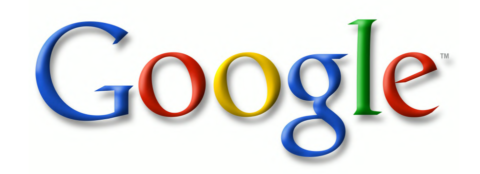
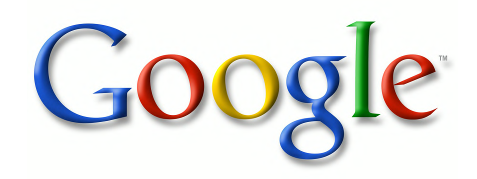
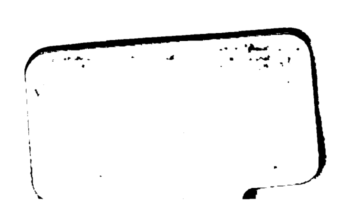


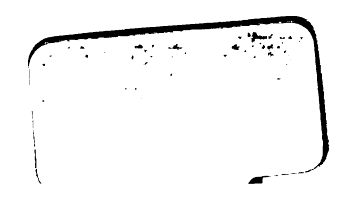





TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA




TAYLOR INSTITUTION
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU. MEA





M 9

AVERTISSEMENT.

Le Vocabulaire français est de tous les Dictionnaires portatifs de notre langue, le plus répandu et le meilleur. Il n'en faut pas d'autres preuves que les nombreuses éditions qui tous les jours s'en multiplient et s'épuisent. Cependant, il est bien loin de sa perfection ; toutes les définitions y sont confondues ; de très-essentielles y sont omises ; le sens actif y est mêlé avec le sens neutre : en général, il manque d'ordre et de précision. Nous nous sommes efforcés de corriger ces défauts et nous nous sommes appliqués à ne pas trop grossir le volume, pour que le prix en fût plus modéré ; néanmoins nous l'avons rendu plus complet qu'aucun des Dictionnaires du même genre qui ont paru jusqu'à ce jour. En effet, non-seulement nous avons fait entrer dans celui-ci tous les mots contenus dans le Dictionnaire de l'Académie, mais encore nous en avons ajouté un grand nombre d'autres, que nous avons eu soin de marquer d'un astérisque. Depuis que le Dictionnaire de l'Académie a paru, les sciences et les arts ont fait de grands progrès : il a fallu, pour peindre de nouvelles idées, inventer de nouveaux mots ; on les trouvera dans notre Dictionnaire. Nous y avons aussi inséré tous les mots introduits par la Révolution.

Ce n'étoit pas faire assez pour le public, que de lui présenter un simple recueil de mots ; nous avons indiqué les différens sens dans lesquels ils sont employés ; et nous nous sommes attachés surtout à éclaircir nos définitions par des exemples multipliés. Nous avons aussi séparé le sens actif du sens neutre, qui se trouvoit confondu dans presque tous les Dictionnaires portatifs, et nous avons rapporté à la suite les acceptions au réciproque et au réfléchi, lorsque le verbe est de nature à en avoir.

Notre travail ne s'est pas borné là : non contens de présenter les différens sens et acceptions de chaque mot, nous avons tâché de rendre sa prononciation sensible : guidés par les Féraud, les Wally, etc. nous avons supprimé les lettres qui ne se prononcent pas ; nous avons substitué aux diphthongues un équivalent plus rapproché de la prononciation. Ainsi, à côté du mot Accablement par exemple, nous écrivons en lettres italiques *a-ka-ble-man.*

Enfin, nous n'avons négligé ni recherches, ni soins pour donner à notre ouvrage toute la perfection dont il étoit susceptible ; si nous avons réussi, nous en serons amplement dédommagés par la satisfaction d'avoir pu être utiles à la classe nombreuse qui cherche à s'instruire.

TABLE DES CONJUGAISONS.

Ce qui forme différentes conjugaisons par rapport à tous les verbes, ce sont le diverses terminaisons de toutes les parties du verbe, et principalement de l'infiniti Or, l'infinitif de nos verbes se termine en *er*, *ir*, *oir* ou *re*, comme *aimer*, *puni* *devoir*, *lire*, etc. Ce qui fait en général quatre conjugaisons. Cependant comme le verbes en *ir* et en *re* se conjuguent différemment aux mêmes temps et aux mêm personnes, on peut distinguer jusqu'à onze conjugaisons.

Il y a dans notre langue deux verbes qui servent à conjuguer en grande partie to les autres ce sont *avoir* et *être*. Voilà pourquoi on les appelle *verbes auxiliaires*, d mot latin *auxilium*, aide, secours.

Dans la table qui va suivre, nous conjuguerons en même temps *avoir*, *aimer*, *êtr* Au verbe *avoir* nous joindrons le substantif *soin*, afin que les jeunes gens voient qu *j'ai* avec un substantif, marque un présent, et qu'avec un participe, il marque un pass etc. Après le verbe *être* nous mettrons le participe *aimé*; par ce moyen on aura l passif du verbe *aimer*, et l'on verra plus aisément l'emploi des verbes auxiliaires.

CONJUGAISON DES VERBES.

INFINITIF.

	PRÉSENT.	
Avoir (soin)	Aimer	Être (aimé, ée,)
	PARTICIPE.	
Eu, eue	Aimé, ée	Avoir été
	PARFAIT.	
Avoir *eu*	Avoir aimé	Avoir été
	GÉRONDIF PRÉSENT.	
Ay*ant*.	Aim*ant*	Ét*ant*.
	GÉRONDIF PASSÉ.	
Ayant *eu*	Ayant aimé	Ayant été.

INDICATIF.

	PRÉSENT ABSOLU.	
J'ai (soin)	J'aime	Je suis (aimé, ée,)
Tu as	Tu aime*s*	Tu es.
Il, elle a	Il, elle aim*e*	Il, elle est.
Nous av*ons*	Nous aim*ons*	Nous sommes.
Vous av*ez*	Vous aim*ez*	Vous êtes.
Ils, elles ont	Ils, elles aim*ent*	Ils, elles sont.
	IMPARFAIT OU PRÉSENT RELATIF.	
J'av*ois* (soin)	J'aim*ois*	J'étois (aimé, ée.)
Tu av*ois*	Tu aim*ois*	Tu étois.
Il av*oit*	Il aim*oit*	Il étoit.
Nous av*ions*	Nous aim*ions*	Nous étions.
Vous av*iez*	Vous aim*iez*	Vous étiez.
Ils av*oient*	Ils aim*oient*	Ils étoient.
	PARFAIT DÉFINI.	
J'eus (soin)	J'aim*ai*	Je fus (aimé, ée.)
Tu eus	Tu aim*as*	Tu fus.
Il eut	Il aim*a*	Il fut.
Nous eû*mes*	Nous aim*âmes*	Nous fûmes.
Vous eû*tes*	Vous aim*âtes*	Vous fûtes.
Ils eu*rent*	Ils aim*èrent*	Ils furent.
	PARFAIT INDÉFINI.	
J'ai eu (soin)	J'ai aimé	J'ai été (aimé, ée.)
Tu as eu	Tu as aimé	Tu as été.
Il a eu	Il a aimé	Il a été.

Nous avons eu	Nous avons aimé	Nous avons été.
Vous avez eu	Vous avez aimé	Vous avez été.
Ils ont eu	Ils ont aimé	Ils ont été.

PARFAIT ANTÉRIEUR.

J'eus eu (soin)	J'eus aimé	J'eus été (aimé, ée.)
Tu eus eu	Tu eus aimé	Tu eus été.
Il eut eu	Il eut aimé	Il eut été.
Nous eûmes eu	Nous eûmes aimé	Nous eûmes été.
Vous eûtes eu	Vous eûtes aimé	Vous eûtes été.
Ils eurent eu	Ils eurent aimé	Ils eurent été.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois eu (soin)	J'avois aimé	J'avois été (aimé, ée.)
Tu avois eu	Tu avois aimé	Tu avois été.
Il avoit eu	Il avoit aimé	Il avoit été.
Nous avions eu	Nous avions aimé	Nous avions été.
Vous aviez eu	Vous aviez aimé	Vous aviez été.
Ils avoient eu	Ils avoient aimé	Ils avoient été.

FUTUR SIMPLE OU ABSOLU.

J'aurai (soin)	J'aimer*ai*	Je ser*ai* (aimé, ée.)
Tu auras	Tu aimer*as*	Tu ser*as*.
Il aura	Il aimer*a*	Il ser*a*.
Nous aurons	Nous aimer*ons*	Nous ser*ons*.
Vous aurez	Vous aimer*ez*	Vous ser*ez*.
Ils auront	Ils aimer*ont*	Ils ser*ont*.

FUTUR COMPOSÉ, ANTÉRIEUR OU RELATIF.

J'aurai eu (soin)	J'aurai aimé	J'aurai été (aimé, ée.)
Tu auras eu	Tu auras aimé	Tu auras été.
Il aura eu	Il aura aimé	Il aura été.
Nous aurons eu	Nous aurons aimé	Nous aurons été.
Vous aurez eu	Vous aurez aimé	Vous aurez été.
Ils auront eu	Ils auront aimé	Ils auront été.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

J'aurois (soin)	J'aimer*ois*	Je ser*ois* (aimé, ée.)
Tu aurois	Tu aimer*ois*	Tu ser*ois*.
Il auroit	Il aimer*oit*	Il ser*oit*.
Nous aurions	Nous aimer*ions*	Nous ser*ions*.
Vous auriez	Vous aimer*iez*	Vous ser*iez*.
Ils auroient	Ils aimer*oient*	Ils ser*oient*.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois eu (soin)	J'aurois aimé	J'aurois été (aimé, ée.)
Tu aurois eu	Tu aurois aimé	Tu aurois été.
Il auroit eu	Il auroit aimé	Il auroit été.
Nous aurions eu	Nous aurions aimé	Nous aurions été.
Vous auriez eu	Vous auriez aimé	Vous auriez été.
Ils auroient eu	Ils auroient aimé	Ils auroient été.

Autrement.

J'eusse eu (soin)	J'eusse aimé	J'eusse été (aimé, ée.)
Tu eusses eu	Tu eusses aimé	Tu eusses été.
Il eût eu	Il eût aimé	Il eût été.
Nous eussions eu	Nous eussions aimé	Nous eussions été.
Vous eussiez eu	Vous eussiez aimé	Vous eussiez été.
Ils eussent eu	Ils eussent aimé	Ils eussent été.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Point de première personne.

Aye (soin)	Aime	Sois (aimé, ée.)
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il soit.
Ayons	Aimons	Soyons.
Ayez	Aimez	Soyez.
Qu'ils ayent	Qu'ils aiment	Qu'ils soient.

TABLE DES CONJUGAISONS.

Ce qui forme différentes conjugaisons par rapport à tous les verbes, ce sont le diverses terminaisons de toutes les parties du verbe, et principalement de l'infinitif Or, l'infinitif de nos verbes se termine en *er*, *ir*, *oir* ou *re*, comme *aimer*, *punir* *devoir*, *lire*, etc. Ce qui fait en général quatre conjugaisons. Cependant comme le verbes en *ir* et en *re* se conjuguent différemment aux mêmes temps et aux même personnes, on peut distinguer jusqu'à onze conjugaisons.

Il y a dans notre langue deux verbes qui servent à conjuguer en grande partie tou les autres ce sont *avoir* et *être*. Voilà pourquoi on les appelle *verbes auxiliaires*, d mot latin *auxilium*, aide, secours.

Dans la table qui va suivre, nous conjuguerons en même temps *avoir*, *aimer*, *être* Au verbe *avoir* nous joindrons le substantif *soin*, afin que les jeunes gens voient qu *j'ai* avec un substantif, marque un présent, et qu'avec un participe, il marque un pass etc. Après le verbe *être* nous mettrons le participe *aimé*; par ce moyen on aura l passif du verbe *aimer*, et l'on verra plus aisément l'emploi des verbes auxiliaires.

CONJUGAISON DES VERBES.

INFINITIF.

	Présent.	
Avoir (soin)	Aimer	Être (aimé, ée,)
	Participe.	
Eu, eue	Aimé, ée	Avoir été
	Parfait.	
Avoir *eu*	Avoir aimé	Avoir été
	Gérondif Présent.	
Ay*ant*.	Aim*ant*	Ét*ant*.
	Gérondif Passé.	
Ayant *eu*	Ayant aimé	Ayant été.

INDICATIF.

	Présent Absolu.	
J'ai (soin)	J'aime	Je suis (aimé, ée,)
Tu *as*	Tu aime*s*	Tu es.
Il, elle a	Il, elle aime	Il, elle est.
Nous av*ons*	Nous aim*ons*	Nous sommes.
Vous av*ez*	Vous aim*ez*	Vous êtes.
Ils, elles ont	Ils, elles aim*ent*	Ils, elles sont.
	Imparfait ou Présent Relatif.	
J'av*ois* (soin)	J'aim*ois*	J'étois (aimé, ée.)
Tu av*ois*	Tu aim*ois*	Tu étois.
Il av*oit*	Il aim*oit*	Il étoit.
Nous av*ions*	Nous aim*ions*	Nous étions.
Vous av*iez*	Vous aim*iez*	Vous étiez.
Ils av*oient*	Ils aim*oient*	Ils étoient.
	Parfait Défini.	
J'eus (soin)	J'aim*ai*	Je fus (aimé, ée.)
Tu eus	Tu aim*as*	Tu fus.
Il eut	Il aim*a*	Il fut.
Nous eû*mes*	Nous aim*âmes*	Nous fûmes.
Vous eû*tes*	Vous aim*âtes*	Vous fûtes.
Ils eu*rent*	Ils aim*èrent*	Ils furent.
	Parfait Indéfini.	
J'ai eu (soin)	J'ai aimé	J'ai été (aimé, ée.)
Tu as eu	Tu as aimé	Tu as été.
Il a eu	Il a aimé	Il a été.

Nous avons eu	Nous avons aimé	Nous avons été.
Vous avez eu	Vous avez aimé	Vous avez été.
Ils ont eu	Ils ont aimé	Ils ont été.
	PARFAIT ANTÉRIEUR.	
J'eus eu (soin)	J'eus aimé	J'eus été (aimé, ée.)
Tu eus eu	Tu eus aimé	Tu eus été.
Il eut eu	Il eut aimé	Il eut été.
Nous eûmes eu	Nous eûmes aimé	Nous eûmes été.
Vous eûtes eu	Vous eûtes aimé	Vous eûtes été.
Ils eurent eu	Ils eurent aimé	Ils eurent été.
	PLUSQUE-PARFAIT.	
J'avois eu (soin)	J'avois aimé	J'avois été (aimé, ée.)
Tu avois eu	Tu avois aimé	Tu avois été.
Il avoit eu	Il avoit aimé	Il avoit été.
Nous avions eu	Nous avions aimé	Nous avions été.
Vous aviez eu	Vous aviez aimé	Vous aviez été.
Ils avoient eu	Ils avoient aimé	Ils avoient été.
	FUTUR SIMPLE OU ABSOLU.	
J'aurai (soin)	J'aimer*ai*	Je ser*ai* (aimé, ée.)
Tu auras	Tu aimer*as*	Tu ser*as*.
Il aura	Il aimer*a*	Il ser*a*.
Nous aurons	Nous aimer*ons*	Nous ser*ons*.
Vous aurez	Vous aimer*ez*	Vous ser*ez*.
Ils auront	Ils aimer*ont*	Ils ser*ont*.
	FUTUR COMPOSÉ, ANTÉRIEUR OU RELATIF.	
J'aurai eu (soin)	J'aurai aimé	J'aurai été (aimé, ée.)
Tu auras eu	Tu auras aimé	Tu auras été.
Il aura eu	Il aura aimé	Il aura été.
Nous aurons eu	Nous aurons aimé	Nous aurons été.
Vous aurez eu	Vous aurez aimé	Vous aurez été.
Ils auront eu	Ils auront aimé	Ils auront été.
	CONDITIONNEL PRÉSENT.	
J'aurois (soin)	J'aimer*ois*	Je ser*ois* (aimé, ée.)
Tu aur*ois*	Tu aimer*ois*	Tu ser*ois*.
Il auroit	Il aimer*oit*	Il ser*oit*.
Nous aur*ions*	Nous aimer*ions*	Nous ser*ions*.
Vous aur*iez*	Vous aimer*iez*	Vous ser*iez*.
Ils aur*oient*	Ils aimer*oient*	Ils ser*oient*.
	CONDITIONNEL PASSÉ.	
J'aurois eu (soin)	J'aurois aimé	J'aurois été (aimé, ée.)
Tu aurois eu	Tu aurois aimé	Tu aurois été.
Il auroit eu	Il auroit aimé	Il auroit été.
Nous aurions eu	Nous aurions aimé	Nous aurions été.
Vous auriez eu	Vous auriez aimé	Vous auriez été.
Ils auroient eu	Ils auroient aimé	Ils auroient été.
	Autrement.	
J'eusse eu (soin)	J'eusse aimé	J'eusse été (aimé, ée.)
Tu eusses eu	Tu eusses aimé	Tu eusses été.
Il eût eu	Il eût aimé	Il eût été.
Nous eussions eu	Nous eussions aimé	Nous eussions été.
Vous eussiez eu	Vous eussiez aimé	Vous eussiez été.
Ils eussent eu	Ils eussent aimé	Ils eussent été.

IMPÉRATIF.

	PRÉSENT OU FUTUR.	
	Point de première personne.	
Aye (soin)	Aime	Sois (aimé, ée.)
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il soit.
Ayons	Aimons	Soyons.
Ayez	Aimez	Soyez.
Qu'ils ayent	Qu'ils aiment	Qu'ils soient.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que j'aye (soin)	Que j'aime	Que je sois (aimé, ée.)
Que tu *ayes*	Que tu aim*es*	Que tu sois.
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il soit.
Que nous *ayons*	Que nous aim*ions*	Que nous soyons.
Que vous *ayez*	Que vous aim*iez*	Que vous soyez.
Qu'ils *ayent*	Qu'ils aim*ent*	Qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Que j'e*usse* (soin)	Que j'aima*sse*	Que je fusse (aimé, ée.)
Que tu e*usses*	Que tu aima*sses*	Que tu fusses.
Qu'il eût	Qu'il aim*ât*	Qu'il fût.
Que nous e*ussions*	Que nous aima*ssions*	Que nous fussions.
Que vous e*ussiez*	Que vous aima*ssiez*	Que vous fussiez.
Qu'ils e*ussent*	Qu'ils aima*ssent*	Qu'ils fussent.

PARFAIT.

Que j'aie eu (soin)	Que j'aye aimé	Que j'aie été (aimé, ée.)
Que tu ayes eu	Que tu ayes aimé	Que tu ayes été.
Qu'il ait eu	Qu'il ait aimé	Qu'il ait été.
Que nous ayons eu	Que nous ayons aimé	Que nous ayons été.
Que vous ayez eu	Que vous ayez aimé	Que vous ayez été.
Qu'ils aient eu	Qu'ils aient aimé	Qu'ils aient été.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu (soin)	Que j'eusse aimé	Que j'eusse été (aimé, ée.
Que tu eusses eu	Que tu eusses aimé	Que tu eusses été.
Qu'il eût eu	Qu'il eût aimé	Qu'il eût été.
Que nous eussions eu	Que nous eussions aimé	Que nous eussions été.
Que vous eussiez eu	Que vous eussiez aimé	Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent eu	Qu'ils eussent aimé	Qu'ils eussent été.

REMARQUE. L'imparfait de l'indicatif, les parfaits composés, *j'ai aimé*, *j'eus ai* *que j'aie aimé*, le plusque-parfait, les futurs et les conditionnels, se conjuguent même dans toutes les conjugaisons; pour abréger, nous ne mettons que la premi personne de ces temps; on conjuguera les autres personnes comme dans *aimer*.

Conjugaisons en ir.

INFINITIF.

PRÉSENT.

1	2	3	4
Finir.	Sentir.	Ouvrir.	Tenir.
PARFAIT.			
Avoir fini	Avoir senti	Avoir ouvert	Avoir tenu.
GÉRONDIF PRÉSENT.			
Finissant	sentant	ouvrant	tenant.
GÉRONDIF PASSÉ.			
Ayant fini	Ayant senti	Ayant ouvert	Ayant tenu.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis	sens	ouvre	tiens.
Tu finis	sens	ouvres	tiens.
Il finit	sent	ouvre	tient.
Nous finissons	sentons.	ouvrons	tenons.
Vous finissez	sentez	ouvrez	tenez.
Ils finissent	sentent	ouvrent	tiennent.
IMPARFAIT.			
Je finissois	sentois	ouvrois	tenois.
PARFAIT DÉFINI.			
Je finis	sentis	ouvris	tins.
Tu finis	sentis	ouvris	tins.
Il finit	sentit	ouvrit	tint.

nîmes	sentîmes	ouvrîmes	tînmes.
nîtes	sentîtes	ouvrîtes	tîntes.
rent	sentirent	ouvrirent	tinrent.
	PARFAIT INDÉFINI.		
i	senti	ouvert	tenu.
	PARFAIT ANTÉRIEUR.		
ai	senti	ouvert	tenu.
	PLUSQUE-PARFAIT.		
fini	senti	ouvert	tenu.
	FUTUR SIMPLE.		
ai	sentirai	ouvrirai	tiendrai.
	FUTUR COMPOSÉ.		
fini	senti	ouvert	tenu.
	CONDITIONNEL PRÉSENT.		
ois	sentirois	ouvrirois	tiendrois.
	CONDITIONNEL PASSÉ.		
fini	senti	ouvert	tenu.
se fini	senti	ouvert	tenu.
	IMPÉRATIF.		
	sens	ouvre	tiens.
aisse	sente	ouvre	tienne.
as	sentons	ouvrons	tenons.
z	sentez	ouvrez	tenez.
inissent	sentent	ouvrent	tiennent.
	SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.		
	PRÉSENT.		
finisse	sente	ouvre	tienne.
finisses	sentes	ouvres	tiennes.
nisse	sente	ouvre	tienne.
s finissions	sentions	ouvrions	tenions.
s finissiez	sentiez	ouvriez	teniez.
inissent	sentent	ouvrent	tiennent.
	IMPARFAIT.		
finisse	sentisse	ouvrisse	tinsse.
finisses	sentisses	ouvrisses	tinsses.
nît	sentît	ouvrît	tînt.
s finissions	sentissions	ouvrissions	tinssions.
s finissiez	sentissiez	ouvrissiez	tinssiez.
inissent	sentissent	ouvrissent	tinssent.
	PARFAIT.		
e fini	senti	ouvert	tenu.
	PLUSQUE-PARFAIT.		
sse fini	senti	ouvert	tenu.

Verbes en oir *et en* ir.

INFINITIF.

PRÉSENT.

	1	2	3
	Plaire	Paroître	Réduire.
	PARTICIPE.		
	plu	paru	réduit.
	PARFAIT.		
û	Avoir plu	Avoir paru	Avoir réduit.
	GÉRONDIF PRÉSENT.		
	plaisant	paroissant	réduisant.
	GÉRONDIF PASSÉ.		
lû	Ayant plu	Ayant paru	Ayant réduit.
	INDICATIF.		
	PRÉSENT.		
	plais	parois	réduis.
	plais	parois	réduis.
	plait	paroît	réduit.

Nous devons	plaisons	paroissons	réduisons.
Vous devez	plaisez	paroissez	réduisez.
Ils doivent	plaisent	paroissent	réduisent.
	IMPARFAIT.		
Je devois	plaisois	paroissois	réduisois.
	PARFAIT DÉFINI.		
Je dus	plus	parus	réduisis.
Tu dus	plus	parus	réduisis.
Il dut	plut	parut	réduisit.
Nous dûmes	plûmes	parûmes	réduisîmes.
Vous dûtes	plûtes	parûtes	réduisîtes.
Ils durent	plurent	parurent	réduisirent.
	PARFAIT INDÉFINI.		
J'ai dû	plu	paru	réduit.
	PARFAIT ANTÉRIEUR.		
J'eus dû	plu	paru	réduit.
	PLUSQUE-PARFAIT.		
J'avois dû	plu	paru	réduit.
	FUTUR SIMPLE.		
Je devrai	plairai	paroîtrai	réduirai.
	FUTUR COMPOSÉ.		
J'aurai dû	plu	paru	réduit.
	CONDITIONNEL PRÉSENT.		
Je devrois	plairois	paroîtrois	réduirois.
	CONDITIONNEL PASSÉ.		
J'aurois dû	plu	paru	réduit.
Ou J'eusse dû	plu	paru	réduit.
	IMPÉRATIF.		
Dois	plais	parois	réduis.
Qu'il doive	plaise	paroisse	réduise.
Devons	plaisons	paroissons	réduisons.
Devez	plaisez	paroissez	réduisez.
Qu'ils doivent	plaisent	paroissent	réduisent.
	SUBJONCTIF *ou* CONJONCTIF.		
	PRÉSENT.		
Que je doive	plaise	paroisse	réduise.
Que tu doives	plaises	paroisses	réduises.
Qu'il doive	plaise	paroisse	réduise.
Que nous devions	plaisions	paroissions	réduisions.
Que vous deviez	plaisiez	paroissiez	réduisiez.
Qu'ils doivent	plaisent	paroissent	réduisent.
	IMPARFAIT.		
Que je dusse	plusse	parusse	réduisisse.
	PARFAIT.		
Que j'aye dû	plu	paru	réduit.
	PLUSQUE-PARFAIT.		
Que j'eusse dû	plu	paru	réduit.

Verbes pronominaux.

INFINITIF.

PRÉSENT.

4	5
Se plaindre	Se rendre
PARTICIPE.	
Plaint	rendu.
PARFAIT.	
S'être plaint	s'être rendu.
GÉRONDIF PRÉSENT.	
Se plaignant	se rendant.
GÉRONDIF PASSÉ.	
S'étant plaint	s'étant rendu.

INDICAT

	INDICATIF.
ins	Je me rends.
ins	tu te rends.
it	il se rend.
s plaignons	nous nous rendons.
s plaignez	vous vous rendez.
gnent	ils se rendent.
	IMPARFAIT.
ignois	je me rendois.
	PARFAIT DÉFINI.
ignis	je me rendis.
	PARFAIT INDÉFINI.
is plaint	je me suis rendu.
	PARFAIT ANTÉRIEUR.
s plaint	je me fus rendu.
	PLUSQUE-PARFAIT.
is plaint	je m'étois rendu.
	FUTUR SIMPLE.
aindrai	je me rendrai.
	FUTUR COMPOSÉ.
rai plaint	je me serai rendu.
	CONDITIONNEL PRÉSENT.
indrois	je me rendrois.
	CONDITIONNEL PASSÉ.
rois plaint	je me serois rendu.
fusse plaint	je me fusse rendu.
	IMPÉRATIF.
i	rends-toi.
plaigne	qu'*il* se rende.
s-nous	rendons-nous.
-vous	rendez-vous.
plaignent	qu'ils se rendent.
	SUBJONCTIF *ou* CONJONCTIF.
	PRÉSENT.
e plaigne	que je me rende.
	IMPARFAIT.
e plaignisse	que je me rendisse.
	PARFAIT.
ne sois plaint	que je me sois rendu.
	PLUSQUE-PARFAIT.
ne fusse plaint	que je me fusse rendu.
	Verbe impersonnel.
f. *Présent.*	Il faut.
it.	Il falloit.
défini.	Il fallut.
indéfini.	Il a fallu.
antérieur.	Il eut fallu.
-parfait.	Il avoit fallu.
imple.	Il faudra.
composé.	Il aura fallu.
onnel présent.	Il faudroit.
onnel passé.	Il auroit *ou* il eût fallu.
tif. *Présent.*	Qu'il faille.
ait.	Qu'il fallût.
t.	Qu'il ait fallu.
e-parfait.	Qu'il eût fallu.
if passé.	Ayant fallu.

Les autres temps et l'Impératif ne sont pas en usage.

REMARQUES SUR LES VERBES.

Remarques sur avoir.

1.o *Avoir* sert à se conjuguer lui-même dans les temps composés : j'*ai eu*, j'*avois eu*, j'*aurois eu*, *etc.*

2.o *Avoir*, sert à conjuguer les Temps composés, du Verbe *être :* j'*ai été*, j'*eus été*. j'*avois été*, *etc.*

3.o *Avoir*, sert à conjuguer les Temps composés des Verbes actifs avec régime simple, de la plupart des Verbes actifs sans régime simple, et des Verbes neutres, comme : j'*ai donné*, j'*avois parlé à*, *j'avois excellé.*

Remarques sur être.

Être, sert à conjuguer, 1.o les Verbes passifs dans tous les Temps : *être aimé*, *il est aimé*, *etc.*

2.o Les Temps composés des Verbes pronominaux, et de quelques Verbes actifs sans régimes : je *me suis blessé*, je *suis sorti*, j'*étois arrivé*, *etc.*

3.o Le Verbe *être*, avec le participe, ne marque pas dans les verbes passifs le même Temps qu'il marque dans les Verbes pronominaux et dans les Verbes actifs qui prennent *être*.

Dans les Verbes passifs, je *suis* avec le Participe, marque un Présent, *il est aimé*, (amatur), j'*étois*, un imparfait, *il étoit loué*, (laudabatur); je *serai*, un Futur absolu, *il sera estimé*, (æstimabitur), etc.

Dans les Verbes pronominaux, et dans les Verbes actifs ou neutres qui prennent *être*, je *suis*, avec le Participe, désigne un parfait indéfini, je *me suis imaginé*, (putavi); je *suis venu*, (veni.) j'*étois*, avec le Participe, marque un Plusqueparfait, je *m'étois imaginé*, (putaveram), *j'étois venu*, (veneram), etc.

4.o Souvent le Verbe *être* et le participe, employés sans régime, ne forment pas un Verbe passif; ils ne font que marquer l'état du sujet; *La maison est bâtie*, *les lettres sont écrites : le voleur est pris.* Si l'on traduisoit en latin ces mots, on ne pourroit pas les traduire par *domus ædificatur*, *litteræ scribuntur*. *fur capitur ;* il faudroit, *domus ædificata est*, *litteræ scriptæ sunt*, *fur captus est.*

Mais si le Verbe *être* et le participe avoient un régime, il faudroit traduire, *le livre est écrit par votre frère*, liber à fratre tuo scribitur. *Ma maison est bâtie par votre père*, domus mea à patre ædificatur, etc.

5o. Les Verbes qui, sans être pas[sifs] ni pronominaux, prennent *être* [dans les] Temps composés, sont, *aller*, *arriv[er]*, *choir*, *déchoir*, *décider*, *entrer*, *mour[ir]*, *naître*, *partir*, *rester*, *sortir*, *tomb[er]*, *venir ;* et ses composés *devenir*, *inter[ve]nir*, *parvenir*, et *survenir*. Ces Ver[bes] expriment un changement de lieu ou d['é]tat : ils se conjuguent comme les ver[bes] pronominaux, excepté qu'on n'y empl[oie] que le Pronom sujet, je *suis arrivé*, j['é]*tois venu ;* au lieu que le pronominal *rendre*, fait, je *me suis rendu*, je *m['é]tois rendu*, *etc.*

Suivant quelques Auteurs, *sortir* pr[end] *avoir* et *être*. Il prend *avoir*, quand [on] veut faire entendre qu'on est rentré [en]suite. *M. a sorti ce matin ;* cela sign[ifie] que *M. est de retour*. Au contraire, [*M.*] *est sorti ce matin*, signifie que *M. n['est]* *pas encore de retour.*

Sortir : prend encore *avoir* quand [il a] un régime simple: *Les tonneliers [ont]* *sorti le vin de la cave : on vous a s[orti]* *d'une mauvaise affaire ; sortez mon c[he]val*, style familier.

6.o Les Verbes suivans prennent in[dif]féremment *avoir* ou *être ; accourir*, [*apparoî*]*rir*, *apparoître*, *comparoître*, *dispa[roî]tre*, *croître*, *décroître*, *accroître*, [*re*]*croître.*

REMARQUE. *Croître*, qui dans la Pr[ose] est toujours sans régime simple, peut avoir un en Poesie.

M'ordonner du repos, c'est croître [mes]
malheurs. P. C.
Je ne prends point plaisir à croître [ma]
misère. RAC.
Que ce nouvel honneur va croître [son]
audace ! *Id.*

C'est le sentiment de M. de Volt[aire] sur le vers de Corneille.

D'autres prennent *être* ou *avoir*, [sui]vant la manière dont ils sont employé[s].

Accoucher, prend *avoir*, quand [il a] un régime simple ; il signifie alors, [ai]der une femme dans l'accouchem[ent.] *Cette sage-femme a accouché plusi[eurs]* *Dames.*

Accoucher, prend *être*, quand il [si]gnifie *enfanter : elle est accouchée* [*d'un*] *garçon.*

Cesser, prend *avoir*, quand il est suivi d'un régime. *Vous avez cessé votre travail; il n'auroit point cessé de chanter.*

Cesser sans régime, prend *avoir* ou *être*. *Sa fièvre a cessé*, ou *est cessée*.

Convenir, prend *avoir*, quand il signifie, *être convenable*. *Cette maison auroit convenu.*

Convenir, pour *demeurer d'accord*, prend *être*. *Il est convenu du prix.*

Contrevenir et *subvenir*, quoique composés de *venir*, se conjuguent avec *avoir*. *Les infidèles ont souvent contrevenu à leurs traités. La vraie charité a toujours subvenu aux besoins des pauvres.*

Courir, (se mouvoir avec vitesse, etc.) prend *avoir*. *Il a couru toute la journee.* Ainsi on ne doit point imiter. Racine.

Il en étoit sorti lorsque *j'y suis couru.*

Mais on dit : *Ce prédicateur est fort couru*, c'est-à-dire, *est fort suivi. Cette étoffe a été fort courue*, c'est-à-dire, *fort recherchée.*

Demeurer, prend *avoir*, quand il signifie *faire sa demeure; il a demeuré à Paris.*

Demeurer, pour *rester*, prend *être*: *Il est demeuré deux mille hommes sur la place. Il est demeuré muet.* Ainsi ce vers de Racine n'est pas correct;

. . . . Ma langue embarrassée
Dans ma bouche vingt fois *a demeuré glacée.*

Descendre prend *avoir*, quand il a un régime simple. *On a descendu la châsse.*

Descendre, prend *être*, lorsqu'il est sans régime simple; *Jésus-Christ est descendu du Ciel en terre.*

Échapper (pour *éviter*) prend avoir. *Il a échappé le danger, la mort.*

Échapper, prend *être* ou *avoir*, quand il signifie, *n'être point saisi*, *aperçu*, etc. *Le cerf a échappé* ou *est échappé aux chiens*. On dit : *Ce mot lui est échappé*, pour *il a dit ce mot sans y penser*, etc. *Le voleur est échappé*, c'est-à-dire, *est évadé*, *est sorti par adresse.*

Monter, prend, *avoir*, quand il a un régime simple : *Avez-vous monté le bois, la pendule.*

Monter, sans régime simple, prend *être*: *Cet officier est monté par degrés aux charges militaires. Le rouge lui est monté au visage.*

Passer, prend *avoir*, quand il est suivi d'un régime : *Les troupes ont passé les Alpes. Charles-Quint a passé par la France.*

Ainsi, au lieu de dire avec Boileau :

Savez-vous. . . . .
. . . . Si le sang tout pur, ainsi que leur noblesse,
Est passé jusqu'à vous de Lucrèce en Lucrèce?

J'aurois dit, *a passé*. M. d'Olivet.

Passer, sans régime, prend *être*: *La procession est passée. Cette tapisserie est passée. Cette mode est passée.*

Passer, quoique sans régime, prend *avoir*, quand il signifie *être reçu*. *Ce mot a passé.*

De la formation des temps.

Les temps sont ou *simples*, ou *composés*, ou *primitifs*.

Les *temps simples* sont ceux qui n'empruntent point un des temps d'*avoir* ou d'*être*; *Aimer*, *aimant*, *j'aime*, etc.

Les temps composés sont formés de quelques temps des verbes *avoir* ou *être*, et du participe : J'ai *donné*, j'avois *donné*, je suis *venu*, j'étois *venu*, etc.

Les *temps primitifs* sont ceux qui servent à former les autres. Ce sont 1.o dans l'infinitif, le *présent*, le *participe* et le *gérondif*, 2.o dans l'indicatif, le *présent* et le *parfait défini.*

Aimer	aimé	aimant	j'aime	j'aimai
finir	fini	finissant	je finis	je finis
sentir	senti	sentant	je sens	je sentis
ouvrir	ouvert	ouvrant	j'ouvre	j'ouvris
venir	venu	venant	je viens	je vins
devoir	dû	devant	je dois	je dus
plaire	plu	plaisant	je plais	je plus.
paroître	paru	paroissant	je parois	je parus
réduire	réduit	réduisant	je réduis	je réduisis
plaindre	plaint	plaignant	je plains	je plaignis
rendre	rendu	rendant	je rends	je rendis
prendre	pris	prenant	je prends	je pris

Terminaisons propres aux temps simples.

Dans le présent de l'indicatif, si la première personne est en *e*, on ajoute un *s* pour la seconde, et la troisième est semblable à la première : J'*aime*, tu *aimes*, il *aime.*

Quand la première personne est en *s* ou en *x*, la seconde est semblable à la première : à la troisième, on change *s* ou *x* en *t*.

Je finis tu finis il finit
Je viens tu viens il vient
Je peins tu peins il peint
Je veux tu veux il veut

Comme les verbes en *cre*, *tre*, et ceux en *dre* qui ne sont point en *indre*, terminent, à la première et à la seconde personne, en *cs*, *ts*, ou *ds*, à la troisième on ne fait que retrancher *s*.

Je convaincs	tu convaincs	il convainc
Je combats	tu combats	il combat
Je réponds	tu réponds	il répond.

Le pluriel termine toujours en *ons*, *es*, *ent:* Nous *aimons*, vous *aimez*, ils *aiment*.

Le parfait défini a quatre conjugaisons.

Port*ai*	*as*	*a*	*âmes*	*âtes*	*èrent*
Sent*is*	*is*	*it*	*îmes*	*îtes*	*irent*
Reç*us*	*us*	*ut*	*ûmes*	*ûtes*	*urent*
Dev*ins*	*ins*	*int*	*înmes*	*întes*	*inrent*.

L'imparfait termine toujours en *ois:*
Aim *ois ois oit ions iez oient*.
Le futur en *rai:*
Aime *rai ras ra rons rez ront*.
Le conditionnel présent en *rois:*
Aime *rois rois roit rions riez roient*.
Le présent du subjonctif en *e:*
Lis *e es e ions iez ent*.
L'imparfait du subjonctif a, comme le parfait défini, quatre terminaisons.

Aim*asse*	*asses*	*ât*	*assions*	*assiez*	*assent*
Sent*isse*	*isses*	*ît*	*issions*	*issiez*	*issent*
Reç*usse*	*usses*	*ût*	*ussions*	*ussiez*	*ussent*
Dev*insse*	*insses*	*înt*	*inssions*	*inssiez*	*inssent*

Comment les temps dérivés se forment des primitifs.

Du *présent de l'infinitif* on forme le *futur* simple, en changeant *r* ou *re* en *rai:*

Port*er* fin*ir* plai*re* paroît*re* pren*dre*.
Je porter*ai* finir*ai* plair*ai* porterai prendr*ai*.

Les verbes en *enir* ont le futur en *iendrai*, et ceux en *voir* l'ont en *vrai*. *Venir*, je *viendrai; devoir*, je *devrai*, etc. Nous rapporterons bientôt les exceptions.

Le *conditionnel présent* se forme toujours du *futur*, en changeant *rai* en *rois*.

Je tiendr*ai* devr*ai* saur*ai* prendr*ai*
Je tiendr*ois* devr*ois* saur*ois* prendr*ois*.

On forme les *temps composés* en joignant au *participe* les temps des Verbes *avoir* et *être*. Voyez les Conjugaisons.

Du *gérondif* on forme les trois personnes plur. du présent de l'indicatif, pour cela on change *ant* en. *ons*, *es*, *ent*.

Port*ant*	finiss*ant*	plais*ant*	plaign*ant*
nous port*ons*	finiss*ons*	plais*ons*	plaign*ons*
vous port*es*	finiss*es*	plais*es*	plaign*es*
ils port*ent*	finiss*ent*	plais*ent*	plaign*ent*.

Nota. Quand la troisième personne du pluriel est irrégulière, elle se forme de la troisième du singulier et du gérondif. On retranche la consonne finale du singulier, et l'on ajoute *lent*, *nent*, *vent*, etc. suivant que le gérondif est en *lant*, *nant*, *vant*.

Souten*ant*	il sout*ient*	ils sout*ienne*[nt]
Voul*ant*	il *veut*	ils veul*ent*
Mour*ant*	il *meurt*	ils meur*ent*
Pouv*ant*	il *peut*	ils peuv*ent*
Pre*nant*	il pr*end*	ils pren*nent*.

L'imparfait de l'indicatif se forme [de] la première personne plurielle du présen[t] en changeant *ons* en *ois:*

Nous finiss*ons*. ten*ons* sav*ons* pren[ons]
Je finiss*ois* ten*ois* sav*ois* pren[ois]

La seconde personne singulière, [la] première et la seconde personne plurie[lle] de l'impératif sont semblables à la pr[e]mière personne singulière, à la pr[e]mière et la seconde personne pluriel[le] du présent de l'indicatif. Je *vois*, no[us] *voyons*, vous *voyes*. *Vois*, *voyons*, *voy*[ez]. Voyez les Conjugaisons.

Remarque. Dans *avoir* et *être*, l'im[]pératif est semblable au subjonctif po[ur] la terminaison.

Les troisièmes personnes de l'*impér[a]tif*, les trois singulières et la troisièm[e] plurielle du *subjonctif*, se forment de [la] troisième plurielle du *présent de l'ind[i]catif*. Ils *tiennent*, ils *lisent*, ils r[e]*çoivent*, qu'il *tienne*, qu'il *lise*, qu'il r[e]*çoive;* que je *tienne*, que je *lise*, e[tc.] Voyez les Conjugaisons.

La première et la seconde person[ne] plurielle du *présent du subjonctif*, so[nt] semblables aux deux mêmes personnes [de] l'*imparfait de l'indicatif*. Imparfait, no[us] *devions*, vous *deviez*. Subjonctif, q[ue] nous *devions*, que vous *deviez*. Voy. l[es] Conjugaisons.

Du *parfait défini* on forme toujou[rs] l'imparfait du subjonctif, en change[ant] *ai* en *asse*, pour la première conjug[ai]son, et en ajoutant *se* pour les autres.

J'aim*ai* fin*is* lus vins
que j'aim*asse* fin*isse* lus*se* vins*se*.

A ces remarques ajoutez les suivantes.

Remarques sur les Conjugaisons [des] Verbes.

Si dans les remarques que nous [al]lons faire sur les verbes on ne trou[ve] point le conditionnel présent, on [se] souviendra, que dans tous les verbe[s] même irréguliers, il se forme du f[u]tur en changeant *rai* en *rois;* on fa[it] la même observation pour l'imparfa[it] de l'indicatif qui est formé de la pr[e]mière personne plurielle du présent [de] l'indicatif en changeant *ons* en *oi*[s], et pour l'imparfait du subjonctif [...]

vient du parfait défini, comme on vient de le voir.

Les verbes en *er*, se conjuguent comme aimer.

Exceptions.

1.o *Aller*, fait au participe, *allé*, ou été; au gérondif, *allant*, *étant allé*, *ayant été*. Indicatif présent, *je vais* ou *je vas*, *tu vas*, *il va; nous allons*, *vous allez*, *ils vont*. Imparfait, *j'allois*. Parfait défini, *j'allai* ou je *fus*. Futur, *j'irai*. Conditionnel présent, *j'irois*. Impératif, va, *qu'il aille; allons*, *allez*, *qu'ils aillent*. Subjonctif présent, *que j'aille*, *que tu ailles*, *qu'il aille; que nous allions*, *que vous alliez*, *qu'ils aillent*. Imparfait, *que j'allasse*.

L'impératif *va*, prend un *s* quand il est suivi du mot *y*, comme *vas-y*. Mais si après *y* il suit un verbe, *va*, s'écrira sans *s*: *Va y donner ordre*. Académie. Les temps composés de ce verbe se forment avec *être* et le participe *allé*, quand on veut dire que quelqu'un est *ou* étoit [illegible] pour aller en quelque lieu, et qu'il [illegible] est pas revenu. Exemple : *Il est allé à la Messe*, *au marché*. Mais si [illegible] veut faire entendre que l'on est ou que l'on étoit revenu, alors on se sert du [illegible] *avoir* et du participe *été*. Exemple: *Il a été à Rome*, *on m'a dit que* [illegible] *été à Paris*, etc.

[illegible] *aller*, se conjugue comme *aller*. [illegible] est *en allé*. Les temps com[illegible] *m'en suis allé*, *je m'en étois allé*, [illegible]ératif *va-t-en*, *qu'il s'en aille*; [illegible]*-en*, *allez-vous-en*. *qu'ils s'en* [illegible] Quand on interroge, *m'en irai-je*, [illegible]*-tu*, *s'en ira-t-il*; *nous en irons*-[illegible] etc.

[illegible] Dans les verbes en *ger*, *g* est [illegible] suivi d'un *e* muet dans les [illegible] où il a un *a* ou un *o*, comme [illegible], *jugement*, *jugeai*, *jugeons*, *ju*[illegible] etc.

[illegible] Dans les verbes en *ier*, *éer*, *uer*, [illegible] change dans la Poésie *er* en *rai*, [illegible] pour le futur et le conditionnel, [illegible] *je prirai*. *j'emploirai*, *je cré*[illegible] *je continibrois*, etc. Mais dans la [illegible] la plupart des Auteurs écrivent, *je* [illegible], *j'emploierai*, *je continuerois*, *je* [illegible], etc.

[illegible] Dans les verbes en *oyer*, *ayer*; [illegible] *employer*, *essayer*, etc. on écrit [illegible], *nous employons*, *vous em*[illegible], à l'imparfait de l'indicatif et au [illegible] du subjonctif, *nous employions*, [illegible]*ployiez*; *que nous essayions*, *que* [illegible] *essayiez*,

Dans les verbes en *ier*, comme *prier*, il faut écrire au présent, *nous prions*, *vous priez*; à l'imparfait de l'indicatif, et au présent du subjonctif, *nous priions*, *que vous priiez*, *ou nous pryons*, *que vous pryez*, *etc.*

5.o *Envoyer* et *renvoyer*, font au futur et au conditionnel, *j'enverrai*, *j'enverrois*, *je renverrai*, *je renverrois*, *etc.* comme on ne prononce qu'un *r*, on pourroit écrire *j'envèrai*, *je renvèrois*, *etc.*

6.o Dans les verbes en *er* et dans ceux dont la première personne du présent de l'indicatif est en *e* muet, la seconde personne singulière de l'impératif prend un *s* après l'*e*, quand cette personne est suivie des relatifs, *en*, *y*, On dit, *porte un livre*, *ouvre à ton frère*. Mais s'il suit *en* ou *y*, on dira; *portes-en à ton frère*. *Apportez-y des livres*, *etc.*

7.o Ecrivez et prononcez avec l'*e* muet, *je trouvérai*, *je retrouvérai*, et non pas *trouverai*, *retrouverai*.

8.o *Pue*: présent de l'indicatif, *je pus*, *tu pus*, *il put*; *nous puons*, *etc.* Il vaudroit mieux écrire, *je pue*, *tu pues*, *il pue*; par-là on distingueroit ce verbe du parfait défini de *pouvoir*, qui est aussi *je pus*, *tu pus*, *il put*.

Remarques sur les Conjugaisons en ir.

Les verbes en *ir*, se divisent en quatre branches. Conjuguez comme *finir* ceux qui se terminent en *is* à la première personne singulière du présent de l'indicatif; comme *bénir*, *unir*, *punir*, *etc.* en un mot, tous ceux en *ir*, que vous ne trouverez pas dans les listes que nous ferons des verbes qui se conjuguent comme *sentir*, *ouvrir*, *punir*.

Sur la première Conjugaison en ir.

Bénir, fait au participe, *béni*, *bénie*, et *bénit*, *bénite*, *Bénit*, ne se dit que des choses bénites par les Evêques ou les Prêtres, etc. comme *du pain bénit*, *de l'eau bénite*. Mais on dit, *vous êtes bénie entre toutes les femmes*. *Toutes les nations seront bénies en vous.*

Haïr; présent de l'indicatif, *je haie*, *tu hais*, *il hait*, qu'on prononce *je hès*, *tu hès*, *il hè*. *Hais*, à l'impératif, est aussi d'une syllabe; mais cette personne et le parfait défini ne sont guère en usage. Dans le reste du verbe, *a* et *i* sont deux syllabes, comme *haïssons*, *haïssez*, *haïssent*, *etc.*

Fleurir, quand il signifie *être en*

fleur, fait, au gérondif, et à l'imparfait, *fleurissant*, *fleurissois :* mais en parlant des arts, des sciences et des empires on dit *florissant*, *florissois*. Le royaume étoit *florissant*. *Les lettres florissoient en France*, *etc.*

Sur la seconde Conjugaison en ir.

Conjuguez comme *sentir* les verbes *consentir*, *ressentir*, *pressentir*, *mentir*, *dormir*, *se repentir*, *servir*, *desservir*, *sortir*, *partir*, *ressortir* (sortir de nouveau) et *repartir*, (répliquer, partir de nouveau); mais *ressortir* (être du ressort), *repartir* (partager), et sortir (terme de palais) pour *avoir*, *obtenir*, se conjuguent comme *finir*.

Verbes irréguliers de la seconde Conjugaison en ir.

Bouillir : présent de l'indicatif, je *bous*, tu *bous*, il *bout*; nous *bouillons*, *etc.* futur, *bouillirai* ou *bouillerai*, conditionnel, je *bouillirois* ou je *bouillerois*. Le reste est irrégulier.

Courir, et quelquefois *courre* : participe *couru* : parfait défini, je *courus*, futur, je *courrai* : conditionnel, je *courrois*. On prononce les deux *rr*.

Conjuguez de même *accourir*, *concourir*, *discourir*, *encourir*, *parcourir*, *recourir*, *secourir*.

Faillir et *défaillir*, ne sont en usage qu'à l'infinitif : au participe, *failli*; au gérondif, *faillant*, ayant *failli*; au parfait défini, je *faillis*, et aux temps composés, j'ai *failli*, j'avois *failli*, *etc.*

Fuir : gérondif, *fuyant* : indicatif présent, je *fuis*, tu *fuis*, il *fuit*; nous *fuyons*, vous *fuyez*, ils *fuyent*. Le reste est régulier.

Mourir : participe, *mort*; indicatif présent, je *meurs*, tu *meurs*, il *meurt*; nous *mourons*, vous *mourez*, ils *meurent*; parfait défini, je *mourus*; futur, je *mourrai* : conditionnel, je *mourrois*. On prononce les deux *rr*. *Mourir* prend *être* aux temps composés.

Ouir : participe, *ouï* : parfait défini, j'*ouïs* : imparfait du subjonctif, que j'*ouïsse*. Temps composés, *ayant ouï*, j'*ai ouï*, j'*avois ouï*, *etc.* Les autres temps ne sont pas en usage. On l'emploie ordinairement avec un infinitif, *j'ai ouï dire*, *raconter*, *etc.*

Quérir, n'est usité qu'à l'infinitif avec *aller*, *envoyer*, *venir*. *Il va quérir*, *etc.*

Acquérir : participe, *acquis* : gérondif
acquérant : indicatif présent, j'*acquie*
tu *acquiers*, il *acquiert*; nous *acqu*
rons, vous *acquérez*, ils *acquièren*
parfait défini, *j'acquis*; futur, j'*acque*
rai : conditionnel, j'*acquerrois* : prono
cez les deux *rr*. *J'acquierrerai*, j'*acquie*
rerois, sont des barbarismes. Le reste
formé de ces temps. Conjuguez de mê
enquérir et *requérir*.

Conquérir ne s'emploie qu'à l'in
nitif présent; au participe, *conqu*
gérondifs, *conquérant*, *ayant conqu*
au parfait défini, je *conquis* : à l'i
parfait du subjonctif, que je *conquiss*
et aux temps composés, j'ai *conqu*
etc.

Vêtir, *dévêtir*, *revêtir*, *survêtir*; pa
ticipe, *vêtu*, *dévêtu* : le reste est rég
lier. Dans *vêtir*, le singulier du prése
de l'indicatif, je *vêts*, tu *vêts*, il *vê*
n'est guère en usage.

Sur la troisième Conjugaison en ir.

On conjugue comme *ouvrir*, les ve
bes *découvrir*, *entr'ouvrir*, *s'ouvri*
recouvrir, *offrir*, *mésoffrir*, *souffri*
et les suivans, qui ont quelques irrégul
rités.

Cueillir, *accueillir*, *recueillir*; pa
cueilli, *accueilli* : futur, je *cueillera*
conditionnel, je *cueillerois*. Le reste e
régulier.

Saillir (pour *s'avancer en dehors*)
n'est d'usage qu'à l'infinitif, et aux tro
sièmes personnes. Gérondif, *saillant*
indicatif présent, il *saille*, ils *saillen*
imparfait, il *sailloit*, ils *sailloient*
futur, il *saillera* : conditionnel, il *saill*
roit : subjonctif, qu'il *saille* : imparfai
qu'il *saillit*.

Saillir (pour *s'élancer*, *s'élever*
l'air, *sortir avec impétuosité*,) n'a q
les troisièmes personnes, et il se co
jugue comme *finir*. On dit, *les eau*
saillissent de tous côtés. *Son sang sailli*
soit, *a sailli fort loin*.

Assaillir et *tressaillir* : participe, *a*
sailli; futur, *j'assaillirai* ou *j'assailler*
Le reste est régulier, excepté qu'*assaill*
n'a point de singulier au présent de l'i
dicatif.

Sur la quatrième Conjugaison en ir.

Conjuguez comme *tenir*, les verb
appartenir, *s'abstenir*, *contenir*, *entr*
tenir, *détenir*, *maintenir*, *obtenir*, *r*
tenir, *soutenir*, *venir*, *convenir*, *con*
trevenir, *intervenir*, *etc.* en un mot tou
les composés de *tenir* et de *venir*.

Sur la Conjugaison en oir.

Conjuguez comme *devoir*, les verbes *redevoir*, *apercevoir*, *concevoir*, *décevoir*, *percevoir* et *recevoir*.

Les irréguliers en oir, *sont:*

Choir: participe, *chu*. *Il s'est laissé choir*, *il est chu*. Ces expressions sont du style familier; les autres temps ne sont plus en usage.

Déchoir: participe *déchu*, sans gérondif; indicatif présent, je *déchois*, etc. pluriel, nous *déchoyons*, vous *déchoyez*, ils *déchoyent*; quelques uns prononcent et écrivent *déchéons*, *déchéyez*, *déchéent*. point d'imparfait; parfait défini, je *déchus*; futur, je *décherrai*; conditionnel, je *décherrois*. Il prend *être* dans les temps composés: je *suis déchu*, etc. que je *sois déchu*.

Echoir: participe. *échu*: gérondif, *échéant*; indicatif présent, il *échet*, seule personne en usage: parfait, j'*échus*; futur, j'*écherrai*; conditionnel, j'*écherrois*. Il prend *être* dans les temps composés; je *suis échu*.

Seoir (pour *être convenable*), ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes. Présent, il *sied*, ils *siéent*; imparfait, il *seyoit*, ils *seyoient*; futur, il *siéra*, ils *siéront*: conditionnel. il *siéroit*, ils *siéroient*; subjonctif qu'il *siée*, qu'ils *siéent*. Il n'a point de temps composés.

Seoir (pour *s'asseoir*, *être assis*), se dit bien à l'infinitif. *Le parlement va seoir au Châtelet*. Les autres temps ne sont pas du bel usage.

Asseoir, *s'asseoir*, *rasseoir*, sont d'un usage plus fréquent.

Asseoir est actif: *asseoir un jugement*, *les tailles*, etc. Mais il est surtout usité comme verbe réfléchi.

S'asseoir; participe, *assis*; gérondif, *s'asseyant*: indicatif présent, je *m'assieds*, etc. nous nous *asseyons*, vous vous *asseyez*, ils *s'asseyent*: imparfait, je *m'asseyois*; etc. nous nous *asseyions*, vous vous *asseyiez*; ils *s'asseyient*: parfait défini, je *m'assis*: futur, je *m'asseyerai* ou je *m'assierai*: imparfait du subjonctif, que je *m'assisse*, que tu *t'assisses*, qu'il *s'assisse*: point de première et de seconde personne plurielle; qu'ils *s'assisent*.

Les autres temps se forment de ceux-ci. Conjuguez de même *rasseoir* et *se rasseoir*.

Plusieurs personnes conjuguent ainsi *s'asseoir*: Je *m'asseois*, tu *t'asseois*, etc. je *m'asseyois*, etc. je *m'asseoirai*. Cette manière seroit plus régulière et moins embarrassante.

Voir; participe, *vu*; gérondif *voyant*; indicatif présent, je *vois*, etc. nous *voyons*, vous *voyez*, ils *voyent*; parfait défini, je *vis*: futur, je *verrai*. Le reste se forme régulièrement de ces temps. *Entrevoir* et *revoir* se conjuguent comme *voir*.

Pourvoir et croire, font au parfait défini: je *pourvus*, je *crus*: à l'imparfait du subjonctif, que je *pourvusse*, *crusse*; futur, je *pourvoirai*, *croirai*: conditionnel, je *pourvoirois*, *croirois*. Le reste comme *voir*.

Prévoir, fait au futur, *prévoirai*; au conditionnel, *prévoirois*. Le reste comme *voir*.

Surseoir: participe, *sursis*; futur, *surseoirai*: conditionnel, *surseoirois*. Le reste comme *voir*.

Mouvoir et émouvoir; participe, *mu*; gérondif, *mouvant*; indicatif présent, je *meux*, etc. nous *mouvons*, vous *mouvez*, ils *meuvent*: imparfait, je *mouvois*: parfait défini, je *mus*: futur, je *mouvrai*: subjonctif, que je *meuve*, que nous *mouvions*, etc.

Pleuvoir, verbe impersonnel: participe, *plu*: gérondif, *pleuvant*: indicatif présent, il *pleut*; imparfait, il *pleuvoit*: parfait défini, il *plut*: futur, il *pleuvra*: conditionnel. il *pleuvroit*: subjonctif présent, qu'il *pleuve*: imparfait, qu'il *plût*.

Pouvoir: participe, *pu*; gérondif, *pouvant*; indicatif présent, je *puis*, ou je *peux*, tu *peux*, il *peut*; nous *pouvons*, vous *pouvez*, ils *peuvent*; parfait défini, je *pus*, etc. futur, je *pourrai*; conditionnel, je *pourrois*; subjonctif présent, que je *puisse*, que nous *puissions*, etc. Le reste est formé de ces temps.

Nota. Nous écrivons avec un seul *r*, je *pourai*, je *pourois*, parce qu'on ne prononce qu'un *r* dans ces mots, tandis qu'on prononçe les deux *rr* dans le futur et le conditionnel des verbes *acquérir*, *courir*, *mourir*, *accourir*, etc. j'*acquerrai*, je *courrois*, il *mourra*, etc.

Savoir ou *sçavoir*; participe, *su*: gérondif, *sachant*; indicatif présent, je *sais*, etc. nous *savons*, vous *savez*, ils *savent*: parfait défini, je *sus*; futur, je *saurai*: impératif, *sache*, qu'il *sache*, *sachons*, *sachez*, qu'ils *sachent*: subjonctif présent, que je *sache*. Les

autres temps sont formés de ceux-ci.

On dit quelquefois, *je ne sache point*, pour, *je ne sais point. Je ne saurois*, s'emploie pour, *je ne puis*; comme :

Je *ne saurois* rester dans mon appartement :

Je sors, je vais, je viens, j'aime le mouvement.

Valoir : participe, *valu*; gérondif, *valant*: indicatif présent, *je vaux*, *tu vaux*, *il vaut*, *nous valons*, *vous valez*, *ils valent*; parfait défini, *je valus* : futur, *je vaudrai* : subjonctif présent, *que je vaille*, *que tu vailles*, *qu'il vaille*: *que nous valions*; *que vous valiez*, *qu'ils vaillent*. Les autres temps sont formes de ceux-ci.

Conjuguez de même *équivaloir*, *revaloir et prévaloir*. Cependant ce dernier forme regulièrement le présent du subjonctif, *que je prévale*, *etc. qu'ils prévalent*.

Vouloir : participe, *voulu* : gérondif, *voulant* : indicatif présent, *je veux*, *etc. nous voulons*, *vous voules*, *ils veulent* : parfait défini, *je voulus*; futur, *je voudrai*: subjonctif, *que je veuille*, *etc. que nous voulions*, *que vous vouliez*, *qu'ils veuillent*. Le reste comme *mouvoir*, ou formé des temps que nous venons de marquer.

Remarques sur la première Conjugaison en re.

La première conjugaison en *re*, comprend les verbes en *aire*, comme *plaire*, *déplaire*, *faire*, *défaire*, *etc.* Voici ceux qui sont irréguliers ou défectueux.

Braire, ne se dit qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes du présent et du futur de l'indicatif. il *brait*, ils *braient*, il *braira*, ils *brairont*.

Faire : participe, *fait*, gerondif, *faisant* ou *fesant* : indicatif présent, *je fais*, *etc. nous faisons* ou *fesons*, *vous faites*, *ils font* : parfait défini, *je fis* : futur, *je ferai* : subjonctif présent; *que je fasse*, etc. Les autres temps sont formés de ceux-ci. Conjuguez de même ses composés, *contrefaire*, *défaire*, *refaire*, *satisfaire*, *surfaire*. *Forfaire*, *malfaire*, *méfaire* et *parfaire*, ne s'emploient qu'à l'infinitif et aux temps composés, comme, *il a mal-fait*; mais on ne dit point, *nous mal-faisons* : il faut dire *nous faisons mal*.

Traire : participe; *trait*; gérondif, *trayant* : indicatif présent, *je trais*, *etc. nous traions*, *vous trayes*, *ils traient*; point de parfait défini; point d'imparfait du subjonctif. Le reste est régulier formé de ces temps. Conjuguez de mê[me] *attraire*, *distraire*, *extraire*, *rentra[ire]* *retraire*, *soustraire*.

Sur la seconde Conjugaison en re

La seconde conjugaison en *re* a[...] verbes en *aître* et en *oître*; comme [...] *roître*, *comparoître*, *disparoître*, *a*[...] *roître*, *reparoître*, *connoître*, *recon*[...] *tre*, *croître*, *décroître*. *Naître*, *rena*[...] *paître*, et *repaître*, sont irréguliers défectueux.

Naître : participe, *né*, fait au pa[...] défini, *je naquis*. Il forme ses te[...] composés avec *étre*. Le reste est irr[égu]lier.

Paître est régulier; mais il n'a p[...] de parfait défini, ni d'imparfait du [...] jonctif. Les temps composés ne son[t] usage que dans la fauconnerie, dans c[...] phrase du discours familier, *il a pu* et r[...]

Sur la troisième Conjugaison en r[e]

La troisième conjugaison en *re* [...] verbes en *ire* ou en *uire*, comme *circ*[...] *cire*, *dire*, *contredire*, *dédire*, *inter*[...] *maudire*, *médire*, *prédire*, *redire*, [...] *fire*, *lire*, *élire*, *relire*, *rire*, *sour*[...] *écrire*, *circonscrire*, *décrire*, *inscr*[...] *prescrire*, *proscrire*, *récrire*, *souscr*[...] *suffire*, *transcrire*, *frire*, *cuire*, *du*[...] *conduire*, *éconduire*, *enduire*, *ind*[...] *introduire*, *reconduire*, *réduire*, *séd*[...] *traduire*, *luire*, *reluire*, *nuire*, *br*[...] *détruire*, *instruire*, *construire*. Les au[...] verbes en *ir*, sont sans *e*, comme *f*[...] *fuir*, *etc.*

Les irréguliers en ire, sont :

Circoncrire; participe, *circoncis*, [...] fait défini, *je circoncis*, *etc.* Le reste régulier.

Dire et *redire*, font à la seconde [...] sonne plurielle du présent de l'indica[tif] *vous dites*, *vous redites*; au parfait [dé]fini, *je dis*, *redis*; à l'imparfait du [sub]jonctif, *que je disse*, *redisse*. Le reste régulier, ou formé de ces temps.

Dédire, *contredire*, *interdire*, *mé*[...] *prédire*, forment regulièrement la [se]conde personne plurielle du présent l'indicatif, *vous vous dédises*, *vous c*[on]*tredisez*, *etc.* Ils font au parfait déf[ini] *je me dédis*, *je contredis*, *etc.*

Maudire : gérondif, *maudissant*, présent de l'indicatif, *maudissons*, *m*[au]*dissez*, *maudissent*; parfait défini *maudis*, *etc.* Le reste est formé de [ces] temps.

Con

Confire: parfait défini. *je confis*: imparfait du subjonctif, *que je confisse.*

Suffire: participe, *suffi*: parfait défini, *je suffis*: imparfait du subjonctif, *que je suffisse.*

Lire, *élire* et *relire*: participe, *lu*, *élu*, *relu*; parfait défini, *je lus*, *etc.* imparfait du subjonctif, *que je lusse*, *etc.*

Rire, *sourire*, participe, *ri*; gérondif, *riant*: pluriel du présent de l'indicatif, *nous rions*, *vous riez*, *ils rient*: parfait défini, *je ris*. Le reste est formé de ces temps.

Écrire et ses composés *circonscrire*, *décrire*, *etc.* font au gérondif, *écrivant*; pluriel du présent de l'indicatif, *écrivons*, *écrivez*, *écrivent*: parfait défini, *j'écrivis*. Les temps qui se forment de ceux-ci, ont les mêmes irrégularités.

Frire est régulier, mais il n'a que le futur, le conditionnel, les temps composés, et la seconde personne singulière de l'impératif: *je frirai*, *etc. je frirois*, *etc. j'ai frit*; *j'avois fris*, *etc.* impératif, *fris*, Pour suppléer aux temps qui manquent, on se sert de *faire*, et de l'infinitif *frire*. Exemples: *faisant frire*, *etc. je fais frire*, *etc. je faisois frire*, *etc.*

Verbes irréguliers en uire.

Bruire, gérondif, *bruyant*: imparfait de l'indicatif, *il bruyoit*, *ils bruyoient*. Les autres personnes et les autres temps ne sont guère en usage.

Luire, *reluire* et *nuire* font au participe, *lui*, *relui*, *nui* sans *t*; ainsi aux temps composés, *j'ai nui*, *j'avois nui*, *etc.* Le reste est régulier.

Les autres verbes en *uire*, se conjuguent comme *réduire*. Nous rapportons à cette conjugaison *boire*, *clorre*, *conclure* et leurs composés.

Boire: particip. *bu*: gérondif, *buvant*: indicatif présent, je *bois*, *etc.* nous *buvons*, vous *buvez*, ils *boivent*; parfait défini, *je bus*: les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci. Conjuguez de même *reboire*.

Clorre ou *clore*: indicatif présent, *je clos*, *tu clos*, *il clot*, sans pluriel: futur, *je clorrai*: conditionnel, *je clorrois*; il a les temps composés, *j'ai clos*, *j'avois clos*, *etc.* mais les autres temps manquent. Conjuguez de même *enclorre* et *renclorre*.

Eclorre ou *éclore*, usité à l'infinitif et aux troisièmes personnes des temps suivans; indicatif présent, *il éclot*, *ils éclosent*: futur, *il éclora*, *ils écloront*; conditionnel, *il écloroit*, *ils écloroient*: subjonctif présent, *qu'il éclose*, *qu'ils éclosent*. Il forme ses temps composés avec *être*: comme, *il est éclos*, *il sera éclos*, *ils seront éclos*, *etc.*

Conclure: participe, *conclu*; gérondif, *concluant*; indicatif présent, *je conclus*, *etc. nous concluons*, *vous concluez*, *ils concluent*; imparfait, *je concluois*, *etc. nous concluions*, *vous concluiez*, *ils concluoient*: parfait défini, *je conclus*. Les autres temps sont formés de ceux-ci.

Exclure, se conjugue de même, excepté qu'il fait au participe, *exclu*, *exclue*; ou *exlus*, *excluse*.

Quatrième Conjugaison en re.

La quatrième conjugaison en *re* a les verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, comme *craindre*, *peindre*, *joindre*, *etc.* Ils se conjuguent comme *plaindre*. Voy. p. VIII.

Cinquième conjugaison en re.

La cinquième conjugaison en *re* a les verbes en *dre*, *cre*, *pre*, *tre* et *vre*, comme *rendre*, *prendre*, *vaincre*, *vivre*, *etc.* Voici les irréguliers.

En *dre*; *prendre* et ses composés *apprendre*, *comprendre*, *déprendre*, *désapprendre*, *entreprendre*, *se méprendre*, *reprendre*, *surprendre*, se conjuguent ainsi:

Prendre; participe, *pris*: gérondif, *prenant*: indicatif présent, *je prends*, etc. *nous prenons*, *vous prenez*, *ils prennent*: parfait défini, *je pris*. Le reste est régulier ou formé de ces temps.

Coudre, *découdre* et *recoudre*: participe, *cousu*: gérondif, *cousant*; indicatif présent, *je couds*, *etc. nous cousons*, *vous cousez*, *ils cousent*: parfait défini, *je cousis*. Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

N'imitez pas un historien qui a dit: *Il décousut les sacs par le fond*, *et après en avoir tiré trois cents talens*, *il les* recousut *fort proprement*. Il falloit dire: *Il décousit*, *il recousit*.

Mettre: participe, *mis*: gérondif, *mettant*: parfait défini, *je mis*. Le reste régulier ou régulièrement formé de ces temps. Conjuguez de même ses composés *admettre*, *remettre*, *démettre*, *entremettre*, *omettre*, *permettre*, *etc.*

Moudre, *émoudre*, *remoudre*: participe, *moulu*; gérondif, *moulant*, indicatif présent, *je mouds*, *etc. nous moulons*, *vous moulez*, *ils moulent*: parfait

défini, *je moulus*. Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

Soudre, n'est usité qu'au présent de l'indicatif.

Absoudre et *dissoudre* : participe, au masculin, *absous;* au féminin, *absoute*; gérondif, *absolvant*; indicatif présent, *j'absous*, et *nous absolvons*, *vous absolvez*, *ils absolvent*: point de parfait défini, ni d'imparfait du subjonctif: parfait indéfini, *j'ai absous, etc.* Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

Résoudre : participe *résolu*, (pour *déterminé*, *décidé*, comme: *Il a résolu de partir*, *il étoit résolu de venir*, et *resous* (pour *réduit*, *changé* en quelque autre chose:) alors il n'a point de féminin, comme: *le soleil* a resous *en pluie le brouillard;* gérondif, *résolvant* : l'indicatif présent et les temps qui s'en forment, comme *absoudre*; parfait défini, *je resolus*; imparfait du subjonctif, *que je résolusse*, *etc.*

Suivre, *s'ensuivre* et *poursuivre*; participe, *suivi*; gérondif, *suivant* : indicatif présent, *je suis*, *tu suis*, *il suit*; *nous suivons*, *vous suivez*, *ils suivent*; parfait défini, *je suivis*. Le reste est régulier ou formé de ces temps.

Vivre, *revivre*, *survivre* : participe, *vécu*, gérondif, *vivant*; indicatif présent, *je vis*, etc. *nous vivons*, *vous vivez*, *ils vivent*; parfait défini, *je vécus*. Les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci.

On disoit autrefois au parfait défini, *je véquis*, etc. M. Mascaron a dit de la reine d'Angleterre : *La Providence a voulu qu'elle survéquit à ses grandeurs*. Et Fléchier: *Les Chrétiens véquirent dans la terreur*. A présent, *je vécus*, est seul en usage.

Vaincre et *convaincre* sont réguliers, mais la lettre *c* se change en *qu* avant *a*, *e*, *i*, *o*, comme *vainquant*, *convainquant*, *que je vainque*, *je vainquis*, *nous vainquons*.

DE LA QUANTITÉ DES SYLLABES.

Les syllabes ou les voyelles d'un mot sont ou brèves, ou longues, ou douteuses.

On coule vite sur les brèves, comme *netteté*, *petite*, *sonnette*.

On pèse et on appuie sur les longues: telles sont les pénultièmes des mots, *il prête*, *la tempête*, *lâche*, *l'apôtre*, *la bûche*, *la flûte*.

Les syllabes douteuses sont celles dont l'usage n'a pas encore bien décidé la prononciation, telles sont, *oin*, *oir*, dans *le besoin*, *l'espoir*.

Les syllabes brèves peuvent se diviser en brèves et en plus brèves; et les longues en longues et en plus longues.

Par exemple, la syllabe féminine, c'est-à-dire, terminée par un *e* muet, est plus brève que la syllabe brève masculine. Ainsi dans *petitesse*, *netteté*, les syllabes féminines, *pe*, *se*, *te*, sont plus brèves que les syllabes masculines, *ti tes*, *net*, *té*.

De même les voyelles longues, *e*, *o*, *u* de *tempête*, *apôtre*, *flûte*, sont très-longues, dans *Il essuya une grande tempête. Il parle comme un Apôtre. C'est un homme honnête. Il joue très-bien de la flûte.*

Et elles sont moins longues dans *Une tempête très-violente a désolé ce pays. Un honnête homme. S. Paul est l'Apôtre des Gentils. Une flûte traversière* parce que dans ces dernières phrases *tempête*, *honnête*, *apôtre*, *flûte*, devant être prononcés tout de suite avec le mot qui les suit, la voix ne sauroit, sans affectation, peser autant sur ses syllabes que si les mots ne doivent pas être prononcés tout de suite avec les suivans.

Il nous semble donc en conséquence qu'on peut établir cette règle générale

Il faut très-peu appuyer sur la dernière syllabe masculine d'un mot, qu'elle soit longue ou qu'elle ne le soit pas quand ce mot doit être prononcé tout de suite avec le suivant; et il faut plus appuyer sur cette syllabe quand le mot est dans une position contraire. Par exemple, les pénultièmes *d'agréable*, *coupable*, *déluge*, *refuge* et les dernières de *besoin*, *devoir*, demandent très-peu d'appui dans *Une agréable nouvelle: Il n'est pas coupable de ce crime: Le déluge universel: Il a besoin de repos: Le devoir de sa charge: Sa maison est le refuge des infortunés.*

Les mêmes syllabes de ces mots demandent plus d'appui dans les positions semblables aux suivantes; *Cette odeur est agréable: Cet homme est coupable. Elle est coupable, et indigne de vos bontés; On compte* 1556 *ans depuis l*

création jusqu'au déluge ; Les Israélites avoient des villes de refuge. Nous devons secourir ceux qui sont dans le besoin : On est heureux lorsqu'on se fait un plaisir de son devoir.

Règles générales sur les dernières syllabes longues.

I. Les syllabes finales terminées par un *s*, un *x*, ou un *z*, qui ne sonnent point, sont longues. *Le temps*, *les almanachs*; *je plains les jaloux*, *assez*, *le nez*, *les châssis*, *etc.*

II. Les finales en *aud*, et en *aut* sont longues. *Il fait chaud*, *un rechaud*, *il est haut.*

III. La finale est longue à la troisième personne singulière de l'imparfait du subjonctif. *Il falloit qu'il chantât*, *qu'il répondît*, *qu'il reçût*, *qu'il vînt.*

IV. Les finales marquées d'un accent circonflexe sont longues. *Le dégât*, *le coût*, *le goût*, *le prêt*, *etc.*

Règles sur les pénultièmes longues.

I. Une voyelle pénultième, ou même antépénultième suivie d'un *e* muet, est toujours longue. *La pensée*, *la pluie*, *l'entrée*, *je prie*, *il joue*, *il envoie*, *la vue*, *la saisie. Il payera*, *il agréera*, *il emploiera*, *il jouera*, *vous essuyerez*, *enjouement*, *aboiement.* On prononce, il *paîra*, *il agréra*, *il emploira*, *etc.*

Remarque 1.re Si dans ces mêmes mots ou dans leurs dérivés, l'*e* muet se change en un autre *e*, ou en une autre syllabe, alors la pénultième devient brève. *Joyeux*, *nous jouons*, *il envoya*, *vous priez*, *la prière*, *il essaya*, *etc.*

Remarque 2.me Dans les verbes en *ier*, *aier*, *oyer*, *uer*, *uyer*, les pénultièmes sont longues aux deux premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif, et du présent du subjonctif. *Nous priions*, *vous priiez*, *il faut que nous priions. Nous payions*, *il faut que vous envoyiez*, *que vous envoyiez. Nous continuions*, *il faut que nous essuyions*, *que vous essuyiez.*

Remarque 3.me *Aie* est mouillée et brève à la fin des verbes en *aye. Je paye*, *il bégaye*, *il essaye.*

Mais ces mots au futur et au conditionnel présent, s'écrivent par *aie* parce que la syllabe n'est plus mouillée et qu'elle est longue. *Je paierai*, *tu essaieras*, *il begaiera*, *Je paierois*, *nous essaierons*, *nous balaierons*, *etc.* Prononcez *Je pairai*, *tu essairas*, *il bégaira* ; *je pairois*, *nous essairons*, *nous balairons*, *etc.*

II. Les pénultièmes nasales sont longues, quand elles sont suivies d'une syllabe féminine, dont la consonne n'est ni un *m*, ni un *n*. *L'exemple*, *la crampe*, *le triomphe*, *prendre*, *attendre*, *simple* : *la crainte*, *il est humble*, *il tremble.*

III. Les pénultièmes sont longues dans le pluriel du parfait défini. *Nous donnâmes*, *avertîmes*, *vînmes*, *reçûmes. Vous donnâtes*, *avertîtes*, *vîntes*, *reçûtes. Ils donnèrent*, *avertirent*, *vinrent*, *reçûrent.*

IV. Les pénultièmes de l'imparfait du subjonctif, la troisième personne du singulier exceptée, sont aussi longues. *Que je donnasse*, *que tu donnasses*, *que nous donnassions*, *que vous donnassiez*, *qu'ils donnassent* ; *que je lusse*, *que tu lusses*, *que nous lussions*, *que vous lussiez*, *qu'ils lussent* ; *que je promisse*, *que tu promisses*, *etc.*

V. Une voyelle pénultième, suivie de deux *rr*, et d'un *e* muet, est longue. *Il rembarre*, *la terre*, *il desserre*, *un squirre.*

VI. Une voyelle pénultième, suivie de *tte*, est brève : *La patte* d'un animal, *la tette*, *la botte*, *la sonnette*, *la butte.*

VII. Une voyelle pénultième, suivie d'un *s* ou d'un *s* qui a le son d'un *z*, est longue. *La gaze*, *la phrase*, *le diocèse*, *la thèse*, *in-seize* : *trapèze*, *heureuse*, *permise*, *qu'il conduise*, *alose*, *la cause*, *il compose*, *il accuse*, *Suze*, *la ruse*, *jalouse*, *ventouse*, *etc.*

Règles particulières des pénultièmes longues.

Nous ne parlerons ici que des syllabes longues, ainsi regardez comme brèves toutes les terminaisons qui ne seront pas indiquées comme longues, ou comme douteuses. Par exemple, si nous ne disons rien sur les terminaisons en *ac*, *ade*, *afe*, *aphe*, *afre*, *agne*, *aigue*, *ail*, *aique*, *etc.* comme *le tabac*, *la façade*, *la carafe*, *l'épitaphe*, *le balafre*, *la dague*, *la musaraigne*, *l'éventail*, *le casque*, *etc.* c'est que ces terminaisons sont brèves sans exception.

A

A première lettre de l'alphabet, est long et grave : *Un petit a. Il ne sait ni a ni b.*

A verbe ou préposition est bref et aigu: *Il a des livres à vendre.*

A au commencement d'un mot est bref et fermé : *Adresser*, *agissant*, *appuyer*, *altéré.*

Exceptions. *A* est long et ouvert dans, *âcre*, *âge*, *âgnus*, *âme*, *âne*, *ânus*, *âpre*, et leurs dérivés, *âcreté*, *âge*, *ânesse*, *âpreté.*

A est bref et aigu à la fin des mots : *il donna*, *il donnera*, *la Reine de Saba*, *déjà*, *opéra.*

Abe, pénultième longue dans *astrolâbe* seulement.

Able, est longue dans les substantifs : *Câble*, *fâble*, *sâblé*, etc. excepté, *table*, *étable*, *érable.*

Able, est long dans les verbes : *On m'accâble*, *je m'ensâble*, *il hâble.*

Abre, long : *sâbre*, *il se câbre*, *il se delâbre*, *se câbrer*, *il est délâbré.*

Ace, long seulement dans *espâce*, *grâce*, *je lâce*, *délâce*, et *j'entrelâce.*

Ache, long dans *gâche*, *lâche*, *la mâche*, *tâche* (entreprise,) *relâche* et dans les verbes, *fâcher*, *gâcher*, *lâcher*, *mâcher*, *relâcher*, *tâcher*, (faire en sorte.)

Hors de là, bref : *Tâche* (souillure.) *Il se cache*, *etc.*

Acle, long : *Mirâcle*, *obstâcle.*

Douteux, dans *oracle*, *tabernacle*, *spectacle.*

Acre, long seulement dans *âcre* (piquant,) et dans *sâcre* (oiseau).

Adre, long : *Un câdre*, *une escâdre*, *il quâdre bien*, *encâdrer*, *mâdré.*

Adre est bref dans *ladre.*

Afle, long : *râfle*, *j'érâfle*, *râfler*, *érâfler.*

Agne, long seulement dans *je gâgne*, *gâgner.*.

Ai. La voyelle composée *ai* est douteuse. quand elle a le son de l'*e* ouvert, *vrai*, *essai.* Elle est brève quand elle a le son de l'*e* fermé, *j'ai donné*, *je chantai*, *le geai.* Tous les Pluriels sont longs, *les essais*, *vrais*, *geais.*

Aie, non mouillée, est long : *la haie*, *la plaie*, *la raie.* Voyez page XIX.

Aie mouillée est bref ; *je paye*, *je bégaye.* Voyez page XIX.

Aigre, bref dans *aigre*, *vinaigre* ; long dans *maigre.*

Aille, long : *la bataille*, *il raille*, *il bataille*, *qu'il bataille.*

Aille, est bref seulement dans *la médaille*, dans ces verbes à l'indicatif, *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille.*

Aillé, *ailler*, *aillon*, brefs : *médailler*, *médaillon*, *détailler* ; *détaillons*, *émaillé*, *émailler*, *émaillons*, *travailler*, *tr*
vaillons ; *ce bataillon.*

Long dans les autres mots : *debrâill*
râiller, *un bâillon*, *nous tâillons*,
penâillon.

Aillet, *aillir*, brefs : *maillet*, *paill*
aillir, *tressaillir.*

Ain, *ain*, douteux : *la faim*, *le pai*
le prochain.

Longs, suivis d'une consonne : *Sain*
crainte, *etc.*

Aine, long dans *la haîne*, *la chaî*
la graîne, *je traîne*, et leurs dériv
brefs dans les autres mots : *la fontai*
le capitaine, *etc.*

Air douteux au singulier, long
pluriel : *l'air*, *les airs* ; *l'éclair*,
éclairs.

Aire, long : *une chaîre*, *on vous écla*
plaîre.

Ais, *aix*, *aise*, *aisse*, long : *le*
lais, *la paix*, *la fournaise*, *qu'il plai*
la caisse, *qu'il repaisse*, *etc.*

Ait, *aite*, brefs : *le lait*, *l'attrait*,
fait, *retraite.*

Les pluriels masculins sont longs
attraits, *parfaits.* *Il plaît*, *il naît*
paît, *le faîte*, (le sommet,) sont a
longs.

Al, *ale*, *alle*, brefs : *royal*, *bal*, *ég*
une malle.

Ale est long dans *le hâle*, *un mâle*,
râle, *il râle*, *elle est pâle*, et dans l
dérivés, quoique la finale soit mascul
hâlé, *pâleur*, *râler*, *pâlir.*

Am. Voyez la seconde règle des pé
tièmes longues, page XVIII.

Ame. *amme*, longs seulement d
l'âme, *infâme*, *le blâme*, *la flâmme*,
flâmme, et dans les parfaits en *âm*
nous donnâmes.

An, bref : *ruban*, *charlatan*, *cad*
etc.

Les pluriels sont longs : *les ruba*
les paysans, *des ortolans.*

Ant, douteux : *élégant*, *chantant*
levant.

Ant bref seulement dans *compta*
pris substantivement ou adverbialem
Il a du comptant, *il a payé compt*

Ape, ouvert et long dans *râpe*, *r*
râper.

Apre, *câpre*, et *âpre*, les seuls
de cette terminaison sont longs.

Aque, *acque*, longs seulement
Pâques, *Jacques.*

Ar, *ard*, *art*, brefs : *César*, *un d*
la part.

Les pluriels sont long : *les arts*,
remparts, *etc.*

Ar, est aussi bref au commencement et au milieu du mot *arche*, *archer*, *épargner*, *la carte*, etc.

Are, *arr*, toujours longs : *avâre*, *je m'égâre*, *la bârre*, *bizârre*, *bârreau*, *bârrière*, *lârron*, etc.

Ari, *arri*, longs seulement dans *hourvâri* et *mârri*, *mârrie* (fâché.)

As, long : *un as*, *le bras*, *le taffetas*, *tu iras*.

Ase, toujours long : *l'extâse*, *pégâse*, *râser*.

Asse, long seulement dans *la bâsse*, *la câsse*, *la sâsse*, *l'échâsse*, *la pâsse*, *la nâsse*, *la tâsse*, *la châsse* d'un saint, et *la mâsse*, terme de jeu : dans les adjectifs féminins, *bâsse*, *lâsse*, *grâsse*; et dans les verbes, *il amâsse*, *câsse*, *compâsse*, *cadâsse*, *pâsse*, *sâsse*, et leur composés. *As* est aussi long dans *châssis*, *câsser*, *amâsser*, *pâsser*, etc.

At, long dans *un bât* de mulet, *un mât*, *un appât*, *dégât*, et dans l'imparfait du subjonctif *qu'il donnât*, *qu'il mangeât*.

Ate, *ates*, long seulement dans *la hâte*, [illegible] (du pain) *il appâte*, *il gâte*, *il* [illegible], *il démâte*, et dans les parfaits dé[illegible] comme *vous aimâtes*, *vous donnâtes*, etc.

Atre, *attre*, brefs seulement dans *qua*[illegible], et dans *battre* et ses composés.

Au, long, quand il est suivi d'une syllabe féminine, *autre*, *taupe*, *aune*. Mais [illegible] est douteux quand il est suivi d'une [illegible] masculine, *aubade*, *audace*, *aug*[illegible], et quand il est final, *joyau*, *cou*[illegible]. Il devient long s'il est suivi d'une [illegible]. *le chaud*, *la chaux*, excepté [illegible] où il est bref.

Ave, long : *conclave*, *je pave*. En ce cas [illegible] devient bref, s'il est suivi d'une syllabe [illegible]; *le gravier*, *un paveur*, *un con*[illegible].

Ave, est douteux dans *entrave*, *grave*.

[illegible], *axe*, bref : *Ajax*, *thorax*, *la taxe*, *parallaxe*.

E

[illegible], *ebre*; *ec*, *ecce*, brefs : *hièble*, [illegible], *bec*, *pièce*. Les pluriels en *ecs*, [illegible] : *les Grecs*, *les échecs*.

[illegible], long et très-ouvert dans *la bê*[illegible], *la lêche*, *grièche*, *la pêche* (fruit, action de pêcher), *revêche*, *il empê*[illegible], *il dépêche*.

Eche, est bref et moins ouvert dans [illegible], *la flèche*, *flammèche*, *la brèche*, [illegible] sèche; *on pèche* (on fait une pèche.)

[illegible], *ect*, *ecte*, *ede*, *eder*, brefs : *le* [illegible], *le respect*, *la secte*, *le remède*, et [illegible]. *Ceder*, *posséder*.

Ee. Voyez la première règle des pénultièmes longues, p. XIX.

Ef, bref au singulier : *les chefs*, *ces bref*; et long au pluriel; *les chefs*, *ces mots sont brefs*.

Effe, long : *la greffe*.

Effle, long dans *neffle*, et bref dans *treffle*, on écrit aussi *trèfle*.

Ege, long : *collége*, *sacrilége*.

Egle, bref : *la règle*, *le seigle*.

Egne, *eigne*, brefs : *le règne*, *le peigne*, *il enseigne* : *Egne* est long dans *la douègne*.

Egre, *égue*, brefs : *nègre*, *intègre*, *collègue*.

Eil, *eille*, brefs, *le soleil*, *l'abeille*, *la veille*, *la bouteille*.

Ein, *eine*, douteux au singulier : *dessein*, *serein*, *atteint*, *dépeint*; longs au pluriel : *atteints*, *dépeints*.

Einte, long : *atteinte*, *la feinte*.

Eitre, long, *reître*.

El, bref : *le sel*, *l'autel*; long au pluriel : *les autels*.

Ele, long dans *zèle*, *poêle*, *frêle*, *pêle-mêle*, *grêle*, *il se fêle*.

Ele, *elle*, sont brefs dans les autres mots : *modèle*, *fidèle*, *immortelle*.

Em, *en*, pénultièmes. Voyez la seconde règle sur les pénultièmes, p. XIX.

Em, *en*, à la fin d'un mot sont brefs. *item*, *Jérusalem*, *hymen*.

Eme, long dans *le baptême*, *le diadême*. *Eme*, est bref dans *je sème*, *il sème*.

Ene, long dans, *alêne*, *arêne*, *la cêne*, *le chêne*, *le frêne*, *la gêne*, *la pêne*, *les rênes*, *la scêne*; et dans les noms propres, *Athènes*, *Diogène*, *Mécène*, etc.

Ene, est bref dans, *phénomène*, *ébène*.

Enne, est bref dans *antienne*, *étrenne*, *qu'il prenne*, *qu'il apprenne*.

Ent, bref au singulier; *accident*, *argent*, *ardent*, *opulent*; long au pluriel : *Les accidens*, *les momens*, etc.

Epe, *epre*, longs : *la guêpe*, *la crêpe*, *vêpres* : Exceptez *la lèpre*.

Ectre, *epte*, *eptre*, brefs : *le spectre*, *il accepte*, *le sceptre*.

Eque, long dans *Evêque*, *Archevêque*. Hors de là, bref; *bibliothèque*, *à la Grecque*.

Er, est long dans les noms où le r sonne, *amer*, *cancer*, *cher*, etc. Voyez la Grammaire.

Ex, est bref dans les infinitifs quand le r ne sonne pas; *il faut aimer Dieu*; et il est long quand le r sonne avec la voyelle suivante.

Erbe, *erce*, *erse*, *erche*, *ercle*, *erde*, *erdre*, brefs : *l'herbe*, *le com-*

merce, *la traverse*, *cherche*, *le cercle*, *qu'il perde*, *perdre*.

Ere, bref et l'*e* moyen : *chimère*, *le père*, *sincère*, *espère*.

Erge, *ergue*, *erle*, *erme*, *erne*, *erpe*, brefs : *asperge*, *un exergue*, *une perle*, *une caverne*, *l'épiderme*, *une serpe*.

Err, est bref et ouvert quand on prononce les deux *rr*, et qu'il précède une syllabe masculine ; *erreur*, *terreur*, *terrible*, *errata*, *erronné*, *etc*. *Err*. est aussi ouvert bref dans *perruque*, *guerrier*, *derrière*, *ferrière*, *terroir*, *je verrai*, *le terrain*, mais il n'y a qu'un *r* qui sonne.

Erre final est ouvert long : *la terre*, *la pierre*, *le tonnerre*.

Ers, long, ou à cause de l'*e* ouvert : *univers*, *pervers* ; ou par la nature du pluriel : *les dangers*, *les passagers*.

Erte, *ertre*, *erve*, brefs : *la perte*, *le tertre*, *la verve*, *il préserve*.

Es, long que l'*e* soit ouvert ou fermé : *tu es*, *procès*, *progrès*, *beautés*, *ils sont donnés*.

Ese, long : *Diocèse*, *il pèse*. Voyez la règle septième, p. XIX.

Esse, long seulement dans *une abesse*, *il cesse*, *sans cesse*, *compresse*, *confesse*, *on s'empresse*, *expresse*, *professe*, *une lesse*.

Et, long seulement dans *arrêt*, *benêt*, *la forêt*, *genêt*, *prêt* (substant. ou adj.) *apprêt*, *acquêt*, *intérêt*, *têt*, *protêt*, *il est*.

Ete, long dans *bête*, *fête*, *honnête*, *boête*, *tempête*, *quête*, *conquête*, *coquête*, *requête*, *arrête*, *crête*, *la tête*.

Dans *vous êtes*, *e* est ouvert bref. Ainsi on ne devroit pas le marquer d'un circonflexe, qui sert à désigner les voyelles longues.

Etre, long seulement dans *ancêtre*, *champêtre*, *chevêtre*, *je me dépêtre*, *être*, *peut-être*, *fenêtre*, *guêtre*, *le hêtre*, *le prêtre*, *le salpêtre*.

Eu, bref : *le feu*, *le jeu*.

Eve, long dans *il rêve*, et dans tous les autres temps de ce verbe : *rêver*, *nous rêvons*, etc. Douteux dans *il achève*, *brève*, *il se lève*, *la sève*.

Eve, est long dans *la trève*, *la grève*. et il est bref dans *trève de compliment*, *il crève son voisin*.

Euf, *euil*, *eul*, brefs : *neufs*, *fauteuil*, *filieul*.

Eule, long seulement dans *ils veulent*.

Eune, long dans *jeune* (abstinence) ; et bref dans *jeune* (qui n'est pas vieux.)

Eur, bref au singulier : *l'odeur*, *la peur*.

Eure, variable ; fort bref, quand mot doit être prononcé tout de suite av le suivant ; *une heure entière*, *la majeu re part*. Moins bref quand on peut fai une petite pause, entre ce mot et le su vant, *c'est une fille majeure*, *et qui pe disposer d'elle-même* ; *il attend dep une heure à la porte du jardin*.

Evre, long : *orfèvre*, *lèvre*. Doute dans *la chèvre*, *le lièvre*.

Eux, *euse* : longs : *précieux*, *préci se*. *quêteuse*, *il creuse*.

Ex, bref au commencement, au m lieu ou à la fin d'un tout. *Exemple*, *e tirper*, *sexe*, *perplexe*.

I

Idre, long : *cidre*, *hidre* ou *hydre*.

Ia, *ie*, *ieu*, etc. Tous les *i* q précèdent une voyelle, excepté l'*e mu* sont brefs : *miel*, *amitié*, *Dieu*, *pri crier*.

Voyez l'exception pour les verbes *ier*, *ayer*, *oyer*, p. XIX.

Ige, douteux, *le prodige*, *il s'affli s'oblige*, *etc*. Bref dans *s'affliger*, *n obligeons*, *etc*.

Ile, long dans *une île*, *une presqu'î le stile* ou *style*.

Im, *in*, Voyez la règle des pénultièm nasales, p. XIX.

Ime, long dans *abîme*, *dixme*, ou *dî* et dans les parfaits définis, *nous vîm nous répondîmes*, *etc*.

Ire, *ise*, longs, *l'empire*, *il soupi ils lisent*, *la surprise*, *il épuise*.

Isse, *it*, long seulement à l'impar du subjonctif, *que je fisse*, *qu'ils fisse que je sentisse*, *que tu sentisses*, *q promît*, *qu'il écrivît*.

Itre, long dans, *épître*, *regître*, q vaut mieux écrire et prononcer *regist* Acad.

Ivre, long dans *vivre*, substant.

O

Quand *o* commence le mot, il est b et fermé : *obéir*, *olive*, *oreille*.

O est long et ouvert dans *ôs*, *ôs ôsier*, *ôter*, dans un *hôte*, et dans le fleuve d'Italie.

Obe, long et ouvert dans *globe*, et *lô* bref et fermé ailleurs.

Ode, long seulement dans *je rôde*.

Oge, long seulement dans *le dôge*.

Oi, bref au singulier : *Roi*, *un emp*

Oie, long : *la joie*, *la soie*, *j'emplo* etc. Voyez la première règle des pén tièmes longues, p. XIX.

Oient, long dans les verbes; *ils avoient*, *ils auroient*, *ils lisoient*, *ils tiroient*, *qu'ils soient*.

Oin, final douteux : *le soin*, *le besoin*, long quand il précède une consonne : *les besoins*, *le point*, *il est adjoint*.

Oir, douteux : *Devoir*, *espoir*, *savoir*.

Oire, long, *boire*, *la gloire*, *la mémoire*.

Ois, toujours long, soit qu'il forme une diphthongue, comme dans *le bourgeois*, *le Danois*, *le Chinois*, *le bois*; soit qu'il n'ait que le son de l'*e* ouvert : *je lisois*, *je chantois*, *un François*, *un Anglois*.

Oise, *oisse*, *oître*, *oivre*, long : *la framboise*, *la paroisse*, *cloître*, *poivre*.

Oisse et *oître* ont le son de l'*e* ouvert long, dans les verbes *connoître*, *paroître*, et leurs dérivés; *qu'il paroisse*, *qu'il connoisse*, *reparoître*, *reconnoître*.

Oît, est long dans *il paroît*, *il connoît*: dans le diphthongue, *il croît*, venant de *croître*, et dans leurs dérivés.

Ole, bref, excepté dans *drôle*, *la geôle*, *un môle*, *un rôle*, *le contrôle*, *il contrôle*, *il enjôle*, *il enrôle*, *il vôle*, (il dérobe.)

Om, *on*, pénultièmes nasales. Voyez la seconde règle des pénultièmes longues p. XIX.

Ome, *one*, long quand la consonne n'est pas redoublée ; *atôme*, *axiôme*, *fantôme*, *le prône*, *l'aumône*, *le trône*, etc.

Ons, toujours long : *nous donnons*, *des* [illegible], *des garçons*.

Or, *ord*, *ort*, brefs : *castor*, *essor*, *le trésor*, *un bord*, *un effort*.

Ors, est long : *les trésors*, *le corps*, *dehors*.

Ore, *orre*, longs : *pécore*, *aurore*, *éclorre*. *Encore* est bref. Quand il précède une terminaison masculine, *o* est bref si le verbe n'a qu'un *r* ; *décoré*, *évaporé*.

O est long si le verbe a deux *rr* ; *J'éclorrai*, *j'éclorrois*, *etc.*

Os, *ose*, longs : *le repôs*, *la dôse*, etc.

Osse, long dans *grosse*, *endosse*, *fosse*, *il décosse*, *il engrosse*. O reste long dans ces mots et leurs dérivés, même quand il précède une syllabe masculine : *endossé*, *endosser*, *la grosseur*, *la grossesse*, *etc.*

Ot, long seulement dans *impôt*, *tôt*, *dépôt*, *entrepôt*, *suppôt*, *prévôt*, *rôt*, *un rôt* ; rot (rapport de l'estomac,) est bref. O est aussi long dans *rôti*, *rôtir*, *prévôté*, *etc.*

Ote, long dans *un hôte*, *la bête* (colline, os, arête sur le dos des feuilles, etc.) *la maltôte*, *la Pentecôte*, *j'ôte*. *O* est long dans les dérivés, même avant une syllabe masculine. *Hôtesse*, *hôtel*, *côté*, *maltôtier*, *ôter*.

Otre, long dans *Apôtre*, *le nôtre*, *le vôtre*. *Notre*, *votre*, suivi d'un nom, sont brefs : *notre ami*, *votre livre*.

Oudre, long : *la poudre*, *dissoudre*. *Ou* est bref, si la syllabe suivante est masculine : *poudré*, *moulu*.

Oue, long : *la boue*, *il loue*. Voyez p. XIX.

Ouille, long dans *rouille*, *il dérouille*, *il embrouille*, *il débrouille*; bref quand la terminaison est masculine : *rouiller*, *brouillon*, *nous embrouillons*, *etc.*

Oule, long dans *moûle*, *elle est soûle*, *il se soûle*, *il foûle*, *il roûle*, *il croûle*.

Oure, douteux : *bravoure*, *qu'il coure*.

Ourre, long : *de la bourre*, *il bourre*, *il fourre*. Mais si cette syllabe est suivie d'une terminaison masculine, elle devient brève : *le courrier*, *rembourré*.

Ouse, long : *époûse*, *qu'elle coûse*. Voyez la règle septième, p. XIX.

Ousse, long seulement dans *je pousse*.

Out, long dans *Août*, *le coût*, *le goût* et leurs dérivés, *Coûtant*, *coûter*, *coûteux*, etc.

Oute, long dans *absoûte*, *j'ajoûte*, *la croûte*, *je coûte*, *je goûte*, *la joûte*, *la voûte*.

Outre, long seulement dans *poûtre*, *le coûtre*.

U

Uche, long dans *bûche*, *embûche*, *on débûche*, *bûcher*, *bûcheron*, *bûchette*.

Ue, bref dans *écuelle*, *équestre*.

Ue, long quand l'*e* est muet : *La vue*, *la tortue*. Voyez la première règle des pénultièmes, p. XIX.

Uge, douteux : *déluge*, *refuge*, *ils jugent*; bref dans *juger*, *réfugier*.

Ui, douteux : *le cuir*, *la cuisine*.

Uie, long : *la pluie*. Voyez la première règle sur les pénultièmes, page XIX.

Ule, long dans le verbe *brûler*, *je brûle*, *je brûlois*, *etc.*

Um, *un*. Voyez la seconde règle des pénultièmes, p. XIX.

Ume. Voyez la troisième règle des pénultièmes, p. XIX.

Ure, long : *augûre*, *la verdûre*, *on*

assûre, bref dans *augurer*, *assurer* et autres terminaisons masculines.

Use, long : *la ruse*; bref dans *excuser*, *récuser*, *refuser*, etc.

Usse, long dans les verbes *que je pusse*, *que je connusse*, etc. bref dans *aumusse*.

Ut, bref : 1.o dans les noms, *le but*, *le debut*, excepté *le fût*; 2.o dans l'indicatif des verbes, *il fut*, *il reçut*, etc. Mais *ut* est long au subjonctif, *qu'il lût*, *qu'il accourût*. Voyez la troisième régle des finales longues, page XIX.

Ute, *utes*, bref dans les noms, excepté *la flûte*, *flûter*, *flûteur*; lo[ng] dans le parfait des verbes, *vous reçû[tes]*, *vous lûtes*, etc. dans *flûter* (boire)

Il seroit bien à souhaiter, comm[e] l'ai proposé dans ma dissertation sur l'[or]tographe, que l'Académie et les gens [de] lettres missent exactement l'accent [sur] nos voyelles longues : on s'acco[utu]meroit insensiblement aux règles d[e la] prosodie.

EXPLICATION

Des abréviations employées dans ce Dictionnaire.

adj.	adjectif ou adjectivement.
adj. de t. g.	adjectif de tout genre.
adj. num.	adjectif numéral.
adv.	adverbe. adverbial *ou* adverbialement.
coll.	collectif.
conj.	conjonction.
fam.	familier *ou* familièrement.
fig. Au fig.	figurément. Au figuré.
p. *ou* part.	participe.
pl. *ou* plur.	pluriel.
pop.	populaire *ou* populairement.
prép.	préposition.
prov.	proverbialement.
s. m.	substantif masculin.
s. f.	substantif féminin.
sing.	singulier.
t.	terme.
v. a.	verbe actif.
v. n.	verbe neutre.
v. r. *ou* v. réc.	verbe réfléchi d'al[ord] et ensuite récipro[que]
t. de sal.	terme de Salines.
t. de ser.	de serruriers.
t. d'imp.	d'imprimerie.
t. de prat.	de pratique.
t. de manuf.	de manufacture.
t. fam.	familier.
t. d'archit.	d'architecture.
t. de mar.	de marine.
t. de bot.	de botanique.
t. de méd.	de médecine.
t. de chimie.	de chimie.
t. de verr.	de verrerie.
t. de sculpt.	de sculpture.
t. de blas.	de blason.
t. de man.	de manège.
t. d'hipp.	d'hippiatrique.
t. didact.	didactique.
t. de faucon.	de fauconnerie.
t. popul.	populaire.
t. de jard.	de jardinage.
t. d'antiq.	d'antiquités.

NOUV

NOUVEAU

VOCABULAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

A, s. m. Voyelle, première lettre de l'alphabet. Dans la prononciation, on le fait long. Un grand *A*, un petit *a*. Il est indéclinable et ne prend pas d'*s* au pluriel. On écrit deux *a* et non pas deux *as*. On dit figurément de quelqu'un qui est fort ignorant, *qu'il ne sait ni a ni b*.

À, troisième personne du sing. du prés. du verbe *avoir*. Il est bref. *Il a du bien.*

À, préposition qui, selon les mots auxquels elle se joint, reçoit diverses significations, dont voici les principales : *après*, *avec*, *dans*, *en*, *par*, *pour*, *selon*, *suivant*, *sur*, *vers*.

À, dans la signification d'*après*. À trois mois de là ; d'*avec*. Travailler à l'aiguille ; de *dans*, *en*. Vivre à Paris, être à sa place ; de *par*. On juge à sa mine ; de *pour*. Prendre à témoin ; de *suivant*. Un habit à la mode ; dans celle de *sur*. Monter à cheval ; dans celle de *vers*. Il tire à sa fin.

À, entre deux noms de nombre, signifie entre ou environ. *Un homme de 40 à 50 ans.* Il sert à marquer le temps : *Se lever à 6 heures.* Le lieu : *Se tenir à l'orée du bois.* La situation : *A droite, à gauche.* La posture, le geste : *Etre à genoux, prier à mains jointes.* La manière de vivre, de s'habiller, de se mettre, de marcher, etc. *Vivre à la françoise : s'habiller à l'Espagnole : un homme à cheval : marcher à petits pas.* La qualité d'une chose : *De l'or à 24 carats.* La quantité : *Il en a à foison.* Le prix et la valeur d'une chose : *Du vin à 20 sous la pinte.* La mesure ou le poids dont on se sert pour la débiter : *Vendre du vin à la pinte : vendre de la viande à la livre.*

À, s'emploie aussi pour distinguer la cause mouvante, le moyen qui fait agir : *Moulin à vent.* Le motif pour lequel on agit : *Il l'a dit à bonne intention.* L'état ou la disposition d'une chose : *Des fruits à garder.* L'usage auquel une chose est propre : *Terre à froment.* Ce qu'une chose est propre ou destinée à contenir. *Un sac à ouvrage*, pour dire, un sac à mettre de l'ouvrage. Ce qu'il est convenable de faire, et le bon ou le mauvais traitement qu'un homme, qu'une chose mérite : *C'est un avis à suivre : c'est un homme à récompenser : c'est un homme à noyer : c'est un livre à retenir par cœur.* Ce qui peut arriver d'une chose, à quoi elle peut servir, et de quoi une personne est capable : *C'est une affaire à vous perdre : c'est une entreprise à vous faire honneur : il est homme à se fâcher.*

A, joint avec un nom, sert à former des adverbes, ou de façons de parler adverbiales : *A tort et à travers : vivre à peu de frais.* Joint avec un verbe à l'infinitif, il s'explique quelquefois par le gérondif du même verbe : *On diroit à le voir*, pour dire en le voyant. Et toutes les autres façons de parler semblables, peuvent se résoudre de même. Quelquefois aussi il s'explique par *de quoi*, et par *de raison pour* : *Verser à boire ; il n'y a pas à balancer.* Il se joint encore à l'infinitif des verbes dans divers autres sens : *Il s'emporta à lui dire ; jusqu'à lui dire : s'amuser à causer : c'est à vous à parler.* Il remplace le datif des Latins, étant mis après un mot par lequel il est régi, et dont il détermine l'objet : *Donner à un pauvre.* Il s'emploie enfin dans une infinité de phrases : *Arriver à bord ; coucher à la belle étoile ; se tourner à bien, à mal, etc.*

* ABAB, s. m. Matelot turc libre.

* ABACA, s. m. Lin des Philippines.

* ABACO ou ABAQUE, subst. masc. *a-ba-ko.* terme d'architecture. C'est la partie supérieure ou le couronnement du chapiteau d'une colonne.

* ABACOT, s. m. *a-ba-ko.* t. d'arith. Table où les anciens gravoient des nombres pour apprendre l'arithmétiq. Ancien,

ornement de tête des rois d'Angleterre.

* ABADIR, ABADDIR *ou* ABDIR, s. m. t. de mythologie. Nom de la pierre dévorée par Saturne.

ABAISSE, s. f. *a-bè-ce.* Pâte basse.

ABAISSEMENT, s. m. *a-bè-ce-man.* Diminution de hauteur. Il est plus en usage au figuré et se prend pour humiliation, diminution de crédit ou d'honneur.

ABAISSER, v. act. *a-bè-cé.* Faire aller en bas. Diminuer de la hauteur. Fig. Déprimer, humilier, ravaler.

s'ABAISSER, v. réc. Devenir plus bas. Figur. S'humilier, s'avilir. *Abaissé, ée,* part. et adj. Se dit en termes de blason, du vol des oiseaux, lorsque l'extrémité de leurs ailes est inclinée vers la pointe de l'écu. *Vol abaissé.*

ABAISSEUR, subst. m. *a-bè-ceur.* t. d'anat. Muscle qui sert à abaisser l'œil.

* ABAJOUE, s. f. *ou Salle.* Cavité au côté de la bouche des singes.

* ABALOURDIR, v. act. Rendre lourd, stupide. fam.

ABANDON, s. m. Etat où est une personne, une chose délaissée. *A l'abandon,* manière de parler adverbiale.

ABANDONNEMENT, s. m. *a-ban-do-né-man.* Délaissement entier. Il se dit de la personne qui le fait et de la chose abandonnée. Déréglement, prostitution.

ABANDONNER, v. actif. *a-ban-do-né.* Quitter, délaisser entièrement. Laisser en proie, exposer, livrer. *Un malade. Une ville au pillage.*

s'ABANDONNER, verb. r. Se laisser aller, se livrer à quelque chose sans aucune retenue, sans aucune réserve. *Abandonné, ée,* part. Perdu de débauche. Il est plus en usage en parlant des femmes.

* ABANNATION, s. f. *a-ban-na-cion.* Exil d'un an.

* ABAQUE, subst. m. *a-ba-ke.* Partie supérieure d'un chapiteau de colonne. Table de multiplication de Pythagore.

* ABARTICULATION, s. f. *V.* Diarthrose.

* ABAS, s. m. *a-buce.* Poids en usage en Perse pour peser les perles.

ABASOURDIR, v. actif. *a-ba-sour-dir.* Etourdir, accabler. Il est familier.

* ABASSI, s. masc. *a-ba-ci.* Monnoie d'Orient, qui vaut 2 réaux d'Espagne.

ABATAGE, s. m. La peine et les frais pour abattre les bois qui sont sur pied.

* ABATANT, s. m. *a-ba-tan.* Espèce de volet en usage chez les marchands, qui prend son jour d'en haut, et s'élève ou s'abat, suivant le jour qu'ils veulent donner pour faire voir leurs marchandises.

ABATARDIR, v. a. Faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégénérer, l'altérer. Il ne se dit qu'au figu

s'ABATARDIR, v. réc. Dégénérer, déch

ABATARDISSEMENT, subst. m. *a-tar-di-ce-man.* Altération d'une ch qui déchoit de son état naturel. *Abâtardissement d'un plan de vigne.* Figuré *Abâtardissement du courage.*

ABAT-CHAUVÉE, s. f. *a-ba-chô-v* Laine de moindre qualité.

* ABATÉE, s. f. t. de marine. Mouvement du vaisseau en panne.

* ABATELLEMENT, s. masc. *a-ba-le-man.* t. de commerce du Levant. S tence portant interdiction contre ceux désavouent leurs marchés, ou qui refus de payer leurs dettes.

* ABAT FAIM, subst. m. *a-ba-f* Grosse pièce de viande. Vieux mot.

ABAT-JOUR, s. m. *a-ba-jour.* So de fenêtre dont l'appui est en talus.

ABATIS, s. m. *a-ba-ti.* Plusieurs cho abattues. Les pieds, la tête, le cou, ailerons, etc. des volailles. Lieu où bouchers tuent le bétail.

ABATTEMENT, s. m. *a-ba-te-m* Affoiblissement, diminution de forces de courage.

ABATTEUR, s. m. *a-ba-teur.* Qui ab

ABATTRE, v. a. *a-ba-tre.* (Il se con gue comme *Battre.*) Mettre à bas, renv ser par terre, faire tomber. Fig. Affoibl diminuer, abaisser, faire perdre les forç le courage.

s'ABATTRE, v. r. Perdre courage. S'a ser en parlant du vent. Tomber, en p lant d'un cheval. *Abattu, ue,* part.

* ABATTUE, s. f. Travail d'une p sur le feu. terme de salines.

ABATTURES, s. f. pl. *a-ba-tu-r* de chasse. Foulures qu'un cerf laisse d les broussailles où il a passé.

ABAT-VENT, s. m. *a-ba-van.* Ch pente couverte d'ardoises ou de tuiles qui garantit du vent et de la pluie les vertures d'une maison, d'un cloc Grand paillasson qui sert à rompre vents qui nuisent aux plantes.

* ABA-VOIX, subst. m. *a-ba-voa.* dessus d'une chaire.

ABBATIAL, ALE, adj. *a-ba-ci-al,* Appartenant à l'abbé ou à l'abbesse.

ABBAYE, s. fém. *a-bé-i-e.* Monas gouverné par un abbé ou une abbess se prend quelquefois pour les seuls b mens du monastère.

ABBÉ, s. m. *a-bé.* Celui qui pos une abbaye. On appelle communé *Abbé,* tout homme qui porte un habit clésiastique, quoiqu'il n'ait point d'abb

ABBESSE, s. fém. *a-bè-ce.* Celle possède ou gouverne une abbaye.

ABC, subst. masc. *a-bé-cé*. Petit livre contenant l'alphabet. Fig. Le commencement d'un art, d'une science, d'une affaire.

ABCÉDER, v. n. *ab-cé-dé*. terme de chirurgie. Se tourner en abcès.

ABCÈS, s. m. *ab-cè*. Apostème. Tumeur formée par un amas d'humeurs.

ABDALAS, subst. m. pluriel. Religieux persans.

ABDICATION, s. f. *ab-di-ka-cion*. Action d'abdiquer la souveraineté. Se dit de celui qui abdique et de la chose abdiquée.

ABDIQUER, v. a. *ab-di-ké*. Renoncer au souverain pouvoir.

ABDOMEN, s. m. *ab-do-mène*. Mot latin qui, en termes d'anatomie, signifie bas-ventre.

* ABDOMINAL, ALE, adjectif. Qui appartient au bas-ventre.

ABDUCTEUR, s. m. *ab-duk-teur*. t. d'anatomie. Muscles dont la fonction est de mouvoir en dehors les parties auxquelles ils sont attachés.

ABDUCTION, s. f. *ab-duk-cion*. t. d'anatomie. L'action de mouvoir en dehors. En logique. Manière d'argumenter.

* ABE, s. m. Habit oriental.

* ABEC, s. m. Appât, amorce.

ABÉCÉDAIRE, s. m. *a-bé-cé-dè-re*. [illegible] élémentaire destiné à apprendre aux enfans les lettres de l'alphabet.

ABECQUER, v. a. *a-bé-ké*. Mettre à [illegible] oiseau la nourriture dans le bec.

[illegible]E, s. fém. Ouverture par où coule [illegible] qui fait aller un moulin.

* [illegible]LLAGE, ABEILLON, subst. m. [illegible], essaim de mouches à miel.

* [illegible]LIR, v. a. Plaire, parer.

[illegible]LLE, s. f. *a-bé-glie*. Espèce de [illegible] qui fait la cire et le miel.

* [illegible]LONITES, s. m. plur. Sectaires [illegible] le mariage en prohibant [illegible].

[illegible]ÉVIS, s. m. *a-bé-né-vice*. Con[illegible] d'un haut justicier pour détourner [illegible].

[illegible]RATION, s. f. *a-bé-ra-cion*. t. [illegible]nomie. Mouvement apparent et [illegible] petit qu'on observe dans les étoiles.

[illegible]TIR. v. act. Rendre stupide. Il est [illegible]. *Il abêtit tous les jours*.

[illegible] HOC ET AB HAC, *a-bo-ké-ta-bak*. [illegible] empruntés du latin. Confusément. [illegible], sans raison. Fam.

[illegible]RRER, v. act. *a-bo-ré*. Avoir en [illegible], en aversion, détester.

[illegible]AT, s. m. *a-bi-ja*. t. de juris[illegible]. Vol d'un troupeau de bétail.

[illegible]E, s. masc. Gouffre très-profond. [illegible]. Au fig. on dit, *Un abîme de malheurs. Le jeu, les procès, les bâtimens sont des abîmes*. En termes de blason, c'est le milieu de l'écu.

ABIMER. v. act. Renverser, précipiter dans un abîme. Au figur. Perdre, ruiner entièrement.

s'ABIMER, v. r. Se précipiter. Au figur. *S'abîmer* dans l'étude, dans la douleur, dans la débauche.

AB INTESTAT, voyez INTESTAT.

AB IRATO. Mots latins. Par un homme en colère. *Un testament ab irato est nul.*

ABJECT, ECTE, adj. *ab-jek*, *ek-te*. Méprisable, bas, vil. Il se dit des personnes et des choses.

ABJECTION. s. f. *ab-jek-cion*. Abaissement, l'état de mépris où est une personne.

ABJURATION, s. fém. *ab-ju-ra-cion*. Action d'abjurer.

ABJURER, v. act. *ab-ju-ré*. Renoncer publiquement à une erreur religieuse, ou à une mauvaise doctrine.

* ABLACTATION, s. f. *a-blak-ta-cion*. Sevrage.

ABLAIS, s. m. *a-blè*. Dépouille du blé.

* ABLANIER, s. masc. *a-bla-nié*. Arbre de Guiane.

ABLAQUE, adj. *a-bla-ke*. Soie qui vient de Perse, ardassine. *Soie ablaque.*

* ABLAQUÉATION, s. f. *a-bla-kué-a-cion*. Ouvertures faites à la terre pour aérer les racines.

ABLATIF, s. m. *a-bla-tife*. terme de grammaire. Le sixième cas dans les langues où les noms se déclinent.

ABLATION, s. f. *a-bla-cion*. Enlèvement.

ABLATIVO, t. adv. et pop. Tout en un tas.

ABLE ou ABLETTE, s. m. *a-ble*, *è-te*. Petit poisson d'eau douce.

* ABLÉGAT, s. masc. *a-blé-ga*. Qui fait les fonctions de légat.

* ABLEGATION, s. fém. *a-blé-ga-cion*. Exil auquel les Romains pouvoient condamner leurs fils.

ABLERET, s. m. *a-ble-rè*. Filet pour pêcher les ables.

ABLUER, v. a. *a-blu-é*. Passer légèrement une liqueur préparée avec de la noix de galle sur le parchemin ou du papier, pour faire revivre l'écriture.

ABLUTION, s. f. *a-blu-cion*. Vin que le prêtre prend après la communion, ainsi que le vin et l'eau qu'il reçoit ensuite sur les doigts. Action de se laver. *Les Romains se lavoient le corps avant d'aller au sacrifice.*

ABNEGATION, s. fém. *ab-né-ga-cion*. Renoncement à soi-même, détachement de tout pour ne s'occuper que de Dieu. Il n'est usité qu'en ce sens. Un écrivain

moderne a dit heureusement: *Par cette abnégation honteuse du plus beau de ses priviléges.*

ABOI ou ABOIEMENT, s. m. *a-boa, a-boa-man.* Cri du chien.

ABOIS, s. m. pl. *a-boa.* Extrémité où le cerf est réduit quand il est sur ses fins. On dit fig. d'une personne qui se meurt, qu'*elle est aux abois.*

ABOLIR, v. act. Annuler, mettre hors d'usage, mettre au néant.

s'Abolir, v. a. S'annuler.

ABOLISSEMENT, subst. m. *a-boli-ce-man.* Anéantissement. Il n'est usité qu'en parlant des lois et des coutumes.

ABOLITION, subst. fém. *a-bo-li-cion.* Anéantissement, extinction d'une loi, d'une coutume, d'un impôt.

* ABOMASUS, s. masc. *a-bo-ma-zuce.* L'un des quatre estomacs des animaux ruminans.

ABOMINABLE, adj. de t. g. Exécrable, détestable, qui est en horreur. Par exagération, tout ce qui est très-mauvais.

ABOMINABLEMENT, adv. *a-bo-mi-na-ble-man.* D'une manière abominable.

ABOMINATION, s. fém. *a-bo-mi-na-cion.* Action abominable.

ABOMINER, v. act. Avoir en horreur. Vieux mot qui n'est plus en usage.

ABONDAMMENT, adv. *a-bon-da-man.* En abondance.

ABONDANCE, s. fémin. Grande quantité. On dit fam. *Parler d'abondance*, pour dire, parler sans préparation. Richesse de style.

ABONDANT, ANTE, adj. *a-bon-dan, an-te.* Qui abonde.

d'Abondant, adverbe. De plus, outre cela. Il est vieux.

ABONDER, v. n. *a-bon-dé.* Avoir en grande quantité. Être en grande quantité.

ABONNEMENT, s. m. *a-bo-ne-man.* Marché, prix fixe.

ABONNER, s'ABONNER, v. a. et r. *a-bo-né.* Composer à un prix certain d'une chose casuelle. *Abonné, ée*, part. Il est aussi subst. *Je suis un de ses abonnés.* terme de fief. Évalué.

ABONNIR, v. a. *a-bo-nir.* Rendre bon, rendre meilleur. Il est aussi neutre, et signifie, devenir meilleur. Il est encore réc. Famil.

ABORD, s. m. *a-bor.* Accès. Il se dit proprement des ports où les vaisseaux peuvent mouiller. *Ce port est de facile abord.* On dit fig. des personnes qu'on aborde, *Il a l'abord facile.* Affluence. *Un grand abord de monde, de toutes sortes de denrées.*

d'Abord, adv. Dès le premier instant, aussitôt, avant tout, tout de sui

ABORDABLE, adj. de t. g. Accessib qu'on peut aborder. Il se dit des lieux, figur. des personnes.

ABORDAGE, s. m. Approche et ch de vaisseaux. *Aller à l'abordage*, c'es dire rechercher à joindre un vaisseau, l'effet de l'accrocher et de s'en emp rer, en faisant passer dessus son équ page.

ABORDER, verb. n. *a-bor-dé.* Alle bord, prendre terre.

Aborder, v. actif. Approcher, joind Figur. Accoster quelqu'un, approcher quelqu'un pour lui parler.

d'ABORDÉE, adverbe. De premier, prime abord. Il est vieux.

ABORIGÈNES, s. m. pl. Naturels d pays, par opposition à ceux qui s venus s'y établir.

ABORNEMENT, subst. masc. *a-bo ne-man.* Action d'aborner, l'effet de ce action.

ABORNER, v. a. *a-bor-né.* Mettre bornes à un terrain.

ABORTIF, IVE, adjectif. *a-bor-t* Avorté, venu avant le temps, ou qu point acquis la perfection, la maturit est de peu d'usage.

ABOUCHEMENT, s. m. *a-bou-ch man.* Entrevue, conférence de deux plusieurs personnes.

ABOUCHER, v. act. *a-bou-ché.* Fa trouver des personnes dans un lieu p conférer ensemble.

s'Aboucher, verb. r. Se trouver en lieu pour conférer avec quelqu'un.

ABOUCHOUCHOU, s. m. Espèce drap qui se fabrique en Provence.

* ABOUMENT, *ou plutôt* BOUME s. m. *a-bou-man.* Assemblage de menuis

* ABOUQUEMENT, s. m. *a-bou- man.* terme de salines. Addition de veau sel sur le vieux.

* ABOUQUER, v. a. *a-bou-ké.* Ajo de nouveau sel sur des vieux.

ABOUT, s. m. *a-bou.* Extrémité des ces de bois employées par un charpen

ABOUTÉ, ÉE, adj. t. de blason. dit des différentes pièces d'armoiries se répondent par des pointes.

ABOUTER, v. actif. Toucher, met joindre bout à bout. t. d'archit. us

ABOUTIR, v. n. Toucher par un b Fig. Tendre à une chose; ainsi on *Tous ses desseins aboutissent à cela*, dire, tendent à cela. Il se dit aussi apostèmes et des abcès, lorsqu'ils vie à crever, et que le pus en sort.

ABOUTISSANT, ANTE, adj. *a-bou san, an-te.* Qui aboutit.

ABOUTISSANS, s. m. pl. *Les tenans et les aboutissans d'une maison, d'une affaire*, pour dire, les côtés et les bouts où elle tient et aboutit à d'autres maisons, les circonstances et dépendances d'une affaire.

ABOUTISSEMENT, s. m. *a-bou-ti-ce-man*. Il ne se dit guère que d'un abcès qui vient à crever.

ABOYANT, ANTE, adject. *a-boa-ian, an-te*. Qui aboie.

ABOYER, v. n. *a-boa-ié*. Japper. Il ne se dit au propre que d'un chien. Au fig. Crier après quelqu'un, le presser, le poursuivre importunément. *Aboyer après une chose*, la désirer, la poursuivre ardemment. *Aboyé, ée*, part. Au fig. seulement, *Un débiteur aboyé de tous ses créanciers.*

ABOYEUR, subst. m. Chien qui aboie à la vue du sanglier sans en approcher. [illegible] et famil. Médisant, satyrique. *Ce journaliste n'est qu'un aboyeur*. Il [illegible] encore aspirer avidement à une [illegible]

*ABRACADABRA, s. masc. Mot caba[illegible] qui, disoit-on, guérissoit de la [illegible] ceux qui le portoient en écrit au[illegible] du cou.

*ABRAQUER, v. n. *a-bra-ké*. Tirer un [illegible] de main en main. t. de marine.

ABRAXAS, s. m. *a-brak-sace*. Espèce d'amulette superstitieuse.

ABRÉGÉ, s. m. Raccourci. Discours [illegible] pourroit être ailleurs plus ample et [illegible]

ABRÉGEMENT, s. m. *a-bré-je-man*. [illegible]ment. Il est vieux.

ABRÉGER, v. actif. *a-bré-jé*. Rendre [illegible]. On s'en sert quelquefois ab[illegible] *Vous êtes trop long, abrégez.*

[illegible]EVETER, v. a. Tromper, épier.

[illegible]VIATEUR, s. mascul. Celui qui [illegible] l'ouvrage d'un autre.

[illegible]VIATION, s. f. *a-bré-vi-a-cion*. [illegible]chement de quelques lettres d'un [illegible] pour écrire plus vite ou en moins [illegible]. *Par* exemple, au lieu de *Mon*[illegible], on écrit M.

[illegible]UVER, v. actif. *a-breu-vé*. Faire [illegible], en parlant des bêtes et particu[illegible] des chevaux. Il se dit aussi de [illegible] de la pluie sur la terre lorsqu'elle [illegible] Fig. et famil. *Tout le monde est* [illegible] *de cette nouvelle*, cette nouvelle [illegible] partout.

[illegible], v. r. Boire. Fig. *S'abreu*[illegible] .en répandre beaucoup.

[illegible]VOIR, s. m. *a-breu-voar*. En[illegible] d'une rivière, d'un étang, etc. où [illegible] boire les chevaux.

[illegible], subst. m. Lieu où l'on peut se mettre à couvert du vent, de la pluie, etc. Plage où les vaisseaux sont en sûreté contre les vents. Fig. Quelque lieu que ce soit où l'on est hors de danger.

A L'ABRI, façon de parler. adv. A couvert. On dit figur. *Se mettre à l'abri de la persécution.*

ABRICOT, s. masc. *a-bri-ko*. Sorte de fruit à noyau.

ABRICOTIER, s. m. *a-bri-ko-tié*. Arbre qui porte les abricots.

ABRITER, v. a. *a-bri-té*. t. de jardinage. Mettre à l'abri.

ABRIVENT, s. m. *a-bri-van*. Paillasson qu'on emploie pour garantir du vent.

ABROGATION, s. fém. *a-bro-ga-cion*. Action par laquelle une chose est annulée. Suppression.

ABROGER, v. a. *a-bro-jé*. Rendre nul, abolir une loi, une constitution.

s'Abroger, v. r. S'abolir. *Cette loi s'est abrogée d'elle-même.*

ABROHANI, subst. masc. *a-bro-a-ni*. Mousseline fabriquée au Bengale.

ABROTONE. Voyez Aurone.

ABROUTI, IE, adj. T. d'eaux et forêts, qui se dit des bois dont les bourgeons ont été détruits par les bestiaux.

ABRUPTO, s. m. (*Ex abrupto.*) Mots empruntés du latin. *Il a parlé ex abrupto*, pour dire, il a parlé sur-le-champ.

ABRUTIR, v. a. Rendre bête et stupide.

s'Abrutir, verb. r. Devenir comme une bête. *Abruti, ie*, part. Il est aussi adject. On dit, *Un homme abruti par le vin.*

ABRUTISSEMENT, s. m. *a-bru-ti-ce-man*. L'état d'un homme abruti.

ABSCISSE, s. fém. *ab-ci-ce*. t. de géométrie. Portion de l'axe d'une courbe.

ABSCISSION, s. fém. *ab-ci-cion*. t. de chirurgie. Retranchement de quelque partie molle du corps.

ABSENCE, s. fém. *ab-san-ce*. Éloignement, défaut de présence. On appelle fig. *absence d'esprit*, la distraction, le manque d'attention. On l'emploie quelquefois absolument. *Il a souvent des absences*. Des auteurs modernes on dit, *L'absence des lois.*

ABSENT, ENTE, adj. *ab-san, an-te*. Qui est éloigné de sa demeure ordinaire. Il est quelquefois substantif.

s'ABSENTER, verb. r. *s'ab-san-té*. S'éloigner de quelque lieu.

ABSIDE, s. f. t. d'architecture. Voûte.

ABSINTHE, s. fém. *ab-cein-te*. Plante médicinale, qui est très-amère.

ABSOLU, UE, adjectif. *ab-solu, u-e*. Indépendant, souverain. Opposé à *relatif* dans le didactique.

ABSOLUMENT, adv. *ab-so-lu-men*. D'une manière absolue, sans restriction,

sans bornes, sans partage. Tout-à-fait, entièrement. On dit qu'un verbe se prend absolument, pour dire, qu'on ne lui donne point de régime.

ABSOLUTION, s. fém. *ab-so-lu-cion.* Jugement juridique qui déclare innocent un accusé. L'action par laquelle le prêtre remet les péchés en vertu des paroles sacramentelles qu'il prononce.

ABSOLUTOIRE, adj. de t. g. *ab-so-lu-toa-re.* Qui porte absolution.

ABSORBANT, s. m. *ab-sor-ban.* t. de médecine et de pharmacie. Substance qui a la propriété d'absorber les acides en s'y unissant. Il est aussi adj.

ABSORBER, v. a. *ab-sor-bé.* Engloutir. Il se dit aussi en parlant des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs. *Le noir absorbe toutes les couleurs, etc.* Figurém. Consumer entièrement.

s'Absorber, v. r. Se perdre, s'abîmer. *Absorbé, ée*, part. On dit d'un homme profondément appliqué à quelque chose, *qu'il y est entièrement absorbé.*

ABSORPTION, s. fém. *ab-sorp-cion.* L'action d'absorber.

ABSOUDRE, v. a. *ab-sou-dre. J'absous, tu absous, il absout; nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvois. J'ai absous. J'absoudrai. J'absoudrois. Absous. Qu'il absolve. Absolvant.* Déclarer par jugement juridique un homme innocent du crime dont il est accusé. Remettre les péchés dans le tribunal de la pénitence.

ABSOUTE, s. f. *ab-sou-te.* Absolution publique et solennelle qui se donne au peuple le jeudi-saint.

ABSTÈME, s. m. et f. Celui ou celle qui ne boit point de vin.

s'ABSTENIR, v. r. (Il se conjugue comme *Tenir.*) S'empêcher de faire quelque chose, se priver de son usage.

* ABSTENSION, subst. fém. Répudiation d'un héritage par héritier testamentaire.

* ABSTERGENT, s. m. *abs-ter-jan.* t. de médecine. Absorbant, émollient.

ABSTERGER, verbe actif. *abs-ter-jé.* t. de chirurgie. Nettoyer une plaie, un ulcère.

ABSTERSIF, IVE, adj. *abs-ter-sife.* Propre à nettoyer.

ABSTERSION, s. fémin. *abs-ter-cion.* L'action d'absterger.

ABSTINENCE, subst. f. *abs-ti-nan-ce.* Vertu qui nous porte à nous priver de certaines choses, surtout du boire et du manger. *Jours d'abstinence*, jours où il est défendu de manger de la viande.

ABSTINENT, ENTE, adj. *abs-ti-nan.* Qui est modéré dans le boire et le manger.

ABSTRACTION, s. f. *abs-trak-ci* Séparation que l'esprit fait d'une qual d'une propriété, etc. d'avec le sujet elle est inhérente. Il s'emploie aussi d le sens de *distraction;* mais alors il se dit qu'au pluriel. *Cet homme a abstractions.*

ABSTRACTIVEMENT, adv. *abs-tr ti-ve-man.* Par abstraction.

ABSTRAIRE, v. a. *abs-trè-re.* (Il conjugue comme *Traire.*) Faire absti tion. Détacher par la pensée une ch du sujet auquel elle est inhérente.

ABSTRAIT, AITE, particip. *abs-t è-te.* Il est aussi adj. en t. didactique n'a guère d'usage que dans cette phra *Terme abstrait*, qui se dit d'une qua considérée toute seule, et détachée sujet. Trop métaphysique, trop éloi des idées communes. *Discours abstra* Il est aussi substantif. *L'abstrait et concret.*

ABSTRAITEMENT, adv. *abs-trè-man.* D'une manière abstraite.

ABSTRUS, USE, adj. *abs-tru, u-* Qui est difficile à entendre, en parlant sciences et des choses d'esprit.

ABSURDE, adj. de tout g. Qui est demment contre la raison et contre le s commun.

ABSURDEMENT, adv. *ab-sur-de-m* D'une manière absurde.

ABSURDITÉ, s. f. Vice, défaut de qui est absurde. Chose absurde. *Il a une absurdité.* Il se dit aussi des pers nes. *Il est d'une absurdité rare.*

ABUS, subst. m. *a bu.* Mauvais usa désordre, erreur. Il signifie aussi q quefois, tromperie. En jurisprudence entreprise injuste d'une juridiction les droits d'une autre.

ABUSER, v. actif. *a-bu-zé.* Tromp v. n. User mal, user autrement qu'o doit. *Abuser d'une fille*, en jouir s l'avoir épousée.

s'Abuser, v. r. Se tromper.

ABUSEUR, s. m. *a-bu-zeur.* Qui abu qui trompe. Fam.

ABUSIF, IVE, adject. *a-bu-zife, i-* Qui est contraire aux règles.

ABUSIVEMENT, adv. *a-bu-zi-ve-m* D'une manière abusive.

* ABUTER, verbe n. Jeter des qui vers une boule, ou un but quelconq pour savoir celui qui en sera le plus p et qui jouera le premier.

ABUTILON, s. m. Plante de la fam des mauves. Ses fleurs sont jaunes.

ABYME, s. m. *Voyez* Abîme.

ABYMER, v. act. et v. n. *Voy.* Abîm

ACABIT, s. m. *a-ka-bi.* Qualité bo

Il ne se dit guère que des

i, s. mascul. Arbrisseau qui
te.

. masc. Arbre de haute tige,
inches semées d'épines, et
eurs blanches.

CIEN, s. masc. *a-ka-dé-mi-*
d'une compagnie de savans,
itorité publique.

E, s. f. *a-ka-dé-mi-e.* Lieu
es, où s'assembloient Platon
eurs. Compagnie de person-
profession de belles-lettres,
u de beaux arts. Le lieu où
les académiciens. Lieu où
à monter à cheval, à faire
: différens autres exercices.
a.

QUE, adj. de t. g. *a-ka-dé-mi-*
rtient ou qui convient à des
:. On l'applique quelquefois
:s.

QUEMENT, adv. *a-ka-dé-*
D'une manière académique.

STE, s. m. *a-ka-dé-mis-te.*
ins une académie apprend ses
: surtout à monter à cheval.

IDER, v. act. *a-ka-gniar-dé.*
quelqu'un à mener une vie
imil.

s. m. Arbre d'Amérique.

TE, adj. Qui ne réfléchit pas

E ou ACANTHACÉ, adjectif.
Il se dit des plantes épi-

HABOLE, s. masc. Pincette
les esquilles d'os.

IE, substantif fém. *a-kan-te.*
n nomme aussi *branche-*

HIE, s. f. Insecte voisin des

HOPODE, s. masc. Poisson
épineuses.

i. m. Ciron.

E, s. f. Mollusque.

RE, adj. de t. g. *a-ka-ri-â-*
d'une humeur fâcheuse, aigre

, s. m. *a-kar-ne.* Poisson de
ure et de la grandeur du rou-
blanc. Espèce de chardon à
t jaune.

IS, s. m. Ver qui vit dans le

ECTE ou ACATALECTI-
de t. g. Vers latins qui sont
parfaits, et qui n'ont pas une
e de trop ou de trop peu.

ACATALEPSIE, s. f. *a-ka-ta-lep-si-e.* Maladie du cerveau qui ôte l'intelligence. Doctrine de quelques philosophes qui doutoient de tout.

ACATALEPTIQUE, adjectif de tout genre. Partisan de l'acatalepsie, ou du pyrrhonisme.

ACCABLANT, ANTE, adjectif. *a-ka-blan, an-te.* Qui accable ou qui est capable d'accabler. Figur. Importun, incommode.

ACCABLEMENT, s. mascul. *a-ka-ble-man.* L'état où l'on tombe par maladie, ou par excès de douleur ou d'affliction. Il se dit aussi d'une grande surcharge d'affaires.

ACCABLER, v. actif. *a-ka-blé.* Abattre par la pesanteur, faire succomber sous le poids. Par exagération, surcharger. On dit fig. *Les affaires l'accablent.*

ACCAPAREMENT, s. m. *a-ka-pa-re-man.* Monopole qui consiste à acheter une quantité considérable de denrées, afin de se rendre maître du prix.

ACCAPARER, verbe actif. *a-ka-pa-ré.* Faire amas de denrées pour les vendre plus cher.

*ACCAPAREUR, EUSE, s. masc. et f. *a-ka-pa-reur.* Celui ou celle qui accapare.

ACCAREMENT, s. m. *a-ka-re-man.* terme de palais. Confrontation.

ACCARER, verbe actif. *a-ka-ré.* t. de palais. Confronter les témoins et les criminels.

*ACCASTILLAGE, s. masc. *a-kas-ti-glia-ge.* t. de marine. Le château d'avant et le château d'arrière d'un vaisseau.

ACCASTILLER, v. actif. *a-kas-ti-glié.* Établir deux châteaux sur un vaisseau.

Accastillé, part. et adjectif. *Vaisseau accastillé*, vaisseau qui a ses deux châteaux.

ACCEDER, v. n. *ak-cé-dé.* terme de droit public. Entrer dans des engagemens contractés par d'autres puissances.

ACCÉLÉRATEUR, TRICE, adjectif. *ak-cé-lé-ra-teur.* Qui accélère. *Muscles accélérateurs. Forces accélératrices.*

ACCÉLÉRATION, s. fém. *ak-cé-lé-ra-cion.* Augmentation de vitesse. Prompte expédition.

ACCÉLÉRER, verbe actif. *ak-cé-lé-ré.* Hâter, presser.

ACCENCES, s. masc. plur. *ak-san-ce.* Officiers publics à Rome, dont la fonction répondoit à celle de nos huissiers.

ACCENT, subst. m. *ak-san.* Élévation plus ou moins forte de voix sur certaines syllabes. On dit poétiq. *Les accens de la voix*, etc. Inflexion de voix et de gosier particulière à un peuple, à une

province. Petite marque sur les voyelles.

* ACCENTUATION, s. f. *ak-san-tu-a-cion.* Position des accens.

ACCENTUER, verbe a. *ak-san-tu-é.* Mettre des accens sur les voyelles qui doivent en recevoir.

ACCEPTABLE, adject. de t. g. *ak-cep-ta-ble.* Qu'on peut accepter.

ACCEPTANT, ANTE, subst. et adj. *ak-cep-tan, an-te.* Qui accepte.

ACCEPTATION, s. f. *ak-cep-ta-cion.* Action par laquelle on reçoit volontairement ce qui est proposé, offert, donné. *Acceptation d'une lettre de change;* c'est la promesse par écrit de la payer.

ACCEPTER, v. act. *ak-cep-té.* Agréer ce qui est offert. *Accepter une lettre de change;* c'est promettre par écrit de la payer.

ACCEPTEUR, s. m. *ak-cep-teur.* t. de banque. Celui qui accepte une lettre de change.

ACCEPTILATION, s. f. *ak-cep-ti-la-cion.* t. de jurisprud. romaine. Quittance qu'on donne sans recevoir de l'argent.

ACCEPTION, s. f. *ak-cep-cion.* Sorte de préférence. *La justice ne fait acception de personne.* Signification d'un mot, sens dans lequel il se prend. *Ce mot a plusieurs acceptions.*

ACCÈS, *s. m. ak-cè.* Abord. Facilité ou difficulté d'approcher. *Place de facile ou de difficile accès.* On dit *avoir accès auprès de quelqu'un*, pour dire, avoir la facilité de l'approcher. Émotion de la fièvre et tout le temps qu'elle dure. Il se dit aussi des attaques, du retour et du redoublement de certaines maladies, comme la rage, la folie, etc. Au figuré, mouvement intérieur et passager. *Il a des accès de dévotion.*

ACCESSIBLE, adjectif de tout genre. *ak-cé-ci-ble.* Qui peut être abordé, dont on peut approcher. Il se dit également des lieux et des personnes.

ACCESSION, s. fém. *ak-cè-cion.* Consentement par lequel on entre dans un engagement déjà contracté par d'autres puissances. Approbation d'un acte quelconque. Il signifie aussi ce qui survient de plus, ce qui augmente quelque chose. *Accession de droits, accession de richesses.* On dit aussi, *accession au trône*, pour dire, avénement au trône.

ACCESSIT, s. m. *ak-cè-site.* Terme latin reçu dans notre langue, pour signifier celui qui approche du prix.

ACCESSOIRE, adjectif de tout genre. *ak-cè-soa-re.* Qui n'est que la suite ou l'accompagnement de quelque chose de principal. Il est aussi substantif.

ACCESSOIRES, s. masc. plur. ter d'anatomie. Nerfs qui naissent de la mo le du cou, et s'étendent par filets deux côtés. terme de peinture. Ho d'œuvre, ou épisodes d'un tableau.

* ACCESSOIREMENT, adverb. *ak-soa-re-man.* D'une manière accessoi par suite.

ACCIDENT, s. mascul. *ak-ci-dan.* fortuit, événement imprévu. Il se pr toujours en mal, quand il n'est acco pagné d'aucune épithète qui en déter le sens en bien. En termes de philo phie, ce qui est en telle sorte dans un jet, qu'il peut n'y pas être sans que le jet soit détruit, comme la blancheur d une muraille, etc. En termes de théolo les catholiques appellent *accidens*, la gure, la couleur, la saveur, etc. qui r tent après la consécration. En termes peinture, c'est le jour qui ne vient pas la lumière principale, mais d'une fen opposée, d'un flambeau, etc. En ter de médecine, symptôme, ce qui accom gne une maladie, ou qui survient et cesse avec la cause.

Par accident, manière de parler. Par hasard.

ACCIDENTEL, ELLE, adjectif. *ak-dan-tel.* Qui arrive par accident, par sard. t. de philosophie. Qui n'est qu accident dans un sujet, et qui pourroit être pas, sans que le sujet fut détruit.

ACCIDENTELLEMENT, adv. *ak-dan-tè-le-man.* Par accident, par has

ACCISE, s. fém. *ak-ci-ze.* Taxe qu lève sur les boissons en Angleterre.

* ACCLAMATEUR, s. masc. *a-kla-teur.* Mot nouveau qu'il seroit utile de server. Celui qui fait des acclamations

ACCLAMATION, s. f. *a-kla-ma-c* Cri de joie, d'approbation. On dit, *É par acclamation*, quand les voix se nissent tout d'un coup pour l'élec d'un sujet. *Une loi, un avis qui passe acclamation.* Manière de donner son frage, en certaines occasions.

ACCLAMPER, v. act. *a-klan-pé.* t. marine. Fortifier un mât, une vergue y attachant des pièces de bois par côtés.

* ACCLIMATÉ, ÉE, adj. *a-kli-ma* Accoutumé à un nouveau climat.

* ACCLIMATER, v. actif. *a-kli-ma* Accoutumer à un nouveau climat. On aussi *s'acclimater.*

* ACCOINTABLE, adj. Sociable.

ACCOINTANCE, s. f. *a-koein-tan* Habitude, familiarité, communication. F

* s'ACCOINTER, v. r. Faire société une personne. Ce mot est hors d'usage.

ACCOISEMENT, s. m. *a-koa-ze-man.* t. de médecine. Calme. *L'accoisement des humeurs.*

ACCOISER, v. act. *a-koa-zé.* Calmer, apaiser. Il est vieux. En t. de médecine, *accoiser les humeurs.*

ACCOLADE, s. fém. *a-ko-la-de.* Embrassement. Trait de plume qui joint plusieurs articles pour n'en faire qu'un. *Accolade de lapereaux*, deux lapereaux servis ensemble. Une des principales cérémonies anciennement observées dans la réception d'un chevalier.

*ACCOLAGE, s. m. *a-ko-la-je.* Travail qui consiste à attacher aux échalas les sarmens de la vigne.

ACCOLER, verbe actif. *a-ko-lé.* Jeter les bras au cou de quelqu'un en signe d'affection. Joindre plusieurs articles par le moyen d'une accolade. *Accoler la vigne*, l'attacher.

Accolé, ée, part. Il est aussi adj. et se dit en t. de blason, de deux choses attenantes et jointes ensemble.

*ACCOLURE, s. f. *a-ko-lu-re.* Lien de paille pour accoler la vigne.

ACCOMMODABLE, ad. de t. g. *a-ko-mo-da-ble.* Qui peut s'accommoder, en parlant de différent et de querelle.

ACCOMMODAGE, s. m. *a-ko-mo-da-je.* Apprêt des viandes que les cuisiniers ou traiteurs accommodent. Il s'emploie encore en parlant d'un perruquier.

ACCOMMODANT, ANTE, adjectif. *a-ko-mo-dan.* Qui est complaisant, d'un commerce aisé, avec qui l'on peut traiter aisément.

*ACCOMMODATION, s. f. *a-ko-mo-da-cion.* t. de palais. Accord à l'amiable.

ACCOMMODEMENT, s. m. *a-ko-mo-de-man.* Ajustement que l'on fait pour sa commodité dans une maison. Dans ce sens il est peu usité. Au fig. Accord. *Accommodement à l'amiable. Faire un accommodement.* Il se dit aussi des moyens, des expédiens qu'on trouve pour concilier les esprits, terminer les affaires.

ACCOMMODER, v. actif. *a-ko-mo-dé.* Donner de la commodité. Arranger, ajuster. Apprêter à manger. Terminer à l'amiable. Réconcilier.

s'Accommoder, v. r. Se conformer à..., prendre ses commodités. Être d'un facile accommodement. Se réconcilier. Se finir à l'amiable, se terminer en bien. *Cette affaire s'est accommodée.*

*ACCOMPAGNAGE, s. m. Trame des étoffes brochées en or.

ACCOMPAGNATEUR, s. m. *a-kon-pa-gna-teur*, (mouillez le *gn.*) Qui accompagne la voix avec un instrument.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. *a-kon-pa-gne-man*, (mouillez le *gn.*) Action d'accompagner en certaines cérémonies. t. de musique. Les accords dont on accompagne la voix qui chante le sujet, ou l'instrument qui le joue. En t. de blason, ce qui est autour de l'écu et lui sert d'ornement.

ACCOMPAGNER, v. a. *a-kon-pa-gné*, (mouillez le *gn.*) Aller de compagnie avec quelqu'un. Suivre ou reconduire par honneur. Conduire en cérémonie. Escorter. Assortir, convenir. Il prend alors l'adv. bien. *Cette garniture accompagne bien une robe.* Joindre, ajouter une chose à une autre. *Accompagner un bienfait de manières obligeantes.* Il se dit aussi en musique, des instrumens qui accompagnent la voix.

s'Accompagner, v. r. Mener quelqu'un avec soi pour quelque dessein. Il se prend le plus souvent en mauvaise part.

ACCOMPLIR, v. act. *a-kon-plir.* Achever entièrement. Effectuer, exécuter.

s'Accomplir, v. r. S'effectuer. *Accompli, ie*, part. Il est aussi adj. et signifie, qui est parfait dans son genre.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. *a-kon-pli-ce-man.* Achèvement, exécution entière.

ACCON, s. masc. *a-kon.* t. de marine. Petit bateau plat, pour aller sur la vase.

ACCORD, s. masc. *a-kor.* Convention, accommodement. Consentement, union d'esprit. En ce sens il s'emploie avec la particule *de*, *Ils sont d'accord.* Convenance, proportion. En termes de musique, l'union de deux ou de plusieurs sons entendus à la fois et formant harmonie. *Instrument d'accord*, monté au ton où il doit être.

d'Accord. interj. J'y consens, je l'avoue.

ACCORDABLE, adj de tout. g. *a-kor-da-ble.* Qui se peut accorder.

ACCORDAILLES, s. f. pl. *a-kor-da-glie*, (mouillez les *ll.*) Cérémonies qui se font pour la signature du contrat de mariage.

ACCORDANT, ANTE, adj. *a-kor-dan.* t. de musique. Qui s'accorde bien.

* ACCORDE, s. f. *a-kor-de.* terme de marine. Commandement qu'on fait à l'équipage d'une chaloupe pour le faire nager ensemble.

ACCORDÉ, ÉE, s. Celui et celle qui sont engagés pour le mariage.

ACCORDER, v. act. *a-kor-dé.* Mettre d'accord, concilier. terme de grammaire. Mettre les mots comme ils doivent être les uns à l'égard des autres. *Accorder l'adjectif avec le substantif.* On dit en musique : *Accorder sa voix avec un instrument ; Accorder un luth, etc.*

Octroyer, concéder. *Accorder une grâce.* Reconnoître pour vrai. *Je vous accorde cette proposition.*

s'Accorder, v. r. Être d'accord, d'intelligence. Il se dit aussi de la conformité des esprits et des humeurs, et généralement de toutes les choses qui ont du rapport entr'elles.

ACCORDOIR, s. mascul. *a-kor-doar.* Outil pour accorder les instrumens de musique.

* ACCORE, s. fém. Etai d'un vaisseau en construction.

* ACCORER, v. act. *a-ko-ré.* terme de marine. Appuyer, soutenir.

ACCORNÉ, ÉE, adject. *a-kor-né.* t. de blason. Il se dit des animaux qui ont des cornes d'une autre couleur que le corps.

ACCORT, ORTE, adjectif. *a-kor.* Qui est complaisant, qui s'accoutume à l'humeur des autres. Il est vieux et fam.

ACCOSTABLE, adj. de t. g. *a-kos-table.* Facile à aborder. Vieux mot. On peut tout au plus s'en servir avec la négative. *Cet homme n'est pas accostable.*

ACCOSTER, v. act. *a-kos-té.* Aborder quelqu'un pour lui parler. Famil.

s'Accoster, v. r. Hanter, fréquenter quelqu'un. Famil. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part.

* ACCOTAR. s. m. t. d'architect. marine. Pièce de bordage qui empêche l'eau de pénétrer dans les différens membres du vaisseau.

ACCOTER, v. a. *a-ko-té.* Appuyer. On dit aussi fam. s'*Accoter.*

ACCOTOIR, s. m. *a-ko-toar.* Appui. L'accotoir sert pour s'appuyer du côté, et l'accoudoir pour s'appuyer en avant.

ACCOUCHÉE, s. f. *a-kou-ché-e.* Femme qui vient de mettre un enfant au monde.

ACCOUCHEMENT, s. m. *a-kou-che-man.* Enfantement.

ACCOUCHER, v. n. *a-kou-ché.* Mettre un enfant au monde. Dans ce sens, il prend l'auxil. *être. Sa femme est accouchée.* Fig. Mettre un ouvrage au jour. Il est aussi actif, et signifie, aider à une femme à accoucher. Alors il prend le verbe *avoir. Ce chirurgien a accouché ma sœur.*

ACCOUCHEUR, s. masc. *a-kou-cheur.* Celui dont la profession est d'accoucher les femmes.

ACCOUCHEUSE, s. f. *a-kou-cheu-ze.* On dit plus communément sage-femme.

s'ACCOUDER, v. r. *s'a-kou-dé.* S'appuyer du coude.

ACCOUDOIR, s. m. *a-kou-doar.* Appui pour le coude. *Voyez* Accotoir.

* ACCOUER, v. a. *a-kou-é.* Frapper le cerf au défaut de l'épaule, ou lui coup[er] le jarret.

ACCOUPLE, s. f. *a-kou-ple.* Lien av[ec] lequel on attache deux chiens de cha[sse] ensemble.

ACCOUPLEMENT, s. m. *a-kou-ple-m[an]* Assemblage. Il ne se dit que des anima[ux]. Jonction du mâle avec la femelle pour [la] génération, en parlant des animaux.

ACCOUPLER, v. a. *a-kou-plé.* Joind[re] deux choses ensemble. En parlant de qu[el]ques animaux, apparier ensemble le m[âle] et la femelle.

ACCOURCIR, v. a. *a-kour-cir.* Rend[re] plus court, retrancher de la longue[ur].

s'Accourcir, v. r. Devenir plus cou[rt].

ACCOURCISSEMENT, s. m. *a-kou[r]ci-ce-man.* Il n'est guère en usage qu['en] parlant des chemins et des jours.

* ACCOURSE, s. f. *a-kour-ce.* ter[me] de marine. Passage pour aller de la po[upe] à la proue.

ACCOURIR, v. n. Il se conjugue com[me] *Courir*, si ce n'est qu'il reçoit égalem[ent] l'un ou l'autre des verbes auxiliaires. *[J'ai] accouru. Je suis accouru.* Courir, ve[nir] promptement.

ACCOUTREMENT, s. m. *a-kou-t[re-]man.* Habit de parure. Il est vieux.

ACCOUTRER, v. a. *a-kou-tré.* Pa[rer] d'habits. Il est vieux et familier.

ACCOUTUMANCE, s. fém. *a-kou-[tu-]man-ce.* Coutume, habitude. Il vieillit.

ACCOUTUMER, v. act. *a-kou-tu-[mé].* Faire prendre une coutume, une habitu[de].

s'Accoutumer, v. réc. Contracter [une] habitude.

AVOIR ACCOUTUMÉ, v. neut. Av[oir] coutume. *Il a accoutumé de faire.* On [dit] aussi, *je suis accoutumé à....* Il se dit [en]core des choses inanimées. *Cette terr[e a] accoutumé de produire.*

A l'Accoutumée. Façon de parler. [adv.] A l'ordinaire. Famil.

* ACCOUVÉ, ÉE, adj. *a-kou-vé.* [Qui] garde le coin du feu. Famil.

* ACCRAVANTER, v. a. *a-kra-van[-té].* Accabler et écraser. Il est vieux.

ACCRÉDITER, v. a. *a-kré-di-té.* Me[ttre] en crédit, en réputation. Figur. Do[nner] cours, autoriser, rendre plus vrais[em]blable. *Accrédité, ée*, part. et adj. Q[ui a] du crédit, qui est estimé.

ACCRÉTION, subst. fém. *a-kré-c[ion].* terme de médec. Augmentation, accr[ois]sement.

ACCROC, s. fém. *a-kro.* Déchirure [que] fait ce qui accroche. Il se dit aussi d[e la] chose qui accroche. Fig. et fam. Difficu[lté,] embarras qui retarde une affaire.

* ACCROCHE, s. f. *a-kro-che.* D

cité, embarras, retardement dans une affaire. Famil.

ACCROCHEMENT, s. m. *a-kro-che-man.* Action d'accrocher.

ACCROCHER, v. a. *a-kro-ché.* Attacher, suspendre à un clou, à un crochet. Fig. Retarder, arrêter. Figur. et fam. Attraper par adresse.

s'Accrocher, v. r. S'attacher, s'arrêter à quelque chose.

ACCROIRE, verbe n. *a-kroa-re.* Il n'a d'usage qu'à l'infinitif avec le verbe *faire* et il signifie, faire croire ce qui n'est pas. *S'en faire accroire*, présumer trop de soi-même.

ACCROISSEMENT, s. m. *a-kroa-ce-man.* Augmentation, agrandissement. Droit par lequel une chose accroît à une personne ou à un fonds.

ACCROITRE, v. a. *a-kroa-tre.* (Il se conjugue comme *Croître.*) Augmenter, rendre plus grand, plus étendu. v. n. Aller en augmentant. *Accroître à....* t. de droit, revenir au profit de quelqu'un.

s'Accroître, v. r. S'augmenter.

s'ACCROUPIR, v. r. *s'a-krou-pir.* Se baisser sur le derrière pour se reposer.

ACCROUPISSEMENT, s. m. *a-krou-pi-ce-man.* L'état d'une personne accroupie.

ACCRUE, s. f. *a-kru-e.* T. de coutume qui se dit d'une terre sur laquelle un bois s'est étendu au-delà de la lisière.

ACCUEIL, s. m. *a-keuglie*, (mouillez [illegible]) Réception bonne ou mauvaise qu'on fait à quelqu'un. *Faire accueil*, faire une réception civile et honnête. Il se prend toujours en bonne part.

ACCUEILLIR, verbe neut. *a-keu-glir*, (mouillez les *ll.*) (Il se conjugue comme *cueillir.*) Recevoir quelqu'un qui vient à [illegible]. Il se dit aussi des choses. *Il a fort accueilli cette demande.* Il se dit fig. [illegible] les accidens fâcheux qui arrivent à quelqu'un.

ACCUL, s. masc. *a-kule.* Lieu qui n'a point d'issue. Piquets qu'on enfonce en [illegible] pour retenir le canon quand il recule après avoir tiré. Petite anse dans la [illegible]

ACCULEMENT, s. m. *a-ku-le-man.* [illegible] de marine.

ACCULER, verbe n. *a-ku-lé.* Pousser quelqu'un, et le réduire en un endroit où il ne puisse plus reculer. On dit aussi, [illegible] chiens ont *acculé le sanglier.*

s'Acculer, v. r. Se ranger dans un coin [illegible] manière à n'être pas pris par derrière.

ACCUMULATION, substantif féminin. *a-ku-mu-la-cion.* Amas de plusieurs [illegible]. *Accumulation de droit*, augmentation de droit sur quelque chose.

ACCUMULER, verbe act. *a-ku-mu-lé.* Amasser et mettre ensemble. Fig. *Accumuler crime sur crime*, ajouter crime sur crime.

s'Accumuler, v. r. S'augmenter.

ACCUSABLE, adj. de t. g. *a-ku-za-ble.* Qui peut être accusé. Il est peu usité.

ACCUSATEUR, TRICE, s. *a-ku-za-teur.* Celui ou celle qui accuse quelqu'un en justice.

* ACCUSATEUR PUBLIC, s. m. Officier de justice chargé de la poursuite des crimes et délits près de chaque tribunal. Ces officiers ont été créés par la constitution françoise de 1795, et remplacés depuis par les Procureurs du Roi.

ACCUSATIF, s. m. *a-ku-za-tife.* Le quatrième cas dans les langues où les noms se déclinent.

ACCUSATION, s. fém. *a-ku-za-cion.* Action en justice, par laquelle on accuse quelqu'un. Reproche d'une faute, d'un défaut.

ACCUSER, v. a. *a-ku-zé.* Rendre une plainte en justice contre quelqu'un. Imputer quelque faute, quelque défaut. *Accuser un acte de faux*, soutenir qu'un acte est faux. *Accuser son jeu*, en déclarer ce que les règles veulent qu'on déclare. *Accuser juste, accuser faux*, être exact dans un récit, ou ne l'être pas. *Accuser la réception d'une lettre*, marquer qu'on l'a reçue.

s'Accuser, v. r. Se déclarer coupable d'une faute. *S'accuser en confession*, déclarer ses péchés. *Accusé, ée*, part. Il est aussi subst. et signifie celui qui est accusé en justice.

ACENS, s. m. *a-sanse.* Terre ou héritage de quelconque tenu à cens.

ACENSEMENT, s. m. *a-san-ce-man.* Action de donner à cens.

ACENSER, verbe actif. *a-san-cé.* Donner à cens un fonds de terre, une maison, à condition d'en payer un cens ou une rente.

ACÉPHALE, adj. de tout g. *a-cé-fa-le.* Sans tête, sans chef. *Concile, secte acéphale. Monstre, statue acéphale.*

* ACERAIN, adj. *Fer acérain*, celui qui participe de l'acier. t. de serrurier.

ACERBE, adj. de tout genre. Apre.

* ACÈRE, adjectif. Sans cornes ni antennes.

ACÉRER, v. a. *a-cé-rè.* Mettre de l'acier avec du fer, afin de rendre celui-ci propre à couper. *Acéré, ée*, part. et adj. Rendu tranchant par le moyen de l'acier. Quelques écrivains ont dit fig. *Une plume acérée. Les traits acérés de la calomnie.*

passives, celles' dont on est débiteur. *Avoir voix active et passive*, pouvoir élire et être élu. Qui agit avec promptitude, avec force. *Le feu est le plus actif des élémens.* Figur. Agissant, diligent, laborieux. En termes de grammaire, il se dit des verbes qui veulent être suivis d'un substantif servant à exprimer le terme de l'action. *Aimer Dieu.* Il est aussi s. mascul. *Conjuguer l'actif.*

* ACTINIE, s. f. Anénome de mer, à tentacules en cercle.

* ACTINOTE, s. f. Schol vert, minéral.

ACTION, s. fém. *ak-cion.* Mouvement de quelque partie ou de quelque chose qui agit et produit quelque effet. *L'action du feu sur le bois.* Il se dit en morale de tout ce qu'on fait. Combat, rencontre entre des troupes. On dit d'une armée qu'*elle commence d'entrer en action*, pour dire qu'elle commence à agir, à entreprendre. La véhémence, la chaleur à dire ou à faire quelque chose. *Parler avec action*, *Être en action*, être en mouvement, se remuer, s'agiter souvent. Contenance, mouvement du corps, gestes d'un orateur. *Cet homme n'a point d'action.* Demande, poursuite en justice. *Intenter une action.* Droit de faire cette demande. *Avoir action contre quelqu'un.* Sujet d'une pièce de théâtre, ou d'un poème épique. Somme qu'on a mise dans une compagnie de commerce, à proportion de laquelle on doit avoir part au profit général de la même société. *Action de grâces*, remercîment, témoignage de reconnaissance.

ACTIONNAIRE, s. masc. *ak-cio-nè-re.* Celui qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie de commerce.

ACTIONNER, v. a. *ak-cio-né.* Intenter une action en justice contre quelqu'un.

ACTIVEMENT, adverbe. *ak-ti-ve-man.* D'une manière active. Il n'est guère en usage qu'en grammaire. On dit d'un verbe neutre qu'*il s'emploie quelquefois activement.*

* ACTIVER, v. a. *ak-ti-vé.* Mettre en activité.

ACTIVITÉ, s. fém. *ak-ti-vi-té.* Faculté active, vertu d'agir. Figur. Diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail.

ACTUEL, ELLE, adj. *ak-tu-el*, *è-le.* Effectif, réel. Il signifie aussi, présent. *L'état actuel.* On dit en style didactique, *grâce actuelle*, *péché actuel*, par opposition à grâce habituelle, péché originel.

ACTUELLEMENT, adverbe. *ak-tu-è-le-man.* Présentement.

* ACUMINÉ, adj. Rétréci en pointe. t. de bot.

* ACUTANGLE, adj. t. de géomét Il se dit d'un triangle qui a ses trois a gles aigus.

* ACUTANGULAIRE, adject. Il se de toute figure de géométrie, dont angles sont aigus.

ADAGE, s. m. Proverbe; ce mot vieux, et ne s'emploie plus que dans style comique.

ADAGIO, adv. Terme de musique, marque un mouvement lent, moins l cependant que le *largo.* Il se dit au subst. de l'air même. *Un bel adagio.*

ADAM, s. m. *a-dan.* Nom du prem homme.

* ADAMANTIN, adj. De la nature diamant.

* ADAMIQUE, adj. *a-da-mi-ke.* Te qui provient d'un dépôt que font les e de la mer, lors de leur reflux.

* ADAMITES, s. m. pl. Hérétiques alloient nus comme Adam.

ADAPTATION, s. fém. *a-dap-ta-ci* Action d'adapter. Il n'est guère en us

ADAPTER, v. a. *a-dap-té.* Appliqu ajuster une chose à une autre. Il se aussi de l'application qu'on fait d'un m d'un passage à une personne, à un su

* ADARGA, s. masc. Écume salée s'amasse dans les marais pendant la cheresse.

ADATIS, s. m. Mousseline des In orientales.

ADDITION, s. f. *ad-di-cion.* Ce qui ajouté à quelque chose. En t. de pratiq *Informer par addition*, ajouter une n velle information à la première. La p mière règle d'arithmétique, qui appr à ajouter ensemble plusieurs nombres.

ADDITIONNEL, ELLE, adj. *ad-di-c nel.* Qui est ajouté, qui doit être ajo

ADDITIONNER, v. act. *ad-di-cio-* Mettre plusieurs nombres ensemble p en savoir le total.

ADDUCTEUR, s. m. *ad-duk-teur* d'anatomie. Nom qui se donne à différ muscles dont la fonction est de mouv en dedans les parties auxquelles ils s attachés. Il est aussi adject. *Muscles a ducteurs.*

* ADDUCTION, s. f. *ad-duk-cion* d'anatomie. Mouvement en dedans.

* ADÉLOPODE (ANIMAL), adjec Animal dont les pieds ne sont pas ap rens.

ADEMPTION, s. f. *a-danp-cion.* t. droit. Révocation d'un legs, etc.

* ADENOLOGIE, s. f. t. de méd. Par de la médecine qui traite des glandes.

* ADENOS, s. m. *a-de-noee.* Beau co apporté d'Alep.

* **ADENT**, s. m. *a-dan*. Entailles qui se font en forme de dents, pour mieux lier et assembler des pieces de bois.

* **ADÉPHAGIE**, s. fém. Appétit vorace.

ADEPTE, s. masc. *a-dep-te*. Celui qui est initié dans les mystères d'une secte ou d'une science.

* **ADEQUAT**, ATE, adj. *a-de-kouat*. Entier, parfait. *Idée adéquate*. t. dogmatique.

ADEXTRÉ, ÉE, adj. *a-deks-tré*. T. de blason, qui se dit des pièces qui en ont une autre à leur droite.

ADHERENCE, subst. f. *a-dé-ran-ce*. Union d'une chose à une autre. Figurém. attachement à une mauvaise opinion. En t. de physique, propriété qu'ont certains corps de s'attacher à d'autres.

ADHÉRENT, ENTE, adj. *a-dé-ran*, *-te*. Qui est attaché à quelque chose. Adhérent, s. m. Celui qui est du sentiment, du parti de quelqu'un. Il s'emploie ordinairement au pluriel, et se prend en mauvaise part.

ADHÉRER, v. n. *a-dé-ré*. Être attaché à quelque chose, contre quelque chose. Fig. Être du sentiment ou du parti de quelqu'un. En termes de pratique, confirmer un premier acte par un subséquent.

ADHÉSION, substant. féminin. *a-dé-zion*. Union, jonction. Action d'adhérer à un traité, *etc*.

AD HONORES, *a-do-no-rès*. Mots empruntés du latin. Honorifique.

ADIANTE, s. m. Plante capillaire très-utile dans les maux de poitrine. Elle croît contre les murailles.

ADIAPHORE, s. masc. *a-di-a-fo-re*. Sel de tartre.

ADIAPHORISTE, s. masc. *a-di-a-fo-riste*. Luthérien mitigé.

ADIEU, T. de civilité et d'amitié, dont on se sert en prenant congé les uns des autres. Il est aussi subst. *Un éternel adieu*.

ADIPEUX, EUSE, adj. *a-di-peû*, *eu-ze*. Gras. Il se dit de certains vaisseaux et de certaines membranes qui se distribuent dans la graisse.

ADIPOCIRE, s. masc. t. de chimie. Substance animale qui participe de la graisse et de la cire.

ADIPSIE, subst. fémin. Privation de la soif.

ADIRER, v. neut. *a-di-ré*. t. de palais. Perdre, égarer.

ADITION, s. f. *a-di-cion*. t. de droit. Il ne se dit qu'en cette phrase : *Adition d'hérédité*; acceptation d'un héritage.

ADJACENT, ENTE, adj. *ad-ja-san*, *-te*. Qui est situé auprès, qui est aux environs.

ADJECTIF, adj. m. *ad jek-tife*. T. de gramm. qui se dit des noms que l'on joint aux substantifs, pour les modifier ou les caractériser. *Un homme heureux*, *grand*, *petit*, *etc*. Il est aussi subst. *Un adjectif verbal*.

* **ADJECTION**, s. f. *ad-jek-cion*. terme dogmatique. Jonction de quelque corps à un autre.

ADJECTIVEMENT, adv. *ad-jek-ti-ve-man*. En manière d'adj. *Ce mot s'emploie adjectivement*.

ADJOINDRE, verbe actif. *ad-joein-dre*. Joindre avec. Il ne se dit que des personnes.

ADJOINT, s. m. *ad-joein*. Celui qui est joint à un autre pour l'aider dans ses fonctions.

ADJONCTION, s. fém. *ad-jonk-cion*. t. de palais. Jonction d'une personne à une autre.

ADJUDANT, s. masc. *ad-ju-dan*. Officier militaire, subordonné à un autre pour l'ordonner dans ses fonctions.

ADJUDICATAIRE, subst. *ad-ju-di-ka-tè-re*. Celui ou celle à qui on adjuge.

ADJUDICATIF, IVE, adject. *ad-ju-di-ka-tife*. Qui adjuge ou qui a adjugé. *Jugement adjudicatif*.

ADJUDICATION, s. fém. *ad-ju-di-ka-cion*. Acte de justice, par lequel on adjuge de vive voix ou par écrit.

ADJUGER, v. actif. *ad-ju-gé*. Déclarer en jugement qu'une chose contestée entre deux parties, appartient de droit à l'une des deux. Attribuer, délivrer à quelqu'un. *On lui adjugea les meubles*.

ADJURATION, s. fém. *ad-ju-ra-cion*. Formule dont l'Eglise se sert dans les exorcismes.

ADJURER, v. act. *ad-ju-ré*. Commander au nom de Dieu de faire ou de dire quelque chose. Il n'a d'usage que dans les exorcismes. Sommer quelqu'un de dire, de déclarer.

ADMETTRE, v. actif. (Il se conjugue comme *Mettre*.) Receyoir à la participation de quelque avantage. Reconnoître pour véritable.

ADMINICULES, s. masc. Ce qui aide à faire preuve en justice. En médecine, tout ce qui peut servir à faciliter le bon effet d'un remède.

ADMINISTRATEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui régit les biens, les affaires d'une communauté, d'un hôpital, etc. Il se dit aussi d'un homme chargé de quelque partie du gouvernement.

ADMINISTRATION, s. f. *ad-mi-nis-tra-cion*. Gouvernement, direction, conduite. *De la justice*, son exercice avec

l'autorité publique. *Des sacremens*, l'action de les conférer.

* ADMINISTRATIF, IVE, adjectif. De l'administration.

ADMINISTRER, v. act. *ad-mi-nis-tré.* Gouverner, régir. *La justice*, la rendre. *Les sacremens*, les conférer. En termes de pratique, *administrer des témoins*, *des preuves*, *des titres*, les fournir.

ADMIRABLE, adj. de t. g. Qui attire l'admiration. On dit aussi dans le style familier, et par ironie: *Vous êtes admirable*, *etc.*

ADMIRABLEMENT, adv. *ad-mi-ra-ble-man.* D'une manière admirable.

ADMIRATEUR, TRICE, subst. masc. et féminin. Qui admire, ou qui a coutume d'admirer.

ADMIRATIF, IVE, adjectif. *ad-mi-ra-tife.* Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: *Point admiratif*, *particule admirative.*

ADMIRATION, s. fém. *ad-mi-ra-cion.* Sentiment de celui qui regarde une chose comme merveilleuse dans son genre. Il se dit aussi de la chose, et surtout de la personne admirée. *Il est l'admiration de son siècle.*

ADMIRER, verbe a. *ad-mi-ré.* Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paroît merveilleux. Il se dit aussi par ironie. *J'admire la folie des hommes.*

s'ADMIRER, v. r. Avoir de l'admiration pour soi-même.

ADMISSIBLE, adj. de tout g. *ad-mi-ci-ble.* Valable, recevable, qui peut être admis.

ADMISSION, s. f. *ad-mi cion.* Action par laquelle on est admis.

* ADMITTATUR, subst. m. Mot latin. Billet donné à ceux qui aspirent aux ordres pour marquer qu'ils sont capables d'être reçus.

ADMONETER, verbe actif. *ad-mo-né-té.* terme de pratique. Faire une remontrance à huis clos, avec défense de récidiver. *Admonété*, *ée*, participe. Il est quelquefois substantif et signifie action d'admonéter.

ADMONITEUR, s. m. Celui qui avertit, qui donne avis.

ADMONITION, substantif fémin. *ad-mo-ni-cion.* Action d'admonéter, avertissement.

ADOLESCENCE, s. f. *a-do-lé-san-ce.* L'âge qui est depuis la puberté jusqu'à la majorité, c'est-à-dire, depuis 14 ans jusqu'à 25. Il ne se dit guère que des garçons.

ADOLESCENT, s. masc. *a-do-lé-san.* Jeune garçon. Il ne se dit guère qu'en plaisantant.

ADONIEN, adj. masculin. Vers lat composés d'un dactyle et d'un spon

ADONIS, s. m. *a-do-nice.* Plante approche de la renoncule. Jeune ga extrêmement beau.

ADONISER, s'ADONISER, verbe *a-do-ni-zé.* S'ajuster pour paroître jeune et plus beau.

s'ADONNER, v. r. Se plaire part lièrement à quelque chose, s'y appli avec chaleur. *S'adonner à un lieu*, *à personne.* les fréquenter.

ADOPTER, v. actif. *a-dop-té.* Ch quelqu'un pour fils, ce qui n'étoit en ge que chez les Romains. Fig. Consid et regarder comme sien. Choisir de férence.

ADOPTIF, IVE, adj. *a-dop-tife.* est adopté.

ADOPTION, s. f. *a-dop-cion.* Ac d'adopter.

ADORABLE, adjectif de tout g Digne d'être adoré. *Dieu seul est ad ble.* Il se dit par exagération de ce l'on estime ou de ce que l'on aime trêmement.

ADORATEUR, s. m. Celui qui ad *Les adorateurs de Dieu.* Dans ce seulement on dit, *adoratrice.* Par ex ration, *Être l'adorateur d'une fem* l'aimer passionnément.

ADORATION, subst. f. *a-do-ra-* Action par laquelle on adore. *Du P* hommage que les cardinaux lui ren après son élection. *Aller à l'adoratio Pape.* Abusivement et par exagéra amour extrême.

ADORER, verbe act. *a-do-ré.* Ren Dieu le culte qui lui est dû. Il ne sig quelquefois que rendre de très prof respects, en se prosternant. *Esther ra Assuérus.* Par exagération, aimer une passion excessive.

ADOS, s. masc. *a-do.* t. de jardi Terre qu'on élève en talus le lon quelque mur bien exposé.

ADOSSER, v. actif. *a-do-cé.* Mett dos contre quelque chose. Fig. App contre. *Adosser un bâtiment contr rocher. Adossé*, *ée*, participe. En te de peinture, deux têtes mises en opposé.

ADOUBER, v. a. Toucher au tri ou aux échecs une pièce pour l'arran et non pour la jouer. Il n'est guèr usage qu'au présent, *j'adoube.*

ADOUCIR, v. a. Rendre doux. *A cir sa voix*, parler d'un ton moins ou moins élevé. *Adoucir une exp sion*, la corriger, la tempérer. dre moins fâcheux et plus support

[illegible] peinture, *adoucir les traits d'une figure*, les rendre plus tendres, plus délicats. Fig. Apaiser.

s'Adoucir, v. r. Devenir plus doux. Fig. S'apaiser.

* ADOUCISSAGE, s. m. En termes de teinturier en soie, c'est une eau de savon qui adoucit les couleurs.

ADOUCISSANT, s. masc. Remède qui adoucit. Il est aussi adj. *Tisane adoucissante.*

ADOUCISSEMENT, subst. masculin. *a-dou-ci-ce-man.* Action par laquelle une chose est adoucie, et l'état d'une chose adoucie. Au fig. Adoucissement à la douleur, dans les maux, dans l'état d'un malade, dans l'air, dans le temps, dans les affaires.

* ADOUCISSEUR, s. masc. Celui qui polit une glace.

ADOUÉ, ÉE, adject. terme de chasse. [illegible], apparié.

AD PATRES. Mots latins. *Il est allé ad patres*, pour dire, il est mort.

* ADRACHNE, s. f. Plante dont on fait du papier en Chine.

* ADRAGANT, s. m. *a-dra-gan.* Gomme.

ADRESSANT, ANTE, adj. Qui s'adresse, qui est adressé. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase : *Lettres-patentes adressantes au parlement.*

ADRESSE, s. f. *a-drè-ce.* Indication, [illegible] d'une personne ou d'un lieu. [illegible] d'une lettre ou d'un paquet. *Bureau d'adresse*, lieu où l'on s'adresse pour [illegible] choses qui regardent la société et [illegible]; où l'on reçoit les nouvelles [illegible] gazette, où on la débite. Lettre de [illegible], d'adhésion ou de demande [illegible] à une autorité constituée.

[illegible]. s. f. Dextérité, soit pour les [illegible] du corps, soit pour celles de l'esprit. *Tour d'adresse*, tour de subtilité de [illegible], tour de finesse d'esprit.

ADRESSER, v. act. *a-drè-cé.* Envoyer [illegible] à... *Adresser le discours*, *la* [illegible] *à quelqu'un*, parler directement [illegible]. *Adresser ses pas vers un* [illegible], y aller. v. n. Toucher droit où [illegible].

[illegible], v. r. Aller trouver directement quelqu'un, avoir recours à lui.

ADROGATION, s. f. *a-dro-ga-cion.* [illegible] jurisprudence. Espèce d'adoption où [illegible] libre consentoit à être adoptée par une autre.

ADROIT, OITE, adject. *a-droa, a-te.* [illegible] de l'adresse, de la dextérité. Fin, [illegible]

ADROITEMENT, adv. *a-droa-te-man.* [illegible] manière adroite, avec adresse.

ADULATEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui flatte bassement et par intérêt.

ADULATION, s. f. *a-du-la-cion.* Flatterie lâche et basse.

ADULER, v. n. *a-du-lé.* Flatter bassement. Mot nouveau peu usité.

ADULTE, adj. de t. g. Qui est parvenu à l'adolescence. Il est aussi substantif. *Le baptême des adultes.*

ADULTÈRE, adject. de t. g. Qui viole la foi conjugale. Il se dit des personnes et des choses. *Une femme adultère, une flamme adultère.*

Adultère, s. m. Violement de la foi conjugale. *Commettre un adultère.*

ADULTERIN, INE, adj. Qui est né d'adultère. *Des enfans adulterins.*

ADUSTE, adj. de t. g. Qui est brûlé, en parlant des humeurs du corps humain.

ADUSTION, s. f. t. de médecine. Etat de ce qui est brûlé. *L'adustion du sang.*

* ADVENTICE, adject. Qui croît sans avoir été semé.

ADVENTIF, IVE, adj. *ad-van-tife.* t. de jurisprudence. Il se dit des biens qui arrivent ou par succession collatérale, ou par la libéralité d'un étranger.

ADVERBE, s. m. t. de grammaire. Mot indéclinable, qui se joint avec les verbes et les adjectifs, pour exprimer les manières ou les circonstances.

ADVERBIAL, ALE, adj. Qui tient de l'adverbe.

ADVERBIALEMENT, adv. *ad-ver-bi-a-le-man.* D'une manière adverbiale.

ADVERBIALITÉ, s. fém. Qualité d'un mot qui est considéré comme adverbe.

ADVERSAIRE, s. *ad-ver-cè-re.* Celui ou celle qui est d'un parti opposé, d'une opinion contraire. Il est peu usité au fém.

ADVERSATIF, IVE, adj. *ad-ver-sa-tife.* T. de gramm. qui n'est guère en usage que dans cette phrase : *Particule adversative*, particule qui marque quelque opposition, quelque différence entre ce qui la précède et ce qui la suit. *Mais* est une particule adversative.

ADVERSE, adjectif. *ad-ver-ce.* Contraire. Il ne se dit que dans ces deux phrases: *Fortune adverse, partie adverse;* cette dernière phrase ne se dit qu'en style de pratique, et signifie la personne contre qui l'on plaide.

ADVERSITÉ, s. f. *ad-ver-si-té.* L'état d'une fortune malheureuse. Au pl. Accidens fâcheux.

* ADYNAMIE, s. fém. t. de méd. Perte de forces, atonie.

* ADYNAMIQUE, adj. Qui cause l'adynamie ; se dit de la fièvre putride.

AÉRER, v. a. *a-é-ré.* Donner de l'air

mettre en bel air, chasser le mauvais air.

AÉRÉ, ÉE, part. et adj. Qui est en bel air. Il ne se dit qu'en parlant de la situation d'une maison.

AÉRIEN, IENNE, adj. Qui est d'air, qui appartient à l'air. *Un corps aérien.*

AÉRIFORME, adj. de t. g. Il se dit d'un fluide qui a les propriétés physiques de l'air.

AÉROGRAPHIE, s. f. *a-é-ro-gra-fi-e.* Description de l'air.

AÉROLOGIE, s. f. Traité de l'air.

AÉROMANCIE, s. f. L'art de deviner par le moyen de l'air.

AÉROMÈTRE, s. m. Instrument qui sert à mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air.

AÉROMÉTRIE, s. fém. Science qui a pour objet les propriétés de l'air, et qui en mesure et calcule les effets.

AÉRONAUTE, s. m. Qui voyage dans les aérostats.

* AÉROPHOBE, s. m. t. de méd. Qui craint l'air.

AÉROSTAT, s. m. *a-é-ros-ta.* Globe de toile rempli d'un fluide plus léger que l'air, au moyen duquel plusieurs personnes peuvent s'élever et se soutenir dans l'atmosphère.

AÉROSTATIQUE, adj. de t. g. *a-é-ros-ta-ti-ke.* Qui appartient aux aérostats.

AÉTITE, subst. f. Espèce de pierre, nommée aussi *pierre d'aigle*, parce qu'on prétend qu'elle se trouve dans les nids des aigles.

AFFABILITÉ, s. f. *a-fa-bi-li-té.* Qualité de celui qui reçoit et écoute avec bonté et douceur ceux qui ont affaire à lui.

AFFABLE, adj. de t. g. *a-fa-ble.* Qui a de l'affabilité.

AFFABLEMENT, adv. *a-fa-ble-man.* Avec affabilité. Il est peu usité.

AFFADIR, v. a. *a-fa-dir.* Rendre fade. Il se dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit.

AFFADISSEMENT, s. m. *a-fa-di-ce-man.* Effets que produit la fadeur.

AFFAIRE, s. f. *a-fè-re.* Tout ce qui est le sujet de quelque occupation. Procès. Tout ce qu'on a à discuter, à démêler avec quelqu'un. Soin, peine, embarras, démêlé. Action de guerre. *Avoir affaire de*, avoir besoin. *Avoir affaire à quelqu'un*, avoir à lui parler. Au pluriel, il se dit de tout ce qui concerne la fortune et les intérêts du public et des particuliers.

AFFAIRÉ, ÉE, adj. *a-fè-ré.* Qui a bien des affaires. Famil.

AFFAISSEMENT, s. m. *a-fè-ce-man.* Abaissement de quelque chose, causé par sa pesanteur. Au fig. Accablement.

AFFAISSER, v. a. *a-fè-cé.* Faire baisser. *Les pluies affaissent les terres.* Faire ployer, faire courber sous le faix. *L[a] trop grande charge a affaissé le planch[er].* On dit aussi *s'affaisser.*

AFFAITAGE, substantif mascul[in] *a-fè-ta-je.* L'action de dresser un ois[eau] de proie.

AFFAITER, v. a. *a-fè-té.* Aprivoi[ser] un oiseau de proie.

* AFFAITEUR, substantif mascul[in] *a-fè-teur.* Celui qui dresse un oiseau [de] proie.

AFFALER, v. a. *a-fa-lé.* t. de mari[ne]. Abaisser. *Affalé, ée*, participe. *Vaiss[eau] affalé*, vaisseau arrêté sur la côte pa[r] défaut des vents ou par les courans.

AFFAMER, v. act. *a-fa-mé.* Oter, [re]trancher les vivres, causer la faim.

AFFAMÉ, ÉE, adj. Pressé par la fa[im]. Fig. Qui a de l'avidité pour quelque ch[ose]. *Affamé de gloire.*

* AFFANURES, s. f. plur. *a-fa-nu[-re].* Blé qu'on donne aux moissonneurs au [lieu] d'argent.

AFFÉAGEMENT, s. m. *a-fé-a-je-m[an].* Action d'afféager.

AFFEAGER, v. a. *a-fé-a-jé.* terme [de] coutume. Donner une partie de son fi[ef à] tenir en fief ou en roture.

AFFECTATION, subst. fém. *a-fek[-ta-]cion.* Manière trop recherchée et [trop] étudiée.

AFFECTER, v. act. *a-fèk-té.* Desti[ner] et appliquer une chose à un certain us[age]. Marquer une espèce de prédilectio[n,] d'attachement pour certaines choses [ou] pour certaines personnes. Faire les c[ho]ses avec dessein ou avec ostentation. [Re]chercher une chose avec ambition. E[n t.] de droit, hypothéquer. En t. de mé[de]cine, faire une impression fâcheuse. Toucher, faire impression; dans ce [sens] on dit *s'affecter. Affecté, ée*, part. et [adj.] Qui a de l'affectation. Affligé, offensé. [En] médecine, *Etre affecté de la poitrine*, a[voir] mal à la poitrine.

AFFECTIF, IVE, adjectif. *a-fek[-tif.]* t. de devotion. Qui touche, qui émeu[t].

AFFECTION, s. f. *a-fek-cion.* Am[our,] sentiment qui fait qu'on aime que[lque] personne, qu'on se plait à quelque ch[ose.] En t. de médecine, impression fâch[euse].

AFFECTIONNER, v. a. *a-fek-cio[-né.]* Aimer, avoir de l'affection pour que[lque] personne, pour quelque chose.

s'AFFECTIONNER, verbe réciproq. S['at]tacher à une chose, s'y appliquer [avec] affection.

Affectionné, ée, part. C'est aussi

terme de civilité qu'on emploie pour terminer une lettre. *Votre affectionné serviteur.*

AFFECTUEUSEMENT, adverbe. *a-fèk-tu-eu-ze-man.* D'une manière affectueuse.

AFFECTUEUX, EUSE, adj. *a-fèk-tu-eû, eu-ze.* Qui marque beaucoup d'affection.

AFFÉRENT, ENTE, adj. Terme de droit qui n'est usité qu'en cette phrase : *Part ou portion afférente*, celle qui revient à chacun des intéressés dans un objet indivis.

AFFERMER, v. a. *a-fer-mé.* Donner, prendre à ferme.

AFFERMIR, v. a. *a-fer-mir.* Rendre ferme et stable. Raffermir. Fig. Rendre plus sûre, plus inébranlable.

S'AFFERMIR, v. r. Devenir plus ferme, plus consistant. *Sa santé s'affermit.*

AFFERMISSEMENT, s. m. *a-fer-mi-se-man.* Action par laquelle une chose est affermie. Etat d'une chose affermie. Fig. *Affermissement d'un état.*

AFFECTÉ, EE, adj. Trop recherché. *Manières, paroles affectées.*

AFFETERIE, s. f. Manières recherchées de parler ou d'agir.

AFFETTO ou AFFETUOSO. Mot italien. Air exécuté avec tendresse et avec [illegible]

AFFICHE, s. f. *a-fi-che.* Placard, feuilles écrites ou imprimées, pour avertir le public de quelque chose. *Affiches, petites affiches*, feuilles périodiques qui annoncent les maisons à vendre ou à louer, les avis divers, etc.

AFFICHER, v. a. *a-fi-ché.* Attacher un placard. *Afficher le bel esprit*, se donner pour bel esprit. On dit aussi, *s'afficher pour bel esprit, pour impie*, ou simplement *s'afficher*; alors il se prend en mauvaise part.

AFFICHEUR, subst. masc. *a-fi-cheur.* Celui qui affiche des placards au coin des [illegible]

AFFIDÉ, EE, adj. *a-fi-dé.* A qui on se fie. Il est aussi subst. *C'est un de ses affidés.*

AFFILER, v. a. *a-fi-lé.* Donner le fil à un instrument qui coupe, l'aiguiser.

Affilé, ée, part. *Avoir la langue bien affilée*, avoir beaucoup de babil. Fam.

AFFILIATION, s. fém. *a-fi-li-a-cion.* Acte d'association.

AFFILIER, v. a. *a-fi-li-é.* Associer. On dit aussi *s'affilier* à un corps.

* AFFILOIR, s. m. *a-fi-loar.* Pince de parcheminier.

AFFINAGE, substantif masc. *a-fi-naje.* L'action par laquelle on affine, on purifie les métaux, le sucre, etc.

* AFFINEMENT, s. m. *a-fi-ne-man.* Action d'affiner.

AFFINER, v. a. *a-fi-né.* Purifier par le feu, ou par quelque autre moyen. On dit aussi, *s'affiner.*

AFFINERIE, s. f. *a-fi-ne-ri-e.* Lieu où l'on affine.

AFFINEUR, s. m. *a-fi-neur.* Celui qui affine l'or et l'argent.

AFFINITÉ, s. f. *a-fi-ni-té.* Alliance, conformité, rapport, liaison. En chimie, disposition que des substances ont à s'unir ensemble.

AFFINOIR, s. m. *a-fi-noar.* Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner.

AFFIQUETS, subst. masc. pl. *a-fi-ké.* Parures, ajustement de femme. Il est fam.

AFFIRMATIF, IVE. adj. *a-fir-ma-tife.* Qui affirme, qui soutient une chose pour vraie.

AFFIRMATION, s. f. *a-fir-ma-cion.* t. de palais. Assurance avec serment. En t. de logique, expression par laquelle une proposition affirme.

AFFIRMATIVE, s. fém. *a-fir-ma-ti-ve.* Proposition par laquelle on affirme. *Prendre l'affirmative pour quelqu'un.*

AFFIRMATIVEMENT, adv. *a-fir-ma-ti-ve-man.* D'une manière affirmative.

AFFIRMER, v. a. *a-fir-mé.* Soutenir qu'une chose est vraie. Au palais, assurer avec serment.

* AFFLEURAGE, s. m. *a-fleu-ra-je.* t. de boulanger. Bonne mouture.

* AFFLEUREMENT, s. m. *a-fleu-re-man.* Extrémité d'une veine de charbon.

AFFLEURER, v. a. *a-fleu-ré.* Réduire deux corps contigus à un même niveau.

AFFLICTIF, IVE, adj. *a-flik-tife.* Il ne se dit qu'au féminin, et dans cette phrase : *Peine afflictive*, peine corporelle imposée par la justice.

AFFLICTION. s. f. *a-flik-cion.* Déplaisir, abattement d'esprit.

AFFLIGEANT, ANTE, adj. *a-fli-jan, an-te.* Qui cause bien du déplaisir.

AFFLIGER, v. a. *a-fli-jé.* Causer de la douleur, de la peine, du déplaisir.

S'AFFLIGER, v. a. S'attrister.

Affligé, ée, part. Il est aussi subst.

AFFLUENCE, s. f. *a-flu-an-ce.* Concours et chute d'eau, d'humeurs, etc. Fig. Grand concours de monde.

AFFLUENT, ENTE, adj. *a-flu-an, an-te.* Il se dit d'une rivière qui tombe dans une autre.

AFFLUER, verbe n. *a-flu-é.* Se rendre en un même canal. Figurém. Abonder,

arriver en abondance, venir en nombre.

AFFOIBLIR, v. n. *a-fè-blir*. Rendre foible, diminuer. On dit aussi, *s'affoiblir*.

AFFOIBLISSANT, ANTE, adj. *a-fè-bli-san*. Qui affoiblit.

AFFOIBLISSEMENT, subst. masc. *a-fè-bli-ce-man*. Diminution de forces. Il se dit des forces du corps, d'un état, d'un parti.

AFFOLER, verbe actif. *a-fo-lé*. Rendre excessivement passionné. Il n'a guère d'usage que dans le style fam. et au part. *Il est affolé de sa femme*. On dit aussi, *S'affoler de quelqu'un* ou *de quelque chose*.

Affolé, *ée*, part. Il se dit principalement de l'aiguille d'une boussole qui n'indique pas exactement le nord.

AFFORAGE, s. masc. *a-fo-ra-je*. Droit qui se paye à un seigneur pour la vente du vin.

* AFFORER ou *Affeurer*, v. a. Mettre le prix à....

* AFFOUAGE, substantif masculin. *a-fou-a-je*. t. de coutume. Droit de prendre du bois dans une forêt pour son chauffage.

* AFFOURCHE, substantif masculin. *a-four-che*. terme de marine. *Ancre d'affourche*.

AFFOURCHER, v. a. *a-four-ché*. t. de marine. Disposer deux ancres en les jetant à la mer, de manière qu'elles forment une espèce de fourche.

AFFRANCHI, IE, s. masc. et fém. *a-fran-chi*, *ie*. C'étoit, parmi les Romains, un esclave à qui on avoit donné la liberté.

AFFRANCHIR, v. a. *a-fran-chir*. Mettre en liberté. Décharger, exempter. Fig. Délivrer. *Une lettre*, en payer le port au bureau d'où elle part. *Un héritage*, le libérer d'une rente, d'une charge.

s'Affranchir, verbe réc. Se délivrer de quelque chose.

AFFRANCHISSEMENT, s. m. *a-fran-chi-ce-man*. Action par laquelle on affranchissoit un esclave chez les Romains. Exemption, décharge.

AFFRES, s. fém. plur. *a-fre*. Frayeur extrême. *Les affres de la mort*.

AFFRÈTEMENT, subst. masc. *a-frè-te-man*. Convention pour le louage d'un vaisseau.

AFFRÉTER, v. act. *a-fré-té*. Prendre un vaisseau à louage.

AFFRÉTEUR, s. masc. *a-fré-teur*. t. de marine. Celui qui prend un vaisseau à louage.

AFFREUSEMENT, adv. *a-freu-ze-man*. D'une manière affreuse, effroya

AFFREUX, EUSE, adj. *a-freû*, *eu* Effroyable, horrible, qui fait frayeur.

AFFRIANDER, verbe act. *a-fri-an-* Rendre friand. Attirer par quelque ch d'agréable au goût, et figur. par quel chose d'utile. *Le gain l'a affriandé*. F

AFFRIOLER, v. a. *a-fri-o-lé*. Att par quelque chose d'agréable au goût fig. par quelque chose d'utile. Fam.

AFFRONT, s. m. *a-fron*. Injure, trage, soit de parole, soit de fait. Désh neur, honte. *Il fait affront à ses pare*

AFFRONTER, v. a. *a-fron-té*. At quer avec hardiesse, avec intrépid Tromper sous prétexte de bonne foi. F

AFFRONTÉ, ÉE, adj. t. de blaso se dit de deux animaux qui se regard

AFFRONTERIE, s. f. *a-fron-te-r* Tromperie.

AFFRONTEUR, EUSE, adj. *a-fr teur*. Celui ou celle qui affronte, trompe.

AFFUBLEMENT, s. m. *a-fu-ble-m* Voile, habillement, ce qui couvre la tê le visage, le corps. Il est fam.

AFFUBLER, v. a. *a-fu-blé*. Couvri tête, le corps d'un voile. Famil. On s sert plus ordinairement avec le pron personnel. *S'affubler d'un manteau*.

AFFUT, s. m. *a-fû*. Machine de b servant à soutenir le canon et à le fa rouler. L'endroit où l'on se poste p attendre le gibier. Figur. *Etre à l'aff* épier l'occasion.

AFFUTAGE, s. m. *a-fû-ta-je*. La pei le soin, l'industrie d'affûter un can Tous les outils nécessaires à un menui pour travailler.

AFFUTER, v. a. *a-fû-té*. Mettre le non sur son affût.

* AFILAGER, s. m. *a-fi-la-jé*. Offic qui préside aux ventes publiques d'Am terdam.

AFIN, *a-fein*. Conjonction qui dén la fin pour laquelle on fait quelque ch Il se met avec *que* ou *de*.

* AFIOUME, s. m. Lin du Levant.

AFRICAIN, AINE, adjectif. Qui d'Afrique.

AGA, s. m. Chez les Turcs, comm dant. *Aga des Jannissaires*.

AGAÇANT, ANTE, adj. *a-ga-san*. (agace, qui excite.

AGACE, s. f. Oiseau qu'on nomme trement *Pie*.

AGACEMENT, s. m. *a-ga-ce-man*. E que les fruits verts et les acides font les dents quand on les mange.

AGACER, v. a. *a-ga-cé*. Causer a dents une sensation désagréable, qui em

de mordre, comme font les fruits verts et les acides. Fig. Chercher à plaire par des manières attrayantes.

AGACERIE, subst. f. Les petites manières dont une femme se sert pour s'attirer l'attention de quelqu'un qui ne lui déplaît pas.

* AGALACTIE, s. fém. Défaut de lait dans une femme en couche.

* AGALLOCHE, s. masc. Famille d'euphorbes, bois d'aloès.

* AGALOCUM, s. masc. *a-ga-lo-kome.* Bois d'aloès.

* AGAMI, s. m. Genre de gallinacées, oiseau.

AGAPES, subst. fémin. pluriel. Repas que les anciens chrétiens faisoient dans les églises.

AGAPETES, s. f. pl. Vierges qui, dans la primitive église, vivoient en communauté sans faire des vœux.

AGARIC, subst. m. *a-ga-rike.* Plante parasite.

* AGATE, s. f. Pierre précieuse.

* AGATI, s. masc. Arbre du Malabar.

* AGATIS, s. m. *a-ga-tice.* Dommage causé par les bêtes.

* AGAVÉ, s. fém. Belle plante liliacée d'Amérique.

AGE, s. masc. La durée ordinaire de la vie. *Age d'homme*, l'âge viril. Ses différens âges. Le temps qu'il y a qu'on est en vie. *A l'âge de* 30 *ans.* Vieillesse, âge avancé. *C'est un homme d'âge.* Il se dit aussi des animaux. *Quel âge a ce cheval? Ce cheval est hors d'âge.* Il signifie siècle, temps. *Il fut l'ornement de son âge.* En termes de chronologie, certain nombre de siècles. Figuré, *l'âge d'or*, un temps heureux; *l'âge de fer*, un temps dur. En termes d'astronomie, *l'âge de la lune*, le temps qui s'est écoulé depuis que la lune est renouvelée.

AGÉ, ÉE, adj. Qui a un tel âge. Sans régime, il signifie vieux.

AGENCE, s. fém. *a-jan-ce.* La charge, l'emploi d'agent.

AGENCEMENT, s. m. *a-jan-ce-man.* Manière d'arranger, de mettre en ordre. En peinture, la liaison des groupes ou des figures d'un même groupe.

AGENCER, v. actif. *a-jan-cé.* Ajuster, accommoder, arranger. Il est fam. et ne se dit que des petites choses.

AGENDA, s. masc. *a-jen-da.* Mot emprunté du latin. Mémoire des choses qu'on doit faire. Petit livret où on les écrit.

s'AGENOUILLER, v. r. *s'a-ge-nou-glié.* Se mettre à genoux. On dit aussi, *faire agenouiller.*

AGENOUILLOIR, s. m. *a-ge-nou-ioar.* Petit banc sur lequel on s'agenouille.

AGENT, s. m. *a-jan.* En t. de philosophie, tout ce qui agit, tout ce qui opère. Celui qui fait les affaires d'un état, d'un particulier. *Agent de change*, celui dont l'emploi est de s'entremettre entre les marchands, négocians et banquiers, pour faciliter entr'eux le commerce de l'argent.

* AGÉOMÉTRIE, s. fém. Ignorance de géométrie.

* AGÉRASIE, s. f. t. de méd. Vieillesse vigoureuse.

* AGERATE, s. m. *a-gé-ra-te.* Sorte de plante.

AGGLOMÉRATION, s. f. *a-glo-méra-cion.* Assemblage par peloton. *L'agglomération des neiges, des sables.*

s'AGGLOMÉRER, v. r. *s'a-glo-mé-ré.* S'assembler par pelotons.

AGGLUTINANT, ANTE, substant. et adject. *a-glu-ti-nan.* terme de médecine. Qui agglutine.

* AGGLUTINATIF, adj. m. *a-glu-tina-tife. Emplâtre agglutinatif*, qui procure la réunion des chairs.

AGGLUTINATION, s. f. *a-glu-ti-nacion.* Action d'agglutiner, de réunir les peaux séparées par quelque plaie.

AGGLUTINER, verb. act. *a-glu-ti-né.* Réunir les chairs, les peaux, les consolider.

AGGRAVANT, ANTE, adject. *a-gravan.* Qui rend plus grief.

AGGRAVE, s. m. *a-gra-ve.* Seconde fulmination solennelle d'un monitoire.

AGGRAVER, v. act. *a-gra-vé.* Rendre plus grief.

s'AGGRAVER, v. r. Devenir plus grave. *Sa faute s'est aggravée.*

* AGIAU, s. masc. *a-gi-o.* Espèce de pupitre où est posé le livret qui contient les feuilles d'or.

AGILE, adject. de t. g. Léger, dispos.

AGILEMENT, adv. *a-gi-le-man.* Avec agilité.

AGILITÉ, s. f. Légéreté, grande facilité à se mouvoir.

AGIO, s. masc. Excédent qu'on prend sur une certaine somme, pour se dédommager de la perte qu'il pourroit y avoir à faire. Il signifie plus généralement spéculation sur les effets de commerce en papier, et dont le cours est variable.

AGIOTAGE, s. m. Trafic sur la hausse ou la baisse des effets publics.

AGIOTER, verbe neut. *a-gio-té.* Faire l'agiotage.

AGIOTEUR, subst. m. Celui qui fait l'agiotage.

AGIR, verbe n. Faire quelque chose.

Opérer, produire quelque effet, faire quelque impression. Négocier, s'employer en quelque affaire. Se conduire, se comporter. Poursuivre en justice. On dit aussi *s'agir. Il s'agit de savoir*, il est question de savoir.

AGISSANT, ANTE, adj. *a-gi-san.* Qui se donne beaucoup de mouvement, qui agit, qui opère avec force, avec efficacité.

* AGITATEUR, s. masc. Qui provoque une sédition.

AGITATION, s. f. *a-gi-ta-cion.* Mouvement, ébranlement, secouement. Fig. Trouble que les passions causent dans l'âme.

AGITER, v. a. *a-gi-té.* Mouvoir, ébranler, secouer. Fig. Troubler. *La colère l'agite.* Discuter. *Agiter une question.* On dit encore, *agiter le peuple*, chercher à le porter à quelque mouvement séditieux.

s'Agiter, v. réc. Se tourmenter, s'inquiéter, se troubler. Il se dit aussi du mouvement des flots.

AGNAT, s. m. *ag-na.* t. de droit. On appelle *Agnats collatéraux* les descendans par mâles d'une même souche masculine.

AGNATION, s. f. *ag-na-cion.* Qualité des agnats.

AGNATIQUE, adject. *ag-na-ti-ke.* Qui appartient aux agnats. *Ligne agnatique.*

AGNEAU, s. m. *a-gnó*, (mouillez le *gn.*) Le petit d'une brebis.

AGNELER, v. n. *a gne-lé*, (mouillez le *gn.*) Il se dit de la brebis qui met bas.

AGNELET, s. m. *a-gne-lè*, (mouillez le *gn.*) Petit agneau. Il est vieux.

* AGNELINE, adject. fém. *a-gne-li-ne*, (mouillez le *gn.*) Laine des agneaux. *Laine agneline.*

* AGNELINS, s. masc. pl. Peaux d'agneaux qui ont encore la laine. La laine des agneaux qui n'ont pas été tondus.

AGNELS, subst. m. (mouillez le *gn.*) Ancienne monnoie de France.

AGNÈS, s. f. *a-gnèce*, (mouillez le *gn.*) Jeune fille très-innocente. *C'est une agnès.*

AGNUS, s. masc. *ag-nuce*, (mouillez le *gn.*) Cire bénite par le Pape, sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau. Petites images de piété ornées de broderies, et faites pour les enfans.

AGNUS-CASTUS, ou *Vitex.* s. masc. *ag-nuce-kas-tuce.* Plante dont la semence est très-rafraîchissante.

AGONIE, s. f. Le dernier combat de la nature contre la mort. Figur. Extrême angoisse, grande peine d'esprit.

AGONISANT, ANTE, adj. *a-go-ni-zan, an-te.* Qui est à l'agonie. Il est aussi s.

AGONISER, verb. n. *a-go-ni-sé.* Être à l'agonie.

AGONOSTIQUE, adj. *a-go-nos-ti-*... Partie de la gymnastique chez les anci... qui avoit rapport aux combats.

AGONOTHÈTE, s. masc. Officier ... présidoit chez les Grecs aux jeux sac...

AGRAFE, s. fémin. Crochet qui se... attacher en passant dans un anneau qu... appelle *porte. Agrafe de diamans*, ag... enrichie de diamans.

AGRAFER, v. act. *a-gra-fé.* Attac... avec une agrafe.

AGRAIRE, adjectif fém. *a-grè-re.* ... *agraire*, loi qui, chez les Romains, p... tageoit les terres conquises entre les ... toyens ou les soldats.

AGRANDIR, v. act. Accroître, ren... plus grand, plus étendu. Fig. Rendre ... grand en biens, en dignité, en fort...

s'Agrandir, verbe r. Étendre son lo... ment, ses possessions.

AGRANDISSEMENT, s. m. *a-gran-ce-man.* Accroissement, augmentati... Fig. Augmentation en biens, en fort...

AGRÉABLE, adj. de t. g. Qui plaît... est quelquefois subst. *Avoir pour agr... ble*, agréer.

AGRÉABLEMENT, adv. *a-gré-a-... man.* D'une manière agréable.

AGRÉER, verbe act. *a-gré-é.* Rece... favorablement. Trouver bon. Il est a... neutre, et signifie plaire, être au gré.

s'Agréer, v. a. t. de marine. Équi... un vaisseau de voiles, de cordages, ...

AGRÉEUR, s. m. t. de marine. C... qui fournit les agrès d'un vaisseau.

AGREGAT, s. masc. *a-gré-ga.* te... didactique. Assemblage.

AGRÉGATION, s. fém. *a-gré-ga-ci...* Association dans un corps, dans une co... pagnie. En t. de philosophie, amas de ... sieurs choses qui n'ont point entr'elle... liaison naturelle. En chimie, l'union d... assez grand nombre de parties homo... nes pour former un corps sensible.

AGRÉGER, v. act. *a-gré-gé.* Asso... quelqu'un à un corps, à une compagni...

Agrégé, ée, part. Il est aussi substi... *Agrégé en droit.*

AGRÉMENT, subst. masc. *a-gré-m...* Approbation, consentement. Qualité ... laquelle on plaît. Avantage, plai... sujet de satisfaction. Au pluriel, Or... mens d'habits. Divertissemens de mu... que ou de danse, joints à des pièces ... théâtre.

AGRÈS, s. masc. plur. *a-grè.* Tout ... qui est nécessaire pour mettre un va... seau en état de naviguer, tels que voil... cordes, etc.

AGRESSEUR, subst. masc. *a-grè-ce...* Celui qui attaque le premier.

AGRESSION, subst. fém. *a-gré-cion.* Action de celui qui a été le premier attaqué.

AGRESTE, adj. de t. genre. Rustique, sauvage, champêtre. *Fruit agreste.* Fig. *Mœurs agrestes.*

AGRICOLE, adj. de t. g. Qui s'adonne à l'agriculture. *Peuple agricole.*

AGRICULTEUR, s. m. Celui qui cultive la terre.

AGRICULTURE, s. f. L'art de cultiver la terre.

AGRIE, substantif féminin. Espèce de dartre qui corrode la peau et fait tomber le poil.

s'AGRIFFER, v. r. *s'a-gri-fé.* S'attacher avec les griffes.

* AGRION, s. m. ou *Demoiselle.* Névroptère.

* AGRIOPHAGE, s. m. *a-gri-o-fa-je.* Qui vit de bêtes sauvages.

AGRIPAUME, s. f. *a-gri-po-me.* Plante [illegible] nomme aussi Cardiaque. Elle est [illegible] dans les palpitations et autres maladies du cœur.

AGRIPPER, v. act. *a-gri-pé.* Prendre, [illegible] avidement. Il est bas.

AGRONOME, s. masc. Versé dans la [illegible]rie de l'agriculture.

AGRONOMIE, subst. fém. Théorie de [illegible]griculture.

* AGROTIS, s. m. Plante graminée.

AGROUPER, v. n. *a-grou-pé.* Assembler des figures en groupes.

AGUERRIR, v. a. *a-ghé-rir.* Accoutumer à la guerre, à ses fatigues; et fig. à [illegible] chose qui paroit d'abord pénible. [illegible] aussi *s'aguerrir* au propre et au [illegible] *Ces troupes se sont aguerries. Il s'est [illegible] à la plaisanterie.*

AGUETS, substantif masc. pl. *a-ghé.* [illegible], *se tenir aux aguets*, épier l'oc[illegible] pour surprendre ou pour n'être [illegible] surpris.

AH, *a.* Interjection qui marque la joie [illegible], l'admiration, l'amour, etc.

AH-AH, s. m. Ouverture de mur sans [illegible], et avec un fossé au pied.

[illegible], s. masc. *a-an.* Peine de corps, [illegible] effort. Il est bas.

[illegible]ER, v. n. *a-a-né.* Avoir bien de [illegible] en faisant quelque chose. Il est [illegible]

[illegible]URTEMENT, s. m. *a-eur-te-man.* [illegible]tion. Attachement opiniâtre à un [illegible], etc.

[illegible]URTER, v. r. *s'a-eur-té.* S'opi[illegible], s'obstiner.

[illegible], *a-i.* Exclamation de douleur.

[illegible]RIR, v. actif. *a-hu-rir.* Interdire, [illegible], étourdir. Fam.

AIDANT, ANTE, part. act. du verbe *Aider.* Il ne se dit que dans la phrase suivante : *Dieu aidant.*

AIDE, s. f. *è-de.* Secours, assistance qu'une personne donne à une autre. Il se dit aussi des secours et des grâces de Dieu; de l'utilité qu'on tire de certaines choses ; de celui dont on reçoit du secours, et de la chose dont on en tire.

AIDE, s. m. Celui qui aide à un autre. *Aide de camp, de cérémonie, de cuisine, etc.*

A L'AIDE, adv. Avec le secours d'une personne ou d'une chose. *Crier à l'aide*, crier au secours.

AIDES, s. m. pl. Subsides qui étoient établis sur le vin et sur les autres boissons. *Cours des aides*, compagnie qui jugeoit en dernier ressort les affaires concernant ces subsides. terme de manége. Toutes les choses dont on se sert pour bien manier un cheval.

AIDER, verbe actif *è-dé.* Secourir, assister.

s'AIDER de... v. r. Se servir d'une chose, en faire usage.

AIDOIALOGIE, s. f. *a-i-do-i-a-lo-ji-e.* Partie de la médecine qui traite des parties de la génération.

AIE, interjection, *a-ie.* Exclamation de douleur.

AIEUL, s. masc. Grand-père. Le mot d'*aïeul* n'a point de composé au-delà de ceux de *bisaïeul* et de *trisaïeul.* On dit *quatrième aïeul, cinquième aïeul, etc.*

AÏEULE, s. f. Grand'mère.

AÏEUX, s. m. pl. *a-ïeu.* Les parens qui nous ont précédés.

* AIGAIL, s. m. *é-gaglie*, (mouillez l'*l.*) Rosée, petites gouttes d'eau qui demeurent sur les feuilles des herbes et des arbres.

AIGAYER, verbe a. *é-gè-ié.* Baigner, laver dans l'eau. *Aigayer un cheval, du linge.*

AIGLE, s. m. *è-gle.* Le plus grand et le plus fort des oiseaux de proie. Figur. Homme d'un génie, d'un talent supérieur. *Yeux d'aigle*, yeux vifs et perçans. Représentation en cuivre d'un aigle pour servir de pupitre d'Eglise.

AIGLE, subst. f. Enseigne des légions romaines. Figure de l'oiseau de proie dans les armoiries et les devises. Constellation.

AIGLON, s. masc. *é-glon.* Le petit de l'aigle. En blason, jeune aigle sans bec et sans serres.

AIGLURE, s. fém. *é-glu-re.* terme de fauconnerie. Taches rousses semées sur le dos de l'oiseau.

AIGRE, adj. de tout g. *è-gre*. Acide, piquant au goût. *Voix aigre*, aiguë et p rçante. En peinture, *couleurs aigres*, celles qui ne sont pas liées par des passages qui les accordent. Il se dit aussi des métaux dont les parties ne sont pas bien liées. Figur. Rude, fâcheux. Il est aussi subst. *Tirer sur l'aigre*.

Aigre-de-cèdre, subst. masc. Liqueur qui se fait avec du jus de citron, ou de cédrat.

Aigre-doux, douce, adj. *è-gre-dou*. Se dit des fruits qui ont un goût mêlé d'aigre et de doux; et fig. de la voix et du style, quand on parle ou qu'on écrit d'une manière aigre et douce.

AIGREFIN, substantif masculin. *è-gre-fein*. terme de mépris. Homme qui vit d'industrie.

AIGRELET, ETTE, adject. *è-gre-lé*. Un peu aigre.

AIGREMENT, adverbe. *è-gre-man*. D'une manière aigre, en parlant ou en écrivant.

AIGREMOINE, s. fém. *è-gre-moa-ne*. Sorte d'herbe médicinale.

AIGREMORE, subst. m. *è-gre-mo-re*. Espèce de charbon pulvérisé, propre aux feux d'artifice.

AIGRET, ETTE, adject. *è-gré*, *è-te*. Un peu aigre.

AIGRETTE, subst. f. *é-grè-te*. Oiseau qui ressemble à un héron, et qui a sur la tête une plume blanche et droite. Ornement de tête, panache d'un casque, d'un cheval, d'un lit.

AIGREUR, subst. f. *è-greur*. Qualité de ce qui est aigre. Au plur. Rapports que causent quelquefois les alimens mal digérés. Figur. Dispositon à offenser par des paroles piquantes. *Aigreurs*, en gravure, sont des tailles où l'eau-forte a trop mordu.

AIGRIR, v. act. *é-grir*. Rendre aigre. Fig. Irriter.

s'Aigrir, v. r. Devenir aigre. Figurém. S'irriter.

AIGU, UE, *é-gu*, *u-ë*. Qui se termine en pointe ou en tranchant. En termes de grammaire, *accent aigu*, petit accent qui va de droite à gauche. En termes de géométrie, *angle aigu*, angle qui est moins ouvert que l'angle droit. Il se dit fig. des sons clairs et perçans, et d'une douleur vive et piquante. *Maladie*, *fièvre aiguë*, maladie, fièvre violente et dangereuse, qui se termine bientôt.

* AIGUADE, s. fém. *é-ga-de*. Lieu où l'on envoie faire provision d'eau douce. Eau douce dont on fait provision pour les vaisseaux.

AIGUE-MARINE, s. fém. *é-ghe-m ri-ne*. Pierre précieuse de couleur de de mer.

AIGUIÈRE, substant. féminin. *é-gl re*. Sorte de vase fort ouvert qui a anse et un bec, et qui sert à mettre l'eau.

AIGUIÉRÉE, s. f. *è-ghié-ré-e*. Pl une aiguière.

AIGUILLE, substantif fém. *é-gui-g* Petite verge de fer ou d'autre métal, p tue par un bout et percée par l'autre, sert pour coudre, pour broder, etc y a des *aiguilles* à tricoter, à emball de cadran, de montre, etc. Obélisq clocher très-pointu. L'un et l'autre s' pellent plus communément *flèches*. P son de mer long et menu qui a la extrêmement pointue. Proverb. et fi *Disputer sur la pointe d'une aiguille*, rien. *De fil en aiguille*, de propos propos.

AIGUILLÉE, subst. fém. *é-gui-gli* Certaine étendue de fil, etc. coupé la longueur qu'il faut pour travaill l'aiguille.

* AIGUILLER, v. a. *é-gui-glié*. Ot cataracte de l'œil.

AIGUILLETTE, s. fém. *è-gui-gl* Cordon, ruban, tissu, etc. ferré p deux bouts. Fig. Morceau de peau o chair, arraché ou coupé en long.

AIGUILLETTER, v. a. *é-gui-gli* Attacher avec des aiguillettes. Il est v *Aiguilletter des lacets*, les ferrer.

AIGUILLETTIER, s. m. *é-gui-gli* Ouvrier qui ferre les aiguillettes e lacets.

AIGUILLIER, s. m. *é-gui-glié*. Et l'on met les aiguilles.

AIGUILLON, subst. masc. *é-gui-g* Bâton pointu dont on se sert pour p les bœufs. Petit piquant des abeilles guêpes, etc. Figur. Tout ce qui in quelque chose.

AIGUILLONNER, v. a. *é-ghi-gli* Il n'est guère d'usage qu'au figuré, gnifie inciter, exciter.

AIGUISEMENT, s. m. *é-ghi-ze-* L'action d'aiguiser.

AIGUISER, verbe a. *é-ghi-zé*. R aigu, plus pointu, plus tranchant. *Aiguiser l'appétit*, *l'esprit*, donner d'appétit, faire avoir plus d'esprit.

AIL, subst. m. *aglie*. (Il fait *au* plur.) Espèce d'oignon d'une odeur forte.

AILE, subst. f. *è-le*. Ce qui ser oiseaux et à quelques insectes à vo à se soutenir en l'air. Il se dit aus diverses choses. Par analogie, *Les*

d'un moulin à vent, les châssis garnis de toile que le vent fait mouvoir. *D'un bâtiment*, les deux parties jointes au corps principal de l'édifice. *D'une église*, les bas côtés. *D'une armée*, les deux côtés. Fig. et poét. *Les ailes du temps*, *du vent*. Prov. *Ne battre que d'une aile*, avoir perdu de sa vigueur, de son crédit. *Voler de ses propres ailes*, se passer du secours d'autrui. *Tirer pied ou aile d'une affaire*, en tirer quelque avantage. *Elle est encore sous l'aile de sa mère*, sous sa conduite.

Ale, s. f. Espèce de bière qui se fait sans houblon.

AILÉ, ÉE, adj. *é-lé*. Qui a des ailes. Il ne se dit guère que de certains animaux à qui il n'est pas ordinaire d'avoir des ailes. *Serpens*, *poissons ailés*, *etc.*

AILERON, substantif masculin. *è-le-ron*. Extrémité de l'aile d'un oiseau. Petites planches qui font tourner les roues des moulins à eau. Nageoires de quelques poissons.

AILLADE, s. f. *a-glia-de*. Sauce faite avec de l'ail.

AILLEURS, adverbe de lieu. *a-glieur*. En un autre lieu, d'un autre côté. D'ailleurs, d'un autre principe, d'une autre cause, pour un autre sujet. De plus, outre cela.

AIMABLE, adj. de t. g. *é-ma-ble*. Qui est digne d'être aimé.

AIMABLEMENT, adv. *é-ma-ble-man*. D'une manière aimable.

AIMANT, s. m. *é-man*. Pierre qui a la propriété d'attirer le fer.

AIMANT, ANTE, adj. *é-man*, *an-te*. Porté à aimer.

AIMANTER, v. act. *é-man-té*. Frotter d'aimant.

AIMANTIN, INE, adject. *è-man-tein*. Magnétique. Qui appartient, qui est proprement. Il est peu en usage.

AIMER, v. act. *é-mé*. Avoir de l'affection, de l'attachement pour une personne ou pour une chose. Mis absolument et sans régime, il ne se dit guère que de l'amour. *Aimer à...* prendre plaisir à. *Il aime à jouer*. *Aimer mieux*, préférer.

S'AIMER, v. r. Aimer sa propre personne. Se plaire dans un lieu.

AINE, s. f. *é-ne*. La partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.

AINÉ, ÉE, adj. *é-né*. Le premier né des enfans, et, par extension, de toute personne plus âgée qu'une autre. Il est aussi subst. *Il est mon aîné*.

AINESSE, s. fém. *é-nè-ce*. Primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: *Droit d'aînesse*.

AINS, *eins*, conjonction adversative. Mais. Il est vieux, et n'a d'usage qu'en plaisanterie, et dans cette seule phrase: *Ains au contraire*.

AINSI, adv. *ein-ci*. En cette manière, de cette façon. Par conséquent. Il sert aussi à marquer un souhait que l'on fait pour quelqu'un. *Ainsi le ciel vous soit propice*.

Ainsi soit-il, Manière de demander l'accomplissement de ce qu'on souhaite. *Comme ainsi soit*, vu que, cela étant ainsi. *Ainsi que*, de même que, de la manière que.

AIR, s. m. *er*. Un des quatre élémens. Il se dit aussi par rapport à la température et à la quantité de l'air. *Air doux*, *bon air*, *mauvais air*. Vent. *Il ne fait point d'air*. Manière, façon. *Il a bon air*, Ressemblance. *Il a beaucoup de votre air*. En t. de manége, allure du cheval. En termes de musique, suite des tons qui composent un chant. Il se dit aussi du chant et des paroles tout ensemble. *Avoir l'air bon*, *mauvais*, paroître bon, mauvais. *Aller prendre l'air*, aller se promener, aller dans le grand air. *Changer d'air*, changer de séjour. *Par air*, par vanité. *Se donner de grands airs*, prendre un ton, des manières au-dessus de sa fortune. *Contes*, *menaces en l'air*, sans fondement.

AIRAIN, s. m. *è-rein*. Cuivre, métal de couleur rougeâtre. Figurém. *Un siècle d'airain*, un temps malheureux. *Front d'airain*, qui ne rougit de rien. *Cœur d'airain*, homme dur et impitoyable.

AIRE, s. f. *è-re*. Place qu'on a unie et préparée pour y battre les grains. Nid des oiseaux de proie. En architecture, l'espace contenu entre les murs d'un bâtiment. En termes de marine, *une aire de vent*, l'espace marqué dans la boussole pour chacun des 32 vents. En géométrie, l'espace qu'une figure renferme.

AIREE, subst. fém. *é-ré-e*. La quantité des gerbes qu'on met en une fois dans l'aire.

AIRELLE *ou* MIRTILLE, subst fém. *é-rè-le*. Arbrisseau dont on fait usage en médecine.

AIRER, v. n. *é-ré*. Faire son nid.

AIS, s. m. *ès*. Planche de bois.

AISANCE, s. f. *è-zan-ce*. Certaine facilité dans tout ce qu'on fait. *Vivre avec aisance*, subsister commodément.

Aisances, s. f. pl. Lieux destinés aux besoins naturels.

AISE, s. f. *è-ze*. Contentement. Commodité. *Etre à son aise*, avoir un bien honnête, n'être pas gêné. *A l'aise*, adv. Commodément, sans peine.

Aise, adj. de tout genre. Qui a de la joie, qui est content. *Je suis bien aise de vous voir*.

AISÉ, ÉE, adject. *é-zé*. Facile, commode. Riche, à son aise. *Manières aisées*, faciles.

* AISEMENT, s. m. *é-ze-man*. Commodité. Il est vieux.

Aisément, adv. *é-zé-man*. Facilement.

* AISSELIER, subst. masc. *é-ce-lié*. terme de menuisier. Pièce de bois qu'on assemble dans un chevron et dans une rainure.

* AISSELIÈRE, s. f. *é-ce-liè-re*. t. de tonnelier. Pièce du fond d'une futaille.

AISSELLE, subst. féminin. *é-cè-le*. Le dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule.

* AISSETTE, s. f. *é-cé-te*. Petite hache de tonnelier.

AISSIEU, s. m. *Voyez* Essieu.

AITIOLOGIE, s. f. *é-ti-o-lo-ji-e*. t. de médecine. Traité des causes des maladies.

AJOURÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des pièces percées à jour.

AJOURNEMENT, s. m. *a-jour-ne-man*. t. de palais. Assignation. Renvoi d'une délibération à un jour indiqué.

AJOURNER, v. a. *a-jour-né*. Assigner quelqu'un à certain jour en justice.

AJOUTAGE, s. m. Chose ajoutée à une autre.

AJOUTER, v. a. *a-jou-té*. Mettre quelque chose de plus. Joindre une chose à une autre. Faire addition d'un nombre. *Ajouter foi*, croire.

* AJUSTAGE, s. m. t. de monnoyeur. Action d'ajuster les monnoies.

* AJUSTE, subst. fém. t. de marine. Nœud de deux cordes attachées ensemble.

AJUSTEMENT, s. masc. *a-jus-te-man*. Action par laquelle on ajuste quelque chose. Accommodement, parure.

AJUSTER, v. a. *a-jus-té*. Rendre juste au poids, une mesure, etc. Accommoder une chose pour la joindre à une autre. Rendre propre à... Concilier, accorder. Embellir par des ajustemens. Viser juste.

s'Ajuster, v. r. Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose. S'accorder. Se parer.

* AJUSTEUR, s. m. t. de monnoyeur. Celui qui donne aux francs leur juste poids.

AJUSTOIR, substantif masculin. *a-jus-toar*. Petite balance où l'on pèse et ajuste les monnoies avant de les marquer.

AJUTAGE, s. m. Petit tuyau que l'o[n] soude au tuyau de plomb d'une fontain[e] pour en former le jet.

* ALAIS *ou* ALETHE, s. m. terme [de] faucon. Oiseau de proie étranger.

ALAMBIC, s. m. *a-lan-bike*. Sorte [de] vaisseau qui sert à distiller. Figur. *Ce[tte] affaire a passé à l'alambic*, a été exam[in]ée avec beaucoup de soin.

ALAMBIQUER, v. act. *a-lan-bi-ké*. [Il] n'a d'usage qu'au figuré, et avec le pr[on.] person. *S'alambiquer l'esprit*, se fatig[uer] par une trop grande application à [des] choses abstraites, ou subtiles. *Alam[bi]qué, ée*, part. et adj. Il ne se dit qu'[au] fig. *Discours alambiqué*, subtil, raffi[né].

* ALAN, s. m. Gros chien.

* s'ALANGUIR, v. pron. Perdre s[on] énergie.

* ALAQUE, s. f. *a-la-ke*. terme d'a[r]chitecture. C'est ce qu'on appelle plin[the] ou orlet.

ALARGUER, v. n. *a-lar-ghé*. t. de m[a]rine. Se mettre au large, s'éloigner [de] la côte de quelque vaisseau.

* ALARMANT, ANTE, adj. *a-lar-m[an]*. Qui alarme. (Mot nouvellement en usa[ge].) On dit, *La situation de cette ville [est] alarmante. Le cri de cet oiseau est lu[gu]bre et alarmant*, etc.

ALARME, s. f. Cri, signal pour f[aire] courir aux armes. Emotion causée d[ans] un camp, etc. par l'approche des en[ne]mis. Frayeur subite. Inquiétude, sou[ci,] chagrin. En ce sens, il s'emploie or[di]nairement au plur.

ALARMER, v. act. *a-lar-mé*. Don[ner] l'alarme, causer de l'émotion.

s'Alarmer, v. r. S'inquiéter, s'effra[yer].

* ALARMISTE, s. m. Celui qui rép[and] dans le public de fausses alarmes, ou [de] fâcheuses nouvelles.

ALATERNE, s. masc. Arbrisseau d[ont] on fait des palissades, ou qu'on taill[e en] boule.

ALBATRE, s. m. Pierre de la na[ture] du marbre, mais plus transparente, et [qui] est remplie de veines diversement co[lo]rées. Fig. et poét. *Gorge d'albâtre*, g[orge] extrêmement blanche.

ALBERGE, s. f. *al-ber-je*. Espèce [de] petite pêche précoce.

* ALBERGEAGE *ou* ALBERGEME[NT,] subst. masc. *al-ber-ja-je*. Bail à emp[hy]théose.

ALBERGIER, s. m. *al-ber-jié*. A[rbre] qui porte des alberges.

* ALBIGEOIS, s. m. pl. *al-bi-joa*. S[ec]taires sous Philippe-Auguste.

ALBIQUE, s. f. *al-bi-ke*. Espèce de c[raie]

ALBRAN, subst. masc. Jeune canard sauvage.

ALBRENER, v. n. *al-bre-né*. Chasser aux albrans ou canards sauvages.

ALBRENÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un oiseau qui a perdu son plumage.

ALBUGINÉ, ÉE, adj. t. d'anatomie. Il se dit de certaines membranes blanches.

ALBUGINEUX, EUSE, adj. *al-bu-ji-neu, eu-ze.* terme d'anatomie. Qui est de couleur blanche.

ALBUGO, s. f. Tache blanche qui se forme à l'œil sur la cornée.

ALBUM, s. masc. *al-bome*. Mot latin. Cahier que les étrangers portent en voyage, sur lequel ils engagent les personnes d'écrire leur nom, et une sentence.

* ALBUMINE, s. f. t. de chimie. Substance de la nature du blanc d'œuf.

ALCADE, s. m. *al-ka-de*. Mot emprunté de l'arabe. Juge d'Espagne.

* ALCAHEST, s. m. *al-ka-este*. Mot emprunté de l'arabe par les alchimistes. Dissolvant universel.

ALCAIQUE, adj. *al-ka-ï-ke*. Il se dit d'un vers grec ou latin, composé de deux pieds et demi, suivis de deux dactyles.

ALCALI ou ALKALI, s. m. t. de chimie. Sel que l'on retire des cendres des plantes après qu'elles ont été brûlées.

ALCALIN, INE, adj. *al-ka-lein*. Qui a quelques-unes des propriétés des alcalis.

ALCALISER, v. a. *al-ka-li-zé*. t. de chimie. Dégager, par la violence du feu, d'un [...]re, la partie acide qui y étoit con[...]

* ALCANNA, s. fém. *al-ka-na*. Plante [...]semblable à la manve, et qui a les [...] qualités.

ALCANTARA, s. m. Ordre militaire [...], institué en 1170.

ALCÉE, s. f. Plante.

ALCHIMIE, s. f. Partie de la chimie, [qui s']occupe à transmuer les métaux. On [l'appe]lle aussi *science*, *philosophie divine*.

ALCHIMILLE ou PIED DE LION, *al-[...]ie*, (mouillez les *ll.*) Plante.

ALCHIMIQUE, adj. *al-chi-mi-ke*. Qui [appart]ient à l'alchimie.

ALCHIMISTE, s. m. Celui qui cultive [l'alc]himie.

ALCOHOL, s. m. *al-ko-ole*. terme de [chim]ie. Poudre extrêmement divisée. Nom [que] les chimistes modernes donnent à [l'espr]it de vin.

ALCOHOLISER, v. act. *al-ko-o-li-zé*. [t.] de chimie. Réduire en poudre impal[pab]le.

ALCOR, s. m. Petite étoile dans le [...] de la queue de la grande Ourse.

ALCORAN, ou mieux CORAN, s. m. Livre qui contient la loi de Mahomet.

ALCOVE, s. f. *al-ko-ve*. Enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.

ALCYON, s. m. *al-ci-on*. Oiseau de mer.

ALCYONIEN, ENNE, adj. *al-ci-o-nien*. Appartenant à l'alcyon. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *Les jours alcyoniens*, qui sont sept jours avant le solstice d'hiver, et sept jours après.

ALDEBARAM, s. m. *al-dé-ba-rame*. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, qui est dans l'œil du taureau.

ALDERMAN, subst. m. *al-der-mane*. Officier de police en Angleterre.

* ALÉATOIRE (CONTRAT), adjectif. *a-lé-a-to-are*. t. de pal. Qui dépend d'un événement incertain.

* ALECTORIENNE, s. f. *a-lek-to-ri-è-ne*. Pierre qu'on trouve dans l'estomac ou le foie d'un vieux coq.

ALECTOROMANCIE, s. f. Divination par le moyen d'un coq, en usage chez les Grecs.

ALÈGRE, adj. de t. g. Qui est dispos, agile, gai. Fam.

ALÈGREMENT, adverb. *a-lè-gre-man*. D'une manière alègre. Il vieillit.

ALÉGRESSE, s. f. *a-lé-grè-ce*. Joie qui éclate au dehors. Il se dit plus ordinairement d'une joie publique. *Les sept alégresses*, prière à la Sainte Vierge.

ALÈNE, s. f. Poinçon de fer pour percer le cuir.

* ALÉNÉ, ÉE, adj. t. de bot. Terminé en pointe.

ALENIER, s. m. *a-lé-nié*. Celui qui fait et vend des alènes.

A L'ENTOUR, adv. *a-lan-tour*. Aux environs.

ALENTOURS, s. masc. pl. Lieux circonvoisins. Il se dit aussi de ceux qui vivent familièrement avec une personne. *Si vous voulez obtenir quelque chose d'un homme en place, assurez-vous de ses alentours.*

ALÉRION, s. m. t. de blason. Petit aiglon qu'on représente avec des ailes étendues et sans bec ni pieds.

ALERTE, adv. Debout, soyez sur vos gardes.

ALERTE, adj. de t. g. Vigilant, gai, vif.

ALERTE, s. f. Alarme.

* ALETHE, s. masc. *a-lè-te*. Oiseau de proie.

* ALETTE, s. f. *a-lè-te*. terme d'architecture. Petite aile ou côté.

* ALEUROMANCIE, s. f. Divination en usage chez les anciens, qui se faisoit avec de la farine.

ALEVIN, s. m. *a-le-vein.* Petit poisson qui sert à peupler les étangs.

ALEVINER, v. a. *a-le-vi-né.* Jeter de l'alevin dans un étang.

ALEXANDRIN, adj. masc. *a-lek-san-drein.* Vers françois de douze syllabes.

ALEXIPHARMAQUE ou ALEXITÈRE. adj. de t. g. *a-lek-ci-far-ma-ke* ou *a-lek-ci-tè-re.* Qui se dit des remèdes contre les venins. Ce mot est aussi subst.

* ALEXIPYRITIQUE, adj. Fébrifuge.

ALEZAN, ANE, adj. De couleur fauve, tirant sur le roux. Il est aussi subst. *Un alezan*, un cheval de poil alezan.

AL ZE, s. f. Grand linge dont on se sert pour envelopper des malades et des femmes en couche.

* ALEZÉ, ÉE, adj. t. de blas. Accourci.

* ALFONSIN ou ALPHOSIN, v. m. *al-fon-zein.* Instrument de chirurgie.

* ALFOS ou ALPHOSE, *al-foce.* Tache sur la peau.

ALGALIE, s. f. Instrument de chirurgie. Sonde creuse.

ALGANON, subst. masc. Chaîne de galériens.

ALGARADE, s. f. Insulte faite avec bravade. Fam.

* ALGAROT, substant. masc. Poudre émétique.

ALGÈBRE, s. m. *al-gè-bre.* Science du calcul des grandeurs en général, représentées par les lettres de l'alphabet. On dit fig. d'une chose difficile à comprendre, que *c'est de l'algèbre.*

ALGÉBRIQUE, adj. de t. g. *al-gé-bri-ke.* Qui appartient à l'algèbre.

ALGÉBRISTE, s. m. Celui qui sait l'algèbre, qui fait des opérations d'algèbre.

* ALGÉNIR, s. m. Étoile qui est au pied droit de Persée.

ALGÉROTH, subst. masc. *al-gé-rote.* Préparation d'antimoine et de mercure sublimé.

* ALGORITHME, s. m. *al-go-rit-me.* t. didactique. L'art de calculer.

ALGUAZIL, s. m. *al-guoa-zile.* Mot qui a passé de l'arabe en espagnol, et qui se dit par plaisanterie en françois d'un exempt ou d'un gendarme.

ALGUE, s. f. *al-ghe.* Sorte d'herbe qui croît dans la mer, et qu'elle jette quelquefois sur ses bords.

* ALIBANIES, s. f. pl. Toiles de coton des Indes orientales.

ALIBI, s. masc. Mot latin qui signifie *ailleurs. Prouver son alibi*, prouver qu'on étoit ailleurs quand il s'est commis le crime dont on est accusé. Il n'a point d'*s* au pluriel.

ALIBIFORAIN, s. m. t. popul. Mauvaise défaite. *Chercher les alibiforai*

ALIBORON. *Voy.* Maître Aliboro

* ALICA, s. m. Espèce de froment.

* ALICATE, s. f. Pince d'émailleur.

* ALICHON, s. m. Ais où tombe l'e pour faire tourner un moulin à eau.

* ALICONDE, s. m. Arbre de la ba Ethiopie.

ALIDADE, s. f. Règle mobile qui to ne sur le centre d'un instrument, avec quel on prend la mesure des angles.

ALIÉNABLE, adj. de t. g. Qui se p aliéner.

ALIÉNATION, s. f. *a-li-é-na-cion.* V te d'un fonds, ou de ce qui tient lieu fonds. Fig. *Aliénation des volontés*, *esprits*, éloignement que des person ont les unes pour les autres. *Aliénat d'esprit*, égarement d'esprit, folie.

ALIÉNER, verbe n. *a-li-é-né.* Vend transférer à un autre la propriété d fonds, ou ce qui tient lieu de fonds. *Aliéner les affections*, *les cœurs*, *les prits*, faire perdre la bienveillance, l' fection, l'estime. *Aliéner l'esprit*, ren fou. *Aliéné*, *ée*, part. et adj. *Doma aliéné.*

ALIGNEMENT, s. masc. *a-li-gne-m* (mouillez le *gn.*) Ligne tirée pour ren droite une muraille, une rue, une allé

ALIGNER, v. a. *a-li-gné*, (mouillez *gn.*) Ranger, dresser sur une même li *Aligner des bâtimens*, *des soldats.* E de vénerie, couvrir une femelle. *Le l aligna la louve.*

* ALIGNOIRE, s. f. Outil d'ardois

ALIMENT, s. masc. *a-li-man.* Nou ture. Tout ce qui nourrit et soutient corps. Fig. *Les sciences sont l'aliment l'esprit.*

Alimens, s. m. pl. Tout ce qu'il faut p nourrir et entretenir une personne. *Un p doit les alimens à ses enfans.*

ALIMENTAIRE, adj. de tout g. *a man-tè-re.* Qui est destiné pour les mens. *Pension*, *provision alimentaire.*

ALIMENTER, v. n. *a-li-man-té.* No rir, fournir les alimens nécessaires. *Alimenter la guerre civile*, etc.

ALIMENTEUX, EUSE, adj. *a-li-m teû*, *eu-ze.* t. de méd. Qui nourrit.

ALINEA, adv. *A la ligne.* Il est a subst. *Observer les alinéa.*

* ALIPTIQUE, s. f. Chez les ancie l'art d'oindre le corps.

ALIQUANTE, adj. fém. *a-li-kouan* t. de mathématique. Il se dit des par qui ne sont pas exactement conten dans un tout. *Deux est une partie aliqu te de sept.*

ALIQUOTE, adj. f. *a-li-ko-te.* Pa

aliquote, partie contenue un certain nombre de fois juste dans un tout. Il est quelquefois subst. *Deux est l'aliquote de huit.*

* ALISMA, s. masc. Nom de plusieurs plantes, telles que la *double-feuille*, etc.

ALITER, v. a. *a-li-té.* Réduire à garder le lit. *La fièvre l'a alité.*

s'ALITER, v. réc. Se mettre au lit pour cause de maladie.

ALIZE, s. f. Petit fruit rouge aigrelet.

ALIZÉS, adj. m. pl. *Vents alizés*, vents qui règnent entre les deux tropiques, et qui soufflent toujours du même côté.

ALIZIER, s. masc. *a-li-zié.* Arbre qui porte les alizes.

* ALKERMES, subst. m. *al-ker-mèce.* T. de pharmacie. Confection faite avec le suc exprimé du kermès, le suc de pommes, etc.

* ALLAITEMENT, s. m. Action d'allaiter.

ALLAITER, v. a. *a-lé-té.* Nourrir de son lait.

ALLANT, s. masc. *a-lan.* Qui va, qui [illegible]. *Les allans et venans.*

ALLANT, ANTE, adject. Qui aime à aller, à courir. *C'est un homme allant.*

* ALLANTOIDE, s. fém. *al-lan-to-ï-de.* [illegible] membrane qui enveloppe le [illegible].

* ALLASIE, subst. masc. Grand arbre d'Afrique.

ALLÉCHEMENT, s. m. *a-lé-che-man.* [illegible], appas. Il vieillit.

ALLÉCHER, v. a. *a-lé-ché.* Attirer par [illegible].

ALLÉE, s. f. *a-lé-e.* Passage entre deux [illegible] dans une maison. Lieu propre à se promener, qui s'étend en longueur, et qui est bordé d'arbres et de verdure. *Allées* [illegible], les pas, les démarches que l'on fait pour une affaire.

* ALLÉGATEUR, subst. masc. Celui qui allègue.

ALLÉGATION, subst. f. *al-lé ga-cion.* [illegible] d'une autorité. Simple proposition [illegible] chose qu'on met en avant.

ALLÉGE, s. fém. *a-lé-je.* Petit bateau [illegible] à la suite d'un plus grand, et qui [illegible] décharger de ce qu'il y a de trop.

ALLÉGEANCE, s. f. *a-lé-jan-ce.* Adoucissement. Il est vieux.

ALLÉGEMENT, s. masc. *a-lé-je-man.* [illegible]. Il est vieux.

ALLÉGER, v. act. *a-lé-jé.* Décharger [illegible] partie d'un fardeau. Fig. Soulager [illegible] mal, dans la douleur.

ALLÉGIR, v. a. Diminuer en tout sens.

ALLÉGORIE, s. fém. *al-lé-go-ri-e.* Figure de rhétorique. Fiction qui présente un objet à l'esprit pour lui en désigner un autre. Il se dit aussi des tableaux.

ALLÉGORIQUE, adj. de t. g. *al-lé-go-ri-ke.* Qui tient de l'allégorie, qui appartient à l'allégorie.

ALLÉGORIQUEMENT, adv. *al-lé-go-ri-ke-man.* D'une manière allégorique.

ALLÉGORISER, v. act. *al-lé-go-ri-zé.* Expliquer selon le sens allégorique. Donner un sens allégorique.

ALLÉGORISEUR, s. m. Celui qui allégorise. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

ALLÉGORISTE, s. m. Celui qui explique un auteur dans un sens allégorique.

ALLEGRO, adv. Terme de musique qui indique un mouvement vif et gai. Il est aussi subst. et signifie l'air même. *Jouer un allégro.*

ALLÉGUER, v. a. *a-lé-ghé.* Citer une autorité. Mettre en avant, avancer. *Alléguer des excuses.*

ALLELUIA, s. m. pl. Mot hébreu qui signifie *louez le Seigneur.* Petite plante qui fleurit vers Pâques.

ALLEMAND, ANDE, adj. *a-le-man.* Qui appartient à l'Allemagne. *Langue allemande.*

ALLEMANDE, s. f. *a-le-man-de.* Pièce de musique et danse prise des Allemands.

ALLER, v. neut. *a-lé. Je vais, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont. J'allois. Je suis allé. J'allai. J'irai. J'irois. Va. Que j'aille. Que j'allasse. Allant, allé.* On dit quelquefois, *je fus, j'ai été, j'avois été, j'aurois été*, pour *j'allai, je suis allé, j'étois allé, je serois allé.* L'impératif *va* prend un *s*, quand il est suivi de la particule *y* : *vas-y* ; mais quand après *y* il suit un verbe, *va* s'écrit sans *s. Va y donner ordre.* Devant *en*, *va* est suivi d'un *t. Va-t-en.*

Ce verbe a beaucoup de significations différentes : voici les principales. Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre. *Aller vite, aller à Paris.* Se mouvoir, ou être mu vers quelque endroit. *Les rivières vont à la mer.* S'avancer vers...., s'exposer à.... *Aller aux ennemis, au feu*, s'exposer au feu des ennemis. Recueillir. *Aller aux opinions.* S'adresser à.... *Aller aux tribunaux.* Il se dit du mouvement des choses artificielles. *Cette montre va 30 heures.* Il sert encore à marquer l'état bon ou mauvais de certaines choses. *Comment va votre santé? Les affaires vont mal.* On dit d'un homme âgé, qu'*il ne peut plus aller.* Il se dit aussi de ce qui sied bien ou mal. *Cet habit lui va bien.* Suivi d'un infinitif, il signifie se mettre en mouvement pour...., Etre sur le point de... *Aller se promener; le jour va finir.* Suivi du gérondif, il

sert à lui donner plus de force. *L'intérêt va croissant.* Mais à l'impératif, il sert à faire des souhaits ou des imprécations. *Allez en paix. Va, malheureux.* On s'en sert quelquefois pour donner plus de force à l'expression. *N'allez pas vous imaginer*, ne vous imaginez pas. Joint à la particule *y*, et employé à l'impersonnel, il sert à marquer de quoi il s'agit, de quelle importance est la chose dont on parle. *Il y va de l'intérêt public; songez qu'il y va de votre vie.* Au figuré, conduire. *Ce chemin va à la ville.* Tendre à.... *Aller à la gloire, à sa perte. Se laisser aller*, ne pas faire la résistance qu'on pourroit ou qu'on devroit. *Se laisser aller au torrent de la coutume.* On dit absolument, qu'*un homme se laisse aller*, pour dire qu'il est facile.

S'en aller, v. r. Partir, sortir d'un lieu. S'écouler, se dissiper, s'évaporer. *S'en aller*, se dit aussi en parlant du déclin de la vie, des approches de la mort. Il se dit encore de tout ce qui se dissipe, se consume, s'use en quelque manière que ce soit. *S'en aller d'une carte*, s'en défaire.

Aller, s. *Le pis aller*, le pis qu'il puisse arriver. *L'aller et le venir*, l'allée et la venue. On dit proverb. *Au pis aller*, pour marquer le plus grand mal qu'il puisse arriver d'une chose.

* ALLESER, v. a. *a-lé-zé.* Agrandir le calibre d'un canon.

* ALLESOIR, subst. masc. *a-lé-zoar.* Châssis de charpente suspendu en l'air pour alléser un canon. Outil de serrurier.

* ALLESURE, subst. f. *a-lé-zu-re.* Ce sont les parties du métal qui tombent en allésant un canon.

ALLEU, s. m. Il n'a d'usage qu'avec le mot *franc. Franc-alleu*, vieux mot qui se disoit de tout fonds de terre qui étoit exempt de tous droits seigneuriaux.

* ALLIACÉE, adj. fém. D'ail. *Odeur alliacée.*

ALLIAGE, subst. m. *a-li-a-je.* Union de plusieurs métaux et demi-métaux par la fusion. Il se met aussi au figuré. *Il y a peu de vertus humaines sans quelque alliage.*

ALLIAIRE, subst. f. *a-li-è-re.* Plante. Sorte de julienne qui s'emploie dans les ragoûts et en médecine.

ALLIANCE, s. f. *a-li-an-ce.* Union par mariage. Affinité spirituelle. Confédération qui se fait entre les Etats pour leurs intérêts communs. Figur. Union et mélange de plusieurs choses. *Faire alliance du sacré et du profane.* Bague où il y a un fil d'or et un fil d'argent.

ALLIÉ, ÉE, s. m. et fém. *a-li-é.* C qui est joint à un autre par affinité. C qui est confédéré. *Ce prince est allié* *la France.*

ALLIER, v. a. *a-li-é.* Mêler, incor rer ensemble. Fig. Joindre, mêler. *A le plaisir avec le devoir.*

s'Allier, v. r. S'unir par mariage. liguer par un commun intérêt, en lant des Etats.

Allier, s. masc. *a-lié.* Sorte de fil prendre des perdrix. Il est plus usit pluriel qu'au singulier.

* ALLITÉRATION, s. f. *al-li-té-ra-* Figure de rhétorique, qui consiste la répétition affectée des mêmes let ou des mêmes syllabes.

* ALLIOTH, s. m. Etoile de la q de la grande Ourse.

ALLOBROGE, subst. masc. *a-lo-br* Ancien nom des peuples de la Sa Famil. et fig. Rustre, grossier, qui sens de travers.

* ALLOCATION, substantif fémi *al-lo-ca-kion.* Se dit d'un article q passe en compte.

ALLOCUTION, subst. f. *al-lo-ku-c* Harangue que les généraux et les en reurs romains faisoient à leurs trou Médailles où ils sont représentés su gradin, parlant à des soldats.

ALLODIAL, ALE, adject. *al-lo-d* Terres qui étoient en franc-alleu.

ALLODIALITÉ, subst. f. *al-lo-di-a-* t. de droit. Qualité de ce qui est allo

*ALLOPHYLLE, s. m. Arbre de Cey

ALLOUABLE, adj. *a-lou-a-ble.* Q peut allouer.

ALLOUER, v. act. *a-lou-é.* Approu Passer une dépense employée dan compte.

ALLOUÉ, s. m. Nom d'un juge certaines juridictions. L'alloué éto lieutenant du Sénéchal.

ALLUCHON, s. m. *a-lu-chon.* Po ou dent qui sert au mouvement des chines qu'on fait mouvoir par des ro

ALLUMÉ, ÉE, adject. *a-lu-mé.* te de blason. Il se dit des yeux qui sont autre émail que le corps de l'animal, du flambeau dont la flamme est d'un é différent.

ALLUMER, v. act. *a-lu-mé.* Mett feu à quelque chose de combustib dit fig. *Allumer la guerre, une pas la colère, etc.*, être cause de la gu exciter une passion, la colère, etc.

s'Allumer, verbe r. Prendre feu, flammer.

ALLUMETTE, s. f. *a-lu-mè-te.* brin de bois soufré par les deux bo

servant à allumer des chandelles, etc.

ALLURE, s. fém. *a-lu-re*. Démarche, façon de marcher. En ce sens, il n'a d'usage au pl. qu'en parlant des chevaux.

ALLUSION, substantif fém. *al-lu-zion*. Figure de rhétorique, par laquelle on fait sentir la convenance, le rapport que des choses ou des personnes ont l'une avec l'autre.

ALLUVION, s. f. *al-lu-vion*. Accroissement de terrain, qui se fait à un des bords d'une rivière, lorsque la rivière se retire, et qu'elle prend son cours d'un autre côté.

ALMADIE, s. f. Petite barque faite d'écorce d'arbre, dont se servent quelques sauvages.

ALMAGESTE, s. m. Collection d'observations astronomiques.

ALMANACH, s. m. (*al-ma-nak*, au sing. et seul, et *al-ma-na* au pluriel ou devant un autre mot.) Calendrier qui contient tous les jours de l'année.

ALMANDINE, s. f. Espèce de rubis.

ALMICANTARAT ou ALMICANTA-RATH, subst. masc. terme d'astronomie. Ce sont les petits cercles de la sphère, parallèles à l'horison, depuis l'horison jusqu'au zénith.

ALMONDE ou ALMUDE Mesure de Portugal, pour les huiles.

ALOÈS, s. m. *a-lo-èce*. Arbre qui croît dans les Indes, et dont le bois est odoriférant. Plante qui vient en Arabie.

ALOÉTIQUE, adj. de t. g. Remède où il entre beaucoup d'aloès.

ALOGNE, s. f. t. de marine. Espèce de cordage.

ALOI, s. m. *a-loa*. Le titre que l'or et l'argent doivent avoir. Fig. Bonne ou mauvaise qualité d'une chose.

ALONGE, subst. féminin. Pièce qu'on ajoute à un habit, à un meuble pour l'alonger. En t. de chimie, vaisseau ou tuyau qu'on place entre le récipient et le chapiteau.

ALONGEMENT, s. m. *a-lon-je-man*. Augmentation de longueur, ce qui est ajouté à la longueur de quelque chose. Au fig. figur. des lenteurs affectées et recherchées dans les affaires.

ALONGER, verbe act. *a-lon-jé*. Faire qu'une chose soit ou paroisse plus longue, étendre. Faire durer davantage. Alonger le temps. *Un coup d'épée*, porter un coup d'épée, en alongeant le bras. *Alonger le parchemin*, faire de longues écritures dans le dessein d'en tirer plus de profit. Tirer un procès en longueur par des formalités et des chicanes. S'alonger, porter les profits d'une charge, d'un emploi plus loin qu'ils ne devroient aller. User d'une grande économie dans la dépense d'une maison.

ALOPÉCIE, s. fém. Pelade, maladie qui fait tomber le poil.

ALORS, adverbe de temps. (*A-lor*, et devant une voyelle *a-lorz*.) En ce temps-là. *Alors comme alors*, quand on sera en ce temps-là on avisera à ce qu'il faudra faire. famil. *C'étoit la mode d'alors*, c'étoit alors la mode. En poésie, on dit *alors que*, pour lorsque.

ALOSE, s. f. *a lo-ze*. Poisson de mer, qui remonte au printemps dans les rivières.

* ALOUATE, s. m. Singe hurleur d'Amérique.

* ALOUCHI, s. m. Gomme de l'arbre qui produit la cannelle blanche.

ALOUETTE, s. f. *a-lou-è-te*. Petit oiseau. *Alouette hupée*, sorte d'alouette qu'on nomme autrement *cochevis*. *Terres à alouettes*, terres sablonneuses.

ALOURDIR, v. a. Rendre lourd, appesantir. Il n'a guère d'usage qu'au participe, ou aux temps formés du participe.

s'Alourdir, v. n. Devenir lourd. Fam.

* ALOUVI, IE, adj. Insatiable, qu'on ne peut rassasier. Famil.

ALOYAU, s. m. *a-loa-io*. Pièce de bœuf coupée le long du dos.

* ALOYAGE, s. m. *a-loa-ia-je*. Alliage et mélange des métaux.

* ALOYER, verbe act. *a-loa-ié*. Donner à l'or et à l'argent l'aloi requis par les lois.

* ALPAGNE, s. m. *al-pa-gne*, (mouillez le *gn*.) Animal fort semblable aux lamas et aux cigognes, excepté qu'il a les jambes plus courtes.

* ALPAM, subst. m. Plante dont les feuilles ont une odeur agréable, et les fleurs aucune.

* ALPES, s. f. pl. Montagnes d'Italie.

ALPHA, s. m. *al-fa*. Première lettre de l'alphabet grec. Fig. Commencement.

ALPHABET, s. m. *al-fa-bé*. Recueil de toutes les lettres d'une langue. Petit livre qui les contient. Figur. Commencement, les premiers principes d'une science.

ALPHABETIQUE, adj. de tout genre. *al-fa-bé-ti-ke*. Qui est selon l'ordre de l'alphabet.

* ALPHANETTE, s. m. Oiseau de proie qui sert au vol de la perdrix.

* ALPHÉE, s. m. Genre de crustacés.

* ALPIOU, s. m. t. de jeu. Mot tiré de l'italien. *Faire un alpiou*, c'est doubler sa mise après l'avoir gagnée.

ALPISTE, s. masc. Plante, espèce de chiendent, dont on nourrit les serins.

* ALQUIFOUX, s. m. Mine de plomb ou plomb minéral.

ALTE. *Voy.* HALTE.

ALTERABLE, adj. de t. g. Qui peut être altéré.

ALTERANT, ANTE, adj. *al-té-ran.* Qui altère, qui cause de la soif. En termes de médecine, *remède altérant* ou *altérant*, s. masc., dont l'action est insensible.

ALTERATION, s. fém. *al-té-ra-cion.* Changement de bien en mal dans l'état d'une chose. Fig. Émotion d'esprit. Falsification des monnoies par l'excès de l'alliage. Grande soif.

ALTERCAS, s. m. Il signifie la même chose qu'*altercation*. Il est vieux.

ALTERCATION, s. f. *al-ter-ka-cion.* Débat, contestation entre deux ou plusieurs personnes.

ALTÉRER, verbe a. *al-té-ré.* Changer l'état d'une chose de bien en mal. En t. didactique, il signifie seulement changer l'état d'une chose. On dit figur. *Altérer l'amitié*, causer du refroidissement dans l'amitié. *Altérer les esprits*, exciter de l'émotion dans les esprits. Il se dit toujours en mauvaise part. *Altérer un discours*, le rapporter autrement qu'il n'a été prononcé. *Altérer les monnoies*, les falsifier par un faux alliage. Causer de la soif.

s'ALTÉRER, v. r. Il se dit en parlant des choses physiques et morales qui sont susceptibles de changement. *Le vin s'altère à l'air. Les bonnes coutumes, les mœurs s'altèrent peu à peu.*

* ALTERNAT, s. m. Action, droit d'alterner.

ALTERNATIF, IVE, adj. *al-ter-na-tife, i-ve.* Il se dit de deux choses qui agissent continuellement l'une après l'autre. *Ces deux pièces ont un mouvement alternatif.* En logique, *proposition alternative*, proposition qui contient deux parties opposées.

ALTERNATIVE, subst. fém. L'option entre deux propositions, entre deux choses.

ALTERNATIVEMENT, adv. *al-ter-na-ti-ve-man.* Tour à tour, et l'un après l'autre.

ALTERNE, adj. de t. g. t. de géométrie. *Angles alternes*, ceux qu'une ligne forme de deux différens côtés avec deux parallèles qu'elle coupe.

ALTERNÉ, ÉE, adj. terme de blason. Qui se dit des pièces qui se correspondent.

ALTERNER, verbe n. *al-ter-né.* Faire une chose tour à tour entre deux personnes.

ALTESSE, subst. fém. *al-tè-ce.* T[...] d'honneur qu'on donne à certains P[...] ces, en leur parlant et en leur écri[...]

ALTIER, IÈRE, adjectif. *al-tié.* [...] perbe, fier.

* ALTIMÈTRIE, s. fém. Partie d[...] géométrie qui enseigne à mesurer [...] lignes droites ou inclinées.

* ALTISE, s. f. Insecte coléopté[...] herbivore.

* ALTO, s. m. Intrument de mus[...] du genre du violon, mais plus gros[...]

* ALUCO, s. m. Espèce de hibo[...]

ALUDE, s. f. Basane colorée do[...] couvre les livres.

ALUDEL, s. m. t. de chimie. E[...] de chapiteau qui n'a point de fond.

ALUINE. *Voyez* ABSYNTHE.

ALUMELLE, s. f. *a-lu-mè-le.* La[...] couteau. Il vieillit.

* ALUMINE, s. f. t. de chimie. [...] argileuse qui sert à former l'alun.

ALUMINEUX, EUSE, adj. *a-lu-m[...]* Qui est d'alun, ou qui tient de la n[...] de l'alun.

ALUN, s. m. Sel formé par la c[...] naison de l'acide sulfurique ave[...] lumine ou argile pure.

ALUNER, v. a. *a-lu-né.* Tremper [...] de l'eau d'alun.

ALUNIÈRE, s. fém. Endroit o[...] travaille à l'alun.

* ALVARDE, s. f. Genre de gram[...]

ALVEOLAIRE, adj. de tout g. *al-[...] lè-r[...].* Qui appartient aux alvéoles.

ALVEOLE, s. m. Petite cellure o[...] l'abeille dans un rayon de miel. [...] cavité où la dent est placée.

ALYPUM, s. masc. *a-li-pome.* [...] purgative.

AMABILITÉ, s. fém. Caractère [...] personne aimable.

* AMADES, s. f. pl. t. de blason. [...] listes plates parallèles.

AMADIS, subst. m. *a-ma-dice.* [...] de manche boutonnés sur le poigne[...]

AMADOU, s. m. Mèche faite av[...] espèce d'agaric ou de champigno[...] s'allume à la moindre étincelle.

AMADOUER, v. a. *a-ma-dou-é.* F[...] caresser pour attirer à soi. Famil.

* AMADOUVIER, s. m. Agaric.

AMAIGRIR, v. act. *a-mé-grir.* [...] maigre. v. n. Devenir maigre.

AMAIGRISSEMENT, s. m. *a-m[...] ce-man.* Diminution d'embonpoint.

AMALGAME ou AMALGAMA[...] s. f. terme de chimie. Union d'un [...] ou d'un demi-métal avec le merc[...] vif-argent.

AMALGAMER, v. act. *a-mal-[...]*

Unir l'or, l'argent, l'étain, etc. avec le mercure.

AMANDE, s. fém. Fruit de l'amandier. Le dedans de tous les fruits à noyau. Dragées.

AMANDÉ, subst. m. Boisson de lait et d'amandes broyées et passées.

AMANDIER, s. m. *a-man-dié.* Arbre qui porte les amandes.

AMANT, ANTE, s. m. et fém. *a-man.* Celui ou celle qui aime avec passion une personne d'une autre sexe. *Amans* se dit au plur. de deux personnes de différent sexe qui s'aiment.

AMARANTE, s. féminin. *a-ma-ran-te.* Fleur d'automne. Il est aussi adj. de tout genre et il se dit des étoffes de couleur d'amarante.

* AMARANTINE, subst. fémin. Sorte d'anémone.

AMARINER, v. act. *a-ma-ri-né.* t. de marine. Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un vaisseau pris.

AMARQUE, s. fém. *a-mar-ke.* Tonneau flottant, ou mât qu'on élève sur une roche pour indiquer un écueil.

AMARRAGE, subst. mascul. *a-ma-ra-je.* t. de marine. L'ancrage du vaisseau, ou l'attache de ses agrès avec des cordages.

AMARRE, s. f. *a-ma-re.* t. de marine. Cordage servant à l'amarrage.

AMARRER, verbe a. *a-ma-ré.* terme de marine. Lier, attacher un vaisseau avec une amarre.

* AMARYLLIS, s. f. *a-ma-ril-lis.* Genre de plantes cultivées pour leurs fleurs.

AMAS, s. masc. *a-ma.* Assemblage de plusieurs choses ou de plusieurs personnes. Il est peu usité dans ce dernier sens.

AMASSER, v. a. *a-ma-cé.* Faire amas, faire un amas, mettre ensemble. Il s'emploie quelquefois sans régime. *C'est un avare qui ne pense qu'à amasser.* On sous-entend *de l'argent.* Assembler beaucoup de personnes. Relever de terre ce qui est tombé. En ce sens il vieillit, et on dit *ramasser.* S'amasser, v. réc. Se rassembler. S'accumuler.

AMASSETTE, s. f. *a ma-cè-te.* Morceau de bois pour amasser les couleurs broyées.

AMATEUR, subst. mascul. Celui qui a beaucoup d'attachement pour quelque chose. Celui qui aime les beaux arts sans les exercer.

AMATIR, v. actif. t. d'orfèvre. Oter le poli à l'or ou à l'argent.

AMAUROSE, s. f. *a-mo-ro-ze.* terme de médecine. *Voy.* GOUTTE SEREINE.

AMAZONE, s. fém. Femme d'un courage mâle et guerrier. Chez les anciens, femmes guerrières, appelées *Amazones*, parce que dès leur enfance on leur brûloit une mamelle pour les rendre plus propres à tirer de l'arc.

AMBAGES, s. f. pl. *an-ba-je.* Circuit et embarras de paroles. Il est peu usité.

* AMBACTE, s. m. *an-bak-te.* Territoire dont le seigneur a haute et basse justice.

* AMBARE, s. masc. *an-ba-re.* Arbre des Indes. Poisson d'Afrique.

* AMBARVALES, s. f. plur. *an-bar-va-le.* Fêtes où l'on faisoit des sacrifices en l'honneur de Cérès, pour obtenir une bonne récolte.

AMBASSADE, s. f. *an-ba-sa-de.* Mission, emploi, fonction d'un ambassadeur. Famil. Message entre particuliers. *Je ne me charge point de cette ambassade.*

AMBASSADEUR, s. m. *an-ba-sa-deur.* Celui qui est envoyé en ambassade par une puissance à une autre puissance, avec caractère de représentation. Fig. et fam. *Vous avez employé un habile ambassadeur.*

AMBASSADRICE, s. f. *an-ba-sa-dri-ce.* La femme d'un ambassadeur. Au figuré, *vous m'avez envoyé une jolie ambassadrice.*

AMBESAS, s. m. *an-be-zace.* t. de trictrac. C'est quand les deux dés amènent deux as. On dit plus communément *Beset.*

* AMBI, s. m. Instrument de chirurgie propre à réduire une luxation du bras.

AMBIANT, ANTE, adjectif. *an-bi-an.* terme de physique. Qui entoure, qui enveloppe. *Fuide, air ambiant.*

AMBIDEXTRE, adj. de t. g. *an-bi-deks-tre.* Qui se sert également des deux mains.

AMBIGU, UE, adject. *an-bi-gu, û-e.* Douteux, qui peut avoir double sens.

AMBIGU, s. masc. Repas où l'on sert en même temps la viande et le fruit. Figur. Mélange de choses opposées.

AMBIGUITÉ, subst. f. *an-bi-gu-i-té.* Défaut d'un discours équivoque et susceptible de divers sens.

AMBIGUMENT, adv. *an-bi-gu-man.* D'une manière ambiguë, équivoque.

AMBITIEUX, EUSE, adj. *an-bi-ci-eû, eu-ze.* Qui a de l'ambition. *Un homme ambitieux.* Il se dit aussi de tout ce qui tient de l'ambition. *Esprit, caractère ambitieux.* Il est aussi subst. et alors il se prend en mauvaise part.

AMBITIEUSEMENT, adverbe. *an-bi-ci-eu-ze-man.* Avec ambition.

AMBITION, s. f. *an-bi-cion.* Désir immodéré d'honneur, de gloire, d'élévation, de distinction. Il se prend aussi en bonne part, mais alors il faut en détourner le sens par une épithète ou par quel-

que chose d'équivalent. *Noble ambition.*

AMBITIONNER, v. actif. *an-bi-cio-né.* Rechercher avec ardeur, avec empressement.

AMBLE, s. m. *an-ble.* Allure d'un cheval entre le pas et le trót.

AMBLER, v. n. *an-blé.* Aller l'amble. Il vieillit.

* AMBLEUR, s. m. *an-bleur.* Ancien officier de la petite écurie du Roi.

* AMBLYGONE, s. masc. *an-bli-go-ne.* Qui a un angle obtus.

* AMBLYODE, s. m. *an-bli-o-de.* Genre de mousses.

AMBLYOPIE, s. f. *an-bli-o-pi-e.* t. de medecine. Obscurcissement, affoiblissement de la vue.

AMBON, s. m. *an-bon.* Tribune, jubé d'une église.

* AMBOUTIR, v. a. *an-bou-tir.* Rendre une pièce de métal convexe d'un côté, et concave de l'autre.

AMBOUTISSOIR, s. masc. *an-bou-ti-soar.* Outil d'orfèvre.

AMBRE, substantif masculin. *an-bre.* Substance résineuse et inflammable. Il y a l'*Ambre jaune* qu'on nomme aussi *Succin* ou *carabé*, il est congelé et transparent. Il y a encore l'*Ambre gris*, qui est spongieux et fort odoriférant. C'est le dernier qu'on entend lorsque le mot est employé sans épithète. *Sentir l'ambre*, *essence d'ambre.*

* AMBREADE, s. fém. Ambre faux et factice.

AMBRER, v. a. *an-bré.* Parfumer avec l'ambre gris.

AMBRETTE, s. fém. *an-brè-te.* Petite fleur d'une odeur agréable, et qui sent l'ambre. *Poire d'ambrette*, espèce de petite poire qui a quelque odeur d'ambre.

AMBROISIE. s. f. *an-broa-zi-e.* C'est, selon la fable, la nourriture ordinaire des Dieux.

AMBULANT, ANTE, adj. *an bu-lan.* Allant, marchant. *Commis, hôpital ambulant.*

AMBULATOIRE, adj. de t. g. *an-bu-la-toa-re.* Il se dit d'une juridiction qui n'est pas fixe en un même lieu.

AME, s. f. Ce qui est le principe de la vie dans tous les êtres vivans. *Végétative*, celle qui fait croître les plantes. *Sensitive*, celle qui fait croître, mouvoir et sentir les animaux. *Raisonnable*, celle qui est le principe de la vie, de la pensée et des mouvemens volontaires dans l'homme Il se dit principalement de l'ame raisonnable de l'homme. *L'âme est immortelle.* Il se dit aussi pour conscience. *Il a l'âme bourrelée.* On dit absolument *Qu'un homme n'a point d'âme*, pour dire, qu'il n'a ni cœur, ni sentiment. Il signifie aussi Person *Il y a cent mille âmes dans cette ville.* dit d'un orateur qui sent ce qu'il dit: Q *a de l'âme. Donner de l'âme à un ouvr ge, à un tableau, etc.*, exprimer vivem les choses qu'on y représente. Fig. T ce qui anime, tout ce qui est le mob de.... *La bonne foi est l'âme du commer* En parlant des devises, on appelle *A* les paroles qui servent à expliquer la gure représentée dans le corps de la d vise. *L'âme du canon*, le creux où l' met la poudre et le boulet. Petit morc de bois droit qu'on met dans le corps d' instrument de musique sous le chevalet p soutenir la table. Figures de plâtre ou terre, qui servent à celles qu'on jette bronze ou autre métal. *Avoir l'âme sur lèvres*, être prêt d'expirer. *Rendre l'â* mourir. On dit prov. et figur. d'une ar sans chef, que *C'est un corps sans â*

AMÉ, ÉE, adj. Aimé; vieux mot n'étoit en usage qu'en style de chanc lerie, et dans les ordonnances du Roi.

AMÉLIORATION, s. f. *a-mé-li-o- cion.* Ce qu'on fait ou ce qu'on peut fa dans un fonds de terre ou dans une m son, pour les mettre en meilleur état, pour en augmenter le revenu. En termes chimie, opération par laquelle un mé est porté à une plus grande perfection.

AMÉLIORER, verbe act. *a-mé-li-o-* Rendre une chose meilleure. Il se dit pr cipalement en parlant des réparati qu'on fait à un bâtiment, des augmen tions qui se font à un héritage.

AMÉLIORISSEMENT, s. m. *a-mé-li ri-ce-man.* Terme particulier à l'or de Malte, et qui signifie la même ch qu'*amélioration.*

AMEN, *a-mène.* Mot emprunté de l' breu. Ainsi soit il. Il s'emploie famil. p dire qu'on consent à quelque chose.

* AMENAGE, s. masc. terme de vo rier. Action de conduire des effets d lieu dans un autre.

* AMENAGER, v. a. *a-mé-na-jé.* Dé ter le bois en bois de chauffage, etc.

AMENDABLE, adj. de t. g. *a-man-ble.* Qui est sujet à l'amende.

AMENDE, s. f. *a-man de.* Peine pé niaire, imposée par la justice. *Ame honorable*, peine infamante qui consis reconnoître publiquement son crime, en demander pardon.

AMENDEMENT, s. m. *a-man-de-m* Changement en mieux. Modification portée à un arrêté, à une loi, etc. *P poser un amendement.* Il se dit aussi l'engrais des terres.

AMENDER, v. a. *a-man-dé.* t. de

lois. Condamner à une amende. Rendre meilleur, corriger; dans ce sens il est plus usité au réciproque. *Il faut espérer qu'il s'amendera. Amender des terres*, les améliorer. v. n. Devenir en meilleur état, en parlant d'un malade. Baisser de prix, devenir à meilleur marché.

AMENER, v. a. *a-me-né*. Mener, faire venir au lieu où l'on est. Tirer à soi. Fig. Introduire, mettre en usage, faire condescendre à... Il se dit aussi des choses qui se succèdent ordinairement. *Ce vent nous amènera la pluie.*

AMENÉ, s. mascul. t. de droit. Ordre d'amener.

AMÉNITÉ, subst. fémin. Agrément en parlant d'un lieu, d'une situation agréable, etc. On l'emploie aussi figur. *Il a de l'aménité.*

* AMENORRHÉE, substant. fém. *a-mé-no-ré-e*. t. de méd. Défaut d'écoulement menstruel.

* AMENTACÉES, substantif féminin pl. *a-man-ta-cé-e*. Plantes à fleurs sur des chatons.

AMENUISER, verbe act. *a-me-nui-zé*. Rendre plus menu, moins épais.

AMER, ÈRE, adject. *a-mer*. Qui a une saveur rude et désagréable. Fig. Douloureux. *Il est bien amer à un père de voir ses enfans révoltés contre lui.* On dit aussi figur. *Douleur amère*, vive, profonde. *Larmes amères*, qui partent d'une grande douleur, etc. Il est aussi subst. *Prendre des amers.*

AMÈREMENT, adv. *a-mè-re-man*. Il ne se dit qu'au fig. Douloureusement.

AMERTUME, subst. féminin. Saveur amère. Figur. Affliction, déplaisir, peine d'esprit.

AMETHYSTE, s. f. Pierre précieuse de couleur violette.

AMEUBLEMENT, s. masc. *a-meu-ble-man*. Meubles nécessaires pour garnir une chambre, un cabinet, etc.

AMEUBLIR, v. a. t. de pratique et de coutume. Rendre meuble, rendre de nature mobiliaire.

AMEUBLISSEMENT, subst. masc. *a-meu-bli-ce-man*. Action d'ameublir, et ce qui est ameubli.

* AMEULONER, verbe a. *a-meu-lo-né*. Mettre en meule du blé, du foin.

AMEUTER, v. a. *a-meu-té*. terme de chasse. Mettre des chiens en état de bien chasser ensemble. Fig. Exciter à la sédition. Attrouper pour un mauvais dessein.

AMI, IE, subst. Celui ou celle avec qui on est lié d'une affection réciproque. Il se dit aussi des animaux et des choses inanimées. *Le chien est l'ami de l'homme, l'ormeau de la vigne, le vin de l'estomac.* On dit, *Ami de table, de bouteille, de débauche. De cour*, celui qui n'a que de fausses apparences d'amitié. *De la faveur, de la fortune.* C'est aussi un terme de familiarité ou de mépris, en parlant à des personnes fort inférieures.

AMIE, s. f. Il s'est dit autrefois pour signifier une maîtresse. *M'amie*, par abrégé de *mon amie*. Figur. *Mie*, se dit aussi par abrégé d'*amie*. Fam.

AMI, IE, adj. de t. g. Propice, favorable; il n'a guère d'usage qu'en poésie. *Les destins amis; la fortune amie.*

AMIABLE, adj. de t. g. Doux, gracieux. On appelle *Amiable compositeur*, celui qui accommode un différent par la voie de la douceur. *A l'amiable*, façon de parler adverbiale. Par la voie de la douceur, sans procès. *Vente à l'amiable*, celle où le prix est marqué sur chaque effet.

AMIABLEMENT, adv. *a-mi-a-ble-man*. D'une manière amiable.

AMIANTE, s. masc. Manière minérale dont on fait de la toile incombustible.

AMICAL, ALE, adj. *a-mi-kal*. Qui part de l'amitié.

AMICALEMENT, adv. *a-mi-ka-le-man*. D'une manière amicale.

AMICT, s. masc. *a-mi*. Linge béni que le prêtre met sur sa tête ou sur ses épaules, quand il s'habille pour dire la messe.

AMIDON, s. m. Pâte qui est faite de fleur de froment sèche, et que l'on délaye pour en faire de l'empois.

AMIDONIER, s. mascul. *a-mi-do-nié*. Celui qui fait de l'amidon.

A-MI-LA, t. de musique, par lequel on désigne la note *la*.

AMINCIR, v. a. Rendre plus mince.

AMIRAL, s. m. Officier supérieur qui commande en chef à tous les vaisseaux de haut bord, à tous les navires de guerre. L'officier qui commande une escadre, une flotte, quoiqu'il n'ait point la charge d'amiral. Le principal vaisseau d'une flotte. Il est aussi adj. *Vaisseau amiral.*

* AMIRANTE, s. m. Dignité d'Espagne.

AMIRAUTÉ, s. f. *a-mi-ro-té*. État et office d'amiral. Le siége de la juridiction de l'amiral.

* AMISSIBLE, adj. *a-mi-ci-ble*. Qu'on peut perdre.

AMITIÉ, s. f. Affection que l'on a pour quelqu'un, et qui d'ordinaire est mutuelle. Il se dit aussi des animaux à l'égard des hommes. *Ce chien a bien de l'amitié pour son maître.* On dit fam. *Faites-moi l'amitié de...* Faites-moi le plaisir. En t. de peinture, *Amitié des couleurs*, convenance des couleurs. Au pl. Caresses,

paroles obligeantes. *Il m'a fait mille amitiés.* On le dit au sing. *Faire amitié à quelqu'un.*

AMMAN, s. m. Titre de dignité qu'on donne en Suisse aux chefs de quelques cantons.

AMMEISTRE, s. m. Autrefois, échevin de Strasbourg.

AMMI, s. m. Sorte de graine aromatique.

AMMON (Corne d'). Coquille.

AMMONIAC, AQUE, adj. *am-mo-ni-ak.* On le joint au mot *Sel*, pour désigner un sel neutre formé par l'union du sel marin et de l'alcali volatil. Les nouveaux chimistes l'appelle *Muriate ammoniacal.* Il y a aussi une gomme-résine qu'on nomme *Gomme ammoniaque.*

* AMMONIACAL, adject. t. de chimie nouvelle. D'ammoniaque, qui vient de l'ammoniaque. *Muriate ammoniacal.*

* AMMONIAQUE, s. fém. t. de chimie nouv. Autrefois. *Alcali volatil.*

* AMMONITE, s. f. *an-mo-ni-te.* Coquille en spirale, univalve et fossile.

AMNIOS, s. m. t. d'anat. Enveloppe du fœtus.

AMNISTIE, subst. fém. Pardon accordé par le souverain aux rebelles et aux déserteurs.

AMODIATEUR, substantif masculin. Qui prend une terre à ferme. Il est peu usité.

AMODIATION, s. f. *a-mo-di-a-cion.* Bail à ferme.

AMODIER, v. a. *a-mo-di-é.* Affermer une terre en grain ou en argent.

AMOINDRIR, v. a. *a-moein-drir.* Diminuer. Il est aussi neut. *Son revenu en amoindrira considérablement.*

AMOINDRISSEMENT, s. m. *a-moin-dri-ce-man.* Diminution.

AMOISES, s. fém. pl. *a-moa-se.* Pièces de bois qui embrassent les sous-faîtes, etc. pour les affermir.

* AMOLETTES, s. f. pl. *a-mo-lè-te.* Trous où l'on passe les barres du cabestan et du vireveau.

AMOLLIR, v. a. *a-mo-lir.* Rendre mou et maniable. Fig. Rendre mou et efféminé. *S'amollir*, verbe r. Devenir mou. Figur. S'affoiblir, devenir efféminé.

AMOLLISSEMENT, s. masc. *a-mo-li-ce-man.* Action d'amollir. *L'amollissement de la cire.* Il se dit aussi fig. *L'amollissement du courage.*

* AMOME, subst. m. Drogue médicinale aromatique.

AMONCELER, v. a. *a-mon-ce-lé. J'amoncelle, j'amoncelois.* Entasser, mettre plusieurs choses en un monceau.

AMONT, *a-mon.* terme de batelier. remontant. *Vent d'amont*, vent d'orie

AMORCE, s. fém. Appât pour pren des poissons, des oiseaux, etc. Poudr canon qu'on met dans le bassinet d' arme à feu. Figurément. Tout ce qui att agréablement, en flattant les sens l'esprit.

AMORCER, v. actif. *a-mor-cé.* Gar d'amorce. Attirer avec de l'amorce. I Attirer par des choses qui flattent l'es ou les sens. En t. de serrurier, ôter qu que chose du fer, avant de le percer tièrement.

AMORÇOIR, substantif masculin. *mor-soar.* Sorte de tarière dont di ouvriers se servent pour commencer treus.

* AMORPHA, s. m. *a-mor-fa.* Pla de la Caroline.

* AMORPHE, adj. *a-mor-fe.* Irré lier, sans forme.

AMORTIR, v. a. Rendre moins ard moins âcre, moins violent. *Le feu, fièvre, un coup, les herbes.* Figur. *passions, les couleurs*, en amorti vivacité. *Une rente, une pension*, éteindre; en payant le capital ou le d d'amortissement.

* AMORTISSABLE, adjectif de genre. terme de coutume. Qu'on amortir.

AMORTISSEMENT, substantif m culin. *a-mor-ti-ce-man.* t. de prati Rachat, extinction d'une pension, d rente. Autrefois, faculté accordée gens de mainmorte, de devenir priétaire. terme d'architect. Ce qui mine, ce qui finit le comble d'un b ment.

AMOUR, subst. m. Vif attachem *Amour de Dieu, de la patrie, d gloire, de la vertu, des richesses, plaisirs, paternel, filial, etc.* Pas d'un sexe pour l'autre. Dans ce sens fait quelquefois féminin au singulie toujours au pluriel. *De nouvelles amo* Amours au plur. se dit de tout ce q aime avec passion. *Les tableaux, livres sont ses amours.* Il se dit aussi personnes. *Être avec ses amours*, avec l'objet que l'on aime. *Amour de* sentiment légitime qui porte tout ho à veiller à son existence. Il n'est blâm que quand il est porté à l'excès, c'est *L'amour-propre.*

Amour, s. masc. Divinité fabuleu qui les anciens païens attribuoie pouvoir de faire aimer.

Amour-propre, s. masc. Amour de même porté à l'excès. Sentiment

porte chaque individu à faire plus de cas de soi que de tout autre. Orgueil. Vaine gloire.

s'AMOURACHER, v. r. *s'amou-ra-ché.* S'engager à des folles amours. Fam.

AMOURETTE, s. fémin. *a-mou-rè-te.* Amour de pur amusement, et sans grande passion.

AMOUREUSEMENT, adverb. *a-mou-reu-ze-man.* Avec amour.

AMOUREUX, EUSE, adj. *a-mou-reû, reu-ze.* Qui aime d'amour. Enclin à aimer l'amour, qui marque de l'amour. *Soupirs, regards amoureux.* Fig. Qui a une grande passion pour quelque chose. *Être amoureux de la gloire.* Il est aussi subst. quand il se prend pour *Amant;* mais dans ce sens il est populaire.

AMOVIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est amovible.

AMOVIBLE, adj. de t. g. Qui peut être ôté d'un poste, qui peut être destitué.

* AMPELITE, subst. fémin. Espèce de terre qui se dissout dans l'huile, et dont on se sert pour teindre les cheveux, les sourcils, etc.

* AMPHIARTHROSE, s. fém. *an-fi-ar-tro-ze.* t. d'an. C'est une articulation mixte.

AMPHIBIE, adj. de tout g. *an-fi-bi-e.* Animal qui vit sur la terre et dans l'eau. Il est aussi subst.

* AMPHIBIOLITHE, s. m. *an-fi-bi-o-li-te.* Pétrification d'animaux amphibies.

* AMPHIBLESTROIDE, s. f. *an-fi-bles-tro-i-de.* terme d'anat. Tunique de l'œil, [illegible]. blanche et glaireuse.

* AMPHIBOLE, subst. m. *an-fi-bo-le.* [illegible] noir opaque.

AMPHIBOLOGIE. s. f. *an-fi-bo-lo-ji-e.* [illegible] ambigu qui peut recevoir deux sens différens, et même contraires.

AMPHIBOLOGIQUE, adj. de t. genre. *an-fi-bo-lo-ji-ke.* Ambigu, obscur, ayant double sens.

AMPHIBOLOGIQUEMENT, adverbe. *an-fi-bo-lo-ji ke-man.* D'une manière amphibologique.

AMPHIBRANCHIES, s. f. plur. *an-fi-bran-chi-e.* Espaces autour des glandes gencives qui humectent la trachée-artère et l'estomac.

AMPHICTYONS, s. m. pl. *an-fik-tion.* Habitans des villes grecques qui avoient droit de suffrage dans le conseil général de la nation.

AMPHIDIARTHROSE, s. f. *an-fi-di-ar-tro-ze.* Articulation de la mâchoire inférieure.

AMPHIGOURI, s. masc. *an-fi-gou-ri,* Discours qui n'a ni ordre, ni sens.

AMPHIGOURIQUE, adj. de t. g. *an-fi-gou-ri-ke.* Obscur, burlesque. *Style, raisonnement, expression amphigourique.*

* AMPHIPOLE, s. m. *an-fi-po-le.* Magistrat de l'ancienne Syracuse.

* AMPHIPROSTYLE, s. m. *an-fi-pros-ti-le.* Temple chez les anciens, qui avoit quatre colonnes à la face de devant, et autant à celle de derrière.

AMPHISCIENS, adj. m. pl. *an-fi-ci-en.* t. de géogr. Habitans de la zone torride, dont l'ombre tombe tantôt vers le midi, tantôt vers le nord.

* AMPHISMILE, s. f. *an-fis-mi-le.* t. d'anat. Instrument pour disséquer les os.

AMPHITHÉATRE, s. m. *an-fi-té-â-tre.* Vaste édifice bâti en rond, où les Romains assistoient aux combats des gladiateurs et des bêtes. Parmi nous c'est un lieu élevé vis-à-vis du théâtre.

AMPHORE, s. f. *an-fo-re.* Mesure des liquides chez les Romains.

AMPLE, adject. de t. g. *an-ple.* Qui est plus étendu, plus long et plus large qu'une chose ordinaire. *Un manteau fort ample.* Il se dit figur. de plusieurs choses, par rapport à l'étendue, et quelquefois par rapport à la durée. *Un ample discours.*

AMPLEMENT, adv. *an-ple-man.* D'une manière ample.

AMPLEUR, s. f. *an-pleur.* Étendue, en parlant d'habits et de meubles.

AMPLIATIF, IVE, adj. *an-pli-a-tife.* Qui augmente, qui ajoute. *Bref ampliatif.*

AMPLIATION, s. f. *an-pli-a-cion.* Le double d'un acte. *Lettres d'ampliation,* en chancellerie, lettres qui expliquoient les moyens qu'on avoit omis dans une requête civile.

* AMPLIER, v. a. t. de palais. Différer. *Amplier le terme d'un payement.*

AMPLIFICATEUR, s. m. *an-pli-fi-ka-teur.* Celui qui amplifie. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

AMPLIFICATION, s. f. *an-pli-fi-ka-cion.* t. de rhétorique. Discours par lequel on étend le sujet qu'on traite. Exagération. *Il y a beaucoup d'amplification dans tout ce qu'il dit.*

AMPLIFIER, v. a. *an-pli-fi-é.* Étendre, augmenter par le discours. *Il amplifie toujours les choses.*

AMPLITUDE, s. f. *an-pli-tu-de.* Dans le jet des bombes, c'est la ligne comprise entre le point d'où part la bombe, et celui où elle va tomber. En astron., c'est l'arc de l'horizon compris entre le vrai levant et le vrai couchant, et le point où un astre se lève ou se couche.

AMPOULE, s. f. *an-pou-le.* Fiole. *La sainte ampoule.* Petites enflures qui se font sur la peau et qui sont pleines d'eau.

AMPOULÉ, ÉE, adj. *an-pou-lé.* Enflé.

Il ne se dit guère qu'au fig. et seulement en parlant de prose ou de vers. *Discours ampoulé*, *style ampoulé*.

* AMPOULETTE, s. f. *an-pou-lè-te*. t. de marine. Horloge à sable. Cheville de bois qui ferme la lumière de la bombe.

AMPUTATION, s. fém. *an-pu-ta-cion*. term. de chirurgie. Retranchement. *Faire l'amputation d'un bras*.

AMPUTÉE, adj. f. *Peau amputée*, en t. de parcheminier, c'est une peau attendrie par la fermentation.

AMPUTER, v. a. *an-pu-té*. t. de chirurgie. Couper.

AMULETTE, s. f. *a-mu-lè-te*. Figure ou caractère qu'on porte sur soi, prétendu préservatif.

AMURER, v. a. *a-mu-ré*. t. de marine. Bander les cordages des voiles.

AMURES, s. f. pl. *a-mu-re*. t. de marine. Trous pratiqués pour amurer.

* AMUSABLE, adj. *a-mu-za-ble*. Qui peut être amusé.

AMUSANT, ANTE, adject. *a-mu-zan*. Qui amuse agréablement, qui divertit.

AMUSEMENT, substantif masculin. *a-mu-ze-man*. Ce qui amuse ou qui sert à amuser. Promesses trompeuses.

AMUSER, v. a. *a-mu-zé*. Arrêter inutilement, faire perdre le temps. Divertir par des choses agréables et amusantes. Tromper par des fausses promesses, de vaines espérances. *Il l'amuse de belles paroles*. On dit prov. *Amuser le tapis*, parler beaucoup sur une affaire, sans en venir au fait.

s'Amuser, v. r. S'occuper par simple divertissement, et pour ne se pas ennuyer. On dit prov. *S'amuser à la moutarde*, s'arrêter à des choses inutiles.

AMUSETTE, s. f. *a-mu-zè-te*. Petit amusement. Fam.

* AMUSEUR, s. m. *a-mu-zeur*. Qui amuse, qui trompe.

AMYGDALES, s. f. pl. *a-mig-da-le*. Glandes en forme d'amandes, qui sont aux deux côtés de la gorge, sous la luette.

AN, s. m. Le temps que le soleil est à parcourir le zodiaque et qui est composé de 12 mois. *L'an du monde*, l'an depuis la création. *L'an de grâce*, depuis la naissance de J. C. *Le jour de l'an*, le premier jour de l'an. *Bon jour*, *bon an*, façon de parler proverbiale et fam. *Bon an*, *mal an*, compensation faite des mauvaises années avec les bonnes. *Par an*, chaque année.

ANA, substantif masculin pluriel. On appelle des *Ana*, certains recueils de pensées détachées, de traits d'histoire, etc.

* ANABAPTISME, s. m. *a-na-ba-*[...] *me*. Doctrine des anabaptistes.

* ANABAPTISTES, s. m. pl. *a-na-*[...] *tis-te*. Hérétiques qui ne baptisent enfans qu'à l'âge de raison.

* ANABASE, s. f. *a-na-ba-ze*. Pl[...] de la famille des arroches.

* ANACAMPTIQUE, adjectif de [...] genre. *a-na-kanp-ti-ke*. terme d'opti[...] Réflexion des rayons de lumière. Il se [...] aussi de la réflexion des sons.

ANACARDE, subst. m. Fruit qui s'[...] ploie en médecine. Il a du rapport av[...] noix d'acajou.

* ANACATHARTIQUE, adj. et s[...] *na-ka-tar-ti-ke*. Remède qui fait crac[...]

ANACHORÈTE, s. m. *a-na-ko-r*[...] Ermite, moine qui vit seul dans un dé[...] Fig. Homme qui vit retiré du monde.

ANACHRONISME, s. masc. *a-na-*[...] *nis-me*. Faute contre la chronologie.

* ANACLASTIQUE, s. f. *a-na-*[...] *ti-ke*. C'est la partie de l'optique q[...] pour objet les refractions.

ANACRÉONTIQUE, adj. de t. [...] *na-kré-on-ti-ke*. Qui est dans le goû[...] odes d'Anacréon.

* ANADYOMÈNE, adj. *a-na-di-o-*[...] *ne*. Se dit de Vénus sortant des eau[...]

ANAGALLIS, s. m. Voyez *Mouro*[...]

ANAGIRIS, s. m. Bois puant, arbre [...]mérique, dont on fait usage en méde[...]

* ANAGOGIE, s. f. Elévation ve[...] choses divines.

* ANAGOGIQUE, adj. de t. g. [...] *go-ji-ke*. Mystique.

ANAGRAMME, s. f. *a-na-gra-me*. [...]rangement des lettres d'un mot, disp[...] de telle sorte qu'elles font un autre [...] et un autre sens.

ANALECTES, s. masc. pl. Frag[...] choisis d'un auteur.

ANALÈME, s. masc. t. d'astrono[...] Projection orthographique de la s[...] sur la colure des solstices.

* ANALEPSIE, s. f. *a-na-lep-ci-*[...] tablissement des forces.

ANALEPTIQUE, adject. de t. g. [...] *lep-ti-ke*. Remède qui fortifie.

Analeptique, s. f. Partie de l'a[...] conserver la santé, ou de l'hygiène.

ANALOGIE, s. f. Rapport, propor[...] Ressemblance. En mathématiques, [...]port exact et rigoureux.

ANALOGIQUE, adj. de t. g. *a-n*[...] *ji-ke*. Qui a de l'analogie.

ANALOGIQUEMENT, adv. *a-n*[...] *ji-ke-man*. D'une manière analogiqu[...]

* ANALOGISME, s. m. Argume[...] la cause à l'effet.

ANALOGUE, adj. de t. g. *a-na-lo*[...]

Qui a de l'analogie avec une autre chose.

ANALYSE, s. f. *a-na-li-ze.* La réduction, la résolution d'un corps dans ses principes. *Faire l'analyse d'une plante.* Figur. *Faire l'analyse d'un discours*, le réduire dans ses parties principales, pour en mieux connoître l'ordre et la suite. En mathém. l'art de résoudre les problèmes par l'algèbre. En logique, la méthode de résoudre, qui remonte des conséquences aux principes, des effets aux causes. En termes de chimie, l'art de séparer des corps naturels, les autres corps dont ils sont composés.

ANALYSER, v. act. *a-na-li-zé.* Faire l'analyse. Il se dit principalement des productions de l'esprit.

ANALYSTE, subst. masc. *a-na-lis-te.* Terme de mathémat. Qui est versé dans l'analyse.

ANALYTIQUE, adj. de t. genre. *a-na-li-ti-ke.* Qui tient de l'analyse. *Méthode, démonstration analytique.*

ANALYTIQUEMENT, adv. *a-na-li-ti-ke-man.* Par analyse, par voie analytique.

ANAMORPHOSE, s. f. *a-na-mor-fo-ze.* Tableau qui, à différentes distances, présente différens objets.

ANANAS, s. m. *a-na-na.* Plante du Pérou.

ANAPESTE, s. m. Sorte de pied dans la poésie grecque ou latine, composé de deux brèves et une longue.

ANAPHORE. s. f. *a-na-fo-re.* Figure de rhétorique. Répétition.

ANAPHRODITE, adj. *a-na-fro-di-te.* Qui n'est pas propre à la génération.

ANAPLÉROTIQUE, adj. de tout g. Terme de médecine. Il se dit des remèdes qui font revenir les chairs et cicatrisent les ulcères et les plaies.

ANARCHIE, s. f. État sans chef et sans forme de gouvernement. Confusion générale, désordre porté à l'excès.

ANARCHIQUE, adj. de t. g. *a-nar-chi-ke.* Qui tient de l'anarchie.

ANASARQUE, subst. fém. *a-na-zar-ke.* Enflure œdémateuse de toute l'habitude du corps.

ANASTOMOSE, s. f. *a-nas-to-mo-ze.* Anat. L'endroit où une veine se joint avec une autre veine, ou avec un artère.

ANASTOMOSER, v. réc. Se joindre par les extrémités.

ANATE ou ATOLE, s. f. Sorte de teinture rouge des Indes.

ANATHÉMATISER, v. act. *a-na-té-ma-ti-zé.* Frapper d'anathème, excommunier.

ANATHÈME, subst. masculin. *a-na-tè-me.* Excommunication. Il se dit aussi des personnes, et signifie excommunié.

* ANATIF, s. masc. Genre de coquilles multivalves.

* ANATOCISME, s. masc. Usure qui consiste à prendre l'intérêt de l'intérêt.

ANATOMIE, s. f. Dissection du corps d'un animal. *Faire l'anatomie d'une plante*, la disséquer, afin d'examiner de quelles parties elle est composée. L'art de disséquer le corps d'un animal. *Étudier l'anatomie.* Fig. Toute sorte de discussion particulière et exacte, de quelque sujet que ce soit.

ANATOMIQUE, adj. de t. g. *a-na-to-mi-ke.* Qui appartient à l'anatomie. *Observation, sujet, théâtre anatomique.*

ANATOMIQUEMENT, adv. *a-na-to-mi-ke-man.* D'une manière anatomique.

ANATOMISER, v. act. *a-na-to-mi-zé.* Faire l'anatomie d'un corps. Fig. *Anatomiser un livre, un discours*, en examiner toutes les parties en détail.

ANATOMISTE, subst. masc. Savant en anatomie.

* ANATRON, s. m. Voyez *Natron.*

ANCÊTRES, s. masc. plur. Les aïeux, ceux de qui on descend. Il se dit des maisons illustres. Les autres doivent dire *Mes aïeux.* Tous ceux qui ont vécu avant nous, en parlant seulement d'une même nation.

ANCHE, s. fém. Petit tuyau plat, par lequel on souffle dans les hautbois, dans les bassons. Demi-tuyau de cuivre, qui se met dans les tuyaux d'orgue. Conduit par lequel la farine coule dans la huche du moulin.

ANCHÉ, adject. terme de blason. Il se dit d'un cimeterre recourbé.

ANCHILOPS, s. masc. *an-ki-lops.* C'est une tumeur phelgmoneuse, située à l'angle même de l'œil, qui dégénère en abcès. Quand cet abcès s'ouvre, il prend le nom d'*Egilops.*

ANCHOIS, s. mascul. *an-choa.* Petit poisson de mer.

ANCIEN, ENNE, adject. *an-cien.* Qui est depuis long-temps. Il se dit par opposition à nouveau et à moderne. Qui n'est plus en charge. *Un ancien juge.* Il est aussi subst. masc. en parlant de ceux qui ont vécu en des siècles fort éloignés de nous. *Un ancien disoit.* C'est encore un terme de dignité. *Les anciens d'Israël.* Il se dit encore de celui qui a été reçu dans une charge, ou dans une compagnie avant un autre. *Je suis son ancien.*

ANCIENNEMENT, adv. *an-ciè-ne-man.* Autrefois, dans les siècles passés.

ANCIENNETÉ, s. fém. *an-cié-ne-té.*

Antiquité. Qualité d'une chose ancienne. Priorité de réception dans une compagnie.

ANCILES, subst. mascul. pl. Boucliers que les Romains croyoient être tombés du ciel.

ANCOLIE, s. fem. Plante dont la fleur imite les griffes de l'aigle.

* ANCONE, s. masc. t. d'anat. Un des muscles qui servent à étendre le coude.

ANCRAGE, s. m. Lieu propre et commode pour ancrer.

ANCRE, s. fémin. Grosse pièce de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter et pour fixer les vaisseaux. Barre de fer dont on affermit les murailles.

ANCRER, v. n. *an-cré*. Jeter l'ancre.

s'Ancrer, v. récipr. S'établir. *Il s'est ancré dans cette maison.* Fam.

* ANCRURE, s. f. Petit pli qui se fait à l'étoffe que l'on tond.

* ANDA, s. m. Arbre du Brésil. L'eau dans laquelle on a trempé son écorce, endort les animaux.

ANDABATE, s. m. Gladiateur qui combattoit les yeux fermés.

* ANDAILLOTS, s. m. pluriel. *an-da-glio*. t. de marine. Anneaux qui servent à amarrer une voile.

ANDAIN, s. masc. *an-dein*. L'étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance.

ANDANTE, adv. *an-dan-te*. Terme de musique emprunté de l'italien, pour indiquer qu'un air doit être joué d'un mouvement modéré. Il est aussi s. m. *Jouer un andante*.

ANDOUILLE, subst. fém. *an-dou-glie*. Boyau de porc rempli, farci d'autres boyaux, ou de la chair du même animal.

ANDOUILLER, s. masc. *an-dou-glié*. Petite corne qui vient au bois du cerf.

ANDOUILLETTE, s. f. *an-dou-gliè-te*. Chair de veau hachée, et pressée en forme de petite andouille.

* ANDRENE, s. Insecte hyménoptère.

* ANDRÉOLITHE, Hyacinthe s. m.

ANDROGYNE, s. m *an-dro-ji-ne*. Qui est des deux sexes. Hermaphrodite.

ANDROIDE, s. masc *an-dro-i-de*. Figure d'homme composée de ressorts qui la font parler et marcher.

* ANDROMANIE, s. f. t. de méd. Fureur utérine.

ANDROMÈDE, s. f. Constellation de l'hémisphère septentrional.

ANDROSAGE, s. m. Plante apéritive.

* ANDROTOMIE, s. m. t. d'anat. Dissection du corps humain.

ANE, substantif masculin. Bête de somme, qui a de fort grandes oreilles. Figur. Stupide, ignorant, esprit lourd et grossier. *Le pont aux ânes*, chose personne ne peut ignorer. Proverbe.

ANÉANTIR, v. act. Réduire au n[éant.] Par exagération, détruire absolumen[t.]

s'Anéantir, v. r. Se dissiper, de[venir] presque à rien.

ANÉANTISSEMENT, s. m. *a-né[an]-ti-ce-man*. Réduction au néant. Figu[r.] Abaissement, renversement, destruc[tion] totale.

ANECDOTE, subst. fém. *a-nek-d[o-te.]* Particularité secrète d'histoire. I[l est] aussi adj.

ANÉE, s. f. La charge d'un âne.

ANÉMOMÈTRE, s. m. Instrumen[t qui] sert à mesurer la force du vent.

ANEMONE, s. f. Fleur printan[ière.]

* ANÉPIGRAPHE, adj. *a-né-pi-gr[a-fe.]* Sans titre.

ANERIE, s. f. Grande ignorance [de ce] qu'on devroit savoir.

ANESSE, s. f. *a-nè-ce* Femelle de l['âne.]

ANET, subst. m. *a-nè*. Plante qu[i res]semble au fenouil.

ANEVRISME, s. masc t. de méd[ecine.] Tumeur contre nature, causée par la [dila]tation ou par l'ouverture d'un artère.

ANFRACTUEUX, EUSE, adject. [*an-*]*frak-tu-eû*. Plein de détours et d'i[négal]ités.

ANFRACTUOSITÉ, s. f. *an-fra[k-tu-]o-zi-té*. Détours et inégalités. Peu [us.]

Anfractuosités, s. f. pl. t. d'anat. Eminences ou cavités inégales, q[ui se] trouvent dans la surface des os.

ANGAR, s. m. *Voyez* Hangar.

ANGE, s. mascul. Créature spiri[tuelle.] Fig. Personne extraordinairement p[arfaite.] *Chanter comme un ange*, chanter [très] bien. Fam. Il se dit aussi des deux [bou]lets de canon attachés ensemble pa[r une] chaîne ou par une barre de fer.

Ange, s. fém. Poisson de mer q[ui res]semble à la raie.

ANGÉLIQUE, adj. de t. genre. [*an-jé-*]*li-ke*. Qui appartient à l'ange. Fig. parfait, excellent.

ANGÉLIQUE, s. fémin. Instrum[ent de] musique à cordes, qui tient du luth [et du] tuorbe. Plante dont la racine es[t] chaude et odoriférante.

ANGÉLIQUEMENT, adv. *an-jé[-li-ke-]man*. D'une manière angélique. Peu [us.]

ANGELOT, s. m. Petit fromage fait en Normandie. Monnoie qui a e[u cours] en France sous Philippe de Valois.

ANGELUS, s. masc. *an-jé-luce*. [Prière] chrétienne qui se fait le matin, [à midi] et le soir.

ANGINE, s. fém. *an-ji-ne*. Mal[adie de] la gorge. Esquinancie.

ANGIOL

ANGIOLOGIE, s. f. t. d'anat. La partie qui traite des vaisseaux du corps humain

ANGIOSPERME, adject. de tout genre. terme de botanique. Il se dit des plantes dont la semence est enveloppée dans une capsule.

ANGIOTOMIE, s. f. t. d'anat. Dissection des vaisseaux du corps humain.

ANGLE, s. masc. Ouverture de deux lignes qui se touchent en un point.

ANGLÉ, ÉE, adjectif. terme de blason. Il se dit d'une croix en sautoir, quand il y a des figures mouvantes qui sortent des angles.

ANGLET, s. m. an-glé. t. d'architect. petite cavité creusée en angle droit.

ANGLEUX, EUSE, adj. an-gleû, eu-ze. Qu'on détache avec peine de la coquille.

ANGLICAN, ANE, adject. Qui a rapport à la religion dominante en Angleterre.

ANGLICISME, s. m. Façon de parler angloise.

* ANGLOIS, OISE, s. masc. et fém. anglè. Né en Angleterre.

* ANGLOISE, s. f. an-glè-ze. Danse. air de contredanse angloise.

* ANGLOMANE, s. m. Celui qui admire ou qui imite les Anglois.

* ANGLOMANIE, s. f. Fureur d'admirer les Anglois.

ANGOISSE, s. f. an-goa-ce. Grande affliction d'esprit. *Poire d'angoisse*, poire fort revêche au goût. Espèce de bâillon pour empêcher de crier.

ANGON, s. m. Javelot des Francs.

* ANGORA, s. m. et adj. Chat, lapin, dont les yeux sont rouges, à poil long et fin.

* ANGUICHURE, s. f. Bande de cuir qui sert à porter un cor.

ANGUILLADE, s. f. an-ghi-glia-de, (mouillez les *ll.*) Coup que l'on donne à quelqu'un avec une peau d'anguille.

ANGUILLE, s. f. an-ghi-glie. Poisson d'eau douce, long et menu.

ANGUILLERS, s. m. plur. *ou* ANGUILLÉES, s. f. plur. an-ghi-glié. Canaux qui sont à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

ANGUILLIÈRE, s. fém. Lieu où l'on met et conserve les anguilles.

ANGULAIRE, adj. de t. g. an-gu-lè-re. Qui a un ou plusieurs angles. *Pierre angulaire*, première pierre fondamentale qui fait l'angle d'un bâtiment. Artère qui passe au grand angle de l'œil. Veine qui va de l'angle interne de l'œil, vient s'ouvrir à la jugulaire externe.

ANGULEUX, EUSE, adj. an-gu-leû, eu-ze. Dont la surface a plusieurs angles.

ANGUSTICLAVE, s. m. Tunique des chevaliers romains.

ANGUSTIÉ, ÉE, adj. Etroit, serré. Il ne se dit que d'un chemin.

* ANHELER, v. n. t. de ver. Entretenir le feu à un degré convenable.

* ANHINGA, s. m. a-nin-ga. Oiseau de proie aquatique du Brésil.

ANICROCHE, s. f. Obstacle, difficulté.

ANIER, s. m. â-nié. Celui qui conduit un âne.

ANIL, s. m. Plante dont on tire l'indigo.

ANILLE, s. fém. a-ni-glie. terme de blason. Fer de moulin.

ANIMADVERSION, s. f. a-ni-mad-ver-cion. Censure verbale.

ANIMAL, s. m. Être composé d'un corps organisé, et d'une âme sensitive. Fig. Personne stupide ou grossière.

ANIMAL, ALE, adj. Qui appartient à l'animal. En termes d'histoire naturelle, *Règne animal*, la classe des animaux.

ANIMALCULE, s. m. Petit animal qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope.

* ANIMALISATION, s. f. a-ni-ma-li-za-cion. Conversion des alimens en la substance de l'animal.

* ANIMALITÉ, s. f. Etat de l'animal, ce qui le constitue.

ANIMATION, s. f. a-ni-ma-cion. Il se dit de l'union de l'âme au corps. *Du fœtus.*

ANIMER, v. a. a-ni-mé. Mettre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. On dit fig. *Le zèle de Dieu l'anime. Animer quelqu'un de son esprit*, lui faire passer ses idées. Donner de la vivacité, de l'action. *Rien ne peut l'animer.* Donner de la sensibilité. *Cela seroit capable d'animer une statue.* Donner de la force à un ouvrage d'esprit. *Il faudroit animer cet ouvrage.* Encourager, exciter. Irriter, mettre en colère.

s'ANIMER, v. r. S'exciter, s'encourager à.... On dit fig. *Son teint, ses yeux s'animent*, prennent un nouvel éclat.

ANIMOSITÉ, s. fém. a-ni-mo-zi-té. Mouvement de haine.

ANIS, s. m. a-ni. Plante odoriférante. Sorte de dragée faite avec de l'anis.

ANISER, v. actif. a-ni-zé. Mettre une couche d'anis sur quelque chose.

* ANISETTE, subst. fém. a-ni-zè-te. Liqueur composée avec de l'anis.

* ANKILOBLEPHARON, s. m. an-ki-lo-blé-fa-ron. Maladie où les paupières restent fermées.

ANKILOGLOSSE, s. m. Vice du filet de la langue, lorsqu'il est trop court.

ANKILOSE, s. f. an-ki-lo-ze. Privation de mouvement dans les articulations.

ANNAL, ALE, adj. an-nal. terme de

pratique. Qui ne dure ou qui n'est valable que pendant un an.

ANNALES, subst. fém. plur. *an-na-le.* Histoire qui rapporte les événemens année par année. Dans le style soutenu, histoire.

ANNALISTE, s. m. *an-na-lis-te.* Celui qui écrit les annales.

ANNATE, s. f. *an-na-te.* Droit que l'on paye au Pape pour les bules des Evêchés, et des Abbayes, et qui consiste dans le revenu d'une année.

ANNEAU, s. m. *a-no.* Cercle d'une matière dure, qui sert à attacher quelque chose. Bague. Fig. Boucles qui se font par la frisure des cheveux.

ANNÉE, s. f. *a-né-e.* Le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodiaque. et qui est de douze mois ou 365 jours. On l'appelle aussi *année solaire. Année lunaire*, l'espace de douze ou treize révolutions de la lune autour de la terre. *Astronomique*, le temps que le soleil emploie à revenir au même point du zodiaque d'où il étoit parti. *Civile*, celle que les peuples ont établi pour faire leurs supputations. On appelle *bonne ou mauvaise année*, celle où les récoltes sont bonnes, ou mauvaises. *Les belles années*, les années de la jeunesse.

ANNELER, v. act. *a-ne-lé.* Friser les cheveux, les boucler. Il est vieux.

ANNELET, s. m. *a-ne-lé.* terme d'architecture et de blason. Petit anneau.

ANNELURE, s. f. *a-ne-lu-re.* Frisure des cheveux par boucles.

ANNEXE, subst. fém. *an-nek-ce.* Ce qui est uni à quelqu'autre bien. Eglise succursale, où l'on fait les fonctions de la paroisse.

ANNEXER, verbe actif. *an-nek-cé.* Joindre, attacher. Il n'a d'usage qu'en parlant d'une terre, d'un droit.

* ANNEXION, s. f. *an-nek-cion.* Union.

ANNIHILATION, s. f. *an-ni-i-la-cion.* Anéantissement.

ANNIHILER, verbe actif. *an-ni-i-lé.* Anéantir.

ANNIVERSAIRE, adject. de tout genre. *an-ni-ver-cè-re.* Qui se fait d'année en année, le même jour. s. m. Service que l'on fait tous les ans pour un mort.

* ANNOISE, s. f. *an-noa-se.* Plante que le peuple appelle *herbe de la Saint-Jean.*

ANNONCE, s. f. *a-non-ce.* Avis par lequel on annonce quelque chose au public, verbalement ou par écrit. Publication de mariage.

ANNONCER, verbe actif. *a-non-cé.* Faire savoir une nouvelle à quelqu'un. Prédire. Avertir de quelque chose.

* ANNONCIADE, s. f. Ordre militai[re] religieux.

ANNONCIATION, s. f. *a-non-ci-a-ci[on]* Message de l'ange Gabriel à la Ste. Vi[er]ge, pour lui annoncer le mystère de l'[in]carnation. Le jour auquel l'Église célè[bre] ce mystère.

ANNOTATEUR, s. m. *a-no-ta-teur.* [Ce]lui qui fait des notes, des remarques

ANNOTATION, s. f. *a-no-ta-ci[on]* Note, remarque que l'on fait sur [un] livre pour éclaircir quelques passa[ges]. Inventaire des biens saisis par auto[rité] de justice.

ANNOTER, v. act. *a-no-té.* terme [de] pratique. Marquer l'état des biens sa[isis] par autorité de justice.

* ANNUAIRE, s. mascul. *an-nu-è[-re].* Calendrier. *Annuaire républicain.*

ANNUEL, ELLE, adj. *an-nu-èl.* [Qui] dure un an, qui revient tous les ans.

ANNUEL, s. m. Messe que l'on fait [di]re tous les jours pendant une année p[our] une personne morte.

ANNUELLEMENT, adv. *an-nu-è-le-m[an].* Par chaque année.

ANNUITÉ, s. f. *an-nu-i-té.* Emp[runt] où le débiteur fait annuellement, [pen]dant un nombre d'années limitées, [des] payemens qui comprennent les intérê[ts et] une portion du capital, jusqu'à ce [qu'il] soit libéré.

ANNULAIRE, adj. de t. genre. *an[-nu-]lè-re. Doigt annulaire.* quatrième d[oigt]. *Eclipse annulaire*, celle où il reste [au]tour du disque du soleil un cercle ou [an]neau lumineux.

ANNULER, v. a. *an-nu-lé.* t. de [pra]tique. Rendre nul.

ANOBLIR, v. a. Faire, rendre no[ble]. *Anobli, ie*, part. Il est aussi subst. [Les] *nouveaux anoblis.*

ANOBLISSEMENT, s. m. *a-no-bl[i-ce-]man.* Grâce et concession du prince, [par] laquelle on est anobli.

* ANODE, substantif fémin. Pl[ante] malvacée.

ANODIN, INE, adject. *a-no-dein.* [t. de] médecine. Qui adoucit et calme les [dou]leurs. Il est aussi subst. *Des anodins.*

* ANOLIS, substantif mascul. E[spèce] de lézard.

ANOMAL, ALE, adject. Il se dit [d'un] verbe irrégulier dans sa conjugaison.

ANOMALIE, s. fém. t. de gramm[aire]. Irrégularité dans la conjugaison ou [dans] la déclinaison. terme d'astron. Dis[tance] du lieu vrai ou moyen d'une plan[ète à] l'aphélie ou à l'apogée.

ANOMALISTIQUE, adj. *a-no-m[a-lis-ti-ke]*

t. de terme d'astronomie. *Année anomalistique*, temps que la terre emploie à revenir d'un point de son orbite au même point.

ANOMIES, s. fémin. plur. *a-no-mi-e.* Coquilles fossiles, dont on ne connoît point les analogues vivans.

ANON, s m. *â-non.* Le petit de l'âne.

ANONNER, v. n. *â-no-né.* Lire ou répondre en hésitant.

* ANONNEMENT, subst. masc. Action d'anonner.

ANONIME, adject. de t. g. *a-no-ni-me.* Qui est sans nom. *Auteur*, *lettre anonime.* Il est aussi subst. *Un anonime.*

* ANORDIE, s. fém. Tempête de vent du nord.

* ANOREXIE, s. fémin. *a-no-rek-ci-e.* Dégoût par dérangement d'estomac.

* ANOSMIE, s. f. Diminution ou perte de l'odorat.

* ANOSTOME, s. m. Poisson dont la [illegible]le est située en haut et tournée au [illegible]t du museau.

ANSE, subst. fém. *an-ce.* La partie de certains vases par laquelle on les prend pour s'en servir, et qui est ordinairement courbée en arc. Espece de golfe profond.

ANSEATIQUE, adj. de t. g. *an-cé-a-tike.* Il se dit de certaines villes unies ensemble pour le commerce.

* ANSÈRES, s. m. plur. Famille des [illegible], des canards.

ANSETTE, s. f. *an-cè-te.* Petit anse.

ANSPESSADE, s. masc. *ans-pé-sa-de.* [illegible] qui aide et remplace le caporal.

ANTAGONISTE, s. masc. Adversaire, [illegible]. Ce mot n'a point de féminin. En [illegible]mie. *Muscles antagonistes*, ceux qui [illegible] des fonctions contraires.

* ANTALE, s. m. Coquillage en tuyau.

ANTAN, s. m Vieux mot, qui signifie [illegible] précédente.

ANTANACLASE, s. fémin. *an-ta-na-[illegible]ze.* Figure de rhétorique. Répétition [illegible] même mot pris en différens sens.

ANTANAGOGE, s. f. terme de rhét. [illegible]ation.

ANTARCTIQUE, adj. de t. g. *an-tark-tike.* Qui est opposé au pôle arctique.

ANTARÈS, s. m. *an-ta-rèce.* Nom [illegible] étoile fixe de la première grandeur.

* ANTECEDEMMENT, adv. *an-té-cé-[illegible].* Avant.

ANTÉCÉDENT, ENTE, adj. *an-té-[illegible].* Qui est auparavant.

ANTÉCÉDENT, s. m. t. de grammaire. [illegible] ou le pronom qui précède et régit [illegible] qui. t. de logique. La première [illegible] d'un argument qu'on appelle *En-[illegible]ème.* t. de mathématiques. Le premier des deux termes d'un rapport par opposition à *conséquent* qui est le second.

ANTECESSEUR, s. m. Professeur de droit dans une université.

ANTECHRIST, s. m. *an-te-kri.* Qui est opposé à J. C. Séducteur qui, selon la doctrine chrétienne, viendra à la fin du monde pour corrompre les fidèles.

* ANTEDILUVIEN, IENNE, adj. Qui a précédé le déluge.

* ANTENALE, s. masc. Oiseau de mer vers le Cap de Bonne-Espérance.

ANTENNE, s. fém. *an-tè-ne.* terme de marine. Longue vergue pour soutenir les voiles. Au plur. Cornes que plusieurs insectes portent sur la tête.

ANTEPÉNULTIEME, adj. de t. g. Il est aussi s. m. Qui précède le pénultième.

ANTÉPHIALTIQUE, adj. de t. g. *an-té-fi-al-ti-ke.* Il est aussi subst. t. de médecine. Remède contre le cauchemar.

ANTÉRIEUR, EURE, adj. Qui est avant.

ANTÉRIEUREMENT, adv. *an-té-ri-eu-re-man.* Précédemment.

ANTERIORITE, s. f. Priorité de temps.

* ANTES, s. f. plur. t. d'architecture. Pilastre qu'on mettoit autrefois au coin des murs des édifices.

ANTESCIENS, s. m. plur. *an-té-cien.* Peuples qui ont les ombres opposées.

* ANTESTATURE, s. f. t. de guerre. Retranchement établi à la hâte pour disputer le terrain.

* ANTHELMINTIQUE, adj. de tout g. *an-tel-mein-ti-ke.* Remède contre les vers.

* ANTHERA, s. f. t. de pharmacie. Le jaune qui est au milieu de la rose.

ANTHOLOGIE, s. fém. *an-to-lo-ji-e.* Choix de fleurs. Il se dit d'un recueil de petites piècesde poésies choisies.

ANTHRAX, s. masc. *an-trakce.* t. de médecine. Espèce de charbon qui cause des douleurs très-aiguës.

ANTHROPOLOGIE, s. f. Figure par laquelle on attribue à Dieu des actions, des affections humaines.

ANTHROPOMANCIE, s. f. Divination qui se faisoit par l'inspection des entrailles d'un homme ou d'une femme.

ANTHROPOMORPHITE, s. masc. *an-tro-po-mor-fi-te.* Celui qui attribue à Dieu une figure humaine.

ANTHROPOPHAGE, adject. de tout g. *an-tro-po-fa-je.* Qui mange de la chair humaine. Il est aussi substantif masc.

ANTI, préposition qui entre dans la composition de plusieurs mots, elle signifie opposé, contraire. *Antiscorbutique*, *etc.* Elle marque aussi antériorité de temps ou de lieu. *Antidate.*

* ANTIAPOPLECTIQUE, adject. et s.

de tout g. *an-ti-a-po-plek-ti-ke.* Remède contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATIQUE *ou* ANTHASTHMATIQUE, s. m. et adj. de tout genre. Remède contre l'asthme.

ANTICHAMBRE, s. f. *an-ti-chan-bre.* Pièce qui précède la chambre.

* ANTICHRÈSE, s. fém. *an-ti-krè-ze.* Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, engage un bien, et en cède les revenus pour les intérêts de la somme qu'on lui prête.

* ANTICHRÉTIEN, ENNE, subst. et adj. *an-ti-kré-tien.* Opposé à la doctrine chrétienne.

ANTICHTONE, adjectif. *an-tik-to-ne.* Antipode.

ANTICIPATION, s. fém. *an-ti-ci-pa-cion.* Action par laquelle on anticipe. Usurpation sur le bien d'autrui. Figure de rhétorique, où l'on refute d'avance les objections. *Par anticipation*, par avance.

ANTICIPER, v. act. *an-ti-ci-pé.* Prévenir, dévancer. *Un appel*, faire assigner l'appelant qui diffère de relever son appel. Usurper sur autrui.

* ANTICOEUR, subst. masc. Maladie du cheval.

ANTIDATE, s. fém. Date qui précède le temps où elle est apposée.

ANTIDATER, verbe actif. *an-ti-da-té.* Mettre une antidate.

* ANTIDINIQUE, adj. Se dit des remèdes contre les vertiges.

ANTIDOTE, s. m. Contre-poison.

ANTIENNE, s. f. *an-tiè-ne.* Sorte de verset que le chantre dit en tout ou en partie dans l'office de l'église.

* ANTIÉPILEPTIQUE, s. m. et adject. de tout genre. *an-ti-é-pi-lep-ti-ke.* Bon contre l'épilepsie.

* ANTIFÉBRILE, s. masc. et adj. de tout genre. Remède contre la fièvre.

* ANTIGORIUM, s. masc. *an-ti-go-ri-ome.* Gros émail à l'usage des faïenciers.

ANTILOGIE, s. f. *an-ti-lo-ji-e.* terme didact. Contradiction dans un discours.

ANTIMOINE, s. m. *an-ti-moa-ne.* Métal fragile, pesant, d'une couleur blanche, assez semblable à celle de l'étain ou de l'argent. Il est d'un grand usage en médecine.

* ANTIMONIAL, ALE, adj. Qui appartient à l'antimoine.

ANTINOMIE, s. fémin. Contradiction véritable ou apparente entre deux lois.

ANTIPAPE, s. m. Celui qui se porte pour pape, sans être légitimement élu.

ANTIPATHIE, s. fémin. *an-ti-pa-ti-e.* Aversion, répugnance naturelle que l'on a pour quelqu'un ou pour quelque chose.

ANTIPATHIQUE, adjectif de tout genre. *an-ti pa ti-ke.* Contraire, opp

ANTIPÉRISTALTIQUE, adj. de genre. Qui est opposé au mouvement ristaltique.

ANTIPÉRISTASE, s. f. t. didacti Action de deux qualités contraires, d l'une augmente la force de l'autre.

ANTIPESTILENTIEL, ELLE, s. et adj. de t. genre. Bon contre la pest

ANTIPHONIER, s. m. *an-ti-fo-nié.* vre d'église, où les antiennes sont noté

ANTIPHRASE, s. f. *an-ti-fra-ze.* Fi par laquelle on emploie un mot dan sens contraire à sa véritable significat

ANTIPODE, s. masc. Celui qui ha dans un lieu diamétralement opposé autre. Il se dit aussi des lieux.

* ANTIPTOSE, s. f. t. de gramm Position d'un cas pour un autre.

ANTIQUAILLE, s. f. *an-ti-ka-glie.* mépris dont on se sert en parlant de taines choses anciennes de peu de val

ANTIQUAIRE, s. masc. *an-ti-ki* Savant dans la connoissance des m mens antiques.

ANTIQUE, adjectif de t. genre. *a ke.* Fort ancien. Il se dit aussi par ra rie des personnes avancées en âge. *une beauté antique.*

Antique, s. f. Monument curieux nous est resté de l'antiquité. *A l'anti* adverbe. A la manière antique.

ANTIQUITÉ, s. f. *an-ti-ki-té.* An neté. Il se prend aussi pour tous ceu ont vécu dans les siècles fort éloigné nôtre. Au pl. Monumens antiques. *Le tiquités de Rome.*

ANTISCORBUTIQUE, adj. de t. g *ti-skor-bu-ti-ke.* Remède contre le sco

ANTISEPTIQUE, s. m. et adj. de *an-ti-sep-ti-ke.* Bon contre la gang

* ANTISPASE, s. f. Révolution, re d'humeurs.

* ANTISPASMODIQUE, s. m. et de tout genre. *an-ti-spas-mo-di-ke.* mède contre les convulsions.

ANTISTROPHE, s. f. *an-ti-str* Une des stances des chœurs des p dramatiques chez les Grecs.

ANTITHÈSE, s. f. *an-ti-tè-ze.* Fi rhétorique, par laquelle l'orateur o dans une même période des choses traires les unes aux autres, soit pa pensées, soit par les termes.

ANTIVÉNÉRIEN, IENNE, adj Propre à guérir les maux vénériens.

ANTONOMASE, s. f. *an-to-no-m* Fig. de rhét. qui met un nom appella lieu du nom propre. *L'orateur* pour *Cic*

ANTOXA, s. f. Plante dont les fl sont purpurines.

ANTRE, s. m. Caverne, grotte faite par la nature.

s'ANUITER, v. a. *s'a-nui-té.* S'exposer à être surpris en chemin par la nuit.

ANUS, s. m. *a-nuce.* terme d'anatom. Le fondement, ou l'extrémité de l'intestin nommé *rectum.*

ANXIÉTÉ, s. f. *ank-ci-é-té.* Perplexité.

AORISTE, s. m. *o-ris-te.* T. de grammaire, qui ne se dit que des sortes de prétérits des verbes qui marquent indéfiniment le temps passé. Dans la langue françaises, il se dit du prétérit qui n'est pas formé du verbe auxiliaire.

AORTE, s. fém. *a-or-te.* terme d'anatomie. Artère qui part du ventricule gauche du cœur.

AOUT, s. m. *oût.* Le huitième mois de l'année. Avec l'article *le*, il signifie la moisson. *Faire l'août*, *la mi-août.*

AOUTER, verbe. a. *a-oû-té.* Mûrir.

Aoûté, ée, part. Il n'est d'usage qu'au participe. *Citrouille aoûtée.*

AOUTERON, s. m. *oû-te-ron.* Moissonneur, celui qui travaille à la récolte.

APAGOGIE, s. fém. *a-pa-go-ji-e.* Démonstration d'une proposition, par l'absurdité de la proposition contraire.

APAISER, v. a. *a-pé-zé.* Adoucir, calmer la colère, l'émotion.

s'Apaiser, v. r. S'adoucir, se calmer, devenir plus tranquille.

APALACHINE, s. f. Plante de la Floride. On l'emploie dans les rhumatismes.

APALATON, s. m. Arbre de la Guiane.

* APALE, s. m. Cantharide du nord.

APANAGE, s. m. Ce que les souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage. Il se dit figur. *Les [illegible] sont l'apanage de la nature humaine.*

APANAGER, v. a. *a-pa-na-jé.* Donner un apanage.

APANAGISTE, s. m. Qui a un apanage.

APANTHROPIE, s. f. *a-pan-tro-pi-e.* Misanthropie qui vient de maladie.

APARTÉ, s. m. (On ne met point d's au pl.) Ce mot a passé du latin dans notre langue. C'est ce qu'un acteur dit de manière à être entendu des spectateurs, et qu'on suppose n'être pas entendu des autres acteurs.

APATHIE, s. f. *a-pa-ti-e.* Etat de l'âme quand elle n'est agitée d'aucune passion.

APATHIQUE, adjectif de tout genre. *a-pa-ti-ke.* Qui est insensible à tout.

APATURIES, s. fém plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

APÉDEUTISME, s. m. Ignorance, défaut d'instruction.

* APEPSIE, substantif féminin. Maladie qui consiste à ne point digérer.

APERCEVABLE, adj. de tout genre. Qui peut être aperçu.

APERCEVOIR, v. a. *a-per-ce-voar.* (Il se conjugue comme *recevoir.*) Commencer à voir, découvrir.

s'Apercevoir, v. récip. Connoître, remarquer.

* APERCHER, v. a. Remarquer l'endroit où un oiseau perche la nuit.

APERITIF, IVE, adj. *a-pé-ri-tife.* Qui ouvre les pores et enlève les obstructions. Il est aussi substantif.

APETISSEMENT, s. m. *a-pe-ti-ce-man.* Diminution.

APETISSER, v. a. *a-pe-ti-cé.* Rendre plus petit, accourir. On dit plus communément, *Rapetisser.* v. n. et v. r. Devenir plus petit.

A-PEU-PRÈS, adv. Environ, presqu'entièrement.

APHELIE, s. f. *a-fé-li-e.* Le point de l'orbite d'une planete, où elle se trouve dans sa plus grande distance du soleil. Il est aussi adjectif. *La terre est aphélie.*

APHERESE, s. f. *a-fé-rè-se.* Figure par laquelle on retranche quelque chose au commencement d'un mot.

APHONIE, s. f. *a-fo-ni-e.* terme de médecine. Extinction de voix.

APHORISME, subst. m. *a-fo-ris-me.* Proposition qui, en peu de mots, renferme une maxime générale.

* APHORISTIQUE, adj. *a-fo-ris-ti-ke.* Qui appartient à l'aphorisme.

APHRODISIAQUE, adj. de t. g. *a-fro-di-zi-a-ke.* terme de médecine. Remède pour exciter aux plaisirs de l'amour.

* APHRONITRE, s. m. *a-fro-ni-tre.* Essence de nitre.

APHTES, s. masc. pl. *af-te.* Petits ulcères qui viennent dans la bouche.

API, s. m. Petite pomme rouge.

* APINEL, s. m. Racine de l'Amérique.

* APIQUER, v. n. *a-pi-ké.* terme de marine. Il se dit quand un vaisseau approche de l'ancre qui est mouillée, et que le câble commence à se roidir et à être perpendiculaire. *Le câble apique.*

* APIS, s. m. Taureau que les Egyptiens adoroient.

APITOYER, v. a. *a-pi-toa-ié.* Exciter la pitié. *Rien ne peut l'apitoyer sur mon sort.* On dit aussi *s'apitoyer.* Famil.

* APLANER, v. a. Faire venir la laine aux couvertures avec des chardons.

APLANIR, v. a. Rendre uni ce qui étoit inégal. Fig. *Aplanir les difficultés*, les lever. On dit aussi *S'aplanir* au propre et au figur.

APLANISSEMENT, s. m. *a-pla-ni-*

ce-man. Réduction d'un terrain inégal à un plan uni.

APLATIR, v. a. Rendre plat.

S'APLATIR, v. r. Devenir plat.

APLATISSEMENT, s. m. *a-pla-ti-ce-man.* L'effet produit dans un corps aplati par le choc d'un autre corps.

* APLESTER ou APLESTRER, v. a. *a-ples-té*, *a-ples-tré.* Déplier ou étendre les voiles pour recevoir le vent.

* APLETS, s. m. plur. Filets pour la pêche du hareng.

APLOMB, s. m. *a-plon.* Ligne perpendiculaire à l'horison.

* APLOME, s. m. Sorte de grenat d'un tissu très-simple.

* APLUDE, subst. fém. Graminée des Indes.

* APNÉE, s. f. *ape-né-e.* terme de médecine. Défaut de respiration.

APOCALYPSE, s. f. Révélation. Livre du nouveau Testament qui contient les révélations faites à saint Jean. Fig. *Style d'apocalypse*, style obscur.

APOCOPE, s. fém. Retranchement de quelque chose à la fin d'un mot : *Negoti* pour *negotii.* terme d'anatomie. Fracture ou coupure, dans laquelle une pièce de l'os est séparée ou enlevée.

APOCRYPHE, adj. de g. g. *a-po-kri-fe.* Mot pris du grec, qui signifie inconnu, caché. On le dit par extension des historiens et des histoires dont l'autorité est suspecte. *Auteur*, *histoire*, *nouvelle apocryphe.*

* APOCRYSIAIRE, s. masc. *a-po-kri-zi-è-re.* Nom qu'on donnoit anciennement aux députés des Princes et des Eglises.

APOCYN, s. masc. *a-po-cein.* Plante laiteuse.

APODICTIQUE, adj. de t. g. *a-po-dik-ti-ke.* t. didactique. Démonstratif, évident.

APOGÉE, s. m. *a-po-jé-e.* t. d'astron. Le point où une planete se trouve à sa plus grande distance de la terre

APOGRAPHE, s. masc. *a-po-gra-fe.* Copie d'un écrit, d'un original. Il est opposé à *autographe.*

* APOLLINAIRE, adj. *a-pol-li-nè-re.* En l'honneur d'Apollon. *Jeux apollinaires.*

APOLLON, s. m. Dieu du Parnasse. On dit d'un poète sans talent qu'il *fait des vers en dépit d'Apollon.* Fig. Un grand poète. *Un Apollon.*

* APOLLONIES, s. f. Fêtes en l'honneur d'Apollon.

APOLOGÉTIQUE, adj. de t. g. *a-po-lo-jé-ti-ke.* Qui contient une apologie. *Discours apologétique.* Il est aussi subst.

APOLOGIE, s. f. *a-po-lo-ji-e.* Discours par écrit ou de vive voix, pour la ju[...] fication, pour la défense de quelqu'u[...] de quelque ouvrage.

APOLOGISTE, s. m. *a-po-lo-jis[...]* Celui qui fait une apologie.

APOLOGUE, s. masc. *a-po-lo-ghe.* [...] ble morale et instructive.

* APOLTRONIR, v. a. Couper les se[...] du pouce à un oiseau de proie.

APONEVROSE, s. fém. terme d'[...] tomie. Expansion membraneuse d'un [...] cle, d'un tendon.

* APONOGÉTON, s. m. Herbe a[...] tique de l'Inde.

APOPHTEGME, s. m. *a-pof-teg[...]* Dit notable de quelque personne illu[...] Il se dit aussi de tout discours qui a [...] de sentence ou de maxime. *Il ne parle par apophtegmes.*

APOPHYSE, s. fém. *a-po-fi-ze.* [...] nence formée de la substance de l'os [...] me, et dont elle fait partie.

APOPLECTIQUE, adj. *a-po-plek-[...]* Qui appartient à l'apoplexie. *Sympt[...] apoplectiques.* Qui menace d'apopl[...] *Il a l'air apoplectique.* Il se dit auss[...] remèdes dont on se sert contre l'apo[...] xie. Il est encore substantif. *C'es[...] apoplectique.*

APOPLEXIE, s. fém. *a-po-plek-[...]* Maladie qui attaque le cerveau, e[...] ôte tout-à-coup le mouvement et le [...] timent.

* APOSIOPESE, substantif fém[...] Figure de rhétorique. Réticence, p[...] rition.

APOSTASIE, subst. f. *a-pos-ta-[...]* Abandon public d'une religion pou[...] autre.

APOSTASIER, verbe a. *a-pos-ta[...]* Renoncer à sa religion, à ses vœux.

APOSTAT, s. et adj. m. *a-pos-ta.* [...] qui abandonne sa religion.

APOSTÊME, s. m. Enflure extér[...] avec putréfaction.

APOSTER, v. actif. *a-pos-té.* M[...] quelqu'un dans un poste pour obs[...] ou exécuter quelque chose. Il ne se [...] qu'en mauvaise part.

APOSTILLE, subst. f. *a-pos-ti[...]* (mouillez les *ll.*) Petite note à la [...] d'un écrit, ou addition faite au bas [...] lettre.

APOSTILLER, v. a. *a-pos-ti-glié.* [...] tre des marques à la marge d'un écr[...]

APOSTOLAT, s. m. *a-pos-to-la.* [...] nistère d'Apôtre.

APOSTOLIQUE, adj. de t. g. *a[...] to-li-ke.* Qui vient, qui procède des [...] tres. *Doctrine*, *vie*, *zèle*, *Eglise*, [...] *Nonce*, *Notaire apostolique.*

APOSTOLIQUEMENT, adv. *a-pos-to-li-ke-man*. A la façon des Apôtres.

APOSTROPHE, s. fém. *a-pos-tro-fe*. Figure de rhétorique, par laquelle on adresse la parole à une personne, et même à une chose inanimée. Trait mortifiant adressé à quelqu'un. *Essuyer une apostrophe*. terme de grammaire. Petite marque en forme de virgule, qui indique la suppression d'une voyelle, comme dans ces mots: l'*Eglise*, l'*Etat*.

APOSTROPHER, v. a. *a-pos-tro-fé*. Détourner son discours pour adresser la parole à une personne, ou à une chose comme si c'étoit une personne. *L'orateur au milieu de son discours apostropha la ...té. Apostropher quelqu'un*, lui adresser la parole pour lui dire quelque chose de désagréable. On dit dans le style comique, *apostropher quelqu'un d'un soufflet*, lui donner un soufflet.

APOSTUMER, v. n. *a-pos-tu-mé*. Se ... en abcès.

APOTHÉOSE, s. f. *a-po-té-o-ze*. Déification chez les Romains; il ne se dit que ... *L'apothéose d'Auguste*. Réception fabuleuse des anciens héros parmi les dieux. *Fig.* Honneurs extraordinaires rendus à une personne.

APOTHICAIRE, s. m. *a-po-ti-kè-re*. Celui qui prépare et qui vend des remèdes pour les malades.

APOTHICAIRERIE, s. f. *a-po-ti-kè-re-rie*. Magasin des drogues d'apothicaire. ... l'apothicaire.

APÔTRE, s. m. Nom qui a été donné aux ... personnes que Notre-Seigneur choisit pour gouverner l'Eglise après lui. Celui qui a le premier prêché la foi dans ... On dit prov. *Faire le bon apôtre*, contrefaire l'homme de bien.

APOZÈME, s. masc. terme de pharmacie. Décoction d'herbes.

APPARAT, s. masc. *a-pa-ra*. Eclat, ... *Harangue, cause, discours d'apparat. Il est venu dans un grand apparat. ... Il ne fait rien qu'avec un apparat*.

APPARAUX, s. m plur. *a-pa-ro*. t. de ... Agrès et artillerie d'un vaisseau.

APPAREIL, s. m. *a-pa-ré-glie*, (mouillez ...) Apprêt, préparatif, attirail et pompe. ... pour panser une plaie.

APPAREILLAGE, s. masc. *a-pa-ré-...* t. de marine. On dit d'un vaisseau ... ou manqué son *appareillage*.

APPAREILLER, v. a. *a-pa-ré-glié*, (mouillez les *ll*.) Joindre deux choses pa... terme de bâtiment. Donner des ... pour tailler les pierres suivant les places où elles doivent être posées. v. n. terme de marine. Disposer tout ce qui est nécessaire pour mettre un vaisseau à la voile.

APPAREILLEUR, subst. m. *a-pa-ré-glieur*. Ouvrier qui trace le trait et la coupe des pierres.

APPAREILLEUSE, s. f. terme injurieux. Femme qui débauche des filles et les produit.

APPAREMMENT, adv. *a-pa-ra-man*. Selon les apparences.

APPARENCE, s. f. *a-pa-ran-ce*. L'extérieur, ce qui paroît au-dehors. Vraisemblance, probabilité.

APPARENT, ENTE, adj. *a-pa-ran*. Qui est visible, évident.

s'APPARENTER, verbe pron. *s'a-pa-ran-té*. Entrer dans une famille. *Apparenté, ée*, part. Il ne s'emploie qu'avec les adv. *bien* ou *mal*. *Il s'est bien ou mal apparenté*.

* APPARESSER, v. a. *a-pa-ré-cé*. Rendre paresseux; peu usité.

APPARIEMENT, substantif masculin. *a-pa-ri-man*. Action d'assortir les choses ensemble.

APPARIER, v. actif. *a-pa-ri-é*. Mettre ensemble deux choses qui sont pareilles. Mettre ensemble le mâle avec la femelle, en parlant des pigeons, etc.

s'Apparier, v. r. S'accoupler en parlant des oiseaux.

APPARITEUR, s. m. *a-pa-ri-teur*. Sergent ecclésiastique, bedeau.

APPARITION, s. fém. *a-pa-ri-cion*. Manifestation d'un objet invisible. *L'apparition d'un spectre*. Manifestation visible d'un objet, d'un phénomène qui n'avoit point encore paru.

APPAROIR, v. neut. *a-pa-roar*. terme de palais. Etre évident. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, et à la troisième personne du singulier de l'indicatif.

APPAROITRE, verbe. n. *a-pa-rè-tre*. (Il se conjugue comme *paroître*.) D'invisible se rendre visible. En parlant de négociation, *Faire apparoître de son pouvoir*, donner communication de ses pouvoirs dans les formes.

* APPARONNÉ, ÉE, adj. Marqué par les officiers jaugeurs.

APPARTEMENT, subst. m. *a-par-te-man*. Logement de plusieurs pièces de suite. Etage.

APPARTENANCE, substantif féminin. *a-par-te-nan-ce*. Dépendance, ce qui appartient à une chose, ce qui dépend d'une chose.

APPARTENANT, ANTE, adjectif. *a-par-te-nan*. Qui appartient de droit.

APPARTENIR, v. n. *a-parte-nir*. (Il

se conjugue comme *Tenir.*) Etre de droit à quelqu'un. Avoir une relation nécessaire ou de convenance. *Cette question appartient à la philosophie.* Etre parent, être attaché à quelqu'un, être domestique de quelqu'un. *Il appartient*, il convient.

APPAS, subst. masculin plur. *a-pa.* Les charmes de la volupté, ou ceux de la beauté. *Les appas d'une belle femme.*

APPAT, s. masc. *a-pâ.* Pâture, mangeaille qu'on met à des piéges pour y attirer différens animaux. Fig. Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose.

APPATER, verbe actif. *a-pâ-té.* Attirer avec un appât. Donner à manger à quelqu'un qui ne peut se servir de ses mains.

APPAUMÉ, adjectif. *a-po-mé.* terme de blason. Il se dit d'un écu chargé d'une main étendue, et qui montre la paume.

APPAUVRIR, v. a. *a-po-vrir.* Rendre pauvre. *Un sol*, le rendre moins fertile. *Une langue*, en retrancher des mots et des façons de parler.

s'Appauvrir, verbe réciproque. Devenir pauvre.

APPAUVRISSEMENT, s. m. *a-po-vri-ce-man.* L'état de pauvreté où l'on tombe peu à peu. Il se dit fig. d'une langue devenue moins abondante.

APPEAU, s. m. *a-pô.* Sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire tomber dans les filets. Oiseau qui, par son chant, en attire d'autres dans le piége.

APPEL, s. m. *a-pel.* Action d'appeler d'un juge subalterne à un juge supérieur. Dénomination à haute voix des personnes qui doivent se trouver dans une assemblée, à une revue. Signal qui se fait avec le tambour ou la trompette pour assembler les soldats. Défi qu'on fait à quelqu'un de se battre en duel.

APPELANT, ANTE, adj. *a-pe-lan.* Qui appelle d'un jugement. Il est aussi substantif. *L'appelant et l'intimé.* Oiseau qui sert pour appeler les autres, et les faire venir dans les filets. *Un bon appelant.*

APPELER, v. act. *a-pe-lé.* Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose. Faire l'appel de ceux qui doivent se trouver dans une assemblée. Se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un. Envoyer chercher, faire venir. *Appeler un médecin.* Il se dit aussi du cri dont les animaux se servent pour faire venir à eux ceux de leur espèce, et de toutes choses dont le son avertit de se trouver en un lieu. Citer, faire venir devant le juge. On dit figurément. *Les af[...] res, l'honneur m'appellent. Etre ap[...] à un état*, avoir du penchant, des dis[...] sitions pour un état. v. n. Interjeter ap[...] On dit figur. et fam. qu'*On en appel[...]* quand on ne consent pas à une chose, à une proposition.

APPELLATIF, adjectif. *a-pel-la-[...]* terme de grammaire. *Nom appella[...]* nom qui convient à toute une espèce.

APPELLATION, s. fém. *a-pel-la-c[...]* Appel d'un jugement.

APPENDICE, subst. m. *a-pen-di[...]* Supplément qui se met à la fin d'un [...] vrage. Ce qui tient ou qu'on ajoute à q[...] que chose. *Appendice vermiculaire [...] vermiforme*, petit intestin qui se tro[...] sur le côté du fond du *cœcum.* Il est [...] minin au pluriel.

APPENDRE, v. a. *a-pan-dre.* Atta[...] à une voûte, à des piliers.

APPENTIS, substantif masculin. [...] *pan-ti.* Bâtiment bas et petit, appuyé [...] tre un mur, et dont le toit n'a de p[...] que d'un côté.

APPESANTIR, verbe actif. *a-pe-[...] tir.* Rendre plus pesant. Il se dit [...] rément en parlant des fonctions de l[...] prit. *L'âge ne lui a point encore appes[...] l'esprit.*

s'Appesantir, v. r. Devenir plus lo[...] Fig. *S'appesantir sur un sujet*, en p[...] trop longuement.

APPESANTISSEMENT, substa[...] masc. *a-pe-zan-ti-ce-man.* L'état d[...] personne appesantie, soit de corps [...] d'esprit.

APPETENCE, s. fém. *a-pé-tan-ce.*[...] sir par instinct.

APPETER, v. a. *a-pé-té.* Désirer [...] instinct. *L'estomac appète les vian[...] La femelle appète le mâle.* Il ne s[...] qu'en matière de physique.

APPETISSANT, ANTE, adjecti[...] *pé-ti-san.* Qui donne, qui excite de[...] pétit.

APPETIT, s. m. *a-pé-ti.* Inclinat[...] faculté par laquelle l'ame se porte à [...] sirer quelque chose pour la satisfac[...] des sens. *Appétit sensuel, charnel, de[...] chesses, des honneurs, etc.* Désir de [...] ger. *A l'appétit*, expression adverb. e[...] milière. Par envie d'épargner. *A l'ap[...] d'un écu il a laissé mourir son cheva[...]*

* s'APIÉTRIR, verbe pron. Se [...] tériorer.

APPLAUDIR, v. a. *a-plô-dir.* B[...] des mains en signe d'approbation. F[...] Approuver et le marquer d'une ma[...] quelconque.

s'Applaudir, v. r. Se féliciter.

APPLAUDISSEME[...]

APPLAUDISSEMENT, s. m. *a-plo-di-ce-man.* Grande approbation marquée de quelque manière que ce soit.

APPLICABLE, adjectif de tout g. *a-pli-ka-ble.* Propre à être appliqué à certain usage.

APPLICATION, subst. fém. *a-pli-ka-cion.* L'action de mettre une chose sur une autre.

*APPLIQUE, s. fém. *a-pli-ke.* Terme dont on se sert en parlant de certaines chose, qu'on applique à d'autres, en certains ouvrages. t. d'orfèvre. Tout ce qui est à charnière, à coulisse, etc.

APPLIQUER, verb. a. *a-pli-ké.* Mettre une chose sur une autre. *Appliquer des couleurs sur une toile.* Adapter. *Appliquer une maxime, un passage, etc., à un sujet, à une personne.* Destiner, consacrer. *Appliquer une amende aux pauvres.* [illegible] *Appliquer un soufflet*, donner un soufflet.

S'APPLIQUER, verb. r. Apporter une extrême attention à quelque chose. S'approprier, s'attribuer, prendre pour soi. *Il [illegible] appliqué cette histoire.*

APPOINT, s. masc. *a-poein.* Monnoie [illegible] ajoute pour compléter une somme.

APPOINTEMENT, s. m. *a-poein-te-man.* Réglement en justice sur une affaire [illegible] parvenir à la juger par rapport. Sa[illegible] qu'on donne à un officier, etc.

APPOINTER, v. a. *a-poein-té.* Régler [illegible] appointement en justice. Donner [illegible] appointemens à un commis.

Appointé, ée, part. *Soldat appointé*, [illegible] qui tire une plus grosse paye que [illegible] autres.

APPOINTEUR, s. m. *a-poein-teur.* Ju[illegible] qui fait appointer une affaire.

APPONDURE, s. f. Portion de per[illegible] on renforce un train.

APPORT, s. m. *a-por.* Lieu ou marché [illegible] s'assemblent les marchands de denrées.

APPORTAGE, s. m. Peine, salaires [illegible] portefaix.

…ORTER, verb. a. *a-por-té.* Porter [illegible] à un autre, du lieu où l'on n'est [illegible] où l'on est. Causer, produire. [illegible] *n'apporte que du dommage.* [illegible], citer. *Apporter de bonnes rai*[illegible] Employer. *Apporter beaucoup de* [illegible] Annoncer. *Apporter une bon*[illegible]

…POSER, v. act. *a-po-zé.* Appliquer, [illegible] *Apposer un cachet, les scellés.*

…POSITION, s. fémin. *a-po-zi-cion.* [illegible] d'apposer. terme de physique. [illegible] de certains corps à d'autres [illegible] de même espèce. t. de grammaire [illegible] Union d'un subst. à un autre, pour marquer un attribut particulier. *Cicéron l'orateur romain.*

APPRÉCIATEUR, s. m. *a-pré-ci-a-teur.* Celui qui apprécie. Il ne se dit qu'avec une épithète. *Juste appréciateur du mérite.*

APPRÉCIATIF, IVE, adj. *a-pré-ci-a-tife.* Qui marque l'appréciation.

APPRÉCIATION, s. f. *a-pré-ci-a-cion.* Estimation de la valeur d'une chose.

APPRÉCIER, v. a. *a-pré-ci-é.* Estimer, évaluer une chose, en fixer la valeur et le prix. Figurém. *Apprécier un livre, le mérite de quelqu'un.*

APPRÉHENDER, v. act. *a-pré-an-dé.* t. de pratique. Prendre, saisir. Il ne se dit qu'en parlant de prise de corps. *On l'a appréhendé au corps.* Il signifie aussi Craindre, avoir peur.

APPRÉHENSION, s. f. *a-pré-an-cion.* Crainte. En termes de logique, c'est l'idée d'une chose sans jugement.

APPRENDRE, verb. a. *a-pran-dre.* (Il se conjugue comme *Prendre.*) Acquérir quelque connoissance qu'on n'avoit pas. Enseigner.

APPRENTI, IE, subst. *a-pran-ti.* Celui ou celle qui apprend un métier. Figurém. Personne peu habile dans les choses dont elle se mêle.

APPRENTISSAGE, s. m. *a-pran-ti-sa-je.* État d'un apprenti. Le temps qu'il met à apprendre son art. Figurém. Essai, épreuve de ce qu'on a appris. On dit encore fig. *Faire apprentissage du métier de la guerre, du crime, du malheur.*

APPRÊT, s. m. *a-pré.* Préparatif. Dans ce sens, il ne se dit qu'au plur. *Faire de grands apprêts.* Dans les acceptions suivantes, il ne s'emploie qu'au singulier. Manière d'apprêter les cuirs, les étoffes, etc. Assaisonnement des viandes. Figur. Affectation. *Il y a trop d'apprêt dans son style, dans ses manières.*

APPRÊTE, s. fém. *a-pré-te.* Il vieillit. Petite tranche longuette de pain avec laquelle on mange les œufs à la coque.

APPRÊTER, v. a. *a-pré-té.* Préparer, mettre en état. t. d'arts et métiers. Donner l'apprêt. Assaisonner les mets. Figur. *Apprêter à rire*, donner occasion de rire.

s'APPRÊTER, verb. réc. Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose.

Apprêté, ée, part. *Cartes apprêtées*, cartes arrangées pour tromper au jeu. On dit : *Un air apprêté*, pour dire, un air affecté.

APPRÊTEUR, s. m. *a-pré-teur.* t. d'art et de manufact. Celui qui donne l'apprêt.

APPRIVOISEMENT, s. mascul. *a-pri-voa-ze-man.* Action d'apprivoiser.

APPRIVOISER, verb. a. *a-pri-voa-zé.*

Rendre doux et moins farouche. Fig. En parlant des personnes, rendre familier.

s'Apprivoiser, v. r. S'accoutumer, se familiariser. Fig. *S'apprivoiser avec le danger*, *avec le vice*, s'y habituer.

APPROBATEUR, TRICE, *s. a-pro-ba-teur.* Celui ou celle qui approuve.

APPROBATIF, IVE, adj. *a-pro-ba-ti-fe.* Qui marque l'approbation. *Sentence approbative.*

APPROBATION, *s.* f. *a-pro-ba-cion.* Action d'approuver.

APPROCHANT, ANTE, adj. *a-pro-chan.* Qui a quelque ressemblance ou rapport.

APPROCHANT, préposit. Environ, à peu près.

APPROCHE, subst. fémin. *a-pro-che.* Action de s'approcher. Il se dit aussi de tout ce qui avance ou paroît avancer vers nous. *L'approche de la nuit*, *les approches de la mort.*

Approches, s. fém. pl. terme de guerre. Travaux que l'on fait pour avancer vers une place qu'on attaque.

APPROCHER, verbe actif. *a-pro-ché.* Avancer auprès, mettre proche. Figurém. *Approcher un grand*, être en faveur auprès de lui. verbe neut. Devenir proche. *L'heure approche.* Avancer. *Empêchez qu'il n'approche.* Avoir quelque convenance, quelque rapport. *Ces deux couleurs approchent l'une de l'autre.*

s'Approcher, verbe réciproque. S'avancer vers.... Devenir proche. *Le moment s'approche.*

APPROFONDIR, v. a. *a-pro-fon-dir.* Rendre plus profond. Figur. Pénétrer bien avant dans la connoissance d'une chose. *Approfondir une affaire*, *les sciences.*

* APPROPRIANCE, s. fémin. Prise de possession.

APPROPRIATION, subst. féminin. *a-pro-pri-a-cion.* Action de s'approprier une chose.

APPROPRIER, v. a. *a-pro-prié.* Ajuster, agencer, rendre propre. Il est vieux. Figur. Proportionner, conformer. *Approprier les lois d'un peuple à ses mœurs.*

s'Approprier, v. réc. Usurper la propriété d'une chose.

APPROVISIONNEMENT, substantif masc. *a-pro-vi-zio-ne-man.* Fourniture des choses nécessaires à une armée, à une flotte.

APPROVISIONNER, v. act. *a-pro-vi-zio-né.* Faire approvisionnement.

APPROUVER, v. a. *a-prou-vé.* Agréer une chose, y donner son consentement. Juger louable, digne d'estime. *Approuver un procédé*, *la conduite de quelqu'un.* Autoriser par un témoignage authenti[...]

APPROXIMATION, *s.* fém. *a-prok[...] ma-cion.* t. de mathématique. Opérat[...] par laquelle on approche toujours de [...] en plus de la valeur d'une quantité ch[...] chée, sans la trouver exactement.

APPUI, subst. mascul. *a-pui.* Souti[...] support. Figur. Faveur, aide, seco[...] protection.

APPUI-MAIN, s. m. Baguette dont [...] peintres se servent pour appuyer la [...] qui tient le pinceau.

APPUYER, v. act. *a-pui-é.* Soutenir [...] le moyen d'un appui. Poser sur... *App[...] ses coudes sur une table.* Figurém. [...] téger, aider, favoriser. v. n. Poser, [...] porté. *Le plancher appuye sur le* [...] Poser sur quelque chose. Fig. Insister.

APRE, adj. de tout g. *â-pre.* Rud[...] goût et au toucher. Raboteux, en par[...] des chemins. Fig. Rude, violent. *Hu[...] âpre ; le combat fut des plus âpres.*

APREMENT, adv. *â-pre-man.* D[...] manière âpre.

APRÈS, *a-prè.* (devant une vo[...] *a-préz.*) prép. de temps, d'ordre e[...] lieu. Il est quelquefois adject. par ell[...] *Vous irez devant*, *et lui après. A[...] tout*, cependant. *Après coup*, trop [...] *Ci-après*, ensuite, dans la suite.

Après-demain, adverbe de temp[...] *prè-de-mein.* Il se dit du second [...] après celui où l'on est.

Après-dinée, substantif féminin. [...] pace de temps qui est depuis le [...] jusqu'au soir.

Après-midi, s. masc. Le temps q[...] depuis midi jusqu'à la nuit.

Après-soupée, s. f. Le temps d'[...] le souper et le coucher.

APRETÉ, s. fém. Qualité de ce q[...] âpre. Il a toutes les significations d[...] adjectif.

* APRON, s. m. Poisson d'eau d[...] espèce de perche.

APSIDES, s. f. plur. *ap-ci-de.* t. [...] tronomie. Les deux points de l'[...] d'une planète, dans lesquels elle se [...] ve, soit à la plus grande, soit à l[...] petite distance du soleil ou de la te[...]

APTE, adj. de t. g. Propre à q[...] chose.

* APTÉRONOTE, s. m. Poisso[...] nageoire dorsale.

APTITUDE, s. fém. Disposition [...] relle à quelque chose.

APUREMENT, substantif mas[...] *a-pu-re-man.* Reddition finale d'un c[...] par laquelle le comptable est re[...] quitte.

APURER, verb. act. *a-pu-ré.* Le[...]

charges qui ont été mises sur les parties d'un compte, lorsqu'il a été rendu.

APYRE, adject. de tout. g. Qui résiste au feu.

* APYREXIE, s. f. a-pi-rek-ci-e. t. de médecine. Intermission ou cessation de la fièvre.

AQUATIQUE, adj. de t. g. a-koua-ti-ke. Marécageux, plein d'eau. Il se dit aussi de ce qui croît, qui se nourrit dans l'eau.

AQUEDUC, s. masc. a-ke-duke. Canal pour conduire les eaux.

AQUEUX, EUSE, adj. a-keû, eu-ze. Qui est de la nature de l'eau. *Sang aqueux*, *humeur aqueuse de l'œil.*

AQUILA-ALBA, s. f. a-ki-la-al ba. t. de chimie. C'est le mercure sublimé doux.

* AQUILIGE, s. m. a-ki-li-ce. Sureau des Indes.

AQUILIN, adject. a-ki-lein. Courbé en bec d'aigle. *Nez aquilin.*

AQUILON, s. masc. a-ki-lon. Vent du nord. Au pluriel et poét. Tous les vents froids et orageux.

ARABE, s. masc. Qui est d'Arabie. Le langage des Arabes. On dit figurém. d'un homme avare, *C'est un arabe.* Il est aussi adjectif.

ARABESQUE, adj. de t. g. a-ra-bes-ke. Selon le genre des Arabes.

ARABESQUES, s. m. pl. t. de peinture et de sculpture. Entrelacement de feuillages et de figures de caprice.

ARABETTE, s. f. Genre de plantes.

ARABIQUE, adj. de t. g. a-ra-bi-ke. Qui est d'Arabie. *Gomme arabique.*

* ARACHNOÏDE, s. f. et adj. t. d'anat. Il se dit d'une des membranes de l'œil, et de la lame interne de la pie-mère.

ARACK, s. m. a-rake. Eau-de-vie de riz.

ARAIGNE, s. f. Filet mince et teint en brun pour la chasse du merle.

ARAIGNÉE, s. f. a-rè-gné-e, (mouillez le gn.) Insecte.

ARALIA, s. f. Plante du Canada.

ARAMBER, v. act. a-ran-bé. terme de marine. Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage.

ARANTELLES, s. f. a-ran-tè-le. Filandres qui sont aux pieds du cerf.

ARASEMENT, s. m. a-ra-ze-man. t. de charpenterie et de menuiserie. Pièces égales en hauteur, unies et sans saillies.

ARASER, v. act. a-ra-zé. t. de maçonnerie. Mettre de niveau un mur.

ARATOIRE, adjectif de t. g. a-ra-toi-re. Qui sert à l'agriculture. *Instrumens aratoires.*

ARAUCAIRE, s. m. Pin du Chili.

ARBALESTRILLE, s. f. ar-ba-les-tri-glie, (mouillez les *ll.*) Instrument qui sert en mer à prendre la hauteur des astres.

ARBALÈTE, s. f. Sorte d'arme de trait.

ARBALETRIER, s. m. ar-ba-le-trié. Celui qui tiroit de l'arbalète.

ARBITRAGE, subst. m. Jugement d'un différent par arbitres.

ARBITRAIRE, adj. de t. g. ar-bi-trè-re. Qui dépend de la volonté de chacun. *Pouvoir arbitraire*, qui n'a d'autre règle que la volonté du souverain.

ARBITRAIREMENT, adv. ar-bi-trè-re-man. D'une façon arbitraire.

ARBITRAL, ALE, adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases : *Sentence arbitrale*, *jugement arbitral*, pour dire une sentence rendue par des arbitres.

ARBITRALEMENT, adv. ar-bi-tra-le-man. Par arbitres.

ARBITRE, s. m. Faculté de l'ame pour se déterminer plutôt à une chose qu'à une autre. *Franc arbitre*, *libre arbitre.* Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différent. Maître absolu. *Vous êtes l'arbitre de mon sort. Dieu est l'arbitre du monde.*

ARBITRER, v. a. ar-bi-tré. Décider en qualité d'arbitre.

ARBORER, v. actif. ar-bo-ré. Planter quelque chose haut et droit, à la manière des arbres. *Arborer un étendard.* Figur. Se déclarer ouvertement pour quelque parti. *Arborer le pyrrhonisme.*

· ARBOUSE, s. fém. ar-bou-ze. Fruit de l'arbousier.

ARBOUSIER, s. m. ar-bou-zié. Arbre.

ARBRE, s. m. Plante boiseuse qui croît en grosseur et en hauteur plus que toutes les autres plantes, et qui pousse différentes branches. Principale pièce de plusieurs machines. *L'arbre d'un moulin*, *d'un pressoir*, *etc.* Figur. *Arbre généalogique*, figure tracée en forme d'arbre, d'où sortent comme d'un tronc, diverses branches qui marquent tous les descendans d'une famille. *Arbre de Diane* ou *Philosophique.* Les chimistes appellent ainsi de l'argent uni ou amalgamé avec du mercure.

ARBRISSEAU, s. m. ar-bri-sô. Petit arbre.

ARBUSTE, s. m. Petit arbrisseau.

ARC, s. m. arke. Arme servant à tirer des flèches. terme d'architecture. Cintre. t. de géom. Portion de cercle.

ARC DE TRIOMPHE, s. m. ar-de-tri-on-fe. Grande porte faite en arc, ornée de bas-relief et d'inscription, pour conserver la mémoire d'une grande action, d'une bataille, etc.

Rendre doux et moins farouche. Fig. En parlant des personnes, rendre familier.

s'Apprivoiser, v. r. S'accoutumer, se familiariser. Fig. *S'apprivoiser avec le danger*, *avec le vice*, s'y habituer.

APPROBATEUR, TRICE, *s. a-pro-ba-teur*. Celui ou celle qui approuve.

APPROBATIF, IVE, adj. *a-pro-ba-ti-fe*. Qui marque l'approbation. *Sentence approbative*.

APPROBATION, s. f. *a-pro-ba-cion*. Action d'approuver.

APPROCHANT, ANTE, adj. *a-pro-chan*. Qui a quelque ressemblance ou rapport.

APPROCHANT, préposit. Environ, à peu près.

APPROCHE, subst. fémin. *a-pro-che*. Action de s'approcher. Il se dit aussi de tout ce qui avance ou paroît avancer vers nous. *L'approche de la nuit*, *les approches de la mort*.

Approches, s. fém. pl. terme de guerre. Travaux que l'on fait pour avancer vers une place qu'on attaque.

APPROCHER, verbe actif. *a-pro-ché*. Avancer auprès, mettre proche. Figurém. *Approcher un grand*, être en faveur auprès de lui. verbe neut. Devenir proche. *L'heure approche*. Avancer. *Empêchez qu'il n'approche*. Avoir quelque convenance, quelque rapport. *Ces deux couleurs approchent l'une de l'autre*.

s'Approcher, verbe réciproque. S'avancer vers.... Devenir proche. *Le moment s'approche*.

APPROFONDIR, v. a. *a-pro-fon-dir*. Rendre plus profond. Figur. Pénétrer bien avant dans la connoissance d'une chose. *Approfondir une affaire*, *les sciences*.

* APPROPRIANCE, s. fémin. Prise de possession.

APPROPRIATION, subst. féminin. *a-pro-pri-a-cion*. Action de s'approprier une chose.

APPROPRIER, v. a. *a-pro-prié*. Ajuster, agencer, rendre propre. Il est vieux. Figur. Proportionner, conformer. *Approprier les lois d'un peuple à ses mœurs*.

s'Approprier, v. réc. Usurper la propriété d'une chose.

APPROVISIONNEMENT, substantif masc. *a-pro-vi-zio-ne-man*. Fourniture des choses nécessaires à une armée, à une flotte.

APPROVISIONNER, v. act. *a-pro-vi-zio-né*. Faire approvisionnement.

APPROUVER, v. a. *a-prou-vé*. Agréer une chose, y donner son consentement. Juger louable, digne d'estime. *Approuver un procédé*, *la conduite de quelqu'un*.

Autoriser par un témoignage authenti[...]

APPROXIMATION, s. fém. *a-prok[...] ma-cion*. t. de mathématique. Opérat[...] par laquelle on approche toujours de [...] en plus de la valeur d'une quantité c[...]chée, sans la trouver exactement.

APPUI, subst. mascul. *a-pui*. Souti[...] support. Figur. Faveur, aide, seco[...] protection.

APPUI-MAIN, s. m. Baguette dont [...] peintres se servent pour appuyer la [...] qui tient le pinceau.

APPUYER, v. act. *a-pui-é*. Soutenir [...] le moyen d'un appui. Poser sur... *Appu[...] ses coudes sur une table*. Figurém. [...]téger, aider, favoriser. v. n. Poser, [...] porté. *Le plancher appuye sur le* [...] Poser sur quelque chose. Fig. Insister.

APRE, adj. de tout g. *â-pre*. Rud[...] goût et au toucher. Raboteux, en par[...] des chemins. Fig. Rude, violent. *Hu[...] âpre ; le combat fut des plus âpres*.

APREMENT, adv. *â-pre-man*. D[...] manière âpre.

APRÈS, *a-prè*. (devant une vo[...] *a-prés*.) prép. de temps, d'ordre e[...] lieu. Il est quelquefois adject. par elli[...] *Vous irez devant*, *et lui après*. *A[...] tout*, cependant. *Après coup*, trop [...] *Ci-après*, ensuite, dans la suite.

Après-demain, adverbe de temps [...]*prè-de-mein*. Il se dit du second [...] après celui où l'on est.

Après-dinée, substantif féminin. [...]pace de temps qui est depuis le [...] jusqu'au soir.

Après-midi, s. masc. Le temps qu[...] depuis midi jusqu'à la nuit.

Après-soupée, s. f. Le temps d'[...] le souper et le coucher.

APRETE, s. fém. Qualité de ce qu[...] âpre. Il a toutes les significations d[...] adjectif.

* APRON, s. m. Poisson d'eau do[...] espèce de perche.

APSIDES, s. f. plur. *ap-ci-de*. t. [...]tronomie. Les deux points de l'o[...] d'une planète, dans lesquels elle se t[...]ve, soit à la plus grande, soit à la [...] petite distance du soleil ou de la ter[...]

APTE, adj. de t. g. Propre à qu[...] chose.

* APTERONOTE, s. m. Poisson [...] nageoire dorsale.

APTITUDE, s. fém. Disposition [...]relle à quelque chose.

APUREMENT, substantif masc[...] *a-pu-re-man*. Reddition finale d'un co[...] par laquelle le comptable est rec[...] quitte.

APURER, verb. act. *a-pu-ré*. Lev[...]

charges qui ont été mises sur les parties d'un compte, lorsqu'il a été rendu.

APYRE, adject. de tout. g. Qui résiste au feu.

* APYREXIE, s. f. *a-pi-rek-ci-e.* t. de médecine. Intermission ou cessation de la fièvre.

AQUATIQUE, adj. de t. g. *a-koua-ti-ke.* Marécageux, plein d'eau. Il se dit aussi de ce qui croît, qui se nourrit dans l'eau.

AQUEDUC, s. masc. *a-ke-duke.* Canal pour conduire les eaux.

AQUEUX, EUSE, adj. *a-keû, eu-se.* Qui est de la nature de l'eau. *Sang aqueux, humeur aqueuse de l'œil.*

AQUILA-ALBA, s. f. *a-ki-la-al ba.* t. de chimie. C'est le mercure sublimé doux.

* AQUILIGE, s. m. *a-ki-li-ce.* Bureau [illegible]

AQUILIN, adject. *a-ki-lein.* Courbé en bec d'aigle. *Nez aquilin.*

AQUILON, s. masc. *a-ki-lon.* Vent du nord. Au pluriel et poét. Tous les vents froids et orageux.

[illegible]E, s. masc. Qui est d'Arabie. Le [illegible] des Arabes. On dit figurém. d'un homme avare, *C'est un arabe.* Il est aussi [illegible]tif.

ARABESQUE, adj. de t. g. *a-ra-bes-ke.* [illegible] le genre des Arabes.

ARABESQUES, s. m. pl. t. de peinture et de sculpture. Entrelacement de feuillages [illegible] figures de caprice.

ARABETTE, s. f. Genre de plantes.

[illegible]QUE, adj. de t. g. *a-ra-bi-ke.* [illegible] d'Arabie. *Gomme arabique.*

* ARACHNOÏDE, s. f. et adj. t. d'anat. [illegible] d'une des membranes de l'œil, et [illegible] interne de la pie-mère.

ARACK, s. m. *a-rake.* Eau-de-vie de riz.

ARAIGNE, s. f. Filet mince et teint [illegible] pour la chasse du merle.

ARAIGNÉE, s. f. *a-rè-gné-e*, (mouillez [illegible]) Insecte.

[illegible]ALIA, s. f. Plante du Canada.

[illegible]ER, v. act. *a-ran-bé.* terme de [illegible] Accrocher un vaisseau pour venir [illegible]

[illegible]NTELLES, s. f. *a-ran-tè-le.* Fi- [illegible] qui sont aux pieds du cerf.

[illegible]SEMENT, s. m. *a-ra-ze-man.* t. [illegible] et de menuiserie. Pièces [illegible] hauteur, unies et sans saillies.

[illegible], v. act. *a-ra-zé.* t. de maçonnerie. Mettre de niveau un mur.

[illegible]TOIRE, adjectif de t. g. *a-ra-* [illegible] Qui sert à l'agriculture. *Instrumens* [illegible]

* ARAUCAIRE, s. m. Pin du Chili.

ARBALESTRILLE, s. f. *ar-ba-les-tri-glie*, (mouillez les *ll.*) Instrument qui sert en mer à prendre la hauteur des astres.

ARBALÈTE, s. f. Sorte d'arme de trait.

ARBALETRIER, s. m. *ar-ba-lé-trié.* Celui qui tiroit de l'arbalète.

ARBITRAGE, subst. m. Jugement d'un différent par arbitres.

ARBITRAIRE, adj. de t. g. *ar-bi-trè-re.* Qui dépend de la volonté de chacun. *Pouvoir arbitraire*, qui n'a d'autre règle que la volonté du souverain.

ARBITRAIREMENT, adv. *ar-bi-trè-re-man.* D'une façon arbitraire.

ARBITRAL, ALE, adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases : *Sentence arbitrale, jugement arbitral*, pour dire une sentence rendue par des arbitres.

ARBITRALEMENT, adv. *ar-bi-tra-le-man.* Par arbitres.

ARBITRE, s. m. Faculté de l'ame pour se déterminer plutôt à une chose qu'à une autre. *Franc arbitre, libre arbitre.* Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différent. Maître absolu. *Vous êtes l'arbitre de mon sort. Dieu est l'arbitre du monde.*

ARBITRER, v. a. *ar-bi-tré.* Décider en qualité d'arbitre.

ARBORER, v. actif. *ar-bo-ré.* Planter quelque chose haut et droit, à la manière des arbres. *Arborer un étendard.* Figur. Se déclarer ouvertement pour quelque parti. *Arborer le pyrrhonisme.*

· ARBOUSE, s. fém. *ar-bou-ze.* Fruit de l'arbousier.

ARBOUSIER, s. m. *ar-bou-zié.* Arbre.

ARBRE, s. m. Plante boiseuse qui croît en grosseur et en hauteur plus que toutes les autres plantes, et qui pousse différentes branches. Principale pièce de plusieurs machines. *L'arbre d'un moulin, d'un pressoir, etc.* Figur. *Arbre généalogique*, figure tracée en forme d'arbre, d'où sortent comme d'un tronc, diverses branches qui marquent tous les descendans d'une famille. *Arbre de Diane* ou *Philosophique.* Les chimistes appellent ainsi de l'argent uni ou amalgamé avec du mercure.

ARBRISSEAU, s. m. *ar-bri-sô.* Petit arbre.

ARBUSTE, s. m. Petit arbrisseau.

ARC, s. m. *arke.* Arme servant à tirer des flèches. terme d'architecture. Cintre. t. de géom. Portion de cercle.

ARC DE TRIOMPHE, s. m. *ar-de-tri-on-fe.* Grande porte faite en arc, ornée de bas-relief et d'inscription, pour conserver la mémoire d'une grande action, d'une bataille, etc.

ARCADE, subst. f. *ar-ca-de*. Ouverture en arc.

ARCANE, subst. m. terme de chimie et d'alchimie. Opération mystérieuse.

ARCANE *ou* ARCANÉE, s. fém. Sorte de craie rouge.

ARCANSON, s. m. Colophane, espèce de résine.

* ARCASSE, s. f. Culasse de navire. Mouffle d'une poulie.

ARC-BOUTANT, s. m. *ar-bou-tan*. Pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voûte.

Arc-bouter, v. a. *ar-bou-té*. Soutenir, appuyer.

Arc-doubleau, s. mascul. *ar-dou-bló*. terme d'architecture. Arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

ARCEAU, s. masc. *ar-so*. Arc. Il ne se dit qu'en parlant des voûtes. *L'arceau d'une voûte*.

Arc-en-Ciel, s. m. *ar-kan-ciel*. Météore qui paroît dans les nues, comme une bande de différentes couleurs, courbée en arc.

ARCHAÏSME, s. m. *ar-ka-is-me*. Il se dit d'un tour de phrase suranné.

ARCHAL (fil d') *Voyez* Fil.

ARCHANGE, s. masc. *ar-kan-je*. Ange d'un ordre supérieur.

ARCHE, s. fém. Voûte d'un pont sous laquelle l'eau passe. *De Noé*, sorte de vaisseau où Noé et sa famille se sauvèrent du déluge. *D'alliance*, espèce de coffre où l'on gardoit les tables de la loi.

ARCHÉE, s. f. t. de chimie peu usité aujourd'hui. Chaleur interne de la terre. En médecine, principe de la vie.

* ARCHELET, s. m. *ar-che-lé*. Petit archet de tourneur.

* ARCHÉOLOGIE, s. f. *ar-ké-o-lo-ji-e*. Traité, science des monumens antiques.

ARCHER, s. masc. *ar-ché*. Homme de guerre, combattant avec l'arc. On donnoit aussi ce nom à certains petits officiers de justice et de police.

ARCHET, s. m. *ar-ché*. Petit arc qui a pour corde plusieurs crins de cheval, et dont on se sert pour tirer le son d'un violon, etc. Sorte de châssis de bois tourné en arc, que l'on met sur les berceaux des enfans pour soutenir une couverture au-dessus de leur tête. Arc d'acier aux deux bouts duquel il y a une corde attachée, dont les ouvriers se servent pour tourner et pour percer.

ARCHÉTYPE, s. m. *ar-ké-ti-pe*. Modèle. Vieux mot qui n'a plus d'usage que dans cette phrase : *L'archétype du monde*, l'idée de Dieu, sur laquelle il a créé le monde. terme de monnoie. Etalon général sur lequel on étalonne les étalons pa[rti]culiers.

ARCHEVÊCHÉ, s. masc. Territoire [où] s'étend la juridiction d'un Archevêque[;] palais d'un Archevêque.

ARCHEVÊQUE, s. m. *ar-che-vê-[ke]*. Prélat métropolitain, qui a un certa[in] nombre d'Évêques pour suffragans.

ARCHI, mot emprunté du grec q[ui] joint à d'autres mots, dans le style fam[ilier] sert à marquer un grand excès dans [la] chose dont on parle. *Archi-fou*, très-f[ou].

* ARCHIATRE, s. m. Chef des médeci[ns].

ARCHIDIACONAT, s. m. *ar-chi-di-ko-na*. Dignité d'Archidiacre.

ARCHIDIACONÉ, s. m. *ar-chi-di-ko-né*. L'étendue d'un territoire soumi[s à] la juridiction d'un Archidiacre.

ARCHIDIACRE, s. m. *ar-chi-di-a-k[re]*. Ecclésiastique qui a une sorte de jurid[ic]tion sur les curés de la campagne.

ARCHIDUC, s. m. *ar-chi-duke*. Ti[tre] des princes de la maison d'Autriche.

ARCHIDUCHÉ, subst. m. Seigneu[rie] d'Archiduc.

ARCHIDUCHESSE, s. fém. *ar-chi-[du]chè-ce*. Femme d'un Archiduc ou Pr[in]cesse revêtue de cette dignité par el[le-]même.

ARCHIÉPISCOPAL, ALE, adj. *ar-ki-[é-]pis-ko-pal*. Appartenant à l'Archevêq[ue].

ARCHIÉPISCOPAT, s. m. *ar-ki-é-[pis-]ko-pa*. La dignité d'Archevêque.

ARCHIMANDRITAT, s. masc. *ar-[chi-]man-dri-ta*. Dignité de l'Archimandrite.

* ARCHIMANDRITE, subst. m. C'es[t le] supérieur de quelques monastères. Ce [mot] signifie, *Chef du troupeau*.

ARCHIPEL, s. m. Étendue de mer [en]trecoupée de plusieurs îles.

* ARCHIPOMPE, s. f. Retranchem[ent] carré fait à fond de cale pour conserve[r les] pompes.

ARCHIPRESBYTÉRAL, adj. Qui [re]garde l'Archiprêtre.

ARCHIPRÊTRE, s. m. Dignité qui d[on]ne au Curé de certaines Églises la pr[é]minence sur les autres Curés.

ARCHIPRÊTRÉ, s. m. Étendue d[e la] juridiction d'un Archiprêtre dans un [cer]tain territoire.

ARCHITECTE, s. m. Celui qui ex[erce] l'art de bâtir.

* ARCHITECTONOGRAPHE, s. m. *ar-chi-tek-to-no-gra-fe*. Celui qui fa[it la] description de quelques bâtimens.

* ARCHITECTONOGRAPHIE, s. f. *ar-chi-tek-to-no-gra-fi-e*. Descriptio[n des] bâtimens.

ARCHITECTURE, s. fém. L'art de [bâ]tir. La disposition et l'ordonnance [...]

-ment. *Militaire*, l'art de fortifier les -ces. *Navale*, l'art de construire les -sseaux.

ARCHITRAVE, s. f. Membre d'architecture qui pose immédiatement sur le -piteau des colonnes et des pilastres, -t au-dessus duquel est la frise.

ARCHITRICLIN, s. m. *ar-chi-tri-klein.* -lui qui est chargé de l'ordonnance d'un -stin.

ARCHIVES, s. f. plur. Anciens titres, -tres et autres papiers importans. -u où l'on garde ces sortes de titres.

ARCHIVISTE, subst. masc. Garde des -hives.

ARCHIVOLTE, s. f. t. d'architecture. -de large qui fait saillie sur le nu d'un -r, qui suit le cintre d'une arcade, et -va d'un imposte à l'autre.

-CHONTAT, s. m. *ar-kon-ta.* Dignité d'Archonte.

-CHONTE, s. m. *ar-kon-te.* Principal -strat d'Athènes.

-CURE, s. f. Pièce de menuiserie -au devant d'une meule de moulin.

-ÇON, s. m. *ar-son.* Une des deux -des bois courbées en cintre, qui sou-tient la selle d'un cheval. t. de cha-pelier. Espèce d'archet pour travailler la -e.

-ÇONNER, v. a. *ar-so-né.* terme de -lier. Préparer, battre la laine avec -çon.

-ÇONNEUR, s. m. t. de chapelier. -r qui arçonne la laine, le poil, etc.

-CTIQUE, adject. de t. g. *ark-ti-ke.* -entrional. *Pôle*, *cercle arctique.*

-CTITUDE, s. f. terme d'anatomie. -écissement.

-CTIUM, s. m. *ark-ci-ome.* Plante. -le nom grec de la bardane.

-CTURUS, s. m. *ark-tu-ruce.* Nom -e étoile fixe située dans la constella-tion du bouvier.

-DASSES, s. f. pl. Soies grossières -e.

-LION, s. m. Homme qui fait le -t, et qui a plus de paroles que -.

-DEMMENT, adv. *ar-da-màn.* Avec -r.

-DENT, ENTE. adj. *ar-dan.* Qui est -, enflammé. *Brasier ardent.* Qui -me, qui brûle. *Miroir ardent.* Fig. -, véhément. Il signifie aussi figur. -actif, et se dit des animaux comme -mmes. Il se dit encore fig. du poil -. *Poil ardent.*

-DENT, substantif masculin. Exha-laison enflammée de la terre. On appe-loit autrefois *Ardens* les personnes atta-quées d'un mal épidémique qui brûloit.

ARDER, v. actif. *ar-dé.* Brûler. Vieux mot.

ARDEUR, s. f. Chaleur extrême. *Ardeur du soleil.* Chaleur âcre et piquante dans certaines maladies. *Ardeur de la fièvre.* Fig. Chaleur, vivacité avec laquelle on se porte à quelque chose. Il se dit aussi de l'extrême activité de quelques animaux. *Ce cheval a trop d'ardeur.*

ARDILLON, subst. masc. *ar-di-glion*, (mouillez les *ll.*) Pointes de métal attachées à une boucle, et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle.

* ARDISIE, s. f. Plante des Tropiques.

ARDOISE, s. fémin. *ar-doa-ze.* Pierre tendre et bleuâtre dont on couvre les maisons.

ARDOISÉ, ÉE, adj. *ar-doa-zé.* Qui tire sur la couleur d'ardoise.

ARDOISIÈRE, s. fém. *ar-doa-ziè-re.* Carrière d'où se tire l'ardoise.

ARDU, UE, adj. Vieux mot, qui signifie *Difficile.*

* ARE, s. m. *a-re.* Mesure dont on se sert actuellement en France, au lieu de la perche carrée. Elle équivaut à un peu moins de deux perches carrées de 22 pieds de côté.

AREC, s. m. *a-rèke.* Fruit de l'Inde.

ARÈNE, s. f. Sable, gravier dont la terre est couverte en certains endroits. On appeloit *Arène* chez les anciens, l'endroit couvert de sable où se faisoient les combats des gladiateurs et ceux des bêtes.

ARENER, v. n. *a-ré-né.* t. d'architect. S'affaisser par trop de pesanteur.

ARENEUX, EUSE, adject. *a-ré-neû, eu-ze.* Sablonneux. Il est vieux, et n'a guère d'usage qu'en poésie.

* ARENG, s. m. Palmier des Molusques; il donne par incision, une liqueur sucrée.

AREOLE, s. f. Petite aire, petite surface. Il se dit principalement du cercle coloré qui entoure le mamelon.

AREOMETRE, s. m. Pèse-liqueur, instrument dont on se sert pour connoître le degré de pesanteur des fluides.

ARÉOPAGE, s. m. Tribunal d'Athènes.

ARÉOPAGITE, s. m. Juge de l'Aréopage.

ARER, v. n. *a-ré.* t. de marine. Il se dit d'un vaisseau quand il traîne l'ancre.

ARÊTE, s. f. Os en forme d'épine, qui soutient la chair des poissons.

ARÊTIER, s. masc. *a-ré-tié.* t. de couvreur. Pièce de bois qui forme l'arête ou l'angle des toits qui sont en pavillon.

* ARÊTIÈRES, s. fém. pl. Couches de plâtre que les couvreurs mettent aux angles saillans d'un comble.

ARGANEAU, s. m. *ar-ga-nô.* terme de marine. Anneau de fer où l'on attache des cordages.

ARGEMONE, s. f. Plante aussi nommée *Pavot épineux.*

ARGENT, s. m. *ar-jan.* Métal blanc le plus parfait après l'or. Monnoie de quelque métal qu'elle soit. *Argent blanc*, monnoie d'argent.

ARGENTER, v. a. *ar-jan-té.* Couvrir de feuilles d'argent.

ARGENTERIE, s. fém. *ar-jan-te-ri-e.* Vaisselle et autres meubles d'argent.

ARGENTEUX, EUSE, adj. *ar-jan-teû.* Qui a beaucoup d'argent. Il est fam.

ARGENTIER, s. m. *ar-jan-tié.* Officier dans les maisons royales, préposé pour distribuer certains fonds d'argent.

ARGENTIN, INE, adj. *ar-jan-tein.* Qui a une couleur, un son semblable à l'argent. *Flots argentins*, *voix argentine.*

ARGENTINE, s. f. *ar-jan-ti-ne.* Plante dont le dessous des feuilles est d'un blanc luisant.

ARGILE, s. f. Terre grasse au toucher.

ARGILEUX, EUSE, adject. *ar-ji-leû.* Qui tient de l'argile. *Terre argileuse.*

* ARGON, s. m. Bâton arqué qui sert à prendre des oiseaux.

ARGOT, s. masc. *ar-go.* Langage des gueux et des filoux, qui n'est intelligible qu'entr'eux. t. de jardin. Le bois qui, dans un arbre, est au-dessus de l'œil.

ARGOTER, v. a. *ar-go-té.* t. de jardin. Couper une branche à un ou deux yeux au-dessus de sa mère branche.

ARGOULET, s. m. *ar-gou-lé.* Autrefois. Carabin. Figur. Homme de néant.

ARGOUSIN, s. masc. *ar-gou-sein.* Bas officier de galère qui veille sur les forçats.

ARGUE, s. f. *ar-ghe.* terme de tireur d'or. Machine en forme de cabestan qui sert à dégrossir le lingot.

* ARGUE, s. f. Machine qui sert aux tireurs d'or, à affermir la filière.

ARGUER, v. act. *ar-gu-é.* Reprendre, contredire. Il n'est plus guère d'usage qu'au palais.

ARGUMENT, s. m. *ar-gu-man.* t. de logique. Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une ou de deux propositions. Conjecture, indice, preuve. *J'en tire un grand argument contre lui.* Sujet en abrégé d'un ouvrage.

ARGUMENTANT, subst. masc. *ar-gu-man-tan.* Celui qui argumente dans un acte public.

ARGUMENTATEUR, s. masc. *ar-gu-man-ta-teur.* Celui qui aime à argumenter.

ARGUMENTER, v. n. *ar-gu-man-té.* Faire un argument, prouver par argum

ARGUS, s. masc. *ar-guce.* C'étoit, [...]vant la fable, un homme qui avoit [...] yeux. Fig. Espion domestique très-cl[...] voyant. *Des yeux d'Argus*, très-pénét[...]

* ARGUSE, s. f. Plante de Tart[...] arbuste de Ténériffe.

ARGUTIE, s. f. *ar-gu-ci-e.* Subt[...] d'esprit, argument pointilleux.

ARGYRASPIDES, s. m. pl. Nom [...] corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

* ARGYROPÉE, s. f. *ar-ji-ro-pé-*[...] d'alchimie. Art de faire de l'argent.

* ARIANISME, s. m. Hérésie d'A[...]

ARIDE, adj. de t. g. Sec, stérile[...] dit figurém. *Esprit*, *sujet aride.*

ARIDITÉ, s. f. Sécheresse. Il se d[...] propre et au fig. terme de dévotion. [...] d'insensibilité, de dégoût.

* ARIDURE, s. f. terme de méd[...] Maigreur, consomption de tout le [...] ou de quelqu'un de ses membres.

ARIETTE, s. f. *a-ri-è-te.* terme d[...][...]sique. Air léger et détaché.

ARIGOT, s. m. *a-ri-go.* Espèce de[...]

ARISTARQUE, s. m. *a-ris-tar-ke.* [...] d'un des commentateurs d'Homè[...] s'emploie figur. pour exprimer un cr[...] sévère, mais équitable.

ARISTOCRATE, s. m. et adj. Pa[...] de l'aristocratie.

ARISTOCRATIE, s. f. *a-ris-to-kra*[...] Gouvernement des grands.

ARISTOCRATIQUE, adj. de t. [...] *ris-to-kra-ti-ke.* Qui appartient à l[...] tocratie.

ARISTOCRATIQUEMENT, ad[...] *a-ris-to-kra-ti-ke-man.* D'une m[...] aristocratique.

ARISTODEMOCRATIE, s. f. *a-*[...] *dé-mo-kra-ci-e.* État où la nobless[...] peuple gouvernent conjointement.

* ARISTODEMOCRATIQUE, a[...] t. g. Qui appartient à l'aristodémo[...]

* ARISTOLOCHE, s. f. Plante.

ARITHMÉTICIEN, s. m. *a-rit-*[...] *cien.* Celui qui sait l'arithmétique.

ARITHMÉTIQUE, s. f. *a-rit-mé*[...] Science des nombres, art de calcule[...]

Arithmétique, adj. de t. g. Qui [...] tient à l'arithmétique. *Proposition*[...] *gression arithmétique.*

ARITHMÉTIQUEMENT, adv. [...] *mé-ti-ke-man.* D'une manière arithm[...]

ARLEQUIN, s. m. *ar-le-kein.* Ba[...] bouffon dont le vêtement est cha[...] pièces de différentes couleurs.

ARLEQUIDADE, s. fém. Bouffo[...] d'arlequin.

* ARLEQUINE, s. f. Danse d'arl[...]

ARMADILLE, s. fémin. *ar-ma-d*[...]

les R.) Petite flotte que le Roi entretient dans le nouveau mon-, pour empêcher que les étrangers ne [illegible] dans ses possessions.

* AMARINTHE ou CACHRYS, s. f.

ATEUR, s. m. Celui qui arme à [illegible], un ou plusieurs vaisseaux pour la course.

ATURE, s. f. Assemblage de diffé- barres de fer pour porter le noyau statue de bronze. Croûte métallique pierres figurées.

E, s. f. Instrument qui sert à atta- ou à se défendre.

, s. fém. pl. La profession de la . Il est né pour les armes. Suivre, les armes. Entreprise de guerre. succès de nos armes. Armure d'un homme de guerre. Endos- armes. Faire ou tirer des armes, à l'escrime. Maître en fait ou Maître d'armes, celui qui à faire des armes. Homme d'ar- valier armé de toutes pièces. ses premières armes, faire sa campagne. Suspension d'armes, de toute hostilité. Aux armes, lequel on avertit une troupe de guerre de prendre les armes. Tout ce qui sert à combattre une , une passion. terme de blason. propre et héréditaire à chaque noble.

E, s. f. Grand nombre de troupes en un corps, sous la conduite [illegible].

INE, s. f. Peau très-fine et fort qui vient de la Laponie.

MENT, s. m. ar-me-man. Appa- . D'un vaisseau, ce qui sert un vaisseau. D'une troupe, les elle est armée.

NIEN, IENNE, adj. et s. Qui [illegible].

, v. a. ar-mé. Fournir, revêtir . Donner occasion de prendre les une chose avec une autre qui la force. Armer un poutre de fer. Armer un vaisseau, l'équi- . Lever des troupes.

, v. r. Se munir d'armes, prendre contre.... Figur. Se munir, se contre les choses qui peu- . S'armer contre le froid. On , S'armer de courage, de pa- . Armé, ée, part. A main armée, , et les armes à la main.

T, s. m. ar-mè. Armure de tête, Il n'est d'usage qu'en parlant des armes des vieux romans.

ARMILLAIRE, adj. ar-mil-lè-re. Sphère armillaire, c'est-à-dire, sphère évidée et composée de plusieurs cercles, pour représenter la disposition du ciel et le mouvement des astres.

ARMILLES, s. f. pl. ar-mil-le. Petites moulures qui entourent, en façon d'anneaux, le chapiteau dorique.

ARMISTICE, s. m. Suspension d'armes.

* ARMOGAN, s. m. t. de marine. Temps propre pour naviguer.

ARMOIRE, s. f. ar-moa-re. Meuble de bois qui sert à mettre des hardes.

ARMOIRIES, s. f. pl. ar-moa-ri-e. t. de blason. Armes.

ARMOISE, s. fém. ar-moa-ze. Plante odoriférante.

ARMOISIN, s. m. ar-moa-zein. Taffetas foible et peu lustré.

ARMON, s. masc. Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros bout du timon est placé.

ARMORIAL, s. m. Livre contenant les armoiries d'un état, d'une province.

ARMORIER, v. a. ar-mo-ri-é. Appliquer des armoiries sur quelque chose.

ARMORISTE, subst. mascul. Celui qui écrit sur le blason et qui en possède la science.

ARMURE, s. f. Armes défensives qui couvrent et joignent le corps comme la cuirasse, le casque, etc. Plaque de fer qu'on attache à un aimant, et qui en augmente la force.

ARMURIER, s. m. ar-mu-rié. Ouvrier qui fabrique et qui vend des armes.

* AROÏDES, subst. f. pl. Plantes monocotylédones, à pétales, à étamines hypogynes.

AROMATE, s. m. Drogue odoriférante.

AROMATIQUE, adject. de t. g. Qui a l'odeur des aromates.

AROMATISATION, s. f. a-ro-ma-ti-za-cion. t. de pharmacie. Mélange de quelques aromates avec d'autres.

AROMATISER, v. act. a-ro-ma-ti-zé. Mêler des aromates avec quelque chose.

* AROMATITE, s. f. Pierre précieuse.

ARONDE, s. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Queue d'aronde; c'est une pièce de bois taillée en forme de queue d'hirondelle pour être assemblée dans une entaille de la même forme.

* ARONDELAT, s. m. Petit de l'hirondelle.

* ARONDELLE, s. f. Hirondelle.

* AROUNIER, s. m. Arbre de Guiane.

ARPEGEMENT, s. m. ar-pé-je-man. t. de musique. Manière de frapper successivement etrapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois.

ARPEGER, v. n. *ar-pé-jé.* Faire des arpégemens.

ARPENT, s. masc. *ar-pan.* Étendue de terre de cent perches carrées.

ARPENTAGE, s. m. *ar-pan-ta-je.* Mesurage de terre par arpent.

ARPENTER, v. a. *ar-pan-té.* Mesurer par arpent. Figur. Marcher vite et à grands pas.

ARPENTEUR, substant. masculin. *arpan-teur.* Celui qui fait profession d'arpenter.

* ARPENTEUSES, subst. féminin. ou *Géomètres.* Espèce de chenilles à corps très-long.

ARQUEBUSADE, s. fém. *ar-ke-bu-za-de.* Coup d'arquebuse.

ARQUEBUSE, s. f. *ar-ke-bu-ze.* Arme à feu.

ARQUEBUSER, verb. a. *ar-ke-bu-zé.* Tuer à coup d'arquebuse.

ARQUEBUSIER, s. m. *ar-ke-bu-zié.* Celui qui est armé d'une arquebuse, ou l'artisan qui les fait.

ARQUER, v. a. *ar-ké.* Courber en arc. v. n. et v. r. Se courber en arc. *Arqué, ée*, part. et adj. Courbé en arc, en cintre. *Jambe, poutre arquée.*

ARRACHEMENT, s. m. *a-ra-che-man.* Action d'arracher. *Arrachement d'une voûte*, endroit par où elle commence à se former en cintre.

ARRACHER, v. a. *a-ra-ché.* Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. Figur. *Arracher de l'argent à quelqu'un*, en obtenir avec peine. *Arracher une personne de l'étude, du jeu*, l'en détourner, l'en détacher. On dit encore figur. *Arracher une opinion de l'esprit de quelqu'un. On ne sauroit lui arracher une parole de la bouche.*

s'Arracher, v. r. *Une épine du pied*, la tirer. On dit figur. d'un homme fort recherché, d'un roman nouveau, qu'*On se l'arrache.*

d'ARRACHE-PIED, adv. Tout de suite, sans intermission.

ARRACHEUR, s. m. Qui arrache. Il ne se dit que dans ces deux phrases: *Arracheur de dents, de cors.*

ARRACHEUSE, s. f. *a-ra-cheu-ze.* t. de chapelier. Femme qui arrache ou épluche la jarre des peaux de castors.

* ARRACHIS, substantif mascul. Enlèvement frauduleux du plant des arbres.

ARRANGEMENT, s. m. *a-ran-je-man.* Ordre, état de ce qui est arrangé. Disposition, ordre d'un discours. Économie, esprit d'ordre dans la dépense. Conciliation.

ARRANGER, v. actif. *a-ran-jé.* M dans l'ordre convenable. Accommo établir, mettre en bon ordre. O *S'arranger chez soi*, rendre sa m propre et commode. *S'arranger ensem* s'accorder.

ARRENTEMENT, s. masc. *a-ran man.* Action de donner ou de pren rente.

ARRENTER, v. act. *a-ran-té.* D quelque héritage à rente.

ARRÉRAGES, s. m. pl. *a-ré-ra-j* qui est échu d'une rente, d'un l etc.

ARRESTATION, s. f. *a-res-ta-* Action d'arrêter quelqu'un. Prise de c *Il est en arrestation.*

ARRÊT, s. masc. *a-ré.* Jugement cour souveraine. Fig. Décision de culiers. *Ses paroles sont des arrêts.* sie, soit de la personne, soit des l L'action du cheval quand il s'a celle d'un chien couchant, lorsqu'il le gibier. La pièce du harnois, où valier appuye, arrête sa lance pour pre en lice ou autrement. Petite de fer qui arrête le ressort d'une à feu. Petite pièce qui empêche mouvement d'une horloge n'aille tro On dit figur. d'un homme volage, qu'*il n'a point d'arrêt. Mettre au rêts*, défendre à un homme de gue sortir de chez lui.

ARRÊTÉ, s. m. *a-ré-té.* Résolutio se dans une compagnie. *Arrêté de co* règlement de compte.

ARRÊTE-BOEUF, substantif m lin. *a-ré-te-beufe.* Plante dont le gues racines arrêtent les bœufs bourant.

ARRÊTER, v. actif. *a-ré-té.* Em la continuation d'un mouveme cours, le progrès de quelque chos coulement de quelque liqueur. cher quelqu'un d'agir. Saisir par justice. Prendre prisonnier. Rete domestique à son service. S'assu quelque chose pour son service son usage. *Arrêter des chevaux*, *m son, un domestique.* Résoudre et miner quelque chose. *Arrêter un c* le régler. Cesser de marcher et de en un lieu pour quelque temps. *No rétâmes à tel endroit.*

s'Arrêter, v. r. Cesser d'aller. T s'amuser. *Revenez sans vous arrêt* Se déterminer, se fixer. *Il s'est a cette proposition.* Avoir égard, fa tention. *Il s'arrête à des apparence*

ARRÊTISTE, s. m. *a-ré-tis-te.* pilateur ou commentateur d'arrêts.

ARRHER, v. actif. *a-ré*. S'assurer de quelque chose en donnant des arrhes.

ARRHES, subst. fém. pl. *a-re*. Argent donné pour assurance de l'exécution d'un marché.

ARRIÈRE, adverb. En demeure, en retard. Il se dit toujours avec *en*. *Ce fermier est en arrière de trois quartiers*. On dit d'une affaire qu'*Elle ne va ni en avant ni en arrière*, pour dire qu'elle est toujours dans le même état.

Arrière, s. m. *a-riè-re*. Le derrière ou la poupe d'un vaisseau.

ARRIÉRÉ, subst. masc. *a-rié-ré*. t. de finance. *Mettre à l'arriéré*, suspendre pour un temps le payement de certaines dettes.

ARRIÈRE-BAN, s. m. *a-riè-re-ban*. Assemblée de gentilshommes qui étoit autrefois convoquée par le prince, pour le servir à la guerre.

Arrière-boutique, s. f. *a-riè-re-bou-*. Boutique de plein pied après la pre-

Arrière-corps, s. m. *a riè-re-kor*. t. La partie d'un bâtiment qui est derrière une autre partie.

Arrière-cour, s. f. Petite cour qui, dans un corps de bâtiment, sert à dégager les appartemens.

Arrière-faix, s. m. *a-riè-re-fè*. Les membranes où l'enfant étoit enveloppé, et le placenta, lesquels sortent de la matrice après l'accouchement. On l'appelle aussi *délivre*.

Arrière-fief, s. masc. *a-riè-re-fièfe*. mouvant d'un autre fief.

Arrière-garde, s. f. Dernière partie d'une armée marchant en bataille.

ARRIÈRE-LIGNE, s. fém. Deuxième ligne d'une armée.

Arrière-main, s. m. t. de jeu de paume. Coup de revers de la main.

Arrière-neveu, s. m. Fils du neveu. dans le style soutenu, *Nos arrière-neveux*, pour dire, la postérité la plus

Arrière-petit-fils, subst. mascul. et Arrière-petite-fille, s. f. Le fils ou la fille du petit-fils ou de la petite fille.

Arrière-point, substant. masc. *a-riè-*. Rang de points continus qu'on fait sur le poignet de la manche d'une

ARRIÉRER, v. a. *a-rié-ré*. *Un paye-* différer.

S'arriérer, verbe réciproq. Demeurer en arrière. Figur. Être en arrière pour les paiemens. *Ce fermier s'arrière toutes les*

Arrière-saison, s. f. *a-riè-re-sè-zon*, La fin de l'automne. Fig. Le commencement de la vieillesse.

Arrière-vassal, s. m. Celui qui relève d'un seigneur vassal d'un autre seigneur.

Arrière-voussure, substantif féminin. Voûte qui couronne l'ambrasure d'une porte.

ARRIMAGE, substantif masculin. *a-ri-ma-je*. Arrangement de la cargaison d'un navire.

ARRIMER, v. a. *a-ri-mé*. t. de marine. Arranger la cargaison d'un navire, le charger.

ARRIMEURS, s. m. pl. *a-ri-meur*. Petits officiers établis sur les ports, qui rangent les marchandises dans les vaisseaux.

ARRISER, v. a. *a-ri-zé*. t. de marine. Abaisser, descendre, amener. *Arriser les vergues*.

ARRIVAGE, s. masc. *a-ri-va-je*. terme de marine. Abord des vaisseaux dans un port. Arrivée des marchandises par eau.

ARRIVÉE, s. fém. *a-ri-vé-e*. Le temps où une personne arrive en quelque endroit. Le temps où les marchandises sont apportées en quelque lieu.

ARRIVER, v. neut. *a-ri-vé*. Aborder, approcher de la rive. Parvenir à un lieu où l'on vouloit aller. Survenir. *Il est arrivé un grand malheur*. Fig. Parvenir à... *Cet homme est arrivé à son but*. Il se dit aussi impersonnellement. *La première fois qu'il vous arrivera de mentir, vous serez puni*.

ARROCHE, s. fémin. *a-ro-che*. Plante potagère.

ARROGAMMENT, adv. *a-ro-ga-man*. Avec arrogance.

ARROGANCE, s. f. *a-ro-gan-ce*. Fierté, orgueil.

ARROGANT, ANTE, adject. *a-ro-gan*. Hautain. Il est aussi subst.

s'ARROGER, v. r. *s'a-ro-jé*. S'attribuer mal à propos quelque chose.

ARROI, s. m. *a-roa*. Train, équipage. Il est vieux.

ARRONDIR, v. act. *a-ron-dir*. Rendre rond. Fig. et prov. *Arrondir son champ, son pré*, y ajouter des champs, des prés voisins. Dans ce sens on dit aussi *S'arrondir*. Figur. *Arrondir une phrase, une période*, lui donner du nombre, de l'harmonie. En peinture, faire sentir la rondeur de saillie.

Arrondi, ie, part. En termes de blason, il s'applique à tout ce qui, étant rond par sa nature, est représenté en relief par le moyen de certains traits.

ARRONDISSEMENT, subst. masculin.

a-ron-di-ce-man. L'action d'arrondir. État de ce qui est arrondi. Figur. *D'une période.*

ARROSAGE, s. m. *a-ro-za-je.* *Canaux d'arrosage*, canaux pratiqués pour conduire les eaux sur des terrains secs.

ARROSEMENT, s. masc. *a-ro-ze-man.* L'action d'arroser.

ARROSER, v. act. *a-ro-zé.* Humecter, mouiller quelque chose en versant de l'eau dessus. On dit qu'*Une rivière arrose un pays*, pour dire qu'elle y passe. On dit aussi fig. *Arroser de larmes*, mouiller de larmes.

ARROSOIR, s. m. *a-ro-zoar.* Vase fait pour arroser.

ARRUGIE, s. f. *a-ru-ji-e.* Canal pour l'écoulement des eaux.

ARS, s. m. plur. Membres. Il ne se dit guère que des jambes du cheval. *Saigner un cheval des quatre ars.*

ARSENAL, s. m. *ar-ce-nal.* Magasin d'armes. Au pl. *Arsenaux.*

ARSENIC, s. m. *ar-se-ni.* Demi-métal.

ARSENICAL, ALE, adj. *ar-ce-ni-kal.* Qui tient de l'arsenic.

* ARSINS, s. et adj. m. pl. Se dit des bois sur pied où le feu a pris.

ART, s. m. *ar.* Méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles. *Arts libéraux*, ceux où l'esprit a la principale part. *Mécaniques*, qui dépendent surtout de la main. *Arts*, dans le langage des universités, les humanités et la philosophie. *Maître-ès-arts, la faculté des arts. Les maîtres de l'art, les gens de l'art*, ceux qui sont regardés comme les plus habiles dans un art, ou dans une science. Figur. Adresse, industrie. *Agir, se conduire avec art; l'art de plaire, de bien vivre, s'insinuer avec art, etc.* Il se dit au propre et souvent au figuré, par opposition à nature. *L'art perfectionne la nature.*

ARTÈRE, s. fém. Vaisseau du corps de l'animal, qui porte le sang du cœur vers ses extrémités, où il est repris par les veines pour être reporté au cœur.

ARTERIEL, ELLE, adject. Qui appartient à l'artère. *Sang artériel.*

ARTÉRIOLOGIE, s. f. t. d'anatomie. Traité des artères.

* ARTERIOTOMIE, s. fém. t. d'anat. Ouverture de l'artère avec la lancette.

ARTHRITIQUE, adj. de tout g. *ar-tri-ti-ke.* t. de médecine. Il se dit des maladies qui attaquent les jointures, comme la goutte, etc.

* ARTHODIE, s. f. *ar-to-di-e.* terme d'anatomie. Espèce d'articulation.

* ARTIEN, s. m. *ar-cien.* Étudiant en philosophie.

ARTHRON, s. m. *ar-tron.* t. d'[...]
Jonction naturelle des os.

ARTICHAUT, s. m. *ar-ti-chô.* Es[...]
de légume.

ARTICLE, s. m. Jointure des os. P[...]
partie d'un écrit. En t. de gram., part[...]
ajoutée à un nom pour en marquer le [...]
re. *A l'article de la mort*, au dernier [...]
ment de la vie. *Article de foi*, poi[...]
croyance, en matière de religion. O[...]
aussi d'un homme trop crédule, [...]
croit tout comme article de foi. Fa[...]

ARTICULAIRE, adj. de t. g. *ar-ti[...]*
lè-re. t. de médecine. Qui a rapport [...]
jointures du corps. *Maladie articul[...]*

ARTICULATION, s. fém. *ar-ti-k[...]*
cion. Jointure des os. terme de p[...]
Articulation des faits, déduction des [...]
article par article *Articulation de la* [...]
prononciation distincte des mots.

ARTICULER, verb. a. *ar-ti-ku-lé* [...]
duire par article. *Articuler des faits.* [...]
noncer distinctement les mots.

ARTIFICE, s. m. Art, industrie. [...]
fraude. Composition de matières ais[...]
s'enflammer.

ARTIFICIEL, ELLE, adjectif. Q[...]
fait par art. Il est opposé à naturel.

ARTIFICIELLEMENT, adv. *ar-[...]*
ciè-le-man. Avec art.

ARTIFICIER, s. m. *ar-ti-fi-cié.* [...]
qui fait des feux d'artifice.

ARTIFICIEUSEMENT, adverb. *a[...]*
fi-ci eu-ze-man. D'une manière artifici[...]

ARTIFICIEUX, EUSE, adj. *ar-[...]*
ci-eû. Plein d'artifice et de finesse.

ARTILLÉ, EE, adjectif. *ar-ti-[...]*
(mouillez les *ll.*) t. de marine. G[...]
Un vaisseau artillé de toutes pièces.

ARTILLERIE, s. fém. *ar-ti-glie-[...]*
(mouillez les *ll.*) Tout l'attirail de [...]
re, qui comprend les canons, les [...]
tiers, les bombes, etc. Corps des off[...]
qui servent à l'artillerie.

ARTILLEUR, subst. m. *ar-ti-gl[...]*
(mouillez les *ll.*) Celui qui sert dan[...]
tillerie.

ARTIMON, s. m. t. de marine. [...]
de poupe d'un vaisseau.

ARTISAN, s. masc. *ar-ti-zan.* Ou[...]
dans un art mécanique. Figur. Aute[...]
quelque chose. *Il est l'artisan de sa fo[...]*

ARTISON, s. m. *ar-ti-zon.* Pet[...]
qui s'engendre dans le bois.

ARTISONNÉ, ÉE, adject. *ar-ti-z[...]*
Il se dit du bois troué par les vers.

ARTISTE, s. masc. Celui qui tra[...]
dans un art où le génie et la main d[...]
concourir.

ARTISTEMENT, adv. *ar-tis-te-[...]*
Avec art et industrie.

* **ARURE**, s. f. Mesure géographique en usage dans l'Egypte.

ARUSPICE, s. mascul. Ministre de la religion chez les anciens, dont la fonction consistoit à chercher des pronostics de l'avenir dans les mouvemens de la victime avant le sacrifice, et dans l'inspection de ses entrailles après la cérémonie.

* **ARYTENOIDES**, s. m. pl. *a-ri-té-no-i-de.* terme d'anatomie. Ce sont deux petits cartilages pairs du larynx.

* **ARYTHME**, s. m. *a-rit-me.* terme de médecine. Défaillance du pouls.

AS, s. m. *ace.* Point seul marqué sur les côtés d'un dé, ou sur une carte.

ASARINE, s. f. *a-za-ri-ne.* Plante apéritive.

ASARUM, s. m. *a-za-rome.* Plante. *Voy.* [illegible]ret.

ASBESTE, s. m. Pierre incombustible de la nature de l'amiante.

ASCARIDES, s. m. plur. *as-ka-ri-de.* [illegible] vers ronds des intestins.

ASCENDANT, ANTE, adj. *a-san-dan.* [illegible] en montant. En généalogie, il se dit des personnes dont on est né. *Ligne ascendante.* En astronomie, il se dit des [illegible] qui s'élèvent sur l'horizon. Figur. [illegible]oir, autorité, supériorité qu'une [illegible] a sur l'esprit d'une autre.

ASCENDANT, s. mascul. La personne [illegible] on est descendu. Point du ciel ou [illegible] de signe qui monte sur l'horizon.

ASCENSION, s. fém. *a-san-cion.* Élévation. Élévation miraculeuse de J. C. [illegible] monta au ciel. Jour où les Chrétiens célèbrent cette fête. terme de physique. Action par laquelle un fluide monte dans des tuyaux.

ASCENSIONNEL, ELLE, adj. *a-san-[illegible]* terme d'astronomie. *Différence ascensionnelle*, différence entre l'ascension droite et l'ascension oblique.

ASCÈTE, s. m. *a-cè-te.* Celui qui s'est [illegible] d'une manière particulière aux [illegible] de la piété.

ASCÉTIQUE, adj. de tout genre. *a-cé-[illegible]* Qui a rapport aux exercices de la [illegible] spirituelle. *Vie ascétique*, *auteur [illegible]*.

ASCIENS, s. m. pl. *a-ci-en.* terme de [illegible]phie. Il se dit des habitans de la [illegible] torride, qui n'ont point d'ombre le [illegible] de l'année où le soleil est perpendiculaire sur leur tête.

ASCITE, s. f. *aci-te.* t. de médecine. [illegible] du bas-ventre.

ASCLÉPIADE, adject. m. Vers grec et [illegible] composé d'un spondée, de deux co[illegible] et d'un iambe. *Vers asclépiade.*

ASCLÉPIAS, s. m. *as-klé-pi-ace.* ou *Dompte-venin.* Plante vulnéraire.

ASIARCHAT, s. masc. *a-zi-ar-ka.* Magistrature annuelle jointe au sacerdoce, et qui donnoit le droit de présider aux jeux sacrés célébrés en commun par les villes d'Asie.

ASIARQUE, s. m. *a-zi-ar-ke.* Celui qui étoit revêtu de l'asiarchat.

ASIATIQUE, adj. de tout genre. *a-zi-a-ti-ke.* Qui appartient à l'Asie. Il se dit particulièrement du style, du luxe, des mœurs.

ASILE, subst. masc. *a-zi-le.* Lieu établi pour servir de refuge aux débiteurs et aux criminels. Tout lieu où l'on trouve un abri contre les poursuites de la justice, les persécutions, etc. Au figuré, secours, protection, ressource. Il se dit des personnes et des choses. *Dans son malheur, il a trouvé un asile dans la maison de son ami. Vous êtes mon asile.*

ASINE, adj. f. Terme de pratique, qui n'est d'usage que dans cette phrase : *Bête asine*, un âne, une ânesse.

ASPALATHE, subst. m. *as-pa-la-te.* Sorte de bois odoriférant qui approche du bois d'aloès.

ASPECT, s. m. *as-pek.* Vue d'un objet. Perspective d'un site. Situation des planètes les unes à l'égard des autres.

ASPERGE, s. f. Espèce de légume.

ASPERGER, v. act. *as-per-jé.* Arroser par petites gouttes avec une branche d'arbre, ou un goupillon. Il n'a d'usage que dans les rites de la religion.

ASPERGÈS, s. m *as-per-jèce.* Goupillon à jeter de l'eau bénite.

ASPÉRITÉ, s. fém. Rudesse. On le dit aussi au figuré du style et du caractère.

ASPERSION, s. f. *as-per-cion.* Action d'asperger.

ASPERSOIR, s. m. *as-per-soar.* Goupillon.

ASPHALTE, s. masc. *as-fal-te.* Sorte de bitume dont on fait un ciment qui résiste à l'eau.

ASPHODÈLE, subst. m. *as-fo-dè-le.* Plante dont les racines sont en forme de navets.

ASPHYXIE, s. f. *as-fik-ci-e.* terme de médecine. Privation subite des signes de la vie.

* **ASPHYXIÉ, ÉE**, adj. Frappé d'asphyxie.

ASPIC, subst. masc. *as-pike.* Petit serpent. Espèce de lavande d'une odeur très-forte.

ASPIRANT, ANTE, adject. *as-pi-ran.* *Pompe aspirante*, qui élève l'eau en l'attirant.

Aspirant, subst. masc. Celui qui aspire à entrer dans une charge, dans un corps.

ASPIRATION, s. f. *as-pi-ra-cion.* Action d'attirer l'air extérieur en dedans. Il est opposé à *Expiration.* Action des pompes aspirantes. terme de grammaire. Manière de prononcer en aspirant. Figurém. Élévation de l'ame à Dieu.

* ASPIRAUX, substantif masculin pl. *as-pi-ro.* Trous de fourneaux recouverts d'une grille.

ASPIRER, v. a. *as-pi-ré.* Attirer l'air avec la bouche. En termes de grammaire, prononcer de la gorge, en sorte que la prononciation soit fortement marquée. Figur. Prétendre à quelque chose. *Aspirer aux honneurs, à un emploi.*

ASPRE, subst. m. Petite monnoie de Turquie.

ASSA, substantif féminin. *a-sa.* Il y en a de deux sortes, l'*Assa dulcis* qui est le benjoin, et *l'assa fœtida*, gomme visqueuse et amère.

ASSAILLANT, s. mascul. *a-sa-glian,* (mouillez les *ll.*) Celui qui attaque. Il ne se dit au singulier qu'en parlant de tournois; et au plur. *Les assaillans* sont ceux qui attaquent une place.

ASSAILLIR, verbe actif. *a-sa-glir,* (mouillez les *ll.*) Attaquer vivement. *J'assaille, tu assailles, il assaille; nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent. J'assaillois. J'assaillirai. J'assaillirois. Que j'assaille, que j'assaillisse.* Il se dit aussi au figuré. *L'orage nous assaillit.*

* ASSAINIR, verbe actif. *a-cé-nir.* Rendre sain.

* ASSAINISSEMENT, s. m. *a-cé-nice-man.* Action d'assainir.

ASSAISONNEMENT, s. m. *a-cé-zone-man.* Mélange des ingrédiens qui servent à assaisonner. Fig. Ce qui rend une chose agréable.

ASSAISONNER, verb. act. *a-cè-zo-né.* Accommoder un mets avec des ingrédiens qui flattent le goût. Il se dit figurém. des manières agréables, etc. dont on accompagne ce qu'on dit, ce qu'on fait.

ASSAKI, s. f. Titre de la sultane favorite du Grand-Seigneur.

* ASSASSIN, s. m. *a-sa-cein.* Meurtrier de dessin formé, en trahison.

Assassin, ine, adject. *Fer assassin, des yeux assassins.* Il n'est guère usité qu'en poésie.

ASSASSINAT, s. m. *a-sa-ci-na.* Meurtre en trahison et de guet-apens.

ASSASSINER, v. a. *a-sa-ci-né.* Tuer de dessin formé. Par extension, outrager, excéder de coups. Fig. Importuner excessivement.

* ASSATION, s. f. *a-sa-cion.* term pharmacie. Coction des médicamens leur propre suc.

ASSAUT, subst. m. *a-so.* Attaque emporter une ville. *Faire assaut,* se tre au fleuret pour s'exercer. Fig. Sol tation vive et pressante. *J'ai soutenu sieurs assauts pour cette affaire. Ré aux assauts des passions.* On dit figur. *Faire assaut d'esprit.*

* ASSEAU, s. m. ou ASSETTE, Marteau de couvreur.

ASSEMBLAGE, s. masc. *a-san-bl* Union de plusieurs choses qu'on joint semble. Manière d'assembler les boi menuiserie. Il se dit aussi des cl morales. *Son caractère est un assem de bonnes et de mauvaises qualités.*

ASSEMBLÉE, s. f. *a-san-blé-e.* N bre de personnes réunies dans un lieu. Bal particulier. Rendez-vous chasseurs pour déjeûner.

s'ASSEMBLER, verbe réciproqu réunir.

Assembler, v. a. *a-san-blé.* Mettr semble.

ASSENER, v. actif. *a-ce-né.* Port coup rude et violent.

ASSEOIR, v. a. *a-soar. J'assied assieds, il assied; nous asseyons, asseyez, ils asseyent. J'asseyois. J J'assiérai,* ou *j'asseyerai. Assieds seyez. Que j'asseye. J'assiérois,* ou *seyerois. Que j'assisse. En asseyant.* tre dans un siége. Il s'emploie plus nairement avec le pronom personnel. *seoir; il s'assit.* terme de bâtiment. sur quelque chose de ferme. *Asseo fondemens d'une maison sur le roc.* *Asseoir une rente,* placer une rent *camp,* le placer. *Un jugement,* fond jugement sur quelque raison. *Assis,* participe.

ASSERTION, substantif fémin. *cion.* terme didactique. Proposition soutient vraie. En pratique, affirmati justice.

ASSERVIR, verbe actif. *a-cer-vir* sujettir. Figur. *Asservir ses passion* dompter.

s'Asservir, v. r. S'assujettir.

* ASSERVISSEMENT, s. m. *a-c ce-man.* Esclavage, surtout au fig.

ASSESSEUR, subst. masc. *a-cè-* Officier adjoint à un juge principal, juger avec lui, et qui préside en absence.

ASSEZ, adv. *a-cè.* Suffisamment.

ASSIDU, UE, adject. *a-ci-du.* Q exact à se trouver où son devoir pelle. Qui a une application contin

à quelque chose. Qui rend des soins continuels à quelqu'un. On dit aussi *Visites assidues*, *peines assidues*, *etc.*

ASSIDUITÉ, s. f. *a-ci-du-i-té.* Exactitude. Application continuelle. *Avoir de l'assiduité auprès d'un ministre*, lui faire sa cour.

ASSIDUMENT, adverbe. *a-ci-dû-man.* D'une manière assidue.

ASSIÉGEANT, ANTE, adject. *a-cié-jan.* Qui assiége. *Les troupes assiégeantes.* Il est plus ordinairement subst. et ne se dit qu'au pluriel. *Les assiégeans furent repoussés.*

ASSIÉGER, v. actif. *a-cié-jé.* Faire le siége d'une place. Il se dit aussi des personnes qui sont enfermées dans une place assiégée. *Il fut assiégé dans Tournay.* Fig. Enfermer, environner. *Les eaux nous ont assiégés. Les créanciers, les solliciteurs l'assiegent.* Fig. Importuner par sa présence continuelle. *Cet homme m'assiége tous les jours.*

ASSIÉGÉS, s. masc. pl. Ceux qui sont dans une ville assiégée.

ASSIENTE, subst. f. *a-ci-an-te.* Mot qui signifie une compagnie de commerce pour la fourniture des nègres.

ASSIETTE, s. f. *a-ciè-te.* Situation, manière d'être placé. Situation d'un corps solide posé sur un autre. *L'assiette d'une pierre, d'une poutre.* Situation d'une maison, d'un toit. *L'assiette de cette place est avantageuse.* En termes de manége, la position du cavalier sur la selle. Figurément. État de disposition de l'esprit. *Il n'est pas aujourd'hui dans son assiette.* Manière d'asseoir les impôts. Fonds sur lequel une rente est assise. Sorte de vaisselle plate qu'on sert à table devant chaque personne.

ASSIETTÉE, s. f. *a-cié-té-e.* Plein une assiette.

ASSIGNAT, subst. mascul. *a-ci-gnia*, (mouillez le *gn.*) Constitution d'une rente sur un héritage. Billets d'état en France, dont le payement étoit assigné sur la vente des biens nationaux. La création en fut décrétée en 1789, et ils ont été annulés en 1796.

ASSIGNATION, s. f. *a-ci-gna-cion*, (mouillez le *gn.*) Destination de certains fonds pour le payement de quelque somme. Exploit qui assigne à comparoitre en justice. Rendez-vous.

ASSIGNER, v. a. *a-ci-gné*, (mouillez le *gn.*) Placer un payement sur certain fonds. Indiquer. *On ne sauroit assigner la véritable cause de cet événement.* Donner un exploit pour comparoître en justice. Donner rendez-vous à quelqu'un.

ASSIMILATION, substantif féminin. *a-ci-mi-la-cion.* terme de physiq. Action par laquelle les choses sont rendues semblables.

ASSIMILER, v. a. *a-ci-mi-lé.* Rendre semblable ou présenter comme semblable. Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. *S'assimiler à quelqu'un*, se comparer à quelqu'un.

ASSISE, s. f. *a-ci-ze.* t. de maçonnerie. Rang de pierres de taille posées horizontalement.

ASSISES, s. f. pl. Se disoit des séances extraordinaires des officiers des seigneurs de fief.

ASSISTANCE, s. f. *a-cis-tan-ce.* terme de pratique. Présence. Aide, secours. Il se dit aussi d'une compagnie assemblée en quelque lieu. *Son discours ravit toute l'assistance.*

ASSISTANT, ANTE, adj. *a-cis-tan.* Qui est présent. Qui aide. *Prêtre assistant*, prêtre, qui sert ou accompagne le prêtre qui dit la messe. Il est aussi subst. *Tous les assistans furent édifiés.*

ASSISTER, v. act. *a-cis-té.* Secourir, aider. On dit aussi, *Être assisté de quelqu'un ou se faire assister par quelqu'un*, être accompagné par quelqu'un. Il n'est guère d'usage qu'au palais. verbe neutre. Être présent.

ASSOCIATION, substantif féminin. *a-so-ci-a-cion.* Union de plusieurs personnes qui se joignent ensemble pour un intérêt commun.

ASSOCIER, v. act. *a-so-ci-é.* Prendre pour collégue. Recevoir dans une compagnie de commerce.

s'ASSOCIER, v. r. Entrer en société d'intérêt avec quelqu'un. Hanter, fréquenter. Se lier avec. *Il ne faut pas qu'un jeune homme s'associe avec toute sorte de gens. S'associer avec des brigands.*

ASSOCIÉ, substantif masculin. Qui est d'une société.

* ASSODES, s. m. Fièvre ardente avec anxiété; le type tierce.

ASSOGUE, substantif féminin. *a-so-ghe.* Mot emprunté de l'Espagnol. On donne ce nom à certains galions d'Espagne, qui portent du vif-argent aux Indes occidentales.

* ASSOLEMENT, s. m. *a-so-le-man.* Action ou manière d'assoler.

* ASSOLER, v. act. *a-so-lé.* t. d'agriculture. Diviser en différentes soles les terres labourables d'une ferme pour les ensemencer, ou les laisser reposer.

ASSOMMER, verbe a. *a-so-mé.* Tuer avec une massue, des pierres, etc. Battre avec excès. Figurément et familièrement.

Incommoder, importuner, affliger beaucoup.

* ASSOMMEUR, subst. mascul. Celui qui assomme.

ASSOMPTION, s. fém. *a-sonp-cion.* Il se dit du moment où la Sainte Vierge fut enlevée au ciel. Jour auquel l'Eglise en célèbre la fête. terme de logique. Seconde proposition d'un syllogisme, autrement appelée *la mineure.*

ASSONNANCE, s. f. *a-so-nan-ce.* Ressemblance imparfaite de sons dans la terminaison des mots.

ASSORATH *ou* ASSONAH, s. m. Livre qui contient la tradition de la loi Mahométane.

ASSORTIMENT, s. m. *a-sor-ti-man.* Convenance. *L'assortiment de ses couleurs est bien entendu.* Assemblage complet de certaines choses qui se conviennent ensemble. *Un assortiment de diamans.*

ASSORTIR, v. actif. *a-sor-tir.* Mettre plusieurs choses ensemble, en sorte qu'elles se conviennent. Il se dit figur. des personnes. Fournir de toute sorte de choses convenables. *Assortir un magasin.* v. n. et v. r. Convenir à....

ASSORTISSANT, ANTE, adj. *a-sor-ti-san.* Qui convient. Qui assortit bien. *Couleur assortissante.*

ASSOTÉ, ÉE, part. du v. *Assoter*, qui n'est plus en usage. Infatué, entêté.

ASSOUPIR, v. a. *a sou-pir.* Endormir, à demi. Disposer au sommeil. Adoucir, suspendre, diminuer pour un temps. *Assoupir la douleur.* Fig. Empêcher l'éclat, les progrès, les suites de quelque chose. *Assoupir une affaire, une sédition.*

s'ASSOUPIR, v. r. S'endormir.

ASSOUPISSANT, ANTE, adj. *a-sou-pi-san.* Qui assoupit. En t. de médec., il se prend subst.

ASSOUPISSEMENT, s. m. *a-sou-pi-ce-man.* L'état d'une personne assoupie. Fig. Grande nonchalance.

ASSOUPLIR, v. a. *a-sou plir.* Rendre souple. *Assouplir une étoffe, un cheval.* Fig. *Le caractère de quelqu'un.*

ASSOURDIR, v. a. *a-sour-dir.* Rendre sourd. En peinture, c'est diminuer la lumière et les détails dans les demi-teintes.

ASSOUVIR, v. a. *a-sou-vir.* Rassasier pleinement, apaiser une faim vorace. Il s'emploie aussi au figuré. *Assouvir sa vengeance.*

ASSOUVISSEMENT, s. m. *a-sou-vi-ce-man.* Il n'est d'usage qu'au figuré. *L'assouvissement des passions, des désirs.*

ASSUJETTIR, v. act. *a-su-jé-tir.* Soumettre. On dit figur. *Assujettir ses passions*, les soumettre à la raison. Astreindre à quelque chose. *Je ne veux m'assujettir à cela.* En mécanique, a[...] ter une chose de telle sorte qu'elle soit [...] ble et sans mouvement.

ASSUJETTISSANT, ANTE, adje[...] *a-su-jé-ti-san.* Qui rend très-sujet.

ASSUJETTISSEMENT, s. m. *a-su[...] ti-ce-man.* Contrainte, sujétion.

ASSURANCE, subst. fém. *a-su-ran[...]* Certitude ou grande probabilité. Etat [...] l'on est hors de péril. *Je l'ai mis en [...] d'assurance.* Promesse, obligation, n[...] tissement. *Je vous donnerai vos assur[...] ces.* t. de com. Traité par lequel, moy[...] nant une somme, on répond des pe[...] que des négocians pourroient faire [...] mer. Hardiesse. *Il parle avec assuranc[...]*

ASSURÉMENT, adv. Certainem[...]

ASSURER, verb. a. *a-su-ré.* Affirm[...] Rendre témoignage. Faire qu'une ch[...] ne périclite point. *Assurer une dette*, [...] *vaisseau*, en garantir la perte. *Voy.* [...] surance. On dit aussi, *assurer une* [...] *raille, un plancher*, l'étayer.

s'ASSURER, verbe réciproque. *En q[...] qu'un*, se confier en lui. *D'une person[...]* l'arrêter, l'emprisonner. *Assuré, ée*, [...] ticipe. Il est aussi adj. et signifie ha[...] sans crainte.

ASSUREUR, s. m. *a-su-reur.* C[...] qui, pour une somme, assure les vaisse[...] pour le commerce.

* ASTELLE, s. f. Appui pour sout[...] les fractures des os avec des bandage[...] de chir.

ASTER, subst. masc. *as-ter.* Sort[...] plante.

ASTERIE, subst. f. *as-té-ri-e.* Esp[...] d'opale.

ASTÉRISME, subst. m. terme d'a[...] Constellation. Assemblage de plusi[...] étoiles.

ASTÉRISQUE, s. m. *as-té-ris-ke.* [...] tite marque en forme d'étoile, pour [...] diquer un renvoi.

* ASTHÉNIE, s. f. Foiblesse extrê[...]

ASTHMATIQUE, adj. de t. g. *as-[...] ti-ke.* Qui est attaqué d'un asthme.

ASTHME, substantif masculin. *as-*[...] Grande difficulté de respirer, maladie.

* ASTIC, s. mascul. Gros os de ch[...] qui sert aux cordonniers à lisser le cui[...]

* ASTOME, adj. Sans bouche.

ASTRAGALE, s. m. t. d'archit. Pe[...] moulure ronde qui entoure le haut du [...] d'une colonne. Plante légumineuse. te[...] d'anatomie. Un des os du talon.

ASTRE, s. masc. Se dit en généra[...] tous les corps célestes.

ASTREINDRE, verbe actif. As[...] jettir.

ASTRINGENT, ENTE. adjectif. *as-trein-jan.* Qui resserre. *Remède astringent.* Il est aussi subst.

ASTROÏTE, s. f. Espèce de madrépore. Espèce de pierre à laquelle la magie orientale attribuoit de grandes vertus chimériques.

ASTROLABE, s. m. Instrument pour observer la hauteur des astres.

ASTROLOGIE, s. fém. *as-tro-lo-ji-e.* Art chimérique, suivant les règles duquel on croyoit pouvoir connoître l'avenir par l'inspection des astres.

ASTROLOGIQUE, adjectif de tout genre. *as-tro-lo-ji-ke.* Qui appartient à l'astrologie.

ASTROLOGUE, s. m. *as-tro-lo-ghe.* Qui fait profession de l'astrologie.

ASTRONOME, s. masc. Qui sait l'astronomie.

ASTRONOMIE, s. fém. La science du mouvement et de la position des astres.

ASTRONOMIQUE, adj. de t. g. *as-tro-no-mi-ke.* Qui appartient à l'astronomie. *Observations, tables astronomiques.*

ASTUCE. s. f. Mauvaise finesse.

ASTUCIEUSEMENT, adv. *as-tu-ci-eu-ze-man.* Avec astuce.

ASTUCIEUX, EUSE, adj. *as-tu-ci-eû.* Plein de l'astuce.

ASYMPTOTE, s. fémin. *a-seim-to-te.* t. de géométrie. Ligne droite dont une ligne courbe s'approche continuellement et à l'infini, sans jamais la rencontrer.

ASYNDÉTON, s. m. *a-cein-dé-ton.* t. de rhétorique. Figure qui consiste à retrancher les conjonctions copulatives, pour rendre le discours plus rapide.

ATARAXIE, s. f. *a-ta-rak-ci-e.* terme de philosophie. Tranquillité d'âme.

ATAXIE, s. f. *a-tak-ci-e.* t. de médecine. Irrégularité dans les crises et les accès de fièvres.

ATAXIQUE (fièvre), adj. *a-tak-ci-ke*, irrégulière.

ATELIER, s. m. *a-te-lié.* Lieu où les ouvriers, etc. travaillent. Il se prend aussi collectivement pour tous les ouvriers qui travaillent sous un même maître.

ATELLANNES, s. f. plur. Espèce de pièces en usage sur le théâtre romain.

ATEMADOULET, s. m. *a-té-ma-dou-let.* Titre du premier ministre de Perse.

ATERMOIEMENT, s. m. *a-ter-moa-man.* t. de prat. Accommodement avec les créanciers pour les payer à certains termes.

ATERMOYER, v. a. *a-ter-moa-ié.* Prolonger les termes du payement.

ATHANOR, s. m. *a-ta-nor.* terme de chimie. Fourneau où, avec un même feu, on fait des opérations qui exigent des degrés de chaleur différens.

ATHÉE, s. m. *a-té-e.* Celui qui ne reconnoît point de Dieu. Il est aussi adj. *Un sentiment athée.* Peu usité.

ATHÉISME, s. masc. *a-té-is-me.* Impiété qui consiste à ne reconnoître point de Dieu.

* ATHÉNÉE, s. m. *a-té-né.* Réunion littéraire.

* ATHÉROME, s. masc. *a-té-rome.* t. de chirurgie. Sorte d'acès.

* ATHLÈTE, s. m. *at-lè-te.* Celui qui combattoit dans les jeux solennels de la Grèce. Fig. Homme robuste et adroit.

* ATHLÉTIQUE, s. f. *at-lé-ti-ke.* C'étoit une branche de la gymnastique des anciens. Il est aussi adjectif de t. g. Qui appartient à l'athlète.

ATHLOTHÈTE, s. m. *at-lo-tè-te.* Officier qui présidoit aux jeux gymniques.

ATINTER, v. act. *a-tein-té.* Parer. Il est populaire.

ATLANTE, s. m. Statue qui tient lieu de colonne, pour porter les entablemens.

ATLAS, s. mascul. *at-lace.* Recueil de cartes géographiques. t. d'anatomie. Première vertèbre du cou.

ATMOSPHÈRE, s. fém. *at-mos fè-re.* La masse d'air qui environne la terre.

* ATMOSPHÉRIQUE, adj. *at-mos-fé-ri-ke.* De l'atmosphère.

ATOME, s. m. *a-to-me.* Corps qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse. Poussière que l'on voit voler en l'air aux rayons du soleil.

ATONIE, s. f. Foiblesse, relâchement des fibres.

ATOUR, s. m. Parure. Il ne se dit que de la parure des femmes, et guère qu'au pl. *Dame d'atour*, dame qui coiffe et habille la Reine, la Princesse.

ATOURNER, v. act. *a-tour-né.* Orner. Il ne se dit qu'en parlant des femmes, et par plaisanterie.

ATOUT, s. m. terme de jeu de cartes. *Voyez* Tout.

ATRABILAIRE, adj. de t. g. *a-tra-bi-lè-re.* Il est aussi substant. et signifie mélancolique.

ATRABILE, s. f. t. de médecine. Bile noire. Mélancolie.

* ATRAMENTAIRE, s. m. *a-tra-man-tè-re.* Nom donné à une pierre de vitriol.

ATRE, s. m. *â-tre.* Foyer d'une cheminée.

ATROCE, adject. de t. g. Énorme, excessif. *Injure atroce, âme atroce.*

ATROCITÉ, s. f. Énormité. *Atrocité d'un crime.* Il se dit aussi d'un caractère noir et capable de grands crimes.

ATROPHIE, s. f. *a tro-fi-e.* t. de médecine. Consomption de tout le corps ou d'un membre.

* ATROPHIÉ, ÉE, adjectif. *a-tro-fi-é.* t. de médecine. Consumé, amaigri. *Bras atrophié.*

s'ATTABLER, v. r. *s'a-ta-blé.* Se mettre à table pour y demeurer long-temps. Familier.

ATTACHE, s. f. *a-ta-che.* Lien, courroie. Figur. Tout ce qui occupe l'esprit, ou qui engage le cœur. *Cette passion est une furieuse attache pour lui.* Fig. Application, ardeur. *Avoir de l'attache au jeu, à l'étude.*

ATTACHEMENT, subst. masculin. *a-ta-che-man.* Sentiment qui fait qu'on s'attache fortement à... Grande application.

ATTACHER, v. act. *a-ta-ché.* Joindre une chose à une autre de manière qu'elle y tienne. Fig. Lier par quelque chose qui engage. Fig. Appliquer. *Les mathématiques attachent beaucoup.*

s'ATTACHER, v. r. Se prendre à quelque chose. Figur. S'appliquer. Demeurer ferme à quelque chose. *S'attacher à ses intérêts*, aimer trop ses intérêts. On dit aussi, *S'attacher à quelqu'un, auprès de quelqu'un.*

ATTAQUANT, s. masc. *a-ta-kan.* Qui attaque. Il ne se dit qu'au pluriel. *Les attaquans furent repoussés.*

ATTAQUE, s. fém. *a-ta-ke.* L'action d'attaquer l'ennemi. Assaut. Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place assiégée. Figurément. Certaines paroles dites exprès pour disposer quelqu'un à accorder quelque chose, ou pour sonder son intention, etc. Figur. Attaque de certaines maladies. *Attaque d'épilepsie, de goutte, d'apoplexie.*

ATTAQUER, v. a. *a-ta-ké.* Assaillir, être agresseur. Offenser le premier. Figur. et fam. *Attaquer quelqu'un de conversation*, lui adresser la parole.

s'ATTAQUER A..., v. réc. Se déclarer contre, offenser.

ATTEINDRE, v. act. *a-tein-dre. J'atteins. J'atteignois. J'atteignis. J'atteindrai.* Frapper de loin. Joindre quelqu'un qui marchoit devant. Figur. Parvenir à quelque chose. *Atteindre à la perfection.* Figur. Egaler. *Atteint, einte*, part et adj. Frappé. *Atteint d'un coup de pierre, de maladie. Atteint de crime*, accusé, prévenu de crime.

ATTEINTE, s. f. *a-tein-te.* Coup dont on est atteint. Il se dit figurém. des attaques de certaines maladies. Figurément. *Atteinte mortelle.* impression vive et douloureuse. On dit encore figur. *Po atteinte à la réputation de quelqu* dire quelque chose qui lui porte judice.

ATTELAGE, s. m. *a-te-la-je.* N bre de chevaux, de bœufs, etc. qui rent la charrue, ou traînent des tures.

ATTELER, v. a. *a-te-lé.* Attache chevaux à une voiture.

* ATTELLE, s. fém. *a-tè-le.* Peti qu'on lie autour d'un membre rou pour le tenir en état jusqu'à sa rison. Au pluriel, lattes courbées q attache aux colliers des chevaux harnois.

* ATTELOIRE, s. fém. Pièce, ch pour atteler.

ATTENANT, ANTE, adject. *a-te-* Contigu, tout proche.

ATTENANT, prép. et adv. Joign tout proche, contre.

ATTENDRE, v. actif. *a-tan-dre.* dans l'attente de quelque chose q croit devoir arriver. Il se joint so avec la préposition *Après. Attendre quelqu'un.* Espérer.

s'ATTENDRE, v. r. Se tenir comm suré de quelque chose, compter sur qu'on ou sur quelque chose. *En atten* adv. Cependant, jusqu'à ce que.

ATTENDU, En égard à... *Attend âge.*

ATTENDU QUE, conjonction. Vu puisque.

ATTENDRIR, v. a. *a-tan-drir.* R tendre et facile à manger. Figur. R sensible à la compassion, à l'amitié.

s'ATTENDRIR, v. récip. Devenir tendre, devenir sensible.

ATTENDRISSANT, ANTE, adje *tan-dri-san.* Qui attendrit.

ATTENDRISSEMENT, s. m. *a dri-ce-man.* Sentiment par lequel on tendrit.

ATTENTAT, s. m. *a-tan-ta.* E prise contre les lois dans une occ importante.

ATTENTATOIRE, adjectif de t *a-tan-ta-toa-re.* Qui va contre l'aut d'une juridiction.

ATTENTE, s. fém. *a-tan-te.* L'é celui qui attend, et le temps pe lequel il est à attendre. Espéranc nion qu'on a conçue de quelqu'u quelque chose.

ATTENTER, v. n. *a-tan-té.* Fa une entreprise contre les lois da chose capitale. *Attenter à la v quelqu'un.*

ATTENTIF, IVE, adjectif. *a-ta*

[illegible] a de l'attention, de l'application.

ATTENTION, subst. fém. *a-tan-cion.* Application d'esprit. Soin officieux, obligeant. *Il m'a accablé d'attentions.* Il ne se dit au pl. qu'en ce sens.

ATTENTIVEMENT, adv. *a-tan-ti-ve-man.* Avec attention.

ATTÉNUANT, ANTE, adjectif. *a-té-nu-an.* terme de médecine. *Remède atténuant,* celui qui divise les humeurs trop [illegible], et les rend fluides. Il est aussi [illegible]. *Les atténuans.*

ATTÉNUATION, s. fém. *a-té-nu-a-cion.* Diminution des forces. Il n'est d'usage que dans cette phrase: *Il est dans une grande atténuation.* terme de pratique. Diminution des charges contre un [illegible].

ATTÉNUER, verbe actif. *a-té-nu-é.* [illegible], diminuer les forces, l'embonpoint. terme de médecine. Diviser les [illegible], les rendre fluides.

[illegible]TERAGE, subst. m. *a-té-ra-je.* t. [illegible]. L'endroit où un vaisseau peut [illegible] terre.

[illegible]TERIR, v. neut. *a-té-rir.* terme de [illegible]. Prendre terre.

[illegible]TERRER, v. act. *a-té-ré.* Abattre, [illegible] par terre. Figur. Ruiner entièrement. Accabler, affliger excessivement. [illegible] neutre. Prendre terre. *Nous atterrîmes à tel endroit.*

[illegible]TERRISSEMENT. subst. m. *a-té-ri-[illegible].* Amas de terre formé par la vase [illegible] sable que la mer ou les fleuves [illegible] le long du rivage.

[illegible]STATION, s. f. *a-tes-ta-cion.* [illegible]

[illegible]TESTER, v. a. *a-tes-té.* Assurer, [illegible]. Prendre à témoin.

[illegible]TICISME, subst. masc. *a-ti-cis-me.* [illegible], finesse de goût particulière [illegible] Athéniens.

ATTICURGES, substantif féminin [illegible] *a-ti-kur-je.* terme d'architecture. [illegible] carrées.

[illegible]ÉDIR, v. actif. *a-tié-dir.* Rendre [illegible]

[illegible], v. r. Devenir tiède. Figur. [illegible] moins de ferveur. terme de dé-[illegible]

[illegible]ÉDISSEMENT, subst. m. *a-tié-[illegible].* Tiédeur, relâchement. Il ne se [illegible] figuré. *L'attiédissement de l'ami-[illegible] la dévotion.*

[illegible]TIFER, v. act. *a-ti-fé.* Orner, pa-[illegible] se dit famil. en parlant de la [illegible] des femmes, et s'emploie sur-[illegible] le pronom personnel. *Les fem-[illegible] long-temps à s'attifer.*

[illegible]TIFET, substant. masculin. *a-ti-fè.* Ornement de tête pour les femmes. Il est vieux.

ATTIQUE, s. f. *a-ti-ke.* Contrée de la Grèce ancienne.

Attique, adj. de tout g. Qui est à la façon du pays d'Athènes. *Colonne attique. Sel attique*, ce qui paroît avoir quelque rapport aux bons mots et à la raillerie fine des Athéniens. *Cet ouvrage est rempli de sel attique.*

Attique, substant. mascul. terme d'architecture. Petit étage au-dessous de tous les autres, lequel a ses ornemens particuliers.

Attique-faux, s. m. t. d'architecture. Espèce de piédestal, placé au-dessous de la base des colonnes.

ATTIRAIL, subst. masc. *a-ti-ra-glie*, (mouillez l'*l.*) Grande quantité, et diversité de choses nécessaires à certains usages. *De chasse, de voyage, d'artillerie, de cuisine, etc.* Bagage superflu et inutile. Ce mot n'a pas ordinairement de pluriel; s'il en a un, c'est *attirails* et non pas *attiraux.*

ATTIRANT, ANTE, adject. *a-ti-ran.* Qui attire. Il n'est guère en usage qu'au figuré. *Manières attirantes.*

ATTIRER, verbe actif. *a-ti-ré.* Tirer à soi. On dit fig. *Attirer quelqu'un à son parti, l'ennemi dans une embuscade. Cette action lui a attiré de grandes louanges.*

s'Attirer, v. r. Gagner, obtenir, se causer. *S'attirer l'affection, l'estime, une querelle, du chagrin, etc.*

ATTISER, v. a. *a-ti-zé.* Approcher les tisons l'un de l'autre, pour les faire mieux brûler. Au figur., aigrir des esprits déjà irrités les uns contre les autres.

ATTITRER, v. actif. *a-ti-tré.* Charger quelqu'un d'un emploi.

ATTITUDE, substantif féminin. *a-ti-tu-de.* Position du corps. Il se dit surtout en parlant de sculpture et de peinture. On dit figurém. *L'attitude du respect, de la crainte.*

ATTOMBISSEUR, substantif mascul. *a-ton-bi-ceur.* terme de fauconnerie. Oiseau qui attaque le héron dans son vol.

ATTOUCHEMENT, substantif masc. *a-tou-che-man.* Action de toucher. *Point d'attouchement.* term. de géométrie. Point où un ligne droite touche une ligne courbe.

ATTRACTIF, IVE, adject. *a-tra-tife.* Qui a la force d'attirer.

ATTRACTION, s. fémin. *a-trak-cion.* Action d'attirer, ou état de ce qui est attiré.

ATTRACTIONNAIRE, *s. m.* *a-trak-cio-nè-re.* terme de physique. Partisan du système de l'attraction.

ATTRAIRE, verbe a. *a-trè-re.* Attirer Il n'est d'usage qu'à l'infinitif.

ATTRAIT, *s. m.* *a-trè.* Ce qui attire agréablement.

ATTRAPE, *s.* fémin. *a-tra pe.* Tromperie. Il est du style familier.

ATTRAPER, v. act. *a-tra-pé.* Prendre à une trappe, à un piége. Obtenir par industrie. Atteindre en courant. Fig. Surprendre artificieusement, tromper. Pénétrer dans le sens, dans la pensée d'un auteur. Saisir les traits, la ressemblance, le caractère, les manières de quelqu'un.

ATTRAPOIRE, s. fémin. *a-tra-poa-re.* Piége pour attraper les animaux. Fig. et fam. Tour de finesse dont on se sert pour tromper quelqu'un.

ATTRAYANT, ANTE, adj. *a-tré-ian.* Qui attire agréablement. *Discours attrayant.*

ATTREMPÉ, adject. *a-tran-pé.* terme de fauconnerie. Il se dit d'un oiseau qui n'est ni gras ni maigre.

* ATTREMPER, v. act. Tremper, recuire. Fig. Modérer.

ATTRIBUER, v. act. *a-tri bu-é.* Attacher, annexer à... *Attribuer à une charge, des appointemens, des priviléges.* Rapporter, imputer. *Nous ne devons attribuer nos malheurs qu'à nous-mêmes.* Accorder. *On lui attribue des qualites, des vertus.*

s'Attribuer, v. r. S'approprier, s'emparer. *Il s'attribue l'honneur de cette action.*

ATTRIBUT, substantif masculin. *a-tri-bu.* Ce qui est propre et particulier à chaque sujet. Chez les peintres, les sculpteurs, etc., symbole. En logique, ce qui s'affirme ou se nie d'un sujet, d'une proposition.

ATTRIBUTIF, IVE, adj. *a-tri-bu-tife.* terme de palais. Qui attribue.

ATTRIBUTION, s. fém. *a-tri-bu-cion.* Concession de quelques prérogatives en vertu de lettres du prince.

ATTRISTANT, ANTE, adject. *a-tris-tan.* Qui attriste. *Nouvelles attristantes.*

ATTRISTER, v. a. *a-tris-té.* Affliger. On dit aussi *S'attrister.*

ATTRITION, s. f. *a-tri-cion.* Regret d'avoir offensé Dieu, par la crainte des peines.

ATTROUPEMENT, s. m. *a-trou-pe-man.* Assemblée tumultueuse de gens sans autorité.

ATTROUPER, verbe actif. *a-trou-pé.* Assembler plusieurs personnes en troupe. On dit aussi *S'attrouper.*

AU, *o.* Particule formée par cont tion de la préposition *à* et de l'articl Au plur. on met *aux*, pour *à les.*

AUBADE, s. f. *o-ba-de.* Concert de sique donné vers l'aube du jour à la ou sous les fenêtres d'une personne. dit figurém. et à contre sens, d'une sulte, d'un vacarme qu'on fait à quelq Famil.

AUBAIN, *s. m.* *o-bein.* Étranger n'est pas naturalisé.

AUBAINE, s. f. *o-bè-ne.* Droit de cession aux biens d'un étranger qui dans un pays où il n'est pas natur *Droit d'aubaine*, fig. Tout avantage i péré qui arrive à quelqu'un.

AUBE, subst. fém. *o-be.* Le poi jour. Il ne se met pas seul: On n pas, *Je me suis levé à l'aube; Je me suis levé à l'aube du jour.* tement ecclésiastique.

AUBÉPIN, subst. mascul. AUBÉP substantif fémin. *o-bé-pein.* Petit ar seau épineux qui produit de petites blanches.

AUBÈRE, adject. de t. g. *o-bè-re.* val dont le poil est couleur de la fle pêcher, entre le blanc et le bai.

AUBERGE, s. fémin. *o-ber-je.* M où on loge, et où l'on donne à ma A Malte, c'est le lieu où les chev de chaque langue sont nourris en mun.

AUBERGINE, *s. f.* *o-ber-ji-ne.* F d'Amérique.

AUBERGISTE, *s. m.* *o-ber-jis-te.* qui tient auberge.

AUBERON, *s. m.* *o-be-ron.* Espè crampon d'une serrure.

AUBIER, s. m. *o-bié.* Arbre for qui ressemble un peu au cornouillier. aussi le bois tendre qui est entre l'é et le tronc d'un arbre.

AUBIFOIN, *s.* masc. *o-bi-foein.* I qui croît dans les blés, et qu'on n aussi *bluet*, parce que sa fleur est

AUBIN, *s. m.* *o-bein.* Allure d'un val entre l'amble et le galop.

* AUBOURS, s. m. *o-bour.* Arbre les feuilles sont employées contre l'as

* AUCUBA, substantif masc. Ar du Japon.

AUCUN, UNE, adjectif. *o-kun.* pas un. Il s'emploie rarement au p dans les sens négatifs. On dit cepe *Il ne m'a rendu aucuns soins; fait aucunes dispositions, etc.* Sa gation il s'emploie au pluriel. *Il a ce qu'il vouloit sans aucuns frai cuns*, en style de palais, signifie ques-uns.

AUCUNEMENT, adv. *o-ku-ne-man* [illegible]lement, en aucune maniere.

AUDACE, s. fém. *o-da-ce*. Hardiesse [illegible]cessive. Il se prend aussi en bonne part. *Noble audace.*

AUDACIEUSEMENT, adv. *au-da-ci-eu-se-man.* Avec audace.

AUDACIEUX, EUSE, adj. et s. *o-da-ci-eu.* Qui a une audace téméraire. Il se [illegible] aussi au figuré. *Discours audacieux.*

AUDIENCE, subst. fémin. *o-di-an-ce* [illegible]ention que l'on donne à celui qui parle. [illegible] dit particulièrement du temps que les [illegible]ces, les ministres, etc. donnent à ceux [illegible] à leur parler. Séance dans laquelle [illegible] juges écoutent les causes. L'assemblée [illegible], à qui l'on donne audience. Lieu [illegible] donne l'audience.

[illegible]UDIENCIER, adject. m. *o-di-an-cié.* [illegible] *audiencier*, celui qui appelle les [illegible] pour être plaidées et jugées. On [illegible] *Grand audiencier*, l'officier qui [illegible] rapport au chancelier des lettres [illegible], de noblesse, etc.

[illegible]ITEUR, s. masc. *o-di-teur*. Celui [illegible] quelque discours dans quelque [illegible]blée publique. *Auditeur des comp-*[illegible], officier de la chambre des comptes, [illegible] chargé d'examiner les comptes [illegible] y rendoient et qui lui étoient ren-[illegible] Secrétaire de nonciature. *L'audi-*[illegible] *nonce. Auditeur de Rote.* V. *Rote.*

[illegible]ITIF, IVE, adject. *o-di-tife.* Qui [illegible] à l'organe de l'ouïe.

[illegible]ITION, s. f. *o-di-cion.* t. de prati-[illegible] *des témoins, de compte.*

[illegible]TOIRE, s. m. *o-di-toa-re.* Lieu [illegible] plaide dans les petites justices. [illegible] de tous ceux qui écoutent.

[illegible]E, s. fém. *o-je.* Pierre ou pièce de [illegible]cusée, qui sert à donner à boire et [illegible] aux chevaux, etc. Grand vais-[illegible] de bois dans lequel les maçons dé-[illegible] leur plâtre. Au pl., rigoles de bois [illegible] pierre, qui servent à faire tomber [illegible] la roue d'un moulin.

[illegible]E, s. fémin. *o-jé-e.* Ce que peut [illegible] une auge de maçon.

[illegible]ELOT, s. m. t. de sal. Cuiller de [illegible] écumer le sel.

[illegible]T, s. m. *o-jè.* Petit vaisseau où [illegible] la mangeaille des oiseaux nourris [illegible]

[illegible]E, s. f. Arbre qui, par incision, [illegible] le vernis *de la Chine.*

[illegible]ENT, s. m. *og-man.* t. de droit. [illegible] dit que dans cette phrase : *Aug-*[illegible] dot, qui est ce que la loi donne à [illegible] sur les biens du mari.

[illegible]ENTATIF, IVE, adj. *og-man-*[illegible] terme de grammaire. *Particules augmentatives*, particules qui servent à augmenter le sens des noms et des verbes, comme *très*, *fort*, *etc.*

AUGMENTATION, s. fémin. *og-man-ta-cion.* Accroissement.

AUGMENTER, v. act. *og-man-té.* Accroître, aggrandir. v. n. et v. r. Croître. *Ses biens augmentent, ou s'augmentent.*

AUGURAL, ALE, adject. *o-gu-ral.* Ce qui appartient à l'augure. *Bâton augural, robe augurale.*

AUGURE, s. masc. *o-gu-re.* Présage, signe par lequel on juge de l'avenir. C'étoit chez les Romains, un homme chargé d'observer le vol, le chant, la façon de manger des oiseaux, pour en tirer des présages. Tout ce qui semble présager une chose, l'indiquer.

AUGURER, v. actif. *o-gu-ré.* Tirer un présage, une conjecture.

AUGUSTE, adj. de t. genre. *o-gus-te.* Grand, respectable, digne de vénération.

* AUGUSTIN, adj. Religieux. *Saint-Augustin.* t. d'imprimerie. Caractère entre le gros texte et le cicéro.

* AUJOURD'HUI, adverb. de temps *o-jour-dui.* Le jour où l'on est. A présent, au temps où nous sommes. Il est aussi substantif. *Aujourd'hui passé, ils ne seront plus reçus à leurs offres.*

AULIQUE, s. fém. *o-li-ke. Thèse aulique*, thèse que soutient un étudiant en théologie, lorsqu'on donne le bonnet à un docteur.

AULIQUE, adj. de t. g. *o-li-ke.* Conseil suprême de l'Empire.

AUMAILLES, adjectif féminin pluriel. *o-ma-glie. Bêtes aumailles;* ce sont les bêtes à cornes, comme bœufs, vaches, taureaux.

AUMONE, s. fém. *o-mô-ne.* Ce qu'on donne aux pauvres par charité. Peine pécuniaire ordonnée par la justice.

AUMONER, v. act. *o-mô-né.* terme de pratique. Donner une aumône, par suite d'une condamnation.

AUMONIER, IÈRE, adject. *o-mô-nié.* Qui fait souvent l'aumône aux pauvres.

Aumonier, substantif masculin. Ecclésiastique qui distribue les aumônes de ceux auxquels il est attaché, qui leur dit la messe, etc.

AUMUSSE, s. fém. *o-mu-ce.* Fourrure que les chanoines portent sur le bras.

AUNAGE, s. masc. *o-na-je.* Mesurage à l'aune.

AUNAIE, s. fémin. *o-né.* Lieu planté d'aunes.

AUNE, subst. m. *o-ne.* Arbre de bois blanc qui croît dans les lieux humides.

Aune, s. féminin. *o-ne.* Mesure de trois

pieds huit pouces de longueur. La chose mesurée. *Une aune de drap.*

AUNÉE, substant. fém. *o-né-e.* Plante médicinale.

AUNER, v. act. *o-né.* Mesurer à l'aune.

AUNEUR, s. m. *o-neur.* Officier qui avoit l'inspection sur l'aunage.

AUPARAVANT, adverbe. *o-pa-ra-van.* Premièrement, avant toute chose; il marque priorité de temps. *Un mois auparavant.*

AUPRÈS, préposition de lieu. *o-prè.* Tout proche. *Sa maison est auprès de la mienne.* Il sert aussi à marquer l'attachement domestique. *Être auprès d'un grand Seigneur.* Au prix, en comparaison. *Votre mal n'est rien auprès du sien.* Il est quelquefois adv. *Pour voir cela il faut être auprès*, ou *tout auprès.*

AURÉOLE, s. fém. *o-ré-o-le.* Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des Saints. Degré de gloire qui distingue les Saints dans le ciel.

AURICULAIRE, adj. de t. g. *o-ri-ku-lè-re. Temoin auriculaire*, qui a ouï de ses propres oreilles ce qu'il dépose. *Confession auriculaire*, qui se fait en secret à un prêtre.

AURIFIQUE, adjectif fém. *o-ri-fi-ke. Vertu aurifique*, puissance de changer quelque chose en or.

AURONE, s. fém. *o-ro-ne.* Plante qui ressemble à l'absinthe et qui a presque les mêmes qualités.

AURORE, s. f. *o-ro-re.* Lumière qui paroît avant que le soleil soit sur l'horizon. Déesse des anciens. Figur. Chose qui commence. Le levant. *Du couchant à l'aurore. Couleur d'aurore*, espèce de jaune doré. *Aurore boréale*, phénomène lumineux qui paroît quelquefois dans le ciel, du côté du nord.

* AUSONIE, s. fém. *o-zo-ni-e.* Ancien nom de l'Italie.

AUSPICE, substantif masculin. *os-pi-ce.* Chez les Romains, manière de consulter et de connoître l'avenir. Figurém. *Sous d'heureux auspices*, ayant la fortune favorable. *Sous les auspices de quelqu'un*, sous la conduite, l'appui de quelqu'un.

* AUSPICINE, s. fém. *os-pi-ci-ne.* Art des auspices, des augures.

AUSSI, adverbe. *o-ci.* Pareillement, de même. Encore, de plus. C'est pourquoi. Autant, également. *Aussi bien que*, de même que, autant que. *Aussi bien*, sert encore à rendre raison d'une proposition précédente. *Je ne veux point y aller, aussi bien il est trop tard. Aussi peu que*, pas plus, pas davantage que.

* AUSSIÈRE, s. fém. *au-ciè-re.* te de marine. Grosse corde à trois tour

AUSSITOT, adverb. de temps. *o-c* Dans le moment, sur l'heure. *Aus qu'il aura fait*, dès qu'il aura fait. On prov. pour marquer une grande prom tude dans l'exécution : *Aussitôt dit, sitôt fait; aussitôt pris, aussitôt pe*

* AUSTER, s. m. Vent du midi.

AUSTÈRE, adject. de tout g. *os-tè* Rigoureux à l'égard des sens. *Règle tère, vertu austère.* Sévère, rude. *Hon austère.* Qui a une saveur âpre et ast gente. *La plûpart des fruits verts sont goût austère.*

AUSTÈREMENT, adv. *os-tè-re-* Avec austérité.

AUSTÉRITÉ, s. fém. *os-tè-ri-té.* M tification des sens. *Faire de grandes térités.* Sévérité. *L'austérité de Ca l'austerité de ses mœurs.*

AUSTRAL, ALE, adject. *os-tral.* ridional.

AUTAN, s. m. *o-tan.* Vent du mi ne se dit guère qu'en poésie.

AUTANT, adverbe qui sert à mar égalité. *A la charge d'autant*, à la ch de la pareille. t. de prat. Une expédi pareille. *Vous devez me fournir autan l'acte que vous avez.* On dit fam. *C'e homme mort, ou autant vaut.* On prov. *Il lui en pend autant à l'oreill* peut lui en arriver autant. *Autant* selon que. *D'autant que*, parce que. *tant comme autant*, en grande quan Familièrem. *Autant bien que, autant que*, aussi bien, aussi mal. Il vieilli à sa place on se sert d'*Aussi. D'aut boire d'autant*, boire beaucoup. *D'au plus* ou *d'autant moins*, adverbes de paraison.

AUTEL, s. m. *o-tel.* Espèce de de pierre destinée à l'usage des sacri On dit figurém. *Les autels*, pour dir religion. *Attaquer, respecter les a Le maître-autel*, le principal autel église. *Le Saint Sacrement de l'a* l'Eucharistie.

Autel, s. m. Constellation de l'hé phère méridional.

AUTEUR, subst. mascul. *o-teur.* qui est la première cause de quelque se. *L'auteur de la nature.* Inventeur. *teur de l'opinion de la métempsy L'auteur d'un projet. Auteur d'un me*, celui qui l'a commis. Celui q composé un livre, qui a fait quelqu vrage d'esprit. Dans ce sens il est deux genres. *Il* ou *elle en est l'au Une femme auteur.* terme de droit. de qui l'on descend ou de qui l'

...quis des possessions ou quelque droit. Les auteurs de sa race. On lui disputoit la possession d'une terre. Il a fait appeler ses auteurs en garantie. Celui ou celle de qui on tient une nouvelle. Je vous nommerai mon auteur.

AUTHENTICITÉ, s. f. *o-tan-ti-ci-té.* Qualité de ce qui est authentique.

AUTHENTIQUE, adj. de t. g. *o-tan-ti-ke.* Muni de l'autorité publique et revêtu de toutes ses formes, qui fait preuve. *...ce, contrat, écrit, témoignage authentique.* Il est aussi subst. *J'ai vu l'authentique et la copie.*

AUTHENTIQUE, s. fém. Nom donné à ...ines lois du droit romain. *Les au...iques de Justinien.*

AUTHENTIQUEMENT, adv. *o-tan-ti-...man.* D'une manière authentique.

AUTHENTIQUER, v. act. *o-tan-ti-ké.* ...de prat. Rendre un acte authentique. *...ntiquer une femme,* la déclarer ...incue d'adultère.

AUTOCEPHALE, s. fém. *o.to-çé-fa-le.* ...m que les Grecs donnoient aux Évêques ...n'étoient point sujets à la juridiction ...Patriarches.

AUTOCRATE, TRICE, subst. *o-to-...te.* Mot tiré du grec. Qui gouverne ...lui-même. Titre que prend celui ou ...le qui gouverne en Russie.

AUTOCRATIE, s. f. *o-tò-kra-ci-e.* ...vernement absolu d'un despote; tel est ...lui de Russie.

...TOCTHONE, s. masc. *o-tok-to-ne.* ...ier habitant d'un pays. Il a le même ...qu'*Aborigènes.*

...TO-DA-FÉ, subst. féminin. *o-to-...fé.* Mot emprunté de l'Espagnol. Exé...n solennelle d'un jugement de l'in...sition.

...TOGRAPHE, adj. de tout g. *o-to-...fe.* Qui est écrit de la main même de ...ur. Il est aussi subst.

...TOMATE, s. m. *o-to-ma-te.* Ma...e qui a en soi les principes de son ...vement. Il se dit aussi surtout des ...ines qui, par des ressorts internes, ...t le mouvement des corps animés. ...u figuré. d'un homme stupide, que ...un *automate.*

...TOMNAL, ALE, adj. *o-tom-nal.* ...nt de l'automne, qui vient, qui croît ...tomne. Ce mot n'a pas de pl. au m.

...TOMNE, s. m. et f. *o-to-ne.* Celle ...quatre saisons de l'année qui est entre ...et l'hiver.

...TONOME, adjectif de tout genre. *...no-me.* Titres des villes grecques ...avoient le privilége de se gouver...par leurs propres lois.

AUTONOMIE, s. f. *o-to-no-mi-e.* Liberté dont jouissoient, sous les Romains, les villes qui se gouvernoient par leurs propres lois.

AUTOPSIE, s. f. *o-top-ci-e.* Contemplation. Cérémonie des anciens mystères, où les initiés se flattoient d'être admis à contempler la Divinité.

AUTORISATION, s. f. *o-to-ri-za-cion.* t. de pratique. Action par laquelle on autorise. *Autorisation d'un tuteur.*

AUTORISER, v. a. *o-to-ri-zé.* Donner autorité, pouvoir de faire.

s'AUTORISER, v. r. Acquérir de l'autorité. *Les coutumes s'autorisent par le temps.*

AUTORITÉ, s. f. *o-to-ri-té.* Puissance légitime. Crédit, considération. Sentiment d'un auteur ou d'une personne illustre. *Agir d'autorité,* d'une manière impérieuse. *De son autorité privée,* sans avoir droit de le faire.

AUTOUR. Préposition qui sert à marquer la situation de ce qui environne. Il est aussi adv. *Ici autour,* ici près.

AUTOUR, s. m. *o-tour.* Oiseau de proie.

AUTOURSERIE, s. m. *o-tour-ce-ri-e.* L'art d'élever et de dresser les autours.

AUTOURSIER, s. m. *o-tour-cié.* Celui qui élève et dresse les autours.

AUTRE. Pronom relatif de t. g. *o-tre.* Qui marque distinction et différence. On dit famil. *Nous autres, vous autres.* Il marque quelquefois une personne indéterminée. Il signifie aussi plus excellent, meilleur. Il marque encore la ressemblance. *C'est un autre Alexandre.*

AUTREFOIS, adv. *o-tre-foa.* Anciennement.

AUTREMENT, adv. *o-tre-man.* D'une autre façon. Sinon, sans quoi. *Pas autrement,* signifie guère. *Pas autrement riche.*

AUTRE-PART, adv. *o-tre-par.* Ailleurs. *D'autre part,* d'ailleurs, de plus.

AUTRUCHE, s. f. *o-tru-che.* Espèce de grand oiseau fort haut sur ses jambes, qui a le cou fort long et les pieds faits comme ceux d'un chameau.

AUTRUI, s. m. *o-trui.* Les autres personnes. Il n'a point de pluriel.

AUVENT, substantif masculin. *o-van.* Petit toit en saillie attaché ordinairement au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie.

AUVERNAT, s. m. *o-ver-na.* Sorte de vin d'Orléans.

AUXILIAIRE, adj. de t. genre. *ok-ci-li-è-re.* Qui aide, dont on tire du secours. *Armée auxiliaire. Troupes auxiliaires.* En termes de grammaire, il se dit

des verbes qui servent à former plusieurs temps des autres verbes. *Avoir* et *être* sont les verbes auxiliaires de la langue française.

* AUZOMÈTRE, s. masc. Instrument pour connoître la force des lunettes.

s'AVACHIR, v. a. Devenir lâche, mou. Ce mot est du style familier, il se dit particulièrement des femmes trop grasses.

AVAGE, s. m. Droit que levoit le bourreau dans quelques provinces, en certains jours de marché, sur plusieurs sortes de marchandises.

AVAL, s. masc. t. de négoce. Engagement qu'on met au bas d'un billet, par lequel on s'oblige d'en payer le contenu, en cas qu'il ne soit pas acquitté par celui qui l'a souscrit.

AVAL, adv. t. de rivière. En descendant. *Vent d'aval*, vent du couchant. *A-vau-l'eau*, suivant le courant de l'eau. Fig. et fam. *Cette affaire est allée à-vau-l'eau*, n'a pas réussi.

AVALAISON, s. f. *a-va-lè-zon*, Chûte d'eau impétueuse qui vient des grosses pluies.

AVALÉE, s. f. t. de manuf. Levée.

AVALER, v. act. *a-va-lé*. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment ou autre chose. Faire descendre. *Avaler du vin dans la cave*. Il est pop.

s'AVALER, v. r. Descendre trop bas. *Le ventre de cette jument s'avale*.

Avalé, ée, part. Il est aussi adject. et signifie, qui pend un peu en bas. *Avoir les joues avalées*.

AVALEUR, s. m. Celui qui avale.

* AVALIES, s. f. pl. Laines des moutons tués.

AVALOIRE, s. fém. *a-va-loa-re*. terme familier. Grand gosier. C'est aussi une pièce du harnois des chevaux.

* AVALURE, s. f. Bourrelet qui croît au sabot du cheval qui fait quartier neuf.

AVANCE, s. fém. L'espace du chemin qu'on a devant quelqu'un. Ce qui se trouve déjà de fait ou de préparé. Partie de bâtiment qui anticipe sur une rue. *On vous fera abattre cette avance*. Payement avant le terme. Fig. *Faire des avances*, faire les premières démarches dans un accommodement.

AVANCEMENT, s. m. *a-van-ce-man*. Progrès en quelque matière que ce soit. Etablissement de fortune. Ce qui se donne par avance à un fils, à un héritier.

AVANCER, v. act. *a-van-cé*. Pousser en avant. Il est quelquefois opposé à différer, retarder. Faire du progrès en quelque chose, payer par avance. Débourser du sien pour quelqu'un. Mettre en avant une chose. verbe neutr[e] verbe réciproque. Aller en avant. Figu[ré]ment. Faire du progrès. *Avancé, ée*, p[ar]ticipe et adjectif. *Un homme avancé [en] âge*, qui commence à vieillir. On dit *L'année, la saison, la nuit, le jour [sont] bien avancés*, pour dire, qu'on est [bien] avant dans l'année, la saison, la nuit, [le] jour. On dit de même que *Les arbres, [les] fruits, les fleurs sont bien avancés*, [pour] marquer qu'ils poussent avant le te[mps] ordinaire. *Jeune homme avancé, es[prit] avancé*. jeune homme qui a fait de bo[nne] heure de grands progrès dans ses étu[des] dont l'esprit s'est développé avant le tem[ps]. En termes de fortification, *Un ouvr[age] avancé*, qui est avant les autres et qui couvre.

AVANIE, s. f. Vexation que les T[urcs] font à ceux d'une autre religion qu[e la] leur, pour en tirer de l'argent. [Af]front qu'on fait de gaieté de cœu[r à] quelqu'un.

AVANT, *a-van*. Préposition qui se[rt à] marquer priorité de temps et d'or[dre]. *Avant dîner. Il faut mettre ce chap[itre] avant l'autre*. *Avant* se joint aussi [à un] autre mot, pour faire signifier à ce [mot] quelque chose d'antérieur, qui est avant. *L'avant-corps d'un bâtiment*.

AVANT, adverbe de lieu, qui mar[que] mouvement et progrès. *N'allez pas [si] avant*. Il se dit par rapport au temps. *[Bien] avant dans la nuit*. *En avant*, adverb[e de] lieu et de temps. Plus loin, ensuite. *[D'ici] en avant, de ce jour-là en avant*. *Me[ttre] en avant*, proposer, alléguer.

AVANT, t. de marine, employé su[bst.] *L'avant du vaisseau*. la proue. *Le châ[teau] d'avant*, le château de proue.

AVANTAGE, s. masc. Ce qui est u[tile,] profitable, favorable à quelqu'un. Su[pé]riorité. Ce qu'un père donne de plus [à un] de ses enfans. En matière de jeu, ce q[u'un] homme qui joue mieux qu'un autre, donne, pour rendre la partie égale.

AVANTAGER, verb. actif. *a-van-t[a-jé]*. Donner des avantages à quelqu'un [par] dessus les autres.

AVANTAGEUSEMENT, adv. *a-[van]-ta-jeu-ze-man*. D'une manière ava[nta]geuse.

AVANTAGEUX, EUSE, adj. *a-[van]-ta-jeû*. Qui apporte de l'avantage. *T[aille] avantageuse*, grande. *Couleur, pa[rure] avantageuse*, qui sied bien. *Homme a[van]tageux*, confiant et présomptueux.

AVANT-BEC, s. m. *a-van-bèke*. [Nom] qu'on donne aux angles des piles [d'un] pont de pierre.

AVANT-BRAS, s. m. *a-van-bra*. P[artie]

bras depuis le coude jusqu'au poignet.

AVANT-CORPS, s. mascul. *a-van-kor.* Corps de maçonnerie qui est en saillie sur la surface d'un bâtiment.

AVANT-COUR, s. f. Espèce de cour par laquelle on passe pour entrer dans les autres cours d'un grand bâtiment.

AVANT-COUREUR, s. m. Celui qui va avant quelqu'un, et qui en marque par avance l'arrivée. Fig. Tout ce qui précède et annonce une chose.

AVANT-COURRIÈRE, s. fém. *a-van-...riè-re.* Il n'est d'usage qu'en poésie, en parlant de l'aurore. *L'avant-courrière ...*

AVANT-DERNIER, s. m. *a-van-der-...* Pénultième, qui est avant le dernier.

* AVANT-DUC, s. m. Pilotage qu'on fait sur le bord de la rivière, avant de commencer un pont.

AVANT-GARDE, s. f. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en ...

AVANT-GOUT, s. m. *a-van-goû.* Le ... qu'on a par avance de quelque chose ...

AVANT HIER, adv. de temps. *a-van-...* Qui marque le pénultième jour avant ... où l'on est.

AVANTIN, s. m. *Voyez* Crossette.

AVANT-MAIN, subst. masc. t. de jeu ... Coup poussé du devant de la ...

AVANT-MUR, s. m. Mur placé de-... un autre.

AVANT-PÊCHE, subst. fémin. Pèche ...

AVANT-PIEU, s. m. Bout de pou-... qu'on met sur la couronne d'un pieu ... le tenir à plomb. Il se dit d'un fer ... qui sert à planter des piquets.

AVANT-PROPOS, s. m. Préface.

AVANT-QUART, s. masc. *a-van-kar.* ... que sonnent quelques horloges avant ...

AVANT-SCÈNE, s. fém. *a-van-cè-ne.* ... les anciens, partie du théâtre où ... les acteurs; chez nous, la partie ... en avant des décorations, et qui ... jusqu'à l'orchestre.

AVANT-TOIT, s. m. *a-van-toa.* Toit ...

AVANT-TRAIN, s. masc. Le train qui ... les deux roues du devant, et le ... d'un carrosse.

AVANT-VEILLE, s. f. *a-van-vé-glie,* ... les *ll.*) Surveille, le jour qui ... immédiatement avant la veille.

AVARE, adject. de t. genre. Qui a trop ... attachement aux richesses. Il est aussi ... *C'est un avare.*

AVARICE, s. fém. Amour excessif des richesses.

AVARICIEUX, EUSE, s. et adject. de t. g. *a-va-ri-cieû.* Qui est avare.

AVARIE, subst. f. t. de marine. Dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé. Droit qu'on paye dans un port.

AVARIÉ, ÉE, adj. Il se dit des marchandises qui ont été endommagées dans le vaisseau pendant le voyage.

* AVASTE, terme de commandement, dont on se sert sur les vaisseaux. C'est assez, arrêtez-vous.

AVÉ *ou* AVÉ MARIA, s. masc. t. latin qui n'a point de plur. C'est ainsi qu'on appelle la salutation de l'Ange à la Sainte Vierge. Les grains d'un chapelet sur lesquels on dit l'*Avé.*

AVEC, *a-vek.* Préposition conjonctive. Ensemble, conjointement. Il sert aussi à marquer la matière, l'instrument et la manière qu'on emploie à faire une chose. Il signifie encore contre. *Il s'est battu avec moi. Avecque* se disoit autrefois en poésie pour *avec.*

AVEINDRE, v. actif. *a-vein-dre.* Tirer une chose du lieu où elle est serrée. Famil.

AVELINE, s. Grosse noisette.

AVELINIER, s. m. *a-ve-li-nié.* C'est le coudrier, arbre qui porte les avelines.

AVENANT, ANTE, adject. *a-ve-nan.* Qui a bon air et bonne grâce. *A l'avenant,* adv. A proportion. Fam.

AVÉNEMENT, s. masc. *a-vé-ne-man.* Venue, arrivée. Il ne se dit guère que de l'élévation à une dignité suprême. *A son avénement à la couronne, au pontificat.* Il se dit aussi en parlant de J. C., pour signifier le temps auquel il s'est manifesté aux hommes, et celui où il doit paroître pour les juger. *Le premier, le second avénement du Messie.*

AVENIR, v. n. Arriver par accident. Il ne se conjugue que dans les troisièmes personnes. *Il avint, il aviendroit. Les cas qui aviendront.*

AVENIR, s. m. Temps futur. En style poétique et oratoire on personnifie quelquefois l'avenir. *L'avenir vous contemple.* En termes de pratique, c'est une assignation pour comparoître en justice.

A L'AVENIR, adv. Désormais.

AVENT, s. m. *a-van.* Temps consacré par l'Église pour se préparer à la fête de Noël.

AVENTURE, s. f. *a-van-tu-re.* Accident. Événement imprévu. Dans les romans de chevalerie, entreprise hasardeuse mêlée quelquefois d'enchantemens.

roses. On le nomme encore *Acácia d'Egypte* ou *faux sycomore*.

AZEROLE, substantif féminin. Petit fruit rouge et acide comme celui de l'épine-vinette.

AZEROLIER, substantif masculin. *a-ze-ro-lié*. Arbre épineux qui porte les azeroles.

AZI, subst. masc. Présure de lait et de vinaigre.

* AZIGOS, subst. mascul. t. de médec. Troisième rameau du tronc ascendant de la veine cave.

AZIMUT, subst. mascul. terme d'astronomie. C'est tantôt l'angle compris entre le méridien d'un lieu, et un cercle vertical quelconque, et tantôt ce cercle vertical même.

AZIMUTAL, adj. m. Qui représente ou qui mesure les azimuts.

* AZOTH, s. m. *a-zote*. t. d'alchimie. Le mercure.

AZUR, s. masc. Sorte de minéral dont on fait un bleu fort beau. La couleur de ce minéral. On dit *L'azur des cieux*, *un ciel d'azur*, en parlant d'un ciel sans nuage. En termes de blason, émail bleu des armoiries.

AZURÉ, ÉE, adjectif. Qui est peint de couleur d'azur. On dit en poésie, *La voûte azurée*, pour dire, le ciel. *Les plaines azurées*, pour dire, la mer.

AZIME, adj. de t. genre. *a-zi-me*. Qui est sans levain. Ce mot au plur. est subst. *La fête des azymes*.

B.

B, s. masc. (*bé* ou *be*.) Seconde lettre de l'alphabet.

BABEL, (tour de). Mot Hébreu qui signifie grande confusion. *Cette assemblée est la tour de Babel*, il y règne beaucoup de confusion. Fam.

BABEURRE, s. m. *ba-beu-re*. Liqueur séreuse que laisse le lait, quand la partie grasse est convertie en beurre.

BABIL, s. m. Caquet.

BABILLARD, ARDE, adj. *ba-bi-gliar*, (mouillez les *ll*.) Qui aime à parler beaucoup. Qui ne sauroit garder un secret. Il est plus ordinairement subst.

BABILLER, v. n. *ba-bi-glié*. Avoir du babil, du caquet, parler beaucoup. Famil.

BABINE, s. fémin. Lèvre. Il ne se dit proprement que de quelques animaux, comme des vaches, des singes.

BABIOLE, s. fémin. Jouet d'enfant.
se dit figur. de toutes sortes de chos
puériles.

BABORD, s. m. *bá-bor*. t. de marin
Le côté gauche d'un vaisseau en parta
de la poupe.

BABOUCHE, s. f. Sorte de pantoufl

BABOUIN, s. m. *ba-bou-ein*. Espè
de gros singe.

BABOUIN, OUINE. Se dit d'un jeu
enfant badin et étourdi. *C'est un pet*
babouin.

BAC, s. masc. *bake*. Grand bateau pl
servant à passer une rivière au moy
d'une corde qui la traverse.

* BACALIAU, s. m. *ba-ka-lio*. Mor
sèche.

* BACASSAS, s. masc. Bateau qui re
semble à une pirogue.

BACCALAURÉAT, s. m. *ba-ka-lô-ré*
Le premier degré qu'on prend dans u
faculté pour parvenir au doctorat.

* BACCHANAL, s. mascul. *ba-ka-n*
Grand bruit, tapage. t. fam.

BACCHANALE, s. f. *ba-ka-na-le*. R
présentation d'une danse de Bacchant
Familièrement. Débauche faite avec gra
bruit.

BACCHANALES, subst. fémin. plur. Fê
que les païens célébroient en l'honn
de Bacchus.

BACCHANTE, s. f. *ba-kan-te*. Fem
qui célébroit la fête des Bacchanales. F
Femme emportée et furieuse.

* BACCHUS, s. m. *ba-kus*. Dieu du v
Jus de Bacchus, le vin.

BACCIFÈRE, adj. de t. g. *bak-ci-fè-*
t. de botanique. Il se dit des arbres
portent des baies.

BACHA, s. m. *ba cha*. Titre d'homm
en Turquie.

* BACHE, s. fém. Grosse toile dont
couvre les charrettes et les bateaux.

BACHELIER, s. fém. *ba-che-lié*. C
qui est promu au baccalauréat en quel
faculté. Il se disoit autrefois pour je
gentilhomme, et pour amant. On appe
Bachelette une jeune et jolie fille.

BACHIQUE, adj. de tout g. *ba-chi*
Qui appartient à Bacchus. *Liqueur*, *ch*
son bachique.

BACHOT, s. m. *ba-cho*. Petit ba

* BACHOTAGE, s. m. Conduite d
bachot.

BACHOTEUR, s. mascul. Batelier
conduit un bachot.

BACILE ou FENOUIL MARIN, s.
Plante.

* BACLAGE, s. m. *ba-kla-je*. Arra
ment des bateaux dans le port d'une rivi

BACLER, v. actif. *ba-klé*. Fermer a

une barre. *Baclé*, *ée*, part. et adj. *Affaire baclée*, c'est-à-dire, terminée.

BADAUD, AUDE, s. *ba-dô*. Niais, qui s'amuse à tout, qui admire tout.

BADAUDER, v. n. *ba-dô-dé*. Niaiser. Il est fam.

BADAUDERIE, s. f. Action, discours de badaud. Fam.

* BADELAIRE, s. masc. *ba-de-lè-re*. Terme de blason qui signifie épée courte, large et recourbée. Vieux mot.

BADIANE, s. f. Fruit d'une plante de la Chine et des Philippines.

BADIGEON, s. m. *ba-di-jon*. Couleur jaunâtre dont on peint les murailles.

BADIGEONNER, verbe actif. *ba-di-jo-né*. Peindre une muraille avec du badigeon.

BADIN, INE, subst. et adject. *ba-dein*. Folâtre.

BADINAGE, s. masc. Action de badiner. Bagatelle, chose peu importante. Manière particulière d'agir. *Elle est un badinage*. Sorte de galanterie, agrément dans le style, dans la conversation.

BADINANT, substantif masculin. *ba-di-nan*. Cheval surnuméraire dans un attelage.

BADINER, v. n. *ba-di-né*. Faire le badin. Il se dit aussi en parlant d'une sorte de galanterie et d'agrément qu'on met dans la conversation, dans la manière d'écrire. *Cet homme badine agréablement dans ses lettres*. En parlant d'ajustemens et d'ornemens, on dit *qu'ils badinent*, pour dire qu'ils voltigent. Familièrement. verb. act. Plaisanter quelqu'un. *On peut le badiner, il ne se fâche pas*.

BADINERIE, subst. fémin. Bagatelle, chose frivole.

BADINES, s. f. plur. Pincettes légères.

BAFOUER, v. actif. *ba-fou-é*. Traiter injurieusement et avec mépris.

BÂFRE, s. f. *bâ-fre*. Repas abondant. Action de manger. Il est bas.

BÂFRER, verb. n. *bâ-fré*. Manger avec excès. Il est bas.

BÂFREUR, subst. mascul. Gourmand. Il est bas.

BAGAGE, subst. m. Équipage pour un voyage ou pour la guerre.

BAGARRE, s. fém. *ba-gâ-re*. Tumulte.

BAGASSE, s. f. *ba-ga-ce*. t. populaire et déshonnête. Femme prostituée. En t. de ménage du sucre, on appelle *Bagasses*, les cannes dont on a exprimé le suc dans les moulins.

BAGASSIER, s. m. *ba-ga-cié*. Grand arbre à fruit de la Guiane.

BAGATELLE, subst. fém. *ba-ga-tè-le*. Chose de peu de prix, et peu nécessaire. Fig. Chose frivole.

Bagatelle, interject. Point de tout. Je n'en crois rien, je ne le crains pas. *Il vous maltraitera, bagatelle*.

BAGNE, s. masc. *ba-gne*, (mouillez le *gn*.) Lieu où l'on renferme les forçats après le travail.

BAGNOLETTE, s. fém. *ba-gno-lè-te*, (mouillez le *gn*.) Coiffure de femme.

BAGUE, s. fém. *ba-ghe*. Anneau où il y a une pierre enchâssée, et que l'on met au doigt. Anneau qu'on suspend vers le bout d'une carrière où se font des courses et que ceux qui courent, tâchent d'emporter avec le bout de le lance.

BAGUENAUDE, s. fém. *ba-ghe-nô-de*. Fruit du baguenaudier *ou* colutéa.

BAGUENAUDER, v. n. *ba-ghe-nô-dé*. S'amuser à des choses frivoles. Fam.

BAGUENAUDIER, s. masc. *ba-ghe-nô-dié*. Arbrisseau.

BAGUENAUDIER, s. masc. Celui qui s'amuse à des choses frivoles. Il est famil. Espèce de jeu d'enfans.

BAGUER, v. a. *ba-ghé*. Arrêter avec du fil les plis d'une robe.

BAGUETTE, s. fém. *ba-ghè-te*. Verge, houssine, bâton fort menu. Il y a des baguettes d'armes à feu, de fusée, de tambour, etc. *Baguette divinatoire*, branche de coudrier fourchue, avec laquelle on prétend découvrir les mines, les sources, la trace des voleurs, etc. terme d'archit. Petite moulure ronde en forme de baguette. Fig. *Commander à la baguette*, impérieusement.

* BAGUETTER, v. a. *ba-ghe-té*. t. de chapelier. C'est battre la laine pour désunir les parties pelotonnées.

BAGUIER, s. m. *ba-ghié*. Petit coffret pour serrer des bagues.

BAHUT, s. masc. *ba-hu*. Grand coffre couvert de cuir, et dont le couvercle est en voûte. Ce mot est vieux et se dit souvent par mépris.

BAHUTIER, s. m. *ba-hu-tié*. Artisan qui fait des bahuts.

BAI, IE, adject. *bè*. Qui est d'un poil rouge-brun. *Cheval bai*.

BAIE, subst. f. *bè-e*. Rade où les vaisseaux sont à l'abri du vent. Ouverture qu'on laisse dans les murs pour y mettre une porte ou une fenêtre. Petit Fruit mou et charnu de certains arbres. *Baie de genièvre*, *de laurier*, *etc*. Tromperie. *C'est un grand donneur de baies*. Il est famil.

BAIGNER, v. a. *bè-gné*. (mouillez le *gn*.) Mettre dans le bain. Figur. Mouiller. *Baigner son lit de larmes*. On dit

aussi fig. qu'*Une rivière baigne les murs d'une ville*, pour dire qu'elle coule le long des murs d'une ville. v. n. Être plongé, tremper long-temps.

se Baigner, v. r. Prendre un bain. On dit figur. qu'*Un tyran se baigne dans le sang*, pour dire qu'il se plaît à verser le sang. On dit aussi qu'*Un homme est baigné dans son sang*; pour dire qu'il perd beaucoup de sang.

BAIGNEUR, EUSE, subst. *bè-gneur*, (mouillez le *gn.*) Qui se baigne, qui tient des bains.

BAIGNOIRE, s. f. *bè-gnoa-re*, (mouillez le *gn.*) Cuve pour prendre le bain.

BAIL, s. masc. *baglie*, (mouillez l'*L*) Contrat par lequel on donne une terre à ferme, ou une maison à louage. Au plur. *Baux*.

BAILE, subst. m. *bè-le*. Titre de l'ambassadeur de Venise résidant à Constantinople.

BAILLE, s. fém. *ba-glie*, (mouillez les *ll.*) t. de mer. Demi-barique.

BAILLEMENT, substantif masculin. *bâ-glie-man*, (mouillez les *ll.*) L'action de bâiller.

BAILLER, v. neut. *bâ-glié*, (mouillez les *ll.*) Respirer en ouvrant la bouche involontairement. Figur. S'entrouvrir, être mal joint.

BAILLER, v. a. *ba-glié*, (mouillez les *ll.*) t. de prat. Donner, livrer. On dit fig. *Vous me baillez belle*, vous voulez m'en faire accroire.

BAILLET, adj. m. *ba-gliè*, (mouillez les *ll.*) Il se dit d'un cheval qui a le poil roux tirant sur le blanc.

BAILLEUL, s. m. *ba-glieul*, (mouillez les *ll.*) Celui qui remet les os rompus ou disloqués.

BAILLEUR, s. m. *bâ-glieur*, (mouillez les *ll.*) Qui bâille.

BAILLEUR, BAILLERESSE, s. masc. et f. *ba-glieur*, *ba-glie-ré-ce*. t. de pratique. Qui baille à ferme.

BAILLI, s. m. *ba-gli*, (mouillez les *ll.*) Officier qui rendoit la justice. Titre de dignité dans l'ordre de Malte, au-dessous de celui de commandeur.

BAILLAGE, s. m. *ba-glia-je*, (mouillez les *ll.*) Tribunal qui rendoit la justice avec le bailli ou en son nom. Étendue de cette juridiction. Maison dans laquelle le bailli ou son lieutenant rendoit la justice.

BAILLIVE, s. f. *ba-gli-ve*, (mouillez les *ll.*) Femme de bailli.

BAILLON, s. m. *bâ-glion*, (mouillez les *ll.*) Ce qu'on met dans la bouche d'une personne pour l'empêcher de crier, ou dans la gueule d'une bête pour l'empêc de mordre. Pénitence des enfans.

BAILLONNER, verbe actif. *ba-glio* (mouillez les *ll.*) Mettre un bâillon.

* BAILLOQUE, s. fém. Plume de leurs mêlées.

BAIN, s. masc. *bein*. Eau, ou autr queur dans laquelle on se baigne. où l'on prend le bain. *Bain-Marie*, bouillante où l'on met dans un vas que l'on veut faire chauffer, cuire distiller. Au pluriel, eaux naturelles chaudes, où l'on va se baigner. *Les b de Plombières*. Appartement destiné se baigner.

BAIONNETTE, s. f. *ba-ïo-nè-te*. pèce de poignard qui se met au bout fusil.

BAIOQUE, s. f. *ba-io-ke*. Petite noie d'Italie.

BAIRAM, s. m. *bè-ran*. Fête solem des Turcs à la fin du ramadan, ou de jeûne.

BAISEMAIN, s. m. *bé-ze-mein*. H mage que le vassal rendoit au seigneu fief, en lui baisant la main.

Baisemains, s. m. plur. Complimen est féminin dans cette phrase: *A l baisemains*. Fam.

BAISEMENT, s. masc. *bè-ze-man* tion de baiser. Il ne se dit guère que cette phrase: *Baisement des pieds du l*

BAISER, v. a. *bè-zé*. Appliquer sa che ou sa joue sur le visage ou sur la de quelqu'un. On le dit aussi des ch sur lesquelles on applique la bouch signe de vénération. *Baiser les ma quelqu'un*, terme de compliment civilité, saluer.

se Baiser, verbe réciproque. Se d gurément et familièrement de cert choses qui se touchent. *Des pains q baisent dans le four.*

Baisé, subst. mascul. Action de qui baise.

BAISEUR, EUSE, s. *bè-zeur*. Q plaît à baiser.

BAISOTTER, v. actif. *bè-zo-té*. B souvent. Il est familier.

BAISSE, s. f. *bè-ce*. Déchet, dim tion. Il se dit des papiers commerça qui tombent au-dessous du prix avoient.

BAISSER, v. actif. *bè-cé*. Mettr bas. *Les yeux*, regarder en bas *voix*, parler plus bas. *La main cheval*, pousser un cheval à toute b Fig. *Baisser pavillon devant quelq* lui céder, déférer. v. neutre. Aller minuant. *La rivière a baissé*. *Le baisse*. Figur. S'affoiblir, diminue

...rd baisse. Son esprit, son crédit, ...faveur baisse.

...se BAISSER, v. r. Se courber.

Baissé, ée, participe. Tête baissée, ...ment.

BAISSIÈRE, s. f. bé-ciè-re. Reste du ..., lorsqu'il approche de la lie.

BAISURE, s. fém. bé-zu-re. terme de ...r. L'endroit par lequel un pain ...touché un autre dans le four.

...JOIRE, s. fém. ba-joa-re. Médaille ...de deux têtes en profil.

...JOUE, subst. fém. Partie de la tête ...hon, depuis l'œil jusqu'à la mâ...

BAL, subst. m. Assemblée pour danser. ...au plur. Bals.

BALADIN, subst. mascul. ba-la-dein. ...r.

BALAFRE, s. fém. Grande blessure, et ...au visage.

BALAFRER, v. act. ba-la-fré. Blesser ...t une balafre.

BALAI, s. m. ba-lè. Instrument servant ...yer, ôter les ordures d'une rue, ...chambre, etc.

BALAIS, s. mascul. ba-lè. Rubis balais, ...de rubis qui est de couleur de vin ...pillet.

BALANCE, s. f. Instrument pour pe... ...dit figur. Mettre dans la balance, ...en comparant. Être en balance, ...suspend, ne savoir quel parti ... En t. de commerçant, état final ...du livre de compte. Balance du ..., résultat du commerce actif ...dans une nation. Signe du zo...

BALANCE, s. m. Pas de danse où le ...se balance d'un pied sur l'autre en ...

BALANCEMENT, s. m. ba-lan-ce-man. ...t par lequel un corps penche ...d'un côté, tantôt de l'autre.

BALANCER, verb. act. ba-lan-cé. Te... ...équilibre, rendre incertain. Balan... ...victoire. Figur. Examiner les rai... ...et contre. En peinture, distri... ...ment les groupes. v. n. Être en ...

BALANCIER, s. m. ba-lan-cié. Pièce ...son balancement, règle le mou... ...d'une horloge. Machine qui sert à ...

BALANCINES, s. f. pl. terme de ma... ...qui descendent des barres ...et passent dans les poulies au ...chaque vergue.

BALANÇOIRE, s. fém. ba-lan-soa-re. ...de bois mise en équilibre sur ...d'appui élevé, et sur laquelle on se balance par les deux bouts. Corde attachée par les deux bouts à deux arbres ou à deux poteaux, au milieu de laquelle on se balance.

BALANDRAN ou BALANDRAS, subst. masc. Casaque de campagne, dont on se servoit autrefois.

BALANDRE, s. f. t. de marine. Sorte de vaisseau de mer.

* BALAN, s. mascul. ba-lan. terme de marine. La partie de la corde qui n'est point halée, c'est-à dire, qui n'est ni roide ni bandée.

BALASSE, s. f. Espèce de paillasse, formée de balles d'avoine enfermées dans une toile.

BALAUSTE, s. f. ba-los-te. Fruit du grenadier sauvage.

BALAUSTIER, s. m. ba-los-tié. Grenadier sauvage.

BALAYER, verbe a. ba-lè-ié. Oter les ordures d'un lieu avec le balai. On dit fig. que le vent du nord balaye l'air, pour dire qu'il en chasse les nuages.

BALAYEUR, EUSE, subst. ba-lè-ieur. Qui balaye.

BALAYURES, s. fém. plur. ba-lé-iu-re. Les ordures qui ont été amassées avec le balai.

BALBUTIEMENT, s. masc. bal-bu-ci-man. L'action de balbutier.

BALBUTIER, v. n. bal-bu-ci-é. Prononcer imparfaitement, en hésitant et en articulant avec peine. Fig. Parler sur un sujet, confusément et sans connoissance. Il est quelquefois actif. Il n'a fait que balbutier son rôle.

* BALBUZAR, s. masc. Aigle de mer.

BALCON, s. m. Espèce de petite terrasse en saillie, attachée à un bâtiment, environnée d'une balustrade. Grille de fer qu'on met à une fenêtre, quoiqu'il n'y ait aucune saillie.

BALDAQUIN, s. m. bal-da-kein. Espèce de dais qu'on porte sur le St.-Sacrement dans les processions. Ouvrage en forme de dais au-dessus d'un autel. On dit aussi, Le baldaquin d'un catafalque, un lit à baldaquin.

BALEINE, s. fém. ba-lè-ne. Poisson de mer d'une grandeur extraordinaire. Corne pliante et forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine. Constellation de l'hémisphère méridional.

BALEINEAU, s. m. ba-lè-no. Petit de la baleine.

BALENAS, s. m. Membre de la baleine.

BALÈVRE, s. f. Lèvre d'en bas.

BALI, subst. masc. Langue savante des Bramines.

BALISE, s. f. ba-li-ze. Pieu, tonneau

mis à l'entrée des ports, l'embouchure des rivières et autres lieux, pour indiquer les endroits périlleux.

BALISIER, s. mascul. *ba-li-zié*. Plante des Indes.

* BALISTAIRE, subst. m. *ba-lis-tè-re*. Qui, chez les Romains, avoit soin des machines de guerre.

* BALISTE, s. fém. Machine de guerre des anciens, pour lancer des pierres.

* BALISTIQUE, s. f. *ba-lis-ti-ke*. Art de calculer le jet des bombes.

BALIVAGE, s. masc. Choix et marque des baliveaux à conserver.

BALIVEAU, subst. masculin. *ba-li-vô*. Arbre réservé dans la coupe des bois taillis.

BALIVERNE, s. fém. Discours frivole.

BALIVERNER, v. a. *ba-li-ver-né*. S'occuper de balivernes. Il est fam.

BALLADE, s. f. *ba-la-de*. Espèce d'ancienne poésie française composée de trois couplets et d'un envoi, sur les mêmes rimes, et terminés par le même refrain.

BALLARIN, s. masc. Espèce de faucon.

BALLE, s. fémin. *ba-le*. Petite pelotte ronde, faites de rognures d'étoffes resserrées avec de la ficelle ou de la laine, et qui sert à jouer à la paume. Petites boules de plomb, dont on charge certaines armes à feu. *Balle d'avoine*, petite enveloppe qui couvre le grain de l'avoine. Gros paquet de marchandise lié de cordes et enveloppé de toile. t. d'imprimerie. Instrument qui sert à mettre l'encre sur les formes.

BALLER, v. n. *ba-lé*. Danser.

BALLET, s. masc. *ba-lé*. Danse figurée. Espèce d'opéra en danse et en pantomimes.

BALLON, s. m. *ba-lon*. Vessie enflée d'air, et recouverte de cuir, dont on se sert pour jouer. Sorte de vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert sur les fleuves et les mers du pays de Siam. term. de chimie. Gros matras ou bouteille ronde qui sert de récipient, dans quelques opérations chimiques. Aérostat.

BALLOT, s. m. *ba-lo*. Gros paquet de meubles ou de marchandises.

BALLOTADE, s. f. *ba-lo-ta-de*. t. de manège. Saut d'un cheval entre les piliers, en jetant les quatre pieds en l'air.

BALLOTAGE, s. m. *ba-lo-ta-je*. *Election par ballotage*, c'est-à-dire, avec des ballotes.

BALLOTTE. *Voyez Marrube*.

BALLOTTE, s. f. *ba-lo-te*. Petite balle pour donner les suffrages.

BALLOTTER, v. n. *ba-lo-té*. Se servir de balottes pour donner les suffrages. Il est peu usité en ce sens. v. act. *Ballotter une affaire*, la discuter. *Ballotter quelqu'un*, se jouer de lui.

BALLOTTES, s. f. plur. Vaisseau[x] bois où l'on met la vendange.

BALOURD, OURDE, subst. *ba-lo*[ur] de mépris. Grossier, stupide.

BALOURDISE, s. fém. *ba-lour-d*[i-ze]. Chose faite ou dite sans esprit et m[al à] propos.

BALSAMINE, s. f. *bal-za-mi-ne*. Pl[ante]

BALSAMIQUE, adj. de tout g. *ba*[l-za]-*mi-ké*. Qui a la propriété du baume.

* BALSE, s. f. Radeau du Pérou.

BALUSTRADE, s. fém. Assembla[ge de] plusieurs balustres servant d'ornem[ent ou] de clôture. Toute sorte de clôture, q[ui est] à jour, à hauteur d'appui.

BALUSTRE, subst. mascul. Petit [pilier] façonné.

BALZAN, adj. Cheval noir ou bai [qui] a des marques blanches aux pieds.

BAMBIN, subst. masc. *ban-bein*. [Nom] qu'on donne à un enfant. Il est fam.

BAMBOCHADE, s. f. *ban-bo-ch*[a-de]. Tableau dans le genre grotesque.

BAMBOCHE, s. fém. *ban-bo-che*. [Ma]rionnettes plus grandes qu'à l'ordi[naire]. Personnes de petite taille. *Cette fi*[lle] *n'est qu'une bamboche*. Espèce de c[anne] qui a des nœuds et qui vient des Ind[es].

BAMBOU, s. m. *ban-bou*. Arbre [qui] croît dans les Indes, et qui est [de la] nature du roseau.

BAN, subst. masc. Mandement fait [en] public pour ordonner ou pour déf[endre] quelque chose. Proclamation qui s[e fait] dans l'église pour avertir qu'il [y a] promesse de mariage. Il se disoit [aussi] de l'assemblée de la noblesse lorsq[u'elle] étoit convoquée par le prince. Exil, [ban]nissement. *Il lui a été enjoint de ga*[rder] *son ban*.

BANAL, ALE, adjectif. Terme q[ui se] disoit des choses à l'usage desquel[les un] seigneur de fief avoit droit d'assujett[ir ses] vassaux, afin qu'ils lui payassent [un cer]tain droit. *Four*, *moulin banal*. [Fig.] Trivial, commun. *Louanges banales*, [com]*pliment banal*. On dit aussi figur. *T*[...] *banal*, qui est toujours prêt à se[rvir] tout le monde. *Cœur banal*, qui [est prêt à] aimer tout le monde.

BANALITÉ, subst. f. Droit qu'av[oit un] seigneur de fief d'assujettir ses va[ssaux] à moudre à son moulin, à cuire [à son] four, etc.

BANANIER ou FIGUIER D'ADA[M, s.] m. *ba-na-nié*. Arbre des Indes.

BANC, subst. mascul. *ban*. Long [siège] de bois ou de pierre. On disoit da[ns]

...ités. *Être sur les bancs*, *se mettre sur les bancs*, pour dire, faire sa licence, ...r sa licence. Ecueil, roche cachée ...l'eau, ou grand amas de sable dans ...er.

...CAL, ALE, adj. *ban-kal.* Il se dit ...ement dans le même sens que ...che, etc.

...ROCHE, adj. de tout g. Il se dit ...de celui qui a les jambes torses.

...DAGE, subst. masculin. Lien qui ...à bander. La façon de bander quelque ... Bayer pour les hernies. Bandes ...ou d'autre métal qui entourent des ...ou autres machines.

...DE, subst. fém. Lien plat et large ...velopper ou serrer quelque chose. ...plus long que large qu'on joint ...meubles. Les côtés intérieurs d'un ... En termes de blason, une des piè... ...écu. Troupe, compagnie. *Une ban-...voleurs. Les oiseaux vont par ban-...des ligamenteuses*, terme d'ana-... Trois bandes adhérentes à la tu-...membraneuse du cœcum.

...DEAU, s. m. *ban-dô.* Bande qui ...ceindre le front et la tête. Bande ...met sur les yeux de quelqu'un pour ...cher de voir. Figurément. *Avoir un ... sur les yeux*, être prévenu ou ...par la passion. *Arracher le ban-...*, détromper. *Bandeau royal*, dia-...

...DELETTE, s. fém. *ban-de-lè-te.* ...

...R, v. act. *ban-dé.* Lier et serrer ...bande. Tendre quelque chose ... Mettre un bandeau sur les yeux. ...jeu de paume. *Bander une balle*, ...avec la raquette, dans les filets, ...qui roule sur le pavé. Figurém. ...*er*, se roidir contre quelqu'un. ...mettre. Être étendu. *Bandé*, *ée*, ...et adj. Il se dit en termes de bla-...en écu, ou de toutes pièces cou-...bandes.

...REAU, substant. m. *ban-de-rô.* ...qui sert à pendre la trompette.

...ROLE, s. f. Espèce d'étendard ...d'ornement.

...RE, s. fém. Terme dont on se ...fois pour bannière.

...ERS, s. masc. pluriel. Lieux où ...quand on est debout sur la ...vaisseau.

...T, s. m. *ban-di.* Vagabond.

...DOIR, s. m. *ban-doar.* Bâton qui ...la noix du bandage du battant.

...OULIER, s. m. *ban-dou-lié.* Bri-...dans les montagnes.

...OULIÈRE, subst. f. Large bande de cuir, qui sert aux cavaliers pour porter leurs mousquetons, et aux fantassins pour y attacher leur fourniment de poudre, de balles. On disoit, *Donner la bandoulière à quelqu'un*, l'établir garde dans une terre. *Oter la bandoulière à un garde*, le casser.

BANDURE, s. fém. Plante d'Amérique.

* BANGUE, s. fém. Chanvre des Indes.

BANIANS, s. m. pl. Idolâtres des Indes qui croient la métempsycose.

BANLIEUE, s. fém. *ban-lieu.* Certaine étendue de pays autour d'une ville, et qui en dépend.

BANNE, s. f. *ba-ne.* Grosse toile qui sert à couvrir les grains, etc. C'est aussi une espèce de grande manne.

BANNER, v. actif. *ba-né.* Couvrir avec une banne.

BANNERET, adj. m. *ba-ne-ré.* Celui qui avoit droit de bannière à la guerre.

BANNETON, s. m. Coffre percé pour conserver le poisson dans l'eau.

BANNIÈRE, subst. fém. *ba-niè-re.* Enseigne, drapeau. Etendard d'une église, d'une confrérie, que l'on porte aux processions. Figur. et famil. *Se ranger sous la bannière de quelqu'un*, se ranger de son parti.

BANNIR, verbe actif. *ba-nir.* Condamner par autorité de justice à sortir d'un état, d'une province, d'un ressort, etc. Chasser, éloigner, exclure. Il se dit au figuré dans le sens d'éloigner de soi, *Bannir toute honte*, *le chagrin*, *une idée de son souvenir*, *etc.*

Banni, *ie*, participe. Il est aussi subst. *Le rappel d'un banni.*

BANNISSEMENT, s. m. *ba-ni-ce-man.* Jugement qui bannit.

BANQUE, s. f. *ban-ke.* Le lieu où un homme qui fait commerce d'argent, exerce sa profession. L'état et la fonction de celui qui fait un tel commerce. Caisse publique dans laquelle l'argent des particuliers est en dépôt. En certains jeux, fond d'argent que celui qui tient le jeu a devant soi.

BANQUEROUTE, subst. fém. *ban-ke-rou-te.* Insolvabilité feinte ou réelle d'un négociant. Abandon qu'un homme fait de tous ses biens à ses créanciers, faute de les pouvoir payer. On dit familièrement et fig. *Faire banqueroute*, manquer à ce qu'on a promis.

BANQUEROUTIER, s. m. *ban-ke-rou-tié.* Négociant qui fait banqueroute. Tout débiteur qui abandonne ses biens, et en fait cession.

BANQUET, s. m. *ban-kè.* Repas magnifique.

BANQUETER, verbe neut. *ban-ke-té.* Faire un banquet.

BANQUETTE, s. f. *ban-kè-te.* terme de fortification. Petite élévation derrière le parapet d'un bastion. Sorte de banc rembourré. *Banquettes*, endroits relevés d'un chemin, d'un pont, où il n'y a que les gens de pied qui passent.

BANQUIER, s. m. *ban-kié.* Celui qui fait commerce d'argent de place en place. En certains jeux, celui qui tient le jeu contre les autres.

BANS, subst. mascul. plur. *ban.* terme de chasse. Lits des chiens.

* BANSE, subst. fém. Grande manne carrée et profonde pour transporter des marchandises.

BANVIN, s. m. *ban-vein.* Droit qu'avoit un seigneur de vendre le vin de son cru dans sa paroisse, à l'exclusion de tout autre, pendant le temps fixé.

BAPTÊME, s. masc. *ba-té-me.* Celui des sept sacremens de l'Église, par lequel on est fait chrétien.

BAPTISER, v. a. *ba-ti-sé.* Conférer le baptême.

BAPTISMAL, ALE, adj. *bap-tis-mal.* Qui appartient au baptême. *Innocence baptismale. Fonts baptismaux.*

BAPTISTÈRE, subst. m. *bap-tis-tè-re.* C'étoit une petite église bâtie auprès des cathédrales pour y baptiser. Il est aussi adj. *Registre baptistère*, registre où l'on met les noms de ceux qu'on baptise. *Extrait baptistère*, extrait qu'on tire de ce registre. Dans ce dernier sens, il s'emploie substantiv. *Il justifie par son baptistère qu'il est majeur.*

BAQUET, s. m. *ba-kè.* Petit cuvier de bois qui a les bords fort bas.

* BAQUETER, v. actif. *ba-ke-té.* Oter l'eau d'un bateau avec la pelle. Arroser à la pelle.

BAQUETURES, s. f. pl. *ba-ke-tu-re.* Vin qui tombe dans le baquet quand on le met en bouteilles.

BARAGOUIN, s. m. *ba-ra-goein.* Langage corrompu. Il se dit abusivement d'une langue qu'on n'entend pas.

BARAGOUINER, v. a. *ba-ra-goui-né.* Parler mal une langue. Il se dit abusivement d'une langue qu'on n'entend pas.

BARAGOUINEUR, EUSE, s. Qui parle mal une langue.

BARAQUE, subst. f. *ba-ra-ke.* Hutte des soldats pour se mettre à couvert.

BARAQUER, v. a. *ba-ra-ké.* Faire des baraques.

BARATE, s. f. *ba-ra-te.* Vaisseau de bois pour battre le beurre.

BARATTER, v. act. *ba-ra-té.* Battre le lait dans une baratte pour faire le be

BARATTERIE, s. fémin. *ba-ra-te-* Tromperie d'un patron de navire, déguisement de marchandises, en fi route.

BARBACANE, s. fém. Petite ouve aux murs pour l'écoulement des eau pour tirer à couvert sur l'ennemi.

BARBARE, adj. de tout g. Cruel. Sauvage. *C'est un peuple barbare* grammaire, il se dit des termes qui impropres. *Cette manière de parle barbare.* On appelle *Barbare*, une la qui est rude et qui choque l'oreille *Iroquois parlent une langue fort bar* Il est aussi substantif dans le sens de et sauvage.

BARBAREMENT, adv. *bar-ba-re-* D'une façon barbare.

BARBARESQUE, adj. de tout g appartient aux peuples de Barbarie *vire barbaresque.* Il est aussi substa signifie ces peuples mêmes. *Les B resques.*

BARBARIE, s. f. Cruauté, inhum Manque de politesse, ignorance. *B rie de langage*, façons de parler gro res et impropres.

BARBARISME, s. m. Faute con pureté de la langue.

* BARBASTELLE, s. f. Chauve-s

BARBE, s. fém. Poil du menton joues. *Jeune barbe*, terme de mé jeune homme. *Faire quelqu· chose barbe de quelqu'un*, en sa présen comme en dépit de lui. *Faire la ba quelqu'un*, être plus habile que lui. Il se dit aussi des longs poils de tains animaux. *Barbe de bouc, de* Figurément. *Barbe d'épi*, les point épis. *Barbe de plume*, les petits qui tiennent au tuyau des plumes. *S Barbe*, endroit d'un vaisseau où l'o la poudre.

BARBE, s. mascul. Cheval de Bar contrée d'Afrique.

BARBE-DE-BOUC, subst. fém. laiteuse.

BARBE-DE-CHÈVRE, s. f. Pla porte de petites fleurs blanches.

BARBE-DE-JUPITER, s. f. Arbri

BARBE-DE-MOINE, s. fémin. Pl filets rouges aussi déliées que les ch

BARBE-DE-RENARD, subst. f. épineuse.

BARBEAU, s. mascul. *bar-bó.* P d'eau douce. On donne aussi ce n bluet.

BARBÉIER, *ou* FRISER, verbe *bar-bé-ié.* terme de marine. Il se battement que font les voiles lors

...ne les frappe ni dedans ni dessus.

* BARBELÉ, ÉE, adj. Il se dit des traits ...flèches qui ont des dents ou pointes dans ...ferrures.

BARBET, ETTE, subst. *bar-bé, è-te.* Chien à poil long et frisé.

BARBETTE, s. f. *bar-bè-te.* Plate-forme d'où l'on tire du canon à découvert.

BARBICHON, s. m. Petit barbet.

BARBIER, s. m. *bar-bié.* Celui dont la profession est de faire la barbe.

BARBILLON, s. mascul. *bar-bi-glion,* (mouillez les *ll.*) Petit barbeau.

BARBON, s. m. Vieillard.

BARBOTE, subst. féminin. Poisson de rivière.

BARBOTTER, v. a. *bar-bo-té.* Qui se dit des canards quand ils cherchent dans ... de quoi manger.

BARBOTTEUR, s. m. On appelle ainsi ... canard privé.

BARBOTINE, s. f. Semence contre les ...

BARBOUILLAGE, s. m. *bar-bou-glia-je.* (mouillez les *ll.*) Mauvaise peinture. Raisonnement embrouillé.

BARBOUILLER, v. a. *bar-bou-glié.* Salir, peindre grossièrement. *Barbouiller du papier*, écrire beaucoup, mais très-mal. ...fait, le rendre d'une manière confuse ...brouillée.

BARBOUILLEUR, s. m. *bar-bou-glieur.* ... qui peint avec une brosse les murailles, etc. Au figuré, mauvais peintre, ... écrivain.

...U, UE, adj. Qui a de la barbe.

...UE, s. f. Poisson de mer. Nielle ..., plante.

...URE, subst. fém. t. de fonderie.

...CALLON, s. m. Titre du premier ... de Siam.

...CELONNETTE, s. f. Sorte de berceau d'enfant.

...D, s. m. *bar.* Civière à bras.

...DANE, s. f. Plante qui croît le long ...mins.

...DE, s. f. Armure faite de lames de ... on couvroit un cheval. Il signifie ... tranche de lard.

...E, subst. m. Prêtre des Gaulois.

...DEAU, s. m. *bar-dô.* Petit ais mince ... on couvre les maisons.

...DELLE, s. f. *bar-dè-le.* Espèce de grosse toile piquée de bourre.

...DER, verbe act. *bar-dé.* Armer et ... de bardes. *Barder un cheval.* Couvrir de bardes de lard.

...DEUR, s. m. Qui porte un bard.

...S, substant. m. terme de marine. ... de planches faite à fond de cale pour charger des blés et autres grains.

* BARDIT, s. m. Chant de guerre des anciens Germains.

BARDOT, s. masc. *bar-do.* Petit mulet. On appelle figur. *bardot* dans une compagnie, celui sur qui les autres se déchargent de leur tâche.

BARDOU, s. m. Lourdeau. *vieux.*

BARGUIGNAGE, s. m. *bar-ghi-gna-je,* (mouillez le *gn.*) Difficulté à se résoudre. Il est familier.

BARGUIGNER, verbe. n. *bar-ghi-gné,* (mouillez le *gn.*) Avoir de la peine à se déterminer. Il est familier.

BARGUIGNEUR, EUSE, s. *bar-ghi-gneur,* (mouillez le *gn.*) Qui barguigne.

* BAREL, s. m. Cri de l'éléphant, du rhinocéros.

* BARIGEL, s. m. Chef des sbires.

BARIL, s. m. *ba-ri.* Petit tonneau.

BARILLAR, s. m. *ba-ri-gliar.* Officier de galère, qui a soin du vin et de l'eau.

BARILLET, s. m. *ba-ri-gli-è,* (mouillez les *ll.*) Petit baril.

BARIOLAGE, s. m. Assemblage bizarre de diverses couleurs. Il est fam.

BARIOLER, v. a. *ba-ri-o-lé.* Peindre de diverses couleurs mises sans règle. Famil.

BARLERIA, s. f. Plante d'Amérique.

BARLONG, ONGUE, adject. *bar-lon, on-ghe.* Qui est, par endroits, plus long ou plus court qu'il ne doit être.

BARNACHE, s. m. Oiseau de passage.

BAROMÈTRE, subst. masc. Instrument servant à faire connoître la pesanteur de l'air.

BARON, ONNE, substant. On donnoit autrefois ce nom aux grands seigneurs du royaume.

BARONNET, s. m. *ba-ro-né.* En Angleterre, classe de nobles entre les barons et les simples chevaliers.

BARONNIE, s. fém. *ba-ro-nie.* Terre d'un baron.

BAROQUE, adject. de t. g. *ba-ro-ke.* *Perles baroques*, c'est-à-dire, d'une rondeur fort imparfaite. Figur. Bizarre, inégal. *Esprit baroque.*

* BAROTS, s. m. pl. Poutres qui soutiennent les ponts.

BARQUE, s. fém. *bar-ke.* Petit bateau. Figurément. *Conduire la barque*, conduire quelque entreprise, quelque affaire. *Barque de Caron*, *la barque fatale*, se prend fig. et poétiq. pour la mort. Figur. *Passer la barque*, mourir.

BARQUEROLLE, s. fém. *bar-ke-ro-le.* Petit bâtiment sans mât.

BARRAGE, subst. m. *bâ-ra-je.* Droit de péage sur les bêtes de somme et sur les chariots.

BARRAGER, s. m. *bâ-ra-jé.* Celui qui reçoit le droit de barrage.

BARRE, subst. femin. *bâ-re.* Pièce de bois, de fer, etc. étroite et longue. Trait de plume que l'on passe sur quelque partie d'un écrit pour l'effacer, ou sous quelques mots pour les faire remarquer. Banc de sable qui barre une rivière ou un port. terme de blason. Une des pièces de l'écu.

BARRES, s. fém. pl. Jeu de course entre des jeunes gens. Partie de la mâchoire du cheval, sur laquelle le mors appuie.

BARREAU, subst m. *ba-rô.* Espèce de barre. Lieu où plaident les avocats. Le corps des avocats. *Quitter le barreau*, quitter la profession d'avocat.

BARRER, verb. act. *ba-ré.* Fermer par derrière avec une barre. Garnir, fortifier d'une barre. Tirer de traits de plumes sur quelque écrit. *Barrer le chemin*, fermer le passage. Figurément. *Barrer le chemin à quelqu'un*, mettre obstacle à l'avancement de sa fortune. *Barrer la veine d'un cheval*, y mettre le feu afin d'arrêter l'écoulement des humeurs. *Barré, ée*, part. Il se dit aussi en termes de blason; *Barré d'argent et de gueules.*

BARRETTE, s. f. *ba-ré-te.* Espèce de petit bonnet. *A Venise les nobles portent la barrette.* Bonnet rouge des cardinaux.

* BARREUR, substantif masculin et adject. Se dit d'un chien bon pour la chasse du chevreuil.

BARRICADE, s. f. *ba-ri-ka-de.* Retranchement fait avec des barriques remplies de terre.

BARRICADER, v. a. *ba-ri-ka-dé.* Faire des barricades.

BARRIÈRE, substantif féminin. *ba-riè-re.* Assemblage de plusieurs pièces de bois servant à fermer un passage. *Ouvrir, fermer la barrière.* Enceinte que l'on faisoit autrefois pour les combats. Ce qui sert de borne et de défense. Figurément. Empêchement.

BARRIQUE, s. f. *ba-ri-ke.* Gros tonneau.

BARRURE, s. f. *ba-ru-re.* t. de luthier. La barre du corps d'un luth.

BARSES, subst. fém. pl. *bar-ce.* Boîtes d'étain pour apporter le thé de la Chine.

BARTAVELLE, s. fém. *bar-ta-vè-le.* Espèce de perdrix rouge.

BAS, BASSE, adject. *ba, ba-ce.* Qui a peu de hauteur. Il se dit aussi d'un lieu peu ou moins élevé. *Salle basse.* On dit *Ce bas monde*, pour dire ici-bas, sur la terre. Fig. Vil, méprisable. *Il a la mine basse. Action basse, inclinations basses.* Il signifie encore figurément qui est sans courage, sans générosité, sans élévation. *Avoir l'ame basse, le cœur bas.* Ce qui est de moindre dignité, de moindre valeur. *officier, bas or. Bas prix*, prix médio *Vue basse*, qui ne distingue les objets de près. *Voix basse*, qu'on ne peut ent dre de loin. *Parler d'un ton bas*, peu vé. On dit figurément. qu'*On a fait pa quelqu'un d'un ton plus bas*, pour d qu'on a rabattu sa fierté. *Style bas*, r pli de manières de parler triviales. On qu'*Une expression est basse*, pour qu'il n'y a que le peuple qui s'en *Faire main basse*, tuer, etc.

BAS, est aussi subst. Partie inféri de certaines choses. *Le bas du visage bas du pavé.* Figur. *Il y a du haut e bas dans son esprit, dans son hum etc.* Il y a grandes inégalités.

BAS, adverb. Qui a différentes signi tions. *Mettre bas les armes*, poser armes. *Mettre chapeau bas*, l'ôter. *tre bas*, faire des petits, en parlant animaux. *Parler bas*, doucement. *fort bas*, être bien malade. On dit qu'*Un homme est percé bas*, pour qu'il n'a point d'argent.

A BAS, adv. Par terre. Figurément. *famille est à bas*, est ruinée.

EN BAS, adv. Il se dit par opposit *en haut. Il est en bas.* Figur. *Traite homme du haut en bas*, le traiter fierté.

PAR BAS, adv. *Être logé par bas.*

LA-BAS, ICI-BAS, adverbes. *Allez là venez ici-bas. Ici-bas*, signifie aussi terre, dans ce monde. *Les choses bas sont périssables.*

BAS, s. m. Vêtement des jambes.

BASALTE, s. m. Espèce de marbre

BASANE, s. f. Peau de mouton prép

BASANÉ, ÉE, adj. Qui a le teint noi

BASCULE, s. fém. *bas-ku-le.* Co poids servant à lever ou à baisser un levis. Ais ou autre chose qui a un m ment semblable à celui de la bascule pont-levis. Jeu d'enfans.

BASE, s. f. *ba-ze.* En architect. soutient le fût de la colonne. En gé trie, le côté du triangle opposé à l qui est regardé comme le sommet. ce qui sert d'appui à un corps posé sus. Fig. appui, soutien. *La justice base de l'autorité.* On dit aussi fig *La base d'un système*, pour dire le p pal fondement d'un système.

* BASEL, s. m. *ba-zel.* Arbuste de l

BASER, v. act. *ba-zé.* Appuyer c sur une base. Il ne se dit qu'au fig *faut baser le droit public sur les p pes de la morale.*

BAS-FOND, s. m. Terrain bas et e cé. t. de marine. Fond où il y a peu

LAIRE, s. f. *ba-zi-lè-re.* t. d'a-
. C'est ainsi qu'on appelle l'artère
par l'union des deux vertébrales
rémité de l'os occipital.
IC, s. masc. *ba-zi-li-ke.* Plante.
fabuleux qui tue de son regard.
ICON, s. m. *ba-zi-li-kon.* On-
nparatif.
IQUE, s. fém. *ba-zi-li-ke.* Nom
nne à certaines églises principa-
silique de St. Pierre. Veine qui
long de la partie interne de l'os
usqu'à l'axillaire où elle se rend.
s, lois romaines que l'empereur
ait traduire en grec.
, s. m. *ba-zein.* Etoffe de fil de

GLOSSE, s. m. *ba-zi-o-glo-ce.*
Muscle abaisseur de la langue.
CHE, s. f. *ba-zo-che.* Juridiction
les anciens clercs des procureurs
ient de Paris.
IE, s. f. *bas-ke.* Pièce du bas
point ou d'un corps de jupe. Au
quatre pans du justaucorps.
, s. m. Habitant d'un pays de ce
les Pyrénées. *Courir comme un*
ort vite.
ELIEF, s. m. *ba-re-lièfe.* Ou-
s lequel ce qui est représenté a
illie.
, s. f. *ba-ce.* t. de musique. La
plus basse en musique. La per-
nne qui chante cette partie. Il
si de quelques instrumens. *Une*
viole, de violon. Cette dernière
aussi *basse,* tout court.
ONTRE, s. fém. terme de musiq.
chose que *basse* dans les deux
acceptions.
OUR, s. f. Cour qui sert au mé-
maison de campagne. Cour sé-
la principale cour, et destinée
curies, les équipages, etc.
MENT, adv. *ba-ce-man.* D'une
asse. Il n'a d'usage qu'au figuré.
S, s. f. plur. *ba-ce.* Bancs de
ochers sous l'eau.
SSE, s. f. *ba-cè-ce.* Il ne se dit
des sentimens, des actions, des
indignes d'un honnête homme.
d'ame, de cœur. Il agit avec
Il se dit aussi de la naissance et
ction, pour dire qu'elle est vile.
ncore *Bassesse du style,* pour
qu'il est populaire.
S-VOILES, s. f. pl. *ba-ce-voa-*
nde voile et celle de misaine.
T, s. m. *ba-cè.* Chien de chasse
jambes fort courtes et tortues.
aussi dans la conversation, d'un
petit homme dont les jambes et les cuisses
sont trop courtes par rapport à sa taille.

BASSE-TAILLE, s. f. *ba-ce-ta-glie,* (mouillez les *ll.*) terme de musique. Partie de basse qui se chante ou qui se joue sur l'instrument. La personne qui chante cette partie. Il se dit en sculpture, et signifie la même chose que *bas-relief.*

BASSETTE, s. f. *ba-cè-te.* Jeu de cartes.

* BASSI, s. m. *ba-ci.* Arbre d'Afrique.

BASSI-COLICA, s. masc. *ba-ci-ko-li-ka.* Médicament.

* BASSICOT, s. m. *ba-ci-ko* Dans les carrières d'ardoise, c'est une caisse destinée à enlever les blocs du fond de la carrière.

BASSIN, s. masc. *ba-cein.* Espèce de grand plat rond ou ovale. Les deux plats d'une balance. Pièce d'eau. *Le grand bassin des Tuileries.* Pierre taillée en bassin qui reçoit les eaux d'une fontaine. L'endroit d'un port de mer où les vaisseaux jettent l'ancre. En termes d'anatomie, la partie inférieure du tronc. *Bassin oculaire,* instrument de chirurgie.

BASSINE, s. f. *ba-ci-ne.* Sorte de bassin large et profond, dont se servent les apothicaires, les chimistes, etc.

BASSINER, v. a. *ba-ci-né.* Chauffer avec une bassinoire. Fomenter en mouillant avec une liqueur tiède.

BASSINET, s. m. *ba-ci-né.* Pièce creuse de la platine d'une arme à feu, où l'on met l'amorce. terme d'anatom. Petite cavité au milieu du rein. Plante, espèce de renoncule.

BASSINOIRE, s. fém. *ba-ci-noa-re.* Bassin servant à chauffer le lit.

BASSON, s. m. *ba-son.* Instrument de musique. Basse de hautbois. Il se dit aussi de celui qui en joue.

BASTANT, ANTE, part. et adj. *bas-tan,* Qui suffit. *Cela est bastant.* Il est fam.

BASTE, subst. fém. As de trèfle au jeu de l'hombre.

BASTER, v. n. *bas-té.* Suffire. Il n'est plus d'usage que dans cette phrase: *Baste pour cela,* passe pour cela. Famil.

BASTERNE, s. f. Char des anciens peuples du nord, attelé de bœufs.

BASTIDE, s. f. Nom qu'on donne en Provence aux maisons de plaisance.

BASTILLE, s. f. *bas-ti-glie,* (mouillez les *ll.*) Ce nom qui signifioit autrefois un château ayant plusieurs tours proche l'une de l'autre, est resté à un château bâti de cette manière dans Paris, qui servoit de prison d'État, et a été démoli en 1789.

BASTILLÉ, ÉE, adj. *bas-ti-glié.* t. de blason. Pièces garnies de crénaux renversés qui regardent la pointe de l'écu.

BASTINGUE, s. fém. *bas-tein-ghe*. Toiles matelassées, qui dans les combats, servent sur les vaisseaux à cacher à l'ennemi ce qui se fait sur le pont, et à parer les balles.

SE BASTINGUER, verb. réc. Tendre des bastingues.

BASTION, s. m. Ouvrage de fortification un peu avancé hors du corps de la place.

BASTIONNÉ, ÉE, adj. Qui tient du bastion.

BASTONNADE, s. fém. *bas-to-na-de*. Coups de bâton.

* BASTRINGUE, s. m. Bal de Guinguette.

BASTUDE, s. f. Filet pour pêcher dans les étang salés.

BAS-VENTRE, s. m. *ba-van-tre*. La partie la plus basse du ventre.

BAT, s. m. *bate*. Queue de poisson.

BAT, s. m. *bâ*. Selle pour les bêtes de somme.

BATAILLE, s. f. *ba-ta-glie*, (mouillez les *ll*.) Combat général de deux armées. Espèce de jeu de cartes.

BATAILLÉ, ÉE, adj. t. de blason. Cloche dont le battant est d'un autre émail que la cloche.

BATAILLER, verbe neutre. *ba-ta-gliè*, (mouillez les *ll*.) Il ne se dit plus qu'au figuré. Contester, disputer.

BATAILLON, s. m. *ba-ta-glion*, (mouillez les *ll*.) Corps d'infanterie de six à huit cents hommes.

BATARD, ARDE, s. *bâ-tar*. Qui est né hors de légitime mariage. Il est aussi adj.

BATARD, ARDE, adj. Qui n'est pas de la même espèce, mais qui en approche. *Olivier bâtard*. Il se dit aussi des animaux nés de deux espèces différentes. *Porte bâtarde*, qui n'est ni petite, ni porte cochère. *Lettre* ou *écriture bâtarde*, qui est entre la ronde et l'italique. On dit aussi substant. *Bâtarde*.

BATARDEAU, s. m. *bâ-tar-dô*. Espèce de digue faite de pieux, d'ais et de terre pour détourner l'eau.

BATARDIÈRE, s. f. Plant d'arbres greffés qu'on élève dans une pépinière.

BATARDISE, s. f. *bâ-tar-di-ze*. État de celui qui est bâtard.

* BATATE *ou* PATATE, s. f. Espèce de rave, de pomme de terre.

BATEAU, s. m. *ba-tô*. Espèce de barque dont on se sert sur les rivières. La menuiserie d'un corps de carrosse.

BATELAGE, s. m. Métier de bateleur.

BATELÉE, s. f. La charge d'un bateau. Figur. et famil. Multitude de gens ramassés.

BATELET, subst. masc. *ba-te-lè*. Petit bateau. On dit aussi Bachot. Il est fa[...]

BATELEUR, EUSE, substantif. [...] seurs de tours de passe-passe. Cha[...] tan, etc.

BATELIER, IÈRE, s. *ba-te-lié*. C[...] ou celle qui conduit un bateau.

BATER, v. a. *bâ-té*. Mettre un bât [...] une bête de somme.

BATIER, s. m. *bâ-tié*. Artisan qui [...] des bâts pour les bêtes de somme.

BATIFOLER, v. n. *ba-ti-fo-lé*. Se j[...] à la manière des enfans.

BATIMENT, s. m. *bâ-ti-man*. Édi[...] Navire, vaisseau.

BATIR, v. a. *bâ-tir*. Édifier, const[...]re. Fig. *Il a bâti sa fortune sur les ru[...] d'un autre*. Fig. *Bâtir en l'air*, se m[...] des chimères dans la tête, former des [...]jets sans fondement.

BATISSE, s. f. *bâ-ti-ce*. L'état ou [...]treprise d'un bâtiment quant à la ma[...]nerie.

BATISSEUR, s. m. *bâ-ti-ceur*. Q[...]me à bâtir. Il est familier.

* BATISSOIRE, s. masc. Cercle d[...] pour réunir les douves.

BATISTE, s. fém. Espèce de toile [...] fine.

BATON, substantif masculin. *bâ*[...] Long morceau de bois, qu'on peut te[...] la main, servant à divers usages. Il [...] aussi de diverses choses qui ont la [...]me d'un petit bâton. *Bâton de cire d[...]pagne*. Fig. *Bâton de vieillesse*, cel[...] celle qui sert d'appui à une vieille pe[...]ne, et qui l'assiste dans tous ses be[...] *Bâton à deux bouts*, bâton ferré p[...] deux bouts. Fig. et proverb. *Le to[...] bâton*, profit casuel et souvent illicite [...] emploi.

BATONNER, v. act. *bâ-to-né*. D[...] des coups de bâtons. Rayer. *Bâtonn[...] article*.

BATONNET, s. masc. *bâ-to-nè* [...] d'enfans.

BATONNIER, subst. masc. *bâ-t*[...] Celui qui garde le bâton d'une c[...]rie. C'étoit aussi le chef de l'ord[...] Avocats.

BATRACHYTE, s. fém. Pierre [...] creuse, représentant un œil da[...] milieu.

BATTAGE, s. m. *ba-ta-ge*. L'act[...] battre le blé.

BATTANT, s. m. *ba-tan*. Esp[...] marteau qui pend dans le milieu [...] cloche. Partie d'une porte qui s'o[...] deux.

BATTE, s. f. *ba-te*. Maillet de bo[...] aplanir un terrain. Sabre de bois d[...] lequin se sert.

BATTELLEMENT, s. masc. *ba-tè-le-man*. t. de maçonnerie. Double rang de tuiles qui termine un toit.

BATTEMENT, s. m. *ba-te-man*. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes. *Battement des mains*, se dit de l'action de battre des mains, en signe d'approbation. *De cœur, d'artères, d'ailes, de pouls*, palpitation, mouvement.

BATTERIE, s. f. *ba-te-ri-e*. Querelle où il y a des coups donnés. Pièces d'artillerie disposées pour tirer contre l'ennemi. Moyen qu'on emploie pour réussir dans une affaire. *Dresser de bonnes batteries, changer de batteries*. On dit dans le même sens : *Démonter les batteries de quelqu'un*, rendre ses moyens inutiles. Pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu. Manière de battre le tambour. Certaine manière de jouer sur la guitare. *Batterie de cuisine*, ustensiles qui servent à la cuisine, et qui sont ordinairement de cuivre

BATTEUR, s. m. *ba-teur*. Qui aime à battre. Famil. *En grange*, celui qui bat le blé. *D'or*, ouvrier qui bat ce métal.

BATTOIR, s. m. *ba-toar*. Palette à long manche pour jouer à la paume. Une palette de bois pour battre la lessive.

BATTOLOGIE, s. fém. *ba-to-lo-ji-e*. Répétition inutile d'une même chose.

BATTRE, v. a. *ba-tre*. *Je bats, tu bats, il bat; nous battons, vous battez, ils battent. Je battois. Je battis. Je battrai*. *Battant*. Frapper, donner des coups pour faire du mal. *Les ennemis*, les vaincre. *Une ville en ruine, une muraille en brèche*, tirer dessus pour la ruiner, pour faire brèche. On dit figurém. *Battre un homme en ruine*, le pousser, le réduire à l'extrémité dans la dispute. *Battre en ruine un système, un argument*, l'attaquer avec des raisons si fortes qu'on ne puisse rien opposer. Il se dit aussi de diverses choses sur lesquelles on frappe fortement avec différens instrumens. *Battre une tapisserie*, pour la nettoyer; *un noyer*, pour en faire tomber les noix; *du papier, du blé, etc.* On dit qu'*Une rivière bat les murs d'une ville*, pour dire qu'elle passe tout auprès. *Battre monnoie*, la fabriquer. *Les cartes*, les mêler. *La mesure*, la marquer en haussant et baissant la main. *Le tambour, la caisse*, frapper dessus avec des petites baguettes. *La campagne*, courir de-çà et de-là afin d'avoir des nouvelles des ennemis; et figurém. parler sans ordre, déraisonner dans le délire de la maladie. *Les bois, la plaine*, les parcourir en chassant.

BATTRE, v. n. Remuer, se mouvoir. *Le cœur lui bat*, il a des palpitations, et fig. il a peur. On dit qu'*Un oiseau bat de l'aile*, pour dire, qu'il trémousse de l'aile. On dit aussi fig. qu'*Un homme ne bat plus que d'un aile*, pour dire, qu'il est mal dans ses affaires. *Le soleil bat à plomb sur....* darde ses rayons sur.... *Le tambour bat*, se fait entendre. On dit figur. *Mener quelqu'un tambour battant*, le traiter sans aucun ménagement. *Battre des mains*, applaudir. *Froid à quelqu'un;* lui faire un mauvais accueil. *En retraite*, se détacher du commerce du monde.

SE BATTRE, v. r. Combattre. *Se battre en retraite*, combattre en se retirant.

Battu, ue, part. et adject. *Avoir les yeux battus*, comme meurtris. *Chemin battu*, fort fréquenté. *Battu de l'orage, de la tempête*, tourmenté par la tempête. On dit fig. *Les routes battues*, pour dire, les procédés ordinaires, les moyens connus.

BATTUE, s. f. *ba-tu-e*. t. de chasse. Assemblée de gens qui battent les buissons avec grand bruit pour faire sortir les loups, les renards, etc.

BATTURE, s. f. *ba-tu-re*. Espèce de dorure qui se fait avec du miel, de l'eau de colle et du vinaigre.

* BATTURES, subst. fém. plur. *ba-tu-re*. Banc de sable, ou de rochers presque à fleur d'eau.

BAU ou BARROT, s. m. *bô*, *ba-ro*. t. de marine. Solive pour affermir les bordages et soutenir les tillacs.

BAUBI, s. m. *bô-bi*. Chien dressé au lièvre, au renard, au sanglier.

BAUD, subst. masc. *bô*. Chien courant de Barbarie.

* BAUDES, s. f. pl. *bô-de*. t. de marine. Parties attachées aux filets des madragues.

BAUDET, s. m. *bô-dè*. Ane. Fig. et par injure, on appelle ainsi un homme stupide.

BAUDETS, s. m. pl. Trétaux sur lesquels les scieurs de long débitent leurs bois.

BAUDIR, v. a. *bô-dir*. term. de chasse. Exciter les chiens du cor et de la voix.

BAUDRIER, s. m. *bô-drié*. Large bande de cuir ou d'étoffe, qui pend en écharpe et qui sert à porter l'épée.

BAUDRUCHE, s. f. *bô-dru-che*. Pellicule de boyau de bœuf dont se servent les batteurs d'or pour réduire l'or en feuilles.

BAUGE, s. f. *bô-je.* Lieu fangeux où le sanglier se retire. Mortier de terre grasse mêlée de paille. *A bauge*, locution adverbiale, en abondance.

Baugue, s. f. *bô-ghe.* Herbe à feuilles étroites, qui vient dans les étangs salés.

BAUME, s. m. *bô-me.* Herbe odoriférante. Liqueur qui découle de certains arbres. certaines compositions propres aux plaies. Pâte de senteur. En chimie et en pharmacie, certaines préparations. *Baume de soufre.* Fig. et fam. Consolation. *Cette nouvelle a été pour moi un baume.*

BAUQUIN, s. m. *bô-kein.* t. de verrerie. Le bout de la canne qu'on met sur les lèvres pour souffler.

BAVARD, ARDE, *ba-var.* adj. Qui s'emploie d'ordinaire subst. Qui parle sans discrétion et sans mesure. Il est du style fam.

BAVARDER, v. n. *ba-var-dé.* Parler excessivement des choses frivoles, ou qu'on devroit tenir secrètes. Il est du style familier.

BAVARDERIE, s. f. Caractère du bavard.

BAVAROISE, s. f. *ba-va-roa-ze.* Infusion de thé édulcorée avec du sirop.

BAVE, s. f. Salive qui découle de la bouche. Espèce d'écume que jettent certains animaux. Liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon.

BAVER, v. n. *ba-vé.* Jeter de la bave.

BAVETTE, s. f. *ba-vè-te.* Petite pièce de toile que les enfans portent par-devant depuis le haut de la robe jusqu'à la ceinture. On dit fig. qu'*Un homme est encore à la bavette*, pour dire qu'il est encore trop jeune pour les choses dont il s'agit.

BAVEUSE, s. fém. *ba-veu-ze.* Poisson de mer.

BAVEUX, EUSE, adj. *ba-veû.* Qui bave. *Enfant baveux.*

BAVOCHÉ, ÉE, adject. t. de grav. et d'imprim. Il se dit d'un trait de burin, d'un caractère qui n'est pas bien net.

BAVOCHURE, s. f. Défaut de ce qui est bavoché.

BAVOIS, s. m. *ba-voa.* Tableau qui contenoit l'évaluation des droits seigneuriaux.

BAVOLET, s. m. *ba-vo-lè.* coiffure de villageoise.

BAVURE, s. f. *ba-vu-re.* Petite trace des joints des pièces d'un moule.

BAYAR, s. m. Instrument avec lequel deux hommes portent différens fardeaux.

BAYER, autrefois BÉER, v. neut. *bé-ié.* Tenir la bouche ouverte. Figur. Désirer avec avidité.

BAYEUR, EUSE, s. *bé-ieur, eu-ze.* Qui regarde avec avidité.

BAZAR, s. m. Mot turc, qui veut [dire] marché public. Lieu où l'on enfer[me les] esclaves.

BDELLIUM, s. m. *bde-li-ome.* [Arbre] des Indes et de l'Arabie heureuse, [qui] donne une gomme appelée de mê[me nom]. l'emploie contre la toux.

BEANT, ANTE, *bé-an.* part. d[e l'an]cien verbe *Beer.* Il s'emploie com[me adj.] *Gueule béante*, s'est-à-dire, ouve[rte.]

BEAT, ATE, subst. *béa.* Dévot, [qui] fait le dévot.

BEATIFICATION, s. f. *bé-a-ti[fi-ka-]cion.* Acte par lequel le Pape béatifi[e.]

BEATIFIER, v. a. *bé-a ti-fié.* [Mettre] au nombre des bienheureux.

BEATIFIQUE, adj. *bé-a-ti-fi-k[e. Qui] rend bienheureux. *Vision béatifiq[ue.]*

BEATILLES, subst. fem. plur. [*bé-a-*]*ti-glie.* Menues choses qu'on met d[ans les] pâtés, comme ris de veau, crê[tes de] coq, etc.

BEATITUDE, s. f. Félicité éter[nelle.]

BEAU, BELLE, adj. *bô, bè-le.* [Qui a] les proportions des traits, et le mé[lange] des couleurs nécessaires pour plair[e aux] yeux. Il se dit aussi par rapport [aux] seules proportions. *Taille, jambe* [...] Il se dit encore des animaux et [gé]ralement de tout ce qui a quelque [per]fection et de tout ce qui est agr[éable] et excellent dans son genre. Il se [dit] aussi de l'ame, de l'esprit et de ses o[péra]tions. On dit, *le beau monde*, [pour] signifier les gens les plus polis. [...] *bel âge*, un grand âge. *Le bel* [âge,] le temps de la jeunesse. Il se pren[d en]core pour bon, heureux, favorable [...] Il se prend aussi pour honnête, [bien]séant. *Cela n'est pas beau à un* [...] *homme. Bien et beau*, façon de [parler] adv. et pop. Tout-à-fait, entière[ment.] *De plus belle*, tout de nouveau. *Tout* [beau,] arrêtez.

BEAUCOUP, *bô-kou*, (et devan[t une] voyelle, *bô-koup.*) Adverbe de quan[tité.]

BEAU-FILS, s. m. *bo-fi.* Celui [dont] on a épousé le père ou la mère. Gen[dre.]

Beau-frère, s. m. Celui qui a é[pousé] notre sœur, ou dont nous avons é[pousé] la sœur.

Beau-père, s. m. Celui qui a é[pousé] notre mère, ou de qui nous avons é[pousé] la fille.

BEAUPRÉ, s. m. *bô-pré.* Nom [d'un] des mâts d'un vaisseau. Il est coucl[hé sur] l'eperon et le plus avancé sur la pro[ue.]

* BEAU-REVOIR, s. m. *bô-re*[*-voar.*] t. de chasse. Action du limier qui, sur les voies, bande fort sur la b[ête,] sur le trait.

ÉAUTÉ, s. f. *bó-té.* Juste proportion
parties du corps avec un agréable mé-
des couleurs. Il se dit proprement
personnes, et particulièrement du vi-
On le dit aussi de chaque belle per-
Une jeune beauté. Il se dit encore
qui touche agréablement les sens et
La beauté du ciel, des fleurs,
voix, des pensées, de l'ame, etc.
C, s. masc. *bèke.* La partie qui tient
la bouche aux oiseaux. Nom de plu-
instrumens de chirurgie. Il se dit
fig. de la pointe de certaines choses.
plume, d'alembic, etc. Pointes de
qui se rencontrent au confluent de
rivières. *Le bec d'Ambès, le bec d'Al-*
Figurément et familièrement. *Avoir*
bec, le bec bien affilé, parler beau-
avec facilité et une hardiesse ac-
pagnée quelquefois de malignité. *Il*
du bec, que du babil. *Coup de*
trait satyrique. *Se défendre du bec,*
adroite de paroles. *Faire le bec à quel-*
l'instruire. *Blanc bec,* jeune hom-
me de mépris. *Bec à bec,* adverbe
. en face l'un de l'autre. Fam.
ABUNGA, s. masc. *bé-ka-bon-ga.*
aquatique.
ARRE, s. masc. *bé-ka-re.* Caractère
que en forme de petit carré, qu'on
devant d'une note qui avoit été
ou baissée d'un demi-ton, pour
cette note dans son ton naturel.
adj. *Cette note est bécarre.*
ASSE, substantif fémin. *bé-ka-ce.*

EAU, s. masc. *bé-ka-só.* Sorte

SSINE, s. fém. *bé-ka-ci-ne.* Oi-
petit que la bécasse.
CARD, s. masc. *bé-kar.* La femelle

C-D'ANE, s. masc. *bé-dâ-ne.* t. de
Ciseau plus épais que large pour
les mortaises.
-DE-CANNE, substantif masculin. t.
. Petite serrure qui s'ouvre avec

-CORBIN, s. m. Espèce de halle-
Instrument de chirurgie.
-DE-CUILLER, s. m. *bé-de kuiglié.*
les *ll.*) t. d'anat. Petit prolonge-
qui est placé à la partie supé-
et un peu antérieure du fond de la
de l'ouïe.
-DE-GRUE, s. m. Plante.
-DE-LIÈVRE, s. m. Personne qui a
lèvre haut fendue.
FIGUE, s. m. *bek-fi-ghe.* Petit oiseau.
ARU, s. m. Oiseau aquatique de

BÊCHE, s. fémin. Outil de jardinage.
BECHER, v. a. *bé-ché.* Remuer la terre avec une bêche.
* BECHET, s. masc. *bé-ché.* Espèce de chameau.
BECHIQUE, adject. de t. g. *bé-chi-ke.* terme de médecine. Remède contre la toux. Il est aussi substantif.
BECQUÉE, s. fém. *bé-ké-e.* Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits.
BECQUETER, v. actif. *bé-ké-té.* Donner des coups de bec.
SE BECQUETER, v. r. Se battre à coups de bec.
BECUNE, s. f. Poisson de mer.
BEDAINE, s. f. *bé-dé-ne.* Gros ventre.
BEDEAU, s. masc. *bé-dó.* Officier des Églises et des Universités.
BEDÉGAR, substant. m. Eponge qui se forme sur l'étranglier.
BEDON, s. m. Vieux mot qui signifioit tambour. Fam. *Gros bedon,* homme gros et gras.
BÉE, adjectif. Il ne s'emploie que dans cette phrase. *Gueule bée,* qui se dit des tonneaux défoncés par un bout.
BE-FA-SI, terme de musique, par lequel on distingue le ton de *si.*
BEFFROI, s. masc. *bé-froa.* Tour ou clocher d'où l'on fait le guet, et où l'on sonne l'alarme. C'est aussi la cloche du beffroi.
BEGAIEMENT, s. masc. *bé-ghé-man.* L'action de bégayer.
BEGAYER, v. n. *bé-ghé-ié.* Prononcer avec peine. Il est quelquefois actif. *Il n'a fait que bégayer son discours.*
BÉGU, UE, adject. Cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge.
BEGUE, adject. de t. g. *bè-ghe.* Qui a peine à parler et à prononcer les mots. Il est aussi substantif.
BÉGUEULE, substantif fém. *bé-gueu-le.* t. injurieux. Femme ridicule, impertinente.
BEGUIN, s. m. *bé-ghein.* Coiffe d'enfant.
BÉGUINE, s. fém. *bé-ghi-ne.* Nom de certaines religieuses. Il se dit par mépris d'une dévote superstitieuse et minutieuse.
BEGUM, s. m. *bé-gome.* Titre d'honneur donné aux princesses de l'Indoustan.
* BÉHEN, s. m. Plante du Liban.
BEIGE, s. f. *bé-je.* Sorte de serge.
BEIGNET, s. m. *bè-gné.* Pâte frite à la poêle.
BÉJAUNE, s. m. *bé-jo-ne.* t. de faucon. Oiseau jeune et niais. Sottise, ineptie.
BELANDRE, s. f. Petit bâtiment de transport.

BÊLANT, ANTE, adj. *bê-lan.* Qui bêle.

BÊLEMENT, s. m. *bê-le-man.* Le cri des moutons.

BÉLEMNITE, s. f. Espèce de fossile.

BÊLER, v. a. *bê-lé.* Qui se dit du cri naturel des moutons.

BELETTE, subst. fémin. *be-lè-te.* Petit animal sauvage.

BELIER, subst. masc. *bé-lié.* Mâle de la brebis. Ancienne mechine de guerre dont on se servoit pour abattre et renverser les murailles des places assiégées. Le premier des douzes signes du zodiaque.

BELIERE, substantif féminin. Anneau du dedans d'une cloche, pour suspendre le battant.

BELITRE, s. mascul. Coquin, gueux, homme de néant.

BELLA-DONA *ou* BELLE-DAME, s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'en Italie on en compose un espèce de fard.

BELLATRE, s. masc. *bé-lâ-tre.* Qui a un faux air de beauté.

BELLE-DU-JOUR *ou* HÉMÉROCALE, s. f. Espèce de lis.

BELLE-DE-NUIT *ou* JALAP, s. fém. Plante qui vient d'Amérique. Elle porte des fleurs rouges ou jaunes, qui s'ouvrent la nuit et se ferment le jour.

BELLE FILLE, s. fém. Celle qui n'est fille que d'alliance par mariage.

BELLEMENT, adverb. *bè-le-man.* Doucement. Fam.

BELLE-MÈRE, s. fém. Celle que notre père a épousé après la mort de notre mère, celle de qui nous avons épousé la fille.

BELLE-SOEUR, s. fémin. Celle dont on a épousé le frère ou la sœur.

BELLIGÉRANT, ANTE, adj. *bel-li-jé-ren.* Qui fait la guerre. Il s'emploie au féminin. *Puissance belligérante.*

BELLIQUEUX, EUSE, adj. *bel-li-keû.* Guerrier.

BELLOT, OTE, adj. *bé-lo.* Diminutif de beau. Il ne se dit que des enfans. *Cet enfant est bellot.* Fam.

BELVEDER, s. masc. Lieu pratiqué au haut d'un logis, d'où l'on découvre une grande étendue de pays.

BEMOL, s. m. t. de musique. Caractère de musique en forme de petit *b*, qu'on met devant une note, pour la baisser d'un demi-ton. Il est aussi adjectif.

BEN *ou* BEHEN, subst. m. Arbre d'Arabie qui porte un fruit dont le noyau donne l'huile de *Ben.*

* BENARDE, *ou* BESNARDE, s. fémin. Serrure qui s'ouvre des deux côtés. Il est aussi adj. *Serrure benarde.*

* BENATE, s. fémin. Caisse d'osier qui contient douze pains de sel.

BENÉDICITÉ, s. masc. Mot latin passé dans notre langue. Prière qu'on avant le repas.

BÉNEDICTE, s. masc. t. de pharm Electuaire purgatif.

* BENEDICTIN, INE, subst. Reli de saint Benoît.

BÉNÉDICTION, subst. fém. *béné-cion.* Action par laquelle le prêtre les assistans en faisant sur eux le de la croix. Action par laquelle père et une mère bénissent leurs fans. Grâce, faveur du Ciel. *Dieu comble de bénédictions.* Vœux qu'on pour la prospérité de quelqu'un. dit que, *La mémoire d'un homme en bénédiction*, pour dire, qu'on souvient de lui qu'en louant sa sa vertu, etc.

BÉNÉFICE, subst. m. Privilège par les princes ou par les lois. avantage. Titre, dignité ecclésias accompagnée de revenu. Le lieu est l'Église et le lieu du bénéfice.

BENÉFICIAIRE, adj. de t. g. *bé-ci-è-re.* Il n'a d'usage que dans cette se : *Héritier bénéficiaire*, héritier néfice d'inventaire.

BENEFICIAL, ALE, adj. Qui ne les bénéfices. Il n'a guère d'usage dans cette phrase: *Matière bénéfici*

BENEFICIER, subst. m. *bé-né-* Qui a un bénéfice.

BENET, adj. *be-né.* Niais, sot.

BENEVOLE, adj. de t. g. Il ne que dans ces deux phrases : *Lecteur vole, auditeur bénevole*, lecteur ou teur qu'on croit favorablement disp

* BENGALI, s. m. Petit oiseau ventre bleu.

BENIGNEMENT, adv. *bé-ni-gne-* (mouillez le *gn.*) D'une manière bé

BENIGNITÉ, subst. fém. *bé-ni-g* (mouillez le *gn.*) Douceur, huma

BENIN, BÉNIGNE, adjectif. *bé-bé-ni-gne*, (mouillez le *gn.*) Doux main. Fig. Favorable, propice. *L bénin. Influences bénignes.*

BENIR, v. a. Consacrer au culte avec de certaines cérémonies. D la bénédiction en faisant le signe Croix. Louer avec respect et recoi sance. *Bénissez Dieu de la grâce vous a faite.* Il se dit aussi des ses qui rappellent quelque agréabl venir. *Je bénis le moment où je v vu.* Rendre heureux, faire prospé ne se dit que de Dieu. *Dieu bénit vail de ces gens-là. Béni, ite*, pa et adj. Consacré au culte divin par nédiction du Prêtre. *L'eau benite*

…, etc. *Béni*, ie, autre part. qui a tou… les autres significations de son verbe.

BENITIER, s. m. *bé-ni-tié*. Vase à met… de l'eau bénite.

BENJOIN, s. m. *ben-joein*. Gomme aro…matique qui découle d'un arbre des Indes.

BENOITE, s. fém. *be-noa-te*. Plante qui … le long des haies, dans les lieux som… et incultes.

* BENZOATE, s. f. t. de chimie nouv. … formé par l'union de l'acide benzoï… avec différentes bases.

BENZOIQUE, adjectif. *ben-zo-i-ke*. t. … chimie nouvel. *Acide benzoïque*, acide … du benjoin.

* BEQUETTE, s. masc. pl. *be-kè-te*. t. …rurier. Espèce de petites pinces.

…EQUILLARD, s. m. *bé ki-gliar*. Celui … porte des béquilles. Il est fam.

…EQUILLE, s. f. *bé-ki-glie*, (mouil…lés *ll*.) Sorte de bâton à traverse, sur … les gens infirmes s'appuient pour …cher.

…QUILLER, v. a. *bé-ki-glié*. t. de jar… Faire un petit labour dans une … ou une caisse.

…QUILLON, s. m. *bé-ki-glion*. t. de … Petite feuille qui finit en pointe.

…ERIS. *Voyez* EPINE-VINETTE.

…CAIL, s. m. *ber-kaglie*, (mouil…) Bergerie.

…CE, s. m. Petit oiseau.

…, s. f. Plante.

…CEAU, s. m. *ber-só*. Petit lit des … à la mamelle. Fig. Commencement …, lieu où elle a commencé. *La … était encore à son berceau. L'E… été le berceau des arts.* Voûte en … qui règne le long d'une allée. t. … Voûte en plein cintre.

…CER, v. a. *ber-cé*. Remuer le ber… d'un enfant. Figur. et fam. Amuser … vaines promesses.

…CHE, s. fém. t. de marine. Petite … de canon de fonte verte.

…GAME, subst. fém. Sorte de tapis…

…GAMOTE, s. fém. Espèce de poire. … très-odorante, dont on tire l'es… du même nom.

…GE. s. mascul. Bord escarpé d'une … Petite chaloupe étroite dont on … sur quelques rivières.

…GER, ÈRE, subst. *ber-jé*. Celui ou … qui garde les brebis. En poésie …, amant et amante. *Un berger … une bergère inconstante. L'heu… berger*, le moment favorable aux … *L'étoile du berger*, la planète …

…GÈRE, s. fém. Espèce de fauteuil très-commode, avec de bons coussins.

BERGERETTE, s. f. *ber-je-rè-te*. Vin mixtionné avec du miel.

BERGERIE, s. f. Le lieu où l'on enferme les brebis.

BERGERIES, s. f. pl. Poésies pastorales. *Les bergeries de Racan.*

BERGERONNETTE, s. f. *ber-je-ro-nè-te*. Jeune bergère. Il est vieux. Petit oiseau noir et blanc.

* BERICOT, s. m. Oiseau.

* BERITION, s. m. *bé-ri-cion*. Collyre contre les inflammations des yeux. Pastille bonne dans la dyssenterie.

BERLE, s. f. Plante ombellifère.

BERLINE, s. fém. Espèce de carrosse.

BERLINGOT, s. m. *ber-lein-go*. Berline coupée. On dit plus ordinairement *Brelingot*.

BERLUE, s. f. *ber-lu-e*. Éblouissement passager. Figur. et fam. *Avoir la berlue*, juger mal des choses.

BERME, subst. fém. t. de fortification. Chemin entre le pied d'un rempart et le fossé.

BERMUDIENNE, s. fém. Plante des îles Bermudes.

BERNABLE, adj. de tout g. Qui mérite d'être berné et moqué.

BERNACLE, s. f. Coquillage.

BERNE, s. f. Espèce de jeu, où quatre personnes, tenant les quatre bouts d'une couverture, mettent quelqu'un au milieu et le font sauter en l'air. terme de marine. *Mettre le pavillon en berne*, le plier dans sa hauteur de manière qu'il ne fasse qu'un faisceau.

BERNEMENT, s. m. *ber-ne-man*. Action de berner.

BERNER, verbe a. *ber-né*. Faire sauter quelqu'un en l'air par le moyen d'une couverture. Fig. Tourner en ridicule.

BERNEUR, s. m. Celui qui berne.

BERNESQUE *ou* BERNIESQUE, adj. *ber-nes-ke*. Il se dit d'un style approchant du burlesque, mais plus soigné.

BERNIQUET, s. m. *ber-ni-kè*. t. pop. *Être en berniquet*, pour dire à la besace.

* BERTAUDER, v. a. Tondre inégalement.

BERUSE, s. f. Sorte d'étoffe de Lyon.

BERYL, s. masc. Pierre précieuse verdâtre et transparente.

BESACE, s. f. *be-za-ce*. Espèce de sac, formant deux poches. Fig. *Être à la besace*, à la mendicité.

BESACIER, s. m. *be-za-cie*. Qui porte une besace.

BESAIGRE, adj. de t. g. *bé-zè-gre*. Il se dit du vin qui s'aigrit, parce qu'il est au bas.

BESAIGUE, s. f. *be-ze-gu-ë*. Outil de

charpentier, tout en fer, et taillant par les deux bouts.

BESANT, s. mascul. *be-zan.* Ancienne monnoie de l'empire de Constantinople, t. de blason. Pièce d'or ou d'argent.

BESET, s. masc. *be-zè.* t. de trictrac. C'est amener deux as avec les deux *dés.*

BEZI, s. masc. *be-zi.* Nom de plusieurs espèces de poires.

BESICLES, s. f. pl. *be-zi-kle.* Espèce de lunettes.

BESOGNE, s. f. *be-so-gne*, (mouillez le *gn.*) Travail, ouvrage. Il est fam.

BESOIN, s. masc. *be-zoein.* Indigence, nécessité. Nécessité naturelle. *Avoir besoin*, avoir faute, avoir affaire.

BESSON, ONNE, adj. *be-son.* Jumeau.

BESTIAIRE, s. m. *bes-tiè-re.* Chez les Romains, homme destiné à combattre les bêtes.

BESTIAL, ALE, adj. Qui tient extérieurement de la bête.

BESTIALEMENT, adv. *bes-ti-a-le-man.* En vraie bête.

BESTIALITÉ, s. f. Le crime abominable qui se commet avec une bête.

BESTIAUX, s. m. pl. *bes-tiô.* C'est le pluriel de bétail.

BESTIOLE, s. f. Petite bête. Figur. et fam. Jeune personne qui a peu d'esprit.

* BESTION, s. m. t. de mar. Pointe de l'éperon à l'avant des portes-vergues.

* BÉTA, s. masc. t. fam. *Un gros béta*, un homme qui est très-bête.

BETAIL, s. m. *bé-taglie*, (mouillez l'*l.*) Troupeau de bêtes.

BÊTE, s. f. Animal irraisonnable. *Bêtes fauves*, les cerfs, les chevreuils, les daims. *Noires*, les sangliers. *Puantes*, les renards, les blaireaux. *De charge ou de somme*, celles qui portent ou qui tirent. Figurément. Personne stupide et qui n'a point d'esprit. Jeu de cartes. Somme qu'on a perdue en faisant la bête. *Ma bête est sur le jeu.*

BÉTEL, s. m. Plante des Indes.

BÊTEMENT, adv. *bé-te-man.* En bête, sottement.

* BETILLE, s. f. *bé-ti-glie*, (mouillez les *ll.*) Sorte de mousseline.

BÊTISE, s. f. *bé-ti-ze.* Ignorance crasse, stupidité, sottise.

BETOINE, s. f. *bé-toa-ne.* Plante céphalique.

* BETOIRES, s. m. pl. Trous remplis de pierrailles, pour écouler les eaux des champs.

BETON, s. m. t. de maç. Sorte de mortier pour les fondemens d'un bâtiment.

BETTE, s. masc. *bè-te.* Plante potagère qu'on appelle aussi *Poirée.*

BETTERAVE, s. f. *bè-te-ra-ve.* E de poirée.

* BETUSE, s. fém. Tonneaux à ouverts, qui servent au transpor poissons vivans.

BEUGLEMENT, s. m. *beu-gle* Mugissement du bœuf, de la vache.

BEUGLER, v. n. *beu-glé.* Mugir me le bœuf.

BEURRE, s. m. *beu-re.* Crême sie. En chimie, il s'applique à qu préparations. *Beurre d'antimoine.*

BEURRÉ, s. m. *beu-ré.* Espèce d re fondante.

BEURRÉE, s. f. *beu-ré-e.* Tranc pain sur laquelle on a étendu du beu

BEURRIER, IÈRE, subst. *beu-ri* vend du beurre.

BÉVUE, s. f Méprise.

BEY, s. f. *bé.* Gouverneur d'un chez les Turcs.

BEZETAN, s. masc. Marché publ Turquie.

BEZOARD, s. m. *be-zo-ar.* Pier se trouve dans l'estomac de certain maux des Indes.

* BEZOARDIQUE, adj. de t. g. *b ar-di-ke.* t. de méd. Substance qui vertus du bézoard. Il est aussi subst.

BIAIS, s. m. *biè.* Travers, ligne que. *Cette maison est de biais.* Figu diverses faces d'une affaire, les moyens dont on peut se servir pour sir à quelque chose.

BIAISER, v. n. *biè-zé.* Être de Figur. N'agir pas sincèrement. P quelque tempéramment dans une a

* BIASSE, s. f. Soie écrue du L

BIBERON, s. m. Celui qui aime Il est fam. Petit vase qui a un petit tuyau par lequel on boit.

BIBLE, s. f. L'écriture sainte, l' et le nouveau testament.

BIBLIOGRAPHE, s. m. *bi-blio-g* Versé dans la connoissance des livr

BIBLIOGRAPHIE, s. f. Science bliographe.

* BIBLIOLITHES, s. f. Pierres gées d'empreintes de feuilles de vé

BIBLIOMANE, s. m. Celui qui ai livres avec passion.

BIBLIOMANIE, s. fém. Passion d des livres.

BIBLIOPHILE, s. m. *bi-bli-o-fi-le* qui aime les livres.

BIBLIOTHECAIRE, s. m. *bi-bl ké-re.* Celui qui est proposé pour soin d'une bibliothèque.

BIBLIOTHEQUE, s. fém. *bi-bli-o* Lieu où sont rangés les livres. L' blage d'une grande quantité de livr

...s et compilations d'ouvrages de même nature. *Bibliothèque des Pères.* On dit ... d'un homme très-savant, que *C'est une bibliothèque vivante.*

...BUS, *bi-buce.* terme de mépris. De ... valeur, qui ne mérite pas attention.

BICEPS, s. m. *bi-cepce.* terme d'anatomie. Muscle dont la partie supérieure est divisée en deux.

BICHE, s. f. Femelle du cerf.

BICHET, s. m. *bi-chè.* Mesure pour le blé.

BICHETAGE, s. m. Droit sur le grain ... dans un marché.

BICHO ou BICIOS, s. masc. Ver qui ... sous la peau.

BICHON, ONNE, subst. Sorte de petit ... qui a le poil long et le nez court.

BICOQUE, s. f. *bi-ko-ke.* Ville ou place ... importante. Très-petite maison.

BICORNU, UE, adj. Garni de deux ... t. de bot.

BIDENT. *Voyez* Tête-cornue.

...ET, s. mascul. *bi-dè.* Petit cheval. ... de garde-robe qui sert à la pro...

...DON, s. m. Espèce de broc de bois ... environ cinq pintes.

...N, subst. mascul. Ce qui est bon, ... avantageux, convenable. *Le bien ..., le bien de la chose, rendre le bien ... mal.* Religion, vertu, probité; ce ... louable, estimable. *Homme de ...* Ce qu'on possède en argent, en fond ... ou autrement. *Avoir du bien.* ... bien à quelqu'un, lui faire quel...age, lui rendre des secours. On ... chose dont on reçoit quelque ..., quelque soulagement, qu'*Elle ... grand bien. Cette succession a fait ... bien à ses affaires. La saignée lui ... grand bien.*

..., adverbe. Qui marque un certain ... de perfection, un état heureux et ... *Il se porte bien. Tout va ...* Beaucoup, fort. Avec le verbe ..., il sert à marquer approbation ... *Allez, je le veux bien.* ... près, environ. Quelquefois il ... pour donner plus de force à ... dit. *Auriez-vous bien l'assurance ...?*

... QUE, conjonction. Encore que, ...

...-AIMÉ, ÉE, adject. *bié-né-mé.* Fort ... Il est aussi subst.

...-DISANT, s. mascul. Il se dit famil. à ... qui se pique de bien parler. ... *se met sur son bien-dire.*

...-DISANT, s. masc. *bien-di-zan.* Qui ... Il est vieux.

BIEN-ÊTRE, s. m. Subsistance aisée et commode. Situation agréable du corps.

BIENFAISANCE, s. fém. *bien-fè-zan-ce.* Inclination à faire du bien.

BIENFAISANT, ANTE. adj. *bien-fè-zan.* Qui prend plaisir à faire du bien.

BIENFAIT, s. mascul. *bien-fè.* Grâce, faveur.

BIENFAITEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui fait quelque bien à quelqu'un.

BIENHEUREUX, EUSE, adject. *bien-neu-reû.* Fort heureux. Qui jouit de la béatitude éternelle. *Esprit bienheureux.* En ce sens il est *Béatifié.*

BIENNAL, ALE, adject. *bi-en-nal.* Qui dure deux ans.

BIENSÉANCE, s. f. Convenance.

BIENSÉANT, ANTE, adj. *bien-sé-an.* Ce qui sied bien de faire, de dire.

BIEN-TENANT, ANTE, adj. *bien-te-nan.* terme de pratique. Qui tient les biens d'une succession.

BIENTOT, adverb. de temps. *bien-tó.* Dans peu, dans peu de temps.

BIENVEILLANCE, s. fémin. *bien-vé-glian-ce*, (mouillez les *ll.*) Affection, bonne volonté, disposition favorable envers quelqu'un.

BIENVEILLANT, ANTE, adj. *bien-vé-glian.* Qui a de la bienveillance.

BIENVENU, UE, adj. et subst. Bien reçu.

BIENVENUE, s. fém. Heureuse venue. Il ne se dit proprement que de la première fois qu'on arrive en quelque endroit, ou qu'on est reçu en un corps; parce que la coutume est de payer quelque droit, en y entrant ou de faire quelque régal à ceux qui en sont. *Payer sa bienvenue.*

BIENVOULU, UE; adjectif. Aimé, estimé.

BIÈRE, subst. f. Cercueil. Espèce de boisson faite avec du blé ou de l'orge et du houblon.

BIÈVRE, s. m. Espèce de castor.

BIEZ, s. masc. *bié.* Canal qui conduit les eaux pour les faire tomber sur la roue d'un moulin.

BIFFER, v. a. *bi-fé.* terme de pratique. Effacer ce qui est écrit.

BIFURCATION, s. f. *bi-fur-ka-cion.* terme d'anatomie. Il se dit d'une partie qui se divise en deux.

BIGAME, adj. de t. g. Qui est marié à deux personnes en même temps. Il est aussi subst. Celui qui a été marié deux fois.

BIGAMIE, subst. fémin. Mariage avec deux personnes en même temps. Il signifie aussi, l'état de ceux qui ont passé à un second mariage.

BIGARADE, s. fém. Espèce d'orange.

BIGARREAU, s. m. *bi-gâ-rô*. Grosse cérise.

BIGARREAUTIER, subst. mascul. *bi-gâ-rô-tié*. Arbre qui porte les bigarreaux.

·BIGARRER, v. a. *bi-gâ-ré*. Diversifier de couleurs tranchantes ou mal assorties.

BIGARRURE, s. f. *bi-gâ-ru-re*. Variété de couleurs tranchantes ou mal assorties.

BIGLE, adj. de t. g. et subst. Louche.

BIGLER, v. neutre. *bi-glé*. Regarder en bigle.

BIGNE, s. f. *bi-gne*, (mouillez le *gn.*) Tumeur au front qui provient d'un coup ou d'une chute. Il est vieux.

* BIGORNE, s. fémin. Enclume à deux bouts. Pointe qui termine les deux bouts d'une enclume.

* BIGORNEAU, s. m. *bi-gor-nô*. Petite bigorne.

* BIGORNER, v. actif. *bi-gor-né*. t. de serrurier. Forger un morceau de fer, et l'arrondir en forme d'anneau sur la bigorne.

BIGOT, OTE, adj. *bi-go*. Hypocrite. Il est aussi subst. t. de marine. Pièce de bois percée où passe le bâtard, pour la composition du racage.

BIGOTERIE, s. f. Hypocrisie.

BIGOTISME, s. m. Caractère du bigot.

* BIGUER, v. a. *bi-ghé*. t. de jeu. Troquer une carte.

BIGUES, s. fém. pl. *bi-ghe*. t. de marine. Pièces de bois qui soutiennent des machines pour mâter.

BIJON, s. masc. Espèce de gomme, de résine, qui s'emploie aux mêmes usages que la térébenthine.

BIJOU, s. m. Petit ouvrage curieux ou précieux, servant à la parure d'une personne, à l'ornement d'un cabinet, d'une chambre, etc. On dit d'une jolie maison, *que c'est un vrai bijou.*

BIJOUTERIE, s. f. Profession de celui qui fait commerce de bijou.

BIJOUTIER, s. m. *bi-jou-tié*. Celui qui fait commerce de bijoux.

BILAN, s. m. Livre où les marchands et les banquiers écrivent leurs dettes actives et passives.

BILBOQUET, s. m. *bil-bo-kè*. Instrument qui sert à un petit jeu d'adresse.

BILE, s. f. Humeur animale dont la sécrétion se fait dans le foie.

BILIAIRE, adject. de tout g. *bi-li-è-re*. t. d'anatomie. Il se dit des conduits de la bile.

BILIEUX, EUSE, adj. *bi-lieû*, *eu-ze*. Qui abonde en bile.

BILL, s. m. *biglie*, (mouillez les *ll.*) t. anglois. Projet d'acte du parlem d'Angleterre.

BILLARD, s. m. *bi-gliar*, (mouillez *ll.*) Jeu. La table sur laquelle on joue. lieu où l'on joue.

BILLARDER, v. n. *bi-gliar-dé*. T cher deux fois la bille, ou pousser les d billes à la fois.

BILLE, s. f. *bi-glie*, (mouillez les Petite boule d'ivoire pour jouer au l lard.

BILLEBARRER, v. act. *bi-glie-ba-* (mouillez les *ll.*) Bigarrer par un mé ge bizarre de différentes couleurs.

BILLEBAUDE, subst. f. *bi-glie-bô-* (mouillez les *ll.*) Confusion. Il est style familier. *A la billebaude*, sans dre.

* BILLER, v. act. Serrer un ballot la bille. Il se dit aussi des chevaux att deux à deux pour tirer un bâteau.

BILLET, s. m. *bi-glié*, (mouillez les Petite lettre missive, où l'on se disp des formules ordinaires. Ecrit imp ou à la main, pour donner des avi public, ou aux particuliers. Marqu petit écrit, pour entrer dans une ass blée, etc. Ecrit par lequel on s'engag payer une certaine somme.

BILLETÉ, ÉE, adj. *bi-glie-té*. t de blason. Pièces chargées de billette

BILLETTER, v. a. *Voyez* ETIQU

BILLETTE, s. f. *bi-gliè-te*, (mou les *ll.*) t. de blason. Pièce d'armoir forme de petit carré long qui est quel fois de métal, et quelquefois de coule

BILLEVESÉE, s. fém. *bi-glie-vé-* (mouillez les *ll.*) Discours frivole, vain et ridicule. Il est du style familie

BILLION, s. m. *bi-lion*. t. d'arithm que. Mille millions.

BILLON, s. m. *bi-glion*, (mouill *ll.*) Monnoie de cuivre pur ou d'un peu d'argent. Monnoie défect se. Le lieu où l'on porte toutes les noies défectueuses. Verge de vigne lée de la longueur de trois ou q doigts.

BILLONNAGE, s. masc. *bi-glio-n* (mouillez les *ll.*) Trafic illicite de qui billonne.

BILLONNER, v. a. *bi-glio-né*, (m lez les *ll.*) Substituer des espèces d tueuses, à la place des bonnes.

BILLONNEUR, s. m. *bi-glio-neu* lui qui fait métier de billonner.

BILLOT, s. m. *bi-glio*, (mouill *ll.*) Tronçon de bois. Bâton qu'o en travers au cou des chiens, po empêcher de chasser, et d'entrer les vignes.

…ELOT, s. masc. *bein-be-lo*. Jouet …enfans.

…SELOTIER, s. m. *bein-be-lo-tié*. …rchand de jouets d'enfans.

…AIRE, adj. de t. g. *bi-nè-re*. Qui est …posé de deux unités.

…ARD, s. m. *bi-nar*. Chariot à quatre …es d'égale hauteur.

…ER, v. a. *bi-né*. terme d'agriculture. …er une seconde façon aux terres, v. …Dire deux messes par jour.

…ET, s. m. *bi-nè*. Petit Instrument …étal pour brûler une chandelle jus-…u bout.

…ETTE, subst. fém. Instrument pour …r.

…OCLE, s. m. Télescope au moyen …el on voit un objet avec les deux yeux …ême temps.

…NOCULAIRE, adject. Qui sert aux …yeux.

…OME, s. m. t. d'algèbre. Quantité …ique composée de deux termes.

…GRAPHE, s. m. *bi-o-gra-fe*. Auteur …ies des particuliers.

…GRAPHIE, s. f. *bi-o-gra-fi-e*. His-…de la vie des particuliers.

…EDAL, ALE, adj. Qui a la mesure …deux pieds.

…EDE, adj. de t. g. Il se dit des ani-…à deux pieds.

…UE, s. f. *bi-ke*. Femelle du bouc.

…UET. s. m. *bi-ké*. Petit d'une bique.

…QUETER, v. a. *bi-ke-té*. Peser avec …t. En parlant d'une chèvre, met-…

…BROT, s. m. *bi-ran-bro*. Espè-…ce faite avec de la bière, du sucre …muscade.

…E, s. fém. Instrument d'osier pour …r.

…ME, s. fém. Vaisseau ancien, qui … deux rangs de rames de chaque …

…, s. m. Jeu de hasard.

…LOIR, s. m. *bir-loar*. Tourniquet …t un châssis de fenêtre levé.

…OTINE, s. f. Soie du Levant.

…, ISE, adj. *bi*, *bize*. Brun. Il se dit …ent du pain ou de la pâte.

…, adv. pris du latin. *bice*. Il signifie … faut recommencer ce qu'on a dit, …é ou joué.

…SAGE, s. m. *bi-za-je*. t. de teintu-… Il se dit de la teinture d'une étoffe … déjà en une autre couleur.

…AIEUL, s. masc. *bi-za-ïeul*. Père …ul ou de l'aïeule.

…AIEULE, s. f. *bi-za-ïeu-le*. Mère de …ul ou de l'aïeule.

…ANNUEL, ELLE, adj. *bi-san-nu-el*. Il se dit des plantes qui ne subsistent que deux ans.

BISBILLE, s. f. *bis-bi-glie*, (mouillez les *ll*.) Querelle, dissention. Il est famil.

* BISCAIEN, s. m. Espèce de fusil qui porte fort loin.

* BISCHE, adj. m. Il se dit d'un œuf couvé où l'on voit de petites fractures à l'endroit par où le petit doit éclore.

BISCORNU, UE, adj. Mal fait, mal bâti, qui a une figure irrégulière. *Bâtiment biscornu*. Fig. *Esprit biscornu*. Il est du style familier.

BISCOTIN, s. masc. *bis-ko-tein*. Petit biscuit très-dur.

BISCUIT, s. m. *bis-kui*. Pain cuit deux fois dont on fait provision pour les voyages sur mer. Pâtisserie faite avec de la farine, des œufs et du sucre.

BISE, s. f. *bi-ze*. Vent du nord.

BISEAU, s. m. *bi-zó*. Extrémité coupée en talus. Il se dit d'une glace, d'un diamant, etc. Ce qui tient et arrête la pierre d'une bague dans le chaton. Outil de tourneur. Baisure.

* BISEIGLE, s. m. Outil de cordonnier.

BISER, verb. n. *bi-zé*. t. d'agriculture. Devenir bis. *Les blés bisent*.

BISET, s. m. *bi-zè*. Pigeon sauvage.

BISETTE, s. fémin. *bi-zè-te*. Espèce de petite dentelle de bas prix.

BISMUTH, s. m. *bis-mute*. Demi-métal d'un blanc jaunâtre.

BISON, s. m. Buffle, bœuf sauvage.

BISQUAIN, s. masc. *bis-kein*. Peau de mouton en laine.

BISQUE, s. masc. *bis-ke*. t. de jeu de paume. Avantage qu'un des joueurs donne à l'autre. Potage garni de béatilles.

BISSAC, s. mascul. *bi-sake*. Sorte de besace. Figur. *Être au bissac*, être réduit à la mendicité.

BISSE, subst. fém. *bi-ce*. t. de blason. Serpent.

BISSEXTE, s. m. *bi-seks-te*. Addition qui se fait tous les quatre ans, d'un jour au mois de février.

BISSEXTIL, ILE, adjectif. *bi-seks-til*. Il se dit de l'année où se rencontre le bissexte.

BISTOQUET, s. m. *bis-tó-kè*. Instrument du jeu de billard.

BISTORTE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses racines sont tortues.

BISTOURI, s. m. Instrument tranchant de chirurgie.

BISTOURNER, v. a. *bis-tour-né*. Tordre les testicules d'un animal, pour le rendre inhabile à la génération.

BISTRE, s. f. Suie cuite et détrempée pour laver les desseins.

BITORD, s. m. *bi-tor*. Menue corde à deux fils.

* **BITTER**, v. a. *bi-té*. terme de marine. *Bitter le câble*, c'est lui faire faire un tour sur les bittes.

* **BITTES**, s. f. pl. *bi-te*. t. de marine. Fort assemblage de charpente qui sert à amarrer les câbles, quand on a mouillé.

* **BITTON**, s. m. *bi-ton*. Pièce de bois ronde par où l'on amarre une galère en terre.

* **BITUME**, s. masc. Substance huileuse d'une odeur forte, tantôt solide, tantôt liquide.

BITUMINEUX, EUSE, adj. *bi-tu-mi-neû*, *eu-ze*. Qui a les qualités du bitume.

BIVALVE, s. f. t. d'histoire naturelle. Coquillage qui a deux parties jointes par une sorte de charnière.

* **BIVIAIRE**, adject. *bi-vi-è-re*. Qui se dit d'une place où deux chemins aboutissent.

* **BIVOIE**, s. fem. *bi-voa*. Lieu où deux chemins aboutissent.

'**BIVOUAC** *ou* **BIVAC**, substantif masculin. *bi-vouake*, *bi-vake*. Mot emprunté de l'allemand, qui signifie, garde extraordinaire qu'on fait la nuit pour la sûreté d'un camp.

BIZARRE, adj. de t. g. *bi-za-re*. Fantasque, capricieux. Extraordinaire.

BIZARREMENT, adv. *bi-za-re-man*. D'une façon bizarre.

BIZARRERIE, s. f. *bi-za-re-ri-e*. Humeur bizarre.

BLAFARD, ARDE, adj. *bla-fâr*. Pâle. Il ne se dit guère que d'une couleur terne, et d'une lumière foible.

BLAIREAU, substantif mascul. *blé-ró*. Taisson, sorte de bête puante qui se cache sous terre.

BLAMABLE, adj. de tout genre. Digne de blâme.

BLAME, subst. m. *blâ-me*. Sentiment ou discours par lequel on condamne une action.

BLAMER, v. neut. *blâ-mé*. Reprendre, condamner, désapprouver.

BLANC, ANCHE, adject. *blan*. Qui est de la couleur la plus opposée au noir, comme la neige, le lait, etc. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ne sont pas tout-à-fait blanches pour les distinguer de celles de même espèce qui ne le sont pas tant, ou qui sont d'une autre couleur. *Vin blanc*, *poivre blanc*, *etc.* Il se dit par opposition à sale. *Linge blanc.* Il se joint aussi à plusieurs subst. dont on ne le peut séparer sans altérer la signification qu'ils ont ensemble. *Fer-blanc*, *argent blanc*, *etc.*

BLANC, s. m. La couleur blanche. S te de fard. Marque blanche que l'on à un but. *Tirer au blanc.* Ancienne m noie qui valoit cinq deniers. *Blanc-sig* ou *blanc seing*, papier blanc, signé bas, que l'on donne à quelqu'un pou remplir à sa volonté. Il se dit aussi peuples qui ont le teint blanc, ou m olivâtre, à la différence des noirs.

Blanc-bec, s. m. *blan-bek*. Jeune h me sans expérience.

Blanc-de-baleine, s. m. *blan-de-lè-ne*. Cervelle de baleine préparée on fait usage en médecine.

BLANCHAILLE, s. fém. *blan-cha-g* (mouillez les *ll*) Fretin, menu pois.

BLANCHATRE, adj. de t. g. *blan-tre*. Tirant sur le blanc.

* **BLANCHE**, s. f. *Avoir blanche* jeu de cartes, c'est n'avoir aucune fig

* **Blanche**, s. f. Note de musique vaut deux noires.

BLANCHEMENT, adv. *blan-che-* Il n'a guère d'usage que dans cette p se: *Tenir les enfans blanchement*, changer souvent de linge.

BLANCHERIE *ou* **BLANCHISSE** s. f. Lieu où l'on blanchit les toile cire.

BLANCHET, s. m. *blan-chè*. Cami d'étoffe blanche à l'usage des paien d'imprimerie. Morceau de drap qu'on entre le grand et le petit tympan.

BLANCHEUR, s. f. La couleur blan

BLANCHIMENT, subst. mascul. *chi-man*. L'action de blanchir, l'effet en résulte.

BLANCHIR, v. a. Rendre blanc. I le linge sale. Fig. Faire paroître inno un accusé. v. n. Devenir blanc, *Cette blanchit.* Il se dit aussi des personnes dit qu'*Un homme blanchit*, quand cheveux deviennent blancs. Fig. Vi dans une profession, dans une occ tion. *Blanchir dans les armes*, *sur livres.*

BLANCHISSAGE, s. f. *blan-chi-* L'action et l'effet de blanchir le ling

BLANCHISSANT, ANTE, adj. *chi-san*. Qui blanchit, qui paroît bla ne se dit guère qu'en poésie, en pa de la mer agitée par les flots ou pa rames. *Des flots écumeux et blanchis*

BLANCHISSEUR, EUSE, s. *blan-seur*. Celui, celle qui blanchit du lin

BLANQUE, s. fém. *blan-ke*. Espè jeu.

BLANQUETTE, s. f. *blan-kè-te*. E poire d'été. Petit vin blanc du Langu Fricassée blanche, faite ordinaireme veau ou d'agneau.

BLASER, v. act. *bla-zé.* User, brûler, en parlant du vin, des liqueurs, etc. *Les liqueurs l'ont blasé.* On dit figur. *Il est blasé sur les plaisirs, sur tout.*

se Blaser, v. r. S'user par l'excès des plaisirs, à force de boire des liqueurs fortes. Il s'emploie aussi au fig.

BLASON, s. masc. *bla-zon.* Armoirie. Art des armoiries.

BLASONNER, v. a. *bla-zo-né.* Peindre les armoiries avec les métaux et les couleurs qui leur appartiennent. Expliquer les armoiries. Figurém. Médire, blâmer, critiquer.

BLASPHÉMATEUR, s. m. *blas-fé-ma-teur.* Celui qui blasphème.

BLASPHÉMATOIRE, adj. de t. g. *blas-fé-ma-toa-re.* Qui contient des blasphèmes. *Écrit, proposition blasphématoire.*

BLASPHÈME, s. m. *blas-fè-me.* Parole impie.

BLASPHÉMER, v. n. *blas-fé-mé.* Proférer un blasphème. Il est aussi actif. *Blasphémer le nom de Dieu.*

BLATIER, s. m. *bla-tié.* Marchand de blé.

BLÉ, subst. masculin. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. Le grain même.

Blé de Turquie ou Maïs, s. m. Plante à gros grains, qui sert de nourriture à une grande partie des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Blé de Vache ou Mélampirum, s. m. Plante qui croît dans les blés, et dont les vaches sont avides.

BLÊCHE, adj. et s. t. injurieux. Homme faible.

BLÊME. s. f. *blè-me.* Mal qui attaque le pied du cheval.

BLÊME, adj. de t. g. Pâle.

BLÊMIR, v. n. Pâlir.

BLENNORRÉE ou BLENNORRAGIE, s. f. Catarre de l'urètre, et écoulement de mucus.

BLÉPHAROTOSE, s. f. *blé-fa-ro-to-ze.* Chute des paupières.

BLÉPHAROTIS, s. f. *blé-fa-ro-tis.* Inflammation des paupières.

BLÉSITÉ, subst. f. *blé-zi-té.* Parler gras.

BLESSER, v. actif. *blè-cé.* Donner un coup qui cause de la douleur, soit que le coup fasse une plaie, soit qu'il n'en fasse pas. Causer quelque incommodité. *Mes souliers me blessent.* Faire tort, porter préjudice. *Cette démarche blesse mes intérêts.* *Blesser quelqu'un*, l'offenser, lui déplaire. On dit figurément. *L'amour blesse les cœurs; cet objet blesse la vue; les mauvais discours, les paroles déshonnêtes blessent la pudeur.* On le dit aussi fig. *Blesser l'honneur, la réputation, la bonne foi.*

se Blesser, verb. r. Se faire du mal par accident. En parlant d'une femme grosse, accoucher avant le terme.

BLESSURE, s. f. *blé-su-re.* Plaie. Coup qui entame ou qui meurtrit les chairs. Fig. Violente impression que les passions font sur l'ame. Il se dit aussi des choses qui offensent l'honneur.

BLET, BLETTE, adj. *blè, blè-te.* Il se dit en parlant des fruits, et signifie, qui est trop mûr.

Blette, s. fém. *blè-te.* Plante qui croît partout sans culture.

BLEU, EUE, adj. Qui est de la couleur d'azur, de la couleur du ciel.

Bleu, s. m. La couleur bleue.

BLEUATRE, adj. de t. g. Tirant sur le bleu.

BLEUIR, v. a. Faire devenir bleu.

BLINDER, v. act. *blein-dé.* t. de guerre. Garnir de blindes une tranchée.

BLINDES, substantif féminin pluriel. *blein-de.* Bois entrelacés pour soutenir les fascines d'une tranchée, et mettre les travailleurs à couvert.

BLOC, s. m. *bloke.* Amas, surtout de marchandises. Gros morceau de marbre brut. *Bloc de plomb*, billot de plomb sur lequel les graveurs posent et arrêtent les ouvrages qu'ils veulent graver.

BLOCAGE, s. masc. ou BLOCAILLE, substantif féminin. *blo-ka-je.* t. de maçonnerie. Menu moellon, petites pierres qui servent à remplir les vides. En t. d'imprimerie, lettre renversée mise à la place d'une autre.

BLOCUS, s. m. *blo-kuce.* t. de guerre. État d'une ville cernée pour qu'il n'y entre aucune espèce de secours.

BLOND, ONDE, adject. *blon.* Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. Il se dit aussi substantiv. des personnes.

Blond, s. m. La couleur blonde.

BLONDE, s. fémin. Espèce de dentelle de soie.

BLONDIN, INE, adj. *blon-dein.* Qui a les cheveux blonds. Fig. et Fam. *Blondins*, les jeunes gens qui font les beaux.

BLONDIR, v. n. On ne le dit qu'en style poétique. *La moisson commence à blondir*, à jaunir.

BLONDISSANT, ANTE, adj. *blon-di-san.* Qui blondit. Il ne se dit guère qu'en poésie. *Épis blondissants.*

BLOQUER, v. act. *blo-ké.* t. de guerre. Occuper avec des troupes toutes les avenues d'une place. term. d'imprimerie. Mettre une lettre renversée à la place d'une

autre. t. de maçonnerie. Remplir de menu moellon et de mortier les vides entre les pierres. t. de jeu de billard. Pousser de force une bille dans une blouse.

* BLOT, substantif masculin. *blo.* terme de marine. Instrument qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau. terme de fauconnerie. Chevalet où repose l'oiseau.

SE BLOTTIR, v. r. *se blo-tir.* S'accroupir. Se mettre tout en un tas. *Se blottir dans un coin.*

BLOUSE, substantif féminin. *blou-se.* Chaque trou des coins et des côtés d'un billard.

BLOUSER, verbe actif. *blou-zé.* terme de jeu de billard. Faire entrer la bille de son adversaire dans une blouse. *Se blouser*, dans le style familier, signifie se tromper.

* BLOUSSE, s. f. Laine courte, qui ne peut être cardée.

BLUET *ou* BARBEAU, s. masc. *blu-é.* Plante qui croît dans les blés.

BLUETTE, s. f. *blu-è-te*, Étincelle. On dit fig. *Qu'il y a quelques bluettes d'esprit dans un ouvrage*, pour dire, qu'il y a quelques petits traits d'esprit.

BLUTEAU *ou* BLUTOIR, s. m. *blu-tô.* Espèce de sas pour passer la farine.

BLUTER, v. a. *blu-té.* Passer la farine par le bluteau.

BLUTERIE, s. f. Lieu où les boulangers blutent la farine.

BOBÈCHE, substantif féminin. Partie du chandelier où se met la bougie ou la chandelle.

* BOBELIN, s. m. Ancienne chaussure du peuple.

BOBINE, s. fém. Espèce de fuseau, sur lequel on dévide de la soie, de l'or, etc.

BOBINER, v. a. *bo bi-né.* Dévider de la soie, du fil, etc., sur la bobine.

BOBO, s. m. Mot pris du langage des enfans. Léger mal.

BOCAGE, s. m. Bosquet, petit bois.

BOCAGER, ÈRE, adj. *bo-ka-jé.* Qui hante les bois. Il n'a d'usage qu'en poésie.

BOCAL, s. m. Bouteille de verre. Espèce de bouteille ronde de cristal ou de verre blanc remplie d'eau, dont plusieurs artistes se servent pour voir plus distinctement en travaillant.

* BOCANE, s. f. Danse grave qui n'est plus en usage.

BOCARD, s. masc. *bo-kar.* Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant que de fondre.

BOCARDER, v. act. *bo-kar-dé.* Passer au bocard.

* BOCHET, s. m. *bo-chè.* t. de médec. Seconde décoction des bois sud[o-rifi]ques.

* BODINE, s. f. Quille d'un navir[e]

* BODINERIE, s. fémin. Prêt à g[rosse] aventure.

BODRUCHE, s. f. Sorte de parch[emin] très-fin fait de boyaux de bœuf.

* BOESSE, s. fém. Instrument de[s mon]noyeurs, de sculpteurs, etc.

*BOESSER, v. a. Nettoyer avec la b[oesse]

BOEUF, s. m. *beufe.* Taureau c[hâtré.] Il se dit par injure, d'un homme stup[ide,] hébété.

* BOGUE, s. f. Enveloppe piqua[nte de] la châtaigne.

BOHÈME *ou* BOHÉMIEN, IENN[E] *boè-me, boè-mien.* Vagabond qui co[urt le] pays en disant la bonne aventure.

BOIARD, s. masc. *bo-iâr.* Nom [qu'on] donne aux seigneurs de Russie, et a[ux] rens des Vaivodes de Transilvanie.

BOIRE, v. a. *boa-re. Je bois, tu [bois,] il boit; nous buvons, vous buvez, il[s boi]vent. Je buvois. Je bus, Je boirai. [Que je boive,] qu'il boive. Que je busse. Je b[oirois.]* Avaler une liqueur. S'énivrer. *Il est [sujet] à boire.* Fig. *Boire un affront*, s[ouffrir] une injure sans murmure. On dit [que ce] *papier boit*, pour dire, que l'encre [passe] à travers.

Buvant, ante, part. du présent.

Boire, s. m. Ce qu'on boit. *Le b[oire et] le manger.*

BOIS, s. m. *boa.* La substance [dure et] compacte des arbres. Un lieu plant[é d'ar]bres. Les cornes d'un cerf.

Bois-gentil, s. masc. Arbrisse[au qu'on] cultive dans les jardins; il porte de[s] baies rouges qui purgent violemme[nt.]

Bois-puant. *Voyez* Anagiris.

Bois-de-Sainte-Lucie *ou* Mah[aleb, s.] masc. Arbre dont le bois est d'un[e odeur] agréable.

BOISAGE, s. m. *boa-za-je.* Tou[t le bois] dont on s'est servi pour boiser.

BOISER, v. a. *boa-zé.* Garnir de [boi]serie. *Boisé, ée*, participe et [adj.] *Terre bien boisée*, terre bien garnie [de bois.]

BOISERIE, s. f. *boa-ze-ri-e.* Me[nuiserie] dont on couvre les murs d'une c[hambre.]

BOISEUX, EUSE, adj. *boa-[zeu.] De* la nature du bois. *Racine boiseuse*

* BOISILIÈR, s. m. *boa-zi-li[é.] t. de* marine. Coupeur de bois.

BOISSEAU, s. masc. *boa-sô.* [Sorte de] mesure pour les choses solides.

BOISSELÉE, s. fém. *boa-ce-[lé-e. La] mesure d'un boisseau.*

BOISSELIER, s. m. *boa-ce-lié.* [Artisan] qui fait des boisseaux, etc.

BOISSON, s. fém. *boa-son.* L[...]

...ire, ce qu'on boit ordinairement. Il se dit souvent dans un sens plus particulier en parlant du vin. *Il a acheté du vin pour sa boisson.*

BOITE, subst. f. *boa-te.* Sorte d'ustensile fait de bois fort mince ou de carton, avec un couvercle, et servant à divers usages. Il se dit aussi de divers petits ustensiles d'or, d'argent, etc. qui ont un couvercle. Ce qui est contenu dans une boîte. Espèce de petit mortier de fonte ... chargé de poudre.

Boite, subst. fémin. *boa-te.* Etat où le vin quand il est dans le vrai temps de le boire.

BOITER, v. neutre. *boa-té.* Clocher, ... marcher droit.

BOITEUX, EUSE, adj. et s. *boa-teû*, ... Qui boite.

BOITIER, subst. m. *boa-tié.* Boîte por... où les chirurgiens mettent plusieurs ... d'onguens.

...AS, s. m. pluriel. Toile de coton ...

... ou BOLUS, s. m. *bole, boluce.* ... de drogues médicinales, qu'on ... seule, ou enveloppée dans le pain ...

...L, s. m. *bole.* Terre un peu grasse, ..., astringente, etc.

...LAIRE, adj. *bo-lè-re.* Terre bolaire, ... d'argile très-fine.

...BOLDU, s. m. Arbre du Pérou.

...OLET, s. m. Champignon.

...ETITE, s. f. Pierre argileuse.

...ONE, s. f. Genre de corymbi...

...ANCE, subst. fém. *bon-ban-ce.* ... été en bonne chère. Il est fami...

...BARDE, s. f. *bon-bar-de.* Ancien... machine de guerre avec laquelle on ... de grosses pierres. On a aussi don... à quelques-unes des premières ... d'artillerie.

...BARDEMENT, s. m. *bon-bar-de-...* L'action de jeter des bombes.

...BARDER, v. act. *bon-bar-dé.* Je... bombes.

...BARDIER, s. m. *bon-bar-dié.* Ce... tire des bombes.

...BASIN, s. m. *bon-ba-zein.* Etoffe ...

...MBE, s. f. *bon-be.* Grosse boule de ..., qu'on remplit de poudre, et ... place dans un mortier.

...EMENT, s. masc. *bon-be-man.* ...

...BER, v. a. *bon-bé.* Rendre con...

...BIATES, s. f. pl. t. de chimie, n. Sels formés par la combinaison de l'acide bombique, avec différentes bases.

* BOMBIQUE, adj. de tout g. *bon-bike.* terme de chimie, n. Qui vient du ver à soie. *Acide bombique.*

* BOMERIE, subst. f. terme de commerce de mer. Contrat ou prêt à la grosse aventure, aux risques de la mer et de la guerre.

BON, BONNE, adject. Qui a en soi toutes sortes de perfections. En ce sens il ne se dit que de Dieu. *Dieu est souverainement bon.* En parlant des choses, il signifie, qui est excellent, exquis dans son genre; il se dit tant des ouvrages de la nature, que des ouvrages de l'art et des qualités de l'esprit. *De bon vin, un bon air, de bons fruits, un bon fusil, de bons livres.* En parlant des personnes, qui excelle en quelque chose, en quelque profession. *Bon capitaine, bon médecin.* Indulgent, humain, facile et commode à vivre. *Il est d'un bon commerce.* En ce sens on dit en bonne part. *Un homme bon et compatissant; c'est un très-bon homme. Un bon homme, une bonne femme*, se prend au contraire en mauvaise part, et signifie un homme ou une femme de peu d'esprit. Il signifie aussi, propre à... *C'est un homme bon à mille choses.* Avantageux, convenable. *Cela ne présage rien de bon. Le temps est bon pour semer. Trouver bon*, approuver. *Tenir bon*, résister. *Bon compagnon*, bon vivant. *Bon apôtre*, fin, rusé. *Bonne lieue*, grande lieue. *Bon jour*, jour de fête. *Bonne année.* année abondante. *De bonne heure*, tôt. *Tachez de venir de bonne heure. Il est de bonne heure*, il n'est plus tard. *Vous venez à la bonne heure*, à propos. *A la bonne heure*, manière de marquer son approbation ou son indifférence. *Avoir une bonne main*, écrire bien. *Cette affaire est en bonne main*, entre les mains d'une personne qui saura bien la conduire. *De bonne main*, de bonne part. *Jouer bon jeu, bon argent*, sérieusement. *Il est de bon compte*, fidèle dans les comptes qu'il rend. *bonnes enseignes*, avec une connoissance suffisante de ce qui est à faire, avec un pouvoir suffisant. *Mettre quelqu'un sur le bon pied*, le réduire à faire ce qu'il doit.

Bon, s. m. Bonne qualité, ce qu'il y a de bon dans la personne ou dans la chose dont il s'agit. *C'est homme a du bon; il y a du bon dans ce livre.* Il signifie aussi ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal en quelque chose. *Le bon de l'affaire est que....* Gain,

profit. *Il y a tant de bon.* La garantie, l'assurance par écrit d'une chose promise. *Le bon d'un ministre, d'un banquier*, le consentement par écrit d'un ministre, l'acceptation d'un banquier.

Bon, adv. ou plutôt interject. *Bon! voilà qui va bien. Tout de bon*, sérieusement.

BONACE, s. fém. Calme de la mer.

BONASSE, adj. de g. *bo-na-ce.* Simple et sans malice.

BONBANC, s. m. *bon-ban.* Pierre blanche des carrières de Paris.

BONBON, s. m. Friandise.

BONBONNIÈRE, subst. fém. Boîte à bonbons.

BON-CHRÉTIEN, s. m. *bon-kré-tien.* Espèce de grosse poire.

BOND, s. m. *bon.* Saut, rejaillissement que fait une balle, un ballon, lorsqu'étant tombé à terre, il se relève plus où moins haut. Fig. *Prendre la balle au bond*, saisir l'instant favorable. *Aller par sauts et par bonds*, se dit au propre des chevaux et autres animaux. Il se dit aussi d'un jeune homme qui ne fait que sauter et gambader. Au figuré, il signifie parler ou agir sans ordre et sans suite.

BONDA, s. m. Arbre d'Afrique, dont on fait de grands canots.

BONDE, s. f. Grosse planche de bois qui sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang.

BONDIR, v. n. Faire un ou plusieurs bonds. *Cette balle est trop molle, elle ne bondit point.* Il se dit aussi de certains animaux. *Les agneaux bondissoient dans les campagnes.* On dit figur. que *Le cœur bondit*, quand il est soulevé par quelque dégoût. *Cela fait bondir le cœur.*

BONDISSANT, ANTE, adj. *bon-di-san.* Qui bondit.

BONDISSEMENT, s. m. *bon-di-ce-man.* Mouvement de ce qui bondit.

BONDON, s. m. Grosse cheville de bois dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau. Il se dit aussi du trou où l'on place la cheville.

BONDONNER, v. a. *bon-do-né.* Mettre un bondon.

BONDONNIÈRE, s. f. *bon-do-niè-re.* Tarière avec laquelle on forme l'ouverture du bondon.

* BONDRÉE *ou* BUSE, s. fém. Oiseau de proie.

BONDUC, s. masc. *bon-duke.* Plante d'Amérique.

BON-HENRI, s. m. *Voy.* Pate-d'oie.

BONHEUR, s. m. *bo-neur.* Félicité, état heureux. Prospérité, événement heureux. *Avoir le bonheur de..* façon de parler dont on se sert par civilité et] compliment. *Il est trop heureux, puisq a le bonheur de vous plaire. Par bo heur.* adv. Heureusement.

BONHOMIE, s. f. *bo-no-mi-e.* Bo naturelle qui se fait remarquer à l'ext rieur. Il est familier. Au pluriel, il sig fie propos un peu simples. Fam.

* BONI, s. m. Bonification excéd la recette sur la dépense.

* BONIER, s. m. Mesure de terre Belgique.

BONIFICATION, s. f. *bo-ni-fi-ca-ci* Amélioration.

BONIFIER, v. a. *bo-ni-fi-é.* Mettre meilleur état.

BONITE, s. f. Poisson de mer.

* BONJEAN, s. m. Deux bottes de liées pour rouir.

BONJOUR, s. m. Manière de pa dont on se sert pour saluer quelqu'un. F

BONNE, s. fémin. *bo-ne.* Nom q donne à la gouvernante d'un enfant.

* BONNEAU, s. m. Liège qui indi où sont mouillées les ancres.

Bonne-dame. s. f. *Voy.* Arroche.

BONNEMENT, adv. *bo-ne-man.* bonne foi. Précisément. Famil.

BONNET, subst. masc. *bo-nè.* Ha lement de la tête.

BONNETADE. s. f. *bo-ne-ta-de.* vérence. Il ne se dit qu'en plaisantant

BONNETER, verbe actif. *bo-ne* Rendre des devoirs assidus. Il est du familier.

BONNETERIE, s. fém. *bo-ne-te-* Le métier de bonnetier.

BONNETEUR, subst. mascul. *bo teur.* Filou qui, à force de civilités che d'attirer les gens pour gagner argent. Famil.

BONNETIER, s. m. *bo-ne-tié.* qui fait et vend des bonnets, etc.

BONNETTE, s. f. *bo-nè-te.* t. de tification. Ouvrage composé de deu ces qui forment un angle saillant, un parapet et une palissade au-deva

Bonnettes, s. fém. plur. terme de rine. Petites voiles dont on se sert qu'il y a peu de vent, pour allonge voiles ou les multiplier.

BONSOIR, s. m. *bon-soar.* Terme on se sert pour saluer quelqu'un sur du jour et dans la nuit.

BONTE, s. fém. Qualité de ce q bon dans son genre. Qualité moral porte à faire du bien. Il sert aussi exprimer ce qui se fait par pure bo teté, par pure civilité. *La bonté que avez eue de m'écrire.* Il signifie e simplicité, et trop grande facilité

ni la père est la cause de la perte du

ONZE, s. mascul. Prêtre Chinois ou
...

BOOPE, s. m. Poisson de mer.

BOOT, s. m. Chaloupe.

BOOTES, s. m. *bo-o-tèce.* Nom qu'on
... à la constellation du Bouvier.

OQUILLON, s. mascul. *bo-ki-glion,*
... les *ll.*) Bûcheron. Il est vieux.

BORACIQUE, adj. de t. g. t. de chi-
... Qui vient du borax, qui est
... du borax. *Acide boracique.*

BORATES, s. f. plur. t. de chimie n.
... formés par l'union de l'acide boraci-
... avec différentes bases.

BORAX, s. m. *bo-rakce.* Matière saline
... à faciliter la fusion des métaux.

BORBORYGME, s. m. *bor-bo-rig-me.*
... qui se fait entendre dans les intestins,
... est un symptôme d'indigestion.

BORD, s. masc. *bor.* L'extrémité d'une
..., ce qui la termine. Espèce de
... galon dont on borde certaines
... de l'habillement. Rive, rivage,
... *à bord, mettre du monde à bord.*
... *de haut bord,* navire, grand
... à voiles. *Vaisseau de bas*
..., galère, bâtiment plat. *Bord* se
... navire et de tout vaisseau de
... *Ce capitaine le régala sur*
... *Rouge bord,* verre plein de
... dit fig. *Être sur le bord du*
..., être sur le point d'être ruiné.
... aussi. *Être sur le bord de la*
... prêt de mourir. *Avoir un mot*
... *des lèvres,* être prêt de se
... Au pluriel, il se dit de tout
... s'étend vers les extrémités de cer-
... choses. *Les bords d'un plat.* On
... poétiquement : *Les bords Indiens,*
... *sombres bords. Bord-à-bord,* pris
... se dit des liqueurs lorsqu'elles
... toute la capacité de ce qui
... tient.

BORDAGE, s. m. Revêtement de plan-
... qui couvrent le vaisseau par dehors.

BORDAILLE, s. f. (mouillez les *ll.*)
... d'un bateau, voisine des rebords.

BORDAT, s. m. Petite étoffe qu'on
... en Egypte.

BORDAYER, v. neut. *bor-dé-ié.* t. de
... louvoyer alternativement d'un côté
... autre, lorsque le vent ne permet
... porter à route.

BORDÉ, s. m. Galon d'or, d'argent, ou
...

BORDÉE, s. fém. Décharge de tous les
... rangés d'un des côtés du vaisseau.
... d'un vaisseau qui louvoie. On dit
... *bordée d'injures.*

BORDEL, s. m. Lieu de prostitution. Ce terme est mal-honnête.

* BORDELIERE, s. masc. Poisson des lacs de Savoie.

* BORDEMENT, s. masc. Emploi des émaux à plat.

BORDER, verbe actif. *bor-dé.* Garnir l'extrémité d'un habit, etc. Il se dit aussi de ce qui s'étend le long de certaines choses, et qui sert comme de bord. En termes de marine, côtoyer, marcher le long des côtes.

BORDEREAU, s. mascul. *bor-de-rô.* Mémoire des espèces diverses qui composent une certaine somme.

BORDIER, adj. de t. g. *bor-dié.* t. de marine. *Vaisseau bordier,* est celui qui a un côté plus fort que l'autre.

BORDIGUE, s. m. *bor-di-ghe.* t. de pêche. Espace retranché avec des claies sur le bord de la mer, pour prendre du poisson.

* BORDOYER, v. a. Coucher l'émail à plat.

BORDURE, s. fém. Ce qui borde quelque chose et lui sert d'ornement. t. d'armoiries. Frisure qui entoure tout l'écu.

BORÉAL, ALE, adj. Qui est du côté du nord. *Pôle boréal, aurore boréale.*

BORÉE, s. masc. Vent du nord.

BORGNE, adj. de t. g. *bor-gne,* (m. le *gn.*) Celui, celle à qui il manque un œil. Il se dit fig. de diverses choses. *Maison borgne,* fort sombre, fort obscure, etc.

BORGNESSE, s. fémin. *bor-gnè-ce,* (mouillez le *gn.*) t. bas et injurieux, qui se dit d'une femme ou d'une fille borgne.

BORNAGE, s. m. t. de palais. L'action de planter des bornes dans une terre.

BORNE, s. f. Pierre ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre. Pierre qu'on met le long des murs pour empêcher qu'ils ne soient endommagés par les voitures. Au plur. Ce qui sépare un état d'un autre. Figur. Tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. *Mettre des bornes à son ambition. Franchir les bornes du respect.*

BORNER, v. neutre. *bor-né.* Mettre des bornes. Limiter, resserrer dans un certain espace. Figur. Modérer. *Borner ses désirs.*

BORNOYER, v. a. *bor-noa-ié.* Regarder d'un seul œil une surface pour juger de son alignement.

* BORNOYEUR, s. m. Qui bornoie.

* BOROZAIL, s. masc. *bo-ro-zaglie,* (mouillez l'*l.*) Maladie particulière aux Afriquains, qui provient d'un usage immodéré des femmes.

BOSAN, s. masc. *bo-zan.* Breuvage fait avec du miel bouilli dans de l'eau.

BOSEL, s. m. t. d'architecture. Membre rond qui est la base des colonnes.

BOSPHORE, s. m. *bos-fo-re.* Espace de mer entre deux terres, qui sert de communication à deux mers.

BOSQUET, s. m. *bos-ké.* Petit bois, petite touffe de bois.

BOSSAGE, s. m. *bo-sa-je.* t. d'archit. Pièce saillante laissée exprès pour y tailler quelque ouvrage de sculpture.

BOSSE, s. fémin. *bo-ce.* Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac, qui vient de mauvaise conformation. Certaines grosseurs des chameaux, dromadaires, etc. Enflure ou élevure qui vient de contusion. Élevure dans toute superficie qui devoit être plate ou unie. En term. de sculpt., relief d'une figure. *Bosse*, au pl. t. de mar. bouts de corde d'une médiocre grandeur, ayant des nœuds à leurs extrémités.

BOSSELAGE, s. mascul. *bo-çe-la-je.* terme d'orfèvres. Travail en bosse.

BOSSELER, v. actif. *bo-ce-lé.* Travailler en bosse. *Bosselé, ée*, particip. En agriculture, il se dit de certaines feuilles de plantes qui ont des éminences à grandes mailles, et creuses en dessous.

BOSSEMAN, s. m. *bo-ce-man.* t. de mar. Second contre-maître dans un vaisseau.

BOSSER, verbe actif. *bo-cé.* Tirer ou mettre l'ancre sur les pièces de bois destinées à la recevoir.

BOSSETTE, s. f. *bo-cè-te.* Ornement en bosse, attaché aux deux côtés du mors d'un cheval.

* BOSSIER, s. m. t. de verr. *bo-cié.* Ouvrier qui souffle en bosse.

* BOISSOIRS *ou* BOSSEURS, s. masc. pluriel, *bo-soar*, *bo-ceur.* Deux fortes pièces de bois qui servent à élever et à soutenir les ancres quand elles sont levées à fleur d'eau.

BOSSU, UE, adj. et s. *bo-su.* Qui a une bosse au dos ou à l'estomac. Il se dit aussi d'un terrain où il y a beaucoup de petites inégalités.

BOSSUER, v. act. *bo-su-é.* Faire des bosses. Il ne se dit que des bosses faites à la vaisselle d'argent, en la laissant tomber.

BOSTANGI-BACHI, s. mascul. Intendant des jardins du Grand-Seigneur.

BOSTRYCHITE, s. fém. Pierre figurée qui ressemble à la chevelure d'une femme.

BOSUEL, s. mascul. Nom de la seule tulipe qui ait de l'odeur.

BOT, adj. masc. *bote.* Qui n'est d'usage que dans cette phrase: *Pied bot*, pour dire pied contrefait.

* BOT, s. masc. *bo.* Petit vaisseau sans pont dont on se sert aux Indes Orien[tales] les Gros vaisseau flamand.

BOTAL, adj. masc. terme d'anato[mie] *Le tronc botal*, ouverture par laquell[e le] sang circule dans le fœtus.

BOTANIQUE, s. fémin. *bo-ta-ni-* Science qui traite des plantes et de le[urs] propriétés.

* BOTANISER, v. neut. Chercher [des] plantes.

BOTANISTE, s. m. Celui qui s'ap[pli]que à la connaissance des plantes.

* BOTHRION, s. m. *bo-tri-on.* P[etit] ulcère creux dans la cornée.

* BOTRYS, s. mascul. *bo-trice.* Pl[ante] employée dans les maladies hystériq[ues]

BOTTE, s. f. *bo-te.* Faisceau, ass[em]blage de plusieurs pièces de même nat[ure] *Botte de paille*, *d'asperge*. *Botte de s[oie]* l'assemblage de plusieurs écheveaux [de] soie liés ensemble. Familier. Grande q[uan]tité de plusieurs choses. *Une botte [de] lettres*, *une botte de paperasses.* term[e de] botanique. Racine qui forme de gros [bou]quets. terme de chasse. La longe ave[c la]quelle on mène le limier au bois. t[erme] d'escrime. Coup que l'on porte ave[c le] fleuret ou avec une épée, à celui contr[e qui] on se bat. Ce qui sert de marche-[pied] pour monter en voiture. Chaussur[e de] cuir qui enferme le pied, la jamb[e et] quelquefois le genou. Au pluriel. La [terre] qui s'attache aux souliers quand on [mar]che dans un terrain gras, etc.

BOTTELAGE, s. mascul. *bo-te-l[a-je]* Action de lier en bottes.

BOTTELER, v. act. *bo-te-lé.* Li[er en] bottes.

BOTTELEUR, s. m. *bo-te-leur*, [qui] fait de bottes de foin, de paille.

BOTTER, v. a. *bo-té.* Faire des b[ottes.] *Ce cordonnier botte bien.* Mettre les [bot]tes à quelqu'un. Mettre ses bottes [soi-]même. *Se botter*, se dit aussi de [ceux] qui marchant dans un terrain gras, [amas]sent beaucoup de terre autour de [leurs] pieds.

BOTTIER, s. mascul. *bo-tié.* Co[rdon]nier qui fait des bottes.

BOTTINE, s. fém. *bo-ti-ne.* Petit[e bot]te de cuir doux et mince.

BOUC, s. masc. *bouke.* Bête à c[ornes] qui est le mâle de la chèvre. Pe[au de] bouc pleine de vin ou d'huile. *Un [bouc] d'huile.*

BOUCAGE, s. m. Plante ombell[ifère.]

BOUCAN, s. m. Lieu où les sau[vages] font fumer leurs viandes. Gril des[tiné à] cet usage. Lieu de débauche; il est [peu] peu honnête en ce sens.

BOUCANER, v. actif. *bou-ka-né.*

...les viandes à la manière des sauvages. ...signifie aussi, aller à la chasse des bœufs sauvages.

BOUCANIER, s. m. *bou-ka-nié.* Celui qui va à la chasse des bœufs sauvages.

BOUCARD, s. m. Espèce de terre sigillée, rougeâtre, qui vient d'Espagne.

BOUCASSIN, s. m. *bou-ka-cein.* Espèce de coton.

BOUCAUT, s. m. *bou-kó.* Moyen tonneau pour renfermer certaines marchandises. *Un boucaut de tabac.*

* BOUCHARDE, s. f. Ciseau de sculpteur en marbre.

BOUCHE, s. f. Cette partie du visage de l'homme par où sort la voix, et par où ...çoivent les alimens. Il se dit aussi par ...rt à l'organe du goût. *Cet aliment ...la bouche amère.* Il se dit des per...es mêmes, par rapport à la nourri... *Il a tous les jours cinquante bouches ...urrir.* Il se dit encore des chevaux. ...ture par où le boulet sort du canon. ...iel. Les embouchures par où de... fleuves se déchargent dans la mer. *...Bouches-du-Rhône.* On dit figurém. ... *ouvrir la bouche*, n'oser parler; ... *la bouche à quelqu'un*, le faire ... *Dire quelque chose de bouche à ...*, s'expliquer soi-même de vive ... On dit qu'*Une nouvelle va de bou... bouche*, pour dire, qu'elle court ... On appelle poétiq. la Renommée, ... *aux cent bouches.*

...CHÉE, s. fém. Petit morceau de ... chose à manger.

...CHER. v. act. *bou-ché.* Fermer ...erture. *Bouché, ée*, part. Figur. ... *bouché*, à qui on ne peut rien faire ...rendre.

...CHER, s. m. *bou-ché.* Celui qui tue ...bœufs pour en vendre la chair. Figur. ...l, sanguinaire.

...UCHERE, s. f. Femme d'un boucher.

...UCHERIE, s. f. Lieu où se vend la ... Tuerie, massacre.

...UCHET, s. m. *bou-ché.* Espèce ...cras fait d'eau, de sucre et de ca...

...UCHETURE, s. f. Clôture d'un ...contre les bestiaux.

...UCHE-TROU, s. m. Remplaçant.

...UCHIN, s. m. Endroit où se met... les côtes d'un navire.

...UCHON, s. m. Ce qui sert à bou... une bouteille, etc. *De paille, de ...* poignée de paille, de foin tortillés. ... *un bouchon de paille pour frotter ...eval. Mettre du linge en bouchon*, ...iffonner et le mettre tout en un tas. ... de verdure qui sert d'enseigne à un cabaret. C'est aussi un terme dont on se sert en caressant les enfans. Familier.

BOUCHONNER, v. actif. *bou-cho-né.* Mettre en bouchon, chiffonner. *Bouchonner un cheval*, le frotter avec un bouchon de paille. Fig. Cajoler, caresser.

* BOUCHOT, s. m. Parc, pêcherie sur la grève.

BOUCLE, s. f. Espèce d'anneau dont on se sert à divers usages. *D'oreilles*, anneaux que les femmes portent aux oreilles. Anneaux de cuivre qu'on met aux cavales qu'on veut empêcher d'être saillies. Anneaux de métal qui ont une petite traverse, avec un ardillon au milieu. Fig. Anneaux que font des cheveux frisés.

BOUCLER, v. a. *bou-clé.* Mettre une boucle, attacher avec une boucle. *Une cavale.* *Voyez* Boucle. *Un port*, fermer l'entrée d'un port.

BOUCLIER, s. mascul. *bou-klié.* Arme défensive des anciens. Il se dit figur. des personnes, et signifie, défenseur, protecteur. *Ce général est le bouclier de l'État.*

BOUCON, s. masc. Mot emprunté de l'Italien, qui signifie morceau. Il ne se dit que d'un morceau empoisonné. *Donner le boucon*, empoisonner.

BOUDER, v. a. *bou-dé.* Faire mauvaise mine. Il est aussi actif dans le style familier.

BOUDERIE, s. f. Action de bouder. État d'une personne qui boude.

BOUDEUR, EUSE, adj. et subst. Qui boude.

BOUDIN, substant. mascul. *bou-dein.* Boyau rempli de sang et de graisse de porc. En t. d'architect., c'est le gros cordon de la base d'une colonne. En term. de mineur, c'est une fusée où il entre des matières combustibles. Petit porte-manteau de cuir en forme de valise, qu'on met sur le dos d'un cheval.

* BOUDINE, s. f. Nœud du milieu d'un plat de verre.

BOUDOIR, s. m. *bou-doar.* Petit cabinet où l'on se retire pour être seul.

BOUE, subst. fémin. La fange des rues et des chemins. Le pus qui sort d'un abcès. Figur. *Tirer quelqu'un de la boue*, le tirer d'un état misérable. *Ame de boue*, ame basse. *Traîner dans la boue*, vilipender.

BOUÉE, s. fémin. t. de marine. Morceau de bois ou de liège, ou baril vide attaché à un cordage qui flotte au-dessus d'un ancre, et sert à marquer le lieu où elle est. *Les bouées*, marquent aussi

les écueils, les pieux, les bris de vaisseaux.

BOUEUR, s. m. Celui qui enlève dans un tombereau les boues d'une ville.

BOUEUX, EUSE, adj. *bou-eû*, *eu-ze*. Plein de boue.

BOUFFANT, ANTE, adj. *bou-fan.* Qui paroît gonflé. *Étoffe bouffante.*

BOUFFÉE, s. f. *bou-fé-e.* Action subite et passagère de diverses choses. *Bouffée de vents.* Il signifie aussi halenée. *Bouffée de vin.*

BOUFFER, v. actif. *bou-fé.* Enfler les joues exprès et par jeu. En ce sens, il n'est guère usité. *De colère*, la témoigner par sa mine. Il est familier. Il se dit surtout des étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes, et qui, au lieu de s'aplatir, se courbent en rond.

BOUFFETTE, s. f. *bou-fè te.* Houppe qui pend aux harnois des chevaux.

BOUFFIR, v. a. *bou-fir.* Enfler. Il est aussi neut. *Bouffi, ie*, part. et adject. On dit figur. d'un d'homme plein d'orgueil, qu'*Il est bouffi d'orgueil. Style bouffi*, empoulé.

BOUFFISSURE, s. fém. *bou-fi-su-re.* Enflure. Fig. *Bouffisure de style*, le défaut d'un style empoulé.

* BOUFFOIR, s. m. *bou-foar.* Instrument de boucher pour bouffir les viandes.

BOUFFON, substantif masculin. *bou-fon.* Celui qui dit ou fait des choses pour faire rire. *Servir de bouffon*, servir de sujet de risée.

BOUFFON, ONNE, adj. Plaisant, facétieux.

BOUFFONNER, v. a. *bou-fo-né.* Faire ou dire quelque chose dans le dessein de faire rire.

BOUGE, s. m. Petit cabinet auprès d'une chambre. Logement mal-propre. Milieu d'une futaille.

BOUGEOIR, s. m. *bou-joar.* Espèce de chandelier sans pied.

BOUGER, v. n. *bou-jé.* Se mouvoir de l'endroit où l'on est. Il est plus usité avec la négative. *Je ne bougerai pas de ce lieu.*

BOUGETTE, s. fém. *bou-jè-te.* Petit sac de cuir qu'on porte en voyage.

BOUGIE, s. f. Chandelle de cire. t. de chirurgie. Petite verge cirée qu'on introduit dans l'urètre.

BOUGIER, v. a. *bou-ji-é.* Passer de la bougie allumée sur les bords de quelque étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'effile.

* BOUGON, s. m. Qui bougonne souvent.

* BOUGONNER, v. n. Gronder entre les dents. terme populaire.

BOUGRAN, s. m. Toile forte et gommée, employée pour les habits d'hommes.

BOUILLANT, ANTE, adj. *bou-gl* (mouillez les *ll.*) Qui bout. *Eau bo lante.* Figur. Prompt, vif, ardent. *E bouillant, jeunesse bouillante.*

BOUILLE, s. f. *bou glie*, (mou les *ll.*) Longue perche avec laquell pêcheurs troublent l'eau.

* BOUILLEAU, s. m. Gamelle des çats.

BOUILLI, s. m. *bou-gli*, (mouille *ll.*) Viande cuite avec de l'eau.

BOUILLIE, s. f. *bou-gli-e*, (mou les *ll.*) Nourriture ordinaire des en

BOUILLIR, v. n. *bou-glir*, (mou les *ll.*) *Je bous, tu bous, il bout; bouillons, vous bouillez, ils bouillen bouillois. Je bouillis. Je bouillirai. B qu'il bouille. Que je bouille. Que je b lisse.* Il se dit proprement des liqu qui, par la chaleur ou par quelque mentation, sont mises en mouvemen s'élèvent en petites bouteilles. Il s aussi des choses qu'on fait cuire dans ou dans quelque autre liqueur. Il s encore du vaisseau où l'on fait cuire que chose. On dit fig. d'un jeune ho ardent et fougueux, que *Le sang lui dans les veines.*

BOUILLOIRE, s. fém. *bou-glioi* (mouillez les *ll.*) Vaisseau pour bouillir de l'eau.

BOUILLON, s. m. *bou-glion*, (m lez les *ll.*) Cette partie de l'eau o quelqu'autre liqueur, qui s'élève en au-dessus de sa surface par l'actio feu. Eau bouillie avec de la viande ou des herbes. Effet de la violente agit d'un liquide. *L'eau sortoit à gros b lons.* gros plis ronds qu'on fait fa quelques étoffes. Fig. Ardeur, impétu *Les bouillons de la colère.*

BOUILLON-BLANC, s. m. ou MOLÈI f. Plante tres-commune.

BOUILLONNANT, adj. *bou-glio-* (mouillez les *ll.*) Qui bouillonne.

BOUILLONNEMENT, s. m. *bou-ne-man*, (mouillez les *ll.*) L'état liqueur qui bouillonne.

BOUILLONNER, v. neut. *bou-gli* (mouillez les *ll.*) Il se dit des eaux e autres liqueurs, lorsqu'elles sorten qu'elles s'élèvent par bouillons.

* BOUILLOTTE, s. f. *bou-glio-te.* te de brelan à cinq personnes.

BOUIS. *Voyez* Buis.

BOULAIE, s. f. *bou-lé.* Lieu plan bouleaux.

BOULANGER, ÈRE, s. *bou-l* Celui qui fait et vend du pain.

BOULANGER, v. act. Pétrir du pain faire cuire.

BOULANGERIE, s. f. Art de faire le pain. Lieu où l'on fait le pain.

BOULE, s. f. Corps rond en tout sens. ...tains arbrisseaux taillés en forme de boule.

BOULEAU, s. m. bou-ló. Arbre qui ... une partie de ses branches par ... et par menus brins.

* BOULÉE, s. f. t. de chandelier. Crasse ... suif qui se précipite au fond des vases ... de suif fondu.

* BOULER, v. n. bou-lé. Il se dit des ... qui enflent la gorge.

BOULET, s. m. bou-lè. Boule de fer ... à charger une pièce d'artillerie. Boulet rouge, boulet qu'on a fait rougir ... avant que de le mettre dans le ca... Boulet ramé; c'est un boulet à deux ... fixées à chacun des bouts d'une ... de fer ou d'une chaîne. La jointure ... au-dessus du paturon de la jambe ... cheval.

BOULETÉ, ÉE, adj. t. de manége. Il ... d'un cheval dont le boulet est hors ... situation naturelle.

BOULETTE, s. fém. bou-lè-te. Petite ... de chair hâchée.

BOULEVART, s. m. bou-le-var. Rem... On donne ce nom figur. à une place ... qui met un grand pays à couvert de ... des ennemis.

BOULEVERSEMENT, s. m. bou-le-... Renversement, désordre.

BOULEVERSER, verb. act. bou-le-ver-... ...verser entièrement, ou simple... ...ger, mettre sens dessus des...

BOULEUX, s. m. bou-leû. Terme qui ... cheval trapu.

BOULICHE, s. f. Grand vase de terre ... se sert sur les vaisseaux.

BOULIER, s. m. bou-lié. t. de marine. ... qu'on tend aux embouchures des ... salés.

BOULIMIE, s. f. Grande faim.

BOULIN, s. m. bou-lein. Trou de co... ... pour servir de nid aux pigeons. ... terre faits exprès pour servir de ... à des pigeons. Dans les bâtimens, ... trous de boulins, les trous où ... les pièces de bois qui portent les ...

BOULINE, s. f. t. de marine. Aller à la ..., se dit d'un vaisseau qui a le vent ..., et qui va sur le côté.

BOULINER, v. a. bou-li-né. Aller à la ... Voler, dérober, en parlant d'un ... autre qui dérobe dans un camp.

BOULINEUR, s. m. bou-li-neur. Vo... C'est populaire, et ne se dit que d'un soldat ou autre qui vole dans un camp.

BOULINGRIN, s. m. bou-lein-grein. Pièce de gazon que l'on tond.

BOULINGUE, s. fémin. bou-lein-ghe. Petite voile au haut d'un mât.

BOULINIER, adj. bou-li-nié. terme de marine. On dit qu'*Un vaisseau est boulinier*, quand il tient bien le vent.

BOULOIR, s. m. bou-loar. Instrument pour remuer les peaux, et la chaux quand on l'éteint.

BOULON, s. m. Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout, à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette.

BOULONNER, v. act. bou-lo-né. t. de charpent. Arrêter une pièce de charpente avec un boulon.

BOUQUE, s. f. bou-ke. terme de navigation. Passage étroit.

BOUQUER, v. a. bou-ké. Il se dit proprement d'un singe, lorsqu'on le contraint de baiser quelque chose. Figur. Céder à la chose.

BOUQUET, s. m. bou-kè. Assemblage de fleurs liées ensemble. Assemblage de certaines choses qui sont liées ensemble ou qui tiennent naturellement l'une avec l'autre. *Bouquets de plumes, de diamans*, etc. *Bouquet de paille*, paille qu'on met à la queue ou au cou des chevaux pour marquer qu'ils sont à vendre. *Bouquet de bois*, petite touffe de bois de haute futaie. Fig. Pièce de vers adressée à une personne le jour de sa fête.

BOUQUETIER, s. m. bou-ke-tié. Vase pour mettre des fleurs.

BOUQUETIÈRE, s. f. bou-ke-tiè-re. Celle qui fait des bouquets pour les vendre.

BOUQUETIN, s. m. bou-ke-tein. Bouc sauvage qui se trouve dans les Alpes.

BOUQUIN, s. m. bou-kein. Vieux bouc. Mâle du lièvre et du lapin. Vieux livre dont on fait peu de cas.

BOUQUINER, v. n. bou-ki-né. Il se dit des lièvres qui couvrent leurs femelles. Il signifie aussi, chercher, lire de vieux livres.

BOUQUINEUR, s. masc. bou-ki-neur. Qui cherche les vieux livres.

BOUQUINISTE, s. m. bou-ki-nis-te. Celui qui fait le commerce des vieux livres.

* BOURA, s. fém. Étoffe de laine et de soie.

BOURACAN, s. mascul. Sorte de gros camelot.

* BOURACANIER, s. m. Fabricant de bouracan.

* BOURAGNE, s. f. Nasse d'osier.

BOURBE, s. f. Fange, boue.

BOURBEUX, EUSE, adj. bour-beû, eu-ze. Plein de boue.

BOURBIER, s. m. *bour-bié*. Lieu creux et plein de boue. Figur. Mauvaise affaire d'où il est mal-aisé de se tirer.

BOURBILLON, s. m. *bour-bi-glion*, (mouillez les *ll*.) Pus épais qui sort d'un abcès.

BOURCER, v. neut. *bour-cé*. terme de marine. *Voyez* Carguer.

BOURDAINE, s. f. *bour-dè-ne*. Arbrisseau.

BOURDALOU, s. m. Sorte de laisse de chapeau avec une boucle. s. m. Sorte de pot-de-chambre oblong.

BOURDE, s. fém. Mensonge, défaite. Il est populaire.

BOURDELAI, s. m. *bour-de-lè*. Gros raisin de treille.

BOURDILLON, s. m. *bour-di-glion*, (mouillez les *ll*.) Sorte de bois refendu propre à faire des futailles.

BOURDON, s. masc. Bâton de pélerin. Espèce de grosse mouche. terme de musique. *Bourdon de musette, de cornemuse et de vielle*, le ton qui sert de basse continue dans ces instrumens. *Bourdon d'orgue*, un des jeux de l'orgue. *Faux-bourdon*, pièce de musique dont toutes les parties se chantent note contre note. terme d'imprimerie. Faute d'un compositeur qui a passé un ou plusieurs mots.

BOURDONNÉ, EE, adj. *bour-do-né*. terme de blason. Il se dit des croix garnies aux extrémités de pommes ou bâtons semblables à ceux des pélerins.

BOURDONNEMENT, s. m. *bour-do-ne-man*. Bruit que font les bourdons et autres insectes. Figur. Bruit sourd. Bruit continuel dans l'oreille.

BOURDONNER, v. actif. *bour-do-né*. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains insectes, comme bourdons, etc.

BOURG, s. m. *bourg*. Gros village.

BOURGADE, s. f. Petit bourg.

BOURGEOIS, OISE, subst. *bour-joa*. Habitant d'une ville ayant droit de bourgeoisie. Roturier, par opposition à gentilhomme. Homme qui n'a nul usage du monde. Parmi les ouvriers, celui qui leur donne de l'ouvrage.

Bourgeois, oise, subst. *bour-joa, a-ze*. *Caution bourgeoise*, caution valable. *Manières bourgeoises*, manières communes.

BOURGEOISEMENT, adv. *bour-joa-ze-man*. D'une manière bourgeoise.

BOURGEOISIE, s. fém. *bour-joa-zi-e*. Qualité de bourgeois. Les bourgeois mêmes.

BOURGEON, s. m. *bour-jon*. Bouton qui pousse aux arbres. Nouveau jet de la vigne. Petite élevure ou pustule qui vient au visage.

BOURGEONNER, v. neut. *bour-*[...] Jeter des bourgeons au printemps. [...] *Le front lui bourgeonne. Bourge*[...]*ée*, part. et adj. *Front, visage bourg*[...]

BOURGMESTRE, s. m. *bourg-m*[...] Un des premiers magistrats des vil[...] Flandre, de Hollande, d'Allemagn[...]

BOURGOGNE, s. f. Nom qu'on [...] en quelques endroits au sainfoin. [...] aussi au masculin, *du Bourgogne*, [...] dire du vin de Bourgogne.

BOURGUIGNOTE, s. f. *bour-gh*[...] *te*, mouil. le *gn*. C'étoit une esp[...] casque de fer. On appelle ainsi main[...] une sorte de bonnet garni qu'on [...] aux soldats pour parer le coup de [...]

BOURRACHE, s. f. Plante potag[...]

BOURRADE, s. f. *bou-ra-de*. At[...] qu'un lévrier donne à un lièvre qui [...] Coup donné avec le bout d'un fusil.

BOURRAS, substantif masculin. Bure.

BOURRASQUE, s. fémin. *bou-r*[...] Tourbillon de vent impétueux et d[...] de durée. Figurém. Redoublement [...] quelque mal, et de peu de durée. C[...] et mauvaise humeur de quelqu'un.

BOURRE, s. f. *bou-re*. Assembl[...] poil de certaines bêtes, comme [...] vache, etc. Ce qu'on met dans les [...] à feu pour retenir la poudre et le [...] Étoffe dont la chaîne est toute de [...] la trame toute de bourre de soie.

BOURREAU, s. masc. *bou-ró*. E[...]teur de la haute justice. Figur. Cru[...] humain.

BOURRÉE, s. f. *bou-ré-e*. Fa[...] menues branches.

BOURRELER, v. a. *bou-re-lé*. [...]menter. Il n'a d'usage qu'au fig. *La* [...]*cience bourrèle les méchans*.

BOURRELET ou BOURLET, s. [...] *bou-re-lè*. Espèce de coussin re[...] bourre ou de crin, fait en rond, [...] par le milieu. Enflure qui survient [...] des reins des hydropiques. t. d'a[...] Cercle de métal qui renforce l'ex[...] d'une pièce de canon, du côté de [...]verture. terme de jardinage. No[...] au bas des greffes quelques anné[...] qu'on les a appliquées au sauvag[...]

BOURRELIER, s. m. *bou-re-l*[...]san qui fait les harnois des cheva[...] bêtes de somme.

BOURRELLE, s. f. *bou-rè-le*. F[...] bourreau. Fig. et pop. Mère qui [...] ses enfans.

* BOURRELLERIE, s. fém. M[...] bourrelier.

BOURRER, v. actif. *bou-ré*. C[...]tre de la bourre après la charge, [...]

me à lea Fig. et fam. *Bourrer quelqu'un dans une dispute*, le presser vivement. Donner des coups avec le bout d'un fusil, maltraiter. Fam. Il se dit aussi d'un chien qui, en poursuivant un lièvre, lui donne un coup de dent, et lui arrache du poil.

BOURRICHE, s. f. *bou-ri-che*. Panier à envoie du gibier, de la volaille, etc.

* BOURRIERS, s. m. pl. Pailles dans le blé battu.

BOURRIQUE, s. f. *bou-ri-ke*. Ane, ânesse. Tout méchant petit cheval.

BOURRIQUET, s. m. *bou-ri-ké*. Petit âne. Tourniquet de mineur. Civière de ...

BOURRU, UE, adj. *bou-ru*. Bizarre, ...

BOURSAL, s. m. Filet conique.

BOURSAULT, s. m. Sorte de saule.

BOURSE, s. f. *bour-ce*. Petit sac qui s'ouvre et qui se ferme avec des cordons, où l'on met l'argent qu'on veut porter sur soi. Chez les Turcs, somme de cinq cents écus. Pension fondée dans un collège. Lieu où s'assemblent les marchands et banquiers pour traiter de leurs affaires. Petit sac de taffetas noir, où l'on mettoit ses cheveux par derrière. Longue poche de réseau, qu'on met à l'entrée d'un terrier, pour prendre des lapins qu'on chasse au furet. En anatomie, la vessie. Au pl. La peau qui enveloppe les testicules. *Avoir la bourse*, *tenir la bourse*, avoir le maniement de l'argent. *Faire bourse commune*, fournir chacun à la dépense. *Sans bourse délier*, sans ... de l'argent.

BOURSE-A-PASTEUR *ou* BOURSET-... A TABOURET, s. m. Plante astringente et bonne dans les hémorragies.

BOURSETTE, s. f. Petite partie du sommier d'un orgue.

BOURSIER, s. m. *bour-cié*. Celui qui a une bourse dans un collége.

BOURSIER, IERE, s. Ouvrier qui fait ... des bourses.

BOURSILLER, v. neut. *bour-si-glié*, (mouillez les ll.) Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque dépense.

BOURSON, s. m. Petite poche au dedans de la ceinture d'un haut-de-chausse.

BOURSOUFFLER, v. a. *bour-sou-flé*. ... en parlant de l'enflure qui survient ... *Boursoufflé*, *ée*, part. et adj. Il se dit figur. et fam. du style. On dit d'un homme gras et replet, que *c'est un gros boursoufflé*; alors il est subst.

BOUSARDS, s. m. pl. *bou-zar*. Fumées du cerf.

BOUSE *ou* BOUZE, s. fém. Fiente de bœuf ou de vache et autres animaux.

BOUSILLAGE, s. masc. *bou-zi-glia-je* (mouillez les *ll*.) t. de maçon. Mélange de chaume et de terre détrempée pour faire des murailles de clôture. Fig. Ouvrage mal fait.

BOUSILLER, verbe actif. *bou-zi-glié*, (mouillez les *ll*.) Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée. Fig. Faire mal un ouvrage.

BOUSILLEUR, EUSE, subst. *bou-zi-glieur*, (mouillez les *ll*.) Qui travaille au bousillage. Il se dit figur. des mauvais ouvriers en toute sortes d'ouvrages.

BOUSIN *ou* BOUZIN, s. masc. Ecorce tendre qui enveloppe les pierres de taille.

* BOUSSOIR, s. masc. *bou-so-ar*. t. de marine. Pièces de bois qui servent pour lever les ancres.

BOUSSOLE, s. f. *bou-so-le*. Cadran dont l'aiguille aimantée se tourne vers le nord. Fig. Guide, conducteur.

BOUSTROPHEDON, s m. *bous-tro-fé-don*. mot grec. Manière d'écrire alternativement de droite à gauche, et de gauche à droite sans discontinuer la ligne à l'imitation des sillons d'un champ.

BOUT, s. m. (Le *t* ne se prononce que devant une voyelle.) L'extrémité d'un corps. Ce qui garnit l'extrémité de certaines choses. Il se dit aussi en parlant du temps et des choses qui ont de la durée, et il en signifie la fin. *Le bout de l'année. C'est une affaire dont il ne verra jamais le bout. Le bout d'un discours.* Il se dit quelquefois de la moindre partie de certaines choses. *Un bout de messe*, *de vêpres, etc. Bout d'homme*, homme extrêmement petit. Fam. *Le haut bout*, *le bas bout*, la place la plus ou la moins honorable. Fam. *Tenir le haut bout*, primer. *Tenir le bon bout*, être nanti. Prov. et figur. *Brûler sa chandelle par les deux bouts*; consumer son bien en folles dépenses. *au bout du compte*, adv. Tout considéré, après tout. *A bout*, adv. dont on se sert en diverses phrases: *Pousser un homme à bout*, le réduire à ne savoir plus que faire, et dire; *Venir à bout d'un dessein*, *d'une entreprise*, réussir dans dans un dessein, dans une entreprise; *Venir à bout dequelqu'un*, le réduire à la raison. *De bout en bout*. adv. D'une extrémité à l'autre. *Haïe au bout*, adv. encore davantage. *A chaque bout de champ*, ou *A tout bout de champ*, adv. A chaque moment, à tout propos. *D'un bout à l'autre*, adv. Depuis le commencement jusqu'à la fin.

BOUTADE, s. f. Caprice. Saillie d'esprit et d'humeur.

BOUTANT, adj m. *bou-tan.* t d'archit. *Arc-boutant*, pilier qui finit en demi-arc et qui soutient une voûte. *Pilier-boutant*, pilier qu'on appuye contre un bâtiment pour le maintenir.

BOUTARGUE, s. f. *bou-tar-ghe.* OEufs de poisson salés, confits dans du vinaigre.

* BOUTE, s. f. t. de marine. Tonneau d'eau douçe pour l'équipage d'un vaisseau.

BOUTÉ, EE, adj. Il se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

* BOUTÉE, s. f. t. d'archit. Ouvrage pour soutenir la poussée d'une voûte, d'une terrasse.

* BOUTE-A-PORT, s. m. Inspecteur qui fait ranger les bâteaux.

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. formé du verbe *bouter*, qui n'est plus d'usage. Petit oiseau (*le tarin*) qui sert à faire chanter les autres. Fig. Celui qui excite les autres à la joie, au divertissement.

BOUTE-FEU, s. m. Incendiaire, celui qui méchamment met le feu à un édifice. Instrument de canonier. Fig. Celui qui sème des discordes et des querelles.

BOUTE-HORS, s. m. Jeu ancien. On dit fig. de deux hommes qui tâchent à se débusquer l'un l'autre de quelque emploi, qu'*Ils jouent au boute-hors.*

BOUTEILLE, s. f. *bou-té-glie*, (mouillez les *ll.*) Vaisseau de capacité médiocre, à large ventre et à cou étroit, propre à contenir une liqueur. La liqueur qui est contenue dans une bouteille. Vessie pleine d'air.

BOUTER, v. a. *bou-té.* Mettre. Il est vieux, et n'est employé que par le bas peuple.

* BOUTEREAU, s. m. *bou-te-ró.* terme d'épinglier. Poinçon d'acier pour percer et pour ajuster les filières.

BOUTEROLLE, s. fém. *bou-te-ro-le.* Garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée. Partie d'une serrure.

BOUTE-SELLE, s. m. t. de guerre. Signal pour avertir de monter à cheval.

BOUTE-TOUT CUIRE, s. m. t. bas et fam. Dissipateur.

* BOUTICLAR, s. m. Bâteau où l'on transporte et nourrit le poisson.

BOUTILLER, s. masc. *bou-ti-glié.* (mouillez les *ll.*) Officier qui a l'intendance du vin.

BOUTIQUE, s. f. *bou-ti-ke.* Lieu où les marchands étalent et vendent leurs marchandises, et où les artisans travaillent. Toutes les marchandises dont une boutique est garnie. L'endroit d'un bâteau de pécheur, sur le bord d'une rivière, où l'on garde du poisson. En style populaire, une maison où les mestiques sont mal.

BOUTIS, s. m. t. de chasse. Il se des lieux où les bêtes noires fouillent.

BOUTISSE, s. fém. *bou-ti-ce.* Pi qu'on place dans un mur suivant sa gueur, de manière que sa largeur pa en dehors.

BOUTOIR, s. m. *bou-toar.* Instrum avec lequel les maréchaux parent le d'un cheval avant que de le ferrer. G d'un sanglier. Couteau de tanneur, à manches pour écharner, etc.

BOUTON, s. m. Le petit bourgeon poussent les arbres et les plantes. Fi Certaines bulbes qui viennent quelqu aux différentes parties du corps. rond de métal ou de bois couvert de de fil, etc. servant à attacher ense différentes parties d'un habillemen se dit de plusieurs autres choses qui o figure d'un bouton d'habit. *Bouton de* bouton de fer rougi au feu, dont chirurgiens et les maréchaux se se en plusieurs opérations. *Bouton ou ton de fin*, dans les essais, la petite tion d'or ou d'argent qui reste aprè pération de la coupelle.

BOUTONNER, v. a. *bou-to-né.* se dit que des arbres et des plante commencent à pousser des boutons, Passer des boutons dans de petites o tures qu'on nomme boutonnières. O aussi absolument, *Se boutonner.*

Boutonné, ée, part. et adj. Fig. *Ho boutonné*, homme mystérieux et cac

BOUTONNERIE, s. m. *bou-to-n* Marchandises de boutonnier.

BOUTONNIER, s. m. *bou-to nié* lui qui fait et vend des boutons.

BOUTONNIERE. s. f. *bou-to-ni* Fente faite dans un habit pour y p les boutons.

* BOUTSALLICK, s. m. Couco Bengale.

BOUTS-RIMÉS, s. m. pl. Rimes nées pour en faire des vers.

BOUT-SAIGNEUX, s. m. t. de bouc Le cou d'un veau, d'un mouton.

BOUTURE, s. f. Branche sépar l'arbre et fichée en terre pour y pr racine.

BOUVARD, s. masc. *bou-var.* Ma dont on se servoit pour frapper les noies avant l'invention du balancier.

* BOUVEMENT, s. m. Rabot à m re pour les doucines.

BOUVERIE. s. f. Etable à bœufs des marchés publics.

BOUVET, s. m. *bou-vè.* Sorte bot à faire des rainures.

BOUVIER, IERE, s. *bou-vié.* Qui conduit, qui garde les bœufs. C'est aussi le nom d'une constellation.

BOUVILLON, s. masc. *bou-vi-glion*, (mouillez les *ll.*) Jeune bœuf.

BOUVREUIL, s. m. (mouillez l'*l* finale) Oiseau de la grosseur d'une alouette.

* BOXER, v. n. *bok-cé.* Se battre à coups de poing.

* BOXEUR, s. m. *bok-ceur.* Qui boxe ...

BOYAU, s. m. *boa-iô.* intestin. Conduit par où passe ce qui sort de l'estomac. ... d'une tranchée faite pour as... une place, on appelle *boÿau*, chaque partie de la tranchée qui va en ligne ... Conduite de cuir pour l'eau. Fig. ... étroit. *Cette chambre n'est qu'un ...* *Corde à boyau*, Corde d'instrument de musique faite de boyaux de certains animaux.

BOYAUDIER, s. m. *boa-iô-dié.* Celui ... prépare et file des cordes à boyau.

BRACELET, s. masc. *bra-ce-lé.* Ornement que les femmes portent au bras.

BRACHER, ou BRASSEIER, v. actif. ..., *bra-cé-ié.* t. de marine. Tendre ... les branles.

* BRACHET, s. m. *bra-ché.* Chien de ...

BRACHIAL, ALE, adj. *bra-ki-al.* terme ... qui se dit de ce qui a rapport au ... *Muscle brachial, artère brachiale.*

* BRACHIO, s. m. *bra-kio.* Petit d'un ...

BRACHIGRAPHE, s. m. *bra-chi-gra-...* ... écrit par abréviations.

BRACHYGRAPHIE, s. f. *bra-chi-gra-...* Art d'écrire en abréviations.

BRACHYPNÉE, s. f. *bra-kip-né-e.* t. de médecine. Respiration courte.

BRACMANE, BRAMINE ou BRAMIN, ... Philosophe ou Prêtre indien.

BRACONNER, v. a. *bra-ko-né.* Chasser ... sur les terres d'autrui.

BRACONNIER, s. m. *bra-co-nié.* Qui ... furtivement sur les terres d'autrui ... plus de gibier qu'il peut.

BRADYPEPSIE, s. f. *bra-di-pep-cie.* t. de médec. Digestion lente et imparfaite.

BRAGUE, s. f. *bar-ghe.* t. de marine. ... qui sert à soutenir l'affût d'un ..., et qui borne son recul.

BRAGUER, v. neut. Mener une vie ... t. fam.

BRAI, s. m. *bré.* Poix noire ou goudron.

BRAIE, s. f. *bra-ie.* Linge dont on enveloppe le derrière des enfans.

BRAILLARD, ARDE, adj. *bra-gliar*, (mouillez les *ll.*) subst. Qui parle fort ..., beaucoup et mal-à-propos.

BRAILLER, v. n. *bra-glié*, (mouillez les *ll.*) parler fort haut, beaucoup et mal-à-propos.

BRAILLEUR, EUSE, adj. *bra-glieur*, (mouillez les *ll.*) Il est plus ordinairement subst. Qui braille.

* BRAIMENT ou BRAIRE, s. m. *bré-man*, *bré-re.* Le cri des ânes.

BRAIRE, v. n. *bré-re.* Il ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et à la troisième personne de certains temps. *Il brait, ils braient; il blaira; il brairoit.* Il ne se dit que pour signifier le cri de l'âne.

BRAISE, s. f. *bré-ze.* Charbons ardens. Charbons que les boulangers tirent de leur four, et qu'ils éteignent ensuite pour les vendre.

BRAISIER, s. m. *brè-zié.* Huche où les boulangers mettent la braise quand elle est étouffée.

BRAISIÈRE, s. f. *brè-ziè-re.* Espèce de fontaine de cuivre dans laquelle les boulangers étouffent la braise avant de la mettre dans le braisier. Vaisseau qui sert à faire cuire sur la braise.

* BRAMER, v. n. *bra-mé.* Il ne se dit que du cri du cerf.

BRAN, s. m. Matière fécale.

BRANCARD, s. m. *bran-kar.* Espèce de lit portatif sur lequel on transporte un malade tout couché. Partie du train des des carrosses.

BRANCHAGE, s. m. Toutes les branches d'un arbre.

BRANCHE, s. f. Le bois que pousse le tronc d'un arbre. En t. d'anatomie, les petites veines et les petites artères qui tiennent aux grosses. On le dit aussi des rameaux d'un arbre généalogique. *La branche aînée, la branche cadette.* Il se dit encore des différentes parties d'un commerce, de différens objets d'une science. *Une bonne branche de commerce, les différentes branches des mathématiques. Branches*, au pl. Les deux parties du bois du cerf. Les deux pièces de fer qui tiennent au mors du cheval, et où la bride est attachée. On dit figurement. *Sauter de branche en branche*, passer légèrement d'un sujet à l'autre, sans s'arrêter à aucun. On dit aussi fig. d'un homme qui est dans un état incertain, qu'*Il est comme l'oiseau sur la branche.* Figur. *Il vaut mieux s'attacher au gros de l'arbre qu'aux branches*, au chef qu'aux subalternes.

BRANCHE URSINE, s. fém. ou ACANTHE Plante.

BRANCHER, v. a. *bran-ché.* Prendre, attacher à la branche d'un arbre, en parlant d'un voleur. Fam. et hors d'usage.

En t. de chasse, il est neutre, et se dit des oiseaux qui se perchent sur des branches d'arbres.

* BRANCHIER, adj. masc. *bran-chié.* Jeune oiseau de proie qui ne vole encore que de branche en branche.

BRANCHIES, s. f. pl. Les ouïes des Poissons.

BRANCHU, UE, adj. Qui a des branches.

BRANDE, s. f. Sorte de petit arbuste qui croît dans les campagnes incultes. Une campagne pleine de ces sortes de petits arbustes.

BRANDEBOURG, s. fém. Casaque à manches. Il est aussi masc. et signifie une espèce de boutonnière d'or ou d'argent.

* BRANDERIE, s. f. Fabrique de brandevin.

BRANDEVIN, s. m. *bran-de-vin.* t. emprunté de l'allemand. Eau-de-vie.

BRANDEVINIER, IÈRE, subst. *bran-de-vi-nié.* Qui vend de l'eau-de-vie dans un camp, dans les rues.

BRADILLEMENT, s. m. *bran-di-glie-ment*, (mouillez les *ll.*) Mouvement qu'on se donne en se brandillant.

BRANDILLER, v. actif. *bran-di-glié.* Mouvoir de-çà et de-là. *Brandillé, ée*, part. On dit aussi *Se brandiller.*

BRANDILLOIRE, s. f. *bran-di-glioa-re.* Espèce d'escarpolette.

BRANDIR, v. a. Secouer en sa main un épieu, une hallebarde, etc. comme si l'on se préparoit à frapper de la pointe; il est vieux en ce sens. En t. de charpenterie, il signifie, arrêter, affermir.

BRANDON, s. m. Flambeau de paille tortillé. Paille au bout d'un bâton qu'on enfonce dans quelques héritages pour marquer qu'ils sont saisis. Corps enflammés qui s'élèvent d'une incendie.

BRANDONNER, v. actif. *bran-do-né.* Planter des brandons dans un champ pour marquer qu'il est saisi.

BRANLANT, ANTE, adject. *bran-lan.* Qui branle, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

BRANLE, s. m. Agitation. Danse de plusieurs personnes qui se tiennent par la main. L'air sur lequel on danse un branle. Espèce de lit suspendu dont on se sert dans les vaisseaux. Fig. *Etre en branle, mettre en branle*, être ou mettre en mouvement. On dit aussi fig. *Donner le branle à une affaire*, la mettre en train, la faire avancer.

BRANLE-BAS, t. de marine. Ordre de détendre tous les branles ou lits.

BRANLEMENT, s. m. *bran-le-man.* Mouvement de ce qui branle.

BRANLER, v. act. *bran-lé.* Agiter, remuer, faire aller de-çà et de-là. V. neut. être agité, pencher de côté et d'autre. Figurément et fam. *Branler au manche*, être sur le point de quitter un parti, de perdre un poste.

BRANLOIRE, subst. fém. *bran-loa-re.* Ais posé en équilibre sur quelque chose d'élevé, et aux deux bouts duquel deux enfans font tour-à-tour le contrepoids.

BRAQUE, s. m. et fémin. *bra-ke.* Espèce de chien de chasse.

BRAQUEMART, substantif masculin. *bra-ke-mar.* Ancienne épée courte et large qu'on portoit autrefois le long de la cuisse.

BRAQUEMENT, s. masc. *bra-ke-man.* Situation de ce qui est braqué.

BRAQUER, v. a. *bra-ké.* Il se dit de certaines choses qu'on peut tourner pour présenter d'un côté ou d'autre. *Braquer un canon, un timon, une lunette.*

* BRAQUES, s. f. pl. Pinces d'écrevisse.

BRAS, s. m. *bra.* Partie du corps depuis la main qui tient à l'épaule. Figurém. Puissance. *Le bras de Dieu. Le bras séculier*, puissance temporelle. Fig. Valeur, force et exploits militaires. *Tout cède à l'effort de son bras.* Canal, division d'une rivière. *Le Rhin se divise en plusieurs bras.* Sorte de chandeliers qu'on attache à un mur, et qui avaient primitivement la figure d'un bras. *Vivre de ses bras*, de son travail. Fig. *Demeurer les bras croisés*, rester oisif. *Se jeter entre les bras de quelqu'un*, se mettre sous sa protection. *Recevoir à bras ouverts*, avec joie. *Avoir quelqu'un sur les bras*, à sa charge. On dit aussi fig. d'un *homme est le bras droit d'un autre*, pour dire qu'il est le principal instrument dont cet autre se sert.

A BRAS, adj. A force de bras. *A tour de bras*, adverbe. De toute sa force. *A brasse de bras*, adv. A la brassée. *Bras dessus, bras dessous*, adv. Avec amitié, avec intérêt.

BRASER, verbe actif. *bra-zé.* T. d'armurier et de serrurier. Joindre deux morceaux de fer ensemble avec une certaine soudure.

BRASIER, substant. masculin. *bra-zié.* Feu de charbons ardens. C'est aussi un bassin de métal ou l'on met de la braise pour échauffer une chambre.

BRASILLER, verbe actif. *bra-zi-gl-é*, (mouillez les *ll.*) Faire griller un peu de temps sur la braise. *Brasillé, ée*, participe et adjectif. *Des pêches brasillées.*

BRASQUE, s. f. *bras-ke.* Mélange d'ar-[illegible] et de charbon pilé dont on enduit l'in-[illegible]ieur des fourneaux de fonderie.

* BRASSADE, s. f. *brasa-de.* Sorte [illegible]

BRASSAGE, s. m. *bra-sa-je.* Droit du [illegible] des monnoies pour les frais de la [illegible]tion.

BRASSARD, s. m. *bra-sar.* Armure qui [illegible]roit le bras d'un gendarme. Espèce de [illegible] de cuir dont on se couvre le bras [illegible] jouer au ballon.

BRASSE, s. f. *bra-ce.* Mesure de lon-[illegible] de deux bras étendus, qui est or-[illegible]ment de six pieds.

BRASSÉE, s. f. *bra-cé-e.* Autant qu'on [illegible]contenir dans ses bras.

BRASSER, v. a. *bra-cé.* Remuer à for-[illegible] bras plusieurs choses afin qu'elles [illegible]perent ensemble. Fig. Il signifie [illegible], négocier secrètement. *Brasser* [illegible]ison. En ce sens il vieillit.

BRASSERIE, s. f. *bra-ce-ri-e.* Lieu où [illegible]asse de la bière.

BRASSEUR, EUSE, s. *bra-ceur.* Qui [illegible] de la bière et la vend en gros.

BRASSICOURT, s. m. Cheval qui a [illegible]ment les jambes tournées en arc.

BRASSIERES, s. f. pl. *bra-ciè-re.* Peti-[illegible] qui tient le corps en état.

BRASSIN, s. m. *bra-cein.* Cuve où les [illegible] font la bière. C'est aussi la quan-[illegible] la bière contenue dans la cuve.

BRASSOIR, s. m. *bra-soar.* t. de mon-[illegible] de terre cuite ou de fer, avec [illegible] brasse l'or ou l'argent en bain.

BRASSURE, s. f. *bra-su-re.* Endroit [illegible] pièces de fer sont brasées.

[illegible]THITE ou SABINITE, s. f. Pier-[illegible] qui représente les feuilles de la [illegible]

[illegible]VACHE, s. masc. Faux brave, [illegible]

[illegible]VADE, s. f. Parole, action par la-[illegible] brave quelqu'un.

[illegible]VE. adj. de t. g. *bra-ve.* Vaillant, [illegible]. Il signifie aussi dans le style fam. [illegible] Paré de beaux habits. Fam. Il est [illegible] subst. dans le sens de vaillant, [illegible]. *Tous nos braves se signalèrent* [illegible] *occasion.* Il se prend aussi en mau-[illegible]part. *C'est un faux brave, il est tou-*[illegible]*ouré de braves.*

[illegible]VEMENT, adv. *bra-ve-man.* D'une [illegible] brave, vaillamment. Habilement. [illegible]

[illegible]VER, v. a. *bra-vé.* Regarder avec [illegible] avec hauteur. Affronter. *Braver* [illegible]

[illegible]VERIE, s. f. Magnificence en ha-[illegible] et fam.

BRAVO, terme emprunté de l'Italien dont on se sert pour applaudir.

BRAVOURE, s. f. Valeur éclatante. Au pl. Les actions de valeur : *Il raconte ses bravoures à tout le monde.*

BRAYER, s. m. *brai-ié.* Bandage pour les descentes ou hernies.

Brayer, v. a. *bré-ié.* Enduire un vaisseau de brai ou de goudron.

BRAYETTE, s. f. *bra-iè-te.* La fente de devant d'un haut de chausse.

BREANT, s. m. *bré-an.* Petit oiseau qui a le bec gros et court.

* BRÉBIAGE, s. m. Tribut sur les brebis.

BREBIS, s. f. *bré-bi.* La femelle d'un bélier. Fig. Dans le langage de l'écriture, un Chrétien, en tant qu'il est sous la conduite de son pasteur.

BRÈCHE, s. f. Ouverture faite par force à une muraille, à une haie, etc. Petite fracture faite au tranchant d'un couteau, et Fig. Tort, dommage. *C'est une brèche à l'honneur, à la réputation.*

Brèche, s. f. Sorte de marbre.

Brèche-dent, s. m. et f. *brè-che-dan.* Qui a perdu des dents de devant.

BRECHET, s. m. *bre-ché.* La partie de la poitrine où aboutissent les côtes.

BREDINDIN. s. m. *bré-dein-dein.* t. de marine. Petit palan pour enlever de médiocres fardeaux.

BREDOUILLE, s. fém. *bre-dou-glie*, (mouillez les *ll.*) t. au jeu du trictac. L'on dit : *Avoir bredouille, être en bredouille*, être en état de pouvoir gagner les deux trous, etc.

BREDOUILLEMENT, s. m. *bre-dou-glie-man.* Action de bredouiller.

BREDOUILLER, v. n. *bre-dou-glié*, (mouillez les *ll.*) Parler d'une manière peu distincte. Style fam. *Il m'a bredouillé un mauvais compliment.*

BREDOUILLEUR, EUSE, s. *bre-dou-glieur.* Celui ou celle qui bredouille.

BREF, BRÈVE, adj. *brèfe.* Court, de peu de durée. Autrefois petit. *Pepin le bref. Syllabe brève*, syllabe qu'on prononce vite. En ce sens il est aussi subst. *Une brève et une longue.*

Bref, adv. Enfin, en peu de mots.

En bref, adv. En peu de mots. Fam.

Bref, s. m. *brèfe.* Lettre du pape. Petit livret qui marque quel office les ecclésiastiques doivent dire chaque jour.

BREGIN, s. m. *bré-jein.* t. de marine. Espèce de filet à mailles étroites.

BRÉHAIGNE, adject. fém. *bré-è-gne*, (mouillez le *gn.*) t. qui se dit des femelles des animaux qui sont stériles. Il se dit pop. et subst. des femmes stériles.

BRELAN, s. m. sorte de jeu de cartes.

BRELANDER, v. n. *bre-landé.* Jouer continuellement à quelque jeu de cartes que ce soit.

BRELANDIER, IÈRE, s. *bre-lan-dié.* t. injurieux, qui se dit d'un homme ou d'une femme qui joue continuellement aux cartes.

* BRELANDINIER, s. m. *bre-lan-di-nié.* Marchand qui étale aux coins des rues.

BRELLE, s. f. *brè-le.* Assemblage de pièces de bois en radeau, dont on forme un train pour le faire flotter.

BRELOQUE, s. m. *bre-lo-ke.* Curiosité de peu de valeur.

BRELUCHE, s. f. Droguet de fil et de laine.

BRÈME, s. f. Poisson d'eau douce.

BRENEUX, EUSE, adj. *bre-neû.* Sali de matières fécales.

BRESIL, s. masc. *bré-zil.* Bois rouge, très-compacte et très-lourd qui vient du Brésil, et dont on se sert pour la teinture.

BRÉSILLER, v. a. *bré-si-glié,* (mouillez les *ll.*) Rompre par petits morceaux.

BRÉSILLET, s. m. *bré-si-glié.* Bois de Brésil le moins estimé.

* BRESSIN, s. masc. *bré-cein.* Cordage pour hisser et amener une vergue ou une voile.

BRESTE, s. f. Chasse aux petits oiseaux, à la glu et avec appât.

BRETAILLER, v. neut. *bré-ta-glié,* (mouillez les *ll.*) Etre dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes, et de tirer l'épée.

BRETAILLEUR, s. m. *bre-ta-glieur* Celui qui bretaille.

BRETELLE, s. f. *bre-tè-le.* Tissu de chanvre ou de fil, dont on se sert à divers usages.

BRETESSÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des pièces crénélées du haut en bas en alternative.

BRETTE, s. f. *brè-te.* Longue épée. On ne le dit guère qu'en plaisanterie.

BRETTELER, verbe actif. *bré-té-lé.* t. d'architecture. Tailler une pierre, ou gratter un mur avec des instrumens à dents.

BRETTEUR, s. masc. *bré-teur.* Qui aime à se battre, et qui porte une longue épée.

* BRETTURE, s. f. Dents d'instrument pour tracer.

BREUIL, s. m. *breuglie,* (mouillez l'*l* finale.) t. d'eaux et forets. Bois taillis ou buisson enfermé de haies, où les bêtes se retirent.

BREUILLER, verbe neut. *breu-glié,* (mouillez les *ll.*) t. de marine. Carguer les voiles.

BREUILS, s. m. pl. t. de marine. P[...] cordes qui servent à carguer les voil[...]

BREUVAGE, s. m. Boisson, li[...] à boire. Certaines médécines que l'on [...] ne à des chevaux, des bœufs, etc.

BREVET, s. masc. *bre-vé.* Expé[...] non scellée par laquelle le Roi, [...] doit une grâce ou une dignité. *Ob[...] tion par brevet,* obligation dont il [...] point resté de minute chez le [...] re. *Brevet d'apprentissage,* acte [...] par-devant notaire, par lequel un ap[...] tif et un maître s'engagent récipr[...] ment. *De retenue,* par lequel l[...] accordoit une somme sur une charge. [...] *vention,* ou *patente nationale,* brev[...] cordé aux auteurs d'une nouvelle déc[...] te, pour leur en assurer la propri[...] l'exercice exclusif.

BREVETAIRE, s. m. *bre-ve-tè-*[...] de pratique, qui n'avoit d'usage qu'e[...] lant du porteur du brevet du Roi, e[...] tière bénéficiale.

BREVETER, v. a. *bre-ve-té.* Do[...] quelqu'un le brevet d'un office.

BREVIAIRE, s. m. *bré-vi-è-re.* [...] que ceux qui sont dans les ordres [...] sont obligés de dire tous les jours. [...] vre qui contient cet office.

BRICE, s. f. Gros morceau de pa[...] pl. Morceaux de viande que les vale[...] vent, ou que l'on donne aux pauvr[...] mot est fam.

BRICOLE, s. f. *bri-ko-le.* Partie d[...] nois d'un cheval de carrosse. t. de [...] paume. Retour de la balle, quand [...] frappé une des murailles des côtés [...] jeu de billard. Retour de la bille aprè[...] frappé une bande. Au pl. Longes de c[...] porteurs de chaise, etc. Rets pour p[...] des cerfs, des daims.

BRICOLER, verbe neutre. *bri-*[...] Jouer de bricole, à la paume et a[...] lard. Fam. N'aller pas droit dans [...] faire.

* BRICOLIER, s. m. Cheval att[...] côté du brancard.

BRIDE, s. f. La partie du harnoi[...] cheval qui sert à le conduire. [...] Diverses choses qui servent à l'h[...] ment. Ce qui sert à tenir une [...] tonnière en état. Fig. *Tenir que[...] en bride,* l'empêcher de faire c[...] veut; *Lui lâcher la bride,* ne le pl[...] tenir, l'abandonner à sa propre co[...] On dit aussi fig. *Lâcher la bride [...] passions,* s'abandonner entièrement [...] passions. *Aller bride en main,* av[...] conspection.

BRIDER, v. a. *bri-dé.* Mettre la [...] un cheval. Ceindre et serrer ét[...]

pt. *Ce béguin bride trop cet enfant.* ...s à quelqu'un avec un fouet, lui ...donner à travers le visage. Fig. *Bri*... *...r un contrat*, lier par les clauses ...contrat.

...DON, s. m. Bride légère qui n'a point ...branches.

...E, s. f. Barre pour battre la pâte ...

...F, IEVE, adj. *bri-è-fe.* t. de pra... Court, de peu de durée, prompt.

...EVEMENT, adv. *bri-è-ve-man.* D'u... manière briève et courte.

...EVETÉ, s. f. Le peu de durée de ...e chose.

...ER, v. a. *bri-fé.* t. bas et populaire. ...avidement.

...EUR, EUSE, s. t. populaire. Ce... celle qui brife.

...PIER, s. m. Bande de plomb qui ...enfaîtemens des toits en ardoise.

...ADE, s. f. Troupe de gens de guerre ...même compagnie, sous un même ...plusieurs bataillons ou escadrons d'u... ...sous le commandement d'un of... principal.

...ADIER, s. masc. *bri-ga-dié.* Celui ...commande une brigade.

...AND, subst. masc. *bri-gan.* Vo... grands chemins. Par extension, ...qui font des exactions et des con...

...ANDAGE, s. m. Vol sur les grands ... Concussion, rapine.

...ANDEAU, s. m. *bri-gan-dô.* Un ...d. Famil.

...ANDER, v. n. *bri-gan-dé.* Voler, ...brigand.

...ANDINE, s. f. Cotte de mailles.

...ANTIN, s. m. *bri-gan-tein.* Petit ...pour aller en course.

...OLE, s. f. Sorte de prune qui ...Brignoles, ville de Provence.

...E, subst. fém. *bri-gue.* Poursui... par le moyen de personnes qu'on ...dans ses intérêts. Cabale, fac...

...UER, v. a. *bri-ghé.* Poursuivre par ...Rechercher avec ardeur.

...UEUR, s. masc. Qui brigue. Peu

...LANT, ANTE, adj. *bri-gli-an*, ...les *ll.*) Qui brille, qui a un grand ...dit figur. *Actions*, *pensées bril*...

...LANT, subst. m. Eclat, lustre. *Ce* ...*a plus de brillant que l'autre.* ...figur, qu'*Il y a du brillant dans* ...*, dans une pièce d'éloquence.* ...aussi figur. qu'*Une pièce d'élo*...*est pleine de faux brillans*, pour dire, qu'elle est pleine de pensées ingénieuses, mais fausses. Diamant taillé à facettes par-dessus et par-dessous.

BRILLANTER, v. a. *bri-gli-an-té*, (m. les *ll.*) Il se dit seulement des diamans taillés à facettes. *Brillanté*, *ée*, part. et adj. *Style*, *ouvrage brillanté*, style, ouvrage plein de faux brillans.

BRILLER, v. n. *bri-glié.* Reluire, avoir de l'éclat. Il se dit fig. de la gloire, de la vertu, des belles qualités de l'esprit. Il se dit aussi d'un chien de chasse, qui quête et qui bat beaucoup de pays.

BRIMBALE, s. f. *brein-ba-le.* Lévier qui sert à faire aller une pompe.

BRIMBALER, v. a. *brein-ba-lé.* Agiter, secouer par branle réitéré.

BRIMBORION, s. m. *brein-bo-rion.* Colifichet, babiole.

BRIN, s. masc. *brein.* Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre. *Brin d'herbes*, *etc.* Scion de plante ou d'arbuste. *Brin de romarin*, *de fagot.* Il se dit aussi de la tige des arbres quand elle est droite. *Un beau brin de chêne.* On dit encore, *brin de cheveux*, *de poil*, *de crin*, *de paille*, *de bois*, *etc. Brin à brin*, adv. Successivement, l'un après l'autre.

Brin-d'estoc, s. m. Long bâton ferré par les deux bouts.

BRINDE, s. f. *brein-de.* Coup qu'on boit à la santé de quelqu'un, et que l'on porte à un autre. Il est vieux.

BRINDILLE, s. féminin. *brein-di-glie*, (mouillez les *ll.*) Petite branche chiffonnée.

* BRINGUE, s. f. Petit cheval sans apparence.

BRIOCHE, s. f. Sorte de gâteau.

BRION, s. m. Mousse qui croît sur l'écorce de chênes et autres arbres.

* BRIOTTE, s. f. *bri-o-te.* Sorte d'anémone à peluche.

* BRIQUAILLONS, s. masc. pl. *bri-ka-glion*, (mouillez les ll.) Morceaux de briques.

BRIQUE, s. f. *bri-ke.* Terre argileuse et rougeâtre, pétrie et moulée, puis cuite au feu, dont on se sert pour bâtir.

BRIQUET, subst. masc. *bri-ké.* Petite pièce de fer, pour tirer du feu d'un caillou.

BRIQUETAGE, s. m. *bri-ke-ta-je.* Brique contrefaite avec du plâtre et de l'ocre.

BRIQUETER, v. actif. *bri-ke-té.* Contrefaire de la brique avec un enduit de plâtre et d'ocre sur une muraille.

BRIQUETERIE, s. fém. *bri-ke-te-rie.* Lieu où l'on fait de la brique.

BRIQUETIER *ou* BRIQUETEUR, s. m. *bri-ke-tié.* Qui fait ou vend de la brique.

BRIS, s. m. *bri-ce.* t. de palais. Fracture. Il n'est d'usage qu'en parlant de la rupture d'un scellé ou d'une porte. Il signifie aussi les pièces d'un vaisseau brisé. En t. de blas., c'est une bande de fer propre à tenir une porte sur ses gonds.

BRISANS, s. m. pl. *bri-zan.* terme de marine. Vagues de la mer poussées impétueusement contre la côte. Ecueils à fleur d'eau.

BRISE, s. f. *bri-ze.* t. de marine. Petits vents frais et périodiques.

BRISE-COU, s. m. Escalier fort roide.

BRISÉES, s. f. pl. *bri-zé-e.* Branches que le veneur rompt aux arbres, et qu'il sème dans son chemin, pour reconnoître l'endroit où est la bête, et où on l'a détournée. Branche qu'on coupe dans un taillis, ou à de grands arbres, pour marquer les bornes des coupes. On dit figur. *Suivre les brisées de quelqu'un*, suivre son exemple; *Aller sur ses brisées*, entrer en rivalité avec lui.

BRISEMENT, s. m. *bri-ze-man.* Il se dit des flots qui se brisent contre un rocher, une digue, etc. Fig. en matière de piété, *Brisement de cœur*, signifie une véhémente douleur de ses péchés.

BRISER, verbe actif. *bri-zé.* Rompre, mettre en pièces. On dit figur. d'un peuple opprimé, qu'*Il a brisé ses fers; et* d'un amant, qu'*Il a brisé ses chaînes.* Fatiguer, incommoder par une agitation trop rude. *Les cahots de la voiture m'ont tout brisé.* v. n. En termes de marine, heurter avec impétuosité. En termes d'armoiries, ajouter une pièce d'armoirie à l'écu des armes pleines d'une maison, afin de distinguer les branches cadettes de la branche aînée.

se Briser, v. r. Etre mis en pièces, se casser. Il se dit aussi de plusieurs ouvrages dont les pièces sont jointes et se plient. *Brisé, ée*, part. En termes de blason, *chevron brisé*, chevron dont la tête est séparée.

BRISE-VENT, s. m. *bri-ze-van.* terme d'agriculture. Clôture pour arrêter l'effort du vent.

BRISEUR, s. m. Qui rompt. On ne s'en sert que dans ce cas: *Briseur d'images*, pour signifier les Iconoclastes, hérétiques qui brisoient les images.

BRISIS, s. m. *bri-zi-ce*, terme d'architecture. L'angle que forme un comble brisé, tel que dans les mansardes.

BRISOIR, s. masc. *bri-zoar.* Instrument pour briser du chanvre et de la paille.

BRISURE, subst. fém. *bri-zu-re.* terme de blason. Toute pièce d'armoirie que les cadets ajoutent à l'écu des armes pleines de la maison dont ils [...]

* BRIZOMANCIE, s. f. Divinatio[n par] les songes.

BROC, s. m. (*bro* et *broke* à la fin [d'u]ne phrase.) Gros vaisseau pour tirer b[eau]coup de vin à-la-fois. Autrefois, bro[che.] *Manger de la viande de broc-en-bo[uche],* la manger sortant de la broche. *De [broc] ou de broc*, adv. Deçà et delà, d'une [ma]nière et d'une autre.

BROCANTER, v. n. *bro-kan-té.* A[che]ter, vendre et troquer des curiosités.

BROCANTEUR, s. m. Celui qui [bro]cante.

BROCARD, s. m. *bro-kar.* Railleri[e pi]quante.

BROCARDER, v. a. *bro-kar-dé.* P[iquer] par des paroles plaisantes et satyriq[ues.]

BROCARDEUR, EUSE, s. Qui d[it des] brocards.

BROCART, s. m. *bro-kar.* Etoffe [bro]chée de soie, d'or ou d'argent.

BROCATELLE, s. fém. *bro-ka-[tè-le.]* Etoffe fabriquée à la manière du br[ocart.] Marbre d'Italie qui est jaune et vio[let ou] rougeâtre. Sorte de marbre de plu[sieurs] couleurs.

BROCHANT, adj. *bro-chan.* term[e d'ar]moiries, qui se dit des pièces qui p[assent] toutes entières d'un côté de l'écu à l'[autre,] en couvrant une partie des autres [pièces] dont l'écu est chargé.

BROCHE, substantif féminin. U[stensi]le de cuisine, où l'on passe la [viande] qu'on veut faire rôtir. Espèce de c[hevil]le de bois pointue, pour bouch[er le] trou d'un tonneau qu'on a percé. [...] verges de fer à l'usage des fileuses au [rouet] et des tricoteuses. Pointe de fer q[ui entre] dans la serrure, et qui doit entre[r dans] le trou d'une clef forée. Baguette d[e bois] pour enfiler diverses choses, comm[e des] cierges, etc. Petite verge de fer qu[i tient] du milieu d'un carton qu'on met po[ur tirer] au blanc.

BROCHÉE, s. f. Toute la quant[ité de] viande qu'on fait rôtir à une broche.

BROCHER, v. a *bro-ché.* Passe[r] la soie de côté et d'autre dans une [étoffe.] En termes de relieur de livres, c'es[t cou]dre ensemble les feuilles d'un livr[e.] Ecrire, composer à la hâte.

BROCHES. s. f. pl. t. de chasse. [Défen]ses du sanglier.

BROCHET, s. m. *bro-ché.* Poisso[n d'eau] douce.

* BROCHETER, v. a. Mettre un[e bro]chette à la viande qu'on rôtit.

BROCHETON, s. m. Petit broch[et.]

BROCHETTE, s. f. *bro-chè-te.* [Petite] broche de bois. Au pl. Morce[aux]

gras et de ris de veau, passés et ...is dans de petites brochettes de bois ou ...rgent.

...OCHEUR, EUSE, s. Qui broche ...s livres.

...OCHOIR, s. m. *bro-choar*. Marteau ...aréchal.

...OCHURE, s. f. *bro-chu-re*. Action ...brocher les livres. Ouvrage de peu de ...les, lesquelles sont seulement cousues ...emble.

...OCOLI, s. m. *bro-ko-li*. Espèce de ...qui nous vient d'Italie et dont on a ...servé le nom Italien.

...ODEQUIN, s. m. *bro-de-kein*. Sorte ...chaussure antique qui couvre le pied et ...partie de la jambe. Chaussure dont se ...ent les comédiens quand ils jouent les ...édies.

...EQUINS, s. m. pl. Sorte de question ...on donnoit à un accusé.

...ODER, v. a. *bro-dé*. Travailler avec ...aiguille sur quelque étoffe, et y faire des ...ages d'or ou de soie en relief. Figur. ...er *un conte*, *une nouvelle*, l'amplifier, l'embellir.

...ODERIE, substantif féminin. Ou...ge de celui qui brode. Au fig. Circons...ce qu'on ajoute à un conte, pour l'em...

...ODEUR, EUSE, s. Qui brode.

...ODOIR, s. m. *bro-doar*. Bobine de ...pour broder.

...E ou BROYE *ou* MAQUE, s. fém. Instrument pour briser le chanvre. ...le blason. Espèce de feston.

...EMENT, s. m. *broa-man*. L'action ...yer, de réduire en poudre.

...OMOGRAPHIE, s. f. t. de médec. ...des alimens solides.

...OS, s. masc. Plante détersive et ...ire.

...NCHADE, s. f. Action de broncher.

...NCHER, v. n. *bron-ché*. Faire un ...pas. Figurém. Faillir. *Il ne faut pas ...er devant lui.*

...NCHES, s. f. pl. t. d'anatomie. Ce ...s subdivisions de la trachée-artère ...poumon.

...NCHIAL, ALE, adj. t. d'anatomie. ...partient aux bronches.

...NCOCÈLE, s. m. t. de médecine.

...NCOTOMIE *ou* LARYNGOTO... s. f. t. de chirurgie. Incision à la ...-artère.

...NZE, s. m. Alliage de cuivre, d'é... et de zinc. Figure de bronze. *Voilà ...un bronze. Cœur de bronze*, fort

...NZER, v. act. *bron-sé*. Peindre en couleur de bronze. Teindre en noir des gants, des souliers pour le deuil.

BROQUART, s. m. *bro-kar*. Bête fauve d'un an.

BROQUETTE, s. f. *bro-kè-te*. Petit clou à tête.

BROSSAILLES. *V.* Broussailles.

BROSSE, s. f. *bro-ce*. Vergette pour nettoyer les habits. Gros pinceau dont on se sert pour étendre les couleurs.

BROSSER, v. act. *bro-cé*. Frotter avec une brosse.

Brosser, v. n. Courre à cheval ou à pied au travers des bois les plus épais.

BROSSIER, s. m. *bro-cié*. Ouvrier qui fait des brosses.

* BROSSURE, s. f. Teinture des peaux à la brosse.

BROU, s. m. L'écale verte des noix.

BROUÉE, s. f. Bruine, brouillard.

BROUET, s. m. *brou-é*. Bouillon au lait et au sucre.

BROUETTE, s. f. *brou-è-te*. Petit tombereau à une roue, qu'un homme pousse devant lui. Chaise roulante traînée par un homme.

BROUETTER, v. a. *brou-é-té*. Transporter dans une brouette.

BROUETTEUR, s. m. Celui qui traîne des hommes dans une brouette.

BROUETTIER, s. m. *brou-é-tié*. Celui qui transporte des terres ou d'autres fardeaux dans une brouette.

BROUHAHA, subst. masculin. *brou-a-a*. Bruit confus que forment les applaudissemens qu'on donne à un spectacle, etc. Il est fam.

* BROUI, s. m. Tuyau à souffler l'émail.

BROUILLAMINI, s. m. *brou-glia-mi-ni*, (mouillez les *ll.*) Désordre, brouillerie, confusion. Il est fam. Par corruption, emplâtre pour les chevaux, fait de bol d'Arménie.

BROUILLARD, s. mascul. *brou-gliar*, (mouillez les *ll.*) Vapeur épaisse qui obscurcit l'air. Il s'emploie au fig. surtout en poésie. On dit prov. *Assigner une rente sur les brouillards de la rivière*, pour dire, proposer des hypothèques et des cautions peu sûres.

Brouillard, adjectif masculin. Il ne se dit que d'un papier qui boit et qui est ordinairement de couleur grise. *Papier brouillard.*

BROUILLER, v. act. *brou-glié*. Mettre pêle-mêle, mêler. Figur. Mettre de la confusion et du désordre. Figur. et famil. *Brouiller les cartes*, chercher à mettre du trouble, à embrouiller les affaires. *Deux personnes*, *deux amis*, les mettre en mauvaise intelligence. On dit

encore fig. et fam. *L'amour lui a brouillé la cervelle*, lui a troublé l'esprit. v. neut. Faire les choses avec confusion, soit par ignorance, soit par malice.

SE BROUILLER. v. r. S'embarasser, se troubler en parlant. Cesser d'être amis. *Le temps se brouille*, se couvre de nuages.

BROUILLERIE, s. fém. *brou-glie-ri-e.* Querelle, dissention.

BROUILLON, ONNE, adj. *brou-glion.* Qui ne fait que brouiller. Il se prend aussi substantivement.

BROUILLON, s. m. Ce qu'on écrit d'abord pour le mettre ensuite au net.

BROUIR, v. act. Il se dit d'un coup de soleil qui brûle les blés attendris par une gêlée blanche.

BROUISSURE, s. fém. *brou-i-su-re.* Dommage que la gèlée fait aux fleurs et aux premiers bourgeons des arbres.

BROUSSAILLES, s. f. pl. *brou-sa-glie.* Les épines, les ronces qui croissent dans les forêts.

BROUSSIN D'ERABLE, s. m. Excroissance qui vient sur l'érable.

BROUT, s. m. *brou.* Ce que poussent au printemps les jeunes bois taillis.

BROUTER, v. a. *brou té.* Paître, manger l'herbe.

BROUTILLES, s. fém. pl. *brou-ti-glie*, (mouillez les *ll*.) Menues branches dont on fait les fagots. Figur. et famil. Petites choses de nulle valeur.

BROYER, v. a. *broa-ié.* Piler, réduire en poudre.

BROYEUR, s. m. *broa-ieur.* Celui qui broie.

BROYON, s. m *broa-ion.* Molette avec laquelle les imprimeurs broient le vernis et le noir de leur encre.

BRU, s. fém. C'est la même chose que belle-fille.

* BRUANT, s. m. Oiseau vert qui tient du pierrot. Genre de passereaux.

* BRUCHE, s. f. Coléoptère granivore.

* BRUCOLAQUE, s. m. *bru-ko-la-ke.* Nom que les Grecs donnent au cadavre d'un excommunié, et ce que le peuple appelle *Revenant.*

BRUGNON, s. m. *bru-gnon*, (mouillez le *gn.*) Espèce de pêche.

BRUINE, s. f. Petite pluie froide.

BRUINER, v. impers. *brui-né.* Qui se dit de la bruine qui tombe.

Bruiné, ée, part. Il n'a d'usage qu'en parlant des blés. *Les blés ont eté bruinés*, c'est-à-dire, gâtés par la bruine.

* BRUIR, v. actif. *Bruir une étoffe*, en amortir tous les ressorts en la pénétrant de la vapeur de l'eau chaude.

BRUIRE, v. n. Rendre un son confu n'est d'usage qu'à l'infinitif et à la trois me personne de l'imparfait de l'indic Dans les autres temps, on dit *Faire bruit. On entend bruire les vagues; flots bruyoient.*

Bruyant, ante, part. du présent et *Flots bruyans, voix bruyante.*

BRUISSEMENT, s. masc. *brui-ce-n* Bruit confus. *Le bruissement des vag un bruissement d'oreilles.*

BRUIT, s. m. *brui.* Son ou assemb de sons, abstraction faite de toute a culation distincte, et de toute harm *Grand bruit, bruit sourd.* Nouvelle *bruit court que...* Éclat que font certa choses dans le monde. *Cette affaire du bruit.* Démêlé, querelle. *Ils ont e bruit ensemble.* Murmure, sédition. *a eu du bruit dans la ville.* Réputat renommée. *Elle a mauvais bruit.* *du bruit*, loin du tumulte et du merce du monde. *Sans bruit*, tout do ment. *Faire beau bruit*, gronder fâcher, s'emporter. *A grand bruit*, ostentation. *A petit bruit*, secrètem sans éclat.

BRULANT, ANTE, adj. *brû-lan.* brûle.

BRULEMENT, s. m. *brû-le-man.* tion de brûler. Il est peu usité.

BRULER, v act. *brû-lé.* Consume le feu. Faire du feu de quelque c Echauffer excessivement. *La fièvre le le. Le soleil lui a brûlé le teint.* Il s aussi par extension en parlant de l que fait un froid excessif. *La gelée a la racine des arbres. Brûler la ce à quelqu'un*, lui casser la tête d'un de pistolet. v. n. Être consumé par l Être chaud. *Les mains lui brûlent.* possédé d'une violente passion *Il d'amour.* Souhaiter avec ardeur. *Je de vous revoir.*

SE BRULER, v. r. Être brûlé. *On ne toucher cela sans se brûler.*

Brûlé, ée, part. et adj. *Pain brûlé Cerveau brûlé*, homme qui porte à l'excès, fanatique. Il est aussi sul *sent le brûlé.*

BRULEUR, s. m. Il n'est guère en que dans cette phrase: *Brûleur de ma*

BRULOT, s. m. *brû-lo.* Bâtiment de matières combustibles et destiné brûler d'autres vaisseaux. On dit fam. d'un homme ardent, inquiet, et *c'est un brûlot.*

BRULURE, s. f. L'impression d sur la peau ou sur autre chose.

BRUMAIRE, s. m. *bru-mè-re.* S mois de l'année républicaine.

BRUMAL, ALE, adj. Qui vient l'hiver. ... brumale. Fêtes brumales, fêtes ...brées l'hiver chez les Romains en ...neur de Bacchus.

BRUME, s. f. t. de mar. Brouillard épais.

BRUMEUX, adj. bru-meû. Couvert de ... Temps brumeux.

BRUN, UNE, adj. et s. breun, brune. ...leur tirant sur le noir.

... Brune, subst. Qui a les cheveux ...

... la Brune, vers le commencement de la nuit. On dit qu'Il commence à ... brun, pour dire, que la nuit ...che.

..., s. m. Couleur brune.

...NELLE, s. fém. bru-nè-le. Plante ...raire.

...NET, ETTE, s. bru-nè. Diminutif ... Brunettes, petites chansons ten... et faciles à chanter.

...NI ou BRUNIS. s. masc Il signifie ...oir, et la couleur brillante que ... l'or ou l'argent parfaitement poli.

...NIR, verbe act. Rendre de couleur ... Polir, lisser, v. n. Devenir de cou...brune.

...NISSAGE, s. masc. bru-ni-sa-je. ...ge du brunisseur.

...NISSEUR, s. mascul. bru-ni-ceur. ...it les ouvrages d'argent.

...NISSOIR, s. m. bru-ni-soar. Ins... d'acier pour brunir.

...NISSURE, s. f. t. de teinturier en ... s'emploie lorsqu'on donne à une ... quelconque, une nuance qui la ... brune.

...SC, s. masc. bruske. Arbrisseau.

...QUE, adj. de t. genre. brus-ke. ... et rude. Femme, humeur, répon...que.

...QUEMENT, adv. brus-ke-man. ...manière brusque.

...QUER, v. act. brus-ké. Offenser ... par des paroles rudes et incivi... place de guerre, l'emporter ... Une affaire, la faire vite, sans ...ment.

...QUERIE, subst. f. brus-ke-rie.

...T, UTE, adj. brute. Qui est âpre ... Sucre, diamant brut, pierre ... Il se dit figur. des ouvrages d'esprit ... qu'ébauchés. Il se dit aussi des ... qui manquent de politesse et ..., et des choses où ce défaut se ... C'est un homme absolument ... à les manières brutes.

...TAL, ALE, adj. Tenant de la bête ... Grossier, féroce. Homme, esprit, ... brutal, passion brutale. Il est aussi substantif. *C'est un brutal.*

BRUTALEMENT, adv. *bru-ta-le-man.* Avec brutalité.

BRUTALISER, v. act. *bru-ta-li-zé.* Outrager quelqu'un avec des paroles dures et brutales. Fam.

BRUTALITÉ, s. fém. Passion, action, paroles brutales.

BRUTE, s. f. Animal privé de raison. Homme qui n'a ni esprit ni raison.

* BRUTE-BONNE, s. f. Espèce de poire.

BRUTIER, s. masc. *bru-tié.* Oiseau de proie.

* BRUYAMMENT, adv. Avec gr. bruit.

BRUYANT, ANTE, *brui-ian.* *Voyez* BRUIRE

BRUYÈRE, s. f. *brui-iè-re.* Petit arbuste. Le lieu où il croît.

* BRY, s. m. Genre de mouches.

BUANDERIE, s. fém. Lieu où il y a un fourneau et des cuviers pour la lessive.

BUANDIER, IÈRE, s. *bu-an-dié.* Celui ou celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves.

BUBALE, s. m. C'est le buffle.

BUBE, subst. f. Pustule qui vient sur la peau.

BUBON, s. m. Tumeur phlegmoneuse qui vient aux aînes, aux aisselles et au cou.

BUBONOCÈLE, s. fém. t. de chirurgie. Hernie causée par la chûte de l'épiploon.

BUCCALE, adj. f. t. d'anatomie, qui se dit des parties qui ont rapport à la bouche. *Glandes buccales.*

* BUCCELLATION, s. f. t. de chimie. Division en gros morceaux.

BUCCIN, s. masc. *buk-cein.* Coquillage qui a la forme d'un cornet.

BUCCINATEUR, s. m. t. d'anat. Muscle qui occupe latéralement l'espace qui est entre les deux mâchoires.

BUCENTAURE, s masc. *bu-san-tô-re.* Nom d'un vaisseau que montoit le Doge de Venise, pour faire la cérémonie d'épouser la mer.

BUCHE, s. f. *bû-che.* Pièce de gros bois de chauffage. On dit figurém. et fam. d'un homme stupide, que *c'est une bûche.*

BUCHER, s. masc. *bû-ché.* Le lieu où l'on serre le bois à brûler. Grand amas de bois sur lequel on mettoit anciennement les corps morts pour les brûler.

BUCHERON, s. m. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt.

BUCHETTE, s. fém. *bû-chè-te.* Menu bois que les pauvres ramassent dans les forêts.

BUCOLIQUE, adj. de t. g. *bu-ko-li-ke.* Qui se dit des poésies pastorales. Il est aussi s. f. plur. *Les bucoliques de Virgile.*

On appelle aussi *buccoliques*, un ramas de choses de peu de conséquence. Il est fam.

* BUDGET, s. m. Mot anglais, état de l'actif et du passif d'un état.

BUÉE, s. f. Lessive. Il est vieux.

BUFFET, s. m. *bu-fè*. Armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table. Table où l'on met une partie de la vaisselle qui doit servir à un repas. *Dresser le buffet.* Il signifie aussi la vaisselle même. *Un beau buffet de vermeil doré.* Menuiserie où sont enfermées les orgues. Petit orgue tout entier.

* BUFFETER, v. a. Percer un tonneau avec un foret, et boire à même.

BUFFLE, s. mascul. *bu-fle*. Espèce de bœuf. On donne ce nom à une espèce de veste faite d'un cuir préparé, que porte la cavalerie.

BUGLE, s. f. Plante.

BUGLOSE, s. fém. *bu-glo-ze*. Plante vulnéraire.

BUGRANE, s. f. *Voyez* ARRÊTE-BOEUF.

BUIRE, s. f. Vase à mettre les liqueurs.

BUIS, s. m. *bui*. Arbrisseau toujours vert.

* BUISSE, s. fém. Outil de cordonnier.

BUISSON, s. mascul. *bui-son*. Hallier, touffe d'arbrisseaux sauvages épineux. Arbre fruitier nain auquel on a donné la forme d'un buisson. Bois de peu d'étendue par opposition à forêt.

BUISSON-ARDENT *ou* PYRACANTHE, subst. m. Arbrisseau épineux qui porte de jolies petites baies rouges.

BUISSONNIER, IÈRE, adject. *bui-so-nié*. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases: *Lapins buissonniers*, qui ont leur terrier dans les buissons; *Faire l'école buissonnière*, manquer à aller en classe.

BULBE, s. f. t. de botanique. Oignon de plante.

BULBEUX, EUSE, adj. *bul-beû*. Qui participe de la nature d'une bulbe.

BULBONAC, s. mascul. *bul-bo-nake*. Plante dont on mange la racine.

* BULIME, s. masc. Testacée univalve.

BULLAIRE, s. m. *bu-lè-re*. Recueil de bulles.

BULLE, s. fém. *bu-le*. Lettre du Pape expédiée en parchemin, et scellée en plomb. Constitutions de quelques Empereurs. *La bulle d'or.* Petite boule qu'on pendoit, à Rome, au cou des enfans. En physique, *Bulle d'air*, petite boule d'eau qui contient de l'air.

BULLÉ, ÉE, adjectif. *bu-lé*. Qui est en forme authentique. *Expédition, commission bullée.*

BULLETIN, s. m. Petit billet, suffrage donné par écrit, billet par lequel on rend compte chaque jour de l'état d'une chose intéressante, d'une ma etc. *Bulletin des lois*, cahier des l royaume français et arrêtés y r imprimé et publié officiellement.

* BULLIARDE, s. f. Tache de la

BULTEAU, subst. m. *bul-to*. Ar boule.

* BUNETTE, s. f. *bu-nè-te*. M des haies.

* BUNIAS, s. m. Navet sauvage.

BUPRESTE, s. f. Insecte ailé q aiguillon comme la guèpe.

BURALISTE, s. m. Commis pré un bureau de payement, de recette,

BURAT, s. m. *bu-ra*. La bure grossière.

BURATINE, s. f. Papeline dont ne est de soie, et la trame de gross

BURE, s. fém. *bu-re*. Étoffe gr faite de laine. Le puits des mines q cend de la surface de la terre d intérieur.

BUREAU, s. masc. *bu-rô*. Il si même chose que bure. *Vêtu de* Table sur laquelle on compte de l' ou sur laquelle on écrit. Espèce à plusieurs tiroirs et tablettes, où ferme des papiers. Lieu destiné p vailler à l'expédition de certaines Le *bureau des finances*. Les p mêmes qui travaillent à un burea *du crédit au bureau*, auprès des d'un bureau. *Le vent du bureau*, *bureau*, les apparences bonnes o vaises du succès d'une affaire. *cès est sur le bureau*, on comm travailler.

* BUREAUCRATIE, s. f. *bu-ci-e*. Pouvoir, influence des chefs mis des bureaux dans une adminis Il se prend en mauvaise part.

* BURELÉ, adj. Terme de blas., dit d'un écu composé de diverses d'émail différent, en nombre ég particulièrement de dix.

BURÈLES, s. f. pl. t. de blason. diminuées en nombre pair.

BURETTE, s f. *bu-rè-te*. Petite Il se dit particulièrement des petits où l'on met le vin et l'eau pour messe.

* BURGALESE, subst. f. Laine tire de Burgos.

BURGANDINE, subst. f. Nacre, d'un limaçon nommé *Burgau*.

BURGAU, s. m. *bur-gô*. Espèce maçon des îles Antilles, qui donne belle nacre.

BURGRAVE, s. m. Seigneur d'un en Allemagne.

GRAVIAT, s. m. *bur-gra-vi-a.* Di. de Burgrave.

IN, s. m. *bu-rein.* Instrument d'a- graver. On dit d'un excellent r, qu'il a le burin beau, pour dire bien.

INER, v. a. *bu-ri-né.* Travailler au graver.

ESQUE, adj. de t. g. *bur-les-ke.* facétieux, plaisant, extravagant. *burlesques, mine burlesque.*

SQUE, subst. m. Style bouffon.

LESQUEMENT, adv. *bur-les-ke-* une manière burlesque.

SAIRE, s. m. Ver microscopique.

AL, adj. Qui ne s'emploie qu'avec Edit, en parlant des édits que le fait pour tirer de l'argent. *Edit édits bursaux.*

, s. m. *buske.* Lame de bois, de , etc. dont les femmes se servent leurs corps de jupe en état.

, s. fém. *bu-ze.* Oiseau de proie aussi *Bondrée.* Figur. Sot,

En t. de mineur, tuyau de bois b, qui sert de communication puits dans les mines.

RAI, s. m. Busard d'Afrique.

ON, s. m. Buse de la Guiane.

UER, v. a. *bus-ké.* Chercher. *Bus-* Fam. Il signifie aussi mettre un corps de jupe.

UIÈRE, s. fém. *bus-kiè-re.* L'en- corps de jupe où l'on met le

RD, s. m. *bu-sar.* Vaisseau de ttre du vin ou de l'eau-de-vie.

s. m. Sculpture représentant humaine qui n'a que la tête, les la poitrine, sans les bras.

OPHE, s. f. *bus-tro-fe.* Maniè- de gauche à droite, et en- droite à gauche sans disconti-

s. m. (on prononce le t.) Point Fig. La fin qu'on se propose but, aller directement à la fin propose. Fig. et fam. *De but en* inconsidérément. *But à but,*

, subst. fém. Instrument de ma- qui sert à couper la corne des

, v. neut. *bu-té.* Frapper au but. à quelque fin. Broncher. v. r. Se déterminer. *Je me bute à cela.* de deux personnes qui sont contraires l'une à l'autre, on dit des gens qui se butent.

, substantif masculin. sans *bu-tein.* Argent, hardes, bestiaux, etc. qu'on prend sur les ennemis.

BUTINER, v. neut. *bu-ti-né.* Faire du butin.

BUTIREUX, EUSE, adject. *bu-ti-reû.* Qui est de la nature du beurre.

* BUTOME, s. m. Sorte de jonc.

* BUTONIC, s. m. Grand arb. de l'Inde.

BUTOR, s. masc. Gros oiseau de proie. On dit d'un homme stupide: *C'est un butor*, et d'une femme, *C'est une butorde.*

* BUTORDERIE, s. f. Action, propos de butor.

BUTTE. s. f. *bu-te.* Petit tertre, motte de terre relevée par la nature ou par artifice. Petite élévation de terre ou de maçonnerie, au milieu de laquelle on place le but où l'on tire. Fig. *Être en butte à...* Être exposé à...

* BUTTER, v. a. *bu-té.* t. de maçonnerie. Soutenir un mur, une voûte par le moyen d'un arc-boutant, pour les empêcher de s'écarter. t. de jardinage. Garnir un arbre tout autour du pied avec des mottes de terre.

BUTTIÈRE, adj. f. *bu-tiè-re.* Il se dit de certaines arquebuses avec lesquelles on tire au blanc. *Arquebuses buttières.*

* BUTTINERE, s. f. Sorte de cacaoyer.

* BUTTURE, s. f. t. de chasse. Grosseur qui arrive à la jointure au-dessus du pied d'un chien de chasse.

* BUTZ-COPF, s. m. Cétacé du genre des Dauphins.

BUVABLE, adj. de t. g. Potable. Il est familier.

* BUVANTE, s. f. Petit vin exprimé du marc.

* BUVEAU, s. masc. *bu-vô.* Instrument de maçon pour prendre et pour tracer des angles.

BUVETIER, s. m. *bu-ve-tié.* Celui qui tient la buvette.

BUVETTE, s. f. *bu-vè-te.* Lieu où les officiers de judicature déjeûnent et font collation.

BUVEUR, s. masc. Celui qui boit. Celui qui aime le vin, qui est sujet au vin, et qui en boit beaucoup. t. d'anatom. Le troisième muscle de l'œil, qui sert à le mouvoir du côté du nez.

BUVOTTER, v. n. *bu-vo-té.* Boire du vin à petits coups et souvent. Il est fam.

BUXBAUME, s. f. Mousse du Nord, en petit œuf.

* BY, s. m. *bi.* Grand fossé qui aboutit à la bonde d'un étang, et en reçoit les eaux, quand on le vide.

BYSSE, s. masc. *bi-ce.* Ce terme, dans l'Écriture Sainte, signifie une matière précieuse dont certains vêtemens étoient tissus.

C.

C, troisième lettre de l'alphabet, subst. masc. Un petit *c*; un grand *C*. Il se prononce devant *a*, *o*, *u*, comme le *k*; *cabaret*, *colonne*, *cuve*. Mais devant *e* et *i*, il se prononce comme l'*s*; on le prononce aussi de la même manière devant *a*, *o*, *u*, quand on met une cédille dessous, comme en ces mots: *Ça*, *façon*, *reçu*.

ÇA, adverbe, tantôt de mouvement. et tantôt de repos. *Venez çà*, pour dire venez ici. *Ça et là*, *de-çà et de-là*, de côté et d'autre. *En de-çà de*... le côté le plus proche de celui qui parle. *Au-de-là de*... le côté plus éloigné. *Par-de-çà*, *de deçà*. de ce côté-ci.

Çà, est quelquefois interjection pour exciter et encoureger à faire quelque chose. *Ça travaillons*..

* CAABÉ (BOIS), adj. m. Versé.

* CAACHIRA *ou* COACHIRA, s. fémin. Plante qui produit l'indigo.

* CABAL *ou* CABAN, s. mascul. Marchandises qu'on prend à moitié, au tiers au quart du profit.

CABALE, s. fémin. Tradition chez les Juifs, touchant l'interprétation mystique et allégorique de l'ancien testament. Art chimérique de commerce avec des peuples élémentaires. Complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein. Il se prend en mauvaise part. La troupe même de ceux qui sont de la cabale.

CABALER, v. neut. *ka-ba-lé*. Faire une espèce de parti. Il se prend en mauvaise part.

CABALEUR, s. m. Qui cabale.

CABALISTE, s. m. Savant dans la cabale des Juifs.

CABALISTIQUE, adj. de t. g. *ka-ba-lis-ti-ke*. Qui appartient à la cabale des Juifs. *Science*, *livre cabaliste*.

CABANE, subst. f. Petite maison couverte de chaume. Au plur. Grandes cages fermées, où l'on met couver de petits oiseaux.

CABANON, substantif mascul. Petite cabane, petite hutte. Petite cabane où l'on met les vauriens dans les hôpitaux. Le peuple dit par corruption *Galbanon*.

CABARET, subst. masculin. *ka-ba-rè*. Taverne. Plateau sur lequel on met des tasses à café.

CABARET, substantif masc. ou OREILLE D'HOMME. Plante dont l'odeur est forte et aromatique. On s'en sert en médec

CABARETIER, IERE, subst. *ka-ba-tié*. Qui tient cabaret.

CABAS, subst. masc. *ka bâ*, Panie jonc, où l'on met des figues et des raï secs.

CABASSET, subst. mascul. *ka-b* Vieux mot. Espèce de morion ou arn de tête.

CABESTANT, s. m. *ka-bes-tan*. te de marine. Espèce de tourniquet, do mouvement sert à rouler ou à déroule câble.

* CABIAI, s. m. Porc de rivière, amphibie, qui ressemble au cochon d'I

CABILLAUD, subst. masc. *ka-bi-* Espèce de morue qui ne se mange fraîche.

* CABILLE, substant. fém. *ka-bi-* Nom donné aux tribus des Arabes e Abyssins.

* CABILLOTS, substantif masculi *ka-bi-glio*, (mouillez les *ll*.) term marine. Petites chevilles de bois qui vent à tenir la balancine de la v de hune, quand les perroquets sont se

CABINET, subst. masc. *ka-bi-nè*. de retraite pour travailler, ou conv eu particulier, et pour serrer des pap des livres, pour mettre des tableau quelque autre chose de précieux. *Ho de cabinet*, homme qui aime l'étude. ce qui est contenu dans le cabinet. *Il son cabinet*. Espèce de buffet à plusi layettes ou tiroirs. *Cabinet d'orgues*, pèce d'armoire dans laquelle il y a u gue. *Les secrets du cabinet*, les se les plus cachés de la Cour. Petit couvert dans un jardin, soit de treill de maçonnerie, ou de verdure.

CABLE, substantif masculin. *ká* Grosse corde.

* CABLÉ, ÉE, adjectif. terme de son. Il se dit d'une pièce faite de c tortillés.

* CABLEAU, substant. m. *ká-bló*. câble.

CABLER, verbe act. *ká-blé*. Assem plusieurs fils pour n'en faire q corde.

CABOCHE, subst. fém. Tête. Il e style familier.

CABOCHON, subst. masc. Pierre cieuse qu'on ne fait que polir, sa tailler.

* CABOMBE, substantif mascul. d'Amérique.

CABOSSE, substantif fém. *ka-b* Gousse qui renferme les amande cacao.

CABOTAGE, s. m. terme de ma

nigation le long des côtes, de cap en p, de port en port.

CABOTER, v. n. *ka-bo-té.* terme de rine. Naviguer le long des côtes, de en cap, de port en port.

CABOTEUR, s. m. Navigateur côtier.

* CABOTIER, s. m. *ka-bo-tié.* Bâtiment qui sert pour caboter.

se CABRER, v. récip. *se ka-bré.* Se ... sur les pieds de derrière en par... du cheval. Fig. S'emporter de dépit, ...oire.

CABRI, s. m. Chevreau.

CABRIOLE, s. f. Saut d'un danseur qui ... agilement. Espèce de saut que l'on ... aux chevaux.

CABRIOLER, v. n. *ka-bri-o-lé.* Faire la ..., ou des cabrioles.

CABRIOLET, s. m. *ka-bri-o-lé.* Voiture ...montée sur deux roues.

CABRIOLEUR, s. masc. Faiseur de ca...

...IOLES, s. m. pl. terme de marine. ... bois qu'on met derrière les affûts ...

...RON, s. m. Peau de cabri.

...US, s. m. *ka bu.* Pommé. Il ne se ... le mot chou.

...CA, s. mascul. Terme dont les nour... servent pour signifier les excré... enfans.

...CABER, v. n. *ka-ka-bé.* On s'en sert ...primer le cri de la perdrix.

...ADE, s. f. Décharge du ventre ; il ...é. Fig. Entreprise manquée par ... ou par lâcheté. *Il a fait une*

...O, s. m. Sorte d'amande qui fait ...pal ingrédient de la composition *Chocolat.*

...AOYER, s. m. *ka-ka-o-ié.* Arbre ...duit le cacao.

...AOYÈRE, s. f. Lieu planté de ca...

...ASTOL, subst. m. Etourneau du

...ALOT, s. m. *ka cha-lo.* Très-grand ... de mer du genre des cétacées.

...HE, s. f. *ka-che.* Lieu secret pro... cacher quelque chose. Fam.

...ECTIQUE, adj. de t. g. *ka-kek-*... Qui a une mauvaise santé.

...CHENBBE, s. m. Grand schall de ... Indes, ou qui l'imite.

...HER, v. a. *ka-ché.* Mettre une ... en lieu où l'on ne puisse pas la ...ir. Couvrir. *Cacher sa gorge.* ... dissimuler. *Cacher son nom, etc.* ...cher *sa marche, son jeu*, cacher ...ins, ses vues.

se CACHER, v. r. *De quelqu'un,* lui cacher ce qu'on fait. *A quelqu'un*, ne pas se faire voir à lui. *Caché, ée*, part.

CACHET, s. masc. *ka-ché.* Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. Empreinte formée sur la cire avec le cachet. *Lettre à cachet volant*, lorsque le cachet mis sur l'enveloppe ne la ferme pas. *Lettre de cachet*, autrefois lettre du roi contenant un ordre de sa part.

CACHETER, v. act. *ka-che-té. Je cachette, Je cachetois.* Appliquer un cachet sur quelque chose.

CACHETTE, s. f. *ka-chè-te.* Petite cache. Il est fam. *En cachette*, adv. A la dérobée.

CACHEXIE, s. f. *ka-kek-cie.* t. de médecine. Mauvaise disposition du corps, causée par la dépravation des humeurs.

CACHIMENTIER, s. m. *ka-chi-man-tié.* Arbre des îles Antilles.

* CACHOS, s. m. *ka-chos.* Plante du Pérou.

CACHOT, s. m. *ka-cho.* Prison basse et obscure.

CACHOTTERIE, s. f. Manière mystérieuse d'agir ou de parler.

CACHOU, s. m. Suc exprimé d'une espece de palmier des Indes.

CACIQUE, s. m. *ka-ci-ke.* Nom qu'on donnoit aux princes du Mexique.

CACIS, s. m. Espèce de groseillier dont le fruit est noir.

* CACOCHYLIE, s. f. *ka-ko-chi-li-e.* Mauvaise digestion.

CACOCHYME, adj. de t. g. *ka-ko-chi-me.* t. de médec. De mauvaise compléxion. Il se dit fig. de l'esprit.

CACOCHYMIE, s. f. t. de médec. Dépravation des humeurs.

* CACOETHE, adj. *ka-ko-é te.* t. de médec. Se dit des ulcères malins.

CACOPHONIE, s. fem. *ka-ko-fo-nie.* Rencontre de syllabes qui font un son désagréable à l'oreille. Il se dit aussi des voix et des instrumens, qui chantent et qui jouent sans être d'accord.

* CACOTROPHIE, s. f. *ka-ko-tro-fi-e.* t. de médec. Nutrition dépravée.

* CADAMONI *ou* GRAINE DE PERROQUET, s. m. Sorte de drogue.

CADASTRE, s. m. Registre public, dans lequel sont marquées en détail la quantité et la valeur des biens fonds.

CADAVEREUX, EUSE, adj. *ka-da-ve-reû.* Qui tient du cadavre. *Teint cadavereux, odeur cadavereuse.*

CADAVRE, s. m. Corps mort.

CADEAU, s. masc. *ka-dô.* Trait de plume grand et hardi qui se fait sans lever la main. Repas, fête que l'on donne à des femmes. Petit présent.

CADENAS, subst. m. *ka-de-na*. Espèce de serrure qu'on applique et qu'on ôte quand on veut. Espèce de coffre d'or ou de vermeil doré, où l'on mettoit le couteau, le cuiller, la fourchette, etc. du Roi et des princes.

CADENASSER, v. a. *ka-de-na-cé*. Fermer avec un cadenas.

CADENCE, substant. féminin. *ka-dan-ce*. La mesure du son qui regle le mouvement de celui qui danse. En parlant de la voix et des instrumens, tremblement soutenu qui se fait à la fin d'une mesure. En musique, la terminaison d'une phrase harmonique par un repos. Dans le discours, la fin ou la chûte d'une période, ou d'un de ses membres, qui a une certaine harmonie qui contente l'oreille. En poésie, harmonie d'un vers, d'une période. *Ces vers, ces périodes ont de la cadence.*

CADENCER, v. a. *ka-dan-cé*. *Cadancer ses périodes*, les rendre nombreuses et agréables à l'oreille. *Ses pas*, les régler comme un danseur.

CADÈNE, s. f. Chaîne de fer dont on attache les forçats. Il est vieux.

CADENETTE, s. f. *ka-de-nè-te*. Longue tresse de cheveux.

CADET, ETTE, adj. *ka-dé*. Puîné, puînée. *Fils cadet, fille cadette.* Il est aussi substantif, et se dit par extension de deux hommes qui ne sont pas frères, et dont l'un est moins âgé que l'autre. *Je suis son cadet.* Il se dit aussi des personnes d'un même corps, par rapport au temps où elles y ont été reçues. Jeune gentilhomme qui sert comme simple soldat. *Compagnie de cadets*, composée de jeunes gens qui sont élevés dans l'art militaire.

CADETTE, s. fém. *ka-dè-te*. Pierre de taille propre pour paver.

CADETTER, v. a. *ka-de-té*. Paver avec des cadettes.

CADI, s. masc. Nom d'un juge chez les Turcs.

CADIS, s. m. *ka-di*. Serge de laine de bas prix.

* **CADISÉ**, s. masc. Sorte de droguet croisé.

CADMIE, s. f. t. de chimie. Enduit ou suie métallique qui s'attache aux parois intérieurs des fourneaux.

CADOGAN *ou* **CATOGAN**, s. m. Nœud qui retrousse les cheveux et les relève près de la tête.

CADOLE, subst. fém. t. de serrurier. Espèce de pène qui s'ouvre et se ferme en se haussant avec un bouton ou une coquille.

CADRAN, s. m. Horloge solaire. [...]tie extérieure d'une montre sur laq[...] l'aiguille, par son mouvement m[...] l'heure.

* **CADRATURE**, s. f. t. d'horlo[...] Assemblage des pièces qui font ma[...] les aiguilles du cadran.

CADRE, s. m. Bordure de bois, de [...]bre, etc. dans laquelle on enchâss[...] tableaux, des estampes.

CADRER, v. a. *ka-dré*. Avoir [...] convenance, du rapport. *La répon[...] cadre pas avec la demande.*

CADUC, UQUE, adjectif. *ka-*[...] Vieux, cassé. Il se dit propreme[...] l'homme, ou de ce qui apparti[...] l'homme. *Devenir caduc, âge c*[...] *Mal caduc*, épilepsie. En termes d[...]lais. *Legs caduc*, legs qui n'a pas [...] faute d'héritiers ou de fonds, ou [...] d'accomplir certaines conditions. *V*[...]*duque*, celle qui n'est pas comptée d[...] suffrage.

CADUCÉE, substantif masculin. [...] accolée de deux serpens que les poète[...]nent à Mercure. Bâton couvert de v[...] et de fleur de lis d'or que portoi[...] hérauts d'armes.

CADUCITÉ, s. f. Etat d'un hom[...]duc. Il se dit aussi d'une maison. E[...] du palais. *caducité d'un legs*, se di[...] qu'un legs devient caduc.

CAFARD, ARDE, adj. et s. *ka-f*[...]pocrite, bigot. *Damas cafar*, dam[...] de soie et de fleuret.

CAFÉ, s. m. C'est la graine ou [...] du fruit ou baie que donne un arbre [...]rabie. On appelle aussi *Café*, la [...] qu'on a préparé avec ce noyau. Li[...]blic où l'on prend du café, des liq[...] etc.

CAFETAN, s. m. Robe de distinc[...] usage chez les Turcs.

CAFETIER, s. m. *ka-fe-tié*. C[...] tient un café.

CAFETIÈRE, subst. fém. Pot d'[...] de fer-blanc ou de terre, qui sert [...] le café.

CAFIER, s. m. *ka-fié*. Arbre qui [...] le café.

* **CAFRE**, s. m. Aigle vautour.

CAGE, subst. fém. Petite logett[...]tons d'osier ou de fil de fer, pour [...] des oiseaux. *La cage d'une maison[...] escalier*, Les quatre gros murs d'u[...]son, et les murs qui enferment un e[...] Fig. et fam. *Mettre un homme en c*[...] mettre en prison.

CAGNARD, ARDE, adjectif. *ka*[...] (mouillez le *gn.*) Fainéant, par[...] Il est aussi substantif.

CAGNA[...]

CAGNARDER, v. n. *ka-gnar-dé.* (mouillez le *gn.*) Mener une vie fainéante. fam.

CAGNARDISE, subst. f. *ka-gnar-di-se*, (mouillez le *gn.*) Fainéantise, paresse. fam.

CAGNEUX, EUSE, adjectif. *ka-gneû*, (mouillez les *gn.*) Qui a les genoux et les jambes tournées en dedans. On le dit aussi des jambes mêmes et des pieds.

CAGOT, OTE, adj. *ka-go.* Qui a une dévotion fausse ou mal entendue. Il est aussi s.

CAGOTERIE, s. fém. Action, manière d'agir du cagot.

CAGOTISME, s. m. Esprit, caractère, manière de penser du cagot.

CAGOU, s. masc. Homme qui vit d'une manière obscure et mesquine. Il est bas.

CAGOUILLE, s. mascul. *ka-gou-glie*, (mouillez les *ll.*) Volute qui sert d'ornement au haut de l'éperon d'un vaisseau.

CAGUE, s. fém. *ka-ghe.* Sorte de bâtiment hollandois.

CAHIER, s. m. *ka-ié.* Assemblage de feuilles de papier ou de parchemin jointes ensemble. Résultat des délibérations d'un corps. *Ca ier des états.*

CAHIN-CAHA, adv. *ka-ein-ka-a.* Tant bien que mal. Il est familier.

CAHOT, s. m. *ka-o.* Saut que fait une voiture en roulant sur un chemin raboteux.

CAHOTAGE. s. masc. Mouvement fréquent causé par les cahots.

CAHOTER, v. act. *ka-o-té.* Causer des cahots.

CAHUTE, s. f. Petite loge.

CAICA, s. m. Perroquet de la Guiane.

CAIEU, s. masc. *ka-ieu.* Rejeton des oignons qui portent fleur. Sa fleur.

CAILLE, s. fém. *ka-glie*, (mouillez les *ll.*) Oiseau de passage, qui a le plumage gris, et dont la chair est délicate.

CAILLÉ, s. m. *ka-glié.* (mouillez les *ll.*) Présure. Lait caillé.

CAILLEBOTTE, s. fém. *ka-glie-bo-te.* Masse de lait caillé.

CAILLEBOTIS, s. m. Treillis de bois placés, au milieu des ponts d'un vaisseau, pour donner de l'air.

CAILLE-LAIT *ou* GALLIUM, subst. m. (mouillez les *ll.*) Plante qui fait cailler le lait.

CAILLEMENT, subst. m. *ka-glie-man.* État d'une liqueur qui se caille.

CAILLER. v. a. *ka-glié*, (mouillez les *ll.*) Coaguler, épaissir. On dit aussi, se cailler.

CAILLETEAU, s. m. *ha-glia-tô.* Jeune caille.

CAILLETER, v. n. *ka-glie-té*, (mouillez les *ll.*) Babiller. t. fam.

CAILLETTE, s. f. *ka-gliè-te.*, (mouillez les *ll.*) Nom qu'on donne au quatrième estomac des ruminans, dans lequel se trouve la présure. *Calletie*, et *caillette de quartier*, femme frivole, et babillarde. On le dit aussi d'un homme.

CAILLOT, subs. m. *ka-glio.* Grumeau de sang, petite masse de sang caillé.

CAILLOT-ROSAT, s. m. Espece de poire.

CAILLOU, subst. mascul. *ka-gliou*, (mouillez les *ll.*) Pierre très-dure, qui varie par la couleur, et qui donne des étincelles, lorsqu'on la frappe avec de l'acier.

CAILLOUTAGE, s. m. *ka-gliou-ta-ge.* Ouvrage de cailloux ramassés.

CAIMACAN, s. m. *ka-i-ma-kan.* Lieutenant du grand Visir.

CAIMAN, subst. m. *ka-i-man.* Espèce de crocodile.

* CAIMAND, ANDE, adject. *ké-man.* Mendiant. Il est peu usité.

CAIMANDER, v. n. *ké-man-dé.* Mendier. Il est aussi actif au figuré. *Caimander des récompenses.* Ce mot est familier.

CAIMANDEUR, EUSE, subst. *ké-man-deur.* Mendiant.

CAIQUE, subst. m. *ka-i-ke.* Petit bâtiment en usage sur la Méditerranée.

CAISSE, s. f. *ké-ce.* Espèce de coffre de bois. Tambour. Lieu où les banquiers mettent leur argent. *Tenir la caisse*, avoir le maniement de l'argent. Machine de bois carrée où l'on met des orangers. En t. d'anatomie. *Caisse de tambour*, cavité demi-sphérique qui se trouve au fond du trou auditif externe de l'oreille.

CAISSIER, subst. masc. *kè-cié.* Celui qui tient la caisse chez un financier, un banquier.

CAISSON, s. m. *ké-son.* Grande caisse pour conduire les munitions à l'armée.

CAJOLER, verbe a. *ka-jo-lé.* Flatter, louer. Tâcher de séduire une femme ou une fille par de belles paroles.

CAJOLERIE, subst. f. Louange qui sent la flatterie. Langage flatteur dont on se sert pour séduire une femme ou une fille.

CAJOLEUR, EUSE, subst. Qui cajole.

CAJUTE, subst. f. Lit dans un vaisseau.

CAL, subst. m. Durillon qui vient aux mains, aux genoux.

* CALARA, s. mascul. Grand arbre de l'Inde, à fruit et noix.

* CALABURE, s. m. Arbre liliacé.

* CALAG, s. m. Arbrisseau.

CALADE, s. fém. t. de man. Pente d'un terrain élevé par où l'on fait descendre un cheval au petit galop, pour lui apprendre à plier les hanches, et à former son arrêt.

CALAISON, subst. f. *ka-lè-zon.* Profondeur d'un vaisseau, depuis le premier pont jusqu'à fond de cale.

CALAMBAC et CALAMBOUR, s. mas. *ka-lan-bour*. Espèce de bois d'aloès ou *Agalocum*.

CALAMENT, s. m. *ka-la-man*. Plante céphalique.

CALAMINE, s. f. *ou* PIERRE CALAMINAIRE. Substance minérale.

CALAMISTRER, v. act. *ka-la-mis-tré*. Friser, poudrer. il est familier.

CALAMITE, subst. fém. Un des noms qu'on a donné à la pierre d'aimant et à la boussole.

CALAMITÉ, subst. f. Malheur, misère.

CALAMITEUX, EUSE, adject. *ka-la-mi-teû*. Misérable. Ce mot vieillit et ne se dit guère qu'en parlant des temps de peste, de guerre, de famine, etc.

* CALAMUS, subst. m. t. d'anat. Pointe du quatrième ventricule de la tête, du côté de l'épine du dos.

CALANDRE, s. fém. sorte de grive ou d'alouette. Ver qui ronge les blés. Machine pour presser et lustrer les draps.

CALANDRER, v. act. *ka-lan-dré*. Faire passer par la calandre.

* CALAO, subst. m. Gros oiseau à bec énorme et surmonté d'une sorte de casque osseux.

CALATRAVA, s. m. Nom d'un ordre militaire d'Espagne.

CALCAIRE, adject. de t. g. *kal-kè-re*. Qui se dit des terres et des pierres que le feu peut changer en chaux.

* CALCANEUM, s. m. t. d'anatomie. Le deuxième os du tarse.

CALCEDOINE, subst. f. *kal-cé-doa-ne*. Agathe d'une couleur trouble et comme remplie de nuages.

CALCINATION, s. fém. *kal-ci-na-cion*. Opération de chimie, par laquelle on réduit en chaux les pierres et les métaux.

CALCINER, v. a. *kal-ci-né*. Réduire en chaux ou en poudre impalpable, par le moyen du feu.

CALCIS, s. m. Espèce de faucon de nuit.

* CALCITE, s. m. Vitriol calciné naturellement.

CALCUL, subst. m. *kal-kule*. Supputation, compte, En médecine, il signifie pierre qui se forme dans les reins et dans la vessie.

CALCULABLE, adject. de t. g. Qui se peut calculer.

CALCULATEUR, s. m. Qui calcule.

CALCULER, v. a. *kál-ku-lé*. Supputer. compter.

* CALDERON, s. m. Espèce de cétacé.

CALE, s. fém. Abri entre deux pointes de terre ou de rocher. Morceau de bois plat qu'on met sous une poutre, une table, pour qu'elle soit de niveau. Châtiment qui consiste à suspendre un hom à la vergue du grand mât, et à le plo plusieurs fois dans la mer. *Fond de* le lieu le plus bas d'un vaisseau. Coi de tête pour les femmes de basse co tion.

* CALEBAS *ou* CABAS, s. m. *ka-l ce*. t. de marine. Cordage amarré p bout, et qui sert à mener les vergue

CALEBASSE, s. f. *ka-le-ba-ce*. d'une espèce de concombre. Bouteill te d'une courge vidée et desséchée.

CALEBASSIER, subst. m. *ka-le-b* Arbre de l'Amérique.

CALECHE, s. fémin. Carrosse co Carrosse léger, entouré de mantelet

CALEÇON, s. m. *ka-le-son*. Vête qu'on met sous le haut de-chausse couvre depuis la ceinture jusqu'aux ge

CALEFACTION, s. f. *ka-lé-fuk-* t. didact. Chaleur causée par l'acti feu.

CALENBOUR, s. m. *ka-lan-bour* de mots. Il est fam.

CALENCAR, s. m. *ka-lan-kar*. de toile peinte des Indes.

CALENDER, subst. masc. *ka-lan* Nom de certains religieux Turcs *ou* sans, la plupart vagabonds.

CALENDES, s. f. pl. *ka-lan-de*. mier jour de chaque mois chez les Ro Assemblées des curés de campagne, voquées par l'ordre de l'évêque.

CALENDRIER, s. m. *ka-lan-drié* ble qui contient l'ordre et la suite d les jours de l'année.

CALENTURE, subst. fém. *ka-la re*. Fièvre chaude assez commune su

CALEPIN, subst. m. *ka-le-pein*. R de mots, de notes, d'extraits, qu'un sonne a composé pour son usage.

CALER, verbe actif. *ka-lé*. term marine. Briser. *Caler la voile*. Fig céder, et se soumettre. Mettre une *Il faut caler le pied de cette table*. v. Enfoncer dans l'eau. *Ce navire est chargé, il calera*.

CALFAT, s. m. *kal-fa*. t. de mar. qui calfate un vaisseau. L'ouvrage fait. Instrument qui sert à calfater.

CALFATAGE, s. m. Etoupe enf dans la couture du vaisseau.

CALFATER, v. a. *kal-fa-té*. Bo les trous et les fentes d'un vaissea l'enduire de goudron, pour empêch l'eau n'y entre.

CALFEUTAGE, s. masc. Ouvr celui qui bouche les fentes d'une fe

CALFEUTRER, verbe act. *kal-fe* Boucher les fentes d'une porte, d'u nêtre, avec des lisières ou du drap.

CALIBRE, *s. m.* La grandeur de l'ouverture d'un canon, d'une arme à feu. La grosseur de la balle. terme d'Architecture. ...me, grosseur. *Ces deux colonnes*, ... *du même calibre*. Figur. Qualité, ..., etc. d'une personne. *Ils ne sont pas* ... *deux du même calibre.*

CALIBRER, v. n. *ka-li-bré.* Passer des ...ts dans le calibre pour les mesurer.

CALICE, subst. mascul. Vase sacré où ... la consécration du vin. t. de botan. ...loppe ou soutien des parties de la ...r.

CALIDUCS, s. m. pl. Tuyaux de cha... des anciens.

* **CALIETTE**, s. f. Champignon jaune ... vient au pied du genièvre.

...LIFE, s. masc. Nom que portoient ... souverains Mahométans.

...LIFOURCHON, s. masc. Il ne s'em... qu'avec la préposition *à*. *Être à* ...*fourchon*, être assis jambe de-çà, ... de-là.

...LIN, subst. masculin. *ka-lein.* Niais ...dolent.

CALINER, v. r. *se ka-li-né.* Se tenir ... l'inaction.

CALIORNE, s. f. t. de marine. Gros ...e qui sert à enlever des fardeaux ...dérables.

CALLEUX, **EUSE**, adject. *kal-leû.* ... y a des callosités. *Ulcère calleux.*

CALLIPÉDIE, s. f. L'Art d'avoir de ... enfants.

...LLOSITÉ, s. f. *kal-lo-zi-té.* Chair ..., et sèche qui s'engendre sur les ... d'un ulcère.

...MANDE, substantif. fémin. Sorte ... de laine, lustrée d'un côté, com... satin.

...LMANT, subst. masc. *kal-man.* Re... qui calme les douleurs. Il est aussi ...

...LMAR *ou* **CORNET**, s. m. Poisson, ... plusieurs choses communes avec le ... et le séche. Etui où l'on met les ... à écrire. Il est vieux.

...ME, adj. de t. g. Tranquille, sans ... *La mer est calme.* Fig. *Esprit* ..., *vie calme et tranquille.*

...ME, s. m. Bonace. Fig. Tranquillité. ... *dans un grand calme.*

...MER, v. a. *kal-mé.* Abaiser, ren... calme, au propre et au fig. *Calmer la* ... *Calmer les esprits.*

...LOMNIATEUR, **TRICE**, subst. Qui ...

...LOMNIE, substantif fémin. Fausse ... qui blesse la réputation et ...

...LOMNIER, v. a. *ka-lon-ni-é.* Blesser l'honneur de quelqu'un par de fausses imputations.

CALOMNIEUSEMENT, adv. *ka-lon-ni-eu-se-man.* Avec calomnie.

CALOMNIEUX, **EUSE**, adj. *ka-lon-ni-eû.* Qui contient en soi une calomnie. *Discours calomnieux*, *accusations calomnieuses.*

* **CALORIQUE**, s. m. *ka-lo-ri-ke.* t. de chimie. Principe de la chaleur.

* **CALOT**, *Figure à calot*, grotesque, ridicule.

CALLOTE, s. f. *ka-lo-te.* Petit bonnet qui ne couvre que le haut de la tête. *Calotte à oreilles*, grande calotte qui couvre les oreilles. *Le pape a donné la calotte à quelqu'un*, il l'a fait cardinal.

CALOYER, subst. m. *ká-loa-ié.* Moine grec de l'ordre de St. Basile.

CALQUE, s. masc. *kal-ke.* Trait léger d'un dessin qui a été calqué.

CALQUER, verbe. a. *kal-ké.* Copier un dessin trait pour trait, en passant une pointe sur les traits.

CALUMET, s. masc. *ka-lu-mé.* Grande pipe en usage chez les sauvages, qu'ils présentent comme un symbole de paix.

CALUS, subst. m. *ka-luce.* Nœud formé d'une humeur épaissie, et qui rejoint les parties d'un os rompu. Figur. Endurcissement d'esprit et de cœur.

CALVAIRE, subst. m. *kal-vè-re.* Petite élévation où l'on a planté une Croix.

CALVILLE, s. m. Espèce de pomme.

CALVINISME, subst. m. Les sentimens erronés de l'hérésiarque Calvin.

CALVINISTE, s. m. et f. Qui suit les sentimens de Calvin.

CALVITIE, s. f. *kal-vi-ci-e.* État d'une tête chauve. Effet de la chute des cheveux.

CAMAIEU, s. masc. Espèce de pierre fine qui est de deux couleurs. Il se dit d'un tableau peint avec une seule couleur.

CAMAIL, s. m. *ka-maglie*, (mouillez l'*l*.) Sorte de petit manteau que les évêques et autres ecclésiastiques portent par-dessus le rochet. Au pl. on dit *Camails*.

* **CAMARA**, s. masc. t. d'anatomie. La calotte du crâne.

CAMARADE, subst. m. Compagnon de profesion, entre militaires, écoliers, valets, etc. On dit, *Camarade de fortune*, *d'aventure*, *de malheur*, *de voyage*, pour dire, qu'on a été dans la même fortune, dans la même aventure, etc. C'est aussi un terme de familiarité.

CAMARD, **ARDE**, s. *ka-mar.* Qui a le nez plat et écrasé. Il est aussi adj. *Un nez camard.*

CAMBISTE, s. masc. *kan-bis te.* Celui

qui fournit des lettres de change, ou qui en accepte.

CAMBOUIS, substantif masculin. *kan-bou*. Le vieux oing des roues, noirci par le frottement.

CAMBRER, v. a. *kan-bré*. Courber en arc. On dit aussi, *Se cambrer*.

CAMBRURE, subst. fémin. *kan-bru-re*. Courbure en arc.

* CAME, s. f. Nom de coquillages.

* CAMEADE, s. f. Poivre sauvage.

CAMÉE, s. masc. Pierre composée de différentes couches, sculptées en relief.

CAMELÉE, subst. f. Arbrisseau dont le fruit donne un suc purgatif.

CAMELÉON, s. m. Petit animal terrestre qui prend la couleur des choses dont il approche. Figur. Homme qui change aisément d'avis et de parti. terme d'astronomie. Constellation australe.

CAMELEOPARD, subst. m. *ka-mé-lé-o-par*. Animal qui a la tête et le cou comme le chameau, et qui est tacheté comme le léopard. On le nomme aussi *Girafe*.

CAMELINE, s. f. Plante qui donne une huile fétide.

CAMELOT, s. masc. *ka-mo-lo*. Etoffe de poil de chèvre, laine et soie, etc.

* CAMELOTE, EE, adj. Qui est tissu ou ondé comme le camelot.

* CAMELOTINE, subst. f. Petite étoffe mêlée de poil et de fleuret, travaillé à la manière du camelot.

* CAMELOTTE, s. f. Mauvais et petit ouvrage. Mauvaise impression.

CAMÉRIER, s. m. *ka-mé-ri-é*. Officier de la chambre du Pape.

CAMERISIER, s. masc. Chèvre-feuille biflore.

CAMÉRISTE, s. f. Titre qu'on donne dans plusieurs cours aux femmes qui servent les princesses dans leur chambre.

CAMERLINGAT, s. m. *ka-mer-lin-ga*. Dignité de Camerlingue.

CAMERLINGUE, subst. m. *ka-mer-lin-ghe*. Cardinal qui préside la chambre apostolique.

CAMION, subst. m. Fort petite épingle

CAMISADE, s. f. *ka-mi-za-de*. Attaque faite de nuit ou de grand matin pour surprendre l'ennemi.

CAMISARD, s. m. *ka-mi-zar*. Nom de certains fanatiques des Cevennes.

CAMISOLE, substant. fém *ka-mi-zo-le*. Chemisette.

CAMOMILLE, subst. f. *ka-mo-mi-le*. Plante odoriférante.

CAMOUFLET, s. mascul. *ka-mou-flé*. Fumée épaisse qu'on souffle malicieusement au nez de quelqu'un, avec un cornet de papier allumé. Figur. et famil. Affront, mortification. *Donner un camou*

* CAMOURLOT, subst. m. Espèc[e de] mastic.

CAMP, subst. masc. *kan*. Lieu où [une] armée se loge en ordre. L'armée cam[pe]. Figur. *L'alarme est au camp*, on c[raint] quelque disgrace, quelque malheur. *C[amp] volant*. petite armée qui tient la ca[mpa]gne pour faire des courses sur l'enn[emi]. Lice où l'on faisoit entrer les champi[ons] pour y vider leur différend par les ar[mes].

CAMPAGNARD, ARDE, adj. *kan[-pa-] gnar*, (mouillez le *gn*.) Qui demeur[e or]dinairement aux champs. il est aussi s[ubst.] et se dit avec quelque sorte de m[épris] d'un homme qui n'a pas les manières [et la] politesse du grand monde.

CAMPAGNE, subst. fém. *kan-pa-* (mouillez le *gn*.) Plaine, grande éte[ndue] de pays plat et découvert. Les cha[mps,] ce qui est hors de ville. *Demeurer [à la] campagne*. Mouvement, campemen[t,] action des troupes. *Les armées so[nt en] campagne*. Le temps durant lequel le[s ar]mées sont ordinairement en campag[ne. La] *campagne a été longue*.

* CAMPAGNOL, substantif mas[c.] Petit quadrupède rongeur qui man[ge le] blé sur pied.

CAMPANE, s. f. *kan-pa-ne*. Ou[vrage] de soie, d'or, d'argent filé, etc. En t[erme] d'architect. Corps du chapiteau corin[thien] et du chapiteau composite.

* CAMPANETTE, s. féminin. Fle[ur de] narcisse.

* CAMPANIFORME, adjectif. de [t. bot.] se dit d'une fleur dont la figure imite [celle] d'une cloche.

CAMPANILLE, subst. f. *kam-pa-n[i-le]* (mouillez les *ll*.) t. d'architect. La [partie] supérieure d'un dôme.

CAMPANULE *ou* GANTELÉE, [s.] f. Plante laiteuse dont la fleur a la [forme] d'une cloche.

CAMPÊCHE, subst. masc. *kan-p[é-che]*. Arbre de l'Amérique ; son bois tr[ès-dur] et très-pesant, est employé pour fai[re des] ouvrages de menuiserie, et sert à t[eindre] en noir.

CAMPEMENT, s. masc. *kan-pe[-man]*. L'action de camper. Le camp mêm[e].

CAMPER, verbe neut. *kan-pé*. Il [se dit] d'une armée qui s'arrête en quelq[ue lieu] un ou plusieurs jours. *Nous cam[pâmes] près de la ville*. Il est aussi actif. *Le [géné]ral campa son armée près la rivièr[e]*.

SE CAMPER, verbe réc. Se plac[er,] mettre en certaine posture.

* CAMPESTRE, s. masc. Habill[ement] dont les soldats romains couvroie[nt leur] nudité dans leurs exercices.

CAMPHORATA, substant. fém. Plante médicinale.

* CAMPHORATES, subst. masc. plur. ...fo-ra-te. terme de chimie nouvelle. ...formés par l'union de l'acide camphorique avec différentes bases.

CAMPHORIQUE, adj. de tout genre. ...fo-ri-ke. Qui tient du camphre.

CAMPHRE, s. m. *kan-fre.* Espèce de ... très-odorante qui sort d'un arbre ... croît aux Indes Orientales.

CAMPHRÉ, ÉE, adject. *kan-fré.* Où ... a mis du camphre. *Esprit de vin camphré, eau-de-vie camphrée.*

CAMPHRÉE, s. f. Plante médicinale.

CAMPINE, s. f. *kan-pi-ne.* Espèce de ... poularde fine.

CAMPO, s. m. Laine de Séville.

CAMPOS, s. m. *kan-po.* Congé qu'on ... à des écoliers. Famil. Heures ou ... où des personnes d'étude et de ca... se donnent quelque relâche.

CAMPYLE, s. m. Arbrisseau grim... de la Chine.

CAMUS, USE, adj. *ka-mu.* Qui a le ... court et plat. Fig. Homme qui a été ... dans son attente, ou qu'on a con... de confusion.

CANACOPOLE, s. masc. Simple ca... qui travaille au salut des Indiens.

CANADE, s. m. Oiseau d'Amérique.

CANAILLE, s. f. *ka-na-glie.* (mouil... les *ll.*) Vile populace. Au plur. Gens ... méprisés. Par jeu et par badinerie, ... enfans qui font du bruit.

CANAL, s. m. Au plur. *canaux.* Con... où l'eau passe. Pièce d'eau étroi... longue, qui sert d'ornement à un ... Le lit d'une rivière. Conduite ... d'un lieu à un autre, pour la com... du commerce. Lieu où la mer se ... entre deux rivages. *Canal de* ...ge, conduite par où passe l'urine ... -. Figurément. Voie, moyen, ... dont on se sert pour quelque ... *Vous ne réussirez dans cette af*... *par ce canal.*

CANAMELLE, s. f. Plante graminée.

CANANO, s. m. Arbre Aromatique.

CANAPÉ, s. m. Grand siége à dossier.

CANAPSA, s. m. Sac de cuir que porte ... épaules un pauvre artisan qui voyage.

CANARD, s. m. *ka-nar.* Oiseau aqua... Chien qui a le poil épais et frisé, ... est dressé pour aller quérir dans ... les canards qu'on a tirés.

CANARDER, v. act. *ka-nar-dé.* Tirer ... quelqu'un, d'un lieu où l'on est à ...

CANARDIÈRE, s. f. Lieu préparé dans ... marais pour prendre les canards sauvages dans des nasses. Endroit d'un château d'où l'on pouvoit tirer en sûreté.

CANARI, s. m. Serin des îles Canaries.

* CANCANIAS, s. masc. Etoffe de soie des Indes.

CANCEL, s. m. Quelques-uns disent *chancel.* Endroit du chœur le plus proche du grand-autel. Lieu où se tient le sceau, et qui est entouré d'une balustrade.

* CANCELLATION, s. fém. Action de canceller.

CANCELLER, v. act. *kan-cel-lé.* t. de palais. Annuler une écriture en la biffant.

CANCER, s. m. *kan-cer.* Tumeur maligne qui dégénère en ulcère, principalement au sein. Signe du zodiaque.

* CANCÉREUX, EUSE, adj. De la nature du cancer.

CANCRE, s. m. Ecrevisse de mer. Il se dit figur, d'un homme avare.

CANDÉLABRE, subst. mascul. Grand chandelier fait à l'antique. terme d'archit. Couronnement en forme de grand balustre.

CANDEUR, s. f. Pureté d'ame.

CANDI, adject. Qui se dit du sucre dépuré et réduit en forme de cristal.

CANDIDAT, s. m. *kan-di-da.* Prétendant à quelque dignité ou grade.

CANDIDE, adject. de tout genre. Qui a de la candeur.

SE CANDIR, v. r. Devenir en consistance de glace.

CANE, s. f. Oiseau aquatique.

CANEPETIÈRE, subst. fém. Oiseau de la grandeur d'un faisan.

CANEPIN, s. m. *ka-ne-pein.* Peau de mouton très-fine.

* CANETER, v. n. *ka-ne-té.* Marcher comme une cane.

CANETON, s. masc. Petit d'une cane.

CANETTE, s. fém. *ka-nè-te.* Petit d'une cane. t. de blason. Cane représentée sans pieds. Petite cane. Petit fuseau sur lequel on dévide de la soie.

CANEVAS, s. m. *ka-ne-va.* Grosse toile claire. Fig. Premier projet d'un ouvrage d'esprit.

CANICHE, s. f. Chienne barbette.

CANICULAIRE, adj. de t. g. *ka-ni-cu-lè-re.* Il se dit des jours pendant lesquels la canicule domine. *Jours caniculaires.*

CANICULE, s. f. Constellation, autrement nommée le *Grand Chien.* Le temps dans lequel on suppose communément que domine cette constellation.

CANIF, s. m. *ka-ni-fe.* Petit instrument tranchant pour tailler les plumes.

CANIN, INE, adjectif. *ka-nain.* Qui tient du chien. *Dent canine, faim canine.*

* CANIVAUX, s. m. plur. *ka-ni-vô.* Gros pavés, qui traversent le milieu d'une rue pour le passage des voitures.

CANNAGE, s. m. *ka-na-je.* Mesurage des étoffes qui se fait à la canne.

CANNE, s. f. *ka-ne.* Roseau qui a des nœuds. Bâton dont on se sert pour s'appuyer. Mesure qui contient une aune deux tiers de Paris. *Canne à sucre*, roseau qui porte le sucre.

CANNEBERGE, substantif féminin *ka-ne-ber-ge.* Plante marécageuse qui porte de petites baies d'un goût agréable et bonnes à manger.

CANNELAS, s. masc. *ka-ne-la.* Dragée faite avec de la cannelle.

CANNELER, v. a. *ka-nè-lé.* t. d'architecture. Creuser des espèces de petits canaux le long du fût d'une colonne

CANNELLE, s. f. *ka-nè-le.* Ecorce aromatique et odoriférante d'un arbre qui croit dans l'Inde. Bois creux, ou robinet de cuivre qu'on met à une cuve ou à un tonneau pour en faire sortir le vin.

CANNELLIER, s. m. *ka-nè-lié.* Arbre d'où l'on tire la cannelle.

CANNELURE, s. f. *ka-ne-lu-re.* Petits canaux creusés sur des colonnes.

CANNETILLE, s. fém. *ka-ne-ti-glie*, (mouillez les *ll.*) Fil très-fin d'or ou d'argent tortillé.

CANNIBALE, subst. masc. *ka-ni-ba-le.* Peuple de l'Amérique, qui mange de la chair humaine.

CANON, s. m. Grosse et longue piéce d'artillerie. Partie des autres armes à feu où l'on met la poudre et le plomb. Corps d'une seringue. Décret, règlement. Prières de la messe qui contiennent les paroles sacramentales. En termes de musique, fugue perpetuelle. En terme d'imprimerie, il se dit de plusieurs sortes de gros caractères.

CANONIAL, ALE, adj. Il n'est d'usage que dans ces phrases : *Office canonial. Heures, maisons canoniales.*

CANONICAT, s. m. *ka-no-ni-ka.* Bénéfice d'un chanoine.

CANONICITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est canonique.

CANONIQUE, adj. de t. g. *ka-no-ni-ke.* Qui est selon les canons. *Livres canòniques*, ceux qui sont contenus dans le canon des livres de l'Ecriture-sainte.

CANONIQUEMENT, adv. *ka-no-ni-ke-man.* Suivant les canons.

CANONISATION, s. fém. *ka-no-ni-za-cion.* La cérémonie par laquelle le Pape met dans le catalogue des Saints une personne morte en odeur de sainteté.

CANONISER, v. a. *ka-no-ni-zé.* Mettre dans le catalogue des Saints, et

CANONISTE, subst. masc. Sava droit canon.

CANONNADE, s. fémin. *ka-no-n* Plusieurs coups de canon tirés à la

CANONNER, v. a. *ka-no-né.* Bat coups de canon.

CANONNIER, s. m. *ka-no-nié.* dont la profession est de servir le ca

CANONNIERE, s. fém. *ka-no-n* Petite ouverture dans une muraille tirer des coups de mousquet sans êt Espèce de tente. Bâton de sureau do a ôté la moelle, et qui sert de joue enfans.

* CANOPE, s. f. Etoile.

CANOT, s. m. *ka-no.* Petit bateau d'écorces d'arbre. Petite chaloupe.

* CANQUE, s. f. Toile de coton Chine.

* CANSCHY, s. m. Nom d'un dont l'écorce sert au Japon à fair espèce de papier.

CANTAL, s. m. Fromage d'Au estimé.

* CANTALOUP, s. m. Sorte de

CANTATE, s. f. Petit poëme m musique.

CANTATILLE, s. fém. *kan-ta-ti* (mouillez les *ll.*) Petite cantate.

* CANTATRICE, s. f. Chanteus

CANTHARIDE, s. fém. Insecte genre des scarabées.

* CANTHENE, s. m. Poisson, sc spare.

* CANTHUS, s. *kan-tuce.* t. d Le coin ou l'angle de l'œil.

CANTINE, s. fém. Petit coffre à partiment pour porter des bouteil voyage. Dans les places de guerre un lieu où l'on vend aux soldats d de la bière, sans payer de droit.

CANTINIER, s. masc. *kan-ti-ni* tient une cantine.

CANTIQUE, s. m. *kan-ti-ke.* Ch la gloire de Dieu. *Cantiques spiri* chansons faites sur des matières d votion.

CANTON, s. m. Certaine parti pays ou d'une ville. *Les treize ca* les treize Etats qui composent le helvétique. En termes de blason, q qui est moindre que le quartier or de l'écu. Il se dit encore des partie lesquelles un écu est partagé par les dont il est chargé.

CANTONADE, s. fém. Le coin du tre. *Parler à la cantonnade*, parle personnage qui n'est pas vu des spect

CANTONNÉ, adj. t. de blason dit des pièces accompagnées dans l

s de l'écu, de quelques autres figures.

CANTONNER, v. n. *kan-to-né.* t. de ...re, qui se dit des troupes distribuées ...s plusieurs villages, pour la commo... de leur subsistance.

Cantonner, v. r. Se retirer dans un ... pour y être en sûreté.

CANTONNIERE, s. fém. *kan-to-niè-re.* ... de la tenture d'un lit, qui couvre ... colonnes du pied du lit, et qui passe ... les rideaux.

...ULE, substantif féminin. Tuyau ... met au bout d'une séringue. Ins... de chirurgie, tuyau d'or ou ... qu'on insère dans une plaie qui ...re.

CANUT, s. masc. Oiseau, espèce de ...

...P, s. masc. *ka-pe.* Tête. Il n'est usité ... ces phrases : *De pied en cap.* ... *cap à cap.* Promontoire, pointe ... qui s'élève, qui s'avance dans ... *Doubler un cap*, le passer. *Cap* ... *ou cap de mouton*, terme de ... Billot de bois taillé en forme de ..., dans lequel on passe les rides, ... reçoit les haubans, etc.

...ABLE, adj. de tout genre. Qui a ...ités requises pour quelque chose. ... l'âge compétent pour une charge, ... emploi. Il signifie aussi, suscep... *Il est capable d'amitié, de recon...nce.* En parlant des choses, il ne ... guère qu'avec tenir, contenir. ... *capable de contenir cent per...* Il signifie encore, habile, intel... *C'est un homme capable.* Il est ...is subst. *Faire le capable*, faire ...homme. *Avoir l'air capable*, avoir ... homme qui présume trop de son ...

...PABLEMENT, adv. D'une maniè...

...ACITÉ, s. f. Habileté, suffisance. ... et portée de l'esprit. En parlant ..., profondeur et largeur.

...PADE, s. fém. Laine et poil pré...

...ARAÇON, s. m. Couverture que ... sur les chevaux.

...RAÇONNER, v. a. *ka-pa-ra-so-né.* ... caparaçon.

..., subst. fém. Manteau à capuchon ...portoit autrefois. Couverture de tête ... servent les femmes de quelques ... t. de marine. La grande voile ... mât. *Mettre à la cape*, ne se ... de la grande voile, portant le ... sous le vent, pour laisser aller ... à la dérive.

...APÉER, verbe neutre. *ka-pé-é.* terme de marine. Mettre à la cape.

CAPELAN, subs. masc. Prêtre pauvre ou cagot.

* CAPELER, v. a. *ka-pe-lé.* terme de marine. Mettre quelque chose que ce soit par-dessus la tète des mâts.

CAPELET, s. masc. *ka-pe-lé.* t. d'hipp. Enflure qui vient au train de derrière du cheval, à l'extrémité du jarret.

CAPELINE, s. fém. Chapeau dont les femmes se servent contre le soleil. terme de chirurgie. Espèce de bandage.

* CAPELUCHE, s. f. Chaperon.

* CAPETIEN, IENNE, (RACE) adj. et subst. *ka-pé-cien.* Troisième dynastie des rois de France.

* CAPIGI, s. m. Portier du sérail.

CAPILLAIRE, adj. de t. g. *ka-pi-lè-re.* Délié comme des cheveux. *Plante, tuyau, veine capillaire.* Il est s. m. en parlant des herbes capillaires. *Les bons capillaires viennent de Montpellier.*

CAPILOTADE, subst. fém. Ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes déjà cuites.

CAPISCOL, s. m. Doyen d'un chapitre dans quelques provinces.

CAPITAINE, subst. masc. *ka-pi-tè-ne.* Chef d'une compagnie de gens de guerre. Commandant d'un vaisseau. *Capitaine de port*, celui qui commande dans un port. Il se dit aussi d'un général d'armée, par rapport aux qualités nécessaires pour le commandement. *Ce prince étoit un grand capitaine. Capitaine des chasses*, celui qui avoit le soin de ce qui regardoit la chasse.

CAPITAINERIE, s. fém. *ka-pi-tè-ne-ri-e.* Charge de capitaine d'une maison royale, d'un château, etc. *Capitainerie de chasses*, l'étendue de sa juridiction, son logement.

CAPITAL, ALE, adj. Principal. *C'est là le point capital de cette affaire. Lettres capitales*, grandes lettres qu'on met au commencement des livres, des chapitres, des phrases, des noms propres. Il se dit aussi d'un crime qui mérite le dernier supplice même. *Crime capital, peine capitale. Les sept péchés capitaux*, les sept péchés mortels. *Ennemi capital*, ennemi mortel.

CAPITAL, s. masc. Le principal d'une dette, d'une rente. *Il a payé les intérêts, mais il doit encore le capital.* Argent placé à constitution de rente. *Il n'a pas de fond de terre, mais beaucoup de capitaux.* Ce qu'il y a de principal, de plus important. On dit: *Faire son capital de..* en faire sa principale affaire.

CAPITALE, s. fémin. Ville principale d'un état, d'une province.

CAPITALISTE, s. m. Celui qui a des capitaux et qui les fait valoir.
CAPITANT, s. masc. terme de mépris. On appelle ainsi un fanfaron.
CAPITAN-BACHA, s. m. Amiral Turc.
CAPITANE, s. fém. La première galère d'une armée.
CAPITATION, s. fem. *ka-pi-ta-cion.* Imposition qui se levoit annuellement sur chaque personne.
* CAPITEL, s. masc. Extrait d'une lessive de cendre et de chaux vive qui entre dans la composition du savon.
" CAPITEUX, EUSE, adj. *ka pi-teû.* Qui porte à la tête. *Vin capiteux.*
CAPITOLE, s. masc. Ancien bâtiment ou temple à Rome consacré à Jupiter.
CAPITON, s. m. Soie grossière.
CAPITOUL, s. m. Echevin de Toulouse.
CAPITOULAT, s. m. *ka-pi-tou-la.* Dignité de Capitoul.
CAPITULAIRE, adj. de t. g. *ka-pi-tu-lère.* Qui appartient à un chapitre. *Acte, assemblée, résolution capitulaire.*
CAPITULAIRES, s. m. pl. Ordonnances, réglemens sur les matières civiles.
CAPITULAIREMENT, adv. *ka-pi-tu-lè-re-man.* En chapitre.
CAPITULANT, adj. masc. *ka-pi-tu-lan.* Qui a voix dans un chapitre.
CAPITULATION, s. f. *ka-pi-tu-la-cion.* Traité qu'on fait pour la reddition d'une place. Condition que les électeurs, dans la vacance de l'empire, proposent à celui qui a été élu empereur, et qu'il signe avant que d'être reconnu.
CAPITULE, s. m. Petite leçon qui se dit à la fin de certains offices.
CAPITULER, verbe neut. *ka-pi-tu-lé.* Traiter de la reddition d une place. Venir à un accommodement.
CAPIVERD, s. masc. Animal amphibie du Brésil.
* CAPNOMANCIE, s. f. Divination par la fumée de l'autel.
* CAPOLIN, s. m. Arbre du Mexique.
CAPON, s. masc. Hypocrite qui dissimule pour arriver à ses fins. Familier. Joueur rusé, fin. Il est populaire. terme de marine. Crochet qui sert à lever l'ancre quand le câble est coupé.
CAPONNER, v. neut. *ka-po-né.* Dissimuler, user de finesse pour arriver à ses fins. Famil. User de finesse au jeu.
CAPONNIÈRE, s. fém. *ka-po-niè-re.* t. de fortification. Logement creusé en terre où il peut tenir quinze ou vingt mousquetaires qui tirent sans être vus.
CAPORAL, s. m. Soldat à haute paye.
CAPOSER, verbe régulier. *ka-po-zé.* Amarrer le gouvernail d'un vaisseau, pour suivre l'abandon du
CAPOT, subst. masc. *ka-po.* Esp grande cape où est attaché un capu Petite cape qui fait partie de l'hal cérémonie des chevaliers de l'ord Saint Esprit. On dit plus communé *Une capote.* terme de jeu de piquet. *capot*, faire toutes les levées. Fi famil. *Demeurer capot*, être con voyant ses espérances frustrées.
CAPOTE, s. f. Espèce de mante c femmes mettoient par-dessus leurs h *Voyez* CAPOT.
* CAPRAIRE, s. f. Plante perso
CAPRE, s. fém. *ka-pre.* Bouto fleur du câprier, qui est cueilli ava celle-ci soit épanouie. On confit les dans le vinaigre.
CAPRE, s. m. Vaisseau corsaire. *hollandais, anglois.*
CAPRICE, s. m. Fantaisie. Saillie prit et d'imagination. Pièce de mu de poésie, de peinture, etc. où l' s'abandonnant à son génie, ne sui tres règles que son imagination.
CAPRICIEUX, EUSE, adj. *k cieû.* Fantasque.
CAPRICIEUSEMENT, adverb. *k ci-eû-ze-man.* Par caprice.
CAPRICORNE, s. masc. Un des du zodiaque.
CAPRIER, s. m. *ka-prié.* Arbriss porte des câpres.
CAPRISANT, adj. m. *ka-pri-za* médecine. Il se dit d'un poulx dur et
CAPRON, s. m. Grosse fraise.
CAPSE, s. f. Boîte qui sert au d'une compagnie.
CAPSULAIRE, adj. de t. g. *kap-re.* terme d'anat. *Ligament capsul*
CAPSULE, subst. fém. terme d nique. Partie de plante qui renferme mences. t. d'anatomie. Membrane qu loppe les articulations.
CAPTAL, s. m. Vieux mot qui fioit *Chef.*
CAPTATEUR, s. m. Celui qui, p ou par adresse, tache de surpren testamens ou donations.
CAPTATION, s. f. *kap-ta-cion* droit. Insinuation artificieuse d se sert pour procurer quelque avan
* CAPTATOIRE, adj. *kap-ta-t* Obtenu par captation.
CAPTER, verb. act. *kap-té.* En les moyens de parvenir à quelque chercher à obtenir par voie d'insin
CAPTIEUSEMENT, adv. *kap-ze-man.* D'une manière captieuse.
CAPTIEUX, EUSE, adj. *kap* Qui tend à surprendre par quelq

...rence. Il ne se dit que des raisonne-...s, des discours, etc. *Terme*, *argu*...t *captieux*. *Proposition*, *clause cap*...*se*.

CAPTIF, IVE, adj. *kap-ti-fe*. Qui ...été fait esclave à la guerre. Il ne se dit ...re qu'en parlant des guerres anciennes. ...dit figur. *Ame captive; raison captive*. ...ir *captif*, tenir dans une extrême su-...tion.

...APTIVER, verb. a. *kap-ti-vé*. Rendre ...f. Il ne se dit qu'au figur. *Ses yeux* ...t *captivé mon cœur*. Assujettir. *Vous* ...uriez *captiver cet esprit*. On dit aus-...ptiver *la bienveillance de quelqu'un*, ...ndre maître de sa bienveillance.

...APTIVITÉ, substantif féminin. Pri-...n de la liberté, esclavage. Fig. Gran-...jétion.

...APTURE, subst. fém. Prise au corps ...ordre de justice. Prise que font les ...ts à la guerre. Saisie de marchandi-...ndes.

...PUCE, subst. mascul. C'est la même ...se que capuchon.

...PUCHON, s. masc. Couverture de ...qui fait partie de l'habillement des ...s. En termes de botanique, alonge ...creux et coniques, qui se trouvent à ...tie postérieure de plusieurs fleurs ...e celle de la capucine, du pied d'a-...e, etc.

...APUCHONNÉ, ÉE, adj. Couvert d'un ...hon.

...PUCINE, s. f. Plante potagère dont ...est terminée par un capuchon.

...UT MORTUUM. *V*. Tête-morte.

...QUAGE, subst. masculin. *ka-ka-je*. ...qu'on donne aux harengs lorsqu'on ...saler.

...QUE, subst. fém. *ka-ke*. Espèce de ...

...QUER, verbe actif. *ka-ké*. Mettre le ...en caque.

...QUET, s. masc. *ka-ké*. Babil. Figur. ... *Rabattre* ou *rabaisser le caquet* ...lqu'un, confondre par ses raisons, ...re taire par autorité un homme qui ...mal-à-propos ou insolemment. Au ...propos futiles et médisans.

...QUETTE, s. fém. *ka-kè-te*. Sorte de ... où les harengères mettent leurs ...

...QUETER, v. n. *ka-ke-té*. Babiller.

...QUETERIE, s. f. *ka-ke-te-ri-e*. Ac-... babiller. Il se dit principalement ...r. pour signifier *Caquets*. *D'éternel*...*queteries*.

...QUETEUR, EUSE, s. *ka-ke-teur*. ...lle beaucoup.

...QUETOIRE, s. fém *ka-ke-toa-re*. Chaise basse qui a le dos fort haut, et qui n'a point de bras.

CAR, conjonction qui sert à marquer la raison d'une proposition avancée.

CARABÉ, s. m. Ambre jaune, dont on se sert en médecine.

* CARABÉ, s. m. Insecte créophage.

CARABIN, subst. m. *ka-ra-bein*. Cavalier qui porte une carabine. Fig. Celui qui se contente de hasarder quelque chose au jeu, qui se retire aussitôt, perte ou gain.

CARABINADE, s. f. Un tour de carabin. Il est familier.

CARABINE, s. f. Petite arquebuse qu'on porte à cheval.

CARABINER, verbe actif. *ka-ra-bi-né*. Tracer en dedans d'un canon de fusil des lignes creuses, telles qu'il yen a dans les carabines.

CARABINER, verbe n. Combattre à la façon des carabins. On dit mieux *Aller en tirailleur*. Jouer en carabin.

CARABINIER, s. m. *ka-ra-bi-nié*. Cavalier armé d'une carabine.

* CARABOU, s. m. Arbre de l'Inde.

CARACHE *ou* CARAG, s. m. Tribut que les chrétiens et les Juifs payent au Grand-Seigneur.

* CARACOL, s. masc. t. d'architecture. *Escalier en caracol*, en limaçon.

CARACOLE, s. féminin. Mouvement en rond ou en demi-rond, qu'on fait faire à un cheval.

CARACOLER, v. n. *ka-ra-ko-lé*. Faire des caracoles.

* CARACOLI, s. m. Sorte de tombac.

* CARACOULER, v. n. Crier, se dit du pigeon.

CARACTERE, s. m. Empreinte, marque, particulièrement les figures dont on se sert dans l'écriture ou dans l'impression. Ecriture d'une personne. *J'ai reconnu votre caractère*. Fonte des lettres dont se servent les imprimeurs. Titre, dignité. *Caractère d'ambassadeur*. On dit d'un homme qui n'a point de mission, d'autorité, que *C'est un homme sans caractère*. Effet du baptême et du sacerdoce. *Ce sont des sacremens qui impriment un caractère ineffaçable*. Ce qui distingue une personne d'une autre à l'égard des mœurs et de l'esprit. Figures auxquelles la superstition attribue certaines vertus en conséquence d'un pacte prétendu avec le diable. terme de botanique. Marque essentielle, qui distingue une plante de toute autre. Signe dont les chimistes se servent pour représenter en abrégé les substances qui servent à leurs opérations.

CARACTÉRISER, v. a. *ka-rak-té-ri-zé.* Marquer le caractère d'une personne, d'une passion, d'un vice, d'une vertu, etc.

CARACTÉRISQUE, adj. de tout genre. *ka-rak-té-ris-ti-ke.* Qui caractérise. *Signe, lettre cara térisque.*

CARAFE, s. f. Vase de verre ou de cristal, plus large par le bas que par le haut.

CARAFON, s. masc. Vaisseau dans lequel on met un flacon avec de la glace pour faire rafraichir une liqueur. Il se dit aussi de la carafe qu'on y met.

* CARAGAGH, s. m. Coton de Smyrne.

CARAGNE, subst. féminin. *ka-ra-gne.* (mouillez le *gn.*) Résine aromatique dont on use en maladie.

CARAÏTE, s. masc. Juif qui s'attache à la lettre de l'écriture, et qui rejette les traditions.

* CARAMBOLE, s. f. Action de caramboler.

* CARAMBOLER, v. n. Toucher deux billes avec la sienne.

CARAMEL, s. m. Sucre fondu et durci.

* CARAMOUSSAL ou CARAMOUSSAT, s. m. Vaisseau marchand de Turquie qui a la poupe fort élevée.

* CARANQUE, s. fém. *ka-ran-ke.* Poisson blanc et plat qui se pêche vers les Antilles.

* CARAPACE, s. f. Ecaille de la tortue et du caret.

CARAQUE, s. f. *ka-ra-ke.* Sorte de vaisseau portugais, qui sert également à la guerre et au commerce.

CARAT, s. m. *ka-ra.* certain titre, degré de pureté dans l'or. Poids de quatre grains pour les diamans. Il se dit aussi des petits diamants qui se vendent au poids.

CARAVANE, s. fém. Troupe de marchands, qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs. Fig. et fam. *Marcher en caravane*, aller de compagnie. Nombre de vaisseaux marchands qui vont de conserve. Au plur. Les campagnes des chevaliers de Malte sur mer.

CARAVANIER, s. masc. *ka-ra-va-nié.* Celui qui dans les caravanes, conduit les bêtes de somme.

CARAVANSERAIL, s. m. *ka-ra-van-se-raglie*, (mouillez l'*l.*) Hôtellerie dans le Levant, pour les caravanes.

CARAVELLE, subst. fém. *ka-ra-vè-le.* Navire portugais; il est rond et de médiocre grandeur.

CARBATINE, subst. fém. Peau de bête fraichement écorchée.

* CARBET, s. m. *kar-kè.* Grande case commune des sauvages des Antilles au milieu des habitations.

* CARBONATES, s. m. pl. t. de [chi]mie. n. Sels formés par l'union de l'a[cide] carbonique avec différentes bases.

* CARBONCLE, subst. m. Espèc[e de] flegmon enflammé et souvent pestile[ntiel.] Rubis.

* CARBONE, s. masc. terme de ch[imie] nouv. Charbon pur.

*CARBONIQUE, adj. de t. g. *kar[-bo-]ni-ke.* t. de chimie nouv. Que l'on ti[re du] charbon. *Acide carbonique.*

CARBONADE, subst. f. *kar-bo-n[a-de.]* Viande grillée sur les charbons.

* CARBURE, substantif masculin. [t. de] chimie nouv. Combinaison du charbo[n non] oxigéné avec différentes bases.

* CARCAILLER, verbe n. *kar-ka[-glié.]* (mouillez les *ll.*) Crier, en parlant [des] cailles.

CARCAN, subst. m. Cercle de fer [au]quel on attache un criminel par le [cou à] un poteau. Collier de pierreries.

CARCASSE, s. f. *kar-ka-ce.* Les [osse]mens du corps d'un animal, lorsqu'i[l n'y] a plus guère de chair, et qu'ils tie[nnent] encore ensemble. La charpente d'un [vais]seau. Sorte de bombe.

CARCINOMATEUX, EUSE, adj. [kar-]ci-no-ma-teû. Qui tient de la natur[e du] cancer. *Ulcère carcinomateux.*

CARCINOME, substantif masculi[n. t.] de médecine. Synonime de cancer.

CARDAMINE, s. f. Plante apériti[ve,] antiscorbutique.

CARDAMOME, s. m. *kar-da-mo[-me.]* Graine médicinale et très-aromatiq[ue.]

CARDASSE, subst. f. RAQUETT[E ou] FIGUIER D'INDE, *kar-da-ce.* P[lante] grasse dont les fruits, quoique de b[onne] qualité, donnent une couleur de s[ang à] l'urine de ceux qui en ont mangé.

CARDE, subst. fém. Côte charn[ue de] certaines plantes bonnes à manger. P[eigne] d'un cardeur.

CARDER, v. n. *kar-dé*, Peigner [la] laine ou des ouvrages de laine avec [des] chardons ou des cardes.

CARDEUR, EUSE, s. Qui carde.

* CARDIAIRE, adj. *kar-di-è-re.* [Ver] *cardiaire*, qui naît dans le cœ[ur de] l'homme.

* CARDIALGIE, substantif fémini[n. t.] de méd. Douleur d'estomac avec na[usée] et défaillance.

CARDIALOGIE, s. f. terme d'[ana.] Partie de la splanchnologie, qui trait[e des] différentes parties du cœur.

CARDIAQUE, adj. de t. g. *kar-di-[a-ke.]* Qui se dit des remèdes propres à [forti]fier le cœur. Il est aussi substantif [; en] anatomie, il se dit de ce qui a[...]

...t au cœur. *Glandes cardiaques.*

CARDINAL, s. m. Un des soixante et ...s prélats qui composent le sacré collége.

CARDINAL, ALE, adj. Principal. *Les ...tres points cardinaux ; les quatre ver...s cardinales. Nombres cardinaux*, nom... indéclinable qui désigne une quantité ...s marquer l'ordre, comme *un*, *deux*, ...is, *quatre*, *etc.*

CARDINALAT, s. masc. *kar-di-na-la.* ...gnité de Cardinal.

CARDINALE, substant. féminin. Plante ...i vient d'Amérique. On la cultive dans ...jardins à cause de la beauté de ses ...s.

* CARDIOGME, s. masc. Picotement à ...fice de l'estomac.

CARDITIE, s. f. Inflammation du cœur.

CARDON, s. m. Espèce d'artichaut.

CARÊME, s. masc. Temps de jeûne et ...stinence. Tous les sermons d'un pré...teur pendant un carême.

...ME-PRENANT, subst. m. Les trois ...s gras qui précédent immédiatement ...rcredi des cendres, et sur-tout le ...i gras. Au pl. Ceux qui courent en ...s, mal habillés, dans les rues, pen... les jours gras.

...RÉNAGE, subst. masc. Lieu où l'on ...e la carène à un vaisseau. L'action de ...er, ou l'effet de cette action.

...RÈNE, s. f. La quille et les flancs du ...u jusqu'à fleur d'eau.

...ENER, v. act. *ka-ré-né.* Donner la ... *Caréné*, *ée*, part. et adject. *Vais... caréné.*

...ESSANT, ANTE, adj. *ka-rè-san* ...e à caresser.

...ESSE, subst. f. *ka-rè-ce.* Témoi... d'affection que l'on marque à quel... par ses actions ou par ses paroles. *Caresse de la fortune.*

...RESSER, v. a. *ka-rè-cé.* Faire des ...s. Fig. Bien recevoir.

...ET, subst. masc. *ka-rè.* Sorte de ...

...GAISON, s. f. *kar-ghe-zon.* t. de ... Marchandises qui font la charge ...e d'un vaisseau.

...GUE, s. f. *kar-ghe.* Cordes qui ser... à trousser et accourcir les voiles.

...GUER, v. a. *kar-ghé.* Trousser et ...rcir les voiles.

CARGUEUR, s. m. t. de mar. Poulie ...rt à mener et à guinder le perroquet.

...ATIDE, s. fém. Figure de femme ...tient une corniche sur la tête.

...OU, s. masc. Animal sauvage du ..., dont on mange la chair.

...CATURE, s. fém. Mot emprunté de ... Charge en peinture.

CARIE, s. fém. Pourriture qui attaque les os, les blés.

CARIER, v. a. *ka-ri-é.* Gâter, pourrir. *Carié*, *ée*, part. et adjectif. *Os*, *blé*, *bois carié.* On appelle *bois carié*, celui qui est piqué des vers.

CARILLON, s. m. *ka-ri-glion*, (mouillez les *ll.*) Battement de cloches avec quelque sorte de mesure et d'accord. Fig. Crierie, grand bruit. *A double carillon*, façon de parler adverbiale. Fort, beaucoup. Fam.

CARILLONNER, v. n. *ka-ri-glio-né*, (mouillez les *ll.*) Sonner le carillon.

CARILLONNEUR, s. m. *ka-ri-glio-neur*, (mouillez les *ll.*) Celui qui carillonne.

* CARISEL, s. m. *ka-ri-zel.* Espèce de canevas.

CARISTADE, s. fém. t. fam. Aumône. *Demander, donner la caristade.*

CARLIN, s. masc. *kar-lein.* Petite monnoie d'argent, de Naples. Petit chien.

CARLINGUE, s. fémin. *kar-lein-ghe.* Pièce de bois sur laquelle porte le pied d'un mât.

CARMELINE, adj. fém. Seconde espèce de laine qu'on tire du vigogne.

CARMES, s. masc. t. du trictac. C'est lorsqu'avec les deux dés on amène deux quatre.

* CARMIN, s. masc. *kar-mein.* Drogue d'une couleur rouge fort vive.

CARMINATIF, IVE, adj. *kar-mi-na-ti-fe.* t. de médécine, qui se dit des remèdes contre les vents. Il se prend aussi substantivement.

CARNAGE, s. masc. Massacre, tuerie. Il se dit principalement des hommes. A la chasse, on le dit des animaux. *On a fait un grand carnage de cerfs*, *de sangliers*, *etc.*

CARNASSIER, IÈRE, adj. *kar-na-cié.* Qui se repaît de chair crue et en est fort avide. Dans ce sens, il se dit des animaux. Qui mange beaucoup de chair, en parlant des hommes.

CARNASSIÈRE, s. fém. *kar-na-ciè-re.* Petit sac où l'on met le gibier qu'on a tué à la chasse.

CARNATION, subst. fém. *kar-na-cion.* terme de peinture. Représentation de la chair de l'homme par le coloris. Dans le langage ordinaire, il se dit du teint d'un homme, d'une femme. *Une belle carnation.* En blason, il se dit de toutes les parties du corps humain représentées au naturel.

CARNAVAL, s. m. Temps destiné aux divertissemens, qui commence le jour des Rois, et finit le mercredi des cendres.

CARNE, s. fém. Angle extérieur d'une pierre, d'une table.

CARNÉ, ÉE, adj. t. de fleuriste. Qui est de couleur de chair vive. *Une anémone carnée.*

* CARNÈLE, s. f. La bordure qui paroît autour du cordon d'une monnoie, et qui forme la légende.

* CARNELER, v. actif. *kar-ne-lé.* Faire la carnèle autour d'une pièce de monnoie.

CARNET, s. masc. *kar-né.* Extrait du livre d'achat d'un marchand, où sont contenues ses dettes actives et passives.

CARNIFICATION, s. f. *kar-ni-fi-ca-cion.* terme de médecine. Changement des os en chair.

* SE CARNIFIER, v. r. *se kar-ni-fi-é.* Se convertir en chair.

CARNIVORE, adj. de tout g. Qui se nourrit de chair. Il est aussi subst.

CARNOSITÉ, s. fém. *kar-no-zi-té.* t. de chirurgie. Excroissance de chair qui se forme au bord d'une plaie, surtout dans le canal de l'urètre.

CAROGNE, s. f. *ka-ro-gne*, (mouillez le *gn.*) Ce mot est bas et injurieux. Il se dit d'une femme méchante et débauchée.

CAROLINE ou CARLINE, subst. fém. Plante vivace, qui croit principalement dans les Alpes et dans les Pyrénées.

CAROLUS, s. m. *ka-ro-lu-ce.* Ancienne monnoie qui valoit dix deniers.

CARON, s. m. Nautonnier des enfers. Barde de lard sans maigre.

* CARONADE, s. fém. Espèce de gros canon.

CARONCULE, s. f. t. d'anatomie. Petites chairs glanduleuses qui se trouvent dans plusieurs parties du corps. *Caroncule lacrymale*, petite masse rougeâtre et oblongue, située entre l'angle interne des paupières et le globe de l'œil.

CAROTIDES, s. f. et adj. pl. terme d'anatomie. Les deux artères qui conduisent le sang au cerveau.

CAROTIQUE, subst. m. *ka-ro-ti-ke.* t. d'anatomie. On donne ce nom au trou de l'os temporal qui donne passage à l'artère carotide.

CAROTIQUE, adj. de tout g. Qui a rapport au carus.

CAROTTE, subst. fém. Racine bonne à manger.

CAROTTER, verbe n. *ka-ro-té.* Jouer mesquinement.

CAROTTIER, IÈRE, subst. Qui joue timidement, et risque peu à la fois.

CAROUBE ou CAROUGE, subst. m. Fruit du caroubier.

CAROUBIER, subst. masc. *ka-rou-bié.* Arbre d'Italie.

CARPE, s. fémin. Poisson d'eau do

CARPE, s. m. t. d'anat. La partie est entre le bras et la pomme de la m

CARPEAU, s. m. *kar-pó.* Petite ca

* CARPETTE, s. m. *karpè-te.* drap appelé autrement *Tapis d'emball*

CARPILLON, s. mascul. *kar-pi-g* (mouillez les *ll.*) Très-petite carpe.

CARQUOIS, s. mascul. *kar-koa.* Et flèches.

CARRARE, s. masc. *ka-ra-re.* Nom lieu qu'on donne à du marbre de la cô Gênes.

CARRÉ, ÉE, adj. *ka-ré.* Qui est d figure à quatre côtés, et à quatre a droits. *Nombre carré*, celui qui sulte d'un nombre multiplié par lui-me. *Racine carrée*, le nombre qui m plié par lui-même, produit un no carré. *Être carré des épaules*, large épaules.

CARRÉ, s. m. Figure carrée.

CARRE, substant. fémin. *ka-re.* chapeau, le haut de la forme. *D'un h* le haut de la taille. *D'un soulier* bout.

CARREAU, s. masc. *ka-ró.* Pavé fait de terre cuite, de pierre, de ma etc. *Coucher quelqu'un sur le carr* l'étendre sur la place mort ou blessé. *Demeurer sur le carreau*, meurer sur la place. Une des couleur jeu de cartes, marquée par de petits reaux rouges. Coussin carré dont o sert pour s'asseoir, ou pour se met genoux. Fer à repasser de tailleur. *D tre*, pièces de verre que l'on emploie fenêtres. *D'arbalète*, flèche dont l avoit quatre pans. *Brochet carreau*, gros brochet. Sorte d'opilation qui p l'estomac, la poitrine, et qui rend le v dur et tendu.

CARREFOUR, subst. m. *ka-re-j* Endroit où se croisent plusieurs chem ou plusieurs rues.

CARREGER, verbe n. *ka-ré-jé.* t de marine, usité dans la Méditerra Louveyer.

CARRELAGE, subst. mas. *ka-re-l* Ouvrage de celui qui pose le carreau carreau, et ce qu'il en coûte pour le poser.

CARRELER, verbe actif. *ka-re-lé.* ver avec des carreaux

CARRELET, s. m. *ka-re-lè.* Poisso mer, plat, et qui a de petites tâches g.s. Sorte de filet. Aiguille angulai côté de la pointe.

* CARRELETTE, s. f. Lime plate polir le fer.

CARRELEUR, substantif masc

...leur. Ouvrier qui pose le carreau.
CARRELURE, substantif féminin. *ka-...re.* Semelles neuves qu'on met à de... souliers.
...RÉMENT, adverb. *ka-ré-man.* En ...é, à angle droit.
...RER, v. actif. *ka-ré.* Donner une ...carrée.
...CARRER, v. r. Marcher les mains ...les côtés, ou de quelqu'autre manière ...que de l'arrogance. Fam.
...RIER, s. m. *ka-rié.* Qui travaille ...la pierre des carrières, ou l'entre-...qui les fait ouvrir.
...RIÈRE, subst. fém. *ka-riè-re.* Lieu ...de barrières pour faire des exer-... On dit d'un cheval de manége, ...a bien fourni sa carrière, pour ...qu'il a bien fourni sa course. Fi-... Se donner carrière., se laisser ...par l'envie de dire ou de faire ...chose. Figurém. Le cours de la ...temps qu'on exerce une charge. ...rir à quelqu'un une belle carrière, ...er l'occasion de paroître et d'e-...ses talens. Lieu d'où l'on tire de ...
...IOLE, s. f. *ka-rio-le.* Petite char-...verte.
...OSSE, s. m. *ka-ro-ce.* Voiture à ...roues, suspendue.
...OSSIER, s. m. *ka-ro-cié.* Fai-...carrosses.
...USEL, s. m. *ka-rou-zel.* Espè-...nois, qui consiste ordinaire-...courses de bagues, de têtes, etc. ...l'on a fait un carrousel.
...USSE. s. f. *ka-rou-ce.* terme ...de l'allemand, qui n'a d'usage ...phrase: *Faire carrousse*, faire ... Famil.
...URE, s. fém. *ka-ru-re.* La lar-...dos par les épaules et un peu au-...
...TAYER, v. neut. *kar-té-ié.* Mettre ...re entre les deux chevaux et les ...s du carrosse.
...E, s. f. Petit carton fin coupé ...long qui est marqué de quelque ...de quelque couleur, et dont on ...pour jouer à divers jeux. Grande ...de papier qui représente la posi-...parties du globe terrestre. Mé-...de la dépense d'un repas chez un ... Fig. *Brouiller les cartes*, se-...divisions, apporter du trou-...er *carte blanche à quelqu'un*, ...plein pouvoir d'agir. *Perdre* ..., se troubler, se confondre dans ...
...EL, s. m. Défi par écrit pour un combat singulier. Réglement fait entre deux partis ennemis pour la rançon des prisonniers.

CARTERON. *Voyez* QUARTERON.

CARTESIANISME, s. m. *kar-té-zi-a-nis-me.* Philosophie de Descartes.

CARTÉSIEN. s. m. *car-té-zi-ein.* Philosophe attaché aux principes de Descartes.

CARTHAME *ou* SAFRAN BATARD, s. m. *kar-ta-me.* Plante médicinale.

CARTIER, s. m. *kar-tié.* Celui qui fait et qui vend des cartes à jouer.

CARTILAGE, s. m. terme d'anatomie. C'est une partie blanche, dure, élastique, polie, privée du sentiment, qui se trouve surtout aux extrémités des os. C'est ce qu'on appelle vulgairement *le croquant* dans la viande de boucherie.

CARTILAGINEUX, EUSE, adj. *kar-ti-la-ji-neû.* Qui est de la nature du cartilage, qui est composé de cartilages.

CARTISANNE, s. f. Fil, soie, or ou argent tortillé sur de petits morceaux de carton fin.

* CARTOMANCIE, s. f. Art de prédire en tirant les cartes.

CARTON, s. m. Carte grosse et forte, faite de papier haché, battu et collé. Feuillet d'impression qu'on refait, à cause de quelques changemens qu'on y veut faire. Dessins en grand, tracés sur du papier, d'après lesquels le peintre fait sa fresque, ou qu'on donne aux ouvriers en tapisserie pour servir de modèles.

* CARTONNER, v. a. *kar-to-né.* Mettre un carton à un livre.

CARTONNIER, s. m. *kar-to-nié.* Celui qui fait et qui vend du carton.

CARTOUCHE, s. masc. Ornement de sculpture ou de peinture. La charge d'une arme à feu. En ce dernier sens, il est fém.

CARTULAIRE, s. masc. *kar-tu-lè-re.* Recueil d'actes, titres, etc. d'un monastère, d'un chapitre.

CARUS, s. m. *ka-ru-ce.* terme de médecine. Affection soporeuse, profond assoupissement sans fièvre.

CARVI, s. m. Plante dont la sémence et la racine ont un goût âcre et aromatique. L'une et l'autre sont stomachiques et bonnes contre les vents.

CARIBDE, s. m. Gouffre vers les côtes de Sicile.

CAS, s. m. *ka*, et devant une voyelle *kaz.* Terme de grammaire, qui signifie les différentes désinences des noms dans les langues où les noms se déclinent. Il n'y a point de cas proprement dit dans la langue françoise. Accident, aventure, conjoncture, occasion. En matière criminelle, fait, action, *Cas grave*,

énorme. Estime. *Faire cas de quelqu'un*. *En cas de...*, en fait de, en matière de.. *En tous cas*, quoiqu'il arrive, à tout événement. *Cas réservés*, certains péchés dont l'absolution est réservée à l'Evêque. ou même au Pape. *Cas de conscience*, difficulté, question sur ce que la religion permet ou défend en certains cas.

CAS, CASSE, adjectif. *ka*, *ka-ce*. Qui sonne le cassé. *Voix casse et enrouée*. Il est vieux au masculin.

CASANIER, IÈRE, adj. Qui aime à demeurer chez lui par esprit de fainéantise. Il est aussi substantif.

CASAQUE, s. f. *ka-sa-ke*. Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau.

CASAQUIN, s. m. *ka-za kein*. Déshabillé court pour la commodité.

CASCADE. s. f. Chute d'eau.

* CASCANES, s. f. plur. Puits sur les mines pour les éventer.

CASCARILLE, s. f. (mouillez les *ll.*) *kas-ka-ri-glie*. Ecorce fébrifuge d'une espèce de Ricin.

CASE, s. f. *ka-ze*. Maison; il est peu usité en ce sens. Il est d'usage dans le jeu des échecs, et se dit des carrés de l'échiquier; il se dit aussi au trictrac.

CASEMATE, s. f. *ka-ze mate*. t. de fortification. Lieu voûté sous terre, pour défendre la courtine et les fossés.

CASEMATÉ, adj. *Bastion casematé*, bastion où il y a des casemates.

CASER, v. n. *ka-zé*. terme du jeu de trictrac. Faire une case.

CASERNE, s. f. *ka-zer-ne*. Logement des soldats.

CASERNER, verbe neutre. *ka-zer-né*. Loger dans des casernes. Il est aussi actif.

CASEUX, EUSE, adj. *ka-zeû*, *eu-ze*. Qui est de la nature du fromage.

CASILLEUX, adj. masc. *ka-zi-glieû*. (mouillez les *ll.*) Il se dit du verre qui se casse au lieu de se couper, quand on y applique le diamant.

CASQUE, s. masc. *kas-ke*. Arme défensive pour la tête. Les botanistes appellent *Fleurs en casque*, celles qui, par leur forme, ressemblent à cette armure. En t. de blas., il se dit de la représentation d'un casque sur l'écusson des armoiries.

CASSADE, s. m. Mensonge par plaisanterie ou par défaite. Il est du style famil. t. de jeu. Au brelan. *faire une cassade*, faire un renvi avec vilain jeu.

CASSAILLE, s. f. *ka-sa-glie*, (mouillez les *ll.*) terme de laboureur. Première façon qu'on donne à la terre, en l'ouvrant au printemps.

CASSANT, ANTE, adj. *ka-san.* [...] gile, qui se casse aisément. Il se dit [...] de certains métaux aigres, et particuli[...] ment du fer. *Poires cassantes* ou *qui* [...] *la chair cassante*, par opposition à [...] *fondantes*.

CASSATION, s. fém. *ka-sa-cion.* [...] pratique. Acte juridique, par lequ[...] casse des jugemens. *Tribunal de cassa*[...] tribunal qui statue sur les demande[...] cassation.

CASSE, s. f. *ka-ce*. Moëlle purg[...] renfermée dans une gousse longue et [...] seuse d'un arbre qui vient en Egypte et [...] les Indes. En t. de gens de guerre. *Il c*[...] *la casse*, Il craint d'être cassé. *Lettr*[...] *casse*, l'ordre du Roi pour casser u[...] ficier. En t. de fonderie, bassin dan[...] quel est reçu le métal fondu qui dé[...] du fourneau. En t. d'imprimerie, la [...] caisse partagée en divers petits carrés [...] chacun contient une sorte de lettre [...] même caractère.

CASSE-COU, s. m. *ka-ce-cou.* [...] glissant où il est aisé de tomber.

Casse-cul, s. m. *ka-ce-ku*. Chute [...] fait sur le derrière.

* Casse-lunette, s. f. *ka-ce-lu-*[...] Plante; c'est le bluet.

* Casse-noisette, s. m. *ka-ce-no*[...] *te*. Petit instrument pour casser de[...] settes.

CASSER, v. a. *ka-cé*. Briser, ro[...] *Casser un testament*, *un contrat*, [...] annuller. *Casser des gens de guerr*[...] *troupes*, les licencier, *Casser un o*[...] le chasser du service. Fig. et fam. *S*[...] *ser la tête* , s'appliquer trop, etc. *S*[...] *ser le cou*, *casser le cou à quelqu'u*[...] ter ses affaires et ruiner sa fortun[...] Affoiblir, débiliter, en parlant des [...] qui ruinent la santé.

Se casser, v. r. Se rompre, se [...] Fig. S'affoiblir, devenir vieux.

CASSEROLE, subst. fém. Usten[...] cuisine.

CASSE-TÊTE, subst. mascul. [...] demande une grande contention d'[...] On le dit aussi du vin fumeux. [...] d'arme particulière aux sauvages d[...] mérique.

CASSETIN, subst. masc. *ka-c*[...] t. d'impr. Petite case à mettre des [...]

CASSETTE, s. f. *ka-cè-te*. Peti[...] fre. *La cassette du Roi*, la somm[...] le garde du trésor royal portoit au [...] premier de chaque mois.

CASSEUR, s. m. *ka-ceur*. On [...] proverbe, d'un homme vert et [...] reux, que c'est *un grand casseur* [...] *quettes*.

CASSIDOINE, s. f. *ka-ci-doa-ne*. Pierre [...]cieuse dont les anciens faisoient des [...]es.

[...]CASSIE, s. f. *ka-cie*. Arbre apporté [...] Indes et qui croît à présent dans nos [...]trées méridionales.

CASSIER, s. m. *ka-cié*. L'arbre qui por[...] casse.

[...]SSIN, s. m. *ka-cein*. terme de tein[...]. Espèce de poêlon à queue.

[...]SSINE, s. f. *ka-ci-ne*. On appelle [...], en quelques provinces, une petite [...] de plaisir hors de la ville.

[...]SSIOPÉE, s. fém. Constellation de [...]isphère septentrional.

[...]SSIS. *Voyez* CACIS.

[...]SSOLETTE, s. f. *ka-so-lè-te*. Va[...] l'on met des parfums pour les faire [...]rer par le feu.

[...]SSONADE, s. fém. Sucre qui n'est [...] encore raffiné.

[...]SSURE, subst. fém. Endroit où un [...] est cassé.

[...]STAGNETTE, s. f. *kas-ta-gnè-te*, [...] le *gn.*) Instrument composé de [...] petits morceaux de bois creusés. [...] des *castagnettes*.

[...]STE, s. f. Tribut des idolâtres des [...] Orientales.

[...]STELOGNE, s. fém. *kas-te-lo-gne*, [...] le *gn.*) Couverture de lit, de [...] très-fine.

[...]STILLE, s. f. *kas-ti-glie*. (mouil[...]) Débat, démêlé, différend. Fam.

[...]TINE, s. f. Pierre blanchâtre.

[...]TOR, s. m. Animal amphibie à [...] pieds. Le chapeau même qui se [...] du poil de castor. *Demi-castor*, [...] qui n'est pas fait entièrement de [...] castor.

[...]TRAMETATION, s. f. *kas-tra-mé-*[...]. Art de camper, en parlant de la [...] de camper des anciens.

[...]STRAT, s. masc. *kas-tra*. Celui que [...] châtré pour lui conserver une voix [...]ble à celle des enfans et des fem[...].

[...]TRATION, s. fém. *kas-tra-cion*. t. [...]rgie. Opération par laquelle on [...] un homme, un animal.

[...]UALITÉ, s. f. *ka-su-a-li-té*. ter[...]ctique. Qui n'a rien de certain ni [...].

[...]UEL, ELLE, adj. *ka-su-el*. For[...] accidentel, qui peut arriver ou [...] pas. Popul. Fragile, aisé à se [...] *Parties casuelles*, droits qui re[...] au Roi, pour les charges de ju[...] ou de finance, quand elles chan[...] de titulaire. Bureau établi pour [...]ouvrement de ces sortes de droits.

CASUEL, s. m. Revenu casuel d'une terre ou d'une charge.

CASUELLEMENT, adverbe. *ka-zu-è-le-man*. Par hasard. Il n'a guère d'usage.

CASUISTE, s. m. Théologien qui résout les cas de conscience.

CATACHRESE, s. fém. *ka-ta-krè-ze*. Métaphore qui consiste dans l'abus d'un terme.

CATACLYSME, s. m. terme didactiq. Grande inondation.

CATACOMBES, s. fém. pl. Grottes souterraines, ou carrière d'où l'on tiroit la pierre et le sable, et dans lesquelles on enterroit les morts.

* CATACOUSTIQUE, s. fém. *ka-ta-kous-ti-ke*. Science qui a pour objet les sons réfléchis.

* CATADIOPTRIQUE, s. f. *ka-ta-di-op-tri-que*. Science qui a pour objet les effets réunis de la catoptrique et de la dioptrique.

CATADOUPE ou CATADUPE, s. f. Cataracte, chute d'un fleuve.

CATAFALQUE, s. m. *ka-ta-fal-ke*. Décoration funèbre élevée au milieu d'une église pour y placer le cercueil ou la représentation d'un mort à qui l'on veut rendre les plus grands honneurs.

* CATAGMATIQUE, adj. de tout g. *ka-tag-ma-ti-ke*. t. de médec. Il se dit des médicamens propres à souder les os cassés et à former le calus. Il est aussi subst.

CATAIRE, s. f. ou HERBE A CHAT. Plante.

CATALECTE ou CATALECTIQUE, adj. de tout g. Il se disoit dans la poésie grecque et latine, des vers imparfaits auxquels il manquoit quelques pieds ou quelques syllabes.

CATALEPSIE, s. f. Maladie où l'on reste tout-à-coup immobile, avec la respiration libre.

CATALEPTIQUE, adj. de t. g. *ka-ta-lep-ti-ke*. Qui est attaqué de la catalepsie.

CATALOGUE, s. masc. *ka-ta-lo-ghe*. Liste, dénombrement.

CATALOPTIQUE, s. m. *ka ta-lop-ti-ke*. t. de médecine. Remède pour faire disparoître les marques des cicatrices.

CATANANCE, s. f. Plante.

CATAPLASME, s. masc. *ka-ta-pla-me*. Emplâtre propre à fomenter, à fortifier, à amollir et à résoudre, etc.

CATAPLEXIE, s. fém. *ka-ta-plek-cie*. Engourdissement soudain dans les membres du corps.

CATAPUCE ou ÉPURGE, subst. fém. Plante, violent purgatif.

CATAPULTE, s. fém. Ancienne machine de guerre pour lancer des traits.

CATARACTE, s. fém. Épaississement du cristallin, qui prive l'œil de la vue. Chute avec grand bruit, des eaux d'un fleuve. Grande abondance d'eaux tombées du ciel, en parlant du déluge.

CATARRAL, ALE, adject. *ka-ta ral. Fièvre catarrale*, avec fluxion.

CATARRE, s. m. *ka-ta-re.* Fluxion qui tombe sur quelque partie du corps. Gros rhume.

CATARREUX, EUSE, adj. *ka-ta-reû.* Sujet au catarre.

CATASTROPHE, s. f. *ka-tas-tro-fe.* Dernier et principal événement d'une tragédie. Fig. Fin malheureuse.

CATECHISER, v. actif. *ka-té-chi-zé.* Instruire des mystères de la foi. Figur. Tâcher de persuader quelque chose. Fam

CATECHISME, s m. Instruction sur les mystères de la foi. Le livre qui contient cette instruction.

CATECHISTE, s. m. Celui qui enseigne le catéchisme aux enfans.

CATECHUMENE, s. m. *ka-té-ku-mè-ne.* Celui que l'on instruit pour le disposer au baptême.

CATEGORIE, s. f. t. de logique. Sorte de classe dans laquelle on range plusieurs choses de différentes espèces, mais qui conviennent en un même genre.

CATEGORIQUE, adj. de t. g. *ka-té-go-ri-ke.* Qui est dans l'ordre, selon la raison.

CATEGORIQUEMENT, adv. *ka-té-go-ri-ke-man.* Pertinemment, à propos.

* CATÈROLES, s. f. pl. Lieu où les lapins font leurs petits, et qu'ils rebouchent chaque jour.

CATHARTIQUE, adj. de t. g. *ka-tar-ti-ke.* Terme de pharmacie. Purgatif.

CATHEDRALE, adjectif. *ka-té-dra-le.* Il n'a d'usage qu'en cette phrase: *Eglise cathedrale*, qui se dit de la principale église d'un évêché; il est aussi subst.

CATHEDRANT, adj. m. *ka-té-dran.* Théologien ou philosophe qui préside à une thèse.

CATHERÉTIQUE, adj. de t. g. *ka-té-rè-ti-ke.* Il se dit des remèdes qui rongent les chairs. Il est aussi subst.

CATHETER, subst. masc. *ka-té-ter.* Instrum. de chirurg. C'est une sonde creuse et recourbée faite pour être introduite dans la vessie.

*CATHETERISME, s. m. Opération par le moyen de laquelle on tire avec le le cathéter, l'urine de la vessie, où l'on y fait des injections.

CATHOLICISME, s. masc. Religion catholique.

CATHOLICITÉ, s. f. Il se dit, soit de la doctrine de l'église catholique, so personnes qui en font profession. prend aussi pour tous les pays cathol

CATHOLICON, s. m. Remède co de plusieurs sortes d'ingrédiens, qu' être propre à toutes sortes de mala

CATHOLIQUE, adj. de t. g. *ka-ke.* Qui est universel, répandu p *La foi, la religion catholique.* Ce aussi substantif.

CATHOLIQUEMENT, adv. *ka-to-man.* Conformément à la foi de l'égl tholique.

CATI, s. masc Apprêt propre à les étoffes plus fermes et plus lustré

EN CATIMINI, adv. En cachète. Il style familier.

CATIN, s. f. *ka-tein.* Dans le st milier, il signifie, femme de mauvai

Catin, s. m. Bassin dans lequel e un métal fondu.

CATIR, v. act. Donner le lustre étoffe.

CATON, s. m. Nom d'un Rom lèbre. On le donne à un homme trè ou qui affecte de l'être.

CATOPTRIQUE, s. f. *ka-top-* Science qui explique les effets de fléxion de la lumière.

CAUCHEMAR, s. m. *kô-che-ma* pression nocturne si grande qu'on ni respirer ni crier, et durant laq semble qu'on ait un poids sur la p

CAUCHOIS, adj. *kô-choa.* On cette épithète à de gros pigeons q nent du pays de Caux.

CAUDATAIRE, s. masc. *kô-da* Celui qui porte la queue de la ro cardinal.

* CAUDÉ, ÉE, adject. *kô-dé.* te blason. Il se dit des comètes et des qui ont une queue.

CAUDEBEC, s. m. *ko-de-bè ke.* C de laine, dont la première fabriqu dans la ville de Caudebec.

* CAUDIMANE, s. m. et adj. qui saisit avec la queue comme le s

CAULICOLES, s. f. plur. *ko-* terme d'architecture. Tiges qui d'entre les feuilles d'acanthe. On le me aussi *Tigettes.*

CAURIS *ou* CORIS, s. fém. Pe quille qui sert de monnoie dans pl contrées de l'Inde et de l'Afrique.

CAUSALITE. s. f. *kô-za-li-té* didactique. Manière dont une cho

CAUSATIF, IVE, adj. *ko-za-ti-* me de grammaire. *Particule, conj causative*, dont on se sert pour raison de tout ce qui a été dit.

CAUSE, s. fém. *kô-ze.* Princi

... fait qu'une chose est. Motif, sujet, ...se, raison. t. de pratique. Droit cédé ... autre. *Ses héritiers ou ayant cause*, ...*La cause de l'état*. Procès qu'on ... à l'audience. *Gagner*, *perdre sa* ... *Prendre le fait et cause de quel*...*un*, se déclarer pour quelqu'un. *Etre* ..., être la cause.

A cause, prép. En considération de. ... *que*, conj. Parce que.

CAUSER, v. a. *kô-zé*. Etre cause v. ...entretenir familièrement avec quel... Parler trop, parler inconsidéré... *Ne lui dites que ce que vous vou*... *que tout le monde sache*, *car il* ... *à causer*. Parler avec malignité. ...*conduite est indiscrète, on en cause*.

CAUSERIE, s. f. *kô-ze-rie*. Babil.

CAUSEUR, EUSE, adj. et s. *kô-zeur*. ... Qui parle beaucoup. Il se prend ... pour des personnes qui parlent in...ment.

CAUSTICITÉ, subst. f. *kos-ti-ci-té*. ... de ce qui est caustique. Incli... à dire ou à écrire des choses mor...

CAUSTIQUE, adj. de t. g. *kos-ti-ke*. ..., corrosif. *Remède*, *herbe caus*... Figur. Mordant, satyrique. *Il est* ..., *il a l'humeur caustique*. En ...ie, c'est la courbe sur laquelle se ...ent les rayons réfléchis ou rom... une autre surface.

CAUTÈLE, s. f. *ko-tè-le*. Finesse, ru... vieux, t. de droit. Précaution. ...*à cautèle*.

CAUTELEUSEMENT, adv. *ko-te-leu*... Avec ruse, avec finesse. Il se ...*jours* en mauvaise part.

CAUTELEUX, EUSE, adj. *ko-te-leû*. ...sé, fin. Il se prend en mauvaise ...

CAUTÈRE, s. m. *ko-tè-re*. Ouverture ... fait dans la chair, en la brûlant ... bouton de feu, ou avec un caus... pour faire écouler les mauvaises ... Le bouton de feu, ou le caus... fait cette ouverture.

CAUTÉRÉTIQUE, adj. de tout g. *ko*... Qui brûle, qui consume les ...

CAUTÉRISATION, s. f. *ko-té-ri-za*... de brûler avec un cautère.

CAUTÉRISER, v. a. *ko-té-ri-zé*. Brû... manière que font les caustiques. ...*ée*, part. et adj. Figur. *Cons*...*cautérisée*, conscience corrompue, ...

CAUTION, s. f. *ko-cion*. Celui qui ré... qui s'oblige pour un autre.

CAUTIONNEMENT, s. m. *ko-cio-ne-man*. Acte par lequel on s'oblige pour un autre.

CAUTIONNER, v. a. *ko-ci-o né*. Se rendre caution.

CAVAGNOLE, s. masc. *ka-va-gno-le*, (mouillez le *gn*.) Jeu de hasard.

CAVALCADE, s. f. Marche de gens à cheval avec ordre, pompe et cérémonie. Il se dit aussi d'une simple promenade à cheval.

CAVALCADOUR, adj. *Ecuyer cavalcadour*, officier du roi, qui a soin des chevaux et de l'équipage de l'écurie.

CAVALE, s. fém. Jument, femelle du cheval.

CAVALERIE, s. m. Gens de guerre à cheval.

CAVALIER, s. m. *ka-va-liè*. Homme qui est à cheval. *Etre bon*, *mauvais cavalier*, se tenir bien ou mal à cheval. On dit d'une femme : *Elle est bonne cavalière*. Homme de guerre dans une compagnie de gens de cheval. On dit d'un jeune homme leste et bien fait, *C'est un joli cavalier*. Pièce de fortification de terre fort élevée, et où l'on met du canon, soit pour l'attaque ou la défense d'une place.

CAVALIER, IÈRE, adj. *Air cavalier*, *mine cavalière*, air libre, aisé, dégagé. *Réponse*, *manière cavalière*, un peu brusque et hautaine. *Propos cavalier*, trop libre. *A la cavalière*, adv. En cavalier.

CAVALIÈREMENT, adv. *ka-va-liè-re-man*. De bonne grace, plus en homme du monde, qu'en maître de l'art. *Il danse*, *il écrit cavalièrement*. Il signifie plus souvent d'une manière brusque, hautaine, inconsiderée.

* CAVALQUET, s. m. *ka-val-ké*. Manière de sonner la trompette en traversant les villes.

* CAVATINE, s. f. Air court, sans reprise ni secondes partie.

CAVE, s. f. Lieu souterrain pour serrer le vin. Sorte de caisse où l'on met des liqueurs pour les transporter sûrement d'un lieu à un autre. Fonds d'argent que chacun des joueurs met devant soi à certains jours. En anatomie, *Veine cave*, le plus gros de tous les vaisseaux du corps humain, qui rapporte au cœur le sang des extrémités. En t. d'astron, *Lune cave*, mois lunaire de vingt-neuf jours.

CAVEAU, s. m. *ka-vô*. Petite cave, lieu souterrain dans les églises, où l'on met des corps morts.

CAVECÉ, ÉE adj. de t. g. *Un cheval rouan*, *cavecé de noir*, qui a la tête noire.

CAVÉE, s. f. Chemin creux.

CAVER, v. a. *ka-vé*. Creuser, miner

S

En t. de jeu, c'est faire fonds d'une certaine quantité d'argent.

CAVERNE, s. f. Antre, lieux creux dans un rocher, dans une montagne, sous terre. Fig. *Cette maison est une caverne de brigands.*

CAVERNEUX, EUSE, adj. *ka-ver-neû.* Plein de cavernes. *Pays caverneûx. Montagnes caverneuses. Corps caverneûx*, t. d'anatomie, une des parties de la verge.

* CAVERNOSITÉ, s. f. Espace vide d'un lieu caverneux.

CAVESSON *ou* CAVEÇON, s. m. Fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux pour les dompter et les dresser.

CAVET, s. m. *ka-vé..* t. d'archit. et de menuiserie. Moulure rentrante dans le profil, et d'un quart de cercle.

CAVIAR *ou* CAVIAL, s. m. Nom qu'on donne aux œufs d'esturgeons salés.

CAVILLATION, s. f. *ka-vil-la-cion.* Sophisme, raisonnement captieux.

* CAVIN, s. m. *ka-vein.* t. de guerre. Chemin creux propre à favoriser les approches d'une place.

CAVITÉ, s. fém. Vide dans un corps solide.

CE, CET, CETTE, et au plur. CES. pronom démonst. adj. qui indique les personnes ou les choses.

On met *Ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée, et *Cet* devant ceux qui commencent par une voyelle ou l'*h* muette. *Ce cheval, ce héros, cet oiseau, cet homme.* Il est quelquefois pron. démonst. subst. et signifie la chose dont on parle. *Ce que je vous dis.* On le met aussi devant la particule *en* ou devant le verbe *être. C'en est fait, c'est vous.*

CÉANS, adv. *cé-an.* Ici dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle. *Le maître de céans.*

CECI, pron. démonst. qui se dit pour cette chose ci.

CÉCITÉ, s. f. L'état d'une personne aveugle. *Cécité* se dit au propre, et *Aveuglement*, au figuré.

CÉDANT, ANTE, adj. *cé-dan.* t. de pratique. Qui cède son droit.

CÉDER, v. a. *cé-dé.* Laisser, abandonner à... *Céder sa place, le pas, le haut du pavé.* Transporter à... *Céder ses droits, ses prétentions.* v. n. Se soumettre. Acquiescer, Se reconnoître inférieur.

CÉDILLE, s. fém. *cé-di-glie*, (mouillez les *ll.*) Petite virgule qu'on met au-dessous du C quand il précède un A, un O, ou un U, afin qu'on le prononce comme une S; *Garçon, Reçu, Venez-çà.*

CÉDRAT, s. masc. *cé-dra.* Nom d'une espèce de citron, et de l'arbre qu[i le] porte.

CÈDRE, s. masc. Arbre odoriféra[nt.] Espèce de citron dont on fait une [cer]taine boisson que l'on nomme *aigr[e de] cèdre.*

CÉDULE, s. f. Écrit, billet sous s[eing] privé, par lequel on reconnoît de[voir] quelque somme. On se sert plutôt du [mot] de billet. En t. de palais, *Cédule év[oca]toire*, est un acte par lequel on dé[clare] qu'on évoque un procès.

* CEIGNANTE, s. f. Douzième v[erté]bre du dos.

CEINDRE, verbe. actif. Entourer, [en]vironner.

CEINTRAGE, s. m. T. de marine [qui] se dit de tous les cordages, qui ceign[ent et] qui lient un vaisseau.

CEINTURE, s. f. Ruban, cordon, [etc.] avec quoi on se ceint par le milieu [du] corps. Bord d'en-haut d'une culotte, [d']une jupe. Endroit du corps où l'o[n at]tache la ceinture. On dit aussi: *Cein[ture] de muraille, ceinture de deuil.*

CEINTURETTE, substantif fémi[nin.] Petite bande de cuir qui entoure l[e cor] de chasse.

CEINTURIER, s. m. *cein-tu-rié.* [Fai]seur ou vendeur de ceintures, ceintu[rons] et baudriers.

CEINTURON, s. m. Sorte de cei[nture] à laquelle il y a des pendans attach[és où] l'on passe l'épée.

CELA, pron. démonst. qui sig[nifie] cette chose là. *Cela est bon.* Seul i[l ex]prime comme *Ceci*, une chose qu'on [voit] et qu'on montre; opposée à *Ceci*, l[e pre]mier se dit d'une chose plus éloigné[e,] le second d'une qui est plus proch[e. *Je*] *n'aime pas ceci, donnez-moi de cela.* [Se] dit fam. des personnes. On dit d'u[n en]fant: *Cela ne fait que jouer.*

CÉLADON, s. m. Vert pâle. H[omme] à beaux sentimens, en matière de g[alan]terie.

CÉLÉBRANT, s. m. *ce-lé-bran.* [Prêtre] qui dit la messe, qui officie.

CÉLÉBRATION, s. f. *cé-le-br[a-cion.]* L'action de célébrer. *Célébratio[n de la] messe, d'une fête, d'un mariage.*

CÉLÈBRE, adj. de t. g. Fame[ux, re]nommé.

CÉLÉBRER, v. a. *cé-lé-bré.* E[xalter,] louer avec éclat, publier avec élo[ge. So]lenniser. *Célébrer les fêtes. La m[esse, la] dire. Un mariage*, le faire avec le[s céré]monies requises. *Des nôces*, les fai[re avec] éclat. *Un concile*, le tenir.

CÉLÉBRITÉ, s. f. Solennité. [Grande] réputation.

CELER, v. act. *cé-lé*. Taire, cacher.

CELERI, s. m. Herbe potagère.

CÉLÉRITÉ, s. f. Vitesse, promptitude dans l'exécution.

CÉLESTE, adj. de tout genre. Qui appartient au ciel. Divin. Excellent, extraordinaire.

CÉLIAQUE, adj. de t. g. *cé-li-a-ke*. Se dit d'un flux de ventre et d'une artère qui se partage vers le foie et la rate. *Artère*. *flux céliaque*.

CÉLIBAT, s. m. *cé-li-ba*. L'état d'une personne qui n'est pas mariée.

CÉLIBATAIRE, s. m. *cé-li-ba-tè-re*. Qui vit dans le célibat quoique d'âge et en état à pouvoir se marier.

CELLE, pron. fém. *Voy*. Celui.

CELLÉRIER, IÈRE, s. m. *cé-lé-rié*. Religieux ou religieuse qui, dans un couvent, a soin de la dépense de bouche.

CELLIER, s. m. *cé-lié*. Lieu au rez-de chaussée d'une maison, dans lequel on met le vin.

CELLULAIRE, adj. de tout genre. *cé-lu-lè-re*. Terme d'anat. qui se dit des parties du corps humain qui contiennent plusieurs petites cellules. *Membrane*, *tissu cellulaire*.

CELLULE, s. fém. *cè-lu-le*. Petite chambre d'un religieux, d'une religieuse. ... Petite cavité du cerveau. Loges ... cavités des fruits, séparées entr'elles par des cloisons.

CELTIQUE, adj. de t. g. *cel-ti-ke*. Il se dit de la langue et des monumens des anciens peuples de la Gaule. Il est aussi subst. *Le celtique*.

CELUI, m. **CELLE**, f.; au pl. **CEUX**, **CELLES**, pro. démonst. Il se dit des personnes et des choses.

CELUI-CI; **CELLE-CI**; au pl. **CEUX-CI**, **CELLES-CI**, pron. démonst.

CELUI-LA, **CELLE-LA**; au pluriel, **CEUX-LA**, **CELLES-LA**, pr. démonst.

CÉMENTATION, subst. fémin. *cé-man-ta-cion*. Opération de chimie qui consiste à arranger des métaux dans un creuset avec du souffre, des sels, du charbon, de la brique pilée, etc. et à exposer ce mélange à l'action du feu. Le mélange s'appelle *Cément ou poudre cémentatoire*.

CÉMENTATOIRE, adj. de tout g. *cé-man-ta-toa-re*. t. de chim. Qui est relatif à la cémentation. On appelle, quoiqu'improprement, *cuivre cémantatoire*, le cuivre qui a été précipité de certaines eaux vitrioliques par le moyen du feu.

CÉMENTER, v. r. *cé-man-té*. Faire la cémentation. Purifier l'or.

CÉNACLE, s. m. Il n'a d'usage qu'en style de l'Ecriture-Sainte, pour signifier, salle à manger.

CENDRE, s. fém. *san-dre*. La poudre qui reste des bois, et des autres matières combustibles, après qu'elles ont été brûlées et consumées par le feu. Au plur., il se dit de la cendre bénite dont le prêtre marque le front des fidelles en forme de croix, le premier jour de carême. *Réduire en cendres un pays*, le désoler, le ravager. *Feu caché sous la cendre*, passion qui n'est pas bien éteinte. *Cendre de plomb*, menu plomb.

CENDRÉ, ÉE, adj. *san-dré*. Qui est de couleur de cendre.

CENDRÉE, s. f. *san-drée*. Ecume de plomb. Menu plomb pour la chassse.

CENDREUX, EUSE, adj. *san-dreû*. Qui est plein de cendres. En t. de serrurier, *Un fer cendreux*, est celui qui étant poli, paroît piqué de petits points.

CENDRIER, s. m. *san-drié*. Partie du fourneau qui est au-dessous de la grille, dans laquelle tombent les cendres.

CÈNE, s. f. Le souper que Notre-Seigneur fit avec ses Apôtres, la veille de sa passion. La communion des Calvinistes.

CENELLE, s. f. *cé-né-le*. Fruit du houx qui est petit et rouge.

CENOBITE, s. m. Religieux qui vit en communauté.

CENOBITIQUE, adj. de tout genre. *cé-no-bi-ti-ke*. Qui appartient au cénobile. *Vie cenobitique*.

CENOTAPHE, s. masc. *cé-no-ta-fe*. Tombeau vide, dressé à la mémoire d'un mort enterré ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps.

CENS, s. masc. *sance*. Redevance en argent que certains biens devoient annuellement au Seigneur du fiel dont ils relevoient.

CENSE, s. m. *san-ce*. Métairie, ferme. Il n'est en usage qu'en certains endroits de la France.

CENSÉE, ÉE, adject. *san-cé*. Reputé. *Une loi est censée abolie par le non usage*.

CENSEUR, s. m. *san-ceur*. Magistrat de l'ancienne Rome qui tenoit un registre du nombre des Citoyens, et qui avoit droit de rechercher leurs mœurs et leur conduite. Celui qui reprend, qui contrôle les actions d'autrui. Il se prend en bonne ou en mauvaise part, et c'est l'epithète qui le détermine. Sans épithète, il se prend en mauvaise part. Critique qui juge les ouvrages d'esprit. *Censeurs royaux*, et absolument, *Censeurs*, ceux que le chancelier de France commettoit pour l'examen des livres. *Censeurs*, dans les

universités, officiers nommés pour examiner la capacité des récipiendaires.

CENSIER, adj. *san-cié.* A qui le cens est dû. *Seigneur censier.*

CENSIER, IÈRE, s. Qui tient une cense à ferme.

CENSITAIRE, s. m. *san-ci-tè-re.* Celui qui doit cens et rente à un Seigneur de fief.

CENSIVE, s. f. *san ci-ve.* Redevance en argent ou en denrées, due au Seigneur du fief. L'étendue des terres roturières qui dépendent d'un fief, et qui doivent lots et ventes.

CENSUEL, ELLE, adj. *san-su-el.* Qui a rapport au cens. *Droit censuel*, *rente censuelle.*

CENSURABLE, adj. de t. g. *san-su-ra-ble.* Qui mérite censure. *Action*, *conduite*, *proposition censurable.*

CENSURE, s. f. *san-su-re.* Correction, répréhension. Jugement qui porte condamnation. Excommunication, interdiction d'exercice. En parlant des anciens Romains, on appelle *Censure*, la dignité et la fonction de censeur.

CENSURER, v. a. *san-su-ré.* Reprendre. En matière de dogme, *censurer un livre*, *une proposition*, c'est déclarer qu'un livre, qu'une proposition contiennent des erreurs.

CENT, adj. numéral. m. et fém. *san.* Nombre contenant dix fois dix. Il est quelquefois s. m. *Un cent d'œufs.*

CENTAINE, s. f. *san-tè-ne.* Nombre collectif, qui renferme cent unités. *A centaines*, *par centaines*, adverbes. En grande quantité.

CENTAINE, s. f. Le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble.

CENTAURE, substant. masculin. *san-tó-re.* Animal fabuleux, moitié homme et moitié cheval. Une des constellations australes.

CENTAURÉE, subst. fém. *san-tó-rée.* Plante dont il y a de deux sortes, la grande et la petite. Les fleurs de cette dernière sont d'un grand usage en médecine.

CENTENAIRE, adj. de tout genre. *san-te-nè-re.* Qui a cent ans, qui contient cent ans. *Nombre*, *possession*, *prescription centenaire.*

CENTENIER, subst. masc. *san-te-nié.* Capitaine de cent hommes. *Le centenier de l'Evangile.*

* CENTI, *san-ti.* Nom générique des mesures nouvelles qui signifie la centième partie.

* CENTIARE, subst. m. *san-ti-a-re*, Mesure de superficie. La centième pa[rtie] de l'are.

CENTIÈME, adj. de t. g. *san-tiè-[me.]* Nombre d'ordre de cent. Il s'emploi[e] a[ussi] substantivement.

* CENTIGRAMME, s. m. *san-ti-g[ra-]me.* Mesure de pesanteur, la centi[ème] partie du gramme, environ un cinqui[ème] de grain.

* CENTIME, substantif féminin. *s[an-]ti-me.* t. de nouvelles monnoies. Cent[iè]me partie du franc, il répond à un c[in-]quième de sou.

* CENTIMETRE, substantif masc[ulin.] *san-ti-mè-tre.* Mesure de longueur; [la] centième partie du mètre, environ 4 li[gnes] et demie.

* CENTINODE. *Voyez* RENOUÉE.

CENTON, s. m. *san-ton.* Ouvrage [de] poésie composé de vers ou partie de [vers] emprunté de quelque auteur célèbre. [Par] extension, ouvrage rempli de morc[eaux] dérobés.

CENTRAL, ALE, adj. *san-tral.* [Qui] est dans le centre. *Point central*, le p[oint] du centre. *Feu central*, le feu que q[uel-]ques philosophes ont cru être au c[entre] de la terre. *Force centrale*, la forc[e par] laquelle un corps qui se meut, tend à [s'é-]loigner ou à s'approcher d'un centre. [On] appelle aujourd'hui *Ecoles centrales*, [les] écoles établies dans chaque départe[ment] pour le second degré d'instruction.

* CENTRALISATION, s. f. *san-[tra-]li-za-cion.* Mot nouveau, qui n'est [usité] que dans cette phrase : *Centralisatio[n des] pouvoirs*, leur réunion dans un petit [nom-]bre de personnes.

* CENTRALISER, v. a. *san-tra-[li-zé.]* Réunir dans un centre commun.

CENTRE s. m. *san-tre.* Le poi[nt du] milieu d'un cercle, ou d'une sphère[. Se] dit aussi en parlant d'une figure [ovale,] carrée, etc. *Centre de gravité*, le [point] par lequel un corps étant suspend[u, ses] parties demeurent en équilibre. Le [lieu] où les choses tendent naturelle[ment.] *Chaque chose tend à son centre.* M[ilieu.] *Le centre de la France*, *d'une ville.* *Le centre des affaires*, le lieu où se [trai-]tent la plupart des affaires. *Paris [est le] centre des affaires.*

CENTRIFUGE, adj. de t. g. *san-t[ri-fu-]je.* t. de physique. Qui tend à s'élo[igner] du centre. *Force centrifuge.*

CENTRIPÈTE, adj. de t. g. *san-t[ri-pè-]te.* t. de physique. Qui tend à s'appr[ocher] du centre. *Force centripète.*

CENTUMVIR, s. m. *san-tome-vi[r. Of-]ficier de l'ancienne Rome, établi [pour] juger certaines affaires civiles.

CENTUMVIRAL, ALE, adj. *san-tome-ral.* Qui appartient aux centumvirs.

CENTUMVIRAT, s. m. *san-tome-vira.* ...ité du centumvir.

CENTUPLE, s. m. *san-tu-ple.* Cent ...tuul. Il est aussi adjectif.

CENTUPLER, v. a. *san tu-plé.* Rendre ...fois plus grand.

CENTURIATEURS, s. m. pl. *san-tu-...* Auteurs allemands luthériens qui ...composé une histoire ecclésiastique ...par siècles. *Les centuriateurs de ...debourg.*

CENTURIE, s. f. *san-tu-ri-e.* Centaine. ...*peuple Romain fut distribue par cen-...* *Les centuries de Nostradamus*, ...ctions de cet auteur, rangées par cen-... de quadrains ou de sixains. On ap-... aussi chacun de ces quatrains ou .... *Centurie.* C'est en ce sens qu'on *faire une centurie.*

CENTURION, s. m. *san-tu-rion.* Cen-..., capitaine de cent hommes, en par-... l'ancienne milice romaine.

...P, s. masc. *cèpe.* Pied de vigne. ...t dit autrefois au pl. pour lien,

...E, s. f. Touffe de plusieurs tiges ...qui sortent d'une même souche.

CEPENDANT, adv. *ce-pen-dan.* Pen-... temps-là. Néanmoins, non-obs-...

CÉPHALALGIE, s. f. *ce-fa-lal-ji-e.* ...décc Douleur de tête.

CÉPHALALOGIE, s. fém. *cé-fa-la-lo-...* ...tie de l'anatomie qui traite du ...

CÉPHALATOMIE, s. f. *cé-fa-la-to-...* ...cription anatomique de la tête.

CÉPHALÉE, s. f. *cé-fa-lé-e.* t. de ... Douleur de tête invétérée.

CÉPHALIQUE, adj. de t. g. *cé-fa-li-ke.* ...decine. Qui appartient à la tête. ...remède, *poudre céphalique.*

CÉPHALITIS, s. f. Inflammation du ...

CÉPHÉE, s. m. Constellation de l'hé-... septentrional.

CÉRAMIQUE, s. m. Lieu des funérail-...nes où étoit une tuilerie.

CÉRAT, s. m. *cé-ra.* Espèce de pomma-... onguent dont la cire est la base.

CERCEAU, s. m. *cer-só.* Cercle de ... de fer, qui sert à relier les ton-... Sorte de filet pour prendre les oi-... pl. Plumes du bout de l'aile des ... proie.

CERCELLE, s. f. *cer-cè-le.* Oiseau ...

CERCLE, s. m. terme de géométrie ...ronde formée par une seule ligne dont toutes les parties sont également distantes du milieu, qu'on appelle centre. Il signifie aussi la ligne circulaire qu'on appelle circonférence. Cerceau, Fig. *Cercle vicieux*, faux raisonnement, où l'on suppose le principe que l'on doit prouver. Fig. Assemblée. *Tenir cercle*, *briller dans les cercles.* Il se dit aussi des Etats qui forment ensemble le corps politique d'Allemagne.

CERCUEIL, s. m. *cer-cueil.* (mouillez l'*l*.) Bière, espèce de coffre où l'on met le corps d'une personne morte.

CÉRÉBRAL, ALE, adj. t. d'anat. Qui appartient au cerveau.

CÉRÉALE, adj. f. Se dit des graines farineuses.

CÉRÉMONIAL, s. m. Livre où sont contenus l'ordre et les règles des cérémonies ecclésiastiques. Usage réglé en chaque cour, touchant les cérémonies politiques. Usage des cérémonies entre particuliers.

CÉRÉMONIE, s. f. Formes extérieures et régulières du culte religieux. Formalités qu'on observe dans les actions solennelles. *En cérémonie*, avec pompe et grand appareil. Façons civiles et respectueuses qui se font entre des particuliers. Il se prend quelquefois en mauvaise part et signifie civilité importune et outrée. *C'est un grand faiseur de cérémonies. Sans cérémonie*, sans façon.

CÉRÉMONIEUX, EUSE, adj. *cé-ré-mo-ni-eû.* Qui fait trop de cérémonies.

CÉRÈS, s. f. *cé-rè-ce.* Déesse de la fable qui présidoit aux moissons. Poét. Le blé.

CERF, s. m. *cerf.* Espèce de bêtefauve.

CERF-VOLANT, s. masc. *cer-vo-lan.* C'est *l'escarbot.* Espèce de machine, faite avec du papier collé sur des baguettes, que les enfans font aller en l'air, par le moyen d'une ficelle à laquelle elle tient.

CERFEUIL, s. m. (mouillez l'*l*) Plante potagère.

CERISAIE, s. f. *ce-ri-zé.* Lieu planté de cérisiers.

CERISE, s. f. *ce-ri-se.* Fruit rouge à noyau.

CERISIER, s. m. *ce-ri-zié.* Arbre qui porte des cerises.

CERNE, s. m. Rond tracé sur la terre. Cercle livide autour des yeux.

CERNEAU, s. m. *cer-nó.* La moitié du dedans d'une noix partagée en deux, et tirée de la coque de noix encore verte. *Vin de cerneaux*, vin rose qui est bon à boire dans la saison des cerneaux.

CERNER, v. a. *cer-né.* Faire un cerne autour de quelque chose. *Une place*, lui

ôter toute communication, tout moyen de secours extérieur. *Des noix*, faire des cerneaux, attirer le cerneau hors de la coque. *Cerné*, *ée*, part. et adj. On dit qu'*Une personne a les yeux cernés*, quand elle les a abattus.

CERTAIN, AINE, adj. *cer-tein*. En parlant des choses, indubitable. Vrai. *La nouvelle est certaine*. Préfix, déterminé. *L'assemblée se doit tenir à jour certain*. En parlant des personnes, assuré, *J'en suis certain*. Il s'emploie aussi au lieu du pronom *quelque*, et se met devant le substantif. *Certaines personnes* Il est quelquefois subst. et signifie chose certaine. *Quitter le certain pour l'incertain*.

CERTAINEMENT, adv. *cer-té-ne-man*. En vérité, indubitablement.

CERTES, adv. *cer-te*. Certainement. Sans mentir, en vérité.

CERTIFICAT, s. m. *cer-ti-fi-ka*. Ecrit faisant foi de quelque chose.

CERTIFICATEUR, s. m. Qui certifie une caution, une promesse, un billet. *Certificateur des criées*, celui qui atteste en justice que les criés ont été faites dans les formes judiciaires.

CERTIFICATION, s. f. *cer-ti-fi-ka-cion*. t. de palais. Assurance par écrit.

CERTIFIER, v. a. *cer-ti-fi-é*. Témoigner qu'une chose est vraie.

CERTITUDE, s. f. Assurance pleine et entière stabilité.

CERUMEN, s. m. *cé-ru-mé-ne*. Matière jaunâtre et épaisse qui se trouve dans l'oreille.

CERUMINEUX, EUSE, adj. *cé-ru-mi-neû* Qui tient de la cire. *Glandes cérumineuses*.

CERUSE, subst. fém. ou BLANC DE PLOMB, *cé-ru-ze*. C'est un plomb que le vinaigre a converti en une espèce de rouille blanche.

CERVAISON, s. f. *cer-vé-zon*. Temps où le cerf est gras et bon à chasser.

CERVEAU, s. masc. *cer-vó*. Substance molle renfermée dans le crâne, etc. Fig. Esprit. *Cerveau débile*, *cerveau brûlé*, imagination ardente et déréglée.

CERVELLAS, s. m. *cer-ve-la*. Espèce de grosse et courte saussice remplie de chair salée et d'épices.

CERVELET, s. m. *cer-vé-lé*. La partie postérieure du cerveau.

CERVELLE, s. f. *cer-vé-le*. La partie blanche, molle, et spongieuse du cerveau. Fig. Entendement, jugement.

CERVICAL, ALE, adj. t. d'anatomie. Qui appartient au cou. *Glandes cervicales*. *Nerfs cervicaux*.

CERVOIZE, s f. *cer-voa-ze*. Bois[son] faite avec du grain et des herbes. Il [n'est] guère en usage qu'en parlant de quel[ques] breuvages des anciens.

CÉSARIENNE, adj. f. *cé-za-riè-ne*. [...] ne se dit qu'avec le mot opération, [par] moyen de laquelle on tire l'enfant du [...] de sa mère.

CESSANT, ANTE, adj. *cé-san*. [...] cesse.

CESSATION, s. f. *cé-sa-cion*. Interr[up]sion, discontinuation.

CESSE, s. f. *cé-ce*. Il n'est empl[oyé] qu'avec la préposition *sans*, et sig[nifie] toujours.

CESSER, *cé-cé*. v. n. et quelq[uefois] act. Discontinuer.

CESSIBLE, adj. de t. g. *cé-ci-ble*. [Qui] peut être cédé. Il se dit au palais.

CESSION, s. f. *cé-cion*. Transport, [dé]mission.

CESSIONNAIRE, adj. de t. g. *ce-nè-re*. Qui accepte une cession, un t[rans]port.

CESTE, s. m. Espèce de gantelet [de cuir] ou de plomb, dont les anciens athl[ètes] servoient dans les combats du pugilat.

CESURE, s. f. *cé-zu-re*. t. de p[oésie]. Repos qui, dans les vers Alexandrin[s, se] fait après la sixième syllabe, et ap[rès la] quatrième, dans les vers de dix syll[abes].

CET, *Voyez* CE.

CÉTACÉ, EE, adj. terme d'hi[stoire] naturelle. Il se dit des grands pois[sons. Il] est aussi subst. *La baleine est du gen[re des] cétacés*.

CETÉRAC, s. masc. *cé-té-rak*. [...] capillaire.

* CEVADILLE, s. f. (mouillez l[es l]) Graine caustique employée pour dét[ruire] les poux.

* CHA, s. m. Sorte de taffetas tr[ès lé]ger que les Chinois portent l'été.

CHABLER, v. a. *châ-blé*. Attach[er un] câble à une pièce de bois pour la [...]

* CHABLEUR, s. m. *châ-bleur*. [...] qui est aux pertuis et aux passag[es des] rivières, pour aider les voituri[ers par] eau.

CHABLIS, s. m. *cha-bli*. Bois a[battu] dans les forêts par le vent.

CHABOT, s. m. *cha-bo*. Espè[ce de] poisson qui a la tête plus grosse [que le] reste du corps.

CHABOTS, s. m. pl. Menus co[rdages] qui servent aux maçons à attacher [les] échafaudages.

CHACONNE, s. m. *cha-ko-ne*. te[rme de] musique. Air de symphonie. Dans[e].

CHACUN, UNE, pron. distrib. s[...] *cha-kun*. Chaque personne ou c[hose].

... Il se prend aussi collect. *Chacun en* ...

...AFOUIN, OUINE, s. *cha-fou-ein.* ... est maigre, de petite taille ou de ...basse. Il est aussi adj. Air chafouin. ... *chafouine.*

...AGRIN, substantif masc. *cha-grein.* ..., affliction. Aigreur, colère. Il est ... adject. et signifie melancolique, ..., fâcheux. *Esprit chagrin, humeur* ...

..., s. m. Espèce de cuir fait de ... de mulet ou d'ane. Certaine étof... soie qui a des grains comme le ...

...AGRINANT, ANTE, adj. *cha-gri-* ... Qui chagrine.

...AGRINER, v. act. *cha-gri-né.* At...

...CHAGRINER, v. r. S'attrister.

...AINE, s. f. *chè-ne.* Lien composé ... entrelacés. Peine des galères. ... *à la chaîne.* La troupe des ... condamnés aux galères. *La* ... *est partie. De montagnes*, suite ...agnes. Fig. et poétiq. Servitu...tivité. *Ces peuples ont rompu* ...*aines. Cet amant se plaît dans sa* ... Fig. Enchaînement. *La chaîne* ...*ées, des idées.* On dit aussi, *Une* ... *d'occupations*, pour dire une ... d'occupations. terme de tisse... et de draperie. Fils tendus sur ... pour faire de la toile ou du ... matière de bâtiment, espèce de ... pierre de taille qui entre dans ...ction d'un mur, et qui sert ...tifier et à le lier. *Huissier* ...*ine, de la chaîne*, huissier au ... du Roi, qui portait au cou une ...

...ETTE, s. fém. *ché-nè-te.* Petite ...

...NON, s. masc. *che.non.* Anneau ...

..., s. f. *chèr.* Substance molle ..., qui est entre la peau et les ...imal. En t. de l'Ecriture-Sainte, ..., la nature humaine, un ...ain. *Le verbe s'est fait chair*, ... *revêtu de notre chair; la résur-* ... *de la chair.* L'homme terrestre ... l'homme spirituel. *Ecouter la* ... *le sang.* Concupiscence. *Les* ... *de la chair.* Peau. *Avoir* ... *douce, rude, blanche, etc.* ...considérée comme aliment, se dit ... poissons, des fruits, mais plus ... des oiseaux et des animaux ... *Chair de brochet, de melon*, ..., etc.

CHAIRE, s. f. *chè-re.* Siège épiscopal, ou celui qu'un évêque a dans son église cathédrale. Tribune élevée d'un prédicateur ou d'un professeur.

CHAISE, s. f. *chè-ze.* Siège à dos. Siège où l'on se met pour faire ses nécessités naturelles; on l'appelle ordinairement *chaise percée.* Espèce de siège fermé et couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes. Voiture légère à deux roues.

CHALAND, ANDE, s. *cha-lan.* Il se dit de ceux qui achètent ordinairement chez un même marchand. Bateau plat pour transporter les marchandises. Acheteur. *Pain chaland*, sorte de gros pain assez blanc et fort massif. En ce sens *chaland* est adjectif.

CHALANDISE, s. fém. *cha-lan-di-ze.* Habitude d'acheter chez un marchand. Il se dit aussi de ceux à qui un marchand a accoutumé de débiter ses marchandises.

CHALASIE, s. f. *ka-la-zi-e.* Relâchement des fibres de la cornée.

CHALASTIQUE, adj. de t. g. *ka-las-ti-ke.* Il se dit des remèdes relâchans.

* CHALAZES, s. f. pl. Glaires, cordons blanchâtres de l'œuf.

CHALCITE, s. m. *kal-ci-te.* Minéral qui tient de l'airain.

CHALCOGRAPHE, s. m. *kal-ko-gra-fe.* Graveur en airain. Tout graveur sur métaux.

CHALCOGRAPHIE, s. f. *kal-ko-gra-fi-e.* L'art de graver sur l'airain et sur les autres métaux.

CHALDAIQUE, adj. de t. g. *kal-dai-ke.* Qui appartient aux Chaldéens, anciens peuples de Babylonne. *La langue chaldaïque.* Il est aussi substantif.

* CHALET, s. m. *cha-lé.* Petit bâtiment dans la Suisse, où l'on fait des fromages.

CHALEUR, s. f. Qualité de ce qui est chaud. Figur. Grande affliction, zèle véhément, ardeur.

CHALEUREUX, EUSE, adject. *cha-leu-reû.* Qui a beaucoup de chaleur naturelle.

CHALIBÉ, ÉE, adject. *ka-li-bé.* Il se dit des préparations où il entre de l'acier.

CHALIT, s. m. *châ-li.* Bois de lit. Il vieillit.

CHALOIR, v. neut. *cha-loar.* Il ne se dit guère que dans cette phrase : *Il ne m'en chaut*, pour dire, il ne m'importe. Il est vieux.

CHALON, s. m. Grand filet.

CHALOUPE, s. fém. Petit bâtiment de mer fort léger.

CHALUMEAU, s. masc. *cha-lu-mó.* Tuyau de paille, de roseau, etc. En poésie, toute sorte de flûtes et d'instrumens à vent qui composent une musique champêtre. *Au son des chalumeaux.*

CHAMADE, substantif féminin. Signal donné par les assiégés pour demander à capituler.

CHAMAILLER, v. n. *cha-ma-gli-é*, (mouillez les *ll.*) Se battre avec grand bruit. Fig. Disputer, contester avec beaucoup de bruit. Ce mot est fam. On dit aussi *Se chamailler.*

CHAMAILLIS, s. masc. *cha-ma-gli*, (mouillez les *ll.*) Mêlée, combat où l'on chamaille. Fam.

CHAMARRER, v. a. *cha-ma-ré.* Orner un habit, un meuble, de galons, de dentelles, etc.

CHAMARRURE, s. f. *cha-ma-ru-re.* Manière de chamarrer. Galons, dentelles, etc. dont on chamarre.

CHAMBELLAGE, s. m. *chan-bé-la-je.* Droit que le vassal devoit au Seigneur féodal en certaines mutations.

CHAMBELLAN, s. masc. *chan-bè-lan.* Gentilhomme qui sert dans la Chambre d'un Prince. *Aller dîner au chambellan*, chez le premier maître-d'hôtel du Roi.

CHAMBOURIN, s. m. *cham-bou-rin.* Espèce de pierre qui sert à faire les verres, le cristal.

CHAMBRANLE, s. m. *chan-bran-le.* Ornement de menuiserie ou de pierre qui borde les côtés des portes, des cheminées, etc.

CHAMBRE, s. fém. *chan-bre.* Il se dit de la plupart des pièces d'une maison, principalement de celle où l'on couche. *Garder la chambre*, être indisposé et ne pouvoir sortir. *Chambre*, pris absolument, s'entendoit autrefois de la chambre du Roi. *Gentilhomme de la chambre.* Lieu des assemblées, de cours de justice, des états, etc. *Chambre des enquêtes, des vocations, des comptes, la grand' chambre.* Dans le parlement d'Angleterre, il y a *la chambre haute*, ou des pairs; *la chambre basse*, ou des communes. Il se dit aussi de plusieurs bureaux où l'on traite différentes affaires. *Chambre de commerce, chambre ecclésiastique;* à Rome, *chambre apostolique;* en Allemagne, *chambre impériale.* etc. *Chambre d'une mine*, l'endroit de la mine où l'on met la poudre. *D'une cloche* ou *autres ouvrages de fonderie*, vide qui s'y est fait à la fonte, lorsque la matière n'a pas coulé également partout. *D'un mortier, d'un canon*, espace ovale qu'on pratique en les fondant et où l'on met la p[...] pour lui donner plus de force. *Obsc*[...] en t. d'optique, espèce de boîte da[...] quelle, par le moyen de verres dis[...] d'une certaine façon, on voit ce q[...] passe au-dehors.

CHAMBRÉE, s. fém. *chan-bré-e.* [...] bre de soldats qui logent ensemble. [...] duit d'une recette à la comédie.

CHAMBRELAN, s. m. *chan-bre*[...] On appeloit ainsi, avant la suppre[...] des maîtrises, les ouvriers qui tra[...] loient en chambre, parce qu'ils n'ét[...] pas maîtres. Locataire qui n'o[...] qu'une chambre dans une maison. populaire.

CHAMBRER, v. n. *chan-bré.* Etre [...] la même chambre. v. a *Chambrer* [...] *qu'un*, le tenir enfermé, le tirer à l[...] pour lui parler.

CHAMBRETTE, s. f. *chan-brè-te.* [...] chambre. Fam.

CHAMBRIER, s. m. *chan-bri-é*[...] toit un officier claustral dans qu[...] monastères. *Grand chambrier*, au[...] celui qui avoit l'intendance de la ch[...] du Roi.

CHAMBRIÈRE, s. f. *cham-br*[...] Servante de personnes d'une fortu[...] diocre. En t. de manège, c'est u[...] auquel est attachée une courroie.

CHAME, *ou* CAME, s. f. Nom g[...] que de coquillage,

CHAMEAU, s. m. *cha-mó.* [...] haut de jambes, qui a le cou fo[...] et la tête petite, les oreilles court[...] une espèce de bosse sur le dos.

CHAMELIER, s. m. *cha-mé-li*[...] conduit les chameaux.

CHAMOIS, s. m. *cha-moa.* Esp[...] chèvre sauvage. C'est aussi la peau [...] rée de cet animal.

CHAMOISERIE, s. fém. *cha-m*[...] *ri-e.* Lieu où l'on prépare les pe[...] chamois.

CHAMOISEUR, s. mascul. *ch*[...] *zeur.* Celui qui prépare les peaux [...] mois.

CHAMP, s. masc. *chan.* Pièce d[...] labourable sans clôture. Etendue [...] bi asse une lunette d'approche. *Cett*[...] *te a trop de champ.* Figur. Oc[...] sujet, matière. *On lui a don*[...] *beau champ pour acquérir de la* [...] *Voilà un beau champ pour l'é*[...] Figur. Un fond sur lequel on pe[...] grave, on représente quelque [...] En mécaniq, *roue de champ*, [...] est horizontale, et dont les de[...] perpendiculaires. *De bataille*, pl[...] se livre le combat entre les deux [...]

Il a bien pris son champ de bataille, a pris ses avantages pour réussir. Fig. *champ de bataille lui a demeuré*, il a l'avantage dans une dispute. *Champ clos*, lieu enfermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vidoient autrefois leurs différends par les armes, avec la permission du prince ou du magistrat. Au pluriel, il signifie toutes sortes de terres, tant labourables que prés, bois, bruyères, etc. *Mener les vaches aux champs*. Il se dit aussi de tous les lieux qui ne sont point dans les villes ou dans les faubourgs. *Maison des champs*. ...ement. *Courir les champs*, être fou. ...lièrement. *Avoir les clefs des champs*, ...erté d'aller où l'on veut. On dit figurément et familièrement d'une personne qui se fâche aisément, qu'*Un rien la met aux champs*. *Sur-le-champ*, adverbe. Sur l'heure même, sans délai. *A chaque bout de champ*, adverbe. A chaque moment, à tout propos.

...AMPART, s. masc. *chan-par*. Droit ... sur une certaine quantité de gerbes ... l'étendue de sa censive.

...AMPÊTRE, adject. de tout g. *chan-...* Qui appartient aux champs écartés des villes et des autres habitations. Il ... aussi substantif.

...AMPI, s. masc. *chan-pi*. Papier pro... ...r les châssis.

...AMPIGNON, s. m. *chan-pi-gnon*, (...llez le *gn*.) Plante spongieuse qui ... sans racine, et croît en très-peu de ... Bouton qui se fait au lumignon ... chandelle, etc. Au plur. Certaines ...ances de chair spongieuses qui se ...t dans les plaies, et dans quelques ... du corps.

CHAMPIGNONNIÈRE, s. f. Couche ...ier où viennent, ou végètent des ...gnons.

...AMPION, s. masc. *chan-pion*. Celui ...battoit en champ clos. On appelle ...illerie un homme qu'on estime peu ..., *Un vaillant champion*.

CHAMPLURE, s. f. Gelée légère qui ...agé les vignes, les arbres.

...ANCE, s. fém. Sorte de jeu de dés. ...reuse fortune.

...ANCELANT, ANTE, adject. *chan-...* Qui chancelle. Figur. *Esprit chan-...*, irrésolu. *Fortune chancelante*, ...surée.

...ANCELER, verbe neut. *chan-ce-lé*. ...ncelle, *je chancelois*. Être peu fer... ...r ses pieds, pencher de côté et d'autre, comme si on alloit tomber. Il se dit ... dans les choses morales, et signifie, ... pas ferme, n'être pas assuré.

CHANCELIER, s. mascul. *chan-ce-lié*. Autrefois, chef de la justice en France. Les Princes, les églises cathédrales, les Universités avoient aussi des *chanceliers*. En plusieurs échelles du Levant, celui qui a le sceau du consulat.

CHANCELIERE, s. fém. La femme du chancelier. Caisse de bois garnie de peau d'ours, qui sert à mettre les pieds pendant l'hiver.

CHANCELLEMENT, s. m. *chan-cè-le-man*. Action de ce qui penche de côté et d'autre.

CHANCELLERIE, subst. f. *chan-cè-le-ri-e*. Lieu où s'expédioient les affaires qui regardoient les sceaux. Maison destinée pour le chancelier.

CHANCEUX, EUSE, adject. *chan-ceû*. Qui est en bonheur.

CHANCIR, v. neut. Moisir, en parlant des choses qui se mangent. On dit aussi, *Se chancir*.

CHANCISSURE, s. f. Moisissure.

CHANCRE, s. masc. Ulcère malin qui ronge la partie du corps sur laquelle il s'est formé. Pustule, élevure que la chaleur d'une fièvre ardente, ou autre cause, fait venir sur la langue, au palais, aux lèvres. Crasse qui s'amasse aux dents. En t. de jard., maladie qui ronge les arbres.

CHANCREUX, EUSE, adjectif. *chan-creû*. Qui tient de la malignité du chancre.

CHANDELEUR, subst. fém. Fête de la présentation de J. C. au temple.

CHANDELIER, s. masc. *chan-de-lié*. Celui qui fait et vend de la chandelle. Ustensile où l'on met la chandelle.

CHANDELLE, subst. fém. *chan-dè-le*. Petit flambeau de suif ou de cire; il se dit plus communément de la chandelle de suif.

CHANFREIN, s. fémin. Partie de la tête du cheval qui est entre les sourcils depuis les oreilles jusqu'au nez.

CHANFREINER, v. actif. *chan-fré-né*. terme de menuisier. Couper de biais le bout d'une planche.

CHANGE, s. mascul. Troc d'une chose contre un autre. Lieu établi pour changer les espèces. Banque, le métier de faire tenir, de remettre de l'argent d'une ville à une autre, de place en place. Le prix que le banquier prend pour l'argent qu'il fait remettre. L'intérêt de l'argent qu'on prête selon le cours de la place. Le lieu où s'assemblent les banquiers et négocians pour traiter de leurs affaires. terme de vénerie. On dit qu'*Une bête donne le change*, lorsque, pour se dérober aux chiens, elle leur donne une autre bête à chasser. Figurément. *Donner le*

change à quelqu'un, détourner adroitement quelqu'un du dessein et des vues qu'il peut avoir, en lui donnant lieu de croire une chose pour une autre.

CHANGEANT, ANTE, adject. *chan-jan*. Variable, qui change facilement.

CHANGEMENT, s. m. *chan-je-man*. Mutation.

CHANGER, verbe actif. *chan-jé*. Quitter une chose pour en prendre une autre. Convertir une chose en une autre. verbe neutre. Quitter une chose pour une autre, comme dans le premier sens. Il se dit tant au figuré qu'au propre, et il ne s'emploie qu'avec la préposition *de*. *Changer d'habit*. Il se met quelquefois absolument. *Le temps va changer*. *Changé*, *ée*, participe et adject. On dit qu'*Un homme est bien changé*, pour dire, qu'il a le visage bien changé, soit par l'âge, soit par la maladie, ou qu'il a changé entièrement de mœurs et de conduite.

CHANGEUR, s. m. Préposé pour changer les espèces d'or ou d'argent.

* CHANLATTE, *s.* fém. Chevron, madrier refendu.

CHANOINE, s. m. *cha-noa-ne*. Celui qui possède un canonicat. Figur. *Mener une vie de chanoine*, mener une vie douce et tranquille.

CHANOINESSE, s. f. *cha-noa-nè-ce*. Fille qui possède une prébende dans un chapitre de filles.

CHANOINIE, s. f. *cha-noa-ni-e*. Canonicat. Il est peu usité.

CHANSON, s. f. Vers que l'on chante sur quelque air. Figur. Sornette, discours ou raison frivole.

CHANSONNER, v. actif. *chan-so-né*. Faire des chansons contre quelqu'un.

CHANSONNETTE, s. f. *chan-so-nè-te*. Petite chanson.

CHANSONNIER, IÈRE, s. *chan-so-nié*. Qui fait des chansons. Fam. Recueil de chansons.

CHANT, subst. masc. *chan*. Élévation et inflexion de voix sur différens tons avec modulation. Il se dit du ramage des oiseaux, du cri du coq, de la cigale. En parlant des poëmes épiques, on appelle *Chant*, ce que dans d'autres poëmes on appelle *Livre*.

CHANTANT, ANTE, adj. *chan-tan*. Qui se chante aisément, propre à être mis en chant.

CHANTEAU, s. m. *chan-tô*. Morceau coupé d'un grand pain. Morceau d'étoffe. Pièce du fond d'un tonneau.

CHANTEPLEURE, s. fém. Sorte d'entonnoir. Fente pratiquée dans un mur pour laisser écouler les eaux.

CHANTER, v. act. *chan-té*. Pousse
voix avec des inflexions différentes
avec modulation. Publier, célébrer. I
dit aussi des oiseaux et de la cigale. I
à chanter, sorte de pain rond sans
vain, dont on se sert pour célébre
messe. Sorte de petit pain avec leque
cachette les lettres.

CHANTERELLE, s. f. *chan-te-r*
La corde la plus déliée d'un violon,
Oiseau mis dans une cage pour en at
d'autres dans les filets.

CHANTEUR, EUSE, s. Qui fait
tier de chanter.

CHANTIER, s. m. *chan-tié*. Plac
l'on arrange le bois de charpente
charronage, ou à brûler.

CHANTIGNOLE, s. f. *chan-ti-gn*
(mouillez le *gn*.) Pièce de bois qui
tient les paunes d'une charpente.

CHANTOURNÉ, s. m. Pièce d'un
qui se met entre le dossier et le chev

CHANTOURNER, v. a. *chan-tou*
Couper en dehors une pièce de bois
fer ou de plomb, suivant un profil.

CHANTRE, s. m. Celui dont la
tion est de chanter dans l'église au se
divin. Chanoine d'église cathédral
collégiale, qui préside au chant. Il
figur. et poétiq. d'un poète. *Le chant*
la Thrace. On appelle aussi figur. et
tiq. les rossignols et autres oiseaux,
chantres des bois.

CHANTRERIE, s. f. Dignité de ch

CHANVRE, s. m. Plante qui po
chenevis, et dont l'écorce sert à fai
filasse. Filasse de chanvre.

CHAOS, s. masc. *ka-o*, et devan
voyelle, *ka-oz*. Confusion de toutes c
Au propre, l'état où toutes choses ét
dans l'instant de la création. Fig.
sorte de confusion.

CHAPE, s. fém. Ornement d'églis
s'agraffe par-devant, et va jusqu'aux t
Couvercle d'un alambic. Partie de l
cle par laquelle elle tient aux soulie
à la ceinture.

* CHAPÉ, adj. mascul. t. de bla
dit de l'écu qui s'ouvre en chape ou
pillon.

CHAPEAU, s. m. *cha-pô*. Coiffu
hommes, certaines coiffures de di
formes à l'usage des femmes. *De car*
sorte de chapeau rouge, dignité d
dinal. *De fleurs*, couronne de fleur
Fam. Homme. *Il y avoit là plusieur*
mes et pas un chapeau.

CHAPELAIN, s. mascul. *cha-pe*
Bénéficier titulaire d'une chapelle.
payé pour dire la messe chez un pri
un particulier.

CHAPELER, v. act. *cha-pe-lé*. Oter le dessus de la croûte du pain.

CHAPELET, s. m. *cha-pe-lè*. Certain nombre de grains enfilés sur lesquels on dit des *Ave Maria*. Couple d'étrivières, pris, chacune d'un étrier, qui s'attache au pommeau de la selle pour monter à cheval. Machine qui sert à élever les eaux. Elevures qui viennent autour du front, et qu'on croit être la marque de la maladie vénérienne.

CHAPELIER, s. m. *cha-pe-lié*. Celui qui fait ou vend des chapeaux.

CHAPELIERE, s. f. Celle qui vend des chapeaux, ou la femme du chapelier.

CHAPELINE, s. m. Armure de tête; mot vieux.

CHAPELLE, s. fém. *cha-pè-le*. Petite église. Bénéfice simple. Toute l'argenterie dont on se sert dans une chapelle. *Chapelle ardente*, l'appareil funèbre qui entoure le corps ou la représentation d'un mort, avec un très-grand nombre de cierges allumés. Voûte d'un four.

CHAPELLENIE, s. fém. *cha-pé-le-nie*. Bénéfice d'un chapelain.

CHAPELURE, s. f. Ce que l'on a ôté de la croûte du pain en le chapelant.

CHAPERON, s. m. Ancienne coiffure commune aux hommes et aux femmes. Ce dont on couvre la tête des oiseaux de proie. Le haut d'une muraille de clôture fait en forme de toit. L'ornement relevé en broderie, qui est au dos d'une chape.

CHAPERONNER, v. a. *cha-pe-ro-né*. Mettre un chaperon. *Une muraille*, *un oiseau de proie*. *Chaperonné*, *ée*, participe. *Oiseau chaperonné*.

CHAPERONNIER, substantif masc. Oiseau qui porte aisément le chaperon.

CHAPIER, s. masc. *cha-pié*. Celui qui porte chape.

CHAPITEAU, s. m. *cha-pi-tó*. Partie haute de la colonne qui pose sur le fût. Ouvrages de menuiserie, corniches et couronnemens qui se posent au-dessus des buffets, des armoires, etc. En chimie, vaisseau qu'on place au-dessus d'un autre appelé *Cucurbite*, et dans lequel s'élèvent les vapeurs ou liqueurs que l'on fait monter dans la distillation.

CHAPITRE, s. m. Une des parties en lesquelles certains livres sont divisés. Figurément, La matière, le sujet dont on parle. Puisque nous *sommes sur ce chapitre*, je vous dirai que... Corps des Chanoines d'une église cathédrale ou collégiale, assemblée de chanoines, de religieux ou de moines pour traiter de leurs affaires. Lieu où se tient ordinairemen' cette assemblée.

CHAPITRER, v. act. *cha-pi-tré*. Faire réprimande, correction à un chanoine ou à un religieux, en plein chapitre. Il n'a guère d'usage au propre. Fig. Réprimander une personne.

CHAPON, s. masc. Coq châtré. Morceau de pain qu'on met bouillir dans le pot et qu'on sert sur les potages maigres. *Le vol du chapon*, autrefois, l'étendue de terre qui étoit autour de la maison seigneuriale.

CHAPONNER, v. a. *cha-po-né*. Châtrer un jeune coq.

CHAQUE, adjectif. de t. g. *cha-ke*. Il n'a point de pl. et se met toujours avant le subst. *Chaque homme*.

CHAR, substantif masculin. Voiture à deux roues des anciens. Figurément. *S'attacher au char de quelqu'un*, s'attacher à sa fortune. Poét. Carrosse magnifique. On dit aussi poét. *Le char du Soleil*, *le char de la Lune*.

* Char-a-banc, substantif masc. Sorte de voiture à quatre roues, longue et basse, qui n'a qu'un banc sur lequel on s'assied de côté.

CHARADE, subst. fém. Espèce de logogriphe.

CHARANÇON, s. m. Petit ver qui ronge les blés dans les greniers.

CHARBON, s. m. Morceau de bois qui est entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme. Tronçon de jeune bois qu'on a brûlé à demi, et qu'on éteint pour le rallumer quand on en aura besoin. *Charbon de terre*, sorte de fossile dur et inflammable, dont se servent les maréchaux et autres ouvriers en fer. Espèce de gros furoncle. Tumeur qui paroît à ceux qui sont frappés de la peste.

CHARBONNEE, s. fémin. Côte de bœuf grillée sur le charbon.

CHARBONNER, v. a. *char-bo-né*. Noircir avec du charbon.

* CHARBONNEUX, EUSE, adj. *char-bo-neû*. t. de médec. Qui tient du charbon pestilentiel.

CHARBONNIER, IÈRE, s. *char-bo-nié*. Qui fait ou vend du charbon. Lieu où l'on serre le charbon.

Charbonnière, s. fém. Lieu où l'on fait le charbon dans les bois.

CHARBOUILLER, verbe a. *char-bou-glié*, (mouillez les *ll*.) T. d'agriculture qui se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés.

* CHARBUCLE, subst. fémin. Sorte de nielle.

CHARCUTER, v. a. *char-cu-té*. Couper

mal-proprement la viande à table. Il se dit aussi d'un chirurgien qui opère mal.

CHARCUTIER, IERE, s. *char-cu-tié.* On disoit autrefois *Chaircuitier.* Qui vend de la chair de pourceau.

CHARDON, s. m. Plante dont la tête est couverte de piquans. Plante qui sert à carder la laine. *Bénit*, plante sudorifique et cordiale. *Etoilé.* Voyez CHAUSSE-TRAPE.

* CHARDONNER, verbe act. *char-do-né.* Tirer le poil des habits avec des chardons.

* CHARDONS, substantif masculin. plur. Ouvrage de fer terminé par un grand nombre de pointes qui se présentent en tout sens, pour empêcher qu'on ne passe à côté des grilles.

CHARDONNERET, s. m. *char-do-ne-ré.* Petit oiseau à tête rouge, qui a les ailes marquetées de jaune et de brun, et qui a un joli ramage.

CHARDONNETTE *ou* CARDONNETTE, s. f. Artichaut sauvage.

CHARGE, s. f. Faix, fardeau. Ce que peut porter une personne, un animal, un vaisseau, etc. Fig. Ce qui met dans la nécessité de quelque dépense. *C'est une grande charge que six enfans. Être à charge à quelqu'un*, lui causer de la dépense ou de l'incommodité. Imposition. *Il faut payer les charges.* Obligation, condition onéreuse. *Les charges excèdent le revenu.* Office. *Charge de finance.* Commission, ordre qu'on donne à quelqu'un. Soin, garde. *Cette chose est à ma charge. Femme de charge*, domestique qui a soin du linge, de l'argenterie, etc. En termes de guerre, le choc de deux troupes qui en viennent aux mains. Ce qu'on met de poudre et de plomb, etc. dans une arme à feu pour tirer un coup. Cataplasme pour les chevaux. Figur. Preuves et indices qu'il y a contre un accusé. *Informer à charge et à décharge*, informer pour et contre l'accusé. terme de peinture. Exagération des parties les plus marquées. En poésie, l'exagération d'un ridicule. *A la charge*, adv. A condition.

CHARGEMENT, s. m. *char-je-man.* Cargaison. L'acte par lequel il paroît qu'un marchand a chargé telle quantité de marchandises sur un vaisseau.

* CHARGEOIR, s. m. Selle à trois pieds pour charger la botte. Cuiller à canon qui sert à charger sans gargousse.

CHARGER, verbe actif. *char-jé.* Mettre une charge sur.... Poser sur... *Cette poutre charge trop cette muraille. Un arme à feu*, y mettre ce qu'il faut de poudre, de plomb, etc. pour tirer un coup. Figurém. *Charger un discours de figures, de citations*, y en m[...] trop. *Sa mémoire de quelque ch[...]* s'appliquer à la retenir. *Sa consc[...] de quelque chose*, s'en rendre respo[...]ble devant Dieu. *Un homme de co[...] d'injures*, le battre avec excès, lui [...] beaucoup d'injures. Imposer une condi[...] onéreuse. *Charger le peuple d'im[...]* Attaquer les ennemis en campagne. [...]ner ordre ou commission. Déposer c[...] quelqu'un. *Les témoins le chargent.* [...]gérer.

SE CHARGER, v. r. Se mettre un f[...] sur les épaules, etc. Prendre le soi[...] conduite de quelque chose. *Chargé*, participe et adjectif. Figurément. [...] trop de quelque chose. *Le temps est [...]gé*, couvert de nuages. *Avoir les [...] chargés*, enflés, remplis d'humeurs. [...] *leur chargée*, trop forte. En t. de bl[...] il se dit des pièces sur lesquelles il [...] a d'autres.

CHARGEUR, s. m. Qui charge.

CHARGEURE, s. f. *char-jû-re.* [...] blason. Il se dit des pièces qui en cha[...] d'autres.

CHARIOT, s. masc. *cha-rio.* Voi[...] quatre roues. Constellation.

CHARITABLE, adj. de tout g. Qu[...] l'aumône. Qui a de la charité pou[...] prochain. Il se dit aussi des choses, [...]gnifie, qui part d'un principe de ch[...] *Secours charitable.*

CHARITABLEMENT, adv. *cha-[...]ble-man.* D'une manière charitable [...] charité.

CHARITÉ, s. f. L'une des trois [...] théologales. L'amour qu'on a po[...] prochain en vue de Dieu. Aumôn[...] ce sens il a un pluriel. Assemblée ou [...]grégation de personnes pieuses po[...] courir les pauvres. La maison où so[...] pauvres.

CHARIVARI, s. m. Bruit tumultu[...] poêlons, chaudrons, etc. accompag[...] cris et de huées. Fig. Toute sorte de [...] de crierie, etc.

CHARLATAN, s. m. Vendeur d[...]gues. Médecin hâbleur. Fig. Celui q[...]che d'amadouer par de belles parol[...]

CHARLATANER, v. act. *char-la-[...]* Tâcher de tromper par de belle[...]roles. *Charlatané, ée*, participe. Il e[...]

CHARLATANERIE, s. fém. Hâ[...] flatterie, discours artificieux pour [...]per quelqu'un.

CHARLATANISME, s. m. Caract[...] charlatan.

CHARMANT, ANTE, adj. *char[...]* Agréable, qui plaît extrêmement [...] ravit.

CHARME, s. m. Enchantement, sortilège. Figur. Attrait, appas. Dans ce dernier sens il est plus usité au pluriel.

CHARME, substantif masculin. Arbre à haute tige, qui pousse des branches [...] sa racine.

CHARMER, v. a. *char-mé*. Produire un effet extraordinaire sur quelque personne, sur quelque chose, par charme, par prétendu pouvoir magique. Plaire extrêmement. *Charmer la douleur*, *l'ennui*, suspendre le sentiment.

CHARMILLE, substant. fémin. collect. *char-mi-glie*, (mouillez les *ll*.) Plant de petits charmes.

CHARMOIE, s. f. *char-moa*. Lieu planté de charmes.

CHARNAGE, s. m. Temps auquel il est permis de manger de la viande. Il est familier.

CHARNAIGRE, s. m. Chien issu du mâtin et du lévrier.

CHARNEL, ELLE, adj. Sensuel, qui aime les plaisirs des sens.

CHARNELLEMENT, adv. *char-nè-le-*[...] Selon la chair.

CHARNEUX, EUSE, adj. *char-neû*. Qui est composé de chair.

CHARNIER, s. m. *char-nié*. Lieu consacré près des Églises paroissiales, où l'on met les os des morts. Lieu où l'on garde les chairs salées.

CHARNIERE, subst. fém. Deux pièces de fer, ou d'autre métal, qui s'enclavent dans l'autre, et qui étant percées, jointes ensemble par une broche qui [...]se.

[...], t. de mar. Barriques dans [...] on met l'eau que l'équipage [...] boire tous les jours.

CHARNONS, subst. m. plur. Petits [...] dans lesquels entre une goupille, [...] par leur réunion, forment une [...].

CHARNU, UE, adject. Bien fourni de [...] Il se dit aussi des fruits.

CHARNURE, s. f. La chair considérée [...] ses qualités. *Charnure ferme*, [...] *molle*.

CHAROGNE, s. f. *cha-ro-gne*, (mouillez [...]) Cadavre de bête morte, exposé [...].

CHARPENTE, s. f. *char-pan-te*. Ouvrage de grosses pièces de bois taillées et [...].

CHARPENTER, v. actif. *char-pan-té*. [...] des pièces de bois. Fig. Couper [...] manière mal-adroite.

CHARPENTERIE, s. f. *char-pan-te-*[...] L'art du charpentier. Charpente.

CHARPENTIER, subst. masc. *char-pan-tié*. Artisan qui travaille en charpente.

CHARPIE, s. f. Petits filets tirés d'une toile usée.

CHARRÉE, s. f. *cha-ré-e*. Cendre qui a servi à faire la lessive.

CHARRETÉE, s. fém. *cha-re-té-e*. La charge d'une charrette.

CHARRETIER, IERE, s. *cha-re-tié*. Qui conduit une charrette. Celui qui mène une charrue.

CHARRETIÈRE, adj. f. *cha-re-tiè-re*. Par où peut passer une charrette. *Porte charretière*.

CHARRETTE, s. f. *cha-rè-te*. Voiture à deux roues et à deux limons, qui ordinairement a deux ridelles.

CHARRIAGE, s. m. *cha-ri-a-je*. Action de charrier.

CHARRIER, verbe a. *cha-ri-é*. Voiturer dans une charrette ou chariot. Figurém. Entraîner. *La rivière charrie du sable*. En ce sens on dit neutralement : *La rivière charrie*, entraîne des glaçons. Figurément et familièrement. *Charrier droit*, se bien conduire.

CHARRIER, s. m. *cha-rié*. Grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier, quand on fait la lessive.

CHARROI, s. m. *cha-roa*. Charriage, voiture par chariot, charrette, fourgon.

CHARRON, s. m. *cha-ron*. Artisan qui fait des chariots, des charrettes, etc.

CHARRONNAGE, s. m. *cha-ro-na-je*. Ouvrage de charron.

CHARRUE, subst. féminin. *cha-ru-e*. Machine à labourer la terre. L'étendue de terre que peut labourer par an une charrue.

CHARTRE, s. fém. Prison. Il est vieux. *Chartre privée*, t. de pratique. Prison sans autorité de justice.

CHARTRE ou CHARTE, s. f. Anciens titres, etc. *Chartre* ou *charte-partie*, t. de marine. Acte conventionnel que fait le propriétaire d'un vaisseau avec un marchand qui charge des marchandises. Lois fondamentales d'un État.

CHARTRIER, s. masc. *char-trié*. Lieu où l'on conserve les chartres d'une abbaye, etc.

CHAS, s. m. Le trou d'une aiguille.

CHASSE, s. f. *châ-ce*. Coffre où l'on garde les reliques des saints.

CHASSÉ, s. m. *cha-cé*. C'est le nom d'un pas de danse.

CHASSE, substantif féminin. *cha-ce*. Action de chasser. Les chasseurs, les chiens et tout l'équipage. Le gibier qu'on prend. Au jeu de paume, le lieu où la balle fait son premier bond. *Chasse-morte*, se dit figuré-

ment d'une affaire commencée que l'on ne poursuit pas.

* Chasse-bosse, substant. fémin. *Voy.* Corbeille.

Chasse-cousin, s. m. Méchant vin. Il est du style familier.

CHASSELAS, s. m. *cha-ce-la.* Sorte de raisin.

Chasse-marée, s. m. Voiturier qui apporte la marée. Les huîtres que les chasse-marées apportent, s'appellent *Huîtres de chasse.*

CHASSER, v. a. *cha-cé.* Mettre dehors avec violence. Faire marcher devant soi. Congédier, renvoyer. Pousser quelque chose en avant. Poursuivre le gibier. En ce dernier sens, *chasser* peut se mettre absolument.

CHASSERESSE, s. f. *cha-ce-rè-ce.* Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Diane la chasseresse.*

CHASSEUR, EUSE, subst. *cha-ceur.* Qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser. Domestique dans une terre, occupé à chasser pour son maître. Soldat.

CHASSIE, subst. f. *cha-ci-e.* Humeur gluante qui sort de l'œil malade.

CHASSIEUX, EUSE, adj. *cha-ci-eû.* Qui a de la chassie aux yeux.

CHASSIS, s. m. *châ-ci.* Pièces de bois jointes ensemble qui forment plusieurs carrés. Tout ce qui renferme et enchâsse quelque chose. Papier découpé de certaines manières, pour écrire en chiffres. *Châssis dormant*, châssis qui ne se lève point, et qui ne s'ouvre point. Espèce de cadre sur lequel on applique un tableau, une toile, etc.

CHASTE, adj. de t. g. Qui s'abstient du plaisir de la chair, ou qui n'en use que suivant la loi de Dieu. Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie.

CHASTEMENT, adverb. *chas-te-man.* D'une manière chaste.

CHASTETÉ, s. f. Vertu par laquelle on est chaste. Entière abstinence du plaisir de la chair.

CHASUBLE, s. f. *cha-su-ble.* Ornement du prêtre qui célèbre la messe.

CHASUBLIER, s. m. *cha-su-blié.* Qui fait les ornemens d'église.

CHAT, s. m. CHATTE, s. f. *cha.* Animal domestique qui prend les rats et les souris. Au pl. Folles fleurs de certains arbres, entr'autres des noyers, des coudriers, des saules, etc.

CHATAIGNE, s. f. *châ-tè-gne*, (mouillez le *gn.*) Sorte de fruit dont la substance est farineuse, et l'écorce de couleur brune tirant un peu sur le rouge.

Chataigne-d'eau, s. f. Plante aquati[...]

CHATAIGNERAIE, s. f. *châ-tè-gne*[...] (mouil. le *gn.*) Lieu planté de châtaign[...]

CHATAIGNER, s. masc. *châ-tè-g*[...] (mouillez le *gn.*) Arbre qui produit [...] châtaignes.

CHATAIN, adj. m. *châ-tein.* Qui [...] de couleur de châtaigne.

CHATEAU, s. m. *châ-tô.* Maison s[...] gneuriale. Sorte de forteresse. *Châ*[...] *de poupe*, ou *château d'arrière*, et *ch*[...] *teau de proue* ou *château d'avant*, l'esp[...] de logement qui est élevé sur la poup[...] sur la proue d'un vaisseau, au-dessu[...] dernier pont. *Château d'eau*, bâtim[...] qui ne renferme que des *réservoirs.*

CHATELAIN, s. m. *châ-te-lein.* C[...] qui commandoit dans un château. E[...] sens il est vieux. Celui qui avoit une [...] seigneuriale, avec droit de justice. *S*[...] *gneur châtelain. Juge châtelain*, juge [...] seigneur châtelain. Dans ces derni[...] phrases, il est adjectif.

CHATELÉ, ÉE, adject. t. de blaso[...] se dit d'une bordure ou d'un lambel [...] gé de plusieurs châteaux.

CHATELET, s. masc. *châ-te-lè.* P[...] château. Il n'est plus d'usage qu'en [...] lant de deux anciens châteaux de Pa[...] *le grand châtelet*, lieu où l'on rend[...] justice; et *le petit châtelet*, qui ser[...] de prison. Ce dernier a été détruit. T[...] bunal où se jugeoient, à Paris, les a[...] res civiles et criminelles en première [...] tance; ce tribunal est supprimé.

CHATELLENIE, s. fém. *châ-tè-le*[...] Seigneurie et juridiction du seigneur [...] telain. Certaine étendue de pays sous [...] juridiction. Les châtellenies sont sup[...] mées en France.

CHAT-HUANT, s. m. *cha-u-an.* S[...] de hibou qui mange les souris et les p[...] oiseaux.

CHATIER, v. a. *châ-ti-é.* Punir. [...] En parlant du style, polir, retouc[...] rendre plus exact. On ne l'emploie [...] qu'au participe. *Son style n'est pas* [...] *châtié.*

CHATIÈRE, s. fém. Trou qu'on la[...] pour donner passage aux chats.

CHATIMENT, subst. m. *châ-ti-*[...] Punition.

CHATON, s. m. Petit chat. La p[...] d'une bague, d'un poinçon, dans laq[...] une pierre précieuse est enchâssée.

Chatons, s. m. pl. t. de botaniqu[...] sont les fleurs de certains arbres.

CHATOUILLEMENT, s. m. *chà-*[...] *glie-man*, (mouillez les *ll.*) Actio[...] chatouiller. Certaine impression agré[...] qu'on sent quelquefois.

CHATOUILLER, v. act. *cha-tou-glié*, (mouillez les *ll*.) Causer un tressaillement qui provoque ordinairement à rire. Dire des choses qui flattent.

CHATOUILLEUX, EUSE, adj. *cha-tou-glieu*, (mouillez les *ll*.) Fort sensible au chatouillement. Figur. *Être chatouilleux*, s'offenser aisément. *Affaire chatouilleuse*, qu'il faut traiter avec circonspection.

CHAT-PARD, subst. mascul. *cha-par*. Quadrupède qui ressemble beaucoup au chat, par la forme du corps, et au léopard pour les couleurs.

CHATRER, verbe actif. *chà-tré*. Oter les testicules. Figur. *Châtrer un livre*, retrancher ce qui choque les bonnes mœurs, la religion ou le gouvernement. *Châtré, ée*, participe. Il est aussi substantif.

CHATREUR, s. masc. Celui qui châtre les animaux.

CHATTE-MITTE, s. m. *cha-te-mi-te*. Il se dit d'une personne qui affecte une contenance douce et flatteuse pour tromper.

CHATTER, verbe neutre. *cha-té*. Il se dit seulement d'une chatte qui fait ses petits.

CHAUD, AUDE, adjectif. *chô*, *chô-de*. Qui donne de la chaleur. On dit figurément d'un écrivain, d'un peintre, qu'il est *chaud dans sa composition*, pour dire que sa composition est vive et animée. Prompt, facile à se mettre en colère. *Il est chaud et emporté*. Ardent, empressé. *Ami chaud*. Récent. *Cela est encore tout chaud*. *Fièvre chaude*, qui cause le délire. Il est aussi substantif, et signifie chaleur. *A la chaude*, sur l'heure, dans le premier mouvement.

CHAUDE, s. f. Les serruriers disent: *donner une bonne chaude*, ou *une chaude grasse*, ou *une petite chaude*, pour exprimer les différens degrés de chaleur qu'ils donnent à leur fer. terme de verrerie. Feu de cuisson, que l'on donne à la matière propre à faire des verres.

CHAUDEAU, subst. m. *chô-dô*. Sorte de brouet ou de bouillon que l'on porte autrefois aux mariés, le lendemain de leurs noces.

CHAUDEMENT, adverb. *chô-de-man*. De manière que la chaleur se puisse conserver. Avec ardeur, avec vivacité.

CHAUDIERE, s. f. *chô-diè-re*. Grand vaisseau de cuivre pour faire bouillir quelque chose.

CHAUDRON, s. m. *chô-dron*. Petite chaudière.

CHAUDRONNÉE, s. f. *chô-dro-né-e*. Ce qu'un chaudron peut contenir.

CHAUDRONNERIE, s. f. *chô-dro-ne-ri-e*. Marchandise de chaudronnier.

CHAUDRONNIER, IÈRE, s. *chô-dro-nié*. Celui qui fait, qui vend des chaudrons et autres ustensiles de cuisine.

CHAUFFAGE, s. m. *chô-fa-je*. Bois qui se consume dans une année pour se chauffer. Droit de couper dans une forêt une certaine quantité de bois.

*CHAUFFE, s. f. *chô-fe*. terme de fonderie. Lieu où se jette et se brûle le bois employé à la fonte des pièces.

CHAUFFE-CIRE, subst. masc. Officier de chancellerie, qui avoit la charge de chauffer la cire pour sceller.

CHAUFFER, v. act. *chô-fé*. Donner de la chaleur. Il est aussi neutre.

se Chauffer, verbe r. S'approcher du feu pour en recevoir la chaleur.

CHAUFFERETTE, substant. féminin. *chô-fe-rè-te*. Boîte doublée de fer-blanc où l'on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

CHAUFFERIE, s. fémin. *chô-fe-ri-e*. Forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres.

* CHAUFFEUR, s. masc. Brigand qui brûle les pieds des paysans pour leur faire découvrir leur argent.

CHAUFFOIR, s. masc. *chô-foar*. Lieu où l'on va se chauffer. Il se dit particulièrement d'un lieu derrière le théâtre, où les comédiens et les spectateurs vont se chauffer. Linge de propreté pour les femmes. Au pl. Linges chauds avec lesquels on couvre, on essuie un malade en sueur.

CHAUFOUR, s. m. *chô-four*. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement, *Four à chaux*.

CHAUFOURNIER, s. m. *chô-four-nié*. Ouvrier qui fait la chaux.

CHAULER, verbe actif. *chô-lé*. Préparer des blés avec de la chaux pour les semer.

CHAUME, s. m. *chô-me*. La partie du tuyau des blés qui reste dans les champs, quand on les a coupés. Champ où le chaume est encore sur pied.

CHAUMER, v. actif. *chô-mé*. Couper, arracher du chaume.

CHAUMIERE, s. f. *chô-miè-re*. Petite maison couverte de chaume.

CHAUMINE, s. fém. *chô-mi-ne*. Petite chaumière.

CHAUSSAGE, s. m. *chô-sa-je*. Entretien de la chaussure.

CHAUSSANT, ANTE, adj. *chô-san*. Qui se chausse facilement. Il ne se dit

que des bas. *Un bas de soie est plus chaussant qu'un bas de fil.*

* CHAUSSÉ, adject. *chô-cé.* terme de blason. C'est l'opposé de chapé.

CHAUSSE, s. f. *chô-ce.* Pièce d'étoffe que les docteurs portent sur l'épaule. C'est ce qu'on appeloit *chaperon.* Morceau de drap en forme de capuchon pointu pour passer les liqueurs. *Chausse d'aisance*, tuyau des latrines.

CHAUSSES, s. f. pl. Parties du vêtement de l'homme depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Il se dit aussi de ce qui sert ordinairement à couvrir les jambes et les pieds. En ce sens il est vieux, on dit communément, *Des bas.*

CHAUSSÉE, s. f. *chô-cé-e.* Levée de terre pour retenir l'eau d'une rivière. Levée pour servir de chemin. *Le rez-de-chaussée*, le niveau du terrain.

CHAUSSE-PIED, s. masc. *chô-ce-pié.* Long morceau de cuir pour chausser plus facilement un soulier.

CHAUSSER, v. act. *chô-cé.* Mettre des bas ou des souliers. *Chausser le cothurne*, composer des tragédies, enfler son style. verbe n. *Ce bas, ce soulier chausse bien*, va bien.

SE CHAUSSER, v. r. Mettre ses bas, ses souliers.

CHAUSSETIER, s. masc. *chô-ce-tié.* Marchand qui fait et qui vend des bas, des bonnets, etc.

CHAUSSE-TRAPE, s. fémin. *cho-ce-tra-pe.* Pièce de fer à quatre pointes fortes et aiguës qu'on jette dans les avenues d'un camp, etc. pour enfermer les hommes et les chevaux. Piège que l'on tend pour prendre des bêtes puantes. Espèce de chardon appelé *Chardon étoilé.*

CHAUSSETTE, s. f. *chô-cè-te.* Bas de toile, de fil, que l'on met sur la chair.

CHAUSSON, subst. masc. *chô-son.* La chaussure qu'on met aux pieds avant que de prendre les bas. Espèce de soulier plat à semelles de feutre, dont on se sert pour jouer à la paume, pour faire des armes, etc.

CHAUSSURE, s. f. *chô-su-re.* Ce que l'on met aux pieds pour se chausser.

CHAUVE, adj. de t. g. *chô-ve.* Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guère.

CHAUVE-SOURIS, s. fém. *chô-ve-sou-ri.* Sorte d'oiseau nocturne, qui a des ailes membraneuses, et qui ressemble à une souris.

CHAUVIR, verb. neut. *chô-vir.* Il n'est d'usage qu'en parlant des chevaux, des anes et des mulets: *Chauvir les oreilles*, pour dire, les dresser.

CHAUX, substantif masculin. *chô.* Pierre ou roche calcinée par le

* CHAVARIA, s. m. Oiseau de l'A rique qui défend la volaille contre les seaux de proie.

CHAVIRER, v. neut. t. de marine. I dit d'un vaisseau qui se renverse en r rant de bord. Il se dit aussi d'un bat

* CHEBEC, subst. m. Petit bâtis de guerre.

CHEF, substant. masc. *chèfe.* Tê ne se dit que de l'homme et n'est g d'usage qu'en poésie. Figur. Celui q à la tête d'un corps, d'une assem etc. Il signifie quelquefois général d mée. En termes de blason, pièce q au haut de l'écu, et qui en occu tiers. En termes de chirurgie, espè bandage.

CHEF-D'ŒUVRE, s. masc. *chè-deu* Ouvrage que font les ouvriers pour preuve de leur capacité dans le méti ils se veulent faire passer maîtres. F Ouvrage parfait en quelque genre q puisse être.

CHEFECIER. *Voyez* CHEVECIER.

CHEF-LIEU, s. masc. *chèfe-lieu.* principal.

CHEIK *ou* CHEICK, s. masc. Ch tribu chez les Arabes.

CHELIDOINE, s. fémin. *ké-li-do* *Voyez* ECLAIRE.

SE CHÊMER, v. récip. *se chê-mé,* grir beaucoup, tomber en chartre. *un enfant qui se chême.*

CHEMIN, substant. mascul. *che-* Voie, route, espace par où l'on lieu à un autre. Figur. Moyen, co qui mène à quelque fin. Figur. C *faisant*, en même temps, par oc *Aller le droit chemin*, agir san tour. *Suivre le chemin battu*, les établis. *Montrer le chemin à quel* donner l'exemple. *S'arrêter en chemin*, quand le succès parol *Couper chemin à quelque chos* arrêter, en empêcher le cours, l grès. *Chemin couvert*, terme de fication, chemin sur le bord ext du fossé, et où le soldat est à c du feu des assiégeans. *Chemin d des*, terme de fortification, chem tre le rempart et la muraille du de la place par où passent les o qui font la ronde.

CHEMINÉE, subst. fém. L'end l'on fait le feu dans les maisons, il y a un tuyau par où passe la Partie de la cheminée qui avance chambre. Partie du tuyau qui so du toit.

CHEMINER, v. neut. *che-mi-né*

...r, aller, faire du chemin. Figurément. ...miner droit, ne point faire de fautes ...dit figurém. qu'*Un homme sait che-*...*er*, pour dire qu'il sait aller à ses ... On dit encore figur. d'une affaire qui ... train. *Elle chemine;* d'un discours ... suivi, *cela chemine bien.*

...EMISE, s. f. *che-mi-ze.* Vêtement ... que l'on porte sur la chair, et ... depuis le cou et les épaules ... aux genoux.

...EMISETTE, s. fém. *che-mi-zè-te.* ... de vêtement court.

...EMOISIE, s. f. *che-moa-sie.* Ma-... de l'œil dans laquelle le blanc s'élè-... dessus du noir.

...ÊNAIE, s. f. *chê-nê.* Lieu planté de ...

...ENAL, s. m. Courant d'eau bordé ..., par lequel les vaisseaux peu-... passer.

...ENALER, v. n. Chercher un pas-... un bas-fond. t. de mar.

...ENAPAN, s. m. Mot tiré de l'Alle-... Vaurien, bandit.

...ÊNE, s. mascul. Arbre qui porte le ...

...ÊNAUD, s. m. *chê-nô.* Jeune chêne.

...NEAU, s. m. Conduit de plomb ou ..., qui recueille les eaux d'un toit ... porte dans les gouttières.

...ENET, s. m. *chê-né.* Ustensile de ... et de chambre.

...NE-VERT, s. m. Arbre, espèce ... qui conserve ses feuilles vertes.

...ENEVRIÈRE, s. f. Champ semé de ..., champ où croît le chanvre.

...ENEVIS, s. m. *che-ne-vi.* Graine ...

...ENEVOTTE, s. f. *che-ne-vo-te.* ... de la partie boiseuse du chan-... dépouillé de son écorce.

...ENEVOTTER, v. n. *che-ne-vo-té.* ... d'agricult. Pousser du bois foible ... des chenevottes.

...ENIL, s. m. *che-ni.* Lieu où l'on ... chiens de chasse. Fig. Logement ... vilain.

...ENILLE, s. f. *che-ni-glie*, (mouil-...) Insecte qui ronge les feuilles ... des plantes et des arbres. ... soie velouté qui imite la chenil-... dans les broderies, etc.

... ou SCORPIOÏDE, Plante à fleur ...

...NU, UE, adject. Qui est blanc de ...

...EPTEL ou CHEPTEIL, s. m. (*ché-...-teglie.*) t. de jurisprudence. Bail ..., dont le profit doit se parta-... le preneur et le bailleur.

CHER, ÈRE, adj. *cher.* Qui est tendrement aimé. Qui coûte beaucoup. Celui qui vend à haut prix.

CHER, adv. A haut prix. Fig. *Vendre bien cher sa vie*, se bien défendre. Fam. *Il me la payera plus cher qu'au marché*, je me vengerai de lui.

* CHERCHE ou CERCE, s. fém. Trait d'un arc surbaissé, rampant, ou de quelqu'autre figure tracée par des points.

CHERCHER, verbe actif. *cher.ché.* Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver. Il se dit figurément des choses inanimées. *L'eau cherche un passage.*

CHERCHEUR, s. m. Qui cherche. Il se prend ordinairement en mauvaise part.

CHÈRE, s. fém. On comprend sous ce terme, tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicatesse des viandes, et la manière de les apprêter. Accueil, réception. En ce sens il n'a plus d'usage que dans cette phrase: *Il ne sait quelle chère lui faire.*

CHÈREMENT, adv. *chè-re-man.* Tendrement. A haut prix.

CHERIF, s. m. *ché-rife.* Nom qu'on donne à un descendant de Mahomet. Prince chez les Arabes et chez les Maures.

CHERIR, v. a. Aimer tendrement.

Chéri, ie, part. et adject. *Un enfant chéri de ses parens.*

CHERISSABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être chéri.

* CHERLESKER, s. masc. Lieutenant-général des armées ottomanes.

CHERTÉ, s. féminin. Prix excessif des choses qui sont à vendre.

CHERUBIN, subst. masc. *ché-ru-bein.* Ange du second chœur de la première hiérarchie.

CHERVIS, s. m. *cher-vi.* Racine bonne à manger, et qui est fort douce au goût.

CHETIF, IVE, adj. *ché-tife.* Vil, méprisable. Mauvais dans son espèce.

CHETIVEMENT, adv. *ché-ti-ve-man.* D'une manière chétive.

* CHEVAGE, s. m. Droit qu'on levoit sur les étrangers pour leur séjour.

CHEVAL, subst. m. et au plur. *Chevaux.* Animal à quatre pieds, qui hennit, propre à porter et à tirer. *Bon homme de cheval*, qui sait bien manier un cheval. *Tirer à quatre chevaux*, écarteler, *Être à cheval sur...* On dit figurément d'un homme stupide, grossier, brutal, que *c'est un cheval. Cheval fondu*, jeu d'enfans où plusieurs sautent l'un après l'autre sur le dos d'un d'entr'eux qui se tient courbé en forme de

cheval. *De bois*, figure de bois sur laquelle on apprend à voltiger. *De frise*, machine de guerre, qui est une grosse pièce de bois traversée de longues pointes qu'elle présente de tous côtés. En astronomie, *Petit cheval*, constellation de l'hémisphère septentrional. Au pluriel, il se prend quelquefois pour des gens de guerre à cheval. *Une armée de vingt mille hommes de pied, et de six mille chevaux. Chevaux-légers*, se disoit autrefois d'une compagnie d'ordonnance de la garde du roi.

CHEVALER, verbe neutre. *che-va-lé.* Faire plusieurs allées et venues pour une affaire. Il est vieux.

CHEVALERIE, s. f. Dignité et grade de chevalier. *Ordre de la chevalerie.*

CHEVALET, subst. mascul. *che-va-lé.* Sorte de supplice chez les anciens. Morceau de bois fort mince qui sert à tenir élevées les cordes d'un violon, etc. Instrument de bois, sur lequel les peintres posent leurs tableaux pour y travailler. Étaies qu'on met aux bâtimens qu'on veut reprendre en sous-œuvre.

CHEVALIER, subst. masc. *che-va-lié.* Autrefois, celui qui avoit l'état, la dignité de chevalier. C'est aussi un titre que prenoient dans les actes publics les gentilshommes les plus considérables, et qui étoit au dessus d'écuyer. Celui qui est reçu dans un ordre militaire. *Chevalier de Malte. Être le chevalier d'une dame*, lui être attaché. *Se faire le chevalier de quelqu'un*, prendre sa défense avec chaleur. *Chevalier d'industrie*, homme qui vit d'adresse. Chez les anciens Romains, l'ordre des chevaliers tenoit le second rang dans la république. Pièce du jeu des échecs.

CHEVALINE, adject. féminin. Il n'est d'usage qu'en style de pratique, en cette phrase : *Bête chevaline*, pour dire, cheval, cavale.

CHEVANCE, s. fémin. Le bien qu'on a. Il est vieux.

CHEVAUCHÉE, s. f. *che-vô-ché-e.* Voyage à cheval que font certains officiers pour satisfaire aux devoirs de leur charge.

CHEVAUCHER, v. neut. *che-vô-ché.* Aller à cheval. Il est vieux.

CHEVECIER, substant. m. *che-ve-cié.* Titre de dignité dans quelques collégiales.

CHEVELÉ, ÉE, adj. terme de blason. Il se dit d'une tête dont les cheveux sont d'autre émail que la tête.

CHEVELU, UE, adject. Qui porte de longs cheveux. *Racines chevelues*, celles qui poussent des filets très-déliés.

CHEVELU, s. m. Filets déliés qui aux racines des plantes.

CHEVELURE, subst. fém. Les ch de la tête. Rayons d'une comète. *Ch lure de Berénice*, constellation de misphère septentrional. Poétiq. Les les des arbres. *Les arbres ont perdu chevelure.*

* CHEVER, verbe actif. *che-vé.* de joaillier. Creuser une pierre par sous, afin d'éclaircir sa couleur.

CHEVET, subst. mascul. *che-vé.* oreiller sur lequel on appuye sa tête qu'on est dans le lit. *Droit de c* certaine somme qu'un officier de c gnies supérieures paye à ses com quand il se marie.

CHEVÊTRE, s. masculin. Licou, vieux. Pièce de bois dans laquelle e boîte les soliveaux d'un plancher. B pour la fracture et la luxation de l choire inférieure.

CHEVEU, s. m. Poil de la tête se dit qu'en parlant de l'homme.

CHEVILLE, subst. fém. *che-vi* (mouillez les *ll.*) Morceau de bois métal arrondi, que l'on fait entre un trou. *Cheville ouvrière*, grosse c de fer qui joint le train du devan carrosse avec la flèche. Figurém principal agent d'une affaire. Peti ceau de bois qui sert à tendre ou tendre les cordons des luths, des vi etc. *Cheville du pied*, la partie de la jambe qui s'élève en bosse au côtés du pied. Figurément. Tout n'est mis dans un vers que pour la ou pour la rime.

CHEVILLER, verbe actif. *che-* (mouillez les *ll.*) Joindre, ass avec des chevilles. *Chevillé, ée*, adj. En poésie, *vers chevillés*, ver gés de mots inutiles. En blason, d'un bois de cerf. En termes de v *Tête de cerf bien chevillée*, qui coup d'andouillers bien rangés.

* CHEVILLETTE, s. f. *che-vi* (mouillez les *ll.*) Petit morceau de ou de fer plat, que les relieurs sous le cousoir, pour attacher et les nerfs des livres qu'on coud.

CHEVIR, v. neutre. Venir à b quelqu'un, lui faire faire ce qu'o *On ne sauroit chevir de cet enfan* populaire.

CHÈVRE, s. f. Femelle du bou chine pour élever des fardeaux. constellations septentrionales.

CHEVREAU, s. m. *che-vrô.* d'une chèvre.

CHÈVRE-FEUILLE, s. m. c

gle. Arbrisseau qui porte des fleurs
rétrantes.
EVRE-PIED, adj. chè-vre-pied. Qui
pieds de chèvre.
EVRETTE, s. f. che-vrè-te. Femelle
vreuil. Petite écrevisse de mer. Pe-
int bas.
EVREUIL, s. masc. che-vreuglie,
les l'L) Bête fauve plus petite que
f, et qui a quelque chose de la figure
chèvre.
EVRIER, s. m. che-vrié. Qui mène
les chèvres.
EVRILLARD, s. m. che-vri-gliar,
lez les ll.) Petit chevreuil.
EVRON, s. masc. Pièce de bois qui
la couverture des maisons. En t. de
n, on appelle ainsi deux pièces pla-
mblées, dont la pointe est tournée
haut de l'écu.
EVRONÉ, ÉE, adiect. t. de blason.
des pièces ou de tout l'écu, char-
chevrons.
EVROTAIN, subst. m. Joli cerf
, de la taille du lièvre, sans bois
.
EVROTER, v. n. che-vro-té. Faire
vreaux. Fam. Perdre patience, se
Aller par sauts et par bonds.
EVROTIN, s. m. che-vro-tein. Peau
eau corroyée.
EVROTINE, s. f. Plomb à tirer le
il.
EVROTTEMENT, s. m. Cadence
par secousses et en tremblotant.
, chè. (et devant une voyelle
éposition qui signifie, en la mai-
. Parmi.
OUX, s. masc. chi-a-ou. Espèce
r chez les Turcs.
SSE, s. fém. chi-a-ce. Écume de
Excrémens de la mouche, du ver.
ANE, subst. fém. Subtilité cap-
matière de procès, des disputes
, etc.
ANER, v. neut. chi-ka-né. User de
en procès. Se servir de détours.
ir quelqu'un en procès mal-à-
Critiquer sur des bagatelles.
ANERIE, s. f. Tour de chicane.
CANEUR, EUSE, s. Qui chicane,
à chicaner.
ANIER, IÈRE, s. chi-ka-nié. Qui
sur les moindres choses. Fam.
HE, adj. de t. g. Trop ménager,
mesquin.
HEMENT, adverb. chi-che-man.
rica.
ON, s. m. Laitue romaine.
ORACÉ, ÉE, adjectif. terme
ique. Il se dit des plantes qui
tiennent de la nature de la chicorée.

CHICORÉE, s. fémin. Plante potagère.

CHICOT, s. m. chi-ko. Reste d'arbre qui sort un peu de terre. Morceau de dent rompu qui reste dans l'alvéole. Petit morceau de bois rompu.

CHICOTER, v. n. chi-ko-té. Contester sur des bagatelles. Il est populaire.

CHICOTIN, s. masc. chi-ko-tein. Suc amer dont on frotte le bout des mamelles des nourrices pour sevrer les enfans.

CHIEN, CHIENNE, s. Animal domestique qui aboie. Il se dit figur. et fam. des personnes et des choses, par injure et par mépris. *Quel chien de musicien! Quelle chienne de musique.*

Chien, s. m. Pièce qui tient la pierre d'une arme à feu. Constellation de l'hémisphère septentrional.

CHIENDENT, s. m. *chien-dan.* Herbe qui jette en terre de longues racines, et que les chiens mangent pour se purger.

CHIEN-MARIN, s. m. Sorte de poisson de mer.

CHIENNER, v. neutre. *chié-né.* Faire des chiens.

CHIER, v. neut. *chi-é.* Se décharger le ventre des gros excrémens.

CHIEUR, EUSE, subst. Celui, celle qui chie.

CHIFFE, s. fémin. *chi-fe.* t. de mépris. Étoffe foible et mauvaise.

CHIFFON, s. masc. *chi-fon.* Méchant morceau de linge et d'étoffe.

CHIFFONNER, verbe act. *chi-fo-né.* Froisser.

CHIFFONNIER, IÈRE, s. *chi-fo-nié.* Qui ramasse des chiffons par la ville. Fig. Qui ramasse et qui débite sans choix tout ce qu'il entend dire par la ville. Vétilleux et tracassier.

* CHIFFONNIÈRE, s. f. *chi-fo-ni-è-re.* Petite table dont les femmes se servent pour le dépôt de leurs ouvrages.

CHIFFRE, s. m. *chi-fre.* Caractère dont on se sert pour marquer les nombres. Manière secrète d'écrire par le moyen de certains mots ou caractère dont on est convenu avec ceux à qui l'on écrit. Façons de parler que quelques personnes ont entr'elles, et qui ne sont point entendues des autres. Arrangement de deux ou de plusieurs lettres capitales des noms, entrelacées l'une dans l'autre.

CHIFFRER, v. n. *chi-fré.* Marquer par chiffres. Ecrire en chiffres.

CHIFFREUR, s. m. Celui qui compte bien avec la plume.

* CHIGOMIER, subst. mascul. Espèce de myrte.

CHIGNON, s. m. *chi-gnon,* (mouillez

V 2

le *gn.*) Le derrière du cou. Cheveux que les femmes retroussent sur le derrière de la tête.

CHIMÈRE, s. f. Monstre fabuleux. Fig. Imagination vaine et sans fondement.

CHIMÉRIQUE, adj. de t. g. *chi-mé-ri-ke.* Visionnaire. *Esprit, dessein chimérique.*

CHIMIE, s. f. Art de décomposer ou d'analyser les corps, et de les recomposer de nouveau.

CHIMIQUE, adject. de t. g. *chi-mi-ke.* Qui appartient à la chimie. *Opération, remède chimique.*

CHIMISTE, s. masc. Qui travaille à la chimie, qui sait bien la chimie.

CHINA. *Voyez* SQUINE.

CHINCILLA, s. m. *chein-ci-la.* Animal du Pérou, de la grosseur d'un écureuil.

* CHINER, verbe act. Disposer les fils d'une étoffe de manière à former des traits indécis.

* CHINFRENEAU, s. masc. *chein-fre-nó.* Coup d'épée ou de bâton au travers du visage. Il est bas.

CHINOIS, OISE, adj. *chi-noa, oa-ze.* Qui vient de la Chine, qui est dans le goût des ouvrages de la Chine.

CHINQUER, v. n. *chein-ké.* Boire du vin en débauche. Il est bas.

CHIOURME, s. f. collectif. Les forçats et autres qui rament sur une galère.

CHIPAGE, s. m. Apprêt que les tanneurs donnent à de certaines peaux.

* CHIPER, verb. a. *chi-pé.* Donner aux peaux l'apprêt que l'on appelle *chipage.*

CHIPOTER, v. neut. *chi-po-té.* Faire lentement et à diverses reprises ce qu'on a à faire, vétiller. Il est familier.

CHIPOTIER, IÈRE, s. m. *chi-po-tié.* Qui vétille. Il est fam.

CHIQUE, s. f. *chi-ke.* Espèce de ciron qui entre dans la chair, et y cause des démangeaisons insupportables.

CHIQUENAUDE, s. f. *chi-ke-nó-de.* Coup que l'on donne du doigt du milieu, lorsqu'après l'avoir plié et roidi contre le pouce, on le lâche sur le visage, sur le nez, etc.

CHIQUET, s. m. *chi-ké.* Il n'est d'usage que dans cette phrase, *Chiquet à chiquet*, pour dire, par petites parcelles.

CHIRAGRE, subst. fém. *ki-ra-gre.* t. de méd. Goutte qui attaque les mains. Il se dit aussi de celui qui en est attaqué. Il est de peu d'usage.

CHIROGRAPHAIRE, adject. de t. g. *ki-ro-gra-fè-re.* Qui est créancier en vertu d'un acte sous seing privé, qui n'est point reconnu en justice.

CHIROLOGIE, s. f. *ki-ro-lo-ji-e.* Art d'exprimer ses pensées par des mou[vemens] et des figures qu'on fait avec [les] doigts.

CHIROMANCIE, s. f. *ki-ro-man-*[…] L'art chimérique de prédire par l'ins[pec]tion de la main.

CHIROMANCIEN, s. masc. *ki-ro-*[man-]*cien.* Celui qui fait profession de pré[dire] par l'inspection de la main.

CHIRURGICAL, ALE, adj. Qui ap[par]tient à la chirurgie.

CHIRURGIE, s. f. Art qui ensei[gne à] faire diverses opérations de la main [sur] le corps de l'homme, pour la gué[rison] des blessures, des plaies, des fractu[res,] etc.

CHIRURGIEN, s. m. Celui qui e[xerce] la chirurgie.

CHIRURGIQUE, adjectif de tout [gen]re. *chi-rur-ji-ke.* Qui appartient à la [chi]rurgie.

CHISTE, s. m. *Voyez* KISTE.

* CHITOME, s. m. Chef de la rel[igion] chez les Nègres.

CHIURE, s. fémin. Il ne se dit qu[e des] excrémens des mouches.

CHLAMIDE, s. fém. *kla-mi-de.* E[spèce] de manteau des anciens.

CHLOROSE, s. f. *klo-ro-ze.* term[e de] médec. Pâles couleurs, maladie.

CHOC, s. m. *choke.* Heurt d'un [corps] contre un autre. Combat de deux tr[oupes] de gens de guerre. Fig. Malheur, di[sgrâce] de fortune ou de santé.

CHOCOLAT, s. m. Composition [dont] on fait une boisson agréable et nou[rris]sante.

CHOCOLATIÈRE, s. f. Vase o[ù l'on] fait fondre le chocolat.

CHOEUR, s. m. *keur.* Troupes d[e mu]siciens qui chantent ensemble. M[orceau] de musique à plusieurs parties, q[ui est] chanté par le chœur. Partie d'une [église] séparée de la nef.

CHOIR, v. n. *choar.* Il ne se d[it qu'à] l'infinitif et au part. Tomber.

CHOISIR, v. act. *choa-zir.* Elire[, pré]férer une personne ou une chose [à une] autre.

CHOIX, s. m. *choa.* Action de c[hoisir.] *Faire un bon choix.*

CHOLÉDOLOGIE, s. f. *ko-lé-*[do-lo-]*ji-e.* Traité sur la bile.

CHOLIDOQUE, adj. m. *ko-li-*[do-ke.] *Le canal cholidoque*, qui conduit [la bile] du foie dans l'intestin duodénum.

CHOMABLE, adj. de t. g. Qui [se doit] chômer. *Fête chômable.*

CHOMAGE, s. m. L'espace du [temps] qu'on est sans travailler.

CHOMER, verb. neut. *chó-mé.* [...]

...e, faute d'avoir travaillé. *Les ter-...s chôment*, on les laisse reposer. *Un ...fa chôme*. il ne va pas. *Chômer de ...que chose*, manquer de quelque chose. ...a Fêter, solenniser un jour.

CHONDRILLE, substantif féminin. ...dri-gke, (mouillez les *ll.*) Plante ...racée.

CHONDROLOGIE, s. fém. *kon-dro-lo-...* t. d'anatomie. Traité des cartillages.

CHOPINE, s. fém. Moitié d'une pinte. ...sure et la quantité de vin qui est ...ne dans la chopine.

...OPINER, v. neut. *cho-pi-né.* Boire ...fréquemment. Il est bas.

...OPPEMENT, s. mascul. Action de ...per.

...OPPER, verbe neut. *cho-pé.* Faire ...x pas, en heurtant du pied contre ...e chose. Fig. Faire une faute gros-... Il vieillit.

...OQUANT, ANTE, adj. *cho-kan.* ...t, désagréable. *Air choquant*, ...s *choquantes.*

...OQUART, s. mascul. Corbeau de ...ne.

...OQUER, v. act. *cho-ké.* Donner un ..., heurter. *Se choquer*, s'attaquer, ...ant de deux troupes de gens de ...e. Fig. Offenser, déplaire.

...OREGE, s. subst. m. *ko-rè-je.* Celui ... chez les Grecs, présidoit à la dé-... des spectacles.

...ORÉGRAPHIE, s. fém. *ko-ré-gra-...* Art de noter les pas et les figures ...danse.

...ORÉVÊQUE, s. masc. *ko-ré-vé-ke.* ...peloit ainsi anciennement certains ...s qui faisoient quelques fonctions ...pales à la campagne.

...ORION, s. masc. *ko-ri-on.* t. d'ana-... Une des membranes du fœtus.

...ORISTE, subst. mascul. *ko-ris-te.* ...re du chœur.

CHOROBATE, s. masc. *ko-ro-ba-te.* ... des anciens, composé d'une dou-...erre, faite comme un T.

...OROGRAPHIE, s. f. *ko-ro-gra-fi-e.* ...ription, représentation d'un pays.

...OROGRAPHIQUE, adj. de t. g. *ko-ro-...fi-ke.* Qui appartient à la chorogra-... *Description*, *table chorographique.*

...OROIDE, s. f. *ko-ro-ï-de.* t. d'ana-... Une des tuniques de l'œil.

...ORUS, s. m. *ko-ruce.* Mot emprun-...latin, qui n'a d'usage qu'en cette ...; *Faire chorus*, chanter plusieurs ...es ensemble, à table, et ordinai-... le verre à la main.

...OSE, s. fém. *cho-ze.* Il se dit indif-...ent de tout, sa signification se dé-terminant par la matière dont on traite. Il est quelquefois opposé à personne. *Cela se dit des personnes et des choses.* Bien, possession. *Soigner sa chose.* Fam. *Quelque chose*, s'emploie souvent comme un seul mot, alors il est toujours masculin. *On m'a dit quelque chose qui est très-plaisant.*

CHOU, s. m. Plante potagère.

Chou (petit), s. m. Espece de gâteau.

Chou, Chou-la. Termes de chasseur, pour exciter un chien à quêter. *Chou-pille*, autre terme pour exciter le chien à se jeter sur le gibier.

* CHOUAN, s. m. Insurgé de l'Ouest de la France.

Chou-de-chien, s. m. Plante purgative.

Chou-fleur, s. m. Plante potagère.

Chou-navet, s. m. Plante dont la racine est une espèce de gros navet.

Chou-rave, s. m. Plante potagère.

CHOUCAS, subst. m. Espèce de corneille grise, qui a le pied rouge.

CHOUETTE, subst. fémin. *chou-è-te.* Oiseau de nuit. On dit au jeu de piquet, *faire la chouette*, pour dire, jouer seul contre deux ou contre plusieurs. Figurém. et famil. *Être la chouette des autres*, être en butte aux mépris et aux railleries des autres.

CHOUQUET, s. masc. *chou-ké.* terme de marine. Gros billot de bois, qui sert à chaque brisure des mâts pour les emboîter l'un dans l'autre.

CHOYER, v. actif. *choa-ié.* Conserver avec soin.

CHRÊME, s. m. *kré-me.* Huile sacrée mêlée de baume, et servant aux onctions que l'on fait dans l'administration des sacremens. *Le Saint chrême.*

CHRÊMEAU, s. m. *kré-mô.* Petit bonnet qu'on met sur la tête de l'enfant, après l'onction du saint chrême.

CHRÉTIEN, IENNE, adject. *kré-tien.* Qui est baptisé, et fait profession de la foi de Jésus-Christ. Il est aussi subst.

Bon-chrétien, subst. Grosse poire.

CHRÉTIENNEMENT, adv. *kré-tiè-ne-man.* D'une manière chrétienne.

CHRETIENTÉ, s. f. Le pays chrétien.

CHRIE, s. f. *kri-e.* terme de rhétorique. Narration, amplification qu'on donne à faire aux écoliers.

CHRIST, s. m. *kriste*, (lorsqu'il est seul, mais lorsqu'il est joint au St. nom de *Jésus*, on prononce *Jésukri.*) Ce mot veut dire, *oint*, mais on ne s'en sert que pour signifier le Messie; il est devenu un nom propre à Notre-Seigneur. On dit en parlant de tableaux et de sculpture, *un christ*, pour dire, une

figure de N. Seigneur attaché à la croix.

CHRISTE MARINE, *ou plutôt* CRISTE MARINE, s. f. Plante marine.

CHRISTIANISME, subst. m. *kris-ti-a-nis-me*. La loi et la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

CHROMATIQUE, adj. de tout g. *kro-ma-ti-ke*. t. de musique. Qui procède par plusieurs semi-tons de suite. *Genre chromatique*. Il est aussi subst.

CHRONIQUE, subst. f. *kro-ni-ke*. Histoire dressée suivant l'ordre des temps.

Chronique, adj. de t. g. terme de médecine. *Maladie chronique*, c'est celle qui dure long-temps, l'hydropisie, par exemple, la pulmonie, le scorbut.

CHRONIQUEUR, s. masc. *kro-ni-keur*. Auteur de chronique. Il vieillit.

CHRONOGRAMME, *ou* CHRONOGRAPHE, s. m. *kro-no-gra-me*. Inscription dans laquelle les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit.

CHRONOLOGIE, subst. fém. Doctrine des temps.

CHRONOLOGIQUE, adj. de t. genre. *kro-no-lo-ji-ke*. Qui appartient à la chronologie. *Table chronologique*.

CHRONOLOGISTE, s. masc. Celui qui sait la chronologie, qui enseigne la chronologie, qui écrit sur la chronologie.

CHRONOLOGUE, s. masc. *kro-no-lo-ghe*. Chronologiste. Il vieillit.

CHRONOMETRE, s. m. *kro-no-mè-tre*. Instrument qui sert à mesurer le temps.

CHRYSALIDE, s. f. *kri-za-li-de*. Etat d'un insecte renfermé dans une coque, sous la forme d'une espèce de fève avant que de se transformer en papillon.

CHRYSANTHEMUM, s. m. *kri-zan-té-môme*. Plante qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. Elle est d'un jaune doré.

CHRYSOCOLLE, subst. fémin. *kri-zo-ko-le*. Matière que l'eau entraîne et détache des mines de cuivre, d'or, d'argent, et de plomb. On a aussi donné ce nom au borax.

CHRYSOCOME, s. fém. *kri-zo-ko-me*. Nom de plusieurs plantes.

CHRYSOLITE, subst. f. *kri-zo-li-te*. Pierre précieuse d'un jaune d'or, mêlé d'une légère teinte de vert.

CHRYSOPÉE, s. f. *kri-zo-pé-e*. t. d'alchimie. La science de faire de l'or.

CHRYSOPRASE, s. f. *kri-zo-pra-ze*. Pierre précieuse d'un vert clair mêlé d'une nuance de jaune.

* CHRYSULÉE, s. f. *kri-zu-lé-e*. L'eau régale qui dissout l'or.

CHUCHOTER, verbe neut. *chu-cho-té*. Parler bas à l'oreille de quelqu'un. Il est familier. On dit aussi Chuchetter

CHUCHOTEUR, EUSE *ou* CHUCHE-TEUR, s. Qui a coutume de chuchoter

CHUCHOTERIE, s. fém. Entretien de ceux qui se parlent à l'oreille.

CHUT, *chute*. Particule dont on se sert pour imposer silence.

CHUTE, s. fém. Action de tomber. *[Il] est tombé de son haut, et a fait une lourde chute*. Il se dit aussi des chos[es]. *D'eau*, cascade. *D'humeurs*, débord[e]ment d'humeurs qui tombent du cerveau. *Des feuilles*, la saison où les feuill[es] tombent. Fig. Disgrace, malheur. Fa[ute] envers Dieu. *La chute du premier hom[me]*. En parlant d'un sonnet, d'un madrig[al], d'un épigramme, la pensée qui les te[r]mine. En parlant d'une période, la cad[en]ce et l'harmonie avec laquelle cette péri[ode] finit. *La chute d'une pièce de théâtr[e]*, son mauvais succès.

CHYLE, s. masc. *chi-le*. Suc blanc [qui] se forme de la partie la plus subtile [des] alimens digérés.

CHYLIFÈRE, adj. de tout genre. *chi-li-fè-re*. Il se dit des vaisseaux qui port[ent] le chyle.

CHYLIFICATION, subst. fém. *chi-li-fi-ka-cion*. Formation du chyle.

* CHYMOSE, s. f. *ki-mo-se*. Mal[adie] de l'œil qui fait retourner les paupi[ères].

CI, adv. de lieu, qui ne s'emploie [ja]mais seul. Il se met après les noms, [les] pronoms, et désigne la personne ou [la] chose la plus proche. *Celui-ci, ce livre*. On le met avant les adject. et les adver[bes]. *Le mémoire ci-joint, les témoins ci-[pré]sens; ci-contre, ci-après, etc.* Il [ne se] joint aux adj. que dans le style du pa[lais]; dans le discours ordinaire, on dit ici. [Le] *mémoire ici joint, les témoins ici pré*[*sens*]. Il se met après la préposition *par*, *entre: Par-ci, par-là; entre-ci et [de]main*. Il se met devant les propositi[ons] *dessus, dessous, devant, après, ci-des*[*sus*], *ci-dessous, etc.*

* CIBLE, s. f. But contre lequel on t[ire].

CIBOIRE, s. m. *ci-boa-re*. Vase sa[cré] où l'on conserve les saintes hosties p[our] la communion des fidèles.

CIBOULE, s. fém. Petit oignon bo[n à] manger en salade et en ragoût.

CIBOULETTE, s. fémin. *ci-bou-lè-[te]*. Petite ciboule.

CICATRICE, s. f. Marque des pla[ies] après leur guérison.

CICATRISER, verbe actif. *ci-ka-tri-[zé]*. Faire des cicatrices.

se Cicatriser, v. r. Se refermer, [en] parlant d'une plaie.

CICÉRO, s. m. Caractère d'imprim[erie]

…, entre le Saint-Augustin et la philo-…ie.

…CEROLE, subst. m. Espèce de pois-…

* CICERONE, subst. mascul. Nom que …donne en Italie, et surtout à Rome, à … qui font voir aux étrangers les cu-…tés d'une ville.

…CLAMEN. *Voyez* Pain de Pourceau.

…CUTAIRE *ou* CIGUE AQUATIQUE, … Plante.

…D, s. m. *cide*. Mot emprunté de l'A-… qui signifie chef, commandant.

…DRE, s. mascul. Boisson fermentée, … de jus de pommes pressurées.

…EL, subst. mascul. Au pluriel il fait … La partie supérieure du monde, …environne tous les corps, et dans la-… se meuvent les astres. *Les astres.* … *influences du ciel.* L'air. *Ciel se-…* Le séjour des bienheureux. *Gagner …iel.* Dieu lui-même, la providence. …*us au ciel: C'est un arrêt du ciel.* …t, pays, *changer de ciel.* Le …sous lequel on porte le Saint-Sa-…t le jour de la Fête-Dieu. Le … d'un lit. Dans cette dernière ac-…, comme dans la suivante, on dit … au pl. et non pas *cieux*. En termes …ture, c'est la partie du tableau qui …te l'air.

…RGE, s. masc. Chandelle de cire à … de l'église.

…ERGE du Pérou, s. masc. Plante épi-… qui n'a ni branches, ni feuilles.

…ALE, s. f. Insecte volant, qui fait … champs un bruit importun.

…GARE, s. m. Tabac à fumer de Cuba.

…GOGNE, subst. fémin. *ci-go-gne*, …lez le *gn.*) Gros oiseau de pas-…, à long bec rouge. Prov. *Contes … à la cigogne*, contes fabuleux et …tés à plaisir.

…GUE, s. f. *ci-guë.* Herbe vénéneuse …semble au persil.

…, s. m. *ciglie*, (mouillez l'*l.*) Poil …paupières. Il se dit plus ordinaire-…plur.

…LIAIRE, adj. de t. g. *ci-li-è-re.* t. …mie, qui se dit de différentes par-… l'œil.

…LICE, s. masc. Camisole de crin que …rte sur la chair par mortification.

…LLEMENT, s. mascul. *ci-glie-man.* … de ciller. Il ne se dit que des yeux … paupières.

…LLER, v. a. *ci-glié.* Fermer les yeux … rouvrir dans le moment. Il se dit …quefois absolument. *Personne n'ose … devant lui*, n'ose remuer. Famil.

…LLER, v. n. *Un cheval cille, commence à ciller*, à avoir quelques poils blancs aux paupières, au-dessus des yeux.

CIMBALAIRE, substantif masculin. *cein-ba-lè-re.* Plante rampante, espèce de linaire.

CIME, s. f. Sommet d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher. En termes de botanique, le haut de la tige des arbres et des herbes.

CIMENT, s. masc. *ci-man.* Espèce de mortier fait de brique ou de tuile battue et pilée.

CIMENTER, verbe actif. *ci-man-té.* Employer du ciment. Figur. Confirmer, affermir.

CIMETERRE, subst. m. *ci-me-tè-re.* Grand coutelas recourbé, qui ne tranche que d'un côté.

CIMETIÈRE, s. mascul. *ci-me-tiè-re.* Lieu destiné à enterrer les morts. Figur. En parlant d'un pays dont l'air est mortel pour les étrangers, on dit que *c'est leur cimetière.*

CIMIER, subst. m. *ci-mié.* Ornement qu'on portoit au haut d'un casque. terme de blason. Figure de quelque animal ou de quelque autre chose qui se met au-dessus du timbre. Pièce de bœuf prise sur le quartier de derrière. On dit aussi, *du cimier de cerf.*

CIMOLIE, s. m. Espèce d'argile, qui vient d'une île nommée Cimolis. Dépôt qui se trouve sur les pierres à aiguiser.

CINABRE, s. m. Combinaison de soufre et de mercure, qui forme un corps solide d'un beau rouge.

* CINCENELLE, s. fémin. Corde pour tirer les bateaux.

CINÉRAIRE, adject. *ci-né-rè-re. Urne cinéraire*, c'est-à-dire, qui renferme des cendres.

CINÉRATION, s. fém. *ci-né-ra-cion.* Réduction en cendres.

CINGLAGE, s. m. *cein-gla-je.* Chemin qu'un vaisseau fait ou peut faire en vingt-quatre heures.

CINGLER, verbe n. *cein-glé.* Naviguer à pleines voiles. Il est aussi actif et signifie, frapper avec quelque chose de pliant. *Cingler le visage d'un coup de fouet.* On dit d'un vent froid et perçant, qu'*Il cingle le visage.* On le dit aussi de la grêle, de la neige, de la pluie.

CINNAMOME, s. masc. *ci-na-mo-me.* Sorte d'aromate des anciens, qu'on croit être la cannelle.

CINQ, adj. num. de t. g. *ceinke.* Le *q* ne se prononce point, quand *cinq* est suivi d'un mot qui commence par une consonne; dans les autres cas, il se prononce. Il est quelquefois subst. *Un cinq de chif-*

fre. Un cinq, au jeu de cartes, est une carte qui a cinq marques.

CINQUANTAINE, s. fémin. collectif. *sein-kan-tè-ne.* Nombre de cinquante.

CINQUANTE, adj. numeral de tout g. *sein-kan-te.* Nombre de cinq dizaines.

CINQUATENIER, s. masc. *sein-kan-te-nié.* Celui qui commande cinquante hommes.

CINQUANTIÈME, adj. de t. g. *sein-kan-tiè-me.* Nombre d'ordre. Il est quelquefois subst. *Le cinquantième*, la cinquantième partie d'un tout.

CINQUIÈME, adj. de t. *sein-kiè-me.* Nombre d'ordre. Il est aussi s. m. et signifie, la cinquième partie d'un tout. On dit absolument *la cinquième*, pour désigner la cinquième classe d'un collége. On dit aussi d'un écolier qui étudie dans cette classe, que *c'est un cinquième.*

CINQUIEMEMENT, adv. *sein-kiè-me-man.* En cinquième lieu.

CINTRE, s. m. *sein-tre.* Figure en arcade. Arcade de bois sur laquelle on bâtit les voûtes de pierre.

CINTRER, v. actif. *sein-tré.* Faire un cintre. Bâtir un cintre, faire un ouvrage en cintre.

CIOUTAT, s. m. Sorte de raisin assez semblable au chasselas.

* CIPOLIN, s. m. Marbre verdâtre.

CIPPE, s. m. *ci-pe.* terme d'architect. et d'antiquité. Demi-colonne sans chapiteau, sur laquelle on gravoit autrefois des inscriptions.

CIRAGE, s. m. Action de cirer, effet de cette action. Il se dit aussi des appartemens qui sont cirés.

CIRCÉE, s. f. Plante.

* CIRCINAL, ALE, adj. Roulé. terme de botanique.

CIRCONCIRE, v. actif. *Je circoncis. Nous circoncisons. Je circoncirai. Que je circoncisse.* Couper le prépuce.

CIRCONCIS, s. m. *cir-kon-ci.* Celui à qui on a coupé le prépuce.

CIRCONCISION, s. f. *cir-kon-ci-zion.* L'action par laquelle on circoncit.

CIRCONFERENCE, s. fém. *cir kon-fé-ran-ce.* Le tour d'un cercle. Il se dit aussi de toute sorte d'enceinte, quoiqu'elle ne soit pas parfaitemeet ronde.

CIRCONFLEXE, adj. mascul. *cir-kon-flek-ce.* Il n'a d'usagé qu'avec le mot accent. Chez les Grecs, l'accent circonflexe avoit la figure d'une ~ couchée celui des Français, qui marque qu'une syllabe est longue, se figure ainsi ^.

CIRCONLOCUTION, s. f. *cir-kon-lo-ku-cion.* Périphase, circuit de paroles.

CIRCONSCRIPTION, s. f. *cir-kons-krip-cion.* Ce qui limite la circons[...] des corps.

CIRCONSCRIRE, v. actif. Donn[...] limites.

CIRCONSPECT, ECTE, adj. *cir-[...]pek.* Discret, retenu.

CIRCONSPECTION, s. f. *cir-kon[...] cion.* Prudence, retenue.

CIRCONSTANCE, s. f. Certaine [...] cularité qui accompagne un fait. En [...] de pratique, on dit, en parlant d'une [...] d'une maison, d'une affaire, d'un p[...] *Les circonstances et dépendances*, [...] dire tout ce qui en dépend.

CIRCONSTANCIER, v. act. *cir-[...]tan-cié.* Marquer les circonstances.

CIRCONVALLATION, s. f. *cir-[...]val-la-cion.* Fosse que les assiégean[...] autour de leur camp, et autour de l[...] qu'ils assiégent.

CIRCONVENIR, v. act. Trompe[r ar]ficieusement.

CIRCONVENTION, s. f. *cir-kon[...] cion.* Tromperie artificieuse.

CIRCONVOISIN, INE, adj. *cir-[...] voa-zein.* Il n'a guère d'usage qu'[...] et ne se dit que des lieux, des ch[...] des personnes collectivement, qu[...] proches et autour de celles dont on [...] *Lieux, peuples circonvoisins*, [...] *circonvoisines.*

CIRCONVOLUTION, s. fém. *cir-[...] vo-lu-cion.* Il se dit de plusieurs [...] faits autour d'un centre commun.

CIRCUIT, substantif masculin. [...] Enceinte, tour. Fig. *Circuit de p[...]* tout ce qu'on dit avant que de [...] fait.

CIRCULAIRE, adj. de t. g. *cir-ku[...]* Rond. Ce qui va en rond. *Lettre circ[...]* lettre faite pour informer diverse[s per]sonnes d'une même chose.

CIRCULAIREMENT, adv. *cir-[...] re-man.* D'une manière circulaire.

* CIRCULANT, ANTE, adj. Se [...] l'argent en circulation.

CIRCULATION, s. f. *cir-ku-la[...]* Mouvement de ce qui circule. En [...] distillation réitérée. Figur. *Circula[tion de] l'argent*, mouvement de l'argent qu[i passe] d'une main à l'autre.

CIRCULER, v. n. *cir-ku-lé.* Se [mou]voir circulairement. Il se dit parti[culiè]rement du sang. On le dit aussi fi[g. de] l'argent, des effets publics, etc. *Fai[re cir]culer l'argent, des billets*, leur [...] cours dans le commerce.

CIRE, s. f. Matière molle et [...] qui reste du travail des abeilles, [...] qu'on en a exprimé le miel. [...]ge, la cire qu'on tire des [...]

qu'elle ait été fondue sur le feu. Bon
Dans cette maison on ne brûle que de
ire. Luminaire d'une Église. *Les funé-*
ont coûté tant pour la cire. D'Es-
, composition de laque et autres
qu'on forme en petits bâtons pour
les lettres. Humeur épaissie et
qui se forme dans les oreilles.

R, v. a. *ci-ré.* Enduire de cire.

ER, s. m. *ci-rié.* Ouvrier qui tra-
cire.

ENNE, s. m. *ci-ro-è-ne.* Espèce
âtre.

ON, s. m. Très-petit insecte. La
ampoule qu'un ciron fait venir à la
ailleurs.

QUE, s. masc. *cir-ke.* Lieu destiné
anciens Romains pour les jeux

SACAS, s. m. Etoffe des Indes.

SION, s. f. Espèce de chardon.

SOCÈLE, s. fém. t. de chirurgie.
qui survient aux vaisseaux sper-
des testicules.

E, subst. fémin. Enduit de cire

LLER, v. a. *ci-za-glié*, (mouillez
de monnoie. Couper avec les ci-
les pièces fausses, légères.

LLES, s. f. pl. *ci-za-glie*, (mouil-
) Gros ciseaux à couper des pla-
, d'argent. Il se dit aussi des ro-
qui restent de la monnoie qu'on
; en ce sens, on dit aussi au
, *de la cisaille.*

PIN, INE, adj. *ci-zal-pein.* Qui
des Alpes.

U, s. masc. *ci-zó.* Instrument de
travailler le bois, la pierre, les

, s. masc. pl. Instrument de fer
de deux branches tranchantes.
quefois singulier.

ER, v. actif. *ci-ze-lé.* Travailler
ciselet. *Ciselé, ée*, participe et
ours *ciselé*, du velours à fleurs,

ET, s. m. *ci-ze-lé.* Petit ciseau

EUR, s. m. *ci-ze-leur.* Ouvrier
métier est de ciseler.

URE, s. f. *ci-ze-lu-re.* L'ouvrage
en ciselant.

ORS, s. masc. pl. *ci-zoar.* Gros
à manche dont se servent les
, chaudronniers, ferblantiers,

TE, s. f. *ci-ci-te.* Pierre blan-
représente les feuilles du lierre

, s. m. Plante dont quelques es
t le *ladanum.*

OFORE, s. masc. *cis-to-fo-re.*
terme d'antiq. Médaille où l'on voit des
corbeilles.

* CISTRE. *Voyez* Sistre.

CITADELLE, s. f. *ci-ta-dè-le.* Forteresse qui commande à une ville.

CITADIN, INE, s. *ci-ta-dein.* Bourgeois habitant d'une cité. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des habitans de certaines villes d'Italie, pour les distinguer des nobles.

CITATION, substant. fém. *ci-ta-cion.* Ajournement. Allégation d'un passage, d'un fait.

CITÉ, s. fém. Ville. Son plus grand usage est dans la poésie, et dans le style oratoire. Il se prend, en quelques villes, pour la partie la plus ancienne de la ville, et où est l'église épiscopale.

CITER, v. act. *ci-té.* Ajourner, appeler pour comparoître devant un magistrat. Alléguer, citer un passage. Nommer. *Citer son auteur.*

CITÉRIEUR, EURE, adj. t. de géogr. Qui est en-deçà, plus près de nous.

CITERNE, subst. fém. Réservoir sous terre pour recevoir et garder l'eau de la pluie.

CITERNEAU, s. m. *ci-ter-nó.* Petite citerne où l'eau s'épure avant que de passer dans la citerne.

CITISE, s. m. *ci-ti-ze.* Arbrisseau qui porte des fleurs légumineuses.

CITOYEN, ENNE, subst. *ci-toa-ien.* Habitant d'une ville. Le nom de *citoyen*, dans une acception stricte et rigoureuse, se donne à l'habitant d'un état libre, qui a droit de suffrage dans les assemblées publiques, et fait partie du souverain.

* CITRATES, s. m. plur. t. de chimie n. Sels formés par la combinaison de l'acide citrique avec différentes bases.

CITRIN, INE, adj. *ci-trein.* Qui est de couleur de citron.

* CITRIQUE, adj. *ci-tri-ke.* t. de chim. n. *Acide citrique*, acide de citron.

CITRON, s. m. Sorte de fruit de forme ovale, de couleur jaune pâle, et qui est plein de jus. Il se dit aussi de la couleur de citron.

* CITRONAT, s. m. Confiture d'écorce de citron.

CITRONNÉ, ÉE, adj. Qui sent le citron, où l'on a mis du jus de citron.

CITRONNELLE, s. f. *ci-tro-nè-le.* Espèce de liqueur faite avec de l'eau-de-vie et du citron. Plante. *Voy.* Mélisse.

CITRONNIER, s. m. *ci-tro-nié.* Arbre qui porte des citrons.

CITROUILLE, s. f. *ci-trou-glie*, (m.

les *ll.*) Sorte de fruit qui devient extrêmement gros, et qui rampe à terre avec sa tige et ses feuilles.

CIVADIERE, s. fém. Voile du mât de beaupré.

CIVE, s. f. Plante potagère.

CIVET, s. m. *ci-vé*. Ragoût de lièvre.

CIVETTE, s. f. *ci-vê-te*. Petite herbe potagère qu'on mange dans la salade.

CIVETTE, s. f. Animal qui ressemble à une grosse fouine. Liqueur épaisse et odoriférante, qu'on tire de cet animal.

CIVIÈRE, s. fém. Espèce de brancard.

CIVIL, ILE, adject. Qui regarde et qui concerne les citoyens. t. de palais. Il se dit par opposition à criminel. *Procès civil.* Courtois, honnête.

CIVILEMENT, adv. *ci-vi-le-man*. En manière civile. Honnêtement, avec politesse.

CIVILISER, v. actif. *ci-vi-li-zé*. Rendre honnête et sociable.

CIVILITÉ, s. f. Honnêteté, courtoisie. Manière honnête de vivre et de converser dans le monde. *Un homme plein de civilité.* Il se dit aussi des paroles civiles, des complimens, etc. *Il m'a accablé de civilités.*

CIVIQUE, adj. *ci-vi-ke*. Qui concerne le citoyen. *Instruction civique. Couronne civique;* elle étoit de chêne, et se donnoit à celui qui avoit sauvé la vie à un citoyen, dans une bataille.

* CIVISME, s. m. Zèle dont le citoyen est animé.

CLABAUD, s. masc. *kla-bô*. Qui se dit d'un chien de chasse qui se récrie mal-à-propos sur les voies. Fig. Homme stupide et grossier, qui parle beaucoup et mal-à-propos. Figur. et fam. Chapeau qui a les bords pendans.

CLABAUDAGE, s. masc. *kla-bô-da-je*. Bruit que font plusieurs chiens qui clabaudent.

CLABAUDER, v. n. *kla-bô-dé*. Aboyer fréquemment. Figur. Crier, faire du bruit mal-à-propos.

CLABAUDERIE, s. f. *kla-bô-de ri-e*. Criaillerie importune et sans sujet.

CLABAUDEUR, EUSE, s. *kla-bô-deur*. Qui crie beaucoup et mal-à-propos.

CLAIE, s. fém. *klé*. Ouvrage d'osier à claire-voie, en forme de carré long.

* CLAIM, s. m. Cri, plainte, prière. *v.*

CLAIR, AIRE, adject. *klèr*. Éclatant, lumineux. En ce sens, il se prend quelquefois substantiv. *Le clair de la lune.* Qui reçoit beaucoup du jour. *Cette chambre est bien claire.* Luisant, poli. *Vaisselle bien claire.* En matière de couleur, moins foncé, plus approc[hant] du blanc. *Vert clair, rouge c[lair].* Transparent, qui n'est point trouble. *vitres bien claires, vin clair.* Qui [n'a pas] de consistance. *Ce sirop est trop [clair].* Qui n'est pas assez serré. *Toile c[laire].* Net et aigu. *Les enfans ont la voix [clai]re.* Intelligible, aisé à comprendre. [...] *claire.* Evident, manifeste. *Son [...] est clair.* Il s'emploie aussi adv. et s[igni]fie d'une manière claire et distincte. [...] *clair, entendre clair.* On dit qu'*Un [hom]me voit clair*, pour dire, qu'il a l'e[sprit] pénétrant. *Parler clair*, franchem[ent], sans détour.

CLAIRE, s. f. *klè-re*. On nomme dans l'affinage, les cendres lavées [...] os calcinés, pour faire les coupelles.

* CLAIRÉE, s. f. Sucre clarifié.

CLAIREMENT, adv. *klé-re-man*. [D'u]ne manière claire. Fig. D'une maniè[re in]telligible. Evidemment.

CLAIRET, adjectif dimin. *Vin cl[airet].* *Eau clairette*, liqueur factice.

CLAIRE-VOIE, s. f. *klè-re-voa*. [...] jardinage. *Semer à claire-voie*, je[ter la] graine en terre le moins épais qu'il s[e peut]. Ouverture faite dans le mur d'un p[arc] qui n'est fermée que par une grille [sur] un fossé, appelé *saut de loup.* Il [se dit] aussi de toutes sortes de tissus qui [ne sont] pas serrés.

CLAIRIÈRE, s. f. *klè-riè-re*. E[ndroit] d'une forêt tout-à-fait dégarni d'[arbres].

CLAIRON, s. masc. *klè-ron*. So[rte de] trompette, dont le son est aigu et p[erçant].

CLAIR-SEMÉ, ÉE, adj. Qui n'[est pas] semé près à près. On dit figur. d'[un ouvrage] où il y a quelques beaux traits, [mais de] loin à loin, que *les beautés y sont [clair-]semées.*

CLAIR-VOYANCE, s. f. *kler-vo[a-yan]ce*. Sagacité et pénétration.

CLAIR-VOYANT, ANTE, adject. [kler-]*voa-ian*. Éclairé et pénétrant dans [les af]faires.

* CLAMER, v. a. Appeler, nom[mer].

CLAMEUR, s. f. Grand cri.

CLAMEUR-DE-HARO. Terme de [...] usité autrefois en Normandie, pou[r une] citation devant le juge.

CLAN, subst. m. Nom qu'on do[nne en] Écosse et en Irlande à une tribu [composée] d'un certain nombre de familles. E[n] marine, ouverture longitudinale fai[te dans] le bord du vaisseau, dans lequel [est] un rouet de poulie.

CLANDESTIN, INE, adject. *kl[an-des]tein*. Qui se fait en cachette, et co[ntre les] lois. *Mariage clandestin, assemblé[e clan]destine.*

CLANDESTINE ou HERBE CACHÉE, s. f. Plante dont les feuilles sont en partie cachées dans la terre.

CLANDESTINEMENT, adv. *klan-des-ti-ne-man.* D'une manière clandestine, en cachette.

CLANDESTINITÉ, s. f. t. de palais. Vice d'un mariage clandestin.

CLAPET, s. m. *kla-pé.* Espèce de petite soupape.

CLAPIER, substant. masculin. *kla-pié.* Les trous creusés exprès, ou les lapins se retirent. Machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques. On appelle *lapins de clapiers*, ou simplement *clapiers*, les lapins élevés dans ces sortes de machines.

SE CLAPIR, v. r. Se blottir. Il se dit seulement des lapins.

CLAQUE, s. f. *kla-ke.* Coup du plat de la main. Espèce de sandale qu'on met par-dessus le soulier pour se garantir de l'humidité et des crottes.

CLAQUEBOIS, s. m. Instrument de musique à clavier.

CLAQUEDENT, s. m. *kla-ke-dan.* T. de mépris, qui se dit d'un gueux, d'un misérable. Il est bas.

CLAQUEMENT, s. masc. *kla-ke-man.* *Claquement des dents*, le bruit que font les dents d'un homme qui tremble de froid. *Claquement des mains*, le bruit que font les mains, en les frappant l'une contre l'autre.

CLAQUEMURER, v. a. *kla-ke-mu-ré.* Enfermer, resserrer dans une étroite prison. *Claquemuré, ée*, part. Il ne se dit que par plaisanterie.

CLAQUE-OREILLE, s. m. Chapeau à bords pendans. Il se dit de celui qui en est coiffé. Il est bas.

CLAQUER, v. n. *kla-ké.* Faire un certain bruit aigu et éclatant.

CLAQUET, s. m. *kla-ké.* Petite latte d'un moulin, qui est sur la trémie, et qui battant sur la meule, fait du bruit.

CLARIFICATION, s. f. *kla-ri-fi-ka-cion.* L'action par laquelle on rend une liqueur claire.

CLARIFIER, v. a. *kla-ri-fi-é.* Rendre claire une liqueur qui est trouble.

CLARINE, s. f. Sonnette qu'on pend au cou des animaux qu'on fait paître dans les bois.

CLARINÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des animaux qui ont des sonnettes.

CLARINETTE, s. f. *kla-ri-nè-te.* Sorte de hautbois. Il se dit aussi de celui qui joue de cet instrument.

CLARTÉ, s. fém. Lumière, splendeur. Transparence du verre. Fig. Netteté de l'esprit. *Parler, écrire avec clarté.*

CLASSE, s. fém. *kla-ce.* Ordre suivant lequel on range diverses personnes, diverses choses. Fig. Rang qu'on donne au mérite par rapport à certaines sciences ou professions. Différentes salles d'un collége, dans chacune desquelles s'assemblent les écoliers qui prennent même leçon sous un même maître. Temps que les écoliers sont assemblés pour prendre la leçon.

* CLASSEMENT, s. m. État de ce qui est classé, distribution par ordre.

CLASSIQUE, adj. *kla-ci-ke*, qui n'est d'usage qu'en cette phrase : *Auteur classique*, auteur ancien, approuvé, et qui fait autorité sur quelque matière.

CLATIR, v. neut. t. de chasse. Il se dit d'un chien qui, en poursuivant le gibier, redouble son cri.

CLAUDICATION, s. f. *kló-di-ka-cion.* Action de boiter.

CLAUSE, s. fém. *kló-ze.* Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un édit, d'un contrat, et de tout autre acte public.

CLAUSTRAL, ALE, adject. *klos-tral.* Appartenant au cloître. *Discipline claustrale.*

CLAVEAU, s. m. *kla-vó.* Maladie contagieuse qui attaque les moutons.

CLAVEAUX, s. m. pl. Pierres qui ferment le dessus d'une fenêtre carrée ou d'une corniche.

CLAVECIN, s. m. *kla-ve-cein.* Instrument de musique.

CLAVELÉ, ÉE, adj. Qui a le claveau.

* CLAVELÉE, s. f. Claveau.

CLAVETTE, s. f. *kla-vè-te.* Clou plat que l'on passe dans une ouverture faite au bout d'une cheville.

CLAVICULE, s. f. t. d'anatomie. On appelle ainsi chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut, et qui l'attachent aux deux épaules. Petite clef, comme dans le titre de ce livre, *la clavicule de Salomon.*

CLAVIER, subst. masc. *kla-vié.* Chaîne servant à tenir plusieurs clefs ensemble. Rangée des touches d'une épinette, d'un clavecin.

CLAYON, s. m. *klè-ion.* Petite claie sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages. Claie ronde sur laquelle les pâtissiers portent diverses pâtisseries.

CLAYONNAGE, s. masc. *klè-i-o-na-je.* Assemblage fait en forme de claie, pour soutenir des terres.

* CLECHÉ, ÉE, adj. t. de blas. Il se dit d'une pièce ouverte à jour et qui laisse

voir le champ de l'écu par des ouvertures semblables à des anneaux de clef.

CLEF, substantif féminin. *klé*, (même devant une voyelle.) Instrument fait ordinairement de fer ou d'acier, pour ouvrir et fermer une serrure. Fig. Places fortes de la frontière. *Calais est une clef de la France.* Fig. *La grammaire est la clef des sciences*, y sert d'introduction. *Clef d'un ouvrage, d'un système*, ce qui est nécessaire pour avoir l'intelligence d'un ouvrage, d'un système. En architecture, *Clef de voûte*, la pierre du milieu qui ferme la voûte. *De pistolet, de carabine, etc.* l'instrument avec lequel on les bande. *De montre*, instrument qui sert à la monter. *De lit*, morceau de fer avec lequel on tourne les vis pour monter ou démonter les bois de lit. *D'épinette, de clavecin*, instrument avec lequel on tourne les chevilles d'une épinette et d'un clavecin, pour tendre ou pour relâcher les cordes. *D'un pressoir*, la vis qui sert à serrer et à lâcher le pressoir. *De musique*, marque qui sert à faire connoître l'intonation des notes par rapport à leur position. *De chiffre*, l'alphabet dont on est convenu, et qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépêches secrètes.

CLEMATITE, s. f. Plante qu'on nomme aussi *L'herbe aux gueux.*

CLEMENCE, s. f. *klé-man-ce.* Vertu qui porte à pardonner.

CLÉMENT, ENTE, adj. *klé-man.* Qui a de la clémence.

CLÉMENTINES, s. et adj. f. pl. *klé-man-tine.* Recueil des décrétales de Clément V, fait par Jean XXII. Recueil des pièces apocryphes faussement attribuées à St Clément.

CLEPSYDRE, s. f. *klep-ci-dre.* Horloge d'eau des anciens et machines hydrauliques.

CLERC, s. m. *kler.* Celui qui, par la tonsure, est entré dans l'état ecclésiastique. Il signifioit autrefois un homme gradué, ou du moins lettré. Il signifie aujourd'hui celui qui écrit et travaille sous un homme de pratique.

CLERGÉ, s. m. Le corps des ecclésiastiques.

CLÉRICAL, ALE, adj. Appartenant à l'ecclésiastique.

CLERICALEMENT, adv. *klé-ri-ka-le-man.* D'une manière cléricale.

CLERICATURE, s. f. L'état ou condition du clerc.

* CLICHAGE, s. m. Action de clicher.

* CLICHE, s. m. Produit du clichage.

* CLICHER, v. a. et n. Former une planche solide en plongeant un texte [...] dans une masse de plomb fondu. t. d'i[...]

CLIENT, ENTE, s. *kli-an, an-te.* [...] lui qui a chargé de sa cause un hom[...] loi. A Rome ceux qui se mettoient [...] protection des plus puissans citoyens[...]

CLIENTELLE, s. f. *kli-an-tè-le.* [...] les cliens d'une même personne. Pro[...] tion que le patron accorde à ses clien[...]

CLIGNEMENT, s. m. *kli-gne-m[...]* (mouillez le *gn.*) L'action de cligne[...] yeux.

CLIGNE-MUSETTE, s. f. Jeu d'en[...] qui se cachent et se font chercher par[...] d'entr'eux.

CLIGNER, v. a. *kli-gné*, (mouillez le[...] Il ne se dit que des yeux. Fermer l'[...] demi.

CLIGNOTEMENT, s. m. *kli-gno-te[...]* (mouillez le *gn.*) Mouvement involo[...] et continuel des paupières.

CLIGNOTER, v. n. *kli-gno-té*, (mo[...] le *gn.*) Remuer et baisser les paupière[...] quemment.

CLIMAT, s. m. *kli-ma.* t. de géo[...] Partie du globe de la terre comprise [...] deux cercles parallèles à l'équateur. [...] région. La ligne qui marque sur le [...] la division des climats.

CLIMATÉRIQUE, adj. de t. g. *kli-[...] té-ri-ke.* Il se dit de chaque septièm[...] née de la vie humaine, et particulière[...] de la soixante-troisième.

CLIN, s. masc. *klein.* Prompt [...] vement des paupières qu'on baisse et [...] relève au même instant. *Faire* [...] *d'œil à quelqu'un*, lui faire un [...] Figurém. *En un clin d'œil, en moi[...] clin d'œil*, en un moment, en fort [...] de temps.

CLINCAILLE, CLINCAILLER[...] CLINCAILLIER. *Voyez* QUINCAILL[...]

* CLINCHE, s. f. *klein-che.* t. de s[...] rier. Morceau de fer qui sert à soulev[...] loquet.

CLINIQUE, adj. de t. g. *kli-ni-ke.* [...] qui recevoient le baptême au lit de la [...] *Médecine clinique*, celle qu'on exerc[...] près du lit des malades.

CLINOPODIUM *ou* FAUX-BAS[...] *Voyez* BASILIC.

CLINQUANT, s. m. *klein-kan.* [...] lame d'or ou d'argent qu'on met dan[...] broderies. Lame de cuivre qui brille b[...] coup. Fig. Faux brillant en parlant [...] ouvrage d'esprit.

CLIQUART, s. m. *kli-kar.* Pierre [...] précieuse pour bâtir.

CLIQUE, s. f. *kli-ke.* Société de [...] qui s'unissent pour cabaler, pour trom[...] Il est fam.

QUETER, v. n. *kli-ke-té.* Faire qui imite le claquet d'un moulin il est en mouvement.

QUETIS, s. m. *kli-ke-ti.* Bruit que armes en choquant les unes contres.

QUETTE, s. fém. *kli-kè-te.* Sorte ment fait de deux os ou de deux de bois, dont on tire quelque uré, en les battant l'un contre

SE, s. f. *kli-ce.* Clayon.

SÉ, ÉE, adj. *kli-cé.* Qui est garni

TORIS, s. m. t. d'anat. Corps long la partie supérieure de la vulve, t, en petit, assez semblable à cela verge.

R, v. a. *kli-vé.* t. de lapidaire. *diamant*, le fendre par adresse de le scier.

QUE, s. f. *klo-a-ke.* Conduit de voûté, par où l'on fait écouler les immondices d'une ville. En n'est guère d'usage qu'en parouvrages des anciens; en fran- *Egout.*

e, s. masc. Lieu destiné à receimmondices. Fig. Maison sale, personne puante. *Cette maifemme est un cloaque.* On dit *Cloaque d'impureté*, de

E, s. fém. Instrument de fonte vert, où il y a un battant pour Vase de terre dont on coutes pour les garantir du froid. de cuisine, en forme d'une véche, pour faire cuire des fruits. vessie qui se fait sur la pre- En botan. *fleurs en cloche*, pétales dont la figure approd'une cloche. *A cloche-pied*, seul pied.

HER, s. masc. *klo-ché.* Bâtiment des cloches.

R, v. n. *klo-ché.* Boîter en mar-

ETTE, s. f. *klo-chè-te.* Petite

ON, substantif féminin. *klo-a*-on de muraille dans œuvre, de ur. En termes de botaniq. Il membranes qui divisent l'intéfruits, et qui forment des loges les.

ONNAGE, s. m. *kloa-zo-na-je.* te d'ouvrage de cloison.

RE, s. m. *kloa-tre.* Galerie d'un ayant quatre côtés, avec un jarcour au milieu. Le monastère lui-même. *Vivre dans un cloître.* Enceinte de murailles où logent des chanoines.

CLOITRER, v. a. *kloa-tré.* Contraindre à entrer dans un monastère, et à y prendre l'habit.

CLOITRIER, s. m. *kloa-tri-é.* Religieux fixé dans un monastère.

CLOPIN-CLOPANT, expression proverbiale. En clopinant. Il est fam.

CLOPINER, verbe neutre. *klo-pi-né.* Marcher avec peine et en clochant un peu. Fam.

CLOPORTE, s. m. Insecte qui a une grande quantité de pieds, et qui s'engendre ordinairement sous les pierres ou dans les murailles.

CLOQUE, s. fém. *klo-ke.* Espèce de maladie qui attaque les feuilles du pêcher.

CLORE, v. a. *klo-re.* Ce verbe, quant aux temps simples, n'a d'usage qu'aux trois personnes du singulier du présent. *Je clos, tu clos, il clot*; au futur de l'indicatif, *Je clorai*; et à celui du subjonctif; *Je clorois.* Fermer. *Clore les passages.* Fig. *Clore la bouche à quelqu'un*, l'empêcher de parler. *L'œil*, dormir, environner de haies, de fossés, etc. *Clore un jardin, un parc, etc.* Achever, terminer. *Clore une affaire, un traité, etc.*

Clos, ose, part. et adj. *Porte close.* *A huit clos*, à portes fermées. Fig. *A yeux clos*, aveuglément et sans examiner.

CLOS, s. m. *klo.* Espace de terre cultivé et fermé de murailles.

CLOSEAU, s. m. *klo-zô.* CLOSERIE, s. f. Petit jardin de paysan clos de haies.

CLOSSEMENT, *V.* Gloussement.

CLOSSER. *V.* Glousser.

CLOTURE, s. f. Enceinte de murailles. Obligation que les religieuses ont de ne point sortir de leurs monastères. *Faire vœu de clôture.* On dit aussi, *La clôture d'un compte, d'un inventaire, d'une assemblée.*

CLOU, s. m. Petit morceau de fer qui a une tête et une pointe, et qui sert à attacher, ou pendre quelque chose. Furoncle.

Clou-de-girofle, s. m. Sorte d'épicerie des îles Moluques, qui a la forme d'un clou.

CLOUER, v. a. *klou-é.* Attacher avec des clous.

CLOUTER, v. a. *klou-té.* Garnir de clous. Il se dit des petits clous d'or ou d'argent dont on garnit les boîtes de montre ou les tabatières.

CLOUTERIE, s. f. Commerce de clous. Lieu où on les fabrique.

CLOUTIER, *s. m. klou-tié.* Faiseur ou vendeur de clous.

CLOUTIÈRE, s. f. Pièce de fer percée où l'on fait les têtes des clous.

CLUB, subst. m. *klub.* Mot emprunté de l'anglais. Assemblée des personnes qui se réunissoient certains jours fixés, pour s'occuper des affaires publiques.

* **CLUBISTE**, *s. m.* Celui qui est d'un club.

CLUSE, *s. fém. klu-ze.* Le cri avec lequel le fauconnier parle à ses chiens, lorsque l'oiseau a remis la perdrix dans le buisson.

CLUSER, v. a. *klu-zé. Cluser la perdrix*, c'est exciter les chiens à la faire sortir du buisson.

CLIMÈNE, s. f. *kli-mè-ne.* Plante qui approche de l'épurge.

* **CLYSSE**, s. *fém. kli-ce.* Esprit acide tiré par distillation de l'antimoine, du nitre et du souffre mêlés ensemble.

CLYSTÈRE, substant. m. *klis-tè-re.* Lavement.

COACCUSÉ, s. m. *ko-a-ku-zé.* terme de palais. Accusé avec un ou plusieurs autres.

COACTIF, IVE, adj *ko-ac-tif.* Qui a droit de contraindre. *Pouvoir coactif.*

COACTION, s. f. *ko-ak-ci-on.* t. de morale et de jurisprud. Contrainte, violence qui ôte la liberté du choix.

COADJUTEUR, s. m. Prélat adjoint à un autre prélat, pour lui aider à faire ses fonctions, et qui est destiné à lui succéder. On disoit aussi *Coadjutrice* en parlant d'une abbesse ou d'une prieure.

COADJUTORERIE, substantif féminin. La dignité de coadjuteur ou de coadjutrice.

COAGULATION, s. fém. *ko-a-gu-la-cion.* Etat d'une chose coagulée, ou action par laquelle elle se coagule.

COAGULER, v. a. *ko-a-gu-lé.* Cailler, figer. On dit aussi *Se coaguler.*

SE **COALISER**, v. r. *se ko-a-li-zé.* Se réunir pour défendre une cause, une opinion, un parti. Il se dit ordinairement en mauvaise part.

* **COALESCENCE**, s. f. Réunion des parties solides.

COALITION, s. f. *ko-a-li cion.* En t. de physique, union intime de plusieurs substances. Fig. Réunion de différens partis, ligue de plusieurs puissances.

COASSEMENT, *s. m. ko-a-ce-man.* Cri des grenouilles.

COASSER, v. n. *ko-a-cé.* Mot destiné à exprimer le cri que font les grenouilles.

COATI, s. m. Quadrupède de l'Amérique, de la grosseur d'un chat.

COBALT *ou* **COBOLT**, *s.* m. Demi tal dont on tire l'arsenic. Substance rale qui a la propriété de donner une leur bleue au verre.

* **COCA**, s. m. Arbrisseau du dont les feuilles sont odoriférantes.

COCAGNE, s. f. Espèce de mât élevé, rond et glissant, au haut il faut monter pour détacher ce q placé à la cime. C'est un jeu d'ad usité dans les fêtes publiques. *M cocagne*, petit pain de pastel qu emploie en teinture. *Pays de cocagne* fertile, abondant en toutes choses

COCARDE, s. f. Nœud de ruban se met au chapeau.

COCASSE, adj. de t. g. *ko-ka-* dit ou qui fait des choses plaisant bles. Il est fam.

COCCIX, s. m. *koc-ci-ce.* t. d'an tit os qui termine l'os *sacrum.*

COCCUS. *Voyez* KERMÈS.

COCHE, s. m. Espèce de carros suspendu, dans lequel on voyage *d'eau*, grand bâteau de voiture p d'une ville à l'autre. Les perso sont dans le coche. *Le coche d une telle hôtellerie.*

COCHE, s. fém. Entaillure fait corps solide. *D'une arbalète*, entai s'arrête la corde quand on bande l'a *D'une flèche*, entaillure au gr dans laquelle on fait entrer la c l'arc. Pop. Truie vieille et grasse pop. Femme très-grasse.

COCHENILLE, s. fém. *ko-che* (mouillez les *ll*) Petit insecte que dont le suc donne la plus be late. Il est différent du *Kermès.*

COCHENILLER, v. act. *ko-che* Teindre avec de la cochenille.

COCHER, substantif masculin. Celui qui mène un coche ou un c Constellation de l'hémisphère trional.

COCHER, v. a. *ko-ché.* Il se dit qui couvrent la poule, aussi bi autres oiseaux mâles.

COCHET, s. m. *ko-ché.* Petit

COCHEVIS, s. m. *ko-che-vi.* S louette hupée.

COCHLÉARIA *ou* **HERBE AU** LERS, s. m. *ko-kle-a-ria.* Plante butique.

* **COCHOIR**, subst. mascul. Espèce de hache avec laquelle lier forme les coches sur les c cerceaux.

COCHON, s. m. Porc, pour mal domestique.

COCHON-D'INDE, s. masc. An

que le lapin, et qui grogne comme
cochon.
...on, s. masc. terme de métallurgie.
... impur de métal et de scories,
...che quelquefois les fourneaux.
...ent et soulèvement des cendres
...coupelle.
...ONNÉE, s. fém. Ce qu'une truie
...etits cochons en une portée.
...ONNER, v. n. ko-cho-né. Il se
...truie qui fait ses petits.
...ONNERIE, s. f. Mal-propreté.
...pulaire.
...ONNET, s. m. ko-cho-né. Boule
...faces. Ce que des gens qui jouent
...e, jettent devant eux au hasard,
...r servir de but.
...O, s. m. Fruit du cocotier.
...ON, s. m. Coque qui renferme le
...ie quand il a achevé de filer.
...OTIER, s. m. ko-ko-tié. Arbre qui
...noix de coco.
...ION, s. f. kok-cion. Action de
...re. L'effet de cette action. Il se
...ment de la digestion des ali-
...l'estomac.
..., s. m. t. de dérision. Celui dont
...manque à la fidélité conjugale.
...AGE, s. m. Etat de celui qui est

...TE, s. m. ko-ci-te. Suivant la
...des fleuves de l'enfer.
..., s. m. Recueil, compilation des
...titutions, etc.
...IMATEUR, subst. masc. Celui
...oit des dixmes avec un autre

...LLAIRE, adj. de t. g. ko-di-ci-
...i est contenu dans un codicille.
...ses, conditions codicillaires.
...ILLE, s. m. ko-di-ci-le. Dis-
...écrite, par laquelle un testateur,
...change quelque chose à son tes-

...LLE, s. m. ko-di-glie, (mouil-
...) terme de jeu. Gagner codille,
... avoir fait jouer.
...ATAIRE, adj. de t. g. ko-do-na-
...ocié conjoint avec un autre dans
... donation.
...PAIL, s. m. (mouillez l'L) Plan-
... d'Asie et d'Amérique.
..., s. masc. cé-come. t. d'anat.
...du latin. Un des gros intestins.
...CIENT, s. m. ko-é-fi-cian. t.
...nombre ou quantité connue qui
... d'une quantité algébrique,
...ultiplie.
...TION, s. f. ko-an-cion. Achat
...
...TIF, IVE, adj. ko-èr-ci-tife.

terme de palais. Qui a le pouvoir de contraindre.

COERCITION, s. fém. ko-er-ci-cion. t. de palais. Droit qu'on a de contraindre quelqu'un à faire son devoir.

CO-ETAT, s. m. ko-é-ta. Qui se dit d'un état, d'un prince qui partage la souveraineté, avec un autre.

COETERNEL, ELLE, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre.

* COETE, s. f. Chantier où l'on dépose une glace au sortir du four de cuisson.

COEUR, s. m. *keur.* Partie noble de l'animal, dans laquelle on croit communément que réside le principe de la vie. Il se considère quelquefois comme le siége des passions. *Cœur oppressé, serré de douleur, de tristesse.* Il se dit aussi par opposition à esprit. *Ce discours plaît à l'esprit et ne touche pas le cœur.* Inclination de l'ame. *Bon, mauvais cœur.* On le dit pour estomac, *mal de cœur.* Figur. Courage. *Il a du cœur.* Affection. *Il a le cœur des peuples, des soldats.* Intérieur, disposition de l'ame. *Dieu sonde les cœurs.* Une des quatre couleurs du jeu de cartes. *Roi de cœur.* Milieu. *Cœur d'une ville, de l'hiver, d'un arbre, d'un fruit. Avoir à cœur, prendre à cœur une affaire,* s'y intéresser vivement. *Avoir une chose sur le cœur,* en avoir du ressentiment. *L'ami du cœur,* celui que l'on aime le plus tendrement. *Ouvrir son cœur à quelqu'un,* faire voir tout ce qu'on a dans la pensée. *Parler à cœur ouvert,* franchement. *Cet homme est tout cœur,* il est généreux, sensible, etc. *De grand cœur,* volontiers. *A contre-cœur,* contre son inclination. *Par cœur,* de mémoire. Familier. *Faire dîner quelqu'un par cœur,* ne lui rien garder pour dîner.

* COFFIN, s. m. *ko-fein.* Petit panier d'osier. Il est vieux.

* COFFINE, adject. *ko-fi ne.* Dans les carrières d'ardoise, on appelle *ardoise coffine,* celle qui est convexe.

* SE COFFINER, v. r. *se ko-fi-né.* Il se dit des œuillets dont les feuilles se frisent, au lieu de demeurer étendues. t. de tonnelier. Se courber, se voûter.

COFFRE, s. m. *ko-fre.* Meuble propre à serrer et enfermer de l'argent, des hardes, ect. *Coffre fort,* coffre de bois fort épais, garni de fer en dedans, et qui se ferme avec de grosses serrures, où l'on serre ce qu'on a de plus précieux. *Le coffre d'un carosse,* la partie du carosse sur laquelle on met les coussins pour s'asseoir. En termes de

chirurgie, la capacité, l'espace qui est enfermé sous les côtes.

COFFRER, v. actif. *ko-fré.* Empoisonner. Fam.

COFFRET, s. m. *ko-fré.* Petit coffre.

COFFRETIER, s. m. *ko-fre-tié.* Ouvrier qui fait des coffres.

* COGITATION, s. f. Méditation. Il est vieux.

COGNASSE, f. *ko-gna-ce*, (mouillez le *gn.*) Coing sauvage.

COGNASSIER, s. masc. *ko-gna-cié*, (mouillez le *gn.*) Arbre qui porte des coings et des cognasses.

COGNAT, s. m. *kogue-nà.* Il se dit de ceux qui sont unis par des liens de parenté. Il signifie particulièrement ceux qui sont parens du côté des femmes.

COGNATION, f. *kogue-na-cion.* Lien de parenté entre tous les descendans d'une même souche.

COGNÉE, s. f. *ko-gné-e*, (mouil. le *gn.*) Outil de fer acéré, plat et tranchant.

COGNE-FETU, s. m. *ko-gne-fé-tu*, (mouillez le *gn.*) Celui qui se donne bien de la peine pour ne rien faire. Fam. et populairement.

COGNER, v. actif. *ko-gné*, (mouillez le *gn.*) Frapper pour faire entrer, enfoncer.

SE COGNER, verbe r. Se heurter contre quelque chose.

* COGNITION, s. f. Faculté de connoître.

COHABITATION, s. f. *ko-a-bi-ta-cion.* terme de jurisprud. État du mari et de la femme qui vivent ensemble.

COHABITER, v. n. *ko-a-bi-té.* Vivre ensemble comme mari et femme.

COHÉRENCE, s. fém. *ko-é-ran-ce.* Liaison, convexion d'une chose avec une autre.

COHÉRENT, ENTE, adj. *ko-é-ran.* Qui a de la cohérence. *Ce raisonnement est cohérent dans toutes ses parties.*

COHÉRITIER, IÈRE, s. *ko-é-ri-tié.* Qui hérite avec un autre.

COHÉSION, s. g. *ko-é-zion.* terme de physique. Adhérence, force par laquelle des corps sont unis entr'eux.

COHOBATION, s. fém. *ko-o-ba-cion.* terme de chimie. Opération de chimie. *V.* COHOBER.

COHOBER, v. act. *ko-o-bé.* terme de chimie. C'est remettre sur son marc une liqueur distillée, pour la faire distiller de nouveau.

COHORTE, s. fém. *ko-or-te.* Corps d'infanterie parmi les Romains. Troupe de toutes sortes de gens. Poétiq. Toutes sortes de gens de guerre.

COHUE, subst. fém. *ko-u-e.* Lieu où se tenoient, dans quelques provinces petites justices. Figur. Assemblée o le monde parle en confusion.

COI, TE, adject. *koa.* Tranquille me, paisible. *Se tenir, demeurer c*

COIFFE ou COEFFE, s. fém. *k* Espèce de couverture de tête, *s* pour les femmes. terme de bota Sorte de calice.

COIFFER, verb. a. *koa-fé.* Cou tête, la parer. verbe neutre. Aller o mal, en parlant d'une perruque, d'u peau, etc. *Ce chapeau coiffe bien.* C *une bouteille*, couvrir de poix le chon après l'avoir ficelé.

SE COIFFER, v. r. Se couvrir la Orner, parer sa tête. Figur. *Se coi quelqu'un, d'une opinion.* Se préo s'entêter de quelqu'un, d'une o *Coiffé, ée*, part et adjectif. *Vin* bien bouché. Proverb. *Être né* être fort heureux.

COIFFEUR, EUSE, s. *koa-feu* fait métier de coiffer les femmes.

COIFFURE, s. f. *koa-fu-re.* Cou et ornement de tête. Il se prend rement pour la manière dont les f se coiffent.

* COIMENT, adv. Tranquillem

COIN, s. masc. *koein.* Angle. L'e où se fait la rencontre des deux c quelque chose. Pièce de fer ou de taillée en angle aigu. En termes d noie, morceau d'acier trempé et dont on se sert pour marquer de l noie, des médailles. Petite partie tion d'un logis. Endroit qui n'est posé à la vue. Poinçon qui sert à de la vaisselle.

COINCIDENCE, subst. fém. *ci-dan-ce.* Etat de deux choses q cident.

COINCIDENT, ENTE, adject. *ci-dan.* Qui coïncide. En t. d'opti tombe en un même point.

COINCIDER, v. n. *ko-ein-ci-d* géométrie. S'ajuster l'un sur l'aut dit figur. en parlant des événeme *deux circonstances ont coïncidé*, rivées ensemble.

COING, s. m. Gros fruit.

COION, s. m. *ko-ion.* Poltro le cœur bas, l'ame servile. Il est

COIONNER, v. a. *ko-io-né.* quelqu'un en coïon, lui faire que dignité. Il est aussi neutre. *Il ne coïonner.*

COIONNERIE, s. f. *ko-io-ne-ri* sesse de cœur, lâcheté. Sottise, tinence, badinerie. Il est fam.

COIT, s. m. L'accouplement

… la femelle pour la génération.
…OITE. *Voyez* Couette.
COL, s. m. (On écrit *cou*, quand il … de la partie du corps qui joint la … aux épaules. *Voyez* Cou.) *Col de la* …, *de la matrice*, ce qui est comme … ces parties. *De chemise*, …, la partie supérieure de la che… …, du rabat. Espèce de cravate sans … Au plur. *Cols*. Passage étroit en… … montagnes.
…OLAO, s. m. Ministre chinois.
…ARIN, s. m. *ko-la-rein*. Frise du … de la colonne toscane et do…
…ATURE, s. f. t. de pharmacie. … d'une liqueur d'avec quelque … ou matière grossière. C'est une … moins exacte que celles qui … en chimie. La liqueur ainsi fil…
…CHIQUE ou TUE-CHIEN, s. m. … Plante bulbeuse qu'on croit … aux chiens.
…COTAR, s. m. Substance qui reste … la cornue qui a servi à distiller … vitriol.
…ÉGATAIRE. *V.* Collégataire.
…RA-MORBUS, s. masc. Mot em… du latin. Épanchement de bile su… … cause un débordement par haut … bas. On l'appelle vulgairement … galant.
…RE, s. fém. Passion par laquelle … sent vivement émouvoir contre … blesse. On dit figur. *La colère* …, *du ciel*. Certains mouvemens … qui paroissent dans les ani… *figur. La mer est en colère*, est …
…, adj. de t. g. Qui est sujet à se … en colere.
…RIQUE, adj. de t. g. *ko-lé-ri-ke*. … la colère. Il n'est guère usité que … style didactique.
…RITE ou COLÉRITUM, s. m. … préparée qui sert à éprouver l'or.
…AT, s. masc. *ko-li-ar*. Sorte de … semblable à la raie.
…RI, s. m. Très-petit oiseau des … Personne de petite taille, … rien que de frivole dans le ca…
…CHET, s. m. *ko-li-fi-chè*. Ba… … Petits ornemens mal pla… … ornemens mis mal-à-propos … ouvrages d'esprit. t. de monnoie. … dont se servent les ajus… … pouvoir écouaner les espèces.
…MAILLARD, s. masc. Sorte de … des joueurs a les yeux ban…dés, et s'appelle Colin - Maillard.

COLIQUE, s. f. *ko-li-ke*. Maladie qui cause des tranchées dans le ventre.

COLIR ou COLI, s. m. Officier de la Chine, qui a droit d'entrer dans les maisons pour s'instruire de ce qui s'y passe.

COLISÉE, s. m. *ko-li-zé-e*. Célèbre amphithéâtre de Rome, dont il subsiste encore de beaux restes.

COLLABORATEUR, s. m. *kol-la-bo-ra-teur*. Celui qui travaille conjointement avec un autre à un même ouvrage.

* COLLAGE, s. m. Action d'imprégner le papier d'une colle de peaux.

COLLATAIRE, s. m. *kol-la-tè-re*. Celui à qui on a conféré un bénéfice.

* COLLATÉRAL, ALE, adj. *kol-la-té-ral*. Qui concerne la parenté hors la ligne directe, soit descendante, soit ascendante. En t. de géographie, *Points collatéraux*, les points qui sont au milieu des deux points cardinaux.

Collatéral, s. m. Parent collatéral. *Il n'a que des collatéraux pour héritiers.*

COLLATEUR, substantif masculin. *kol-la-teur*. Celui qui a le droit de conférer un bénéfice.

COLLATIF, IVE, adjectif. *kol-la-tife*. Qui se confère. Il ne se dit qu'en matières bénéficiales. *Bénéfice collatif.*

COLLATION, s. f, *kol-la-cion*. Droit de conférer un bénéfice. En t. de pratique, l'action de conférer la copie d'un écrit avec l'original.

Collation, s. f. *ko-la-cion*. Léger souper des jours de jeûne. Repas qu'on fait entre le dîner et le souper.

COLLATIONNER, v. a. *kol-la-cio-né*. Conférer un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble. En t. de librairie, examiner s'il ne manque point à un livre quelque feuille ou feuillet.

Collationner, v. n. *ko-la-cio-né*. Faire le repas qu'on appelle collation.

COLLE, s. fém. *ko-le*. Matière gluante et tenace.

COLLECTE, s. f. *kol-lek-te*. Levée des deniers de la taille et autres impositions. Oraison que le prêtre dit avant l'épître. Quête destinée à quelque œuvre de bienfaisance.

COLLECTEUR, s. masc. *kol-lek-teur*. Celui qui fait la collecte.

COLLECTIF, IVE, adj. *kol-lek-tife*. T. de grammaire, par lequel on désigne plusieurs personnes ou choses sous un nom singulier. *Peuple*, *multitude*, *armée*, sont des termes collectifs.

COLLECTION, s. fémin. *kol-lek-cion*. Recueil, compilation.

COLLECTIVEMENT, adv. *kol-lek-ti-ve-man.* Dans un sens collectif. *L'homme*, c'est-à-dire, tous les hommes, *pris collectivement.*

COLLEGATAIRE, s. Celui ou celle à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes.

COLLÉGE, subst. masculin. *ko-lé-je.* Compagnie de personnes notables qui sont en même dignité. *Collége des cardinaux*, *des Electeurs.* Lieu destiné pour enseigner les lettres, les sciences, les langues, etc.

COLLÉGIAL, ALE, adj. *ko-le-ji-al.* Il n'est guère en usage qu'au fémin. *Eglise collégiale.*

COLLEGIALE, s. f. Église collégiale.

COLLÉGUE, s. m. *ko-lè-ghe.* Compagnon en dignité, en fonction.

COLLER, v. act. *ko-lé.* Joindre avec de la colle. Enduire de colle. En t. de billard, *Coller une bille*, la pousser de manière qu'elle demeure tout près de la bande.

COLLERETTE, s. f. *ko-le-rè-te.* Petit collet de linge, etc. dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules.

COLLET, s. m. *ko-lè.* Partie de l'habillement qui est autour du cou. t. de bot. Partie d'une plante où finit la racine et où commence la tige. terme de chasse. Lac à prendre des lièvres, des lapins.

COLLETER, v. actif. *ko-le-té.* Prendre quelqu'un au collet pour le jeter par terre. On dit aussi, *Se colleter.* v. r. Tendre des collets pour prendre le gibier.

* COLLETIN, s. masc. Pourpoint sans manches.

* COLLÉTIQUE, adj. Agglutinatif.

COLLIER, s. m. *ko-lié.* Rangée de perles ou d'autres choses de même nature, que les dames portent au cou pour se parer. Cercle de fer, d'argent, etc. qui se met autour du cou des esclaves ou des chiens. Chaîne d'or, qui se donne à ceux qu'on fait chevaliers de quelque ordre. Marque naturelle en forme de cercle qu'on voit au cou de quelques animaux. Partie du harnois qu'on met au cou des chevaux de charrette ou de labour.

COLLIGER, verbe act. *kol-li-jé.* Faire des collections des endroits notables d'un livre.

COLLINE, s. fém. *ko-li-ne.* Petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine.

COLLIQUATIF, IVE, adj. *kol-li-koua-tife.* t. de médecine. Qui indique et accompagne la décomposition du sang.

COLLIQUATION, s. f. *kol-li-koua-cion.* t. de médec. Décomposition du sang.

COLLISION, s. fém. *kol-li-zion.* physique. Choc de deux corps.

COLLOCATION, s. f. *kol-lo-ka-* t. de pratique. Action par laquelle on ge les créanciers dans l'ordre suiva quel ils doivent être payés. *Utile*, cation pour le payement de laquelle des deniers suffisamment.

COLLOQUE, subst. masculin. *ke.* Dialogue ; il n'est usité qu'en de certains livres. *Les colloques me.* Il se dit aussi de la confére nue à Poissy entre les catholiques protestans.

COLLOQUER, v. a. *kol-lo-ké.* des créanciers dans l'ordre suivant ils doivent être payés.

COLLUDER, v. a. *kol-lu-dé.* t. lais. S'entendre avec sa partie au ce d'un tiers.

COLLUSION, s. f. *kol-lu-zion.* gence secrète au préjudice d'un tie

COLLUSOIRE, adj. de t. g. *kol- re.* t. de pratique. Qui se fait par sion. *Procédure collusoire.*

COLLUSOIREMENT, adv. *kol- re-man.* D'une manière collusoire.

COLLYRE, s. m. *ko-li-re.* t. de cine. Remède extérieur qui s'appli les yeux.

COLMA, subst. masc. Fourmilli Guiane.

COLOMBAGE, s. masc. *ko-lon* Rang de solives posées à plomb d cloison de charpente.

COLOMBE, s. f. Pigeon. Ce consacré à la poésie, et au style *La tendre colombe.* Il s'emploie a *Pigeon* dans toutes les phrases imitées de l'Écriture-Sainte.

COLOMBIER, s. m. *ko-lon-bi* ment où l'on nourrit des pigeons.

COLOMBIN, s. m. *ko-lon-bein.* ral. Il se dit de la mine de plomb

Colombin, ine, adjectif. Qui couleur entre le rouge et le approchant du gris-de-lin. Ce vieux ; on dit aujourd'hui Go *pigeon.*

COLON, s. masc. Celui qui cu terre. On donne aussi ce nom a tans des colonies.

Côlon, s. m. t. d'anat. L'un intestins qui suit le cœcum.

COLONEL, s. m. Qui comm régiment.

COLONELLE, adj. *ko-lo-nè- pagnie colonelle*, et absolument *lonelle*, la première compagnie giment, celle qui n'a point d'a taine que le colonel.

COLONIE, s. f. Nombre de personnes ...yées d'un pays pour en habiter un ... Lieu où l'on envoie des habitans.

...LONNADE, s. f. collectif. *ko-lo-na-*... de colonnes pour servir d'orne... à un grand édifice, etc.

...LONE, s. fém. *ko-lo-ne.* Pilier de ...ronde, pour soutenir ou pour or... bâtiment. Il y a aussi de grandes ... qui sont indépendantes des bâ..., et qu'on élève dans les places .... *La colonne de Trajan. Les ... d'Hercule*, les deux montagnes ...étroit de Gibraltar, Figurém. Ap...tien. *Les bons généraux sont les ... de l'état.* On dit aussi fig. que ... *et la justice sont les deux colon... l'état.* En t. de physique, une ... de matière fluide de figure cy..., qui a une hauteur et une base ...ée réellement ou par la pensée. ... *d'air, d'eau.*

...PHANE, s. fém. *ko-lo-fa-ne.* Ré... les joueurs d'instrumens se ser... frotter les crins de l'archet dont ...

...QUINTE, s. f. *ko-lo-kein-te.* Es... citrouille très-amère. C'est un ... purgatif.

...LORANT, ANTE, adj. *ko-lo-ran.* ...re, qui donne de la couleur.

...LORER, v. a. *ko-lo-ré.* Donner la ..., ou de la couleur. On dit aussi ...er. Fig. Donner une belle appa... quelque chose de mauvais.

..., ée, part. et adj. Qui a de la ... *Vin, teint coloré.*

...RIER, v. a. *ko-lo-ri-é.* Employer ...rs dans un tableau.

...é, ée, part. et adj. *Tableau bien* ...

...RIS, s. m. *ko-lo-ri.* Ce qui ré... mélange et de l'emploi des cou... les tableaux, principalement ... figures humaines. Il se dit aussi ... frais et vermeil. *Voilà un beau* ... On dit encore des fruits. *Voilà ... d'un beau coloris.*

...RISTE, s. m. t. de peinture. Pein... entend bien le coloris.

...OSSAL, ALE, adj. *ko-lo-sal.* De ... démesurée. *Figure colossale.* Au ... d'usage qu'au fém.

...OSSE, s. m. *ko-lo-ce.* Statue d'une ... démesurée. Fig. Homme de fort ...ture.

...TRE, s. m. t. de méd. Premier ... trouve dans les mamelles des ... après leur délivrance.

...PORTAGE, s. m. Fonction de ...r.

COLPORTER, v. a. *kol-por-té.* Faire le métier de colporteur.

COLPORTEUR, substantif masculin. Celui qui crie et vend dans les rues les papiers publics. Ceux qui vont vendre des livres dans les maisons. Petits merciers qui portent sur leur dos ou devant eux, de petites marchandises dans des mannes et dans des malles pendues à leur cou.

COLURE, s. masc. Il se dit des deux grands cercles de la sphère qui coupent l'équateur et le zodiaque en quatre parties égales.

* COLUTÉA. *V.* BAGUENAUDIER.

COLZA ou COLSA, s. m. Espèce de chou sauvage, d'où l'on tire une huile bonne à brûler, et à d'autres usages.

COMA, s. m. t. de médecine. Maladie soporeuse.

COMATEUX, EUSE, adj. *ko-ma-teû.* Qui produit et annonce le coma.

* COMBA-SOU, subst. m. Moineau du Sénégal.

COMBAT, s. m. *kon-ba.* Action d'attaquer et de se défendre. Il exprime moins que bataille. Fig. Etat de trouble et de souffrance. *La vie de l'homme est un combat perpétuel.* Fig. Contrariétés, oppositions qu'on éprouve, Dispute, contestation. *Combat de civilité, d'esprit.* Opposition et contrariétés de certaines choses entr'elles. *Combat des humeurs dans le corps des élémens, des vents.* Au pl. Jeux publics des anciens. *Les jeux olympiques, ceux du cirque, etc. Etre hors de combat*, n'être plus en état de combattre. Il se dit au propre et au fig.

COMBATTANT, s. masc. *kon-ba-tan.* Homme de guerre marchant en campagne sous les ordres d'un général. L'un des soutenans ou des assaillans d'un tournois.

COMBATTRE, verb. act. *kon-ba-tre.* (Il se conjugue comme *Battre.*) Attaquer son ennemi, ou en soutenir, en repousser l'attaque. On dit figur. *Combattre les difficultés, ses passions, les raisons, les opinions de quelqu'un ; combattre contre les vents, la faim, la soif. Ce remède combat le mal*, agit fortement contre lui.

* COMBE, substantif féminin. Vallée, grotte.

COMBIEN, adj. de quantité. *kon-bien. Il y a je ne sais combien de gens*, beaucoup de gens. *Combien vaut cela?* de quel prix est cela ? A quel point. *Si vous saviez combien il vous aime!* Il se met aussi subst. dans le style fam.

COMBIEN QUE, conjonct. Quoique. Il est vieux.

COMBINAISON, s. f. *con-bi-nè-zon.* Assemblage de plusieurs choses disposées entr'elles. En t. de chimie, union intime par laquelle les parties de deux corps se pénètrent et se joignent pour former un nouveau corps.

COMBINER, v. a. *kon-bi-né.* Assembler plusieurs choses en les disposant deux à deux, et, par extension, les arranger de toutes les manières dont elles peuvent être arrangées ensemble.

COMBLE, adj. de t. g. *kon-ble.* Qui ne se dit que des mesures des choses seches. *Boisseau*, *minot comble.*

Comble, s. m. Ce qui peut tenir au-dessus des bords d'un vaisseau déjà plein. Faîte d'un bâtiment. Fig. Le dernier point de quelque chose. *Le comble des honneurs*, *de l'infortune. Pour comble*, pour surcroît.

COMBLER, v. a. *kon-blé.* Remplir un vaisseau par dessus les bords. Fig *Combler la mesure*, faire quelque nouvelle faute impardonnable. Remplir un creux, un vide. *Combler un fossé.* Figurément. *Combler une personne de biens*, lui faire de grands biens. On dit dans le même sens, *Combler de bienfaits*, *de grâces*, *d'honneurs.*

COMBLETE, s. fém. *kon-blè-te.* t. de chasse. Fente qui est au milieu du pied du cerf.

COMBRIÈRE, s. f. *kon-briè-re.* Filet pour prendre des thons et autres grands poissons.

COMBUGER, v. a. *kon-bu-jé.* Remplir d'eau des futailles pour les imbiber avant que de les employer.

COMBUSTIBLE, adj. de tout genre. *kon-bus-ti-ble.* Qui est disposé à brûler aisément.

COMBUSTION, s. f. *kon-bus-tion.* Entière décomposition d'une chose par l'action du feu. Figurément. Désordre, tumulte, *Toute la ville etoit en combustion.* Incendie.

COMÉDIE, s. f. Pièce de théâtre dans laquelle on représente quelque action de la vie commune, que l'on suppose s'être passée entre des personnes de condition privée. L'art de composer la comédie. *Il entend bien la comédie.* Toutes sortes de pièces de théâtre, la tragédie, la pastorale, etc. Lieu où l'on joue la comédie. Fig. Actions qui ont quelque chose de plaisant, ou de ridicule. *Ces messieurs nous donnent la comédie.* Feinte. *Tout cela n'est qu'une pure comédie.*

COMÉDIEN, IENNE, s. Qui joue la comédie sur un théâtre public Fig. Qui feint des passions qu'il n'a pas.

COMESTIBLE, adj. de t. g. Qui se manger. Il est souvent subst. *Les co[...] tibles sont chers.*

COMETE, s. fém. Corps lumineu[...] paroît extraordinairement dans le[...] avec une traînée de lumière. Espèce d[...] de cartes.

COMETÉ, ÉE, adj. T. de blaso[...] se dit des pièces qui ont des rayon[...] doyans et mouvans du chef.

* COMETOGRAPHIE, s. f. Trai[...] comètes.

COMICES, s. m. pl. Assemblée d[...] ciens Romains.

COMINGE, s. f. *ko-mein-je.* Bomb[...] ne grosseur considérable.

COMIQUE, adj. de t. g. *ko-mi-k[...]* appartient à la comédie. Plaisant, pre à faire rire. *Poète comique. Av[...] comique.*

Comique, s. m. Le genre comiq[...] style comique.

COMIQUEMENT, adv. *ko-mi-k[...]* D'une manière comique.

COMITÉ, s. m. Préposé pour fa[...] vailler la chiourme d'une galère.

Comité, s. m. t. emprunté des A[...] Bureau composé de plusieurs per[...] pour examiner une affaire. Réuni[...] quelques amis.

COMMA, s. m. t. de musique. Di[...] ce du ton majeur au ton mineur, d'imprimerie, ponctuation qui se [...] avec deux points l'un sur l'autre.

COMMANDANT, adject. *ko-ma[...]* Qui commande dans une place, [...] commande des troupes. Il est plu[...] nairement subst.

COMMANDE, s. f. *ko-man-de.* [...] *ge de commande*, ouvrage qu'on [...] a fait exprès pour quelqu'un qui l[...] donné l'ordre.

COMMANDEMENT, s. m. *ko-m[...] man.* Ordre que donne celui qui c[...] de, qui a droit de commander. A[...] *Il a le commandement sur les trou[...]* précepte. *Les commandemens de D[...]*

COMMANDER, v. a. *ko-man-[...]* donner. Avoir autorité, gouvern[...] ce sens il est neutre. Fig. *Comma[...] ses passions.*

COMMANDERIE, s. f. *ko-man-[...]* Bénéfice affecté à un ordre militai[...]

COMMANDEUR, s. m. *ko-ma[...]* Chevalier d'un ordre militaire, [...] d'une commanderie. *Commande[...] l'ordre*, les ecclésiastiques qui on[...] du Saint-Esprit.

COMMANDITAIRE, substant[...] culin. *ko-man-di-tè-re.* Celui qu[...] commandite.

[…]MANDITE, s. f. *ko-man-di-te.* […] de deux marchands, dont l'un […] son argent et l'autre ses soins.
[…]MME, adverbe de comparaison. *ko-* […] même que, ainsi que. *Comme si,* […] que si. *Comme aussi*, terme […]tique pour dire, et pareille- […] *Comme en effet*, expression con- […] Presque. *Il est comme mort.* […]que. *Comme j'entrois, il arriva.* […] *ainsi soit que*, ancienne façon de […]. Puisque.
[…]MMÉLINE, s. f. Plante joncacée.
[…]MMÉMORAISON, s. fém. *ko-mé-* […] Mémoire que l'église fait d'un […] le jour que l'on célèbre une autre
[…]MMÉMORATIF, IVE, adjectif. […]*mo-ra-tife.* terme de médec. Epi- […] qui se donne aux signes qui font […]nir de ce qui s'est passé tant en […] en maladie.
[…]MÉMORATION, s. f. *ko-mé-mo-* […] Il signifie la même chose que […]oraison.
[…]MENÇANT, ANTE, s. *ko-man-* […] est encore aux premiers élémens […] d'une science.
[…]MENCEMENT, s. m. *ko-man-ce-* […] par où chaque chose commence. […] *commencement*, commencer. […], cause première. *Au commence-* […] *Au commencement Dieu créa* […] *la terre.*
[…]MENCEMENS, s. m. pl. Premiè- […]ctions en quelque art ou en quel- […]
[…]MENCER, v. actif. *ko-man-cé.* […] qui doit être fait d'abord. Il s'em- […] absolument au neutre, et im- […]ment.
[…]MENDATAIRE, adj. de t. g. *ko-* […]*tè-re.* Qui possède un bénéfice en […] *Abbé commendataire.*
[…]MENDE, s. f. *ko-man-de.* Titre de […] que le Pape donnoit à un ecclé- […] nommé par le Roi, pour une […] régulière, avec permission au […]taire de disposer des fruits […] sa vie.
[…]MENSAL, adj. *ko-man-sal.* Il se […] qui mangent à la même table.
[…]MENSURABILITÉ, subst. fémin. […]*ra-bi-li-té.* terme de géomét. […] de nombre à nombre entre […] qui ont une mesure com-
[…]MENSURABLE, adj. de tout. g. […]*ra-ble.* t. de géométrie. Il se […] grandeurs qui ont une mesure […]

COMMENT, adverbe. *ko-man.* De quelle sorte, de quelle manière. Pourquoi. Il est quelquefois subst. *J'ignore le comment.*

COMMENTAIRE, s. masc. *ko-man-tè-re.* Eclaircissemens, observations et remarques sur un livre pour en faciliter l'intelligence. Figur. Interprétation maligne qu'on donne aux discours ou aux actions de quelqu'un. Il se prend aussi pour mémoires historiques. *Les commentaires de César, de Montluc.*

COMMENTATEUR, subst. masculin. *ko-man-ta-teur.* Celui qui fait un commentaire.

COMMENTER, v. a. *ko-man-té.* Faire un commentaire. Absolument, il signifie, ajouter malignement à la vérité de la chose. Il est aussi neutre, et signifie, tourner en mauvaise part, et alors il se met toujours avec la préposition *sur.*

COMMER, v. a. *ko-mé.* Faire des comparaisons. Il est familier.

* COMMERAGE, s. m. Propos et conduite de commère.

COMMERÇABLE, adject. de t. g. *ko-mer-sa-ble.* Qui peut être commercé avec facilité.

COMMERÇANT, ANTE, s. *ko-mer-san.* Qui trafique en gros.

COMMERCE, subst. masc. *ko-mer-ce.* Trafic, négoce de marchandises. Fréquentation. Correspondance ordinaire avec quelqu'un. On dit qu'*Un homme est d'un agréable commerce*, pour dire qu'il est d'agréable société; et *D'un commerce sûr*, pour dire qu'on peut se fier à lui, lui confier ses secrets.

COMMERCER, v. n. *ko-mer-cé.* Trafiquer, faire commerce.

COMMÈRE, s. f. *ko-mè-re.* Celle qui a tenu un enfant sur les fonts. Familièr. Femme qui veut savoir toutes les nouvelles du quartier, et qui parle de tout à tort et à travers.

COMMETTANT, s. m. *ko-mè-tan.* Celui qui charge un autre d'une affaire. Il se dit aussi en terme de négociation.

COMMETTRE, v. a. *ko-mè-tre.* Il se conjugue comme *Mettre.* Faire, en parlant d'une faute, d'un péché, d'un crime. Employer, préposer, confier. *Commettre quelqu'un*, l'exposer à recevoir quelque déplaisir. On dit dans le même sens, *Se commettre.*

COMMINATOIRE, adj. de tout genre. *ko-mi-na-toi-re.* t. de pratiq. Qui contient quelque menace en cas de contravention. *Sentence, peine comminatoire.*

COMMIS, s. m. Chargé par un autre de quelque emploi.

COMMISE, s. f. *ko-mi-ze*. terme qui n'étoit d'usage qu'en matière féodale. *Fief tombé en commise*, fief que le seigneur avoit droit de réunir, faute de devoirs rendus par le vassal.

COMMISÉRATION, substantif féminin. *ko-mi-sé-ra-cion*. Pitié, sentiment de compassion.

COMMISSAIRE, s. m. *ko mi-cè-re*. Commis par une puissance légitime, pour exercer une fonction. *Du gouvernement*, agent du gouvernement près chaque tribunal, particulièrement chargé de surveiller et d'assurer l'exécution des lois. *Général de police*, principal officier de police, dans les villes de 100,000 habitans, et au dessus. *De police*, officier de police qui a soin de faire observer les règlemens et les ordonnances de la police. *Des guerres*, officier préposé pour avoir soin de la police des troupes dans la marche, leur faire faire la revue, et les faire payer. *De la trésorerie nationale*, officier chargé de surveiller la recette des deniers nationaux, d'ordonner les mouvemens des fonds, etc.

COMMISSION, s. f. *ko-mi-ci-on*. Fait, action. Charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose. Mandement du Prince. Emploi qu'on exerce pour un temps.

COMMISSIONNAIRE, subst. mascul. *ko-mi-ci-o-nè-re*. Celui qui achète ou qui vend par commission, pour le compte d'un autre. Celui qui fait les commissions, les messages.

* **COMMISSOIRE**, adj. de t. g. *ko-mi-soa-re*. terme de jurisprudence. Il se dit d'une clause dont l'inéxécution opère la nullité d'un contrat.

COMMISSURE, s. f. *ko mi-su-re*. T. didactique qui se dit du point d'union de quelques parties du corps humain. *Commissure des lèvres*.

COMMITTIMUS, s. m. *Lettres de committimus*. Mot latin. Lettres de chancellerie que le Roi donnoit à ceux qui avoient leurs causes commises aux requêtes du palais.

COMMITTITUR, s. m. Mot latin. Terme de formule qui se disoit d'une ordonnance du conseil pour commettre un rapporteur.

COMMODAT, s. m. *ko-mo-da*. terme de jurisprudence. Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un certain temps.

COMMODE, adj. de tout genre. *ko-mo-de*. Qui est aisé, propre, convenable. En parlant des personnes, qui est d'une société douce et aisée, d'un bon commerce. Trop indulgent, trop facile. *Mari commode*. Relâché. *Dévotion [...]rale commode*.

COMMODE, s. fém. Espèce d'arm[...] tiroirs.

COMMODÉMENT, adv. *ko-m[...] man*. D'une manière commode.

COMMODITÉ, s. fém. *ko-mo-[...]* Chose, état, situation commode. Il [...] aussi en parlant d'une voiture [...] pour aller d'un lieu à un autre. *Pr[...] de la commodité du coche*. Au plu[...] aisances d'une maison, les chos[...] mettent à l'aise.

COMMOTION, s. fém. *ko-mo[...]* terme de médecine. Ebranlement v[...] au-dedans du corps, causé par une [...] ou un coup.

* **COMMUABLE**, adj. Qui peu[...] changé.

COMMUER, v. act. *ko-mu-è*. Ch[...] *Commuer une peine*.

COMMUN, UNE, adj. *ko-mu[...]* se dit des choses à quoi tout le [...] a droit de participer, comme le s[...] l'air, etc. Dont l'usage appartient [...] le monde. *Puits, passage, escalier [...]mun*. Propre à différents sujets. *En[...] interêt, péril commun*. Général, u[...]sel. *Le bruit commun*. Qui se pr[...] ordinairement. *L'usage en est fort [...]mun*. Abondant. *Les melons sont [...]muns cette année*. De peu de vale[...] *marchand n'a rien que du commu[...]* diocre. *C'est un auteur, un poète [...] commun*. *Lieux communs*, terme d[...]torique. Propositions générales, [...]pes généraux d'où l'on prend les [...]mens et les preuves. Matières trivi[...] rebattues. *En commun*, adv. Ens[...] *Vivre en commun*.

COMMUN, s. m. Il se dit d'u[...]ciété entre deux ou plusieurs pers[...] *Il faut prendre cette dépense [...] commun*. Le plus grand nombre. *Le [...]mun des hommes*. Il se dit des domes[...] les moins considérables d'une mais[...]vin. *Le dîner du commun*.

COMMUNAUTÉ, s. f. *com-mu-[...]* Société de plusieurs personnes qui [...] ensemble sous certaines règles. Il [...] soit aussi de certains corps laïque[...]ciété de biens entre deux ou pl[...] personnes. On appeloit aussi c[...]nauté, le corps des habitans des [...] bourgs et villages.

COMMUNAUX, substantif m[...] plur. *ko-mu-nó*. Pâturag[...] les habitans d'un ou plusieurs [...]ges ont droit d'envoyer leurs [...] peaux.

COMMUNE, s. f. *ko-mu-ne*. Cor[...]

...itans d'une ville, d'un bourg ou d'un ...te.

COMMUNES, s. fém. pl. Autrefois les ...ns bourgeoises et les milices de la ...gne. *Chambre des communes*, la ...e des deux chambres du parlement ...terre.

...MUNEMENT, adv. *ko mu-né-man.* ...irement. Généralement.

...MUNIANT, s. *ko-mu-nian.* Qui ...nie, ou qui est en âge de pouvoir ...nier.

...MUNICABLE, adj. de t. g. *ko-mu-...ble.* Qui se peut communiquer.

...MUNICATIF, IVE, adj. *ko-mu-...tif.* Qui communique facilement. ...d'usage que dans cette phrase: ...n *est de soi communicatif.* On ...n homme qui fait part de ses ..., *de ses* connoissances qu'*il est ...nicatif.*

...MUNICATION, s. f. *ko-mu-ni-ka-...ion* de communiquer ou effet de ...tion. Commerce, familiarité et ...ndance. Moyen par lequel deux ...s communiquent.

...MUNIER, v. a. *ko-mu-nié.* Admi-...le sacrement de l'Eucharistie. v. n. ...voir.

...MUNION, s. fém. *ko-mu-nion.* ...de plusieurs personnes dans une ...foi. Réception du corps de J. C. ...crement de l'Eucharistie. Antien-...ne chante pendant que le prêtre ...ie.

...MUNIQUER, v. a. *ko-mu-ni-ké.* ...commun à ... faire part de ... ...communication. verbe neut. Avoir ...et relation. *Communiquer avec* ..., *avec les ennemis.* Avoir com-...tion, en parlant de deux apparte-...ts. *Cette chambre communique à* ... On dit aussi au réciproque. *Ces ...partemens se communiquent.*

...MUNIQUER, verbe réciproq. Ren-...lier, entrer facilement en dis-...ou conversation avec quelqu'un. ...*prince qui se communique aisé-...*

...MUTATIF, ...VE, adj. *ko-mu-ta-...tif.* d'usage ...'en cette phrase: ...*commutative*, celle où il s'agit ...ge d'une chose contre une au-...dant autant qu'on reçoit.

...MUTATION, substantif féminin. ...tion. Changement. Il n'est en ...en cette phrase: *Commutation* ...

...OCLADE, subst. fém. Arbre ...

...ACITÉ, s. f. *kon-pa-ci-té.* t. didactique. Qualité de ce qui est compacte.

* COMPACT, s. m. t. de droit. Convention.

COMPACTE, adj. de t. g. *kon-pak-te.* t. didact. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées.

COMPAGNE, s. f. *kon-pa-gne*, (mouillez le *gn.*) Femme ou fille en liaison d'amitié avec un autre de même condition. Femme mariée par rapport à son mari. Il se dit aussi des tourterelles. *La tourterelle gémit quand elle a perdu sa compagne.* Il se dit aussi fig. des choses. *La médiocrité, compagne du repos.*

COMPAGNIE, s. fém. *con-pa-gni-e*, (mouillez le *gn.*) Assemblée de plusieurs personnes qui sont en conversation, ou en quelque espèce de société et de liaison. Société de marchands. Nombre de gens de guerre sous un capitaine. Il se dit encore de deux personnes qui sont ensemble, d'un corps ou d'une assemblée de personnes établies pour certaines fonctions, et principalement d'un corps de magistrats.

COMPAGNON, s. m. *kon-pa-gnon*, (mouillez le *gn.*) Camarade, associé. Egal. Garçon qui travaille chez un maître. Gaillard, éveillé.

COMPAGNONAGE, s. m. *kon-pa-gno-na-je*, (mouillez le *gn.*) Le temps qu'on est compagnon dans un métier.

COMPARABLE, adj. de t. g. *kon-pa-ra-ble.* Qui se peut comparer.

COMPARAISON, s. fém. Discours par lequel on marque la ressemblance qu'il y a entre deux personnes ou deux choses. Similitude, figure dont se servent les poètes et les orateurs. Parallèle entre deux personnes ou deux choses. Confrontation de deux écritures l'une avec l'autre. *Pièce de comparaison*, pièce reconnue que l'on compare avec d'autres contestées.

COMPARANT, ANTE, adj. *kon-pa-ran.* t. de pratique. Qui comparaît devant un juge. Il est aussi subst.

COMPARATIF, IVE, adj. *kon-pa-ra-tife.* Il se dit des choses qu'on peut mettre en parallèle. *Tableau comparatif des richesses des nations.* Terme de grammaire par lequel on exprime le degré qui est entre le positif et le superlatif. *Nom, adverbe comparatif.* Il est aussi subst.

COMPARATIVEMENT, adv. *kon-pa-ra-ti-ve-man.* Par comparaison à quelque chose.

COMPARER, v. act. *kon-pa-ré.* Examiner le rapport qui est entre une chose et une autre. Egaler. Confronter des

écritures. Marquer les rapports de ressemblance, qui sont de nature ou d'espèce différente.

COMPAROIR, v. n. *kon-pa-roar*. t. de palais. *Etre assigné à comparoir*, c'est-à-dire, à se présenter en justice.

COMPAROÎTRE, v. n. *kon-pa-rè-tre*. Paroître devant un juge.

COMPARSE, s. f. *kon-par-se*. Entrée des quadrilles dans un carrousel.

COMPARTIMENT, subst. masculin. *kon-par-ti-man*. Assemblage de plusieurs figures disposées avec symétrie. Dorure à petits fers, sur le plat ou sur le dos des livres.

COMPARTITEUR, s. m. *kon-par-ti-teur*. t. de palais. Celui des juges qui a ouvert un avis contraire à celui du rapporteur, et sur l'avis duquel la compagnie s'est partagée.

COMPARUTION, s. fém. *kon-pa-ru-cion*. t. de palais. Action de comparoir en justice.

COMPAS, s. m. *kon-pa*. Instrument pour décrire des cercles et des portions de cercle. En t. de marine, c'est la boussoule.

* COMPASSAGE, s. m. *kon-pa-sa-je*. t. de l'art du cartier. Division qu'on fait au compas sur une feuille de papier pour bien placer les points.

COMPASSEMENT, s. m. *kon-pa-ce-man*. Action de compasser ou l'effet de cette action.

COMPASSER, v. a. *kon-pa-cé*. Mesurer avec le compas. Bien proportionner une chose. En t. de guerre, *Compasser des feux*, c'est les disposer de manière qu'ils fassent tous leur effet en même temps. Fig. *Compasser ses actions*, *ses démarches*, les bien régler.

COMPASSION, s. f *kon-pa-cion*. Pitié, commisération.

COMPATERNITÉ, s. f. Alliance spirituelle entre le parrain et la marraine, entre ceux-ci et les père et mère d'un enfant.

COMPATIBILITÉ, subst. fémin. *kon-pa-ti-bi-li-té*. Qualité, état de ce qui est compatible.

COMPATIBLE, adj. de t. g. *kon-pa-ti-ble*. Qui peut s'accorder avec un autre. *Humeurs compatibles*, *charges compatibles*.

COMPATIR, v. n. *kon-pa-tir*. Etre touché de compassion pour les maux d'autrui. Souffrir les foiblesses de son prochain avec indulgence. Il se dit aussi des personnes et des choses qui conviennent l'une avec l'autre.

COMPATISSANT, ANTE, adj. *kon-pa-ti-san*. Sensible, porté à la compassion. *Cœur compatissant*, *ame compatissante*. Qui prend part aux maux d'...

COMPATRIOTE, s. m. et f. *kon-pa-tri-o-te*. Qui est du même pays.

COMPENDIUM, s. m. *kon-pein-...* Mot latin, qui signifie, Abrége.

COMPENSATION, s. f. *kon-pa-...cion*. Estimation par laquelle on co... se une chose avec un autre.

COMPENSER, v. a. *kon-pan-sé*. ... une estimation par laquelle une cho... lieu du prix d'un autre. Balancer, ...rer. *Le gain de cette année comp... perte de la précédente.*

COMPERAGE, s. m. *kon-pé-...* Qualité de compère. Fam.

COMPÈRE, s. m. *kon-pè-re*. C... a tenu un enfant sur les fonts de ...me, etc.

COMPÉTEMMENT, adv. *kon-...man*. D'une maniere competente.

COMPÉTENCE, s. f. *kon-pé-...* Droit qui rend un juge compétent. C... rence ou prétention d'égalité.

COMPÉTENT, ENTE, adj. *...tan*. t. de pratique. Qui appartient ... dû. *Portion compétente*. Suffisant... venable. *Age compétent*. *Juge co...* juge qui a droit de juger, de c... d'une affaire. Il se dit aussi fig... d'un homme qui a toute la conn... qu'il faut pour bien juger de quel...se. *Partie compétente*, capable d... ter en justice.

COMPETER, v. n. *kon-pé-té*, ...lais. Appartenir.

COMPETITEUR, s. m. *kon-pé-...* Concurrent, qui brigue la mêm... qu'un autre

COMPILATEUR, s. masc. *k...teur*. Qui compile.

COMPILATION, s. f. *kon-pi-...* Recueil de plusieurs choses mises ... d'ouvrage.

COMPILER, v. a. *kon-pi-lé*. ... recueil de diverses choses qu'o... dans les auteurs.

COMPITALES, substantif plur. *kon-pi-ta-le*. Fêtes que les ... célébroient en l'honneur des Dieu... tiques.

COMPLAIGNANT, ANTE, a... *plè-gnan*, (mouillez le *gn*) term... tique. Qui se plait en justice. Il ... substantif.

COMPLAINTE, s. fém. *kon-...* Plainte en justice. Au pl. Lamenta...

COMPLAIRE, v. n. *kon-plè-re* ... former au goût, à l'humeur de ... pour lui plaire.

SE COMPLAIRE, v. r. Se plaire, ... ter en soi-même, en ses ouvrag...

COMPLAISA...

OMPLAISAMMENT, adv. *kon-plé-za-* Avec complaisance.

OMPLAISANCE, substantif féminin. *-zan-ce.* Douceur et facilité d'es- qui fait qu'on se conforme aux s d'autrui. Amour-propre. *Se re- avec complaisance.* Au pluriel, l'Écriture-Sainte, il signifie, amour, Effets et marques de la complai-

MPLAISANT, ANTE, adj. *kon-plè-* Qui a de la complaisance. Il est aussi

MPLANT, s. masc. *kon-plan.* Plant composé de plusieurs pièces de

MPLÉMENT, s. masc. *kon-plé-man.* s'ajoute à une chose pour lui don- perfection.

OMPLÉMENTAIRES, adj. m. plur. *-tè-re. Jours complémentaires,* ou six jours ajoutés aux douze de l'année républicaine pour com- l'année solaire.

PLET, ETE, adject. *kon-plè.* En- bevé, parfait. Il est quelquefois

PLETEMENT, adv. *kon-plè-te-* une manière complète.

PLETER, v. a. *kon-plé-té.* Rendre

PLEXE, adj. de t. g. *kon-plek-ce.* à simple. Qui embrasse plusieurs

PLEXION, s. fém. *kon-plek-cion.* ment, constitution du corps. Hu- clination.

PLEXIONNÉ, ÉE, adj. *kon-plek-* Qui est d'un certain tempérament. de médecine.

PLICATION, s. f. *kon-pli-ka-cion.* ge, concours de choses de diffé- ture. *Complication de crimes, de . de malheurs.*

PLICE, adject. de t. g. *kon-pli-ce.* t au crime d'un autre. Il est aussi

PLICITÉ, s. f. *kon-pli-ci-té.* Par- au crime d'un autre.

PLIES, s. f. pl. *kon-pli-e.* La der- tie de l'office divin.

PLIMENT, s. masc. *kon-pli-man.* civiles, obligeantes, pleines d'af- ou de respect, selon les diverses et les diverses rencontres. Joint ithète odieuse, il se prend à con- *Vous lui avez fait là un mauvais* t.

PLIMENTAIRE, s. m. *kon-pli-* re. Dans une société marchande, i des associés sous le nom duquel se font toutes les opérations de commerce.

COMPLIMENTER, v. a. *kon-pli-man-té.* Faire compliment. On l'emploie aussi absolument. *Complimenté, ée,* participe.

COMPLIMENTEUR, EUSE, substant. *kon-pli-man-teur.* Qui fait trop de complimens.

COMPLIQUÉ, ÉE, adj. *kon-pli-ké.* Qui n'est pas simple, qui est mêlé, embrouillé. *Maladie, affaire, pièce de théâtre compliquée.*

COMPLOT, s. masc. *kon-plo.* Mauvais dessein formé entre deux ou plusieurs personnes.

COMPLOTER, v. a. *kon-plo-té.* Faire un complot, conspirer. Il s'emploie souvent absolument et sans régime.

COMPONCTION, s. f. *kon-ponk-cion.* Douleur, regret d'avoir offensé Dieu.

* COMPONÉ, ÉE, adject. *kon-po-né,* terme de blason. Il se dit des bordures, bandes, sautoirs, etc. qui sont composés de pièces carrées d'émaux alternés.

COMPONENDE, s. f. *kon-po-nan-de.* On appelle ainsi la composition qui se fait sur les droits dus à la cour de Rome, quand on veut obtenir quelque dispense ou les provisions d'un bénéfice.

COMPORTEMENT, s. m. *kon-por-te-man.* Manière d'agir, de vivre, de se comporter. Il vieillit.

COMPORTER, v. a. *kon-por-té.* Permettre, souffrir. Il est aussi n.

se Comporter, v. r. Se conduire bien ou mal. t. de pratique. *Acheter une maison telle qu'elle se comporte,* telle qu'elle est.

COMPOSÉ, s. masc. Ce qui résulte de l'assemblage, de l'union de plusieurs parties. Il se dit dans le physique et dans le moral. *La thériaque est un composé d'un grand nombre de drogues. Cet homme est un composé de hauteur et de foiblesse.*

COMPOSER, v. act. *kon-po-zé.* Former un tout de l'assemblage de plusieurs choses. Faire un ouvrage d'esprit. En termes d'imprim., c'est assembler les caractères pour en former des mots. En termes de musique, faire quelque air, quelque chant. verbe n. S'accommoder, s'accorder sur quelque différend, en traiter à l'amiable. En t. de guerre, capituler, convenir pour la reddition d'une place.

se Composer, v. r. Concerter sa mine, son geste.

COMPOSÉ, ÉE, adjectif. *kon-po-zé.* Qui est formé de plusieurs choses

Compliqué. *Fleur*, *machine composée*. *Mouvement composé*. On appelle *Un homme composé*, celui qui affecte un air grave et sérieux.

COMPOSITE, adj. de t. g. *kon-po-zi-te*. Qui se dit de l'un des cinq ordres d'architecture, lequel est composé du corinthien et de l'ionique. *Ordre*, *chapiteau*, *base*, *corniche composite*. Ce mot est aussi subst.

COMPOSITEUR, s. masc. *kon-po-zi-teur*. Qui compose en musique, en imprimerie. Qui termine un différend. *Aimable compositeur*.

COMPOSITION, s. f. *kon-po-si-cion*. Action de composer quelque chose. L'ouvrage même composé. Mélange de certaines drogues. Accommodement. Le thème que fait un écolier. L'art d'unir les différentes parties de la musique, suivant les règles. Conventions que fait une place qui se rend.

COMPOSTEUR, s. m. *kon-pos-teur*. t. d'imprimerie. Instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres.

COMPOTE, s. f. *kon-po-te*. On donne ce nom à des fruits cuits avec peu de sucre. Manière d'accommoder des pigeons.

* COMPOTIER, s. m. Vase pour mettre les compotes.

COMPREHENSIBLE, adj. de t. genre. *kon pré-an-si-ble*. Concevable, intelligible. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative.

COMPRÉHENSION, s. f. *kon-pré an-cion*. Faculté de comprendre. En style didactique, connoissance parfaite.

COMPRENDRE, v. act. *kon-pran-dre*. (Il se conjugue comme *Prendre*.) Contenir, renfermer en soi. Faire mention. Fig. Concevoir. *Compris*, *ise*, part. *Y compris*, *non compris*, en y comprenant, sans y comprendre.

COMPRESSE, s. f. *kon-prè-ce*. Linge en plusieurs doubles pour le pansement des plaies.

COMPRESSIBILITÉ, s. f. *kon-pré-ci-bi-li-té*. Qualité d'un corps qui peut être comprimé.

COMPRESSIBLE, adject. de t. g. *kon-pré-ci-ble*. t. didactique. Qui peut être comprimé. *L'air est compressible*, *l'eau ne l'est pas*.

COMPRESSION, s. f. *kon-pré-cion*. Action de comprimer, l'effet de cette action.

COMPRIMER, v. a. *kon-pri-mé*. Presser avec violence, resserrer. Fig. *Comprimer une faction*, l'empêcher d'agir, d'éclater.

COMPROMETTRE, v. neut. *kon-pro-mè-tre*. (Il se conjugue comme *Mettr*[e].) Consentir réciproquement, par acte, [à] se rapporter au jugement d'arbitres. [Il se] dit activement, *Compromettre quelqu*['un], c'est-à-dire, l'exposer à recevoir quel[que] chagrin.

SE COMPROMETTRE, v. r. Exposer [son] crédit, son honneur, etc. en se com[promet]tant et s'engageant mal-à-propos.

COMPROMIS, s. masc. *kon-pro*[-mi]. Acte par lequel deux personnes pro[met]tent de se rapporter de leurs différend[s au] jugement d'arbitres. Fig. *Mettre quelq*[ue chose] *en compromis*, le compromettre. O[n dit] figurément dans le même sens. *Mett*[re la] *dignité*, *l'autorité de quelqu'un en c*[om]*promis*.

COMPTABLE, adj. de t. g. *kon-ta*[-ble]. Qui est assujetti à rendre compte. [Il est] aussi subst.

COMPTANT, adj. m. *kon-tan*. *Ar*[gent] *comptant*, argent qui est en espèce[s,] qu'on compte sur-le-champ.

COMPTE, s. m. *kon-te*. Calcul, n[om]bre. Papier qui contient le calcul [de ce] qu'on a donné.

COMPTER, v. actif. *kon-té*. Nom[brer,] calculer. Réputer, estimer. *Compter* [par]*mi ses aïeux*, avoir au nombre d[e ses] aïeux. *Sur quelqu'un*, faire fond s[ur lui] comme sur un homme dont on est as[suré.] On dit dans le même sens. *Compt*[er sur] *ses forces*, *sur sa jeunesse*, *sur son c*[rédit.] verbe neut. Venir à compte. *J'ai c*[ompté] *avec lui*. Croire, se proposer. *Il c*[ompte] *partir demain*.

COMPTOIR, substantif féminin. [*kon-*]*toar*. Longue table de marchand[,] tiroir Chambre où travaillent les c[ommis] d'un négociant. Bureau général ou [fac]torerie de marchands en Afrique ou d[ans les] Indes.

COMPULSER, verbe actif. *kon*[-pul-]*cé*. terme de pratique. Prendre c[ommu]nication des registres d'un o[fficier] public, en vertu d'une ordonnan[ce du] juge.

COMPULSOIRE, s. m. *kon-pul-s*[oa-re]. Acte de justice, portant ordre à [un of]ficier public de communiquer ses [regis]tres.

COMPUT, s. m. *kon-pute*. t. de [chro]nologie. Il se dit des supputati[ons des] temps qui servent à régler le cal[endrier] ecclésiastique.

COMPUTISTE, substantif mas[culin.] *kon-pu-tis-te*. Celui qui travail[le au] comput.

COMTE, s. m. *kon-te*. Celui qui [est re]vêtu d'une dignité au-dessus de ce[lle de] baron.

COMTÉ, s. m. *kon-té.* Titre d'une terre ... dequel celui qui en est le seigneur ... la qualité de comte.

COMTESSE, s. f. *kon-tè-ee.* Femme ... comte, ou celle qui de son chef ... en comté.

CONCASSER, v. a. *kon-ka-cé.* Briser ... parties.

CONCAVE, adj. de t. g. Il se dit d'une ... ou d'une circonférence courbe, ... *Il est aussi subst.*

CONCAVITÉ, subst. fém. Cavité d'un ...

CONCÉDER, v. act. *kon-cé-dé.* Accor... octroyer. Il ne se dit guère que des ..., droits, priviléges, etc. qu'un sou... accorde à ses sujets.

CONCÉLÉBRER, v. act. Célébrer en ...

CONCENTRATION, s. f. *kon-san-tra-...* t. didact. L'action de concentrer ou ... de cette action. En t. de chimie, il ... d'une opération par laquelle on rap... sous un moindre volume les par... corps qui étoient étendues dans ...

CONCENTRER, v. act. *kon-san-tré.* t. ... Réunir au centre. Fig. *Concentrer* ..., ne la pas laisser paroître. *Ses ... dans un seul objet*, les rappor... un seul objet. On dit aussi, *Se ...* *Concentré, ée*, part. et adj. ... en chimie, *Acide concentré*, ... très-fort. *Homme concentré en ...*, qui ne se communique point et ... se pas appercevoir ce qui se pas... son ame.

CONCENTRIQUE, adj. de t. g. *kon-...* t. didact. Il se dit de plusieurs ... qui ont un même centre.

CONCEPT, s. m. *kon-cept.* t. didact. ... simple vue de l'esprit.

CONCEPTION, s. fém. *kon-cep-cion.* ... par laquelle un enfant est con... le ventre de sa mère. Il se dit fig. ... idées que l'esprit humain forme ... sujet. *Rare conception.* Il se ... de la faculté de comprendre et ... voir les choses. *Conception vive*, ...

CONCERNANT, *kon-cer-nan.* Qui con... participe que l'usage a rendu indé..., et qui signifie la même chose ... *Édits concernant les rentes*

CONCERNER, v. a. *kon-cer-né.* Appar... avoir rapport à... *Concerné, ée*, ... qui ne se dit point passive...

CONCERT, s. m. *kon-cer.* Harmonie ... de plusieurs voix ou de plusieurs instrumens, ou des deux ensemble. Fig. Intelligence, union des personnes qui tendent à une mauvaise fin. *De concert*, adv. D'intelligence.

CONCERTANT, ANTE, s. *kon-cer-tan.* Qui chante ou qui joue sa partie dans un concert.

CONCERTER, v. a. *kon cer-té.* Repéter ensemble une pièce de musique. Il est aussi neut., et signifie, faire un concert. Fig. Conférer ensemble pour exécuter un dessein, pour faire réussir une entreprise. *Concerter un dessein*, *une entreprise.* On dit aussi dans ce sens, se concerter sur... avec...

Concerté, ée, part. et adj. Fig. Ajusté, composé, trop étudié, affecté.

CONCERTO, s. m. t. de musique, emprunté de l'Italien. Pièce de symphonie.

CONCESSION, s. f. *kon-cè-cion.* Don que fait le souverain de quelque grâce, de quelque privilége. Figure de rhétor., par laquelle on accorde à son adversaire ce qu'on pourroit lui disputer.

CONCESSIONNAIRE, s. m. *kon-cè-cio-nè-re.* Qui a obtenu une concession.

CONCETTI, s. m. pl. Mot emprunté de l'Italien. Il se dit des pensées brillantes et sans justesse.

CONCEVABLE, adj. de t. g. Qui se peut comprendre.

CONCEVOIR, v. act. *kon-ce-voar. Je conçois. Je concevois. J'ai conçu. Je concevrai. Qu'il conçoive.* Il ne se dit proprement que d'une femme, et signifie devenir grosse. Il se dit aussi des femelles des animaux. Figur. Entendre bien une chose, s'en faire une juste idée. On dit aussi figur. *Concevoir de l'espérance, de l'amour, etc.* Exprimer. *Il falloit concevoir cette clause en termes plus clairs.*

Conçu, ue, part. et adject. *Phrase mal conçue.*

* CONCHE, s. f. Bon ou mauvais état d'une personne à l'égard de ses habits. Il est vieux. Réservoir des marais salans.

* CONCHILE, s. et adj. t. de géomét. Ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligne droite sur laquelle elle est inclinée sans la couper.

CONCHOIDE, s. fém. *kon-ko-i-de.* Ligne courbe.

* CONCHYLE, s. m. Poisson dont on tire le suc pour teindre en écarlate.

CONCHYLIOLOGIE, s. f. *kon-ki-li-o-lo-ji-e.* Partie de l'histoire naturelle, qui traite des coquillages.

CONCHYTES, s. fém. plur. *kon ki-te.* Coquillages pétrifiés.

CONCIERGE, s. m. et f. Celui ou celle qui a la garde d'un château, d'une prison, etc.

CONCIERGERIE, s. f. Charge et commission. Demeure et appartement d'un concierge. Lieu où les parlemens tenoient leurs prisonniers.

CONCILE, s. masc. Assemblage de plusieurs Evêques légitimement convoqués. Décrets et canons qui se font dans un concile.

* CONCILIABLE, adj. Qui peut se concilier.

CONCILIABULE, s. m. Assemblée de prélats hérétiques ou illégitimement convoqués. Assemblée de gens qui pensent à faire un mauvais complot.

CONCILIANT, ANTE, adj. *kon-ci-li-an.* Qui est propre à la conciliation.

CONCILIATEUR, TRICE, s. Qui accorde et concilie des personnes ensemble.

CONCILIATION, s. f. *kon-ci-li-a-ci-on.* Réunion de personnes divisées. Concordance des passages et des lois qui paroissent contraires.

CONCILIER, verbe actif. *kon-ci-li-é.* Accorder ensemble des personnes ou des choses contraires. Attirer, acquérir, en parlant de la disposition favorable des esprits.

CONCIS, ISE, adj. *kon-ci.* Qui est court, resserré, *Discours, style concis.*

CONCISION, s. f. *kon-ci-zion.* Qualité de ce qui est concis. *Concision du style.*

CONCITOYEN, ENNE, s. *kon-ci-toa-ien.* Citoyen de la même ville qu'un autre.

* CONCLAMATION, s. f. *kon-cla-ma-cion.* Chez les anciens Romains, action d'appeler, au son de la trompette, un mort par son nom.

CONCLAVE, s. m. Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection d'un Pape. L'assemblée même.

CONCLAVISTE, s. m. Celui qui s'enferme dans le conclave avec un cardinal.

CONCLUANT, ANTE, adj. *kon-klu-an.* Qui conclut, qui prouve bien. *Argument concluant.*

CONCLURE, v. a. *Je conclus, tu conclus, il conclut* ou *conclud; nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois. Je conclurois. Je conclus. Je conclurai. Qu'il conclue. Que je conclusse, qu'il conclût.* Achever, terminer. Tirer une conséquence.

CONCLUSION, s. f. *kon-klu-zion.* Fin d'une affaire, d'un discours. Conséquence que l'on tire d'un raisonnement.

Conclusions, s. fém. plur. t. de palais. Ce que les parties demandent par des requêtes, soit écrites, soit verbales, par d'autres actes.

CONCOCTION, s. f. *kon-kok-cion* didactique peu usité, lequel se dit digestion des alimens. On dit ordina[irement] *coction.*

CONCOMBRE, s. m. *kon-kon-bre.* [Es]pèce de fruit ou de légume de forme [lon]gue, qui vient dans les jardins, sur couches.

Concombre sauvage, s. m. Plante.

CONCOMITANCE, s. f. t. dogmati[que]. Accompagnement, union. Il se dit [d'une] chose qui va de compagnie avec une [autre] qui est la principale.

CONCOMITANT, ANTE, adj. [kon-] *ko-mi-tan.* t. dogmatiq. Qui accomp[agne]. *Grâce concomitante.*

CONCORDANCE, s. fém. Conven[ance], rapport. En t. de gram., manière d'a[ccor]der les mots les uns avec les autres [sui]vant les règles de chaque langue.

CONCORDANT, s. m. *kon-ko[r-dan]* t. de musique. Voix qui est entre la t[aille et] la basse-taille.

CONCORDAT, s. mascul. *kon-k[or-da].* Transaction, accord, convention. [Il se] dit principalement en matières eccl[ésias]tiques.

CONCORDE, s. f. Union de c[œurs et] de volontés, bonne intelligence.

CONCOURIR, v. neut. (Il se c[onjugue] comme *courir.*) Coopérer, prod[uire un] effet avec... Être en quelque égal[ité de] droit ou de mérite pour disputer [quelque] chose. En t. de physique et de géo[métrie], se rencontrer.

CONCOURS, s. m. *kon-kour.* [Action] par laquelle on concourt. Afflue[nce de] monde. Rencontre, en t. de physi[que et] de grammaire.

CONCRET, ÈTE, adj. *kon-kré.* [t. di]dactique. Il se dit par opposition [à abs]*trait*, pour exprimer les qualités [jointes à] leur sujet, comme *pieux;* au lieu q[u'abs]*trait*, se dit des qualités considérée[s sépa]rément, comme *piété.*

CONCRETION, s. f. *kon-kré-cion* [t. de] physique. Amas de plusieurs parties [qui se] réunissent en une masse. *Concréti[on cristal]line, pierreuse.*

CONCUBINAGE, s. m. Commerc[e d'un] homme et d'une femme qui, san[s être] mariés, vivent ensemble comme s'[ils l'é]toient.

CONCUBINAIRE, s. m. *kon-k[u-bi-nè]re.* Qui entretient une concubine.

CONCUBINE, s. fém. Celle qui [n'étant] point mariée avec un homme, vit a[vec lui] comme si elle étoit sa femme.

CONCUPISCENCE, s. fém. *kon-[...]*

...ce. Inclination de la nature corrom..., qui nous porte au mal.

...CONCUPISCIBLE, adj. *kon-ku-pi-ci-...* dogmat. *Appétit concupiscible*, c'est ... par lequel l'ame se porte vers un bien ...ble.

...NCURREMMENT, adv. *kon-ku-ra-...* Par concurrence. Conjointement, ...ble.

...NCURRENCE, s. f. *kon-ku-ran-ce.* ...tion de plusieurs personnes à la ...chose.

...NCURRENT, ENTE, s. *kon-ku-ran.* ...ursuit une même chose, et en mê...mps qu'un autre.

...NCUSSION, s. f. *kon-ku-cion.* Vexa... par laquelle un officier public exige ... de ce qui lui est dû.

...NCUSSIONNAIRE, s. m. *kon-ku-...re.* Qui fait des concussions.

...DAMNABLE, adjectif de tout *...da-na-ble.* Qui mérite d'être con...

...DAMNATION, s. fém. *kon-da-na-...* ...gement par lequel on condamne, ... est condamné.

...DAMNER, v. a. *kon-da-né.* Don... jugement contre quelqu'un. Blâmer, ...rouver. *Condamner une porte*, la ... d'une telle sorte qu'on ne puisse ...vrir.

...DENSATEUR, s. m. Machine ... à condenser un gaz dans un espace ...

...DENSATION, s. f. *kon-dan-sa-...* physiq. Action par laquelle un ... rendu plus dense, plus compac... serré.

...DENSER, v. a. *kon-dan-sé.* Ren... dense, plus compacte, plus serré. ...*condense les corps.* Il s'emploie ... le pronom personnel. *L'air se ... aisément.*

...DESCENDANCE, s. f. *kon-dé-...ce.* Complaisance qui fait qu'on ... aux sentimens, aux volontés de ...

...DESCENDANT, ANTE, adjectif. *...san-dan.* Qui a de la condescen...

...DESCENDRE, v. n. *kon-dé-san-...* ...dre aux sentimens d'autrui, ou ... à ses foiblesses.

...DISCIPLE, s. m. *kon-di-ci-ple.* ... d'étude.

...DITION, s. f. *kon-di-cion.* Nature, ...ité d'une chose ou d'une per... d'un homme considéré par rap... naissance. *Être de grande con-... médiocre condition. Homme de ..., de naissance* illustre. Profes-sion, état dont on est. *Chacun doit vivre selon sa condition.* Domesticité. *Il est en condition.* Parti avantageux ou désavantageux qu'on fait à quelqu'un dans une affaire.

CONDITIONNÉ, ÉE, adj. Qui a les conditions requises. *Marchandises bien ou mal conditionnées.*

CONDITIONNEL, ELLE, adj. *kon-di-cio-nel.* Qui porte de certaines clauses, moyennant lesquelles une chose se doit faire.

CONDITIONNELLEMENT, adv. *kon-di-ciò-nè-le-man.* A la charge de certaine condition.

CONDITIONNER, v. a. *kon-di-cio-né.* Donner à une chose les conditions requises.

CONDOLÉANCE, s. f. *Compliment de condoléance, lettre de condoléance*, compliment qui se fait, lettre qui s'écrit pour témoigner la part qu'on prend à la douleur de quelqu'un.

CONDOR, s. m. Oiseau du Pérou, le plus grand des volatiles.

SE CONDOULOIR, v. r. *se kon-dou-loar.* Participer à la douleur de quelqu'un. Il ne se met qu'à l'infinitif, et est vieux.

CONDUCTEUR, TRICE, s. Qui conduit. Instrument de chirurgie, dont on se sert dans l'opération de la taille. Corps qui dirige et transmet la matière électrique.

CONDUIRE, v. actif. Mener, guider. *Conduire des voyageurs, un troupeau, des marchandises. L'eau*, la faire aller d'un endroit à un autre par des rigoles, par des canaux. Avoir inspection sur un ouvrage, en avoir la direction. *Conduire un bâtiment.* Fig. *Conduire un dessein, une intrigue, etc.* Commander, servir de chef, régir, gouverner. *Conduire une armée. Ce père conduit bien sa famille. Conduire la conscience de quelqu'un.* Accompagner quelqu'un par honneur, par civilité, ou par sûreté.

SE CONDUIRE, v. r. Sé comporter bien ou mal.

CONDUIT, s. masc. *kon-dui.* Tuyau, canal.

CONDUITE, s. f. Action de conduire, de mener, de guider. *Conduite d'un aveugle, d'un convoi, d'un troupeau.* Exécution, direction d'un ouvrage, d'un projet. *Conduite d'un poëme épique, d'un bâtiment, d'une affaire.* Gouvernement. *Avoir la conduite d'un état, d'une armée.* Inspection qu'on a sur les mœurs, la conduite de quelqu'un. *Être chargé de la conduite d'un prince.* Manière d'agir, de se gouverner. *Il a une bonne, une mauvaise conduite.*

Suite de tuyaux ou d'aqueducs. *Cette conduite a couté beaucoup d'argent.*

CONDYLE, s. m. *kon-di-le.* t. d'anatomie. Eminence d'une articulation.

CONDYLOME, subst. fémin. *kon-di-lo-me.* terme de médec. Excroissance de chair.

CONE, s. m. t. de mathém. Corps solide dont la base est un cercle, et qui se termine en pointe. *Les pains de sucre sont faits en cône.* Moule de fer fondu, de forme conique.

CONFABULATION, s. f. *kon-fa-bu-la-cion.* Entretien familier. Il ne se dit qu'en plaisanterie.

CONFABULER, v. neut. *kon-fa-bu-lé.* S'entretenir familièrement. Il n'est d'usage qu'en plaisantant.

CONFECTION, s. f. *kon-fek-cion.* t. de pharmacie. Certaine composition faite de plusieurs drogues pour servir de médicament. On dit en t. de pratique, *la confection d'un inventaire*, pour dire, l'action de faire un inventaire.

* CONFECTIONNER, v. act. Achever, fabriquer.

CONFÉDÉRATIF, IVE, adj. *kon-fé-dé-ra-tife.* Qui appartient à la confédération, où il y a de la confédération. *Traité confédératif. Forme de gouvernement confédératif.* Ce mot est nouveau.

CONFÉDÉRATION, s. f. *kon-fé-dé-ra-cion.* Ligue, alliance.

se CONFÉDÉRER, v. r. *se kon-fé-dé-ré.* Se liguer ensemble.

CONFÉDÉRÉ, ÉE, adj. Allié par confédération. Il est aussi subst. *Les confédérés.*

CONFÉRENCE, s. f. *kon-fé-ran-ce.* Comparaison de deux choses. Entretien de deux ou plusieurs personnes.

CONFÉRER, v. a. *kon-fé-ré.* Comparer. *Conférer les lois, les coutumes.* Pourvoir un bénéfice. *Il a droit de conférer ce bénéfice.* Donner, accorder. *Conférer des dignités, des grâces.* On dit aussi, *Les sacremens confèrent la grâce.* v. n. Parler ensemble, raisonner de quelque affaire, de quelque point de doctrine.

* CONFERVE ou CONFERVA, s. m. Sorte de filets verts et déliés qui surnagent sur les eaux.

CONFESSE, s. *kon-fé-ce.* Confession qu'on fait au prêtre. Il n'a ni genre ni article. *Aller à confesse, etc.*

CONFESSER, v. a. *kon-fé-cé.* Avouer, déclarer ses péchés à un prêtre. On dit aussi, *Se confesser.* Ouïr un pénitent en confession.

CONFESSEUR, s. m. *kon-fé-ceur.* Celui qui avoit confessé la foi de J. C. ju[...] souffrir les tourmens sans mourir. [...] qui a pouvoir d'ouïr en confession.

CONFESSION, s. f. *kon-fé-cion.* [...] qu'on fait d'une chose. Déclaration [...] foi que l'on professe. Déclaration [...] péchés à un prêtre.

CONFESSIONNAL, s. m. *kon-fé[...] nal.* Siége où le prêtre se met pour [...] dre les pénitens en confession.

CONFIANCE, s. f. Espérance fer[...] quelqu'un, en quelque chose. Assu[...] qu'on a de la probité, de la di[...] tion de quelqu'un. Liberté ho[...] qu'on prend en certaines occasions. [...] *der quelqu'un avec confiance.* Séc[...] hardiesse. *Parler au public, alle[...] combat avec confiance.* Présom[...] *Homme de confiance*, qu'on emploi[...] les affaires les plus délicates et le[...] secrètes.

CONFIANT, ANTE, adj. *kon-*[...] Disposé à la confiance. Présomptu[...]

CONFIDEMMENT, adverb. *kon-*[...] *man.* En confidence.

CONFIDENCE, s. f. *kon-fi-d[...]* Communication qu'on donne ou qu'[...] çoit d'un secret. Convention secr[...] illicite, par laquelle un homme do[...] bénéfice à un autre, à la [...] qu'il lui en laissera la disposition [...] revenu.

CONFIDENT, ENTE, s. *kon-*[...] A qui l'on confie ses plus secrète[...] sées.

CONFIDENTIAIRE, s. m. *kon-*[...] *cié-re.* Qui tient un bénéfice par [...] dence.

CONFIDENTIEL, ELLE, adj. [...] *fi-den-ciel.* t. de négociation. Tout [...] se dit ou s'écrit en confidence. *No[...] fidentielle.*

CONFIDENTIELLEMENT, adv[...] *fi-dan-ciè-le-man.* D'une manière [...] dentielle, en confidence.

CONFIER, v. a. *kon-fi-é.* Com[...] quelque chose à la fidélité et au s[...] quelqu'un.

se Confier, v. r. S'assurer, [...] confiance en...

CONFIGURATION, s. f. *kon-fi-[...] cion.* Forme extérieure des cor[...] leur donne une forme particulièr[...] dit, surtout en physique et en [...] des parties ténues et insensibles qui [...] pent à la vue.

CONFINER, v. n. *kon-fi-né.* Êtr[...] proche les confins d'un pays. v. [...] guer. *On l'a confiné dans une île.*

se Confiner, v. r. Se retirer [...] tairement dans un lieu. *Se co[...]*

une solitude. *Confiné*, *ée*, participe.
[N]FINS, s. m. pl. Limites, extrémi-
[d]u pays.
[CO]NFIRE, v. a. *Je confis*, *tu confis*,
[con]fit; nous confisons, *vous confisez*,
[con]fisent. Je confisois. Je confis. J'ai
[...] le confirai. Confis. Qu'il confise.
[...]er et faire cuire des fruits avec
[...]
[...]*f. ite*, part. et adj.
[CON]FIRMATIF, IVE, adj. Qui con-

[CON]FIRMATION, s. f. *kon fir-ma-*
[...] qui rend une chose ferme et sta-
[...] *des* s-pt sacremens de l'Église.
[...] *et plus* expresse assurance d'u-
[...] qui avoit déjà été débitée pour
[...]artie du discours oratoire qui suit
[...]*ation*, et par laquelle on prouve ce
[...]oit avancé.
[CON]FIRMER, verbe actif. *kon-fir-mé.*
[...] plus stable, affermir davantage-
[...] nouvelles assurances d'une cho-
[...]*rmer une nouvelle.* Apporter de
[...] preuves. *Il a confirmé cette*
[...] *de grandes autorités.* Conférer
[...]ent de confirmation.
[SE CON]FIRMER, v. r. Se rendre plus as-
[...]ffermir. *La nouvelle se confirme.*
[...]*rmer dans un dessein.*
[CON]FISCABLE, adj. de t. g. Qui est
[...]tre confisqué.
[CON]FISCANT, adj. *kon-fis-kan.* t.
[...]. Sur quoi il peut échoir confis-

[CONFI]SCATION, s. f. *kon-fis-ka-cion.*
[...] confisquer, adjudication au fisc.
[...]fisqués.
[CON]FISERIE, s. f. Art de faire des

[CON]FISEUR, subst. masculin. *kon-*
[...] Celui qui confit des fruits et autres

[CONFI]SQUER, v. a. *kon-fis-ké.* Ad-
[...]c. *Confisqué*, *ée*, part. et adj.
[...]*confisqué*, homme dont la santé
[...]*érée*, ou dont la fortune est
[...]il.
[CON]FIT, s. m. *kon-fi.* Cuve où le
[...]t confire ses peaux.
[CON]FITEOR, s. m. Prière qu'on fait
[...] se confesser, à la messe, etc.
[CONF]ITURE, s. f. Fruits confits, ra-
[...] au sucre ou au miel.
[CONF]ITURIER, IÈRE, s. *kon-fi-tu-*
[...] qui fait ou qui vend des

[CONFL]IT, s. m. *kon-fli.* Choc, com-
[...]ation entre diverses juridic-
[...] chacune veut s'attribuer la con-
[...] affaire.

CONFLUENT, substantif masculin. *kon-flu-an.* L'endroit où se joignent deux rivieres.

CONFLUENTE, adj. f. *kon-flu-an-te.* terme de médecine. *Petite vérole confluente*, très-abondante, dont les grains se touchent.

CONFONDRE, v. a. Mêler, brouiller plusieurs choses ensemble. Prendre une personne ou une chose pour une autre. Convaincre en humiliant, réduire au silence. Troubler, couvrir la honte.

CONFORMATION, s. f. *kon-for-ma-cion.* Manière dont une chose est formée.

CONFORME, adj. de t. g. Qui a la même forme, qui ressemble.

CONFORMÉMENT, adv. *kon-for-mé-man.* D'une manière conforme.

CONFORMER, v. a. *kon-for-mé.* Rendre conforme. On dit aussi, *Se conformer aux façons de vivre de quelqu'un. Conformé*, *ée*, part. et adj. *Corps bien ou mal conformé*, dont la conformation naturelle est bonne ou mauvaise.

CONFORMISTE, s. m. Qui fait profession de la religion dominante en Angleterre. *Non-conformistes*, ceux qui sont d'une autre communion.

CONFORMITÉ, s. f. Rapport entre des choses conformes. *En conformité*, adv. Conformément à...

CONFORT, s. m. *kon-for.* Secours, assistance. Il est vieux.

CONFORTATIF, IVE, adj. Qui fortifie. Il est aussi substantif.

CONFORTATION, s. f. *kon-for-ta-cion.* Corroboration.

CONFORTER, verbe actif. *kon-for-té.* Fortifier, corroborer. Encourager, consoler.

CONFRATERNITÉ, substant. féminin. Rapport entre des personnes d'un même corps.

CONFRÈRE, s. m. Membre d'un même corps, d'une même compagnie.

CONFRERIE, s. fém. Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de piété.

CONFRONTATION, subst. fém. *kon-fron-ta-cion.* Action de confronter, de mettre en présence les témoins et l'accusé, etc. Examen qu'on fait de deux écritures, ou de deux passages, en les comparant ensemble.

CONFRONTER, v. act. *kon-fron-té.* Mettre en présence les témoins et l'accusé. Conférer une chose avec une autre.

CONFUS, USE, adject. *kon-fu.* Confondu, brouillé, mêlé. Obscur, embrouillé. *Esprit*, *discours confus.* Honteux, embarrassé. *Il est demeuré confus.*

Incertain, dont on ne sait aucune particularité. *Bruit confus.*

CONFUSÉMENT, adv. *kon-fu-zé-man.* D'une manière confuse.

CONFUSION, s. f. *kon-fu-zion.* Mélange confus, embrouillement. Désordre, trouble dans les choses morales. Honte. *Sa lâcheté l'a couvert de confusion.* Il se dit aussi d'une grande abondance de choses, d'une grande multitude de personnes. *En confusion*, adv. Confusément, sans ordre, en abondance.

CONGE, s. m. Ancienne mesure pour les liquides.

CONGE, s. m. Permission d'aller, de se retirer, de s'absenter. Exemption qu'on accorde aux écoliers, d'aller en classe. *Jour de congé.* Permission de faire passer du vin, des marchandises après avoir payé les droits. *Prendre congé de quelqu'un*, aller le saluer avant de se mettre en voyage.

CONGEABLE, adj. de t. g. t. de coutume. Il se disoit d'un domaine où le seigneur pouvoit toujours rentrer.

CONGÉDIER, v. a. *kon-jé-dié.* Renvoyer quelqu'un.

CONGÉLATION, s. fém. *kon-jé la-cion.* Action par laquelle le froid durcit les liqueurs. Etat des liqueurs congelées. Il se dit encore de certains corps liquides qui viennent à se durcir par quelque cause que ce soit.

CONGELER, v. a. *kon-je-lé.* Il se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. Figur. coaguler. On dit aussi *Se congeler.*

CONGENÈRE, adj. de t. g. t. d'anat. Il se dit des muscles qui concourent au même mouvement. t. de botaniq. Il se dit des plantes du même genre.

CONGESTION, s. f. *kon-jes tion.* t. de médec. Amas d'humeurs.

CONGIAIRE, s. m. *kon-ji-è-re.* Distribution extraordinaire que les Empereurs Romains faisoient en argent ou en denrées.

CONGLOBATION, s. f. *kon glo-ba-cion.* Figure de rhétorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves les unes sur les autres.

CONGLOBÉ, EE, adj. t. d'anatomie. Il se dit de plusieurs glandes réunies qui n'en font qu'une et dont la superficie est unie et égale.

CONGLOMERÉ, EE, adj. t. d'anatomi. Il se dit des glandes composées de plusieurs grains visiblement entassés, et dont la superficie est inégale.

CONGLUTINATION, s. fém. *kon-glu-ti-na-cion.* Action par laquelle une chose est rendue gluante et visqueuse. I de cette chose.

CONGLUTINER, verbe actif. *kon-ti-né.* Rendre une liqueur gluante et queuse.

CONGRATULATION, s. f. *kon-tu-la-cion.* Félicitation. Ce dernier est usité.

CONGRATULER, v. a. *kon-gra-* Féliciter quelqu'un sur un événement reux. On dit plus souvent *Féliciter.*

CONGRE, substantif masculin. Pi de mer.

CONGRÉGANISTE, subst. m. et Celui ou celle qui est d'une congré laïque.

CONGREGATION, s. f. *kon-gr cion.* Corps de plusieurs personne gieuses ou séculières vivant sous u me règle. Confrérie. Assemblée de naux et de prélats destinés à ex certaines affaires.

CONGRÈS, s. m. *kon-grè.* Ass de Ministres de différentes pui pour conclure la paix Epreuve de sance ou impuissance des gens ma étoit ordonnée autrefois par justi semblée des représentans des Eta d'Amérique.

CONGRU, UE, adj. Suffisant, nable. *Portion congrue*, somme gros décimateurs payoient aux cu n'avoient pas assez de revenu. Er de grammaire. *Phrase congrue*, règles de la grammaire. *Reponse c* précise.

CONGRUENT, ENTE, adj. *k an.* t. de médec. Convenable. *congruente.*

CONGRUITÉ, s. fém. Conve de théologie. Efficacité de la g Dieu qui agit sans détruire la li l'homme.

CONGRUMENT, adv. *kon-g* D'une manière congrue.

CONIFERE, adj. de t. g. t. de Il se dit des arbres dont le fruit e de la figure d'un cône.

*CONILLE, s. f. *ko-ni-glie*, (lez les *ll.*) Espace ménagé aux cô galère.

CONIQUE, adj. de t. genre. Qui a la figure d'un cône. Qui a au cône.

CONJECTURAL, ALE, adj. des conjectures.

CONJECTURALEMENT, adv *tu-ra-le-man.* Par conjecture.

CONJECTURE. subst. fém. opinion que l'on fonde sur que parences.

CONJEC

CONJECTURER, v. a. *kon-jek-tu ré.* ...rer, juger par conjecture.
...JECTUREUR, s. m. Qui conjecture.
...JOINDRE, v. actif. *kon-joein-dre.* ...re ensemble. *Conjoint, ointe*, part. ...ussi subst. mais alors il ne se dit ...plur. et en t. de prat., pour signi... le mari et la femme. *Degré conjoint*, ...musique. Deux notes qui se suivent ...diatement.
...JOINTEMENT, adv. *kon-joein-...* Ensemble.
...JONCTIF, IVE, adj. *kon-jonk-...* t. de grammaire. Qui a la force de ...dre. *Et, ni*, sont des particules ...ctives.
...JONCTION, s. f. *kon-jonk-cion.* ... Il se dit en parlant de l'union de ... et de la femme. Partie d'oraison ...t les membres d'un discours. En ...ronomie, rencontre de deux pla... à notre égard dans le même point ...e signe.
...JONCTIVE, s. f. t. d'anat. Mem... qui forme le blanc de l'œil.
...JONCTURE, s. f. Occasion, ren... d'affaires, état, disposition où ...ent diverses choses en même ...
...JOUIR, v. r. Se réjouir avec ... de quelque chose d'agréable qui ...rivé. Il est vieux.
...JOUISSANCE, s. f. Marque que ... à quelqu'un de la joie que l'on ...heur qui lui est arrivé. Il est ...
...UGAISON, s. f. *kon-ju-ghè-zon.* ...mm. Manière de conjuguer les ... t. d'anat. *Conjugaison des nerfs*, ...ction des nerfs.
...UGAL, ALE, adj. Qui concerne ...tre le mari et la femme.
...UGALEMENT, adv. *kon-ju-ga-...* Selon l'union qui doit être entre ...t la femme.
...UGUER, verbe actif. *kon-ju-ghé.* ... gramm. Donner à un verbe les ... inflexions et terminaisons qu'il ...r selon les temps et les modes. ... aussi, *Se conjuguer. Ce verbe ...ue ainsi. Conjugué, ée*, part. ...n anatomie, *Nerfs conjugués*, ... paires de nerfs qui ont la même ... et qui concourent aux mêmes ...
...UNGO, s. m. *Faire un conjun-...* ... de suite ce qui doit être sépa-...
...RATEUR, s. m. Qui forme, qui ... conjuration. Prétendu magi-... se sert de certaines paroles pour chasser les maladies, la tempête, etc.

CONJURATION, s. f. *kon-ju-ra-cion.* Conspiration, complot contre l'état, contre le Prince. Paroles dont les magiciens se servent pour conjurer le démon, les tempêtes, etc. Au pl. il signifie quelquefois prières. *Il se rendit aux pressantes conjurations qu'on lui fit.*

CONJURER, v. a. *kon-ju-ré.* Prier instamment. Exorciser, se servir de certaines prières pour chasser les démons. Former un complot contre l'état. On dit par extension, *Conjurer contre quelqu'un*, méditer sa perte. Fig. *Conjurer la tempête*, détourner par prudence, par adresse, un malheur dont on est menacé.

CONJURÉS, substantif masculin pluriel. Ceux qui sont entrés dans une conjuration.

CONNETABLE, s. m. *ko-né-ta-ble.* C'étoit autrefois en France, le premier officier militaire de la couronne. Titre de dignité en Espagne, à Rome.

CONNÉTABLIE, s. f. *ko-né-ta-bli-e.* On appeloit ainsi la justice et juridiction des Maréchaux de France.

CONNEXE, adject. de t. g. *ko-nek-ce.* terme de palais, qui se dit des choses qui ont une certaine liaison les unes avec les autres.

CONNEXION et CONNEXITÉ, substantif fémin. *ko-nèk-cion.* Liaison que de certaines choses ont les unes avec les autres.

CONNIL, s. masc. *ko-nil.* Lapin. Il est vieux.

CONNILLER, v. n. *ko-ni-glié*, (mouillez les *ll.*) Chercher des subterfuges. Il est vieux.

CONNIVENCE, s. fém. *ko-ni-von-ce.* Complicité par tolérance, et dissimulation d'un mal qu'on peut ou qu'on doit empêcher.

CONNIVER, v. n. *ko-ni-vé.* Participer à un mal en dissimulant.

CONNOISSABLE, adj. de t. g. *ko-nè-sa-ble.* Qui est aisé à connoître.

CONNOISSANCE, subst. fém. *ko-nè-san-ce.* Idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelque personne. Habitude qu'on a avec quelqu'un. Fonction des facultés de l'ame. *Il a perdu toute connoissance.*

CONNOISSANCES, s. f. plur. t. de chasse. Marques imprimées du pied du cerf.

CONNOISSEMENT, s. m. *ko-nè-ce-man.* t. de commerce de mer. Déclaration contenant l'état des marchandises portées dans un vaisseau, signée du capitaine et de l'écrivain.

CONNOISSEUR, EUSE, substantif. *ko-nè-ceur.* Qui se connoît à quelque chose.

CONNOITRE, verbe a. *ko-nè-tre.* Avoir la notion d'une personne ou d'une chose. Avoir un grand usage de certaines choses, s'y entendre fort bien. Avoir quelques habitudes avec quelqu'un. Sentir. Eprouver. Discerner les objets, les distinguer. Avoir pouvoir, autorité de juger de quelques matières; en ce sens il se construit toujours avec *de* ou *en.*

SE CONNOITRE, v. r. *Se connoître à quelque chose* ou *en quelque chose*, savoir bien en juger. *Il se connoît en tableaux*, *en poésie. Cet homme ne se connoît pas*, l'orgueil lui fait oublier ce qu'il est, ou la passion le met hors de lui.

CONOIDE, subst. masc. terme de géométrie. Corps ou solide qui tient de la figure d'un cône, et dont le sommet est arrondi.

CONQUE, s. f. *kon-ke.* Grande coquille concave. Coquille en spiral, dont, suivant la fable, les Tritons se servoient comme de trompette.

CONQUES, s. fémin. pluriel. Cavités de l'oreille. *Conques anatifères*, coquilles où l'on croyoit autrefois qu'il se formoit des canards.

CONQUÉRANT, s. m. *kon-ké-ran.* Qui a conquis beaucoup de pays, qui a fait beaucoup de conquêtes.

CONQUERIR, verbe actif. *kon-ké-rir.* (Il se conjugue comme *Acquérir.*) Acquérir par les armes. On dit aussi figur. *Conquérir l'amitié*, *les bonnes graces de quelqu'un.*

CONQUET, s. m. *kon-ké.* t. de pratique. Acquêt fait durant la communauté entre le mari et la femme.

CONQUÊTE, s. f. *kon-kê-te.* Action de conquérir, et la chose conquise. On dit fig. *La conquête des cœurs. Cette beauté fait tous les jours de nouvelles conquêtes. Vivre comme dans un pays de conquête*, vivre à discrétion.

CONQUÊTER, v. act. *kon-kê-té.* Conquérir. Il est vieux.

CONQUETTE, s. f. *kon-kè-te.* t. de fleuriste. Nom de plusieurs espèces d'œillets.

CONSACRANT, adj. *kon-sa-kran.* Qui consacre un Evêque. Il est aussi substant.

CONSACRER, v. act. *kon-sa-kré.* Dédier à Dieu avec certaines cérémonies. *Consacrer une Église.* Donner, dévouer à Dieu, sans aucune cérémonie. *Consacrer le reste de ses jours à Dieu.* On dit au figuré, *Consacrer des lois*, *des usages*, les rendre sacrés, respectables, inviolables. *Consacrer à quelqu'un [...] temps*, *ses veilles*, lui dévouer son t[...] ses veilles. On dit encore dans le [...] sens, *Consacrer sa jeunesse*, *sa [...] etc. à l'étude*, *à la guerre*, *etc.* O[...] aussi que *L'usage a consacré une [...] de parler*, pour dire, que l'usage l'a[...] blie. Prononcer les paroles sacramen[...] sur le pain et le vin.

SE CONSACRER, v. r. Se dévouer.

CONSANGUIN, adj. m. *kon-san-[...]* terme de jurisprudence. Parent du [...] paternel.

CONSANGUINITÉ, s. f. *kon-san[...] ni-té.* Parenté du côté du père.

CONSCIENCE, substantif fém[...] *kon-cian-ce.* Sentiment intérieur [...] lequel l'homme se rend témoignage [...] même du bien et du mal qu'il fait. [...] *re conscience d'une chose*, faire sc[...] d'une chose. En termes de métaphy[...] connoissance qu'on a d'une vérité [...] sentiment intérieur. *En conscience* En vérité.

CONSCIENCIEUSEMENT, adv. [...] *cian-cieu-ze-man.* Avec conscience.

CONSCIENCIEUX, EUSE, ad[...] *kon-cian-cieû.* Qui a la conscience [...] cate.

* CONSCRIPTION MILITAIRE [...] *kons-krip-cion.* Inscription, par c[...] des citoyens français de 20 à 2[...] pour le service militaire. Mot nouv[...]

CONSCRIT, adj. m. *kons-kri.* Il [...] d'usage qu'en parlant des sénateu[...] mains. *Pères conscrits.* Celui qui e[...] à la conscription militaire.

CONSÉCRATEUR, s. m. C'est la [...] chose que *Consacrant.*

CONSÉCRATION, s. f. *kon-sé-kr[...]* Action par laquelle une chose est [...] crée. Absolument et par excellence [...] tion par laquelle le prêtre consacre, [...] il célèbre la messe.

CONSÉCUTIF, IVE, adjectif [...] *sé-ku-tife.* Qui est de suite. Il ne [...] guère qu'au pluriel, et dans le st[...] pratique.

CONSECUTIVEMENT, adv. *kon[...] ti-ve-man.* Tout de suite.

CONSEIL, s. m. *kon-ceglie*, ([...] lez l'*L*) Avis qu'on donne ou qu[...] mande sur ce qu'on doit faire. C[...] donne conseil. Résolution, par[...] semblée établie, soit pour les [...] importantes de l'état, soit pou[...] ministration de la justice. *Cons[...] tat*, corps constitué, chargé de [...] les projets des lois, et les rè[...] d'administration publique, et de r[...] les difficultés qui s'élèvent en [...]

inistrative. *De préfecture*, conseil
dans chaque département, et char-
prononcer sur plusieurs objets re-
à l'administration départementale.
ral de département; il est chargé
re la répartition des contributions
entre les arrondissemens du dé-
ent; il statue sur les demandes en
tion faites par les conseils d'arron-
ent, et détermine le nombre des
es additionnels à imposer pour les
es du département, etc. La durée
session annuelle ne peut excéder
rs. *D'arrondissement*; ses fonc-
sont les mêmes dans son arrondis-
t que celles du conseil du départe-
à l'égard du département entier.
omposé de onze membres. Sa ses-
t aussi de 15 jours. *Municipal*,
établi dans chaque ville, bourg
re lieu situé dans l'arrondissement
s-préfectures; ce conseil est com-
de 10 à 30 membres, suivant la
tion des lieux. Il est chargé de dé-
sur plusieurs objets de l'adminis-
locale, et ne peut rester assemblé
jours.

SEILLER, v. actif. *kon-cé-glié*,
ez les *ll.*) Donner conseil. *Se con-
à quelqu'un*, prendre, suivre les
de quelqu'un. *Il est vieux*.

SEILLER, ÈRE, s. *kon-cé-glié*,
ez les *ll.*) Qui donne conseil. Il
t aussi des juges établis pour ren-
ice dans des compagnies qui ont
primées.

SENTANT, ANTE, adj. *kon-san-*
le palais. Qui consent.

SENTEMENT, substant. masc.
te-man. Acquiescement à quelque

SENTIR, v. n. *kon-san-tir*. Ac-
r. *Consenti*, *ie*, part. qui n'a guère
qu'au palais.

SEQUEMMENT, adv. *kon-cé-ka-*
une manière qui marque la juste
que des propositions ont les unes
autres par une suite raisonnable
elle. *Agir*, *parler conséquemment*,
nément à ses vues, à ses prin-

SÉQUENCE, s. f. *kon-cé-kan-ce*.
sion tirée d'une ou de deux
tions. Importance. Suites qu'une
ou quelqu'autre chose peut avoir.
équence, adverbe. Conséquem-
On dit aussi, *En conséquence*

SÉQUENT, s. masc. *kon-cé-kan*.
gique. Seconde proposition d'un
ème. En termes de mathématiques,
second terme d'une raison ou d'un rap-
port.

Par Conséquent, expression adverbia-
le. Donc.

Conséquent, ente, adj. *kon-cé-kan*.
Qui agit, qui raisonne conséquemment.

* CONSÉQUENTE, s. f. *kon-cé-kan-
te*. terme de musique. La deuxième partie
de la fugue.

CONSERVATEUR, TRICE, substant.
Qui conserve. C'est aussi un titre de di-
gnité.

CONSERVATION, s. fém. *kon-ser-va-
cion*. Action par laquelle une personne,
une chose est conservée, ou l'effet de cette
action.

CONSERVE, s. f. Espèce de confiture.
En t. de marine, il se dit d'un vaisseau qui
fait route avec un autre pour le secourir,
ou pour en être secouru.

Conserves, s. f. pl. Lunettes à lire, qui
grossissent un peu les objets, et qui sont
ordinairement vertes.

CONSERVER, v. a. *kon-cer-vé*. Garder
avec soin, apporter le soin nécessaire pour
empêcher qu'une chose ne se gâte, ne dé-
périsse. *Conserver des fruits*, *des meu-
bles*. Figurément. *Conserver sa réputa-
tion*, *son honneur*, maintenir sa réputa-
tion, son honneur sans aucune tache. On
dit aussi, *Conserver la mémoire d'un
bienfait*, *d'une injure*, pour dire, s'en
souvenir. Ne pas licencier. *Conserver des
régimens*.

* CONSIDENCE, s. f. *kon-si-dan-ce*.
Affaissement des choses appuyées les unes
sur les autres.

CONSIDERABLE, adj. de t. g. Qui doit
être considéré, qui est important.

CONSIDERABLEMENT, adv. *kon-ci-
dé-ra-ble-man*. Beaucoup, notablement.

CONSIDERANT, ANTE, adj. *kon-ci-
dé-ran*. Circonspect, plein d'égards. Il est
vieux et fam.

CONSIDERATION, s. f. *kon-ci-dé-ra-
cion*. Action par laquelle on examine.
Attention dans la conduite. Raison, mo-
tif. Egard. Estime.

CONSIDERER, v. a. *kon-ci-dé-ré*. Re-
garder attentivement. Examiner avec at-
tention. Avoir égard. Estimer.

CONSIGNATAIRE, s. masc. *kon-signa-
tè-re*. (mouillez le *gn*.) Dépositaire d'une
chose consignée.

CONSIGNATION, s. f. *kon-ci-gna-cion*,
(mouillez le *gn*.) Dépôt public de quelque
argent.

Consignations, s. f. pl. Bureau public
où l'on porte l'argent déposé par autorité
de justice.

CONSIGNE, s. f. *kon-cigne*, (mouil-

lez le *gn.*) Ordre donné à une sentinelle par celui qui la pose. Dans les places de guerre, homme qui se tient aux portes, pour tenir un registre exact de tous les étrangers qui entrent dans la place.

CONSIGNER, verbe actif. *kon-ci-gné*, (mouillez le *gn.*) Mettre certaines sommes de deniers en dépôt. Donner un ordre à une sentinelle. On dit fig. *Consigner un fait dans l'histoire*. Fig. et fam. *Je l'ai consigné à ma porte*, j'ai donné ordre qu'on ne le laissât point entrer.

CONSISTANCE, s. f. Etat des choses fluides devenues épaisses. Etat de stabilité, de permanence. *Les choses du monde n'ont point de consistance*. Ce qu'une terre contient dans son étendue, tant pour le sol de la terre, que pour les droits qui lui appartiennent. *Donner un état de la consistance d'une terre. Consistance d'une succession*, tout ce qui la compose. On dit fig. qu'*Un esprit n'a point de consistance*, pour dire qu'il n'est pas ferme dans ses résolutions et qu'il en change aisément.

CONSISTANT, ANTE, adj. *kon-cis-tan*. Qui consiste. *Terre consistante en bois*.

CONSISTER, verbe n. *kon-cis-té*. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être, ou en ses propriétés, ou en ses parties.

CONSISTOIRE, s. m. *kon-sis-toa-re*. Assemblée de cardinaux, convoquée par le pape, pour les consulter. Lieu où se tient cette assemblée. Assemblée de ministres protestans.

CONSISTORIAL, ALE, adj. Qui appartient au consistoire. *Bénéfices consistoriaux*, bénéfices dont les bulles sont demandées et expédiées par voie de consistoire.

CONSISTORIALEMENT, adv. *kon-cis-to-ri-a-le-man*. Selon les formes du consistoire. En consistoire.

CONSOLABLE, adj. de t. g. Qui peut être consolé.

CONSOLANT, ANTE, adj. *kon-so-lan*. Qui console.

CONSOLATEUR, TRICE, s. Qui apporte de la consolation.

CONSOLATION, s. f. *kon-so-la-cion*. Soulagement donné à l'affliction, à la douleur. Véritable sujet de satisfaction et de joie. Il se dit quelquefois de la chose, ou de la personne qui console.

CONSOLATOIRE, adj. de t. g. *kon-so-la-toa re*. Consolant. Il vieillit.

CONSOLE, s. f. Pièce d'architecture et de menuiserie, qui est saillante et ornée, qui sert à soutenir une corniche, un fr ton de croisée, etc.

CONSOLER, v. a. *kon-so-lé*. Sou ger, adoucir l'affliction, la douleur d' personne.

CONSOLIDATION, s. f. *kon-so-li- cion*. Action par laquelle une chose consolidée.

CONSOLIDER, v. act. *kon-so-li* Rendre ferme, solide.

CONSOMMATEUR, s. m. *kon-so- teur*. Qui consomme. Qui perfectio *Jésus-Christ est l'auteur et le consom teur de notre foi*.

CONSOMMATION, s. f. *kon-so- cion*. Action de consommer. Accompl ment, perfection. Grand usage.

CONSOMMÉ, s. m. *kon-so-mé*. Bo lon de viande fort succulent.

CONSOMMER, v. act. *kon-so* Achever, accomplir, absorber.

Consommé, *ée*, part. et adj. Il si parfait. *Sagesse consommée*.

CONSOMPTIF, IVE, adj. *kon- tife*. Il se dit des remèdes propres à sumer les humeurs, les chairs. Il s'em aussi substantiv.

CONSOMPTION, s. fém. *kon- cion*. Il se dit des choses qui se co ment. Il signifie aussi, phtisie, et en ticulier une maladie ordinaire en A terre.

CONSONNANCE, s. f. *kon-so-na* Accord de deux sons. Uniformité, semblance de son.

CONSONNANT, ANTE, adj. *ko nan*. t. de musique. Qui est formé pa consonnances.

CONSONNE, adj. *kon-so-ne*. Il s de toutes les lettres de l'alphabet qui point de son d'elles-mêmes. Il est subst.

CONSORTS, s. m. pl. *kon-sor*. pratique. Ceux qui ont intérêt avec qu'un dans un procès.

CONSOUDE, s. f. Plante vulnérai

CONSPIRANT, ANTE, adj. Mo veau adopté en physique. Qui agit la même direction, et qui concourt duire les mêmes effets.

CONSPIRATEUR, s. m. Qui co pour quelque mauvais dessein.

CONSPIRATION, s. f. *kons-pi-ra* Conjuration, entreprise contre l'É se dit aussi en parlant de quelques res particulières, mais toujours en vaise part.

CONSPIRER, verbe n. *kons-pi-ré* unis d'esprit et de volonté pour q dessein bon ou mauvais. Conti à.... *Tout conspire à mon bon*

aussi actif. *Conspirer la ruine de* ..., *la ruine de quelqu'un.* Mis absolument, il signifie toujours, faire une conspiration contre l'état, ou contre le prince.

CONSPUER, v. a. *kons-pu-é.* Cracher sur quelque chose. Il est fam. et ne s'emploie qu'au figuré pour dire, *Mépriser d'une façon marquée.*

CONSTAMMENT, adv. *kons-ta-man.* Avec fermeté, persévérance. Certainement, indubitablement.

CONSTANCE, s. f. Vertu par laquelle l'âme est affermie contre la douleur, l'adversité, les tourmens. Il signifie aussi persévérance.

CONSTANT, ANTE, adj. *kons-tan.* Qui a de la constance. Certain, indubitable. Persévérant.

CONSTATER, v. a. *kons-ta-té.* Etablir la vérité d'un fait par des preuves convaincantes.

CONSTELLATION, s. f. *kons-tel-la-cion.* Assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes.

CONSTELLÉ, ÉE, adject. Qui est fait sous une certaine constellation. *Anneau constellé, pierre constellée.*

CONSTER, v. n. impersonnel. *kons-té.* Être évident, certain. Il ne s'emploie guère qu'au palais.

CONSTERNATION, s. f. *kons-ter-na-cion.* Étonnement accompagné d'abattement de courage.

CONSTERNER, verbe a. *kons-ter-né.* Frapper d'étonnement, et abattre le courage.

CONSTIPATION, subst. f. *kons-ti-pa-cion.* État de celui dont le ventre est resserré.

CONSTIPER, v. a. *kons-ti-pé.* Resserrer le ventre.

CONSTITUANT, ANTE, adj. *kons-ti-*... Qui constitue un procureur. terme de pratique.

CONSTITUER, verbe actif. *kons-*... Composer un tout. *L'ame et le corps constituent l'homme.* Faire consister. *Les philosophes constituent le souverain bien dans la vertu.* Mettre, établir. *Constituer quelqu'un son procureur.* En ce sens, *constituer quelqu'un prisonnier,* le mettre en prison. *Un homme en dépense,* être cause qu'il fait des ... la dépense. *Une rente, une pension,* créer une rente, une pension. ... l'établir, l'assigner sur tels ... tel héritage.

...*ué, ée,* part. et adj. *Homme bien constitué,* de bonne ou de mauvaise complexion.

CONSTITUTIF, IVE, adj. *kons-ti-tu-tife.* Ce qui constitue essentiellement une chose.

CONSTITUTION, s. f. *kons-ti-tu-cion.* Composition. Création d'une rente. Ordonnance, loi. *Les constitutions des empereurs.* Corps de lois fondamentales qui contiennent le gouvernement d'un peuple. *La constitution de la République française, de l'Angleterre.* Tempérament, complexion du corps humain. *Bonne, forte constitution.*

* CONSTITUTIONNALITÉ, substant. féminin. Qualité de ce qui est constitutionnel.

CONSTITUTIONNEL, ELLE, adject. Appartenant à la constitution, conforme aux principes de la constitution de l'état.

* CONSTITUTIONNELLEMENT, adv. *kons-ti-tu-cio-nè-le-man.* Conformément à la constitution.

CONSTRICTEUR, s. m. t. d'anat. Nom de quelques muscles, dont l'action est de resserrer quelques parties.

CONSTRICTION, s. f. *kons-trik-cion.* t. de physique. Resserrement des parties d'un corps.

CONSTRINGENT, ENTE, adj. *kons-trein-jan.* Qui resserre.

CONSTRUCTION, s. f. *kons-truk-cion.* Arrangement, disposition des parties d'un bâtiment. Il se dit fig. d'un ouvrage d'esprit. *La construction de ce poème n'est pas régulière.* Fig. et en t. de grammaire, arrangement des mots suivant les règles et l'usage de la langue. *La construction de cette phrase est vicieuse.* En terme de géométrie, il se dit de la figure qu'on trace, et des lignes qu'on tire pour résoudre un problème.

CONSTRUIRE, v. act. Bâtir, faire un édifice. *Construire une maison, un palais.* On dit aussi, *construire un vaisseau.* Fig. et en t. de gram., arranger des mots suivant les règles et l'usage de la langue. *Construire une phrase.* On dit encore fig. *Construire un poème,* arranger, disposer toutes les parties d'un poème.

CONSUBSTANTIALITÉ, subst. fém. terme de théologie. Unité et identité de substance.

CONSUBSTANTIEL, ELLE, adjectif. Qui est de même substance.

CONSUBSTANTIELLEMENT, adverb. *kon-subs-tan-ci-è-le-man.* D'une manière consubstantielle.

CONSUL, s. m. Nom de deux magistrats qui avoient la principale autorité dans la République Romaine. Officier envoyé en divers ports, échelles, et autres lieux de commerce, pour juger des affaires de négoce entre ceux de sa nation.

Ceux qui sont ainsi envoyés par le gouvernement français, s'appellent aujourd'hui *Commissaires des relations commerciales*. Nom qu'on donnoit dans quelques villes aux échevins et aux juges qui connoissoient des contestations entre négocians. On appeloit *Consuls*, les trois magistrats auxquels étoit confié le gouvernement de la République Française. C'étoit dans le premier consul, que résidoit la principale autorité. Le second et le troisième consuls avoient voix consultative dans les actes du gouvernement qui ne faisoient pas partie des attributions particulières du premier consul.

CONSULAIRE, adj. de t. g. *kon-su-lè-re*. Qui appartient au consul Romain. *Faisceau consulaire. Famille consulaire*, où il y a eu un consul Romain. *Provinces consulaires*, celle où l'on n'envoyoit pour commandans que des personnes de dignité consulaire.

CONSULAIREMENT, adv. *kon-su-lè-re-man*. A la manière des juges-consuls.

CONSULAT, s. m. *kon-su-la*. Dignité, charge de consul. Le temps pendant lequel on exerce la charge de consul.

CONSULTANT, adj. m. *kon-sul-tan*. Celui qui donne des conseils en parlant des avocats et des médecins. Il est quelquefois subst.

* CONSULTAT, s. mascul. Conseiller, commissaire du Pape.

CONSULTATION, s. fém. *kon-sul-ta-cion*. Conférence tenue sur une affaire, une maladie. Avis par écrit sur une affaire, une maladie.

CONSULTATIVE, adj. f. *Avoir voix consultative*, avoir droit de dire son avis, mais sans que cet avis soit compté dans la délibération.

CONSULTER, v. a. *kon-sul-té*. Prendre avis, conseil. Figur. *Consulter sa conscience, ses forces, son devoir*, examiner s'ils permettent de faire ce qu'on se propose. On dit aussi *consulter ses intérêts, son goût, son miroir, etc. Consulter une affaire, une maladie*, consulter sur ces objets. En ce sens, il se dit au passif. *Cette affaire a été consultée aux meilleurs jurisconsultes*. v. n. Conférer ensemble, délibérer.

se Consulter, v. réc. Examiner ce qu'on doit faire.

CONSULTEUR DU SAINT OFFICE, s. m. Docteur commis par le Pape, pour donner son avis sur des matières de foi ou de discipline.

CONSUMANT, ANTE, adj. *kon-su-man*. Qui consume.

CONSUMER, v. a. *kon-su-mé*. Dissiper, détruire, user, réduire à rien... dre, employer à... *J'ai consumé tout* ... *temps à cet ouvrage*.

se Consumer, v. r. *En procès, en dépenses*, se ruiner. *D'ennuis, en reg*..., dépérir d'ennuis, de regrets. On ... aussi absolument, *Il se consume*, il périt.

CONTACT, s. m. *kon-takt*. t. did... que. Attouchement de deux corps.

* CONTADIN, s. m. *kon-ta-dein* ... bitant de la campagne.

CONTAGIEUX, EUSE, adj. *ko*... *gi-eû*. Qui se prend et se communique ... contagion. *Fièvre contagieuse*. Fig. *E*... *ple contagieux. Erreur contagieuse*.

CONTAGION, s. f. Communic... d'une maladie maligne. Peste. Il se d... de toutes les mauvaises choses qui se ... muniquent par la fréquentation ou l'exemple. *La contagion du vice*, ... *mauvaises mœurs*.

CONTAMINATION, s. f. *kon-ta*... *na-cion*. Souillure. Il est vieux.

CONTAMINER, v. act. *kon-ta-*... Souiller. Il est vieux.

* CONTAUT, s. m. Dessus d'un c... de galère.

CONTE, s. m. Récit de quelque av... vraie ou fabuleuse. *En l'air*, qui n'a a... apparence de vérité.

CONTEMPLATEUR, TRICE, s. ... *tan-pla-teur*. Qui contemple. Il se di... cipalement de celui qui contempl... pensée seulement.

CONTEMPLATIF, IVE, adjec... *tan-pla-tife*. Qui s'attache à conte... la pensée. On dit subst. *Les contem*... en parlant de ceux qui se dévouent ... d'oraison et de méditation.

CONTEMPLATION, s. f. *kon-t*... *cion*. Action de contempler. *En c*... *plation*, t. de contrats et de trait... considération.

CONTEMPLER, v. actif. *kon-*... Considérer attentivement, soit ... yeux du corps, soit avec ceux de ... v. n. Méditer.

CONTEMPORAIN, AINE, a... *tan-po-rein*. Qui est du même te... *toriens contemporains*, auteurs ... écrit les choses qui se sont pass... leur temps. Il est aussi subst.

CONTEMPTEUR, subst. m. *k*... *teur*. Qui méprise. Il n'est que ... soutenu.

CONTEMPTIBLE, adjectif d... genre. *kon-tan-ti-ble*. Vil, mépri... vieillit.

CONTENANCE, s. f. Capacité... due. Maintien, posture. *Perdre* ...

...e, avoir l'air très-embarrassé. Fig. ...e *bonne contenance*, témoigner de la ...tion, de la fermeté.

...NTENANT, ANTE, adj. *kon-te-* ... Qui contient. Il est aussi subst. *Le ...nt est plus grand que le contenu.*

...TENDANT, ANTE, adjectif. ...*dan.* Concurrent, compétiteur. ...t plus ordinairement au plur. et au ...

...TENIR, verbe a. (Il se conjugue ... *Tenir.*) Comprendre dans certain ... Renfermer, en parlant de ma... de doctrine. *Ce livre contient toute ...trine de Platon.* On dit aussi à-...s dans le même sens, *La défini...ntient le genre et la différence.* ... dans certaines bornes. *Contenir ... par des digues.* Figur. *Contenir ...un dans le devoir. Ses passions*, ...imer.

...NTENIR, v. r. S'empêcher de faire ... chose, se modérer. S'abstenir ...es qui peuvent être préjudiciables ...té.

...TENT, ENTE, adject. *kon-tan.* ...l'esprit satisfait. *Avoir l'air con-...* ...ire paroître sur son visage la ...tion de son esprit. *Etre content ...qu'un, de quelque chose*, en ...tisfait. On dit aussi, *Etre con-...* ...r dire agréer, acquiescer, con... *Je suis content de vous céder ...re, à la charge de... Etre content ...ersonne*, avoir trop bonne opi... soi.

...NTEMENT, s. m. *kon-tan-te-...* ..., plaisir, satisfaction.

...NTENTER, v. a. *kon-tan-té.* Satis-...ndre content. Plaire, donner ...tisfaction à quelqu'un. Apaiser ... en lui donnant quelque chose. ... aussi des passions et des sens. ...r *ses désirs, ses passions.*

...NTENTER, v. r. Etre content. *Se ...r de sa fortune.*

...NTENTIEUSEMENT, adv. *kon-...-ze man.* Avec opiniâtreté, avec ...

...NTENTIEUX, EUSE, adj. *kon-...* Qui est en débat. Qui aime à ...

...NTENTIF, adjectif masc. *kon-...* terme de chirurgie. *Bandage ...f*, qui retient les topiques sur une ...alade.

...NTENTION, subst. fém. *kon-tan-...* débat, dispute. Chaleur, véhé... dans la dispute. Extrême applica... ...sprit.

...NTENU, s. m. Ce qui est renfermé dans quelque chose. *Le contenant est plus grand que le contenu.* Ce que contient un écrit, un discours.

CONTER, v. a. *kon-té.* Narrer, faire un conte vrai ou fabuleux.

* CONTERIE, s. f. Grosse verroterie de Venise.

CONTESTABLE, adj. de t. g. Qui peut être contesté.

CONTESTANT, ANTE, adj. *kon-tes-tan.* Qui conteste en justice. Il se prend aussi subst. *Les deux contestans.*

CONTESTATION, s. f. *kon-tes-ta-cion.* Dispute, débat.

CONTESTE, substantif féminin. t. de palais. Contestation. *Les juges sont en conteste.*

CONTESTER, v. a. *kon-tes-té.* Disputer, débattre de quelque chose.

CONTEUR, EUSE, s. Qui fait un conte. Quand on l'emploie seul, il se prend en mauvaise part.

CONTEXTURE, subst. féminin. *kon-tèks-tu-re.* t. didactique. Tissure, enchaînement de plusieurs parties qui forment un corps, un tout. *La contexture des muscles, des fibres.* Fig. *La contexture d'un discours.*

*CONTIGNATION, s. f. Assemblage de bois pour soutenir les planchers.

CONTIGU, UE, adj. Qui touche une chose sans qu'il y ait rien entre deux.

CONTIGUITÉ, s. f. *kon-ti-gu-i-té.* Etat de deux choses qui se touchent.

CONTINENCE, s. f. *kon-ti-nan-ce.* Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs de la chair.

CONTINENT, ENTE, adj. *kon-ti-nan.* Qui a la vertu de continence.

CONTINENT, s. m. *kon-ti-nan.* terme de géographie. Terre ferme que la mer n'entoure pas de tous les côtés. Grande étendue de pays.

CONTINGENCE, s. f. *kon-tein-jan-ce.* *Selon la contingence des affaires*, selon que les affaires tourneront.

CONTINGENT, ENTE, adj. *kon-tein-jan.* Qui peut arriver ou n'arriver pas.

CONTINGENT, s. m. La part que chacun doit recevoir ou fournir.

CONTINU, UE, adj. t. de philosophie. Dont les parties s'entretiennent et ne sont pas divisées les unes des autres. *Étendue continue.* Non interrompu dans sa durée. *Bruit continu. Fièvre continue.* Il est aussi subst. En termes de philosophie. *Le continu est indivisible à l'infini.*

CONTINUATEUR, s. masc. Il se dit d'un auteur qui continue l'ouvrage d'un autre.

CONTINUATION, s. f. *kon-ti-nu-a-*

cion. L'action par laquelle on continue, et la durée de la chose continuée. La chose même continuée.

À LA CONTINUE, adv. À la longue, à force de continuer.

CONTINUEL, ELLE, adj. Qui dure sans interruption.

CONTINUELLEMENT, adv. *kon-ti-nu-è-le-man* Sans cesse.

CONTINUER, verbe a. *kon-ti-nu-é.* Poursuivre ce qui est commencé. Prolonger. *Continuer une terrasse.* Prolonger à quelqu'un la possession de quelque chose. On dit aussi, *Continuer quelqu'un dans un emploi*.v. n. Poursuivre ce qu'on a commencé. Durer. *Le mauvais temps continue.*

CONTINUITÉ, s. fém. Liaison des parties du continu. Durée continue.

CONTINUMENT, adv. *kon-ti-nu man.* Sans interruption.

CONTONDANT, adject. *kon-ton-dan.* Qui blesse sans percer ni couper, mais par des contusions, comme un bâton, une massue.

CONTORNIATE, adj. f. Qui se dit de certaines médailles de cuivre dont les bords semblent travaillés au tour.

CONTORSION, s. fém. *kon-tor-cion.* Mouvement violent des muscles, des membres. Au pl. Grimaces et postures extraordinaires.

CONTOUR, s. m. t. de peinture et de sculpture. Ce qui termine les parties d'une figure et leur donne le tour qu'elles doivent avoir. Circuit, enceinte.

CONTOURNER, v. a. *kon-tour-né.* Donner à une figure ou à un ouvrage d'architecture, le contour qu'ils doivent avoir. *Contourné, ée*, part. et adj. Qui est de travers. *Taille contournée.* En t. de blason, *Contourné* se dit d'une figure d'animal, qui, au lieu d'avoir la tête tournée du côté droit de l'écu l'a tournée du côté gauche.

CONTRACTANT, ANTE, adject. *kon-trak-tan.* Qui contracte. Il est aussi substantif.

CONTRACTER, v. act. *kon-trak-té.* Faire un contrat, une convention avec quelqu'un. *Des dettes*, s'endetter. *Une maladie*, la gagner. Acquérir par des actions réitérées une bonne ou mauvaise habitude. Il se dit aussi des liaisons qui se forment entre deux personnes par une continuelle fréquentation.

SE CONTRACTER, verbe réciproque. Il se dit des muscles qui se raccourcissent et se resserrent.

* CONTRACTILITÉ, s. f. Faculté de se contracter.

CONTRACTION, s. f. *kon-trak-*[...] terme de physique. Mouvement des [...]cles, des nerfs qui se retirent. En t[...] de grammaire, réunion de deux syll[...] en une.

CONTRACTUEL, ELLE, adj. Q[...] stipulé par contrat.

CONTRACTURE, s. f. t. d'arc[...] Rétrécissement de la partie supé[...] d'une colonne.

CONTRADICTEUR, s. masc. Q[...] tredit.

CONTRADICTION, s. f. *kon-tr*[...] *cion.* Opposition aux sentimens [...] discours de quelqu'un. terme de p[...]phie, opposition de deux propo[...] qui ne peuvent être vraies à la fo[...] *prit de contradiction*, celui qui n'[...] mais de l'avis des autres.

CONTRADICTOIRE, adj. de [...] *kon-tra dik-toa-re.* Qui contredit, [...]rement opposé. *Proposition*, [...] *contradictoire. Jugement contrad*[...] jugement rendu après que toutes l[...]ties ont été ouies, ou après qu'e[...] produit.

CONTRADICTOIREMENT, a[...] *tra-dik-toa-re-man.* D'une mani[...] tradictoire.

CONTRAIGNABLE, adj. de t. [...] *tré gna-ble*, (mouillez le *gn.* [...] de palais. Qui peut être con[...] payer.

CONTRAINDRE, v. a. *kon-tr*[...] *Je contrains, tu contrains, il c*[...] *nous contraignons, vous contrai*[...] *contraignent. Je contraignois*; *n*[...] *traignions. Je contraindrai. C*[...] *Que je contraignisse.* Obliger q[...] par violence à faire quelque cho[...] tre son gré. En t. de pratique, [...] par justice de payer. Gêner, e[...] de faire ce qu'on voudroit. Figur[...] presser, mettre à l'étroit, en [...] d'une chaussure, d'un habit.

SE CONTRAINDRE, v. réc. Se [...] forcer, se violenter.

CONTRAINT, AINTE, adj. k[...] Gêné. Il est opposé à naturel. Se[...] à l'étroit.

CONTRAINTE, s. fém. *kon-*[...] Violence qu'on exerce contre q[...] pour lui faire faire une chos[...] lui. Retenue que le respect et [...]dération obligent d'avoir. Gêne [...] est quand on est trop serré dan[...]bits, dans ses souliers. En t[...] pratique, acte en vertu du quel [...] contraindre, un homme en son [...] en ses biens.

CONTRAIRE, adj. de t. g. *ko*[...]

...ssé insensible. Il est quelquefois subs-
...tif. *Au contraire*, adverb. Tout autre-
...nt.

...NTRARIANT, ANTE, adj. *kon-tra-*
...n. Qui est d'humeur à contrarier.

...NTRARIER, verb. act. *kon-tra-rié.*
...dire. Traverser quelqu'un dans ses
...ins. Il se met quelquefois absolument.
...*Il ne fait que contrarier.*

...NTRARIÉTÉ, substantif féminin.
...sition entre deux choses contrai-
... Au pluriel. Obstacles, empêche-
...

...NTRASTE, s. m. t. de peinture et
...lpture. Différence, opposition,
...ntre le caractère des figures, soit
...leurs attitudes, soit entre les cou-
...etc. *Contraste de caractères, de*
...*urs*, opposition de caractères, de
...urs. *Contraste de passions*, com-
...passions, passions opposées. *L'art*
...*contrastes*, l'art de concilier les con-
...

...NTRASTER, verbe n. *kon-tras-té.*
...opposition.

...NTRASTER, v. a. t. de peinture et
...ture. Faire un contraste.

...NTRAT, subst. m. *kon-tra.* Con-
...rédigée par écrit sous l'autorité
... Toute convention faite entre
...plusieurs personnes. *Contrat ver-*
...*bal.*

...NTRAVENTION, s. f. *kon-tra-van-*
...fraction, désobéissance à une loi,
...ordonnance, etc.

...NTRAYERVA, substantif féminin.
...du Pérou. C'est un contre-poi-
...

...NTRE, préposition servant à mar-
...opposition. *Se battre contre quel-*
...*Malgré*, sans avoir égard. Auprès,
...Il est aussi substantif. *Le pour et*
...*le contre.*

...NTRE-ALLÉE, s. f. *kon-tra-lé-e.*
...latérale et parallèle à une allée
...le.

...NTRE-AMIRAL, s. m. *kon-tra-mi-ral.*
...ème officier d'une flotte. Le vais-
...il commande.

...NTRE-APPROCHES, substant. féminin.
...*tra-pro-che.* Travaux des assié-
...pour aller au-devant de ceux des as-
...

...NTRE-BALANCER, v. a. *kon-tre-ba-lan-*
...*ser*, en parlant de la pro-
...qui est entre deux choses op-
...*Ses bonnes qualités contre-balan-*
...*défauts.* Il se dit aussi de deux
...opposées, dont l'une balance l'au-
...*poids qui en contre-balance un*
...

CONTREBANDE, s. f. Marchandises prohibées.

* CONTREBANDE, CONTREBARRE, CONTREFASCÉ, adj. T. de blason, qui signifie opposition dans les pièces.

CONTREBANDIER, ÈRE, s. *kon-tre-ban-dié.* Qui fait la contrebande.

CONTRE-BAS, adverbe. *kon-tre-ba.* Terme de maçonnerie, qui signifie, de bas en haut. Et *Contre-haut* signifie, de haut en bas.

CONTRE-BASSE, s. fémin. *kon-tre-ba-ce.* Grosse basse de violon. La voix la plus basse.

CONTRE-BATTERIE, subst. f. Batterie de canon opposée à une autre. Figurément. Moyens opposés à ce qu'on médite contre nous.

CONTRE-BOUTER, v. act. *kon-tre-bou-té.* Mettre un pilier ou une étaie.

CONTRECARRER, v. act. *kon-tre-ka-ré.* S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentimens.

CONTRE-CHARME, s. masc. Charme contraire, qui détruit un autre charme.

CONTRE-CHASSIS, s. m. *kon-tre-châ-si.* Châssis placé devant le châssis ordinaire.

CONTRE-CŒUR, s. masc. *kon-tre-keur.* Plaque de fer appliquée contre le mur de la cheminée.

CONTRE-COUP, s. m. *kon-tre-kou.* Répercussion d'un corps sur une autre. Impression d'un coup fait à une partie opposée à celle qui a été frappée. Il se dit aussi fig. lorsque le malheur de quelqu'un porte, retombe sur un autre.

CONTRE-DANSE, s. f. Sorte de danse vive et légère.

CONTREDIRE, v. act. (Il se conjugue comme *Dire*, excepté à la seconde personne du pl. du présent de l'indicatif, qui fait, *vous contre-disez.*) Contester, dire le contraire. En termes de palais, faire des écritures pour détruire les moyens de sa partie adverse.

SE CONTREDIRE, v. r. Dire ou écrire des choses opposées les unes aux autres.

CONTREDISANT, ANTE, adj. *kon-tre-di-zan.* Qui aime à contredire.

CONTREDIT, subst. m. *kon-tre-di.* Réponse contre ce qui a été dit. Au plur. t. de palais. Ecritures servant de réponse à la production de la partie adverse. *Sans contredit*, adv. Certainement, sans difficulté.

CONTRÉE, subst. f. Certaine étendue de pays. Il se prend aussi dans une acception plus générale. *Toutes les contrées de l'Asie.*

* CONTRE-ÉCART, s. m. *kon-tré-kart* t. de blas. Partie d'un écu contre-écartelé.

B b

* Contre-écarteler, verbe a. *kon-tré-kar-te-lé.* t. de blason. Diviser en quatre quartiers un des quartiers de l'écu déjà écartelé.

Contre-enquête, s. fém. *kon-tran-kè-te.* Enquête opposée à celle de la partie adverse.

Contre-épreuve, subst. f. Estampe en dessin qu'on tire sur une estampe fraîchement imprimée, ou sur un dessin au crayon.

Contre-épreuver, v. a. *kon-tré-preu-vé.* Faire une contre-épreuve.

Contre-espalier, s. m. *kon-tres-pa-lié.* Rangée d'arbres taillés en espalier, vis-à-vis de l'espalier.

CONTREFAÇON, s. fém. t. de négoce. Fraude qu'on fait en contrefaisant ou l'impression d'un livre, ou la manufacture d'une étoffe.

CONTREFACTEUR, s. m. Imprimeur qui contrefait un livre.

CONTREFAIRE, v. act. *kon-tre-fè-re.* (Il se conjugue comme *Faire.*) Imiter, représenter quelqu'un, quelque chose. *Un livre, des draps*, l'imprimer, les imiter. Déguiser. *Contrefaire son écriture, sa voix.* Rendre difforme, défiguré. *Les convulsions lui ont contrefait tout le visage.*

se Contrefaire, verbe r. Dissimuler, feindre.

CONTREFAISEUR, subst. masc. *kon-tre-fè-zeur.* Qui contrefait les gens, qui imite leurs paroles, leurs gestes, leurs actions.

CONTREFACTION, s. f. *kon-tre-fak-cion.* Il ne se dit qu'en parlant des livres, dans le sens de contrefaçon.

CONTRE-FINESSE, s. fémin. Finesse opposée à une autre finesse.

Contre-fort, subst. masc. *kon-tre-for.* Mur contre-boutant, servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse ou d'un rempart.

Contre-fugue, s. fém. *kon-tre-fu-ghe.* t. de musique. Fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre qu'on a établie auparavant.

* Contre-garde, s. f. Espèce de fortification au-devant d'un bastion, d'une demi-lune.

* Contre-hacher, v. n. *kon-tre-hâ-ché.* t. de dessin. C'est rendre les ombres et les teintes plus fortes.

Contre-hatier, subst. masc. *kon-tre-hâ-tié.* Hâtier ou grand chenet de cuisine.

* Contre-herminé, ée, adj. *kon-trer-mi-né.* t. de blason. Il se dit d'un champ de sable moucheté d'argent.

* Contre-issant, adjectif. *kon-tri-*[...] t. de blason. Il se dit des animaux ad[...] dont la tête et les pieds de devant so[...] d'une pièce de l'écu.

Contre-jour, s. m. Endroit op[...] au grand jour.

Contre-latte, s. fém. *kon-tre-la[...]* Latte posée perpendiculairement entre[...] chevrons.

Contre-latter, v. act. *kon-tre-la[...]* Garnir de contre-lattes.

Contre-lettre, substant. fémin. [...] *tre-lè-tre.* Acte secret par lequel on [...] ge à ce qui est porté par un premier [...] public.

Contre-maître, s. m. *kon-tre-m[...]* Officier de marine, qui commande [...] maître. Dans une grande manufa[...] celui qui dirige les ouvriers.

CONTRE-MANDER, verbe acti[...] *tre-man-dé.* Révoquer l'ordre qu[...] donné.

Contre-marche, s. f. En t. de g[...] marche contraire à celle qu'on par[...] vouloir faire.

Contre-marque, s. fém. *kon-tre-[...] ke.* Seconde marque apposée à un b[...] marchandise, ou à de la vaisselle d'[...] Second billet donné à l'entrée d'u[...] tacle.

Contre-marquer, v. a. *kon-tre-m[...]* Apposer une seconde marque.

Contre-mine, substantif fém. C[...] souterrain pour éventer la mi[...] l'ennemi, et pour en empêcher [...] Mine pratiquée sous les basti[...] sous les dehors d'une place pou[...] sauter les ennemis, en cas qu'ils v[...] à s'y loger.

Contre-miner, v. actif. *kon-tre-*[...] Faire des contre-mines.

Contre-mineur, s. m. Celui qui t[...] le à une contre-mine.

Contre-mont, *kon-tre-mon.* F[...] parler adverbiale. En haut.

Contre-mur, s. m. Mur bâti [...] d'un autre pour le fortifier.

Contre-ordre, s. masc. *kon-tr*[...] Révocation d'un ordre.

* Contre-pallé, ée, adj. t. de [...] Il se dit de l'écu où un pal est c[...] un autre.

Contre-partie, s. fém. t. de m[...] Partie opposée à une autre. Partie [...] de second dessus.

Contre-peser, verbe actif. [...] *pe-zé.* Contre-balancer. *Ces r[...] peuvent contrepeser les autres.* Il [...] usité.

Contre-pied, s. masc. *kon-tre-p[...]* chasse. Voix que prennent les chi[...]

...é à celle de la bête. Figur. Le contrai... de quelque chose.

...NTRE-POIDS, s. masc. *kon-tre-poa.* ...ds qui contre-balance d'autres poids. ...e bâton avec lequel les danseurs de ...de conservent leur équilibre. Il se dit ...des qualités qui servent à en contre-...cer d'autres.

...NTRE-POIL, s. masc. *kon-tre-poal.* Le ...rs du poil. *A contre poil*, adverbe. ...t au contraire du sens dont le poil est ...ellement couché.

...NTRE-POINT, s. m. *kon-tre-poein.* t. ...usique. Accord de deux ou plusieurs ...ts différens.

...NTRE-POINTER, v. a. *kon-tre-poien-*... ...quer des deux côtés avec du fil ou ...soie. Opposer une batterie à une au-... Contredire.

...NTRE-POISON, subst. m. *kon-tre-poa-*... Antidote, remède qui empêche ... du poison. Il se dit aussi au ...

...NTRE-RÉVOLUTION, s. fém. *kon-tre-*...*lu-cion.* Seconde révolution en ...ntraire de la première, et réta-...ment des choses dans leur état pré-...

...NTRE-RÉVOLUTIONNAIRE, subst. m. ...availle à une contre-révolution. Il ...ssi adjectif. *Projet, discours con-*...*révolutionnaire.*

...NTRE SANGLON, subst. m. Courroie ...sur l'arçon de la selle.

...NTRESCARPE, s. f. t. de fortifica-... ...nte du mur extérieur du fossé, cel-...regarde la place.

...NTRE-SCEL, substantif masculin. *kon-*... t. de chancellerie. Sorte de petit ...

...NTRE-SCELLER, verb. a. *kon-tre-cè-*... ...ttre le contre-scel.

...NTRE-SEING, subst. masculin. *kon-*... Signature de celui qui contre-...

...NTRE-SENS, s. m. *kon-tre-san.* Sens ...ot pris dans le sens contraire. Il ...aussi des étoffes, etc. lorsquelles ne ...s du sens et du côté qu'elles doi-...tre. On dit fig. *Prendre le contre-*...*d'une affaire. A contre-sens*, façon ...er adverbiable, qui s'emploie dans ...les significations de *contre-sens.*

...NTRE-SIGNER, v. a. *kon-tre-ci-gné*, ...ez le *gn.*) Signer en qualité de se-...e, au-dessous de celui au nom du ...s lettres sont expédiées. Mettre sur ...ppe d'une lettre le nom du minis-...ur indiquer qu'elle vient de son ...

...NTRE-TEMPS, subst. m. *kon-tre-tan.* Accident inopiné qui traverse le succès d'une affaire. Certains pas de danse. *A contre-temps*, adv. Mal-à-propros, en prenant mal son temps.

CONTRE TERRASSE, substantif féminin. *kon-tre-té-ra-ce.* Terrasse au-dessus d'une autre.

* CONTRE-TIRER, v. actif. *kon-tre-ti-ré.* Tirer une estampe sur une autre fraîchement tirée. Copier un tableau trait pour trait, par le moyen d'une toile fine, d'un papier huilé, etc.

* CONTRE-TRANCHÉE, substantif fémin. Tranchée qu'on fait contre les assiégeans.

* CONTRE-VAIRÉ, adject. t. de blason. Il se dit des pièces dont les vairs sont opposés.

CONTREVALLATION, s. f. *kon-tre-val-la-cion.* Fossé et retranchement fait autour d'une place assiégée, pour empêcher les sorties de la garnison.

CONTREVENANT, ANTE, adjectif. *kon-tre-ve-nan.* term. de pratique. Celui, celle qui contrevient.

CONTREVENIR, verb. n. Agir contre quelque loi, quelque obligation.

CONTREVENT, s. masc. *kon-tre-van.* Volet que l'on place en dehors des fenêtres, et qui sert à garantir du vent.

CONTRE-VERITÉ, s. fém. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire.

CONTRIBUABLE, s. m. Celui qui est sujet aux contributions.

CONTRIBUER, v. neut. *kon-tri-bu-é.* Avoir part à quelque entreprise. Payer les impositions ou quelque somme pour les besoins publics. Il se dit aussi en parlant des sommes qu'on paye aux ennemis pour se garantir du pillage.

CONTRIBUTION, s. fém. *kon-tri-bu-cion.* Payement que chacun fait de la part qu'il doit porter d'une imposition ou d'une dépense commune. Paye pour se garantir du pillage militaire. Ce que chacun des cohéritiers paye à raison de sa part dans une succession.

CONTRISTER, v. act. *kon-tris-té.* Fâcher, donner du chagrin.

CONTRIT, ITE, adj. *kon-tri.* t. de théologie. Qui a un grand regret de ses péchés par un motif d'amour de Dieu. Triste, affligé, mortifié.

CONTRITION, substantif féminin. *kon-tri-cion.* Regret d'avoir offensé Dieu, et qui a pour principe l'amour de Dieu.

CONTROLE, s. masc. Registre qu'on tient pour la vérification d'un rôle. Office de celui qui tient le contrôle.

CONTROLER, v. a. *kon-tró-lé*. Mettre sur le contrôle. Mettre une marque sur les ouvrages d'or et d'argent. Fig. Critiquer, censurer.

CONTROLEUR, s. masc. Officier qui tient le contrôle. Figurément et en mauvaise part, censeur. En ce dernier sens, il est aussi féminin. *Contrôleuse perpétuelle*. Fam.

CONTROUVER, verbe a. *kon-trou-vé*. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un.

CONTROVERSE, substantif féminin. Débat, dispute qui se fait sur des points de foi, entre les catholiques et les hérétiques.

CONTROVERSÉ, ÉE, adj. Disputé, débattu de part et d'autre.

CONTROVERSISTE, s. m. Qui écrit des controverses.

CONTUMACE, s. f. t. de procédure. Refus que fait un accusé de comparoître devant le juge.

CONTUMACE, adject. de t. g. Accusé qui ne comparoît point après avoir été cité en justice.

CONTUMACER, v. a. *kon-tu-ma-cé*. Instruire la coutumace.

CONTUS, USE, adj. *kon-tu*. terme de chirurgie. Meurtri, froissé sans être entamé. *Partie contuse*.

CONTUSION, s. f. *kon-tu-zion*. Meurtrissure.

CONVAINCANT, ANTE, adject. *kon-vain-kan*. Qui a la force de convaincre.

CONVAINCRE, v. a. *kon-vain-kre*. (Il se conjugue comme *Vaincre*.) Réduire quelqu'un à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait.

CONVALESCENCE, s. f. *kon-va-lé-san-ce*. Etat d'une personne qui relève de maladie.

CONVALESCENT, ENTE, adj. *kon-va-lé-san*. Qui relève de maladie.

CONVENABLE, adj. de tout g. Propre, sortable. Conforme et proportionné. Décent.

CONVENABLEMENT, adv. *kon-ve-na-ble-man*. D'une manière convenable.

CONVENANCE, s. f. Rapport, conformité. Bienséance, décence.

CONVENANT, s. mascul. *kon-ve-nan*. Ligue que firent les Ecossois pour le maintien de leur religion.

CONVENANT, ANTE, adj. Conforme, bienséant.

CONVENIR, v. n. (Il se conjugue comme *Venir*.) Demeurer d'accord. Être conforme, avoir du rapport. Être propre et sortable. Etre expédient, être à propos.

CONVENTICULE, s. m. *kon-van-ti-[illegible] le*. Petite assemblée secrète et illicite.

CONVENTION, s. fém. *kon-van-[illegible]* Accord, pacte, que deux ou plusi[illegible] personnes font ensemble. *Nationale*, [illegible] semblée des représentans d'une n[illegible] pour se donner une constitution, [illegible] pour la changer, la modifier, etc. [illegible] mot désigne surtout l'assemblée q[illegible] forma en France au mois de septe[illegible] 1792, et qui exerça tous les pouvoir[illegible] qu'en octobre 1795.

* CONVENTIONNEL, s. m. Me[illegible] de l'assemblée nationale, formée en [illegible] ce sous le nom de *Convention*.

CONVENTUALITÉ, s. f. *kon-va[illegible] a-li-té*. Etat d'une maison religieuse.

CONVENTUEL, ELLE, adjectif [illegible] *van-tu-el*. Qui est composé de to[illegible] communauté d'un couvent.

CONVENTUELLEMENT, adv. [illegible] *van-tu-è-le-man*. En communauté, [illegible] les règles et l'usage de la société reli[illegible]

CONVERGENCE, s. fém. *kon-vér[illegible] ce*. t. de géométrie. Etat de deux [illegible] qui vont en s'approchant.

CONVERGENT, ENTE, adj. *ko[illegible] jan*. t. de géomét. Il se dit des lign[illegible] vont en s'approchant l'une de l'autr[illegible]

CONVERS, ERSE, adj. *kon-[illegible]* n'est usité que dans ces phrases: [illegible] *convers*, *sœur converse*, qui se [illegible] d'un religieux ou d'une religieu[illegible] ployés aux œuvres serviles du mon[illegible] On dit en logique, qu'*Une proposi[illegible] converse d'une autre*, lorsque de l'a[illegible] de la première on fait le sujet de la [illegible] de; et du sujet de la première, l'a[illegible] de la seconde.

CONVERSATION, s. fém. *kon-[illegible] cion*. Entretien familier.

CONVERSER, v. n. *kon-vér-cé*. [illegible] tretenir familièrement avec quelqu'[illegible] dit fig. *Converser avec les livres*, [illegible] quer à l'etude.

CONVERSION, s. fém. *kon[illegible]* Transmutation. *La conversion d[illegible] taux*. Changement de forme. *La c[illegible] sion des espèces*. En matière de [illegible] et de religion, changement de [illegible] bien. Mouvement que l'on fait fai[illegible] troupes. *Conversion à droite*, *à g[illegible]* t. de logique. Le changement d'une [illegible] sion en sa converse.

* CONVERSO, s. m. t. de mari[illegible] prunté du portugais. La partie du ti[illegible] l'on s'assemble, pour faire la conver[illegible]

CONVERTIBLE, adj. de t. g. t. [illegible] gique. *Proposition convertible*, p[illegible] sition susceptible de converse, ou [illegible] termes qui renferment réciproq[illegible]

même idée. Il se dit aussi en termes de commerce, d'un effet qui peut être reçu contre un autre. *Billet convertible en argent.*

CONVERTIR, verbe actif. Changer, [illegible] une chose en une autre. Fig. [illegible] changer de croyance, de sentimens [illegible] mœurs, de mal en bien. *Quelqu'un,* [illegible] changer de résolution ou d'opi- [illegible] sur quelque chose.

SE CONVERTIR, verbe réc. Changer de croyance, de sentiment, de mœurs. Il [illegible] toujours du changement du mal [illegible] bien. *Converti, ie,* part. Il est aussi [illegible] *Nouveaux convertis, nouvelles con-* [illegible]

CONVERTISSEMENT, subst. m. *kon-* [illegible] *-ti-ce-man.* Changement en matière [illegible], et de fabrique de monnoie.

CONVERTISSEUR, s. m. *kon-ver-ti-* [illegible] Celui qui réussit dans la conversion [illegible] Il est du style familier.

CONVEXE, adject. de tout genre. *kon-* [illegible] Il se dit de la surface extérieure de [illegible] qui est courbe. Il est opposé à [illegible]

CONVEXITÉ, s. f. *kon-vèk-ci-té.* Surface extérieure d'un corps convexe.

CONVICTION, s. fém. *kon-vik-cion.* [illegible] évidente d'une vérité, d'un fait. [illegible] qu'une preuve évidente produit dans [illegible]

CONVIÉ, s. masc. Celui qui est prié à [illegible]

CONVIER, v. a. *kon-vi-é.* Inviter. Ex- [illegible]

CONVIVE, s. masc. Qui se trouve à un [illegible] repas avec d'autres.

CONVOCATION, s. fémin. *kon-vo-ka-* [illegible] Action de convoquer.

CONVOI, s. m. *kon-voa.* L'assemblée [illegible] accompagne un corps mort qu'on porte [illegible] sépulture, avec les cérémonies funé- [illegible] T. de marine, vaisseau de guerre [illegible] escorte des vaisseaux marchands. Il [illegible] aussi d'une flotte marchande avec [illegible] escorte. Vivres et munitions qu'on [illegible] dans un camp.

CONVOITABLE, adject. de tout genre. [illegible] *-ta-ble.* Qui peut être convoité, désirable. Il vieillit.

CONVOITER, v. actif. *kon-voa-té.* [illegible] avec avidité, avec une passion [illegible]

CONVOITEUX, EUSE, adj. *kon-voa-* [illegible] convoite. Il vieillit.

CONVOITISE, s. fém. *kon-voa-ti-ze.* [illegible] modéré.

CONVOLER, verbe neutre. *kon-vo-lé.* [illegible] *en secondes, en troisièmes no-* [illegible] marier pour la seconde, pour la troisième fois. On dit aussi, *Convoler à un second mariage,* ou absolument, *Convoler.* Famil.

CONVOQUER, verbe actif. *kon-vo-ké.* Faire assembler par autorité juridique.

CONVOYER, v. a. *kon-vo-aié.* Accompagner, escorter. Il n'est guère usité qu'en termes de marine.

CONVULSIF, IVE, adj. *kon-vul-cife.* Qui se fait avec convulsion. Ce qui donne des convulsions.

CONVULSION, subst. f. *kon-vul-cion.* Mouvement irrégulier et involontaire des muscles. Figur. Effort, mouvement violent et forcé.

CONVULSIONNAIRE, adject. de tout genre. *kon-vul-cio-nè-re.* Qui a des convulsions. On a donné ce nom à quelques fanatiques modernes.

CONISE, ou HERBE AUX PUCES, s. f. Plante.

COOBLIGÉ, subst. m. Qui est obligé avec un autre dans un contrat.

COOPERATEUR, TRICE, s. Qui opère avec quelqu'un.

COOPERATION, substantif féminin. *ko-o-pé-ra-ci-on.* Action de celui qui coopère.

COOPÉRER, verbe neut. *ko-o-pé-ré.* Opérer conjointement.

COOPTATION, s. fém. *ko-op-ta-cion.* Admission extraordinaire dans un corps, accompagnée de dispense.

COOPTER, v. act. *ko-op-té.* Admettre quelqu'un dans un corps, en le dispensant de quelqu'une des conditions nécessaires.

COPAHU, s. m. Baume tiré par incision d'un arbre du Brésil.

COPAL, s. masc. Gomme d'une odeur agréable, tirée de la nouvelle Espagne.

COPARTAGEANT, s. masc. *ko-par-ta-jan.* Celui qui partage avec un autre.

COPEAU, s. m. *ko-pó.* Eclat, morceau de bois tombé sous la hache.

COPERMUTANT, s. masc. *ko-per-mu-tan.* Il se dit de chacun de ceux qui permutent ensemble un bénéfice.

* COPERNICIEN, subst. m. Partisan du système de Copernic.

COPIE, s. fém. Ecrit qui a été transcrit d'après un autre. Imitation des originaux de peinture, sculpture et gravure. En termes d'imprimerie, l'écrit sur lequel l'imprimeur compose. On dit famil. d'un homme très-ridicule, que *C'est un original sans copie.*

COPIER, verb. actif. *ko-pi-é.* Faire une copie. Imiter. Contrefaire quelqu'un par dérision.

COPIEUSEMENT, adverbe. *ko-pi-eû-se-man.* Avec abondance.

COPIEUX, EUSE, adjectif. *ko-pi-eû.* Abondant.

COPISTE, *s.* masc. Celui qui copie, en quelque genre que ce soit.

COPRENEUR, subst. masc. Qui prend à ferme ou à loyer avec un autre.

COPROPRIETAIRE, *s.* masc. et f. *ko-pro-pri-é-tè-re.* Celui ou celle qui possède par indivis avec un autre, une maison, etc.

COPTE *ou* COPHTE, *s.* mascul. Nom qu'on donne aux chrétiens originaires d'Egypte. Ancienne langue égyptienne.

COPTER, verbe actif. *kop-té.* Faire battre le battant de la cloche, seulement d'un côté.

COPULATIF, IVE, adj. *ko-pu-la-ti-fe.* terme de grammaire. *Conjonction copulative*, qui sert à lier les mots.

COPULATION, *s.* fém. *ko-pu-la-cion.* Conjonction de l'homme et de la femme pour la génération.

COQ, *s.* m. *koke.* Le mâle de la poule. Figure de coq qu'on met sur la pointe des clochers. Pièce d'une montre qui couvre et soutient le balancier. *Coq des jardins*, plante très-odorante, et stomachique.

COQ-A-L'ANE, subst. masc. indéclinable. Discours sans suite, sans liaison.

COQUE, *s.* fémin. *ko-ke.* Ecale d'œuf ou de noix. Enveloppe de certains fruits ou de certaines semences. Enveloppe où se renferme le vers-à-soie et plusieurs autres insectes. terme de marine. Faux pli qui se fait à une corde.

COQUELICOT, *s.* mascul. *ko-ke-li-ko.* Espèce de pavot.

COQUELINER, verbe. n. *ko-ke-li-né.* Chanter, en parlant du coq.

COQUELOURDE, subst. f. Plante qui approche de l'anémone.

COQUELUCHE, *s.* fém. Capuchon. Il est vieux. Espèce de rhume qui cause des toux violentes.

COQUELUCHON, *s.* masc. Espèce de capuchon. Fam.

COQUEMAR, subst. masc. Vase pour faire bouillir de l'eau.

* COQUEREAU, subst. m. *ko-ke-ró.* Petit navire.

* COQUERELLES, *s.* f. pl. *ko-ke-rè-le.* terme de blason. Espèces de noisettes vertes et en fourreau.

COQUERET *ou* ALKEKENGI, *s.* m *ko-ke-rè.* Plante fort commune dans les haies.

COQUESIGRUE, *s.* f. *kok-ci-gru-e.* Qui en style familier, se dit des choses frivoles.

COQUET, ETTE, adject. *ko-kè.* Qui cherche à plaire. Il est aussi substantif.

COQUETER, verbe neutre. *ko-ke-té.* Chercher à plaire. Il est famil

COQUETIER, subst. masc. *ko-ke-*
Marchand d'œufs et de volailles. Ust
sile de table, où l'on met un œuf pou
manger à la coque.

COQUETTERIE, *s.* fém. *ko-kè-te-*
Afféterie d'une personne qui est coq

* COQUILLADE, subst. f. (moui
les *ll.*) Alouette huppée.

COQUILLAGE, *s.* m. *ko-ki-glia*
(mouillez les *ll.*) terme collectif. P
poissons à coquilles, ou testacées. A
de coquilles. Espèce de coquille. *Co*
lage marqueté.

COQUILLE, substant. fém. *ko-ki*
(mouillez les *ll.*) Couverture ou c
des limaçons, des moules, etc. Il s
aussi des coques d'œufs et de noix, q
elles sont rompues, cassées.

COQUILLER, subst. masc. *ko-k*
(mouillez les *ll.*) Collection de coq
Le lieu où on les rassemble.

COQUIN, INE, subst. *ko-kein.*
d'injure et de mépris. Fripon, m
infâme, lâche. Au féminin. Fem
s'abandonne, qui se prostitue. I
aussi adjectif. On dit famil. *Méti*
quin, *vie coquine*, métier de fai
vie douce, molle et fainéante à la
on s'accoutume.

COQUINERIE, *s.* fém. *ko-ki-n*
Action de coquin. Il est familier.

COR, *s.* m. Durillon qui vient
pieds.

COR, subst. masc. Trompe de c
A cor et à cri, adverbe. *Chasser*
et à cri, avec grand bruit. Figur.
loir, demander à cor et à cri, à
force.

CORAIL, *s.* masc. Au pluriel. C
ko-ra-glie, (mouillez l'*l.*) Sorte
brisseau qui croît dans la mer; il e
dinairement rouge, et durcit, lorsq
hors de l'eau.

CORALINE, *s.* f. Plante marine.

CORALLIN, INE, adjectif. *ko-*
Rouge comme le corail.

CORBEAU, subst. masc. *kor-bô*
oiseau d'un plumage noir, qui vi
nairement de charogne. Fig. Ce
enterrent les morts dans un te
contagion. Grosse pierre ou pièce d
mise en saillie pour soutenir un
tre. *Corbeau de fer*, morceau de
soutient une pièce de bois. Const
de l'hémisphère méridional. Terme
rine. Croc de fer pour accrocher le
seaux ennemis.

CORBEILLE, subst. fém. *kor-be*
(mouillez les *ll.*) Panier d'osier. *C*
beille, les bijoux que l'époux futur

une corbeille à la personne qu'il doit
er. Ornement en architecture, en
ture et en jardinage.

BILLARD, s. masc. *kor-bi-gliar*, illez les *ll.*) Grand bateau pour de Paris à Corbeil. Espèce de grand e.

BILLAT, substant. m. *kor-bi-glia*, illez les *ll.*) Le petit du corbeau.

BILLON, s. mascul. *kor-bi-glion*, illez les *ll.*) Petite corbeille. Espèce où les joueurs sont obligés de ré re en rimant en *on*.

BIN, s. masc. *kor-bein*. Corbeau. vieux.

DAGE, s. masc. collectif. Toutes rdes d'un vaisseau. Manière de me le bois avec une corde. Cordes qu'on ie à des trains d'artillerie, ou à faire chines. Il se dit quelquefois d'une rde.

RDAT, s. m. *kor-da*. Grosse toile llage.

DE, substant. fém. Tortis fait de , de coton, de laine, de soie, etc. le tendu en l'air et attaché par bouts, sur lequel certains bate sent. Le supplice de la potence. *rité la corde*. Cordes de chanvre s dont on garnit les arcs et les s. En termes de musique, note qu'il faut toucher ou entonner. *e touchez pas à cette corde*, ne pas de cette chose. *Toucher la corde*, le point le plus impor affaire. Figur. et prov. *Avoir cordes à son arc*, plusieurs pour parvenir à son but. *Corde* , les fils dont il est tissu. Cer ntité de bois à brûler, qu'on avec une corde.

EAU, subst. m. *kor-dô*. Petite ont se servent les maçons, les rs, les ingénieurs.

ELER, v. a. *kor-de-lé*. Tresser de corde.

ELETTE, s. fém. *kor-de-lè-te*. orde.

ELIER, subst. masc. *kor-de-lié*.

ELIÈRE, substantif fém. Corde s nœuds. Petite tresse à plusieurs que les dames portent quelque s. Terme d'architecture. Petit or illé en forme de corde sur les

ELLE, s. f. *kor-dè-le*. Cordeau ploie au tirage des bateaux.

ER, v. a. *kor-dé*. Faire de la *Du tabac*, mettre du tabac en *Du bois*, le mettre à la corde.

CORDERIE, s. fém. Lieu où l'on fait de la corde.

CORDIAL, ALE, adject. Propre à conforter le cœur. Il est aussi subst. Fig. Plein d'affection, qui part du fond du cœur.

CORDIALEMENT, adv. *kor-di-a-le-man*. Tendrement.

CORDIALITÉ, subst. fémin. Affection tendre et sincère.

CORDIER, subst. mascul. *kor-dié*. Ouvrier qui fait des cordes.

CORDON, subst. m. Une des petites cordes, dont une plus grosse corde est composée. Corde faite de fil de coton ou de soie. Ce qui sert à serrer la forme d'un chapeau, ou seulement à l'orner. Le ruban qui sert à lier, à attacher ou à pendre quelque chose. Petite cordette bénite que portent ceux qui sont de certaines confréries. Rang de pierres en saillies, qui règne tout autour d'une muraille ou d'un bâtiment. Le petit bord façonné qui est autour d'une pièce de monnoie. *Ombilical*, terme d'anatomie. Lieu qui attache l'enfant au placenta, par le nombril. terme de guerre. Suite de postes garnis de troupes. *Cordon bleu*, ruban large, moiré et bleu, auquel est attachée la croix de l'ordre du Saint-Esprit. *Cordon rouge*, ruban large, moiré et de couleur de feu, auquel est attaché une croix de l'ordre de Saint-Louis. On appelle *Commandeur de Saint-Louis*, celui qui porte ce cordon.

CORDONNER, verbe actif. *kor-do-né*. Tortiller en manière de cordon.

CORDONNERIE, s. fémin. Métier de cordonnier. Lieu où l'on vend des souliers, des bottes.

CORDONNET, s. mascul. *kor-do-nè*. Petit cordon ou tresse.

CORDONNIER, s. mascul. *kor-do-nié*. Artisan qui fait des souliers.

CORÉE *ou* CHORÉE, s. fém. terme de poésie grecque et latine. Pied composé d'une longue et d'une brève.

CORIAGE, adject. de t. g. Dur comme du cuir. Fig. et famil. *Homme coriace*, homme avare, dur, difficile.

CORIAMBE, substantif mascul. *ko-ri-an-be*. terme de poésie grecque et latine. Pied composé de deux brèves entre deux longues.

CORIANDRE, s. fémin. Plante ombellifère dont on fait des dragées.

* CORIDALE. *Voyez* FUMETERRE.

CORINTHIEN, adj. m. *ko-rein-tien*. Il se dit en parlant du quatrième ordre d'architecture.

* CORIS, subst. fém. Nom de plusieurs plantes.

CORME *ou* SORBE, subst. m. Fruit très-acide.

CORMIER, subst. m. *kor-mié.* Grand arbre fruitier qui porte des cormes.

CORMORAN, s. m. Oiseau aquatique.

CORNAÇ, s. m. On appelle ainsi aux Indes, le conducteur de l'éléphant.

* CORNACHINE, substant. f. terme de pharmacie. Poudre purgative.

CORNALINE, s. fém. Pierre précieuse.

CORNARD, subst. masculin. *kor-nar.* Terme d'injure, qui se dit de celui dont la femme s'est abandonnée à un autre. Il est bas.

CORNE, subst. f. Partie dure qui sort de la tête de quelques animaux, et qui leur sert de défense. Partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, etc. En ce sens il ne se dit qu'au singulier. Au pl. Certaines pointes que des limaçons, quelques serpens, et quelques insectes portent sur la tête. *Les cornes du croissant*, les pointes du croissant. *La corne de l'autel*, le coin de l'autel. *Ouvrage à corne*, t. de fort. Ouvrage avancé hors du corps de la place, et qui consiste en une courtine et en deux demi-bastions.

CORNÉE, s. fém. Une des tuniques de l'œil. Pierre de la nature du jaspe.

CORNEILLE, subst. fém. *kor-né-glie*, (mouillez les *ll.*) Oiseau noir comme un corbeau, mais de moindre grosseur. Plante dont il y a plusieurs espèces.

CORNEMUSE, s. fém. Instrument de musique à vent.

CORNER, v. n. *kor-né.* Sonner d'un cornet ou d'une corne. Parler dans un cornet. Publier imprudemment quelque nouvelle. En ce sens il est actif, et ne s'emploie que dans le style familier.

CORNET, subst. mascul. *kor-nè.* Petit cor. Instrument en forme d'entonnoir, dont les sourds mettent le petit bout dans l'oreille pour entendre plus facilement. La partie de l'écritoire dans laquelle on met de l'encre. Morceau de papier roulé en forme de cornet. Espèce de petit vase de corne ou d'ivoire, dans lequel on remue les dés, etc. Espèce d'oublie tortillée en forme de cornet. Classe de coquilles. Le produit d'un essai d'or tenant d'argent.

* CORNETIER, s. m. Qui travaille la corne.

CORNETTE, s. f. *kor-nè-te.* Coiffure de femme. Autrefois étendard d'une compagnie de cavalerie ou de chevaux-légers. En termes de marine, enseigne qui distingue les officiers et les vaisseaux. Pavillon du chef d'escadre. Officier d'une compagnie de cavalerie, qui étoit chargé de porter l'étendard. Autrefois offic[...] certains corps de la maison du Roi, [...] qui ne portoit point l'étendard.

CORNICHE, s. f. Ornement d'arch[...]ture, en saillie, qui est au-dessus [...] frise, et qui sert de couronnement à [...]tes sortes d'ouvrages d'architect. E[...] d'ornement en saillie, qui règne dan[...] chambre au-dessous du plafond, au [...] d'une cheminée, etc.

CORNICHON, subst. m. Petite c[...] Petit concombre propre à confire da[...] vinaigre.

CORNIÈRE, s. fém. Canal de tu[...] de plomb, qui est à la jointure de[...] pentes de toit, et qui en reçoit les [...]

CORNILLAS, subst. masc. *kor-ni*[...] (mouillez les *ll.*) Le petit d'une cor[...]

CORNOUILLE, s. fém. *kor-nou*[...] (mouillez les *ll.*) Fruit du corno[...]

CORNOUILLER, s. m. *kor-nou*[...] (mouillez les *ll.*) Arbre qui porte un [...] longuet en façon d'olive.

CORNU, UE, adj. Qui a des c[...] Figur. Qui a plusieurs angles ou p[...] *Pain cornu.* Figur. et famil. *Raison[...] nues*, mauvaises raisons. *Visions co[...]* idées folles et extravagantes.

* CORNUAU, s. m. *kor-nu-ô.* P[...] de mer qui ressemble à l'alose.

CORNUE, s. fém. Vaisseau de [...] pour distiller des corps qui deman[...] feu violent.

* COROLITIQUE, adj. de t. g. [...] *li-ti-ke.* T. d'architect. qui se dit d'u[...] lonne ornée de feuillages ou de fleur[...] nées en spirale autour du fût.

COROLLAIRE, subst. m. *ko-ro*[...] terme didactique. Ce qu'on ajou[...] surabondance, pour fortifier dan[...] les preuves d'une proposition. ter[...] mathématiques. Conséquence qu'o[...] d'une ou de plusieurs proposition[...] démontrées.

CORONA SOLIS. *Voyez* Tou[...]

CORONAIRE, adj. *ko-ro-nè-re.* [...] nat. Il se dit de deux artères qui [...] le sang dans la substance du cœur.

CORONAL, ALE, adj. terme [...] Il se dit de l'os situé à la partie ant[...] du front. On dit aussi, *Suture*, [...] *coronale.*

* CORONE, s. m. terme d'ana[...] Éminence pointue de l'os.

CORONILLE, s. fémin. *ko-ro-n*[...] (mouillez les *ll.*) Arbuste qui cr[...] Espagne et dans les pays chauds.

* CORONOIDE, adj. de tout g. [...] *no-ï-de.* Semblable à une couronne[...]

CORPORAL, s. m. Linge bénit [...] quel on met le calice et l'hostie.

CORPORALIER, s. masc. *kor-po-ra-*. Espèce d'étui dans lequel on serre le [corpor]al.

[CO]RPORATION, s. f. *kor-po-ra-cion.* [Asso]ciation autorisée par la puissance pu[bliqu]e, et formée de plusieurs personnes [viv]ant sous une police commune, re[lativem]ent à leur profession. *Les corpo[rations] ont été supprimées en France.*

[CO]RPOREL, ELLE, adject. Qui a un [corps]. Qui appartient au corps.

[CO]RPORELLEMENT, adv. *kor-po-rè-*[man]. D'une manière corporelle, qui a [rappo]rt au corps.

[COR]PORIFIER, v. act. *kor-po-ri-fi-é.* [Suppos]er un corps à qui n'en a pas. [Chim.], fixer au corps les parties éparses [d'une] substance.

[CO]RPS, s. m. *kor.* Substance étendue [et im]pénétrable. *Corps naturel, corps* [...]e, *corps aërien.* Corps animé ou [sa]ns ame. *Corps vivant. L'animal* [com]posé *de corps et d'ame.* La partie [du cor]ps humain qui est entre le cou [et les h]anches, et qui en est comme [le tronc]. La capacité du corps. *Il a un* [coup d']*épée dans le corps.* Fig. Princi[pales] parties des choses artificielles. [*Corps*] *de luth, d'un vaisseau.* Cette partie [des] habillemens, qui est depuis le [cou jusq]u'à la ceinture. *Corps mort*, ou [...]nt *corps*, cadavre. *Corps saint*, [corps] d'un saint. *Corps glorieux*, l'é[tat du] corps qui est dans la gloire [...] *Corps* se dit aussi d'une armée [...] ou d'un certain nombre de [gens de] guerre. *Corps de garde*, cer[tain no]mbre de soldats posés en un lieu [pour] la garde. Le lieu où l'on pose [les sold]ats pour faire la garde. *Corps de* [...] étendue de bâtiment composée de [plusieur]s pièces, et considérée séparé[ment de]s pavillons, ailes, etc. Figurém. [...] plusieurs personnes qui vivent [sous les] mêmes lois. *Corps politique de* [...]es *métiers.* Fig. recueil, assem[blage de] plusieurs pièces d'un ou de di[vers au]teurs. *Corps de droit civil, de* [...]tius. Solidité, épaisseur de cer[taines c]hoses qui sont ordinairement un [...]ces. *Ce papier, cette étoffe n'ont* [point de] *corps.* Dans les devises, la figu[re rep]résentée; on appele *Ame*, les [mots] qui l'accompagnent. *A corps* [perdu], adv. Sans crainte de danger. *A* [cor]*ps défendant*, avec répugnance, [...]oi.

[CORP]ULENCE, s. fém. *kor-pu-lan-ce.* [Taill]e de l'homme par rapport à sa [grandeu]r et à sa grosseur.

[CORP]ULENT, ENTE, adj. Qui a de la corpulence. Homme gros et replet.

CORPUSCULAIRE, adj. de t. g. *kor-pus-ku-lè-re.* t. didactique. Qui est relatif aux corpuscules. *Physique, philosophie corpusculaire.*

CORPUSCULE, s. m. t. de physique. Petit corps.

CORRECT, ECTE, adject. *ko-rek.* Où il n'y a point de fautes, en parlant de l'écriture et du langage. *Auteur correct*, exact dans les faits, dans les dates, dans son style. *Dessin correct*, selon toutes les règles.

CORRECTEMENT, adv. *ko-rec-te-man.* Sans faute, selon les règles.

CORRECTEUR, s. masc. *ko-rec-teur.* Qui corrige, qui reprend. *D'imprimerie*, celui qui corrige les épreuves.

CORRECTIF, s. masc. *co-rec-ti-fe.* Ce qui a la vertu de tempérer, de corriger. Fig. Adoucissement qu'on emploie dans le discours, pour faire passer favorablement quelque proposition, quelque expression trop forte ou trop hardie; telles sont les expressions, *En quelque façon, pour ainsi dire, s'il m'est permis d'user de cè mot.*

CORRECTION, s. f. *co-rèc-cion.* Action de corriger. Réprimande. Châtiment. Pouvoir de reprendre, de châtier, *Les enfans sont sous la correction du père.* Qualité de ce qui est correct. *Correction du style.* En termes d'imprim., fautes ou changemens qui sont écrits à la marge d'une épreuve ou d'un manuscrit, pour les corriger. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur se reprend pour dire quelque chose de plus fort que ce qu'il vient de dire. *Sauf correction*, ou *sous-correction*, adverbe qu'on emploie comme correctif, pour adoucir ce qu'on peut dire de trop fort.

CORRECTIONNEL, ELLE, adj. Qui appartient à la correction. Il se dit des lois et des peines qui concernent les délits.

CORREGIDOR, s. masc. En Espagne, premier officier de justice, d'une ville, d'une province, d'une juridiction.

CORRELATIF, IVE, adject. *ko-ré la-tife.* terme didact. Qui marque une relation commune et réciproque entre deux choses.

CORRÉLATION, s. fém. *ko-ré-la-cion.* Relation réciproque entre deux choses.

CORRESPONDANCE, s. fém. *ko-res-pon-dan-ce.* Conformité, accord entre deux personnes pour certaines choses. *Il y a une grande correspondance de sentimens entr'eux.* Relations que des marchands ont pour leur commerce. Relations et liaisons que des personnes ont ensem-

ble par lettres. Les lettres elles-mêmes *J'ai lu sa correspondance.*

CORRESPONDANT, ANTE, adj. *ko-res-pon-dan.* Il se dit des choses qui se correspondent.

CORRESPONDANT, s. m. Marchand qui est en commerce réglé avec un autre marchand. Celui avec qui on est en société dans un commerce réglé de lettres pour affaires ou pour nouvelles.

CORRESPONDRE, v. n. *ko-res-pon-dre.* Répondre de sa part, par ses sentimens, par ses actions. *Correspondre à l'affection de quelqu'un.*

SE CORRESPONDRE, v. r. Se rapporter, symétriser ensemble. *Ces deux pavillons se correspondent.*

CORRIDOR, s. masc. *ko-ri-dor.* Galerie étroite pour aller à plusieurs appartemens.

CORRIGER, v. act. *ko-ri-jé.* Oter un défaut, des défauts; il se dit des personnes et des choses. Réparer. *Corriger l'injustice du sort.* Châtier. *Le père corrige ses enfans.* Tempérer. *Le vin corrige la crudité de l'eau.*

CORRIGIBLE, adject. de t. g. *ko-ri-ji-ble.* Qui peut être corrigé. Il ne se dit guère qu'avec la négative.

CORROBORATIF, IVE, adject. *ko-ro-bo-ra-ti-fe.* t. de médecine. Qui a la vertu de fortifier. *Remède corroboratif.* Il est aussi substantif.

CORROBORER, v. act. *ko-ro-bo-ré.* Fortifier.

CORRODANT, ANTE, adjectif. *ko-ro-dan.* Qui est capable de ronger les parties solides.

CORRODER, v. act. *ko-ro-dé.* Ronger. Il se dit de l'effet des poisons, des humeurs malignes.

CORROI, s. masc. *ko-roa.* La façon que le corroyeur donne aux cuirs. Massif de terre glaise pour retenir l'eau.

CORROMPRE, v. a. *ko-ron-pre.* (Il se conjugue comme *Rompre.*) Gâter, altérer, changer en mal. Il se dit au propre et au fig. *Le grand chaud corrompt la viande. Corrompre les mœurs. Une fille, une femme;* la débaucher. *Un juge, des gardes, des témoins,* les gagner à force d'argent ou par quelqu'autre moyen. *Un texte, un passage,* l'altérer.

SE CORROMPRE, v. réc. Se gâter, s'altérer, au propre et au figur. *Corrompu, ue.* part. et adj. *Mœurs corrompues, homme corrompu.*

CORROSIF, IVE, adjectif. *ko-rô-si-fe.* Qui ronge. *Humeur corrosive. Sublimé corrosif.* Il est aussi subst.

CORROSION, s. f. *ko-ro-zion.* L'action et l'effet de ce qui est corrosif.

CORROYER, v. a. *ko-roa-yé.* Donn[er] aux cuirs le dernier apprêt. *Un bassi[n],* y mettre un massif de terre glaise po[ur] retenir l'eau. *Le fer,* le battre à cha[ud.] *Le bois,* en ôter la superficie grossiè[re.] *Du mortier,* mêler ensemble la chaux [et] le sable.

CORROYEUR, s. masc. *ko-roa-ie[ur.]* Artisan qui corroie les cuirs.

CORRUDE, s. fém. *ko-ru-de.* Esp[èce] d'asperge sauvage.

* CORRUGATEUR, s. m. Muscle [qui] ride le front.

CORRUPTEUR, TRICE, subst. *ko-r[up-]teur.* Qui corrompt l'esprit, les mœ[urs,] le goût.

CORRUPTIBILITÉ, s. f. *ko-rup-ti[-bi-]li-té.* Qualité par laquelle un corps [phy-]sique est sujet à la corruption.

CORRUPTIBLE, adj. de t. g. *ko-r[up-]ti-ble.* Sujet à corruption. Figur. Il s[e dit] de celui qui peut se laisser corrom[pre] pour faire quelque chose contre son de[voir.]

CORRUPTION, subst. f. *ko-rup-c[ion.]* Altération dans les qualités princip[ales,] dans la substance d'une chose. Putré[fac-]tion, pourriture. Figur. Dépravation [dans] les mœurs. Changemens vicieux q[ui se] trouvent dans le texte, dans le pa[ssage] d'un livre.

CORS, s. m. plur. Cornes qui sorte[nt des] perches du cerf.

CORSAGE, s. masc. La taille du c[orps] depuis les épaules jusqu'aux hanch[es. Il] se dit aussi des chevaux.

CORSAIRE, s. masc. *kor-cè-re.* [Celui] qui commande un vaisseau armé en c[our-]se. Le vaisseau même. Pirate. Figur. [Homme] impitoyable, inique.

CORSELET, s. m. *kor-ce-lé.* Co[rps de] cuirasse que portent les piquiers. La [par-]tie intérieure du corps des insectes.

CORSET, s. masc. *kor-cè.* Habille[ment] de femme.

CORTÈGE, s. masc. Suite de pers[onnes] qui accompagnent un grand dans cert[aines] cérémonies pour lui faire honneur.

* CORTÈS, s. f. plur. Assemblé[e des] éta's d'Espagne.

* CORTICAL, ALE, adject. *Subs[tance] corticale,* la partie extérieure du cer[veau.]

* CORTINE, s. fém. Nom d'un tr[épied] d'airain consacré à Apollon.

CORTUSE. *V.* OREILLE D'OURS.

CORUSCATION, s. f. *ko-rus-ka-[cion.]* t. de physique. Éclat de lumière.

CORVÉABLE, adj. de t. g. Il ne [s'em-]ploie guère que substantiv. en parla[nt des] vassaux qui étoient sujets à la corvée.

CORVÉE, s. f. Service que le p[aysan] devoit à son seigneur, soit en jou[rnées]

corps, soit en journées de voiture et chevaux. Fig. Travail qu'on fait sans profit, comme à regret.

CORVETTE, s. f. *kor-vè-te*. Petit bâtiment léger dont on se sert en mer pour aller à la découverte.

CORYBANTE, s. masc. *ko-ri-ban-te*. Un des prêtres de Cybèle.

* CORYCÉE, s. m. Lieu des gymnases où l'on jouoit au ballon.

CORYMBE, s. m. *ko-rein-be*. Terme de botanique, qui se dit des fleurs ramassées en forme de bouquets aux sommités des tiges de certaines plantes.

CORYMBIFÈRE, adj. de t. g. *ko-rein-bi-fè-re*. terme de botan. Qui porte des corymbes.

CORYPHÉE, s. masc. *ko-ri-fé-e*. Celui qui étoit à la tête des chœurs dans les pièces de théâtre chez les Grecs. Figur. Celui qui se distingue le plus dans une profession.

CORYSA ou CORISE, s. m. *ko-ri-za*. t. de médecine. Distillation d'une humeur de la tête dans les narines.

COSAQUES, s. m. pl. *ko-za-ke*. Sorte de milice établie en Pologne.

CO-SECANTE, s. fém. t. de géom. La sécante du complément d'une angle à 90 degrés.

CO-SEIGNEUR, s. m. Celui qui possédoit un fief avec un autre.

CO-SINUS, s. m. t. de géom. Le sinus du complément d'un angle à 90 degrés.

COSMÉTIQUE, adj. de t. g. *kos-mé-ti-ke*. Terme de pharm., qui se dit des drogues et des préparations qui servent à l'embellissement de la peau.

COSMOGONIE, s. f. Science ou système de la formation de l'univers.

COSMOGRAPHE, s. m. *kos-mo-gra-fe*. Qui sait la cosmographie.

COSMOGRAPHIE, s. f. *kos-mo-gra-fi-e*. Description du monde entier.

COSMOGRAPHIQUE, adj. de t. genre. *kos-mo-gra-fi-ke*. Appartenant à la cosmographie.

COSMOLABE, s. m. Instrument de mathématique pour mesurer le monde.

COSMOLOGIE, s. fém. terme didact. Science des lois générales par lesquelles le monde physique est gouverné.

COSMOLOGIQUE, adj. de t. g. *kos-mo-lo-ji-ke*. Qui appartient à la cosmologie.

COSMOPOLITE, s. m. Qui n'adopte point de patrie.

COSSE, s. f. Enveloppe de certains légumes, comme pois, fèves, lentilles, etc. Fruit de quelques arbustes. *Cosse de génie*. *Parchemin en cosse*, peau de mouton dont on a fait tomber la laine, terme de mar. Espèce d'anneau de fer concave, dont on garnit les boucles de corde, pour empêcher que celles qu'on y passe ne les coupent.

COSSER, v. neut. *ko-cé*. Il se dit des béliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres.

COSSON, s. m. Espèce de vermine qui gâte le blé. Bouton de la vigne.

COSSU, UE, adj. Qui a beaucoup de cosse. Fig. et famil. Riche. *Homme cossu. Maison cossue.*

COSTUME, s. m. t. de peinture. Usage des différens temps, des différens lieux, auquel le peintre est obligé de se se conformer. Manière d'habillement. Habillement distinctif d'un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions.

* CO-TANGENTE, s. fém. *ko-tan-jan-te*. t. de géométrie. La tangente du complément d'un à 90 degrés.

COTE, s. f. *ko-te*. Marque numérale dont on se sert pour mettre en ordre les pièces d'un inventaire, d'un procès. *Cote mal taillée*, composition qu'on fait en gros, sur plusieurs sommes, sur plusieurs prétentions. Part que chacun doit payer d'une imposition. *Payer sa cote.*

CÔTE, subt. fém. *kô-te*. Os courbé et plat qui s'etend de l'épine du dos à la poitrine. Figur. Race, extraction. *Nous sommes tous de la côte d'Adam.* Il se dit aussi de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec les côtes des animaux. *Côte de melon. Côtes d'un vaisseau*, les pièces qui sont jointes à la quille. *Gardes côtes*, hommes, vaisseaux destinés à garder les côtes. Penchant d'une montagne et d'une colline. Rivage de la mer. *Côte à côte*, adv. A côté l'un de l'autre.

COTÉ, s. m. Partie gauche ou droite de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. Endroit, partie d'une chose. *Attaquer la place du côté le plus foible.* Ligne de parenté. *Ils sont parens du côté du père.* Parti. *Le côte des ennemis. Le bon côté.* terme de géométr. *Les côtés d'une figure*, les lignes qui en forment la circonférence. *A côté*, prép. Au côté, à droite, ou à gauche, auprès. *De côté*, adverbe. De biais, de travers, obliquement.

COTEAU, s. masc. *ko-tô*. Penchant d'une colline depuis le haut jusqu'au bas.

COTELETTE, s. f. *kô-te lè-te*. Petite côte. *Côtelette de mouton, de veau, etc.*

COTER, verb. act. *ko-té*. Marque suivant l'ordre des lettres ou des nombres,

ou simplement, marquer. *Côté, ée*, participe.

COTERIE, s. f. Espèce de société, de compagnie. Il se dit particulièrement d'une société de plaisir. Fam.

COTHURNE, s. m. *ko-tur-ne.* Chaussure dont les acteurs se servoient anciennement pour jouer le tragique.

* COTICE, s. fém. t. de blason. Bande étroite.

COTIER, adj. *ko-tié.* Qui a la connoissance, la pratique d'une côte. *Pilote côtier.* Il est aussi subst.

COTIÈRE, subst. fém. Suite des côtes de mer. Planche de jardinage en talus.

COTIGNAC, s. m. *ko-ti-gnia*, (mouillez le *gn.*) Confiture faite avec des coings.

COTILLON, s. m. *ko-ti-glion*, (mouillez les *ll.*) Cotte de dessous. Sorte de danse.

COTIR, v. a. Meurtrir. Il est populaire, et ne se dit que des fruits.

Coti, ie, part. et adj. *Des fruits cotis par la grêle.*

COTISATION, s. f. *ko-ti-za-cion.* Action de cotiser, ou imposition faite par cote.

COTISER, v. a. *ko-ti-zé.* Taxer à quelqu'un la part qu'il doit payer de quelque somme. On dit aussi, *Se cotiser.*

COTISSURE, s. f. *ko-ti-su-re.* Meurtrissure des fruits.

COTON, s. masc. Espèce de laine produite par le cotonnier, arbuste. Espèce de duvet qui vient sur de certains fruits, et même sur les boutons de la rose et de quelque plantes. Certaine bourre qui enveloppe le bourgeon de la vigne et de quelques autres arbres. Figur. et poét. Le poil follet qui vient aux joues et au menton des jeunes gens.

SE COTONNER, v. réc. *se ko-to-né.* Commencer à se couvrir de coton ou de duvet. *Cotonné, ée*, part. et adjectif *Cheveux cotonnés*, très-courts et très-frisés comme ceux des nègres.

COTONNEUX, EUSE, adject. *ko-to-neû.* Qui est devenu mollasse et comme spongieux. *Pommes, poires, pêches cotonneuses.*

COTONNIER, subst. masculin. *ko-to-nié.* Arbuste des Indes qui produit du coton.

COTONNINE, s. f. *ko-to-ni-ne.* Toile faite de gros coton.

COTOYER, verb. act. *ko-toa-ié.* Aller côte à côte de quelqu'un. *Cotoyer une forêt, une rivière*, aller tout le long d'une forêt, d'une rivière.

COTRET, s. m. *ko-trè.* Petit faisceau de bois. *Huile de cotret.* coups de bât

COTTE, s. f. *ko-te.* Jupe. Il ne se que de l'habillement des femmes de ba condition. *D'armes*, casaque qui se p toit autrefois par-dessus la cuirasse. *mailles*, chemise faite de mailles ou tits anneaux de fer. *Cotte morte*, gent, les habits, etc. de certains gieux après leur mort.

COTTERON, s. m. Petite cotte co et étroite.

COTURA, s. f. Plante radiée. Ell vulnéraire et astringente.

CO-TUTEUR, s. masc. Celui qui a tutelle conjointement avec un autre.

COTYLE, s. fém. *ko-ti-le.* Mesur maine pour les liqueurs.

COTYLE, s. masc. t. d'anatom. C d'un os, dans laquelle un autre os ticule.

COTYLÉDON, s. masc. *ou* NOM DE VÉNUS, *ko-ti-lé-don.* Plante croît sur les rochers et sur les vi murailles.

* COTYLET, s. m. Plante.

COTYLOIDE, adj. *ko-ti-lo-i-de.* t d'anatomie. On donne cette épithèt cavité de l'os des ailes.

COU, s. masc. La partie du corp joint la tête aux épaules. Figur. *Le co le col d'une bouteille, le col* ou *le d'un matras*, cette partie longue et é par où l'on remplit et l'on vide ces v Dans la poésie, pour éviter la renc des voyelles, on dit *col* au lieu d On le dit aussi dans quelques phras langage ordinaire. *Il a le col court.*

COUARD, s. m. Poltron. Il est vi

* COUARDEMENT, adv. Lâche

COUARDISE, s. f. Lâcheté, pol nerie. Il vieillit.

COUCHANT, adject. m. *kou-chan* se couche. Il n'est d'usage que dan deux phrases: *Soleil couchant*, pr descendre sous l'horison. *Chien cou* qui se couche sur le ventre pour a les perdrix, les cailles, etc.

COUCHANT, s. masc. La partie occi tale de la terre. L'endroit où le sol couche.

COUCHE, s. f. Lit. Il ne se dit sens que dans le style poétique et quelques façons de parler, com *La couche nuptiale, la couche roy* Le temps pendant lequel les fem demeurent au lit à cause de l'enfa ment. L'enfantement même. *Heure fâcheuse couche. Fausse couche*, che avant terme. Linge dont on veloppe les petits enfans. En terme jardinage, planches relevées, pour

certaines fleurs qui viennent de diffé-
graines. Il se dit encore des fruits
viandes, etc. dont on veut faire
composition, et qu'on met par
faut mettre une couche de fraises,
couche de groseilles, *puis une*
de sucre. Enduit de couleurs ou
pour peindre, bronzer, ou do-
une première couche, *plu-*
couches. A de certains jeux, ce que
d'argent sur une carte.
CHÉE, *s.* f. Lieu où l'on loge la
faisant voyage. Le souper et le lo-
des voyageurs dans l'hôtellerie.
CHER, v. actif. *kou-ché*. Mettre
au lit. Étendre sur... Incliner.
un peu votre papier. Renverser,
coucha son homme par terre. Il
des choses inanimées. *La pluie*
les blés. verbe neutre. Être étendu
prendre son repos. Loger, passer
quelque endroit en y prenant
COUCHER, v. r. Se mettre au lit, ou
tout de son long sur quelque
En parlant des astres, descendre
horizon. *Le soleil s'est couché sans*
, s. m. Action de se coucher.
d'un lit. L'usage du lit, la façon
est couché. On dit aussi, *Le cou-*
soleil et des astres, pour le temps
couchent sous l'horizon.
CHETTE, s. f. *kou-chè-te*. Petit
couche sans piliers et sans
CHEUR, EUSE, s. Qui couche
autre.
CHIS, s. mascul. *kou-chi*. Poutre,
terre qui sont sous le pavé d'un
COUCI-COUCI, terme fam. Tellement,
, à-peu-près.
COU, *s.* m. Oiseau gros comme
, qui a tiré son nom de son
Fraisier qui fleurit beaucoup et ne
point de fruit.
DE, s. m La partie extérieure du
l'endroit où il se plie. L'endroit
coude qui couvre le coude. Angle
, en certains endroits, une mu-
rivière.
DÉE, s. f. L'étendue du bras de-
coude jusqu'au bout du doigt du
Mesure prise sur cette étendue,
d'un pied et demi.
DE-PIED, s. masc. *kou-de-pié*.
supérieure du pied qui se joint
DER, verbe actif. *kou-dé*. Plier en
coude.

COUDOYER, v. a. *kou-doa-ié*. Heurter quelqu'un du coude.
COUDRAIE, s. f. *kou-dré*. Lieu planté de coudres.
COUDRE ou COUDRIER, s. m. Arbre qui porte des noisettes.
COUDRE, v. act. *Je couds*, *tu couds*, *il coud*; *nous cousons*. *Je cousois*. *J'ai cousu*. *Je cousis*. *Je coudrai*. *Couds*. *Que je cousisse*, *qu'il cousît*. *Cousant*. Attacher et joindre deux ou plusieurs choses ensemble avec du fil, de la soie, etc. passés dans une aiguille, ou autre chose semblable. On dit figur. *Coudre des passages*, *des textes*. *Cousu*, *ue*, partic. et adj. Fig. et famil. *Finesses cousues de fil blanc*, grossières et aisées à reconnoître.
* COUDREMENT, s. masc. *kou-dre-man*. Une des opérations du tanneur sur les peaux.
COUDRETTE, s. f. *kou-drè-te*. Coudraie. Il est vieux.
COUDRIER. *Voy*. COUDRE.
COUENNE, s. fém. *koua-ne*. Peau de pourceau. Peau de marsouin.
COUENNEUX, EUSE, adj. *koua-neû*. Qui est de la nature de la couenne. *Sang couenneux*.
COUETTE, s. f. *kouè-te*. Lit de plume. Il est vieux.
COULAGE, s. m. Diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux.
COULAMMENT, adverb. *kou-la-man*. D'une manière coulante, aisée, en parlant du style.
COULANT, ANTE, adj. *kou-lan*. Qui coule aisément. Il se dit au propre et au figuré. *Ruisseau coulant*. *Style coulant*. *Nœud coulant*, nœud qui se serre et desserre sans se dénouer.
COULANT, s. m. Diamant ou pierre précieuse que les femmes portent pour ornement à leur cou, et qui est enfilé à un cordon de soie.
COULÉ, s. m. t. de musique. Passage léger d'une note à un autre. Pas de danse.
COULÉE, substantif féminin. Caractère d'écriture penché, dont toutes les lettres se tiennent. Il est aussi adj. *Écriture coulée*.
* COULEMENT, s. masc. *kou-le-man*. Flux d'une chose liquide. En ce sens il est peu usité. t. d'escrime. Attaque qui se fait en glissant la lame de son épée le long de celle de son adversaire.
COULER, verb. n. *kou-lé*. Fluer. Il se dit des choses liquides qui suivent leur pente. On dit qu'*Un tonneau coule*, quand la liqueur qui est dedans s'enfuit. *Couler bas*, *à fond*, s'enfoncer dans

l'eau, en parlant d'un vaisseau. En parlant des choses solides, glisser. *L'échelle n'avoit pas assez de pente, elle coula. La vigne coule*, quand le raisin qui commence à se nouer, tombe ou se dessèche. On le dit aussi des melons, des figues, etc. En termes de danse, glisser doucement. Il se dit figurém. du temps qui passe. *Les jours, les années coulent insensiblement.* Il se dit aussi figurément de ce qui est écrit d'une manière aisée et coulante, ou de tout ce qu'on fait suivant son génie, son caractère. *Ces vers coulent bien. Cela coule de suite.* On le dit encore des personnes qui passent sans faire du bruit, crainte d'être aperçues. *Les troupes coulèrent le long du fossé.*

COULER, v. act. Passer une chose liquide à travers du linge, du sable, etc. Fondre, jeter au moule. *Couler une glace*, en faire couler la matière fondue sur une table préparée exprès. Faire glisser adroitement, mettre doucement en quelque endroit, ou parmi quelque chose.

SE COULER, v. r. Se glisser.

COULEUR, s. fém. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps. Tout autre couleur que le noir, le gris, le blanc, etc. en parlant d'étoffe et d'habits. Drogues dont on se sert pour la peinture et pour la teinture. Au pluriel. Livrées. Il est vieux. Il se dit en termes de blason, des cinq couleurs, azur, gueules, sinople, sable et pourpre. Le teint du visage. *Bonne* ou *mauvaise couleur. Il est haut en couleur.* Aux jeux de cartes, le pique, le trèfle, le cœur et le carreau. Figurément. Prétexte, apparence. *Il l'a trompé sous la couleur d'amitié.*

COULEUVRE, s. f. Espèce de reptile du genre des serpens.

COULEUVREE *ou* BRIOINE, s. fémin. Plante sarmenteuse et rampante.

COULEVRINE, subst. fém. Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires.

COULIS, s. m. *kou-li*, (et devant une voyelle *kou-lis*.) Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine. Il est adj. dans cette phrase: *Vent coulis*, vent qui se glisse au travers des fentes et des trous.

COULISSE, s. fém. *kou-li-ce*. Longue rainure par laquelle on fait couler. Il se dit aussi du volet qui va dans les rainures. Pièces de décorations que l'on fait avancer et reculer dans les changemens de théâtre. Le lieu où ces coulisses sont placées.

COULOIR, s. m. *kou-loar*. U[...] pour couler le lait en le tirant. En t[...] d'anatomie. *Les couloirs de la bile* Passage de dégagement d'un appart[...] à un autre.

COULPE, s. f. Faute. Il n'est [...] qu'en matière de religion. Il sig[...] souillure, la tache du péché qui [...] pécheur de la grâce de Dieu.

COULURE, s. f. Il se dit des gr[...] la grappe, qui tombent quand le [...] commence à se nouer.

COUP, s. mascul. *kou*, (et dev[...] voyelle *koup.*) Impression que [...] corps sur un autre en le frapp[...] perçant, le divisant, etc. Mar[...] coups qu'on a reçus. Décharge [...] que font les armes à feu lorsqu['...] tire. La charge d'une arme [...] Certaines manières de jouer [...] taines rencontres qui se font [...] jeu. Il signifie aussi *fois*. *Le* [...] *coup, le second coup. De feu*, [...] faite par une arme à feu. *D'ép[...] l'eau*, effort inutile. Figurémen[...] *de bec, de langue*, médisance[...] lerie piquante. *De grâce*, derni[...] qu'on porte à quelqu'un pour [...] de le perdre. *De sang*, épanc[...] qui se fait dans le cerveau par [...] ture subite de quelques vaissea[...] guins. *Fourré*, se dit dans l'e[...] quand chacun des deux homme[...] battent donne un coup et en r[...] autre en même temps. *De f*[...] jet du filet dans l'eau pour pr[...] poisson. *De soleil*, impressio[...] lente du soleil ardent. *De ma*[...] me de guerre. Attaque subite et [...] vue. *De tonnerre*, le bruit qui [...] pagne ou suit un éclair. *De f*[...] *de bonheur*, événement extrao[...] et imprévu. *De foudre*, év[...] imprévu et accablant. *De t*[...] changement subit de décoratio[...] *tête*, action étourdie. *D'etat*, [...] qui décide du succès d'une g[...] faire. *D'essai*, première actio[...] mier ouvrage. *De maître*, coup [...] homme. On dit aussi, *Coup d*[...] *de vent, etc. Sans coup férir* [...] se battre. Figurément. *Détourner* [...] *pre le coup*, empêcher qu'une ch[...] judiciable ne se fasse. Figurémen[...] *son coup, manquer son coup*, [...] ou ne pas réussir dans une en[...] *Faire un mauvais coup*, une [...] action. *Frapper les grands co*[...] *une affaire*, employer les moye[...] et décisifs. *Tout à coup*, adver[...] dainement. *Tout d'un coup*, a[...]

es une fois. *A coup sûr*, adv. Cer-
ment. *Coup sur coup*, adv. Immé-
ment l'un après l'autre. *Après coup*,
à Trop tard. *A tous coups*, adverb.
propos. *Pour le coup*, *à ce coup*,
ur cette fois-ci. *Encore un coup*,
core une fois.
PABLE, adj. de t. g. Qui a com-
lque faute ou crime. Il est aussi
tif.
PANT, ANTE, adj. *kou-pan.* Qui

PÉ, s. m. Pas de danse.
PE. s. fém. Action de couper. *La*
s bois, *des pierres*, *etc. Vendre*
à la coupe. Au jeu de cartes,
ion qu'un des joueurs fait d'un
cartes en deux parties, après que
i donne a mêlé. Figur. *La coupe*
rage, sa distribution. Fig. et fam.
s la coupe de quelqu'un, sous sa
nce.
, s. f. Tasse, sorte de vase plus
profond. En astronomie, cons-
de l'hémisphère méridional.
PEAU, s. m. *kou-pô.* Sommet
ntagne. Il vieillit.
PE-CU, s. masc. Il se dit au
et, quand celui qui donne ne
une seule carte, et amène la
première. On dit présentement
rge.
-GORGE, s. m. Lieu où il est dan-
passer, à cause des voleurs. Fi-
démie de jeu où l'on trompe.
lansquenet, on le dit aujour-
ieu de *coupe-cu.*
JARRET, subst. masc. Brigand,

ELLE, s. f. *kou-pè-le.* Petit vais-
purifier l'or et l'argent par l'ac-

PE-QUEUE, s. m. Couteau de
qui porte un crochet au bout
anche.
PELLER, v. act. *kou-pé-lé.* Pas-
étaux à la coupelle.
ER, v. a. *kou-pé.* Trancher,
tailler suivant les règles de l'art.
, diviser. *Une chaîne de mon-*
coupe toute cette province. La
à quelqu'un, lui voler adroite-
bourse. *La gorge*, tuer, mas-
L'eau, la fendre en nageant.
à quelqu'un, se mettre au-de-
lui pour l'empêcher de passer.
er chemin au mal, en arrêter
Les vivres d'une armée, fer-
avenues, pour empêcher qu'on
orte des vivres. Fig. *Couper les*
quelqu'un, lui ôter les moyens
de subsister. *Dans le vif*, couper jusque
dans la chair vive; et figur. toucher à
ce qu'il y a de plus sensible. *La parole*
à quelqu'un, l'interrompre en prenant
la parole. *Un cheval*, le châtrer.

COUPER, verbe. n. Séparer un jeu de
cartes en deux, avant que celui qui a la
main, donne. Au jeu du lansquenet pren-
dre les cartes, et se mettre au nombre des
joueurs. Figurém. et fam. *Couper court*,
abréger. En termes de chasse, il se dit
des chiens qui abandonnent la voie pour
devancer la bête. En termes de danse,
c'est faire un coupé.

SE COUPER, verbe r. S'entamer la chair
avec quelque chose de tranchant. En par-
lant des chevaux, s'entre-tailler, s'enta-
mer le boulet. On dit que *deux chemins*
se coupent, pour dire, qu'ils se croi-
sent, se traversent. Figur. Se contredire
en parlant.

Coupé, *ée*, participe et adjectif. *Pays*
coupé, traversé de fossés, de canaux et
de rivières. *Style coupé*, dont les pério-
des sont courtes et peu liées.

COUPERET, s. m. *kou-pe-rè.* Couteau
fort large de boucherie et de cuisine.

COUPEROSE, s. f. Espèce de minéral,
nommé autrement, *vitriol martial.*

COUPEROSÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un
visage couvert de boutons. Il se dit aussi
des personnes.

COUPE-TÊTE, s. m. Sorte de jeu où
des enfans sautent de distance en distance
les uns par-dessus les autres.

COUPEUR, EUSE, s. Qui coupe. *Cou-*
peur de bourses, signifie filou. Il se dit
aussi de ceux qui jouent au lansquenet.

COUPLE, s. fém. Deux choses de mê-
me espèce mises ensemble. Lien dont
on attache deux chiens de chasse en-
semble.

COUPLE, s. m. Il se dit de deux per-
sonnes unies ensemble pour ou par maria-
ge. *Beau couple*, *heureux couple.*

COUPLER, v. a. *kou-plé.* Attacher des
chiens de chasse avec une couple. Loger
deux personnes ensemble.

COUPLET, s. mascul. *kou-plè.* Certain
nombre de vers qui fait le tout ou partie
d'une chanson. En termes de serrurerie,
il se dit de deux pates de fer à queue
d'aronde, unies par deux charniè-
res.

COUPLETER, v. a. *kou-ple-té.* Faire
une chanson contre quelqu'un. Il est fa-
milier.

COUPOIR, s. m. *kou poar.* Instrument
pour couper et rogner.

COUPOLE. s. f. L'intérieur, la partie
concave d'un dôme.

COUPON, subst. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile. Il se dit de certains papiers portant intérêt, et dont on coupe une partie à chaque échéance.

COUPURE, s. f. Séparation, division faite par un corps tranchant. En termes de guerre, retranchemens, fossés, palissades.

COUR, s. fémin. Espace à découvert, ordinairement à l'entrée d'une maison.

Cour, subst. fémin. Les officiers, les principaux seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi. Le lieu où est le Souverain avec sa suite. Le Souverain et son conseil. L'air et la manière de vivre à la cour. *Il entend, il fait bien sa cour.* Les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un. *Faire la cour aux grands. Homme de cour*, courtisan. Plusieurs sièges de justice où l'on plaidoit en France et qui sont supprimés. *Mettre hors de cour*, renvoyer les parties comme n'y ayant pas lieu à plaider.

COURAGE, s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre quelque chose de hardi. Quelquefois il signifie, dureté de cœur. *Courage*, mis absolument, est une espèce de particule exhortative.

COURAGEUSEMENT, adverbe. *kou-ra-jeu-se-man.* Avec hardiesse.

COURAGEUX, EUSE, adj. *kou-ra-jeû.* Qui a du courage et de la hardiesse.

COURAMMENT, adverb. *kou-ra-man.* Rapidement, avec agilité.

COURANT, ANTE, adjectif. *kou-ran.* Qui court. *Ruisseau courant. Eau courante.* Il est quelquefois substant. *Le courant de l'eau.* En termes de marine, on appelle *courans*, certains endroits de la mer où l'eau court rapidement d'un certain côté. En matière de rente, le terme qui court. *Tout courant*, adverbe. Sans peine, facilement.

COURANTE, s. fém. Espèce de danse. Le chant sur lequel les pas en sont mesurés.

COURBATU, UE, adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, après un trop grand travail. Il se dit quelquefois des personnes.

COURBATURE, s. fém. t. d'hippiatrique. Maladie du cheval. Il s'emploie aussi pour signifier, dans les hommes, une lassitude douloureuse.

COURBE, adj. de t. g. Qui approche de la figure d'un arc. On dit absolument en géométrie, *une courbe*, pour dire, *une ligne courbe.*

Courbe, s. f. Pièce de bois qui sert aux ouvrages de charpenterie et princi[palement] aux vaisseaux. Enflure qui vien[t aux] jambes des chevaux.

COURBER, verb. act. *kour-bé.* R[endre] courbe ce qui étoit droit. Il est qu[elque]fois neutre, et signifie, plier. *Co[urber] sous le faix.*

se Courber, v. r. Devenir courb[e,] plier. Figur. *Se courber devant quel[qu'un],* lui céder, plier sous sa volonté.

COURBETTE, s. f. *kour-bè-te.* [T.] de marine. Mouvement que le chev[al fait] en levant également les deux pieds [de de]vant, et se rabattant aussitôt. *Fai[re des] courbettes*, être bas et rampant [devant] quelqu'un. famil.

COURBURE, s. féminin. Inflexio[n,] état d'une chose courbée.

COURCAILLET, substantif mas[c.] *kour-ka-glié*, (mouillez les *ll.*) [...] de cailles.

COURCIVE, s. fémin. Demi-po[nt que] l'on fait de l'avant à l'arrière de[s] côtés de certains bâtimens qui n[e sont] pas pontés.

COUREE, s. f. terme de marine. [Com]position de suif, de soufre, de r[ésine,] etc. dont on frotte les vaisseaux p[our les] voyages de long cours.

COUREUR, subst. masc. Qui est [léger] à la course. Qui est souvent par [...] ou en voyage. Domestique qui c[ourt à] pied pour faire des messages [...] Cheval de selle qui a la queue c[oupée,] la taille légère et dégagée. Au [...] Cavaliers détachés du gros, so[it pour] découvrir, soit pour aller à la [...] guerre.

COUREUSE, s. fémin. Fille ou [femme] prostituée.

COURGE, s. f. Plante rampante[...]

COURIR, v. neut. *Je cours, tu [cours,] il court; nous courons, vous c[ourez,] ils courent Je courois. Je co[urus. Je] courrai. Je courrois. Cours. Qu'il [coure.] Que je courusse.* Aller de vitesse [avec] impétuosité. Aller plus vite que [...] *Vous allez trop vite, vous ne [...] pas, vous courez.* Il se dit figuré[ment de] toute action précipitée, de tout c[e qu'on] fait trop vite. *Lisez doucement, [ne cou]rez pas. Il écrit cela en courant.* [...]ger, piller. *Les pirates courent* [...] Aller çà et là sans s'arrêter lo[ng-temps] en chaque endroit. *Il ne fait q[ue cou]rir.* Couler. s'écouler. *L'eau qu[i court]* et figur. *Le temps court insensi[blement,] les gages, les intérêts, les dé[lais cou]rent depuis un tel jour.* Être e[n vogue.] *La mode qui court.* Se répan[dre, en] parlant d'un bruit, d'une [...]

maladie. *Courir aux armes*, pren-
les armes en hâte, pour quelque alar-
A sa perte. à sa ruine, se condui-
manière à se perdre, à se ruiner
tement. *Après les honneurs*, *les*
mes, les rechercher avec ardeur.
le marché de quelqu'un, enchérir
Sus à quelqu'un, le poursuivre. Il
an.

Courre ou Courre, v. a. Poursuivre à
urse avec dessein d'attaquer. *Cou-*
elqu'un pour le prendre ; le cou-
épée dans les reins. Courir ou
le cerf. Courir ou *courre la*
Une charge, la poursuivre avec
Fortune, *risque*, *hasard de...*
péril de... *Même fortune*, être
les mêmes intérêts, dans la même
d'affaire. *La même carrière*,
les mêmes prétentions. *Le pays*,
ade, voyager. *La mer*, pirater.
tième année, l'avoir commen-

LIS ou COURLIEU, s. m. Oiseau
ue.

RONNE, s. f. Ornement qui en-
la tête, pour marque d'honneur ou
de joie. *Couronne de laurier*,
rs. Ornement de tête que les
rinces ou Seigneurs portent pour
de leur dignité. Figurém. Souve-
Abdiquer la couronne. Figurém.
par un Roi. *La couronne d'Es-*
la tonsure cléricale. Chapelet
qu'une dizaine. La partie la plus
paturon d'un cheval. Météore
t en forme de cercle lumineux
du soleil ou de la lune. En
de jardinier, espèce de greffe.
couronne des martyrs, la gloire
martyrs acquièrent en mourant
foi.

ONNEMENT, substantif mascu-
ro-ne-man. Cérémonie pour cou-
les souverains. *D'un vaisseau*, la
vaisseau qui est au-dessus de
Partie supérieure d'un édifice,
uble, d'un vase. Figurément. Ac-
ment, perfection de quelque

ONNER, v. act. *kou-ro-né*. Met-
couronne sur la tête. Figur. Faire
r, récompenser. Figur. Apporter
ère perfection, mettre le dernier
nt à quelque chose. *Ces arbres se*
ment, vieillissent et se dessèchent
e.

onné, *ée*, part. et adj. *Têtes cou-*
, les Empereurs et les Rois. *Ou-*
uronné, terme d'archit. Ouvra-
cé vers la campagne, fait en
forme de couronne, pour défendre les approches d une place. *Cheval couronné*, qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé.

COURRIER, subst. masc. *kou-rié*. Celui qui court la poste pour porter les dépêches. Tout homme qui court la poste.

COURRIÈRE, s. fém. *kou-riè-re*. Il ne se dit guère qu'en poésie. *La lune est appelée l'inégale courrière des nuits.*

COURROIE, s. f. *kou-roa*. Bande de cuir longue et étroite.

COURROUCER, verbe a. *kou-rou-cé*. Mettre en courroux, irriter.

se Courroucer, v. r. Se mettre en colère. On dit fig. *La mer se courrouce*, est très-agitée.

Courroucé, *ée*, part. et adj. *Flots courroucés.*

COURROUX, s. m. *kou-rou*. Colère. Il est du style soutenu. *Le courroux du ciel.* Il se dit aussi de la mer et de quelques animaux nobles et féroces. *Le courroux de la mer*, *du lion.*

COURS, substantif masculin. *kource*. Flux, mouvement de quelque chose de liquide. Il se dit particulièrement de l'eau des rivières et des ruisseaux. Il se dit aussi du mouvement réel ou apparent du soleil et des astres. On le dit du temps, des années, de la vie, et figur. des affaires. Progrès. *Le cours de ses victoires.* Étude que l'on fait de suite d'une science, ou les écrits dans lesquels est contenue la science. *Cours de philosophie*, *de mathématiques.* Il se dit encore des choses qui sont en vogue, et de la monnoie. Étendue en longueur. *Tapisserie de six aunes de cours.* Lieu agréable pour s'y promener en carrosse. *Cours de ventre*, dévoiement. *Du marché*, le prix auquel se vendent les choses dans le marché.

COURSE. s. fém. Action de celui qui court. Acte d'hostilité sur la mer. Voyage qu'on fait pour quelqu'un. Ce qu'on donne à un courrier pour les frais du voyage et pour récompense de sa peine. Fig. Le cours d'un emploi, d'un travail. La durée de la vie.

COURSIER, s. masc. *kour-cie*. Grand cheval de bataille. En t. de marine, le passage de la proue à la poupe, dans une galère, entre les bancs des forçats. Canon qui est sous le coursier.

COURSIÈRE, s. f. Pont-levis, qui pendant le combat, sert à communiquer d'une partie du vaisseau à l'autre.

COURSON, s. masc. Branche de vigne

COUPON, subst. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile. Il se dit de certains papiers portant intérêt, et dont on coupe une partie à chaque échéance.

COUPURE, s. f. Séparation, division faite par un corps tranchant. En termes de guerre, retranchemens, fossés, palissades.

COUR, s. fémin. Espace à découvert, ordinairement à l'entrée d'une maison.

Cour, subst. fémin. Les officiers, les principaux seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi. Le lieu où est le Souverain avec sa suite. Le Souverain et son conseil. L'air et la manière de vivre à la cour. *Il entend, il fait bien sa cour.* Les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un. *Faire la cour aux grands. Homme de cour*, courtisan. Plusieurs sièges de justice où l'on plaidoit en France et qui sont supprimés. *Mettre hors de cour*, renvoyer les parties comme n'y ayant pas lieu à plaider.

COURAGE, s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre quelque chose de hardi. Quelquefois il signifie, dureté de cœur. *Courage*, mis absolument, est une espèce de particule exhortative.

COURAGEUSEMENT, adverbe. *kou-ra-jeu-ze-man.* Avec hardiesse.

COURAGEUX, EUSE, adj. *kou-ra-jeû.* Qui a du courage et de la hardiesse.

COURAMMENT, adverb. *kou-ra-man.* Rapidement, avec agilité.

COURANT, ANTE, adjectif. *kou-ran.* Qui court. *Ruisseau courant. Eau courante.* Il est quelquefois substant. *Le courant de l'eau.* En termes de marine, on appelle *courans*, certains endroits de la mer où l'eau court rapidement d'un certain côté. En matière de rente, le terme qui court. *Tout courant*, adverbe. Sans peine, facilement.

COURANTE, s. fém. Espèce de danse. Le chant sur lequel les pas en sont mesurés.

COURBATU, UE, adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, après un trop grand travail. Il se dit quelquefois des personnes.

COURBATURE, s. fém. t. d'hippiatrique. Maladie du cheval. Il s'emploie aussi pour signifier, dans les hommes, une lassitude douloureuse.

COURBE, adj. de t. g. Qui approche de la figure d'un arc. On dit absolument en géométrie, *une courbe*, pour dire, *une ligne courbe.*

Courbe, s. f. Pièce de bois qui sert aux ouvrages de charpenterie et princi[palement] aux vaisseaux. Enflure qui vient [aux] jambes des chevaux.

COURBER, verb. act. *kour-bé.* Re[ndre] courbe ce qui étoit droit. Il est q[uelque]fois neutre, et signifie, plier. *Co[urber] sous le faix.*

se Courber, v. r. Devenir courb[e,] plier. Figur. *Se courber devant quelq[u'un]*, lui céder, plier sous sa volonté.

COURBETTE, s. f. *kour-bè-te.* t. de marine. Mouvement que le cheval [fait] en levant également les deux pieds d[e de]vant, et se rabattant aussitôt. *Fair[e des] courbettes*, être bas et rampant d[evant] quelqu'un. famil.

COURBURE, s. féminin. Inflexion, état d'une chose courbée.

COURCAILLET, substantif m[asc.] *kour-ka-glié*, (mouillez les *ll.*) [cri] de cailles.

COURCIVE, s. fémin. Demi-p[ont que] l'on fait de l'avant à l'arrière des côtés de certains bâtimens qui n[e sont] pas pontés.

COURÉE, s. f. terme de marine. [Com]position de suif, de soufre, de r[ésine] etc. dont on frotte les vaisseaux p[our les] voyages de long cours.

COUREUR, subst. masc. Qui est [léger] à la course. Qui est souvent par [les rues] ou en voyage. Domestique qui c[ourt à] pied pour faire des messages p[our] ... Cheval de selle qui a la queue c[oupée,] la taille légère et dégagée. Au [pl.] Cavaliers détachés du gros, so[it pour] découvrir, soit pour aller à la guerre.

COUREUSE, s. fémin. Fille ou [femme] prostituée.

COURGE, s. f. Plante rampante.

COURIR, v. neut. *Je cours, tu [cours,] il court; nous courons, vous c[ourez,] ils courent. Je courois. Je co[urus. Je] courrai. Je courrois. Cours. Qu'il [coure.] Que je courusse.* Aller de vitesse [et avec] impétuosité. Aller plus vite que ... *Vous allez trop vite, vous ne m[archez] pas, vous courez.* Il se dit figur[ément de] toute action précipitée, de tout c[e qu'on] fait trop vite. *Lisez doucement, n[e cou]rez pas. Il écrit cela en courant.* [Ravager,] piller. *Les pirates courent l[es mers.]* Aller çà et là sans s'arrêter long[temps] en chaque endroit. *Il ne fait q[ue cou]rir.* Couler. s'écouler. *L'eau qui [court.]* et figur. *Le temps court insensibl[ement,] les gages, les intérêts, les délai[s cou]rent depuis un tel jour.* Être en [vogue.] *La mode qui court.* Se répandr[e, en] parlant d'un bruit, d'une nou[velle.]

... maladie. *Courir aux armes*, prendre les armes en hâte, pour quelque alarme. *À sa perte*, *à sa ruine*, se conduire de manière à se perdre, à se ruiner ...ptement. *Après les honneurs*, *les* ...*es*, les rechercher avec ardeur. ... *le marché de quelqu'un*, enchérir ... *Sus à quelqu'un*, le poursuivre. Il ...

...rir ou Courre, v. a. Poursuivre à ...rse avec dessein d'attaquer. *Courir quelqu'un pour le prendre; le cou...* ...*pée dans les reins*. *Courir* ou ... *le cerf*. *Courir* ou *courre la* ... *Une charge*, la poursuivre avec ... *Fortune*, *risque*, *hasard de...* ...un péril de... *Même fortune*, être ... les mêmes intérêts, dans la même ... d'affaire. *La même carrière*, ... mêmes prétentions. *Le pays*, ...*de*, voyager. *La mer*, pirater. ...*gtième année*, l'avoir commen...

...RLIS ou COURLIEU, s. m. Oiseau ...que.

...RONNE, s. f. Ornement qui en... la tête, pour marque d'honneur ou ... de joie. *Couronne de laurier*, ...*rs*. Ornement de tête que les Princes ou Seigneurs portent pour ... de leur dignité. Figurém. Souve... *Abdiquer la couronne*. Figurém. ... par un Roi. *La couronne d'Es...* ... la tonsure cléricale. Chapelet ... qu'une dizaine. La partie la plus ... paturon d'un cheval. Météore ... en forme de cercle lumineux ... du soleil ou de la lune. En ... de jardinier, espèce de greffe. ... *couronne des martyrs*, la gloire ... martyrs acquièrent en mourant ...foi.

...RONNEMENT, substantif mascu... ...*ro-ne-man*. Cérémonie pour cou...les souverains. *D'un vaisseau*, la ... du vaisseau qui est au-dessus de ... Partie supérieure d'un édifice, ...ble, d'un vase. Figurément. Ac...ment, perfection de quelque ...

...RONNER, v. act. *kou-ro-né*. Met... couronne sur la tête. Figur. Faire ..., récompenser. Figur. Apporter ... perfection, mettre le dernier ... à quelque chose. *Ces arbres se* ...*nt*, vieillissent et se dessèchent ...

...*nné*, *ée*, part. et adj. *Têtes cou...*, les Empereurs et les Rois. *Ou...* ...*ronné*, terme d'archit. Ouvra... ... vers la campagne, fait en forme de couronne, pour défendre les approches d'une place. *Cheval couronné*, qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé.

COURRIER, subst. masc. *kou-rié*. Celui qui court la poste pour porter les dépèches. Tout homme qui court la poste.

COURRIÈRE, s. fém. *kou-riè-re*. Il ne se dit guère qu'en poésie. *La lune est appelée l'inégale courrière des nuits*.

COURROIE, s. f. *kou-roa*. Bande de cuir longue et étroite.

COURROUCER, verbe a. *kou-rou-cé*. Mettre en courroux, irriter.

se Courroucer, v. r. Se mettre en colère. On dit fig. *La mer se courrouce*, est très-agitée.

Courroucé, *ée*, part. et adj. *Flots courroucés*.

COURROUX, s. m. *kou-rou*. Colère. Il est du style soutenu. *Le courroux du ciel*. Il se dit aussi de la mer et de quelques animaux nobles et féroces. *Le courroux de la mer*, *du lion*.

COURS, substantif masculin. *kource*. Flux, mouvement de quelque chose de liquide. Il se dit particulièrement de l'eau des rivières et des ruisseaux. Il se dit aussi du mouvement réel ou apparent du soleil et des astres. On le dit du temps, des années, de la vie, et figur. des affaires. Progrès. *Le cours de ses victoires*. Étude que l'on fait de suite d'une science, ou les écrits dans lesquels est contenue la science. *Cours de philosophie*, *de mathématiques*. Il se dit encore des choses qui sont en vogue, et de la monnoie. Étendue en longueur. *Tapisserie de six aunes de cours*. Lieu agréable pour s'y promener en carrosse. *Cours de ventre*, dévoiement. *Du marché*, le prix auquel se vendent les choses dans le marché.

COURSE, s. fém. Action de celui qui court. Acte d'hostilité sur la mer. Voyage qu'on fait pour quelqu'un. Ce qu'on donne à un courrier pour les frais du voyage et pour récompense de sa peine. Fig. Le cours d'un emploi, d'un travail. La durée de la vie.

COURSIER, s. masc. *kour-cie*. Grand cheval de bataille. En t. de marine, le passage de la proue à la poupe, dans une galère, entre les bancs des forçats. Canon qui est sous le coursier.

COURSIÈRE, s. f. Pont-levis, qui pendant le combat, sert à communiquer d'une partie du vaisseau à l'autre.

COURSON, s. masc. Branche de vigne

taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux. Branche d'arbre de cinq ou six pouces, que le jardinier conserve lorsqu'il est obligé de couper les autres.

COURT, OURTE, adject. *kour.* Qui a peu de longueur. *Cheveux courts.* Qui ne dure guère. *La vie est courte. Avoir la vue courte*, ne voir pas de loin. On dit, d'un prédicateur qu'*il est court*, pour dire, qu'il est succinct, qu'il ne parle pas long-temps. Figurément. *Être court d'argent*, en avoir peu. *Être court de mémoire*, manquer de mémoire. *Rester court*, ne plus savoir ce qu'on vouloit dire.

COURTAGE, s. m. Négociation d'un courtier.

COURTAUD, AUDE, s. *kour-tô.* Qui est de taille courte, grosse et entassée. On appelle ainsi, par mépris, un garçon de boutique. *Cheval, chien courtaud*, à qui l'on a coupé la queue et les oreilles.

COURTAUDER, v. actif. *kour-tô-dé.* Couper la queue. Il ne se dit que du cheval.

* COURTBATON, s. m. Pièces servant de contrepoids. t. de mar.

COURT-BOUILLON, s. masc. Manière d'apprêter le poisson.

COURTE-BOTTE, s. m. T. badin et populaire, pour dire, petit homme.

COURTE-HALEINE, s. f. Maladie, autrement nommée *asthme*.

COURTE-POINTE, s. f. Couverture de lit piquée avec ordre et proportion.

COURTIER, s. m. *kour-tié.* Entremetteur de ventes et achats.

COURTILIÈRE, substantif féminin. Insecte qui se forme dans le fumier, et qui fait beaucoup de dégât dans les jardins.

COURTINE, s. f. Rideau de lit. Vieux mot. En t. de fortification, le mur qui est entre deux bastions, et qui en joint les flancs.

COURTISAN, subst. m. *kour-ti-zan.* Qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour. Celui qui courtise, qui cherche à plaire.

COURTISANE, s. fém. *kour-ti-za-ne.* Femme publique chez les anciens. On les appelle encore ainsi en Italie.

COURTISER, v. act. *kour-ti-zé.* Faire la cour à quelqu'un, dans l'espérance d'en obtenir quelque chose. *Les dames*, être assidu auprès d'elles, chercher à leur plaire. Fig. *Courtiser les muses*, s'adonner aux belles-lettres, particulièrement à la poésie.

COURTOIS, OISE, adject. *kour-toa.* Civil, gracieux. Il vieillit.

COURTOISEMENT, adverb. *kour-toa-se-man.* D'une manière courto[...] vieillit.

COURTOISIE, s. f. *kour-toa-z*[...] vilité, bon office qu'on rend à qu[...] Familier.

* COUS ou COYER, s. masc. P[...] aiguiser.

* COUSEUSE, s. f. Qui coud le[...]

COUSIN, INE, s. f. *kou-zein.* [...] de ceux qui sont issus, soit de deux [...] soit de deux sœurs, soit du frère [...] la sœur. Il se dit quelquefois fig. d[...] qui sont bons amis.

Cousin, s. m. Sorte de mouche [...] quant et fort importun.

COUSINAGE, s. m. *kou-zi-na-*[...] renté entre cousins. Toute l'assem[...] parens. Il est familier.

COUSINER, v. act. *kou-zi-né.* [...] quelqu'un cousin. v. neutre. Il se [...] parasites qui vont visiter des pare[...] ou prétendus, pour vivre quelque[...] chez eux. Il est fam.

COUSINIERE, s. f. *kou-zi-niè-r*[...] dont on entoure un lit pour se [...] des cousins.

* COUSOIR, s. m. *kou-zoar.* [...] de petite table sur laquelle on c[...] livres.

COUSSIN, s. masc. *kou-cein.* [...] sac rempli de plume, de bourre [...] crin.

COUSSINET, s. m. *kou-ci-n*[...] coussin.

COUT, subst. m. *koû.* Ce qu'o[...] coûte.

COUTANT, adjectif. *koû-ta*[...] se dit qu'en cette phrase : *Pr*[...] *tant.*

COUTEAU, s. m. *kou-tô.* In[...] composé d'une lame et d'un [...] et qui sert à couper, surtout [...] Courte épée qu'on porte au c[...] *chasse*, courte épée qui d'ordi[...] tranche que d'un côté. *De* [...] couteau qui tranche des deux [...] figurément et proverbialement [...] dit du bien et du mal de la [...] sonne.

COUTELAS, subst. mascul. [...] Epée courte et large, qui ne t[...] d'un côté.

COUTELIER, s. m. *kou-te-l*[...] et vend des couteaux, ciseaux [...] instrumens tranchans.

COUTELIÈRE, substantif [...] Etui pour mettre plusieurs c[...] est vieux.

COUTELLERIE, s. f. *kou-*[...] Métier de coutelier. Les ouvra[...] ou débitent les couteliers.

COUTER, v. n. *kou-té.* Être acheté certain prix. Être cause de dé-, de perte, de douleur, de peine. On dit absolument, *Les procès, voyages coûtent;* et impersonnelle-*il en coûte beaucoup pour par-*

TEUX, EUSE, adj. *kou-teû.* Qui de la dépense.

TIER, s. m. *kou-tié.* Ouvrier qui coutils.

TIÈRES, s. f. pl. Gros cordages tiennent les mâts d'une galère.

TIL, s. masc. *kou-ti.* Espèce de

RE, s. m. Fer tranchant de la

TUME, s. f. Habitude contractée mœurs, dans les manières, etc. Ce qui arrive souvent aux choses *Ce pommier a coutume de beaucoup de fruits.* Certain droit qui a la force de loi. Ce qui a quelque sorte d'obligation ou ent. Ce qu'on pratique en de pays, et en de certaines choses. droits et impôts qui se payent passages et ailleurs. *La cou-pays,* le recueil du droit cou-un pays.

TUMIER, IÈRE, adject. *kou-tu-*accoutumé de faire. Qui ap-à la coutume. *Droit, pays cou-*

TUMIER, s. m. Livre contenant unicipal d'une ville, d'une pro-

TURE, s. f. Assemblage de deux se fait par le moyen de l'ai-de l'alène, et avec du fil, de etc. L'action et l'art de coudre. dont une chose est cousue, ou La cicatrice qui reste d'une les grandes marques que laisse vérole sur le visage. Figurément. *a été défaite à plate couture,* ment défaite.

TURIER, s. m. *kou-tu-rié.* Qui de coudre. En anatomie, nom de la jambe.

TURIÈRE, s. f. Qui travaille en

IN, s. masc. *kou-vein.* On les vers et les nymphes des ne sont pas encore couver-ches.

AISON, s. f. Temps où couve la

E, s. fém. Tous les œufs qu'un en même temps, ou les sont éclos. Figurément, fami-lièrem. et en mauvaise part, engeance.

COUVENT, s. m. *kou-van.* Monastère. Tous les religieux ou toutes les religieuses qui sont dans un même monastère.

COUVER, v. a. *kou-vé.* Il se dit des oiseaux qui se tiennent sur les œufs pour les faire éclore. On le dit absolument. *Cette poule veut couver.* Figurém. et famil. *Couver quelqu'un des yeux,* l'observer et le regarder avec tendresse et affection. On dit aussi figur. *Couver de mauvais desseins.*

COUVER, v. neut. Être caché. Il se dit du feu, des vapeurs, des humeurs, et figur. d'une conspiration, d'un dessein, d'une guerre. *Le feu couve sous la cendre. Cette conspiration, cette guerre couvoit depuis long-temps.* On dit aussi, *il se couve quelque chose de dangereux.*

COUVERCLE, s. masc. Ce qui sert à couvrir un vase, une boîte.

COUVERT, s. m. *kou-ver.* La nappe avec les serviettes, couteaux, cuilliers, etc. dont on couvre la table et le buffet. Plus particulièrement, l'assiette, la serviette, etc. qu'on sert pour chaque personne. Retraite, logement. Lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre. Enveloppe d'une lettre. *Cela est arrivé sous le couvert du ministre.*

A COUVERT, adv. Lieu où l'on peut se garantir des injures du temps. Figurém. Être en sûreté.

COUVERTE, s. fém. Émail qui couvre une terre cuite mise en œuvre. Il se dit particulièrement de la porcelaine.

COUVERTEMENT, adv. *kou-ver-te-man.* Secrètement et en cachette.

COUVERTURE, s. f. Ce qui sert à couvrir certaines choses. *Couverture de lit, de chaises, de sièges, d'un livre, etc.* Figur. Prétexte.

COUVERTURIER, s. m. *kou-ver-tu-rié.* Qui fait ou vend des couvertures de lit.

COUVET, s. masc. *kou-vé.* Pot à anse, que certaines femmes remplissent de feu et mettent sous elles.

COUVEUSE, s. fém. *kou-veu-ze.* Qui couve.

COUVI, adj. m. Qui se dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté.

COUVRE-CHEF, s. m. Sorte de coiffure de toile que portent les paysannes. En chirurgie, bandage.

COUVRE-FEU, s. m. Ustensile qu'on met sur le feu, pour le couvrir et le conserver la nuit. Coup de cloche qui marque l'heure de se retirer.

COUVRE-PIED, s. mascul. *kou-vre-pié.* Petite couverture d'étoffe, qui ne s'é-

tend que sur une partie du lit, et qui sert à couvrir les pieds.

COUVREUR, s. masc. Artisan dont le métier est de couvrir des maisons.

COUVRIR, v. act. *Je couvre, tu couvres, il couvre; nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois. Je couvris. Je couvrirai. Couvre. Qu'il couvre. Que je couvrisse.* Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner. Mettre une chose en grande quantité sur un autre. Revêtir. *Couvrir les pauvres.* Cacher, dissimuler. *Couvrir ses desseins, son jeu.* On dit figurément. *Couvrir de gloire, d'applaudissemens, de honte, etc. Une carte,* mettre de l'argent dessus. *Une enchère,* enchérir au dessus de quelqu'un. *Sa marche,* la cacher. Il se dit aussi des animaux mâles qui s'accouplent avec leurs femelles.

SE COUVRIR, v. r. Mettre son chapeau sur sa tête. S'obscurcir, en parlant du temps. Figur. *Se couvrir de gloire,* acquérir beaucoup de gloire.

Couvert, erte, particip. et adj. Dissimulé, caché. *Haine couverte.* Vêtu, paré. *Il n'est couvert que de serge. Mots couverts,* ambigus. *Vin couvert,* fort rouge. *Pays couvert,* rempli de bois. On dit aussi figurément, *Couvert de gloire, de louange, de honte, de crimes, etc.*

* CO-VENDEUR, s. m. Qui vend avec un autre, une chose possédée en commun.

* COYAU, s. m. t. de charpent. Pièce de bois entaillée, sur la roue d'un moulin à eau pour soutenir l'arbre.

CRABE, s. m. Poisson de mer à coquille.

CRABIER, s. m. *kra-bié.* Oiseau d'Amérique qui se nourrit de crabes.

CRAC. Mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, soit en se frottant violemment, soit en éclatant. Famil. Maladie des oiseaux de proie. Interjection famil. pour marquer la soudaineté d'un fait, d'un événement. *Crac, le voilà parti.*

CRACHAT, s. m. *kra-cha.* Le flegme ou la pituite que l'on crache.

CRACHEMENT, s. m. *kra-che-man.* Action de cracher.

CRACHER, v. a. *kra-ché.* Jeter dehors la salive, etc. Il se prend souvent absolument. *Il ne fait que cracher.* Fig. et pop. *Cracher des injures, du grec, du latin, etc.*

CRACHEUR, EUSE, subst. Qui crache souvent.

CRACHOIR, s. m. *kra-choar.* V[...] dans lequel on crache.

CRACHOTEMENT, s. m. *kra-cho-[...] man.* Action de crachoter.

CRACHOTER, v. fréquent. *kra-cho[...]* Cracher souvent et peu à la fois.

CRAIE, s. fém. *kré.* Pierre tendr[...] blanche propre à marquer.

CRAINDRE, verbe actif. *krein-dre.* [...] *crains, tu crains, il craint; nous c[...] gnons, vous craignez, ils craignent.* [...] *craignois, vous craigniez. Je crai[...] Je craindrois. Crains. Que je crai[...] Que je craignisse. Craignant.* Redo[...] appréhender, avoir peur, respecter, [...] vérer. On dit, *que des arbres craig[...] le froid,* pour dire, que le froid leur [...] contraire.

CRAINTE, s. fém. *krein-te.* Appré[...] sion, peur. *De crainte de, de cr[...] que,* façon de parler qui sert de [...] jonction, de peur de, de peur que [...] dit aussi simplement, *Crainte d'acci[...] etc.*

CRAINTIF, IVE, adj. *krein-tife.* [...] mide, peureux.

CRAINTIVEMENT, adv. *krein-[...] man.* Avec crainte. Il est de peu d'[...]

CRAMOISI, s. m. *kra-moa-zi.* [...] de teinture qui rend des couleurs pl[...] ves et plus durables. Rouge foncé.

CRAMOISI, IE, adj. Qui est tei[...] cramoisi.

CRAMPE, s. fém. *kran-pe.* Contr[...] convulsive et douloureuse qui se fai[...] tir principalement à la jambe et aux [...] *Goutte-crampe,* espèce de goutte [...] et qui dure peu. *Crampe,* est alors [...] adjectiv.

CRAMPON, s. m. *kran-pon.* Pi[...] fer recourbée.

CRAMPONNER, v. a. *kran-po-n[...]* tacher avec un crampon. *Un che[...]* ferrer avec des fers à crampon.

SE CRAMPONNER, v. r. S'attache[...] tement à quelque chose pour n'e[...] point arraché. *Cramponné, ée,* [...] adject. Il se dit en termes de blaso[...] pièces qui ont à leurs extrémité[...] demi-potence.

CRAMPONNET, s. m. *kran-po-n[...]* tit crampon.

CRAN, s. m. Entaille faite d[...] corps dur pour accrocher ou arrête[...] que chose.

CRAN ou RAIFORT, s. m. [...]

CRANE, s. mascul. *krâne.* Le [...] l'homme et des animaux.

CRAPAUD, s. masc. *kra-pô.* Peti[...] mal venimeux qui ressemble à [...] nouille.

CRAPAUDAILLE, s. fém. *kra-pô-da-*
e, (mouillez les *ll*.) Qui se dit par
rruption du mot *Crépodaille*. Sorte de
e fort délié et fort clair.
CRAPAUDIÈRE, subst. f. *kra-pô-diè-*
lieu où se trouvent beaucoup de cra-
Fig. Lieu bas, sale, etc.
CRAPAUDINE, s. fémin. *kra-pô-di-ne*.
e de pierre qu'on croyoit autrefois
trouver dans la tête du crapaud, et
est une dent ou un palais de poisson
.
CRAPAUDINE, s. fémin. Plante vulné-
qui croît dans les lieux incultes. Mor-
de fer creux dans lequel entre le gond
porte. Plaque de plomb mise à l'en-
d'un tuyau de bassin. *A la crapaudi-*
terme de cuisine, qu'on emploie en
t des pigeons ouverts, aplatis, et
sur le gril.
CRAPOUSSIN, INE, s. *kra-pou-cein*.
ne petite et contrefaite. Il est fa-
.
CRAPULE, s. f. Excès de boire et de
r, passé en habitude.
CRAPULER, verbe n. *kra-pu-lé*. Être
la crapule.
CRAPULEUX, EUSE, adj. *kra-pu-leû*.
ne la crapule.
CRAQUELIN, s. m. *kra-ke-lein*. Espèce
ne qui craque sous les dents lors-
n mange.
CRAQUEMENT, s. masc. *kra-ke-man*.
e font certains corps en craquant.
CRAQUER, verbe n. *kra-ké*. Il se dit
primer le bruit que font certains
en se frottant violemment, ou en
t. Populair. Il signifie, mentir,
CRAQUERIE, s. f. *kra-ke-ri-e*. Men-
hâblerie. Il est fam.
CRAQUETER, v. n. fréquent. *kra-ke-*
quer souvent et avec un petit bruit.
CRAQUEUR, EUSE, subst. *kra-keur*.
i fait que mentir, ou se vanter
nt.
CRASSAMENTUM, s. m. Partie rou-
ng.
CRASSANE, s. fém. Sorte de poire de
t.
CRASSE, s. fémin. *kra-ce*. Ordure qui
e sur la peau, dans le poil de l'ani-
les métaux, certaine ordure qui
métaux quand on les fond. *Crasse*
ège, *de l'école*, rusticité, défaut de
de ceux qui ont toujours demeu-
le collége, et qui n'ont guère fré-
le monde. Naissance obscure. *Il est*
la crasse. Il se prend aussi quel-
pour une avarice sordide. *Il a*
vécu dans la crasse.

CRASSE, adject. Qui n'a d'usage qu'au féminin. Grossier, épais. Fig. *Ignorance crasse*, grossière et inexcusable.

CRASSES, substantif féminin pluriel. Écailles qui se séparent de quelques métaux lorsqu'on les frappe à coups de marteau.

CRASSEUX, EUSE, s. et adject. *kra-ceû*. Couvert de crasse. Figur. Sordidement avare.

CRATÈRE, s. masc. Espèce de tasse à boire, en usage chez les Romains. La bouche d'un volcan.

CRATICULER, v. a. *kra-ti-ku-lé*. t. de peinture et de gravure. Réduire par le moyen de plusieurs carreaux, un tableau ou un dessin pour les copier.

CRAVAN, s. m. Oiseau aquatique de la grosseur d'un canard, et dont le plumage est noir. Coquillage qui s'attache aux vaisseaux qui sont long-temps en mer.

CRAVATE, s. masc. Cheval de Croatie. C'est aussi le nom d'une certaine milice à cheval.

CRAVATE, s. fémin. Linge, mousseline, qui se met autour du cou, et qui se noue par devant.

CRAYON, s. masc. *krè-ion*. Petit morceau de pierre colorée, pour tracer des figures pour dessiner. Le portrait d'une personne fait avec le crayon. Figurément. La description qu'on fait de quelque personne. La première idée, le premier dessin d'un tableau qu'on trace avec le crayon. Il se dit aussi figur. des ouvrages d'esprit. *Ce n'est encore qu'un crayon*.

CRAYONNER, v. a. *kré-io-né*. Dessiner avec le crayon, dessiner grossièrement, mettre seulement les premiers traits.

CRÉANCE, subst. fémin. Dette active. Ce qu'un Souverain confie à un ministre pour en traiter avec un autre Souverain. *Lettre de créance* ou *en créance*, lettre qui porte créance. *Chien de bonne créance*, en termes de vénerie, chien sûr; et en termes de faucon., *oiseau de peu de créance*, oiseau peu sûr.

CRÉANCIER, IÈRE, subst. *kré-an-cié*. A qui il est dû de l'argent.

CRÉAT, substantif masculin. *kré-a*. Sous-écuyer d'une académie à monter à cheval.

CRÉATEUR, s. masc. Qui crée et tire du néant. *Dieu est le créateur de toutes choses*. Inventeur dans quelque genre que ce soit. Il s'emploie aussi adjectiv. *Génie créateur*.

CRÉATION, s. fémin. *kré-a-cion*. Ac-

tion par laquelle Dieu crée. Figurément. Nouvel établissement. *La création d'un tribunal.*

CRÉATURE, s. fém. Un être créé. Personne. *Cet homme est la meilleure créature du monde.* Il se dit plus ordinairement des femmes, et souvent en mauvaise part. *C'est une créature de mauvaise vie.* Fig. Celui qui doit sa fortune à un grand, à un ministre.

CRECELLE, s. f. *kré-cè-le.* Moulinet de bois dont on se sert au lieu de cloches le jeudi et le vendredi de la semaine sainte.

CRECERELLE, s. fémin. *kré-ce-rè-le.* Oiseau de proie.

CRECHE, s. f. Mangeoire de bœufs, des brebis, etc. *La sainte crèche*, la crèche où N. S. fut mis au moment de sa naissance dans l'étable de Bethléem. En architecture, espèce d'éperon bordé d'une file de pieux, et rempli de maçonnerie devant et derrière les avant-becs de la pile d'un pont de pierre.

CREDENCE, f. f. *kré-dan-ce.* Petite table à côté de l'autel, sur laquelle on met les burettes, etc.

CREDIBILITÉ, s. f. t. dogmatique. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Motifs, de crédibilité*, motifs que l'on a pour croire une chose.

CRÉDIT, s. m. *kré-di.* Réputation où l'on est d'être solvable. Figur. Autorité, pouvoir, considération. *Avoir du crédit sur l'esprit de quelqu'un. Lettre de crédit*, dont le porteur peut toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée. *Faire crédit*, donner des marchandises, sans exiger qu'on paye sur-le-champ. *A crédit*, en vain, sans profit. Sans preuve, sans fondement. *Avancer une chose à crédit.*

* CRÉDITEUR, substantif masculin. Créancier.

CREDO, subst. masc. Le symbole des Apôtres.

CRÉDULE, adj. de t. g. Qui croit trop facilement.

CREDULITÉ, s. fém. Facilité à croire sur un fondement bien léger.

CRÉER, v. act. *kré-é.* Tirer du néant, donner l'être, faire une chose de rien. *Dieu a créé le ciel et la terre.* Il se dit aussi des choses dont les hommes sont les inventeurs. *Il a créé son art.* Établir. *Créer un tribunal. Des dettes*, en contracter. *Une rente, une pension*, constituer sur soi une rente, une pension.

CREMAILLÈRE, s. f. *kré-ma-gliè-re*, (mouillez les *ll.*) Instrument de cuisine. Fers qui se mettent à des chaises et lits de repos, pour abaisser et relev dossier.

CREMAILLON, s. m. *kré-ma-gl* (mouillez les *ll.*) Petite crémaillè s'accroche à une plus grande.

CRÊME, s. f. La partie la plus g du lait, avec laquelle on fait le be Figur. Ce qu'il y a de meilleur en qu chose. Figur. *Crême fouettée*, dis brillant, mais sans solidité. *De ta* sorte de sel tiré du tartre du vin.

CREMENT, s. m. *kré-man.* term grammaire. Augmentation d'une o plusieurs syllabes dans un mot.

CREMER, v. n. *kré-mé.* Se dit du quand il fait la crême.

CREMIERE, s. f. Femme qui ve la crême.

CRENEAU, s. masc. *kré-nó.* Un pièces de maçonnerie coupées en f de dent, placées au haut des anciens de ville ou de château.

CRENELER, v. a. *kré-ne-lé.* Fai créneaux.

Crénelé, ée, part. et adj. t. de bl *Pal crénelé, etc.*

CRENELURE, s. f. Dentelure fa créneaux.

CRÉOLE, s. m. et f. Européen d' ne, né en Amérique.

* CREPAGE, s. masc. Apprêt qu donne au crêpe.

CRÊPE, s. masc. Sorte d'étoffe d frisée et fort claire. On le dit absol du crêpe qu'on met au chapeau qua porte le deuil. *Crêpe lisse*, qui n'e frisé.

CRÊPER, v. a. *krê-pé.* Friser e nière de crêpe. On dit aussi, *Se c*

Crêpé, ée, part. et adj. *Cheveux c*

CREPI, s. mascul. Enduit fait s muraille avec du mortier.

CREPIN, s. masc. *kré-pein. Perd porter son saint-crépin*, tout ce qu Les cordonniers qui courent le portent leurs outils dans un sac appellent *Un saint-crépin.*

CREPINE, s. f. Frange tissue et gée par le haut.

* CRÉPINETTE, s. f. Saucisse rée de graisse.

CREPIR, v. a. Enduire une murai mortier.

CREPISSURE, s. fémin. Le crépi muraille.

CREPITATION, s. f. *kré-pi-ta* Bruit redoublé d'une flamme vive q tille.

CREPODAILLE. *V.* CRAPAUDAILL

CREPON, s. m. Sorte d'étoffe de ou de soie, un peu frisée.

CREPU, UE, adj. Fort frisé. Il ne se [...] que des cheveux.

CRÉPUSCULE, subst. masc. Lumière [...] après le soleil couché, et qui pré[...] son lever.

[...]EQUIER s. masc. *kré-kié*. Prunier [...] En termes de blason, il ressemble [...]andelier à sept branches.

[...]SSERELE, s. f. Espèce de faucon.

[...]SSON, s. masc. *kré-son*. Sorte [...] anti-scorbutique qui croît dans les [...] vives, qu'on mange ordinairement [...]

[...]ESSONIÈRE, s. f. *kré-so-niè-re*. Lieu [...] croît le cresson.

[...]ÊTE, s. m. Morceau de chair rouge [...] sur la tête de certains oiseaux. [...] que quelques oiseaux ont sur la tê[...] partie relevée qui se trouve sur la [...] de quelques serpens. Rangée d'a[...] que quelques poissons ont sur la [...] haut de la terre qui est rele[...] les bords des fossés dans les [...] *La crête d'un fossé*. Il se dit [...] de la partie la plus élevée d'une [...], d'un rocher, Figurém. et fa[...] *Lever la crête*, s'énorgueillir, [...] accroire. *Baisser la crête*, per[...] son orgueil, de ses forces. *Rabat[...] crête à quelqu'un*, rabattre de son [...]

[...]-DE-COQ, s. f. Espèce de pédicu[...] commune dans les prés.

[...]É, ÉE, part. du verbe *Crêter*, [...] pas en usage. *Un coq bien* [...]

[...]ÊTES, substantif féminin pluriel. [...] de plâtre dont on scelle les tuiles [...]

[...]TELER, v. n. *kré-te-lé*. Se dit du [...] poule, quand elle a pondu.

[...]TONNE, s. f. *kré-to-ne*. Sorte de [...]che.

[...]VAILLE, s. f. *kré-va-glie*, (mouil[...]) Repas où l'on se pique de man[...] excès. Il est populaire.

[...]VASSE, s. f. *kre-va-ce*. Fente.

[...]VASSER, v. a. *kre-va-cé*. Faire des [...]. On dit aussi, *Se crevasser*.

[...]VE-COEUR, s. m. *krè-ve-keur*. [...] déplaisir. Il est fam.

[...]VER, v. act. *kre-vé*. Faire éclater. [...] avec effort. *Les eaux ont crevé* [...] *Un cheval*, le fatiguer si fort [...] meure. Figur. et famil. Souler. *Il* [...] *de bonne chère*. On dit aussi fig. [...] *de travail, de fatigue, de bonne* [...] Travailler, boire et manger avec [...]

[...], v. neut. S'ouvrir et se rompre [...] effort violent. On dit fig. et famil. *Crever de rire*, rire avec excès. *De biens*, regorger de biens. *D'orgueil*, *de dépit*, *de rage*, *d'envie*, être rempli d'orgueil, de dépit, etc. Mourir. *Il avala du poison et en creva*. Familièrement.

CREVETTE, s. fém. *kre-vè-te*. Petite écrevisse de mer.

CREUSER, verbe act. *kreu-zé*. Rendre creux. Figur. Approfondir quelque chose. On dit absolument. *Creuser en terre* ou *sous terre*. *Creuser dans une matière*, *dans une affaire*. *Se creuser le cerveau*, se fatiguer à approfondir certaine matière.

CREUSET, s. masc. *kreu-zè*. Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux. Figur. Épreuve. *Sa vertu a été mise au creuset*.

CREUX, EUSE, adjectif. *kreû*. Qui a une cavité intérieure. Profond. Figurém. Visionnaire, chimérique. *Esprit*, *cerveau creux*. *Avoir les yeux creux*, fort enfoncés dans la tête.

Creux, subst. m. *kreû*. Cavité. Moule pour mouler, ou imprimer quelque figure de relief.

CRI, subst. m. Voix haute et poussée avec effort. Il se dit aussi de la voix ordinaire de certains oiseaux. *Cri de la corneille*, *de la chouette*. Figurém. Plainte, gémissement. Proclamation de la part du magistrat, etc.

CRIAILLER, verbe neutre. *kri-a-glié*; (mouillez les *ll*.) Crier souvent. Il est familier.

CRIAILLERIE, s. fémin. *kri-a-glie-rie*. Crierie qui recommence souvent. Famil.

CRIAILLEUR, EUSE, substantif. *kri-a-glieur*. Qui criaille. Il est fam.

CRIANT, ANTE, adjectif. *kri-an*. Qui excite à se plaindre hautement. *Injustice criante*.

CRIARD, ARDE, adjectif. *kri-ar*. Qui crie souvent pour peu de chose. *Dettes criardes*, ce qui est dû à divers créanciers pour fournitures, alimens, etc.

CRIARDE, s. f. Grosse toile gommée qui ne se frotte point sans faire du bruit.

CRIBLE, subst. masc. Instrument pour nettoyer le blé.

CRIBLER, verbe a. *kri-blé*. Nettoyer le blé avec le crible. *Criblé*, *ée*, participe. Figur. *Criblé de coups*, couvert de blessures.

CRIBLEUR, s. m. Qui crible le blé.

CRIBLEUX, adj. masc. *kri-bleû*. terme d'anatomie. *Os cribleux*, petit os qui est au haut du nez, et qui est percé comme un crible.

CRIBLURE, s. f. Ordure séparée du blé par le crible.

CRIBRATION, subst. f. *kri-bra-cion.* terme de chimie. Séparation des parties les plus subites d'un corps d'avec les plus grossières.

CRIC, substantif masculin. *kri.* Machine à roue de fer avec une manivelle, propre à lever de terre de lourds fardeaux.

CRIC-CRAC, *krik-krac.* Mot pour exprimer le bruit que fait une chose que l'on déchire.

* CRICOIDE, adj. *kri-ko-ï-de.* terme d'anatomie. Il se dit d'un des cartilages du larynx.

CRIÉE, s. f. Proclamation en justice pour vendre des biens.

CRIER, v. n. *kri-é.* Jeter un ou plusieurs cris. Il se dit figurément d'une chose dure, qui se frottant rudement contre d'autres, rend un son aigre. Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevé. *Crier aux armes, au secours. Il ne sauroit disputer sans crier.* Se plaindre hautement et avec aigreur. *Tout le monde crie de cela.* On dit aussi figurém. que *Le sang du juste crie vengeance*, pour dire, qu'il demande vengeance. Blâmer publiquement. *Il crie partout contre moi.* Proclamer par autorité de justice. *On a crié à son de trompe, etc.* Proclamer en public. *Crier du vin à cinq sous.*

CRIERIE, s. fémin. Bruit qu'on fait en criant. Il est familier.

CRIEUR, EUSE, subst. Qui crie, qui fait du bruit. Il se dit aussi de ceux qui vont crier par la ville, pour avertir qu'il y a quelque chose à vendre, que l'on a perdu quelque chose. Il se dit encore de ces gens qui vont crier du fruit, de vieux chapeaux, etc.

CRIME, subst. masculin. Action méchante et punissable par les lois. Péché mortel.

CRIMINALISER, v. act. *kri-mi-na-li-zé.* t. de pratique. Rendre criminel.

CRIMINALISTE, substantif masculin. Auteur qui a écrit sur les matières criminelles.

CRIMINEL, ELLE, adjectif. Coupable de quelque crime, et en parlant des choses, condamnable. Il se prend aussi substantivement. *Un criminel.*

CRIMINELLEMENT, adv. *kri-mi-nè-le-man.* D'une manière criminelle.

CRIN, s. masc. *krein.* Poil long et rude du cou et de la queue des chevaux. Nom qu'on donne dans les mines à une interruption du filon, causée par l'approche d'un banc de pierre.

CRINIÈRE, s. f. Tout le crin qui est sur le cou d'un cheval, d'un lion. Il se dit figur. d'une vilaine chevelure, [illegible] vilaine perruque.

CRINON, subst. mascul. Petit ve[illegible] s'engendre sous la peau.

CRIQUE, subst. fém. *kri-ke.* Petit[illegible] où des petits vaisseaux peuvent s[illegible] tirer.

CRIQUET, subst. mascul. *kri-kè.* cheval foible et de vil prix.

CRISE, substant. fémin. *kri-ze.* [illegible] que fait la nature dans les maladies, [illegible] se débarrasser de la matière q[illegible] cause. On dit figur., qu'*Une affai[illegible] dans sa crise*, pour dire qu'elle e[illegible] le point d'être décidée de mani[illegible] d'autre.

CRISPATION, subst. f. *kris-pa*[illegible] Resserrement des choses qui se r[illegible] sur elles-mêmes par l'approche [illegible] ou par quelque autre cause. E[illegible] decine, effet à-peu-près parei[illegible] arrive dans les entrailles, dans les[illegible] etc.

CRISTAL, subst. m. Pierre t[illegible] rente. Espèce de verre net et clair [illegible] la vrai cristal. On dit poétiquem[illegible] *cristal des eaux, des fontaines.* En[illegible] de chimie, certaines matières co[illegible] en forme de cristal.

CRISTALLIN, subst. masc. HU[illegible] CRISTALLINE, *kris-ta-lein.* Un[illegible] humeurs de l'œil.

Cristallin, ine, adjectif. Qui e[illegible] et transparent comme du cristal[illegible] *cristallines.*

CRISTALLISATION, s. fémin. [illegible] *li-za-cion.* Action de cristalliser[illegible] cristallisé.

CRISTALLISER, v. actif. *kris-t*[illegible] Congeler en manière de cristal. [illegible] aussi, *Se cristalliser.*

CRITERIUM, s. masc. *kri-té-*[illegible] t. dogmatique. Marque de la vérité.

* CRITOMANCIE, subst. f. [illegible] divination.

CRITIQUABLE, adjectif de t[illegible] re. *kri-ti-ka-ble.* Qui peut être [illegible] qué.

CRITIQUE, adj. de t. g. *kri-*[illegible] se dit, en médecine, du jour où [illegible] ordinairement quelque crise. Il se [illegible] d'une dissertation où l'on examine [illegible] vrage d'esprit, d'une disposition à [illegible] rer trop légèrement. *Discours cri*[illegible] *esprit critique.*

Critique, substantif masculin. [illegible] qui examine des ouvrages d'espri[illegible] en porter son jugement. Censeur qu[illegible] tout.

Critique, subst. fémin. L'art d[illegible] d'un ouvrage d'esprit. Dissertatio[illegible]

r examiner un ouvrage d'esprit. Cen-
re maline de la conduite d'autrui, ou
ses ouvrages.

[C]RITIQUER, v. a. *kri-ti-ké.* Censurer.

[CR]OASSEMENT, s. m. *kro-a-ce-man.*
[Cri d]u corbeau.

[CR]OASSER, v. n. *kro-a-cé.* Il se dit
[q]ui des corbeaux.

[CR]OC, s. m. *kro.* Instrument à pointe
[cro]che. Dents de certains animaux. Fig.
[po]pulaire. Suppôt de mauvais lieux et
[...]us défendus.

[CR]OC, *krok.* Mot du style familier, ser-
[...] exprimer le bruit que font sous la
[...]s choses sèches et dures.

[CRO]C-EN-JAMBE, s. m. Tour de lutte
[...]faire manquer le pied à celui avec
[...] est aux prises, et pour le faire
[...]. *Fig.* et Famil. L'adresse avec la-
[...]on supplante quelqu'un.

[CRO]CHE, adj. de t. g. Courbé, tortu.
[CRO]CHE, substantif féminin. Terme
[...]ique. Note de musique, crochue par
[...]

[CRO]CHET, subst. m. *kro-ché.* Petit
[ins]trument à peser, nommé autre-
[...] *Peson* ou *Romaine.* Dents aiguës
[...]tes de quelques animaux. Ce
[...] porte-faix s'attachent sur le dos
[...]ter leurs fardeaux. Instrument
[...]rgie. En termes d'imprimerie, fi-
[...]urbe, pour marquer une paren-
[...]se.

[CRO]CHETER, v. a. *kro-che-té.* Ouvrir
[...]te avec un crochet.

[CRO]CHETEUR, subst. m. Porte-faix.
[...]ssi *Crocheteur de serrures, de*
[...]

[CROCH]U, UE, adj. Croche.

[CRO]CODILE, s. m. Animal quadrupè-
[de] amphibie.

[CROIR]E, v. a. *kro-a-re. Je crois, tu*
[...] *il croit; nous croyons, vous*
[...] *ils croient. Je croyois, nous*
[...], *vous croyiez, ils croyoient.*
[...] *crois. Que je croie. Que nous*
[...] *Que je crusse, que tu crusses,*
[...]; *que nous crussions, que vous*
[...], *qu'ils crussent.* Estimer une
[...]itable. Ajouter foi à quelqu'un.
[...], penser, présumer, avoir opi-
[...] On dit aussi, *Se croire. Il se*
[...]. v. n. Avoir la foi. *Croire en*
[...] ce sens il est aussi actif. *Croire*
[...].

[CROIS]ADE, substantif féminin. *kroa-*
[...] faite contre les infidèles,
[...]ée, parce que ceux qui s'y
[...], portoient une croix sur leur
[...]

[CROIS]E, s. fém. *kroa-zé-e.* Fenêtre,
ouverture pour donner du jour à un bâti-
ment. La menuiserie garnie de verre, qui
sert à fermer la fenêtre.

CROISER, v. a. *kroa-zé.* Mettre quel-
que chose en forme de croix. Traverser.
Un lièvre qui croise le chemin. Figur.
Croiser quelqu'un, le traverser dans ses
desseins. Rayer, en passant la plume sur
une écriture.

CROISER, v. neut. Il se dit des robes,
des habits, etc. dont les côtés passent
l'un sur l'autre. En termes de marine,
aller, venir plusieurs fois, en traversant
le même espace.

SE CROISER, v. r. S'engager par un
vœu solennel dans une croisade. Se tra-
verser, se rencontrer. *Croisé, ée*, part.
et adj. *Etoffe croisée*, dont les fils sont
entrelacés. Familier. *Demeurer les bras
croisés*, rester oisif.

CROISÉE, s. m. pl. Ceux qui ont pris
autrefois la croix pour la Terre-Sainte.

* CROISETTE, s. f. *kroa-zè-te.* Plante.

CROISEUR, s. m. *kroa-zeur.* Capitai-
ne d'un vaisseau en croisière.

CROISIÈRE, s. f. *kroa-zié-re.* Certaine
étendue de mer dans laquelle les vaisseaux
croisent.

CROISILLON, substantif masculin.
kroa-zi-glion. Traverse d'une croix, d'u-
ne croisée.

CROISSANCE, s. f. *kroa-san-ce.* Aug-
mentation en grandeur.

CROISSANT, s. m. *kroa-san.* Figure de
la nouvelle lune jusqu'à son premier quar-
tier. Fig. et poét. *L'empire du croissant*,
l'empire Turc. Instrument de jardinier
pour tondre les palissades. Branche de
fer recourbée, qu'on scelle dans les jam-
bages des cheminées, pour y mettre les
pelles à feu, les pincettes, etc.

CROISURE, s. f. *kroa-zu-re.* Tissure
d'une étoffe croisée.

CROITRE, verb. n. *kroâ-tre.* Devenir
plus grand, en parlant des animaux et
des végétaux. Augmenter de quelque ma-
nière que ce soit. *La lune, la rivière
croît.* Multiplier. *Sa famille a bien crû,
il a six enfans.* Il se dit aussi des herbes,
des plantes, des fruits, etc. et alors il
signifie venir et être produit.

CROIX, substantif f. *kroa.* Espèce de
gibet où l'on attachoit autrefois les cri-
minels pour les faire mourir. Fig. Afflic-
tion que Dieu nous envoie. Figure de
bois, d'argent, etc. représentant la croix
de J. C. Un des côtés d'une pièce de
monnoie.

CROIX DE PAR DIEU, s. f. L'*a b c*, ou
l'alphabet pour apprendre à lire. Figur
Le commencement de quelque chose.

CROMORNE, s m. Tuyau des jeux de l'orgue à l'unisson de la trompette.

* CRON, s. m. Sable ou amas de petites coquilles qui se trouvent dans le sein de la terre.

* CRONE, s. masc. t. de mar. Machine qui sert dans les ports pour charger et décharger les navires.

CROQUANT, s. m. *kro-kan.* Homme de néant. Il est famil. *Croquans*, certains paysans qui se révoltèrent en Guienne sous Henri IV et sous Louis XIII.

CROQUANT, ANTE, adjectif. Qui croque sous la dent. On dit aussi absolument, *Une croquante*, pour dire une tourte croquante.

CROQUE-AU-SEL, façon de parler adverb. On dit, *Manger quelque chose à la croque-au-sel*, pour dire, manger sans autre assaisonnement que le sel.

CROQUER, v. n. *kro-ké.* Il se dit des choses sèches et dures qui font du bruit sous la dent. v. a. Manger des choses qui font du bruit sous la dent. Manger avidement. En t. de peint., peindre ou dessiner grossièrement. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit, où l'on n'a pas mis la dernière main.

CROQUET, s. m. *kro-kè.* Sorte de pain d'épice mince et sec.

* CROQUEUR, s. m. *kro-keur.* t. burlesque. Celui qui attrape, qui croque.

CROQUIGNOLE, subst. fém. *kro-ki-gno-le*, (mouillez le *gn.*) Chiquenaude sur le nez.

CROQUIS, s. m. *kro-ki.* t. de peinture. Esquisse, première pensée d'un peintre. On le dit aussi des ouvrages d'esprit restés imparfaits.

CROSSE, s. f. *kro-ce.* Bâton pastoral d'évêque ou d'abbé. Bâton courbé par le bout, avec lequel on pousse une balle, une pierre, etc. Dans un mousquet, la partie courbe du fût.

CROSSÉ, ÉE, adjectif. Qui a droit de porter la crosse.

CROSSER, v. n. *kro-cé.* Pousser une balle, une pierre avec une crosse. Figur. et famil. Traiter avec un grand mépris. *C'est un homme à crosser.*

CROSSETTE, s. f. *kro-cè-te.* t. d'agriculture. Branche de vigne où on laisse un peu de bois de l'année précédente.

CROSSEUR, s. m. Qui crosse.

* CROTALAIRE, s. fém. *kro-ta-lè-re.* Plante dont la semence est purgative.

* CROTAPHITE, adjectif. *kro-ta-fi-te.* Il se dit d'un muscle de la mâchoire inférieure.

CROTTE, s. fém. *kro-te.* Boue. Fiente de certains animaux comme brebis, chèvres, lapins, et autres quadrup

CROTTER. v. a. *kro-té.* Salir ave la crotte. On dit aussi, *Se crotter.*

Crotté, ée, part. et adj. *Poète cro* méchant poète.

CROTTIN, s. m. *kro-tein.* Excré des chevaux, des moutons, etc.

* CROTTONS, s. m. pluriel. Dan raffineries du sucre, on nomme ain morceaux de sucre pilé qui n'ont pas p par le crible.

CROULANT, ANTE, adject. *krou* Qui croule. *Édifice croulant.*

CROULEMENT, s. m. *krou-le-* Eboulement.

CROULER, v. n. *krou-lé.* Tomb s'affaissant. En t. de mar. *Crouler u timent*, le lancer. *Crouler la queue*, en termes de chasse, d'un cerf qu

CROULIER, IERE, adject. *krou-* se dit des terres dont le fond est vant.

* CROUP, s. m. *kroupe.* Maladi gine membraneuse du larynx.

CROUPADE, s. f. t. de manég plus relevé que la courbette.

CROUPE, s. fémin. Les hanche haut des fesses de certains animaux cipalement des bêtes de monture. S d'une montagne.

CROUPIER, s. m. *krou-pié.* Qui part au jeu avec celui qui tient l ou le dé. Celui qui prête de l'arg gens d'affaires, et qui a part au A la bassette, celui qui assiste quier, et qui l'avertit des car passent.

CROUPIÈRE, s. fém. Morceau remhourré que l'on passe sous l d'un cheval. En termes de marine qui arrête un vaisseau par son arriè

CROUPION, s. m. Extrémité de l'échine de l'homme. Partie où ti les plumes de la queue d'un oiseau

CROUPIR, verbe neutre. Il se eaux qui, faute de mouvement, rompent. Il se dit aussi des en maillot et des personnes malades n'a pas soin de changer assez sou linges. Fig. *Croupir dans le vice*, demeurer long-temps.

CROUPISSANT, ANTE, adjec *pi-san. Eaux croupissantes*, qui c sent.

* CROUPON, substantif masc de bœuf ou de vache, qui n'a ni ventre.

CROUSTILLE, s. fémin. *krou* (mouillez les *ll.*) Petite croûte Il est familier.

CROUSTILLER, v. neut. *krou*

ger de petites croûtes pour boire après
repas. Il est familier
COUSTILLEUSEMENT, adv. *krous-*
...-te-man. D'une manière bouffonne
...ante. Il est populaire.
COUSTILLEUX, EUSE, adj. *krous-*
... Il n'est d'usage qu'au fig. pour di-
...isant, drôle.
...UTE, s. f. *kroû-te.* Partie extérieu-
... pain durcie par la cuisson. La pâte
... qui renferme la viande d'un pâté,
... tourte, etc. Tout ce qui s'attache et
...cit sur quelque chose.
...OUTELETTE, s. f. *krou-te-lè-te.*
...tite.
...OUTIER, s. m. *krou-tié.* Mauvais
...re.
...OUTON, s. m. Morceau de croûte
...
...YABLE, adj. de t. g. *kroa-ia-ble.*
...t ou qui doit être cru.
...YANCE, s. f. *kroa-ian-ce.* Senti-
... opinion. Ce qu'on croit dans une re-
...
...YANT, ANTE, Qui croit ce que
...on enseigne.
..., s. m. Terroir où quelque chose
...
..., UE, adj. Qui n'est point cuit.
... à digérer. *Soie crue*, ni lavée, ni
... Il se dit en médec., des humeurs
... sont pas assez cuites par la chaleur
... *Les humeurs sont crues.* On le
... d'une parole, d'une nouvelle fâcheu-
... ne prend pas la peine d'adoucir.
... *parole bien crue. Il lui annonça cette*
... *toute crue. A cru*, adv. Sur la
...
...UTÉ, s. f. *kru-ô-té.* Inhumanité,
... à répandre ou à voir répandre
... Action cruelle, ou simplement,
... fâcheuse et insupportable. *Quelle*
... *de se voir trahi par ses amis !*
... *La cruauté du sort, d'une*
...
...CHE, s. f. Vase de terre ou de grès
... fig. et fam. Stupide, sot.
...CHÉE, s. f. Ce que peut contenir
...che.
...CHERIE, s. f. Bêtise. Il est fam.
...ité.
...CHON, s. m. Petite cruche.
...CIAL, ALE, adj. Fait en croix.
... *cruciale.*
...CIFÈRE, adj. de t. g. t. de botan.
... des plantes dont les fleurs sont
... en croix.
...CIFIEMENT, s. m. *kru-ci-fi-man.*
... de crucifier. Tableau où le cruci-
... de J. C. est représenté.
...CIFIER, v. act. *kru-ci-fi-é.* Met-
tre en croix. *Crucifié, ée*, participe.

CRUCIFIX, s. m. *kru-ci-fi.* Figure ou représentation de J. C. en croix.

CRUDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est cru. *Des humeurs*, mauvaise qualité des humeurs qui ne sont pas digérées. Au pl. Indigestion. *Ces viandes causent des crudités. Manger des crudités*, des mets crus et indigestes. En peinture, il se dit des lumières, des couleurs trop entières et trop fortes.

CRUE, s. f. *kru-e.* Augmentation. *La crue des eaux, des tailles.* Croissance, en parlant des arbres et même des hommes. En t. de prat. et en fait d inventaire, le cinquième denier au-dessus de la prisée.

CRUEL, ELLE, adj. Inhumain, qui aime le sang. Il se dit aussi de quelques animaux, et figurém. du sort, de la fortune. En parlant des choses, fâcheux, douloureux, insupportable.

CRUELLEMENT, adv. *kru-è-le-man.* Avec cruauté.

CRUMENT, adv. *krû-man.* D'une manière dure, sans ménagement.

* CRUPELLAIRE, s. m. Soldat Gaulois armé de toute pièce.

CRURAL, ALE, adj. t. d'anat. Il se dit d'un des muscles de la jambe, d'une artère, d'une veine.

CRUSTACÉE, adj. de t. g. t. d'histoire naturelle. Il se dit des poissons couverts d'écailles. Il est aussi subst.

CRUZADE, s. f. Monnoie d'argent de Portugal, de la valeur d'environ deux livres de France.

CRYPTE, s. fém. *krip-te.* Lieu souterrain où l'on enterroit les morts dans certaines églises. terme d'anatomie. Partie qui présente un orifice en forme de petite fosse.

C-SOL-UT, t. de musique par lequel on désigne la note *ut.*

CUBE, s. m. Corps solide qui a six faces carrées égales. Il est quelquefois adj. *Pied cube, racine cube.*

* CUBÈBE, s. f. Nom d'un arbre des Indes, et celui de son fruit.

CUBIQUE, adj. de t. g. *ku-bi-ke.* Qui appartient au cube.

CUBITAL, ALE, adj. Qui appartient au coude. *Nerf cubital. Artère cubitale.*

* CUBITUS, s. m. *ku-bi-tuce.* t. d'anatomie emprunté du latin. Os de l'avant-bras.

* CUBOIDE, s. m. *ku-bo-i-de.* t. d'an. Un des os du tarse.

* CUCERON, s. m. Petit insecte qui se met dans les légumes.

CUCUBALE, subst. f. Plante employée

dans les pertes de sang. On la nomme encore, *La paresseuse* ou *la couchée*, parce-qu'elle est rampante.

* CUCULLAIRE, adj. *ku-ku-lè-re.* Muscle qui est entre l'occiput et la nuque.

CUCURBITACÉE, adj. de t. g. t. de bot. Il se dit des plantes dont les fruits approchent de ceux de la courge, du melon, de la calebasse, etc.

* CUCURBITAINS, s. m. pl. *ku kur-bi-tains.* Vers plats qui ressemblent à des pepins de courge.

CUCURBITE, s. fém. Vaisseau pour distiller.

CUEILLE, substantif féminin. *keu-glie*, (mouillez les *ll.*) Terme de marine, qui signifie un lé de toile.

* CUEILLERET, s. m. *keu-glie-ré*, (mouillez les *ll.*) t. de pratique. État des cens et rentes dues et reconnues par les tenanciers d'une seigneurie.

CUEILLETTE, s. fém. *keu-gliè-te*, (mouillez les *ll.*) Il se dit des fruits que l'on recueille tous les ans d'une terre. En ce sens il est vieux. Deniers recueillis dans une quête.

* CUEILLEUR, EUSE, s. *keu-glieur*, (mouillez les *ll*) Qui cueille.

CUEILLIR, v. a. *keu-glir*, (mouillez les *ll.*) *Je cueille. Je cueillois. Je cueillis. Je cueillerai. Je cueillerois. Que je cueille. Cueillant.* Détacher des fruits, des fleurs de leurs branches ou de leurs tiges. Fig. *Cueillir des palmes, des lauriers*, remporter des victoires.

CUEILLOIR, s. m. *keu-glioar*, mouillez les *ll.*) Panier dans lequel on met les fruits que l'on cueille.

* CUIDER, s. m. Long panier à fruit.

Cuider, v. a. *kui-dé.* Croire, penser. Vieux mot.

CUILLER *ou* CUILLÈRE, s. f. *ku-gliè-re*, (mouillez les *ll.*) Ustensile de table et de cuisine.

CUILLERÉE, s. f. *ku-glie-ré-e.* Ce que contient une cuiller.

CUILLERON, s. m. *ku-glie-ron.* La partie creuse d'une cuiller. En t. de botanique, il se dit des parties qui ont la forme d'une cuiller.

* CUILLER, s. m. *ku-glié.* Oiseau vulgairement appelé *Spatule.*

* CUINE, s. f. t. de chimie. Vaisseau de terre pour distiller l'eau-forte.

CUIR, s. m. La peau de l'animal, surtout quand elle est corroyée. *Cuir bouilli*, cuir cuit et préparé pour en faire quelque ustensile.

CUIRASSE, s. fém *kui-ra-ce.* Armure de fer qui couvre le corps par-devant et par-derrière, depuis les épaules jusqu'à la ceinture. *Endosser la cuira*

CUIRASSÉ, ÉE, adj. Qui porte cuirasse. Fig. Bien préparé à tout.

CUIRASSER, v. a. *kui-ra-cé.* Re quelqu'un d'une cuirasse.

CUIRASSIER, s. m. *kui-ra-cié.* Cav armé d'une cuirasse.

CUIRE, v. a. Préparer par le fe alimens ou autres choses pour divers ges. Il se dit aussi des fruits que le s mûrit, et de l'action de la chaleur n relle sur les viandes ou sur les hum

Cuire, v. n. Être préparé par le *La viande cuit.* Faire cuire du pai *sont obligés d'aller cuire au four b* Causer une douleur âpre et aigu *main me cuit.*

CUISANT, ANTE, adj. *kui-zan.* piquant.

CUISINE, s. f. *kui-zi-ne.* Endroit maison où l'on apprête les viandes. de les apprêter. Les gens qui la fa *mène avec lui sa cuisine.*

CUISINER, v. n. *kui-zi-né.* App les viandes. Il est famil.

CUISINIER, IÈRE, s. *kui-zi-nié* fait la cuisine.

CUISSARD, substantif masculin *sar.* Partie de l'ancienne armure qui vroit les cuisses.

CUISSE, s. f. *kui-ce.* Partie de d'un animal, depuis la hanche ju jarret.

* CUISSE-MADAME, substantif nin. Sorte de poire.

CUISSON, s. m. Action de cui de faire cuire. Douleur causée par qui cuit.

CUISSOT, s. m. *kui-so.* Cuisse de de sanglier ou de quelque autre fauve.

CUISTRE, substant. masculin. donné par injure aux valets de co Homme pédant et grossier.

CUITE, subst. f. Cuisson, en p de briques, de tuiles, etc.

CUIVRE, s. m. Métal rougeâtre.

* CUIVRER, v. a. Imiter la dorure du cuivre en feuille.

CUL, s. m. *ku.* Le derrière, les et le fondement. Il se dit aussi de qu animaux. *Le cul d'un singe.* Fig. Le ou le derrière d'une chose.

Cul-de-basse-fosse, s. m. Cach

cul-de-jatte, s. m. Celui qui, mutilé des jambes et des cuisses, s en effet dans une jatte. Celui qui n marcher.

Cul-de-lampe, s. m. Ornement d' tecture. Fleuron ornement à la fi livre, d'un chapitre, etc.

...-DE-SAC, subst. m. Rue sans issue.
CULASSE, s. f. *ku-la-ce*. La partie de ...ière d'un canon, d'un mousquet, d'un ...

...LBUTE, s. m. Saut qu'on fait en met... ...tête en bas, et les jambes en haut, ...retomber de l'autre côté. Chute. On ... d'un homme qui, d'une grande for... ...est tombé dans la pauvreté, qu'*il a* ...*ne grande culbute*.

...LBUTER, v. a. *kul-bu-té*. Faire tom... ...renverser quelqu'un, cul par-dessus ... Fig. Ruiner, détruire quelqu'un. v. ...ber. Fig. Être ruiné.

...ÉE, substantif féminin. Massif de ... qui soutient la voûte des der... ...arches d'un pont et toute leur ...

...ER, v. n. *ku-lé*. t. de marine. Aller ...ière.

...LERON, s. m. Partie de la croupiè... ...laquelle pose la queue du cheval.

...IER, adj. m. *ku-lié*. Il se dit du ...yau qui se termine à l'anus. *Boyau* ...

...LMINANT, adj. m. *kul-mi-nan*. ... du point d'un astre qui est le plus ...r l'horison.

...MINATION, s. f. *kul-mi-na-cion*. ...ronomie. Moment du passage d'un ...r le méridien.

...LMINER, v. n. *kul-mi-né*. Passer ...méridien.

...OT, subst. masculin. *ku-lo*. L'oi... ...dernier éclos d'une couvée. Figur. ...le dernier né d'une famille, le der... ... d'une compagnie. La partie mé... ...restée au fond d'un creuset après ..., et qui s'est séparée des sco... ... partie inférieure des lampes ...

...OTTE, s. f. *ku-lo-te*. La partie ... qui couvre depuis la ceinture ... genoux.

...PABILITÉ, substantif féminin. ... responsabilité d'un fonction... ...

...E, s. m. Honneur rendu à Dieu ...actes de religion.

...IVATEUR, s. m. Qui cultive la ...

...IVER, v. a. *kul-ti-vé*. Donner des ... la terre pour la rendre plus ferti... *Cultiver les sciences*, *les arts*, s'y ... *L'esprit*, *la mémoire*, les ... *La connoissance*, *l'amitié de quel-*... ...endre les soins nécessaires pour ...ir et l'augmenter.

...URE, substantif féminin. Façon ... à la terre pour la rendre plus ... Il se dit aussi au figuré, du soin qu'on prend des arts et de l'esprit.

CUMIN, subst. masc. *ku-mein*. Plante ombellifère.

CUMULATIF, IVE, adject. *ku-mu-la-tife*. t. de jurisprudence. Qui se fait par accumulation. *Droit cumulatif.*

CUMULATIVEMENT, adv. Par accumulation.

CUMULER, v. a. *ku-mu-lé*. Assembler, réunir plusieurs objets.

* CUNEIFORME, adj. de t. g. *ku-né-i-for-me*. Qui a la forme d'un coing. Il se dit en anatomie, de trois os du tarse, et d'un os du carpe.

* CUNETTE *ou* CUVETTE, s. f. *ku-nè-te*. terme de fortification. Fossé de dix-huit à vingt pieds de large, pratiqué dans le milieu d'un fossé sec.

CUPIDE, adj. de t. g. Qui a de la cupidité, qui désire sans modération d'acquérir des richesses. Vieux mot depuis peu rajeuni.

CUPIDITÉ, s. fém. Désir immodéré. Concupiscence.

CURABLE, adj. de t. g. Qui peut être guéri. *Maladie curable.*

CURAGE, s. m. Action de nettoyer, ou l'effet de cette action.

CURAGE, s. masc. Plante, espèce de persicaire.

CURATELLE, s. f. *ku-ra-tè-le*. Pouvoir et charge de curateur.

CURATEUR, s. mascul. Qui est établi par justice pour administrer les biens de quelqu'un.

CURATIF, IVE, adj. *ku-ra-tife*. Qui se dit de certains remèdes.

CURATION, s. fém. *ku-ra-cion*. t. de méd. Traitement d'une maladie.

CURATRICE, s. fém. Celle qui a une cura.elle.

CURCUMA, subst. m. Safran d'Inde, plante.

CURE, s. f. Soin, souci. Il est vieux en ce sens. En médecine, traitement d'une maladie. Remède qu'on donne à un oiseau pour le purger.

CURE, subst. f. Bénéfice ayant charge d'ames, et la conduite spirituelle d'une paroisse. Logement du curé.

CURÉ, s. mascul. Prêtre pourvu d'une cure.

CURE-DENT, subst. m. *ku-re-dan*. Instrument avec lequel on se nettoie les dents.

CURÉE, s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse.

CURE-OREILLE, substantif masculin. Instrument propre à se curer les oreilles.

CURER, v. actif. *ku-ré*. Nettoyer un

puits, un fossé, etc. Purger un oiseau de proie.

*CURETTE, s. f. *ku-rè-te*. Instrument de chirurgie, en forme de petite cuillier allongée.

CUREUR, s. m. Qui nettoie. Il n'a d'usage que dans cette phrase: *Cureur de puits*.

CURIAL, ALE, adj. Il se dit de ce qui concerne une cure.

CURIE, s. f. Subdivision de la tribu chez les Grecs et les Romains.

CURIEUSEMENT, adv. *ku-rieu-ze-man*. Avec curiosité, soigneusement, exactement.

CURIEUX, EUSE, adj. *ku-rieû*. Qui a beaucoup d'envie et de soin d'apprendre, de voir, etc. En parlant des choses, il signifie, rare, nouveau, extraordinaire. Il est quelquefois subst.

CURION, s. m. Prêtre institué par Romulus pour avoir des fêtes et des sacrifices particuliers à chaque tribu.

CURIOSITÉ, s. f. *ku-rio-zi-té*. Passion, désir de voir, d'apprendre, etc. Chose rare et curieuse.

* CURSEUR, s. m. t. de mathématiq. Petit corps qui glisse dans une fente ou coulisse pratiquée au milieu d'une règle. t. de marine. Bois qui traverse la flèche de l'arbalète.

CURSIVE, adj. fém. *Lettres cursives*, *écriture cursive*, lettres courantes, écriture courante.

CURULE, adj. de t. g. *Chaise curule*, qui servoit à certains magistrats romains.

* CURURES, s. f. pl. Ce qu'on trouve au fond d'un puits, d'un égout qu'on nettoie.

CURVILIGNE, adj. de t. g. *kur-vi-ligne*. Qui est formé par des lignes courbes.

CURVITE, s. f. C'est la même chose que *courbure*, qui est plus usité.

CUSCUTE. *V.* BARBE-DE-MOINE.

CUSTODE, s. f. Rideaux, ou courtines qui sont dans quelques églises à côté du maître-autel. Le pavillon qu'on met sur le ciboire où l'on garde les hosties consacrées.

CUSTODI-NOS, s. m. Confidentiaire. Il est du style famil.

CUTANÉE, adj. de t. g. Qui appartient à la peau. *Maladie cutanée*.

CUTICULE, s. fém. Petite peau très-mince.

* CUTTER, s. m. Navire anglais à une voile.

CUVE, s. f. Grand vaisseau pour fouler la vendange, pour faire la bière, etc.

CUVEAU, s. masc. *ku-vô*. Petite cu[...]

CUVÉE, s. f. Ce qui se fait du vin à [...] fois dans une cave.

CUVELAGE, s. m. L'opération par [la]quelle on revêt de planches l'intérieur des puits qui descendent dans les [mi]nes, pour empêcher l'éboulement [des] terres.

CUVELER, v. act. *ku-ve-lé*. Revêtir [de] planches les puits d'une mine.

CUVER, v. n. *ku-vé*. Demeurer [dans] la cuve. *Cuver son vin*, dormir, re[poser] après avoir bu avec excès; alors il [est] actif.

CUVETTE, s. f *ku-vè-te*. Petit [...] seau en forme de cuve, où l'on jette [...] dont on s'est lavé les mains, ou dont [on a] rincé les verres.

CUVIER, s. masc. *ku-vié*. Cuve où [l'on] fait la lessive.

* CYANITHE, s. f. Nom que les [miné]ralistes modernes donnent à la pierre [con]nue sous le nom de *schorlbleu* et de [...] *pare*.

* CYATHE, s. m. *ci-a-te*. Mesure [ro]maine qui contenoit autant de vin [qu'on] en pouvoit boire d'un seul trait.

CYCLE, s. m. *ci-kle*. Cercle, pé[riode]. *Cycle solaire*, *lunaire*.

CYCLIQUE, adj. de t. g. *ci-kli-ke*. [Il se] dit des poètes qui composent de petits [ou]vrages, tels que les chansons. Il [se dit] aussi des poésies mêmes.

CYCLOIDE, s. f. *ci-klo-ï-de*. t. de [géo]métrie. Ligne courbe que décrit un [point] de la circonférence d'un cercle qui [roule] en roulant sur un plan.

CYGNE, s. m. *ci-gne*, (mouillez [...]) Oiseau. Constellation de l'hémisphère [sep]tentrionnal.

CYLINDRE, s. m. *ci-lein-dre*. [...] de figure longue et ronde, et d'égale [gros]seur partout. Gros rouleau de pierre [ou de] bois pour écraser les mottes d'une [terre] labourable.

CYLINDRE *ou* ROULEAU, s. m. [...] d'une classe de coquillages.

CYLINDRIQUE, adj. de t. g. *ci-lein-ke*. Qui a la forme d'un cylindre.

CYMAISE, substantif féminin. [...] *ze*. terme d'architecture. La partie [qui] est à l'extrémité de la corniche, et [qui la] termine.

* CYMBALAIRE, subst. *cein-ba-*[...] Plante rampante et fort commune.

CYMBALE, s. fém. *cein-ba-le*. Ch[ez les] anciens, instrument de musique fait [d'ai]rain. Aujourd'hui on appelle *cymbales* [deux] plateaux d'airain qu'on frappe l'un [contre] l'autre avec mélodie.

CYNIQUE, adj. de tout genr. *ci-*[...]

...bède d'une secte de philosophes, à qui on reprochoit d'être mordans et sans pudeur, comme les chiens. Impudent, obscène. Il est aussi subst.

...NOGLOSSE. V. LANGUE-DE-CHIEN.

...PRÈS, s. m. ci-pré. Arbre toujours ... qui s'élève droit et en pointe.

...NIS-PETIT V. GARDEROBE.

...STHÉPATIQUE, adj. de t. g. cis-... -ke. T. d'anat. qui se dit d'un des ... de la bile.

...STIQUES, s. et adj. pl. cis-ti-ke. t. ... Qui appartient à la vésicule du fiel. ... cystique.

...STITIS, s. f. Inflammation de la ...

...TISE, s. m. ci-ti-ze. Arbrisseau.

...STOTOMIE, s f. Incision de la ... pour en extraire la pierre.

...ICÈNE, s. m. ci-zi-cè-ne. C'étoit ... les Grecs une grande salle exposée ...

...ARD, s. m. kzar. Titre qu'on donne ... de Russie.

...RINE, s. f. kza-ri-ne. Épouse du ... princesse qui est souveraine de ...

...ROWITZ, substantif masc. Fils du ...

D.

... Lettre consonne, la quatrième ... A la fin d'un mot, devant un ... qui commence par une voyelle, ... prononce quelquefois comme T. ... grand affronteur. Il entend à ...

... particule qui ne se met jamais ... une affirmative ou une négative. ... Nenni-da. Il est famil.

..., adv. Voyez ABORD.

...TILE, s. masc. dak-ti-le. Pied de ... ou latin, composé d'une longue ... brèves.

...CTYLOGIE, s. fém. Art de parler ... avec les doigts.

...CTYLONOMIE, s. f. Art de comp... les doigts.

..., s. m. t. enfantin. Cheval.

...AIS, s. m. da-dè. Niais, nigaud.

...GORNÉ. s. f. Vache qui a perdu ... Il se dit par dérision et basse... vieille femme.

...UE, substantif féminin. da-gue. ... de poignard.

DAGUER, verbe a. da-ghé. Frapper de coups de dague. Il est vieux.

DAGUES, s. fémin. plur. Premier bois du cerf.

DAGUET, s. m. da-ghè. Jeune cerf qui est à sa première tête.

DAIGNER, verbe neut. dè-gné, (mouillez le gn.) Avoir pour agréable, s'abaisser jusqu'à vouloir bien. Il est toujours suivi d'un infinitif. *Daignez m'écouter.*

DAIM. subst. mascul. dein. Bête fauve d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil. Sa femelle se nomme *daine.*

DAINTIERS, s. m. pl. dein-tié. t. de vénerie. Testicules du cerf.

DAIS, s. mascul. dé. Espèce de poêle fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des princes. Poêles qu'on tend aux églises sur le grand autel. Poêle soutenu par deux ou quatre petites colonnes, sous lequel on porte le Saint-Sacrement.

DALLE, s. f. da-le. Tablette de pierre dure. *De poisson.* C'est la même chose que *Darne. De pompe*, petit canal qu'on met sur le pont d'un vaisseau pour recevoir l'eau.

DALMATIQUE, s. fém. dal-ma-ti-ke. Tunique que portent les diacres et sous-diacres quand ils servent le prêtre à la messe.

DALOT, substantif masculin. da-lo. Canal pour faire écouler les eaux d'un navire.

DAM, substantif masc. dan. Dommage. Il n'a guère d'usage qu'en ces façons de parler: *A son dam; à votre dam. La peine du dam;* la peine des damnés, en tant qu'ils sont privés de la vision béatifique.

* DAMAN, subst. m. Blaireau d'Afrique, de la taille du lapin, et de la forme du cochon d'Inde.

DAMAS, subst. masc. da-ma. Étoffe de soie à fleurs. Espèce de prune. *Acier de Damas*, acier d'une trempe excellente, dont il se fait un grand débit à Damas. On dit en ce sens: *Mon sabre est un vrai damas.*

DAMASONIUM, s. masc. *ou* FLUTE DE BERGER. Plante aquatique.

DAMASQUINER, v. act. da-mas-ki-né. Enchasser de petits filets d'or ou d'argent dans de l'acier.

Damasquiné, ée, part. et adjectif. *Couteau damasquiné.*

DAMASQUINEUR, s. masc. Celui qui damasquine.

DAMASQUINURE, s. f. Travail de ce qui est damasquiné.

DAMASSER, v. act. *da-ma-cé.* Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damas. *Damassé*, *ée*, part. et adj. *Linge damassé.* Il est aussi subst. *Un service de damassé.*

DAMASSURE, s. f. Ouvrage du linge damassé.

DAME, s. fém. Celle qui possédoit une seigneurie. Titre que l'on donnoit aux femmes de qualité et aux religieuses, et qui s'étend aujourd'hui à toutes les femmes d'une condition honnête. *Dame*, est encore une espèce d'adverbe qui sert à affirmer ou à marquer de la surprise. Il est populaire. Au jeu de trictrac et au jeu de dames, petites pièces plates et rondes avec lesquelles on joue sur un échiquier, et au trictrac. Au jeu des échecs, la seconde pièce du jeu. On appelle aussi *Dames*, les quatre cartes sur lesquelles est peinte la figure d'une dame.

Dame-jeanne, substantif féminin. *dame-ja-ne.* Grosse bouteille pour mettre le vin.

DAMER, verb. a. *da-mé.* t. du jeu de dames. Mettre une pièce sur une autre. Figurément et pop. *Damer le pion à quelqu'un*, renchérir sur lui en quelque chose.

DAMERET, s. masc. *da-me-rè.* Jeune homme qui fait le beau.

DAMIER, s. m. *da-mié.* Echiquier.

DAMNABLE, adj. de t. g. *da-na-ble.* Qui peut attirer la damnation éternelle. Pernicieux, détestable, abominable.

DAMNABLEMENT, adv. *da-na ble-man.* D'une manière damnable.

DAMNATION, s. f. *da-na cion.* Punition des damnés.

DAMNER, v. a. *da-né.* Punir des peines de l'enfer.

se Damner, v. r. S'exposer à être damné. *Damné*, *ée*, part. et adject. Il est aussi substantif.

DAMOISEAU, DAMOISEL, s. m. *da-moa-zô.* Autrefois, jeune gentilhomme. Aujourd'hui il ne se dit plus que par ironie d'un homme qui fait le beau, le galant auprès des femmes.

DAMOISELLE, s. f. *da-moa-zè-le.* Titre que l'on donnoit aux filles nobles dans les actes publics.

DANCHÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des pièces terminées par des pointes en forme de dents.

DANDIN, s. m. *dan-dein.* Niais, décontenancé. Il est famil.

DANDINEMENT, s. m. *dan-di-ne-man.* Mouvement de celui qui dandine.

DANDINER, v. n. *dan-di-né.* Br[...] le corps comme font ceux qui n'ont [...] de contenance. On dit aussi, *Se dand[...]* Il est fam.

DANGER, s. m. *dan-jé.* Péril, ri[...] inconvénient. *Quel danger y a-t-il [...] parler?*

DANGEREUSEMENT, adverb. *da[...] reu-ze-man.* Avec danger.

DANGEREUX, EUSE, adj. *da[...] reû.* Qui met en danger. *Mal danger[...]* En parlant des personnes à qui l'o[...] peut se fier sans danger. *Cet hom[...] dangereux, ne vous fiez pas à lu[...]* appelle aussi *Homme dangereux*, un [...] me que l'on croit propre à plaire au[...] mes, et à s'en faire aimer.

* DANOIS, s. m. et adj. Chien [...] ras.

DANS, *dan.* Préposition de lie[...] signifie, En. *Être dans la chamb[...]* s'en sert aussi pour marquer le t[...] *Dans trois jours d'ici.* On s'en sert [...] pour marquer l'état, la dispositi[...] corps, de l'esprit, etc. *Il étoit dans [...] de sa fièvre.* Avec, selon. *Agir da[...] bonnes vues. Cela est vrai dans les [...] cipes d'Aristote.*

DANSE, s. fém. *dan-ce.* Mouvem[...] corps en cadence, au son de la v[...] des instrumens. Air à danser. Mani[...] danser.

DANSER, v. neut. *dan-cé.* Mou[...] corps en cadence, à pas mesurés, [...] son de la voix ou des instrumens. [...] aussi actif. *Danser en branle.*

DANSEUR, EUSE, subst. Qui [...] Qui fait la profession de danser. *Da[...]* celui dont la profession est de dan[...] la corde.

DARD, s. m. *dar.* Sorte d'arme [...] lance avec la main. En term. de jard[...] voyez Pistil.

DARDANAIRE, s. m. *dar-da[...]* Ancien nom qu'on donnoit à un m[...] leur.

DARDER, v. a. *dar-dé.* Lancer u[...] quelconque comme on lanceroit u[...] *Darder un javelot;* et figur. *Le sol[...] de ses rayons.* Frapper, blesser a[...] dard.

DARIOLE, s. fém. Petite pièce [...] tisserie.

* DARIOLETTE, s. fém. *da-rio[...]* Autrefois, confidente d'une héro[...] roman.

DARIQUE, s. fém. *da-ri-ke.* An[...] monnoie des Perses.

DARNE, substantif féminin. [...] che d'un poisson, tel que le saum[...] l'alose.

D[...]

ARSE. s. f. La partie intérieure d'un ..., qu'on ferme avec une chaîne.

...ARTOS, subst. m. Muscle cutané, ...brane cellulaire du scrotum.

...RTRE. s. f. Maladie de la peau.

...RTREUX, EUSE. adject. *dartreû.* ...est de la nature de la dartre.

...ARTRIER, s. m. Arbre de la Guiane.

...SSERI, subst. m. Ministre de la re... ...dans les Indes.

...TAIRE, s. m. *da-tè-re.* Officier de ...ur de Rome, qui préside à la da...

...TE, s. fém. Ce qui marque le temps ...lieu où une lettre a été écrite, où un ...a été passé, etc.

...TER, verbe actif. *da-té.* Mettre la ...

...TERIE, subst. féminin. Le lieu et le ...l de Rome, où s'expédient les ac... ...r les bénéfices.

...TIF, s. m. *da-tife.* terme de gram... ...Le troisième cas dans les langues ...noms se déclinent.

...TION, s. fém. *da-cion.* t. de droit. ...ion diffère de la *donation*, en ce ...-ci est gratuite.

...TIVE, adjectif féminin. *Tutelle da-*...telle qu'un juge ordonne d'autori...justice, en donnant un tuteur à des ...à qui on n'en a point donné par ...

...TE, subst. fémin. *da-te.* Fruit du ...

...TIER, s. m. *da-tié.* Palmier qui ...s dattes.

...TURE, s. f. Plante.

..., s. f. *do-be.* Assaisonnement ...s viandes. La viande même as... ...e de cette sorte.

...ER, v. a. *do-bé.* Battre à coups ... Figurém. Railler, médire. Il est ...re et familier.

...EUR, substantif masculin. *do-*...railleur, qui médit. Il est familier.

...CUS. *Voyez* CAROTTE.

...PHIN, substant. m. *do-fein.* Gros ...de mer. Constellation de l'hé... ...septentrional. Le fils aîné des ...France; sa femme se nommoit ...

...RADE. *Voyez* DORADE.

...TANT *Voyez* AUTANT.

...ANTAGE, adv. Plus.

...IDION, substantif masc. Huile ...

...ER, s. m. *da-vié.* Instrument de ...pour arracher les dents. Outil de ...

... préposition servant à marquer ...s rapports divers. *Une tabatière d'or, un morceau de pain, le livre de Charles.* Pendant. *Il est arrivé de nuit.* Sur. *Parlons de cette affaire.* A cause. *je suis charmé de sa fortune.* Depuis. *De Rome à Lyon. De par*, espèce de formule, pour dire, au nom de, par l'autorité de.

DÉ, subst. mascul. Petit morceau d'or ou d'ivoire, de figure cubique, dont chaque face est marquée de différens points, depuis un jusqu'à six. Petit instrument de cuivre, d'ivoire, etc. pour pousser l'aiguille quand on coud. En architecture, cube de pierre, de bois ou de marbre qui fait la partie du milieu du piédestal. Petit cube de pierre sur lequel on met des vases.

DÉALBATION, s. f. *dé-al-ba-cion.* terme de chimie. Changement de couleur noire en blanche par la force du feu.

DÉBACLE, s. f. *dé-bâ-kle.* Rupture subite des glaces, après qu'une rivière a été prise long-temps. Débarrassement d'un port, quand on retire les vaisseaux vides pour approcher du rivage ceux qui sont chargés.

DÉBACLEMENT, subst. m. *de-bâ-kle-man.* Débâcle des glaces. Action de débâcler des vaisseaux.

DEBACLER, v. actif. *dé-bâ-klé.* Débarrasser les ports. Popul. Débarrasser une porte, une fenêtre. v. n. Il se dit d'une rivière quand les glaces viennent à se rompre et à suivre le cours de l'eau. *La rivière a débâclé cette nuit.*

DÉBACLEUR, s. m. Officier de ville qui commande sur les ports, quand il faut débâcler.

DÉBAGOULER, v. a. *dé-ba-gou-lé.* Dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche. Il est bas.

DÉBAGOULEUR, substantif masculin. Celui qui parle indiscrètement. Il est bas.

DEBALLER, v. a. *dé-bâ-lé.* Défaire une balle, tirer quelques hardes d'une balle. *Déballé, ée*, part. et adj.

DEBANDADE, substantif féminin. Il n'est usité que dans cette façon de parler adverbiale. *A la débandade*, confusément, sans ordre.

DEBANDEMENT, s. m. *dé-ban-de-man.* Action de se débander. Il se dit principalement des troupes.

DEBANDER, verbe actif. *dé-ban-dé.* Détendre. *Débander un arc, un pistolet.* Oter une bande.

SE DÉBANDER, verbe r. En termes de guerre, se séparer d'un escadron, se disperser sans ordre. Il se dit aussi des armes dont le ressort se détend de

lui-même. Figur. *Se débander l'esprit*, donner un peu de relâche à son esprit après une longue application.

DEBANQUER, v. a. *dé-ban-ké*. t. de jeu. Gagner tout l'argent qu'un banquier a devant lui.

DEBAPTISER, v. a. *dé-ba-ti-sé*. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: *Il se feroit plutôt débaptiser que de faire telle chose*, il renonceroit plutôt à son baptême. Fam.

DEBARBOUILLER, v. a. *dé-bar-bou-glié*, (mouillez les *ll*.) Nettoyer.

DEBARCADOUR, s. m. Lieu marqué pour le débarquement des marchandises d'un vaisseau.

DEBARDAGE, subst. m. Action de débarder.

DEBARDER, v. a. *dé-bar-dé*. Tirer du bois de dessus les bateaux, et le porter sur le bord.

DEBARDEUR, s. m. Homme de journée qui débarde.

DEBARQUEMENT, substantif masculin. *dé-bar-ke-man*. Action par laquelle on débarque.

DEBARQUER, verbe neutre. *dé-bar-ké*. Sortir d'un vaisseau ou d'un autre bâtiment. verbe actif. Tirer hors d'un vaisseau.

Débarqué, *ée*, part. et adj. Il est aussi substantif. *Un nouveau débarqué.*

DEBARRAS, substant. m. *dé-ba-ra*. Délivrance de ce qui incommodoit. Il est fam.

DEBARRASSER, v. a. *dé-ba-ra-cé*. Oter l'embarras, tirer d'embarras. Il se dit au propre et au figuré.

SE DEBARRASSER, v. r. Se dégager, se tirer d'embarras.

DEBARRER, v. a. *dé-ba-ré*. Oter la barre.

DEBAT, s. m. *dé-ba*. Différend, contestation.

DEBATER, v. actif. *dé-bâ-té*. Oter le bât.

DEBATTRE, v. a. *dé-bâ-tre*. (Il se conjugue comme *Battre*.) Contester, disputer.

SE DEBATTRE, v. r. S'agiter, se tourmenter.

DEBAUCHE, s. f. *dé-bô che*. Excès dans le boire et dans le manger. Incontinence outrée. Honnête réjouissance dans un repas. En ce sens il est toujours accompagné d'une épithète; *honnête débauche*, *agréable débauche*.

DEBAUCHER, v. a. *dé-bô-ché*. Jeter dans la débauche. Corrompre la fidélité de quelqu'un, le détourner de son devoir. *Débaucher un domestique*, *des soldats*, les engager à quitter un servi[ce] pour celui d'un autre. Faire quitter une [oc]cupation sérieuse pour un divertissem[ent] honnête. *Je viens vous débaucher.* On [dit] aussi, *Se débaucher.*

Débauché, *ée*, part. Il est quelquef[ois] substantif. *Un vieux débauché.*

* DEBELLER, v. a. Vaincre.

DEBET, s. m. *dé-bè-te*. t. de fina[nce]. Ce qu'un comptable doit après l'ar[rêté] de son compte.

DEBIFFER, v. a. *dé-bi-fé*. Affoibl[ir], déranger, gâter. Il n'a guère d'usage dans cette phrase: *Etre tout débiffé.*

Débiffé, *ée*, part. et adj. *Visage*, [*es*]*tomac débiffé*. Il est familier.

DEBILE, adj. de t. g. Foible, a[...] On dit fig. *Cerveau*, *mémoire débile*.

DEBILEMENT, adv. *dé-bi-le-man*[...] ne manière débile.

DEBILITATION, s. f. *dé-bi-li-ta*[...] Affoiblissement.

DEBILITÉ, s. f. Foiblesse.

DEBILITER, v. a. *dé-bi-li-té*. R[endre] débile.

* DEBILLER, v. a. *dé-bi-glié*, (m[ouil]lez les *ll*.) Détacher les chevaux qui [tirent] les bateaux.

DEBIT, s. m. *dé-bi*. Vente, [...] Figur. Facilité ou difficulté de p[...] *Il a un beau débit*, *un débit pénible*.

DEBITANT, ANTE, s. *dé-bi-tan*[...] débite des marchandises.

DEBITER, verbe act. *dé-bi-té*. V[endre]. Fig. Répandre des nouvelles. On dit, *Débiter un rôle*, *un discours*. On [dit] encore de la manière d'exploiter l[e bois]. *Débiter le bois en planches et en m[...]* *etc.* Il se dit aussi du marbre, de[s pier]res, etc.

DEBITEUR, EUSE, s. Qui dé[bite]. Il ne se dit qu'au figuré, et en mauvais[e part]. *Débiteurs de sornettes.*

DEBITEUR, TRICE, substanti[f]. [Qui] doit.

DEBLAI, s. m. *dé-blè*. Les terr[es que] l'on a enlevées pour mettre un terr[ain de] niveau. On dit fig. et fam. quand o[n est] débarrassé de quelqu'un qui incomm[odoit]. *Voilà un beau déblai.*

DEBLAYER, v. a. *dé-blé-ié*. Déb[arras]ser.

DEBOIRE, s. m. *dé-boa-re*. M[auvais] goût qui reste d'une liqueur après [qu'on] l'a bue. Figur. Chagrin, dégoût, [morti]fication.

DEBOITEMENT, s. m. *dé-boa-t*[...] Il se dit en parlant des os déplacés.

DEBOITER, v. a. *dé-boa-té*. Dis[loquer] un os, le faire sortir de sa place. D[éjoin]dre une porte, une cloison.

se Disloquer, verb. r. Se disloquer, se ...indre.

...BONDER, v. a. *dé-bon-dé.* Oter la ...de. Il est aussi neutre, et signifie sortir ...impétuosité.

...Débonder, v. r. Se répandre avec ...ce. *L'étang s'est débondé.*

...BONDONNER, verbe actif. *dé-bon-...* Oter le bondon d'un muid, d'un ...

...BONNAIRE, adject. de t. g. *dé-bo-...* Doux, bienfaisant. Il n'a d'usage ...le style sérieux, qu'en parlant des ...*Louis-le-Débonnaire.* Hors de là ...ne dit guère qu'en plaisantant. *C'est ...une débonnaire.*

...BONNAIREMENT, adv. *dé-bo-nè-...* Avec bonté. Il vieillit.

...BONNAIRETÉ, s. f. *dé-bo-nè-re-té.* ...douceur. Il vieillit.

...BORD, substantif masculin. *dé-bor.* ...dement. t. de médecine. *Débord* ...

...BORDEMENT, substantif masculin. *...de-man.* Action par laquelle une ...se déborde. Il se dit aussi des hu-... *Débordement de bile.* Figurément. ...tion, débauche. Irruption d'un ...barbare.

...BORDER, v. n. *dé-bor-dé.* Sortir ...bord. Il se dit proprement des ...t. de mar. Se détacher d'un vais-... qui l'avoit abordé.

...BORDER, v. a. Oter le bord.

...Déborder, v. r. Sortir de son lit, en ...d'une rivière. Il se dit aussi des ...du corps humain, et particuliè-... de la bile. Fig. *Se déborder en in-...* vomir des injures. *Débordé, ée,* ...adj. Débauché, dissolu.

...BORDOIR, s. masc. *dé bor-doar.* ...plombier et de tonnelier.

...BOSSER, s. m. *dé-bo-cé.* Il se dit ...d'un vaisseau dont on démarre la ...le retient.

...BOTTER, v. act. *dé-bo-té.* Tirer les ...quelqu'un. On dit aussi, *Se dé-...*

...BOUCHEMENT, s. m. *dé-bou-che-...* Action de déboucher. Figur. Moyen ...faire utilement de billets, de mar-...

...BOUCHER, v. a. *dé-bou-ché.* Oter ...bouche. En t. de médecine, éva-... les obstructions.

...BOUCHÉ, s. m. Débouchement.

...BOUCLER, v. act. *dé-bou-clé.* Oter ... *Déboucler une cuirasse. Une* ... ôter les boucles qu'on lui avoit ...pour empêcher qu'elle ne fût sail-... *cheveux,* en défaire les boucles.

DEBOUILLI, subst. masc. *dé-bou-gli,* (mouillez les *ll.*) t. de teinturier. Opération pour éprouver la qualité du teint d'une étoffe, ou pour lui faire rendre sa première blancheur.

DÉBOUILLIR, verbe act. *dé-bou-glir,* (mouillez les *ll.*) t. de teinturier. Faire bouillir des échantillons d'étoffe dans l'eau, pour éprouver si la teinture est bonne ou non.

DEBOUQUEMENT, s. masc. *dé-bou-ke-man.* Sortie d'un vaisseau hors d'un détroit.

DEBOUQUER, v. n. *dé-bou-ké.* t. de marine. Sortir d'un détroit.

DÉBOURBER, v. a. *dé-bour-bé.* Oter la bourbe.

* DEBOURGEOISER, v. actif. Oter les manières bourgeoises.

DÉBOURRER, v. act. *dé-bou-ré.* Oter la bourre. Il est peu usité au propre. On dit fig. et fam. *Débourrer un jeune homme,* lui faire perdre le mauvais ton qu'il avoit. *Un cheval,* l'assouplir.

se Débourrer, v. récipr. Se façonner, prendre les manières du monde.

* DÉBOURS, subst. masc. Avances, déboursé.

DÉBOURSEMENT, s. m. *dé-bour-ce-man.* Action de débourser.

DEBOURSER, v. a. *dé-bour-cé.* Tirer de l'argent de sa bourse pour un payement, etc.

DEBOURSÉ, s. m. Argent qu'on a tiré de sa bourse.

DEBOUT, adv. *de-bou.* Sur pied, sur ses pieds.

Debout, terme de marine. Il se dit d'un vent absolument contraire.

DEBOUTER, verbe a. *dé-bou-té.* t. de pratique. Déclarer, par sentence, que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a faite en justice.

DEBOUTONNER, verbe actif. *dé-bou-to-né.* Faire sortir les boutons d'une boutonnière.

se Deboutonner, v. r. Oter ses boutons des boutonnières. Figur. et famil. *Se déboutonner,* parler librement. *Déboutonné, ée,* part. *A ventre déboutonné,* proverbialement, avec excès.

se DEBRAILLER, v. r. *se dé-bra-glié,* (mouillez les *ll.*) Se découvrir la gorge, l'estomac, avec quelque indécence.

DÉBREDOUILLER, v. actif. *dé-bre-dou-glié,* (mouillez les *ll.*) t. de trictrac. Faire ôter la bredouille. Il est aussi neut. et réciproque.

DEBRIDER, v. act. *dé-bri-dé.* Oter la bride à un cheval. On dit aussi absolument, *il est temps de débrider.*

Figur. et famil. Faire quelque chose avec précipitation. *Sans débrider*, sans ôter la bri… au cheval. Il se dit aussi au figur. et signifie, tout de suite, et sans interruption.

DEBRIS, s. m. *dé-bri.* Restes d'un vaisseau qui a fait naufrage. Fig. Ce qui reste de bien à un homme après un grand revers de fortune. Dégât que de grands équipages font dans les hôtelleries.

DEBROUILLEMENT, s. m. *dé-brou-glie-man.* Action de débrouiller.

DEBROUILLER, v. actif. *dé-brou-glié.* Mettre l'ordre dans les choses qui étoient en confusion. Fig. Eclaircir une affaire, une question.

DEBRUTIR, v. act. Dégrossir. Il se dit des glaces et du marbre.

DEBUCHER, v. n. *dé-bu-ché.* Sortir du bois. Il se dit des bêtes fauves. Il est aussi subst. *Il se trouva au débucher.*

DEBUSQUEMENT, s. m. *dé-bus-ke-man.* Action de débusquer.

DEBUSQUER, v. act. *dé-bus-ké.* Chasser d'un poste avantageux. Figur. et fam. Faire ôter à quelqu'un un emploi auquel on vise soi-même.

DEBUT, substantif masculin. *dé-bu.* Le premier coup à certains jeux. Fig. Commencement d'une entreprise, d'un discours, etc.

DEBUTER, v. neut. *dé-bu-té.* Jouer le premier. Fig. Faire les premières démarches dans une entreprise, etc.

Débuter, v. act. Oter du but, d'auprès du but.

* DECA. Nom générique des nouveaux poids et nouvelles mesures, qui signifie dix fois la chose.

* DE-ÇA. *Voyez* Ça.

DECACHETER, verb. a. *dé-ka-che-té.* Ouvrir ce qui est cacheté.

* DECADAIRE, adj. de t. g. *dé-ka-dè-re.* Qui appartient à la décade, dans l'année républicaine. *Fête décadaire.*

DECADE, s. fém. Dizaine. Il ne se dit guère que d'une histoire dont les livres sont partagés en dizaines. Espace de dix jours dans la nouvelle division de l'année françoise.

DECADENCE, s. fém. *dé-ka-dan-ce.* Disposition à la chute. *Ce palais s'en va en décadence.* Fig. Tout ce qui va vers le déclin. *Décadence d'un empire, des lettres, etc.*

* DECADI, substantif masculin. Dixième jour de la décade dans l'année républicaine.

DECAGONE, s. masc. Figure qui à dix angles et dix côtés. Il est aussi adj. *Bassin décagone.*

DECAGRAMME, s. m. Poids nou… qui équivaut à dix grammes.

DECAISSER, verb. a. *dé-kè-cé.* T… d'une caisse.

* DECALITRE, substantif masc… Nouvelle mesure de capacité égale à… litres.

DECALOGUE, substantif masc… *dé-ka-lo-ghe.* Les dix commandemen… Dieu.

DECALQUER, v. act. *dé-kal-ké.* T… une contre-épreuve d'un dessin.

DECAMERON, s. m. Ouvrage da… quel on raconte les entretiens de dix j… *Le décaméron de Bocace.*

* DECAMETRE, substantif masc… Nouvelle mesure de longueur, égale… mètres.

DECAMPEMENT, subst. m. *dé-… pe-man.* L'action de décamper.

DECAMPER, v. n. *dé-kan-pé.* Le… camp. Fig. S'enfuir.

DECANAT, s. m. *dé-ka-na.* Dig… doyen. Temps de la durée de cette d…

DECANTATION, s. fémin. *dé-ka… cion.* t. de chimie et de pharmacie. A… de verser une liqueur en inclinant d… ment le vaisseau.

DECANTER, verbe a. *dé-kan-té…* chimie et de pharmacie. Verser d… ment une liqueur, au fond de laqu… s'est fait un dépôt.

DECAPER, v. a. *dé-ka-pé.* t. de c… Enlever le vert-de-gris du cuivre.

DECAPITATION, s. f. *dé-ka-pi-t…* Action de décapiter.

DECAPITER, v. a. *dé-ka-pi-té.* C… la tête par ordre de justice.

* DECARE, s. m. Mesure de su… égale à dix ares.

DECARRELER, verbe a. *dé-ka…* Oter les carreaux d'une chambre…

DECASTILLE, s. m. t. d'archit… Edifice qui a dix colonnes de face.

DECASSYLLABE, adjectif de t… *dé-ka-si-la-be.* Il se dit des vers fr… de dix syllabes.

DECEDER, v. n. *dé-cé-dé.* Mou… mort naturelle. Il ne se dit que des… sonnes.

* DECENTOIR, s. m. Marteau à… taillans.

DECELEMENT, s. m. *dé-cè-le…* Action de déceler.

DECELER, v. act. *dé-ce-lé.* Déc… ce qui est caché. Il se dit des ch… des personnes.

DECEMBRE, s. m. *dé-san-bre.* D… nier mois de l'année.

DECEMMENT, adverbe. *dé-sa…* D'une manière décente.

[illegible]CEMVIR, substantif masculin. *dé-[illegible]*. Un des dix magistrats créés par [illegible]publique romaine en certaines occa-[illegible]

[illegible]CEMVIRAL, ALE, adj. *dé-cème-[illegible]* Qui appartient aux décemvirs.

[illegible]CEMVIRAT, s. m. *dé-cè-me-vi-ra.* [illegible] de décemvir. Le temps que duroit [illegible] dignité.

[illegible]CENCE, s. f. *dé-san-ce.* Bienséance, [illegible] extérieure.

[illegible]CENNAL, ALE, adj. *dé-cen-nal.* [illegible] ou qui revient tous les dix ans.

[illegible]CENT, ENTE, adj. *dé-san.* Qui est [illegible] les règles de la bienséance.

[illegible]CEPTION, subst. fém. *dé-cep-cion.* [illegible]erie, séduction.

[illegible]CERNER, v. a. *dé-cer-né.* Ordon-[illegible]ridiquement, par autorité publique.

[illegible]CES, s. masc. *dé-cè.* Mort naturelle [illegible] personne.

[illegible]CEVABLE, adj. de t. g. Sujet à être [illegible]

[illegible]CEVANT, ANTE, adj. *dé-ce-van.* [illegible] *Espoir décevant.*

[illegible]CEVOIR, v. act. *dé-ce-voar. Je dé-[illegible] déçois, il déçoit, nous décevons, [illegible] décevez, ils déçoivent. Je décevois. [illegible] Je décevrai. Déçois. Qu'il déçoi-[illegible] je déçusse. Je décevrois.* Séduire, [illegible] par quelque chose de spécieux et [illegible]ant.

[illegible]CHAINEMENT, substantif mascul. [illegible]. Il n'est guère d'usage dans [illegible], et signifie, emportement ex-[illegible]

[illegible]CHAINER, v. act. *dé-chê-né.* Déta-[illegible] la chaîne. Fig. Exciter, animer, [illegible] contre quelqu'un.

[illegible] DÉCHAINER, v. r. Rompre ses chaî-[illegible] Fig. S'emporter avec violence contre [illegible]. On dit aussi figur. en parlant [illegible] orage, qu'*Il sembloit que tous [illegible] étoient déchaînés.*

[illegible]CHANTER, verbe neutre. *dé-chan-[illegible]* [illegible] de ses prétentions. Il est [illegible]

[illegible]CHAPERONNER, v. a. *dé-cha-pe-[illegible]* Oter le chaperon. Il ne se dit que [illegible]seaux.

[illegible]CHARGE, s. f. Action de déchar-[illegible] hardes, des ballots. Le trou par [illegible] se décharge l'eau d'un étang. Il [illegible] aussi des charrettes, des bêtes [illegible], d'un coup ou de plusieurs [illegible] d'armes à feu, et de bâton. Acte [illegible] on décharge quelqu'un d'une [illegible]tion. Ce que les témoins disent [illegible] décharger un accusé. *Décharge [illegible] maison*, lieu retiré où l'on serre [illegible] de choses. *Des humeurs*, l'écou-lement des humeurs. *De la conscience*, l'acquit de la conscience.

DÉCHARGEMENT, s. masc. *dè-char-je-man.* Action de décharger. En t. de marine, il se dit des effets que l'on débarque, et qui formoient la cargaison d'un vaisseau.

DECHARGEOIR, s. m. Machine pour rouler la toile faite.

DECHARGER, v. a. *dé-char-gé.* Oter un fardeau du lieu où il étoit. Tenir, déclarer quitte d'une dette, d'un impôt, etc. *Une arme à feu*, la tirer, ou en ôter la charge avec un tire-bourre. *Un registre*, y mettre une quittance de ce que l'on a reçu. *Un accusé*, porter témoignage en sa faveur. *Un coup de poing, de bâton, de sabre*, le donner de toute sa force. Fam. et figur. *Décharger son cœur*, découvrir les sujets de douleur ou de plainte qu'on a. *Sa conscience*, satisfaire à une chose à laquelle on se croit obligé. *Quelqu'un d'un soin, d'une commission*, l'en délivrer. *Sa colère sur quelqu'un*, lui faire sentir les effets de sa colère.

SE DÉCHARGER, v. r. Mettre bas le fardeau que l'on porte. En parlant des rivières, se jeter dans une autre rivière, dans la mer. En parlant des couleurs, se déteindre.

DECHARGEUR, s. masc. Qui décharge les marchandises dans l'artillerie, officier qui a soin de décharger les poudres et autres munitions.

DECHARNER, v. a. *dé-char-né.* Oter la chair de dessus les os. Amaigrir. *Cette maladie l'a fort décharné.*

Décharné, ée, part. et adject. *Style décharné*, trop sec.

* DECHARPIR, v. a. Séparer de force des gens qui se battent.

DECHASSER, verb. a. Faire sortir de force une cheville.

DÉCHAUMER, v. a. *dé-chô-mé.* t. d'agriculture. Défricher une terre, ou la retourner avec la charrue pour enterrer le chaume qui est resté après la moisson.

DECHAUSSEMENT, s. m. *dé-chô-ce-man.* Il se dit du labour fait aux pieds des arbres et des vignes.

DECHAUSSER, v. a. *dé-chô-cé.* Tirer les bas ou les souliers à quelqu'un. On dit aussi. *Se déchausser.* Oter la terre qui est autour du pied des arbres.

DECHAUSSOIR, s. masc. *dé-chô-soar.* Instrument de dentiste.

DECHAUSSURE, substantif féminin. *dé-chô-su-re.* Lieu où a gratté le loup et où il gîte.

DÉCHÉANCE, substantif fémin. Perte d'un droit.

DECHET, s. masc. *dé-chè*. Diminution d'une chose, ou en elle même, ou en sa valeur.

DECHEVELER, v. actif. *dé-ché-ve-lé*. Arracher la coiffure à une femme.

* **DECHEVETRER**, v. a. Oter le licou d'un cheval.

DECHIFFRABLE, adj. de t. g. *dé-chi-fra-ble*. Qui peut être déchiffré.

DECHIFFREMENT, s. m. *dé-chi-fre-man*. Explication. Il se dit de l'action de déchiffrer, et de la chose même qui est déchiffrée.

DECHIFFRER, v. act. *dé-chi-fré*. Expliquer ce qui est écrit en chiffre. Figur. Pénétrer dans une affaire obscure.

DÉCHIFFREUR, s. masc. *dé-chi-freur*. Qui a la clef d'un chiffre. Qui a le talent de déchiffrer des lettres sans en avoir le chiffre.

DECHIQUETER, verbe actif. *dé-chi-ke-té*. Découper en faisant diverses taillades.

DECHIQUETURE, s. f. Taillades faites à une étoffe.

DÉCHIRANT, ANTE, adj. *dé-chi-ran*. Qui déchire le cœur.

DÉCHIREMENT, s. m. *dé-chi-re-man*. Action de déchirer. Fig. Douleur vive et amère.

DECHIRER, v. a. *dé-chi-ré*. Rompre, mettre en pièces. Fig. Offenser, outrager par des médisances. On dit fig. *Douleurs qui déchirent l'estomac*, *situation qui déchire le cœur*, *état déchiré par diverses factions.*

DÉCHIRURE, s. f. Rupture faite en déchirant.

DECHOIR, verbe neutre. *dé-choar*. *Je déchois, tu déchois, il déchoit ; nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. Je déchus. Je décherrai. Que je déchusse. Je décherrois. Que je déchoie, que tu déchoies.* Tomber dans un état moins bon que celui où l'on étoit. Devenir infirme. Diminuer. *Son crédit commence à déchoir.*

DÉCHOUER, v. actif. *dé-chou-é*. t. de marine. Remettre à flot un vaisseau échoué.

DÉCI, nom générique des nouvelles mesures, qui signifie la dixième partie.

* **DECIARE**, s. m. Nouvelle mesure de superficie qui contient la dixième partie de l'are.

DÉCIDEMENT, adv. *dé-ci-dé-man*. D'une manière décidée.

DÉCIDER, v. a. *dé-ci-dé*, Résoudre, porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée. Déterminer une personne. Terminer ce qui étoit en contestation, v. n. Ordonner, disposer, port son jugement avec trop de présompti *Il décide trop hardiment.*

se Décider, v. r. Prendre son p

Décidé, ée, part. et adj. *Homme* (*cidé*, d'un caractère ferme.

* **DECIGRAMME**, s. m. Nouvelle sure de pesanteur, qui est la dixième tie du gramme.

* **DÉCILITRE**, s. m. Nouvelle me de capacité, qui est la dixième parti litre.

DECIMABLE, adj. de t. g. Qui est jet aux décimes.

DÉCIMAL, ALE, adjectif. terme (tithmétique. *Fraction décimale*, tion dont les parties sont des dixiè des centièmes, des millièmes, etc. nités. *Calcul décimal*, calcul de ces de fractions.

DECIMATEUR, s. m. Celui qui droit de lever la dixme dans une roisse.

DECIMATION, s. f. *dé-ci-ma-* Action de décimer.

DECIME, s. m. Dixième partie revenus ecclésiastiques, levée pour affaire importante. Nouvelle mon dixième partie d'un franc.

DÉCIMES, subst. fém. plur. C les bénéficiers payoient tous les Roi.

DÉCIMER, v. a. *dé-ci-mé*. De di dats coupables, n'en punir qu'un, que le sort en décide.

DÉCIMÈTRE, s. m. Nouvell sure de longueur, la dixième part mètre.

DECINTREMENT, s. m. *dé-cein* *man*. Action de déceintrer.

DECINTRER, v. a. *dé-cein-tré*. les cintres d'une voûte.

* **DECINTROIR**, s. m. *de-cein-tr* Marteau à deux taillans.

* **DECIRER**, v. a. Oter la cire.

DECISIF, IVE, adjectif. *dé-ci* Qui décide. *Combat décisif*. Il s aussi des personnes, et se prend orc rement en mauvaise part. *Il est un pe* *décisif.*

DECISION, s. f. *dé-ci-zion*. Résol jugement. Il se dit également et de sonnes qui décident, et des matièr sont décidées.

DÉCISIVEMENT, adv. *dé ci-zi-ve* D'une manière décisive.

DECISOIRE, adj. m. *dé-ci-zoa* de prat. *Serment décisoire*, qui déc différend.

DECISTÈRE, s. m. Mesure à bo dixième partie du stère.

ECLAMATEUR, s. m. Qui déclame
soigne plus les paroles et la pro-
ciation, que la composition et les
ées. Il est aussi adjectif. *Ton décla-*
r.

ECLAMATION, subst. f. *dé-kla-ma-*
Prononciation et action de celui qui
me. Pièce d'éloquence composée pour
déclamée. Affectation de termes
ux et figurés dans un sujet qui
comporte pas. Invective contre
un.

CLAMATOIRE, adjectif de t. g. *dé-*
-toa-re. Qui appartient à la décla-
n. *Art déclamatoire.* Qui ne renfer-
des déclamations. *Style déclama-*
En ce sens il ne se prend qu'en
e part.

CLAMER, v. a. *dé-kla-mé.* Réciter
voix et d'un ton d'orateur. verbe
Invectiver.

CLARATIF, IVE, adj. *dé-kla-ra-*
de pratique. Il se dit d'un acte
el on déclare quelque chose.

LARATION, s. fém. *dé-kla-ra-*
tion de déclarer. Acte, discours
el on déclare. Loi, ordonnance.
rement, énumération.

LARATOIRE, adjectif de t. g. *dé-*
toa-re. terme de pratique. Il se dit
s par lequel on déclare juridi-
quelque chose. *Sentence décla-*

LARER, v. a. *dé-kla-ré.* Manifes-
connoître. *Déclarer ses inten-*
anifester par acte public. *On l'a*
coupable.

CLARER, v. r. S'expliquer. Se ma-
. Prendre parti dans une guerre
cée.

LAVER, verbe a. *dé-kla-vé.* t. de
. Oter une clef pour en substi-
autre.

LIC, s. m. Espèce de bélier pour
des pieux.

LIMATER, v. a. Changer de climat.

IN, s. m. *dé-klein.* Etat d'une cho-
che vers sa fin. Ressort d'une
eu.

INABLE, adj. t. de grammaire.
être décliné.

INAISON, s. fém. *dé-kli-nè-zon.*
mmaire. Manière de faire passer
par tous les cas, dans les lan-
ont des cas. terme d'astronomie.
des astres, en parlant de leur
nt de l'équateur. Et en parlant
nt, il signifie son éloignement du
pôle.

LINANT, ANTE, adjectif. *dé-kli-*
dran déclinant, qui ne regarde
pas directement quelqu'un des points car-
dinaux.

DECLINATOIRE, adj. de t. g. *dé-kli-na-toa-re.* terme de pratique. *Exceptions, fins déclinatoires*, moyen qu'on allègue pour décliner une juridiction. Il est aussi substantif masc. *Un déclinatoire.*

DECLINER, v. actif. *dé-kli-né.* Déchoir. En t. de grammaire, faire passer un nom par tous ses cas, dans les langues qui ont des cas.

DECLIVITÉ, s. fém. Situation d'une chose qui est en pente.

DECLORRE, v. actif. *dé-klo-re.* Oter la clôture. *Déclos, ose*, part. Il ne se dit que des lieux qui sont ordinairement clos.

DECLOUER, v. a. *dé-klou-é.* Détacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachent.

DECOCHEMENT, s. m. *dé-ko-che-man.* Action de décocher une flèche.

DECOCHER, v. a. *dé-ko-ché.* Tirer une flèche.

DECOCTION, s. f. *dé-kok-cion.* Eau dans laquelle on fait bouillir des herbes, des racines, etc. Breuvage médicinal fait d'herbes ou de drogues.

* DECOGNOIR, s. m. Outil pour chasser les coins. t. d'impr.

DECOIFFER, v. a. *dé-koa-fé.* Oter, défaire la coiffure d'une femme. Déranger les cheveux. *Une bouteille*, ôter l'enveloppe de filasse qui entoure le bouchon.

DECOLLATION, s. f. *dé-ko-la-cion.* Action par laquelle on coupe le cou, en parlant seulement du martyre de saint Jean-Baptiste.

DECOLLER, v. act. *dé-ko-lé.* Couper le cou à quelqu'un. Détacher une chose qui étoit collée. *Décoller une bille*, l'éloigner de la bande.

SE DECOLLER, v. r. Se détacher après avoir été collé.

DECOLLETER, v. actif. *dé-ko-le-té.* Découvrir la gorge.

DECOLORER, v. a. *dé-ko-lo-ré.* Oter la couleur.

DECOMBRER, v. a. *dé-kon-bré.* Oter les décombres, les immondices, etc.

DECOMBRES, substantif masculin pl. *dé-kon-bre.* Pierres et menus plâtres, qui demeurent après qu'on a abattu un bâtiment.

DECOMPOSER, verbe a. *dé-kon-po-zé.* t. de chimie. Séparer les parties dont un corps est composé. En mécanique, *Décomposer le mouvement d'un corps*, changer ce mouvement en deux ou plusieurs autres, dont on peut supposer

qu'il est formé. On dit fig. *Décomposer un discours, une idée, etc.*

DÉCOMPOSITION, substantif féminin. *dé-kon-po-zi-cion.* terme de chimie. Dissolution, résolution d'un corps mixte dans ses principes. En mécanique. *Décomposition d'un mouvement*, l'action de le décomposer.

DÉCOMPTE, s. m. *dé-kon-te.* Ce qu'on a à prendre et à rabattre sur une somme que l'on paye.

DÉCOMPTER, v. a. *dé-kon-té.* Rabattre une somme. v. n. Fig. Rabattre de l'opinion qu'on avoit d'une personne, d'une chose.

DECONCERTER, v. a. *dé-kon-cer-té.* Troubler un concert de voix ou d'instrumens. Fig. Rompre les mesures prises par quelqu'un. Fig. Troubler quelqu'un, lui faire perdre contenance. On dit aussi en ce sens. *Se déconcerter.*

DECONFIRE, v. act. Défaire entièrement dans une bataille. Il est vieux. Fig. Réduire quelqu'un à ne savoir plus que dire.

DÉCONFITURE, s. f. Entière défaite. Il est vieux. Fig. et fam. Ruine entière d'un négociant.

DECONFORT, substant. masculin. *dé-kon-for.* Désolation, découragement. Il est vieux.

DECONFORTER, v. a. *dé-kon-for-té.* Décourager.

se Déconforter, v. r. Perdre courage, s'affliger, se désoler.

DÉCONSEILLER, v. a. *dé-kon-cé-glié,* (mouillez les *ll.*) Dissuader.

* DÉCONSIDERER, v. a. Oter la considération.

DECONTENANCER, v. a *dè-kon-te-nan-cé.* Faire perdre contenance.

se Décontenancer, v. r. Perdre contenance. *Décontenancé, ée*, part. et adj. Qui a perdu contenance, ou qui de soi-même n'en a point.

DECONVENUE, substantif féminin. Malheur, mauvais succès. Il est familier.

DECORATEUR, s. m. Qui fait des décorations.

DECORATION, s. f. *dé-ko-ra-cion.* t. d'architecture, de peinture, et de sculpture. Embellissement, ornement. En parlant du théâtre, représentation qu'on y voit des lieux où l'action est supposée se passer.

DECORDER, v. act. *dé-kor-dé.* Séparer les cordons dont une corde est composée.

DECORER, verbe actif. *dé-ko-ré.* Orner, parer.

DECORTICATION, s. f. *dé-kor-cion.* Action de peler des branches racines.

DÉCORUM, s. m. *dé-ko-rome.* tin qui ne se dit que dans cette ph *Garder le décorum*, les bienséance apparences.

DÉCOUCHER, verbe neutre. *dé ché.* Coucher hors de chez soi. v. a. cause que quelqu'un quitte le lit où couche.

DÉCOUDRE, v. actif. (Il se con comme *Coudre.*) Défaire une co On dit fig. et fam. *Ses affaires se d sent, commencent à se découdre* affaires commencent à aller mal. *amitié commence à se découdre*, à froidir. v. n. *Il faut en découdre*, nir aux mains.

Décousu, ue part. et adject. *Sty cousu*, qui n'a point de liaison.

DECOULANT, ANTE, adj. *dé lan.* Qui découle.

DECOULEMENT, s. masc. *dé man.* Flux, mouvement de ce qui lentement, goutte à goutte.

DECOULER, v. n. *dé-kou-lé.* peu-à-peu et de suite. On dit fig *de Dieu que découlent toutes les*

DECOUPER, v. a. *dé-kou-pé.* en petites parties. *Un chapon*, *larde*, les dépécer, pour en servir les convives. *Des étoffes*, les coup art, à petites taillades, *Des car papier, etc.* les couler de maniè présenter quelque figure. *Une e* séparer les figures du fond.

DÉCOUPEUR, EUSE, s. Qui tr en découpure.

* DECOUPOIR, s. masc. Ciseau découper.

DÉCOUPURE, s. fémin. Petite qu'on fait à une étoffe, à de la toile papier. La chose même découpée.

DÉCOUPLER, verbe actif. *dé-k* Détacher des chiens couplés.

Découplé, ée, part. et adj. *Jeu me bien découplé*, de belle taille fam. Il est aussi subst. *Se décou* détachement des chiens couplés.

DECOURAGEMENT, s. m. *dé-k je-man.* Perte de courage.

DECOURAGER, v. actif. *dé-ko* Abattre le courage. Faire perdre le courage de faire quelque chose.

DECOURS, substantif. masc. *dé* Décroissement de la lune. Déclin ladies.

DECOUSURE, s. f. L'endroit d d'une linge, d'une étoffe.

DECOUVERTE, s. f. Action de

…, ou la chose même découverte.

…COUVRIR, v. act. (Il se conjugue … *Couvrir.*) Oter ce qui couvroit … chose ou une personne. Figur. Par… à connoître ce qui étoit tenu ca… Déclarer ce qu'on tenoit secret ou … Commencer d'appercevoir. *On dé… les vaisseaux de l'armée enne…* Faire une découverte quelconque. … *une frontière*, la dégarnir de …

…Decouvrir, verbe récip. Oter son … Fig. Faire ou laisser connoître …timens.

…*ouvert, erte*, part. et adject. *Pays …ert*, où il y a peu d'arbres.

…couvert, adv. Sans être couvert. …nifestement, sans ambiguité.

…CRASSER, v. act. *dé-kra-cé.* Oter … Figurém. Polir, rendre moins … *Il lui faut faire voir bonne …gnie pour le décrasser.* Donner … relief. *Il a acheté cette charge … décrasser.*

…ÉDITEMENT, s. m. *dé-kré-di-…* Action de décréditer.

…ÉDITER, verbe act. *dé-kré-di-té.* …crédit. Faire perdre la considéra… …torité. On dit aussi, *se décrédi… …est décrédité par sa mauvaise con…* …*Décrédité, ée*, part. et adj. *Remè… …édité*, qui n'a plus de succès.

…ÉPIT, ITE, adjectif. *dé-kré-pi.* …ement vieux.

…ÉPITATION, s. f. *dé-kré-pi-ta-…* de chimie. Il se dit du bruit que … sels dans le feu. La calcination …, jusqu'à ce qu'il ne pétille plus.

…ÉPITER, v. act. *dé-kré-pi-té.* t. … Calciner un sel jusqu'à ce qu'il … plus. *Décrépité, ée*, participe et … *Sel décrépité.*

…ÉPITUDE, s. f. Vieillesse extrê… infirme.

…ET, s. masc. *dé-krè.* Ordre. *Les … de la providence.* Ordonnance … qui porte ordinairement prise …, ou saisie des biens. Recueil … canons des conciles, des cons… … des Papes, et des sentences des … *Décret de Gratien.* Acte émané du … législatif qui avoit besoin d'une ac… … ou d'une sanction, pour avoir … loi. *La promulgation d'un décret … premier consul lui donnoit le carac…* …loi.

…ÉTALE, s. fém. Lettre écrite des … Papes.

…ÉTER, v. a. *dé-kré-té.* terme de … Décerner un décret. v. n. Faire une … corps législatif a décrété que…

DECRI, substantif masculin. Cri public par lequel on défend le cours de quelque monnoie. Perte de réputation et de crédit.

DÉCRIER, verb. act. *dé-kri-é.* Défendre par cri le cours de quelque chose. Figur. Oter la réputation et l'estime.

Décrié, ée, part. et adject. *Homme décrié*, perdu de réputation.

DÉCRIRE, v. a. (Il se conjugue comme *Écrire.*) Représenter, dépeindre par le discours. t. de géométrie. *Décrire une courbe*, la tracer.

* DECROCHEMENT, substantif masculin. *dé-cro-che-man.* Action de décrocher.

DÉCROCHER, verbe actif. *dé-kro-ché.* Détacher une chose qui étoit accrochée.

DECROIRE, verb. act. *dé-kroa-re.* Ne croire pas. Il n'a guère d'usage qu'en l'opposant au mot *Croire. Je ne crois ni ne décrois.* Famil.

DECROISSEMENT, s. m. *dé-kroa-ce-man.* Diminution.

DÉCROITRE, v. neut. *dé-kroa-tre.* Diminuer.

DECROTTER, v. act. *dé-kro-té.* Oter la crotte.

DECROTTEUR, s. masc. *dé-kro-teur.* Qui décrotte.

DECROTTOIRE, s. f. *dé-kro-toa-re.* Brosse pour décrotter.

* DÉCROUTER, v. a. *dé-krou-té.* Se dit d'un cerf qui nettoye sa tête après la chute de son bois.

DÉCRUER, verbe actif. *dé-kru-é.* Préparer le fil par une lessive, avant la teinture.

DECRUMENT, s. masc. *dé-kru-man.* Action de décruer.

DECRUSEMENT, substantif masculin. *dé-kru-ze-man.* Action de décruser.

DÉCRUSER, v. act. *dé-kru-zé.* Mettre les cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie avec facilité. Il se dit aussi d'une certaine préparation que les teinturiers donnent à la soie, avant de la teindre.

DECUIRE, v. act. Corriger l'excès de la cuisson. Il ne se dit que des sirops et confitures où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides, quand ils sont trop cuits. On dit aussi, *Se décuire*, dans cette phrase : *Les confitures se décuisent*, se liquéfient trop, faute d'avoir été assez cuites.

DÉCUPLE, s. masc. Dix fois autant. Il est aussi adjectif.

DÉCUPLER, verbe actif. *dé-ku-plé.*

Augmenter de dix fois autant.

DÉCURIE, s. fém. Chez les Romains troupe de dix soldats, sous un officier qu'on nommoit *Décurion.*

DÉCURION, s. m. Officier qui commandoit à dix hommes.

* DÉCUSSATION, s. f. *dé-ku-sa-cion.* terme de géométrie et d'optique. Concours, rencontre de deux ou de plusieurs lignes ou rayons.

* DÉCUSSOIRE, s. m. *dé-ku-soa-re.* Instrument pour faire sortir le pus par l'ouverture du trépan.

DÉDAIGNER, verbe actif. *dé-dè-gné,* (mouillez le *gn.*) Marquer une sorte de mépris. Il est aussi neutre. *Il dédaigne de nous servir.*

DÉDAIGNEUSEMENT, adverbe. *dé-dè-gneu-se-man,* (mouillez le *gn.*) Avec dédain.

DEDAIGNEUX, EUSE, adject. *dé dè-gneû,* (mouillez le *gn.*) Qui marque du dédain. Il est aussi substantif.

DEDAIN, subst. masc. *dé-dein.* Sorte de mépris.

DÉDALE, subst. mascul. Labyrinthe. On dit figur. *Le dédale des lois, des procédures.*

DEDAMER, verbe neutre. *dé-da-mé.* terme du jeu de dames. Déplacer une des quatre dames qui sont au premier rang.

DEDANS, adv. de lieu. *de-dan.* Dans l'intérieur. Il est quelquefois préposition. *Il passa dedans la ville.*

DEDANS, s. m. La partie intérieure de quelque chose.

DÉDICACE, s. f. Consécration d'une église. Fête annuelle qui se fait en mémoire de cette consécration. Adresse d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une épître.

DEDICATOIRE, adjectif. *dé-di-ka-toa-re. Épître dédicatoire,* épître qu'on met à la tête d'un livre pour le dédier à quelqu'un.

DEDIER, verbe actif. *dé-di-é.* Consacrer au culte divin. Adresser un ouvrage par une épître. Destiner à une profession sainte.

DÉDIRE, verbe actif. (Il se conjugue comme *Dire,* excepté à la seconde personne plurielle du présent de l'indicatif où il fait *Vous dédisez.*) Désavouer quelqu'un de ce qu'il s'est avancé de dire ou de faire pour nous.

SE DÉDIRE, v. r. Se rétracter, ne tenir pas sa parole.

DÉDIT, s. m. *dé-di.* Révocation d'une parole donnée. La peine dont on est convenu entre deux ou plusieurs personnes, contre celui qui se dédira.

DÉDOMMAGEMENT, s. masc. *dé-do-ma-je-man.* Réparation d'un dom

DÉDOMMAGER, v. act. *dé-do-*
Indemniser, réparer le dommage.

DÉDORER, v. act. *dé-do-ré.* Ô dorure en partie.

SE DÉDORER, v. r. Perdre de la d peu-à-peu.

DEDOUBLER, v. a. *dé-dou-blé.* la doublure.

DÉDUCTION, subst. fém. *dé-du* Soustraction. Narration, énumérati détail.

DÉDUIRE, v. a. Soustraire, re Faire l'énumération, détailler par cours. *Déduire ses raisons.* Inféi rer comme conséquence. *Vous ne p en déduire cette conséquence.*

DÉESSE, s. fém. Divinité fabul sexe féminin.

SE DEFACHER, verbe régulier. *fa-ché.* S'apaiser après s'être colère.

DÉFAILLANCE, subst. fémin. *glian-ce,* (mouillez les *ll.*) Foi évanouissement. Terme de chimi dit d'un sel que l'humidité de l'a liquide.

DÉFAILLANT, ANTE, adject. *glian,* (mouillez les *ll.*) t. de p Qui manque à comparoître en

DÉFAILLIR, verbe neutre. *dé-* (mouillez les *ll.*) Il n'est plus guèr qu'au pluriel du présent, *Nous déf* à l'imparfait, *Je défaillois;* au p *Je défaillis, J'ai défailli;* et à l'i *défaillir.* Manquer. Il est vieux en Dépérir, s'affoiblir.

DÉFAIRE, verb. actif. *dé-fère.* conjugue comme *Faire.*) Détru qui est fait. Faire mourir. Tai pièces. Délivrer, dégager. *Défai de cet importun.* Amaigrir. *Sa maladie l'a bien défait.* Figu Effacer par un plus grand écl plus de mérite et de beauté. *Ce me défait toutes celles qui se t près d'elle. Ce diaman défait les autres pierreries.* En ce sens improp.

SE DÉFAIRE, verbe réciproque. *D mestique,* le congédier. *De son* le faire mourir. *D'une chose,* la *D'une mauvaise habitude,* s'en c *Ce vin se défait,* s'affoiblit.

Défait, aite, participe et Amaigri, atténué.

DEFAITE, substantif fémin. *te.* Déroute d'une armée. Débit, de se défaire de quelque chose. artificieuse.

FALCATION, s. f. *dé-fal-ka-cion.* ction d'une petite somme sur une plus de.

FALQUER, v. a. *dé-fal-ké.* Rabbattre somme.

FAUT, s. m. *dé-fô.* Imperfection. , privation. En termes de pratique, ement à l'assignation donnée. En de chasse. *Chien en défaut*, qui a les voies de la bête.

FAVEUR, subst. fém. Cessation de r.

FAVORABLE, adj. de t. g. Qui n'est favorable.

ECATION, s. fém. *dé-fé-ka-çion.* de chimie et de pharmacie. Dépura- une liqueur, qui se fait par la chu- manée des parties qui la rendoient le.

ECTIF, adject. masc. *dé-fektife.* de grammaire. *Verbe défectif*, ver- n'a pas ses temps ou tous ses mo-

ECTION, subst. fémin. *dé-fek-* bandonnement d'un parti auquel é.

ECTUEUX, EUSE, adj. *dé-fek-* Qui manque des conditions re-

ECTUEUSEMENT, adverbe. *dé-* *-se-man.* D'une manière défec-

ECTUOSITÉ, subst. fém. Vice,

NDEUR, ERESSE, subst. *dé-fan-* de palais. A qui on fait une de- en justice.

ENDRE, v. a. *dé-fan-dre.* Proté- outenir quelqu'un. On dit aussi, *re sa patrie*, *sa vie*, *son hon-* te. Prohiber, interdire. En t. de , fournir des défenses aux de- de sa partie. En ce sens il est

ENDRE, v. r. S'excuser de faire chose. Se disculper.

ndu, *ue*, participe et adjectif.

ENDS, subst. masc. *dé-fan.* terme prudence. *Bois*, *prés*, *vignes en* , qu'il est défendu de couper, où défendu de laisser entrer des bes- etc.

ENSE, s. f. *dé-fan-ce.* Protection, . Prohibition.

ENSES, s. fém. pl. est un terme de ation et de pratique. Ce qui sert re à couvert ceux qui défendent . Jugement qu'on obtient pour r l'exécution d'un autre juge- Les dents qui sortent de la gueule nglier.

DEFENSEUR, s. m. *dé-fan-ceur.* Qui défend, qui protège.

DEFENSIF, IVE, adject. *dé-fan-si-fe.* Fait pour la défense. *Armes défensives.* *Ligue défensive.* En t. de médecine il est adj. et subst. et se dit de certains médicamens topiques. *Défensive*, s'emploie substantivement. *Etre*, *se tenir sur la défensive*, ne faire simplement que se défendre.

DEFEQUER, v. act. *dé-fé-ké.* terme de chimie. Oter les impuretés d'une liqueur.

DEFERANT, ANTE, adject. *dé-fè-ran.* Qui cède. *Esprit doux et déférant.*

DEFERENCE, s. f. *dé-fé-ran-ce.* Condescendance.

* DEFERENT, adj. *dé-fé-ran.* Qui porte. *Cercles*, *vaisseaux déférens.*

DÉFÉRENT, s. m. terme de monnoie. Marques qui indiquent le lieu de la fabrication, le directeur et le graveur.

* DEFERER, v. neut. *dé-fé-ré.* Céder, condescendre. v. act. Donner, décerner, Dénoncer.

DEFERLER, v. a. *dé-fer-lé.* terme de marine. Déployer les voiles.

DEFERRER, v. a. *dé-fé-ré.* Oter le fer du pied d'un cheval. Figur. Rendre muet, confus.

SE DÉFERRER, v. récip. Perdre son fer. Fig. Se déconcerter.

DEFETS, s. m. pl. *dé-fè.* terme de librairie. Feuilles superflues et dépareillées d'une édition.

DEFI, substantif masculin. Appel, provocation au combat. Toute sorte de provocation.

DEFIANCE, s. f. Soupçon. Crainte d'être trompé. Crainte qu'une chose n'ait pas toutes les qualités nécessaires pour un certain effet.

DEFIANT, ANTE, adjectif. *dé-fi-an.* Soupçonneux.

DEFICIT, s. m. *dé-fi-cite.* Mot emprunté du latin, pour signifier ce qui manque. Il n'a point de pluriel.

DEFIER, v. a. *dé-fié.* Provoquer quelqu'un au combat. Il se dit aussi de toute autre sorte de provocation. Mettre quelqu'un au pis faire, lui déclarer qu'on ne le craint point.

SE DÉFIER, v. r. Se donner de garde de quelqu'un. Se douter, prévoir.

DEFIGURER, v. a. *dé-fi-gu-ré.* Gâter la figure, rendre difforme. Il se dit figur. des ouvrages d'esprit.

DEFILE, s. masc. Passage étroit où il ne peut passer que quelques personnes de front.

DEFILER, v act. *dé-fi-lé.* Oter le fil

qui étoit passé dans quelque chose. En ce sens on dit aussi, *Se défiler*, v. r. Aller l'un après l'autre, en sorte qu'il y ait peu de personnes de front. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'une marche de troupes.

DEFINIR, v. a. Marquer, déterminer. Expliquer l'essence et la nature d'une chose. Décider.

DEFINITEUR, s. m. On appelle ainsi dans quelques ordres religieux, celui qui est preposé pour assister le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre.

DEFINITIF, IVE, adjectif. *dé-fi ni-tife*. Qui décide, qui juge le fond d'un procès. On dit adverbialement, *En définitif*, pour dire, par jugement définitif.

DEFINITION, subst. fém. *dé-fi-ni-cion*. Explication de la nature d'une chose par son genre et par sa différence. Décision, réglement.

DEFINITIVEMENT, adv. *dé-fi-ni-ti-ve-man*. En jugement définitif.

* DEFINITOIRE, s. m. *dé-fi-ni-toa-re*. Chapitre que les officiers de certains ordres religieux tiennent pour le règlement des affaires de leur ordre.

DEFLAGRATION, s. f. *dé-fla-gra-cion*. terme de chimie. Opération par laquelle un corps est brûlé.

DEFLEGMATION, s. f. *dé-fleg-ma-cion*. Action de déflegmer.

DEFLEGMER, v. a. *dé-fleg-mé*. t. de chimie. Enlever la partie aqueuse d'une substance.

DEFLEURIR, v. neut. Perdre sa fleur. verbe actif. Faire tomber la fleur des arbres.

DEFLEXION, s. f. *dé-flek-cion*. t. de physique. Action par laquelle un corps se détourne de son chemin.

DEFLORATION, s. f. *dé flo-ra-cion*. Action par laquelle on ôte à une fille sa virginité.

DEFLORER, v. act. *dé-flo-ré*. Oter la fleur et la virginité.

DEFONCEMENT, s. m. *dé-fon-ce man*. Action de défoncer.

DEFONCER, v. act. *dé-fon-cé*. Oter le fond des tonneaux, des futailles.

DEFORMER, v. a. *dé-for-mé*. Oter la forme

DEFOURNER, v. a. *dé-four-né*. Tirer d'un four.

DEFRAYER, v. a. *dé-frè-ié*. Payer la dépense de quelqu'un.

DEFRICHEMENT, s. m. *dé-fri-che-man*. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre inculte.

DEFRICHER, v. actif. *dé fri-ché*. [...] racher les mauvaises herbes d'un ch[...] pour le cultiver ensuite. Figur. Eclai[...] démêler une affaire.

DEFRICHEUR, substantif mascul. [...] défriche.

DEFRISER, v. act. *dé-fri-zé*. Ot[...] frisure.

DEFRONCER, v. act. *dé-fron-cé* [...] plisser. Figurém. *Défroncer le sou[...]* dérider le front, prendre un air [...] rein.

DEFROQUE, substantif féminin [...] *fro-ke*. La dépouille d'un moine mo[...] formé, et familièrement, de toute [...] personne.

DEFROQUER, v. act. *dé-fro-ké*. [...] se dit qu'en mauvaise part en pa[...] d'un religieux qui quitte l'habi[...] moine.

* DEFRUCTU, subst. masc. Resto[...] table.

* DEFUNER, verb. act. Oter les [...] dages.

DEFUNT, UNTE, adjectif. *dé*[...] Qui est mort. Il est plus ordinai[...] substantif.

DEGAGEMENT, substantif mas[...] *dé-ga je-man*. Action par laquel[...] chose est dégagée. Issue secrète [...] robée, qui sert à la commodité [...] gement.

DEGAGER, v. act. *dé-ga-gé*. Ret[...] qui avoit été engagé, donné en hypo[...] en nantissement. *Un soldat*, [...] son congé. *Sa parole*, tenir sa [...] retirer sa parole qu'on n'avoit don[...] sous condition. *La tête*, la poitri[...] rendre plus libres. Débarrasser, en [...] rant d'un lieu une personne qui s'y [...] voit engagée.

SE DÉGAGER, v. r. Se retirer d'un [...] rilleux et difficile.

DEGAINE, substantif féminin. *dé*[...] *ne*. Il ne se dit que dans cette [...] proverbiale, basse et ironique: [...] *belle dégaine*, pour dire, d'une [...] maussade.

DEGAINER, v. a. *dé-ghè-né*. Tir[...] épée de son fourreau.

DEGANTER, v. a. *dé-gan-té*. Ot[...] gants.

DEGARNIR, v. a. Oter la garnit[...] quelque chose. *Dégarnir une pla[...]* ôter une grande partie de la garnis[...] des munitions.

DEGAT, s. m. *dé-gâ*. Ruine, [...] Consommation de vivres qui se fai[...] désordre et sans économie.

DEGAUCHIR, v. a. *dé-gô-chir*. t. [...] tiste. Dresser un ouvrage en bois

…, en retranchant cè qu'il a d'irré-…

…ÉGAUCHISSEMENT, s. m. *dé-gô-…-man.* Action de déganchir.

…GEL, s. m. Adoucissement de l'air …résout la glace.

…ÉGELER, v. act. *dé-je-lé.* Faire qu'u-…chose qui étoit gélée, cesse de l'être. …neutralement. *La rivière dégèle.* … *Il dégèle.*

…, verbe récipr. Cesser d'être

…GÉNÉRATION, s. f. *dé-gé-né-ra-…* État de ce qui dégenère.

…DÉGÉNERESCENCE, s. f. Tendance …dégénération.

…GÉNERER, v. n. *dé-jé-né-ré.* Ne sui-… les bons exemples de ses ancêtres. …dit aussi absolument. S'abâtardir, …des animaux et des plantes. …éré, ée, part. et adj.

…INGANDÉ, ÉE, adj. *de-jein-gan-…* …dit dans le style familier, d'un …dont la contenance et la démarche …assurées.

…UER, v. act. *dé-glu-é.* Oter la …débarrasser de la glu. *Se dégluer* …, ôter la chassie qui colle les …

…UTITION, s. f. *dé-glu-ti-cion.* t. …decine. Action d'avaler.

…OBILLER, verbe actif. *dé-go-bi-…* …mouillez les *ll.*) Vomir le vin et …qu'on a pris avec excès. Il est

…OBILLIS, s. masc. *dé-go-bi-gli,* …les *ll.*) Le vin et les viandes …vomis. Il est bas.

…OISER, v. act. *dé-goa-zé.* Chan-… parlant des oiseaux. Il est vieux …. Figur. et fam. Parler plus qu'il

…ORGEMENT, s. m. *dé-gor-je-man.* …ment des eaux retenues. Il se dit … l'épanchement de la bile et des …meurs.

…ORGEOIR, s. masc. *dé-gor-joar.* …ent pour nettoyer la lumière d'un

…ORGER, verb. act. *dé-gor-jé.* Dé-… un passage engorgé. On dit aussi …ment. *Cet égout a dégorgé.* Laver … pour en faire sortir ce qu'il y …

…, v. r. S'épencher, se dé-… Se purger du goût de la marée ou …, en parlant de poisson.

…OTER, v. act. *dé-go-té.* Déplacer, … de son poste. fam.

…OURDIR, verb. act. Redonner de la … à ce qui étoit engourdi par le froid. *Faire dégourdir de l'eau*, la faire légèrement chauffer. Fig. et fam. en parlant d'un jeune homme, le façonner, le polir. *Dégourdi, ie*, part. Il est aussi substantif. *C'est un dégourdi*, c'est un homme à qui on n'en fait point accroire. Il est familier.

DÉGOUT, s. masc. *dé-goû.* Manque de goût, d'appétit. Répugnance, aversion pour une chose, pour une personne. Déplaisir, chagrin.

DEGOUTANT, ANTE, adj. *dé-goû-tan.* Qui donne du dégoût, de l'aversion, du déplaisir. *Viandes, manières dégoûtantes.*

DÉGOUTER, v. act. *dé-goû-té.* Oter l'appétit. Figurément. Donner de l'éloignement pour une personne ou pour une chose.

se Dégouter, v. r. Prendre du dégoût, de l'aversion. *Dégoûté, ée*, part. Il est quelquefois subst. *Faire le dégoûté*, faire le difficile, le délicat.

DÉGOUTTANT, ANTE, adj. *dé-goû-tan.* Qui dégoutte. *Chemise dégouttante de sueur.*

DEGOUTTER, v. n. *dé-gou-té.* Couler goutte à goutte.

DEGRADATION, s. f. *dé-gra-da-cion.* Destitution ignominieuse du grade où l'on étoit. Dégât fait dans les bois. Dépérissement d'une maison, d'un mur, etc. Fig. Avilissement. *La dégradation des ames est une suite de la servitude.* En t. de peinture, affoiblissement de la lumière et des couleurs d'un tableau.

DÉGRADER, v. a. *dé-gra-dé.* Démettre de quelque grade par justice. Faire dégât dans des bois. Affoiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau. Fig. Avilir. On dit aussi dans ce sens, *Se dégrader.*

DÉGRAFFER, v. a. *dé-gra-fé.* Détacher une agraffe.

DÉGRAISSAGE, s. masc. *dé-grè-sa-je.* Action de dégraisser.

DÉGRAISSER, verbe actif. *dé-grè-cé.* Oter la graisse de quelque chose. Oter les taches faites par la graisse. Fig. Oter une partie des grandes richesses mal acquises.

DÉGRAISSEUR, s. masc. *dé-grè-ceur.* Qui dégraisse les habits, les étoffes.

DÉGRAISSOIR, s. masc. *dé-grè-soar.* Instrument qui sert à tordre la laine qu'on tire de l'eau.

* DEGRAPINER, v. neut. *dé-gra-pi-né.* t. de mar. Retirer un vaisseau de dessus la glace, par le moyen des grappins.

DEGRAS, s. m. *dé gra.* t. de chamoiseur. Substance huileuse qu'on tire des

peaux de chamois par le moyen d'une lessive.

DEGRAVOIEMENT, s. m. *dé-gra-voa-man*. Effet d'une eau courante qui déchausse des murs.

DÉGRAVOYER, verbe neutre. *dé-gra-voa-ié*. Déchausser des murs, des pilotis.

DEGRÉ, substantif masculin. Escalier d'un bâtiment. Marches d'un escalier. Il se dit figurément des emplois, titres, charges, dignités par où on s'élève successivement à de plus grandes. Dans les universités, grades. *Degré de maître-ès-arts, de bachelier, etc.* En termes de philosophie, la différence de plus ou de moins, dans les qualités sensibles. *Degré de chaleur, degré de mouvement.* En parlant des qualités bonnes ou mauvaises, on dit: *le plus haut, le dernier degré.* Les différentes parties dans lesquelles le baromètre et le thermomètre sont divisés. La proximité ou l'éloignement qu'il y a entre parens à l'égard de la tige qui leur est commune. *Degré de juridiction*, tout tribunal dont on peut appeler à un autre. En géométrie, la 360.me partie de la circonférence d'un cercle. *Degré décimal du méridien*, nom donné à la centième partie du quart du méridien, dont la longueur a servi de base à la nouvelle division des poids et mesures.

DÉGRÉER, v. a. *dé-gré-é*. Oter les agrès d'un vaisseau.

DÉGRINGOLER, v. a. *dé-grein-go-lé*. Sauter, descendre vîte. Il est fam.

DEGROSSAGE, s. m. Action de dégrosser.

DÉGROSSER, verbe actif. *dé-gro-cé*. Faire plus petit, passer l'or par la filière.

DEGROSSIR, v. act. *dé-gro-cir*. Oter le plus gros de la matière pour commencer à lui donner de la forme. Figurément. Commencer à débrouiller une affaire.

DEGUENILLÉ, ÉE, adj. *dé ghe-ni-glié*, (mouillez les *ll.*) Dont les habits sont en lambeaux.

DEGUERPIR, v. act. *dé-gher-pi*. t. de pratique. Abandonner la possession d'un immeuble. On le dit aussi absolument. verbe neutre. Fig. et fam. *Déguerpir d'un lieu*, en sortir par quelque motif de crainte.

DEGUERPISSEMENT, s. m. *dé-gher-pi-se-man*. Abandonnement de la possession d'un immeuble.

DEGUEULER, v. n. *dé-gheu-lé*. Vomir. Il est bas.

DEGUIGNONER, v. a. *de-ghi-gno-* (mouillez le *gn.*) Oter le guignon, le heur. Il est familier.

DEGUISEMENT, s. m. *dé-ghi-se-m* Etat où est une personne déguisée. Fi rément. Dissimulation, artifice pour cher la vérité.

DEGUISER, verbe actif. *dé-ghi* Travestir une personne de telle so qu'il soit difficile de la reconno On dit figurément: *Déguiser sa voix vérité, etc.*

SE DÉGUISER, v. r. Se travestir. Fig montrer tout autre que l'on est.

DEGUSTATION, s. f. *dé-gus-ta-* Essai qu'on fait des liqueurs en les tant.

* DEGUSTER, v. a. Goûter une b son pour en connoître la qualité.

* DEHALER, v. a. *dé-hâ-lé*. Oter l pression du hâle sur le teint.

* DEANCHE, ÉE, adjectif. Qui anches disloquées. Il se dit des ho et des chevaux.

* DEHARDER, v. act. *dè-ar-dé* chasse. Lâcher des chiens liés qu quatre ou six à six.

* DEHARNACHER, v. act. *dé-a ché*. Oter les harnois à un cheval.

* DEHORS, *de-or*. adverbe de li quelquefois préposition. Hors de. *P hors la ville, etc.*

DEHORS, s. masc. Partie extérie quelque chose. *Le dehors d'une m* les avenues, avant-cour, etc. *Les d d'une place*, les fortifications exté d'une place. Au fig. Les apparences. *ve le dehors.*

DEICIDE, substantif masculin, *ci-de*. Ce mot n'est d'usage qu'en p des juifs qui condamnèrent à mort N Seigneur.

DEIFICATION, substant. féminin *i-fi-ka-cion*. Apothéose. Action p quelle on déifie.

DEIFIER, v. a. *dé-i-fi-é*. Admett nombre des Dieux.

DEISME, subst. masc. Sentiment déiste.

DEISTE, s. m. et f. Qui reconno Dieu, mais qui ne connoît aucune gion révélée.

DEITÉ, s. f. Dieu ou Déesse de ble. Il n'est d'usage qu'en poésie.

DEJA, adv. de temps. *dé-jà*. Dè heure. Auparavant.

DEJECTION, s. fém. *dé-jèk-cion* médecine. Excrément.

SE DÉJETER, verb. réc. *se dé-je-té* dit du bois qui se courbe, s'enfle tend.

DEJEUNER, v. n. *dé-jeû-né*. Il se dit
repas qu'on fait le matin.
DÉJEUNER ou DÉJEUNÉ, s. m. Petit repas
matin. *Déjeûner dîner*, grand déjeû-
qui tient lieu de dîner.
JOINDRE, v. a. *dé-joein-dre*. Sépa-
ce qui étoit joint, en parlant des ou-
de menuiserie, de maçonnerie,
On dit aussi, *Se déjoindre*.
JOUER, verbe actif. *dé-jou-é*. *Dé-
un projet*, en empêcher l'exécution.
complot, en prévenir les effets. Il
aussi des personnes. *Déjouer quel-*
JOUER, v. n. *dé-jou-é*. terme de ma-
Il se dit d'un pavillon qui voltige au
vent.
JUC, s. masc. Le temps du lever des
JUCHER, v. act. *dé-ju-ché*. Il se dit
poules qui sortent du juchoir. Fig. et
Se déplacer d'un lieu haut et élevé.
sens il est aussi actif.
LA. *Voyez* LA.
ABREMENT, s. m. *dé-la-bre-man*.
une chose délabrée.
ABRER, v. a. *dé-la-bré*. Déchirer.
figur. d'une armée. *Les fatigues
labré son armée. Délabré, ée*, part.
Tout en désordre. en mauvais état.
labré, maison délabrée. On dit
d'un homme ruiné, que *Ses affaires
labrées*.
ASSER, v. a. *dé-la-cé*. Défaire un

I, substant. masc. Retardement,

AISSEMENT, substantif mascul.
man. Manque de tout secours.
de palais, abandonnement d'un

AISSER, v. a. *dé-lè-cé*. Abandon-

ARDER, v. actif. *dé-lar-dé*. terme
ecture. Couper obliquement le des-
marche d'escalier, ou piquer
marteau le lit d'une pierre.
ASSEMENT, substantif mascu.
la-ce-man. Repos, relâche qu'on
pour *se délasser* de quelque tra-

ASSER, verb. a. *dé-la-cé*. Oter la
, faire qu'on ne soit plus las.
aussi, *Se délasser d'une longue
, d'une longue application*.
ATEUR, s. m. Dénonciateur.
ATION, s. f. *dé-la-cion*. Accusa-
nonciation.
ATTER, v. act. *dé-la-té*. Oter les
dessus un toit.
AVÉ, ÉE, adj. Terme de joaillier,
qui se dit des couleurs foibles et blafardes. *Pierre délavée*.

DELAYANT, s. m. *dé-lè-ian*. Remède qui rend les humeurs plus fluides.

DELAYEMENT, s. masc. *dé-lè-ie-man*. Action de délayer.

DELAYER, verbe actif. *dé-lè-ié*. Détremper.

* DELEATUR, s. m. Mot latin, signe pour supprimer. t. d'impr.

DELECTABLE, adject. de tout genre. Agréable, qui plaît.

DELECTATION, s. f. *dé-lek-ta-cion*. Plaisir que l'on goûte avec réflexion.

DELECTER, v. act. *dé-lek-té*. Divertir, réjouir. Il ne se dit guère qu'en style de morale mystique.

SE DÉLECTER, v. réc. Prendre plaisir à quelque chose.

DELEGATION, s. fém. *dé-lè-ga-cion*. Commission donnée à quelqu'un pour connoître, pour juger. Acte par lequel on donne à une personne une somme à recevoir d'une autre.

DELEGUER, verbe actif. *dé-lé-ghé*. Députer, commettre avec pouvoir d'agir. Assigner un fond pour le payement d'une dette.

DELESTAGE, s. masc. Déchargement du lest d'un vaisseau.

DELESTER, v. act. *dé-les-té*. Oter le lest d'un vaisseau.

DELESTEUR, s. masc. Qui est chargé de faire délester les vaisseaux.

* DÉLIAISON, substantif mascul. *dé-li-è-zon*. Arrangement de pierres dans un mur.

DELIBERANT, ANTE, adj. *dé-li-bé-ran*. Qui délibère.

DELIBERATIF, IVE, adj. *dé-li-bé-ra-tife*. *Genre délibératif*, genre de discours par lequel l'orateur veut persuader ou dissuader une chose mise en délibération. *Avoir voix délibérative*, avoir voix de suffrage dans les délibérations d'une compagnie.

DELIBERATION, s. f. *dé-li-bé-ra-cion*. Consultation, Résolution.

DELIBÉRÉMENT, adv. *dé-li-bé-ré-man*. D'une manière délibérée.

DELIBERER, verbe neut. *dé-li-bé-ré*. Examiner, consulter en soi-même ou avec les autres. Prendre une résolution, se déterminer. *Délibéré, ée*, participe et adjectif. *Air délibéré*, aisé, libre. Il est aussi substant. En termes de pratique, dernières résolutions que les juges prennent sur l'examen des pièces.

DELICAT, ATE, adj. *dé-li-ka*. Délicieux, agréable au goût. Figurém. Qui juge finement. Difficile à contenter. Il

signifie encore délié, fin, foible.

DELICATEMENT, adv. *dé-li-ka-te-man*. D'une manière délicate.

DELICATER, verbe actif. *dé-li-ka-té*. Traiter avec mollesse. On dit aussi, *Se délicater*.

DELICATESSE, subst. fém. *dé-li-ka-tè-ce*. Qualité d'une chose ou d'une personne délicate. Mollesse. Au pluriel, *les délicatesses de la langue*, ses finesses. *Les délicatesses de la table*, les mets délicats.

DELICES, s. f. plur. Plaisir, volupté. Il se dit quelquefois au singulier, et alors il est masc. *C'est un grand délice*.

DELICIEUSEMENT, adverbe. *dé-li-cieu-se-man*. Avec délices, d'une manière délicieuse.

DELICIEUX, EUSE, adjectif. *dé-li-cieû*. Extrêmement agréable.

se DELICOTER, verbe récipr. *se dé-li-ko-té*. terme de manège. Il se dit d'un cheval qui se défait de son licou.

DELIE, ÉE, adj. Grêle, mince, menu. On dit figurém. *Esprit délié*, *homme délié*, qui a beaucoup de finesse, de pénétration, d'habileté. Il se prend quelquefois en mauvaise part.

DELIENNES, s. f. plur. *Fêtes déliennes*; elles se célébroient à Athènes en l'honneur d'Apollon.

DELIER, verbe actif. *dé-li-é*. Détacher, défaire ce qui lie quelque chose. Absoudre.

DELINEATION, s. f. *dé-li-né-a-cion*. Description faite avec de simples traits.

DELINQUANT, adjectif. *dé-lein-kan*. t. de pratique. Qui a commis un délit. Il n'est guère usité qu'au substantif.

DELINQUER, v. neut. *dé-lein-ké*. Contrevenir à la loi. Terme de pratique, qui n'a guère d'usage qu'au prétérit.

* DELIQUESCENCE, adj. *dé-li-kué-san-ce*. terme de chimie. Qualité de ce qui est déliquescent.

* DELIQUESCENT, ENTE, adjectif. *dé-li-kué-san*. terme de chimie. Substance qui a la propriété de s'emparer de l'humidité de l'air, et de se résoudre en liqueur au moyen de cette humidité. *Sel déliquescent*.

DELIRE, s. masc. Égarement d'esprit causé par maladie. On dit figur. *Le délire des passions*, *de l'imagination*, *etc*.

DELIT, s. m. *dé-li*. terme de pratique. Crime. *En flagrant délit*, sur le fait. *Corps de* ou *du délit*, ce qui constate le crime commis, comme l'effraction en matière de vol, etc.

DELITER, v. actif. *dé-li-té*. Poser des pierres dans un sens contraire à celui qu'elles avoient dans la carr

DELITESCENCE, s. fém. *dé-li-té-ce*. terme de médecine. Reflux sub l'humeur morbifique du dehors en de qui fait disparoître tout d'un coup tumeur.

DELIVRANCE, s. fémin. Affranc ment, action par laquelle on met e berté. On dit qu'*Une femme a eu heureuse délivrance*, pour dire qu'el accouchée heureusement. Action pa quelle on livre quelque chose entr mains de quelqu'un.

DELIVRE, s. m. Arrière-faix.

DELIVRER, v. actif. *dé-li-vré*. M en liberté, affranchir de quelque ma quelque incommodité. Accoucher. *L ge-femme qui l'a délivrée*. Livrer, tre entre les mains.

DELOGEMENT, s. m. *dé-lo-je* Action de déloger.

DELOGER, v. neutre. *dé-lo-jé*. Q un logement. Décamper, sortir d'un d'une place qu'on occupe. v. actif. Ô logement à quelqu'un, le faire sortir place commode où il s'étoit mis. En guerre, faire quitter un poste.

DELOYAL, ALE, adjectif. *dé-l* Perfide qui n'a ni foi, ni parole compte pour rien les engagemens le forts.

DELOYALEMENT, adv. *dé-loa-man*. Avec perfidie.

DELOYAUTÉ, s. fémin. *dé-loa* Perfidie, infidélité.

* DELPHINIUM, substantif m *del-fi-ni-ôme*. C'est le pied-d'al plante.

* DELTOIDE, adj. *del-to-ï-de*. T d'anatomie, qui se dit d'un mus bras.

* DELTOTON ou TRIANGLE, Constellation du Nord.

DELUGE, s. masc. Inondation, débordement d'eau. Il se dit surto déluge universel, qu'on appelle ab solument le *déluge*. On dit fig. *Un ge de feu*, *de maux*, *de sang*. Fi poétiq. *Un déluge de larmes*.

DELUTER, v. act. *dé-lu-té*. Ôter qui colle les vaisseaux chimiques.

* DEMACLER, v. act. Remuer le fondu.

DEMAGOGUE, substant. masc. *g-go-ghe*. Chef d'une faction popul se dit aussi de ceux qui forment faction.

DEMAIGRIR, v. act. *dé-mè-gri* charpenterie et de maçonnerie. cher quelque chose d'une pièce d d'une pierre.

DAMAILLOT

DEMAILLOTER, verbe actif. *dé-ma-[...]-té*, (mouillez les *ll*.) Oter le maillot.

DEMAIN, *de-mein.* adverb. de temps, [...]nt à marquer le jour qui suit celui [...] est. On l'emploie quelquefois subs[...]ivement.

[...]MANCHER, verb. act. *dé-man-ché.* [...] le manche d'un instrument. On dit [...] *Se démancher. Une coignée qui se* [...]che. Figur. et famil. *Affaire qui se* [...]che, qui commence à aller mal. [...] *qui commence à se démancher*, qui [...]ce à se désunir.

[...]MANDE, s. f. Action par laquelle [...]ande. Question. Action qu'on in[...] en justice.

[...]MANDER, verbe actif. *de-man-dé.* [...] quelqu'un d'accorder quelque chose. [...]e demande en justice. Chercher [...]'un pour le voir, pour lui parler. [...]ger. Désirer, avoir besoin. *Cela* [...] *de grands soins.*

[...]MANDEUR, EUSE, s. Qui demande [...] chose. Importun.

[...]DEUR, DERESSE, s. term. de palais. [...]e une demande en justice.

[...]MANGEAISON, s. fém. *dé-man-jè-*[...] [Es]pèce de picotement entre cuir et [...] qui excite à se gratter. Fig. et fam. [...]vie immodérée.

[...]MANGER, v. n. et imp. *dé-man-jé.* [...] une démangeaison.

[...]MANTELLEMENT, s. mascul. *dé-*[...]*-le-man.* L'action de démanteler, [...] d'une place démantelée.

[...]MANTELER, v. actif. *dé-man-te-lé.* [...] les murailles d'une ville.

[...]MANTIBULER, v. actif. *dé-man-ti-*[...] Rompre la mâchoire. Il n'a [...]age au propre, et ne se dit [...]'au figuré, et dans le style [...], en parlant des meubles [...].

[...]MARCATION, s. fém. *dé-mar-ka-*[...] *ligne de démarcation*, ligue [...] le pape Alexandre fit tracer [...] globe terrestre, pour séparer [...]ssions espagnoles hors de [...], des possessions portugaises. [...]ui, toute la ligne qui marque [...]tes d'un département, d'un [...] d'une contrée. Il s'emploie aussi [...], *dans un état bien constitué*, [...] *une ligne de démarcation bien* [...] *entre les différens pou-*[...]

[...]MARCHE, s. fém. Allure, manière [...]r; au fig. Manière d'agir.

[...]MARIER, verbe actif. *dé-ma-ri-é.* [...] un mariage nul. On dit aussi, [...]rier.

DEMARQUER, verbe actif. *dé-mar-ké.* Oter une marque.

* DEMARRAGE, s. m. Action d'ôter les amarres.

DEMARRER, v. actif. *dé-mâ-ré.* terme de marine. Détacher. *Il faut démarrer le canon.* Verbe neutre. Partir de l'endroit où l'on étoit ancré. Figurément et famil. Changer de place. *Ne démarrez pas de là.*

DEMASQUER, verbe act. *dé-mas-ké.* Oter à quelqu'un le masque qu'il a sur le visage. Figur. Faire connoître une personne telle qu'elle est. On dit au propre et au figuré. *Se démasquer.*

*DEMASTIQUER, v. a. Oter le mastic.

DEMATER, v. act. *dé-mâ-té.* Abattre, rompre le mât d'un vaisseau. On dit d'un vaisseau dont la tempête a rompu les mâts. *Il a démâté.* Alors ce verbe est neutre.

DEMÊLÉ, s. masc. Querelle, contestation, brouillerie.

DEMÊLER, v. actif. *dé-mê-lé.* Trier et séparer les choses qui sont mêlées ensemble. Figurément. Distinguer. *Démêler le vrai d'avec le faux.* Apercevoir, reconnoître. *Démêler quelqu'un dans la foule.* Débrouiller, éclaircir. *Démêler une affaire.* Contester, quereller, débattre. *Qu'avez-vous à démêler ensemble?* On dit aussi, *Se démêler. Se démêler d'une affaire, d'un embarras*, s'en tirer heureusement.

* DEMÊLOIR, s. m. Peigne à démêler.

DEMEMBREMENT, s. masc. *dé-man-bre-man.* Action de démembrer. Il ne se dit qu'au figuré. *Le démembrement d'une terre, d'un état.* La chose démembrée. *Cette terre est un démembrement d'un tel duché.*

DEMEMBRER, verb. act. *dé-man-bré.* Arracher les membres d'un corps. Figur. Séparer en une ou plusieurs parties. *On a démembré la Pologne.*

DEMENAGEMENT, s. m. *dé-mé-na-je-man.* Transport de meubles d'une maison à une autre où l'on va loger.

DEMENAGER, verb. act. *dé-mé-na-jé.* Oter, déplacer ses meubles d'une maison d'où l'on déloge, pour les transporter dans une autre où l'on va s'établir. Il se dit aussi absolument. *Il a déménagé.* Figurément et familièrem. Sortir de force du lieu où l'on est.

DEMENCE, s. fém. *dé-man-ce.* Folie, aliénation d'esprit.

SE DEMENER, verbe réciproque. *se dé-mé-né.* Se débattre, s'agiter. Il est familier.

DEMENTI, s. mascul. *dé-man-ti.* Dis-

cours par lequel on dit à un homme qu'il en a menti. Figurément. Affront que reçoit un homme qui ne réussit pas dans une entreprise.

DEMENTIR, v. act. *dé-man-tir*. Dire à quelqu'un qu'il a menti. Faire voir qu'une chose n'est pas vraie. *C'est une chose que l'expérience dément tous les jours*. On dit figurément. *Démentir sa naissance*, *son caractère*, *sa profession*.

SE DEMENTIR, verbe réciproq. Figurém. S'écarter de son caractère. On le dit aussi figurém. des bâtimens, de la menuiserie, etc, et alors il signifie, se dégrader, se déjoindre.

DEMERITE, s. m. Ce qui rend digne de blâme ou de punition.

DEMERITER, verb. neut. *dé-mé-ri-té*. Faire une chose qui prive de la bienveillance de quelqu'un. En termes dogmatiques, faire quelque chose qui prive de la grâce de Dieu.

DEMESURÉ, ÉE, adject. Qui excède la mesure ordinaire. Dans les choses morales, extrême, excessif.

DEMESUREMENT, adv. *dé-me-zu-ré-man*. Excessivement.

DEMETTRE, v. act. *dé-mè-tre*. (Il se conjugue comme *Mettre*.) Disloquer.

SE DEMETTRE, verbe récipr. Se défaire d'une charge, d'un emploi, d'une dignité. En termes de chirurgie, se disloquer.

DEMEUBLEMENT, s. m. *dé-meu-ble-man*. Action de démeubler.

DEMEUBLER, v. act. *dé-meu-blé*. Dégarnir de meubles.

DEMEURANT, ANTE, adj. *de-meu-ran*. Qui est logé en tel ou tel endroit. *Demeurante* est un terme de pratique.

AU DEMEURANT, adverbe. Au reste, au surplus. Il est familier.

DEMEURE, subst. fém. Habitation. Le temps pendant lequel on habite en un lieu. État de consistance. En termes de palais, retardement du temps qui court au-delà du terme où l'on doit payer, etc.

DEMEURER, v. neut. *de-meu-ré*. Faire sa demeure. Figurém. Être permanent. Rester. *Il n'y est rien demeuré*. Tarder. *Il demeure long-temps à venir*.

DEMI, IE, adject. singulier. Qui contient la moitié du tout. Après le subst. il en prend le genre. *Une aune et demie*. Lorsqu'il précède le subst. il est toujours indéclinable. *Demi-pistole*, *demi-livre*. Il se met encore devant plusieurs subst. qui dénotent quelque qualité, et alors il signifie qu'il participe à cette qualité. *Demi-Dieu*. Devant plusieurs adjectifs, il signifie, presque. *Il est à demi-fou*.

DEMIE, s. f. s'emploie quelquefoi substant. pour signifier demi-heure; al il reçoit un pluriel. *Cette horloge so les heures et les demies*.

A DEMI, adv. En partie, à moitié.

DEMI-FLEURON. *Voyez* FLEURON.

DEMI-LUNE, s. fémin. terme de for cation. Ouvrage en triangle dans les hors d'une place de guerre.

DEMI MÉTAL, subst. mascul. Subst minérale qui a plusieurs propriétés vrais métaux.

DEMI-SETIER, subst. masc. *de-mi-s* Mesure de liqueur qui contient le d'une pinte. La quantité d'une liqueur tenue dans le demi-setier.

DEMISSION, s. fém. *dé-mi-cion*. par lequel on se démet d'une charge

DEMOCRATE, s. m. Qui est at aux principes de la démocratie.

DEMOCRATIE, s. f. *dé-mo-kra-* Gouvernement populaire.

DÉMOCRATIQUE, adject. de t. *dé-mo-kra-ti-ke*. Qui appartient à l mocratie.

DEMOCRATIQUEMENT, adve *mo-kra-ti-ke-man*. D'une manière cratique.

DEMOISELLE, s. fém. *de-moa-* Terme devenu commun à toutes les d'honnête famille, et par lequel distingue des femmes mariées. Po Numidie. Insecte à quatre ailes. Pi bois ferrée par un bout, dont les se servent pour enfoncer les pav l'appelle autrement *Hie*.

DEMOLIR, v. actif. Détruire, a ruiner. Il ne se dit que des bâtimens

DEMOLITION, s. fém. *dé-mo-* L'action de démolir. Les materia restent de ce qu'on démolit.

DEMON, s. m. Diable, malin es se dit figurém. de celui qui tourme autres. *C'est un vrai démon*. Fa *de l'esprit comme un démon*, be d'esprit. Dans le sens des anciens, esprit, soit bon, soit mauvais. *Le de Socrate*.

* DEMONETISER, v. a. Oter à un noie, à un papier, sa valeur de conve

DEMONIAQUE, s. et adj. de t. *dé-mo-ni-a-ke*. Possédé du malin Figur. Colère, emporté.

DEMONOGRAPHE, s. m. *dé-m gra-fe*. Auteur qui a écrit sur les d

DEMONOMANIE, s. f. Traité d démons.

DEMONSTRATEUR, s. masc. Q montre.

DEMONSTRATIF, IVE, adject dit en parlant des preuves par les

démontre quelque chose. *Preuve dé-monstrative. Argument démonstratif.* Il se dit aussi de celui des trois genres d'éloquence qui a pour objet la louange ou le blâme. *Genre démonstratif.* En grammaire. *Pronom démonstratif*, qui sert à indiquer quelque chose. *Celui là*, ceci.

DÉMONSTRATION, s. fém. *dé-mons-tra-cion.* Preuve évidente et convaincante. Marque, témoignage. *Démonstrations d'amitié.* Leçons que donnent quelques professeurs, en faisant voir la chose même qu'ils expliquent.

DÉMONSTRATIVEMENT, adverbe. *dé-mons-tra-ti-ve-man.* D'une manière démonstrative et convaincante.

DÉMONTER, v. act. *dé-mon-té.* Oter à quelqu'un sa monture. En parlant de ..., de machines, désassembler les ... parties qui les composent. Fig. ... en désordre, déconcerter. *Cette ... le démonta.*

DÉMONTRABLE, adj. de t. g. terme ... Qui peut être démontré.

DÉMONTRER, verb. act. *dé-mon-tré.* ... d'une manière évidente et con... En anatomie, en botanique, en ... naturelle, faire voir aux yeux la ... dont on parle, comme les parties ... humain, les plantes, etc.

DÉMORALISER, v. a. Faire perdre ...

DÉMORDRE, verb. neut. Quitter prise ... avoir mordu. Il se dit particulière... chiens, des loups, etc. Figur. ... Se départir d'une entreprise, ... dessein, etc.

DÉMOUVOIR, v. actif. *dé-mou-voar.* ... de palais. Faire que quelqu'un se ... d'une prétention. Il n'est guère ... qu'à l'infinitif.

DÉMUNIR, v. act. Oter les munitions ... place.

DÉMURER, v. actif. *dé-mu-ré.* Ouvrir ... qui étoit murée.

DÉNAIRE, adjectif de tout genre. ... Qui a rapport au nombre de ...

DÉNATTER, v. a. *dé-na-té.* Détortil... qui étoit tortillé en natte. *Dénatter ... cheveux.*

DÉNATURER, verbe actif. *dé-na-...* Changer la nature d'une chose. ..., vendre ses propres biens pour ... acquêts dont on a la libre dis... *Une question*, en changer l'état. ..., en présenter les circonstances ... manière contraire à la vérité. *Dé-naturé, ée*, participe et adject. Qui man... tendresse et d'affection pour ses propres parens. *Enfant, père dénaturé.* En parlant des choses, qui est contraire aux sentimens naturels d'affection et de tendresse. *Action barbare et dénaturée.*

DENDRITE, s. f. *dan-dri-te.* t. d'histoire naturelle. Pierre sur laquelle on trouve des représentations d'arbres.

DENDROIDE, s. fémin. *dan-dro-i-de.* Sorte de plante.

DENEGATION, s. fém. *dé-né-ga-cion.* Action par laquelle on dénie quelque chose en justice.

* DENERAL, s. mascul. Plaque ronde qui sert de modèle aux monnoyeurs pour la grandeur et le poids de l'espèce qu'ils fabriquent.

DENI, s. masc. Refus d'une chose due. Il n'est d'usage qu'en ces phrases : *Déni d'alimens, de justice, de renvoi.*

DENIAISER, v. act. *dé-niè-sé.* Rendre quelqu'un moins niais. Tromper.

Déniaisé, ée, participe et quelquefois substantif. *C'est un déniaisé*, un homme adroit et rusé. Ce mot n'est que du style familier.

DÉNICHER, v. actif. *dé-ni-ché.* Oter du nid. Figurém. Faire sortir par force de quelque poste. verbe neutre. S'évader, s'enfuir.

DENICHEUR, s. masc. Qui déniche les petits oiseaux. Il n'est guère d'usage au propre. Figurém. et famil. *Dénicheur de merles*, chevalier d'industrie.

DENIER, v. act. *dé-ni-é.* Nier. *Dénier un fait.* Refuser quelque chose que la bienséance ne veut pas qu'on refuse.

DENIER, substantif masculin. *de-nié.* Espèce de monnoie qui vaut la douzième partie d'un sou, et qui est aussi monnoie de compte. *Six deniers, trois deniers.* Intérêt d'une somme principale. *Le denier vingt*, le cinq pour cent; *Le denier de l'ordonnance.* l'intérêt que la loi permet de stipuler. Certaine part qu'on a dans une affaire. *Il a un denier dans les fermes*, la douzième partie d'un vingtième. *Denier de poids*, la vingt-quatrième partie de l'once. *Denier de fin*, ou *de loi*, terme de monnoie, qui sert à marquer le degré de bonté d'un argent. *Denier à Dieu*, arrhes qu'on donne pour un marché. *Denier Saint-Pierre*, tribut que l'Angleterre payoit autrefois au Pape. Au pluriel, somme d'argent. *Les deniers publics, etc.*

DENIGREMENT, substantif masculin. *dé-ni-gre-man.* Action de dénigrer. Etat de mépris où tombe celui qui est dénigré.

DENIGRER, v. a. *dé-ni-gré.* Chercher

à diminuer la réputation de quelqu'un, le prix de quelque chose.

DENOMBREMENT, s. m. *dé-non-bre-man.* Compte et détail de personnes et de choses.

DENOMBRER, v. a. *dé-non-bré.* Faire un dénombrement.

DENOMINATEUR, substantif masculin. Terme d'arithmétique. C'est, des deux nombres qui expriment une fraction, celui qui se trouve au-dessous. *Dans la fraction* 3/4, *le dénominateur est* 4.

DENOMINATIF, IVE, adject. *dé-no-mi-na-tife.* Qui dénomme. *Terme dénominatif.*

DENOMINATION, substantif fémin. *dé-no-mi-na-cion.* Nom qui marque la qualité principale des personnes ou des choses.

DENOMMER, v. act. *dé-no-mé.* terme de pratique. Nommer une personne dans un acte de justice.

DENONCER, v. a. *dé-non-cé.* Déclarer, publier. Déférer en justice.

DENONCIATEUR, s. masc. Celui qui dénonce.

DENONCIATION, s. fém. *dé-non-ci-a-cion.* Déclaration. Délation, accusation.

DENOTATION, s. fém. *dé-no-ta-cion.* Désignation d'une chose par certains signes.

DENOTER, v. a. *dé-no-té.* Désigner, indiquer.

DENOUEMENT, s. m. *dé-noû-man.* Il n'est d'usage qu'au figuré. Ce qui développe le nœud d'une pièce, d'une affaire, d'une intrigue.

DENOUER, v. act. *dé-nou-é.* Défaire un nœud. Figur. Rendre plus souple, plus agile. *L'exercice dénoue les membres.* Démêler, développer. Il se dit surtout en parlant d'une pièce de théâtre.

se Dénouer, verbe récipr. Se lâcher, se défaire, en parlant d'un nœud. Devenir plus souple, au physique et au moral. *Cet enfant se dénoue; ce jeune homme étoit lourd, pesant, mais il commence à se dénouer.* Se démêler, se développer.

DENRÉE, s. fémin. *dan-ré-e.* Tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes et des animaux.

DENSE, adject. de tout genre. *dan-se.* terme didact. Épais, compacte.

DENSITÉ, substant. fémin. *dan-si-té.* terme didactique. Qualité de ce qui est dense.

DENT, subst. fémin. *dan.* Petit os qui tient à la mâchoire de l'animal, et qui lui sert à inciser les alimens et à les mâcher. *Dents de lait*, les premiè[res] dents qui viennent aux enfans. *De[nts] de sagesse*, les quatre dernières [mo]laires qui viennent entre vingt et tre[nte] ans. *Fausses dents*, dents artificie[lles] qu'on met à la place de celles qui m[an]quent. Figur. et familièr. *Parler entre [les] dents*, ne pas parler distinctement. *Pr[en]dre le mors aux dents*, se dit au pro[pre] d'un cheval qui s'emporte; et au fig[uré] de celui qui s'affranchit de toute contr[ainte] ou de celui qui, après avoir négligé q[uel]que temps son devoir ou ses affaires, [s'y] porte ensuite avec ardeur. Figurémen[t et] familièr. *Montrer les dents à quelqu['un]*, lui résister, lui faire tête. *Être su[r les] dents*, très-harrassé. Il se dit des h[om]mes et des animaux. *Rire du bou[t des] dents*, sans en avoir envie. *Donne[r un] coup de dent à quelqu'un*, dire u[n mot] qui le pique; et *Le déchirer à belles d[ents]*, en médire cruellement. *Ne pas des[serrer] les dents*, ne pas dire un seul mot. *[Dent] d'éléphant*, les défenses de l'éléph[ant]. [Il] se dit aussi de plusieurs choses q[ui ont] des pointes, et qui sont faites à-pe[u-près] en forme de dents. Il se dit enco[re des] brèches qui sont au tranchant [d'une] lame.

Dent de chien, s. fém. Sorte de p[...]

Dent de lion, s. fémin. Plante; c[...] *Pissenlit.*

DENTAIRE, s. fém. *dan-tè-re.* P[...]

DENTALE, adject. féminin. *dan[...]* Il se dit de certaines consonnes qu['on ne] peut prononcer sans que la langu[e tou]che les dents. D, T, etc. *sont des [...] dentales.*

Dentale, s. fémin. Petit coquilla[ge qui] a la forme d'une dent.

DENTÉ, ÉE, adject. *dan-té.* Qui [a des] dents. Il n'a d'usage qu'en parlant d[e cer]taines choses qui ont des pointes [qu'on] appelle dents. *Roue dentée.* En term[es de] botaniq.. découpé en pointes serré[es les] unes contre les autres.

Dentée, s. f. Coup de dent. *Le l[...] a donné une dentée au loup.*

DENTELAIRE, s. fémin. *dan-te-[...]* Plante odorante et amère qui soul[age le] mal de dents.

DENTELÉ, ÉE, adj. *dan-te-lé.* [...] en forme de dents. En termes de b[...] il se dit des pièces dont les côtés so[nt] en forme de dents ou de petits tri[...] En termes de botanique, découpé en [...]tes un peu écartées.

DENTELLE, s. fém. *dan-tè-le.* [...] de passement ainsi nommé, pare[e que] les premières qu'on fit étoient en [...] de dents. *Dentelle de fil, de soie*, [...]

... Il se prend plus ordinairement pour ... dentelle de fil.

DENTELURE, s. f. *dan-te-lu-re.* Ou... de sculpture fait en forme de ...

...NTICULE, s. f. *dan-ti-ku-le.* Sorte ...ment d'architecture, consistant en ...eurs petites pièces coupées carrément ...ement.

...NTIER, s. m. *dan-tié.* Rang de dents. ... vieux.

...NTIFRICE, s. masc. *dan-ti-fri-ce.* ...dre propre à frotter et nettoyer les ...

...NTISTE, s. m. *dan-tis-te.* Chirur... qui ne s'occupe que de ce qui con... les dents.

...NTITION, s. f. *dan-ti-cion.* t. de ... La sortie naturelle des dents.

...NTURE, s. f. *dan-tu-re.* Ordre dans ... les dents sont rangées.

...NUDATION, s. f. *dé-nu-da-cion.* ... chirurgie. État d'un os qui paroît à ...ert.

...NUEMENT, s. m. *dé-nû-man.* Dé...ment, privation.

...NUER, v. a. *dé-nu-é.* Priver, dégar... choses regardées comme nécessai... *Dénué, ée*, part. et adj. Dépourvu. ... *de biens, de secours;* et fig. *Dénué* ...*u, d'agrémens, etc.*

...PAQUETER, verbe actif. *dé-...té.* Défaire, développer un pa...

...PAREILLER, verbe actif. *dé-pa-...*, (mouillez les *ll.*) Oter l'une ... ou de plusieurs choses pa...

...PARER, v. a. *dé-pa-ré.* Oter ce qui ... *Déparer un autel.* Rendre moins ... *La façon dont elle se met, la* ...

...PARIER, verbe actif. *dé-pa-ri-é.* ... une des deux choses qui font une ...

...PARLER, v. neut. *dé-par-lé.* Cesser ...ler. Il ne se dit qu'avec la négative, ... le style familier. *Il ne déparle* ...

...PART, s. mascul. *dé-par.* Action de ...

...PART, subst. m. t. de chimie. Opé... par laquelle on sépare l'or d'avec ...

...PARTAGER, v. act. *dé-par-ta-jé.* t. ...is. Oter le partage.

...PARTEMENT, subst. masculin. *dé-...man.* Distribution. *Des quartiers,* ...ment des troupes. *De la guerre, de* ...*ine, etc.*, en parlant de différen...aires d'État. Il se dit aussi des lieux départis et distribués, surtout dans la marine. *Le département de Brest, de Toulon, etc. Tous les officiers ont eu ordre de se rendre à leur département.* Nouvelle division du territoire de la France. *La France est divisée en 86 départemens.*

* DEPARTEMENTAL, ALE, adj. Qui a rapport au département, qui est du département. *Liste départementale*, liste des citoyens éligibles aux fonctions publiques d'un département.

DEPARTIE, subst. fém. Départ. Il est vieux.

DEPARTIR, verbe actif. Distribuer, partager.

SE DÉPARTIR, v. r. Se désister. *Il s'est départi de sa demande. De son devoir*, s'en écarter.

DEPASSER, v. actif. *dé-pa-cé.* Retirer d'un œillet un ruban qu'on y avoit passé. Passer outre, au-delà.

DEPAVER, v. a. *dé-pa-vé.* Oter le pavé qui est en œuvre.

DEPAYSER, verbe actif. *dé-pé-i-sé.* Tirer quelqu'un de son pays et le faire passer dans un autre. On dit aussi en ce sens, *Se dépayser. Cette famille s'est dépaysée.* Tirer d'un lieu avantageux. Figur. Donner de fausses idées à quelqu'un, pour empêcher qu'il ait connoissance, qu'il ne soit au fait de quelque affaire.

DEPECEMENT, substantif masculin. *dé-pé-ce-man.* Action par laquelle on met en pièces.

DEPECER, v. act. *dé-pé-cé.* Mettre en pièces.

* DEPECEUR, substantif masculin. Celui qui achète les vieux bateaux pour les dépecer.

DEPÊCHE, s. fém. Lettres concernant les affaires publiques.

DEPÊCHER, v. act. *dé-pê-ché.* Expédier promptement. Renvoyer quelqu'un avec les expéditions qu'il attend. *Quelqu'un*, s'en défaire en le tuant.

SE DÉPÊCHER, v. r. Se hâter.

DEPEINDRE, v. act. Décrire et représenter par le discours.

DEPENAILLE, ÉE, adj. *dé-pe-na-glié*, (mouillez les *ll.*) Déguenillé, couvert de haillons.

DEPENAILLEMENT, s. m. *dé-pe-na-glie-man*, (mouillez les *ll.*) État d'une personne dépenaillée.

DEPENDAMMENT, adv. *dé-pan-da-man.* Avec dépendance.

DEPENDANCE, s. fém. *dé-pan-dan-ce.* Sujétion, subordination. Il se dit aussi des terres qui relèvent, qui dépendent

d'un autre. *Ces terres étoient dans sa dépendance.* Au plur. Il se dit de tout ce qui fait partie d'une terre, d'un héritage, etc.

DEPENDANT, ANTE, adj. *dé-pan-dan.* Qui dépend, qui relève.

DEPENDRE, v. a. *dé-pan-dre.* Détacher, ôter une chose de l'endroit où elle étoit pendue.

DEPENDRE, v. n. Être sous la domination ou sous l'autorité de quelqu'un. Relever. *Sa terre dépend de la mienne.* Provenir, procéder. *L'effet dépend de la cause.* S'ensuivre. *La conclusion dépend des prémices.* On dit aussi imp. *Il dépend de moi de...* Il ne tient qu'à moi de.

DEPENS, s. m. *dé-pan.* t. de pratiq. Les frais qui se font dans la poursuite d'une affaise.

DEPENSE, s. f. *dé-pan-ce.* L'argent qu'on emploie à quelque chose. Articles d'un compte, qui contiennent ce qui a été dépensé par celui qui le rend. Lieu où dans les maisons particulières, on serre le fruit, la vaisselle, etc. On le nomme *Office* dans les grandes maisons. *Faire la dépense*, être chargé du détail de ce qui se dépense dans une maison. *Faire de la dépense*, dépenser beaucoup. *Se mettre en dépense*, faire une dépense qui n'est pas ordinaire. Figurément et famil. *Faire une grande dépense d'esprit*, étaler de l'esprit mal-à-propos.

DEPENSER, v. actif. *dé-pan-cé.* Employer de l'argent à quelque chose. On l'emploie aussi au neut. *Dépenser en habits, en chevaux, etc.*

DEPENSIER, IERE, s. et adjectif. *dé-pan-cié.* Qui dépense excessivement. En quelques communautés religieuses, celui qui étoit chargé du soin de la dépense. Celui qui distribue les vivres dans un vaisseau.

DEPERDITION, s. f. *dé-per-di-cion.* terme didactique. Perte qui cause dépérissement.

DEPERIR, v. n. Diminuer, se ruiner. Déchoir, tomber en ruine.

DEPÉRISSEMENT, s. m. *dé-pé-ri-ce-man.* Etat de décadence.

DEPÊTRER, verbe actif. *dé-pê-tré.* Au propre, débarrasser les pieds. *Dépêtrer un cheval qui s'est embarrassé dans ses traits. Se dépêtrer d'un bourbier.* Figurément. Délivrer. *Se dépêtrer d'un importun.*

DEPEUPLEMENT, substant. mascul. *dé-peu-ple-man.* Action par laquelle on dépeuple.

DEPEUPLER, v. a. *dé-peu-plé.* Dégarnir un pays d'habitans. On dit aussi, *Dé-peupler un étang de poissons, un pay[s] de gibier, une forêt.*

DEPIECER, v. act. *dé-pié-cé.* Demembrer.

DEPILATIF, IVE, adjectif. *dé-pi-la-tife.* Qui fait tomber le poil, les cheveux.

DEPILATION, s. fém. *dé-pi-la-cio[n].* Action ou effet de dépiler.

DEPILATOIRE, s. m. *dé-pi-la-toa-r[e].* Drogue pour dépiler.

DEPILER, v. a. *dé-pi-lé.* Oter le poi[l], le faire tomber avec une pâte compos[ée] de certaines drogues.

DEPIQUER, v. actif. *dé-pi-ké.* Ote[r à] quelqu'un le chagrin qu'il a de quel[que] chose, faire qu'il n'en soit plus piqué. [Il] est fam.

DEPIT, s. m. *dé-pi.* Fâcherie, chag[rin] mêlé de colère.

se **DEPITER**, v. r. *se dé-pi-té.* [...] par dépit, se fâcher. Il est quelqu[efois] actif. *Cette perte l'a dépité.*

* **DEPITEUX, EUSE**, adj. *dé-pi-[...]* Qui se dépite. Il est vieux.

DEPLACEMENT, s. m. *dé-pla-ce-m[an].* Changement de place.

DEPLACER, v. a. *dé-pla-cé.* Oter [une] chose de sa place. Fig. Oter à quelq[u'un] son emploi.

Déplacé, ée, participe et adj[ectif]. Placé dans un poste qui ne convient [...] *Il est déplacé de cet emploi.* En par[lant] des choses, peu convenable. *Propos [dé]placé.*

DEPLAIRE, verbe neutre. Être d[ésa]gréable. Fâcher, donner du chagrin[. Il] s'emploie aussi impers. *Il me déplait [...] de sortir.*

se **DÉPLAIRE**, verbe réc. S'ennuyer, chagriner, s'attrister. Il se dit aussi [des] animaux; et fig. des plantes à qui le [...] n'est pas propre. *Ces plantes se dépla[isent] en cet endroit.*

DEPLAISANCE, s. fém. *dé-plè-zan[ce].* Répugnance, dégoût.

DEPLAISANT, ANTE, adject. *dé-[plè-]zan.* Désagréable, qui fâche, qui c[ha]grine.

DEPLAISIR, subst. masc. *dé-plè-[...]* Chagrin, douleur d'esprit. Méconte[nte]ment.

DEPLANTER, v. act. *dé-plan-té.* [...] un arbre, une plante de terre pour [la] planter ailleurs.

DEPLANTOIR, s. m. *dé-plan-t[oar].* Outil pour déplanter.

DEPLIER, v. act. *dé-pli-é.* Etendre [une] chose qui étoit pliée.

PLISSER, v. act. *dé-pli-cé.* Défaire les faits à l'aiguille. On dit aussi, *Se* ...ser. *Cet habit se déplisse*, les plis défont.

PLORABLE, adj. de t. g. Digne de ...sion. Il ne se dit guère que des ...s.

PLORABLEMENT, adv. *dé-plo-ra-*... D'une manière déplorable.

PLORER, verbe actif. *dé-plo-ré.* ...re avec de grands sentimens de ...ssion.

PLOYER, verbe actif. *dé-ploa-ié.* ...re, dépiler. *Déployer ses étendards.* ... *Déployer toute son éloquence*, en ...rade. *Tous ses charmes*, les éta-... *Rire à gorge déployée*, de toute sa ...

PLUMER, v. a. *dé-plu-mé.* Oter les ...s.

DÉPLUMER, verbe r. Perdre ses plu-...

DÉPOINTER, v. a. *dé-poein-té. De-*... *une pièce d'étoffe*, couper les ... qui tiennent les plis.

...POLIR, v. a. Oter le poli.

...PONENT, adj. m. *dé-po-nan.* t. de ...r. On s'en sert en parlant de certains ...s latins qui ont la signification active ...terminaison passive.

DÉPOPULARISER, verbe actif. *dé-*...*la-ri-zé.* Faire perdre l'affection ...ple. On dit aussi, *Se dépopu-*...

...pularisé, ée, participe. Mot nou-...

...POPULATION, s. f. *dé-po-pu-la-*... ...t d'un pays dépeuplé.

...PORT, subst. masc. *dé-por.* terme ...ique. *Sans déport*, sans délai. ...qu'avoit un seigneur féodal, de ...le revenu d'un fief la première ...après la mort du possesseur. Droits ...ient en certains lieux les évêques ...res ecclésiastiques, de jouir, la ...re année, du revenu des cures ...s.

...PORTATION, s. fémin. *dé-por-ta-*... ...étoit, dans l'ancienne Rome, un ...ment perpétuel, avec interdiction ... de l'eau. En France, depuis ...issement dans un lieu déter-...i emporte quelquefois la peine ...ation.

...PORTEMENT, s. m. *dé-por-te-man.* ..., manière de vivre. Il se prend ...ment en mauvaise part, et ne se ...u singulier.

...PORTER, v. a. *dé-por-té.* Condam-...déportation. Transporter dans le ...miné pour cet exil.

Déporté, ée, part. Il est aussi subst. *Un déporté.*

SE DÉPORTER, v. réc. *se dé-por-té.* Se désister, se départir.

DEPOSANT, ANTE, adj. *dé-po-zan.* Qui dépose et affirme devant le juge. Il est aussi substantif.

DEPOSER, v. n. *dé-po-zé.* Destituer d'un emploi, d'une dignité. Confier, remettre. *Déposer une somme entre les mains de...* et figur. *Déposer ses secrets dans le sein d'un ami.* Quitter une dignité, une charge. Mettre en dépôt. *Déposer un corps dans une église, etc.* Il se dit aussi des liqueurs dont les parties hétérogènes se séparent. *Cette eau a déposé beaucoup de sable;* et neutralement. *Cette liqueur a beaucoup déposé.* v. n. Dire en témoignage ce qu'on sait d'un fait.

DEPOSITAIRE, s. m. et f. *dé-po-zi-tè-re.* Celui ou celle à qui on confie un dépôt. Dans les communautés religieuses, celui ou celle qui avoit la garde de l'argent. On dit fig. *Il est le dépositaire de mes secrets.*

DEPOSITION, subst. fémin. *dé-po-zi-cion.* Destitution, privation d'une charge. Ce qu'un témoin dépose par-devant le juge.

DEPOSSEDER, v. actif. *dé-po-cé-dé.* Oter la possession.

DEPOSSESSION, subst. fém. *dé-po-cé-cion.* terme de palais. Action de déposséder.

DEPOSTER, v. act. *dé-pos-té.* Chasser d'un poste.

DEPOT, s. m. *dé-pô.* Ce qu'on a donné en garde à quelqu'un. Action de déposer. Lieu où l'on dépose des archives, des marchandises, etc. En t. de médec. Amas d'humeurs en quelqu'endroit du corps. Sédiment que les liqueurs laissent au fond du vase.

* DEPOTER, v. a. Oter une plante d'un pot où elle est.

DEPOUDRER, v. a. *dé-pou-dré.* Oter, faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque.

DEPOUILLE, s. féminin. *dé-pou-glie*, (mouillez les *ll.*) La peau d'un animal. Ce qu'on a remporté sur l'ennemi par la victoire. Récolte des fruits de l'année.

DÉPOUILLEMENT, s. masc. *dé-pou-glie-man*, (mouillez les *ll.*) État de celui qui a été dépouillé de ses biens, ou qui s'en est privé lui-même. État abrégé d'un inventaire.

DEPOUILLER, verb. act. *dé-pou-glié*, (mouillez les *ll.*) Oter à quelqu'un ses habits. Oter la peau à un lièvre, à un

lapin, etc. Recueillir. *Il a dépouillé pour mille écus de blé.* Fig. Priver. *Dépouiller un homme de son bien. Un inventaire*, en faire un état abrégé. *Un compte*, en faire un extrait.

DEPOURVOIR, v. act. *dé-pour-voar.* Dégarnir de ce qui est nécessaire. Il n'est guère usité qu'au prétérit et à l'infinitif.

AU DÉPOURVU, expression adverb. Sans être pourvu des choses nécessaires, sans être préparé.

DEPRAVATION, s. f. *dé-pra-va-cion.* Corruption.

DEPRAVER, v. a. *dé pra-vé.* Corrompre, pervertir.

* DEPRÉCATIF, IVE, adj. terme de théol. Manière d'administrer quelques-uns des sacremens en forme de prières.

DEPRECATION, subst. f. *dé-pré-ka-cion.* Figure oratoire par laquelle on souhaite du bien ou du mal à quelqu'un. Prière faite avec soumission pour obtenir le pardon d'une faute.

* DÉPRECIATION, s. f. *dé-pré ci-a-cion.* État d'une chose dépréciée.

DEPRECIER, v. actif. *dé-pré-ci-é.* Rabaisser le mérite d'une personne, la valeur d'une chose.

DEPREDATION, s. f. *dé-pré-da-cion.* Vol, pillage fait avec dégât.

DEPREDER, v. a. *dé pré-dé.* Piller avec dégât.

DEPRENDRE, v. a. *dé-pran-dre.* (Il se conjugue comme *Prendre.*) Détacher.

SE DÉPRENDRE, verb. r. Se dégager, au propre et au figuré.

* DEPRESSER, v. a. Oter de la presse.

DEPRESSION, s. f. *dé-pré-cion.* t. de physique. Abaissement. Il s'emploie aussi figur. *Vivre dans la dépression.* En t. de chirurgie, enfoncement d'un des os du crâne, qui a été fracturé.

* DEPRI, s. m. t. de prat. Remise qu'on demandoit au seigneur du fief, pour les lots et ventes d'une terre qu'on vouloit acquérir.

DEPRIER, v. a. *dé-pri é.* Contremander des personnes invitées. Demander une remise au seigneur. *V.* DÉPRI.

DEPRIMER, v. act. *dé-pri-mé.* Rabaisser, avilir.

DEPRISER, v. act. *dé-pri-zé.* Témoigner qu'on fait peu de cas d'une chose. Il ne se dit guère qu'en parlant des marchandises.

DEPUCELER, v. actif. *dé-pu-ce-lé.* Il *dépucelle. Il dépucellera. Il a dépucelé.* Oter le pucelage.

DEPUIS, prép. de temps. (*de-pui*, et devant une voyelle *de-puiz.*) *Depuis quatre heures jusqu'à sept.* De lieu. *De le Rhin jusqu'à l'Océan.* D'ordre. *De le plus grand jusqu'au plus petit.* Il aussi adverbe de temps. *Je ne l'ai p vu depuis. Depuis que*, depuis pe temps. *Depuis quand?* depuis quel tem *Depuis que*, depuis le temps que.

DEPURATIF, IVE, adject. *dé-pu tife.* Qui est propre à dépurer le sa est aussi subst. *Un dépuratif.*

DEPURATION, substant. féminin *pu-ra-cion.* t. de médecine et de chi Action de dépurer, ou l'effet de action.

DEPURATOIRE, adj. de t. g. *dé ra-toa-re.* Qui sert à dépurer.

DEPURER, v. actif. *dé-pu-ré.* Re plus pur.

DEPUTATION, s. fém. *dé-pu-ta-* Envoi avec commission. Le corps de putés.

DEPUTÉ, s. m. *dé-pu-té.* Envoy un prince, par une compagnie, etc.

DEPUTER, v. act. *dé-pu-té.* En avec commission. Il ne se dit que corps ou d'une personne en autori envoye.

DERACINEMENT, substant. ma *dé-ra-ci-ne-man.* Action d'arrach qui est planté, ou l'état de ce q déraciné.

DERACINER, v. act. *dé-ra-ci-n* racher de terre un arbre avec ses r Figur. *Déraciner un mal*, le guérir rement. *Des abus, des erreurs*, les per.

DERADER, v. n. *dé-ra-dé.* t. rine. Il se dit d'un vaisseau qui rade où il avoit mouillé.

DERAISON, s. fém. *dé-rè-zon.* I de raison.

DERAISONNABLE, adject. de t. *rè-zo-na-ble.* Qui n'est pas équitab est contraire à la droite raison.

DÉRAISONNABLEMENT, adv. *zo-na-ble-man.* Sans raison.

DERAISONNER, verb. n. *dé-r* Tenir des discours dénués de rai

DERANGEMENT, s. m. *dé-ran* Désordre, état des choses déran dit fig. *Le dérangement de ses de sa santé, etc.*

DERANGER, v. actif. *dé-ran-* de sa place. Fig. Troubler, mettr sordre. *Cet homme se dérange*, n' aussi réglé.

* DERAPER, v. a. *dé-ra-pé.* t. Arracher l'ancre du fond.

DERATÉ, ÉE, adjectif. Fig. G joué, éveillé. Il est aussi subst. milier.

DER

RATER, v. a. *dé-ra-té.* Oter la rate.

RECHEF, adverb. *de-re-chèfe.* Une fois, de nouveau. Il vieillit.

LEMENT, s. masc. *dé-rè-gle-* Désordre, opposition aux règles de la. Il se dit aussi de ce qui est du cours ordinaire des choses de la et de l'art.

MENT, adv. Sans règle.

REGLER, v. act. *déré-glé.* Mettre la règle. On dit aussi, *Se déré-* *Déréglé, ée*, part. et adjectif. Qui contraire aux bonnes règles de la. Qui n'est pas selon le cours des choses de la nature et de

DER, verb. act. *dé-ri-dé.* Oter les, faire passer les rides.

SION, subst. fémin. *dé-ri-zion.*

RISOIRE, adj. *dé-ri-zoa-re.* Insul-moqueur; ne se dit que des choses.

VATIF, IVE, adj. *dé-ri-va-tife.* decine. *Saignée dérivative*, sai- détourne les humeurs vers un voisin.

VATION, s. fém. *dé-ri-va-cion.* qu'un mot tire d'un autre. En t. cine, détour qu'on fait prendre ou à quelque humeur. En termes ique, détour qu'on fait prendre

VE, s. f. t. de marine. Le sillage un vaisseau détourné de sa route vents et les courans.

VER, v. neut. *dé-ri-vé.* S'éloigner S'écarter de la route que en mer. Tirer son origine *rivé, ée*, participe. En termes de ire, il est aussi subst. et se dit qui tirent leur origine de quel-

MOLOGIE, s. f. t. d'anat. Traité

NIER, IÈRE, adject. *der-nié.* Qui tous les autres, ou après quoi plus rien. Ce qu'il y a d'extrê- que genre, soit en bien, soit *En dernier lieu*, adv. Dernié- enfin. Il est quelquefois substant. *jamais avoir le dernier*, ne pas souffrir d'être touché le der- vouloir toujours répliquer dans te.

NIÈREMENT, adverbe de temps. *-re-man.* Depuis peu, il n'y a pas ps.

ROBEMENT, s. masc. Voûte à

ROBER, v. act. *dé-ro-bé.* Faire un prendre en cachette ce qui appartient à autrui. On dit figurém. *Dérober à un auteur une pensée saillante*, se l'appropier. *A quelqu'un la gloire d'une belle action*, lui ôter la gloire qui lui est due. Soustraire. *Dérober un homme à la fureur du peuple. Sa marche*, faire une marche sans que l'ennemi l'aperçoive; et fig. cacher les moyens dont on se sert pour aller à ses fins.

SE DÉROBER, v. réc. Se sauver de quelque chose, l'éviter. *Dérobé, ée*, part. et adj. *Escalier dérobé*, qui sert à dégager un appartement, pour y pouvoir entrer et en pouvoir sortir sans être vu. *Faire une chose à ses heures dérobées*, prendre sur ses occupations ordinaires le temps de la faire. *A la dérobée*, adv. En cachette.

* DEROCHER *ou* DEROQUER, v. a. *dé-ro-ché*, *dé-ro-ké.* Terme de faucon., qui se dit des grands oiseaux de proie, qui poursuivant des bêtes à quatre pieds, les obligent quelquefois de se précipiter du haut d'un rocher. *Dérocher ou Decaper*, emporter par le moyen de quelques substances corrosives, la superficie brune des métaux, et par ce moyen faire reparoître la couleur et le brillant du métal.

DEROGATION, s. fém. *dé-ro-ga-cion.* Acte par lequel on déroge à une loi, à un contrat.

DEROGATOIRE, adj. de t. g. *dé-ro-ga-toa-re.* Il se dit des clauses par lesquelles on déroge à un acte. Il est quelquefois subst.

DEROGEANCE, s. fém. *dé-ro jean-ce.* En style de chancellerie, acte par lequel on déroge à la noblesse.

DEROGEANT, ANTE, adj. *dé-ro-jan.* Qui déroge.

DEROGER, v. neut. *dé-ro-jé.* Statuer quelque chose de contraire à ce qui avoit été statué. Faire quelque chose de contraire à quelque acte. *Déroger à la noblesse ou* simplement *Déroger*, faire quelque chose qui, par les lois du pays, fait déchoir de la noblesse.

DEROIDIR, v. a. *dé-roa-dir.* Oter la roideur. *Déroidir du linge.* On dit figur. *Son caractère se déroidit.*

DEROMPRE, v. a. *dé-ron-pre.* Il se dit d'un oiseau de proie, qui, fondant sur un autre, le heurte si rudement, qu'il rompt son vol, et le fait tomber.

DÉROQUER, *V.* DÉROCHER.

DEROUGIR, v. act. Oter la rougeur. v. n. et v. r. Devenir moins rouge.

DEROUILLER, verb. act. *dé-rou-gli-ré* (mouillez les *ll*.) Oter la rouille. *Dérouiller des armes.* Fig. et Fam. Façonner, polir

La bonne compagnie dérouillera l'esprit de votre fils. On dit aussi, *Se dérouiller*, au propre et au fig. *Le fer se dérouille à force d'être manié. L'esprit se dérouille dans le grand monde.*

DÉROULER, v. a. *dé-rou-lé.* Etendre ce qui étoit roulé.

DEROUTE, substantif féminin. Fuite de troupes qui ont été défaites. Figurém. Désordre, dépérissement des affaires.

DEROUTER, v. a. *dé-rou-té.* Tirer quelqu'un de sa route. Figur. Rompre les mesures que quelqu'un prenoit. Déconcerter.

DERRIÈRE, *dé-riè-re.* Préposition locale opposée à devant, et qui marque ce qui est après une chose ou une personne.

DERRIÈRE, s. m. La partie postérieure. *Le derrière de la maison.* Partie de l'homme qui comprend les fesses et le fondement.

DERVIS, *ou* DERVICHE, substantif masculin. Espèce de moine chez les Turcs.

DES, (*dé*, et devant une voyelle *dez*,) Particule qui est mise pour *de les.* Quand il est employé dans le sens partitif, et que le substantif pluriel est précédé d'un adjectif, on ne dit pas *des*, mais *de*; ainsi il faut dire *de savans auteurs*, quoiqu'on dise, *des auteurs savans.*

DÈS, préposition de temps et de lieu. Depuis. *Dès que*, conjonct. Aussitôt que. *Dès que le soleil fût levé.* Il signifie aussi *Puisque. Dès que vous le souhaitez.*

DÈS-LA. *V.* LA

* DESABUSEMENT, s. m. *dé-za-buse-man.* Action de désabuser, ou l'effet de cette action.

DESABUSER, v. a. *dé-za-bu-zé.* Détromper de quelque fausse croyance. *Être désabusé des grandeurs*, être détrompé de l'estime qu'on y attachoit. On dit aussi *Se désabuser d'une chose.*

DESACCORDER, verbe actif. *dé-za-kor-dé.* Rompre, détruire l'accord des cordes d'un instrument de musique.

DESACCOUPLER, verbe actif. *dé-za-kou-plé.* Détacher des choses accouplées.

DESACCOUTUMANCE, s. f. *dé-za-kou-tu-man-ce.* Perte de quelque coutume, ou de quelque habitude. Il est vieux.

DESACCOUTUMER, v. a. *dé-za-kou-tu-mé.* Faire perdre une coutume, une habitude, la quitter soi-mê[me]

DESACHALANDER, v. a. *dé-za-c[ha]lan-dé.* Faire perdre les pratiques d['un] marchand.

DESAFFOURCHER, v. neut. *dé-four-ché.* t. de mar. Lever l'ancre d[e] fourche.

DESAGREABLE, adj. de t. g. Qui [ne] plaît.

DESAGREABLEMENT, adverbe. [dé-]*za-grè-a-ble-man.* D'une manière d[ésa]gréable.

DESAGREER, v. n. *dé-za-gré-é.* [Dé]plaire.

DÉSAGRÉER, v. act. t. de marine. [Ôter] les agrès d'un vaisseau.

DESAGREMENT, s. masc. *dé-za-[gré-]man.* Chose désagréable, sujet de cha[grin,] de dégoût. Il se dit aussi des défau[ts de] la personne. *Elle est belle, mais e[lle ne] laisse pas d'avoir quelque désagré[ment] dans le visage.*

* DESAIRER, v. act. *dé zè-ré.* [t. de] fauconnerie. Tirer les oiseaux de [l'aire] où on les nourrit.

DESAJUSTER, verb. act. *dé-za-j[us-té.]* Déranger ce qui étoit ajusté. Il se d[it au] propre et au fig.

DESALTERER, verb. act. *dé-zal-[té-ré.]* Oter la soif.

* DESANCHER, v. a. *dé-zan-ché.* [Ôter] l'anche d'un hautbois.

DESANCRER, v. n. *dé-zan-cré.* [Lever] l'ancre.

DESAPAREILLER, v. act. *dé-[za-pa-]ré-glié*, (mouillez les *ll.*) Oter une [chose] du nombre de celles qui étoient pa[reilles.] On dit plus ordinairement, *Dépar[eiller.]* En t. de marine, il signifie le co[ntraire] d'*Appareiller.*

* DESAPPARIER, v. act. *dé-za-p[a-rié.]* Séparer une paire.

DESAPOINTER, v. act. *dé-za-p[oin-]té.* Oter du rôle des soldats. [Il est] vieux.

DESAPPRENDRE, v. act. *dé-za-[pren-]dre.* (Il se conjugue comme *Pren[dre.]*) Oublier ce qu'on avoit appris.

DESAPPROBATEUR, TRICE, [s.] Qui désapprouve.

DESAPPROBATION, s. fém. *d[é-za-]pro-ba-cion.* Action de désapprouv[er.]

DESAPPROPRIATION, s. fém. *d[é-za-]pro-pri-a-cion.* Action par laquel[le on] abandonne la propriété d'une chos[e. Son] plus grand usage est dans la morale [chré]tienne.

SE DÉSAPPROPRIER, v. r. Ren[oncer] à la propriété.

DESAPPROUVER, v. a. *dé-za-[prou-]vé.* Blâmer, trouver mauvais.

DESARÇONNER, v. act. *dé-zar-so-né.* ...tre hors des arçons. Figur. et fam. ...fondre quelqu'un dans une dignité, ...mettre hors d'état de répondre.

DESARGENTER, v. a. *dé-zar-jan-té.* ...r l'argent d'une chose qui étoit ar... Fam. *Désargenter quelqu'un*, le ...rnir d'argent.

...SARMEMENT, s. m. *dé-zar-me-man.* ...ciement des gens de guerre. L'ac... d'ôter les armes et les agrès d'un ...eau.

...SARMER, verbe actif. *dè-zar-mé.* ...r les armes à quelqu'un. *Des vais...x de guerre*, les dégarnir de leur ...rie et de leur agrès. Figurément. ...er la colère, faire cesser le res...ent. v. neutre. Poser les armes, ...lier les troupes, cesser de faire la ...

...SARRIMER, v. act. *dé-za-ri-mé.* ...r l'arrimage ou l'arrangement qu'on ...ait de la cargaison.

...SARROI, substantif masculin. *dé-...* Désordre dans les affaires. Renver...t de fortune. Il n'a d'usage qu'avec ...époſitions *en* et *dans*. *Être en ...oi. Ses affaires sont dans un grand ...roi.*

...SASSEMBLER, v. act. *dé-za-san-...* ...éparer ce qui était joint par assem...

...SASSORTIR, v. a. *dé-za-sor-tir.* ...elqu'une des choses qui étoient ...

...SASTRE, s. m. Accident funeste, ...

...SASTREUX, EUSE, adj. *dé-zas-...* ...neste, malheureux. Il n'a d'usa... dans la poésie et dans le style sou...

...SAVANTAGE, s. m. *dé-za-van-ta-...* ...nfériorité en quelque genre que ce ...ns le combat, la dispute, etc. ...t des personnes et des choses. *L'in...e a bien du désavantage en rase ...ne contre la cavalerie. Le déva... du poste, des armes, du vent.* ...ce, dommage. *C'est à son désa...*

...SAVANTAGEUSEMENT, adverbe. ...*van-ta-jeu-se-man.* D'une manière ...tageuse.

...SAVANTAGEUX, EUSE, adj. *dé-...jeû.* Qui cause ou peut causer ...ice, du dommage.

...SAVEU, substantif masculin. Déné...

...SAVEUGLER, v. a. *dé-za-veu-glé.* ...er d'un erreur, guérir d'une ...

DESAVOUER, v. a. *dé-za-vou-é.* Nier d'avoir fait ou dit quelque chose. Ne vouloir pas reconnoître une chose pour sienne. Déclarer qu'on n'a pas donné ordre. *Désavouer un ambassadeur, un procureur.*

DESCELLER, v. a. *dé-cé-lé.* Détacher ce qui est scellé en plâtre.

DESCENDANCE, s. f. *dé-san-dan-ce.* Extraction.

DESCENDANT, ANTE, adj. *dé-san-dan.* t. d'anatomie. Qui descend. *Aorte descendante.* En astronomie, *Signes descendans*, ceux par lesquels le soleil paroît descendre. En généalogie, *Ligne descendante*, la postérité de quelqu'un.

DESCENDANS, s. masc. plur. La postérité.

DESCENDRE, verbe neutre. *dé-sondre.* Aller de haut en bas. Figurément. déchoir d'un rang, Figurément. S'abaisser. *Descendre jusqu'à la prière.* S'étendre de haut en bas. terme de musique. *Descendre d'un ton, d'une quinte*, baisser d'un ton, d'une quinte t. de guerre. Faire une irruption par mer, ou par terre. Se transporter dans un lieu pour quelque opération de justice. Etre issu de...

DESCENDRE, v. actif. Oter d'un lieu haut, mettre plus bas.

DESCENTE, s. fém. *dé-san-te.* Action de descendre. Action par laquelle on descend quelque chose. Visite d'un lieu par autorité de justice. Irruption des ennemis. En terme de chirurgie, hernie.

* DESCRIPTIF, IVE, adj. *des kriptife.* Par lequel on décrit.

DESCRIPTION, s. f. *dès-krip-cion.* Discours par lequel on décrit, on dépeint. Inventaire qui comprend le nombre et la qualité des meubles, etc. Livre qui contient l'état présent d'une personne, d'un royaume, etc. En philosophie, définition imparfaite.

DESEMBALLER, v. a. *dé-zan ba-lé.* Défaire une balle, en tirer ce qui étoit emballé.

DESEMBARQUEMENT, subst. masc. *dé-zan-bar-ke-man.* Action de désembarquer.

DESEMBARQUER, v. a. *dé-zan-bar-kè.* Tirer hors du vaisseau.

DESEMBOURBER, v. a. *dé-zan-bour-bé.* Tirer hors de la bourbe.

DESEMPARER, v. n. *dé-zan-pa-ré.* Abandonner le lieu où l'on est. Il est quelquefois actif. *Désemparer la ville, le camp.* t. de marine. *Désemparer un*

vaisseau, le démâter, ruiner ses manœuvres.

DESEMPENNÉ, ÉE, adj. *dé zan-pé-né.* Dégarni de plumes. Il est vieux.

DESEMPESER, v. act. *dé-zan-pe-zé.* Oter l'empois d'un linge, en le faisant tremper.

DESEMPLIR, v. a. *dé-zan-plir.* Vider en partie. Il est aussi neutre, et alors il n'est guere d'usage qu'avec quelque particule négative. *Sa maison ne désemplit pas.*

SE DÉSEMPLIR, v. réc. Devenir moins plein.

DESENCHAINER, v. a. *dé-zan-ché-né.* Oter de la chaîne.

DESENCHANTEMENT, s. m. *dé-zan-chan-te-man.* Action par laquelle on désenchante.

DESENCHANTER, v. actif. *dé-zan-chan-té.* Rompre l'enchantement, le faire finir. fig. Guérir d'une passion.

DESENCLOUER, verbe actif. *dé-zan-klou-é. Un cheval*, lui tirer un clou qui le faisoit boiter.

DESENDORMI, IE, adj. *dé-zan-dor-mi.* A demi-éveillé.

DESENFLER, v. a. *dé-zan-flé.* Oter ce qui fait qu'une chose est enflée. v. n. et v. r. Cesser d'être enflé.

DESENFLURE, s. m. *dé-zan-flu-re.* Cessation d'enflure.

DESENIVRER, v. a. *dé-za-ni-vré.* Faire passer l'ivresse. v. n. Cesser d'être ivre. *Il ne désenivre point.*

DESENNUYER, v. a. *dé-za-nui-é.* Divertir, chasser l'ennui.

DESENRAYER, v. a. *dé-zan-re-ié.* Oter la corde ou la chaîne qui empêche une roue de tourner.

DESENRHUMER, v. a. *dé-zan-ru-mé.* Oter le rhume. On dit aussi, *Se désenrhumer.*

DESENROLER, verbe actif. Oter du rôle.

DESENROUER, v. act. *dé-zan-rou-é.* Oter l'enrouement.

SE DÉSENROUER, v. réc. Cesser d'être enroué.

DESENSEVELIR, v. a. *dé-zan-ce-ve-lir.* Oter le linceul qui enveloppoit un mort.

DESENSORCELER, v. a. *dé-zan-cor-ce-lé.* Délivrer de l'ensorcellement. Fig. *On ne peut le désensorceler de cette femme.*

DESENSORCELLEMENT, s. m. *dé-zan-sor-cé-le-man.* Action de desensorceler.

DESENTÊTER, v. act. *dé-zan-tê-ter.* Tirer quelqu'un de l'entêtement où il est.

DESERT, ERTE, adj. *dé-zer.* In[...] té, peu fréquenté.

DESERT, s. m. Lieu inhabité.

DESERTER, v. a. *dé ser-té.* Aban[...] ner un lieu. Quitter le service mili[...] sans congé.

DESERTEUR, s. m. *dé-zer-teur.* [...] dat qui quitte le service sans cong[...] dit fig. *Déserteur de la foi*, *de la* [...] *cause.*

DESERTION, s. f. *dé-zer-cion.* [...] donnement. Il se dit surtout des so[...] qui désertent. On dit fig. *Nous ne pardonnerons pas votre désertion.* [...] *pel.* t. de pratique. Abandonnement [...] pel, faute de relever dans le t[...] prescrit.

DESESPERADE, s. fém. *A la d*[...] *pérade*. à la manière d'un désespé[...]

DESESPERANT, ANTE, adj. *dé*[...] *pé-ran.* Qui jette dans le désespoir [...] cause un grand chagrin.

DESESPÉRÉMENT, adv. *dé-s*[...] *ré-man.* Eperdument, avec excès.

DESESPÉRER, v. n. *dé-zes pé-r*[...] dre l'espérance. v. a. Tourmenter, [...] ger au dernier point. On dit aussi [...] *désespérer. Désespéré*, *ée*, part. [...] Il est aussi subst.

DESESPOIR, s. m. *dé-ses-poar.* [...] d'espérance. Extrême abattement de[...]

DESHABILLÉ, subst. masc. *dé-*[...] *glié*, (mouillez les *ll.*) Les hab[...] nuit dont on se sert quand on est [...] billé, habillement des femmes pour [...] la chambre.

DESHABILLER, v. a. *dé-sa-*[...] (mouillez les *ll.*) Oter à quelqu[...] habits dont il est vêtu.

DESHABITÉ, ÉE, adj. *dé-za-*[...] Qui n'est pas habité, qui cesse [...] habité. *Pays déshabité*, *maison* [...] *bitée.*

DESHABITUER, v. a. *dé-za-*[...] Désaccoutumer, faire perdre l'ha[...]

DESHÉRENCE, s. f. *dé zé-ra*[...] de jurisprudence. *Droit de désh*[...] droit qu'avoit un Seigneur haut-ju[...] de s'emparer d'un bien lorsqu'il n'y [...] point d'héritiers; maintenant ce dr[...] acquis au gouvernement.

DESHÉRITER, v. a. *dé-zé-ri-té.* [...] de sa succession.

DESHONNÊTE, adj. de t. g. *dé-*[...] *te.* Qui est contre la pudeur, co[...] bienséance.

DESHONNÊTEMENT, adj. *dé-*[...] *te-man.* D'une manière déshonnête[...]

DESHONNÊTETÉ, s. f. *dé-zo-n*[...] Vice de ce qui est déshonnête. [...] guère en usage.

DESHONNEUR, s. masc. *dé-zo-neur.* ...te, opprobre.

DESHONORABLE, adj. de t. g. Qui ...e du déshonneur.

...SHONORER, v. act. *dé-zo-no-ré.* ...e d'honneur et de réputation. *Sa fa-*...*, lui faire déshonneur par sa condui-*... *ancêtres*, dégénérer de leur vertu. ...*mme, une fille*, lui ravir l'honneur, ...uer.

...SIGNATIF, IVE, adjectif. *dè-zi-*...*ife*, (mouillez le *gn.*) Qui désigne.

...SIGNATION, substantif féminin. ...*gna-cion*, (mouillez le *gn.*) Déno-...n d'une chose par des marques qui la ...connoître. Nomination et destination ...ne.

...SIGNER, verbe actif. *dé-zi-gné*, ...llez le *gn.*) Dénoter une chose par ...arques qui la font connoître. Mar-...précisément. *Désigner le temps* ...ieu. Nommer. *Désigner son suc-*...r.

...INCORPORER, v. a. *dé-zein-kor-*... Séparer une chose du corps auquel ...a été incorporée.

...NENCE, substantif féminin. *dé-*...*ce.* terme de grammaire. Termi-...

...NFATUER, v. actif. *dé-zein-fa-*... Détromper quelqu'un de ce dont il ...a été infatué.

...NFECTER, v. act. *dé-zein-fek-té.* ...infection.

...NTÉRESSEMENT, s. m. *dé-zein-*...*-man.* Détachement de son pro-...rêt.

...NTERESSER, v. a. *dé-zein-te-ré-*...re une personne hors d'intérêt, ...donnant ce qu'elle pourroit tirer ...aire.. *Désintéressé*, *ée*, part. et ...i ne fait rien par intérêt, par ... *C'est un homme désintéressé. Ju-*...*téressé. Action désintéressée*, ...e d'intérêt personnel.

...R, subst. masc. Souhait. Mou-...de la volonté vers un bien qu'on n'a ...

...RABLE, adj. de t. g. Qui mérite ...siré.

...RER, v. act. *dé-zi-ré.* Souhaiter, ...ses désirs vers quelque chose. On ...*sirer de faire, ou desirer faire* ...*chose.* La première expression ...s usitée. *Il y a quelque chose à* ...*dans une personne, dans un ou-*... Il y manque quelque chose.

...REUX, EUSE. adj. *dé-si-reû.* Qui ...avec ardeur. Il n'est guère usité ...le style soutenu.

...STEMENT, s. m. *dé-zis-te-man.* Action par laquelle on renonce à quelque chose.

SE DESISTER, verbe pron. *se dé-zis-té.* Se départir de quelque chose, y renoncer.

DES-LORS, adv. *dè-lor.* Dès ce moment-là.

* DESMOLOGIE, substantif féminin. *dès-mo-lo-ji-e.* t. d'anatomie. Traité des ligamens.

DESOBÉIR, v. n. Manquer à obéir à celui qui a droit de commander.

DESOBEISSANCE, s. f. *dé-zo-bé-i-san-ce.* Défaut de désobeissance.

DESOBÉISSANT, ANTE, adj. *dé-zo-bé-i-san.* Qui désobéit.

DESOBLIGEAMMENT, adv. *dé-zo-bli-ja-man.* D'une manière désobligeante.

DESOBLIGEANT, ANTE, adj. *dé-zo-bli-jan.* Qui désoblige.

DESOBLIGER, v. a. *dé-zo-bli-jé.* Faire du déplaisir à quelqu'un.

DESOBSTRUCTIF, s. m. *dé-zobs-truk-ti-fe.* Remède qui guérit les obstructions.

DESOBSTRUER, v. act. *dé-zobs-tru-é.* Détruire une obstruction.

DESOCCUPATION, substantif fémin. *dé-zo-cu-pa-ci-on.* Etat d'une personne désoccupée.

SE DESOCCUPER, v. r. *se dé-zo-ku-pé.* Se débarrasser de ce qui occupoit.

DESOEUVRÉ, ÉE, adj. *dé-zeu-vré.* Qui n'a rien à faire, qui ne sait point s'occuper.

DESOEUVREMENT, subst. masc. *dé-zeu-vre-man.* Etat d'une personne désœuvrée.

DESOLANT, ANTE, adj. *dé-zo-lan.* Qui cause une grande affliction.

DESOLATEUR, s. m. Qui ravage, qui détruit.

DESOLATION, s. fém. *dé-zo-la-ci-on.* Ruine entière, destruction. Extrême affliction.

DÉSOLER, verbe actif. *dé-zo-lé.* Ravager, ruiner. Causer une grande affliction.

DESOPILATIF, IVE, adject. *dé-zo-pi-la-tife.* t. de médecine. Qui est propre à désopiler.

DESOPILATION, s. fém. *dé-zo-pi-la-cion.* Débouchement de quelque partie obstruée.

DESOPILER, v. n. *dé-zo-pi-lé.* Déboucher, ôter les obstructions, les opilations. Fig. et fam. *Désopiler la rate*, réjouir, faire rire.

DESORDONNÉ, ÉE, adj. *dé-zor-do-né.* Déréglé. Excessif.

DESORDONNEMENT, adv. *dé-zor-*

do-né-man. D'une manière désordonnée. Excessivement.

DESORDRE, s. m. Manque d'ordre, Dérangement. Déréglement de mœurs. Trouble, égarement d'esprit. Pillage, dégât.

* DESORGANISATEUR, s. m. Qui désorganise. Mot nouveau.

DESORGANISATION, substantif féminin. *dé-sor-ga-ni-za-cion*. Action de désorganiser, ou état de ce qui est désorganisé.

DESORGANISER, v. a. *dé-zor-ga-ni-zé*. Détruire les organes. Fig. Troubler l'ordre, détruire l'organisation d'un corps politique. On dit aussi, *Se désorganiser*, au prop. et au fig.

DESORIENTER, v. a. *dé-zo-ri-en-té*. Faire perdre la connaissance du véritable côté du ciel où le soleil se lève. Fig. Déconcerter.

DESORMAIS, adv. de temps. *dé-zor-mè*. Dorénavant.

DESOSSEMENT, s. m. *dé-zo-ce-man*. Action de désosser.

DESOSSER, v. a. *dé-zo-cé*. Oter les os. *Un lièvre, un poulet.*

DESOURDIR, v. a. Défaire ce qui a été ourdi. Il a peu d'usage.

* DESPOTAT, s. m. *des-po-ta*. État gouverné par un despote.

DESPOTE, s. m. Qui gouverne despotiquement. Gouverneur de certains états. *Despote de service.*

DESPOTIQUE, adj. de t. g. *des-po-ti-ke*. Absolu et arbitraire.

DESPOTIQUEMENT, adv. *des-po-ti-ke-man*. D'une manière despotique.

DESPOTISME, s. masc. Autorité absolue et arbitraire. Figurém. Autorité qu'on s'arroge.

* DESPUMATION, s. fém. *dès-pu-ma-cion*, t. de chim. et de pharm. Action d'ôter l'écume qui se forme à la surface d'un liquide.

* DESPUMER, v. a. *dès-pu-mé*. t. de pharmacie. Oter l'écume.

* DESQUAMATION, s. f. *des-koua-ma-cion*. Action d'ôter les écailles d'un poisson.

* DESSAIGNER, v. a. *dé-cé-gné*. (m. le *gn*.) Laver les cuirs qui sont saigneux et chargés d'ordures.

SE DESSAISIR, v. r. *se dé-cè-sir*. Relâcher, abandonner ce que l'on avoit en sa possession.

DESSAISISSEMENT, s. m. *dé-cè-zi-ce-man*. L'action par laquelle on se dessaisit.

DESSAISONNER, v. a. *dé-cé-zo-né*. t. d'agriculture. Ne pas suivre l'ordre des années qu'on a accoutumé d'observer | la culture des terres.

DESSALER, verbe actif. *dé-s* Faire qu'une chose ne soit plus si s *Dessalé, ée*, participe. On dit fam rement, *C'est un dessalé*, c'est un h me fin, rusé.

DESSANGLER, v. act. *dé-san-gl* cher ou défaire les sangles.

DESSECHANT, ANTE, adj *de-cé-chan*. Qui dessèche. *Vent d chant.*

DESSÉCHEMENT, s. m. *de-cè man*. Action de dessécher. Etat chose desséchée.

DESSÉCHER, v. a. *dé-cé-ché*. R sec. *Le vent a desséché la terre. D cher un marais.* Fig. *L'étendue des ces abstraites dessèche l'esprit.* Me sec.

DESSEIN, s. m. *dé-cein*. Proj solution, intention de faire quelqu se. Projet, plan d'un ouvrage. *Le d d'un poème, d'un tableau. A dessein* Tout exprès.

DESSELER, v. a. *dé-cé-lé*. Oter le de dessus un cheval.

DESSERRE, s. f. *dé-cè-re*. Il n'e sage qu'en cette phrase : *Etre du desserre*, avoir de la peine à payer milier.

DESSERRER, v. a. *dé-cè-ré*. Re ce qui est serré.

DESSERT, s. masc. *dé-cèr*. Le tout ce qu'on a accoutumé de table avec le fruit.

DESSERTE, s. f. *dé-cèr-te*. Le des, les mets qu'on a ôtés de de table. Service que fait dans une un prêtre commis à la place d laire.

DESSERVANT, substantif m lin. *de-cer-van*. Celui qui dessert néfice.

DESSERVIR, v. act. *dé-cer-vir*. les plats de dessus la table. Nuire qu'un. S'acquitter des obligation chées à une cure.

DESSICATIF, IVE, adject. *dé- tife*. Qui dessèche.

DESSICATION, subst. fémin. *ka-cion*. Opération par laquelle on à des substances l'humidité qu'elles tiennent.

DESSILLER, verbe actif. *dé-ci* (mouillez les *ll*.) Ouvrir. Il ne se di parlant des yeux et des paupières. *Dessiller les yeux à quelqu'un*, le buser.

DESSIN, s. masc. *dé-cein*. Repré tion faite au crayon ou à la

paysage, d'un morceau d'architec-, etc. L'art qui enseigne à bien faire représentations. Délinéation, con- des figures d'un tableau. Plan d'un ent.

SSINATEUR, s. m. *dé-ci-na-teur.* dont la profession est de dessiner.

SSINER, v. act. *dé-ci-né.* Faire le trait d'une figure. Il se dit aussi ce qu'on représente sur le papier crayon ou avec la plume.

SSOLER, v. act. *dé-so-lé.* Oter la cheval. En termes d'agriculture, nner.

SSOUDER, v. a. *dé-sou-der.* Oter, la soudure. On dit aussi, *Se des-*

SSOUFRAGE, s. m. Action d'en- soufre au charbon de terre.

SSOULER, v. act. *dé-soû-lé.* Faire sse d'être soûl. v. n. Cesser d'être est popul.

SOUS, *de-soû.* adv. de lieu qui rquer la situation d'une chose, sous une autre. Employé comme on, il signifie *Sous. Au-dessous,* de lieu et d'ordre, plus bas, Il est aussi adverbe.

us, s. masc. La partie de dessous ose. *Le dessous d'une table. Avoir dans une affaire,* avoir du dé-

SSUINTAGE, s. m. Premier dé- de la laine.

US, adverbe *de-su.* Sur. *Par-* répos. Sur, au-de-là, par-delà, *dessus,* prépos., plus haut qu'un , qu'un autre corps. Par-delà. . sur cela, à ces mots, etc.

US, s. m. La partie supérieure. *d'une table.* Souscription ttre. En terme de musique, la qui est la plus haute, et qui est à la basse. *Avoir le dessus,* l'a-

N, s. m. *des-tein.* Fatalité. Les s païens appeloient ainsi un ment nécessaire de causes su- les unes aux autres, qui pro- n effet. Les poètes disent indif- t. *Le destin et les destins.* Le sort de chaque personne ou de chose. En ce sens on dit plus t mieux. *Destinée.*

NATION, s. fém. *des-ti-na-cion.* que l'on fait de quelque chose esprit. Il s'emploie aussi dans . *La destination des fonda- rendre à sa destination,* se ren- où l'on est appelé pour rem- es fonctions.

DESTINÉE, s. fém. Destin. Il est plus en usage en prose que *Destin*, et il se prend ordinairement au singulier pour l'effet.

DESTINER, v. n. *des-ti-né.* Projeter, se proposer de faire quelque chose, v. act. Disposer de quelque chose dans son esprit. On dit aussi, *Se destiner à...*

DESTITUABLE, adj. de tout genre. Qui peut être destitué.

DESTITUER, v. a. *des-ti-tu-é.* Déposer, priver quelqu'un d'une charge, d'un emploi.

DESTITUTION, subst. féminin. *des-ti-tu-tion.* Privation d'une charge, d'un emploi.

DESTRIER, s. m. *dès-tri-é.* Vieux mot qui signifioit cheval de bataille.

DESTRUCTEUR, subst. masc. Celui qui détruit. Il est aussi adjectif. *Un animal destructeur.* On dit figur. *Un systéme destructeur.*

DESTRUCTIBILITÉ, s. fém. Qualité de ce qui peut être détruit.

DESTRUCTIF, IVE, adjec. *dès-truk-tife.* Qui détruit, qui cause la destruction. *Principe destructif.*

DESTRUCTION, s. fém. *dès-truk-cion.* Ruine totale.

DESSUETUDE, s. fém. *dè-su-é-tu-de.* se dit des lois, des réglemens, etc. qui sont en quelque manière anéantis par le non-usage.

DESUNION, s. fém. Démembrement, disjonction. Fig. Mésintelligence.

DESUNIR, v. act. Déjoindre, séparer ce qui étoit uni. Figur. Rompre la bonne intelligence.

DETACHEMENT, s. m. *dé-ta-che-man.* Dégagement d'une passion, d'une opinion, etc. Troupe de soldats tirés d'un corps pour quelque expédition.

DETACHER, v. a. *dé-ta-ché.* Séparer de quelque chose ce qui étoit attaché. *Détacher un forçat.* Il se dit aussi des choses qui servent à attacher. *Détacher une épingle.* Tirer d'un corps d'armée des soldats pour une expédition. Figur. Dégager de quelque attachement, d'une passion, d'une opinion. En termes de peinture, donner de la rondeur aux objets d'un tableau et en faire apercevoir les contours.

SE DÉTACHER, v. réc. Se délier, se défaire. En termes de guerre et de marine, se séparer. *Ce régiment se détacha du corps de l'armée. Deux vaisseaux se détachèrent de la flotte.* Figur. Se dégager d'une passion, etc. On dit aussi, *se détacher du monde. Détaché, ée,* partic. et adj. En termes de fortification. *Pièces*

détachées, celles qui ne tiennent point au corps de la place.

DETAIL, s. masc. *dé-taglie*, (mouillez l'l.) En parlant des marchandises, il ne se dit qu'adverbialement: *Vendre*, *débiter en détail*, vendre, débiter par le menu. En parlant d'affaires, récit de ce qui est arrivé, accompagné de toutes ses circonstances. *Faire le détail d'une affaire*, *d'un siège*, *d'un combat*.

DETAILLER, v. a. *dé-ta-glié*. (mouillez les *ll*.) Couper en pièces. Vendre en détail. Raconter avec toutes les circonstances.

DETAILLEUR, s. masc. Marchand qui vend en détail.

DETALER, v. act. *dé-ta-lé*. Resserrer la marchandise qu'on avoit étalée. v. neut. Figur. et pop. Se retirer promptement et malgré soi.

DETALINGUER, v. neut. *dé-ta-lein-ghé*. terme de marine. Oter le câble d'une ancre.

* DETAPER, v. act. *dé-ta-pé*. terme d'artillerie. *Un canon*, le déboucher pour le tirer.

DETEINDRE, v. act. Faire perdre la couleur à quelque chose.

SE DÉTEINDRE, v. r. Perdre sa couleur.

DETELER, v. a. et v. neut. *Je dételle. J'ai dételé. Je dételerai.* Détacher des chevaux attelés.

DETENDRE, v. act. *dé-tan-dre*. Relâcher ce qui étoit tendu. Oter une chose du lieu où elle étoit tendue. Fig. *Détendre son esprit*, le relâcher après une grande application.

DETENIR, v. act. Retenir ce qui n'est pas à soi. *Quelqu'un en prison*, l'y retenir.

DÉTENTE, s. fém. *dé-tan-te*. Pièce d'acier qui sert au ressort des armes à feu. L'action de cette espèce de ressort quand il vient à se détendre.

DETENTEUR, TRICE, subst. *dé-tan-teur*, terme de pratique. Qui retient, qui possède sans droit.

DETENTION, subst. fém. *dé-ten-cion*. L'état d'une personne, d'une chose arrêtée et saisie par justice.

DETERGER, v. act. *dé-ter-jé*. t. de médecine. Nettoyer. *Déterger une plaie*.

DETERIORATION, s. f. *dé-té-ri-o-ra-cion*. Action par laquelle on dégrade quelque chose, et l'état de la chose dégradée.

DETERIORER, v. a. *dé-té-rio-ré*. Dégrader, gâter, rendre pire.

DETERMINATIF, IVE, adj. *dé ter-mi-na tife*. terme de grammaire. Qui détermine la signification d'un mot.

DETERMINATION, s. fém. *dé-ter-mi-na-cion*. Résolution qu'on prend a[...] avoir balancé entre deux partis. term[...] physique. Action de la chose qui dé[...] mine. *La détermination du mouvem[...]*

DETERMINEMENT, adv. *dé-ter-né-man*. Résolument, absolument. Ex[...] sement, précisément. Courageuse[...] hardiment.

DETERMINER, v. act. *dé-ter-*[...] Décider en matière de doctrine, de [...] prudence, de gouvernement. *L'é[...] déterminé ce point.* On dit aussi, [...] *miner le succès d'une affaire*, *d'u[...] taille*, *etc.* Faire prendre une réso[...] terme de philosophie. Donner une [...] ne qualité, une certaine façon d'[...] ce qui de soi-même n'a pas plutôt [...] là qu'une autre. *Déterminer un c[...] mouvement* ou *au repos*. terme de [...] maire. *Déterminer un mot*, [...] ou *en déterminer le sens*, en fai[...] noître la vraie signification. v. n. [...] dre, former une résolution, pren[...] résolution. *Il a déterminé de re[...] maison.* On dit aussi dans le mê[...] *Se déterminer à.... Déterminé*, é[...] et adj. Adonné à quelque chose. [...] *chasseur déterminé*. Hardi, cou[...] *Soldat*, *air déterminé*. Il est aus[...] tantif et signifie méchant, emport[...] pable de tout faire.

DETERRER, v. a. *dé-té-ré*. Ex[...] retirer un corps de la sépulture. F[...] couvrir une chose qui étoit caché[...] *Déterré*, *ée*, part. Il est qu[...] subst. *Il a le visage déterré*.

DETERSIF, IVE, adject. *dé-*[...] terme de médecine. Il se dit d'u[...] de qui nettoie, qui purifie. On [...] *Un détersif*.

DETESTABLE, adjectif de to[...] Exécrable. *Crime détestable*. Il s[...] exagération de ce qui est très-[...] dans son genre. *Vers détestabl[...] détestable*.

DETESTABLEMENT, adv. *dé[...] ble-man*. Très-mal.

DETESTATION, s. f. *dé-tès-*[...] Horreur qu'on a de quelque chose.

DETESTER, v. a. *dé-tès-té*. A[...] horreur.

* DETIGNONNER, verb. act. [...] popul.

DETIRER, v. act. *dé-ti-ré*. Et[...] tirant.

DETISER, v. act. *dé-ti-zé*. Il [...] sage qu'en cette phrase : *Détiser*[...] lever les tisons du feu.

DETONATION, s. fém. *dé-to*[...] terme de chimie. Inflammation v[...] subite accompagnée de bruit, [...]

de la poudre à canon et du nitre.
TONER, verbe neutre. *dé-to-né.* t.
...ie. S'enflammer subitement avec

...ER, verbe neut. Sortir d'un ton
doit garder pour bien chanter.
En parlant des ouvrages d'esprit,
s'accorder avec le ton général qui

ORDRE, verbe a. Déplier ce qui

ORQUER, verbe a. *dé-tor-ké. Un*
, lui donner un sens différent du

ORSE, s. f. terme de chirurgie.
extension d'un muscle.
ORTILLER, v. a. *dé-tor-ti-glié*,
les *ll.*) Défaire ce qui étoit

TOUPILLONNER, verbe actif.
pi-glio-né, (mouillez les *ll.*) Oter
...ons d'un oranger.
OUR, s. m. Sinuosité. Endroit
tournant. Chémin qui éloigne
chemin. Fig. Adresse, subtilité
...er un péril, pour venir à bout
...on veut faire.
OURNER, verbe a. *dé-tour-né.*
, écarter. Soustraire frauduleu-
Figurément. Distraire de quelque
... Fig. Donner à un passage,
..., une autre signification que
... doit avoir. *Détourner le sens*
... Dissuader. *Détourner d'un des-*

...RNER, v. r. Prendre à dessein
...ard un chemin plus long que
ordinaire.
ACTER, v. a. et verbe neutre.
...é. Médire avec violence.
ACTEUR, substantif masculin.

ACTION, subst. fém. *dé-trak-*
...ance.
AQUER, verbe actif. *dé-tra-ké.*
...re à un cheval ses bonnes allu-
parlant d'une machine, d'une
... dérégler. Fig. Détourner d'un
vie réglée. On dit aussi, *Se*
. *Cette montre se détraque*,
se détraque.
MPE, subst. fém. *dé-tran-pe.*
peinture. Couleur délayée avec
et de la gomme. Peinture en

MPER, v. a. *dé-tran-pé.* Dé-
quelque liqueur. Oter la trempe

SSE, s. f. *dé-trè-ce.* Angoisse,
...prit.
MENT, s. masc. *dé-tri-man.*
Dommage, préjudice. t. d'hist. nat. Débris, fragment.

* DETRITER, v. a. *Les olives*, les passer sous la meule.

DETROIT, subst. masc. *dé-troa.* Endroit où la mer est serrée entre deux terres. Passage serré entre deux montagnes. Etendue de pays soumis à une juridiction. En ce sens on dit mieux *district.*

DETROMPER, v. a. *de-tron-pé.* Désabuser, tirer d'erreur.

SE DÉTROMPER, v. r. Se désabuser.

DETRONER, v. a. *dé-trô-né.* Chasser du trône.

DETROUSSER, v. a. *dé-trou-cé.* Détacher ce qui étoit troussé, et le laisser pendre en bas. *Fig.* Voler, enlever par violence.

DETROUSSEUR, s. masc. *dé-trou-ceur.* Voleur qui détrousse les passans. Il est vieux.

DETRUIRE, v. a. Démolir, abattre, ruiner. *Détruire un édifice.* Fig. *L'âge détruit la beauté.* Décréditer. *On l'a détruit dans votre esprit.*

SE DÉTRUIRE, verbe réc. Il se dit au propre et au figuré. *Ce bâtiment se détruit. Cette opinion se détruit.*

DETTE, subst. fém. *dè-te.* La somme d'argent que l'on doit. *Active*, celle qu'on a droit d'exiger de quelqu'un. *Passive*, celle qu'on est obligé de payer. *Hypothécaire*, hypothéquée sur une maison. *Privilégiée*, par laquelle on a un privilége spécial. *Exigible*, qui peut s'exiger actuellement. *Véreuse*, dont le payement n'est pas sûr. *Criardes*, petites sommes qu'on doit à des ouvriers, à des marchands.

DEUIL, s. masc. *deuglie*, (mouillez l'*l.*) Affliction, tristesse, longue douleur. Il se prend aussi pour l'habit noir, le crêpe, etc. qu'on porte en signe de douleur de la mort d'un parent, etc. La dépense qui se fait pour prendre le deuil; le temps qu'il dure. Les parens qui assistent aux funerailles de quelqu'un.

DEUTERONOME, s. m. Nom du cinquième livre du Pentateuque.

* DEUTÉROPATHIE, s. m. Maladie causée par une autre.

DEUX, adj. *deû.* Nombre qui double l'unité. *Deux hommes, etc.* Il est quelquefois subst. *Un deux de chiffre.*

DEUXIÈME, adj. de t. g. *deu-ziè-me.* Second.

DEUXIÈMEMENT, adv. *deu ziè-me-man.* En second lieu.

DEVALER, v. actif et v. n. *dé-va-lé.*

Vieux mot, qui signifie descendre. *Dévaler du vin à la cave. Dévaler de sa chambre.*

DÉVALISER, v. a. *dé-va-li-zé.* Dérober à quelqu'un ses hardes.

DEVANCER, verbe actif. *dé-van-cé.* Gagner le devant, arriver avant un autre. Précéder dans l'ordre du temps. *L'aurore dévance le soleil.* Fig. Surpasser, avoir l'avantage.

DEVANCIER, IÈRE, s. *dé-van-cié.* Prédécesseur. Au pl. Aïeux, ancêtres.

DEVANT, prép. de lieu. *de-van.* Vis-à-vis. *Devant le feu.* Prép. d'ordre. *Marcher devant un autre.* En présence. *Cela fut dit devant des témoins. Prendre, gagner le devant*, partir avant quelqu'un; et figurément. *Prendre les devants*, prévenir. *Aller au-devant de quelqu'un*, à sa rencontre. Figur. *Aller au-devant du mal*, le prévenir. *Ci-devant*, adverbe. Précédemment.

DEVANT, s. m. La partie antérieure d'une chose, d'une personne.

DEVANTIER, s. masc. *de-van-tié.* Tablier. Il est populaire.

DEVANTIÈRE, s. fém. Long tablier ou jupe fendue que porte une femme quand elle va à cheval.

DEVASTATION, s. f. *dé-vas-ta-cion.* Désolation, ruine d'un pays.

DEVASTER, v. a. *dé-vas-té.* Désoler, ruiner un pays.

* DEVELOPPABLE, adj. Susceptible d'être dévéloppé, t. de géom.

DEVELOPPÉE, s. f. terme de géométrie. Courbe par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre courbe est formée.

DEVELOPPEMENT, substant. masc. *dé-ve-lo-pe-man.* Action ou effet de développer.

DEVELOPPER, v. a. *dé-ve-lo-pé* Oter l'enveloppe, déployer. Fig. Eclaircir, débrouiller.

SE DÉVELOPPER, v. r. S'éteudre, en parlant des troupes. Fig. S'éclaircir, se débrouiller, en parlant d'une affaire.

DEVENIR, verbe n. (Il se conjugue comme *Venir.*) Commencer à être ce qu'on n'étoit pas.

* DEVENTER, v. a. *dé-van-té.* terme de marine. Oter le vent de dessous ou de dedans une voile.

DEVERGONDÉ, ÉE, adj. Qui mène publiquement une vie licencieuse et libertine. Il est fam. On dit aussi subst. *C'est une dévergondée.*

DEVERROUILLER, v. act. *dé-vé-rou-glié*, (mouillez les *ll.*) Oter le verrou.

*DEVERGUER, v. a. *dé-ver-ghé*, terme de marine. Oter les voiles qui so[nt] vergues.

DEVERS, prép. de lieu. *de-vér*, et [de]vant une voyelle *de-verz.* Du côté d[e] est vieux. Aujourd'hui on dit *vers.* [...] *devers le juge*, au tribunal du juge.

DEVERS, ERSE, adj. *dé-vers.* [...] n'est pas d'aplomb. *Mur dévers.*

DEVERSER, v. n. *dé-ver-sé.* Pen[cher] incliner. *Ce mur déverse.* Il est [...] actif. *Déverser une pièce de bois*, la [pen]cher, l'incliner. Figur. Jeter, rép[andre] *Déverser le mépris, l'opprobre.*

Déversé, ée, part. et adj. *Du bo[is dé]versé*, est du bois qui est gauche.

DEVERSOIR, s. m. *dé-ver-soar.* [En]droit de la conduite de l'eau d'un mo[ulin] où l'eau se perd quand il en a trop.

SE DEVÊTIR, v. r. (Il se co[njugue] comme *Vêtir.*) Se dégarnir d'habit[s].

DEVÊTISSEMENT, s. m. *dé-[vé-ti-]ce-man.* terme de jurisprudence. Dé[pouil]lement, démission.

DEVIATION, s. f. *dé-via-cion.* [...] par laquelle un corps se détourne d[e son] chemin. Figur. Détour. *Il a suivi sa[ns dé]viation les bons principes.*

DEVIDAGE, subst. m. Action d[e dé]vider.

DEVIDER, v. a. *dé-vi-dé.* Mett[re en] écheveau le fil qui est sur le fuseau. [...] en peloton le fil qui est en écheveau.

DEVIDEUR, EUSE, subst. Qui [dévide] des fils.

DEVIDOIR, s. m. *dé-vi-doar.* [Instru]ment pour dévider.

DEVIER, v. a. *dé-vi-é.* Se détou[rner de] la bonna route. Fig. *Il n'a jamais dé[vié des] principes de la justice.* On dit aussi *Se dévier de la bonne route.*

DEVIN, s. m. *de-vein.* Qui fai[t pro]fession de prédire les choses à ve[nir ou] de découvrir les choses cachées.

DEVINER, v. a. *dé-vi-né.* Préd[ire les] choses à venir. Plus ordinaireme[nt, ju]ger par conjecture. *Une énigme*, e[n trou]ver le mot.

DEVINERESSE, s. fém. *de-vi-[ne-res-]ce.* Femme qui se mêle de prédire l[es cho]ses à venir.

DEVINEUR, subst. m. Devin. [...] familier.

DEVIS, subst. masc. *de-vice.* P[...] discours, entretien familier. Il est [...] État détaillé des ouvrages et de[...]pense qu'il faut faire pour bâtir u[ne mai]son.

DEVISAGER, v. a. *dé-vi-za-j[é. Défi]gurer, déchirer le visage.

DEVISE, subst. fém. *de-vi-ze.* [...] accompagnée de paroles allégoriq[ues]

...re s'appelle *le corps*, et les paroles
...e *de la devise*.
...VISER, verbe n. *de-vi-zé*. S'entrete-
...familièrement. Il est vieux.
...VOIEMENT, s. masc. *dé-voa-man*.
... de ventre.
...VOILEMENT, subst. m. *dé-voa-le-*
... Action par laquelle on découvre ce
...it caché sous des voiles. Il ne se
...u figuré. *Le dévoilement des mys-*
...
...VOILER, v. a. *dé-voa-lé*. Relever le
... d'une religieuse. Rélever une reli-
...de ses vœux. Figurément. Découvrir
...ose cachée, secrète.
...VOIR, v. actif. *de-voar*. *Je dois*, *tu*
... *il doit; nous devons*, *vous devez*,
...vent. *Je devois. Je dus. J'ai dû.*
...rai. *Je devrois. Que je doive. Que*
...e. Être obligé à payer quelque
... Être obligé à quelque chose par
... par la bienséance, par la justice,
...*es enfans doivent du respect à*
...*re et mère. On doit tenir sa pa-*
...e. Il se dit aussi pour marquer
... une espèce de justice, de raison
...chose soit. *Un bon ouvrier doit*
...*s employé qu'un autre*. Il mar-
...ore qu'une chose arrivera infail-
...t: *Tous les hommes doivent*
...; ou simplement qu'il y a appa-
...'une chose est ou qu'elle sera; *Il*
...*e beau à la campagne; Le cour-*
...*it arriver demain*. Il indique l'in-
... *Je dois sortir demain*. Il s'em-
...si avec le pronom personnel. *On*
...*à soi-même de respecter les bien-*
...
...n, substantif masculin. Ce à quoi
... obligé par la loi, par la cou-
...etc. En termes de collège, le thè-
...ersion, etc. que le régent donne
... à sa classe. *Rendre ses devoirs*
...ire visite à... *Se mettre en de-*
... se disposer à faire quelque
...*Derniers devoirs*, les honneurs
...OLE, substantif féminin. Terme
...de cartes, qui se dit lorsque la
... qui fait jouer ne fait aucune
...
...OLU, UE, adj. Acquis, échu par
... droits.
...u, subst. m. Ce mot n'a d'usage
...rlant d'un bénéfice vacant par
...ité ecclésiastique de celui qui
... possession. Fig. *Jeter un dévolu*
...*ue chose*, y prétendre, tâcher
...ir.
...OLUTAIRE, adj. *dé-vo-lu-tè-re*.
... un dévolu.

DEVOLUTIF, IVE, adj. *dé-vo-lu-tife*. *Appel dévolutif*, appel qui saisit de la connoissance d'une affaire, un juge supérieur.

DEVOLUTION, substantif féminin. *dé-vo-lu-cion*. Acquisition d'un droit dévolu.

DEVORANT, ANTE, adj. *dé-vo-ran*. Qui dévore.

DEVORER, verbe actif. *dé-vo-ré*. Il se dit au propre, en parlant des bêtes féroces qui déchirent leur proie avec les dents, et par extension, d'un crocodile, d'un brochet. Manger goulument, avidement; en ce sens il est neutre. *Cet homme dévore*. Figurément. Détruire, consumer. *Le temps dévore tout. Le chagrin le dévore. Un livre*, le lire avec empressement. *Une personne des yeux*, les tenir fixement attachés sur elle. *Ses larmes*, les retenir. *Un affront*, en cacher le ressentiment.

DEVOT, OTE, adj. et subst. *dé-vo*. Qui a de la dévotion. Sans épithète, il s'entend des faux dévots. Ce qui excite à la dévotion. *Chant dévot*.

DEVOTEMENT, adverbe. *dé-vo-te-man*. D'une manière dévote.

DEVOTIEUX, EUSE, adj. *dé-vo-ci-eû*. Dévot. Il est vieux.

DEVOTIEUSEMENT, adv. *dé-vo-cieu-ze-man*. Dévotement. Il est vieux.

DEVOTION, subst. fémin. *dé-vo-cion*. Piété, attachement au service de Dieu. Les exercices de la dévotion. Au pluriel. *Faire ses dévotions*, communier. *A dévotion*, à volonté. Figur. Entière disposition à faire la volonté de quelqu'un. *Il est à ma dévotion*.

DEVOUEMENT, subst. masc. *dé-voû-man*. Abandonnement entier aux volontés d'un autre, disposition à le servir. Cérémonie religieuse des anciens, par laquelle un citoyen s'offroit volontairement aux divinités infernales; etc. *Le dévouement de Codrus*.

DEVOUER, v. act. *de-vou-é*. Dedier, consacrer, donner sans réserve.

SE DÉVOUER, verb. r. Se consacrer entièrement.

DEVOYER, verbe actif. *de-voa-ié*. Détourner du chemin. Il vieillit. Figurém. et famil. *Il s'est dévoyé du chemin de la vérité*, il a quitté le chemin de la vérité. Causer un flux de ventre. *Les fruits l'ont dévoyé. Dévoyé*, *ée*, particip. et adjectif. *Tuyau dévoyé*, qui se détourne de la ligne droite.

DEXTERITÉ, substant. fém. *deks-té-ri-té*. Adresse des mains; et fig. Adresse de l'esprit.

DEXTRE, subst. fémin. *dèks-tre.* Main droite. Il est vieux. terme de blason. *Le côté dextre*, le côté droit,

DEXTREMENT, adverb. *dèks-tre-man.* Avec dextérité. Il est familier.

DEXTROCHÈRE, s. masc. terme de blason. Il se dit d'un bras, soit nu, soit garni d'un fanon.

DEY, s. masc. *dè.* Le chef du gouvernement de Tunis.

DIA, Mot dont les charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche.

DIABÉTÈS, subst. masc. *dia-bé-tè-ce.* Fréquence d'urine.

DIABLE, s. m. Démon, esprit malin, mauvais ange. Fig. Un méchant homme. *C'est un diable. En diable, en diable et demi, comme le diable, comme tous les diables*, façons de parler adverb. et familières, qui signifient fort, extrêmement, excessivement. On dit fam. *C'est un bon diable*, c'est un bon garçon. *Un pauvre diable*, un misérable, un gueux.

DIABLEMENT, adverbe. *dia-ble-man.* Excessivement. Il est familier.

DIABLERIE, subst. f. Sortilége, maléfice. Fam. Mauvais effet dont on ne connoît point la cause.

DIABLESSE, subst. fémin. *dia-blè-ce.* Terme d'injure qui se dit d'une méchante femme. On dit famil. *Bonne, pauvre diablesse*, dans le même sens qu'on dit, *Bon, pauvre diable.*

DIABLEZOT, *dia-ble-so.* Exclamation qui signifie: Je ne suis pas assez sot.

DIABLOTIN, subst. m. *dia-blo-tein.* Petite figure de diable. Méchant petit enfant. Au plur. Petites tablettes de chocolat couvertes de petites dragées de nonpareille.

DIABOLIQUE, adj. de t. genre. *dia-bo-li-ke.* Qui est du diable, qui vient du diable. Figur. Extrêmement méchant.

DIABOLIQUEMENT, adv. *dia-bo-li-ke-man.* Par une méchanceté diabolique.

* DIABOTANUM, s. masc. *dia-bo-ta-nome.* Emplâtre pour dissoudre les loupes.

* DIACADMIAS, s. m. Emplâtre dont la cadmie est la base.

* DIACARTAME, subst. m. Electuaire purgatif.

DIACHYLON, subst. masc. Emplâtre composé de mucilages.

DIACODE, s. m. Nom d'un sirop fait avec des têtes de pavot blanc.

DIACONAT, s. m. *di-a-ko-na.* Le second des ordres sacrés.

DIACONESSE, subst. fémin. *di-a-ko-nè-ce.* On appeloit ainsi dans la primitive Eglise les veuves ou les filles destinées à certains ministères ecclésiasti

* DIACOPÉE, s. f. Fracture du c

* DIACOUSTIQUE, s. f. *di-a-kou ke.* Art de juger de la réfraction et propriété des sons, selon qu'ils pa dans un fluide plus ou moins dense.

DIACRE, substantif masculin. *di-* Celui qui est promu au second des o sacrés.

DIADÈME, s. m. *di-a-dè-me.* Sor bandeau qui étoit la marque de la ro chez les anciens. Poétiq. Royauté.

* DIAGLAUCIUM, s. masc. *di- ci-ome.* Collyre contre le mal d'yeu

DIAGNOSTIQUE, adject. de t. *di-ag-nos-ti-ke.* terme de médecin dit des signes et des symptômes qu quent la nature et les causes d'un die. Il est aussi substantif.

DIAGONAL, ALE, adj. terme d thématiques. Qui va d'un angle, d'u gure rectiligne à l'angle opposé, sant par le centre. *Une ligne dia* On dit aussi subst. *Une diagonale*

DIAGONALEMENT, adv. *di- le-man.* D'une manière diagonale.

DIAGRÈDE, s. m. Préparatio scammonée avec du coing et du so

DIALECTE, s. m. Langage pa d'une ville ou d'une province, déri langue générale de la nation.

DIALECTICIEN, subst. m. *di cien.* Qui sait la dialectique. Qui bien sur toutes choses.

DIALECTIQUE, subst. f. *di-a-* Logique, art de raisonner.

DIALECTIQUEMENT, adv. *d ti-ke-man.* En dialecticien.

DIALOGIQUE, adjectif de t *di-a-lo-ji-ke.* Qui a la forme du d

DIALOGISME, s. m. L'art du d

DIALOGISTE, subst. masc. Qu dialogue.

DIALOGUE, s. m. *di-a-lo-ghe* tien de deux ou de plusieurs pers est familier. Il se prend plus parti ment pour un entretien par écrit ou de plusieurs personnes.

DIALOGUER, v. a. *di-a-lo-gh* parler entr'elles plusieurs pers n'a guère d'usage qu'au passif.

DIAMANT, s. m. *dia-man.* Pie cieuse, la plus dure de toutes. Ro *rose*, taillé à facettes par-dessus par-dessous. *Brillant*, taillé à face dessus et par-dessous.

DIAMANTAIRE, subst. m. *di tè-re.* Ouvrier qui taille les dia qui en fait trafic. On dit plus co ment *Lapidaire.*

* DIAMARGARITON, s. m. t. d

...ria. Poudre dont les perles préparées ...t le principal ingrédient.

...IAMETRAL, ALE, adj. Appartenant ...iamètre. *Ligne diamétrale.*

...AMÉTRALEMENT, adv. *di-a-mé-...-man.* D'un bout de diamètre à l'au... *Fig.* Il se dit des choses qui sont con... l'une à l'autre.

...AMÈTRE, s. m. *di-a-mè-tre.* Ligne ... qui va d'un point de la circonfé... d'un cercle à un autre point en pas... par le centre.

...AMORUM, s. masc. *di-a-mo-rome.* ... de pharmacie. Sirop de mûres.

...ANE, s. f. Déesse des forêts, suivant ... t. militaire. *Battre la diane*, c'est ... le tambour à la pointe du jour pour ... les soldats.

...ANTRE, s. masc. Mot très-familier ... se sert pour éviter de dire *diable.*

...ANUCUM, s. m. *di-a-nu-kome.* t. ...macie. Rob fait avec des noix.

...APALME, s. masc. Sorte d'onguent.

...APASME, s. masc. Poudre propre à ... le corps.

...APASON, s. masc. *di-a-pa-zon.* t. ...sique. Étendue des sons qu'une ... un instrument peut parcourir, ... le ton le plus bas jusqu'au plus haut.

...APÉDÈSE, s. f. t. de médec. Érup... sang par les pores des vaisseaux.

...APHANE, adj. de t. g. *di-a-fa-ne.* ...parent, qui donne passage à la lu... *L'eau est diaphane.*

...APHANÉITÉ, subst. f. *di-a-fa-né-...* Transparence. *La diaphanéité de ... verre, etc.*

...APHÉNIE, s. masc. *di-a-fé-nie.* ...re purgatif.

...APHORÉTIQUE, adj. de t. g. *di-a-...-ke.* t. de médecine. Il se dit des re... qui agissent par la transpiration.

...APHRAGMATIQUE, adj. de t. g. ...frag-ma-ti-ke. t. d'anatomie. Qui a ... au diaphragme.

...APHRAGME, s. masc. *di-a-frag-me.* ...tomie. Muscle qui sépare la poi... du bas-ventre. terme de botanique. ... transversale qui partage un fruit ...ire. Terme d'optique. Espèce de ... qui traversent les tuyaux des ...lunettes, et qui sont percés par le ...

...APRÉ, ÉE, part. du verbe *Diaprer*, ... plus en usage. Varié de plusieurs ... Il vieillit.

...APRUN, s. masc. *di-a-preun.* Elec... des prunes.

...APRURE, s. f. Variété des couleurs. ...vieux.

...ARRHÉE, s. f. *dià-ré-e.* Dévoiement.

* DIARRHODON, s. m. *di-â-ro-doh.* t. de pharmacie. Composition dans laquelle il entre des roses rouges.

* DIATROSE, s. fémin. t. d'anatomie. Espèce d'articulation.

DIASCORDIUM, s. m. *di-as-kor-di-ome.* terme de pharmacie. Opiat de scordium.

* DIASEBESTE, s. m. *di-a-ce-bès-te.* Electuaire purgatif dont le sebeste fait la base.

* DIASÉNÉ, s. m. *di-a-cé-né.* Electuaire dont le séné fait la base.

DIASOSTIQUE, s. fém. *di-a-sos-ti-ke.* Partie de la médecine qui regarde la conservation de la santé.

DIASTASE, s. f. Luxation.

DIASTOLE, s. f. Mouvement naturel et ordinaire du cœur lorsqu'il se dilate.

DIASTYLE, s. m. *di-as-ti-le.* t. d'arch. Edifice dont les colonnes sont éloignées l'une de l'autre de deux de leurs diamètres.

DIATESSARON, s. m. *di-a-tè-sa-ron.* T. de musique ancienne qui désigne l'intervalle que nous appelons *Quarte.* t. de pharmacie. Remède qui s'emploie contre les maladies froides du cerveau et de l'estomac.

DIATONIQUE, adj. de t. g. *di-a-to-ni-ke.* Qui procède par les tons naturels de la gamme.

DIATONIQUEMENT, adv. *di-a-to-ni-ke-man.* Suivant l'ordre diatonique.

DIATRAGACANTE, s. m. Electuaire composé surtout de gomme adragant.

DIATRIBE, s. f. Dissertation. Critique amère et violente.

* DICELIES, s. f. pl. Sortes de farces ou de scènes libres conservées de l'ancienne comédie.

DICHOTOME, adj. *di-ko-to-me.* t. d'astronomie. Il se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié.

DICHOTOMIE, s. f. *di-ko-to-mi-e.* t. d'astronomie. Etat de la lune quand on n'en voit que la moitié.

DICTAME, s. m. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de guérir les plaies, et d'en faire sortir les flèches.

DICTAMEN, s. masc. *dik-ta-mè-ne.* t. dogmatique. Le sentiment intérieur de la conscience.

DICTATEUR, s. m. Magistrat qu'on nommoit ordinairement à Rome.

DICTATURE, s. f. Dignité de dictateur.

DICTÉE, s. fém. Ce qu'on dicte pour être écrit en même temps par un seul ou par plusieurs.

DICTER, v. act. *dik-té.* Prononcer mot à mot ce qu'on veut qu'un autre écrive. *Figur.* Suggérer à quelqu'un ce

qu'il doit dire. Inspirer, soit en bien, soit en mal. Prescrire.

DICTION, s. f. *dik-cion.* Elocution. La partie du style qui regarde le choix des paroles.

DICTIONNAIRE, s. m. *dik-ci-o-nè-re.* Recueil de tous les mots d'une langue ou d'une science, mis par ordre. Il se dit aussi des autres recueils fait par ordre alphabétique sur des matières de poésie, de géographie, d'histoire, etc.

DICTON, s. m. Mot ou sentence qui a passé en proverbe.

DICTUM, s. m. *dik-tome.* Mot emprunté du latin. Le dispositif d'une sentence.

DIDACTIQUE, adj. de t. g. *di-dak-ti-ke.* Qui est propre à instruire. Il est aussi subst. *Le didactique*, le genre didactique. *La didactique*, l'art d'enseigner.

DIÉRÈSE, s. f. *di-é-rè-ze.* t. de chirurgie. Opération par laquelle on sépare les parties dont l'union est contre l'ordre naturel. t. de grammaire. Division d'une dipthongue en deux syllabes. Signe orthographique composé de deux points qui se placent sur une voyelle, pour indiquer qu'elle doit être prononcée séparement d'une autre voyelle qui l'accompagne.

DIERVILLE, s. m. *dièr-vi-le.* Arbrisseau qui ressemble au syringa.

DIÈSE, ou DIESIS, s. m. t. de musique. Marque qui, étant mise devant une note, la fait hausser d'un demi-ton. Il est aussi adjectif. *Cette note est dièse.*

DIESER, v. a. *dié-zé.* t. de musique. Marquer d'un dièse.

DIETE, s. f. Régime de vie qui règle le boire et le manger. Assemblée des états en Allemagne, en Suède. Assemblée qui se tenoit dans quelques ordres religieux entre deux chapitres généraux pour ce qui regardoit leur discipline.

DIETETIQUE, subst. fémin. *di-é-té-ti-ke.* terme de médecine. Partie de la médecine qui règle la manière de vivre, le régime, la diete. Il est aussi adj. et se dit de certains remèdes sudorifiques et dessicatifs.

DIEU, s. m. Le premier et le souverain Être, par qui toutes les choses sont et subsistent. Il se dit encore abusivement des fausses divinités du paganisme. *Dieu! bon Dieu; mon Dieu!* Sortes d'exclamations.

DIFFAMANT, ANTE, adj. *di-fa-man.* Qui diffame, qui déshonore.

DIFFAMATEUR, s. m. *di-fa-ma-te*[...] Qui diffame.

DIFFAMATION, s. f. *di-fa-ma-c*[...] Action par laquelle on diffame.

DIFFAMATOIRE, adj. de t. g. *di-*[...] *ma-toa-re.* Qui diffame. *Libelle diff*[...]*toire.*

DIFFAMER, v. a. *di-fa-mé.* Déc[...] déshonorer, perdre de réputation. *Diffamé, ée*, part. et adj. Il s[...] en t. de blason, d'un lion sans queue[...]

DIFFEREMMENT, adv. *di-fé-ra*[...] Diversement, d'une manière différe[...]

DIFFERENCE, s. f. *di-fé-ran-ce*[...] versité, dissemblance. En logiq[...] qualité essentielle qui distingue [...] elles les espèces du même genre[...] mathématiq., l'excès d'une qualit[...] une autre.

DIFFÉRENCIER, v. a. *di-fé-r*[...] Distinguer, mettre de la différenc[...] mathématiques. *Différencier une* [...]*tité*, en prendre la partie infinime[...]tite.

DIFFÉRENT, ENTE, adj. *di-f*[...] Divers, dissemblable.

DIFFÉRENT ou DIFFEREND, [...] masc. Débat, contestation. La chos[...]testée.

DIFFÉRENTIEL, ELLE, adj. [...]*ran-ciel.* t. de mathématiques. Il [...]sage que dans ces phrases: *Quanti*[...]*férentielle*, infiniment petite; et [...] *différentiel*, calcul de ces so[...] quantités. On dit subst. *Une di*[...]*tielle*, pour dire, *une quantité* [...]*rentielle.*

DIFFÉRER, v. a. *di-fé-ré.* Re[...] remettre à un autre temps. *Differ*[...] *affaire, un payement.* On dit au[...]tral. *Partez sans différer.*

DIFFERER, v. n. Être divers[...] dissemblable, n'être pas de même.[...]

DIFFICILE, adjectif de tout [...] *di-fi-ci-le.* Malaisé. *Homme d*[...] homme malaisé à contenter. *Te*[...]*ficiles*, temps de guerre, de dés[...] etc.

DIFFICILEMENT, adv. *di-fi-ci-l*[...] avec peine.

DIFFICULTÉ, s. f. *di-fi-cul*[...] qui rend une chose difficile, c[...] y a de difficile en quelque chos[...] pèchement, opposition, obstacle.[...] *naitre des difficultés.* Objection, [...] question. *Proposer, résoudre une* [...]*culté.* Contestation. *Ils ont eu* [...] *difficultés ensemble.* En ce sens il e[...] *Sans difficulté*, adv. Indubitabl[...] sans doute.

DIFFICULTUEUX, EUSE, adj.

...eux. Qui se rend difficile sur tout. ...ne, esprit difficultueux.

...FORME, adj. de t. g. di-for-me. ..., défiguré, qui n'a pas la figure ou les ...tions qu'il devroit avoir. Visage ...me, bâtiment difforme. Il se dit fig. ...choses morales. Rien n'est si difforme ...vice.

...FORMER, v. act. di-for-mé. terme ... Oter la forme.

...FORMITÉ, s. fém. di-for-mi-té. ... dans les proportions. Il se dit fi... choses morales. La difformité du ...

...FRACTION, s. fém. di-frak-cion. ...d'optique. Inflexion ou détour que ... les rayons de lumière, en ra... surface d'un corps.

...FUS, USE, adj. di-fu. Qui est trop ... dans ses discours. Style diffus, ...che et trop étendu.

...FUSEMENT, adv. di-fu-zé-man. ...nière diffuse.

...FUSION, s. f. Di-fu-zion. Action ... s'épand, qui s'étend, ou l'effet ... action. diffusion de lumière. Fig. ... ce qui est diffus. Diffusion de ...

...ASTRIQUE, adj. m. di-gas-tri-ke. ... Il se dit de certains muscles qui ... deux ventres.

...RER, verbe act. di-gé-ré. Faire la ... des alimens qu'on a pris. Figur. ... discuter. Figur. Souffrir, sup... digérer un affront. v. n. terme de ... Cuire à feu lent.

...STE, s. m. Recueil des décisions ...fameux jurisconsultes romains.

...STEUR, s. m. Machine propre à ...omptement des viandes, et à tirer ... des os même.

...STIF, IVE, adjectif. di-jès-tife. ... à la digestion. Il est aussi ...

...STION, s. f. di-jès-tion. Coction ... dans l'estomac. t. de chimie ... coction lente de certaines ma... se fait dans une liqueur à une ...ouce.

...TALE, s. fém. Plante dont la fleur ... d'un dé à coudre.

...TATION, s. m. Prolongement de ... en forme de doigt.

...PHE, s. m. t. d'architecture. ... corbeau qui a deux gravures.

..., adj. de t. g. di-gne, (mouillez ... qui mérite. Dign de louange, de ... punition.

...MENT, adverbe. di-gne-man, ... le gn.) Selon ce qu'on mérite. ... que du bien.

DIGNITAIRE, s. masc. di-gni-tè-re, (mouillez le gn.) Celui qui jouit d'une dignité dans un chapitre.

DIGNITÉ, s. fém. di-gni-té, (mouillez le gn.) Mérite, importance. La dignité du sujet, de la matière. Noblesse, gravité dans la manière de parler et d'agir. Élévation, distinction éminente. Charge, office considérable.

DIGRESSION, s. f. di-gré-cion. Ce qui est dans un discours hors du principal sujet.

DIGUE, s. fém. di-ghe. Amas de terre, de pierres, de bois, etc. pour servir de rempart contre l'eau. Fig. Obstacle.

DILACERATION, s. fém. di-la-cé-ra-cion. Action de dilacérer.

DILACERER, verbe actif. di-la-cé-ré. Déchirer, mettre en pièces avec violence.

DILAPIDATION, s. f. di-la-pi-da-cion. Dépense folle et désordonnée.

DILAPIDER, v. a. di-la-pi-dé. Dépenser follement.

DILATABILITÉ, subst. fémin. terme de physique. Propriété de ce qui est dilatable.

DILATABLE, adj. de t. g. Qui peut être dilaté, étendu.

DILATATEUR, s. m. terme d'anatom. Nom de plusieurs muscles.

DILATATION, s. fém. di-la-ta-cion. Extension, relâchement.

DILATATOIRE, subst. masc. di-la-ta-toa-re. Instrument de chirurgie pour dilater, ou pour ouvrir quelque cavité.

DILATER, v. act. di-la-té. Elargir, étendre.

SE DILATER, verb. réc. Occuper un plus grand espace. L'air se dilate par la chaleur.

DILATOIRE, adj. de t. genre. di-la-toa-re. t. de pratique. Qui fait différer, Exception dilatoire.

DILAYER, v. actif. di-lè-ié. Différer, remettre à un autre temps. Il est vieux. v. n. User de remise.

DILECTION, s. f. di-lek-cion. t. de dévotion. Amour, charité.

DILEMME, s. m. di-lè-me. Argument qui contient deux propositions contraires ou contradictoires, etc.

DILIGEMMENT, adverb. di-li-ja-man. Promptement.

DILIGENCE, subst. fém. di-li-jan-ce. Prompte exécution. Soin, recherche exacte. Voiture publique qui va plus vite que les voitures ordinaires. En termes d'affaires, poursuite.

DILIGENT, ENTE, adj. di-li-jan. Expéditif. Soigneux, vigilant.

DILIGENTER, v. n. *di-li-jan-té.* Agir avec diligence. Il est quelquefois actif. *Il faut diligenter cette affaire.*

DILUVIEN, ENNE, adj. Qui a rapport au déluge.

* DIMACHÈRE, s. m. Gladiateur qui combattoit avec deux poignards, ou deux épées.

DIMANCHE, s. masc. Premier jour de la semaine, consacré au service de Dieu.

DIMENSION, subst. fém. *di-man-cion.* Etendue des corps.

* DIMETRE, adj. de t. genre. terme de poésie grecque et latine. Qui est de deux mesures ou de quatre pieds.

DIMINUER, v. a. *di-mi-nu-é.* Amoindrir, rendre plus petit. v. neut. Devenir moindre.

DIMINUTIF, IVE, adj. *di-mi-nu-tife.* Terme qui diminue ou adoucit la force du mot dont il est formé. On dit aussi substantiv. *Un diminutif.*

DIMINUTION, s. fém. *di-mi-nu-cion.* Amoindrissement, rabais, retranchement d'une partie de quelque chose.

DIMISSOIRE, s. masc. *di-mi-soa-re.* Lettres par lesquelles un évêque consent qu'un de ses diocésains soit promu à la cléricature ou aux ordres par un autre évêque.

DIMISSORIAL, ALE, adject. *di-mi-so-ri-al.* Qui n'est d'usage que dans cette phrase: *Lettres dimissoriales*, lettres qui contiennent un dimissoire.

DINANDERIE, s. f. Qui se dit de toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune.

DINDE, s. fém. *dein-de.* On appelle ainsi quelquefois une poule-d'Inde.

DINDON, s. m. *dein-don.* Coq d'Inde.

DINDONNEAU, s. m. *dein-do-nô.* Petit dindon.

DINDONNIÈRE, s. fémin. Gardeuse de dindons. Par mépris, une demoiselle de campagne.

DINÉE, s. fém. Le repas ou la dépense qu'on fait à dîner dans les voyages. Le lieu où l'on va dîner en voyageant.

DINER, v. n. *di-né.* Prendre le repas du midi.

DINER ou DINÉ, subst. masc. Repas qui se fait ordinairement à midi. La viande et les autres mets qui composent le dîné.

DINEUR, s. masc. Celui dont le repas principal est le dîner. Grand mangeur. *C'est un beau dîneur.*

DIOCESAIN, AINE, s. et adj. *di-o-cé-zein.* Qui est du diocèse.

DIOCÈSE, s. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un évêque.

DIONYSIAQUES, s. f. plur. *di-o-ni-sia-ke.* Fêtes chez les Grecs en l'hon[neur] de Bacchus.

DIOPTRIQUE, s. fém. *di-op-tr[i-ke].* Science qui est une des parties de l'o[pti]que, et qui explique les effets de la ré[frac]tion de la lumière.

DIPHTONGUE, s. f. *dif-ton-gh[e].* [terme] de grammaire. Réunion de deux so[ns qui] ne font qu'une syllabe d'usage.

* DIPLOÉ, s. masc. terme d'anat[omie.] Substance spongieuse qui se trouve [entre] les deux tables du crâne.

* DIPLOMATE, s. m. Qui sait l[a di]plomatie.

DIPLOMATIE, s. fém. *di-plo-m[a-cie.]* Science des rapports entre pays.

DIPLOMATIQUE, s. m. *di-plo-[ma-ti-]ke.* L'art de reconnoître les diplo[mes au]thentiques. La partie de la politi[que qui] traite du droit des gens. Il est a[ussi ad]jectif. *Recueil diplomatique. Corps [diplo]matique*, le corps des ambassadeur[s étran]gers qui sont dans un état.

DIPLOME, s. m. Charte. Lett[res pa]tentes du souverain.

DIPTÈRE, s. m. terme d'arch[itectu]re. Edifice entouré de deux r[angs de] colonnes, et qui en a huit à la [face de] devant, et autant à celle de derri[ère.]

DIRE, verbe actif. *Je dis, t[u dis,] il dit; nous disons, vous di[tes, ils] disent. Je disois; nous disions. Je [dirai,] tu diras, il dira: nous dirons. [Je] dirois. Que je dise. Que je di[sse. Di]sant.* Exprimer, énoncer, ex[pliquer,] faire entendre par la parole. [Réciter.] *Dire la leçon.* Juger. *Je ne s[aurois] dire de tout cela.* En poésie, ch[anter. Je] *dirai vos exploits. Dire la m[esse,]* célébrer. *On dit que...* C'est l[e bruit,] l'opinion commune que... Figur. connoître, signifier. *Cela ne d[it rien.]* *Trouver à dire*, à reprendre, [il] manque quelque chose. *Dit*, ite, [part.] et adject. Prononcé, conclu. *C['est] chose dite.* Surnommé. *Charles [dit] le Sage. Soi-disant.* terme d[ont] qu'on emploie quand on ne v[eut] reconnoître les qualités que pre[nd quel]qu'un. Il se dit aussi par raillerie, [par] mépris.

DIRE, s. m. t. de pratique. Ce [que l'une] des parties a avancé.

DIRECT, ETTE, adj. *di-rèk[t],* sans détour.

DIRECTE, s. fém. L'étendue [du fief] d'un seigneur direct. Vieux mot.

DIRECTEMENT, adv. *di-rèk-[te-man.]* Tout droit, en ligne directe. F[ig. S'a]*dresser directement à quelqu'u[n.]*

...r sans entremise. Fig. *Directement* ...*é*, entièrement opposé.

...ECTEUR, TRICE, s. Qui con...t, qui règle. Qui a soin de la cons... de quelqu'un. Qui préside à de ...es compagnies. *Du Jury d'accusa*... Officier de justice, chargé de dres...acte d'accusation d'après lequel ce ...oit prononcer.

...ECTION, substantif féminin. *di*...*ion*. Conduite. Emploi de direc...*à la direction des domaines na*...*x*.

...ECTOIRE, s. masc. *di-rek-toa-re*. ...pour régler la manière de dire l'of... la messe pour l'année courante. ...elques pays, Espèce de tribunal ...d'une direction civile ou militaire. ...*re*, conseil de cinq membres, qui ...constitution de 1795, avoit le pou...écutif suprême.

...GER, v. n. *di-ri-jé*. Conduire, ...*ses pas*, *sa course*, *etc.* tourner ...rtain côté ses pas, sa course, etc.

...ANT, ANTE, adj. *di-ri-man*. ...oit canonique. *Empêchement diri*...*ant* qui emporte la nullité d'un ...

...ALE, s. f. t. de commerce. Dé... poids d'une marchandise qui se ...poids.

...CALER, v. neut. *dis-ka-lé*. Les ...s en soie se servent de cette ex... pour marquer la perte du poids ...e fait par la cuite.

...ERNEMENT, s. m. *di-cer-ne*... ...tinction que l'on fait d'une chose ...e autre. Fig. Faculté de juger ...t des choses.

...ERNER, v. a. *dis-cer-né*. Distin... chose d'une autre, ou en juger ...paraison.

...PLE, s. m. *di-ci-ple*. Qui ap...'un maître quelque science, ou ...art libéral.

...PLINABLE, adj. de t. g. *di-ci*...*le*. Docile, capable d'être instruit.

...PLINE, s. f. *dis-ci-pli-ne*. Ins..., éducation. Réglement, ordre, ... Fouet de cordelettes ou de ..., etc. Les coups de discipline.

...PLINER, v. a. *di-ci-pli-né*. Ins...former, régler.

...OBOLE, subst. masc. Athlète qui ...ofession de l'exercice du disque ...

...NTINUATION, s. f. *dis-kon-ti*...*on*. Interruption.

...NTINUER, v. a. *dis-kon-ti-nu-é*. ...e une chose commencée. v. n. ...*pluie a discontinué*.

DISCONVENANCE, s. f. Différence, disproportion.

DISCONVENIR, verbe neutre. Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord d'une chose.

DISCORD, s. masc. *dis-kor*. Discorde. Il est vieux.

Discord, adj. Qui n'est point d'accord. *Clavecin discord*.

DISCORDANCE, s. fém. Qualité de ce qui est discordant. *Discordance des sons*, *des couleurs*, *etc.* On dit fig. *Discordance des esprits*, *des caractères*.

DISCORDANT, ANTE, adj. *dis-kor-dan*. Qui n'est point d'accord. *Instrument discordant*. *Voix discordante*. Fig. *Humeurs discordantes*, incompatibles.

DISCORDE, s. f. Dissention, division entre deux ou plusieurs personnes. Divinité fabuleuse qui préside aux dissentions. Fig. *Pomme de discorde*, sujet, cause de division.

DISCORDER, v. n. *dis-kor-dé*. t. de musique. Etre discordant.

DISCOUREUR, EUSE, s. Grand parleur, grande parleuse. Quand il est seul, il se prend toujours en mauvaise part.

DISCOURIR, v. neut. (Il se conjugue comme *Courir*.) Parler sur une matière avec quelque étendue. *Ne faire que discourir*, ne dire que des choses frivoles et inutiles.

DISCOURS, s. m. *dis-kour*. Propos, assemblage de paroles pour exprimer ce que l'on pense. Harangue, oraison. Il se prend aussi pour vain discours, discours frivole. *Il promet beaucoup*, *mais ce n'est que discours*.

DISCOURTOIS, OISE, s *dis-kour-toa*. Qui n'est pas courtois. Il est vieux.

DISCOURTOISIE, s. f. *dis-kour-toa-zi-e*. Manque de courtoisie. Il est vieux.

DISCREDIT, s. m. *dis-kré-di*. Diminution, perte de crédit.

DISCREDITÉ, ÉE, adj. Qui est tombé en discrédit.

DISCRET, ÈTE, adj. *dis-kré*. Avisé, prudent, judicieux, qui sait se taire et parler à propos. Qui sait garder le secret. En mathématiques, *Quantité discrète*, composée de plusieurs parties séparées les unes des autres. En t. de Médecine, *petite vérole discrète*, celle dont les boutons ne se touchent point.

DISCRETEMENT, adv. *dis-krè-te-man*. D'une manière discrète, sagement.

DISCRÉTION, s. f. *dis-kré-cion*. Judicieuse retenue, circonspection. Ce qu'on gage, ou ce qu'on joue, sans le marquer précisément, et qu'on laisse à la volonté du perdant.

L I

DISCRETOIRE, s. m. *dis-kré-toa-re.* Lieu où se tiennent les assemblées des supérieurs de certaines communautés.

* DISCRIMEN, s. m. t. de chirurgie. Bandage pour la saignée du front.

DISCULPATION, s. f. *dis-kul-pa-cion.* Action de disculper ou de se disculper.

DISCULPER, v. a. *dis-kul-pé.* Justifier une faute imputée. On dit aussi, *Se disculper.*

DISCURSIF, IVE, adj. *dis-kur-cife.* t. de logique. Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement.

DISCUSSIF, IVE, adj. *dis-ku-cife.* t. de médecine. Qui résout, qui dissipe. *Remède discussif.*

DISCUSSION, s. f. *dis-ku-cion.* Examen, recherche exacte. Dispute, contestation.

DISCUTER, v. a. *dis-ku-té.* Examiner une question, une affaire avec soin. En termes de médecine et de chirurgie, résoudre.

DISERT, ERTE, adj. *di-zer.* Qui parle aisément et avec quelque élégance.

DISERTEMENT, adv. *di-zèr-te-man.* D'une manière diserte.

DISETTE, s. f. *di-zè-te.* Nécessité, manque de quelque chose nécessaire.

DISETTEUX, EUSE, adj. *di-zé-teû.* Qui manque des choses nécessaires. Il est vieux.

DISEUR, EUSE, s. *di-zeur.* Celui, celle qui dit. *Diseur de bon mots, de nouvelles, de rien, etc.* Fam. *Beau diseur*, qui affecte de bien parler.

DISGRACE, s. f. Privation des bonnes grâces d'une personne puissante. Infortune, malheur.

DISGRACIER, v. a. *dis-gra-ci-é.* Priver quelqu'un de ses bonnes grâces.

Disgracié, ée, part. et adj. *Disgracié de la nature*, qui a quelque chose de difforme.

DISGRACIEUX, EUSE, adj. *dis-gra-cieû.* Qui est désagréable.

DISGREGATION, s. f. *dis-grè-ga-cion.* t. de philosophie. *Le blanc cause la disgrégation de la vue*, la blesse et l'égare, à cause des rayons qui la frappent de tous les côtés.

DISJOINDRE, v. a. *di-joein-dre.* Séparer des choses qui étoient jointes.

Disjoint, ointe, participe et adj. *Degré disjoint*, en musique, la marche d'une note à une autre qui ne la suit pas immédiatement dans la gamme.

DISJONCTIF, IVE, adj. *di-jonk-tif.* terme de gramm. *Conjonction, particule disjonctive*, qui, en joignant les membres d'une phrase, sépare les choses qu'on dit. *Ou, soit*, sont des parti[cules] disjonctives. On dit aussi subst. *Une [dis]jonctive.*

DISJONCTION, s. f. *di-jonk-cion* [sé]paration.

DISLOCATION, s. f. *dis-lo-ka-*[cion.] Déboîtement d'un os.

DISLOQUER, v. a. *dis-lo-ké.* D[émet]tre, déboîter.

DISPARATE, s. fém. Ecart, iné[galité] dans la conduite, ou dans les dis[cours.] Il est aussi adj. *Voilà des chose[s] disparates.*

DISPARITÉ, s. f. Inégalité, diff[érence] entre des choses qui se peuvent [com]parer.

DISPARITION, s. f. *dis-pa-ri-ci-*[on.] [Ac]tion de disparoître.

DISPAROITRE, v. neut. *dis-pa*[...] Cesser de paroître. Se retirer pr[omptement], se cacher.

DISPENDIEUX, EUSE, adj. *di*[s-pan-]*dieû.* Qui ne se fait qu'avec beau[coup de] dépense.

DISPENSATEUR, TRICE, s. *di*[s-pan-]*sa-teur.* Qui distribue.

DISPENSATION, s. f. *dis-pen-*[...] Distribution.

DISPENSE, subst. fémin. *dis-*[...] Exemption de la règle ordinaire. [...]sion.

DISPENSER, v. a. *dis-pan-cé.* [Exemp]ter de la règle ordinaire. Départ[ir, dis]tribuer.

DISPERSER, v. a. *dis-per-sé.* [Répan]dre, jeter çà et là. Mettre en dé[route,] dissiper.

DISPERSION, s. f. *dis-per-*[...] [ac]tion de disperser.

DISPONIBLE, adj. de t. g. t. [...] Il se dit des biens dont on p[eut dis]poser.

DISPOS, adjec. masc. *dis-pô.* [...] agile.

DISPOSER, v. a. *dis-po-zé.* A[rranger,] mettre dans un certain ordre. [...] à quelque chose. v. neut. Faire d[e quelque] chose ou de quelqu'un, ce que [...] Aliéner.

DISPOSITIF, IVE, adj. *dis-po*[...] Préparatoire. Il est aussi subst. [...] le prononcé d'une sentence, etc[.]

DISPOSITION, s. fém. *dis-po*[...] Arrangement. *Disposition des lie*[ux, des] *troupes, de la bataille, d'un d*[iscours,] *d'un poème, etc.* Action par [laquelle] on dispose de quelque chose, [...] qui en résulte. *Disposition testa*[mentaire.] Pouvoir de disposer. *Cela* [...] *n'est pas en ma disposition.* [...] tion, génie, aptitude. *C'est un*[...]

a beaucoup de disposition au bien.
ment où l'on est à l'égard de quel-
. Il a de très-bonnes dispositions
vous. Etat où l'on est à l'égard de
une chose, dessein, résolution. Je l'ai
dans la disposition de sortir. Ce
note quelque préparation, quelque
ment à quelque chose de pro-
. Ce pouls marque de la disposition
re. Être en bonne ou en mauvaise
tion.
PROPORTION, s. fém. dis-pro-
. Inégalité, manque de propor-
tre des choses comparées.
PROPORTIONNÉ, ÉE, adj. Qui
e de proportion.
PUTABLE, adject. de t. g. Qui peut
puté.
PUTAILLER, v n. dis-pu-ta-glié.
r sur des riens.
PUTE, s. f. Débat, contestation. Au
cices dans les écoles publiques.
PUTER, v. neut. dis-pu-té. Être en
en contestation. Agiter des ques-
part et d'autre. v. act. Contester
porter ou pour conserver quelque

PUTEUR, subst. masc. Qui aime à
.
QUE, s. masc dis-ke. Sorte de pa-
lequel les anciens s'exercoient.
aussi, Le disque du soleil, de la
est encore un terme de botanique,
dit de la partie des fleurs radiées
occupe le centre.
QUISITION, s. f. dis-ki-zi-cion.
idact. Examen, recherche exacte
ne vérité dans les sciences.
ECTION, s. f. di-cek-cion. Ac-
celui qui dissèque un corps, ou
un corps disséqué.
SEMBLABLE, adj. de t. g. di-san-
Qui n'est point semblable.
SEMBLANCE, s. f. di-san-blan-ce.
de ressemblance.
SÉMINER, verbe act. di-cé-mi-né.
ça et là.
SENTIMENT, s. masc. Opinion
.
SENTION, s. f. di-san-cion. Dis-
querelle.
SÉQUER, v. a. di-cé-ké. t. d'ana-
Ouvrir le corps d'un animal pour
l'anatomie. On le dit aussi par
, en parlant des simples et des

SÉQUEUR, subst. masc. di-cé-keur.
i dissèque. Il ne se dit guère
un adject. Un bon, un habile dis-
.
SERTATEUR, s. m. di-cer-ta-teur.
Qui disserte. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Un ennuyeux dissertateur.*

DISSERTATION, s. f. *di-cer-ta-cion.* Discours où l'on examine soigneusement quelque matière.

DISSERTER, v. n. *di-cer-té.* Faire une dissertation.

DISSIMILAIRE, adj. de t. g. *di-ci-mi-lè-re.* terme didact. Qui n'est pas de même genre, de même espèce.

DISSIMULATEUR, s. masc. *di-ci-mu-la-teur.* Qui dissimule.

DISSIMULATION, s. fém. *di-ci-mu-la-cion.* Déguisement. Art de cacher ses sentimens, ses desseins.

DISSIMULER, verbe actif. *di-ci-mu-lé.* Cacher ses sentimens, ses desseins. Faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir. *Dissimuler une injure, un affront. Dissimulé, ée*, part. et adject. Fin, artificieux.

DISSIPATEUR, TRICE, subst. *di-ci-pa-teur.* Dépensier, prodigue.

DISSIPATION, s. fém. *di-ci-pa-cion.* Action de dissiper, ou par laquelle une chose se dissipe. État d'une personne dissipée.

DISSIPER, v. act. *di-ci-pé.* Disperser, écarter. *Le soleil dissipe les nuages.* Détruire. *Dissiper une armée.* Consumer. *Dissiper son bien.* Fig. Apaiser. *Dissiper une faction.* Chasser, éloigner. *Dissiper la crainte, l'ennui.* On dit aussi, *Dissiper de faux bruits, dissiper des illusions*, les détruire. Distraire, détourner l'esprit de l'application. On dit aussi, *Se dissiper. Le brouillard se dissipe, cette illusion s'est dissipée.*

Dissipé, ée, part. et adj. *Homme dissipé. Vie dissipée.*

DISSOLU, UE, adject. *di-so-lu.* Impudique, débauché. En parlant des choses, il signifie lascif, qui porte au déréglement. *Mots dissolus, vie dissolue.*

DISSOLVANT, ANTE. adj. *di-sol van.* t. de chimie. Qui a la vertu de dissoudre.

DISSOLVANT. subst. m. t. de chimie. Corps propre à opérer une dissolution.

DISSOLUBLE. adj. de t. g. *di-so-lu-ble.* t. de chimie. Qui peut être dissous.

DISSOLUMENT, adverb. *di-so-lu-man.* D'une manière dissolue.

DISSOLUTIF, IVE, adj. Qui a la vertu de dissoudre.

DISSOLUTION, s. fém. *di-so lu-cion.* Séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout. *La dissolution des simples, des métaux*, etc. Fig. *La dissolution du corps et de l'ame*, leur séparation. *D'un mariage*, rupture du lien conjugal. Débauche, déréglement des mœurs.

DISSONANCE, s. fém. *di-so-nan-ce.* t. de musique. Faux accord.

DISSONANT, ANTE, adj. *di-so-nan.* terme de musique. Qui n'est point d'accord.

DISSOUDRE, v. a. *di-sou-dre. Je dissous; nous dissolvons. Je dissolvois. J'ai dissous. Je dissoudrai. Dissous. Dissolvez. Que je dissolve.* Pénétrer un corps solide, et en séparer toutes les parties. *Un mariage*, le rompre. On dit aussi *Se dissoudre. Le fer se dissout dans l'eau-forte*, se combine avec elle. Figurément. *Cette société se dissout*, se rompt, se sépare.

DISSUADER, v. act. *di-su-a-dé.* Détourner quelqu'un de l'exécution d'un dessein.

DISSUASION, subst. fém. *di-su-a-zion.* Effet des raisons qui dissuadent.

DISSYLLABE, adj. de t. genre. *di-ci-la-be.* terme de gramm. Qui est de deux syllabes. On dit aussi substant. *C'est un dissyllabe.*

DISTANCE, subst. fém. L'espace, l'intervalle d'un lieu à un autre. On le dit aussi du temps. Figurém. Différence. *Il y a une grande distance du Créateur à la créature.*

DISTANT, ANTE, adjectif. *dis-tan.* Éloigné.

DISTENSION, subst. fém. *dis-tan-cion.* t. de chirurgie. Il se dit de la tension et de la convulsion des nerfs.

DISTILLATEUR, s. m. *dis-ti-la-teur.* Qui fait profession de distiller.

DISTILLATION, s. fém. *dis-ti-la-cion.* Action de distiller. La chose même distillée.

DISTILLER, v. a. *dis-ti-lé.* Faire une distillation, tirer par l'alambic le suc de quelque chose. Fig. Epancher, répandre. *Distiller sa rage, son venin.* v. neut. Dégoutter, couler. *On vit des gouttes d'eau qui distilloient de la voûte.*

DISTILLERIE, s. fém. Lieu où l'on fait des distillations en grand.

DISTINCT, INCTE, adj. *dis-teink.* Différent, séparé d'un autre. Clair, net.

DISTINCTEMENT, adv. *dis-teink-te-man.* Nettement, clairement.

DISTINCTIF, IVE, adj. *dis-teink-tife.* Qui distingue.

DISTINCTION, s. fém. *dis-teink-cion.* Division, séparation. Différence. Préférence, prérogative, etc. Mérite, éclat de naissance, illustration d'emploi : *Homme, officier de distinction; emploi de distinction.* Explication de divers sens qu'une proposition peut recevoir. *Bonne, mauvaise distinction.*

DISTINGUER, verbe act. *dis-tein-g*[...] Discerner par les sens, par l'opératio[...] l'esprit. *Distinguer les sons, les od*[...] *le bien ou le mal.* Diviser, séparer, [...]quer la différence. *Distinguer le te*[...] *les lieux*, etc. *Une proposition*, en [...]quer les différens sens. *La vertu, le* [...]*rite, les charges distinguent un ho*[...] le tirent de la classe commune. On [...] ce sens, *Se distinguer par ses talens*[...] *sa valeur.*

DISTIQUE, subst. masc. *dis-ti-k*[...] appelle ainsi deux vers latins qui [...]ment un sens.

DISTORSION, s. m. *dis-tor-cio*[...] se dit d'une partie du corps qui n'[...] dans sa situation naturelle. *Distors*[...] *yeux, etc.*

DISTRACTION, s. f. *dis-tra*[...] Démembrement, séparation d'un[...]tie d'avec son tout. Inapplication [...] personne aux choses qui la doiv[...]cuper.

DISTRAIRE, v. act. *dis-trai re.* [...] conjugue comme *Traire.*) Tirer, [...] une partie d'un tout. Détourner [...] que application, d'un dessein, d'[...]solution. *Distrait, aite*, participe [...] Il se dit d'un homme qui n'a point [...]tion à ce qu'on lui dit.

DISTRIBUER, verb. act. *dis-tr*[...] Départir, partager entre plusieu[...] viser, disposer, ranger.

DISTRIBUTEUR, TRICE, sub[...] distribue.

DISTRIBUTIF, IVE, adj. Qui [...]bue. *Justice distributive.* Il se di[...] en termes de grammaire et de lo[...]

DISTRIBUTION, s. f. *dis-tri-*[...] L'action de distribuer ou l'effet d[...] action. Figure de rhétorique qui [...] et distribue par ordre les principa[...]lités d'un sujet. En peinture. *U*[...] *distribution*, une belle ordonnan[...]

DISTRICT, s. m. *dis-trik.* t. [...] Étendue de juridiction. Fig. *Cela* [...] *de mon district*, de ma compéte[...]

DIT, s. m. *di.* Bon mot, apop[...] en parlant des dits des anciens.

DITHYRAMBE, s. m. *di-ti-ran-*[...] pièce de poésie consacrée à Bacch[...]

DITHYRAMBIQUE, adj. de to[...] *di-ty-ran-bi-ke.* Qui appartient au [...]rambe.

DITON, substantif masculin. [...] de musique. Intervalle composé [...] tons.

* DITRIGLIPHE, s. m. *di-tri*[...] terme d'architect. L'espace qui es[...] deux triglyphes.

DIURETIQUE, adj. de t. g. *di-*[...]

Qui fait uriner. On dit aussi subst.
...rétique.

...RNAL, s. masc. Livre qui contient
...rtie de l'office canonical de chaque

...RNE, adj. de tout g. t. d'astronom.
...jour. *Mouvement diurne de la terre.*

...AGUER, v. act. *di-va-ghé.* S'écar-
...l'objet d'une question.

...AN, s. masc. C'est, en Turquie, le
...il du Grand-Seigneur.

...E, adj. f. vieux mot. Divine.

...ERGENCE, s. fém. *di-ver-jan-ce.*
...de géométrie et d'optique. État de
...gnes, de deux rayons qui vont en
...ant.

...ERGENT, ENTE, adj. *di-ver-jan.*
...de géométrie. Il se dit des lignes qui
...en s'écartant l'une de l'autre.

...ERS, ERSE, adject. *di-ver.* Diffé-
...dissemblable.

...ERSEMENT, adv. *di-ver-se-man.*
...ment, en diverses manières.

...ERSIFIABLE, adj. de tout g. Qui
...diversifier.

...ERSIFIER, verb. act. *di-ver-si-fi-é.*
..., changer de plusieurs façons.

...ERSION, s. f. *di-ver-sion.* Action
...quelle on détourne.

...ERSITÉ, s. f. *di-ver-si-té.* Varié-
...érence.

...ERTIR, v. act. *di-ver-tir.* Détour-
...traire. Il vieillit en ce sens. Voler,
... Désennuyer, réjouir.

...VERTIR, v. r. Se réjouir, pren-
...plaisir.

...RTISSANT, ANTE, adj. *di-ver-*
...Qui réjouit.

...RTISSEMENT, s. masc. *di-ver-*
...Récréation, plaisir. *De deniers,*
...qu'on fait d'une somme d'argent à
...différent de celui auquel elle étoit

...DENDE, s. m. *di-vi-dan-de.* terme
...tique. Nombre à diviser. En t.
...merce, produit d'une action.

..., INE, adject. *di-vein.* Qui est
..., qui lui appartient. Figurément.
...semble être au-dessus des for-
...la nature. Figur. Excellent dans
...re.

...NATION, subst. fém. *di-vi-na-cion.*
...de prédire l'avenir. Les moyens
...se servait pour deviner, pour
... l'avenir.

...NEMENT, adverbe *di-vi-ne-man.*
...puissance de Dieu. Figur. Excellem-

...NISER, v. act. *di-vi-ni-zé.* Recon-
...pour divin. Fig. Exalter outre

DIVINITÉ, s. fém. Essence, nature divine, Dieu même. Il se prend aussi pour les faux Dieux des païens. Fig. et abusivement une belle femme.

DIVIS. Il est opposé à *Indivis.* Voyez INDIVIS.

DIVISER, v. a. *di-vi-zé.* Partager. Fig. Mettre en discorde, désunir.

DIVISEUR, *s.* masc. *di-vi-zeur.* terme d'arithmétique. Nombre par lequel on en divise un autre.

DIVISIBILITÉ, s. fém. *di-vi-zi-bi-li-té.* terme didact. Qualité de ce qui peut être divisé.

DIVISIBLE, adj de tout g. *di-vi-zi-ble.* Qui peut se diviser.

DIVISION, s. f. *di-vi-zion.* Séparation, partage. Fig. Désunion, discorde. En t. de rhétorique, distribution d'un discours en plusieurs parties. Une des quatre premières règles d'arithmétique. En termes de guerre, partie d'une armée entière qui est campée en ordre de bataille. Parties distinctes d'un bataillon qui défile. En termes de marine, certain nombre de vaisseaux d'une armée navale, commandés par un officier général.

DIVORCE, s. m. Rupture de mariage. Figur. Dissensions entre époux. *Ils sont dans un continuel divorce.* On dit aussi dans le même sens : *Il est en divorce* avec *ses amis.* Figurém. Séparation volontaire d'avec les choses auxquelles on étoit fort attaché. *Il a fait divorce avec les plaisirs, avec le monde.*

* DIVORCER, v. n. *di-vor-cè.* Faire divorce. On dit aussi substantivement. Un *divorcé.*

DIVULGATION, s. f. *di-vul-ga-cion.* Action de divulguer, ou état d'une chose divulguée.

DIVULGUER, v. a. *di-vul-ghé.* Rendre public ce qui n'étoit pas su.

DIX, adjectif numéral de tout genre. L'*x* ne se prononce pas devant une consonne ou une *h* aspirée ; il se prononce comme un *z* devant une voyelle, et comme une *s* initiale, quand il est final, ou qu'il est suivi d'un repos. Nombre pair composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre de neuf. Dans le discours ordinaire, il se prend pour dixième. *Innocent X. Le dix du mois.* Il est quelquefois subst. *Un dix de carreau.*

DIXIÈME, adj. de t. genre. *di-ziè-me.* Nombre d'ordre. Il est aussi quelquefois substantif.

DIXIÈMEMENT, adv. *di-ziè-me-man.* En dixième lieu.

DIXME, s. fém. *di-me.* Dixième partie

des fruits qu'on payoit à l'église ou aux seigneurs.

DIXMER, v. n. *di-mé.* Avoir droit de lever la dixme.

DIXMEUR, s. m. *di-meur.* Celui qui recueilloit les dixmes.

DIZAIN, subst. masc. *di-zein.* Ce qui est composé du nombre de dix. Il se dit des ouvrages de poésie composés de dix vers. Il se dit aussi d'un chapelet composé de dix grains.

DIZAINE, s. f. *di-zè-ne.* Total composé de dix.

DIZEAU, s. m. *di-zó.* Il se dit de dix gerbes, de dix bottes de foin.

DIZENIER, subst. masc. *di-ze-nié.* Chef d'une dizaine.

D-LA-RE. Terme de musique, par lequel on désigne le ton de *rè.*

DOCILE, adj. de t. g. Qui est propre à recevoir instruction, qui a de la disposition à se laisser conduire et gouverner.

DOCILEMENT, adverb. *do-ci-le-man.* Avec docilité.

DOCILITÉ, s. f. Disposition naturelle à être instruit, à se laisser gouverner.

DOCIMASTIQUE ou DOCIMASIE, s. f. *do-ci-mas-ti-ke.* t. de chimie. L'art d'essayer en petit les mines.

DOCTE, s. m. et adj. de t. g. Savant.

DOCTEMENT, adverbe. *dok-te-man.* Savamment.

DOCTEUR, subst. masc. Qui est promu au plus haut degré de quelque faculté. Fam. Savant, habile homme.

DOCTORAL, ALE, adj. de t. genre. Appartenant au docteur.

DOCTORAT, s. m. *dok-to-ra.* Degré, qualité de docteur.

DOCTORERIE, s. fém. Acte pour être reçu docteur en théologie.

DOCTRINAL, ALE, adj. Il se dit des avis que les théologiens donnent en matière de doctrine. *Avis doctrinal.*

DOCTRINE, s. fém. Savoir, érudition. Maximes, sentimens.

DOCUMENT, s. m. *do-ku-man.* terme de pratique. Titres, preuves par écrit, enseignement.

DODÉCAÈDRE, s. masc. terme de géométrie. Corps solide régulier, dont la surface est formée de douze pentagones réguliers.

DODÉCAGONE, s. m. t. de géométrie. Figure terminée par douze côtés.

* DODINAGE, s. m. Bluteau lâche destiné à tirer le gruau.

SE DODINER, v. réc. *se do-di-né.* Avoir beaucoup de soin de sa personne. Fam.

DODO, s. masc. On dit en parlant aux enfans, *Faire dodo*, pour dire, dormir.

DODU, UE, adj. Gras, potelé.

DOGAT, s. m. *do-ga.* Dignité de Temps qu'on a été Doge.

DOGE, s. m. On appeloit ainsi l de la république de Venise et celu république de Gènes.

DOGMATIQUE, subst. et adj. de *dog-ma-ti-que.* Qui regarde les dog la religion, de la philosophie.

DOGMATIQUEMENT, adv. *do ti-ke-man.* D'une manière dogmati

DOGMATISER, v. neut. *dog-m* Enseigner une doctrine fausse ou reuse. Débiter ses opinions d'un décisif.

DOGMATISEUR, s. masc. *dog- seur.* Qui dogmatise. Il se prend vaise part.

DOGMATISTE, s. m. Qui éta dogmes.

DOGME, s. m. Point de doctri seignement reçu.

DOGRE, s. m. Bâtiment holland la pêche du hareng.

DOGUE, s. masc. *do ghe.* Gr courageux. *Dogue d'armure*, p bois placées sur les côtés du nav pour amarrer la grande voile.

DOGUIN et DOGUINE, s. *d* Mâle et femelle de petits dogues.

DOIGT, s. masc. *doa.* Partie d ou du pied de l'homme. Il se du singe, du canard, de la béca Il se prend encore pour marquer tite mesure qui contient à-peu- paisseur du pouce.

DOIGTER, v. neut. *doa-té.* Ha baisser les doigts sur un instru est aussi substantif.

DOIGTIER, s. m. *doa-tié.* Ce à couvrir un doigt.

* DOITEE, s. f. *doa-tée.* Peti tité de fil, aiguillée qui sert à grosseur du fil.

DOL, s. m. Vieux mot qui n'e usage qu'au palais, où il signifie rie, fraude.

DOLEANCE, s. f. Plainte. So pal usage est au plur., et il n'est du style familier.

DOLEMMENT, adv. *do-la-m* manière dolente.

DOLENT, ENTE, adj. *do-la* affligé. Il se dit plus ordinaire plaisanterie.

DOLER, v. a. *do-lé.* t. d'art. aplanir.

DOLIMAN, s. masc. Habit turc au théâtre.

DOLOIRE, s. f. *do lo-a-re.* In de tonnelier. Pièce de blason.

... ou DON , titre d'honneur , qui ... du latin *Dominus*.

...MAINE , s. masc. *do-mè-ne*. Bien , ... héritage.

...MANIAL , ALE , adj. Qui est du ...

...E , s. m. Ouvrage d'architecture ... rond. Ustensile pour les distilla-...

...ERIE , s. f. Titre que prennent ... abbayes, qui sont ou qui étoient ... d'hôpitaux.

...ESTICITE , s. f. État de domes-...

...ESTIQUE , adj. de tout genre. ...ti-que. Qui est de la maison. Il ...quefois opposé à étranger. *Guer-...* *domestique*. Il se dit aussi ... privés qui demeurent dans ... *Le chien est un animal do-...*

...ESTIQUE , s. m. Serviteur , servante. ... serviteurs d'une maison pris col-... *Il a changé tout son domes-...* intérieur de la maison. *Je ne veux ... sache ce qui se fait dans mon ...*

...ESTIQUEMENT. adv. *do-mes-ti-...* A la manière d'un domestique. ...rement.

...ICILE , s. m. terme de pratique. ... , maison.

...OMICILIER , v. n. *se do-mi-ci-...* de pratique. S'habiter. Il n'a point d'usage que dans les temps du participe. *Il est domicilié dans ...*

...NANT , ANTE , adjectif. *do-mi-...* domine.

...NANTE , subst. fém. terme de ... C'est la note qui fait la quinte ... de la note tonique ou fonda-... *La sous dominante* , celle qui ...arte , etc.

...NATEUR , s. m. Qui domine. ...ploie guère que dans le style ...

...NATION , s. f. *do-mi-na-cion*. ... , empire. Un des ordres de la ... des anges.

...NER , v. neut. *do-mi-né*. Com-... Il se dit fig. des lieux élevés ... découvre une grande étendue de ... s'emploie aussi activement. *Cette ... domine la ville*.

...NICAL , ALE , adj. Qui appar-... seigneur. *Oraison* , *lettre domi-...* Il se prend quelquefois subst. ... *les dominicales*.

...NO , substant. masculin. Camail ... les ecclésiastiques portent pen-dant l'hiver. Sorte d'habit de bal. Espèce de jeu.

DOMINOTERIE , s. fém. Marchandise de papiers marbrés et colorés.

DOMINOTIER, s. masc. *do-mi-no-tié*. Marchand de domineterie et estampes.

DOMMAGE , s. m. *do-ma-je*. Perte , préjudice.

DOMMAGEABLE , adj. de t. g. *do-ma-ja-ble*. Qui apporte du dommage.

DOMPTABLE , adj. de t. g. *don-ta-ble*. Qu'on peut dompter , qu'on peut adoucir.

DOMPTER *ou* DOMTER , v. a. *don-té*. Subjuguer , vaincre. Fig. *Dompter ses passions , etc.*

DOMPTEUR , subst. masc. *don-teur*. *Hercule est appellé le dompteur des monstres , des nations*. Il ne se dit point absolument.

DOMPTE-VENIN , s. m. *don-te-ve-nein*. Plante ainsi nommée parce qu'elle est un préservatif contre le venin.

DON , s. masc. Présent , gratification. Certaine aptitude qu'on a à quelque chose.

DONATAIRE , adj. et s. m. et f. *do-na-tè-re*. A qui on fait une donation.

DONATEUR , TRICE , s. Qui fait une donation.

DONATION , s. f. *do-na-cion*. Don par acte public.

* DONATISTE , s. m. Ancien hérétique.

DONC , (on prononce *donk* au commencement de la phrase , ou devant une voyelle.) Particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement.

DONDON , s. f. Terre familier qui se dit d'une femme ou d'une fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur. *Une grosse dondon*.

DONJON , s. m. Partie la plus forte et la plus élevée d'un château.

DONJONNÉ , ÉE , adj. *don-jo-né*. t. de blason. Il se dit des châteaux qui ont des tourelles.

DONNANT , ANTE , adject. *do-nan*. Qui aime à donner. Son plus grand usage est avec la négative. *Il n'est pas donnant*.

DONNER , verbe. a. *doné*. Faire don , faire présent de.... Apporter . présenter. Payer. Causer , procurer. Accorder. Attribuer.

DONNEUR , EUSE , s. *do-neur*. Qui donne. Il est familier.

DONT , *don*. Particule qui se met au lieu de *de qui* , *duquel* , *de laquelle*. Il se dit aussi pour *avec lequel* , *avec laquelle* , *avec lesquels* , *avec lesquelles*. Il se dit encore pour *de quoi*.

DONZELLE, s. f. *don-zè-le.* terme de mépris. Fille ou femme d'un état médiocre, et dont les mœurs sont suspectes. Il est familier. Poisson.

DORADE, s. fém. Poisson de mer qui a des écailles de couleur d'or. Constellation.

* DORAGE, s. m. Couche de jaune d'œuf sur la pâtisserie.

DORENAVANT, *do-ré-na-van.* Adv. de temps, par contraction de *d'ores-en-avant.* A l'avenir.

DORER, v. a. *do-ré.* Couvrir d'or. *Doré, ée*, part. et adjectif. *Ceinture dorée.* Il se dit aussi des choses qui sont d'un jaune brillant.

DOREUR, EUSE, s. Celui ou celle dont le métier est de dorer.

DORIEN, adj. m. Qui se dit d'un des modes de la musique des anciens, et d'un dialecte de la langue grecque.

DORIQUE, adj. *do-ri-ke.* Qui se dit d'un des cinq ordres d'architecture.

DORLOTER, v. a. *dor-lo-té.* Traiter délicatement. Il est familier.

se Dorloter, v. r. Se délicater, chercher ses aises. Il est fam.

DORMANT, ANTE, adject. *dor-man.* Qui dort. *Eau dormante*, qui ne coule point. *Verre, châssis dormant*, qui ne s'ouvre point. On le dit subst. des martyrs appelés. *Les sept dormans.*

DORMEUR, EUSE, s. Qui aime à dormir.

DORMIR, v. n. *Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois. Je dormis. Je dormirois. Dors. Que je dorme. Que je dormisse.* Reposer, être dans le sommeil. Fig. Agir négligemment, laisser perdre ses droits faute d'agir. Il se dit aussi de ceux qui ont peu ou point de mouvement. On dit aussi subst. *Le dormir.*

DORMITIF, IVE, adj. *dor-mi-ti-fe.* Qui provoque à dormir. Il est aussi subst.

* DOROIR, s. m. *do roar.* Petite brosse pour dorer la pâtisserie.

DORONC, s. m. Plante radiée.

* DOROPHAGE, s. m. *do-ro-fa-je.* Qui vit de présens.

DORSAL, ALE, adj. terme d'anatomie. Qui appartient au dos.

DORTOIR, s. m. *dor-to-ar.* Lieu où couchoient les religieux ou les religieuses.

DORURE, s. f. Or fort mince appliqué sur la superficie de quelque ouvrage.

DORYCHNIUM, s. m. *do-rik-ni-ome.* Plante légumineuse.

DOS, s. m. *do.* La partie de derrière de l'animal entre les épaules et les reins. On dit figur. *Le dos d'un couteau, d'un livre. Tourner le dos*, *s'*

Dos-d'Ane, s m. Il signifie, en ta deux côtés. *Toit en dos d-âne.*

DOSE, s. f. *do-se.* Certaine q de chacune des drogues qui entrent un remède. Il se dit aussi de chaq se. *Il faut partager ce bol en plusie ses.* On dit fig. et fam. *Une dose d'e de jalousie.*

* DOSSE, s. fém. Grosse planch soutenir les terres.

* DOSSERET, s. m. *do-ce-ré.* d'architecture. Pilastre saillant.

DOSSIER, s. m. *do-cié.* Parti chaise pour appuyer le dos. Piè bois de lit. En termes de pratiq liasse de pièces de procédure.

DOT, s. f. *dote.* Le bien qu'un me apporte en mariage.

DOTAL, ALE, adjectif. Qui app à la dot.

DOTER, v. act. *do-té.* Donne fille de quoi se marier. On dot les filles qui se faisoient religieus surer un revenu à un bénéfice o communauté.

DOUAIRE, s. masc. *dou-è-re.* le mari donne à sa femme en fa mariage.

DOUAIRIER, s. m. *dou-è-rié.* de prat. Enfant qui se tient au do sa mère, en renonçant à la succes son père.

DOUAIRIÈRE, subst. f. *dou-è* Veuve qui jouit du douaire.

DOUANE, s. f. Lieu où se por marchandises pour acquitter droits. Le droit même qui s'y pay

* DOUANIER, subst. masc. *do* Commis à la douanne.

DOUBLAGE, s. m. t. de mari cond bordage qu'on met à des v destinés à des voyages de long co

DOUBLE, adj. de t. g. Qui va contient, qui pèse une fois aut dit aussi des choses plus fortes grande vertu que les autres de m ture. *Encre double*, etc. Il se di de deux choses semblables qui même endroit. *Double porte*, *etc.* parlant des personnes, dissimu tre. Il est aussi subst. et signifie autant. *Payer le double.*

Double, s. m. Ancienne mon valoit deux deniers, et dont les soient un sou.

DOUBLEAU, s. masc. *dou-bl* d'architecture. Arc-doubleau, v joint un pilier à un autre.

DOUBLE-FEUILLE, s. fém. plante dont la fleur est disposée

DOUBLE

OUBLEMENT, adv. *dou-ble-man.* deux raisons, en deux manières. blement blâmable.

LEMENT, s. m. t. de prat. Une fois Enchérir par doublement.

UBLER, v. actif. *dou-blé.* Mettre le Joindre une étoffe contre l'envers autre.

UBLET, s. m. *dou-blè.* Deux mor- de cristal mis l'un sur l'autre avec leur coloré entre deux, pour imi- émeraudes, les rubis, etc. t. du trictrac. C'est quand les deux dés les mêmes points.

UBLETTE, s. f. *dou-blè-te.* Un des l'orgue, qui sonne l'octave au- du prestant.

UBLON, s. m. Monnoie d'Espagne, appelons pistole. En termes d'im- faute qui consiste à compo- fois de suite un ou plusieurs

UBLURE, s. f. Etoffe dont une au- doublée.

UCEATRE, adj. de t. g. *dou-sâ-tre.* d'une douceur fade.

UCEMENT, adverbe. *dou-ce-man.* manière douce. Lentement. *Vous bien doucement.* Médiocrement *Comment se porte ce malade? Tout* ment. On le dit aussi par une espèce mande. *Vous parlez bien haut*, ment!

UCEREUX, EUSE, adject. *dou-ce-* est doux sans être agréable. *Vin* eux. Fig. Qui paroît trop doux et *Homme doucereux. Vers douce- Lettre doucereuse*, d'une galanterie dit aussi subst. d'un homme qui à plaire par des galanteries fades, *doucereux.*

UCET, ETTE, adj. *dou-cè.* Dimi- doux. Il ne se dit que des person- Il n'a guère d'usage que dans ces familiers: *Faire le doucet, la mine doucette.* il est quelquefois

UCETTE, s. f. *dou-cè-te.* Plante; mâche.

UCETTEMENT, adverb. *dou-cè-te-* doucement.

UCEUR, s. fém. Qualité de ce qui Il s'emploie au propre et au fig. la plupart des sens de *Doux*. Façon d'agir.

UCHE, s. f. Espèce de bain ou de tion qu'on fait sur une partie ma- de l'eau versée de haut.

UCHER, v. act. *dou-ché.* Donner la

UCHE, s. f. terme d'architecture. Moulure ondoyante, moitié convexe et moitié concave.

DOUEGNE, s. f. *douè-gne*, (mouillez le *gn.*) *Voyez* DUÈGNE.

DOUELLE, s. f. *douè-le.* terme d'architecture. Il se dit de la coupe des pierres propres à faire des voûtes, de la courbure d'une voûte.

DOUER, v. a. *dou-é.* terme de pratique. Donner, assigner un douaire. Avantager, favoriser, pourvoir, orner. *Dieu l'a doué d'une grande vertu; La nature l'a doué de divers talens.*

* DOUILLAGE, substantif masculin. *dou-glia-je*, (mouillez les *ll.*) terme de manufacture de drap. Mauvaise fabrication d'étoffe, provenant de ce que toutes les trames ne sont pas de la même qualité.

DOUILLE, s. fém. *dou-glie*, (mouillez les *ll.*) Manche creux d'une baïonnette. Il se dit de toute espèce de bout de tuyau creux qui sert à recevoir un manche de bois.

DOUILLET, ETTE, adjectif. *dou-gliè*, (mouillez les *ll.*) Tendre, délicat. En parlant des personnes, délicat avec affectation; en ce sens il est aussi subst.

DOUILLETTEMENT, adv. *dou-gliè-te-man.* D'une manière douillette.

DOULEUR, s. fémin. Mal que souffre le corps ou l'esprit.

SE DOULOIR, v. récip. *se dou-loar.* Se plaindre. Il est vieux.

DOULOUREUSEMENT, adv. *dou-lou-reu-ze-man.* Avec douleur.

DOULOUREUX, EUSE, adj. *dou-lou-reû.* Qui cause de la douleur, qui marque de la douleur.

DOUTE, s. masc. Incertitude. Crainte, appréhension. Scrupule. *Sans doute*, adv. Assurément.

DOUTER, v. n. *dou-té.* Être dans l'incertitude.

SE DOUTER, v. r. Conjecturer, soupçonner.

DOUTEUSEMENT, adv. *dou-teu-ze-man.* Avec doute.

DOUTEUX, EUSE, adjectif. *dou-teû.* Incertain, dont il y a lieu de douter. Ambigu. *Réponse douteuse.* Il se dit aussi en parlant des personnes sur qui l'on ne peut compter. En termes de grammaire, qui n'est pas d'un genre déterminé ou dont la prosodie est incertaine.

DOUVAIN, s. m. *dou-vein.* Bois propre à faire des douves.

DOUVE, s. fém. Planche servant à la construction d'un tonneau.

Douve, s. fém. Plante qui croît dans les lieux humides et qui fait périr les moutons qui en mangent.

DOUX, OUCE, adjectif. *dou.* Dont la saveur est agréable au goût, et n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre ou de salé. *Le lait, le miel, le sucre sont doux.* Qui flatte agréablement l'oreille. *Voix douce, le doux murmure des eaux.* Qui a une odeur suave. *Haleine douce, doux parfums.* Qui n'a rien de rude au toucher. *Peau douce.* Qui est d'une température agréable, qui n'est ni trop chaud, ni trop froid. *Air doux, temps doux.* Tranquille. *Doux sommeil, doux repos, mener une vie douce.* Il se dit aussi figurém. de l'homme et de l'esprit, et signifie, humain, traitable, clément. En parlant des métaux, dont les parties sont bien liées, et qui se plient aisément sans se casser. *Vin doux*, qui n'est pas cuvé. *Taille-douce*, gravure faite sur des planches de cuivre avec le burin, ou avec l'eau-forte. *Style doux*, aisé et coulant, qui n'a rien de rude. *Voiture douce, cheval doux*, qui ne fatigue pas. *Pente douce*, insensible. *Tout doux*, façon de parler adverbiale dont on se sert pour reprendre quelqu'un qui s'emporte trop.

* DOUZAIN, s. masc. *dou-zein.* Petite pièce de monnoie ancienne, qui valoit douze deniers.

DOUZAINE, s. f. collectif. *dou-zè-ne.* Nombre de douze, assemblage des choses de même nature au nombre de douze.

DOUZE, adject. numéral de t. g. Dix et deux. Quelquefois il se prend pour douzième.

DOUZIÈME, adj. de t. g. Qui est immédiatement après l'onzième. Il est quelquefois subst.

DOUZIÈMEMENT, adv. *dou-ziè-me-man.* En douzième lieu.

DOXOLOGIE, s. fém. *dok-so-lo-ji-e.* t. de bréviaire, qui se dit du *Gloria patri*, et du dernier verset d'une hymne.

DOYEN, s. m. *doa-ien.* Le plus ancien en réception dans un corps. C'est aussi un titre de dignité dans l'église et dans l'université. Le plus ancien selon l'âge.

DOYENNÉ, s. m. *doa-ié-né.* Dignité de doyen dans une église. La maison où il loge. Nom d'une poire. *Poire de doyenné.*

DRACHME, s. fém. *drag-me.* Huitième partie d'une once. Il signifie aujourd'hui ce poids, qu'on nomme encore *gros.*

* DRACUNCULE, s. m. *dra-kon-ku-le.* Petit ver qui s'engendre sous la peau; on le nomme aussi *Crinon.*

DRAGAN, s. m. L'extrémité de la p[...] pe d'une galère.

DRAGÉE, s. fém. Amande, pista[...] etc. couverte de sucre durci. Menu p[...] pour la chasse. Mélange de divers g[...] qu'on laisse croître en herbe pour le[...] ner aux chevaux.

DRAGEOIR, s. m. *dra-joar.* Espè[...] boîte dans laquelle on servoit aut[...] des dragées sur la fin du repas.

DRAGEON, s. masc. *dra-jon.* Bo[...] bourgeon qui pousse au pied des ar[...] des plantes.

DRAGEONNER, v. n. *dra-jo-né.* [...] ser des drageons.

DRAGON, s. masc. Monstre fab[...] Fig. Personne d'humeur fâcheuse e[...] riâtre. Petit enfant mutin et mé[...] Sorte de troupes qui combattent [...] à pied, tantôt à cheval. Tache q[...] à la prunelle des yeux des hommes [...] chevaux. Constellation de l'émi[...] boréal.

DRAGONNÉ, adj. *dra-go-né.* t. d[...] Il se dit des animaux représentés av[...] queue de dragon.

DRAGUE, s. fém. *dra-ghe.* Inst[...] fait en pelle recourbée qui sert à ti[...] sable des rivières, et à curer des p[...]

* DRAGUER, v. n. Pêcher quelq[...] se dans la mer. Curer un puits.

DRAMATIQUE, adj. de t. g. *dr[...] ti-ke.* Il se dit des ouvrages faits [...] théâtre. *Genre, Poème, Pièce, dramatique.* Il est quelquefois sub[...] signifie, Genre dramatique.

DRAMATISTE, s. masc. Qui c[...] des ouvrages de théâtre.

* DRAMATURGE, s. masc. Au[...] drames. Mot nouveau, qui ne se [...] dans le second sens de drame. Il s[...] toujours en mauvaise part.

DRAME, s. m. Poème compo[...] le théâtre, et représentant une [...] soit comique, soit tragique. Dans [...] ception moderne, il se dit enco[...] sorte de pièce de théâtre, qui [...] comédie, ni tragédie, ni tragi-c[...] On l'appelle aussi *Tragédie bou[...]*

DRAP, s. masc. *dra.* Espèce d'[...] laine. Pièce de toile qu'on met d[...] pour y coucher.

DRAPEAU, s. masc. *dra-pô.* [...] vieux morceau de linge ou d'étoffe[...] gne d'un régiment d'infanterie. A[...] qui sert à emmaillotter un enfant[...] *ranger sous les drapeaux de qu[...]* prendre son parti.

DRAPER, verb. act. *dra-pé.* Co[...] drap, en parlant des carross[...] qu'on couvre de deuil. En p[...]

la sculpture, habiller une figure. Au ...é, il veut dire, railler fortement ...m. *Drapé*, *ée*, part. et adject. En botanique, il se dit des feuilles, des ... et des tiges de quelques plantes ... ont velues, épaisses, et d'un tissu

...APERIE, subst. fémin. Manufacture ... En t. de peinture, représenta... étoffes et des habits.

...APIER, s. m. *dra-pié*. Marchand ou ... de draps.

...ASTIQUE, adject. de t. g. *dras-ti-*... se dit des remèdes dont l'action est ... et vive. *Purgatifs drastiques.*

...AYER, verbe n. Travailler avec la ... t. de corroyeur.

...ECHE, s. fémin. Marc de l'orge qui ... pour faire de la bière.

...ESSER, v. act. *dré-cé*. Lever, tenir ... *Dresser la tête*. Faire tenir droit. ... *un mât*. Ériger, élever. *Dres-*... *statues*. Aplanir, rendre uni. ... *une allée*, *une terrasse*. Ins... former, façonner. *Dresser un* ... *Un lit*, le monter. *Une bat-*... *canons*, mettre une batterie en ... figurém. *Dresser ses batteries*, ... des mesures pour réussir dans ... projet. *Un piége*, le tendre. *Un* ... *minute d'un acte*, faire un plan, ... minute d'un acte. *Un projet*, le ... écrit. On dit neutral. *Les che-*... *en dressèrent sur la tête*, cela ...rreur.

...LE, s. m. *dri-glie*, (mouillez les ... *drille*, signifie familièrement, ...pagnon. Il signifioit autrefois sol... libertin.

...LLE, s. f. Instrument d'usage dans ... arts, avec lequel on fait tourner ... Chiffon de toile pour faire du

...LLER, v. n. *dri-glié*, (mouillez les ...ir, aller vite. Il est bas.

...SSE, s. fém. *dri-ce*. Cordage qui ...isser les vergues et les voiles le ...mât, ou les pavillons ou flammes ... leurs bâtons.

...MAN, s. masc. Nom qu'on donne ...prètes et aux truchemens dans ... du Levant.

...GUE, s. f. *dro-ghe*. Marchandises ... les épiciers pour l'usage de ... Fig. et fam. Ce qui est mau... son espèce. *Ce marchand ne* ... *de la drogue.*

...GUER, v. actif. *dro-ghé*. Médica...

...GUERIE, s. f. *dro-ghe-ri-e*, Tou... de drogues.

DROGUET, s. m. *dro-ghé*. Espèce d'étoffe faite ordinairement de laine et de fil.

DROGUIER, s. m. *dro-ghié*. Armoire où l'on met différentes sortes de drogues. Boîte portative remplie de drogues.

DROGUISTE, s. mascul. *dro-ghis-te*. Vendeur de drogues.

DROIT, OITE, adject. *droa*. Qui n'est pas courbé. Perpendiculaire à l'horizon. Ce qui est opposé à gauche. Figurément. Juste, équitable. *A droite*, adv. A main droite. *A droite et à gauche*, de tous côtés.

Droit, subst. m. Ce qui est juste. Justice. Jurisprudence. Autorité, pouvoir. Prérogative, privilége. Salaire ordonné pour certaines vacations. Prétention fondée sur quelque titre; ce qui appartient à quelqu'un en vertu d'un titre légitime. Impositions établies pour les besoins de l'état. *A bon droit*, adverbe. Avec raison, avec justice. *A tort ou à droit*, sans examiner si une chose est juste ou injuste.

Droit, adv. Directement, par le plus court chemin.

DROITEMENT, adverb. *droa-te-man*. Équitablement, judicieusement.

DROITIER, IÈRE, adjectif. *droa-tié*. Qui se sert de la main droite.

DROITURE, s. f. *droa-tu-re*. Équité, justice.

En Droiture, adverbe. Directement.

DROLE, adj. de t. g. Gaillard, plaisant. Il est aussi substantif. *Un drôle de corps*, un homme fort plaisant. Familièrement. Il se prend souvent en mauvaise part. On dit d'un polisson, d'un insolent, d'un homme fin, rusé, dont il faut se méfier, *C'est un drôle*. Fam.

DROLEMENT, adverbe. *drô-le-man*. D'une manière drôle. Il est fam.

DROLERIE, s. f. Trait de gaillardise. Il est fam.

DROLESSE, s. f. *dro-lè-ce*. Femme de mauvaise vie.

DROMADAIRE, s. m. *dro-ma-dè-re*. Espèce de chameau.

* DROPAX, s. m. *dro-pakce*. Espèce d'emplâtre de poix et d'huile.

* DROSSART, s. m. *dro-sar*. Nom d'un chef de justice en Hollande et à Liége.

* DROSSE, s. fém. t. de marine. Corde pour mouvoir le canon.

DROUINE, s. fém. Havre-sac de chaudronnier.

* DROUSSETTES, s. f. pl. *drou-cè-te*. Grandes cardes pour travailler la laine.

DRU, UE, adjectif. Il se dit des petits oiseaux qui sont prêts à s'envoler d'un

nid. Fig. Vif, gai. En parlant des blés, des herbes, du bois, etc. Epais, touffu. *Ces blés sont fort drus.*

Dru, pris adverbial. signifie, en grande quantité, et fort près à près. *La pluie tombe dru et menu.*

DRUIDE, s. m. Nom des anciens prêtres gaulois.

DRYADE, s. fémin. *dri-a-de.* Nymphe des bois.

DRYOPTÉRIDE. *Voyez* Fougère.

DU, particule qui tient lieu de la préposition *de* et de l'article *le*.

Du, s. masc. Ce qui est dû. Devoir, ce à quoi on est obligé.

*DUBITATIVEMENT, adv. Avec doute.

DUC, s. masc. *duke.* On appelle ainsi un seigneur qui est revêtu d'une dignité, la première parmi la noblesse de France. Il se dit aussi de quelques Princes souverains: *Le duc de Modène, etc.* Autrefois, chefs et généraux d'armée. Oiseau nocturne.

DUCAL, ALE, adject. Qui appartient à un duc. *Manteau ducal.*

DUCAT, s. masc. *du-kâ.* Pièce d'or fin ou d'argent, dont la valeur est différente suivant les pays. *Or ducat*, or qui est au titre du ducat.

DUCATON, s. m. Demi-ducat. Espèce de monnoie d'argent.

DUCHÉ, s. masc. Terre, seigneurie à laquelle le titre de duc est attaché.

DUCHESSE, s. fém. *du-chè-ce.* Femme d'un duc, ou celle qui est revêtue de cette dignité par elle-même. Espèce de lit de repos, qui a un dossier comme un fauteuil.

DUCTILE, adj. de t. genre. Qui se peut étendre avec le marteau. Il ne se dit guère que des métaux.

DUCTILITÉ, s. fém. Propriété qu'ont les métaux de s'étendre en tous sens sous les coups de marteau.

DUÈGNE, s. f. *duè-gne*, (mouillez le *gn.*) Gouvernante. Vieille femme chargée de la conduite d'une jeune personne. On donne aussi ce nom à une entremetteuse.

DUEL, s. m. *du-èl.* Combat singulier. C'est aussi un terme de grammaire, dont on se sert dans la langue grecque, et dans quelques autres, pour marquer deux personnes, deux choses, dans les noms et dans les verbes.

DUELLISTE, s. m. *du-è-lis-te.* Celui qui est coupable de duel, qui aime à se battre en duel.

DUIRE, v. n. Convenir, plaire.

DULCAMARA *ou* DOUCE-AMÈRE. *Voyez* Solanum.

DULCIFICATION, s. fém. *dul-ci-fi-ka-cion.* terme de chimie. Action de dulci

DULCIFIER, v. act. *dul-ci-fi-é.* t. chimie. Tempérer la violence des aci en y joignant de l'esprit de vin.

DULIE, subst. f. *Le culte de duli* culte qu'on rend aux Saints.

DUMENT, adv. *dû-man.* D'une ma convenable.

DUNE, s. f. Collines sablonneuse s'étendent le long des bords de la me

DUNETTE, s. f. *du-nè-te.* Le plus étage de l'arrière d'un grand vaisse

DUO, s. m. t. de musique. Morc musique fait pour être chanté par voix, ou exécutés par deux instru

DUODENUM, s. m. *du-o-dé-no* d'anatomie. Un des intestins.

DUODI, s. m. Second jour de la de de l'année républicaine.

DUPE, s. f. Qui est trompé ou fa tromper. Sorte de jeu de cartes.

DUPER, v. a. *du-pé.* Tromper.

DUPERIE, s. f. Tromperie, fo

DUPLICATA, subst. m. Le doubl dépêche, d'un brevet. Il n'a point pluriel.

DUPLICATION, s. fém. *du-pli-k* terme de géométrie. *La duplication be*, le problême par lequel on dem trouver un cube double d'un autre.

* DUPLICATURE, s. f. t. d'an Il se dit de certaines parties qui plient sur elles-mêmes, ou de l'end elles sont doubles.

DUPLICITÉ, s. f. Il se dit des qui sont doubles, et qui devroie uniques. *Ce verre est taillé de qu'il cause une duplicité d'objets.* plus usité au figuré, et signifie vaise foi. *Il y a de la duplicité d actions.*

DUPLIQUE, substantif fémini *pli-ke.* terme de pratique. Répons répliques.

DUPLIQUER, verbe neutre. *du* terme de pratique. Fournir des ques.

DUR, URE, adject. Ferme, soli ficile à pénétrer, à entamer. *Dur fer.* Il se dit par opposition à mou. *Pain dur, lit dur.* Inhuma sensible. *Homme dur, âme dure.* austère. *Mener une vie dure.* D *Dur à emouvoir. Avoir l'oreille* être un peu sourd. *Style dur*, pe lant. *Tête dure*, qui ne compre difficilement. *Dur*, s'emploie au verb. On dit d'un homme un peu qu'*Il entend dur*; et famil. d'un trop crédule, qu'*Il croit dur co tout ce qu'on lui dit.*

...RABLE, adj. de t. g. Qui doit durer ...-temps.
...RACINE, substantif fémin. Espèce ...che.
...RANT, *du-ran*. Préposition servant ...quer la durée du temps. Il se met ...fois après le nom qu'il régit. *Sa ...ant.*
...CIR, verb. a. Rendre dur. v. n. et ...ir dur.
...CISSEMENT, subst. masc. *dur-...man.* État de ce qui est durci. Mot ...
...ÉE, s. f. Espace de temps qu'une ...dure.
...EMENT, adv. *du-re-man.* D'une ...re dure, avec dureté.
...E-MÈRE, s. fém. Membrane exté... qui enveloppe le cerveau.
...ER, v. n. *du-ré.* Continuer d'être. ...long-temps.
...ET, ETTE, adj. *du-rè.* Diminutif ... Fam.
...ETÉ, s. f. Fermeté, solidité, ce ... qu'une chose est difficile à péné... entamer. *Dureté du fer, du mar-... meur* qui s'amasse et qui s'endur-... *une dureté au sein.* Rudesse, ...ilité, inhumanité. Au pluriel, ... durs, offensans.
...LLON, subst. masc. *du-ri-glion*, ... les *ll.*) Espèce de petit calus ou ...
...USCULE, adj. de t. g. diminutif. ... dur.
...IL ou DUSI, s. mascul. Cheville ...cher le trou d'un tonneau.
...TROA, subst. mascul. Plante d'A-...
...ET, s. m. *du-vè.* La menue plume ...aux. Figurément. Le premier poil ... au menton et aux joues des jeunes ... Espèce de coton qui vient sur cer-...fruits.
...ETEUX, adj. *du-ve-teû.* Terme de ...erie, qui se dit des oiseaux qui ont ... de plumes molles et délicates ... de la chair.
...MVIRAT, s. masc. *du-ome-vi-ra.* ... de duumvir.
...MVIRS, s. masc. pl. *du-ome-vir.* ... magistrats chez les Romains.
...ANOMÈTRE, subst. masc. Machi-... comparer les forces des êtres ...
...AMIQUE, subst. f. *di-na-mi-ke.* ... des forces ou puissances qui meu-... corps.
...ASTE, s. m. Petit souverain qui ... d'un autre.
...ASTIE, s. f. *di-nas-ti-e.* Suite de Rois ou de Princes qui ont régné dans un pays. Il se dit surtout en parlant des anciens Rois d'Egypte. Suite de Souverains d'une même famille.

DYPTIQUES, s. m. pl. *dip-ti-ke.* Registre où l'on conservoit chez les anciens les noms des consuls, des magistrats, etc.

* DYSCINÉSIE, s. f. Difficulté de se mouvoir.

DYSCOLE, adj. de t. g. *dis-co le.* Il se dit de celui qui s'écarte de l'opinion reçue, ou d'une personne avec qui il est difficile de vivre.

* DYSPEPSIE, s. f. *dis-pep-ci-e.* t. de médecine. Digestion laborieuse.

* DYSPNÉE, s. f. *disp-né-e.* t. de médecine. Difficulté de respiration.

DYSSENTERIE, s. f. *di-san-te-ri-e.* Dévoiement avec douleur d'entrailles, flux du sang.

DYSSENTÉRIQUE, adj. de t. g. *di-san-té-ri-ke.* Qui appartient à la dyssenterie.

* DYSTORIE, s. fém. Accouchement laborieux.

DYSURIE, s. f. *di-zu-ri-e.* t. de médecine. Difficulté d'uriner.

* DYTIQUE, subst. masc. Coléoptère aquatique, qui nage, plonge et vole.

E.

E, substantif masc. Cinquième lettre de l'alphabet, et la seconde des voyelles.

On distingue dans la langue française trois sortes d'*e*, l'*e* ouvert, l'*e* muet, l'*e* fermé. Par exemple, dans le mot *fermeté*, le premier *e* est ouvert, le second est muet, et le troisième est fermé.

On distingue encore deux *e* ouverts; le grave, tel qu'il est dans *succès*, et l'aigu, tel qu'il est dans la seconde syllabe de *trompette.*

EAU, s. fém. *ó* Un des quatre élémens. Il se prend aussi pour pluie, mer, rivière, lac, étang. Au pluriel, eaux minérales. *Aller aux eaux.* Humeurs, sérosités. *Les eaux qui distillent du cerveau.* Sueur. *Être tout en eau.* Urine, *Faire de l'eau.* Liqueur artificielle. *Eau rose*, *eau-de-vie*, *eau de senteur.* Lustre, brillant qu'ont les perles, les diamans et autres pierreries. *Ces perles sont d'une belle eau, etc.* Il signifie suc, en parlant de quelques fruits, tels que la pêche, la poire, etc. *Cette poire a beaucoup d'eau. Eau douce*, eau des rivières, des étangs,

etc. qui n'est pas salée comme celle de la mer. *Faire eau*, se dit d'un vaisseau dans lequel l'eau s'introduit. Figurém. *Revenir sur l'eau*, rétablir ses affaires. Figurém. *Battre l'eau*, perdre sa peine. *Les eaux sont basses*, il y a peu d'eau dans les rivières; et fig. et fam. il n'y a plus d'argent dans le coffre.

EAUX ET FORÊTS, s. f. pl. Juridiction qui connoît de la chasse, de la pêche, des bois et des rivières, tant au civil qu'au criminel.

s'EBAHIR, v. r. S'étonner, être surpris. Il vieillit.

EBAHISSEMENT, s. masc. *é-ba-i-ce-man.* Etonnement, surprise. Il vieillit.

EBARBER, v. actif. *é-bar-bé.* Oter les parties excédentes et superflues de quelque chose *Ebarber du papier*, *des plumes*, *etc.* En t. de gravure en taille-douce, enlever la petite lèvre ou barbe qui reste au bord de la taille, afin que le trait paroisse net.

EBARBOIR, s. masc. *é-bar-boir.* Outil qui sert à ébarber.

* EBARBURE, s. f. Barbe formée sur le cuivre par le burin.

* EBAROUI, IE, adj terme de marine. Desséché. *Vaisseau ébaroui*, dont le bordage est desséché par le soleil ou par le vent.

EBAT, s. m. *é ba.* Passe-temps, divertissement. *Prendre ses ébats.* Il est fam. et n'est guère d'usage qu'au plur.

EBATTEMENT, s. masc. *é-ba-te-man.* Il signifie la même chose qu'ébat. Il est vieux, et ne se dit guère qu'en raillant.

s'EBATTRE, verbe réc. (Il se conjugue comme *Battre.*) Se réjouir, se divertir. Il est vieux.

EBAUBI, IE, adject. *é-bô-bi.* Etonné, surpris d'admiration. Il est populaire et ne s'emploie qu'en plaisantant.

EBAUCHE, s. f. *é-bô-che.* Ouvrage de peinture et sculpture grossièrement commencé. Il se dit fig. des ouvrages d'esprit. *Cette pièce n'est pas achevée, ce n'est qu'une ébauche.*

EBAUCHER, v. a. *é-bô-ché.* terme de peinture et de sculpture. Donner les premiers traits. Il se dit figurément des ouvrages d'esprit.

EBAUCHOIR, s. m. *é-bô-choar.* Outil de bois ou d'ivoire dont les sculpteurs se servent pour ébaucher.

EBAUDISSEMENT, s. m. *é-bo-di-ce-man.* Action de s'ébaudir.

s'EBAUDIR, verbe r. Se réjouir avec excès. Il est vieux, et ne se dit qu'en plaisantant.

* EBE, subst. m. T. de marine, qui se dit en plusieurs provinces du flux de la mer.

EBÈNE, s. f. Bois de l'ébénier.

EBENER, v. act. *é-bé-né.* Donner à du bois la couleur de l'ébène.

EBENIER, s. m. *é-bé-nié.* Arbre qui vient dans les Indes et en Afrique, dont le bois est fort dur et ordinairement noir.

EBÉNISTE, s. m. Ouvrier qui travaille en ébène, et en autres sortes de bois précieux, ou en ouvrages de marqueterie.

EBÉNISTERIE, s. f. Métier de l'ébéniste. Il se dit aussi des ouvrages qu'il fait. *Travailler en ébénisterie.*

* EBERTAUDER, v. actif. Tondre un drap en première coupe.

EBLOUIR, v. a. Empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière. Fig. Surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, de précieux. Tenter; séduire.

EBLOUISSANT, ANTE, adj. *é-blou-i-san.* Qui éblouit.

EBLOUISSEMENT, s. m. *é-blou-i-ce-man.* Difficulté de voir, causée par trop de lumière, par quelque vapeur, ou par quelque cause intérieure.

EBORGNER, v. a. *é-bor-gné*, (mouillez le *gn.*) Rendre borgne. Par exagération, faire grand mal à l'œil. Fig. et fam. *Cet arbre, ce mur éborgne cette chambre*, lui ôte une partie de son jour, de sa vue.

EBOUILLIR, v. a. *é-bou-glir*, (mouillez les *ll.*) Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif et au participe. Diminuer à force de bouillir.

EBOULEMENT, s. m. *é-bou-le-man.* Chute de la chose qui s'éboule.

s'EBOULER, v. n. *s'é-bou-lé.* Tomber en ruine. Il se dit des terres, des bâtimens.

EBOULIS, s. mascul. *é-bou-li.* Ce qui s'est éboulée. *Éboulis de sable, de terre, etc.*

EBOURGEONNEMENT, s. m. *é-bour-jo-ne-man.* Retranchement des bourgeons superflus des arbres fruitiers.

EBOURGEONNER, v. a. *é-bour-jo-né.* Oter des bourgeons des arbres.

EBOURIFFÉ, ÉE, adj. *é-bou-ri-fé.* Il se dit des personnes dont le vent a mis en désordre la coiffure, les cheveux.

* EBOURRER, v. act. *é-bou-ré.* Terme de chapelier et de corroyeur. Oter la bourre.

EBOUSINER, verbe act. *é-bou-zi-né.* terme de maçonnerie. Oter le bousin d'une pierre.

EBRANCHEMENT, s. m. *é-bran-*

Action d'ébrancher un arbre, ou
t de cette action.
BRANCHER, v. act. *é-bran-ché.* Dé-
ller un arbre de ses branches.
BRANLEMENT, substant. m. *é-bran-*
. Secousse par laquelle une chose
ranlée. *Ébranlement d'un mur, du*
. On dit figur. *L'ébranlement de*
me.
ANLER, v. act. *é-bran-lé.* Donner
cousses à quelque chose. Fig. Émou-
étonner.
RANLER, verbe r. En parlant des
, commencer à branler, et à faire
mouvement pour prendre la fuite.
RASEMENT, s. m. *é-bra-ze-man.*
ement de la baie d'une porte.
RASER, verbe a. *é-bra-zé.* terme
itecture. Elargir en dedans la baie
orte, d'une croisée.
ÉCHER, v. a. *é-bré-ché.* Faire une
. *Ébrécher un couteau, un rasoir.*
er une dent. Il ne se dit que dans
ases.
ENER, v. actif. *é-bre-né.* Oter les
fécales d'un enfant.
ILLADE, subst. f. *é-bri-glia-de,*
les *ll.*) t. de manége. Secousse
avec la bride à un cheval pour
ir ou le faire tourner.
OUER, verbe act. *é-brou-é.* Laver,
dans l'eau une toile, une étoffe.
OUER, v. r. terme de manége. Il
un cheval qui fait un ronflement à
s objets qui l'effraient.
ITER, v. a. *é-brui-té.* Divulguer,
blic. On dit aussi, *S'ébruiter.*
RD, substantif masculin. *é-bu-ar.*
bois fort dur qui sert à fendre des

LITION, subst. fém. *é-bu-li-cion.*
qui cause sur la peau des éle-
taches rouges. Mouvement que
liquide qui bout sur le feu. Il
chimie de deux matières qui,
étrant, font paroître des bulles

CHEMENT, s. masc. Froissure,
. brisure d'un corps dur.
HER, v. actif. *é-ka-ché.* Écraser,
. *La cire,* la pétrir avec un ins-
mmé broie.
é, *ée,* participe et adjectif. *Nez*
camus et aplati.
FER, v. a. Partager l'osier pour

LE, s. fém. *é-ka-glie,* (mouillez
Petite partie dure et plate qui cou-
de certains poissons et de cer-
ctes. Coque dure qui couvre les
nommés *testacées,* terme de bo-
tanique. Croûte dure des pommes de pin.

ECAILLER, ÈRE, substant. *é-ka-glié,* (mouillez les *ll.*) Qui vend et ouvre des huîtres à l'écaille.

ECAILLER, v. a. *é-ka-glié,* (mouillez les *ll.*) Oter l'écaille d'un poisson.

Écaillé, ée, part. et adjectif. A qui on a ôté les écailles. Il se prend aussi dans un sens contraire, et signifie, couvert d'écailles.

ECAILLEUX, EUSE, adjectif. *é-ka-glieû,* (mouillez les *ll.*) Qui se lève par écailles.

ECALE, s. f. Couverture extérieure et qui renferme la coque dure de certains fruits. *Écale de noix.* On dit aussi, *Écales d'œufs, de pois.*

ECALER, v. act. *é-ka-lé.* Oter l'écale. On dit aussi, *S'écaler.*

* ECANGUER, v. act. Faire tomber la paille du lin, du chanvre.

ECARBOUILLER, v. a. *é-kar-bou-glié,* (mouillez les *ll.*) Ecacher, écraser. Il est populaire.

ECARLATE, subst. f. Couleur rouge et fort vive. L'étoffe même teinte ainsi.

ECARLATINE, adjectif féminin. Il ne se dit qu'en parlant d'une fièvre qui rend la peau très-rouge. *Une fièvre écarlatine.*

ECARQUILLEMENT, s. m. *é-kar-ki-glie-man,* (mouillez les *ll.*) L'action d'écarquiller. Il est familier. *Écarquillement des jambes.*

ECARQUILLER, v. act. *é-kar-ki-glié,* (mouillez les *ll.*) Ecarter, ouvrir. *Écarquiller les jambes, les yeux.*

ECART, s. m. *é-kar.* L'action de s'écarter. terme de jeu. Les cartes qui ont été écartées. *A l'écart,* adv. En lieu détourné. A quartier, à part. Fig. *Mettre à l'écart,* faire abstraction.

ECARTELER, verb. actif. *é-kar-te-lé.* Mettre en quatre quartiers ; supplice qu'on faisoit souffrir aux criminels de lèse-majesté au premier chef, en les tirant à quatre chevaux. En t. de blason, il est neutre, et signifie, partager l'écu en quatre.

ECARTER, v. act. *é-kar-té.* Éloigner, chasser au loin, disperser. Détourner. *Écarter quelqu'un du droit chemin.* Éparpiller. *Ce fusil écarte son plomb,* ou neutral. *Ce fusil écarte.* terme de jeu de cartes. Mettre à part des cartes dont on ne peut point se servir, pour en prendre d'autres.

s'ÉCARTER, v. r. S'éloigner. *S'écarter de la foule.* Se détourner.

* ECATIR, verbe actif. terme de l'art de la draperie. C'est presser médiocre-

ment et sans carton les draps seulement pliés.

ECBOLIQUE, adj. de tout genre. *ek-bo-li-ke.* Il se dit des remèdes qui accélèrent l'accouchement.

ECCANTHIS, subst. masc. *é-kan-tice.* terme de médecine. Excroissance de chair au coin de l'œil.

ECCHYMOSE, subst. fém. *é-ki-mo-ze.* terme de chirurgie. Meurtrissure, contusion légère et superficielle.

ECCLESIASTE, s. m. *é-klé-zi-as-te.* Nom d'un des livres sapientiaux de l'ancien testament.

ECCLESIASTIQUE, adjectif de tout genre. *é-klé-zi-as-ti-ke.* Qui appartient à l'église. Qui est de l'église. Il est aussi substantif. *Un ecclésiastique. L'ecclésiastique*, un des livres de l'Écriture-Sainte.

ECCLÉSIASTIQUEMENT, adverbe. *é-klé-zi-as-ti-ke-man.* En ecclésiastique.

ECCOPROTIQUE, adj. de t. g. *é-ko-pro-ti-ke.* terme de médecine. Il se dit des purgatifs.

ECCORTHATIQUE, adj. de t. g. *é-kor-ta-ti-ke.* Il se dit des remèdes contre les obstructions, ou qui, appliqués sur la peau, en ouvrent les pores.

ECCRINOLOGIE, subst. fémin. *é-kri-no-lo-ji-e.* Partie de la médecine qui traite des excrétions.

ECERVELÉ. ÉE, adj. Qui a l'esprit léger, évaporé. Qui est sans jugement. Il se prend aussi substantiv.

ÉCHAFAUD, s. m. *é-cha-fô.* Assemblage des pièces de bois qui forment une espèce de plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement. Espèce d'amphithéâtre pour voir commodément les cérémonies publiques. Espèce de théâtre où l'on exécute des criminels.

ECHAFAUDAGE, s. f. *é-cha-fô-da-je.* Construction d'échafauds pour bâtir, etc.

ECHAFAUDER, v. neut. *é-cha-fô-dé.* Dresser des échafauds.

ECHALAS, s. mascul. *é-cha-la.* Bâton qu'on fiche en terre pour soutenir la vigne et les arbustes.

ECHALASSER, verbe act. *é-cha-la-cé.* Garnir une vigne d'échalas.

ECHALIER, s. m. *é-cha-lié.* Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbres pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

ECHALOTE, substant. f. *é-cha-lo-te.* Plante, espèce d'ail.

ECHAMPEAU, s. masc. Extrémité de la ligne où l'on attache l'hameçon p[...] pêcher la morue.

ECHAMPIR, v. a. *é-chan-pir.* term[...] peinture. Contourner une figure, un f[...] lage, un ornement, en séparant les c[...] tours d'avec le fond.

ECHANCRER, verb. actif. *é-chan[...]* Tailler, évider. *Échancré, ée,* pa[...] adj. En termes de botanique, il se di[...] feuilles dont les bords sont éch[...] comme si on en avoit emporté une [...] avec des ciseaux.

ECHANCRURE, substantif fé[...] Coupure faite en dedans en forme d[...] mi-cercle.

* ECHANDOLE, s. fém. Petit ai[...] couvrir les toits.

ECHANGE, subst. masc. Change[...] chose pour une autre. Il se dit [...] des immeubles.

ECHANGER, v. a. *é-chan-jé.* F[...] échange.

ECHANSONS, s. m. Officier q[...] boire à un Roi, à un Prince. [...] plus usité qu'en parlant du grand [...] son.

ECHANSONNERIE, s. f. *é-cha[...] ri-e.* Corps des échansons. Le lieu[...] la boisson du Roi.

ECHANTILLON, s. m. *é-chan-t[...]* (mouillez les *ll.*) Petit morceau d[...] que chose que ce soit, qui sert de [...] pour faire connoître la pièce. Il s[...] gurément des ouvrages d'esprit.

ECHANTILLONNER, v. a. *é-[...] glio-né.* Conférer un poids, une [...] avec sa matrice originale.

* ECHANVRER, verbe ac[...] *chan-vré.* Oter les plus grosses [...] vottes.

ECHAPPADE, s. f. *é-cha-pa[...]* me de graveur en bois. Accident q[...] lorsqu'en forçant la résistance d[...] l'outil échappe et va tracer un si[...] une partie déjà tracée.

ECHAPPATOIRE, s. fémin. *é-[...] toa-re.* Défaite, subterfuge. Il est [...]

* ECHAPPE, s. f. Action de m[...] liberté des oiseaux, pour lâcher [...] des oiseaux de proie.

ECHAPPÉE, s. m. *é-cha-pé-e.*[...] imprudente d'un jeune homme qui [...] son devoir. *Faire quelque ch[...] échappée*, par intervalle, et com[...] dérobée. *De vues*, vues resserrée[...] des montagnes, des bois, etc. *De l[...]* t. de peinture. Lumière qu'on supp[...] ser entre deux corps très-proches [...] l'autre, et qui éclaire quelque p[...] tableau.

ECHAPPEMENT, s. m. *é-cha[...]*

me d'horlogerie. Palettes de la roue de
ncontre.

ECHAPPER, v. a. *é-cha-pé.* Eviter.
chapper de... v. n. Se tirer, se sauver
. *Echapper du naufrage*, *échapper*
danger. *Echapper à...* n'être pas sai-
, aperçu. *Echapper à la fureur*, *à la*
suite des ennemis. *Cet insecte échap-*
à la vue. *Laisser échapper l'occasion*,
e l'occasion.

ECHAPPER, v. r. Se sauver. *Il s'est*
appé des prisons. S'emporter inconsi-
ment. On dit aussi dans le même sens,
l'impersonnel : *Il m'est échappé de*,

HARDE, s. f. Petit éclat de bois
tre dans la chair.

HARDONNER, v. a. *é-char-do-né.*
her les chardons d'un champ.

HARNER, v. a. *é-char-né.* Oter la
et la graisse qui restent attachées à
.

HARPE, s. f. Large bande de taffe-
d'ét ffe, ou de point, etc. que
rtoit autrefois de la droite à la
en forme de baudrier, et qu'on
depuis en forme de ceinturon.
de taffetas ou de toile passée au cou
soutenir un bras blessé. Sorte de
t que les femmes portoient sur

ARPER, v. a. *é-char-pé.* Donner
d'estramaçon.

HARS, s. m. pl. *é-char.* t. de
Il se dit des vents foibles et
ent subitement d'un rumb à

HARS, ARSE, adj. Chiche, trop
nt. Il est vieux.

HARSEMENT, adv. *é-char-ce-*
une manière chiche.

HARSETÉ, s. f. *é-char-ce-té.* Dé-
ne pièce de monnoie qui n'est pas
ordonné.

HASSE, s. f. *é-cha-ce.* Large
bois dont se servent les appa-
.

ses, s. f. pl. Deux longs bâtons,
desquels il y a une espèce d'é-
ttaché, ou un fourchon du bois
dans lequel on met les pieds,
rcher dans les marais, et pour
plus grand. On dit prov. et
homme qui a l'esprit guindé,
t toujours parler d'une manière
qu'*Il est toujours monté sur des*
Longues perches liées et entées
sur les autres pour dresser des
.

UBOULE, ÉE, adj. *é-chô-bou-lé.*
s échauboulures.

ECHAUBOULURE, s. f. *é-chô-bou-lu-re.* Petites élevures rouges qui viennent sur la peau.

ECHAUDÉ, s. m. *é-chô-dé.* Espèce de pâtisserie, faite de pâte échaudée.

ECHAUDER, v. a. *é-chô-dé.* Laver d'eau chaude. Tremper dans l'eau chaude. Jeter de l'eau chaude sur quelque chose.

s'ECHAUDER, v. r. Être attrapé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. Fam.

ECHAUDOIR, s. masc. *é-chô-doar.* Lieu où l'on échaude. Il se dit aussi des vaisseaux qui servent à cet usage.

ECHAUFFAISON, s. f. *é-chô-fè-zon.* Mal causé par une chaleur excessive, et qui paroît par une ébullition.

ECHAUFFANT, ANTE, adj. *é chô-fan.* Qui augmente la chaleur animale. *Les épiceries sont échauffantes.*

ECHAUFFEMENT, s. m. *é-chô-fe-man.* L'action d'échauffer, ou l'effet de cette action.

ECHAUFFER, v. a. *é-chô-fé.* Donner de la chaleur. Figur. *Echauffer la bile*, mettre en colère, impatienter. Il est quelquefois neut.

s'ECHAUFFER, v. r. Devenir chaud. Fig. Se mettre en colère, s'emporter, se passionner. *Echauffé, ée*, part. Il est aussi subst. *Sentir l'échauffé.*

ECHAUFFOURÉE, s. f. *é-chô-fou-ré-e.* Entreprise mal concertée, téméraire, malheureuse. Fam.

ECHAUFFURE, s. f. *é-chô-fu-re.* Petite rougeur, petite élevure qui vient sur la peau dans une échauffaison.

ECHAUGUETTE, s. f. *é-chô-guè-te.* Guérite dans une place forte.

ECHAULER, *é-chô-lé. V.* CHAULER.

ECHÉANCE, s. f. Le terme où échoit le payement d'une chose due.

ECHEC, substantif masculin. *é-chek.* Terme du jeu des échecs, lorsque l'on attaque le roi, en sorte qu'il est obligé de se retirer ou de se couvrir. Fig. Perte considérable que font des troupes. On dit aussi, *C'est un grand échec à sa faveur*, *à sa fortune*, *à son honneur*, *etc.* Figur. *Tenir en échec*, empêcher d'agir, tenir en crainte.

ECHECS, substantif masculin pluriel. Jeu qui se joue par deux personnes sur un damier, avec huit pièces et huit pions de chaque côté. Pièces avec lesquelles on la joue.

ECHELETTE, subst. fém. *é che-lè-te.* Petite échelle qu'on attache au bât d'un cheval.

ECHELLE, s. f. *é-chè-le.* Machine de

bois, pour monter et pour descendre. *De corde*, cordes disposées en forme d'échelle. Ligne divisée en plusieurs espaces, pour mesurer les distances dans les plans, les cartes géographiques, etc. En peinture, ligne divisée en parties égales et proportionnelles. Places de commerce sur les côtes, dans les mers du Levant.

ECHELON, subst. m. Petite pièce de bois qui traverse l'échelle et sert de degré pour monter. Fig. Moyen de s'élever.

* ECHENAL, ECHENAU, ECHENET, s. m. Goutière de bois pour recevoir l'eau de dessus les toits.

ECHENILLER, v. a. *é-che-ni-glié*, (mouillez les *ll.*) Oter les chenilles.

* ECHENO, s. m. t. de fonderie. Bassin de terre sèche où le métal tombe pour couler de là dans le moule.

ECHEVEAU, s. masc. *é-che-vó.* Fil, soie, laine repliés en plusieurs tours, afin qu'ils ne se mêlent point.

ECHEVELÉ, ÉE, adj. Qui a les cheveux épars. Il se dit plus communément d'une femme que d'un homme.

ECHEVIN, s. m. *é-che-vein.* Officier qui étoit chargé des affaires communes d'une ville.

ECHEVINAGE, s. m. Charge d'échevin. Temps qu'elle duroit.

* ECHIFFRE, s. m. *é-chi-fre.* t. d'architecture. Mur rampant sur lequel portent les marches et la rampe d'un escalier.

* ECHILLON, s. masc. *é-chi-glion*, (mouillez les *ll.*) t. de marine. Nuée noire, trombe.

ECHINE, s. f. L'épine du dos. En t. d'architecture, c'est la même chose qu'*Ove*.

ECHINÉE, s. f. Morceau du dos d'un cochon.

ECHINER, v. act. *é-chi-né.* Rompre l'échine, battre outrageusement. Fig. et fam. Tuer, assommer dans une mêlée.

ECHINITE, s. f. Oursin de mer pétrifié.

ECHINOPHORA, s. f. *é-chi-no-fo-ra.* Plante ombellifère.

ECHINOPHTALMIE, s. fém. *é-chi-nof-tal-mi-e.* t. de chirurgie. Inflammation des paupières.

* ECHINOPUS, s. m. *é-chi-no-puce.* Plante sudorifique, bonne dans la pleurésie.

ECHIOIDES, s. m. *é-chi-o-i-déce.* Plante, espèce de buglose.

* ECHIQUETÉ, ÉE, adj. *é-chi-ke-té* t. de blason. Fait en forme d'échiquier.

ECHIQUIER, s. m. *é-chi-kié.* Tablier divisé en plusieurs carrés de deux couleurs. C'étoit le nom d'une ancienne jridiction en Normandie. Filet carré.

* ECHIUM, *é-chi-ome.* C'est la vi[...] rine, plante.

ECHO, s. f. *é-ko.* Nymphe de la f[...]

Echo, s. masc. *é-ko.* Réfléchisseme[...] répétition du son qui frappe contre q[...] que corps, par lequel il est renvoyé [...] tinctement. Le lieu où se fait l'écho.

ECHOIR, v. n. *é-choar.* Au pré[...] de l'indicatif, il n'est guère en usage [...] la troisième personne du singulie[...] *échoit*, qu'on prononce quelquefoi[...] *échet. J'échus. J'écherrai. J'éche[...] Que j'échusse. Echéant.* Arriver par [...] ou par cas fortuit. *Il lui est éch[...] lot, une succession.* Il se dit au[...] temps préfix auquel on doit faire [...] taines choses. *Le premier temps [...] dans un mois.* Il se dit encore, à l'i[...] sonnel, des peines imposées à ceux q[...] treviennent aux lois. t. de pratique [...] construit quelquefois avec les adv[...] et *Mal;* et alors il se dit des pers[...] et signifie, rencontrer fortuitement[...] *ne sauriez que bien échoir.* En c[...] il est fam.

* ECHOMETRE, s. m. *é-ko-m[...]* Règle pour mesurer la durée, les in[...] les et les rapports des sons.

* ECHOMETRIE, s. f. *é-ko-mé[...]* Art de produire des échos dans les é[...]

ECHOPPE, s. f. *é-cho-pe.* Petit[...] tique en appentis, et adossée cont[...] muraille.

Echoppe, s. f. Pointe dont le[...] veurs se servent pour graver sur le [...] dur.

ECHOPPER, v. n. *é-cho-pé.* [...] avec l'échoppe.

* ECHOUEMENT, s. m. *é-cho[...]* Choc d'un vaisseau contre un banc d[...]

ECHOUER, v. n. *é-chou-é.* [...] sur le sable, sur un écueil, dans [...] droit où il n'y a pas assez d'eau po[...] ter. *Le vaisseau échoua sur un b[...] sable.* Il est quelquefois act. et r. [...] *lote échoua son vaisseau. Il a miex[...] s'échouer que de se laisser prend[...]* Ne pas réussir à ce qu'on a entrepr[...]

* ECHROIDES, s. m. *é-kro-[...]* Plante.

ECIMER, v. a. *é-ci-mé.* Couper l[...] des arbres.

ECLABOUSSER, v. a. *é-kla-b[...]* Faire jaillir de la boue sur une pers[...]

ECLABOUSSURE, s. f. *é-kla-bo[...]* Boue que l'on fait rejaillir sur quel[...]

ECLAIR, s. m. *é-kler.* Eclat de l[...] subit et de peu de durée. Figur[...] *ser comme un éclair*, passer vi[...]

gère. En chimie, lumière étincelle qui paroît à la surface du bouton ou d'argent qui reste sur la coupelle.

ÉCLAIRAGE, substantif masc. *e-klé-raje.* Illumination habituelle d'une ...

ÉCLAIRCIE, s. f. *é-kler-ci-e.* t. de marine. Endroit clair qui paroît au ciel en ... de brume.

ÉCLAIRCIR, v. r. *é-kler-cir.* Rendre ... Rendre moins épais. Diminuer le ... Fig. Rendre évident, intelligible.

ÉCLAIRCISSEMENT, s. m. *é-kler-ci-se-man.* Explication d'une chose obscure. ...ication que l'on demande à un ...

ÉCLAIRE, s. f. *é-klè-re.* Plante appelée ...rement *Chélidoine.*

ÉCLAIRER, v. n. impersonnel. *é-klé-ré.* ...ire des éclairs.

ÉCLAIRER, v. a. Répandre de la clarté ... Donner de l'intelligence, de la ... à l'esprit. Épier, observer. verbe ... Apporter de la lumière à quelqu'un ... lui faire voir clair. Étinceler, ... En peinture, distribuer les lumières d'un tableau, y répandre des ... avec intelligence. *Éclairé, ée,* ... adj. *Escalier bien éclairé*, qui ... grand jour. Fig. *C'est un homme éclairé*, qui a beaucoup de connoissances.

ÉCLAMÉ, adj. m. Il se dit d'un serin ... a l'aile rompue ou la patte cassée.

ÉCLANCHE, substant. fém. La cuisse ... mouton, séparée du corps de l'animal, on l'appelle plus ordinairement ...

ÉCLAT, s. m. *é-kla.* Partie d'un morceau de bois brisé en long. Il se dit aussi ... pierres, de la brique, des bombes ...ades, etc.

ÉCLAT, s. masc. Lueur brillante. *Éclat ... des couleurs, des yeux, du ...* Fig. Gloire, splendeur, magnificence. *Action d'éclat. Il aime l'éclat et ... pompe.* Bruit. *Un éclat de tonnerre. Un grand éclat de voix.* Rumeur, ... *Cette affaire fait beaucoup d'éclat.*

ÉCLATANT, ANTE, adj. *é-kla-tan.* ... de l'éclat. Qui fait un bruit perçant.

ÉCLATER, v. n. *é-kla-té.* Se briser ... éclats. Faire un grand bruit. Avoir de ..., briller. En ce sens il se dit figurément de l'esprit, de la gloire, etc.

ÉCLECTIQUE, adj. de t. g. *é-klek-ti-ke.* Se dit des philosophes qui, sans adopter de système particulier, choisissent les opinions les plus vraisemblables.

ECLEGME, s. m. *é-kleg-me.* terme de pharmacie. Médicament pectoral de consistance épaisse, qu'on fait sucer aux malades.

ÉCLIPSE, subst. fémin. Obscurcissement du soleil à notre égard par l'interposition du corps de la lune, ou obscurcissement de la lune par l'interposition de la terre.

ÉCLIPSER, v. a. *é-klip-sé.* Cacher, couvrir en tout ou en partie. Il se dit fig. du mérite. *Molière éclipsa les auteurs comiques de son temps.*

s'Éclipser, v. r. Il se dit d'un astre qui souffre éclipse. Fig. et fam. S'absenter, disparoître.

ÉCLIPTIQUE, s. f. *é-klip-ti-ke.* Ligne ou cercle qui partage le zodiaque dans toute sa longueur, et que le soleil ne quitte jamais. Il est aussi adj. et signifie, qui a rapport aux éclipses, *Conjonction écliptique. Termes écliptiques.*

ÉCLISSE, s. f. *é-kli-ce.* Petit bâton mince et plat que l'on couche le long d'un os fracturé, pour affermir et soutenir la partie. Petit rond d'osier sur lequel on met égoutter le lait caillé pour en faire des fromages.

ÉCLISSER, v. a. *é-kli-cé.* Mettre des éclisses à un membre fracturé.

ÉCLOPPÉ, ÉE, adj. *é-klo-pé.* Qui a une incommodité qui le fait marcher de travers. En t. de blason, il se dit d'une partition dont une pièce paroît rompue.

ÉCLORE, v. n. *Il éclôt ; ils éclosent. Il éclora. Il écloroit. Qu'il éclose.* Il prend l'auxiliaire être dans ses temps composés. Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes de quelques temps. Sortir de la coque, en parlant des animaux qui naissent d'un œuf. Il se dit aussi des fleurs qui commencent à s'épanouir, et figur. des pensées, des desseins. *Son projet étoit près d'éclore.*

ÉCLUSE, s. f. *é-klu-ze.* Clôture ayant une ou plusieurs portes qui se lèvent et se baissent pour retenir et lâcher l'eau. La porte qui se hausse et se baisse.

ÉCLUSÉE, subst. fém. *é-klu-zé-e.* La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

ÉCLUSIER, s. masc. *é-klu-sié.* Celui qui gouverne une écluse.

ÉCOBANS, s. m. pl. *V.* Écubier.

ÉCOFRAI, s. m. *é-ko-fré.* Table d'artisan.

ÉCOINÇON, s. m. *é-koein-son.* t. d'architecture. Nom d'une pierre qui fait

l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre.

ECOLATRE, s. m. *é-ko lâ-tre.* Ecclésiastique d'une cathédrale, établi pour enseigner la théologie.

ECOLE, s. fém. Lieu où l'on enseigne les belles-lettres et les sciences. *Petites écoles*, lieux où l'on montre à lire, à écrire, etc. *Primaires*, établies dans chaque canton, pour le premier degré d'instruction publique. *Centrales*, pour le second degré d'instruction publique. Elles remplaçoient les collèges. *Spéciales*, destinées à perfectionner et compléter l'enseignement. *Polytechnique*, destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire et les autres branches du service public. *Normales*, ou des citoyens, déjà instruits dans les sciences utiles, doivent se former à l'art de l'enseignement. Vaisseau que l'on fait armer pour l'instruction des jeunes marins. Il se prend en quelques phrases pour théologie, philosophie. *Ce sont des termes de l'école. Saint Thomas d'Aquin est l'ange de l'école.* Secte ou doctrine de quelques particuliers. *L'école d'Epicure, de Platon, etc.* Les peintres fameux d'un pays, ou leurs différentes manières de peindre. *L'école de Rome, de Florence, etc. L'école du Titien, de Raphaël.*

ECOLIER, IÈRE, s. *é-ko-lié.* Qui va à l'école. Qui apprend quelque chose sous un maître.

ECONDUIRE, v. a. Eloigner quelqu'un d'une maison, d'une société. *Il s'étoit introduit dans cette société, il en a été éconduit.* Refuser à quelqu'un ce qu'il demande.

ECONOMAT, s. mascul. *é-ko-no-ma.* Charge, office d'économe. En ce sens il est peu usité. Administration des revenus d'un évêché, d'une abbaye, etc. pendant la vacance.

ECONOME, adj. de t. g. Ménager.

Econome, s. m. et f. Celui ou celle qui a soin de la dépense d'une maison ou des revenus d'un évêché, d'une abbaye, etc. pendant la vacance.

ECONOMIE, s. f. Ordre qu'on apporte dans la dépense d'une maison. *Rurale*, administration des biens de la campagne. *Politique*, fig. Administration des États. *Animale*, l'harmonie qui est entre les différentes parties, les différentes qualités du corps physique. Il se dit encore fig. de la disposition d'un dessin, de la distribution d'un discours, d'une pièce d'éloquence.

ECONOMIQUE, adj. de t. g. *é-ko-no-mi-ke.* Qui concerne l'économie, le gou-vernement d'une famille.

Economique, s. f. Partie de la philo-phie morale qui regarde le gouverne[ment] d'une famille.

ECONOMIQUEMENT, adv. *é-ko-n[o]-mi-ke-man.* Avec économie.

ECONOMISER, v. a. *é-ko-no-mi[zé].* Gouverner avec économie.

ECOPE, s. f. Espèce de pelle cre[use à] rebords, dont on se sert pour vider l['eau] des bateaux.

* ECOPERCHE, subst. fém. Ma[chi]ne pour élever des pierres, des fard[eaux,] etc.

ECORCE, subst. f. Peau d'un arb[re,] d'une plante boiseuse. Fig. Superfi[cie,] apparence. *Il ne faut pas s'arrêter à [l'é]corce.* On dit aussi, écorce de [cer]tains fruits. *Ecorce de citron, d'or[ange,] etc.*

ECORCER, v. a. *é-kor-cé.* Oter l'é[cor]ce du bois.

* ▲ ECORCHE-CU, adverbe. E[n se] traînant sur le derrière. Fig. Par f[orce.] Il est bas.

ECORCHER, v. a. *é-kor-ché.* Dé[pouil]ler l'animal de sa peau. Emporter, [déchi]rer, ôter une partie de la peau d'un [ani]mal, ou de l'écorce d'un arbre. Fig. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut des droits salaires ou marchandises.

ECORCHERIE, s. f. Lieu où l'on [écor]che les bêtes. Fig. et fam. Hôtelleri[e où] l'on fait payer trop cher.

ECORCHEUR, s. masc. Qui éc[orche] les bêtes mortes. Fig. et fam. Qui [vend] trop.

ECORCHURE, s. f. Enlèvement [de la] peau dans une partie.

* ECORE, s. f. t. de marine. Esca[rpe]ment d'une côte.

ECORNER, v. a. *é-kor-né.* Rompre [une] corne. Fig. et fam. Diminuer.

ECORNIFLER, v. act. *é-kor-n[i-flé.]* Chercher à manger aux dépens d'a[utrui.] Il est fam.

ECORNIFLERIE, s. f. Action d'é[cor]nifler.

ECORNIFLEUR, EUSE, s. Para[site.]

ECORNURE, s. fémin. Eclat emp[orté] de l'angle d'une pierre, d'un marbre,

ECOSSER, v. a. *é-ko-cé.* Tirer d[e la] cosse.

ECOSSEUR, EUSE, s. *e-ko-ceur.* [Qui] écosse.

ECOT, s. masc. *é-ko.* Quote-part [que] doit chaque personne pour un repas c[om]mun. Dépense que l'on fait dans [une] auberge pour un repas. La comp[agnie] des personnes qui mangent ense[mble.]

… cabaret. Tronc d'arbre où il … encore des bouts de branches cou-

…COTARD, s. m. *é-ko-tar*. t. de ma- … Pièce de bois qui porte les hau-

…OTÉ, EE, adj. t. de blason. Il se … troncs et des branches dont les … branches ont été coupées.

…OUANE, s. f. t. de monnoie. Sor-…

…OUANNER, v. a. *é-kou-a-né*. t. de … Réduire les espèces d'or et d'ar-… poids ordonné.

…OUER, v. act. *é-kou-é*. Couper la … quelque animal.

…OUET, substant. mascul. *é-kou-é*. … marine. Grosse corde qui sert à … la grande voile et la voile de mi-

…OUFLE, s. m. Sorte de milan.

…LEMENT, s. m. *é-kou-le-man*. …, le mouvement de ce qui s'écou-… *Écoulement de lumière*, *de la* …

…ULER, v. r. *s'é-kou-lé*. Couler … Fig. Passer, se dissiper. Dimi-… échapper.

…RGEON, s. m. *é-kour-jon*. Or-… en d'automne, ou de prime.

…TER, v. a. *é-kour-té*. Rogner, … trop court.

…TE, s. f. Lieu où l'on écoute sans … Il est plus ordinaire au plur. Fi-… fam. *Être aux écoutes*, être … à remarquer ce qui se passe dans …, etc. *Sœur écoute*, religieuse … pour accompagner une au-… , ou une pensionnaire qui … loir. terme de marine. Cordage … branches, propre à tenir les voiles

…TER, v. a. *é-kou-té*. Ouïr avec …, prêter l'oreille pour ouïr. Don-… croyance, ou quelque con-… à ce qu'un homme propose, ou … plaisir à l'entendre. On dit aussi … *la raison*, *la voix de la natu-* …

…TER, v. r. Etre trop attentif à sa … *s'écouter parler*, parler lentement … affectation.

…, *ée*, part. et adj. t. de ma-… *mouvemens écoutés*, faits avec jus-… précision.

…TEUX, adj. m. *é-kou-teû*. t. de … Il se dit d'un cheval distrait par … qui le frappent.

…TILLE, s. f. *e-kou-ti-glie*, (mouil-…) Ouverture dans le tillac d'un … par où l'on descend sous le tillac.

* ECOUVETTE, s. f. *é-kou-vè-te*. Vergette. Il est vieux.

ECOUVILLON, s. m. *é-kou-vi-glion*, (mouillez les *ll*.) Vieux linge attaché à un long bâton pour nettoyer un four, un canon.

ECOUVILLONNER, v. a. *é-kou-vi-glio-né*, (mouillez les *ll*.) Se servir de l'écouvillon.

* ECPHRACTIQUE, adject. de tout genre. *èk-frak-ti-que*. t. de médecine. Apéritif.

ECRAN, subst. masc. Sorte de meuble dont on se sert l'hiver pour se parer de l'ardeur du feu.

* ECRANCHER, v. a. *é-kran-ché*. *Les faux plis d'un drap*, les effacer.

ECRASER, v. a. *é-kra-zé*. Aplatir et briser par le poids de quelque chose, ou par quelque effort. Fig. *Écraser quelqu'un*, le ruiner, le détruire.

ECRÉMER, v. a. *é-krè-mé*. Oter la crème de dessus le lait. Fig. et fam. *Ecrémer une affaire*, en tirer tout ce qu'il y a de meilleur.

* ECREMOIRE, s. f. Instrument d'artificier.

ECRÊTER, verbe actif. *é-krê-té*. terme de guerre. Enlever la crête, le sommet d'un ouvrage, tel qu'une muraille, une palissade, etc.

ECREVISSE, substantif fém. *é-kre-vi-ce*. Poisson qui est du genre des testacées. Signe du zodiaque, nommé autrement *le cancer*.

s'ECRIER, v. r. *s'é-kri-é*. Faire un grand cri, une exclamation.

ECRIN, s. m. *é-krein*. Petit coffre où l'on met des bagues, etc.

ECRIRE, verbe a. *J'écris*, *tu écris*, *il écrit*, *nous écrivons*, *vous écrivez*, *ils écrivent*. *J'écrivois*. *J'ai écrit*. *J'écrivis*. *J'écrirai*. *Ecris*. *J'écrirois*. *Que j'écrive*. *Que j'écrivisse*. Tracer des caractères. Mander par lettre missive. Fig. Composer un ouvrage d'esprit. Enseigner par écrit. S'engager par écrit.

ECRIT, s. m. *é-kri*. Ce qui est écrit sur du papier. Acte. Au pl. Ouvrage d'esprit. Leçons, cahiers qu'on écrit sous un professeur qui les dicte.

ECRITEAU, s. m. *é-kri-tô*. Inscription en grosses lettres, pour donner un avis au public.

ECRITOIRE, s. f. *é-kri-toa-re*. Ce qui contient les choses nécessaires pour écrire, encre, papier, etc.

ECRITURE, s. f. Caractères écrits. Manière de former les caractères. Ecrit pour défendre une cause. *L'écriture-Sainte*, *l'Ecriture*, ou *les Écritures*,

le vieux et le nouveau testament.

ECRIVAILLEUR, *s. masc.* *é-kri-va-glieur*, (mouillez les *ll*.) Méchant auteur qui écrit beaucoup. Il est fam.

ECRIVAIN, s. masc. *é-kri-vein*. Qui montre à écrire. Qui compose un livre. On appelle *Écrivain*, dans les vaisseaux, l'officier qui tient registre de tout ce qui y est, et de la dépense.

ECROU, *s.* m. Trou dans lequel entre la vis en tournant. Article du registre des emprisonnemens, contenant le jour et la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison.

ÉCROUELLES, s. f. pl. *é-krou-è-le*. Maladie.

ECROUER, v. a. *é-krou-é*. Ecrire sur le registre des emprisonnemens, le jour et la cause, et par qui un homme a été mené en prison.

ÉCROUES, s. f. pl. On appeloit ainsi le rôle de la dépense de bouche de la maison du Roi.

ECROUIR, v. a. t. d'art. Battre un métal à froid pour le rendre plus dense, et pour lui donner du ressort.

ÉCROUISSEMENT, s. m. *é-krou-ï-ce-man*. Action d'écrouir, ou l'effet de cette action.

ECROULEMENT, s. m. *é-krou-le-man*. Eboulement.

s'ECROULER, v. r. Tomber en s'affaissant.

ECROUTER, v. a. *é-kroû-té*. Oter le croûte.

ECRU, UE, adj. *Soie écrue*, qui n'a point été mise à l'eau bouillante. *Fil écru*, qui n'a point été lavé.

ECSARCOME, substantif masculin. *ék-sar-ko-me*. t. de chirurgie. Excroissance charnue.

*. ECTHYMOSE, substantif féminin. *èk-ti-mo-se*. t. de médec. Agitation et dilatation du sang.

ECTROPION, substantif masculin. t. de médec. Renversement de la paupière inférieure. On l'appelle communément *Eraillement*.

ECTYLOTIQUE, adj. de t. g. *ék-ti-lo-ti-ke*. t. de médecine. Il se dit des remèdes propres à consumer les callosités et les durillons.

ECTYPE, *s.* m. *èk-ti-pe*. terme d'antiquaire. Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet, ou copie figurée d'une inscription.

ECU, s. m. espèce de bouclier que les cavaliers portoient autrefois. Pièce de monnoie de trois ou de six livres. Quand on ne spécifie pas la valeur, on entend ce mot d'un écu de trois livres. *Mille écus*, *dix mille écus*, trois mille fra[...] trente mille francs.

ECUBIER, *s.* m. *é-ku-bié*. t. de [...] rine. Trou rond au côté de l'avant [...] vaisseau, par lequel on fait passer le [...] ble pour mouiller.

ECUEIL, *s.* m. *é-keuglie*, (mouille[...] Rocher dans la mer. Figurément [...] dangereuse pour la vertu, l'hon[...] etc.

ECUELLE, s. fém. *é-kuè-le*. Pi[...] vaisselle qui sert à mettre du bouill[...] potage, etc.

ECUELLÉE, s. f. *é-kuè-lé-e*. Pl[...] écuelle.

ECUISSER, v. a. *é-kui-sé*. Fai[...] ter un arbre en l'abattant.

ECULER, v. a. *é-ku-lé*. Il se [...] bottes et des souliers qui s'abais[...] derrière sur le talon. *Éculer des s*[...] On dit aussi *S'éculer*. *Un souli*[...] *petit s'écule facilement*. En t. de [...] mouler la cire en petits pains.

ECUMANT, ANTE, adj. *é-k*[...] Qui écume. Il s'emploie élégam[...] poésie. *L'onde écumante*.

ECUME, s. f. Mousse blanch[...] se forme sur une liqueur agitée. [...] quelques animaux. Sueur qui s'am[...] le corps du cheval.

ECUMER, v. n. *é-ku-mé*. Jeter [...] cume. v. a. Oter l'écume. Figur. [...] Prendre çà et là. *Il va partout* [...] *des nouvelles*. Fig. *Ecumer les* [...] exercer la piraterie.

ECUMEUR, s. m. Il ne se d[...] fig. *Ecumeur de marmite*, parasit[...] *meur de mer*, pirate, corsaire.

ECUMEUX, EUSE, adj. *é-*[...] Qui jette de l'écume.

ECUMOIRE, *s.* f. *é-ku-moa-re*. [...] sile de cuisine qui sert à écumer.

* ECURAGE, s. m. Action [...]

ECURER, v. act. *é-ku-ré*. Net[...] vaisselle, la batterie de cuisine.

ECUREUIL, substantif mascul[...] *reuglie*, (mouillez l'*l*.) Petit anim[...] tre pattes.

ECUREUR, EUSE, s. Qui [...] vaisselle.

ECURIE, s. f. Lieu d'une mai[...] tiné à loger des chevaux. Train, [...] qui comprend les écuyers, pages, [...] ses, etc. d'un prince.

ECUSSON, s. masc. t. de bla[...] d'armoiries. En t. de jardinage, e[...] greffe.

ECUSSONNER, v. a. *é-ku-so-n*[...] en écusson.

ECUYER, *s.* masc. *é-kui-é*. A[...] gentilhomme qui accompagnoit [...]

r et portoit son écu. Titre que por-
dans ces derniers temps, un simple
homme ou un anobli. Intendant de
de d'un prince. Celui qui enseigne
r à cheval. *Etre bon écuyer*, mon-
n à cheval. Celui qui donne la
à une dame. terme de jardinage.
mis à un arbre pour le conduire
crue. Faux bourgeon qui croît
d'un cep de vigne. *Tranchant*,
qui coupe les viandes à la table
ince. *De cuisine*, maître cuisinier
ince.

DA, substantif masculin. Nom d'un
mythologique des peuples du

N, substantif mascul. *é-den*. Nom
criture-Sainte donne au paradis

NTER, v. a. *é-dan-té*. User, rom-
dents d'une scie, d'un peigne.
té, *ée*, particip. et adj. *Vieille*
, vieille femme qui n'a plus de

IANT, ANTE, adj. *é-di-fi-an*.
e à la vertu.

ICATEUR, s. m. Celui qui édi-
fait un édifice.

ICATION, s. f. *é-di-fi-ka-cion*.
de bâtir, en parlant des temples.
au fig. des sentimens de vertu
spire par l'exemple, ou par le

ICE, substant. masculin. Bâti-
parlant des temples, des palais,

IER, v. a. *é-di-fi-é*. Bâtir. Il
r. par opposition à *détruire*. *Il*
au lieu d'édifier. Figur. Porter
iété, à la vertu par l'exemple
le discours. Satisfaire par son

é, *ée*, part. et adj. *Mal édifié*,

E, s. m. Magistrat romain qui
pection sur les édifices publics,
, etc.

ITÉ, substantif fémin. Magistra-
édile.

, s. m. *é-di*. Loi, ordonnance du

EUR, s. m. Celui qui prend soin
et de faire imprimer l'ouvrage

ION, s. f. *é-di-cion*. Publication
. Impression. *Ce livre est de*
des Elzévirs.

DON, s. m. Duvet de certains
du nord, qui sert à faire des cou-

CATION, substantif féminin.
é-du-ka-cion. Le soin qu'on prend de l'instruction des enfans.

EDULCORATION, s. f. *é-dul-ko-ra-cion*. Action d'édulcorer.

EDULCORER, v. a. *é-dul-ko-ré*. Enlever les parties salines d'une substance.

EFAUFILER, v. a. *é-fô-fi-lé*. Tirer la soie d'un bout d'étoffe.

EFFAÇABLE, adj. de t. g. *é-fa-sa-ble*. Qui peut être effacé.

EFFACER, v. a. *é-fa-cé*. Rayer, ôter la figure, l'image, les couleurs, les traits de quelque chose. On dit fig. *Effacer les idées*, *effacer de la mémoire*. *Effacer la gloire de ses ancêtres*, la surpasser. *Elle effaça les dames de l'assemblée*, elle parut la plus belle. En t. de danse, d'escrime, etc. il signifie, tenir une partie du corps dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce.

EFFAÇURE, s. f. *é-fa-su-re*. Ce qui est effacé.

EFFANER, v. a. *é-fa-né*. t. d'agriculture. Effeuiller. Il ne se dit que des blés.

EFFARER, v. act. *é-fa-ré*. Troubler quelqu'un. On dit aussi, *S'effarer*. *Il s'effare de peu de chose*. *Effaré*, *ée*, part. et adj. En t. de blason, il se dit d'un cheval qui est levé sur ses pieds.

EFFAROUCHER, v. a. *é-fa-rou-ché*. Épouvanter, effrayer, faire éloigner. Fig. Donner de l'éloignement, dégoûter.

EFFECTIF, IVE, adj. *é-fek-tife*. Qui est réellement et de fait.

EFFECTIVEMENT, adv. *é-fek-ti-ve-man*. Réellement, en effet.

EFFECTUER, v. a. *é-fek-tu-é*. Mettre à effet, à exécution.

EFFEMINER, v. a. *é-fé-mi-né*. Rendre foible. *Efféminé*, *ée*, part. et adj. Il est aussi subst. *C'est un efféminé*.

EFFENDI, s. m. *é-fen-di*. Homme de loi chez les Turcs.

EFFERVESCENCE, s. f. *é-fer-vé-san-ce*. Mouvement qui s'excite dans une liqueur dans laquelle il se fait une combinaison de substances. Fig. Émotion vive et passagère dans les âmes, dans les esprits.

EFFET, s. m. *é-fé*. Ce qui est produit par quelque cause. Exécution d'une chose. Portion du bien d'un particulier, d'un homme d'affaires. En ce sens, il est plus usité au pluriel. *Effets civils*, droits, avantages accordés aux regnicoles par les lois civiles. *En effet*, adv. Réellement.

EFFEUILLER, verbe a. *é-feu-glié*, (mouillez les *ll*.) Oter les feuilles. On dit aussi *S'effeuiller*.

EFFICACE, adj. de t. g. *é-fi-ka-ce.* Qui produit son effet.

Efficace, s. f. La force, la vertu de quelque cause.

EFFICACEMENT, adv. *é-fi-ka-ce-man.* D'une manière efficace.

EFFICACITÉ, s. f. *é-fi-ka-ci-té.* Il signifie la même chose qu'*efficace.*

EFFICIENT, ENTE, adj. *é-fi-ci-an.* Qui produit un effet. Il n'est guere usité qu'au fém. *Cause efficiente.*

EFFIGIE, s. f. *é-fi-ji-e.* Figure, représentation d'une personne. *Exécuter un criminel en effigie*, mettre sur l'échafaud un tableau qui le représente souffrant le supplice auquel il a été condamné.

EFFIGIER, v. a. *é-fi-ji-é.* Exécuter en effigie.

EFFILÉ, s. m. Espèce de frange dont on garnit le linge pour le deuil.

EFFILER, v. a. *é fi-lé.* Défaire un tissu fil à fil. On dit aussi, *S'effier.*

Effilé, ée, part. et adj. Trop menu, trop délié.

* EFFILURE, s. f. Fils ôtés d'un tissu, d'une étoffe.

* EFFIOLER, v. a. *é-fi-o-lé.* Il se dit en plusieurs endroits pour *Effamer*, ou *Effeuiller.*

EFFLANQUER, v. a. *é-flan-ké.* Rendre les flancs creux et abatius. Il ne se dit proprement que des chevaux maigris par l'excès du travail ou le défaut de nourriture.

EFFLEURER, v. a. *é-fleu-ré.* Ne faire simplement qu'enlever la superficie. Fig. Toucher légèrement une matière sans l'approfondir.

EFFLEURIR, v. n. t. de chimie. Tomber en efflorescence.

EFFLORESCENCE, s. f. *é-flo-ré-san-ce.* t. de chimie. Il se dit de certains corps à la surface desquels il se forme une espèce de folle farine ou de matière poudreuse.

EFFONDREMENT, s. m. *é-fon-dre-man.* t. de jardinage. Action d'effrondrer des terres.

EFFONDRER, v. a. *é-fon-dré.* Fouiller des terres en y mêlant de l'engrais. Enfoncer, rompre, briser. *Effondrer un coffre.* Vider. *Effroudrer un chapon.*

EFFONDRILLES, s. f. pl. *é-fon-dri-glie*, (mouillez les *ll.*) Les parties grossières qui restent au fond d'un vase dans lequel on fait cuire ou infuser quelque chose.

s'EFFORCER, v. réc. *s'é-for-cé.* Employer sa force à faire quelque chose, ne pas assez ménager ses forces en faisant quelque chose. Employer son ind[...] pour parvenir à une fin.

EFFORT, s. m. *é-for.* Action fa[...] s'efforçant. L'ouvrage qui est prod[...] une action où l'on s'est efforcé d[...] tout ce qu'on pouvoit. Il se dit sur[...] l'esprit et des productions de l'ar[...] *ouvrage est un effort de l'esprit*, [...] *plus grands efforts de l'art.* Il se di[...] des choses qu'on ne fait qu'avec be[...] de peine, et en s'incommodant. [...] *fait un effort pour marier sa fille.* C[...] *val a un effort*, s'est blessé en f[...] un effort.

EFFRACTION, s. f. *é-frak-cio*[...] pratique. Rupture que fait un vole[...] dérober.

EFFRAYANT, ANTE, adj. *é-fr*[...] Qui donne de la frayeur.

EFFRAYER, v. a. *é-frè-ié.* Do[...] la frayeur.

s'effrayer, v. r. S'étonner, [...] de la frayeur. *Effrayé, ée*, part. En t. de blason, il se dit d'un ch[...] est dans une action rampante.

EFFRENE, ÉE, adj. *é-fré-*[...] est sans retenue. Il ne se dit qu'a[...] et des choses qui ont rapport aux [...] nes. *Licence, langue, ambition e*[...]

EFFRITER, v. a. *é-fri-té.* t. d[...] nage. Epuiser une terre.

s'Effriter, v. r. S'épuiser. *L*[...] *s'effrite faute d'engrais.*

EFFROI, s. masc. *é-froa.* F[...] épouvante.

EFFRONTÉ, ÉE, s. et adj. *é-*[...] Impudent, qui n'a honte de rien.

EFFRONTEMENT, adv. *é-f*[...] *man.* D'une manière effrontée, im[...] ment.

EFFRONTERIE, s. f. *é-fron-*[...] Impudence.

EFFROYABLE, adj. de t. g. *é-*[...] *ble.* Qui cause de l'effroi. Par exagéra[...] trêmement difforme. Excessif, pro[...]

EFFROYABLEMENT, adv. *é-*[...] *ble-man.* D'une manière excessive[...] digieuse.

EFFUMER, v. a. Peindre légè[...] d'une manière peu prononcée.

EFFUSION, s. f. *é-fu-zion.* E[...] ment. Figur. *Effusion de cœur*, [...] sincère démonstration de confi[...] d'amitié.

EFOURCEAU, s. m. *é-four-*[...] chine pour transporter des fardea[...] pesans.

* EGAGROPILE, s. f. Pelote [...] qui se forme dans l'estomac de q[...] quadrupèdes.

EGAL, ALE, adj. Pareil, sem[...]

Qui est toujours le même. *Esprit, ...tère égal.* Uni, qui n'est point ra... *Chemin égal.* Uniforme. *Style* ...Il est aussi subst. *D'égal à égal. Vi...vec ses égaux. A l'égal de*, autant ...si bien que.

...ALÉ, ÉE, adj. t. de fauconnerie. ...*égalé*, moucheté.

...EMENT, s. m. *é-ga-le-man.* Dis... préalable qui se fait avant par... des enfans héritiers de leur ...mère, qui avoit donné en avance... hoirie aux uns plus qu'aux autres.

...MENT, adv. D'une manière égale. ..., pareillement.

...LER, v. a. *é-ga-lé.* Rendre égal, ...tre égal, se rendre égal à quel...

...LISATION, s. fém. *é-ga-li-za-...* de pratique. Action par laquelle ...lise le partage des lots.

...LISER, v. a. *é-ga-li-zé.* t. de pra... rendre égal. *Egaliser les lots d'un ...*

...LITÉ, s. fém. Conformité, unifor...

...ALURES, s. f. pl. terme de fau... Mouchetures blanches qui sont ...s d'un oiseau.

...RD, substantif masc. *é-gar.* Con... attention. *Avoir égard*, con...

...GARD, espèce de prép. Pour ce qui ... Par comparaison, par propor... *différens égards, sous divers ...*, sous différentes vues.

...D. s. m. On appeloit autrefois ...*égards*, dans les communautés ...ands, ceux qui étoient choisis ...oir inspection sur les autres. On ...is, *Maîtres et gardes.* Nom d'un ... à Malte.

...EMENT, s. m. *é-ga-re-man.* Mé... voyageur qui s'égare de son ... Il s'emploie plus ordinairement ... *Les égaremens des philosophes. ...nt d'esprit.* Il se dit aussi du dé...t des mœurs. *Il est revenu des ...s de sa jeunesse.*

...ER, v. a *é-ga-ré.* Tirer hors du ...min. Fig. Jeter dans l'erreur.

...ER, verbe r. S'écarter de son ... Figur. Se tromper dans ce qui ... la morale ou la foi. S'éloigner du ... l'on traite.

...ROTÉ, ÉE, adj. t. de manège. Il ... cheval blessé au garrot.

...YER, v. act. *é-ghé-ié.* Réjouir, ...gai. *Egayer un ouvrage, son ...* le rendre plus agréable. En t. de ..., ôter les branches qui étouffent trop un arbre. *Egayer du linge. Voyez* AIGAYER.

EGIDE, s. fém. C'est ainsi que l'on nomme le bouclier ou la cuirasse de Pallas. Fig. Ce qui met à couvert. *Il est mon égide contre mes ennemis.*

* EGILOPS, s. m. *é-gi-lopce.* terme de chirurgie. Petit ulcère à l'angle interne de l'œil.

EGLANTIER, s. mascul. *é-glan-tié.* Arbrisseau.

EGLANTINE, s. fém. Fleur de l'églantier.

EGLISE, subst. fém. *é-gli-ze.* L'assemblée des fidèles. Temple consacré à Dieu. L'état du clergé. *Cour d'église*, la juridiction de l'Evêque ou de l'Archevêque.

EGLOGUE, s. fém. *é-glo-ghe.* Sorte de poésie pastorale.

EGOISER, verbe n. *é-go-i-zé.* Parler trop de soi.

EGOISME, s. m. *é-go-is-me.* Amour-propre qui consiste à parler trop de soi, ou qui rapporte tout à soi.

EGOISTE, s. m. et f. *é-go-is-te.* Qui a le vice de l'égoïsme.

EGORGER, v. a. *é-gor-jé.* Couper la gorge, tuer, massacrer. Fig. Ruiner la réputation, la fortune de quelqu'un.

EGOSILLER, verbe n. *é-go-zi-glié*, (mouillez les *ll.*) Egorger. Vieux mot.

s'EGOSILLER, verbe réc. Se faire mal à la gorge à force de crier. Il se dit aussi d'un oiseau qui chante beaucoup et fort haut.

EGOUT, subst. masc. *é-gou.* Chute, écoulement des eaux. Cloaque, conduit par où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville.

EGOUTTER, v. n. *é-gou-té.* Il se dit de certaines choses dont on fait peu-à-peu écouler l'eau.

EGRAPPER, verbe. a. *é-gra-pé.* terme d'agriculture. Dépouiller la grappe de son raisin.

* EGRAPPOIR, s. m. Instrument pour égrapper.

EGRATIGNER, v. act. *é-gra-ti-gnié*, (mouillez le *gn.*) Entamer et déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, etc. En t. de peinture, il se dit d'une manière de peindre à la fresque. *Une étoffe de soie*, lui donner une certaine façon avec la pointe d'un fer.

EGRATIGNURE, substantif féminin. *é-gra-ti-gnu-re*, (mouillez le *gn.*) Légère blessure qui se fait en égratignant. La marque qui demeure quand on a été égratigné.

EGRAVILLONNER, v. act. *é-gra-vi-*

glio-né, (mouillez les *ll.*) terme de jardinage. Lever des arbres en motte, et en retrancher une partie de la terre, avant de les replanter.

EGRENER, v. a. *é-gre-né.* Faire sortir le grain de l'épi, de la grappe. On dit aussi *S'égrener.*

* EGRENOIRE, substantif fém. Petite cage.

EGRILLARD, ARDE, substantif et adj. *é-gri-gliar*, (mouillez les *ll.*) Vif, éveillé. Fam.

* EGRILLOIR, subst. m. *é-gri-glioar*, (mouillez les *ll.*) Grille pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.

EGRISER, verbe a. *é-gri-zé.* Oter les parties brutes d'un diamant.

EGRUGEOIR, subst. m. *é-gru-joar.* Petit vaisseau dans lequel on égruge, on brise le sel avec un pilon.

EGRUGER, verbe a. *é-gru-jé.* Mettre en poudre dans l'égrugeoir.

EGUEULER, v. a. *é-gheu-lé.* Casser le haut du goulot d'un vaisseau de terre ou de verre.

EGYPTIEN, ENNE, subst. *é-jip-cien.* Sorte de vagabonds qu'on appelle aussi Bohémiens.

EH! Interjection d'admiration, de surprise.

EHANCHE. *Voyez* DEHANCHÉ.

EHERBER, verb. a. *é-er-bé.* *Voyez* SARCLER.

ÉHONTÉ, ÉE, adj. *é-on-té.* Qui est sans honte. Il est vieux.

EHOUPER, v. a. *é-ou-pé.* Couper la cime d'un arbre.

EJACULATEUR, s. m. terme d'anatomie. Muscle qui sert à l'éjaculation de la semence.

EJACULATION, s. f. *é-ja-ku-la-cion.* Emission de la semence avec une certaine force. En termes de dévotion, prière fervente.

* EJACULATOIRE, subst. et adject. *é-ja-ku-la-toa-re.* Il se dit des deux petits conduits qui sortent des vesicules séminales.

ELABORATION, s. fém. *é-la-bo-ra-cion.* t. de physique et de médecine. Action par laquelle une chose est achevée, perfectionnée. *L'élaboration du chyle.*

ELABORER, v. a. *é-la-bo-ré.* terme de médecine. Préparer, perfectionner les sucs.

* ELABOURÉ, ÉE, part. du v. *Elabourer* qui n'est plus en usage. Travaillé. Il ne se dit qu'en plaisantant, et dans cette phrase : *Artistement élabouré.*

ELAGUER, v. a. *é-la-ghé.* Ebrancher, Figur. Retrancher.

ELAN, subst. masc. Animal à qua[...] pieds.

ELAN, s. m. Mouvement subit avec [...] fort. Au plur. Mouvemens affectueux [...] douloureux de l'ame.

ELANCEMENT, s. masculin. *é-la[n]ce-man.* Impression que fait, en q[uel]que partie du corps, une douleur s[...] et de peu de durée. Mouvement a[ffec]tueux et subit. *Elancement de l'ame [à] Dieu.*

s'ELANCER, verbe réc. *s'é-lan-c[é]* jeter en avant avec impétuosité. Il [est] aussi neutre, et alors il n'est usité q[u'à la] troisième personne, et se dit de la [dou]leur aiguë que l'on souffre. *Le doigt [m'é]lance. Elancé, ée*, part. et adj. Il se [dit] en termes de blason, d'un cerf co[...] et par dérision, d'une personne q[ui a la] taille trop affilée. *Cheval élancé*, eff[...] *Arbre élancé*, qui a beaucoup de h[auteur] et peu de grosseur.

ELARGIR, v. act. Rendre plus [...] Mettre quelqu'un hors de prison. E[n] guerre, *Elargir ses quartiers*, les é[tendre] davantage.

s'ELARGIR, v. r. Devenir plus la[rge.] *chemin s'élargit en cet endroit.* [...] aussi neutral. *Le visage lui est éla[rgi]* ce sens il est familier.

ELARGISSEMENT, s. m. *é-lar[ji-se]man.* Augmentation de largeur. Déli[vrance] de prison.

ELARGISSURE, s. f. *é-lar-ji[...]* Largeur qu'on ajoute à un habit, e[...]

ELASTICITE, s. fém. Proprié[té d'un] corps qui a du ressort.

ELASTIQUE, adj. de t. genre. *é[-las-ti]ke.* Qui a du ressort ou qui pro[duit le] ressort. *Corps, vertu élastique.*

ELATÉRIUM, s. m. *é-la-té-ri-o[m]* de concombre sauvage.

ELATINE ou VELVOTE, s[...] Plante.

ELECTEUR, subst. m. Qui [...] ne se dit que des électeurs de l'[...] On appelle *Electrice*, la femm[e d'un] électeur.

ELECTIF, IVE, adj. *é-lek-ti[f]* se fait par élection. *Royaume* [...] royaume où le Roi se fait par élec[tion.]

ELECTION, s. f. *é-lek-cion.* Ch[oix] par plusieurs personnes. Tribunal [qui ju]geoit les différends, touchant les aides et gabelles. L'étendue du res[sort de] ce tribunal.

ELECTORAL, ALE, adj. Qu[i appar]tient à l'électeur, aux électeurs. [...] *électoral*, fils aîné d'un électeur.

ELECTORAT, s. m. *é-lek-to[-ra. Di]gnité d'électeur. Pays soumis à un [...]

ELECTRICITÉ, s. f. Propriété des ... qui, étant frottés, en attirent d'au-...

...ECTRIQUE, adj. de t. g. *é-lek-tri-...* Qui a rapport à l'électricité.

...LECTRISABLE, adj. de t. g. Qui ... être électrisé.

...LECTRISATION, s. fém. *é-lek-...cion.* Action par laquelle on électri-... corps.

...ECTRISER, v. a. *é-lek-tri-zé.* Com-...er la faculté électrique.

...ECTROMÈTRE, subst. m. Instru-... qui sert à connoître la force de l'é-...té fournie par une machine électri-... à déterminer la quantité d'électri-... règne dans l'air.

...CTUAIRE, s. m. *é-lek-tu-è-re.* ...sition de pharmacie. *La thériaque, ...idate sont des électuaires.*

...GAMMENT, adv. *é-lé-ga-man.* ...égance.

...GANCE, s. f. Choix, politesse de ... Goût fin et délicat qui se fait sen-... les arts. Recherche dans la paru-...*égance de la taille*, sa grâce et sa ... t. de mathématiques. Simplicité, ...

...GANT, ANTE, adj. *é-lé-gan.* ... poli. *Discours élégant.* Il se dit ... tous les ouvrages des arts suscep-... l'élégance. *Parure élégante. Taille ...*, qui réunit la grâce et la noblesse. ...ssi subst. et signifie, recherche ... ton, ses manières et sa parure. ...*e élégant, une élégante.*

...IAQUE, adj. de tout g. *é-lé-ji-a-...* appartient à l'élégie. *Vers élégia-...* se dit principalement des vers la-...rcs.

...IE, s. f. *é-lé-ji-e.* Espèce de poé-...ployée pour les sujets tristes.

...MENT, s. m. *é-lé-man.* Corps sim-...entre dans la composition des ...istes. Au pl. Principes d'un art, ...ience. *Élémens de grammaire, ...étrie.* En chimie, les parties ...simples dont les corps sont com-...

...MENTAIRE, adj. de t. g. *é-lé-...re.* Qui appartient à l'élément. ...*mentaire, corps élémentaire. ...élémentaire*, qui contient les élé-... science.

...MI, s. m. Résine d'Amérique.

...OSACCHARUM, s. m. *é-lé-o-sa-...* Huile essentielle, incorporée ...ucre.

...PHANT, s. m. *é-lé-fan.* Le plus ... quadrupèdes, qui a une trompe, ... les dents principales, quand elles sont détachées de la gueule de l'animal s'appellent *ivoire.*

ÉLEPHANTIASIS, s. m. *é-lé-fan-ti-a-zice.* Maladie, espèce de lèpre.

* ELEPHANTIN, INE, *é lé-fan-tein.* Adj. qui ne s'emploie que dans cette phrase : *Livres éléphantins*, livres qui contenoient les actes du gouvernement de l'ancienne Rome. On les appeloit *éléphantins*, parce qu'ils étoient faits de tablettes d'ivoires.

* ELEPHAS, s. m. Plante.

ELÉVATION, subst. f. *é lé-va-cion.* Exhaussement. Représentation d'une face de bâtiment dessinée au crayon, à la plume, etc. Il se dit par opposition à *plan.* Figur. Constitution en dignité. Mouvement vif et affectueux de l'ame vers Dieu. Grandeur de courage, noblesse de sentimens. Noblesse et sublimité du style. *De l'hostie*, quand le prêtre élève la sainte hostie à la messe. *Du pôle*, sa hauteur sur l'horison. *Du pouls*, battement plus fort qu'à l'ordinaire. *De voix*, le passage d'un ton à un ton plus haut.

* ELEVATOIRE, s. m. *é-lé-va-toa-re.* Instrument de chirurgie, pour relever les os lorsqu'ils ont été enfoncés.

ELÈVE, s. m. Disciple formé par un maître en l'art de la peinture, sculpture, architecture, etc.

ELEVER, v. n. *é-le-vé.* Hausser, mettre plus haut. Figurément. *Elever la voix*, parler plus haut qu'à l'ordinaire. *Son style*, prendre un style plus noble. *Son ame à Dieu*, porter ses pensées vers Dieu. On dit aussi figurément. *Elever quelqu'un aux charges, aux dignités, aux honneurs.* Construire, bâtir. Nourrir. Instruire, donner de l'éducation.

s'Elever, v. réc. Se hausser. Figur. *S'élever contre quelqu'un*, se déclarer contre lui, contre ce qu'il propose. S'énorgueillir. Survenir. *Il s'éleva une tempête, une sédition.*

ELEVURE, substantif féminin. Petite bube, bouton qui vient sur la peau.

ELICTROIDE, adj. *é-lik-tro-ï-de.* T. d'anatomie, qui se dit d'une membrane des testicules.

ELIDER, verbe a. *é-li-dé.* terme de grammaire. Faire une élision.

s'Elider, verbe rel. Souffrir une élision.

ELIGIBILITÉ, s. fém. Capacité d'être élu.

ELIGIBLE, adj. de tout g. Qui peut être élu.

s'ELIMER, v. r. *s'é li-mé.* S'user à

force d'être porté. *Ce linge s'élime.*

* ELINGUER, v. n. *é-lein-ghé.* terme de marine. Mettre le gros cordage nommé *élingue* autour d'un fardeau, pour l'embarquer ou débarquer.

* ELINGUE, s. f. *é-lein-ghe.* terme de marine. Grosse corde avec un nœud coulant, qui sert à entourer les fardeaux pour les mettre dans le vaisseau, ou pour les en tirer.

ELIRE, v. act. (Il se conjugue comme *Lire.*) Choisir. Il se dit surtout des personnes.

ELISION, substantif féminin. *é-li-zion.* terme de grammaire. Suppression d'une voyelle finale, à la rencontre d'une autre voyelle.

ELITE, s. fém. Ce qu'il y a de plus digne d'être choisi.

* ELIXATION, s. fém. *é-lik-sa-cion.* terme de pharmacie. Opération par laquelle on fait bouillir un remède dans une liqueur convenable et à petit feu.

ELIXIR, s. masc. *é-lik-cir.* Liqueur spiritueuse extraite des parties d'une ou de plusieurs substances. Figurément. Ce qu'il y a de meilleur dans un discours, dans un ouvrage.

ELLE, pronom personnel f. *è-le.* Il est toujours relatif.

ELLEBORE, s. m. *é-lé-bo-re.* Plante médicinale que l'on croit propre à guérir la folie.

ELLEBORINE, s. fém. *é-lé-bo-ri-ne.* Plante.

ELLIPSE, subst. fém. *è-lip-ce.* terme de grammaire. Retranchement d'un ou de plusieurs mots qui seroient nécessaires pour la régularité de la construction. En termes de géométrie, courbe qu'on forme en coupant obliquement un cône droit par un plan qui le traverse entièrement.

ELLIPTIQUE, adj. de t. g. *é-lip-ti-ke.* Qui tient de l'ellipse.

ELME, (*feu saint-*) s. m. Nom qu'on donne à certains feux qui voltigent sur la surface des eaux, et qui s'attachent quelquefois aux mâts d'un vaisseau.

ELOCUTION, s. fém. *é-lo-ku-cion.* Partie de la rhétorique qui a pour objet le choix et l'arrangement des mots. Il se prend communément pour la manière dont on s'exprime.

ELOGE, s. m. Louange qu'on donne à quelqu'un ou à quelque chose. Panégyrique, discours à la louange de quelqu'un, ou simples louanges.

ELOIGNEMENT, subst. m. *é-loa-gne-mɪn,* (mouillez le *gn.*) Action par laquelle on éloigne, ou s'éloigne, ou l'effet de cette action. Antipathie, avers[...] Absence. Distance.

ELOIGNER, v. a. *é-loa-gné,* (mo[...] lez le *gn.*) Ecarter une personne ou [...] chose d'une autre. Retarder, différer. [...] ner. *Éloigner les cœurs, les esprits.*

s'Eloigner, v. r. Se retirer loin [...] lieu. *De son devoir,* fig. y manque[...] dit aussi, qu'*Une personne n'est pa[s]* [...] *gnée de faire quelque chose,* pour [...] qu'elle n'y témoigne pas de la [...] gnance, ou même qu'elle y a de la [...] sition.

* ELONGATION, s. f. *é-lon-g[...]* terme d'astronomie. Angle compris [...] le lieu du soleil et de le terre, et [...] d'une planète aussi vue de la terre.

ELOQUEMMENT, adv. *é-lo-[...]* Avec éloquence.

ELOQUENCE, subst. f. *é-lo-[...]* L'art de bien dire et de bien persua[der.]

ELOQUENT, ENTE, adjectif [...] *kan.* Qui a l'art de bien dire et [...] suader.

ELU, s. masc. Prédestiné à la v[...] nelle. Officier d'une élection. E[...] femme d'un élu.

* ELUCIDATION, s. fém. *é-lu[...]* *cion.* terme didactique. Eclairciss[ement,] explication: il est peu usité.

ELUCUBRATION, s. féminin. [...] *bra-cion.* terme didactique. Il se [...] ouvrage composé à force de veill[es et de] travail.

ELUDER, v. a. *é-lu-dé.* Evi[ter avec] adresse.

ELYSÉE, s. m. *é-li-zé-e.* te[rme de] mythologie. Séjour où il n'y a [...] que les héros et les hommes v[ertueux] après leur mort. Il est quelquefois [...] *Les champs élysées.*

EMACIATION, s. f. Maigreur.

EMAIL, s. masc. *é-maglie,* ([...] lez l'*l.*) Composition de verre [...] de sel, de métaux, etc. qu'on [...] sur l'or, l'argent, etc. Ouvrage [...] *Il est curieux en émaux.* On d[it] *L'émail d'un parterre, l'émail de[s]* [...] *Emaux* au pl. se dit aussi des co[uleurs] des métaux en armoiries.

EMAILLER, v. a. *é-ma-glié,* ([...] lez les *ll.*) Orner, embellir avec [...] appliquer de l'émail. Fig. et poétiq[...] embellir.

EMAILLEUR, s. masc. *é-ma-[...]* (mouillez les *ll.*) Ouvrier qui tra[vaille en] émail.

EMAILLURE, s. fém. *é-ma-[...]* (mouillez les *ll.*) Art d'émailler, [...] de l'émailleur.

EMANATION, s. fém. *é-ma-[...]*

ation d'émaner. Quelquefois, la chose émane.

EMANCHE, ÉE, adj. t. de blason. dit des partitions de l'écu où les pièces sont enclavées l'une dans l'autre en de pyramide triangulaire.

ANCIPATION, s. f. *é-man-ci-pa-* Acte juridique par lequel on est cipé.

ANCIPER, v. a. *é-man-ci-pé*. Met- mineur en état de jouir de ses reve- Mettre un fils ou une fille hors de la nce paternelle.

ANCIPER, v. r. Fig. Se donner trop ence.

ANER, v. n. *é-ma-né*. Tirer son e.

ARGEMENT, subst. m. *é-mar-je-* Action d'émarger, ou ce qui est en marge d'un compte, d'un mé-, etc.

RGER, verbe a. *é-mar-jé*. Porter chose en marge d'un compte, d'un ire

ASCULER, v. a. Oter à un mâle ies de la génération.

ABOUINER, v. a. *an-ba-boui-né*. quelqu'un, par des caresses, à qu'on souhaite de lui.

ALLAGE, s. m. *an-ba-la-ge*. Ac- emballer. Choses qui servent à em-

ALLER, v. act. *an-ba-lé*. Mettre e balle.

ALLEUR, subst. m. *an-ba-leur*. balle des marchandises. Pop. Hâ-

BARCADÈRE, s. m. Lieu propre barquer.

MBARDER, v. r. *s'an-bar-dé*. t. ine. S'éloigner, se jeter d'un côté autre.

ARGO, subst. m. *an-bar-go*. t. de Défense faite aux vaisseaux mar- de sortir des ports.

ARQUEMENT, s. m. *an-bar-ke-* tion de s'embarquer, ou d'embar- lque chose.

ARQUER, v. a. *an-bar-ké*. Met- la barque; dans le navire. Figur. à quelque chose ou dans quelque

ARQUER, verb. r. Entrer, dans un ou dans quelque autre bâtiment, tre route. Fig. S'engager. *S'embar- jeu, dans une mauvaise affaire.*

ARRAS, s. m. *an-ba-ra*. Obs- on rencontre dans un chemin, passage. Figur. Confusion de plu- choses difficiles à débrouiller. que donne une multitude d'affaires qui surviennent toutes à la fois. Irrésolution. En t. de médecine, commencement d'obstruction.

EMBARRASSANT, ANTE, adj. *an-ba-ra-san* Qui cause de l'embarras.

EMBARRASSER, verbe act. *an-ba-ra-cé*. Causer de l'embarras. Empêcher la liberté du mouvement. Fig. Rendre obscur. Mettre en peine.

s'EMBARRASSER, v. r. Se causer de l'embarras. S'inquiéter. S'emplir. *Sa poitrine s'embarrasse.*

Embarrassé, ée, part. et adj.

* EMBARRURE, s. fém. *an-ba-ru-re*. terme de chirurgie. Espèce de fracture du crâne

EMBASEMENT, s. m. *an-ba-ze-man*. t. d'architecture. Espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment.

EMBATAGE, subst. m. *an-ba-ta-je*. Application de bandes de fer sur une roue.

EMBATER, v. act. *an-bâ-té*. Faire un bât pour une bête de somme. Fig. Charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode.

EMBATRE, v. a. *an-ba-tre*. t. de maréchal. Couvrir une roue avec des bandes de fer.

* EMBATTES, s. masc. plur. *an-ba-te*. Vents réglés qui soufflent sur la Méditerranée après la canicule.

EMBAUCHER, v. a. *an-bô-ché*. Engager un garçon pour un métier dans une boutique. Il est fam. Enrôler un homme par adresse.

EMBAUCHEUR, s. m. *an-bô-cheur*. Celui qui engage un garçon pour un métier, ou qui l'enrôle pour soldat. Fam.

EMBAUMEMENT, subst. m. *an-bô-me-man*. Action d'embaumer un corps mort.

EMBAUMER, v. act. *an-bô-mé*. Remplir de baume et d'autres drogues un corps mort, pour en empêcher la corruption. Il signifie aussi simplement, parfumer.

EMBEGUINER, verb. a. *an-bé-gui-né*. Mettre un béguin. En ce sens il est peu usité. Envelopper la tête d'un linge ou d'autre chose en forme de béguin. Figur. et fam. Mettre quelque chose dans la tête de quelqu'un.

EMBELLIR, verb. a. *an-bé-lir*. Rendre beau. Orner. v. n. Devenir beau.

EMBELLISSEMENT, s. m. *an-bé-li-ce-man*. L'action par laquelle on embellit. La chose même qui fait l'embellissement.

s'EMBERLUCOQUER, verbe r. *s'an-ber-lu-ko-ké*. terme pop. Se coiffer d'une opinion.

EMBESOGNÉ, ÉE, adj. *an-be-zo-gné*,

(mouillez le *gn.*) Occupé à quelque affaire. Il est fam. et se dit par plaisanterie.

EMBLAVER, v. act. *an-bla-vé.* Semer une terre en blé.

EMBLAVURE, s. fémin. *an-bla-vu-re.* Terre ensemencée de blé.

EMBLÉE, s. fém. *an-blé-e.* Ce mot ne se dit qu'adverbialement avec la préposition *de*, et signifie, du premier effort, de plein saut. *Emporter une ville d'emblée.*

EMBLÉMATIQUE, adj. de t. g. *an-blé-ma-ti-ke.* Qui tient de l'emblême.

EMBLÊME, s. m. *an-blé-me.* Espèce de figure symbolique, qui est d'ordinaire accompagnée de quelques paroles sentencieuses.

EMBLER, verbe a. *an-blé.* Ravir avec violence ou par surprise. Vieux mot.

s'**EMBOIRE**, v. neut. *s'an-boa-re.* t. de peinture. S'imbiber.

EMBOISER, v. act. *an-boa-zé.* Engager quelqu'un par de petites flatteries à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est populaire.

EMBOISEUR, EUSE, s. *an-boa-zeur.* Qui emboise.

EMBOITEMENT, substantif masculin. *an-boâ-te-man.* Position d'un os dans un autre.

EMBOITER, v. a. *an-boâ-té.* Enchâsser une chose dans une autre.

EMBOITURE, s. fém. *an-boâ-tu-re.* L'endroit où les choses s'emboîtent. Insertion d'une chose dans une autre. *Emboîture bien faite.*

EMBOLISME, s. m. *an-bo-lis-me.* t. d'astronomie. Intercalation.

EMBOLISMIQUE, adj. de tout g. *an-bo-lis-mi-ke.* terme de chronologie. Intercalaire.

EMBONPOINT, s. m. *an-bon-poein.* Bon état, ou bonne habitude du corps. Il ne se dit que des personnes un peu grasses.

EMBORDURER, v. act. *an-bor-du-ré.* Mettre une bordure à un tableau. Il est peu usité.

* **EMBOSSER**, verbe actif. *an-bo-sé.* terme de marine. Traverser un navire mouillé au vent ou au courant qui le tiendroit évité.

* **EMBOSSURE**, s. f. *an-bo-su-re.* t. de marine. Nœud que l'on fait sur une manœuvre, et auquel on ajoute un amarrage.

EMBOUCHER, v. a. *an-bou-ché.* *Une trompette*, *un cor*, les mettre à sa bouche, afin d'en tirer le son. *Un cheval*, lui faire un mors convenable à sa bouche. *Quelqu'un*, fig. le bien instruire de ce qu'il a à dire. *Etre mal embouché*, parler impertinemment, dire des injures ou des paroles indécentes. Fam[...]

s'Emboucher, v. r. Il ne se dit [...] d'une rivière qui se jette dans une [...] ou qui se décharge dans la mer. *Em[bou]ché, ée*, part. et adj. En t. de bl[ason] il se dit d'un cornet, d'une trompe, [...] cor dont le bout est d'un émail di[fférent] de celui du cor, etc.

EMBOUCHOIR, substantif mas[culin]. *an-bou-choar.* Instrument de bois [pour] élargir les bottes. Bout d'une trom[pe] d'un cor.

EMBOUCHURE, s. f. *an-bou-ch[u-re].* Entrée d'une rivière dans la mer ou [dans] une autre rivière. Partie du mors q[ui en]tre dans la bouche d'un cheval. Ou[verture] d'un canon. Partie de certains i[nstru]mens que l'on met dans la bouch[e pour] en jouer ou pour en sonner. Mani[ère de] les emboucher.

EMBOUQUER, v. n. *an-bou-k[é]* [...] marine. Entrer dans un détroit, d[ans un] canal.

EMBOURBER, v. a. *an-bour-b[é]* [Met]tre dans un bourbier. Fig. et fam. E[ngager] dans une mauvaise affaire. On di[t] *S'embourber*, au propre et au fig.

EMBOURRER, v. a. *an-bou-r[é]* [Gar]nir de bourre. On dit plus comm[unément] *Rembourrer.*

EMBOURSER, v. a. *an-bour-c[é]* [Met]tre en bourse.

* **EMBOUTÉ, ÉE**, adj. *an-bo[u-té]* [...] de blason. Il se dit des pièces qui [ont un] cercle ou une virole d'argent à l[eur ex]trémité.

* **EMBRAQUER**, v. a. *an-bra-k[é]* [...] marine. Tirer une corde à force [...] dans le vaisseau.

EMBRASEMENT, s. m. *an-b[ra-ze-]man.* Grand incendie. Fig. Comb[ustion] grand trouble dans un état.

EMBRASER, v. act. *an-bra-zé.* [Mettre] en feu. On dit fig. *L'amour de Di[eu em]brase les cœurs. La guerre a e[mbrasé] toute l'Europe.*

s'Embraser, v. r. Prendre feu.

EMBRASSADE, subst. fémin. *a[n-bra]sa-de.* Action de deux personnes q[ui s'em]brassent.

EMBRASSEMENT, s. m. *an-br[a-se-]man.* Action d'embrasser. Au pl. Co[njonc]tion de l'homme et de la femme.

EMBRASSER, v. a. *an-bra-cé.* [...] avec les deux bras en signe d'a[mitié]. Figur. Environner, ceindre, co[ntenir], renfermer. Entreprendre une affai[re, se] charger d'en prendre le soin. *Il em[brasse] toutes les affaires qu'on lui pr[ésente].* On dit aussi figur. *Embrasser un* [...] *un état*, *une profession*, *la caus[e]*

[rob]e de quelqu'un. *Embrassé*, *ée*, [s.] et adj. En t. de blason, il se dit [d]'écu parti, coupé ou tranché d'une [e]manchure qui s'étend d'un flanc à [l'autre].

[EM]BRASSURE, s. f. *an-bra-su-re.* [S]errurier. Ceinture de fer plat qu'on [met aux] tuyaux des cheminées de brique, [pour l']empêcher qu'elles ne se fendent et [ne s']écardent.

[EMB]RASURE, s. f. *an-bra-zu-re.* Ou[verture] pratiquée dans les bastions pour [le] canon. L'espace qui est en-dedans [des ouv]ertures des murailles à l'endroit [des fen]êtres et des portes. Le biais qu'on [donne] à l'épaisseur des murs à l'endroit [des fen]êtres.

[EMB]RENER, v. a. *an-bre-né.* Salir de [matière] fécale. Il est bas.

[EM]BREVER, verbe act. Faire en[trer le] bout d'une pièce de bois dans une [autre].

[EMB]ROCATION, subst. fém. *an-bro-[ka-cion]*, terme de chirurgie. Espèce de [fomenta]tion.

[EMBR]OCHER, verbe act. *an-bro-ché.* [Mettre e]n broche ou à la broche.

[EMBR]OUILLEMENT, s. m. *an-brou-[glie-man]*, (mouillez les *ll.*) Embarras, [confus]ion.

[EMBR]OUILLER, v. a. *an-brou-glié*, [(mouill]ez les *ll.*) Mettre de la confusion, [de l'obs]curité.

[s'EMBR]OUILLER, v. réc. S'embarrasser, [perdre] le fil de sa pensée, de son dis[cours].

[EMBR]UINÉ, ÉE, adj. Gâté, brûlé [par la br]uine.

[EMBR]UMÉ, ÉE, adject. *an-bru-mé.* [Couvert] de brouillards.

[EMB]RUNCHER, v. act. *an-breun-[ché.* Emboî]cher des chevrons, des solives, [les uns] sur les autres. Couvrir de tuiles.

[EMB]RUNIR, v. a. *an-bru-nir.* t. de [peint]. Rendre brun.

[EMB]RYOLOGIE, s. f. *an-bri-o-lo-ji-e.* [t. de mé]decine. Traité sur le fœtus, pen[dant son] séjour dans la matrice.

[EMB]RYON, s. masc. *an-bri-on.* Fœtus [qui com]mence à se former. Il se dit en [botaniq]ue, des plantes et des fruits qui [ne sont] pas encore dévéloppés dans les [graines,] des semences et des boutons des [plantes q]ui les contiennent.

[EMB]RYOTOMIE, s. f. *an-bri-o-to-[mi-e.* t.] de chirurgie. Dissection anato[mique d]u fœtus.

[EMB]RYULKIE, s. f. *an-bri-ul-ki-e.* [Opérati]on par laquelle on tire le fœtus de [la matr]ice dans les accouchemens con[tre natu]re.

EMBUCHE, substant. fém. *an-bû-che.* Entreprise secrète pour surprendre quelqu'un.

* s'EMBUCHER, verbe r. terme de vénerie. *Le cerf s'embûche*, rentre dans le bois.

EMBUSCADE, s. fém. *an-bus-ka-de.* Embûche dressée dans un lieu couvert, pour surprendre les ennemis.

s'EMBUSQUER, v. r. *s'an-bus-ké.* Se mettre en embuscade.

EMENDER, v. a. *é-man-dé.* t. de palais. Corriger, réformer.

EMERAUDE, s. f. *é-mé-rô-de.* Pierre précieuse de couleur verte.

EMERJENT, adj. *é-mer-jan.* terme de physique. Qui sort d'un milieu après l'avoir traversé. *Rayons émerjens.*

EMERI, s. masc. Pierre ferrugineuse fort dure, qui sert à polir les métaux et les pierres.

EMERILLON, s. masc. *é-mé-ri-glion*, (mouillez les *ll.*) Petit oiseau de proie.

EMERILLONNÉ, ÉE, adj. *é-mé-ri-glio-né*, (mouillez les *ll.*) Gai, vif. Fam.

EMERITE, adj. Il se dit de celui qui, ayant exercé un emploi pendant un certain temps, le quitte pour jouir des honneurs et de la récompense de ses services. *Professeur émérite.*

EMERSION, s. f. *é-mer-cion.* t. d'astron. Il se dit des planètes qui, après avoir été cachées, commencent à reparoître.

EMERVEILLER, v. a. *é-mer-vé-glié*, (mouillez les *ll.*) Donner de l'admiration étonner. Il n'a guère d'usage qu'au passif. *J'en suis émerveillé.*

s'Emerveiller, v. r. Avoir de l'admiration, s'étonner. Fam.

EMETIQUE, substant. masc. *é-mé-ti-ke.* Vomitif qui est une préparation d'antimoine. Il est aussi adject. *Poudre émétique.*

EMÉTISER, v. act. *é-mé-ti-zé.* Mêler de l'émétique dans une boisson. *Emétisé*, *ée*, part. et adj. *Tisane émétisée.*

* EMETO-CATHARTIQUE, adj. de t. g. Il se dit des remèdes qui évacuent par haut et par bas. Il est aussi s. masc.

EMETTRE, v. a. *é-mè-tre.* Mettre en circulation. *Emettre du papier-monnoie.* On dit aussi *Emettre un vœu*, *une opinion*, les produire.

* EMEUT, s. m. *é-meu.* t. de fauconnerie. Excrémens de l'oiseau.

EMEUTE, s. fém. Tumulte séditieux, soulèvement dans le peuple.

* EMEUTIR, v. neut. Fienter. Il n'est plus d'usage qu'en t. de fauconnerie.

* EMIER, v. a. *é-mi-é.* Froisser entre les doigts, mettre en petites parties.

EMIETTER, v. a. *é-miè-té*. Emier, réduire du pain en miettes.

EMIGRANT, ANTE, subst. et adj. *é-mi-gran*. Qui émigre.

EMIGRATION, s. f. *é-mi-gra-cion*. Action d'émigrer.

* EMIGRÉ, ÉE, s. Il se dit de ceux qui, pendant la révolution, ont quitté le territoire français, et n'y sont pas rentrés dans le délai fixé.

EMIGRER, verbe neutre. *é-mi-gré*. Quitter son pays pour s'établir dans un autre.

EMINCER, v. a. *é-mein-cé*. Couper de la viande en tranches fort minces. Il ne s'emploie guère qu'au participe.

Emincé, *ée*, part. On dit subst. *Une émincée de poluarde*.

EMINEMMENT, adv. *é-mi-na-man*. Par excellence, au plus haut point.

EMINENCE, substant. féminin. *é-mi-nan-ce*. Hauteur, lieu élevé. Titre d'honneur.

EMINENT, ENTE, adject. *é-mi-nan*. Haut, élevé. Excellent et surpassant tous les autres. Il signifie quelquefois imminent, comme dans cette phrase: *Danger éminent*.

EMINENTISSIME, adj. superl. *é-mi-nan-ti-ci-me*. Titre d'honneur donné aux cardinaux.

EMIR, s. m. Titre de dignité que les mahométans donnent à ceux de la race de Mahomet.

EMISSAIRE, substantif masculin. *é-mi-cè-re*. Envoyé secret. Homme qui, sans avoir été envoyé, a une correspondance secrète avec un parti, avec des étrangers.

EMISSION, s. f. *é-mi-cion*. t. didactique. Action d'émettre. *Emission de papier-monnoie*. Action par laquelle une chose est poussée au-dehors. En termes de jurisprudence canonique, *émission des vœux*, prononciation solennelle des vœux.

EMMAGASINER, v. a. *an-ma-ga-zi-né*. Mettre en magasin.

EMMAIGRIR, v. a. *a-mè-grir*. Rendre maigre. verbe neut. et verbe rég. Devenir maigre.

EMMAILLOTER, v. a. *an-ma-glio-té*, (mouillez les *ll*.) Mettre un enfant dans son maillot.

EMMANCHEMENT, s. masc. *an-man-che-man*. t. de dessein. Il se dit des jointures des membres au tronc d'une figure, et de la jonction des parties d'un membre les unes aux autres.

EMMANCHER, v. a. *an-man-ché*. Mettre un manche. *Emmanché*, *ée*, participe et adj. En termes de blason, il se dit ... haches, faulx, etc. qui ont un ... d'un émail différent.

EMMANCHEUR, substantif mas... *an-man-cheur*. Qui emmanche un i... ment.

EMMANNEQUINER, v. a. *an-m... ki-né*. Mettre de petits arbres da... mannequins.

EMMANTELÉ, ÉE, adject. *Co... emmantelée*, qui est de plumage gr... dré sur les ailes, et noir sous le ven...

EMMARINER, v. a. *an-ma-ri-né*... nir un vaisseau de l'équipage néc... pour le monter.

EMMENAGEMENT, substanti... culin. *an-mé-na-je-man*. Action de... des meubles dans une maison où ... loger.

s'EMMENAGER, v. r. *s'an-mé*... Mettre en ordre les meubles tra... d'une maison dans une autre. Se p... de meubles de ménage.

EMMENAGOGUE, adjectif d... genre. *an-mé-na-go-ghe*. Il se ... médicamens qui provoquent les r... est aussi subst.

EMMENER, v. a. *an-me-né*. M... lieu où l'on est à quelqu'autre.

* EMMENOLOGIE, s. m. Tr... menstrues.

EMMENOTTER, v. act. *an-m*... Mettre des menottes, des fers au... d'un prisonnier.

EMMIELLER, v. act. *an-mié*... duire de miel. Mettre du miel d... liqueur. *Emmiellé*, *ée*, part. et ... Fig. *Paroles emmiellées*, discours ... d'une douceur affectée.

EMMIELLURE, substantif fémi... *miè-lu-re*. Sorte de cataplasme p... chevaux.

EMMITOUFLER, v. a. *an-mi*... Envelopper quelqu'un de fourrur... tres choses.

EMMORTAISER, v. a. *an-mo*... Faire entrer dans une mortaise ... d'une pièce de bois.

EMMUSELER, v. a. *an-mu-ze*... tre une muselière.

EMOI, s. m. *é-moa*. Souci, ... de. Il est vieux.

EMOLLIENT, ENTE, adj. *é-*... t. de médecine. Qui amollit.

EMOLUMENT, s. masc. *é-mo*... Profit, avantage. Profits et avant... suels qui proviennent d'une ch... ce sens, il est opposé aux reve... et certains, et il ne s'emploie q... riel.

EMOLUMENTER, v. n. *é-mo-lu*...

...de *Gagner*. Il se dit en man-
...part.

...ONCTOIRES, substantif masculin
... Glandes ou ouvertures destinées à
...arge des humeurs.

...ONDER, verbe actif. *é-mon-dé.*
...r les branches superflues d'un arbre.

...ONDES, substantif féminin plur.
... superflues qu'on retranche des

...OTION, s. f. *é-mo-cion.* Mouve-
...ité dans les humeurs, dans les
..., dans l'ame.

...OTTER, v. a. *é-mo-té.* Briser les
... d'un champ.

...OUCHER, v. a. *é-mou-ché.* Chasser
...ches.

...OUCHET, substantif masculin.
...ché. Nom du mâle de l'éper-

...OUCHETTE, substantif féminin.
...che-te. Caparaçon fait de réseau
...arantir les chevaux des mou-

...UCHOIR, substantif masculin.
...oar. Queue de cheval attachée
...nche, et dont on se sert pour
... les mouches.

...UDRE, verbe actif. (Il se conju-
... *Moudre.*) Aiguiser sur une

...ULEUR, substantif masculin. Ce-
...fait le métier d'émoudre les cou-
...etc.

...USSER, v. a. *é-mou-cé.* Rendre
...ranchant, moins perçant. En ce
... dit aussi *S'émousser*. Oter la
... des arbres.

...UVOIR, v. a. *é-mou-voar.* (Il se
... comme *Mouvoir.*) Mettre en
...ent, agiter, soulever les flots de
... Exciter les passions. Faire naître
...tion, une querelle.

...uvoir, v. réc. Se sentir ému. Se
..., se troubler. S'agiter, en par-
... flots de la mer.

...AILLER, v. a. *an-pa-glié*, (mouil-
... *ll.*) Garnir de paille. *Empailler*
...es. Envelopper de paille. *Empail-*
... *marchandises.* Remplir de paille.
... *des animaux.*

...ALEMENT, s. m. *an-pa-le-man.*
... de supplice en usage chez les

...ALER, v. act. *an-pa-lé.* Ficher un
... dans le fondement d'un homme,
... sortir par les épaules.

...AN, s. m. *an-pan.* Sorte de me-
... est depuis l'extrémité du pouce
... celle du petit doigt, quand ces
...trémités sont aussi éloignées l'une
de l'autre qu'elles peuvent l'être. *Long d'un empan.*

EMPANACHER, v. act. *an-pa-na-ché.* Garnir d'un panache.

EMPANNER, verbe actif. *an-pa-né.* terme de marine. Mettre un vaisseau en panne.

* EMPANON, s. m. Chevron de croupe qui s'assemble à l'arêtier.

EMPAQUETER, verbe act. *an-pa-ke-té.* Mettre en paquet. Il se dit figurém. et famil. des personnes qui sont pressées dans un carrosse, dans un coche, etc. *Nous étions six empaquetés dans un carrosse.*

s'Empaqueter, v. réc. S'envelopper.

s'EMPARER, v. a. *s'an-pa-ré.* Se saisir d'une chose, s'en rendre maître. Il se dit des passions. *Quand l'amour, l'ambition, la jalousie ou la haine, se sont emparés de l'ame d'un homme, ils y font le plus grand ravage.* On dit aussi, *S'emparer de l'esprit de quelqu'un.*

* EMPASTELER, v. act. *an-pas-te-lé.* terme de teinturier. Donner le bleu aux étoffes avec le pastel.

* EMPASME, s. m. Poudre parfumée qu'on répand sur le corps.

EMPATEMENT, s. m. *an-pa-te-man.* terme d'architecture. Epaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur. Il se dit aussi des pièces de bois qui servent de base à une grue.

EMPATEMENT, substantif masculin. *an-pâ-te-man.* Etat de ce qui est pâteux ou empâté.

EMPATER, verbe actif. *an-pá té.* Remplir de pâte. *Cela m'a empâté les mains.* Rendre pâteux. *Cela empâte la langue, la bouche.* Il signifie aussi engraisser la volaille. En peinture, *Empâter les couleurs*, les coucher avec abondance et à la consistance nécessaire pour être maniées d'une façon moelleuse.

EMPAUMER, v. a. *an-pó-mé.* Recevoir une balle à plein dans le milieu de la paume de la main ou du battoir, et la pousser fortement. Fig. et fam. Se rendre maître de l'esprit d'une personne.

EMPAUMURE, s. f. *an-pó-mu-re.* terme de vénerie. Le haut de la tête du cerf où il a trois ou quatre andouillers. Partie du gant qui couvre la paume de la main.

* EMPEAU, s. m. *an-pó.* Ente en écorce.

EMPÊCHEMENT, s. m. *an-pé-che-man.* Obstacle, opposition.

EMPÊCHER, v. a. *an-pé-ché.* Apporter de l'obstacle.

s'Empêcher de.... verb. r. Se défendre, s'abstenir de... *Empêché*, *ée*, partic. et adj. Fam. Embarrassé, occupé.

EMPEIGNE, s. f. *an-pè-gne*, (mouillez le *gn*.) La partie de dessus d'un soulier.

* EMPELLEMENT, s. masc. *an-pe-le-man*. Bonde ou pale pour retenir ou faire sortir l'eau d'un étang ou d'un lac.

* EMPELOTÉ, ÉE, adj. *Oiseau empeloté*, qui ne peut digérer les alimens qu'il a avalés.

* EMPENNELLE, s. f. *an-pè-nè-le*. t. de mar. Petite ancre qu'on mouille an devant d'une grande, et qui y est attachée.

* EMPENNELÉES, adj. fém. pl. On dit que *des ancres sont empennelées*, lorsqu'on en mouille deux à la suite l'une de l'autre.

EMPENNER, v. a. *an-pé-né*. Il ne se dit que des flèches, et signifie, les garnir de plumes.

EMPEREUR, s. m. *an-pe-reur*. Souverain d'un empire.

EMPESAGE, s. m. *an-pe-za-je*. L'action d'empeser. Façon dont une chose est empesée.

EMPESER, verb. a. *an-pe-zé*. Accommoder le linge avec de l'empois. En t. de marine, *empeser une voile*, la mouiller parce qu'elle est trop claire, et que le vent passe au travers.

Empesé, *ée*, part. et adj. Qui a un air trop composé, affecté. *Homme*, *style empesé*.

EMPESEUR, EUSE, s. *an-pe-zeur*. Qui empèse.

EMPESTER, v. a. *an-pes-té*. Infecter de peste. Empuantir, infecter de mauvaise odeur.

EMPETRER, v. a. *an-pé-tré*. Embarrasser, engager. Il se dit proprement des pieds. On dit figur. *Empêtrer quelqu'un dans une mauvaise affaire*. On dit aussi *S'empêtrer* au propre et au figuré.

EMPETRUM, subst. m. *an-pe-trome*. Plante.

EMPHASE, s. fém. *en-fa-ze*. Manière pompeuse de s'exprimer et de prononcer.

EMPHATIQUE, adj. de t. g. *an-fa-ti-ke*. Qui a de l'emphase.

EMPHATIQUEMENT, adv. *an-fa-ti-ke-man*. D'une manière emphatique.

* EMPHRACTIQUE ou EMPLASTIQUE, *an-frak-ti-ke*. adj. de t. g. Il se dit des médicamens visqueux, par opposition aux *Ecphractiques*.

* EMPHYSEMATEUX, EUSE, adject. *an-fi-zé-ma-teû*. Qui est de la nature de l'enphysème.

EMPHYSÈME, substantif masculin. *an-fi-zè-me*. t. de médecine. Maladie qui fait enfler le corps, tumeur pleine d'e

EMPHYTHÉOSE, s. f. *an-fi-té-o*
Bail à longues années, pour dix, vi
trente années, et qui peut durer jus
quatre-vingt dix-neuf ans.

EMPHYTHÉOTE, s. m. et fém. *a*
té-o-te. Celui, celle qui jouit d'un
par bail emphytéotique.

EMPHYTÉOTIQUE, adj. de t. g.
fi-té-o-ti-ke. Qui appartient à l'em
téose.

* EMPIETEMENT, s. m. Action d
piéter.

EMPIÈTER, v. a. *an-pié té*. Usu
dans l'héritage d'autrui. Fig. Entrepr
sur quelqu'un au-delà du droit qu'on

EMPIFFRER, v. act. *an-pi-fré*.
manger excessivement. Rendre exce
ment gras et replet.

s'Empiffrer, verbe récip. Manger
excès. Devenir excessivement g
replet.

EMPILEMENT, s. m. *an-pi-l*
Action d'empiler.

EMPILER, v. act. *an-pi-lé*. M
pile.

* EMPIRANCE, s. f. Déchet, alté

EMPIRE, s. m. *an-pi-re*. Com
ment, puissance, autorité. Domi
monarchie. *L'empire des Assyri*
temps que dure le règne d'un em
L'étendue des pays qui sont sous la
nation d'un empereur. Il se dit
plus particulièrement et absolum
l'empire d'Allemagne.

EMPIRER v. a. *an-pi-ré*. Rend
v. n. Devenir pire.

EMPIRIQUE, adj. de t. g. *an-pi*
Qui ne s'attache qu'à l'expérience
ne suit pas la méthode ordinaire d
Médecin empirique. Il est aussi s.
et signifie charlatan.

EMPIRISME, subst. m. *an-pi-ri*
Médecine-pratique d'après la seu
périence.

EMPLACEMENT, s. m. *an-pla-*
Lieu, place considérée comme p
y faire un bâtiment, un jardin, etc
tion de placer certaines choses d
lieu qui leur est destiné. *Emplac*
du sel dans les greniers.

* EMPLASTRATION, s. f. Acti
mettre un emplâtre.

EMPLATRE, s. m. *an-plâ-tre*. O
étendu sur un morceau de linge, de
etc., pour l'appliquer sur la partie
et affligée.

* EMPLATRER, v. a. *an-plâ-tré*
l'art de travailler les cuirs dorés,
dre les vernis sur les peaux pou
faire prendre la couleur d'or.

MPLETTE, s. f. *an-plè-te.* Achat marchandises.

MPLIR, v. a. *an-plir.* Rendre plein. Emplir, Devenir plein.

MPLOI, s. m. *an-ploa.* Usage qu'on de quelque chose. Occupation, fonc- d'une personne qu'on emploie.

MPLOYER, v. a. *an-ploa-ié. J'em-, tu emploies, il emploie; nous em-, vous employez, ils emploient. ployois, vous employiez, ils em- J'emploirai. Que j'emploie, nous employions, que vous employiez. j'employasse. J'emploirois.* E- Mettre en usage. Donner de l'oc-, de l'emploi à un homme. *Le vert sec pour réussir*, mettre tout en

EMPLOYER, v. r. S'occuper, s'appli-, agir. *Employé, ée*, part. Il est s. m. *Un employé.*

EMPLUMER, v. a. *an-plu-mé.* Garnir *Emplumer un clavecin.*

EMPOCHER, v. a. *an-po-ché.* Mettre Il est fam.

EMPOIGNER, verbe act. *an-poa-gné.* et serrer avec le poing. *poigné, ée*, participe et adjectif. en termes de blason, des flè- javelots, au moins au nombre , liés ensemble par le mi-

EMPOIS, substantif masculin. *an-* Espèce de colle faite avec de l'a-

EMPOISONNEMENT, substantif mas- *an-poa-zo-ne-man.* Action d'em-

EMPOISONNER, verbe actif. *an-poa-* Donner du poison pour faire *Empoisonner quelqu'un.* Infec- poison. *Empoisonner des vian- une fontaine, des armes, etc.* Il aussi des choses qui font mou- une qualité vénéneuse. *Il y a champignons qui empoisonnent.* Il par extension des vapeurs infec- Rapporter une chose en y don- tour malin. Figur. Corrompre ou les mœurs.

EMPOISONNEUR, EUSE, subst. *an- -neur.* Qui empoisonne. On le dit d'un méchant cuisinier, et d'un qui débite une doctrine perni-

EMPOISSER. *Voyez* Poisser.

EMPOISSONNEMENT, subst. mascul. *-ço-ne-man.* Action par laquelle on un étang.

EMPOISSONNER, v. a. *an-poa-ço-né.* , garnir de poissons.

EMPORTÉ, ÉE, s. et adj. *an-por-té.* Violent, colère.

EMPORTEMENT, substantif masculin. *an-por-te-man.* Mouvement déréglé, violent, causé par quelque passion. Mis absolument, il signifie *Emportement de colère.*

EMPORTE-PIÈCE, s. m. Instrument propre à découper. Figur. Un satyrique. Fam.

EMPORTER, verbe actif. *an-por-té.* Enlever, ôter d'un lieu. Entraîner. arracher. *Cette maladie l'a emporté*, il en est mort. *Ce remede emporte la fiévre*, la guérit et la chasse. Figur. En parlant des passions, jetter dans quelque excès blâmable. Gagner, obtenir. Avoir le dessus. *Virgile et Horace l'emportent sur tous les poëtes latins.* Peser davantage. Attirer, entraîner par une suite nécessaire. *L'exil emporte la confiscation des biens.* Figur. *Emporter la balance*, prévaloir. *Une place*, s'en rendre maître.

s'Emporter, verbe réciproque. Se fâcher violemment, se livrer à la colère.

* EMPOTER, v. act. *an-po-té.* Mettre dans un pot.

EMPOULETTE. *V.* Ampoulette.

EMPOURPRER, v. actif. *an-pour-pré.* Colorer de pourpre. Il vieillit.

EMPREINDRE, v. a. *an-prein-dre.* Imprimer une figure sur quelque chose. Il se dit aussi figurément. *Ce sont des sentimens que la nature a empreints dans tous les hommes.*

EMPREINTE, substantif féminin. *an-prein-te.* Impression, marque. Il se dit aussi au figur. Au pl. Pierres sur lesquelles on trouve la figure de plantes, de poissons, etc.

EMPRESSÉ, ÉE, adj. *an-prè-cé.* Qui agit avec ardeur.

EMPRESSEMENT, substantif mascul. *an-prè-ce-man.* Action d'une personne qui s'empresse.

s'EMPRESSER, verbe réciproque. *s'an-prè-cé.* Agir avec ardeur. Se donner du mouvement pour le succès d'une affaire.

EMPRISONNEMENT, s. m. *an-pri-zo-ne-man.* Action par laquelle quelqu'un est mis en prison, ou l'effet de cette action.

EMPRISONNER, v. act. *an-pri-zo-né.* Mettre en prison.

EMPRUNT, substantif masculin. *an-preun.* L'action d'emprunter, ou la chose qu'on emprunte. Figur. *Beauté, vertu d'emprunt*, qui ne sont pas naturelles.

EMPRUNTER, v. a. *an-preun-té*. Demander et recevoir en prêt. Fig. Se servir de... *Emprunter le nom*, *le bras*, *la plume*, *le crédit de quelqu'un*.

Emprunté, *ée*, part. et adj. *Nom emprunté*, déguisé, faux. *Air emprunté*, embarrassé, contraint.

EMPRUNTEUR, EUSE, s. *an-preunteur*. Qui emprunte. Il se dit assez ordinairement d'un homme accoutumé à emprunter.

EMPUANTIR, v. actif. *an-pu-an-tir*. Infecter.

EMPUANTISSEMENT, s. m. *an-pu-an-ti-ce-man*. État d'une chose qui s'empuantit.

EMPYÈME, s. masc. *an pi-è-me*. Sang épanché dans quelque cavité du corps, et particulièrement dans la poitrine.

EMPYRÉE, adject. *an-pi-ré-e*. Il ne se dit que du ciel le plus élevé où l'on établit le séjour des bienheureux. *Le ciel empyrée*. Il est quelquefois subst. *L'empyrée*.

EMPYREUMATIQUE, adject. de tout g. *an-pi-reu-ma-ti-ke*. Qui a une odeur de brûlé.

EMPYREUME, s. masc. *an-pi-reu-me*. Odeur désagréable que prennent les liqueurs distillées à trop grand feu.

EMULATEUR, s. m. Qui est touché d'émulation. Il n'est que du style soutenu.

EMULATION, s. f. *é-mu-la-cion*. Espèce de jalousie qui excite à égaler ou à surpasser quelqu'un en quelque chose de louable.

EMULE, s. masc. Concurrent, antagoniste. Il se dit quelquefois au fémin. *Carthage étoit l'émule de Rome*.

ÉMULGENT, ENTE, adj. *é-mul-jan*. terme d'anatomie. Il se dit des artères et des veines des reins.

EMULSION, s. f. *é-mul-cion*. Sorte de potion rafraîchissante.

EMULSIONNER, v. act. *é-mul-cio-né*. Mettre des quatre semences froides dans une potion.

En, *an*. Préposition qui sert à marquer le lieu, le temps, l'état, la matière, le motif, la fin, et signifie *Dans. Durant. Pendant. Avec. Pour. Selon*, *etc.* En, joint aux gérondifs, sert à marquer le temps et la manière. *En*, pronom relatif, répond à *De*. *Cette affaire est délicate*, *le succès en est douteux*.

ENALLAGE, s. fémin. *é-na-la-je*. t. de grammaire latine. Elle consiste, dit-on, à changer les temps, les modes d'une langue.

* ENARTHROSE, s. m. *é-nar-tro-ze*. Cavité d'un os dans laquelle est reçu[e la] tête d'un autre os.

ENCADREMENT, s. masc. *an-ka-d[re-]man*. Action d'encadrer, ou effet de c[ette] action.

ENCADRER, v. act. *an-ka-dré*. Met[tre] dans un cadre.

ENCAGER, v. act. *an-ka-jé*. Mettre [en] cage. Figur. et par plaisanterie, Mettre [en] prison.

ENCAISSEMENT, s. m. *an-ké-ce-[man]*. Action d'encaisser, ou l'effet de c[ette] action.

ENCAISSER, v. act. *an-ké-cé*. M[ettre] dans une caisse.

ENCAN, s. m. Cri public qui se [fait] par un huissier pour vendre les me[ubles] à l'enchère.

s'ENCANAILLER, v. récip. *s'an-ka[-na-]glié*, (mouillez les *ll*.) Avoir comm[erce] avec de la canaille.

s'ENCAPUCHONNER, v. r. *s'an[-ka-]pu-cho-né*. Se couvrir la tête d'une [espèce] de capuchon. Fam.

ENCAQUER, v. act. *an-ka-ké*. M[ettre] dans une caque. Figur. et Fam. Pre[sser,] entasser dans une voiture.

s'ENCASTELER, v. r. *s'an-kas-[te-lé]*. Il se dit d'un cheval qui a le talon [trop] serré.

ENCASTELURE, s. f. *an-kas-te-[lu-re]*. t. d'hippiatrique. Douleur dans le pi[ed de] devant d'un cheval, causée par [le ré]trecissement de la corne des [quar]tiers.

ENCASTILLAGE, substantif mas[c.] *an-kas-ti-glia-je*, (mouillez les *ll*.) [t.] de marine. La partie d'un vaisseau [qui] se voit depuis l'eau jusqu'au ha[ut du] bois.

ENCASTREMENT, substantif m[ascu]lin. *an-kas-tre-man*. Action ou effet [d'en]castrer.

ENCASTRER, v. act. *an-kas-tré*. [En]châsser, unir quelque chose à une [autre] par le moyen d'une entaille.

* ENCAUME, s. m. *an-ko-me*. P[ustule] causée par une brûlure.

ENCAUSTIQUE, adjectif de [tout] genre. *an-kos-ti-ke*. Il se dit d'une [pein]ture dont les couleurs sont prép[arées] avec de la cire.

ENCAVEMENT, s. m. *an-ka-ve-[man]*. L'action d'encaver.

ENCAVER, v. a. *an-ka-vé*. Mett[re en] cave. Il ne se dit que du vin et [autres] boissons.

ENCAVEUR, s. m. Celui qui en[cave.]

ENCEINDRE, v. act. *an-cein-dre*. [En]vironner, entourer. *Enceint*, e[inte,] part. et adj. dans cette phrase: *Fe[mme enceinte]*

...*te*, c'est-à-dire, grosse d'enfant.

...CEINTE, s. f. *an-cein-te.* Circuit, ...e.

...ENCÉNIES, substantif féminin, pl. ...*ni-e.* Fête chez les Juifs en mé... de la purification du temple par ... Machabée.

...CENS, s. m. *an-san.* Gomme-résine. ... Louange.

...CENSEMENT, s. m. *an-san-ce-man.* ... d'encenser.

...CENSER, v. act. *an-san-cé.* Donner ...cens. Fig. Flatter par des louanges.

...CENSEUR, s. m. *an-san-ceur.* Qui ... de l'encens. Il n'a d'usage que dans ...é.

...ENSOIR, substantif masculin. *an-...ar.* Espèce de cassolette dont on se ... les Églises pour brûler de l'en... constellation de l'émisphère austral.

...ÉPHALE, adj. de t. genre. *an-cé-...* ... se dit des vers qui s'engendrent ... tête.

...HAINEMENT, s. m. *an-ché-ne-...* ...'a guère d'usage au propre, mais ..., il signifie, liaison, ou suite de ... choses de même nature, de ...alité.

...HAINER, v. a. *an-ché-né.* Lier et ... avec une chaîne. Figur. Captiver. ... *enchaîne tous les cœurs.* Il se ... des choses, des propositions, ... lie les unes aux autres, de ... qu'elles dépendent les unes des ... *Il a enchaîné toutes ses propositions.* ... aussi, *S'enchaîner. Les vérités ...nent les unes aux autres.*

...HAINURE, subst. fém. *an-ché-nu-...* ...chaînement. Il ne se dit que des ... de l'art.

...HALAGE, s. m. Action d'empiler ... t. de sal.

...CHANTEMENT, s. m. *an-chan-te-...* ...effet de prétendus charmes. Au ... signifie l'action même de l'en...r. Fig. Tout ce qui est merveilleux ...renant.

...HANTER, verbe act. *an-chan-té.* ...r, ensorceler. Fig. Surprendre, ... tromper. Ravir en admiration.

...*anté, ée,* part. et adject. Fait par ...tement. Fig. Merveilleux, extraor...ment beau.

...CHANTEUR, ERESSE, s. *an-chan-...* Qui enchante par des paroles ...s. Qui trompe par son beau lan... par ses artifices. Qui plaît extrê... Il est quelquefois adjectif. *Style, ... enchanteur.*

...CHAPER, verb. act. Enfermer un ... un autre.

ENCHAPERONNER, v. a. *an-cha-pe-ro-né.* Couvrir la tête d'un chaperon. Il n'est plus en usage en ce sens qu'en parlant des cérémonies funèbres.

ENCHASSER, verbe actif. *an-châ-cé.* Entailler, mettre quelque chose dans du bois, de la pierre, de l'or, de l'argent, etc. Fig. *Enchâsser un passage dans un discours*, l'y placer.

ENCHASSURE, s. f. *an-châ-su-re.* Action par laquelle une chose est enchâssée. L'effet de cette action.

* **ENCHAUSSÉ**, adj. *an-chô-sé.* t. de blason. C'est le contraire de *Chapé.*

ENCHAUSSER, verbe act. *an-chô-cé.* terme de jardinage. Il se dit des légumes que l'on couvre de paille pour les faire blanchir ou pour les préserver de la gelée.

ENCHÈRE, subst. féminin. *an-chè-re.* Offre que l'on fait au-dessus de quelqu'un pour une chose qui se vend par justice au plus offrant, ou que l'on baille à ferme. *Folle enchère*, peine que doit porter celui qui a fait une enchère téméraire.

ENCHÉRIR, v. actif. *an-ché-rir.* Faire une offre au-dessus de quelqu'un. Vendre une marchandise plus chère. *Ce marchand a enchéri ses denrées.* Fig. Surpasser en quelque chose. v. n. Devenir cher, hausser de prix.

ENCHÉRISSEMENT, substantif masculin. *an-ché-ri-ce-man.* Haussement de prix.

ENCHÉRISSEUR, s. masc. *an-ché-ri-ceur.* Qui met une enchère.

* **ENCHEVAUCHURE**, s. f. *an-che-vô-chu-re.* terme d'art. Jonction par feuillure ou recouvrement.

ENCHEVÊTRER, verbe a. *an-che-vê-tré.* Mettre un chevêtre, un licou. Il est peu usité.

s'Enchevêtrer, verbe r. Il se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licou. Fig. et fam. Prendre un engagement, se mettre dans une position dont on a peine à se tirer. *Il s'est enchevêtré mal-à-propos dans cette affaire. Il s'enchevêtra dans un raisonnement dont il eut peine à se tirer.*

ENCHEVÊTRURE, subst. fém. *an-che-vê-tru-re.* Assemblage de solives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée. En termes d'hippiatrique, mal qu'un cheval se fait à un pied en l'engageant dans la longe de son licou.

ENCHIFRÈNEMENT, subst. masc. *an-chi-frè-ne-man.* Embarras dans le nez, causé ordinairement par un rhume de cerveau.

ENCHIFRENER, v. act. *an-chi-fre-ne.*

Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez.

ANCHYMOSE, substantif féminin. *an-ki-mo-ze.* t. de médecine. Effusion soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés, telle que l'effet de la colère, de la pudeur, etc.

ENCLAVE, substantif féminin. *an-kla-ve.* Les limites d'une terre, d'une juridiction. Étendue de terre qui s'avance dans une autre.

ENCLÀVEMENT, s. m. *an-kla-ve-man.* L'effet d'enclaver.

ENCLAVER, verb. act. *an-kla-vé.* Enclore une chose dans une autre.

ENCLIN, INE, adj. *an-klein.* Porté de son naturel à quelque chose. Ce mot se dit plutôt du mal que du bien.

ENCLITIQUE, s. m. *an-kli-ti-ke.* t. de grammaire grecque. Particule qui s'appuie si bien sur le mot précédent, qu'elle ne semble faire qu'un avec lui.

* ENCLOITRER, v. a. Mettre dans un cloître.

ENCLORE, v. actif. *an klo-re.* Clore de murailles, de haies, de fossés, etc.

ENCLOS, s. m. *an-klo.* Espace contenu dans une enceinte. L'enceinte même.

* ENCLOTURE, s. fémin. Tour de la broderie.

ENCLOUER, v. a. *an-klou-é.* Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre. Enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher les ennemis de s'en servir.

ENCLOUURE, s. fém. *an-klou-u-re.* Incommodité d'un cheval encloué. Figur. Obstacle, difficulté.

ENCLUME, s. f. *an-klu-me.* Masse de fer sur laquelle on bat le fer, l'argent et autres métaux. En anatomie, osselet de l'organe de l'ouïe.

ENCOCHER, v. act. *an-ko-ché.* Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche.

ENCOFFRER, v. a. *an-ko-fré.* Enfermer dans un coffre. Il ne se dit ordinairement que des choses que l'on serre avec avidité, ou même avec quelque sorte d'injustice.

ENCOIGNURE, s. fém. *an-ko-gnu-re*, (mouillez le *gn.*) Endroit où aboutissent deux murailles qui font un coin.

* ENCOLLAGE, s. m. *an-ko-la-je.* Action d'étendre la colle sur les peaux ou cuirs avant de les argenter.

* ENCOLLER, v. act. *an-ko-lé.* Passer une ou deux couches de colle de parchemin sur les cuirs avant que d'y appliquer les feuilles d'argent.

ENCOLURE, s. f. *an-ko-lu-re.* Toute cette partie du cheval qui s'étend de la tête jusqu'aux épaules et au poit[...] Figurément et famil. à l'égard des h[...] mes, air, apparence. Il se prend ordi[...] rement en mauvaise part.

ENCOMBRE, substantif masculin. *kon-bre.* Empêchement, embarras. [...] vieux.

ENCOMBREMENT, s. m. *an-kon*[...] *man.* Action d'encombrer, ou l'eff[...] cette action.

ENCOMBRER, v. act. *an-kon-bré.* [...] barrasser une rue ou un autre lieu [...] gravois, de pierres, etc.

ENCONTRE, s. f. *an-kon-tre.* Av[...] re. Vieux mot. *A l'encontre*, prépo[...] qui signifie *Contre.* Il est vieux. [...] figurément et familièrement. *Aller à* [...] *contre de quelque chose*, s'y oppo[...] être contraire.

* ENCORBELLEMENT, s. m. *a*[...] *bè-le-man.* t. d'architecture Saill[...] tant à faux au-delà du nu d'un mur [...] me une console, un corbeau, etc.

ENCORE, *an - ko - re.* adve[...] temps, qui s'emploie pour le passé[...] le présent, et pour l'avenir. De[...] veau, de plus. Il signifie quelq[...] du moins. En poésie, on écrit E[...] ou *Encor.*

ENCORE QUE, conjonction. Quoi[...]

ENCORNÉ, adj. *an-kor-né.* Q[...] cornes. *Bélier encorné.* Famil. *Ja*[...] *corné*, javart qui vient sous la c[...] cheval.

ENCOURAGEMENT, s. m. *a*[...] *ra-je-man.* Ce qui encourage.

ENCOURAGER, v. actif. *an-ko*[...] Donner courage, exciter, animer.

ENCOURIR, v act. *an-kou-rir*[...] conjugue comme *Courir.*) Attirer s[...] mériter, tomber en... Il ne se dit [...] maux ou des peines qui viennent d[...] sances supérieures. *Encourir une* [...] *le déshonneur*, *la haine de quelq*[...]

ENCRASSER, v. a. *an-kra-cé.* [...] crasseux.

s'ENCRASSER, verbe r. Se rem[...] crasse. Fig. et fam. S'avilir en se [...] liant, ou en fréquentant mauvaise [...] pagnie.

ENCRE, s. fém. *an-kre.* Liqueur [...] dont on se sert pour écrire. Comp[...] noire et épaisse dont on se sert po[...] primer. *Encre de la Chine*, comp[...] sèche et noire qui vient de la Chi[...] dont on se sert pour dessiner.

ENCRIER, s. masc. *an-kri é.* Pet[...] pour mettre de l'encre.

ENCROUÉ, adject. *an-krou-é.* [...] d'un arbre qui est tombé sur un [...]

...l'abattoit, et qui s'est embar-... dans ses branches.

...NCUIRASSER, v. r. s'an-kui-ra-cé. ...dit de la peau, des métaux, lorsque ... s'y amasse et s'y épaissit.

...NCULASSER, v. act. an-ku-la-cé. ... la culasse au canon d'une arme à ...

...CUVER, v. a. an-ku-vé. Mettre dans ...

...YCLIQUE, adj. de t. g. an-ci-kli-... ...laire. Lettre encyclique.

...YCLOPÉDIE, s. f. an-ci-klo-pé-... didactique. Enchaînement de tou-... sciences.

...YCLOPÉDIQUE, adj. de tout g. ...klo-pé di-ke. Qui appartient à l'en-...pédie.

...ÉMIQUE, adj. de t. g. an-de-mi-... dit de ce qui est particulier à une ... Maladie endémique.

...ENTÉ, ÉE, adj. an-dan-té. t. de ... Il se dit d'une pièce composée ... alternés de divers émaux.

...ETTER, v. a. an-dè-té. Charger de ...

...ETTER, v. r. Faire des dettes.

...É, ÉE, s. et adj. Mutin, im-... Il est populaire.

...ÉVER, v. n. an-dé-vé. Avoir grand ... est populaire.

...ABLÉ, ÉE, s. et adj. an-dia-blé. ..., enragé, très-méchant. Il est po-...

...IMANCHER, v. n. s'an-di-man-... ...re ses habits de dimanche. ter-...lier et de plaisanterie.

...IVE, s. f. an-di-ve. Plante pota-...

...OCTRINER, v. act. an-dok-tri-né. ... Fam.

...DOMMAGEMENT, s. m. Détério-...

...OMMAGER, v. a. an-do-ma-jé. ... du dommage à... Il ne se dit que ...

...ORMEUR, s. m. an-dor-meur. ... dit qu'au figuré. Flatteur, enjô-...

...ORMIR, v. a. an-dor-mir. (Il se ... comme Dormir.) Faire dormir. ...user dans le dessein de tromper. ...dir.

...ORMIR, v. r. Commencer à dormir. ...mi, ie, part. et adj. Esprit en-... stupide.

...OSSE, s. f. an-do-ce. Le faix et ... peine de quelque chose. Il est fa-...

...OSSEMENT, s. m. an-do-ce man. ... l'on écrit au dos d'un acte. Il se dit surtout en parlant des lettres de change.

ENDOSSER, v. act. an-do-cé. Mettre sur son dos. *Endosser la cuirasse.* Fig. et fam. Charger quelqu'un d'une chose désagréable. Mettre son nom au dos d'une lettre de change.

ENDOSSEUR, s. m. an-do-ceur. Celui qui met son nom sur le dos d'une lettre de change pour la transporter à un autre.

ENDROIT, substantif masculin. *an-droa.* Lieu, place, partie, côté, etc. Le beau côté d'une étoffe, opposé à l'envers. *Voilà l'endroit de cette étoffe.*

ENDUIRE, v. act. *an-dui-re.* Couvrir d'une couche.

ENDUIT, s. masc. *an-dui.* Couche de chaux, de plâtre, etc.

ENDURANT, ANTE, adj. *an-du-ran.* Qui souffre aisément les injures. Il s'emploie ordinairement avec la négative.

ENDURCIR, v. a. *an-dur-cir.* Rendre dur. Rendre fort. *Le travail endurcit le corps.* Accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, pénible. Rendre impitoyable, insensible.

s'Endurcir, verbe réc. Devenir dur. S'accoutumer à quelque chose de pénible. On dit fig. *S'endurcir dans le vice, au crime.*

ENDURCISSEMENT, substantif masculin. *an-dur-ci-ce-man.* Il n'a point d'usage au propre. Il signifie fig. l'état d'une ame qui n'a plus de sentiment pour la vertu.

ENDURER, v. a. *an-du-ré.* Souffrir. Supporter avec patience. Permettre.

* ENÉORÈME, s. m. t. de médecine. Substance légère qui nage au milieu de l'urine.

ENERGIE, s. f. Efficace, vertu, force. Il se dit principalement du discours, de la parole.

ENERGIQUE, adj. de t. g. *é-ner-ji-ke.* Qui a de l'énergie. *Style, discours énergique.*

ENERGIQUEMENT, adv. *é-ner-ji-ke-man.* D'une manière énergique.

ENERGUMÈNE, s. m. et f. Possédé du diable.

ENERVER, v. act. *e-nèr-vé.* Affoiblir par la débauche, ou par quelque autre cause.

ENFAITEAU, substantif masculin. *an-fé-tó.* Tuile creuse qui se met sur le faîte d'une maison.

ENFAITEMENT, s. m. *an-fè te-man.* Table de plomb qui se met sur le faîte des maisons couvertes d'ardoises.

ENFAITER, v. a. *an-fè-té*. Couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile ou du plomb, etc.

ENFANCE, s. f. *an-fan-ce*. L'âge depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ. Puérilité. *Être en enfance. Tomber en enfance*, se dit d'une vieille personne qui est imbécile. Fig. Commencement. *L'enfance du monde, de la république.*

ENFANT, s. m. *an-fan*. Fils ou fille par relation au père et à la mère. Jeune garçon ou jeune fille qui est dans l'enfance. t. de flatterie ou de familiarité. *Mon enfant. C'est un bon enfant.* En ce sens il est quelquefois féminin. *Voilà une belle enfant.*

ENFANTEMENT, s. masc. *an-fan-te-man*. Action d'enfanter.

ENFANTER, v. a. *an-fan-té*. Accoucher d'un enfant. On s'en sert d'ordinaire absolument et sans régime.

Enfanté, ée, part. Il se dit figur. des productions de l'esprit. *Il enfante tous les ans un volume.*

ENFANTILLAGE, s. m. *an-fan-ti-glia-je*. (mouillez les *ll.*) Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. Il ne se dit que des personnes qui ont passé l'enfance.

ENFANTIN, INE, adject. *an-fan-tein*. Qui est d'enfant. *Visage enfantin. Voix enfantine.*

ENFARINER, v. act. *an-fa-ri-né*. Poudrer de farine.

* ENFÉER, v. Enchanter. Vieux.

ENFER, s. masc. *an-fer*. Lieu destiné pour le supplice des damnés. Figurément. Les démons, les puissances de l'enfer. *L'enfer en gémit.* On dit figur. d'un lieu où l'on se déplaît, où il y a beaucoup de confusion et de désordre, que *C'est un enfer*. terme de chimie. Vaisseau propre à calciner le mercure. Au plur. Lieu où étoient les ames que Notre Seigneur délivra après sa mort. Lieu où les païens croyoient que les ames alloient après la mort.

ENFERMER, v. a. *an-fer-mé*. Mettre quelqu'un dans un lieu d'où il ne puisse sortir. Serrer une chose dans un lieu qui ferme. Environner, clore de toutes parts. *Enfermer un parc de murailles.* Figur. Contenir, comprendre. *Cet ouvrage enferme beaucoup de vérités.* On dit absolument : *C'est un homme à enfermer*, à mettre dans un hôpital de fous, dans un lieu de correction.

s'ENFERMER, verbe r. *Dans une place*, y demeurer pour la défendre pendant un siége. *Dans un cloître*, se faire religieux. *S'enfermer*, se retirer dans son cabi[net] et n'y vouloir voir personne.

Enfermé, ée, part. Il s'emploie c[omme] subst. dans cette phrase : *Sentir l'enf[ermé]*, sentir mauvais, pour n'avoir pas [pris] l'air depuis long-temps. On dit au[ssi] mieux. *Sentir le renfermé.*

ENFERRER, v. a. *an-fé-ré*. Perce[r avec] une épée, une pique, etc.

s'ENFERRER, v. r. Se jeter sur l[e fer] de son ennemi. Fig. Se nuire incon[sidéré]ment à soi-même par ses parole[s, par] sa conduite.

ENFILADE, substantif fémini[n] *fi-la-de*. Longue file de chambre[s dans] une même ligne. Il se dit, au [jeu de] trictrac, d'un jeu mis en un t[el état] qu'on ne peut presque éviter de [perdre] la partie.

ENFILER, v. a. *an-fi-lé*. Passer [un fil] par le trou d'une aiguille. *S'en[filer]*, [se] dit, au jeu du trictrac, dans l[e sens] d'enfilade.

ENFIN, adv. *an-fein*. En un mo[t ...] conclusion.

ENFLAMMER, v. a. *an-fla-[mé]*. [Allu]mer, mettre en feu. Figurém. E[chauffer]. *Le vin enflamme le sang.* [...] irriter. *Vos paroles ont enfla[mmé sa] colère.* Donner de l'amour. *S[es yeux] enflamment tous les cœurs.* [On dit] aussi *S'enflammer*, au propre [et au] figuré.

* ENFLECHURES, s. f. pl. *an-[...]re*. t. de marine. Cordes qui trav[ersent les] haubans, et qui servent d'échel[les pour] monter aux hunes.

* ENFLEMENT, s. m. Enflure.

ENFLER, v. actif. *an-flé*. Re[mplir de] vent ou d'autre chose qui fait e[xcéder la] grosseur ou la mesure ordinair[e]. Augmenter. *Enfler le courage*[, en]gueillir. *La prospérité l'a extr[êmement] enflé.* Figurém. et fam. *Enfler s[on style]*, écrire d'un style ampoulé. v. n. Augmenter de grosseur, de vo[lume]. s'emploie aussi figur.

ENFLURE, s. f. *an-flu-re*. [...] bouffissure. Figur. Orgueil. On [dit] fig. *L'enflure du style*, le vice d[u style] ampoulé.

ENFONCEMENT, substantif m[asc.] *an-fon-ce-man*. Ce qui paroît [plus] éloigné, de plus reculé dans [...] enfoncé. L'action d'enfoncer, de [rompre,] de briser.

ENFONCER, v. act. *an-fon[cé]*. [Pous]ser vers le fond, faire pénét[rer plus] avant. Rompre, briser. verbe n[. Aller] au fond.

s'ENFONCER, v. r. Pénétrer b[ien ...]

le fond, vers le bout. Fig. Se donner entier à quelque chose.

NFONCEUR, s. m. *an-fon-ceur.* Il guère d'usage que dans cette manière parler prov. *Enfonceur de portes ou-s*, homme qui se vante d'avoir fait chose très facile, comme si elle eût fort difficile.

NFONÇURE, s. f. collectif. *an-fon-.* Toutes les pièces qui font le fond futaille. L'assemblage des ais que met au bois d'un lit pour en soute-paillasse, les matelas.

FORCIR, v. a. *an-for-cir.* Rendre fort. verbe neutre et v. r. Devenir fort.

FOUIR, v. a. *an-fou-ir.* Cacher en

ENFOURCHEMENT, s. m. *an-four-.* Sorte de greffe. t. d'architec-angle formé par la rencontre de deux de voûte.

FOURCHER, v. act. *an-four-ché.* à cheval jambe de-çà, jambe

FOURNER, v. a. *an-four-né.* Met-le four. Fig. et fam. *Bien ou mal er*, commencer bien ou mal.

FREINDRE, v. act. *an-frein-dre.* user, violer, rompre, contreve-

FROQUER, v. a. *an-fro-ké.* Faire Il ne se dit qu'en plaisanterie, et pris.

FUIR, v. r. *s'an-fuir.* Fuir de quel-. S'écouler, en parlant d'une li-du temps.

FUMER, v. a. *an-fu-mé.* Noircir, der par la fumée.

GAGEANT, ANTE, adject. *an-ga-sant*, attirant.

GAGEMENT, s. m. *an-ga-je-man.* d'engager ou l'effet de cette ac-omesse, etc. par laquelle on s'en-rôlement d'un soldat, ou l'argent oit en s'enrôlant.

GAGER, v. a. *an-ga-jé.* Mettre en ner pour assurance. Détermi-liger à faire une chose. *Le com-iger à combattre.*

GAGER. v. réc. S'obliger à servir pour un certain temps. S'en-endetter, S'empêtrer.

gé, ée, part. Il est quelquefois

GAGISTE, substantif masculin. Qui jouit d'un domaine par

GAINER, v. act. *an-ghé-né.* Mettre gaîne.

GALLER, v. act. *Une étoffe,* la teindre avec de la noix de galle.

ENGEANCE, substantif féminin. *an-jan-ce.* Race. Il ne se dit proprement que de quelques animaux domestiques, et particulièrement des canes, des poules, etc. Il ne se dit des hommes qu'en mauvaise part, et par injure. *Mauvaise engeance.*

ENGELURE, s. f. *an-je-lu-re.* Enflure causée par le froid.

ENGENDRER, v. a. *an-jan-dré.* Produire son semblable. Fig. Causer, produire.

s'ENGENDRER, v. réc. Etre produit.

ENGER, verb. act. *an-jé.* Embrasser, charger. Il est vieux.

ENGERBER, v. a. *an-jer-bé.* Mettre en gerbe. Entasser des choses les unes sur les autres.

ENGIN, substantif masculin. *an-jein.* Industrie. Vieux mot. Instrument de mécanique.

ENGLOBER, verbe actif. *an-glo-bé.* Réunir plusieurs choses pour en former un tout.

ENGLOUTIR, v. a. *an-glou-tir.* Avaler gloutonnement. Fig. Absorber, consumer, dissiper.

ENGLUER, v. a. *an-glu-é.* Enduire de glu.

ENGONCER, v. a. *an-gon-cé.* Rendre la taille contrainte, génée.

ENGORGEMENT, s. m. *an-gor-je-man.* Embarras formé dans un tuyau, dans un canal.

ENGORGER, v. a. *an-gor-jé.* Boucher le passage par où les eaux se doivent écouler.

s'ENGORGER, v. r. Se boucher.

ENGOUEMENT, substantif masculin. *an-goû-man.* Embarras dans le gosier. Figurément. Préoccupation, entêtement.

ENGOUER, v. a. *an-gou-é.* Embarrasser le passage du gosier.

s'ENGOUER, v. r. Se préoccuper, s'entêter.

s'ENGOUFFRER, v. r. *s'an-gou-fré.* Il se dit des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent dans quelque endroit; et des eaux qui se perdent dans quelque ouverture de la terre.

ENGOULER, verbe actif. *an-gou-lé.* Prendre tout d'un coup avec la gueule. Il est populaire. *Engoulé, ée*, participe et adjectif. Il se dit, en termes de blason, des pièces, dont les extrémités entrent dans des gueules d'animaux.

ENGOURDIR, verb. act. *an-gour-dir.* Rendre comme perclus. On dit figur.

rément. *L'oisiveté engourdit l'esprit.* On dit aussi, *S'engourdir*, au propre et au figuré.

ENGOURDISSEMENT, s. m. *an-gour-di-ce-man.* Etat de quelque partie du corps qui est engourdie. Il se dit aussi dans le figuré.

ENGRAIS, s. m. *an-gré.* Herbages où l'on met engraisser certains animaux. Pâture qu'on donne à des volailles pour les engraisser. Fumier dont on amende les terres.

ENGRAISSER, v. a. *an-grè-cé.* Faire devenir gras. *Engraisser les bœufs.* Faire devenir fertile, en parlant des terres. Souiller de graisse, rendre sale et crasseux, devenir gras.

s'ENGRAISSER, verbe réc. Devenir gras. Devenir sale et crasseux. S'épaissir. Fig. S'enrichir. *S'engraisser des misères publiques.*

ENGRANGER, v. a. *an-gran-jé.* Serrer des grains dans la grange.

ENGRAVEMENT, s. m. *an-gra-ve-man.* État d'un bateau engravé.

ENGRAVER, verbe actif. *an-gra-vé.* Engager un bateau dans le sable de sorte qu'il ne flotte plus. On dit aussi, *S'engraver.*

ENGRÊLÉ, ÉE, adj. *an-grê-lé.* t. de blason. Il se dit de certaines pièces de l'écu, dentelées tout autour.

ENGRELURE, subt. fém. *an grè-lu-re.* Petit point très-étroit que l'on met à une dentelle. En termes de blason, il signifie, bordure engrêlée.

ENGRENAGE, substantif masculin. *an-gre-na-je.* Disposition de plusieurs roues qui engrènent les unes dans les autres.

ENGRENER, verbe actif. *an-gre-né.* Commencer à mettre son blé dans la trémie pour moudre. Nourrir les chevaux de bon grain. v. n. et v. réc. Il se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre. *La pompe*, terme de marine. Faire jouer la pompe pour vider l'eau.

ENGRENURE, s. f. *an-gre-nu-re.* t. d'horlogerie. Il se dit d'une roue dont les dents doivent entrer dans celles d'une autre.

ENGRI, s. m. Espèce de tigre d'Ethiopie.

ENGROSSER, v. a. *an-gro-cé.* Rendre une femme enceinte. Il est fam.

s'ENGRUMELER, v. r. *s'an-gru-me-lé.* Se mettre en grumeaux.

* ENGUICHURE, substantif féminin. *an-ghi-chu re.* t. de chasse. Entrée de la trompe.

ENHARDIR, v. a. *an-har-dir.* En[...] rager, rendre hardi. Aspirer l'*h*.

ENHARMONIQUE, adjectif de genre. *an-har-mo-ni-ke.* terme de [...]que. Qui procède par quart de ton.

ENHARNACHER, v. a. *an-har-n[...]* On dit aussi *Harnacher.* Mettre les [...]nois à un cheval.

* ENHARNACHEMENT, s. m. L'a[...] d'enharcher.

ENIGMATIQUE, adj. de t. g. [...] *ma-ti-ke.* Qui renferme un énigme [...] appartient à l'énigme.

ENIGMATIQUEMENT, adverb. [...] *ma-ti-ke-man.* D'une manière énig[...]que.

ENIGME, s. f. *é-nig-me.* Expo[...] d'une chose naturelle en termes o[...] Fig. Discours dont on ne pénèt[...] bien le sens.

ENIVRANT, ANTE, adj. *an-n[...]* Qui énivre. Il se dit au propre et [...]guré.

ENIVREMENT, s. m. *an-ni-vr[...]* État d'une personne ivre. Il n'a [...] qu'au fig. *l'enivrement de l'amo[...] passions.*

ENIVRER, v. act. *an-ni-vré.* [...] ivre. Fig. Remplir de vanité.

s'ENIVRER, v. r. Devenir ivre. [...] fig. *Cet homme s'enivre de la trop [...] opinion qu'il a de lui-même.* On d[...] *S'énivrer d'espérance.*

ENJAMBÉE, s. f. *an-jan-bé[...]* [...]pace qu'on enjambe. L'action qu[...] pour enjamber.

ENJAMBEMENT, substantif m[...] *an-jan-be-man.* terme de poési[...] dit lorsque le sens commence [...] vers, et finit dans une partie du [...]vant.

* ENJABLER, v. a. Mettre le[...] des tonneaux dans les rainures fa[...] douves pour les arrêter.

ENJAMBER, verbe neut. et v[...] *an-jam-bé.* Etendre la jambe pou[...] par dessus ou au-delà de quelqu[...] Marcher à grands pas. Fig. Ava[...] quelque chose plus qu'il ne faut. U[...] empiéter.

ENJAVELER, v. a. *an-ja-ve-l[...] javelle. J'enjavelai. J'enjavelerai[...]* enjavelle.

ENJEU, s. m. *an-jeu.* Ce que l[...] au jeu.

ENJOINDRE, v. a. *an-joein-d[...]* donner expressément.

ENJOLER, verbe a. *an-jô-lé.* [...] tromper par de belles parole[...] fam.

ENJOLEUR, EUSE, subst[...]

: Qui surprend et qui attire par des
les flatteuses. *C'est un enjôleur.*

JOLIVEMENT, substantif mascu-
an-jo-li-ve-man. Ornement, ajus-
t qui rend une chose plus jo-

JOLIVER, verbe actif. *an-jo-li-vé.*
le joli. Il ne se dit point des per-
s.

JOLIVEUR, s. masc. *an-jo-li-veur.*
re, qui enjolive.

JOLIVURE, subst. f. *an-jo-li-vu-re.*
ement qu'on fait à de petits ouvra-
peu de valeur.

OUÉ, ÉE, adjectif. *an-jou-é.* Qui
meur gaie, badine. Il se dit aussi
ductions d'esprit qui sont fort

OUEMENT, s. masc. *an-joû-man.*
douce, badinage léger.

KIRIDION, s. masc. *an-ki-ri-dion.*
re portatif contenant des remar-
es préceptes, etc.

STÉ, ÉE, adject. *an-kis-té.* ter-
médecine. Il se dit d'un corps
dans une membrane. *Tumeur en-*

ACEMENT, s. m. *an-la-ce-man.*
d'enlacer, ou l'effet de cette

ACER, verbe actif. *an-la-cé.* Pas-
cordons, des lacets l'un dans

IDIR, v. actif. *an-lé-dir.* Rendre
Devenir laid.

LAIDISSEMENT, substantif
an-lè-di-ce-man. Action d'en-

VEMENT, s. mascul. *an-lè-ve-*
t, ravissement.

VER, verb. a. *an-le-vé.* Lever en
vir, emporter, emmener par
gur. Transporter d'admiration,
Oter de manière qu'il ne reste
tige. *Enlever des taches. Des*
dises, se hâter de les acheter
autres. On dit figur. que *La*
levé un jeune homme à la fleur
âge; que la peste, la fièvre l'a
peu de jours.

VURE, s. f. *an-le-vu-re.* On dit
si *Élevure.* Petite vessie ou bu-
t sur la peau.

GNER, v. act. *an-li-gné*, (mouil-
) terme d'architecture et d'au-
Réduire la surface d'un corps
sieurs corps contigus, à une
e.

MINER, verb. act. *an-lu-mi-né.*
une estampe. Rendre rouge et
é.

ENLUMINEUR, EUSE, s. *an-lu-mi-neur.* Qui fait métier d'enluminer des estampes, des cartes de géographie.

ENLUMINURE, s. fém. *an-lu-mi-nu-re.* L'art d'enluminer. L'ouvrage de l'enlumineur.

ENNÉAGONE, s. masc. *an-né-a-go-ne.* terme de géométrie. Figure de neuf côtés.

ENNEMI, IE, substantif et adjectif. *é-ne-mi.* Qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal. Absolument, au singulier et au pluriel, le parti contraire qui fait guerre ouverte. En parlant des choses, qui a de l'aversion pour.... Qui est opposé à.... *Ennemi des procès, des cérémonies, de la confusion.* Il se dit aussi des animaux, même des choses qui ont de l'antipathie, de la contrariété entr'elles. *Le chat est ennemi de la souris. L'orgueil est l'ennemi des vertus.* On dit poétiquement, *La fortune ennemie, les vents ennemis.*

ENNOBLIR, v. act. *an-no-blir.* Rendre plus noble, plus illustre.

* ENNOIE, s. mascul. C'est le serpent amphisbène.

ENNUI, s. mascul. *an-nui.* Lassitude, langueur, fatigue d'esprit, causée par une chose qui déplaît par elle-même ou par sa durée, ou par la disposition dans laquelle on se trouve. Chagrin, déplaisir, souci.

ENNUYANT, ANTE, adjectif. *an-nui-ian.* Qui ennuie.

ENNUYER, v. actif. *an-nui-ié.* Lasser l'esprit par quelque chose de désagréable. On dit aussi, *S'ennuyer*, et impersonnellement. *Il m'ennuie ici.*

ENNUYEUSEMENT, adverbe. *an-nui-ieu-ze-man.* Avec ennui.

ENNUYEUX, EUSE, subst. et adjectif. *an-nui-eû.* Qui ennuie.

ÉNONCER, v. act. *é-non-cé.* Exprimer ce qu'on a dans la pensée.

s'Énoncer, v. r. S'exprimer. *S'énoncer bien ou mal.*

ÉNONCÉ, s. m. *Faux énoncé*, chose avancée sans preuve.

ÉNONCIATIF, IVE, adj. *é-non-ci-a-tife.* terme de palais. Qui énonce. *Terme énonciatif.*

ÉNONCIATION, subst. f. *é-non-ci-a-cion.* Expression. Manière de s'énoncer. En logique, proposition qui nie ou qui affirme.

ENORGUEILLIR, verbe actif. *an-nor-gueu-glir*, (mouillez les *ll.*) Rendre orgueilleux.

s'Énorgueillir, v. r. Devenir orgueilleux. *S'énorgueillir de son savoir, de sa*

bonne fortune. Énorgueilli, ie, particip.

ENORME, adject. de tout genre. Démesuré. *Grandeur énorme.* Au figuré, il se prend toujours en mauvaise part. *Crime énorme, avarice énorme.*

ENORMÉMENT, adverbe. *é-nor-mé-man.* Excessivement.

ENORMITÉ, s. f. Il se dit quelquefois de l'excès de la grandeur de la taille. Au figuré, il signifie, atrocité.

ENQUÉRANT, ANTE, adj. *an-ké-ran.* Qui s'enquiert avec trop de curiosité. Il est familier.

s'ENQUÉRIR, verb. r. *s'an-ké-rir. Je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert. Nous nous enquérons, vous vous enquérez, ils s'enquièrent. Je m'enquérois. Je m'enquis. Je m'enquerrai. Enquiers-toi, qu'il s'enquière. Que je m'enquière. Que je m'enquisse. Je m'enquerrois.* S'informer, faire recherche.

Enquis, ise, part. qui n'a plus d'usage qu'en style de pratique.

ENQUERRE, verbe a. *an-kè-re.* Vieux mot qui signifie la même chose qu'*Enquérir.* Il se prend subst. dans cette phrase, *Faire enquerre. Armé à enquerre*, en termes de blason, armes qui ayant couleur sur couleur, ou métal sur métal, donnent lieu de s'informer pourquoi on les a faites contre les règles du blason.

ENQUÊTE, s. f. *an-kè-te.* Recherche qui se fait par ordre de justice.

s'ENQUÊTER, verbe r. *s'an-kè-té.* S'enquérir.

ENQUÊTEUR, substantif masculin. *an-kè-teur.* Officier commis pour faire des enquêtes.

s'ENRACINER, verbe réciproq. *s'an-ra-ci-né.* Prendre racine. On dit figur. *Il ne faut pas laisser enraciner les abus, les mauvaises habitudes. etc.*

ENRAGEANT, ANTE, adjectif. *an-ra-jan.* Qui cause beaucoup de peine, un chagrin violent. Il est familier.

ENRAGER, verbe neutre. *an-ra-jé.* Être saisi de la rage. Il se dit figurément et famil. de celui qui souffre une douleur excessive. Il se dit aussi d'un besoin vif et pressant, et accompagné de douleur. Être dans une grande colère. *Il est enragé contre lui.* Il se dit encore d'un dépit, d'un déplaisir grand et sensible.

Enragé, ée, participe et adject. Qui a la rage. Figurém. et familièrem. *Douleur enragée, mal enragé*, douleur extrême, mal violent. On dit substantif. *C'est un enragé*, c'est un homme fougueux et impétueux.

ENRAYER, verbe neutre. *an-ré*[...] Garnir une roue de rais. Arrêter roue par les rais. En termes d'agricult tracer le premier sillon. Figurémen fam. Arrêter la trop grande vivacité quelqu'un.

ENRAYURE, s. fém. *an-ré-iu-re* qui sert à enrayer.

ENRÉGIMENTER, verbe act. *an-r*[...] *man-té.* De plusieurs compagnies sép former un régiment.

ENREGISTREMENT ou ENREGI MENT, subst. masc. Action d'enregis L'acte qui s'écrit sur une d clar sur un édit, etc., pour faire foi q ont été enregistrés.

ENREGISTRER, verbe actif. *a*[...] *gis-tré.* Mettre une chose sur les r tres.

ENRHUMER, v. act. *an-ru-mé.* C un rhume.

s'Enrhumer, verbe régulier. Gagn rhume.

ENRICHIR, v. actif. *an-ri-chir.* [...] riche. Orner par quelque chose d cieux. *Enrichir une montre de* [...] *ries.* On dit fig. *Enrichir un* [...] *d'esprit, un poëme, etc. Une* [...] la rendre plus abondante par de no mots ou de nouvelles phrases.

s'Enrichir, v. r. Devenir plus [...] plus orné. On dit fig. *La mémoire* [...] *chit par la lecture.*

ENRICHISSEMENT, substantif culin. *an-ri-chi-ce-man.* Parure, ment qui enrichit. On le dit auss guré.

ENRÔLEMENT, substantif [...] lin. *an-rô-le-man.* Action d'enrô de s'enrôler. L'acte où l'enrôlem écrit.

ENRÔLER, v. act. *an-rô-lé.* Me le rôle Il se dit particulièrement d de guerre.

s'Enrôler, verb. r. Se faire sol dit fam. *S'enrôler dans une com dans une société.*

ENROUEMENT, substantif m *an-roû-man.* État de celui qui roué.

ENROUER, v. actif. *an-rou-é.* [...] la voix rauque et moins nette. aussi, *S'enrouer. Il s'est enroué de parler.*

Enroué, ée, participe et adjecti

ENROUILLER, verbe actif. *a*[...] *glié*, (mouillez les *ll.*) Rendre lé. On dit figur. *L'oisiveté enrou prit.*

s'Enrouiller, v. récip. Amass rouille.

ROULEMENT, s. masc. *an-rou-le-*
t. d'architecture et de jardinage. Ce
st tourné en spirale.

ENRUE, s. f. *an-ru-e.* t. d'agricult.
fort large, composé de plusieurs
de terre relevées par la charrue.

SABLEMENT, s. m. *an-sa-ble-man.*
de sable formé par un courant d'eau
le vent.

SABLER, verb. ac. *an-sa-blé.* Faire
sur le sable. On dit aussi, *S'en-*

SACHER, v. act. *an-sa-ché.* Mettre
grand sac.

SAISINEMENT, s. m. *an-cé-zi-ne-*
Acte par lequel on ensaisine.

SAISINER, v. actif. *an-cé-zi-né. Un*
Il se disoit d'un seigneur censier,
e, par un acte, il reconnoissoit un
ur pour son nouveau tenancier.

SANGLANTER, v. a. *an-san-glan-*
her de sang. Il se dit aussi au fi-

EIGNE, s. f. *an-cè-gne.* Marque,
On s'en sert plus ordinairement
Tableau que l'on attache ou que
d à la maison d'un marchand.
s, drapeau d'infanterie. La charge
qui porte le drapeau. *Avoir une*

cas, s. mascul. Celui qui porte le

EIGNEMENT, s. m. *an-cè-gne-*
ouillez le *gn.*) Instruction, pré-
se dit plus ordinairement en par-
choses morales. En t. de prati-
pièces qui servent à prouver, à
droit, une possession, une qua-
On ne le dit guère seul, et sans
titre. Faire des titres et ensei-

IGNER, v. actif. *an-cè-gné.* Ins-
ontrer quelque science, en dou-
leçons. Indiquer, faire connoître.

LLÉ, ÉE, adject. *an-cé-lé.* Il se
cheval qui a le dos un peu enfon-
e le siége d'une selle.

MBLE, adverbe. *an-san-ble.* L'un
tre.

ble, s. mascul. Ce qui résulte de
des parties différentes qui compo-
tout.

MENCER, v. act. *an-ce-man-cé.*
la semence dans une terre.

RRER, v. a. *an-cè-ré.* Enfermer,
Il est vieux, et n'a d'usage qu'en
Mettre dans une serre.

VELIR, v. act. *an-se-ve-lir.* En-
un corps mort dans un linceul.
eveli dans l'oubli, être entière-
blié.

s'Ensevelir, v. r. Fig. *S'ensevelir sous les ruines d'une place*, s'y faire tuer, en la défendant jusqu'à l'extrémité. *Dans la solitude*, se retirer entièrement du monde.

ENSEVELISSEMENT, substant. masculin. *an-ce-ve-li-ce-man.* Action d'ensevelir.

* ENSIMER, v. act. *an-ci-mé.* Humecter de graisse ou d'huile une étoffe, afin de la tondre plus aisément.

ENSORCELER, v. actif. *an-sor-ce-lé.* Jeter un sort sur quelqu'un. On dit famil. qu'*Une femme a ensorcelé quelqu'un*, pour dire qu'il en est enchanté, qu'il l'aime passionnément.

ENSORCELLEMENT, substantif masculin. *an-sor-cè-le-man.* Action d'ensorceler, ou l'effet de cette action. Il s'emploie aussi au figur. dans le même sens qu'*Ensorceler.*

ENSOUFRER, verbe actif. *an-sou-fré.* Enduire de soufre. On dit plus communément, *Soufrer.*

* ENSOUFROIR, substantif masculin. Lieu où l'on ensoufre les soies.

* ENSOUPLE ou ENSUPLE, s. masc. Rouleau autour duquel on roule ce qui doit servir de chaîne à une étoffe.

* ENSOYER, v. actif. Attacher la soie au bout du fil qu'on emploie pour la semelle du soulier.

ENSUITE, adverbe. *an-sui-te.* Après. Il est aussi prép. et ne se dit qu'en ces deux phrases : *Ensuite de cela ; ensuite de quoi.*

ENSUIVANT, *an-sui-van.* t. de pratiq. Il n'a guère d'usage qu'en quelques phrases qui marquent postériorité de temps. *Le dimanche, le mois ensuivant, etc.*

s'ENSUIVRE, v. r. *s'an-sui-vre.* Suivre, être après. Dériver, procéder.

ENTABLEMENT, s. m. *an-ta-ble-man.* t. d'architect. La saillie qui est au haut des murs d'un bâtiment, et qui en soutient la couverture. L'architrave, la frise et la corniche, prises ensemble.

s'ENTABLER, v. r. *s'an-ta-blé.* t. de manége. Il se dit d'un cheval dont les hanches devancent les épaules.

ENTACHER, v. act. *an-ta-ché.* Infecter, gâter. Il est vieux, et ne se dit qu'en part. *Entaché de la lèpre;* et figur. *entaché d'avarice.*

ENTAILLE, substantif féminin. *an-ta-glie*, (mouillez les *ll.*) Coche faite dans une pièce de bois pour y en emboîter une autre.

ENTAILLER, v. a. *an-ta-glié*, (mouillez les *ll.*) Tailler une pièce de bois en sorte qu'une autre puisse s'y emboîter.

ENTAILLURE, substantif féminin.

an-ta-gliu-re, (mouillez les *ll.*) Entaille.

ENTAMER, v. act. *an-ta-mé.* Faire une petite incision. Oter une petite partie d'une chose entière. Figur. Commencer. *Entamer une affaire, un discours, etc.*

ENTAMURE, s. fém. *an-ta-mu-re.* Petite déchirure, petite incision. Premier morceau qu'on coupe d'un pain. *L'entamure d'un jambon*, l'ouverture d'un jambon.

EN TANT QUE, conjonction dont on se sert pour spécifier et pour restreindre quelque idée, quelque proposition.

ENTASSEMENT, substant. masc. *an-ta-ce-man.* Amas de plusieurs choses entacées les unes sur les autres. Il se dit figurém. des affaires.

ENTASSER, v. actif. *an-ta-cé.* Mettre en tas. Fig. Accumuler.

ENTE, s. fémin. *an-te.* Greffe. L'arbre même où l'on fait une ente.

* ENTÉLECHIE, substantif féminin. *an-té-lé-chi-e.* terme didactique employé par Aristote. Perfection d'une chose. Les philosophes s'en sont servi pour exprimer l'ame.

ENTENDEMENT, s. masc. *an-tan-de-man.* Faculté de l'ame par laquelle on conçoit. Sens, jugement.

ENTENDEUR, subst. m. *an-tan-deur.* Qui conçoit bien. Il n'a d'usage qu'en ces façons de parler proverbiales : *A bon entendeur salut; à bon entendeur peu de paroles.*

ENTENDRE, v. act. *an-tan-dre.* Ouïr, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'ouïe. Figur. Comprendre, concevoir. *A demi-mot*, entendre facilement. *Finesse, malice à quelque chose*, y donner un sens fin et malin. *N'entendre ni rime, ni raison*, refuser, par humeur, de se rendre à ce qu'on propose de plus raisonnable. v. n. Donner son consentement, approuver. *Entendre à un mariage, à une affaire.* Vouloir. *J'entends que vous le fassiez. Donner à entendre*, insinuer.

s'Entendre, v. a. *Avec quelqu'un*, être d'intelligence avec lui. *A quelque chose*, s'y connoître.

Entendu, ue, part. et adj. Intelligent. On dit aussi substantif. *Il fait l'entendu.* En parlant des choses, bien ordonné, fait avec art, avec goût. *Bâtiment, meuble bien entendu. Bien entendu*, adverbe. Sans doute, assurément. *Bien entendu que*, espèce de conjonction. A condition pourtant que.

ENTENTE, s. f. *an-tan-te.* Interprétation qu'on donne à un mot équivoque. t. d'art. Intelligence dans la distribution.

ENTER, verbe a. *an-té.* Greffer. Fi[g.] *Cette famille est entée sur une au[tre]* elle y est entrée, et en a pris le [nom] et les armes. *Enté, ée*, part. Il se [dit] en t. de blason, des partitions, des [...] des, pals, qui entrent les uns dan[s les] autres.

ENTÉRINEMENT, s. m. *an-té-ri[n-] man.* t. de pratique. Admission d'u[ne re]quête. Vérification, homologation.

ENTÉRINER, v. act. *an-té-ri-né.* [t. de] pratique. Ratifier légalement un acte.

* ENTEROCÈLE, substantif fém[inin.] *an-té-ro-cè-le.* t. de chirurgie. Espè[ce de] hernie.

* ENTEROLOGIE, substantif fé[minin.] *an-té-ro-lo-ji-e.* terme de médecine. [Trai]té sur les viscères.

ENTERREMENT, s. m. *an-té-re[-man.]* Inhumation, cérémonie avec laq[uelle on] met un corps en terre.

ENTERRER, v. act. *an-té-ré.* In[humer] un corps mort. Enfouir, mettre [en] terre. Fig. Tenir caché.

Enterré, ée, part. et adjectif. [...] *enterrée*, maison dont la situati[on est] trop basse.

* ENTES, subst. f. plur. Oiseau[x em]paillés qu'on met dans des filets p[our] attirer d'autres.

ENTÊTEMENT, s. m. *an-tê-te[-man.]* Grand attachement aux choses d[ont on] est prévenu.

ENTÊTER, v. actif. *an-té-té.* E[nvoyer] à la tête des vapeurs incommodes. Préoccuper.

s'Entêter, verbe réc. S'opiniâ[trer, se] préoccuper, se laisser prévenir.

Entêté, ée, part. et adject. Opi[niâtre,] prévenu. Il est aussi subst.

ENTHOUSIASME, s. m. *an-tou[-zi-as-] me.* Mouvement extraordinaire d'[...] Admiration outrée.

ENTHOUSIASMER, v. act. *an-[tou-zi-] as-mé.* Charmer, ravir en admi[ration.] On dit aussi, *S'enthousiasmer.*

ENTHOUSIASTE, substantif [masc.] et féminin. *an-tou-zi-as-te.* Visio[nnaire,] fanatique.

ENTHYMÈME, s. masc. *an-ti-[...]* terme de logique. Espèce d'argume[nt qui] ne consiste que dans l'antécéde[nt et le] conséquent.

ENTICHER, ver. act. *an-ti-ché.* [Com]mencer à gâter, à corrompre. So[n plus] grand usage est au part. Il se dit fi[g. en] parlant des mauvaises opinions, en [fait de] doctrine et de religion.

ENTIER, IERE, adj. *an-tié.* C[omplet] dans toutes ses parties. Opiniâtre. [Che]*val entier*, qui n'est pas hongre.

…TIÈREMENT, adv. *an-tiè-re-man.* …ment.

…TITÉ, s. f. *an-ti-té.* t. didactique. …stitue l'être ou l'essence de quel… …ose. Forme abstraite quelconque.

…TOILAGE, s. m. *an-toa-la-je.* Toile …elle on coud une dentelle.

…TOILER, v. a. *an-toa-lé.* Remettre …oile à une dentelle. Coller sur une …

…TOIR, s. m. *an-toar.* Couteau pour …

…TOMOLOGIE, s. f. Traité des in…

…ONNER, v. a. *an-to-né.* Verser …ur dans un tonneau. Mettre en …ter les premières paroles d'une …, d'un psaume.

…ONNER, v. a. Il se dit du vent …entre avec impétuosité dans un …it.

…ONNOIR, s. m. *an-to-noar.* Ins… …avec lequel on entonne une li… …En anatomie, cavité ou fausseté …ouve entre la base du pilier an… …la voûte du cerveau, et la par… …ture du point de réunion des …iques. C'est aussi un instrument …gie, dont on se sert pour com… …athère actuel sur l'*os unguis* dans …la fistule lacrymale.

…RSE, s. f. *an-tor-se.* C'est la mê… …que *Détorse.*

…RTILLEMENT, s. m. *an-tor-ti-…* (mouillez les *ll*) L'action de …ortille autour de quelque cho… …d'une chose entortillée. Figur. …, confusion du style.

…RTILLER, v. a. *an-tor-ti-glié*, …les *ll*) Envelopper en tortillant. …barrasser, confondre les membres …ode.

…illé, *ée*, part. et adj. Fig. *Style* …, embarrassé.

…R, s. m. *an-tour.* Environs, …n'a d'usage qu'au pl. Fig. *Les* …*de quelqu'un*, ceux qui vivent …miliarité.

…RER, v. a. *an-tou-ré.* Enviro… …dre.

…ORNURE, s. f. *an-tour-nu-re.* …e d'une manche dans la partie …à l'épaule.

…ACTE, s. m. Intervalle entre …d'un drame. Ce qui se chante, …ou se représente entre les actes …de théâtre.

…ACCUSER, v. r. *s'an-tra-ku-zé.* …l'un l'autre.

…AIDER, v. r. *s'an-tré-dé.* S'aider …ment.

ENTRAILLES, s. f. pl. *an-tra-glie*, (mouillez les *ll*) Intestins. Fig. Affection. *Entrailles paternelles.* Il se dit aussi des lieux les plus profonds de la terre.

s'ENTRAIMER, v. r. *s'an-tré-mé.* S'aimer l'un l'autre.

ENTRAINER, v. a. *an-tré-né.* Trainer avec soi. Il se dit fig. de tout ce qui nous porte à quelque chose avec force, et comme malgré nous.

ENTRAIT, s. m. *an-tré.* t. de charpentier. Pièce de bois qui lie deux parties opposées dans la couverture d'un bâtiment.

ENTRANT, ANTE, adj. *an-tran.* Insinuant. Il est peu usité.

s'ENTR'APPELLER, v. r. *s'an-tra-pe-lè.* S'appeler l'un l'autre.

ENTRAVAILLÉ, ÉE, adj. *an-tra-va-glié*, (mouillez les *ll*) t. de blason. Il se dit des oiseaux qui ont un bâton passé entre les ailes ou les pieds.

ENTRAVER, v. a. *an-tra-vé.* Mettre des entraves.

s'ENTR'AVERTIR, v. r. *s'an-tra-ver-tir.* S'avertir mutuellement.

ENTRAVES, s. f. plur. *an-tra-ve.* Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval. *Fig.* Obstacle, empêchement. En ce sens on le dit quelquefois au singulier. *La jeunesse naturellement emportée a besoin de quelque entrave qui la retienne.*

ENTRE, propos. *an-tre.* Au milieu, parmi, dans.

ENTRE-BAILLÉ, ÉE, adj. Qui n'est pas entièrement fermé.

s'ENTRE-BAISER, v. r. *s'an-tre-bé-zé.* Se baiser l'un l'autre.

ENTRECHAT, s. m. *an-tre-cha.* t. de danse. Sorte de mouvement qu'on fait dans la danse haute, où l'on croise les jambes en sautant.

s'ENTRE-CHOQUER, v. r. *s'an-tre-cho-ké.* Se choquer l'un l'autre. Fig. Se contredire avec aigreur.

ENTRE-COLONNE, s. m. ou ENTRE-COLONNEMENT, s. m. t. d'architectur. Espace entre deux colonnes. Les architectes ne se servent guère de ce mot qu'au pl.

ENTRECOUPER, v. a. *an-tre-kou-pé.* Couper en divers endroits.

s'ENTRECOUPER, v. r. Il se dit des chevaux et autres animaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent. *Entrecoupé*, *ée*, part. et adj. *Style entrecoupé.*

ENTRE DEUX, s. m. *an-tre-deu.* Partie qui est au milieu de deux choses avec lesquelles elle a relation ou contiguité.

s'ENTRE-DONNER, v. r. *s'an-tre-do-né.*

Se donner mutuellement quelque chose.

ENTRÉE, s. f. *an-tré-e.* Le lieu par où l'on l'entre. *L'entrée d'une ville, d'une maison, etc.* On dit aussi par extension, *l'entrée d'un soulier, d'un chapeau, etc.* L'action d'entrer. *A son entrée dans la prison, etc.* Réception solennelle. *On fit à ce prince une magnifique entrée.* Séance. *Avoir entrée aux états.* Fig. Occasion, ouverture. *Le luxe a donné entrée à beaucoup de désordres.* Commencement. *A l'entrée de l'hiver.* Certains mets qui se servent au commencement du repas. Le droit qu'on paye pour les marchandises qui entrent dans une ville, dans une province, etc. *Entrée d'un ballet*, partie d'un ballet, laquelle y tient le même lieu que les entr'actes dans les pièces dramatiques. *D'entrée*, adv.. D'abord *D'entrée de jeu*, dès le commencement du jeu.

ENTREFAITES, s. f. pl. *an-tre-fe-te. Dans ou sur ces entrefaites*, pendant ce temps-là.

s'ENTRE-FRAPPER, v. r. *s'an-tre-fra-pé.* Se frapper l'un l'autre.

ENTREGENT, s. m. *an-tre-jan.* Manière adroite de se conduire dans le monde. Il est fam.

s'ENTREGORGER, v. r. *s'an-tré-gor-jé.* S'égorger l'un l'autre.

ENTRELACEMENT, s. m. *an-tre-la-ce-man.* Etat de plusieurs choses entrelacées.

ENTRELACER, v. r. *an-tre-la-cé.* Enlacer l'un dans l'autre.

ENTRELACS, s. m. *en-tre-la.* Terme d'architecture, qui se dit de plusieurs cordons ou chiffres enlacés l'un dans l'autre.

ENTRELARDER, verbe actif. *an-tre-lar-dé.* Mettre du lard entre des chairs. Figurément et famil. *Entrelarder un discours de passages grecs ou latins*, les y insérer.

Entrelardé, ée, part. Viande entrelardée, mêlée de gras et de maigre.

ENTRE-LIGNE, substantif féminin. *an-tre-li-gne*, (mouillez le *gn.*) Espace entre deux lignes. Ce qui est écrit dans cet espace.

ENTRE-LUIRE, v. n. *an-tre-lui-re.* Luire à demi.

s'ENTRE-MANGER, v. r. *s'an-tre-man-jé.* Se manger l'un l'autre.

ENTREMÊLER, v. a. *an-tre-mê-lé.* Insérer, mêler une chose avec une autre. Il se dit aussi au figuré.

s'ENTREMÊLER, verb. r. S'entremettre. Fam.

ENTREMETTEUR, EUSE, s. *an-tre-mè-teur.* Qui s'emploie dans [...] faire entre deux ou plusieurs pers[...] On ne s'en sert guère au fém. qu'en [...] vaise part, en parlant d'une pe[...] qui se mêle de quelque commerc[...] cite.

s'ENTREMETTRE, v. r. *s'an-t[...] tre.* S'employer pour une chose [...] garde l'intérêt d'un autre.

* ENTREMETS, s. m. Ce qui[...] sur table avant le fruit.

ENTREMISE, s. f. *an-tre-mi-[...]* terposition, médiation.

ENTRE-NOEUD, s. m. Espac[e] [...] deux nœuds.

s'ENTRE-NUIRE, v. r. *s'an-tre[...]* Se nuire l'un à l'autre.

ENTREPAS, s. m. *an-tre-pa.* [...] d'allure du cheval, laquelle app[...] l'amble.

s'ENTRE-PERCER, v. r. *s'an[...] cé.* Se percer l'un l'autre.

ENTREPOSER, v. a. *an-tre[...]* Mettre des marchandises dans [...] pôt, dans un lieu où on les gard[...]

ENTREPOSEUR, s. masc *an[...] zeur.* Commis qui vend le tabac[...] bitans.

ENTREPOT, s. m. *an-tre-pô.* [...] l'on met en dépôt des marchandi[...]

ENTREPRENANT, ANTE, [...] *tre-pre-nan.* Hardi, téméraire.

ENTREPRENDRE, v. a. *an-[...] dre.* (il se conjugue comme P[...] Prendre la résolution de faire [...] s'engager à une chose, à cer[t]ai[...] ditions. *Quelqu'un*, le pousser,[...] *Entreprendre sur...* Usurper, at[...] *Entrepris, ise*, part. et adj. Emb[...] perclus.

ENTREPRENEUR, EUSE, [...] *pre-neur.* Qui entreprend à for[...] que ouvrage. Architecte qui e[...] un édifice. Au fém. Femme qui e[...] quelque besogne, et qui a plus[...] vrières sous elle.

ENTREPRISE, substantif f. [...] *pri-se.* Dessein formé. Violen[ce] injuste.

s'ENTREQUERELLER, v. r. [...] *ké-re-lé.* Se quereller l'un l'autr[e]

ENTRER, v. n. *an-tré.* Pa[sser] hors au dedans. *En religion*, [...] religieux ou religieuse. *En* con[...] venir domestique de quelqu'un. [...] *ge*, prendre une charge. *Dans* [...] commencer à y paroître. Pé[...] avant dans quelque chose. [...] *entra bien avant dans les chairs* [...] *pensée, dans les sentimens de* [...] les pénétrer, s'y conformer.

s'ENTRE-REPO[...]

TRE-REPONDRE, v. r. *s'an-tre-*
-dre. Se répondre l'un à l'autre.

TRE-SECOURIR, verbe r. Se se-
mutuellement.

RE-SOL, subst. m. *an-tre-sol.* Lo-
pratiqué dans la hauteur d'un éta-
s communément, logement prati-
ns la partie supérieure du rez-de-
e.

TRE-SUIVRE, v. r. *s'an tre-sui-*
re de suite l'un après l'autre.

E-TAILLE, subst. fém. *an-tre-*
(mouillez les *ll.*) term. de danse.
se fait en jettant un pied à la place
. terme de gravure. Taille légère
ise entre des tailles plus fortes
présenter les corps qui ont du lui-

RE-TAILLER, verb. n. *s'an-tre-*
(mouillez les *ll.*) Il se dit d'un
i se heurte les jambes l'une con-
e en marchant.

TAILLURE, s. fém. *an-tre-ta-*
(mouillez les *ll.*) Blessure que se
me un cheval qui s'entre-taille.

-TEMPS, s. m. *an-tre-tan.* In-
i s'écoule entre deux actions.

TENEMENT, s. m. *an-tre-tè-*
Subsistance qu'on donne à quel-
r vivre, pour s'habiller, etc. On
rdinairement *entretien.*

TENIR, v. actif. *an-tre-te-nir.*
emble. Tenir en bon état. Four-
ses nécessaires à la subsistance.
uelqu'un. *Un homme d'espérances,*
promesses, l'amuser en lui pro-
eaucoup. *Un grand train, un*
ipage, avoir beaucoup de va-
evaux.

TENIR, verb. r. Se tenir réci-
t. *Ces deux pièces de bois s'en-*
t. Se fournir des choses néces-
s'entretient d'habits, de linge,
nserver. *Il y a des arbres qui*
ment toujours verts. Parler,

TIEN, subst. masc. *an-tre-tien.*
s, ce qu'on donne à quelqu'un
e, pour s'habiller, pour ses
isirs. Ce que l'on dépense pour
r une chose en état. Conversa-

TOILE, s. f. *an-tre-toa-le.* Ré-
ntelle qu'on met entre deux
toile.

TOISE, s. f. *an-tre-toa-ze.* t.
nterie. Pièce de bois mis entre
ièces pour les soutenir. *Entre-*
ée, Assemblage en forme de

VOIR, v. act. *an-tre-voar.* (Il
se conjugue comme *Voir.*) Voir imparfaitement ou en passant.

s'Entrevoir, v. r. Avoir une entrevue. Se rendre visite.

ENTREVOUS, s. m. *an-tre-vou.* t. de maçonnerie. L'intervalle d'une solive à une autre dans un plancher. Espace garnie de plâtre qui sont entre les poteaux d'une cloison.

ENTREVUE, subst. fém. *an-tre-vue.* Visite concertée entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaires.

ENTROUVRIR, v. a. *an-trou-vrir.* Ouvrir unpeu. On dit aussi, *S'entrouvrir.*

ENTURE, substantif fémin. *an-tu-re.* L'endroit où l'on place une ente. Au plur. Petites pièces de bois qui en traversent une grosse pour former des échelons des deux côtés, comme dans les roues des carrières.

ENULA-CAMPANA, s. fémin. Plante. *Voy.* Aunée.

ÉNUMÉRATIF, IVE, adj. *é-nu-mé-ra-tife.* Qui énumère.

ÉNUMÉRATION, s. fém. *é-nu-mé-ra-cion.* Dénombrement.

ÉNUMÉRER, v. actif. *é-nu-mé-ré.* Dénombrer.

ENVAHIR, v. act. *an-va-ir.* Usurper, prendre par force, injustement.

ENVAHISSEMENT, s. m. *an-va-i-ce-man.* L'action d'envahir.

* ENVALER, verb. a. Tenir le verveux ouvert. t. de pêche.

ENVELOPPE, s. f. *an-ve-lo-pe.* Ce qui sert à envelopper.

* ENVELOPPEMENT, substant. masculin. *an-ve-lo-pe-man.* Action d'envelopper.

ENVELOPPER, v. a. *an-ve-lo pé.* Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc. Figurément. Cacher, déguiser. Environner, entourer. Comprendre. *Envelopper quelqu'un dans une accusation. Enveloppé, ée*, participe et adjectif. *Discours, raisonnement enveloppé*, obscur, embarrassé. *Se trouver enveloppé dans une mauvaise affaire*, s'y trouver engagé, embarrassé.

ENVENIMER, v. a. *an-vé-ni-mé.* Infecter de venin. *Une plaie*, la rendre plus difficile à guérir. Figurément. *Envenimer les discours*; les rendre d'une manière odieuse. *L'esprit de quelqu'un*, l'aigrir, l'irriter.

ENVERGUER, v. a. *an-ver-ghé.* terme de marine. Attacher les voiles aux vergues.

ENVERGURE, s. f. *an-ver-gu-re.* t. de marine. Arrangement des voiles avec

les vergues et les mâts. L'étendue qu'il y a entre les deux extrémités des ailes déployées d'une volatile.

ENVERS, préposit. *an-vér*. A l'égard de....

Envers, substant. m. Le côté le moins beau d'une étoffe.

a l'Envers, adv. En sens contraire.

a l'ENVI, adv. Avec émulation.

ENVIE, s. f. *an-vi-e*. Déplaisir que l'on a du bien d'autrui. Désir, volonté. Marque que des enfans apportent quelquefois en naissant. Petit filet enlevé de la peau autour de l'ongle.

ENVIEILLIR, v. a. *an-viè-glir*, (mouillez les *ll*) Faire paroître vieux. *Envieilli*, *ie*, part. et adj. qui n'est en usage qu'au figuré. *Erreurs envieillies*.

ENVIEILLI, IE, adjectif. *an-viè-gli*. Il n'est d'usage qu'au fig. *Pécheur envieilli*.

ENVIER, v. act. *an-vi-é*. Avoir du déplaisir du bien d'autrui. Désirer.

ENVIEUX, EUSE, s. et adj. *an-vi-eû*. Qui porte envie.

ENVIRON, préposition. *an-vi-ron*. A-peu-près.

ENVIRONNER, verbe act. *an-vi-ro-né*. Entourer.

ENVIRONS, subst. masculin. pl. Lieux d'alentour.

ENVISAGER, verb. a. *an-vi-za-jé*. Regarder une personne au visage. Fig. Considérer en esprit.

ENVOI, s. m. *an-voa*. Action par laquelle on envoie. Il se dit particulièrement des marchandises.

s'ENVOILER, v. a. *s'an-voa-lé*. terme de serrurerie. Se courber. Il se dit du fer à la trempe.

ENVOISINÉ, ÉE, adject. *an-voa-zi-né*. Qui a des voisins. Il est familier.

s'ENVOLER, v. r. *s'an-vo-lé*. S'enfuir en volant. Figur. Passer rapidement, en parlant du temps.

ENVOYER, v. a. *an-voa-ié*. *J'envoie*, *tu envoies*, *il envoie*; *nous envoyons*, *vous envoyez*, *ils envoient*. *J'envoyois*. *J'ai envoyé*. *J'envoyai*. *J'enverrai*. *J'enverrois*. Donner ordre, faire en sorte qu'une personne aille, ou qu'une chose soit portée dans un certain lieu. Il se dit aussi dans les choses morales. *Les biens et les maux que Dieu nous envoie*. On dit aussi fig. *Le vin envoie des fumées à la tête*.

ENVOYÉ, substantif masculin. *an-voa-ié*. Ministre d'un prince dans la cour d'un autre prince. *Envoyée*, la femme d'un envoyé.

EOLIPYLE, s. m. *é-o-li-pi-le*. Machine de physique. Boule de cuivre, de fer, etc. qui a une petite ouverture, et qui, étant remplie d'eau et approchée du feu, [...] du vent jusqu'à ce que l'eau soit en[...]ment évaporée.

EPACTE, subst. f. Nombre de [...] qu'on ajoute à l'année lunaire, pour [é]galer à l'année solaire, et qui sert à [con]noître l'âge de la lune. On s'en sert pour trouver le jour de Pâques et les [fêtes] mobiles.

EPAGNEUL, EULE, s. *é-pa-g[...]* (mouillez le *gn*.) Chien à long poil, [dont] la race vient d'Espagne.

EPAIS, AISSE, adj. *é-pé*. Il se d[it d'un] corps solide considéré par rapport [à sa] profondeur. Figur. Lourd, pesant, [gros]sier. Il se dit aussi d'un amas de c[...] choses qui sont près à près. *Bois é[pais]*. se dit encore d'une chose liq[uide qui] prend une consistance moins clai[re, plus] ferme. Il est quelquefois substant. [et signi]fie épaisseur. *Cette pierre a* [...] *d'épais*. Il est encore adverbe. *Il* [...] *épais de trois doigts*.

EPAISSEUR, subst. fémin. *é-p[...]* La profondeur d'un corps solide[...] aussi l'*Épaisseur d'une forêt*, *des* [...] *lards*.

EPAISSIR, verbe actif. *é-pé-c[ir]* [Ren]dre épais. verbe neutre et verbe r[...] Devenir épais.

EPAISSISSEMENT, s. m. *é-p[...]* *man*. Condensation. L'état de c[e qui est] épaissi.

EPAMPREMENT, s. m. *épan-p[...]* L'action d'épamprer.

EPAMPRER, v. a. *é pan-pré*. [...] la vigne les pampres inutiles.

EPANCHEMENT, s. masc. *é-[...]* *man*. Effusion. Son plus grand [...] au figuré.

EPANCHER, verbe actif. *é-[...]* Verser doucement, répandre. [...] *Epancher son cœur*, l'ouvrir [...] cérité.

EPANDRE, verb. actif. Jeter[...] éparpiller.

s'Épandre, v. r. S'étendre.[...]

EPANORTHOSE, substantif[...] *é-pa-nor-to-ze*. Figure de rh[étorique]. Correction.

EPANOUIR, v. act. Il n'est u[sité que dans] cette phrase: *Épanouir la rate*, [...] Familièrement.

s'Épanouir, v, réc. Il se dit [des fleurs] qui commencent à déployer leur[s ...] Fig. *Son visage*, *son front s'épa[nouit]*, [se] déride, devient serein.

EPANOUISSEMENT, subst[antif mas]cul. *é-pa-nou-i-ce-man*. Action [de s'épa]nouir. Au fig. *Epanouissement de* [...] *cœur*.

ÉPARCET, s. m. *é-par-cè.* Espèce de

ÉPARER, v. r. *s'é-pa-ré.* t. de manége. Il se dit d'un cheval, lorsqu'il détache ruades.

ÉPARGNANT, ANTE, adject. *é-par-*, (mouillez le *gn.*) Qui ménage.

ÉPARGNE, substantif féminin. *é-par-* (mouillez le *gn.*) Ménage dans la . Ménagement que l'on fait du

ÉPARGNER, v. a. *é-par-gné*, (mouillez le *gn.*) Ménager la dépense. Figurém. *épargner sa peine, ses pas*, les ménager, d'agir. *Quelqu'un*, ne lui pas tout le mauvais traitement qu'on . *Ne m'épargnez pas*, employez-ment.

ÉPARPILLER, v. actif. *é-par-pi-glié.* (mouillez les *ll.*) Epandre dru et menu, . Figur. et fam. *Éparpiller son ar-*, l'employer en folles dépenses.

ÉPARS, ARSE, adj, *é-par.* Ependu çà en divers endroits.

ÉPART, s. m. Espèce de jonc.

ÉPARVIN *ou* EPERVIN, s. m. t. d'hyp-. Tumeur dure qui vient aux jar- cheval.

ÉPATÉ, EE, adjectif. *Verre épaté*, le pied cassé. *Nez épaté*, large et

ÉPAULARD, substantif masculin. Grand poisson de mer, de la d'un dauphin, mais beaucoup plus

ÉPAULE, substantif féminin. *é-pô-le.* membre du corps qui est au- du chignon du cou, et se joint dans l'homme, et à la jambe dans les animaux à quatre

ÉPAULÉE, subst. f. *é-pô-lé-e.* Effort fait de l'épaule pour pousser quel-

ÉPAULEMENT, s. m. *é-pô-le-man.* t. fortification. Espèce de rempart fait de fascines et de terres.

ÉPAULER, v. act. *é-pô-lé.* En parlant des bêtes à quatre pieds, disloquer l'épaule. Assister, aider.

ÉPAULETTE, s. f. *é-pô-lè-te.* Partie de la jupe qui couvre le dessous de

ÉPAULIÈRE, s. fém. *é-pô-liè-re.* Partie de l'armure d'un cavalier qui couvre

ÉPAURE, s. fém. *é-pô-re.* Solive à faire la levée d'un bateau

ÉPAVE, adject. de tout g. Il se dit des égarées, et dont on ne connoît point le maître. *Cheval épave*, *biens épaves.*

EPAVES, s. f. plur. Ce qui est égaré. Il se dit aussi des choses que la mer jette sur les côtes. *Droit d'épaves*, droits qu'avoit un seigneur de s'approprier les choses égarées.

EPAUTRE, s. masc. *é-pô-tre.* Espèce de blé.

EPÉE, s. fém. Arme offensive et défensive. Profession militaire. *Il a quitté la robe pour l'épée*

* EPEICHE, subst. fém. *é-pè-che.* Pie rouge, oiseau.

EPELER, v. act. *é-pe-lé.* Nommer les lettres de l'alphabet, et en former des syllabes.

EPELLATION, s. f. *é-pe-la-cion.* Action, art d'épeler.

EPENTHÈSE, s. f. *é-pan-tè-ze.* Insertion d'une lettre dans un mot.

EPERDU, UE, adjectif. Troublé par la crainte ou quelqu'autre passion.

EPERDUMENT, adv. *é-per-dû-man.* Violemment. *Eperdument amoureux.*

EPERLAN, s. mascul. Petit poisson de mer.

EPERON, s. m. Petite branche de fer ou d'autre métal, qui se met autour des talons, et du milieu de laquelle sort un petit morceau à plusieurs pointes en forme d'étoile, appelé *Molette*, et dont on pique son cheval, afin qu'il aille plus vite. Rides qui se voient au coin de l'œil des personnes qui vieillissent. Ergot de certains animaux. La pointe qui fait la proue des galères; les parties de l'avant du vaisseau. Sorte de fortification en angle saillant. Tout ouvrage en pointe, qui sert à rompre le cours de l'eau. Ouvrages de maçonnerie terminés en pointe, faits en dehors d'un bâtiment ou d'une muraille pour les soutenir. En botanique, pointes de certaines fleurs.

EPERONNE, subst. masc. *é-pe-ro-né.* Poisson de mer des Indes.

EPERONNÉ, EE, adject. *é-pe-ro-né.* Qui a des éperons. *Un coq éperonné. Une fleur éperonnée. Il a les yeux éperonnés.*

EPERONNIER, subst. mascul. *é-pe-ro-nié.* Artisan qui fait et vend des éperons, des mors, des étriers, etc.

EPERVIER, substantif mascul. *é-per-vié.* Oiseau de fauconnerie. Filet à prendre du poisson. Bandage pour les fractures du nez.

* EPHÈBE, subst. masc. *é-fè-be.* Jeune homme arrivé à l'âge de puberté.

* EPHÈDRE, s. m. *é-fè-dre.* Chez les anciens, athlète sans antagoniste, qui

étoit obligé de se battre contre le dernier vainqueur.

Ephèdre, s. f. Arbrisseau.

EPHELIDES, s. f. pl. é-fé-li-de. Taches larges, rudes et noirâtres que cause quelque inflammation.

EPHEMERE, adj. de t. g. é-fé-mè-re. Qui ne dure qu'un jour. *Fièvre, fleur, etc. éphémères.* On dit fig. *Ouvrages, productions éphémères : Succès éphémères.* Il est aussi substant. et se dit de plusieurs espèces de mouches, dont la vie est d'une très-courte durée.

EPHÉMERIDES, s. f. pl. é-fé-mé-ri-de. Tables astronomiques, par lesquelles on détermine pour chaque jour le lieu de chaque planète dans le zodiaque.

* EPHESTRIE, s. m. é-fes-tri-e. Nom d'un habit et d'une fête chez les Grecs.

* EPHÈTES, s. m. pl. é-fè-te. Certains Magistrats à Athènes, institués pour juger les meurtriers.

* EPHIALTES *ou* CAUCHEMAR, s. mascul. é-fi-al-te. Asthme ou oppression nocturne.

EPHOD, s. m. é-fo-de. Espèce de ceinture à l'usage des prêtres hébreux.

EPHORES, s. m. plur. é-fo-re. Magistrats de Lacédémone.

EPI, s. m. La tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain. Espèce de bandage que les chirurgiens nomment encore *Spica.*

EPIALE, adj. terme de médecine. *Fièvre épiale.*

EPIAN, vulgairement *Pian.* s. m. Maladie commune en Amérique.

EPICARPE, s. m. t. de médecine. Topique qu'on applique au poignet. *Epicarpe fébrifuge.*

* EPICAUME, s. m. é-pi-kô me. t. de chirurgie, Ulcère à la prunelle.

EPICE, subst. fémin. Sorte de drogue aromatique, chaude et piquante, dont on se sert pour assaisonner les viandes. Au pluriel, il signifioit autrefois ce qui étoit dû aux juges pour le jugement d'un procès par écrit.

EPICÈNE, adj. de tout g. Il se dit des mots communs aux deux sexes. *Enfans, parens,* sont des mots *épicènes.*

EPICER, v. a. é-pi-cé. Assaisonner avec des épices.

EPICÉRASTIQUE, s. et adj. de tout g. é-pi-cé-ras-ti-ke. t. de médecine. Il se dit des médicamens qui adoucissent l'acrimonie des humeurs.

EPICERIE, s. fémin. Nom collectif qui comprend toutes sortes d'épices.

EPICIER, IÈRE, s. é-pi-cié. Qui vend des épiceries.

EPICRANE, subst. fémin. é-pi-[illegible] Membrane qui enveloppe le crâne.

EPICURIEN, s. m. Sectateur d'E[illegible] re. Voluptueux. Il est aussi adj. *D[illegible] épicuriens.*

EPICURISME, s. m. Doctrine, [illegible] d'Epicure.

EPICYCLE, s. m. é-pi-ci-kle. t[illegible] tronomie. Petit cercle dont le ce[illegible] dans un point de la circonféren[illegible] plus grand cercle.

EPICYCLOIDE, s. f. é-pi-ci-kl[illegible] terme de géométrie. Courbe eng[illegible] par la révolution d'un point de [illegible] conférence d'un cercle, qui ro[illegible] la partie concave ou convexe d'u[illegible] cercle.

EPI-D'EAU, subst. masculin. aquatique.

EPIDÉMIE, s. f. terme de m[illegible] Attaque générale et populaire de [illegible] maladie.

EPIDÉMIQUE, adj. de tout g. [illegible] mi-ke. Qui tient de l'épidémie. *Ma[illegible] ladie épidémique.*

EPIDEMIUM, s. m. é-pi-dé-[illegible] Plante.

EPIDERME, s. m. Première [illegible] l'animal, et la plus mince.

* EPIDIDYME, s. masc. é-pi-di[illegible] Corps vermiforme qui se trouve[illegible] testicules.

EPIER, verbe neutre. é-pi-é. [illegible] en épi.

EPIER, v. a. Observer secrète[illegible] actions, les discours de quelqu'un[illegible] nemis, l'occasion, le moment.

EPIERRER, v. actif. é piè-ré. [illegible] pierres d'un jardin.

EPIEU, s. masc. Sorte d'arme[illegible] chasse du sanglier.

EPIGASTRE, s. m. t. d'anato[illegible] tie supérieure du bas-ventre.

EPIGASTRIQUE, adj. de t. g. é[illegible] tri-ke. Qui appartient à l'epigas[illegible] *gion épigastrique.*

EPIGEONNER, v. act. é-pi-jo-[illegible] maçonnerie. Employer le plâtre[illegible] serré.

EPIGLOTTE, s. f. é-pi-glo-te. [illegible] tomie. Petit cartillage qui forme l[illegible] On la nomme autrement *Luette.*

EPIGRAMMATIQUE, adjecti[illegible] genre. é-pi-gra-ma-ti-ke. Qui e[illegible] nature de l'épigramme. *Style épig[illegible] tique.*

EPIGRAMMATISTE, s. m. é-[illegible] ma-tis-te. Qui compose des épig[illegible]

EPIGRAMME, s. fémin. é-pi-[illegible] Petite pièce de poésie, qui [illegible] ordinairement dans une seule [illegible]

[cut off] la force est presque toute dans les [cut off]iers vers. *Belle épigramme.*

[cut off]PIGRAPHE, s. fém. *é-pi-gra-fe.* Ins[cut off]tion qu'on met sur un bâtiment. Sen[cut off] mise au frontispice d'un livre.

[cut off]EPILANCE, s. f. Espèce d'épilepsie à [cut off]elle les oiseaux sont sujets.

[cut off]ILATOIRE, adject. de tout g. *é-pi-[cut off]-re.* Qui sert à épiler.

[cut off]LEPSIE, subst. f. *é-pi-lèp-cie.* Mal [cut off]

[cut off]LEPTIQUE, adj. de t. g. *é-pi-lep-[cut off]* Qui appartient à l'épilepsie. Il est [cut off] subst. et signifie celui qui est sujet [cut off]epsie.

[cut off]LER. *Voyez* DÉPILER.

[cut off]LOGUE, s. masc. *é-pi-lo-ghe.* Con[cut off] d'un discours oratoire, ou d'un [cut off]

[cut off]LOGUER, verb. n. *é-pi-lo-ghé.* Fig. [cut off]er, trouver à rédire. Il est quelque[cut off]tif. *Epiloguer les actions d'autrui.* [cut off]milier.

[cut off]LOGUEUR, s. m. *è-pi-lo-gheur.* [cut off] à épiloguer. Il est fam.

[cut off]EDIUM, s. masc. *è-pi-mé-diome.* [cut off]

[cut off]ARDS, s. mascul. plur. *é-pi-nar.* [cut off]herbage que l'on mange cuit.

[cut off]NCETER, v. actif. *é-pein-ce-té.* [cut off] fauconnerie. *Le bec et les serres* [cut off], lui faire le bec et les serres.

[cut off]COIR, s. masc. *é-pein-soar.* Gros [cut off] fendu en angle par les deux bouts [cut off] particulièrement aux fendeurs de [cut off]

[cut off]E, s. f. Espèce d'arbrisseau. Au [cut off] figur. Difficultés.

[cut off]-ARABIQUE, s. fém. Plante.

[cut off]-VINETTE, s. fém. Arbrisseau qui [cut off] fruit rouge et aigre.

[cut off], s. fém. plur. terme de chimie. [cut off] cuivre hérissé de pointes, qui [cut off]rès l'opération du ressuage et de [cut off]ion.

[cut off]ETTE, subst. fém. Instrument de [cut off]

[cut off]EUX, EUSE, adj. *é-pi-neù.* Qui [cut off]quans. Fig. en parlant des choses, [cut off] difficultés. *Affaire épineuse*, En [cut off]des personnes, qui fait des diffi[cut off]ur tout. *Homme, esprit épineux.*

[cut off]GARE, s. m. Pièce de canon qui [cut off] pas plus d'un livre de balles.

[cut off]LE, s. fém. *é-pein-gle.* Petit brin [cut off] laiton ou de cuivre, pointu par [cut off], qui a une tête à l'autre, et [cut off] se sert pour attacher quelque [cut off] pluriel. Ce qu'on donne à des [cut off] d'hôtellerie pour les services [cut off] ont rendus, et ce qu'on donne à une femme quand on fait quelque traité avec le mari.

* EPINGLETTE, s. fém. Aiguille pour déboucher la lumière du fusil.

EPINGLIER, IERE, subst. *é-pein-glié,* (mouillez l'*l.*) Faiseur, marchand ou marchande d'épingles.

EPINIÈRE, adj. Qui appartient à l'épine du dos. *Moelle, artère épinière.*

EPINIERS, s. masc. plur. t. de chasse. Bois ou fourrées d'épines, où se retirent les bêtes noires.

* EPINOCHE, s. m. Les épiciers donnent ce nom au café de la meilleure espèce.

EPINYCTIDES, s. f. pl. *épi-nik-ti-de.* Pustules qui s'élèvent la nuit sur la peau.

EPIPHANIE, s. fémin. *é-pi-fa-nie.* Fête de l'adoration des rois.

EPIPHONÈME, s. m. *é-pi-fo-nè-me.* Figure de rhétorique. Exclamation sentencieuse.

EPIPHORE, s. fémin. *é-pi-fo-re.* t. de médecine. Écoulement continuel de larmes avec inflammation et rougeur.

EPIPHYSE, s. fémin. *é-pi-fi-ze.* terme d'anat. Émiuence cartilagiueuse unie au corps d'un os.

* EPIPLEROSE, s. fém. *é-pi-plé-ro-ze.* terme de médecine. Réplétion excessive des artères.

* EPIPLOCÈLE, s. f. terme de médec. Hernie causée par la chute de l'épiploon.

EPIPLOIQUE, adj. de tout genre. *é-pi-plo-ï-ke.* Qui appartient à l'épiploon. *Artère, veine épiploïque.*

EPIPLOMPHALE, s. f. *é-pi-plon-fa-le.* terme de médecine Hernie du nombril, causée par la sortie de l'épiploon.

EPIPLOON, s. mascul. t. d'anatomie, Membrane graisseuse qui flotte sur les intestins.

EPIQUE, adj. de tout genre. *é-pi-ke.* Il se dit d'un poème où le poéte raconte une action héroïque. On dit aussi, *Un poète épique.*

EPISCOPAL, ALE, adject. Qui appartient à l'évêque.

EPISCOPAT, s. m. *é-pis-co-pa.* Dignité d'évêque.

EPISCOPAUX, s. m. plur. *é pis-ko-pô.* Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui tiennent pour l'épiscopat. Il se dit par opposition à *Presbitériens.*

EPISODE, s. masc. *é-pi-zo-de.* Action que le poète emploie pour étendre l'action principale d'un poème épique.

EPISODIQUE, adj. de tout genre. *é-pi-zo-di-ke.* Qui appartient à l'épisode.

EPISPASTIQUE, adj. de t. g. *é-pis-pas-ti-ke.* Il se dit des remèdes qui attirent fortement les humeurs.

EPISSER, v. a. *é-pi-cé.* t. de marine. Entrelacer une corde avec une autre.

* EPISSOIR, s. m. *é-pi-soar.* terme de marine. Instrument pointu de fer ou de bois pour episser.

* EPISSURE, s. f. *é-pi-su-re.* terme de marine. Entrelacement de deux bouts de corde.

* EPISTEMONARQUE, s. m. *é-pis-té-mo-nar-ke.* Ancien officier dans l'Église grecque, qui avoit l'inspection de tout ce qui appartient à la foi.

EPISTOLAIRE, adject. de tout genre. *é-pis-to-lè-re.* Qui appartient à l'épître. *Genre, style épistolaire.* Il se dit aussi des auteurs dont les lettres ont été recueillies, alors il est substantif.

EPISTYLE, s. fém. *é-pis-ti-le.* Ancien terme d'architecture. Architrave.

EPITAPHE, subst. fémin. *é-pi-ta-fe.* Inscription qu'on met sur un tombeau, ou qui est faite pour être mise sur un tombeau.

EPITASE, s. f. *é-pi-ta-ze.* Nom d'une partie d'un poëme dramatique, laquelle contient les incidens qui font le nœud de la pièce.

EPITHALAME, s. fém. *é-pi-ta-la-me.* Poëme à l'occasion d'un mariage.

EPITHEME, s. m. *é-pi-tè-me.* terme de médecine. Remède topique.

EPITHÈTE, s. fém. Nom adjectif, qui désigne quelque qualité du nom substantif auquel il est joint.

* EPITHYME *ou* EPITHYM, s. masc. *é-pi-ti-me.* Plante parasite.

EPITOGE, s. f. Ancien chaperon des Présidens à mortier. Autrefois, manteau que les Romains mettoient sur la toge.

EPITOME, s. m. Abrégé d'un livre, et particulièrement d'un histoire.

EPITRE, s. f. Lettre missive. Il ne se dit guère que des lettres des anciens. Certaines lettres en vers. Leçon qui se dit à la messe avant l'évangile.

EPITROPE, s. masc. Espèce d'arbitre chez les Grecs modernes.

Epitrote, s. mascul. Nom d'une figure de réthorique qui consiste à accorder quelque chose qu'on peut nier, afin de faire recevoir plus facilement ce qu'on veut persuader.

EPIZOOTIE, s. fémin. *é-pi-zo-o-ci-e.* Maladie contagieuse des bestiaux.

EPIZOOTIQUE, adj. t. g. *é-pi-zo-o-ti-ke.* Qui tient de l'épizootie.

* EPLAIGNER, v. a. Faire venir le poil du drap avec des chardons.

EPLORÉ, ÉE, adject. Qui est tout en pleurs.

EPLOYÉ, ÉE, adject. *é-ploa-ié.* t. de blason. Aigle dont les ailes sont é[...] dues.

EPLUCHEMENT, s. m. *é-plu-che-*[...] Action d'éplucher.

EPLUCHER, v. a. *é-plu-ché.* Netto[...] Il se dit particulièrement des herb[...] des graines. Oter de la vermine. F[...] *Éplucher un ouvrage, la vie de* [...] *qu'un, etc.*, rechercher ce qu'il [...] avoir de mauvais.

EPLUCHEUR, EUSE, substanti[...] épluche.

EPLUCHURE, subst. f. Ordure [...] a ôtée en épluchant.

EPODE, s. f. terme de poésie ly[...] des Grecs. La troisième partie d'un [...] divisée en strophe, antistrophe et [...] *Les épodes d'Horace*, le dernier [...] vres de ses poësies lyriques.

EPOINTÉ, ÉE, adj. *é-poein-té*[...] manége et de chasse. *Cheval époin*[...] s'est démi les hanches. *Chien ép*[...] c'est-à-dire, qui s'est cassé les [...] cuisses.

EPOINTER, v. a. *é-poein-té.* [...] pointe à quelque instrument.

EPOIS, s m. plur. *é-poa.* Co[...] sont au sommet de la tête du cerf.

EPONGE, s. fémin. Plante mari[...] qui forme le talon des animaux.

EPONGER, v. act. *é-pon-jé.* N[...] avec une éponge.

* EPONTILLES, substantif [...] pl. *é-pon-ti-glie*, (mouillez les *ll.*) [...] de bois placées dans l'entre-pont [...] la cale d'un vaisseau pour soute[...] baux ou poutres.

EPOPÉE, s. fém. Caractère, g[...] poëme épique.

EPOQUE, s. fém. *é-po-ke.* P[...] dont on se sert dans la chronolog[...]

EPOUDRER, v. a. *é-pou-dré.* [...] poudre de dessus les hardes.

s'EPOUFFER, v. r. *s'é pou-fé*[...] fuir secrètement. Il est populaire.

EPOUILLER, verbe actif. *é p*[...] (mouillez les *ll.*) Oter les poux[...] aussi, *S'épouiller.*

EPOUMONER, verbe a. *é pou*[...] Fatiguer les poumons. On dit au[...] *poumoner.* Il est familier.

EPOUSAILLES, s. f. pl. *é-pou*[...] (mouillez les *ll.*) Célébration du [...]

EPOUSÉE, s. fém. *é-pou sé-*[...] qu'un homme vient d'épouser, ou [...] épouser.

EPOUSER, v. a. *é-pou-zé.* Pr[...] mariage.

EPOUSEUR, s. m. *é-pou-zeur*[...] qu'on sait être en disposition de [...] rier. Il est familier.

OUSSETER, v. actif. *é-pou-ce-té.* ter. Figur. et fam. Battre.
OUSSETTES, s. f. pl. *é-pou-cè-te.* , vergette. Il vieillit.
EPOUTI, s. masc. Petite ordure dans rages de laine, et surtout dans les
POUTIER, v. a. *é-pou-cié.* Oter les ordures qui se trouvent dans les
OUTIEUSE, s. fém. *é-pou-cieu-se.* qui nettoie les draps.
OUVANTABLE, adj. de tout g. Qui de l'épouvante. Étrange, excessif.
OUVANTABLEMENT, adv. *é-pou-ble-man.* D'une manière épouvan- Extrêmement, avec excès.
OUVANTAIL, s. masc. *é-pou-van-*, (mouillez l'*L*) Haillon suspendu épouvanter les oiseaux. Personne à faire peur. Chose qui fait peur avoir faire du mal.
OUVANTE, s. fém. Grande et sou- peur, causée par quelque chose
OUVANTER, v. act. *é-pou-van-té.* de l'épouvante.
OUVANTER, v. r. Prendre de l'épou-
OUX, OUSE, s. *é-pou.* Conjoint riage.
EINDRE, verbe a. Presser quelque pour en tirer le suc.
INTE, s. f. Douleur causée par tière âcre, qui donne de fausses aller à la selle.
ENDRE, verbe réc. *s'é-pran-dre.* onjugue comme *Prendre.*) Se lais- prendre par une passion. Il n'a usage qu'au part. *Épris, ise.*
UVE, s. f. Essai, expérience. En rimerie, la feuille d'impression envoie à l'auteur, pour en corriger les avant que de la tirer. Pre- feuilles qu'on tire d'une es-
OUVER, v. a. *é-prou-vé.* Essayer. re par expérience.
OUVETTE, subst. f. *é-prou-vè-te.* sonde de chirurgie. Machine rouver la force de la poudre.
CORDE, s. mascul. Lyre à sept
GONE, s. masc. t. de géométrie. sept côtés. Il se dit aussi d'une tifiée qui a sept bastions.
CER, verb. act. *é-pu-cé.* Oter les
ABLE, adj. de tout genre. *é-pui-* Qui peut être épuisé. Il est de peu

ÉPUISEMENT, s. m. *é-pui-se-mant* Dissipation de force et d'esprit. Il se dit aussi des finances, lorsqu'elles ont été épuisées par des dépenses excessives.

EPUISER, v. a. *é-pui-zé.* Tarir, mettre à sec.

* EPUISETTE, s. f. *é-pui-zè-te.* Petit filet pour prendre les oiseaux dans une volière.

EPULIE, s. f. terme de chirurgie. Excroissance de chair qui se forme aux gencives des dents molaires.

EPULONS, s. m. plur. Prêtres de l'ancienne Rome, qui présidoient aux festins qui se faisoient en l'honneur des Dieux.

EPULOTIQUE, s. et adj. de t. g. *é-pu-lo-ti-ke.* terme de médecine. Il se dit des remèdes propres à cicatriser les plaies.

EPURE, s. fém. terme d'archit. Dessin en grand de quelque édifice.

EPURER, v. act. *é-pu-ré.* Rendre plus pur.

s'Epurer, v. r. Devenir plus pur. Fig. Se perfectionner. *Epuré, ée*, participe et adj. *Sentimens épurés*, nobles et détachés de tout intérêt.

EPURGE, subst. fém. Herbe qui purge violemment.

EQUARRIR, v. actif. *é-ka-rir.* Tailler à angles droits.

EQUARRISSAGE, s. m. *é-ka-ri-sa-je.* terme de charpenterie. État de ce qui est équarri.

EQUARRISSEMENT, s. m. *é-ka-ri-se-man.* L'action d'équarrir.

* EQUARRISSOIR, s. m. *é-ka-ri-soar.* Petite verge d'acier carrée pour percer les métaux.

EQUATEUR, s. m. *é-koua-teur.* Un des grands cercles de la sphère, également distant des deux pôles.

EQUATION, s. f. *é-koua-cion.* t. d'ast. Différence marquée jour par jour, entre l'heure moyenne que donne la pendule, et l'heure vraie indiquée par le cadran solaire. t. d'alg. Expression qui indique une égalité de valeur entre des qualités différemment exprimées.

EQUERRE, s. f. *é-kè-re.* Instrument pour tracer un angle.

EQUESTRE, adj. de t. g. *é-kuès-tre.* *Statue équestre*, d'une personne à cheval. *L'ordre équestre*, l'ordre des chevaliers romains. La noblesse du second rang en Pologne.

EQUIANGLE, adj. de t. g. *é-kui-an-gle.* t. de géom. Il se dit des figures dont les angles sont égaux à ceux d'un autre.

EQUIDISTANT, ANTE, adject. *é-kui-dis-tan.* *Lignes équidistantes*, également distantes.

EQUILATÉRAL, ALE, adj. *é-kui-la-té-ral.* terme de géométrie. Il se dit du triangle qui a les côtés égaux.

EQUILATERE, adject. de t. g. *é-kui-la-tè-re.* Terme de géométrie, qui se dit des figures dont les côtés sont égaux à ceux d'un autre.

EQUILIBRE, s. m. *é-ki-li-bre.* Égale pesanteur de deux corps comparés l'un à l'autre. On dit figur. *Mettre, tenir dans l'équilibre*, dans l'égalité.

EQUIMULTIPLE, adj. de t. g. *é-kui-mul-ti-ple.* terme d'arithmétique. C'est le nom que l'on donne aux nombres qui contiennent leurs sous-multiples autant de fois l'un que l'autre.

EQUINOXE, subst. masc. *é-ki-nok-ce.* Temps de l'année où les nuits et les jours sont égaux.

EQUINOXIAL, ALE, adject. *é-ki-nok-ci-al.* Qui appartient à l'équinoxe. Il est quelquefois subst. et alors c'est la même chose que l'équateur.

EQUIPAGE, s. masc. *é-ki-pa-ge.* Se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, etc. Les soldats et les matelots d'un vaisseau.

EQUIPÉE, s. fém. *é-ki-pé-e.* Action, entreprise indiscrète.

EQUIPEMENT, s. masc. *é-ki-pe-man.* Action d'équiper. Provision de tout ce qui est nécessaire à un vaisseau.

EQUIPER, v. a. *é-ki-pé.* Pourvoir des choses nécessaires, une personne, une flotte, un vaisseau.

Equipé, ée, part. et adj. En termes de blason, il se dit d'un vaisseau qui a ses voiles et ses cordages.

EQUIPOLLENCE, s. f. *é-ki-pol-lan-ce.* terme didact. *Equipollence des propositions*, propositions qui équivalent l'une à l'autre.

EQUIPOLLENT, ENTE, adject. *é-ki-pol-lan.* Qui vaut autant que..... Il est aussi substantif et signifie, égal en valeur. *A l'équipollent*, adverbe. A proportion, à l'avenant.

EQUIPOLLER, v. act. *é-ki-pol-lé.* Valoir autant que...

EQUITABLE, adj. de t. g. *é-ki-ta-ble.* Qui a de l'équité. Il se dit des personnes et des choses.

EQUITABLEMENT, adv. *é-ki-ta-ble-man.* D'une manière équitable.

EQUITATION, s. fém. *é-kui-ta-cion.* L'art de monter à cheval.

EQUITÉ, s. f. *é-ki-té.* Justice, droiture. Quelquefois, justice exercée, non pas selon la rigueur de la loi, mais avec une modération raisonnable.

EQUIVALENT, ENTE, s. et adjectif. *é-ki-va-lan.* Qui est de même prix, même valeur.

EQUIVALOIR, v. n. *é-ki-va-loar.* se conjugue comme *Valoir.*) Être de me prix, de même valeur. Il est peu à l'infinitif.

EQUIVOQUE, adj. de t. g. *é-ki-vo* Qui a un double sens. Sur qui on peut re des jugemens opposés.

EQUIVOQUE, s. f. Double sens d'un

EQUIVOQUER, v. n. *é-ki-vo-ké.* d'équivoque.

s'EQUIVOQUER, v. r. Dire un mot un autre.

ERABLE, s. m. Arbre.

ERADICATIF, IVE, adj. *é-ra-tife.* T. de médecine, qui se dit mèdes qui emportent une maladie causes.

ERADICATION, s. f. *é-ra-di-k* t. de ph. L'action d'arracher par la

ERAFLER, verbe a. *é-ra-flé.* Éc légèrement.

ERAFLURE, s. f. Écorchure lé

ERAILLEMENT. *V.* ECTROPION.

ERAILLER, v. act. *é-ra-glié*, (lez les *ll.*) Il se dit des toiles et fes dont le tissu est relâché.

ERAILLURE, s. f. *é-ra-gliu-re*, (lez les *ll.*) Il se dit d'une étoffe é

ERATER, v. act. *é-ra-té.* Oter

* ERATO, s. fémin. Muse de la érotique.

ÈRE, s. fémin. t. de chronologie fixe d'où l'on commence à compter nées.

ERECTEUR, s. m. et adj. t. mie. Il se dit des muscles qui élever certaines parties.

ERECTION, s. f. *é-rek-cion.* tion, établissement. Action d'éri lever. *L'érection d'une statue, d'* *nument.* En t. de physique et de ne, il signifie l'état de certaines pa se roidissent.

EREINTER, v. act. *é-rein-té.* les reins.

EREMITIQUE, adj. de tout g. *ti-ke.* Il se dit de la vie que me solitaires dans le désert.

ERESIE, s. fémin. *é-ré-zi-e.* plante.

ERESIPELATEUX. *V.* ERYSI

ERESIPÈLE. *V.* ERYSIPÈLE.

ERETHISME, s. m. *é-ré-tis-* médecine. Tension violente des

ERGO GLU. Expression famili se moquer des grands raisonne ne concluent rien.

ERGOT, substantif masculin. Ongle de derrière de quelques

...die qui attaque le seigle.
...GOTER v. n. *er-go-té.* Pointiller, ...ser. Fam. Trouver à rédire à tout.
...GOTEUR, s. m. Pointilleux. Fam.
ERGOTISME, s. m. Chicane. Fam.
...IDAN, s. m. Nom d'une constella-...de l'hémisphère austral.
...GER, v. actif. *é.ri-jé.* Consacrer, ... *S'ériger en...*, s'attribuer une au-..., un droit, etc. qu'on n'a pas, ou ... convient pas.
...IGNE. *ou* ERINE, s. m. Petit Ins-...t terminé par un crochet, dont on ...t pour élever les parties que l'on ...équer.
...MAILLI, s. m. Fabricant de fro-...de Gruyère et de Berne.
...IN, s. m. *er-mein.* Droit de doua-...s les échelles du Levant.
...ITAGE, s. masc. Habitation d'un ... Figur. Lieu écarté et solitaire, ... écartée et champêtre.
...ITE, s. m. Solitaire qui s'est re-...s un desert pour servir Dieu.
...SION, s. f. *é-ro-sion.* t. de mé-... Action de toute liqueur acide qui ...elque substance.
...TIQUE, adj. de t. g. *é-ro-ti-ke.* ...rtient à l'amour. *Délire érotique.* ...*érotique.*
...TOMANIE, s. f. t. de médecine. ...amoureux.
...ANT, ANTE, adj. *er-ran.* Va-... Celui qui est dans l'erreur en ... de foi. Il est aussi subst. et il ...celui qui erre dans la foi.
...TA, s. m. *ér-ra ta.* t. emprunté ... Liste des fautes survenues dans ...ion d'un ouvrage.
...TIQUE, adj. de t. g. *ér-ra-ti-ke.* ... médecine. Irrégulier. *Fièvre er-*...
..., s. f. Train, allure. En t. de ma-...che, lenteur *ou* vitesse d'un vais-... pl. Traces ou voies du cerf. Au ...onduite, sentimens.
...ENS, s. m. pl. *ér-re-man.* Er-... se dit qu'au figuré, et est plus ...erres.
..., v. n. *ér-ré.* Aller à l'aventure, ..., avoir une fausse opinion.
..., s. fém. *ér-reur.* Fausse opi-..., méprise. Au pluriel. Longs ...plis de traverses. *Les erreurs* ...Déréglement dans les mœurs.
..., s. f. *ér-ri-ne.* t. de méde-...de qu'on introduit dans les ...
..., ÉE. adj. *ér-ro-né.* Qui con-...reur. *Sentiment erroné, opi-*...*née.*

ERS, s. m. *ou* VESCE NOIRE. Plante légumineuse.

ERUCAGUE, subst. fém. *é-ru-ca-ghe.* Plante.

ERUCTATION, s. f. *é-ruk-ta-cion.* t. de médecine. Eruption des vents de l'estomac par la bouche avec un bruit désagréable.

ERUDIT, adj. *é-ru-di.* Qui a beaucoup d'érudition. Il s'emploie aussi subst. et quelquefois en mauvaise part.

ERUDITION, subst. f. *é-ru-di-cion.* Grande étendue de savoir. Remarque, recherche savante, curieuse.

ERUGINEUX, EUSE, adj. *é-ru-ji-neû.* Qui tient de la rouille de cuivre, ou qui lui ressemble.

ERUPTION, s. f. *é-rup-cion.* Il se dit de la sortie des boutons et pustules. Il se dit aussi de toute sortie prompte et avec effort. *L'éruption du Vésuve.*

ERYSIPELATEUX, EUSE, adj. *é-ri-si-pè-la-teû.* Qui tient de l'érysipèle.

ERYSIPÈLE, s. m. *éri-zi-pè-le.* Maladie inflammatoire de la peau.

ÈS, préposit *Dans les...* *Maître ès arts.* Il n'est usité que dans cette phrase.

ESCABEAU, s. m. *ès-ka-bô.* Siège de bois sans bras ni dossier.

ESCABELLE, s. f. *ès-ka-bè-le.* Escabeau.

ESCACHE, s. f. Espèce de mors de cheval.

ESCADRE, s. f. Nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef.

ESCADRON, s. m. Troupe de cavalerie.

ESCADRONNER, v. n. *es-ka-dro-né.* Se mettre en escadron.

ESCALADE, s. f. Attaque d'une place avec des échelles.

ESCALADER, v. act. *es-ka-la-dé.* Attaquer, emporter par escalade. On dit aussi, *Escalader une maison, une muraille.*

ESCALE, subst. fémin. t. de marine. *Faire escale dans le port*, y mouiller, y relâcher.

ESCALIER, s. m. *es-ka-lié.* Degré, la partie du bâtiment qui sert à monter et à descendre.

ESCALIN, s. m. *es-ka-lein.* Pièce de monnoie des Pays-Bas, valant environ douze sous de France.

ESCAMOTER, verbe a. *es-ka-mo-té.* Faire disparoître par un tour de main. Dérober subtilement.

ESCAMOTEUR, s. m. Qui escamote.

ESCAMPER, v. n. *es-kam-pé.* Se retirer en grande hâte. Il est populaire.

ESCAMPETTE, s. f. *es-kan-pè-te.* Il n'a d'usage que dans cette phrase po-

pulaire: *Il a pris la poudre d'escampette*, il s'est enfui.

ESCAPADE, s. f. Echappée.

ESCAPE, s. f. terme d'architecture. Fût d'une colonne, la partie la plus proche de la base.

ESCARBALLE, subst. f. *es-kar-ba-le.* On appelle ainsi, dans le commerce, les dents d'éléphant, du poids de vingt livres et au-dessous.

ESCARBILLARD, ARDE, s. et adject. *es-kar-bi-gliar*, (mouillez les *ll.*) Eveillé, gai. Il est familier.

ESCARBOT, s. m. *es-kar-bô.* Insecte.

ESCARBOUCLE, s. f. Espèce de rubis d'un rouge foncé et très-éclatant.

* ESCARBOUILLER, v. a. Ecraser. Pop.

ESCARCELLE, s. fém. *es-kar-cè-le.* Grande bourse à l'antique. Ce mot n'a plus guère d'usage qu'en plaisanterie.

ESCARGOT, s. m. *es-kar-go.* Espèce de limaçon à coquille. On le dit figurém. d'un homme mal fait.

ESCARLINGUE *ou* CONTRE-QUILLE. s. f. *es-kar-lein-ghe.* C'est la même chose que *Carlingue.*

ESCARMOUCHE, s. f. Combat qui se fait par de petits détachemens.

ESCARMOUCHER, verbe. n. *es-kar-mou-ché.* Combattre par escarmouches. Il se dit figur. des disputes et contestations.

ESCARMOUCHEUR, s. m. Qui va à l'escarmouche.

ESCAROTIQUES *ou* ESCHAROTIQUES, s. m. pl. et adj. de t. g. *es-ka-ro-ti-ke.* Il se dit des remèdes caustiques.

ESCARPE, s. f. terme de fortification. Mur intérieur du fossé.

ESCARPEMENT, s. m. *es kar-pe-man.* terme de fortification.

ESCARPER, v. act. *es-kar pé* Couper droit un rocher, une montagne. *Escarpé, ée*, partic. et adjectif. *Rocher escarpé*, rude, de difficile accès.

ESCARPIN, s. m. *es-kar-pein.* Soulier à simple semelle. Au pl. Espèce de torture où l'on serre les pieds.

ESCARPOLETTE, s. f. *es-kar-po-lè-te.* Espèce de siège suspendu par des cordes sur lequel on se met pour être poussé et repoussé dans l'air.

ESCARRE, subst. f. *es-kâ-re.* Croûte noire qui se forme sur la peau, les plaies et les ulcères, par l'application de quelque caustique. Fig. Ouverture faite avec violence et fracas.

ESCAVESSADE, s. f. *es-ka-vé-sa-de.* terme de manége. Secousse du caveçon, lorsqu'on veut presser le cheval d'obéir.

ESCHILLON, s. masc. *é-chi-glion*, (mouillez les *ll.*) Météore fort dange[...] des mers du Levant.

ESCIENT, s. m, *é-cian.* On dit *à* [...] *escient, à son escient*, pour dire, sci[...]ment. Il vieillit.

ESCLAIRE, s. m. *es-klè-re.* t. de f[...]connerie. Oiseau d'une belle longue[...]

ESCLANDRE, s. m. Accident qui [...] de l'éclat, et qui est accompagné de [...] que honte.

ESCLAVAGE, s. masc. Etat, cond[...] d'un esclave. Il se dit figur. des pas[...] *L'amour est un esclavage.*

ESCLAVE, s. et adject. de tout g[...] *es-kla-ve.* Qui est en servitude. Fig. *esclave de la faveur; de ses inté[...] ses passions*, faire tout pour la f[...] pour ses intérêts, pour satisfai[...] passions. *On est esclave dans cet [...]* il ne laisse pas de liberté. *Etre escl[...] sa parole*, tenir religieusement ce [...] a promis.

* ESCOBARDERIE, s. f. Equi[...] mensonge, subterfuge, échappatoire[...]

ESCOFFION, s. m. *es-ko fion.* [...]re de tête pour des femmes. Il ne [...] guère qu'en burlesque et par mépri[...]

ESCOGRIPHE, s. m. *es-ko-gri-*[...] prend hardiment sans demander. [...] de grande taille et mal bâti, d[...] veut se moquer. Il est burlesque.

ESCOMPTE, s. m. *es-kon te.* [...] que fait au payeur celui qui ve[...] payé avant l'échéance.

ESCOMPTER, v. a. *es-kon-té* [...] escompte.

ESCOPETTE, s. f. *es-ko-pè t[...]* à feu. Il est vieux.

ESCOPETTERIE, s. f. *es-ko-p[...]* Décharge de plusieurs escopettes.

ESCORTE, s. f. Compagnie [...] sûreté de ceux qui marchent.. *F[...]corte*, servir d'escorte.

ESCORTER, v. a. *es-kor-té.* [...]pagner pour mettre en sûreté, p[...]tre dans le chemin.

ESCOUADE, s. f. *es kou-a-*[...]chement de gens de pied.

ESCOURGEE, subst. f. *es-k[...]* Fouet fait de plusieurs courroie[...]

ESCOURGEON, s. m. *es-kour-*[...]te d'orge hâtive, qu'on fait m[...] vert aux chevaux.

ESCOUSSE, s. f. *es-kou-ce.* [...] qui sert à s'élancer avec plus d[...] Famil.

ESCRIME, s. m. Art de faire d[...]

ESCRIMER, v. a. *es-kri-mé.* S[...] avec des fleurets. Fig. Disputer[...] figur. *S'escrimer de quelque cho[...]* s'en servir.

CRIMEUR, s. m. Qui entend l'art crimer.
CROC, s. masc. es-kro-ke. Fripon,
CROQUER, v. a. es-kro-ké. Tirer chose d'une personne par fourbe-
CROQUERIE, s. f. es-kro-ke-ri-e. d'escroquer.
CROQUEUR, EUSE, s. es-kro-keur. croque. On ne le dit jamais qu'avec
SI-MI, t. de musique, par lequel on le mode ou le ton de *Mi*.
PACE, s. m. es-pa-ce. Etendue de puis un point jusqu'à un autre. Il aussi de l'étendue du temps. Figur. *mener dans les espaces imaginaires*, des visions. En termes d'impri-, morceau de fonte mince avec le- *sépare les mots*. En ce sens, il est
ACEMENT, s. m. es-pa-ce-man. t. cture. Distance entre un corps et
ACER, v. a. es-pa-cé. Ranger les de manière à laisser entr'elles les nécessaires.
ADON, s. m. Grande et large épée. si le nom d'un poisson.
ADONNER, v. n. es-pa-do-né. Se l'espadon.
AGNOLETTE, s. f es-pa-gno-lè- illez le *gn*.) Sorte d'étoffe. Ferrure fenêtres.
ALE, s. f. C'est dans une galère, qui est entre le premier banc des et la poupe.
ALIER, s. m. es-pa-lié. Rangée d'ar- les branches sont étendues con-. Rameur qui est le premier d'un une galère.
ALMER, v. a. es-pal-mé. Enduire le dessous d'une galère, d'un
RGOUTTE, s. fém. ou PETIT T. Plante.
PART, s. m. es-par. Pièce de bois, scellée par un bout dans un *sous l'espart qu'on tord les*
TULE, subst. fém. ou GLAÏEUL. Plante purgative et résolutive.
CE, s. f. t. de logique. Ce qui est genre, et contient sous soi plu- dividus. Sorte. Il se dit des cho- personnes. *Voilà des poires d'une espèce. Quelle espèce d'homme nous amené?* On ne le dit d'un que par dérision. En termes de ce, cas particulier sur le- quel il faut opiner. Diverses pièces de monnoie. *Faire un payement en belles espèces.* Dans les phrases où il est mis par opposition à *argent*, il signifie denrées. *Si je ne paye en argent, je le payerai en espèces*, comme *blé*, *vin*, *etc.* Dans le sacrement de l'Eucharistie, les apparences du pain et du vin après la transsubstantiation. Dans la philosophie scolastique, les images, les représentations des objets sensibles. terme de pharmacie. Poudres composées.

ESPERANCE, substant. fémin. Attente d'un bien qu'on désire. La personne ou la chose de laquelle on espère. *Vous êtes toute mon espérance. C'est là mon unique espérance.* Une des trois vertus théologales.

ESPÉRER, v. a. es-pé-ré. Attendre un bien qu'on désire. On dit aussi neutralement, *Espérer en Dieu. J'espère de vous revoir bientôt*, ou *que vous reviendrez bientôt.*

ESPIÈGLE, adj. et subst. Fin, éveillé. Il est familier.

ESPIÉGLERIE, s. fém Petite malice que fait un enfant vif et éveillé. Il est du style familier.

* ESPINGOLE, s. f. Fusil à canon court et évasé.

ESPION, s. m. Qui épie.

ESPIONNER, v. a. es-pio-né. Servir d'espion. Observer les démarches.

ESPLANADE, s. f. Espace uni et découvert au-devant d'une place fortifiée.

ESPOIR, s. m. es-poar. Espérance.

ESPONTON, s. masc. Demi-pique que portoient les officiers d'infanterie.

ESPRINGALE, s. f. es-prin-ga-le. Espèce de fronde dont on se servoit autrefois dans les armées.

ESPRIT, s. m. es-pri. Substance incorporelle. *Dieu est un pur esprit.* Vertu surnaturelle qui remue l'âme. *Ce n'est pas l'esprit de Dieu qui agit en lui, c'est l'esprit du demon.* L'âme de l'homme. *Rendre l'esprit*, mourir. Les facultés de l'âme raisonnable. *Cultiver son esprit.* Facilité de l'imagination et de la conception. *Il a beaucoup d'esprit.* Pensées ingénieuses. *Il y a bien de l'esprit dans ce discours.* Humeur, caractere. *Esprit doux, esprit turbulent.* Disposition, aptitude qu'on a à quelque chose. *Il a l'esprit des affaires.* Motif, manière d'agir. *Esprit de paix, de vengeance. Le Saint-Esprit*, la troisième personne de la sainte Trinité. *L'ordre du Saint-Esprit*, l'ordre des chevaliers, institué par Henri III. Le sens d'un auteur, son caractère. En chimie, fluide très-subtil,

ou vapeur très-volatile. Au pluriel. Petits corps légers, subtils et invisibles, qui portent la vie et le sentiment dans les parties de l'animal.

ESQUIF, s. m. *es-ki-fe.* Petit canot d'usage en mer.

ESQUILLE, s. f. *es-ki-glie*, (mouillez les *ll.*) Eclat d'un os fracturé.

* ESQUIMAN, s. m. Quartier-maître. t. de mer.

ESQUINANCIE, s. m. *es-ki-nan-ci-e.* Espèce de maladie qui fait enfler la gorge.

ESQUINE, s. f. *es-ki-ne.* t. de manége. *Fort d'esquine*, c'est-à-dire, des reins.

Esquine, s. f. Plante. On dit plus ordinairement *Squine.*

ESQUIPOT, s. m. *es-ki-po.* Espèce de tirelire, ou de petit tronc qui est dans la boutique des barbiers.

ESQUISSE, s. f. *es-ki-ce.* Crayon d'un ouvrage de peinture. Premiere ébauche coloriée. Modèle que fait un sculpteur, en terre ou en cire. Il se dit aussi en parlant d'un ouvrage d'esprit. *L'esquisse d'un ouvrage.*

ESQUISSER, v. a. *es-ki-cé.* t. de peinture. Faire une esquisse.

ESQUIVER, v. a. *es-ki-vé.* Eviter adroitement quelque coup. Il s'emploie aussi neutral. Il se dit aussi des personnes, des rencontres, des affaires. *Esquiver un importun, une fâcheuse occasion.*

s'Esquiver, v. réc. Se tirer subtilement d'une compagnie, d'un endroit où l'on ne veut pas demeurer.

ESSAI, s. masc. *é-cé.* Epreuve qu'on fait de quelque chose. Opération par laquelle on s'assure de la pureté d'un métal. Echantillon. Premières productions d'esprit. *Coup d'essai*, premier essai que l'on fait en quelque chose.

* ESSAIE, s. f. Racine qu'on emploie dans les Indes pour tiendre en écarlate.

ESSAIM, s. m. *é-cein.* Volée de jeunes mouches à miel. Il se prend aussi figurément. *Il sortit du Nord plusieurs essaims de barbares.*

ESSAIMER, v. n. *é-cè-mé.* Il se dit des ruches d'où il sort un essaim.

ESSANGER, v. a. *é-san-jé.* Laver du linge sale avant que de le mettre dans le cuvier à lessive.

ESSARTER, v. a. *é-sar-té.* Défricher en arrachant les bois, les épines.

ESSAYER, v. a. *é-cè-ié.* Faire l'essai de quelque chose. v. n. Tâcher.

s'Essayer, v. r. S'éprouver, voir si on est capable d'une chose.

ESSAYEUR, s. m. *é-cé-ieur.* Officier qui fait l'essai des monnoies, et des matières d'or et d'argent destinées à la [...]brication.

ESSE, s. f. *è-cé.* Cheville ou cro[...] de fer en forme d'*S.*

* ESSEAU, s. m. *é-sô.* Petite h[...] recourbée. Ais pour couvrir les toits.

ESSENCE, s. fém. *é-san-ce.* Ce p[...] une chose est ce qu'elle est. En ter[...] chimie, huile très-subtile qu'on ti[...] plantes.

ESSENIENS, s. m. pl. Fameuse[...] de philosophies juifs.

ESSENTIEL, ELLE, adj. *é-san[...]* Qui appartient à l'essence. Abso[...] nécessaire. Important. *Homme, es[...] sentiel*, sur lequel on peut compter[...] aussi substantif. *Voilà l'essentiel [...] chose.*

ESSENTIELLEMENT, adv. *é-s[...] le-man. Dieu est essentiellement bon[...]* est bon par son essence.

* ESSERA ou SORA, s. m. Mo[...] qui exprime une maladie dans la[...] se fait sur tout le corps une érupti[...] daine de tubercules rougeâtres.

ESSEULÉ, ÉE, adj. *é-seu-lé.* [...] abandonné des ses amis.

ESSIEU, s. m. *é-cieu.* Pièce de [...] de fer qui entre dans le moyeu d[...] d'une charrette, etc.

ESSIMER, v. a. *é-ci-mé.* terme [...] connerie. Amaigrir un oiseau pour [...] tre en état de mieux voler.

ESSONNIER, s. m. *é-so-nié.* t[...] blason. Double orle qui couvre l'é[...] le sens de la bordure.

ESSOR, s. m. *é-sor.* Vol que p[...] oiseau de proie en montant fort [...] l'air. Figur. *Prendre l'essor*, se [...] la sujétion où l'on étoit. *Donner [...] son esprit, à sa plume*, parler [...] re avec quelque sorte d'élévation e[...] berté.

* ESSORANT, ANTE, adj. *é-*[...] terme de blason. Il dit des oi[...] n'ouvrent l'aile qu'à demi.

ESSORER, v. act. *é-so-ré.* E[...] l'air pour sécher.

s'Essorer, v. r. Prendre l'essor, [...] *ée.* part. En termes de blason, il [...] toits des maisons d'un émail dif[...] celui des bâtimens.

ESSORILLER, verb. act. *é-so-*[...] (mouillez les *ll.*) Couper les ore[...] *soriller un chien.* Figur. et famil[...] les cheveux fort courts.

* ESSOUCHER, v. a. *é-sou-ch[...]* cher les souches.

ESSOUFFLER, v. a. *é-sou-flé[...]* presque hors d'haleine.

* ESSOURISSER, v. a. *é-sou-*[...]

…nége. Couper un cartilage nommé …is, qui est dans les naseaux du cheval.
…SSUCQUER, v. act. *é-su-ké*. Tirer …ût d'une cuve.
…UI, s. m. *é-sui*. Lieu où l'on étend …l'on veut faire sécher.
…UIE-MAIN, s. m. *é-sui-mein*. Lin… sert à essuyer les mains.
…UYER, v. act. *é-su-ié*. Oter l'eau, …, etc. Fig. *Essuyer ses larmes*, …ler. *Les larmes de quelqu'un*, …ler. Sécher, en parlant du vent …leil. Figur. Être exposé à… *Essu-…canon d'une place*. Souffrir, endu-…uyer des affronts, des reproches*, …nces*.
…, s. m. *este*. La partie du monde … à notre soleil levant. Le vent …t de ce côté-là.
…ACADE, s. f. Espèce de digue.
…AFETTE, s. f. *ès-ta-fè-te*. Cour-… ne porte son paquet que d'une …l'autre.
…FIER, s. m. *ès-ta-fié*. En Italie on …ainsi des domestiques qui portent …, et qui marchent en manteau.
…AFILADE, s. f. Coupure faite sur …. Famil. Coupure à un manteau, …e, etc.
…AFILADER, v. act. *ès-ta-fi-la-dé*. …e estafilade. Il est populaire.
…ME, s. fémin. Ouvrage de fils de …cés par mailles.
…MINET, s. mascul. *ès-ta-mi-né*. …ée de buveurs et de fumeurs. Le …e de l'assemblée. A Paris, *Ta-*…
…MPE, s. f. *ès-tan-pe*. Image que … sur du papier, sur du vélin, avec …che de cuivre ou de bois, qui …ée. Outil de serrurier qui sert à ….
…MPER, verbe a. *ès-tan-pé*. Faire …einte de quelque manière dure …, sur une matière plus molle.
…MPILLE, s. fém. *ès-tan-pi-glie*, …z les *ll*.) Marque qui se met au …signature, ou avec la signature …r les brevets. Bureau, instrument, …qui estampille.
…MPILLER, v. act. *ès-tan-pi-glié*, …z les *ll*.) Marquer avec une es-…
…ANCE, s. f. Piliers le long des …t. de marine.
…, v. neutre. *ès-té*. Il n'a d'usage …ais. *Ester en jugement*, plaider ….
…E, s. f. Natte de jonc qui vient …ce, d'Italie et du Levant.
…LET, subst. mascul. *ès-ter-lè*.

Oiseau aquatique de la côte d'Arcadie.

ESTERLEIN, s. m. *ès-ter-lein*. t. d'orfèvre. Poids de vingt-huit grains et demi.

ESTIMABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être estimé.

ESTIMATEUR, s. m. Qui détermine la valeur d'une chose. On dit aussi figur. *Juste estimateur du mérite, de la vertu, des ouvrages d'esprit, etc.*

ESTIMATIF, adj. masc. Il se dit d'un devis d'experts nommés pour estimer des réparations d'ouvrages.

ESTIMATION, s. fémin. *ès-ti-ma-cion*. Prisée.

ESTIME, s. fém. Cas qu'on fait d'une personne ou d'une chose. En t. de marine, il se dit d'un calcul que le pilote fait tous les jours du sillage du navire.

ESTIMER, v. a. *es-ti-mé*. Priser quelque chose, en déterminer la valeur. Faire cas de… Penser, présumer. En ce sens il est souvent neutre.

ESTIOMÈNE, adj. de tout g. Ce mot signifie, rongeant, et se dit des ulcères.

* ESTIVAL, ALE, (FLEUR) adject. Qui naît l'été. t. de botanique.

* ESTIVE, s. fémin. terme de marine. Contre-poids pour balancer la charge d'une galère.

ESTOC, s. mascul. *ès-toke*. Autrefois, épée longue et droite qui ne servoit qu'à percer. Pointe d'une épée. Ligne d'extraction. *Il est de bon estoc*. Familièr. *Brin d'estoc*, long bâton ferré par un bout.

ESTOCADE, s. fémin. Autrefois, longue épée. Aujourd'hui, grand coup d'épée allongée, que dans la salle d'armes on appelle *Botte*. Fig. et fam. Demande d'un importun, d'un escroc.

ESTOCADER, v. n. *ès-to-ca-dé*. Porter des estocades. Fig. et fam. Disputer.

ESTOMAC, s. m. *es-to-ma*. La partie de l'animal qui reçoit les alimens, et où ils se cuisent et se digèrent. Il se dit plus ordinairement de l'homme. Partie extérieure du corps qui répond à la poitrine et à l'estomac.

s'ESTOMAQUER, v. r. *s'es-to-ma-ké*. Se tenir offensé contre quelqu'un. Famil.

ESTOMPER, v. actif. *ès-ton-pé*. term. de peinture. Dessiner avec des couleurs en poudre.

ESTRAC, adj. m. t. de manége. *Cheval estrac*, qui a peu de corps et de ventre, qui est étroit de boyau. Il est vieux.

ESTRADE, s. féminin. Chemin. *Battre l'estrade*, battre la campagne avec de la cavalerie, pour avoir des nouvelles des ennemis. Lieu plus élevé que le reste de la chambre, où l'on met un lit.

ESTRAGON, s. m. Herbe odoriférante qu'on met ordinairement dans les salades.

ESTRAMAÇON, s. m. Ancienne épée. Il n'est plus d'usage que dans cette phrase: *Coup d'estramaçon*, coup du tranchant de l'épée.

ESTRAMAÇONNER, v. a. *ès-tra-ma-so-né*. Donner des coups d'estramaçon. Il n'a guère d'usage.

ESTRAPADE, s. f. Arbre, ou espèce de potence, au haut de laquelle on élève les criminels, pour les laisser tomber à quelques pieds de la terre. Le supplice même.

ESTRAPADER, v. act. *ès-tra-pa-dé*. Faire souffrir l'estrapade.

ESTRAPASSER, v. a. *ès-tra-pa-cé*. t. de manége. Fatiguer, excéder un cheval.

* ESTRAPER, verbe actif. *ès-tra-pé*. *Le chaume*, couper ce qui en reste après la moisson.

* ESTRAPOIRE, s. f. *ès-tra-poa-re*. Sorte de faucille pour couper le chaume.

ESTRAPONTIN. *V.* STRAPONTIN.

* ESTROPIAT, s. m. Gueux de profession ou qui feint de l'être. Fam.

ESTROPIER, verbe a. *es-tro-pié*. Oter l'usage d'un membre. En t. de peinture, de sculpture, on dit, *Estropier une figure*, n'y pas observer les proportions. *Un passage*, *une pensée*, en retrancher une partie essentielle qui en altère le sens.

ESTURGEON, subst. m. *ès-tur-jon*. Gros poisson de mer, qui monte dans les rivières comme les saumons.

ESULE, s. f. *é-zu-le*. Plante.

ET, *é*. Conjonction qui lie les parties d'oraison, et joint les membres d'une période, et les périodes mêmes.

ET CÆTERA, *et-cé-té-ra*. Et autres personnes, et autres choses.

ETABLAGE, s. masc. Ce qu'on paye pour la place d'un cheval, etc. dans une écurie.

ETABLE, s. fém. Lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis, etc.

ETABLER, v. a. *é-ta-blé*. Mettre dans une étable.

ETABLI, s. masc. Grosse table pour le travail des menuisiers, serruriers, etc.

ETABLIR, verbe actif. Rendre stable. Mettre dans un emploi avantageux. Donner commencement à quelque chose. *Établir des lois*, *des opinions*, etc. *Établir un mot*, *une façon de parler*. Instituer. *Établir un tribunal*. Constituer. *Il a été établi juge dans cette affaire*. *Un fait*, l'exposer. *Une proposition*, *son droit*, les prouver.

s'ÉTABLIR, verbe r. Se fixer en un lieu, se faire un établissement.

ETABLISSEMENT, substantif m[asc]
lin. *é-ta-bli-ce-man*. Action d'établir[.]
qui est établi. État, poste avanta[geux]
Institution.

* ETADOU, s. m. Outil pour fai[re les]
dents des peignes.

ETAGE, s. mascul. Espace entre [deux]
planchers dans un bâtiment. Figur. D[egré]
d'élévation. *Il y a des esprits*, *des*
de tout étage.

ETAGER, v. act. *é-ta-gé*. Il ne s[e dit]
guère que de la coupe des cheveux.

* ETAGUE, s. f. Action de hiss[er les]
vergues.

* ETAI, s. m. *é-tè*. terme de m[arine.]
Grosse corde.

ETAIE, s. f. *é-tè*. Pièce de bois [dont]
on se sert pour appuyer une mu[raille,]
une poutre, etc. En termes de b[lason,]
chevron qui n'a que la moitié [de sa]
largeur ordinaire.

ETAIM, s. mascul. *é-tein*. La p[artie la]
plus fine de la laine cardée.

ETAIN, s. m. *é-tein*. Métal bla[nc.]

ETAL, s. masc. Table sur laq[uelle on]
vend de la chair de boucherie.

ETALAGE, s. mascul. Expositi[on de]
marchandises qu'on veut vendre[.]
pour la permission d'étaler. Ajust[ement,]
parure. Figur. *Faire étalage de s[on es-]*
prit, *de ses richesses*, en faire [parade]
avec affectation.

* ETALE, adject. Il se dit de l[a mer]
quand elle ne monte ni ne baisse.

* ETALER, v. actif. *é-ta-lé*. Exp[oser en]
vente dans une boutique. Montr[er avec]
ostentation. En t. de marine. *Ét[aler la]*
marée, c'est mouiller pendant [...]
et une marée contraires à la co[urse du]
vaisseau, en attendant une maré[e favo-]
rable.

ETALIER, s. masc. *é-ta-lié*. B[oucher]
qui vend de la viande sur l'étal.

ETALINGUER ou TALINGUER[, v.]
a. *é-ta-lein ghé*. terme de marine. *[Etalin-]*
guer les câbles, c'est les amarrer [à l'or-]
ganeau de l'ancre.

ETALON, s. m. Cheval entier [destiné]
à couvrir des cavales.

ETALON, s. m. Modèle des poi[ds et]
mesures, réglé par les magistrats.

ETALONNAGE ou ETALONNEM[ENT,]
s. m. *é-ta-lo-ne-man*. Action d'ét[alonner]
des poids.

ETALONNER, v. act. *é-ta-lo-[né. Im-]*
primer une marque sur un poids [pour]
certifier qu'il est ajusté sur l'étal[on.]

ETALONNEUR, s. m. *é-ta-l[o-neur.]*
Officier qui étalonne.

* ETAMBORT ou ETAMBOT[, s. m.]
é-tan-bor, *bô*. terme de marine. P[...]

qui soutient le château de poupe et
...ouvernail.
...TENBRAIE, s. masc. *é-tan-bré.*
...de bois qui sert à arrêter et affer-
... mât.
...AMER, v. a. *é-ta-mé.* Enduire d'é-
...-dans des vaisseaux de cuivre.
...MEUR, s. m. Ouvrier qui étamie.
...MINE, s. fémin. Tissu peu serré
...sser la farine et autres poudres.
...petite étoffe mince. Dans les plan-
...ets deliés qui portent les sommets.
...t aussi des choses qui sont exa-
... en détail et avec rigueur. *Passer*
...*amine.*
...MINIER, subst. masc. *é-ta-mi-nié.*
...i fait de l'étamine.
...MPER, v. act. *é-tan-pé.* terme de
...l. *Un fer de cheval*, y faire les
...
...MURE, s. fém. Ce qu'on emploie
...mer.
...NCHEMENT, s. masc. *é-tan-che-*
...tion d'étancher.
...NCHER, v. a. *é-tan-ché.* Arrêter
...ment. Fig. *Étancher ses larmes*,
...cesser de pleurer, apaiser la soif.
...ussi figur. *Étancher la soif des*
...*s, des richesses*, la satisfaire.
...ANCHOIR, s. m. *é-tan-choar.* Pe-
... dont on se sert pour garnir
... les fentes d'une futaille.
...ÇON, s. masc. Pièce de bois qui
... une muraille.
...ÇONNER, v. actif. *é-tan-so-né.*
... par des étançons.
...FICHE, s. f. terme de carrière.
... de plusieurs lits de pierre qui
... ensemble.
...G, subst. m. *é-tan.* Grand amas
... l'on nourrit du poisson.
...NT, s. masc. *é-tan.* terme d'eaux
... Il se dit du bois qui est debout
...cine.
...E, s. fém. Lieu où l'on décharge
...ées. Amas de vivres ou de four-
... les troupes. Lieu où s'en fait
...ibution. Ce qu'on distribue aux
... pour leur subsistance.
...IER, s. masc. *é-ta-pié.* Celui qui
... l'étape aux gens de guerre.
..., substantif masc *é-ta.* Disposi-
... laquelle se trouve une per-
... une chose, une affaire. Liste,
... Mémoire, inventaire. Manière
..., simple ou modeste dont
...ille. *Les femmes de toutes les*
...*ortent aujourd'hui un grand état.*
... dépense. *Tenir un grand état.*
..., condition. Office, charge,
...vernement d'un peuple vivant
sous un prince, ou en république. Les pays qui sont sous une même domination. *L'état ecclésiastique*, les états du Pape. *Mettre les choses en état*, les mettre au point où elles doivent être. *Tenir une chose en état*, la tenir ferme, afin qu'elle ne branle pas. *Faire état de...*, estimer, faire cas. *Faire état que...*, présumer, penser. Au pluriel. Assemblée des différens ordres qui composent une nation, une province. *États généraux.*

* ETATER, v. actif. Tenir compte des deniers à des créanciers.

ETAU, substant. masc. *é-tô.* Machine nécessaire à plusieurs ouvriers, pour tenir fermes et serrées les pièces qu'ils travaillent.

* ETAVILLON, s. m. *é-ta-vi-glion*, (mouillez les *ll*.) Cuir coupé pour en former un gant.

ETAYEMENT, subst. m. *é-té-ie-man.* Action d'étayer, ou l'état de ce qui est étayé.

ETAYER, v. a. *é-té-ié.* Appuyer avec des étaies. On dit fig. *Etayer la fortune chancelante de quelqu'un.*

ETÉ, subst. masc. La plus chaude des quatre saisons de l'année.

ETEIGNOIR, s. m. *é-tè-gnoar.* Instrument creux en forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle.

ETEINDRE, v. act. *é-tein-dre.* Il se dit du feu qu'on fait mourir. Figur. Affoiblir. *Eteindre les couleurs d'un tableau.* Amortir. *Éteindre l'ardeur de la fièvre.* Faire cesser. *Éteindre la guerre.* Abolir. *Une race*, l'exterminer entièrement. *Une rente*, la racheter et la faire finir.

Éteint, einte, part. et adj. *Yeux éteints*, sans feu et sans vivacité. *Voix éteinte*, foible, qu'on a peine à entendre.

ÉTENDAGE, substant. m. *é-tan-da-je.* terme d'imprimerie. Assemblage de cordes sur lesquelles on fait sécher les feuilles imprimées.

ÉTENDARD, s. masc. *é-tan-dar.* Enseigne de la cavalerie. Il se dit aussi pour les galères. On appelle *Étendard* sur les galères, ce qu'on appelle *Pavillon* sur les vaisseaux.

ETENDOIR, s. m. *é-tan-doar.* terme d'imprimerie. Petite pelle à long manche, qui sert à placer les feuilles imprimées sur l'étendage.

ETENDRE, v. actif. *é-tan-dre.* Déployer en long et en large. Allonger. Augmenter, agrandir.

s'Etendre, v. r. Tenir un certain espace. Durer. S'agrandir. *Sur un sujet*, en parler fort au long.

Étendu, ue, participe et adjectif.

ETENDUE, s. f. *é-tan-du-e*. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. Il se dit aussi du temps, et figurém. de plusieurs choses, du pouvoir, de l'autorité, de l'esprit, de la voix, etc.

ETERNEL, ELLE, adjectif. Qui n'a point eu de commencement, et n'aura jamais de fin. Qui n'aura jamais de fin, quoiqu'il ait eu un commencement. Qui doit durer long-temps.

Eternelle, subst. fém. Plante dont les fleurs se conservent long-temps.

ETERNELLEMENT, adv. *é-ter-nè-le-man*. Sans commencement et sans fin. Continuellement.

ETERNISER, v. a. *é-ter-ni-zé*. Rendre éternel. Faire durer long-temps.

ETERNITÉ, s. fém. Durée qui n'a ni commencement ni fin. *L'éternité de Dieu*. Durée qui a eu un commencement, et n'a point de fin. *Éternité de bonheur et de tourmens*. Un temps fort long. *Ces bâtimens dureront une éternité*. *De toute éternité*, de temps immémorial.

ETERNUER, v. n. *é-ter-nu-é*. Faire un effort involontaire avec une respiration véhémente, excitée par quelque picotement qui se fait au fond des narines.

ETERNUMENT, s. m. *é-ter-nu-man*. L'action d'éternuer.

ETESIEN, adject. m. *é-té-zi-en*. *Vents étésiens*, qui soufflent régulièrement dans certaines saisons.

ETESIES, s. m. pl. Il signifie la même chose que *Vents étésiens*. Cette dernière expression est la plus usitée.

ETÊTEMENT, s. mascul. *é-té-te-man*. Action d'étêter un arbre.

ETÊTER, v. a. *é-té-té*. Couper la tête d'un arbre.

ETEUF, s. m. (*é-teu*; en poésie, devant une voyelle, *éteuf*.) Petite balle avec laquelle on joue à la longue paume.

ETEULE ou ESTULE, subst. féminin. Chaume.

ETHER, s. m. *é-ter*. L'étendue immense d'une substance subtile et fluide, dans laquelle on suppose que sont les corps célestes. On donne aussi ce nom à une liqueur très-subtile.

ETHERÉ, ÉE, adject. *é-té-ré*. Qui est composé de cette substance fluide et subtile, nommée *Ether*. *Substance*, *région*, *voûte éthérée*.

ETHIOPS ou ETHIOPS MINÉRAL, s. m. Préparation de mercure et de soufre.

ETHIQUE, s. fém. *é-ti-ke*. Morale. *Les éthiques d'Aristote*, ses ouvrages moraux.

* ETHMOIDAL, ALE, adject. *et-mo-ï-dal*. Qui appartient à l'os ethmoïde.

* ETHMOIDE, s. masc. *ét-mo-ï-*[...] d'anatomie. Un des os du crâne.

ETHNARQUE, s. masc. *ét-nar-ke*[...] commandoit dans une province. O[...] peloit *Ethnarchie*, la province où l'[...] *narque* commandoit.

ETHNIQUE, adj. de t. g. *ét-ni-*[...] auteurs ecclésiastiques emploient c[...] pour dire, païen, idolâtre. En te[...] grammaire, *Mot ethnique*, celui q[...] signe l'habitant d'un certain pay[...] d'une certaine ville.

ETHOLOGIE, s. f. *é-to-lo-ji-e*.[...] sur les mœurs et les manières.

ETHOPÉE, s. f. *é-to-pé-e*. P[...] et description des mœurs et des p[...] de quelqu'un.

ETIER, s. mascul. *é-tié*. Fossé[...] dégorge dans la mer. Le canal qu[...] conduire l'eau de la mer dans les[...] salans.

ETINCELANT, ANTE, adj. *é-*[...] *lan*. Qui étincelle.

ETINCELE, adject. t. de blaso[...] d'étincelles.

ETINCELER, v. act. *é-tein-ce-*[...] des éclats de lumière.

ETINCELLE, s. f. *é-tein-cè-le*[...] parcelle de feu. Il se dit figur. des[...] de l'esprit.

ETINCELLEMENT, s. m. *é-te*[...] *man*. Eclat de ce qui étincelle.

s'ETIOLER, v. r. *s'é-tio-lé*. [...] des plantes foibles et menues, p[...] trop serrées.

ETIOLOGIE, s. f. Partie de l[...] cine, qui traite des causes des mal[...]

ETIQUE, adj. de t. g. *é-ti-ke*[...] de consomption. Maigre, atténué.[...]

ETIQUETER, v. a. *é-ti-ke-té*[...] une étiquette.

ETIQUETTE, s. fém. *é-ti-kè-*[...] écriteau qu'on attache sur des s[...] *Juger sur l'étiquette*, sans av[...] miné les pièces, les raisons. C[...] nial de la cour d'Espagne. Pa[...] sion, cérémonial de chaque co[...] ticulière.

* ETIRER, v. actif. *é-ti-ré*. [...] allonger. *Le fer*, l'allonger sur l'e[...] en le forgeant à chaud.

ETISIE, s. fém. *é-ti-zi-e*. Mal[...] dessèche tout le corps.

* ETITE, s. fém. Pierre ferr[...] au-dedans de laquelle il y a une,[...] quefois deux cavités.

* ETOC, s. m. Souche morte.[...]

* ETOCAGE, s. mascul. Opé[...] carder les étoqueresses.

ETOFFE, s. f. *é-to-fe*. O[...] soie, de laine, etc. Figur. et fa[...]

tions heureuses. *Il y a de l'étoffe* *ce jeune homme* Condition. *Cet* *est de basse étoffe*. Il est fam.

OFFER, v. a. *é-to-fé*. Mettre de l'é- de la matière en quantité suffisante, qualité convenable, à quelque ou- de manufacture. Garni de tout ce nécessaire, soit pour la commo- oit pour l'ornement. Il se dit prin- ent d'un lit, d'un carrosse, etc. ée, part. et adject. *Homme étoffé*, ile, bien meublé. Il est fam.

OILE, s. fém. *é-toa-le*. Corps lumi- qui brille au ciel pendant la nuit. dit surtout des étoiles fixes. Mar- anche sur le front d'un cheval. En d'imprimerie, astérisque.

TOILE, s. masc. *é-toa-lé*. terme de ie. Espèce de bandage.

ILE, ÉE, adjectif. Semé d'étoiles. *étoilée*, dont la fêlure est en for- toile.

LE, s. fém. Bande d'étoffe que les s mettent au cou dans les fonc- cclésiastiques.

NAMMENT, adv. *é-to-na-man*. nière étonnante.

NANT, ANTE, adj. *é-to-nan*. nd.

NEMENT, s. m. *é-to-ne-man*. , admiration. Fig. Ebranlement,

NER, v. act. *é-to-né*. Surpren- quelque chose d'inopiné. Figur. r.

ner, v. r. Être étonné.

OUFFADE, s. f. Sauce du gibier.

UFFANT, ANTE, adject. *é-tou-* étouffe. Qui fait qu'on étouffe, spire mal.

UFFEMENT, s. m. *é-tou-fe-man*. de respirer.

UFFER, verbe actif. *é-tou-fé*. , faire perdre la respiration, la Supprimer, cacher, dompter, *Étouffer ses soupirs*, *ses re-* *ses chagrins*, *une révolte*. *Une* *une querelle*, empêcher qu'elles v. n. Avoir la respiration em-

UFFOIR. s. masc. *é-tou-foar*. Es- cloche ou de boîte faite de mé- on se sert pour étouffer et les charbons.

UPAGE, s. m. Reste d'étoffe du fabriqué.

PE, s. f. Partie la plus grossière e. du lin.

PER, v. act. *é-tou-pé*. Boucher étoupe.

ERIE, s. fém. Action incon- *sidérée*, l'habitude de faire des actions d'étourdi.

ETOURDI, IE, subst. et adj. Qui agit sans considérer ce qu'il fait. *A l'étourdie*, adverbe. A la manière d'un étourdi, inconsidérément.

ETOURDIMENT, adv. *é-tour-di-man*. Inconsidérément.

ETOURDIR, verb. act. Causer dans le cerveau quelque ébranlement qui trouble, qui suspend en quelque sorte la fonction des sens. Fig. Causer de l'étonnement, de l'embarras. *La douleur*, l'endormir, la calmer.

s'Etourdir, v. r. Se préoccuper, s'entêter. *Sur quelque chose*, s'empêcher d'y penser.

ETOURDISSANT, ANTE, adj. *é-tour-di-san*. Qui étourdit.

ETOURDISSEMENT, s. m. *é-tour-di-ce-man*. Ébranlement causé par quelque cause qui trouble.

ETOURNEAU, s. m. *é-tour-nô*. Oiseau. Cheval d'un poil gris-jaunâtre. Par raillerie, jeune homme qui veut faire le capable.

ETRANGE, adjectif de tout genre. Qui n'est pas dans l'ordre et dans l'usage commun.

ETRANGEMENT, adv. *é-tran-je-man*. D'une manière étrange. Excessivement.

ETRANGER, v. a. *é-tran-jé* Chasser d'un lieu, en parlant des pigeons, des loups, du gibier. Il se dit familièrement des personnes, On dit aussi *S'étranger*.

ETRANGER, ERE, s. et adj. Qui est d'une autre nation, d'une autre famille, d'un autre compagnie, etc. *Ce fait est étranger à la cause*, n'y a aucun rapport. En médecine, on appelle *Corps étranger*, tout ce qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal.

ETRANGLEMENT, s. m. *é-tran-gle-man*. t. de médec. Resserrement excessif.

ETRANGLER, v. a. *é-tran-glé*. Faire perdre la respiration et la vie en pressant le gosier ou en le bouchant. Figur. Trop resserrer, ne pas donner l'étendue nécessaire. On dit dans le même sens, *Étrangler un ouvrage*. *Une affaire*, la juger trop à la hâte.

ETRANGUILLON, s. m. *é-tran-ghi-glion*, (mouillez les *ll*.) Inflammation du gosier et des amygdales dans les chevaux. *Poire d'étranguillon*, espèce de poire fort âpre.

ETRAPE, s. f. Petite faucille qui sert à couper le chaume.

ETRAPER, v. a. *é-tra-pé*. *Du chaume*, le couper avec une étrape.

ETRAVE, s. fém. *ou* ETABLURE *ou*

ETABLE, t. de marine. Pièce de bois courbe qui forme la proue d'un vaisseau.

ÊTRE, verbe auxiliaire. *Je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont. J'étois. Je fus. J'ai été. Je serai. Sois, soyez. Que je soie, que tu sois, qu'il soit: que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient. Que je fusse. Je serois. Que j'aie été. Que j'eusse été. Etant. Ayant été.* Exister. Il sert à attribuer quelque chose à un sujet par des adjectifs ou par des adverbes auxquels il se joint. *Il est sage, grand, vertueux, fou; il n'est pas savant; il est couché, il est debout. Cela est bien.* Appartenir. *Cette maison est à moi.* On l'emploie souvent comme impersonnel, alors il régit *de* avec l'infinitif. *Il est bon, il est utile de faire.* On dit encore impersonnellement, *il est*, pour, *il y a.* Les prétérits du verbe *être* s'emploient souvent pour ceux du verbe *aller*. On dit *j'ai été*, pour dire, *je suis allé.* Faire partie d'une chose. *Cet effet est de la succession.* Un des principaux usages de ce verbe est d'être auxiliaire, et de servir à former les verbes passifs et à conjuguer quelques verbes neutres et tous les verbes qui prennent le pronom personnel, étant joint avec leur participe *Je suis aimé, il est venu, il s'en est allé.* Il sert aussi à conjuguer en quelque temps tous les verbes actifs qu'on met impersonnellement.

ÊTRES, s. masc. Ce qui est. Existence. Au plur. Les degrés, corridors, salles, chambres, etc. d'une maison. *Il connoît les êtres.*

ETRECIR, v. a. Rendre étroit.

s'ETRÉCIR, v. r. Devenir plus étroit.

ETRECISSEMENT, s. masc. *é-tré-ci-ce-man.* Etat de ce qui est étréci. Action d'étrécir.

* ETREIN, subst. mascul. Litière des chevaux.

ETREINDRE, v. a. Serrer fortement en liant.

ETREINTE, s. fem. Serrement. Il est vieux.

ETRENNE, subst. fém. *é-trè-ne.* Présent qu'on fait le premier jour de l'année. Le premier argent que les marchands reçoivent dans la journée, dans la semaine. Le premier usage qu'on fait d'une chose.

ETRENNER, verb. act. *é tré-né.* Donner les étrennes. Être le premier qui achète d'un marchand. Avoir le premier usage d'une chose qui n'a point encore servi. Il est quelquefois neutre, et se dit du premier argent que reçoit un m[…] chaud de sa marchandise dans la j[…] née, etc. *Aujourd'hui je n'ai pas étrenné.*

ETRESILLON, s. m. *é-tré-si-gl[…]* (mouillez les *ll.*) Pièce de bois qui […] d'appui ou d'arc-boutant.

ETRESILLONNER, verb. act. *é-tr[…] glio-né*, (mouillez les *ll.*) Mettre […] étrésillons.

ETRIER, s. m. *é trié.* Espèce d'a[…] de fer ou d'autre métal qui pend […] selle de cheval, et qui sert à a[…] les pieds du cavalier. En termes de c[…] gie, bandage dont on se sert pour […] gnée du pied.

* ETRIERE, s. f. Petit morceau […] qui sert à tenir les étriers rel[…] arrière.

ETRILLE, s. f. *é-tri-glie*, (mou[…] *ll.*) Instrument de fer avec lequel […] la crasse attachée à la peau et au […] chevaux. Prov. et pop. Cabaret où l'[…] payer trop cher.

ETRILLER, v. a. *é-tri-glié*, (m[…] les *ll.*) Frotter avec l'étrille Fig. […]

ETRIPER, v. a. *é-tri pé.* Oter le[…] d'un animal.

ETRIVIERE, subst. fém. Cour[…] vant à porter les étriers. *Do[…] coups d'étrivières, les étrivières*, […] frapper avec des étrivières. Fig. […] ter extrêmement, et d'une maniè[re …] norante.

ETROIT, OITE, adj. *é-troa.* Q[…] de largeur. Fig. Intime. *A l'étroit*, […] Dans un espace étroit.

ETROITEMENT, adverbe. *é-t[…] man*, A l'étroit. Figurém. A la […] Expressément. Extrêmement. *Étr[…] uni.*

ETRON, s. masc. Matière féc[ale …] quelque consistance. Il se dit de […] l'homme et de quelque animaux. […] litesse on évite de se servir de ce […] la conversation.

ETRONCONNER, v. a. *é-tro[…]* t. ce jardinage. Couper entièreme[nt …] à un arbre.

* ETROPE, s. f. Herse de pou[lie …]

ETROUSSER, v. a. *é-trou-cé.* […] enjustice.

ETRUFFÉ, ÉE, adject. *é-tru[…]* chasse. Il se dit d'un chien devenu […] par quelque défaut de la cuisse.

ETRUFFURE, s. f. *é-tru-fu[…]* d'un chien dont la cuisse ne pren[d …] nourriture.

ETUDE, s. fém. Travail, ap[…] d'esprit. Connoissances acqui[ses …] application d'esprit. *Il a de[…]*

... et essais particuliers des grands ... Etude de Raphaël, de Michel- ... Lieu où les gens de pratique ... leurs papiers et font leurs écri-

...DIANT, s. masc. é-tu-di-an. Éco- ... étudie.

...DIER, v. n. é-tu-dié. Travailler ... prendre les sciences, les lettres. ... nuit et jour. v. a. Il a le même ... le neutre. Etudier un auteur, ...nce, une affaire. Apprendre ...r. Méditer, preparer. Figurément. ... l'humeur, le génie, les incli- ... d'une personne.

...DIER, v. réc. S'appliquer, s'exer- ... Etudié, ée, part. et adj. Feint, ... Joie, douleur étudiée. Style étu- ... avec soin et application.

...DIOLE, s. fémin. Petit cabinet à ... tiroirs, qui se place sur une ... y serrer des papiers d'étude,

..., s. m. Sorte de boîte ajustée à ... de quelque chose que l'on veut ...

...E, s. f. Lieu pavé de pierre et ... l'on échauffe par le feu, pour ... Petit four où l'on met sécher ... tures, etc.

...ÉE, s. f. Certaine manière de ... le poisson. Il se dit aussi des ... mes, assaisonnées et cuites de

...EMENT, s. m. é-tu-ve-man. Ac- ... ver.

...ER, v. a. é-tu-vé. Laver en ap- ...ement. Il ne se dit guère qu'en ... plaies.

...STE, s. m. Qui tient bains et ... dit aujourd'hui Baigneur.

...OLOGIE, s. f. é-ti-mo-lo-ji-e. ... dérivation d'un mot.

...OLOGIQUE, adj. de t. g. é-ti- ...ke. Qui regarde les étymologies.

...OLOGISTE, s. m. é-ti-mo-lo- ... travaille sur les étymologies, ... étymologies.

...GES, s. m. pl. Nom d'une classe ..., ou d'anciens prêtres gaulois, ... principale occupation étoit l'étu- ...ique, de l'astronomie et de ...

...ARISTIE, s. fém. eu-ka-ris-ti e. ...rement de l'église.

...LOGE, s. m. Livre où se trouve ... l'église.

...ASIE, s. f. eu-kra-si-e. terme de ... Bon tempérament.

...IE, s. feminin. Bonne habitude ...

EUFRAISE, subst. fém. eu-frè-ze. Plante bonne pour les yeux.

EULOGIES, s. f. pl terme de liturgie. Mets, viandes, choses bénites.

EUMENIDES, s. f. plur. Furies.

EUNUQUE, s. m. eu-nu-ke. Homme à qui on a retranché les parties nécessaires à la génération.

EUPATOIRE, s. f. eu-pa-toa-re. Nom de plusieurs plantes médicinales.

EUPHEMISME, s. m. eu fé-nis-me. Figure de rhétorique, qui consiste à adoucir. à voiler des expressions désagréables, tristes ou déshonnêtes.

EUPHONIE, s. fém. eu-fo-ni-e. Son agréable d'une seule voix ou d'un seul instrument. t. de gramm. Ce qui rend la prononciation plus douce et plus coulante. On dit par euphonie, si l'on, pour si on, ton amitié, pour ta amitié.

EUPHONIQUE, adj. de t. g. eu fo-ni-ke. t. de gramm. Qui produit l'euphonie.

EUPHORBE, s. m. eu-for-be Plante. Gomme dont on fait usage en médecine.

EUROPE, s. f. Une des quatre parties du monde.

EUROPÉEN, ENNE, s. et adject. eu-ro-pé-ein. Qui est de l'Europe.

EURYTHMIE, s. f. eu-rite-mi-e. t. d'architecture. Bel ordre. Belle proportion.

* EUTERPE, s. f. Muse de la musique.

* EUTRAPELIE, s. f. Art de plaisanter avec finesse.

EUX, plur. du pronom personnel Lui.

EVACUANT, ANTE ou EVACUATIF, IVE, adj. et s. terme de médecine. Qui évacue.

EVACUATION, s. fém. é-va-ku-a-cion. terme de médec. Décharge d'humeur ou d'excrémens. Il se dit aussi des matières évacuées. Il se dit encore quand on parle d'une place évacuée, en conséquence d'un traité, d'une capitulation, etc.

EVACUER, verbe a. é-va-ku-é. Vider, faire sortir. Evacuer la bile, les mauvaises humeurs. Il se dit aussi d'une garnison qu'on fait sortir d'une place par un traité, etc.

s'EVADER, v. r. s'é-va-dé. S'échapper.

EVAGATION, s. f. é-va-ga-cion. t. de dévotion. Sorte de distraction.

s'EVALTONNER. verb. r. s'é-val to-né. Prendre des airs trop libres ou abuser de ses forces.

EVALUATION, s. fém. é-va-lu-a-cion. Appréciation, estimation.

EVALUER, v. act. é va-lu-é. Apprécier, réduire à un certain prix.

EVANGELIQUE, adj. de tout genre. é-van-jé-li-ke. Qui est selon l'évangile, ou de l'évangile.

EVANGELIQUEMENT, adv. *é-van-jé-li-ke-man.* D'une manière évangélique.

EVANGELISER, v. a. *é-van-gé-li-zé.* Prêcher l'évangile. Il est aussi neutre.

ÉVANGÉLISTE, s. m. L'un des quatre écrivains sacrés qui ont rédigé par écrit la vie et la doctrine de Jésus-Christ. Au palais, le conseiller qui tient l'inventaire d'un procès, pendant que le rapporteur lit les pièces. Celui qui, dans une compagnie littéraire, est nommé pour être témoin et inspecteur d'un scrutin.

ÉVANGILE, s. m. La loi de Jésus-Christ, et la doctrine qu'il a enseignée. Livre qui contient la vie et la doctrine de Jésus-Christ. Partie des évangiles que le prêtre dit à la messe.

s'EVANOUIR, v. r. Tomber en défaillance. Disparoître. *La gloire du monde s'évanouit en un moment.*

EVANOUISSEMENT, s. m. *é-va-nou-i-ce-man.* Défaillance.

EVAPORATION, s. fém. *é-va-po-ra-cion.* Dissipation lente d'une partie de l'humidité d'une liqueur. Figur. Légèreté d'esprit.

EVAPORER, v. act. *é-va-po-ré. Son chagrin, sa bile*, soulager son chagrin, sa colère.

s'Evaporer, verbe r. *s'é-va-po-ré.* Se résoudre en vapeurs. Fig. *S'évaporer en vaines idées, en chimère*, ne se mettre que des chimères dans la tête. On dit aussi *Sa colère s'évapore en menaces. Ce jeune homme commence à s'évaporer*, à se dissiper. *Evaporé, ée*, part. et adj. *Jeune homme évaporé, tête évaporée.* Il est aussi subst. *C'est un évaporé.*

EVASER, verbe actif. *é-va-sé.* Elargir une ouverture.

Evasé, ée, part. et adj. *Nez évasé*, dont les narines sont trop ouvertes.

s'Evaser, verbe récip. Prendre de la circonférence.

EVASIF, IVE, adj. *é-va-zife.* Qui sert à éluder. *Réponse évasive.*

EVASION, s. fém. *é-va-zion.* Action par laquelle on s'évade.

EVÊCHÉ, substantif masculin. L'étendue, le district d'un diocèse sujet à un évêque. Dignité épiscopale. Palais de l'évêque.

EVEIL, s. m. *é-vé-gli-e*, (mouillez l'*L*) Avis donné à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse. Il est familier.

ÉVEILLER, v. a. *è-vè-gli-é*, (mouillez les *ll.*) Faire cesser le sommeil. Figurém. Donner de la gaieté. On dit aussi *Eveiller les talens, l'envie.*

s'Eveiller, v. r. Cesser de dormir.

Eveillé, ée, part. et adj. Fig. Gai, vif. *Il a l'esprit éveillé.* Ardent, soigneu[x] *est fort éveillé sur ses interêts.* Il est [aus]si subst. *Un éveillé, une petite év[eillée].* Famil.

EVENEMENT, s. m. *é-vè-ne-[man].* Issue, succès de quelque chose. Av[enture] remarquable. *A tout événement*, a[dv.] tout hasard, quoiqu'il arrive.

EVENT, s. m. *é-van.* Etat d'une [subs]tance qui commence à s'altérer. Air[...] *tre à l'évent.* En termes d'artillerie, [diffé]rence du diamètre d'un boulet à cel[ui du] calibre d'une pièce. Au pluriel. Co[nduits] que l'on forme dans la fondation des [four]neaux des fonderies, pour que l'air [cir]cule et en chasse l'humidité.

EVENTAIL, s. m. *é-van-taglie*, ([mouil]lez l'*L*.) Petit instrument dont les f[emmes] se servent pour s'éventer.

EVENTAILLISTE, s. m. *é-van[tail-lis]te*, (mouillez les *ll.*) Qui fait ou v[end des] éventails.

EVENTAIRE, s. m. *é-van-tè-re.* [...] d'osier sur lequel les marchandes p[...] les fruits et les herbes qu'elles vend[ent].

EVENTER, v. act. *é-van-té.* F[aire du] vent avec un éventail. Exposer [...] Donner de l'air. Fig. *Eventer un* [...] *un complot*, les découvrir. *Les* [...] terme de marine, mettre le vent d[ans les] voiles pour faire route.

s'EVENTER, v. r. Se corromp[re, s'al]térer par le moyen de l'air.

Eventé, ée, part. Il est aussi a[dj.] et signifie, qui a l'esprit léger.

EVENTOIR, s. m. *é-van-toar.* [Éven]tail grossier, fait de plumes éten[dues ou] d'osier, dont on se sert pour allu[mer les] charbons.

EVENTRER, v. act. *é-van-tré.* [Fendre] le ventre d'un animal pour en tire[r les in]testins.

EVENTUEL, ELLE, adj. *é-va[n-...]* Il se dit des traités fondés sur [un] événement incertain.

EVENTUELLEMENT, adv. *é-[...]è-le-man.* Par événement.

EVÊQUE, s. m. *é-vé-ke.* Préla[t chargé] de la conduite d'un diocèse.

* EVERDUMER, v. act. D[onner la] couleur verte aux amandes.

* EVERRER, v. a. *é-vé-ré.* t. d[e ...] Oter de dessous la langue d'un c[hien le] nerf sans lequel il ne peut mordre.

EVERSION, s. fém. *é-vèr-cion.* [...] renversement d'une ville, d'un ét[at].

s'EVERTUER, v. r. *s'é-ver-tu-[é.]* [Ex]citer soi-même à quelque chose de [...]

* EVEUX, adj. *é-veû.* Il se dit d[u ter]rain qui retient l'eau et qui devient [...] de la boue.

CTION, s. f. *é-vik-cion.* t. de pa- Action d'évincer.

IDEMMENT, adverb. *é-vi-da-man.* manière évidente.

IDENCE, s. f. *é-vi-dan.ce.* Qua- ce qui est évident.

IDENT, ENTE, adject. *é-vi-dan.* , manifeste.

DER, v. a. *é-vi-dé.* En t. de blan- , faire sortir l'empois qu'on a le linge. En t. de tailleur, échan- termes de fourbisseur, de serru- tourneur, etc., faire une certai- ure à un ouvrage, pour le ren- plus léger ou plus agréable.

IDOIR, s. masc. *é-vi-doar.* Outil ider.

, s. masc. *é-vié.* Conduit par où t les eaux d'une cuisine.

CER, verb. a *é-vein-cé.* t. de pa- posséder juridiquement.

É, adj. t. de blason. Il se dit des qui n'ont point de marques de

ABLE, adj. de t. g. Qui peut être t de peu d'usage.

É, s. fém. t. de marine. Largeur sidérable d'une rivière ou d'un r qu'un vaisseau puisse y tour- ment.

ER, v. act. *é-vi-té.* Fuir quelque nuisible.

CABLE, adj. de t. g. t. de palais. ut évoquer.

CATION, s. f. *é-vo-ka-cion.* Ac- voquer. En t. de pratique, l'ac- rer une cause d'un tribunal pour à un autre.

CATOIRE, adj de t. g. *é-vo-ka-* Qui a la vertu d'évoquer.

UTION, s. f. *è-vo-lu-cion.* Mou- font les troupes pour prendre lle disposition.

QUER, v. act. *é-vo-ké.* Appeller, ir à soi, en parlant des âmes, Tirer une cause d'un tribu- autre.

LSION, s. f. Action d'arracher.

répos. latine, qui entre dans la ion de plusieurs mots français. marquer ce qu'une personne a e qu'elle a occupé. *Ex-jésui- provincial.*

CERBATION, s. f. Augmenta- paroxisme. t. de méd.

T, ACTE, adject. *èg-zakte.* Ré- nctuel, soigneux. Il se dit aussi qui se font avec tout le soin ponctualité possibles. *Exacte* , etc.

TEMENT, adv. *èg-zak-teman.* Avec exactitude, ou d'une manière exacte.

EXACTEUR, s. m. *eg-zak-teur.* Qui est commis pour exiger des droits, et qui les exige au-delà de ce qui est dû.

EXACTION, v. f. *èk-zak-cion.* Action par laquelle on exige durement plus qu'il n'est dû.

EXACTITUDE, s. f. *èk-zac-ti-tu-de.* Soin que l'on apporte pour faire exactement les choses.

EXAEDRE. *Voyez* Hexaèdre.

EXAGÉRATEUR, s. m. *èg-za-gè-ra-teur.* Qui exagère.

EXAGERATIF, IVE, adject. *èk-za gè-ra-tife.* Qui exagère, qui simplifie. *Rapport exagératif.*

EXAGÉRATION, s. f. *èk-za-jé-ra-cion.* Hyperbole, discours qui exagère.

EXAGÉRER, v. act. *èk-za-jé ré.* Amplifier, grossir les récits, les louanges ou la satire.

EXAGONE. *Voyez* Hexagone.

EXALTATION, s. f. *èk-zal-ta-cion.* Elevation du Pape au pontificat. En chimie, *Exaltation des sels, des soufres, des métaux*, opération par laquelle on les sépare, on les purifie au plus haut degré dont ils sont capables. En astrologie, *Exaltation d'une planète*, quand elle est dans le signe où les astrologues prétendent qu'elle a le plus de vertu et d'influence.

EXALTER, v. actif. *èg-zal-té.* Louer, vanter. En t. de chimie, rendre plus pur, plus subtil. En alchimie, rendre un métal plus parfait qu'il n'étoit.

EXAMEN, s. m. *ég-za-men.* Recherche, discussion exacte. Question qu'on fait à quelqu'un, pour savoir s'il est capable du grade, de l'emploi où il veut être admis. *Examen à futur*, t. de palais. Examen des témoins fait par précaution avant qu'il y ait procès formé.

EXAMINATEUR, s. m. *èg za-mi-na-teur.* Qui a la commission d'examiner.

EXAMINER, v. a. *èg-za mi-né.* Faire l'examen d'une chose ou d'une personne. Regarder attentivement.

s'Examiner, verb. r. S'user, en parlant d'un habit, du linge. Il est fam.

* EXANTHEMATEUR, EUSE, adj. *èg-zan-té-man-teur.* t. de médecine. Qui appartient à l'exanthème.

EXANTHEME, s. m. *èg-zan-té-me.* t. de médecine. Eruption cutanée.

* EXANTLATION, s. f. *èg-zant-la-cion.* Action de faire sortir l'air ou l'eau de quelque endroit, par le moyen d'une pompe.

EXARCHAT, s. m. *èg-zar-cha.* Partie de l'Italie où commandoit l'Exarque.

EXARQUE, s. m. *èk-sar-que.* On appelait ainsi celui qui commandoit en Italie, pour les empereurs de Constantinople.

EXASPERATION, s. f. *èg-sas-pé-ra-cion.* Action d'exaspérer.

EXASPERER, v. a. *ég-sas-pé-ré.* Aigrir, irriter à l'excès.

EXAUCER, v. act. *èg-zô-cé.* Ecouter favorablement une prière, et accorder ce que l'on demande.

EXCAVATION, s. fém. *èks-ka-va-cion.* Action de creuser. Creux qui a été fait dans quelque terrein.

* EXCAVER, v. act. Creuser profondément.

EXCÉDANT, ANTE, adj. *èk-cé-dan.* Qui excède. *Sommes excédantes.* Il est aussi subst. *L'excédant d'une somme.*

EXCEDER, v. act. *èk-cé-dé.* Aller au-delà de certaines bornes. En t. de palais, battre outrageusement. Fatiguer, lasser la patience.

s'EXCÉDER, v. réc. Faire quelque chose jusqu'à l'excès. *S'excéder de débauches, de travail, etc.*

EXCELLEMMENT, adv. *èk-cé-la-man.* D'une manière excellente.

EXCELLENCE, s. fém. *èk-cé-lan-ce.* Degré de perfection au-dessus des autres. Titre d'honneur que l'on donne aux ambassadeurs. *Par excellence*, adv. Excellemment, à merveille.

EXCELLENT, ENTE, *adj. èk-cé-lan.* Qui excelle.

EXCELLENTISSIME, adj. de tout g. *èk-cé-lan-ti-me.* Très-excellent.

EXCELLER, v. a. *èk-cé-lé.* Avoir un certain degré de perfection.

EXCENTRICITÉ, s. f. *ék-san-tri-ci-té.* t. d'astronomie. Distance qu'il y a entre le centre et le foyer de l'ellipse que décrit une planète.

EXCENTRIQUE, adj. de t. g. *ék-san-tri-ke.* Il se dit de deux ou de plusieurs cercles engagés l'un dans l'autre, qui ont un centre différent.

EXCEPTÉ, sorte de prépos. *ék-cep-té.* Hors, à la réserve de...

EXCEPTER, v. a. *ék-cèp-té.* Ne point comprendre dans un nombre, dans une règle.

EXCEPTION, s. fém. *ék-cèp-cion.* Action par laquelle on excepte. t. de palais. Moyen qu'on apporte pour se défendre d'une demande pour n'y pas répondre. *A l'exception de*, sorte de préposition. Excepté, hormis.

EXCÈS, s. m. *ék-cè.* L'excédant d'une quantité sur une autre. Ce qui passe les bornes de la raison, de la bienséance. Employé absolument et sans régime, il signifie débauche, déréglement. En t... mes de pratique, outrage, viole... *l'excès, jusqu'à l'excès*, adverbe... delà des bornes de la raison.

EXCESSIF, IVE, adj. *ek-cé-si-fe...* passe les règles, les bornes de la rai...

EXCESSIVEMENT, adv. *ék cé-si...man.* Avec excès.

EXCIPER, v. neut. *ék-ci-pé.* term... palais. Alléguer une exception en j... On dit *Exciper de...*

EXCITATIF, IVE, adj. *ék-ci-ta...* Qui est propre à exciter. *Remède ex...tif.* Il n'est guère usité qu'en médeci...

EXCITATION, s. fém. *ék-ci-ta...* Action de ce qui excite.

EXCITER, v. a. *ék ci-té.* Provo... émouvoir. Encourager. Causer, fai...tre.

EXCLAMATION, s. f. *eks-kla-ma...* Cri que l'on fait par admiration... joie, par indignation.

EXCLURE, v. a. *éks-klu-re. J'e...* *tu exclus, il exclut, nous excluons...* *cluois. J'exclus, J'exclurai. Qu'il e...* *Que j'exclus. J'exclurois.* Empêch... tre admis dans une compagnie. R... cher dans une compagnie.

EXCLUSIF, IVE, adject. *éks-klu...* Qui a la force d'exclure. *Droit, pri...ge exclusif.*

EXCLUSION, s. f. *eks-klu-sion.* ...ration par laquelle on exclut de q... honneur, charge, etc.

EXCLUSIVEMENT, adv. *éks-...ve-man.* En excluant, à l'exceptio...

EXCOMMUNICATION, s. f. ...*mu-ni ka-cion.* Censure ecclésiasti... retranche de la communion de l'...

EXCOMMUNIER, verbe actif. ...*mu-ni-é.* Retrancher de la commun... l'église.

EXCORIATION, subst. fém. *éks-...a-cion.* terme de chirurgie. Ecorch... la peau.

EXCORIER, verbe a. *eks-ko-ri...* chirurgie. Ecorcher la peau.

EXCRÉMENT, s. masc. *éks-kré...* Matière fécale. Il se dit, en term... physique, des ongles, des chev... des cornes des animaux.

EXCREMENTEUX, EUSE, ex...CREMENTITIEL, ELLE, adjec... de médecine. Qui tient de l'excré...

EXCRÉTEUR, TRICE, adj. *ék...teur.* C'est la même chose qu'*Excré...*

EXCRÉTION, s. f. *éks-kré-cion...* médecine. Action par laquelle la ... pousse au-dehors les humeurs inu...

EXCRETOIRE, adj. de t. g. *ék...toa-re. Vaisseaux, tuyaux, condu...*

ires, ceux qui donnent issue aux sucs, humeurs séparées de la masse du sang les glandes, etc.

CROISSANCE, s. f. eks-kroa-san- perfluité de chair qui s'engendre en partie du corps de l'animal.

XCRUCIER, v. a. Tourmenter, af- vivement.

CUBITEUR, s. m. Garde du palais pereurs. t. d'antiq.

URSION, s. f. *eks-ku-cion.* Cour- ption sur le pays ennemi.

SABLE, adj. de t. g. *eks-ku-za-* peut être excusé.

SATION. s. f. *eks-ku-za-cion.* t. prudence. Raison alléguée pour chargé d'une tutelle, etc.

USE, s. f. *eks-ku-ze.* Raison pour er.

USER, v. a. *eks-ku-zé.* Donner des pour se justifier ou pour justifier . Admettre les raisons que quel- gue pour se justifier. Pardonner, *Excusez-moi*, t. de civilité, quand dit quelqu'un.

SER, v. r. Se justifier d'une faute. *une chose*, s'en dispenser.

CUSSION, s. f. *eks-ku cion.* Se-

T, s. m. *eg-zé-ate.* Mot pris du rmission par écrit qu'un évêque un ecclésiastique son diocésain r faire dans un autre diocèse les de son ministère.

RABLE, adj. de t. g. *eg-zé-kra-* stable, dont on doit avoir hor- *me exécrable.* Il se dit par exa- des choses extrêmement mauvai- *ers sont exécrables.*

RABLEMENT, adv. *eg-zé-kra-* D'une manière exécrable.

RATION, s. f. *eg-zé-kra-cion.* qu'on a de ce qui est exécrable. profanation.

UTER, v. a. *eg-zé-ku-té.* Mettre isir les meubles de quelqu'un par uir de mort.

UTEUR, TRICE, s. *eg-zé-ku-* exécute. *Testamentaire*, celui, testateur charge de l'exécution stament. *De la justice*, le bour-

UTION, s. f. *eg-zé-ku-cion.* Ac- écuter.

UTOIRE, adjectif de tout genre. *toa-re.* terme de pratique. Qui ouvoir de procéder à une exécu- toire. Il est aussi substant. mas- signifie l'acte qui donne le pou-

DRE, s. masc. *eg-zè-dre.* Chez les anciens, lieu où s'assembloient les gens de lettres.

* EXEGESE, *eg-zé-jè-ze.* Explication claire.

* EXEGETES, substant. masculin. pl. *eg-zé-jè te* Jurisconsultes d'Athènes, que les juges consultoient dans les grandes affaires.

* EXEGETIQUE, s. f. *eg-zé-jé-ti-ke.* Manière de trouver en nombres ou en lignes les racines d'une équation.

EXEMPLAIRE, adject. de t. g. *eg-zan-plè-re.* Qui donne exemple.

EXEMPLAIRE, s. m. Modèle, patron. En ce sens il est vieux. Copie imprimée d'un ouvrage.

EXEMPLAIREMENT, adv. *eg-zan-plè-re-man.* D'une manière exemplaire.

EXEMPLE. s. m. *eg-zan-ple.* Ce qui peut servir de modèle. *Bon, mauvais exemple.* Chose pareille à celle dont il s'agit, et qui sert pour l'autoriser, pour la confirmer. *Alleguer, citer un exemple. Par exemple*, adverbe qui sert à conformer ce qu'on a dit, à faire une comparaison.

EXEMPLE, subst. f. Modèle sur lequel l'écolier qui apprend à écrire, forme ses caractères. Ligne que l'écolier forme sur ce modèle.

EXEMPT, EMPTE, adj. *eg-zan.* Qui n'est point assujetti à quelque chose. s. pl. Les ecclésiastiques séculiers ou réguliers, qui ne sont point soumis à la juridiction de l'ordinaire.

EXEMPT, s. m. Officier de certaines compagnies des gardes.

EXEMPTER, v. a. *eg-zan-té.* Rendre exempt. Dispenser.

EXEMPTION, substantif féminin. *eg-zan-cion.* Privilége qui exempte, immunité.

EXERCER, v. a. *eg-zér-cé.* Dresser, instruire. *Exercer des soldats, des acteurs.* Pratiquer. *Exercer un art, une profession.* Faire de l'exercice. *Exercer son corps, ses jambes.* On dit aussi figur. *Exercer son éloquence, son esprit, son industrie... La patience de quelqu'un*, mettre sa patience à l'épreuve. *Une charge*, en faire les fonctions. *Son droit*, en user.

EXERCICE, s. masculin *eg-zér-ci-ce.* Action par laquelle on s'exerce. Pratique. *Exercice de piété.* Travail pour exercer le corps. *L'exercice est bon pour la santé.* Fonction d'une charge. Figurément. Peine, fatigue, embarras. *S'il m'attaque je lui donnerai de l'exercice.* Au plur. Ce que l'on apprend dans les académies. comme monter à cheval, faire des armes, etc. Dans les colléges,

espèces de thèses sur les belles-lettres.

EXERESE, *s. f. eg-sé-rè-se.* t. de chirurgie. Opération de chirurgie, par laquelle on retranche du corps humain ce qui est étranger ou nuisible.

EXERGUE, s. m. *eg-ser-ghe.* Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une médaille, et qui en est séparé par une ligne.

EXFOLIATIF, IVE, adj. *eks-fo-li-a-tife.* Qui se dit des remèdes propres à faire exfolier les os cariés.

EXFOLIATION, s. f. *eks-fo-li-a-cion.* t. de chirurgie. Ce qui arrive à l'os, quand il s'exfolie.

s'EXFOLIER, v. a. *s'eks-fo-li-é.* t. de chirurgie. Il se dit des os dont il s'enlève de petites parcelles par feuilles.

EXHALAISON, s. f. *eg-za-lè-zon.* Vapeur qui s'exale de quelque corps.

EXHALATION, s. f. *eg-za-la-cion.* terme de chimie. Opération par laquelle on fait élever les parties volatiles des substances.

EXHALER, v. a. *eg-za-lé.* Pousser hors de soi de vapeurs, des odeurs, etc. Figur. Soulager. Faire dissiper, faire évaporer. *Exhaler sa colère, sa douleur en menaces.*

s'Exhaler, verbe r. S'évaporer. Fig. *Sa douleur s'est exhalée en plaintes.*

EXHAUSSEMENT, s. m. *eg-zó-ce-man.* t. d'architecture. Elévation.

EXHAUSSER, v. a. *eg-zó-cé.* t. d'architecture. Elever.

* EXHAUSTION, s. f. *eg-zos-tion.* Manière de prouver l'égalité de deux grandeurs en faisant voir que leur différence est plus petite qu'aucune quantité assignable.

EXHEREDATION, s. f. *eg-zé-ré-da-cion.* t. de jurisprudence. Action par laquelle on exclut de l'hérédité.

EXHÉREDER, v. a. *eg-zé-ré-dé.* t. de jurisprudence. Déshériter.

EXHIBER, v. a. *eg-zi-bé.* t. de pratique. Représenter des papiers en justice.

EXHIBITION, s. f. *ek-zi-bi-cion.* t. de pratique. Représentation des papiers en justice.

EXHORTATION, subst. féminin. *eg-zor-ta-cion.* Discours par lequel on exhorte. Discours chrétien et pieux qu'on fait en style familier, pour exciter à la dévotion.

EXHORTER, v. a. *eg-zor-té.* Exciter à quelque chose. On dit dans le même sens qu'*Un prêtre, un confesseur exhorte quelqu'un à la mort.*

EXHUMATION, s. f. *eg-zu-ma-cion.* Action d'exhumer un corps par ordre de justice.

EXHUMER, v. a. *eg-zu-mé.* term pratique. Déterrer un corps par ord juge.

EXIGEANT, ANTE, adj. *eg-zi* Qui est dans l'habitude d'exiger tr devoirs.

EXIGENCE, s. f. *eg-zi-jan-ce.* B *Selon l'exigence du cas, du temps affaires,* selon que le cas, le temp affaires le requièrent.

EXIGER, v. a. *eg-zi-jé.* Obliger quelque chose en vertu d'un drei time. Faire payer, faire fournir chose par une espèce de droit sou la force. Obliger à quelque chose de ce qui est dû. Fig. Obliger à tains devoirs, en parlant des morales.

EXIGIBLE, adj. de tout g. *eg-z* Qui peut être exigé.

EXIGU, UE, adj. *eg-zi-gu,* petit. Il est familier.

EXIL, s. m. *eg-zile.* Bannisse donné par autorité souveraine. lieu où demeure un homme ac d'être plus agréablement ailleurs.

EXILER, v. a. *eg-zi-lé.* Envoye Reléguer.

s'Exiler, v. r. S'éloigner, se re *Exilé, ée,* part. On dit aussi tivement. *Un exilé.*

* EXILITÉ, s. f. *eg-zi-li-té.* P foiblesse.

EXISTANT, ANTE, adj. *ég* Qui existe.

EXISTENCE, s. f. *eg-zis-tan* de ce qui existe.

EXISTER, v. n. *eg-zis-té.* Êtr lement.

EXODE, s. m. Un des livres d testament.

EXOINE, s. f. *eg-zoa-ne.* t. prudence. Acte qui prouve l'imp où est un homme de comparoîtr sonne.

EXOMOLOGÈSE, s. f. *eg lo-jè-ze.* t. d'histoire ecclésiasti fession pour les péchés public.

EXOMPHALE ou OMPHALO f. *eg-zon-fa-le.* t. de chirurgie. nombril.

EXOPHTALMIE, s. f. *eg-zof* t. de chirurgie. Sortie de l'œil hor orbite.

EXORBITAMMENT, adv. *eg ta-man.* Excessivement.

EXORBITANT, ANTE, adj. *bi-tan.* Excessif.

EXORCISER, v. a. *eg-zor-ci* jurer, se servir des paroles et monies de l'église pour chass

...s. Fig. et par exagération, Exhorter ...u'un.

...ORCISME, s. m. *èg-zor-cis-me.* ...es et cérémonies dont on se sert ...chasser les démons.

...ORCISTE, s. masc. *èg-zor-cis-te.* ... qui exorcise. C'est aussi celui qui ... des quatre ordres mineurs.

...ORDE, s. m. *èg-zor-de.* Première ... d'un discours oratoire.

...OSTOSE, s. m. *èg-zos-to-ze.* t. de ...gie. Tumeur de l'os dont la subs... gonfle.

...TIQUE, adj. de t. g. *eg-zo-ti-ke.* ... croît pas dans le pays. *Plante* ...

...ANSIBLE, adj. de t. g. *eks-pan-* ... terme didactique. Qui est capable ...sion.

...ANSION, s. f. *eks-pan-cion.* Ac... état d'un corps qui se dilate. En ...e, prolongement de quelque par-

...TRIER, v. a. *eks-pa-tri-é.* Obli... qu'un de quitter sa patrie.

...TRIER, v. r. Abandonner sa pa-

...CTANT, ANTE, adj. *eks-pek-* ... a droit d'attendre.

...CTATIF, IVE, adj. *eks-pek-ta-* ... donne droit d'attendre. *Grâce* ...ive.

...ECTATION, s. f. *eks-pek-ta-* ...ente. Il n'est plus usité.

...CTATIVE, s. f. *èks-pek-ta-ti-ve.* ... fondée sur quelque promesse. ... droit de survivance que l'on ... certains pays. Lettre, bref du ... avant le concordat, donnoit ... à un homme de le pourvoir d'un ...néfice quand il viendroit à va... de théologie, que soutenoit ...t, lorsqu'un licencié prenoit ... de docteur.

...CTORANT, ANTE, s. et adj. ...-ran. t. de médecine. Il se dit ... qui font expectorer.

...CTORATION, subst. fém *èks-* ...-cion. Evacuation par les cra-...

...CTORER, v. act. *èks-pek-to-ré.* ...par les crachats les humeurs qui ...achées aux bronches.

...DIENT, s. masc. *èks-pé-di-an.* ...terminer une affaire. *Il est expé-* ...st à propos. En ce sens il est adj.

...DIER, v. act. *èks-pé-di-é.* Hâter ... d'une chose. Faire mourir ... *personne*, terminer les af... la regardent. Il se dit aussi ..., des provisions, des brevets, etc. pour dire, les revêtir de toutes les formes nécessaires.

EXPEDITIF, IVE, adject. *èks-pé-di-tife.* Qui expédie promptement les affaires dont il est chargé.

EXPEDITION, s. fém. *èks-pé-di-cion.* Action par laquelle on expédie. Copie d'un acte de justice. Entreprise de guerre. Diligence.

EXPEDITIONNAIRE, s. et adject. m. *èks-pé-di-cio-nè-re.* Il ne se dit guère qu'en cette phrase : *Banquier expéditionnaire en cour de Rome*, qui en fait venir des expéditions. Qui fait des copies officielles.

* EXPELLER, v. a. Chasser. *vieux.*

EXPÉRIENCE, s. f. *èks-pé-ri-an-ce.* Epreuve. Connoissance des choses, acquise par un long usage.

EXPERIMENTAL, ALE, adj. *èks-pè-ri-man-tal.* Qui est fondé sur l'expérience.

EXPERIMENTER, v. a. *èks-pé-ri-man-té.* Faire expérience de.... *Expérimenté, ée*, part. et adj. Instruit par expérience.

EXPERT, ERTE, adj. *èks-per.* Fort versé en quelque art qui s'apprend par expérience.

Expert, s. m. Personne nommée par autorité de justice, pour examiner, estimer, etc.

EXPIATION, s. f. *èks-pi-a-cion.* Action par laquelle on expie. Certaine cérémonie que les Romains faisoient pour apaiser la colère du Ciel marquée par des prodiges.

EXPIATOIRE, adj. de t. g. *èks-pi-a-toa-re.* Qui expie.

EXPIER, v. act. *èks-pi-é.* Réparer un crime envers Dieu, une faute envers les hommes.

* EXPILATION, s. f. *èks-pi-la-cion.* t. de jurisprudence. Action de celui qui soustrait les biens d'une successio avant que personne se soit déclaré héritier.

EXPIRATION, s. fém. *èks-pi-ra-cion.* La fin d'un terme dont on est convenu de part et d'autre. En t. de physique, action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré dans les poumons par l'aspiration.

EXPIRER, v. n. *èks-pi-ré.* Mourir. Fig. Prendre fin. v. a. Rendre l'air aspiré.

EXPLÉTIF, IVE, adj. *èks-plé-tife.* T. de grammaire, qui se dit de certains mots qui entrent dans une phrase, sans être nécessaires au sens.

EXPLICABLE, adj. de t. g. *èks-pli-ka-ble.* Qui peut être expliqué.

EXPLICATIF, IVE, adj. *èks-pli-ka-tife.* Qui explique le sens de quelque chose.

EXPLICATION, s. f. *èks-pli-ka-cion.*

Discours par lequel on explique un sens obscur. Simple interprétation que l'on fait d'un auteur.

EXPLICITE, adj. de t. g. *éks-pli-ci-te.* t. didactique. Formel, distinct.

EXPLICITEMENT, adv. *éks-pli-ci-te-man.* En termes formels et clairs.

EXPLIQUER, v. a. *éks-pli-ké.* Eclaircir un sens obscur. Interpréter un auteur. Enseigner. Déclarer, donner à entendre quelque chose. *Expliquer ses intentions.*

EXPLOIT, s. m. *éks-ploa.* Action de guerre signalée et mémorable. Acte pour assigner.

EXPLOITABLE, adj. de t. g. *éks-ploa-ta-ble.* Qui peut être saisi et vendu par justice. Qui peut être débité, cultivé, etc.

EXPLOITANT, adj m. *éks-ploa tan.* Qui exploite. Il ne se dit que des huissiers

EXPLOITATION, s. fém. *éks-ploa-ta-cion.* Action d'exploiter des terres, des mines, etc.

EXPLOITER, v. n. *éks-ploa-té.* Faire exploit. En ce sens, il ne se dit qu'en plaisantant. Faire les fonctions d'huissier. v. a. Abattre, en parlant des bois. Faire valoir, en parlant d'une terre, d'une ferme, etc.

* EXPLOITEUR, s. m. *éks-ploa-teur.* Celui qui fait exploiter.

EXPLORATEUR, s. m. *éks-plo-ra-teur.* Celui qui va à la découverte. Celui qu'on envoie dans une cour étrangère, pour en découvrir les sentimens, etc.

EXPLOSION. s. f. *éks-plo-zion.* Bruit, éclat subit et impétueux que produit la poudre à canon, etc. en s'enflammant.

* EXPONENTIEL, ELLE, adjectif. *éks-po-nan-ci-el.* t. d'algèbre. Qui a un exposant.

* EXPORTATEUR, s. m. *éks-por-ta-teur.* Celui qui exporte.

EXPORTATION, s. f. *éks-por-ta-cion.* t. de commerce. Action de transporter hors d'un pays des marchandises.

EXPORTER, v. a. *éks-por-té.* Transporter des marchandises hors d'un état.

EXPOSANT, ANTE, adj. *éks-po-zan.* t. de pratique. Celui ou celle qui expose ses prétentions dans un acte. En arithmetique, nombre qui exprime le rapport de deux autres. Le nombre qui exprime le degré d'une puissance.

EXPOSÉ, s. m. Ce qui est exposé à un juge dans une requête.

EXPOSER, v. actif. *éks-po-zé.* Mettre en vue. Placer, tourner de certain côté. Déduire, expliquer, faire connoître. *Exposer un fait, sa commission.* ... en péril.

s'EXPOSER, v. r. Se mettre en ... hasarder.

EXPOSITION, s. fém. *éks-po-*... Action par laquelle une chose e... sée en vue. Situation par rapport ... vers aspects du soleil. Narration ... déduction d'un fait. Interprétati... plication. Il se dit aussi des en... sont abandonnés par les mères ... peuvent pas les nourrir.

EXPRÈS, ESSE, adject. *éks-*... est en termes formels.

EXPRÈS, s. m. Courrier.

EXPRÈS, adv. A dessein.

EXPRESSÉMENT, adv. *éks-*... *man.* En termes exprès.

EXPRESSIF, IVE, adj. *éks-*... Energique.

EXPRESSION, s. f. *éks-pré-*... tion par laquelle on exprime ... quelque chose. Manière dont ... pour exprimer ce qu'on veut ... termes de peinture et de sc... représentation vive et naturelle ... sions.

EXPRIMABLE, adj. de t. g. ... *ma-ble.* Qui peut être exprimé ... dit guère qu'avec la négative.

EXPRIMER, v. act. *éks-pri-*... le suc d'une chose en la press... cer par discours ce qu'on a da...

EX-PROFESSO, adv. Mot ... du latin, pour dire, exprès, ... de attention.

* EXPROPRIER, verbe act. ... la propriété.

EXPULSER, v. act. *éks-pul-*... ser dehors, faire évacuer. C... posséder.

EXPULSIF, IVE, adj. *éks-*... de médecine. Qui pousse au ... *mède expulsif.*

EXPULSION, s. f. *éks-pul-ci*... par laquelle on est chassé d'un...

EXPURGATOIRE, adj. *éks-*... *re.* Il se dit d'un catalogue de... sont défendus à Rome, jusqu'... aient été corrigés.

EXQUIS, ISE, adject. *éks-ki.* ... dans son espèce.

* EXSICCATION, s. f. *ék-*... t. de chimie. Dessèchement.

EXSUCCION, s. f. t. de ... de physique. Action de sucer.

EXSUDATION, s. fém. *ék-s*... Action de suer.

EXSUDER, v. n. *ék-su-dé.* t... sique et de médecine. Sortir e... de sueur.

TANT, ANTE, adj. *èks-tan.* t. de ... Qui est en nature.

TASE, s. f. *éks-ta-ze.* Ravissement ... Admiration.

TASIER, v. r. *s'éks-ta-zié.* Être ... extase. On dit dans le même sens. ... *tasié.*

ATIQUE, adj. de t. g. *èks-ta-tiske-* ... causé par l'extase. *Transport, ra-* ... *extatique.*

NSEUR, s. et adj. m. *èks-tan-* ... terme d'anatomie qui se dit des ... qui servent à étendre les parties.

ENSIBILITÉ, substantif féminin. ... *-si-bi-li-té.* Qualité de ce qui est ... ble.

NSIBLE, adj. de t. g. *èks-tan-si-* ... lectique. Qui peut s'étendre.

NSION, s. f. *èks-tan-cion.* terme ... Etendue. En chirurgie, ac- ... laquelle on étend une partie ... remettre les os dans leur si- ... naturelle. L'action de ce qui s'é- ... *tension du bras.* Relâchement ... à un nerf, lorsque, par quel- ... il vient à s'étendre plus qu'il ne ... Augmentation. *Extension d'au-*

NUATION, s. f. *èks-te-nu-a-cion.* ... ment. On dit aussi, l'*Exténua-* ... *crime, d'un fait, etc.*

NUER, v. a. *èks-té-nu-é.* Affoi- ... peu. En t. de pratique, affoiblir, ...

RIEUR, EURE, adj. *éks-té-ri-* ... est au dehors.

... s. masc. Ce qui paroît au ... *l'extérieur d'un bâtiment, d'un*

RIEUREMENT, adv. *éks-té-ri-* ... Au dehors.

ÉRIORITÉ, s. f. Qualité de ce ... térieur.

MINATEUR, s. et adj. *èks-ter-* ... Qui extermine.

MINATION, s. f. *éks-ter-mi-na-* ... ruction entière.

MINER, v. a. *éks-ter-mi-né.* Dé- ... tièrement. *Exterminer les loups,* ... On dit figur. *Exterminer les*

RNE, adj. de t. g. *éks-ter-ne.* ... au dehors. s. m. pl. Ceux qui, ... colléges et dans les académies, ... pas en possession, et qui vien- ... dehors apprendre les exercices, ...

NCTION, s. fém. *éks-teink-cion.* ... éteindre, ou état de ce qui s'é- ... *Extinction d'une race, d'une* ... etc, sa fin. *D'un crime, sa ré-*
mission, son abolition. *D'une rente*, son amortissement. Entière cessation d'action des facultés naturelles.

EXTIRPATEUR, s. m. *éks-tir-pa-teur.* Qui extirpe.

EXTIRPATION, s. f. *éks-tir-pa-cion.* Action de déraciner. Fig. Destruction totale.

EXTIRPER, v. a. *èks-tir-pé* Arracher jusqu'à la racine les mauvaises herbes. t. de chir. Arracher. *Extirper un cancer, une loupe.* Fig. Détruire entièrement. *Extirper les vices. Une famille, une race*, l'exterminer.

EXTORQUER, v. a. *èks-tor-ké.* Obtenir par force, par menaces.

EXTORSION, s. f. *èks-tor-cion.* Exaction violente. Concussion.

EXTRACTIF, IVE, adj. *Particule extractive.*

EXTRACTION, s. fém. *èk-trak-cion.* Opération de chimie, par laquelle on tire les principes des corps mixtes. terme de chirurgie. Action de tirer, d'extraire la pierre de la vessie. terme d'arithmétique. Opération par laquelle on tire les racines des nombres. Origine d'où quelqu'un tire sa naissance.

* EXTRADITION, substant. fém. *èks-tra-di-cion.* Action de remettre des prisonniers au gouvernement dont ils dépendent.

EXTRADOS, s. m. *èks-tra-doce.* terme d'architecture. Côté extérieur d'une voûte, opposé à la douelle.

EXTRADOSSÉ, ÉE, adj. *èks-tra-docé.* t. d'archit. *Voûte extradossée*, celle dont le dehors n'est pas brut.

EXTRAIRE, v. n. *èks-trè-re.* (il se conjugue comme *Traire.*) t. de chimie. Tirer quelque chose d'un corps mixte. Tirer d'un livre les passages dont on a besoin. t. d'arithmétique. *Extraire la racine carrée, la racine cubique d'un nombre*, le diviser en telle sorte qu'on ait la racine carrée, la racine cubique, pour quotient. *Un registre, un acte, etc.*, en faire un abrégé, un sommaire.

EXTRAIT, s. m. *èks-trè.* t. de chimie, et de pharmacie. Partie d'une substance qui en a été tirée par un dissolvant convenable. Abrégé sommaire d'un livre, d'un procès. Ce qu'on extrait de quelque livre, de quelque registre. *Extrait baptistaire, mortuaire.*

EXTRAJUDICIAIRE, adjectif de tout genre. *èks-tra-ju-di-ci-è-re.* terme de procédure. Actes qui ne sont point rélatifs à un procès actuellement pendant en justice.

EXTRAJUDICIAIREMENT, adverbe.

èks-tra-ju-di-ci-è-re-man. Hors de la forme ordinaire des jugemens.

EXTRAORDINAIRE, adj. de t. genre. *eks-tra-or-di-nè-re.* Qui n'est pas selon l'usage ordinaire. Singulier, ridicule, bizarre. subst. mscul. Ce qui ne se fait pas ordinairement. Ce qui est outre la dépense ordinaire. *L'extraordinaire des guerres ou de la guerre*, fonds que l'on fait pour payer la dépense extraordinaire de la guerre.

EXTRAORDINAIREMENT, adv. *eks-tra-or-di-né-re-man.* D'une manière extraordinaire. Bizarrement. Extrêmement.

EXTRAPASSE, ÉE, adj. *eks-tra-pacé.* t. de peinture. Ce qui n'est point contenu dans les bornes indiquées par la nature.

EXTRAVAGAMMENT, adv. *eks-tra-va-ga-man.* D'une manière extravagante.

EXTRAVAGANCE, s. fém. *èks-tra-va-gan-ce.* Bizarrerie, folie. Discours extravagant, action extravagante.

EXTRAVAGANT, ANTE, s. et adj. *eks-tra-va-gan.* Fou, bizarre, fantasque. Il se dit des personnes et des choses. *Extravagantes*, certaines constitutions des Papes, recueillies et ajoutées au corps du droit canon.

EXTRAVAGUER, v. n. *eks-tra-va-ghé.* Penser et dire des choses où il n'y a ni sens, ni raison.

EXTRAVASATION, s. f. *eks-tra-va-sa-cion.* t. de médecine. Action par laquelle le sang sort des vaisseaux.

s'EXTRAVASER, v. r. *s'eks-tra-va-sé.* terme de médecine. Il se dit proprement du sang et des humeurs qui sortent de leurs vaisseaux et se répandent sous la peau.

* EXTRAXILLAIRE, adject. Qui naît hors de l'aisselle des feuilles. terme de botanique.

EXTRAVASION. *V.* Extravasation.

EXTRÊME, adj. de t. g. *eks-trè-me.* Qui est au souverain degré. Excessif, en parlant des personnes. *Il est extrême en tout.* Il est quelquefois subst. et signifie, opposé, contraire. En mathématique, *Les extrêmes d'une proportion*, le premier et le dernier terme.

EXTRÊMEMENT, adv. *eks-tré-me-man.* Beaucoup, grandement, au dernier point.

EXTRÊME-ONCTION, s. f. Un des sept sacremens de l'église.

* EXTREMIS, adv. Mot latin. *Disposition in extrémis*, de dernière volonté, à l'article de la mort. t. de prat.

EXTRÊMITÉ, s. f. *eks-trêmi-té.* Le bout d'une chose. Le dernier moment. Le plus triste état où l'on puisse être réduit. Excès. Violence.

EXTRINSEQUE, adj. de t. g. *eks-trein-sé-ke.* t. didactique. Qui vient de de[...] *Valeur extrinséque*, celle que le s[...] rain donne aux monnoies indépen[...] ment du poids.

* EXTUMESCENCE, s. f. Comm[...] ment d'enflure.

EXUBÉRANCE, s. f. *ek-zu-bé[...]* Surabondance, abondance inutile. [...] *béranoe du style.*

EXULCÉRER, v. a. *eg-zul-cé-ré.* [...] des ulcères. On dit aussi en méd[...] *Exulcération et exulcératif.*

* EXULTATION, s. f. Tressail[...] de joie.

* EXULTER, v. n. Tressaillir [...]

EX VOTO, s. m. Expression e[...] tée du latin. Il se dit des tableau[...] place dans une église en mémoi[...] vœu fait en maladie, en péril.

* EZAN, s. Proclamation de l[...] chez les Turcs.

EZTÉRI, s. m. Pierre de la nouv[...] pagne, qui a beaucoup de rapp[...] le jaspe sanguin.

F.

F, Substantif féminin, suiva[...] cienne appellation qui prononç[...] et masculin suivant l'appellation [...] qui prononce *fe.* Cette dénominat[...] est la plus naturelle, est aujourd'h[...] usitée.

Quand cette lettre est à la [...] mot, elle se prononce pour l'or[...] aussi bien devant les mots qui c[...] cent par une consonne, que dev[...] qui commencent par une voyel[...] *brûlante. Soif ardente. Être p[...] qu'au vif. Pièce de bœuf. Il est [...] sa troisième femme.*

FA, substantif masculin. Note [...] sique.

FABAGO ou FAUX CAPRI[...] Plante.

FABLE, s. f. Chose feinte et [...] pour instruire. Le sujet, l'[...] d'un poëme épique, d'un drame. [...] seté.

FABLIAU, s. m. *fa-bli-ô.* S[...] poëme fort à la mode dans les [...] âges de la poésie française. C[...] conte en vers.

FABREGUE, s. f. *fa-bré-gh[...]* dont les feuilles ressemblent à [...] serpolet.

RICANT, s. masc. *fa-bri-kan.* Qui tient un ou plusieurs métiers où l'on ille à des étoffes de soie, de laine,

RICATEUR, s. m. *fa-bri-ka-teur.* se dit que dans ses phrases: *Fabri- de fausse monnoie, de faux actes, ies, de nouvelles.*

RICATION, s. f. *fa-bri-ka-cion.* par laquelle on fabrique. Il se dit lement de la monnoie. *Fabrica- s écus, des louis d'or.* On dit fig. *ication d'un faux acte.*

RICIEN, s. m. *fa-bri-cien.* Mar- . Qui a soin du temporel d'une

IQUE, s. fém. *fa-bri-ke.* Cons- d'un édifice, et surtout d'une paroissiale. Façon de certains ou- Au pluriel. T. de peinture, qui se édifices, des ruines d'architec- etc. dont on orne les fonds des

IQUER, v. actif. *fa-bri-ké.* Faire s ouvrages de main. Fig. Controu- venter.

ULEUSEMENT, adv. *fa-bu-leu-* . D'une manière fabuleuse.

ULEUX, EUSE, adj. *fa-bu-leû.* , controuvé.

ULISTE, s. m. Auteur qui a écrit les.

ADE, s. fém. *fa-sa-de.* Face d'un âtiment.

E, s. f. Visage. Superficie des cho- porelles. *La face de la terre.* De- côtés d'un édifice. Figur. État, des affaires.

É, ÉE, adject. *Homme bien facé,* visage plein et une belle repré- . Il est fam.

ER, v. a. *fa-cé.* t. du jeu de la bas- mener pour face une carte qui est que celle sur laquelle un joueur son argent.

ETIE, s. f. *fa-cé-ci-e.* Bouffonne- isanterie.

ETIEUSEMENT, adv. *fa-ce-ci-* . D'une manière bouffonne.

ETIEUX, EUSE, adj. *fa-cé-ci-eû.* , qui fait rire.

ETTE, s. f. diminutif. *fa-cè-te.* face. L'un des côtés d'un corps qui urs petites faces. *Diamant taillé tes.*

ETTER, verbe a. *fa-cé-té.* terme taire. Tailler à facettes un dia-

ER, v. act. *fâ-ché.* Mettre en co- ser du déplaisir.

ACHER, v. r. Prendre du chagrin, se mettre en colère. On dit impers. *Il me fâche de....* Je suis chagrin, affligé de...

FACHERIE, s. f. Déplaisir. Il vieillit.

FACHEUX, EUSE, adjectif. *fâ-cheû.* Qui donne du chagrin. Pénible, difficile. Bizarre. Il est quelquefois substant. et signifie, homme incommode, importun, ennuyeux.

* FACIAL, ALE, adj. De la face, du visage. *L'angle facial.*

FACIENDE, s. f. *fa-ci-an-de.* Cabale, intrigue.

FACILE, adj. de tout g. Aisé à faire. *Esprit, génie facile,* qui fait tout sans peine. *Style facile,* naturel et aisé. Condescendant. *C'est un homme d'une humeur traitable et facile.* Il se prend quelquefois en mauvaise part. *Il est si facile qu'on lui fait faire tout ce qu'on veut. Mari facile, femme facile.*

FACILEMENT, adverb. *fa-ci-le-man.* Aisément.

FACILITÉ, s. féminin. Manière facile de faire, de dire, etc. Indulgence excessive.

FACILITER, v. act. *fa-ci-li-té.* Rendre facile.

FAÇON, s. fém. *fa-son.* Manière dont une chose est faite, sa forme. Travail de l'artisan, qui a fait quelque ouvrage. Labour que l'on donne à la terre, à la vigne. Manière d'agir, de penser, etc. Composition. *Ces vers sont de ma façon.* Air, mine, maintien. *Avoir bonne ou mauvaise façon.* Manière d'agir contrainte et embarrassante par trop de cérémonies. *Faire des façons.* Soin excessif. Attention. *Cela ne mérite pas qu'on y apporte tant de façons.* Afféterie, minauderie.

DE FAÇON QUE, adv. Tellement que, de manière que.

FACONDE, s. f. Vieux mot qui signifie éloquence.

FAÇONNER, v. act. *fa-ço-né.* Donner la façon à un ouvrage, l'embellir. En t. d'agriculture, labourer. Fig. Former l'esprit, les mœurs. Accoutumer. Il est aussi neutre dans le style familier et signifie, faire des façons.

FAÇONNIER, IÈRE, adj. *fa-so-nié.* Qui est incommode par trop de cérémonies.

FACTEUR, s. masc. Faiseur. *Facteur d'orgues, de clavecins.* Celui qui est chargé de quelque négoce pour quelqu'un. Celui qui distribue à leurs adresses les lettres de la poste. terme de calcul. Chacune des quantités dont est formé un produit.

FACTICE, adj. de t. g. Contrefait par art. Il est opposé à naturel. *Fleur, fruit, pierre factice.*

FACTIEUX, EUSE, s. et adj. *fak-cieû.* Qui se plaît à faire des cab iles.

FACTION, s. f. *fak-cion.* Le guet que fait un soldat en sentinelle. Parti, cabale.

FACTIONNAIRE, adject. de t. g. *fak-cio-nè-re.* t. de guerre. Qui est obligé à faire faction.

FACTORERIE, s. f. C'est dans les Indes Orientales, le bureau où sont les facteurs des compagnies de commerce.

FACTOTON *ou* FACTOTUM, s. m. Qui s'ingère de tout dans une maison. Il est fam. et ne se dit qu'en dénigrement.

FACTUM, s. m. *fak-ton.* Exposition du fait d'un procès.

FACTURE, s. f. Mémoire d'un marchand qui contient la quantité, la qualité, le prix des marchandises qu'il envoie.

* FACULE, s. f. t. d'astronomie. Tache lumineuse qu'on aperçoit quelquefois sur le soleil.

FACULTATIF, IVE, adj. Qui donne la faculté. *Bref facultatif.*

FACULTÉ, s. f. Puissance, vertu naturelle. *Les facultés de l'ame.* Talent, facilité que l'on a à bien faire quelque chose. *La faculté de bien parler, de bien dire, etc.* Le pouvoir ou le droit de faire une chose. *La faculté de disposer de son bien.* Propriété dans les plantes. *Faculté réfrigérative.* Dans les universités, corps des professeurs qui enseigne certaines sciences. *La faculté de droit, de médecine, des arts, etc.* Au plur. Les biens, les moyens, etc. de chaque particulier.

FADAISE, s. fem. *fa-dè-ze.* Niaiserie, ineptie.

FADE, adj. de t. g. Insipide, sans goût. Fig. Qui n'a rien de vif, d'agréable.

FADEUR, s. f. Qualité de ce qui est fade, au propre et au figur. Louange fade. *Dire des fadeurs.*

* FAGONNE, subst. f. t. d'anatomie Glande conglomérée à la partie supérieure du thorax.

FAGOT, subst. m. *fa-go.* Faisceau de menu bois.

FAGOTAGE, s. m. Travail d'un faiseur de fagots.

FAGOTER, v. a. *fa-go-té.* Mettre en fagots. Fig. et fam. Mettre en mauvais ordre.

FAGOTEUR, s. m. Faiseur de fagots.

FAGOTIN, s. m. *fa-go-tein.* Singe habillé. Valet d'opérateur, qui amuse le peuple. Fig. Mauvais plaisant.

FAGOUE, s. fém. Glandule qui est au haut de la poitrine des animaux, et dans les veaux on appelle *ris de veau.*

FAGUENAS, s. m. *fa-ghe-na.* O[...] fade et mauvaise, surtout d'un c[...] malpropre.

FAIENCE, s. f. *fa-ï-an-ce.* Terre [...] nissée dont on fait des services de t[...]

FAIENCERIE, s. fém. *fa-ï-an-ce[...]* Lieu où la faïence se fabrique.

FAIENCIER, IÈRE, *fa-ï-an-cié.* [...] ou celle qui vend de la faïence.

FAILLIBILITÉ, s. fém. *fa-gli-bi-[...]* (mouillez les *ll.*) Possibilité de se [...] per.

FAILLIBLE, adj. de tout g. *fa-g[...]* (mouillez les *ll.*) Qui est sujet à l'e[...] qui peut se tromper.

FAILLIR, v. a. *fa-glir*, (mouillez l[...] *Je faux, tu faux, il faut; nous fa[...] vous faillez, ils faillent. Je fai[...] faudrai. Faillant.* (Plusieurs [...] temps sont de peu d usage.) Faire [...] que chose contre son devoir. E[...] tromper. Finir, manquer. Faire b[...] route. Être sur le point de.... *failli mourir. Il a failli tomber.* [...] *ie*, participe qui est seulement en [...] dans le sens de *finir. A jour failli*, [...] fini. Il est aussi substant. en parla[...] marchand qui a fait banqueroute. *un failli.*

FAILLITE, s. f. *fa-gli-te*, (m[...] les *ll.*) Banqueroute non frauduleu[...]

* FALLOISE, s. f. *fa-loa-ze.* t. [...] rine. Lieu où le soleil se couche.

FAIM, s. fém. *fein.* Désir et be[...] manger. *Canine*, maladie dans l[...] on a toujours faim, sans pouvoir [...] sasier. *Mourir de faim*, manq[...] choses nécessaires à la vie. Fig. A[...] désir ardent.

FAIM-VALLE, s. f. *fein-va-le.* M[...] qui vient aux chevaux.

FAINE, s. f. Le fruit du hêtre.

FAINÉANT, ANTE, s. et adj. *[...] an.* Paresseux.

FAINÉANTER, v. neutre. *fè-né-[...]* Être fainéant. Il est fam.

FAINÉANTISE, s. f. Paresse.

FAIRE, v. act. *fè-re. Je fais, tu[...] il fait; nous faisons, vous fai[...] font. Je faisois. Je fis. J'ai fait. Je[...] Je ferois. Fais. Que je fasse. Que [...] Faisant.* Créer, former, produi[...] briquer, composer. Il se dit génér[...] de toutes les productions de l'art [...] ouvrages d'esprit. Opérer, ex[...] Pratiquer, commettre. Observer, [...] en pratique. Causer, attirer, e[...] etc. Pratiquer, etc. *Fait, aite*, [...] cipe et adjectif. *Homme fait*, d'[...]

...t. *Homme bien fait*, beau, de belle ...le, de bonne mine. *Mal fait*, mal ...i.

...AISABLE, adjectif de t. g. *fé-za-ble.* ... peut se faire.

...AISAN, s. m. *fé-zan.* Espèce de coq ...ge qui se nourrit dans les bois. La ...lle s'appelle *Poule faisane.*

...ISANCES, s. f. plur. *fé-san-ce.* Il ...t de tout ce qu'un fermier s'oblige ...on bail de faire, ou de souffrir, sans ...ution du prix du bail.

...ISANDEAU, subst. m. *fé-san-dô.* ... faisan.

FAISANDER, v. r. *se fé-zan-dé.* Il ... du gibier qu'on garde, afin qu'il ac... du fumet.

...SANDERIE, s. f. *fè-san-de-ri-e.* ...ermé où l'on élève des faisans.

...SANDIER, s. f. *fé-zan-dié.* Celui ...ourrit et élève des faisans.

...CEAU, s. m. *fé-sô.* Amas de cer... choses liées ensemble

...EUR, EUSE, subst. *fé-zeur.* Ou... ouvrière.

...T, subst. masc. *fé.* Action. Le cas ...èce dont il s'agit. Ce qui est pro... convenable à quelqu'un. *Voix de* violence dont on use sans avoir ... à la justice. *Prendre quelqu'un ... fait*, le surprendre dans le temps ... d'une action qu'il veut cacher. ...e *fait et cause pour quelqu'un*, ...ir en cause pour lui. *De fait*, ... En effet, certainement. *En fait* ... matière de... *Tout-à-fait*, ad... Entièrement.

...TAGE, subst. m. *fé-ta-je.* terme ...tecture. Pièce de bois qui fait le ...t de la charpente d'un bâtiment. ...mes de jurisprudence féodale, droit ...paye annuellement au seigneur par ... propriétaire, pour le faite de sa

...TARDISE, subst. fém. *fé tar-di-ze.* ...tise. Il est vieux.

...TE, s. masc. *fé-te.* Le comble d'un ... Sommet des arbres. On dit figur. ...*le des grandeurs*, *des honneurs*, *de* ...*e.*

...IÈRE, s. f. *fé-tiè-re.* Tuile cour... on couvre le faîte d'un toit.

..., s. m. (*fé*, et devant une voyelle ...arge, fardeau. On dit fig. *Le faix* ...*res*, *du gouvernement.*

...IR ou FAQUIR, s. m. Espèce de ... mahométan.

...LACA, s. f. Pièce de bois sur la... attache ceux à qui l'on donne la ...ade. La bastonnade même.

...AISE, s. f. *fa-lè-ze.* Terre et rochers escarpés le long des bords de la mer.

FALAISER, v. n. *fa-lè-zé.* Terme de marine, qui se dit de la mer quand elle vient se briser sur une falaise.

FALARIQUE, s. fém. *fa-la-ri-ke.* Les anciens désignoient par ce mot, tantôt une espèce de dard composé d'artifices, qu'on tiroit avec l'arc contre les tours d'une place assiégée pour y mettre le feu, tantôt une poutre ferrée à plusieurs pointes, et chargée d'artifices, qu'on jetoit avec la baliste ou la catapulte.

FALBALA, s. m. Bandes d'étoffe plissées et mises pour ornement sur les habits des femmes et sur les meubles.

* FALCADE, s. fém. terme de manége. Espèce de courbette.

FALCIDIE, QUARTE FALCIDIE, s. f. terme de jurisprudence. Droit qu'a un héritier, en pays de droit écrit, de retrancher un quart sur les legs, lorsqu'étant payé, il ne lui reste pas un quart de la succession du testateur.

* FALCIFORME, adjectif. En forme de faux.

FALLACE, s. f. *fal-la-ce.* Tromperie. Il est vieux.

FALLACIEUSEMENT, adverb. *fal-la-cieu-se-man.* Avec tromperie. Il est vieux.

FALLACIEUX, EUSE, adject. *fal-la-cieû.* Trompeur. Il est vieux.

FALLOIR, verbe n. impersonnel. *fa-loar. Il faut. Il falloit. Il fallut. Il a fallu. Il faudra. Qu'il faille.* Être de nécessité, de devoir, de bienséance. Avec la particule *en* et le pronom *se*, il se dit dans le sens de manquer. *Il s'en faut*, *il s'en falloit.*

FALOT, s. m. *fa-lo.* Grande lanterne.

FALOT, OTTE, adj. Impertinent, ridicule. Drôle, plaisant. *Conte falot.* Il est aussi substant. en parlant des personnes. *Il fait le falot.*

FALOTEMENT, adv. *fa-lo-te-man.* D'une manière bien falote.

FALOURDE, s. f. Gros fagot.

FALQUER, v. neut. *fal-ké.* terme de manége. *Faire falquer un cheval*, le faire couler deux ou trois temps sur les hanches, en formant un arrêt ou demi-arrêt.

FALSIFICATEUR, s. m. *fal-ci-fi-ka-teur.* Qui falsifie.

FALSIFICATION, s. fém. *fal-si-fi-ka-cion.* Action par laquelle on falsifie.

FALSIFIER, v. a. *fal-ci-fi-é.* Contrefaire. Altérer par un mauvais mélange.

* FALTRANCK, s. m. On donne ce nom aux plantes vulnéraires de Suisse.

FALUN, s. m. *fa-leun.* Assemblage de coquilles brisées qu'on trouve en masse

à une certaine profondeur de terre et qu'on emploie en engrais comme la marne.

* FALUNER, v. actif. *fa-lu-né.* terme d'agriculture. Répandre du falun sur une terre.

FAME, subst. fém. *fâ-me.* Renommée. Il n'a d'usage qu'en cette phrase de pratique: *Rétablir en sa bonne fâme et renommée.*

FAMÉ, ÉE, adject. Il ne se dit qu'avec *bien* ou *mal*, et par rapport aux mœurs. *Bien fâmé, mal fâmé.*

FAMÉLIQUE, s. et adjectif de tout g. *fa-mé-li-ke.* Qui est travaillé d'une faim extraordinaire et presque continue.

FAMEUX, EUSE, adjectif. *fa-meû.* Renommé, célèbre.

SE FAMILIARISER, verbe r. *se fa-mi-lia-ri-zé.* Se rendre familier.

FAMILIARITÉ, subst. fémin. Manière de vivre familièrement avec quelqu'un.

FAMILIER, IERE, adjectif. *fa-mi-lié.* Qui vit avec quelqu'un librement et sans façon. On dit substantivement. *Il fait trop le familier. Air familier, manières familières,* trop libres. *Style familier,* naturel et aisé, tel que celui dont on se sert ordinairement dans la conversation. En parlant des choses, qui est devenu facile par une grande habitude, par un long usage. *Cette langue lui est familière.*

FAMILIEREMENT, adv. *fa-mi-liè-re-man.* D'une manière familière.

FAMILIERS, subst. m. pluriel. *fa-mi-lié.* C'est le nom que portent en Espagne et en Portugal, les officiers de l'inquisition, dont la fonction est de faire arrêter les accusés, et de les accompagner au supplice.

FAMILLE, s. f. collectif. *fa-mi-glie,* (mouillez les *ll.*) Toutes les personnes d'un même sang. Race, maison. En parlant des grands d'Italie, il se dit de tous les domestiques d'une maison. *La famille d'un cardinal.* terme d'histoire naturelle. Assemblage de plusieurs genres ou espèces qui ont entr'eux un grand nombre de rapports.

* FAMILLEUX, EUSE, adject. *fa-mi-glieû,* (mouillez les *ll.*) terme de fauconnerie Qui veut toujours manger.

FAMINE, s. fém. Disette publique du pain et des autres choses nécessaires à la nourriture.

FANAGE, subst. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché. Le salaire même du fanage.

FANAISON, s. fém. *fa-nè-zon.* Temps de faner le foin.

FANAL, s. masc. Grosse lanterne dont les vaisseaux se servent dans la navig[...] Feu qu'on allume pendant la nuit s[...] tours à l'entrée des ports.

FANATIQUE, s. et adj. de tout g[...] *fa-na-ti-ke.* Fou, extravagant, qu[...] avoir des inspirations.

* FANATISER, v. actif. *fa-na-*[...] Rendre fanatique.

FANATISME, s. m. Erreur du f[...]que. Entêtement outré et bizarre.

FANE, s. fém. terme de jardi[...] feuille de la plante.

FANER, v. act. *fa-né.* Tourner [...] tourner l'herbe d'un pré fauché, [...] faire sécher. Flétrir.

SE FANER, v. r. Se flétrir, se [...] Fig. *Cette femme commence à se*[...]

FANEUR, EUSE, s. Celui, c[...] fane les foins.

FANFAN, s. m. T. familier do[...] sert en caressant les enfans.

FANFARE, s. fém. Air de trom[...] d'autres instrumens de musique, [...] de réjouissance.

FANFARON, s. et adjectif. Q[...] brave et ne l'est pas. Il se dit [...] celui qui se vante trop en quel[...] que ce soit, et veut passer pour p[...] n'est en effet.

FANFARONNADE, s. f. *fan-fa*[...]*de.* Rodomontade.

FANFARONNERIE, subst. f. *f*[...] *ro-ne-ri-e.* Habitude de faire des [...]ronnades.

FANFRELUCHE, s. f. T. de [...] qui se dit d'un ornement vain et d[...] valeur.

FANGE, s. fémin. Boue, bour[...] dit figur. des gens sans considér[...] sans fortune. *Il s'est tiré de la* [...] Il se dit aussi d'une vie honteus[...] conduite déréglée. *Cet homme vit* [...] *fange.*

FANGEUX, EUSE, adjectif. *f*[...] Plein de fange, de boue.

* FANION, s. m. t. de guerre. [...] d'étendard de serge que porte [...] la tête des équipages d'une briga[...]

FANON, s. m. Peau qui pend [...] gorge d'un taureau, d'un bœuf. [...] que les prêtres et les diacres po[...] bras. Au pluriel. Les barbes d'une [...] Les deux pendans de la mitre des [...] En termes de chirurgie, appareil [...] met à une jambe ou à une cuisse [...]rée.

FANTAISIE, subst. fém. *fa*[...] Imagination. Esprit, pensée. [...] volonté. Opinion, goût. Capric[...] zarrerie. Chose inventée à pl[...] dans laquelle on a plutôt suivi le [...]

les règles de l'art. *Fantaisie de pein-*
, de poète.
FANTASMAGORIE ou *Phantasma-*
, s. f. Art de faire paroître des
tres par des illusions d'optique.
FANTASQUE, adj. de t. g. *fan-tas-ke.*
icieux, bizarre.
FANTASQUEMENT, adv. *fan-tas-ke-*
D'une manière fantasque.
NTASSIN, subst. masc. *fan-ta-cein.*
t à pied.
NTASTIQUE, adject. de tout genre.
tas-ti-ke. Chimérique.
NTOME, s. f. *fan-tô-me.* Spectre,
image qu'on croit voir. Chimère
se forme dans l'esprit.
NUM, s. f. *fa-no-me.* Mot emprunté
tin. Temple ou monument que les
élevoient aux Empereurs après leur
ose.
ON, s. m. *fan.* Le petit d'une biche
chevreuil.
NNER, v. a. *fa-né.* Il se dit des
, des femelles de chevreuils qui
bas leur faon.
QUIN, s. masc. *fa-kein.* terme de
. Homme de néant, ou qui fait des
indignes d'un honnête homme.
d'un homme de bois contre lequel
oit autrefois avec une lance pour
er.
QUINERIE, s. fémin. *fa-ki-ne-ri-e.*
de faquin. Il est familier.
QUIR. *Voyez* FAKIR.
AILLON, subst. masc. *fa-ragli-on,*
llez les *ll.*) terme de marine. Petit
sable séparé d'un plus grand par
t canal.
RANDOULE, s. f. Danse proven-
ale qui se termine en rond.
CE, s. fém. Mélange de diverses
ou herbes, d'œufs, etc. hachés

e, s. f. Comédie plaisante et bouf-
Toute action plaisante et ridicule.
CEUR, s. masc. Comédien qui ne
des farces. Homme qui fait des
ries.
CIN, s. m. *far-cein.* Sorte de gale
aux chevaux, aux mulets.
CINEUX, EUSE, adj. *far-ci-neû.*
farcin.
CIR, v. a. Remplir de farce. Fig. et
mplir. *Farcir un livre, un dis-*
un plaidoyer de citations, de pas-
On dit aussi, *Se farcir l'estomac*
des.
D, s. m. *far.* Composition artifi-
l'on met sur le visage. En matière
nce, faux ornemens. Fig. Feinte.
ulation.

FARDEAU, s. m. *far dô.* Faix, charge. Dans les mines, les terres et les roches qui menacent d'ébouler. Il se dit fig. des grands emplois qui sont accompagnés de plusieurs obligations, et qui demandent beaucoup de soin et de travail pour s'en acquitter.

FARDER, v. a. *far-dé.* Mettre du fard. Figur. Donner à une chose un faux lustre pour en cacher les défauts. *Farder son discours*, le remplir de faux ornemens.

FARFADET, s. m. *far-fa-dé.* Esprit follet dans l'opinion du peuple. Figurém. Homme frivole.

FARFOUILLER, v. n. et v. a. *far-fou-glié*, (mouillez les *ll.*) Fouiller avec désordre. Il est familier.

* FARGUES, s. f. pl. *far-ghe.* terme de marine. Planches qu'on élève sur le plat-bord d'un vaisseau pour dérober à l'ennemi ce qui se passe sur le pont.

FARIBOLE, s. f. Chose frivole et vaine.

FARINE, s. f. Grain réduit en poudre.

* FARINET, s. m. *fa-ri-nè.* Dé à jouer, qui n'a qu'une de ses faces marqués de points.

FARINEUX, EUSE, adject. *fa-ri-neû.* Qui est blanc de farine. Qui tient de la nature de la farine. En ce sens il est aussi substantif.

FARINIER, s. m. *fa-ri-nié.* Marchand de farine.

* FARLOUSE, s. f. *far-lou-ze.* Espèce d'alouette qui fait son nid.

FAROUCHE, adj. de t. g. Sauvage, qui n'est point apprivoisé. Il se dit des bêtes. Par extension, il se dit des personnes, et signifie misanthrope, peu traitable, peu sociable.

FASCE, s. f. *fa-ce.* terme de blason. Une des pièces honorables de l'écu.

FASCÉ, ÉE, adj. *fa-cé.* t. de blason. Il se dit d'un écu chargé de fasces égales en largeur et en nombre.

* FASCICULE, s. f. *fa-ci-cule.* Ce qu'on peut porter d'herbes sous le bras.

FASCIÉ, ÉE, adj. *fa-ci-é.* t. de conchyliologie. Qui est marqué de bandes.

FASCIES, s. f. plur. *fa-ci-e.* Bandes, cercles sur la coquille.

FASCINAGE, s. m. *fa-ci-na-je.* Ouvrage fait avec des racines.

FASCINATION, s. fém. *fa-ci-na-cion.* Charme, ensorcellement qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont.

FASCINE, s. f. *fa-ci-ne.* Gros fagot de branchages, dont on se sert pour combler les fossés, etc.

FASCINER, v. a. *fa-ci-né.* Ensorceler par une sorte de charme. Figur. Eblouir par un faux éclat.

FASEOLE, s. f. *fa-zé-o-le.* Espèce de fève.

* FASIER, v. n. *fa-zié.* t. de marine. Il se dit des voiles où le vent ne donne pas bien.

FASTE, s. m. sans pl. Vaine ostentation.

FASTES, s. m. pl. Tables du calendrier des anciens Romains. Registres publics contenant les grandes et mémorables actions.

FASTIDIEUSEMENT, adv. *fas-ti-di-eu-ze-man.* D'une manière ennuyante.

FASTIDIEUX, EUSE, adj. *fas-ti-di-eû.* Qui cause de l'ennui.

FASTUEUSEMENT, adv. *fas-tu-eu-ze-man.* Avec. Avec faste.

FASTUEUX, EUSE, adj. *fas-tu-eû.* Plein de faste et d'ostentation.

FAT, s. et adj. m. *fate.* Impertinent, plein de complaisance pour lui-même.

FATAL, ALE, adj. Il n'a point de plur. au masc. Qui porte avec soi une destinée inévitable. Funeste, malheureux.

FATALEMENT, adverb. *fa-ta-le-man.* Par fatalité, par un malheur extraordinaire.

FATALISME, s. m. Doctrine qui attribue tout au destin.

FATALISTE, s. masc. Philosophe qui n'admet d'autre cause de l'univers et dans l'univers, que la *Fatalité*, ou le *Destin.*

FATALITÉ, substant. fémin. Destinée inévitable.

FATIDIQUE, adject. de tout genre. *fa-ti-di-ke.* Qui déclare ce que les destins ont ordonné.

FATIGANT, ANTE, adject. *fa-ti-gan.* Qui donne de la fatigue. Ennuyeux, importun.

FATIGUE, s. f. *fa-ti-ghe.* Travail pénible. Lassitude causée par le travail.

FATIGUER, v. act. *fa-ti-ghé.* Donner de la fatigue. Importuner.

FATRAS, s. m. *fa-tra.* Amas confus de choses frivoles et inutiles.

FATUAIRE, s. m. *fa-tu-è-re.* t. d'antiquité. Enthousiaste, qui, se disant inspiré, annonçoit les choses futures.

FATUITE, subst. fém. Impertinence, sottise.

* FATUM, s. m. *fa-tome.* Mot emprunté du latin, pour signifier le Destin, dans la doctrine des fatalistes.

* FAUBERT, s. m. *fô-ber.* Espèce de balai pour nettoyer un navire.

* FAUBERTER, v. a. *fô-ber-té.* t. de marine. Nettoyer un navire avec le faubert.

FAUBOURG, s. masc. *fô-bour.* Partie d'une ville au-delà de ses portes et de son enceinte.

FAUCHAGE, s. f. *fô-cha-je.* L'actio[n] de faucher.

FAUCHAISON, subst. f. *fô-chè-zon.* Temps où l'on fauche les prés.

FAUCHE, s. fém. *fô-che.* Le temps [de] faucher, et le produit du fauchage.

FAUCHÉE, s. fem. *fô-chée.* Ce qu['un] faucheur peut couper de foin dans [un] jour.

FAUCHER, v. act. *fô-ché.* Couper [à] la faux. Fig. *La mort fauche tout*, dét[ruit] tout.

FAUCHER, v. n. t. de manège. Il se [dit] d'un cheval qui traîne en demi-rond [une] des jambes de devant.

FAUCHET, s. masc. *fô-ché.* Râte[au de] bois qui sert aux faneurs et aux bat[teurs] en grange.

FAUCHEUR, s. m. *fô-cheur.* O[uvrier] qui fauche.

FAUCHEUX, s. masc. *fô-cheû.* E[spèce] d'araignée qui a le corps petit et les [jam]bes fort grandes.

FAUCILLE, s. f. *fô-ci-gli-e*, (mou[illez] les *ll.*) Instrument pour scier les bl[és].

FAUCILLON, subst. masc. *fô-ci-g[lion]* (mouillez les *ll.*) Petite faucille do[nt on] se sert pour couper le menu bois[, les] broussailles.

FAUCON, s. m. Oiseau de proie.

FAUCONNEAU, s. mascul. *fô-k[o-nô]* Pièce d'artillerie.

FAUCONNERIE, s. f. Art de d[resser] les faucons et autres oiseaux de [proie]. Chasse avec l'oiseau de proie. Li[eu où] sont ces oiseaux.

FAUCONNIER, s. mascul. *fô-k[o-nié]* Celui qui dresse et gouverne les oi[seaux] de proie.

FAUCONNIÈRE, s. fém. *fô-ko-n[iè-re]* Sac ou gibecière dans laquelle les fa[uco]niers portent leurs menues hardes.

FAUDER, v. a. *fô-dé.* Plier une [étoffe et] la marquer avec de la soie.

* FAUDET, s. m. *fô-dè.* Esp[èce de] cage à jour qu'on met sous les méti[ers des] tisseurs, pour empêcher que le drap [ne se] salisse.

FAUFILER, v. act. *fô-fi-lé* Fai[re une] fausse couture à longs points. Fi[g.] *faufiler avec quelqu'un*, se lier d'a[mitié ou] d'intérêt.

* FAULDES, s. f. pl. *fol-de.* t. [des eaux] et forêts. Fossés où l'on fait le char[bon].

FAUNE, s. m. *fô-ne.* Dieu cham[pêtre] des Romains.

FAUSSAIRE, s. m. *fô-cè-re.* Cel[ui qui] altère des actes, ou qui en fait de fa[ux].

FAUSSE-BRAIE, s. f. *fô-ce-bré.*

fortification. Chemin couvert qui règne [autour] de l'escarpe sur le bord du fossé [du] côté de la place.

FAUSSEMENT, adverbe. *fô-ce-man.* [Con]tre la vérité.

FAUSSER, v. a. *fô-cé.* Faire courber [un] corps solide. Enfreindre, violer. *Faus[ser] sa parole.*

FAUSSET, s. m. *fô-cé.* Dessus aigre [et o]rdinairement forcé. Petite brochette [de] bois pour boucher le trou que l'on fait [à un] tonneau pour goûter le vin.

FAUSSETÉ, s. f. *fô-ce-té.* Qualité d'u[ne] chose fausse. Chose fausse. Duplicité. [Hyp]ocrisie.

FAUSSURE, s. f. *fô-su-re.* terme de [fonde]rie. Courbure d'une cloche où com[men]ce son plus grand élargissement.

[FA]UTE, s. f. *fô-te.* Manquement con[tre le] devoir, contre la loi, contre les [règle]s d'un art. Imperfection.

[FA]UTEUIL, s. m. *fô-te-glie,* (mouil[lé]) Grande chaise à dos et à bras.

[FA]UTEUR, TRICE, s. *fô-teur.* Celui, [q]ui favorise une opinion.

[FA]UTIF, IVE, adject. *fô-ti-fe.* Sujet [à fai]re, à manquer. Plein de fautes, en [parlan]t des choses.

[FA]UVE, adj. de t. g. *fô-ve.* Qui tire [sur le] roux. Il est aussi substant. et se dit [des] *Bêtes fauves*, comme cerfs, dains, [daim]s, chevreuils.

[FA]UVETTE. s. f. *fô-vé-te.* Petit oiseau.

[FA]UX, s. f. *fô.* Instrument pour cou[per l']herbe des prés.

[FA]UX, FAUSSE, adj. Qui n'est pas [vérita]ble. Supposé, altéré ou contre la [bonne] foi. *Faux contrat, fausse pro[messe]*. Feint, contrefait. *Faux cheveux.* [Perfi]de, perfide. *Faux ami.* Qui affecte [de fa]ux sentimens pour tromper. *Hom[me fa]ux.* Qui n'a pas de justesse dans [l'espri]t. *C'est un esprit faux.* Discordant. [*Faux*] *accord, faux ton.*

[Fau]x, s. masc. Il est opposé à *vrai.* [*Discer*]*ner le vrai d'avec le faux. Crime [de fa]ux.* Il est aussi adverb. *Raisonner*, [*faux*], *chanter faux. A faux*, adverbe. [Fausse]ment.

[FA]UX-FEU, s. m. Se dit en parlant [d'une a]rme à feu, lorsque l'amorce prend, [et que] l'arme ne tire pas.

[Fau]x-fuyant, subst. m. *fô-fui-an.* En[droit] détourné. Figur. Défaite, subter[fuge].

[Fau]x-marcher, en vénerie, se dit de [la bic]he qui biaise en marchant.

[Fau]x-saunage, s. mascul. *fô-sô-na-je.* [Trafic] de faux sel.

[Fau]x-saunier, s. m. *fô-sô-nié.* Celui [qui ve]nd du faux sel.

Faux-semblant, s. m. *fô-sen-blan.* Apparence trompeuse.

FAVEUR, subst. fém. Grâce, bienfait. Bienveillance. Marque d'amour qu'une femme donne à un homme. Crédit. Il se dit aussi par opposition à *rigueur de justice. Les juges l'ont traité avec faveur.* Nom de certains rubans très-étroits.

FAVORABLE, adj. de t. g. Propice, avantageux.

FAVORABLEMENT, adv. *fa-vo-ra-ble-man.* D'une manière favorable.

FAVORI, ITE, subst. Celui, celle qui tient le premier rang dans la faveur d'un Roi.

Favori, ite, adject. Qui plaît plus que tout autre chose du même genre.

FAVORISER, v. a. *fa-vo-ri-zé.* Traiter favorablement, appuyer de son crédit. Être favorable. *Le temps nous a favorisés.*

FÉAGE, s. masc. terme de jurisprudence. Contrat d'inféodation. Tenure en fief.

FÉAL, adjectif. Vieux mot qui signifie fidèle, et qui en est usage dans les lettres royales. On dit aussi fam. *C'est son féal*, son premier ami.

FÉBRICITANT, adject. *fé-bri-ci-tan.* Qui a la fièvre.

FEBRIFUGE, s. m. et adj. Remède qui chasse la fièvre.

FEBRILE, adjectif de tout genre. Il se dit de tout ce qui a rapport à la fièvre. *Cause, chaleur, délire, symptôme fébrile.*

FÉCALE, adj. fém. Il ne se dit guère que dans cette phrase: *Matière fécale*, pour exprimer les gros excrémens de l'homme.

FECES, s. f. pl. En chimie, sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté.

FECIAUX, s. m. pl. *fé-ci-ô.* Nom d'un collége de prêtres chez les Romains, lesquels intervenoient dans les déclarations de guerre.

FECOND, ONDE, adject. *fé-kon.* Qui produit beaucoup par voie de génération. Fertile, abondant.

FECONDER, v. a. *fé-kon-dé.* terme de physique. Rendre fécond.

FECONDITÉ, s. f. Qualité par laquelle une chose est féconde.

FÉCULE, subst. fém. t. de pharmacie. Poudre blanche qui se sépare du suc exprimé de certaines racines. Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur.

FECULENCE, s. f. *fé-ku-lan-ce.* t. de médecine. Sédiment des urines.

FECULENT, ENTE, adj. *fé-ku-lan.*

terme de pharmacie et de chimie. Il se dit des liqueurs qui déposent une lie.

FEDERALISER, v. a. *fé-dé-ra-li-zé.* Faire adopter le système ou le gouvernement fédératif.

FEDERALISME, substantif masculin. Système, doctrine du gouvernement fédératif.

* FÉDÉRALISTE, s. m. Partisan du gouvernemeмt fédératif.

FEDÉRATIF, IVE, adject. Qui appartient, qui a rapport à une alliance, à une confédération. *Gouvernement fédératif*, celui d'un état composé de plusieurs autres, unis entr'eux par une alliance générale, soumis en certains cas à des délibérations communes, mais dont chacun est régi par ses lois particulières; tel est celui de la Suisse. On dit aussi *État fédératif. République fédérative.*

FEDERATION, s. fem. *fé dé-ra-cion.* Promesse réciproque que se font plusieurs personnes de défendre mutuellement leurs intérêts, leurs droits, etc. Assemblée, cérémonie qui a cette promesse pour objet.

* FÉDÉRÉ, s. masc. Qui participe, qui assiste à une fédération.

FÉE, s. fém. Dans l'opinion du peuple, c'étoit une nymphe enchanteresse qui avoit le don de prédire l'avenir, et de faire beaucoup de choses au-dessus de la nature.

FÉER, v. a. *fé-é*, Enchanter. Vieux mot.

FÉERIE, s. f. L'art des fées.

FEINDRE, v. act. Simuler, faire semblant. Inventer, controuver.

* FEINTE, s. f. Dissimulation, déguisement, artifice.

FEINTISE, s. fém. *fein-ti-ze.* Feinte, déguisement. Il vieillit.

* FÊLE, s. fémin. Barre de fer creuse dont les verriers se servent pour tirer le verre fondu des creusets, et pour le souffler.

FELER, v. act. *fé-lé.* Fendre un vase, en telle sorte que les pièces en demeurent encore jointes.

FÉLICITATION, s. f. *fé-li-ci-ta-cion.* Compliment fait à quelqu'un sur ce qui lui est arrivé d'agréable.

FÉLICITE, s. fémin. Béatitude, grand bonheur.

FELICITER, verb. a. *fé-li-ci-té.* Faire compliment à quelqu'un.

SE FELICITER, verbe r. S'applaudir, se savoir bon gré.

FELON, ONNE, adj. Rebelle, traître. Cruel, inhumain.

FELONIE, s. f. Rebellion d'un vassal contre son seigneur.

FELOUQUE, s. fémin. *fe-lou-ke.* P bâtiment de bas-bord et à rames, en ge sur la Méditerranée.

FÊLURE, substant. fémin. Fente d chose fêlée.

FEMELLE, subst. f. *fe-mè-le.* A destiné par la nature à concevoir et à duire son semblable par sa conjo avec le mâle.

FEMELLE, adj. de t. g. *Serein, pa palmier, chanvre femelle.*

FEMININ, INE, adject. de tout *fé-mi-nein.* Qui appartient à la *Sexe féminin.* Qui ressemble à la *Visage féminin. Voix féminine.* En maire, il se dit d'un genre opposé a culin.

FEMINISER, verbe actif. *fé-mi* terme de grammaire. Faire du féminin certains mots originair masculins.

FEMME, subst. fém. *fa-me.* La de l'homme. Celle qui est ou qui mariée.

FEMMELETTE, s. fémin. *fe-me* terme de mépris. Femme d'un espri simple, très-borné.

* FÉMORAL, ALE, adject. Se parties qui composent la cuisse.

FEMUR, s. m. terme d'anatom du latin. Os de la cuisse.

FENAISON, s. f. *fe-nè-zon.* Sai l'on coupe les foins.

FENDANT, s. mascul. *fan-dan* donné du tranchant d'une épée d en bas. Il est vieux.

FENDERIE, s. fém. *fan-de-rie.* des forges de fer. Art et action de le fer. Lieu où se fend le fer.

FENDEUR, s. m. *fan-deur.* Ce fend.

* FENDIS, s. m. *fan-di.* C'est d carrières d'ardoise la dernière di d'un bloc suivant son épaisseur.

FENDOIR, s. m. *fan-do-ar.* Ou sert à fendre, à diviser.

FENDRE, verbe act. *fan-dre.* C diviser en long ou autrement. F *du bois. La gelée fend les pierr* dit figur. d'un grand bruit, *qu'il f tête.* verb. neut. Il ne s'emploie qu guré. *La tête me fend. Le cœur m de douleur.*

SE FENDRE, verbe réciproq. Se di r'entrouvrir.

FENÊTRAGE, s. m. collectif. T les fenêtres d'une maison. Disp pour les fenêtres d'une maison.

FENÊTRE, subst. fém. Ouvertu dans un mur pour donner du jour. d'anat., une des cavités de l'os pie

[illegible]IL, s. masc. *fe-niglie*, (mouillez [illegible] où l'on serre le foin

[illegible]OUIL, s. m. *fe-nouglie*,) mouil-[illegible] Plante aromatique. La graine de [illegible]plante.

[illegible]OUILLETTE, s. f. *fe-nouglié-te*, [illegible] les *ll.*) Eau-de-vie distillée avec [illegible] de fenouil. Espèce de pomme.

[illegible]TE. s. f. *fan-te*. Petite ouverture [illegible]. Espèce de greffe. *Greffer en* [illegible] Au pl. Gerçures ou intervalles vides [illegible] qui accompagnent souvent les [illegible] métalliques, et sont quelquefois [illegible] de mine.

[illegible]TON *ou* FANTON, s. m. *fan-ton*. [illegible] destinée à servir de chaîne aux [illegible] des cheminées.

[illegible]UGREC, s. m. Plante légumineuse

[illegible]DAL, ALE, adj. Qui concerne les [illegible]

[illegible]DALEMENT, adverb. *fé-o-da-le-*[illegible] vertu du droit de fief.

[illegible]DALITÉ, s. f. t. de jurisprudence. [illegible]lité de fief. Foi et hommage dus [illegible] du fief.

[illegible] s. masc. Métal dur dont on fait [illegible] ouvrages. Poét. Épée, poignard. [illegible] de fer pour repasser le linge. [illegible]*al*, ou absolument *Fer*, celui [illegible] garnit la corne des pieds des [illegible] *A cheval*, t. de fortification. [illegible] fait en demi-cercle autour d'une [illegible] Escalier à deux rampes et en de-[illegible]. Au pl. Chaînes, menottes. Ou-[illegible] qui servent à divers usages. *Fer* [illegible], *à dorer*, *pour découper*, etc. [illegible]lavage.

[illegible]ANC, s. m. *fer-blan*. Fer en lame [illegible] recouvert d'étain.

[illegible]ANTIER, s. masc. *fer-blan-tié*. [illegible] qui travaille en fer-blanc.

[illegible]CHAUD, subst. mascul. *fer-chô*. [illegible] qui consiste dans une chaleur [illegible] qui monte de l'estomac jusqu'à la [illegible]

[illegible]AL, ALE, adject. Qui regarde la [illegible]ce *férial*.

[illegible], s. fém. Terme dont l'église se [illegible] désigner les différens jours de la [illegible]. Chez les Romains on donnoit [illegible] aux jours pendant lesquels il y [illegible]ssation de travail, ordonnée par la [illegible]

[illegible], v. act. Frapper. Vieux mot qui [illegible] en usage qu'en cette phrase : [illegible] *férir*.

[illegible]R, verb. a. *fer-lé*. t. de marine. [illegible]tièrement les voiles.

[illegible]AGE, s. masc. Prix dont on est [illegible] pour une ferme.

[illegible]AIL, substant. masc. *fer-ma-glie*,) mouillez l'*l*.) Agrafe, crochet. Il est vieux.

* FERMAILLÉ, adjectif. *fer-ma-glié*, (mouillez les *ll.*) terme de blason. Il se dit d'un écu chargé de plusieurs ferr[illegible]ux.

FERMANT, ANTE, adject. *fer-man*. Il n'est usité que dans ces phases : *A jour fermant. A portes fermantes.*

FERME, adject. de t. g. Qui tient fixement à quelque chose. Qui se tient sans chanceler, sans s'ébranler. *Être ferme à cheval.* Fixe, assuré, en parlant du regard, de la voix, de la contenance. Fort, robuste. *Avoir les reins fermes.* Compacte, solide, par opposition à *mou... Terrain ferme.* Figur. Constant, inébranlable. Il est aussi adv. et signifie fortement.

Ferme, substant. fém. Convention par laquelle le propriétaire d'un héritage, etc. en abandonne la jouissance pour un certain prix. La chose donnée à ferme.

FERMEMENT, adverbe. *fer-me-man*. D'une manière ferme, avec force, avec vigueur. Avec assurance. Constamment, invariablement.

FERMENT, s. m. *fèr-man*. t. didactique. Levain qui agite les parties les plus grossières d'un corps.

FERMENTATIF, IVE, adj. *fèr-man-ta-tife*. Qui a la vertu de fermenter.

FERMENTATION, s. f. *fèr-man-ta-cion*, terme didactique. Mouvement interne qui s'excite dans un liquide, par lequel les parties se décomposent pour former un nouveau corps. Fig. Division des esprits, des partis.

FERMENTER, v. n. *fèr-man-té*. t. didactique. S'agiter par le moyen du ferment. Fig. *Les têtes*, *les esprits fermentent*, sont dans l'agitation.

FERMER, verb actif. *fèr-mé*. Clore ce qui est ouvert. *Fermer une porte*, *un livre*, *etc.* Enclore. *Fermer une ville*, *un parc*. *Une paranthèse*, marquer le crochet qui la termine ; et figurément et famil. terminer une digression trop longue, et revenir à son sujet. *La porte sur quelqu'un*, après qu'il est entré ou sorti. *La porte à quelqu'un*, l'empêcher d'entrer. *La marche*, marcher le dernier à une cérémonie. *Une lettre*, *un paquet*, les plier, les cacheter. *Les ports*, *les passages d'un pays*, empêcher que personne n'y entre, n'en sorte. Figur. *Fermer le chemin à quelqu'un*, ôter à quelqu'un les moyens de faire quelque chose. *La bouche à quelqu'un*, lui imposer silence, le convaincre de manière qu'il ne puisse répliquer. *Les*

yeux à la lumière, se refuser à l'évidence. *Les yeux sur une chose*, faire semblant de ne pas la voir. verb. neut. et v. r. Être clos.

FERMETÉ. s. fém. État de ce qui est ferme, solide. Qualité d'un corps compacte. Fig. Constance, courage dans l'adversité.

FERMETURE, subst. f. Ce qui sert à fermer.

FERMIER, IERE, subst. *fèr-mié*. Celui, celle qui prend des héritages ou des droits à ferme.

FERMOIR, s. m. *fèr-moar*. Agrafes qui servent à tenir un livre fermé.

FEROCE, adj. de tout g. Farouche et cruel.

FÉROCITÉ, s. f. Caractère de ce qui est féroce.

* FERRAGE, s. m. Droit que le maître de la monnoie paye aux tailleurs de fer.

FERRAILLE, s. f. collect. *fé-ra-glie*, (mouillez les *ll.*) Vieux morceaux de fer.

FERRAILLER, v. neutre. *fé-ra-glié*, (mouillez les *ll.*) Faire beaucoup de bruit avec des lames d'épée. Il se dit aussi de ceux qui font profession de se battre. Fig. et fam. Disputer fortement.

FERRAILLEUR, s. m. *fé-ra-glieur*, (mouillez les *ll.*) Qui fait profession de se battre.

FERRANDINE, s. masc. *fé-ran-di-ne*. Etoffe dont la chaîne est de soie, et la trame est de laine.

FERRANDINIER, s. m. *fé-ran-di-nié*. Ouvrier qui fabrique les ferrandines et les étoffes de soie.

FERRANT, adj. *fé-ran*. Qui ferre. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *Maréchal ferrant*,

FERREMENT, s. m. *fé-re-man*. Outil de fer.

FERRER, v. act. *fé-ré*. Garnir de fer. Attacher des fers aux pieds d'un cheval.

FERRET, s. m. dim. *fé-rè*. Fer d'aiguillette.

FERREUR, s. m. *fé-reur*. Qui ferre. *Ferreur d'aiguillettes*.

FERRIÈRE, s. f. *fé-riè-re*. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval.

FERRONNERIE, s. fém. *fé-ro-ne-ri-e*. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer.

FERRONNIER, IERE, s. *fé-ro-nié*. Qui vend des ouvrages de fer.

FERRUGINEUX, EUSE, adj. *fé-ru-ji-neû*. Qui tient de la nature du fer.

FERRURE, s. f. *fé-ru-re*. Garniture de fer. Action de ferrer les chevaux. La manière dont on les ferre.

* FERTÉ, s. m. Vieux mot qui si-
floit forteresse, qui s'est conservé d
noms de plusieurs lieux. *La Ferté-*
La Ferte-Alais.

FERTILE, adject. de t. g. Féco
produit beaucoup.

FERTILEMENT, adv. *fer-ti-*
Abondamment.

FERTILISER, v. a. *fer-ti-li-sé*.
fertile.

FERTILITÉ, s. fém. Qualité d
est fertile.

FERULE, s. fém. Plante om

FÉRULE, s. f. Petite palette de
de cuir avec laquelle on frappe
main des écoliers losqu'ils ont f
que faute.

FERVEMMENT, adverb. *fer-*
Avec ferveur.

FERVENT, ENTE, adj. *fer-*
a de la ferveur, du zèle.

FERVEUR, s. f. Ardeur, zèle
quel on se porte aux choses de
charité, etc.

FERZE, s. f. t. de marine. Lé

FESCENNINS, adj. *fé-cè-n*
d'antiquité. Il se dit d'une sorte
libres et grossiers qu'on chantoit
dans les fêtes.

FESSE, s. f. *fè-ce*. La partie
du derrière de l'homme et de
animaux à quatre pieds.

FESSE-CAHIER, substantif mas
appelle ainsi par mépris celui
gne sa vie à faire des rôles d'éc
est famil.

FESSE-MATHIEU, s. m. Usurier.
milier.

FESSÉE, s. f. *fè-cé-e*. Coups
sur les fesses.

FESSER, v. a. *fè-cé*. Fouetter.

FESSEUR, EUSE, s. *fè-ceur*
teur. Il est fam.

FESSIER, s. m. *fè-cié*. Les
l'homme. On donne ce nom à
cles des fesses.

FESSU, UE, adjectif. *fé-su*.
grosses fesses.

FESTIN, s. m. *fes-tein*. Banq

FESTINER, verb. act. *fes-ti-*
festin. Il est fam.

FESTON, s. m. Faisceau de
d'arbres garnies de feuilles, de
de fruits.

FESTONNER, v. a. *fes-to-né*.
per en festons.

FESTOYER, v. a. *fes-toa-ié*.
cevoir quelqu'un.

FÊTE, s. f. Jour consacré p
rement au service de Dieu. Ré
publique et particulière.

…ER, v. a. *fé-té*. Chômer, célé… fête. Féliciter, complimenter, accueil favorable.
…FA, s. m. Mot turc ou arabe, qui …, mandement du Muphti, très-res… du Grand-Seigneur.
…CHE, s. m. Espèce d'idole, ob… superstitieux des Nègres.
…DE, adj. de t. g. Qui a une odeur désagréable.
…DITÉ, s. f. Mauvaise odeur.
…, s. m. Brin de paille.
…EN CU ou PAILLE-EN-CU, subst. m. … la grosseur d'un pigeon. On le …core *Oiseau des tropiques*.
…, s. m. Un des quatre élémens, … chaud et sec. Le feu que l'on fait … bois et autres matières combus… mot se prend aussi pour che… garniture de feu. Famille logée dans … maison, etc.
…EUE, adj. Il ne se dit que de … sont morts, il n'y a pas long… mon père. *Le feu Roi. La feue* … mot n'a point de pl. et même … fém. lorsqu'il est placé avant … avant le prenom personnel. … *Feu ma mère*.
…ATAIRE, s. m. et f. *feu-da-tè*… possède un fief, et qui doit la foi … au Seigneur.
…STE, s. m. et adj. Homme versé … matière des fiefs.
…AGE, s. m. ssc. collectif. *feu*… (mouillez les *ll*.) Toutes les … arbre. Branches d'arbres … de feuilles. Ornemens qui les …
…ANTINE, s. f. *feu-glian-ti-ne*, … les *ll*.) Sorte de pâtisserie.
…E, s. m. *feu-glie*, (mouillez … partie de la plante qui en garnit … les rameaux. Il se dit aussi du … l'or, de l'argent, du cuivre …
…É, ÉE, adj. Garni de feuilles. …, il se dit des plantes dont … sont d'un émail différent.
…ÉE, s. f. Couvert formé de … d'arbres garnies de feuilles.
…E-MORTE, s. et adj. de t. g. … tire sur celle des feuilles sè…
…ER, v. n. *feu-glié*, (mouillez … de peinture. Représenter les … arbre. On le dit aussi subst- … *feuiller de ce peintre est large*,
…ET, s. m. *feu-glié*, (mouillez … partie d'une feuille de papier, qui … deux pages.

FEUILLETER, v. actif. *feu-glié té*, (mouillez les *ll*.) Tourner les feuillets d'un livre. Consulter des livres. C'est aussi un terme de pâtisserie.

FEUILLETTE, s. fém. *feu-gliè-te*, (mouillez les *ll*.) Vaisseau contenant un demi-muid de vin ou environ.

FEUILLU, UE, adj. *feu-gliu*, (mouillez les *ll*.) Qui a beaucoup de feuilles.

FEUILLURE, s. fém. *feu-gliu-re*, (mouillez les *ll*.) Entaillure dans laquelle les fenêtres et les portes s'enfoncent un peu, pour fermer juste.

FEURRE, s. m. *feu-re*. (On disoit autrefois *fourre*.) Paille de toute sorte de blé.

* FEURS, s. m. pl. t. de jurisprudence. Frais faits pour la culture des terres.

FEUTRE, s. m. Espèce d'étoffe non tissue, qui se fait en foulant le poil ou la laine dont elle est composée.

FEUTRER, v. a. *feu-tré*. Remplir de bourre. En t. de chapelier, façonner un chapeau.

FEVE, s. f. Plante légumineuse.

FEVEROLE, s. fém. diminutif. Petite fève.

FEVRIER, s. m. *fè-vrié*. Second mois de l'année.

FI, Espèce d'interjection, qui marque du mépris et du dégoût.

FIACRE, s. m. Cocher de carrosse de louage. Le carrosse même.

FIANÇAILLES, s. f. pl. *fian-sa-glie*, (mouillez les *ll*.) Promesse de mariage en présence d'un prêtre.

FIANCER, v. act. *fian-cé*. Promettre mariage en présence d'un prêtre.

Fiancé, ée, part. Il est aussi subst.

* FIAT, mot latin, interjection. *Soit*.

FIBRE, s. f. Filamens déliés dont sont composées toutes les parties charnues ou membraneuses ou osseuses du corps de l'animal.

FIBREUX, EUSE, adj. *fi-breû*. Qui a des fibres.

FIBRILLE, s. f. *fi-bri-glie*, (mouillez les *ll*.) terme d'anatomie. Petite fibre.

FIC, s. m. t. de chirurgie. Espèce de tumeur ou d'excroissance charnue qui attaque différentes parties du corps.

FICELER, v. a. *fi-ce-lé*. *Je ficelle. Je ficelois. J'ai ficelé. Je ficellerai.* Lier avec de la ficelle.

FICELLE, s. f. *fi-cè-le*. Petite corde.

FICELLIER, s. m. *fi-cé-lié*. Dévidoir sur lequel on met de la ficelle.

FICHANT, ANTE, adj. *fi-chan*. t. de fortification.

FICHE, s. fém. Petit morceau de fer servant à des portes, etc. Marque que

l'on donne au jeu, et à laquelle on assigne une certaine valeur.

FICHER, v. a. *fi-ché*. Faire entrer par la pointe. *Fiché, ée*, part. et adj. Fixé. Fig. et fam. *Il a les yeux fichés en terre*. En term. de blas. il se dit des croix et des croisettes qui ont le pied aiguisé.

FICHET, s. masc. *fi-ché*. Petite fiche avec laquelle on marque au trictrac les parties gagnées.

FICHU, UE, adj. t. bas et de mépris. Mal fait, impertinent.

FICHU, s. m. Mouchoir de cou pour les femmes.

* FICHURE, s. f. t. de marine. Trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau.

FICOÏDES, s. masc. *fi-ko-i-de*. Plante exotique.

FICTIF, IVE, adj. *fik-tife*. Feint.

FICTION, s. f. *fik-cion*. Invention fabuleuse. Mensonge, dissimulation.

FIDEICOMMIS, s. m. *fi-dé-i-ko-mi*. t. de jurisprudence. Disposition par laquelle un testateur charge son héritier de rendre la totalité ou une partie des biens qu'il lui laisse, soit dans un certain temps, soit dans un certain cas, etc.

FIDÉICOMMISSAIRE, s. m. et adj. *fi-dé-i-ko-mi-cè-re*. Qui est chargé d'un fidéicommis.

FIDEJUSSEUR, s. m. *fi-dé-ju-ceur*. t. de palais. Celui qui s'oblige de payer pour un autre qui ne payeroit pas.

FIDEJUSSION, s. f. *fi-dé-ju-cion*. Cautionnement.

FIDELE, adj. de t. g. Loyal, qui garde sa foi. En parlant des choses, conforme à la vérité. *Récit fidèle*. Qui est dans la vraie religion. Il est aussi subst. en ce sens, mais il n'est d'usage qu'au pl.

FIDELEMENT, adverbe. *fi-dè-le-man*. D'une manière fidèle.

FIDÉLITÉ, s. f. Loyauté, foi. Vérité, exactitude.

FIDUCIAIRE, s. masc. *fi-du-ci-è-re*. Qui est chargé par le testateur de remettre à quelqu'un une succession en tout ou en partie.

*FIDUCIELLE, ELLE, adj. t. d'horlogerie. Il se dit du point de la division d'un limbe qui sert de guide et de règle, et de la ligne qui passe par le centre et par ce point.

FIEF, s. m. *fi-èfe*. Domaine noble.

FIEFFER, v. a. *fiè-fé*. Bailler en fief. *Fieffé, ée*, part. et adj. *Fripon fieffé*.

FIEL, s. m. *fiel*. Liqueur jaunâtre et amère contenue dans un petit réservoir attaché au foie. Fig. Haine, animosité.

FIENTE, s. f. *fian-te*. Excrément de bête.

FIENTER, verbe neutre. *fian-té*. ...ser dehors la fiente par les voies ...relles.

FIER, v. a. *fi-é*. Commettre à la f... de quelqu'un.

Fier, ière, adj. *fier*. Hautain, ...cieux.

Fier-a-bras, s. m. T. pop. qui ... d'un fanfaron qui fait le brave et le f...

FIEREMENT, adj. *fiè-re-man*. ... manière hautaine et altière.

FIERTÉ, s. f. Caractère de ce... est fier. Il se prend quelquefois e... part. *Il a une noble fierté*.

Fierté, ée, adj. t. de blason. I... des poissons dont on voit les dent...

FIERTE, s. f. Châsse d'un sai... se dit plus que de celle de saint R... Rouen.

FIEVRE, s. f. Maladie.

FIEVREUX, EUSE, adject. *f*... Qui cause la fièvre.

FIEVROTTE, s. f. *fiè-vro-te*... fièvre.

FIFRE, s. m. Petite flûte. Il ... aussi celui qui en joue.

FIGEMENT, s. m. *fi-je-man*... état d'un liquide qui se fige.

FIGER, v. a. *fi-jé*. Congeler, ... ser par le froid. On dit aussi, ...

FIGUE, s. f. *fi-ghe*. Fruit.

FIGUERIE, s. f. *fi-ghe-ri-e*. ... tiné pour les figuiers.

FIGUIER, s. m. *fi-ghié*. A... porte des figues.

* FIGURABILITÉ, s. f. Pro... corps d'avoir, de recevoir u...

FIGURANT, ANTE, subst. *f*... Danseur, danseuse qui figure ... dans les corps d'entrée.

FIGURATIF, IVE, adj. *fi-g*... Qui est la représentation, la... quelque chose.

FIGURATIVEMENT, adj. *fi*... *ve-man*. D'une manière figurati...

FIGURE, s. f. Forme extéri... chose matérielle. État d'une... dans le monde. Représentatio... ture, en sculpture.

FIGUREMENT, adv. *fi-g*... Par métaphore.

FIGURER, v. a. *fi-gu-ré*. R... par la peinture, par la scul... Représenter comme symbole.

FIGURER, v. neut. Avoir de... nance, de la symétrie avec un... se. *Ces deux pavillons figurent* ... *l'un avec l'autre*. On dit ... même sens, *Ces danseurs fig*... *ensemble*. Faire figure. *Il a fig*... *monde*.

...e Figurer, v. récip. S'imaginer, se ...tre quelque chose dans l'esprit.

Figuré, ée, participe. Il est aussi adj. ...*ne figurée*, composée de différens ...et de différentes figures. *Discours*, ...*figuré*, accompagné de figures de ...rique. *Pierres figurées*, sur les-...les il y a des figures d'animaux, de ...es, etc.

FIGURINES, s. fém. plur. terme de ...re. Figures très-petites.

...GURISME, s. m. Opinion de ceux ...gardent les événemens de l'ancien ...ent comme autant de figures de ...du nouveau.

...GURISTE, subst. masc. Qui suit le ...me.

...L, s. mascul. Petit brin long et délié ...tire de l'écorce du chanvre et du ...c. Métaux tirés en long d'une ma-...si déliée, qu'il semble que ce soit ... *Fil d'argent*, *d'archal*, *de fer*. ...ant d'un instrument qui coupe. ...rant de l'eau. Figurément. Suite ...discours.

...AGE, subst. masc. Manière de filer ...e, la soie.

...AMENT, s. masc. *fi-la-man*. Petit ...brin long, semblable à celui de ...de chanvre.

...AMENTEUX, EUSE, adject. *fila-...* terme de botanique. Qui a des ...s.

...ANDIÈRE, s. fém. Femme ou fille ...métier est de filer.

...ANDRES, s. f. plur. Filets blancs ...qui volent en l'air en automne. ...bres de la viande.

...ANDREUX, EUSE, adject. *fi-lan-...* ...empli de filandres.

...ARDEUX, EUSE, adj. *fi-lar-deû*. ...des pierres ou des marbres qui ...fils qui la traversent.

...SSE, s. f. *fi-la-ce*. Filament que ...de l'écorce du chanvre.

...SSIER, IÈRE, s. *fi-la-cié*. Celui, ...i façonne ou qui vend des filasses.

...TURE, s. f. Lieu où le tirage du ...est suivi du moulinage de la soie.

..., subst. fém. Suite ou rangée de ...ou de personnes disposées l'une ...autre.

..., s. masc. Il se dit de l'or et de ...tiré à la filière.

..., verbe actif. *fi-lé*. Faire du fil. ...de marine, *filer le câble*, le ...à peu. *Une intrigue*, *une scène*, ...ire progressivement et avec art. ...poétiquement, *Les parques lui ...beaux jours*, il mène une vie ...verbe neutre. Couler lentement. *Cette liqueur file*. Aller de suite, l'un après l'autre. *Faire filer des troupes sur un pont*.

FILERIE, s. fémin. Lieu où l'on file le chanvre.

FILET, subst. masc. *fi-lé*. Fil délié, petit fil. Ligament élastique et musculeux qui paroît sous la langue. Lorsqu'il est trop long, on le coupe aux enfans. Petits fils des plantes et des herbes. Petite quantité, *Filet d'eau*. *Filet de voix*, petite voix. Rets pour prendre du poisson ou des oiseaux. Espèce de petite bride.

FILEUR, EUSE, s. Qui file.

FILIAL, ALE, adject. Qui appartient au fils. *Respect filial*, *crainte filiale*.

FILIALEMENT, adv. *fi-li-a-le-man*. D'une manière filiale.

FILIATION, s. fém. *fi li-a-cion*. Descendance du fils ou de la fille à l'égard du père et de ses aïeux. On dit figur. *La filiation de ses idées*, pour dire, l'enchaînement, la liaison des idées.

FILIBULE, s. f. Plante capillaire.

FILIERE, s. f. Morceau d'acier percé d'un ou de plusieurs trous par lesquels on fait passer l'or, etc. qu'on file.

FILIGRANE, s. m. Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour.

FILIPENDULE, s. fém. *fi-li-pan-du-le*. Plante qui croît dans les bois.

FILLE, s. f. *fi glie*, (mouillez les *ll*.) Terme relatif, qui se dit d'une personne du sexe féminin, par rapport au père et à la mère. *Petite-fille*, *arrière-petite-fille*, *belle fille*.

FILLETTE, s. f. diminutif. *fi-gli-è-te*, (mouillez les *ll*.) Petite fille. Il est fam.

FILLEUL, EULE, substant. *fi-glieul*, (mouillez les *ll*.) Terme relatif qui se dit de celui qui a été tenu sur les fonds de baptême, par rapport au parrain et à la marraine qui l'ont tenu.

FILOCHE, s. f. Espèce de tissu, de filet de corde, soie ou fil.

FILON, s. m. Veine métallique.

FILOSELLE, s. fém. *fi-lo-se-le*. Espèce de grosse soie.

FILOU, s. m. Qui vole avec adresse.

FILOUTER, v. a. *fi-lou-té*. Voler avec adresse.

FILOUTERIE, s. f. Action de filou.

FILS, subst. mascul. (*fi*; devant une voyelle, ou à la fin des phrases, *fis*,) T. relatif qui se dit d'un enfant mâle, par rapport au père et à la mère. *Petit-fils*, *arriere-petit-fils*, *beau-fils*.

FILTRATION, subst. fem *fil-tra-cion*. Action de filtrer.

FILTRE, s. masc. Papier, étoffe, etc.

au travers de quoi on passe une liqueur que l'on veut clarifier.

FILTRE. Breuvage. *Voyez* Philtre.

FILTRER, v. act. *fil-tré*. Passer une liqueur par le filtre. Il est aussi neutre et récip.

FILURE, s. f. Qualité de ce qui est filé.

FIN, s. fém. *fein*. Terme, ce qui termine. Il est opposé à *commencement*. But, motif. La mort. *A la fin*, adverbe. Enfin.

FIN, FINE, adjectif. Délié, menu. Excellent en son genre. *Or fin*, *couleur fine*. En parlant des choses d'esprit, subtil, délicat. En parlant des personnes, habile, avisé, rusé. On dit subst. *La fin d'une affaire*, pour dire, le point décisif et principal.

FINAGE, s. masc. terme de pratique. Etendue d'une juridiction ou territoire jusqu'aux confins d'un autre.

FINAL, ALE, adject. Qui finit, qui termine. *Etat*, *compte final*. *Cause finale*, ce qu'on se propose pour but.

FINALEMENT, adverb. *fi-na-le-man*. En dernier lieu. Il vieillit hors du style de pratique.

FINANCE, s. f. Argent comptant. En ce sens il est familier. Au plur. Trésor public. L'art d'asseoir, de régir et de percevoir les impositions. On dit aussi *la finance*, pour dire, *les financiers*.

FINANCER, v. a. *fi-nan-cé*. Débourser de l'argent. *Vous ne finirez point cette affaire sans financer*. Il est fam.

FINANCIER, s. masc. *fi-nan-cié*. Qui manie les finances, ou qui est dans les affaires des finances.

FINANCIERE, adject. *Ecriture financière*, écriture de lettres rondes.

FINASSER, v. n. *fi-na-cé*. Agir avec une mauvaise finesse. Il est familier.

FINASSERIE, s. fémin. *fi-na-ce-ri-e*. Mauvaise finesse. Il est familier.

FINASSEUR, EUSE, s. *fi-na-ceur*. Qui use de mauvaise finesse. Il est famil.

FINAUD, AUDE, adj. *fi-no*. Qui est rusé dans de petites choses. Il est famil. et ne se dit qu'en mauvaise part.

FINEMENT, adv. *fi-ne-man*. Avec finesse. Ingénieusement.

FINESSE, s. f. *fi-né-ce*. Qualité de ce qui est délié. Ruse, artifice.

FINET, ETTE, *fi-né*. adj. dim. de *fin*.

FINEMENT, s. masc. *fi-ne-man*. t. de peinture. Il se dit d'un ouvrage bien fini.

FINIR, verbe act. Achever, terminer. Mettre la dernière main. *Finir un ouvrage*. *En finir*, mettre à fin une contestation. Il est fam. v. neut. Prendre fin. Mourir. *Fini*, *ie*, part. et adj. Terminé, achevé, parfait. Limité, déterminé, [illegible] né. *Nombre fini*, *être fini*. Il est [illegible] subst. en parlant des ouvrages [illegible] avec soin. *Le fini de ce tableau*.

* FINITO, s. m. t. emprunté de [illegible] Arrêté, état final d'un compte.

FIOLE, s. f. Petite bouteille de [illegible]

FIRMAMENT, s. m. *fir-ma-*[illegible] ciel où l'on suppose que sont les [illegible] fixes.

FISC, s. m. *fisk*. Le trésor du [illegible] de l'état. Les officiers chargés de [illegible]ver les droits du fisc.

FISCAL, ALE, adj. *Procureur*, [illegible] *cat fiscal*, officiers qui avoient [illegible] la conservation des droits d'un [illegible] haut-justicier, et des intérêts du [illegible] dans l'étendue de la seigneurie.

* FISOLERE, s. fém. Bateau de [illegible]

FISSIPEDE, adj. de t. g. *fi-ci-*[illegible] Il se dit des quadrupèdes qui ont [illegible] divisé en plusieurs endroits.

FISSURE, s. fém. *fi-su-re*. t. [illegible] Division des viscères en lobes. [illegible]rurgie, fracture longitudinale d'[illegible]

FISTULE, s. f. Ulcère dont l'[illegible] étroite, et le fond ordinairem[illegible]

FISTULEUX, EUSE, adj. *fis-*[illegible] terme de médecine. Qui est de la [illegible] de la fistule. En t. de botanique, [illegible] des tiges et des feuilles faites en t[illegible]

FIXATION, s. f. *fik-sa-cion*. [illegible]tion de chimie par laquelle un c[illegible]latif est rendu fixe. Déterminatio[illegible] de quelque marchandise que ce so[illegible]

FIXE, adj. de t. g. *fik-ce*. Q[illegible]ment point. Certain, déterminé. [illegible] substant. *Les fixes*, pour dire, l[illegible] fixes.

FIXEMENT, adv. *fik-ce-man*[illegible] manière fixe. *Regarder fixement*. [illegible]

FIXER, v. a. *fik-cé*. Arrêter, [illegible]miner. En t. de physique, rendr[illegible] *Fixer ses regards sur quelqu'un* [illegible]rêter sur lui. *Fixer les regards* [illegible] *qu'un*, devenir l'objet de son a[illegible]

se Fixer, v. réc. S'arrêter, [illegible]miner à quelque chose.

FIXITÉ, s. fémin. *fik-ci-té*. P[illegible] qu'ont quelques corps de n'êt[illegible] dissipés par l'action du feu.

* FLACHE, s. fém. Pavé [illegible] brisé par quelque roue. terme [illegible]penterie. Ce qui paroît de l'e[illegible] étoit l'écorce du bois.

* FLACHEUX, EUSE, adj. [illegible] Bois où il y a des flaches.

FLACON, subst. masc. *fla-co*[illegible] de bouteille.

* FLAGELLANS, s. m. plur. *fla-*[illegible] Fanatiques qui se flagelloient [illegible]

AGELLATION, s. fém. *fla-gel-la-* Il n'a guère d'usage qu'en cette phar- *La flagellation de Notre-Seigneur.* plice que les Juifs firent souffrir à -Christ en le flagellant.

AGELLER, v. a. *fla-gel-lé.* Fouetter. d'usage qu'en parlant de Jésus- et des martyrs.

GFOLET, s. m. *fla-jo-lè.* Petite nt le son est clair et aigu.

GORNER, v. n. *fla-gor-né.* Flatter nt de faux rapports. Il est fami-

GORNERIE, s. f. Flatterie basse mpagnée de faux rapports. Il est r.

GORNEUR, EUSE, substant. Qui e. Il est familier.

GRANT, adj. m. *fla-gran.* Il n'est qu'en cette phrase : *Flagrant dé-* it où l'on est pris sur le fait.

AINE, s. f. Espèce de coutil.

, s. m. *flér.* terme de chasse. *a le flair bon*, c'est-à-dire, subtil.

RER, v. a. *flè-ré.* Sentir par l'o- Fig. et fam. Pressentir, prévoir.

REUR, s. m. *flè-reur.* Parasite. milier.

MANT, s. m. Oiseau du Tropique.

BANT, ANTE, adj. *flan-ban.* be.

BAR, s. m. *flan-bar.* Charbon à nsumé qui jette encore de la flam- la fumée.

MBE, s. fém. *flan-be.* Plante, is.

BEAU, s. m. *flan-bó.* Torche de

BER, v. a. *flan-bé.* Passer par eter de la flamme. *flambé, ée,* adj. Figur. et par plaisanterie, perdu.

BERGE, s. f. *flan-ber-je.* Epée. dit qu'en plaisantant.

BOYANT, ANTE, adj. *flan-* Qui flamboie. *Epée, comète flam-*

BOYER, v. n. *flan-boa-ié.* Jeter éclat, briller.

INE, s. m. Prêtre chez les Ro- insi nommé d'un voile qu'il avoit porter comme une marque de sa

ME, subst. f. *flâ-me.* La partie mineuse du feu qui s'élève au- la matière qui brûle. Figur. et ment, Passion de l'amour. En t. e, banderole longue et étroite. t d'acier avec lequel on saigne ux.

FLAMMECHE, s. f. *flan-mé-che.* Petite parcelle de matière combustible qui s'élève en l'air tout enflammée.

* FLAMMEROLLE, s. f. Feu follet.

FLAN, s. m. Sorte de tarte faite avec de la crème, etc. terme de monnoie. Pièce de métal taillée en rond.

FLANC, s. m. *flan.* Partie de l'animal qui est depuis le defaut des côtes jusqu'aux hanches. Il se dit aussi du côté de certaines choses. *Flanc d'un vaisseau, d'un bastion, etc.*

FLANCONADE, s. fémin. t. d'escrime. Botte de quarte forcée qu'on porte dans le flanc de son ennemi.

FLANDRIN, s. masculin. *flan-drein.* Sobriquet que l'on donne aux hommes élancés.

FLANELLE, s. fém. *fla-nè-le.* Étoffe légère de laine.

FLANQUANT, ANTE, adj. *flan-kan.* terme de fortication. *Angle, bastion flanquant*, d'où l'on peut voir le pied de quelqu'autre partie des fortifications d'une place, et en défendre les approches.

FLANQUER, v. a. *flan-ké.* T. d'architecture militaire, qui se dit de la partie d'une fortification qui sert de défense à une autre. *Flanqué, ée*, part. et adjectif. En termes de blason, il se dit des pals, arbres et autres figures qui en ont d'autres à leur côté.

FLAQUE, subst. fémin. *fla-ke.* Petite mare d'eau.

FLAQUÉE, s. fém. *fla-ké-e.* Certaine quantité d'eau qu'on jette avec impétuosité contre quelque chose. Il est fam.

FLAQUER, v. actif. *fla-ké.* Jeter avec impétuosité de l'eau ou autre liqueur contre quelque chose.

FLASQUE, adj. de t. g. *flas-ke.* Mou, sans force.

FLATRER, v. actif. *flâ-tré.* Il ne se dit que des chiens sur le front desquels on applique un fer chaud pour les garantir de la rage.

FLATTER, verbe actif. *fla-té.* Louer excessivement dans le dessein de plaire. Excuser par une mauvaise complaisance. Tromper en déguisant la vérité. Caresser. *Flatter un enfant, un chien.* Délecter. *La musique flatte l'oreille. Quelqu'un d'une chose*, la lui faire espérer. *Sa douleur, son ennui*, en adoucir le sentiment.

SE FLATTER, v. réc. S'entretenir dans l'espérance, s'amuser de l'espérance de quelque chose.

FLATTERIE, subt. fémin. *fla-te-ri-e.* Louange fausse donnée dans le dessein de se rendre agréable.

FLATTEUR, EUSE, s. et adj. *fla-teur.* Qui loue avec excès pour plaire, pour séduire. Caressant.

FLATTEUSEMENT, adv. *fla-teu-ze-man.* D'une manière flatteuse.

FLATUEUX, EUSE, adj. *fla-tu-eû.* Venteux. *Alimens flatueux.*

FLATUOSITÉS, s. f. plur. *fla-tu-o-zi-té.* Vents dans le corps.

FLÉAU, s. m. *flé-ô.* Instrument qui sert à battre le blé. Fig. Maux que Dieu envoie pour châtier les hommes. *La peste, la guerre et la famine sont trois fléaux de Dieu.* Il se dit aussi des personnes. *Attila est appelé le fléau de Dieu* : *Cet enfant est le fléau de son père.* Verge de fer où sont attachées les deux bassines d'une balance. Barre de fer qu'on met au derrière des portes cochères, et qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battans.

FLÈCHE, s. fém. Trait qui se décoche avec un arc ou une arbalète. Longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant. Partie d'un clocher, qui est en pyramide, etc. Ouvrage de fortification. *D'un arc*, la ligne qui passe par le milieu de l'arc, et qui est perpendiculaire à la corde.

FLECHIR, v. a. Ployer, courber. *Fléchir le genou.* Fig. Emouvoir, attendrir. *Fléchir ses juges.* verbe n. Se ployer, se courber. *Cette poutre commence à fléchir.* On dit figur. *Fléchir sous le joug*, cesser de persister dans des sentimens de dureté ou de fermeté.

FLECHISSEMENT, s. m. *flé-chi-ce-man.* Action de fléchir. *Fléchissement des genoux.*

FLECHISSEUR, adj. et s. m. *flé-chi-ceur.* T. d'anat. qui se dit des muscles destinés à faire fléchir certaines parties.

FLEGMAGOGUE, s. m. et adj. de t. g. *fleg-ma-go-ghe.* Il se dit des médicamens qui purgent la pituite.

FLEGMATIQUE, adj. de t. g. *fleg-ma-ti-ke.* Pituiteux. Figur. Homme de sang froid. En ce sens il est quelquefois subst.

FLEGME, s. m. Pituite, une des quatre humeurs qui, selon l'opinion commune, composent la masse du sang de l'animal, et qui est froide et humide. Au plur. Pituite épaisse et recuite que l'on jette en crachant. Figur. Qualité d'un esprit posé, patient, qui se possède. En chimie, partie aqueuse que la distillation dégage des corps.

FLEGMON, subst. m. Tumeur pleine de sang.

FLEGMONEUX, EUSE, adj. *fleg-mo-neû.* Qui est de la nature du flegmon.

FLETRIR, v. act. Faner, ternir. Fi... Déshonorer, diffamer.

FLETRISSURE, s. fém. *flé-tri-s...* État d'une chose flétrie. Figur. Tach... réputation. Marque d'un fer chaud i... mée, par ordre de justice, sur l'é... d'un criminel.

FLEUR, s. f. Production des vég... Figur. Lustre, éclat, fraîcheur. L... mier usage d'une chose nouvelle. ... *la fleur de ce meuble.* Elite, ch... *fleur de la cavalerie.* Ornement, e... lissement. *Fleur de rhétorique.* A... terme d'ancienne chimie. Substanc... l'action du feu a élevées. *Fleurs de s...* *de benjoin*, Règles, purgations de... mes. En ce sens, il se dit pour *fl...* il vieillit. *Blanches*, certaine mal... femmes.

A Fleur, adv. Au niveau.

Fleur de la passion. Plante.

Fleur de lis. *V.* Lis.

* FLEURAGE, s. m. Son du gr...

FLEURAISON, s. fém. *fleu-ré...* de botanique. Temps dans lequel l... tes fleurissent.

FLEURDELISER, v. a. *fleur-d...* Couvrir de fleurs de lis.

FLEURÉ, FLEURETÉ, FLEU... ÉE, adj. Termes de blason, qui s... des pièces terminées en fleurs, ou ... de fleurs.

FLEURER, v. n. *fleu-ré.* Ex... odeur.

FLEURET, s. mascul. *fleu-ré...* soie la plus grossière. Ruban fait... Épée sans pointe et sans tranch... apprendre à faire des armes... danse.

FLEURETTE, s. f. diminutif. ... *te.* Petite fleur. Figur. Cajolerie ... dit à une femme.

FLEURIR, v. neut. Pousser d... Figur. Être en crédit, en honne...

FLEURISSANT, ANTE, adj. ... *san.* Qui pousse des fleurs.

FLEURISTE, s. m. Qui aime l...

FLEURON, s. m. Espèce de r... tation de fleurs servant d'orneme...

* FLEUVE, s. m. Grande rivi...

FLEXIBILITÉ, s fém. *flek-ci...* Qualité de ce qui est flexible.

FLEXIBLE, adj. de tout g. *fle...* Souple, qui plie aisément. On ... *Un caractère flexible.*

FLEXION, subst. féminin. *f...* État de ce qui est fléchi. En term... mouvement opéré par les muscl... seurs.

* FLIBOT, s. m. *fli-bo.* Peti... qui ne passe pas cent tonneaux.

…BUSTIER, s. m. *fli-bus-tié.* Nom …*tes* qui couroient les mers d'Amé…, et qui étoient de toute nation.
…OCON, s. m. Petite touffe de laine, …*ie*, de neige.
…ORAUX, adj. m. plur. *flo-ró. Jeux* …, jeux des anciens, en l'honneur …, déesse des fleurs.
…LORÉAL, s. m. Huitième mois de … républicaine.
…LORÉE, s. mascul. Sorte d'indigo …
…ORENCE, s. m. *flo-ran-ce.* Espèce …
…ORENCÉ, ÉE, adj. *flo-ran-cé.* T. …, qui se dit d'une pièce termi… fleur de lis.
…RES, *flo-rèce.* Terme emprunté …, qui n'a d'usage en français qu'en …phrase: *Faire florès*, faire une dé… d'éclat.
…RIN, s. m. *flo-rein.* Pièce de mon… …nnoie de compte.
…RISSANT, ANTE, adj. *flo-ri-san.* … usage qu'au figur. Qui est en …, en crédit, en vogue.
…T, s. m. *flo.* Eau agitée, vague. Le … reflux de la mer. Train de bois. … fig. Foule. *Il fend des flots d'au…* On dit aussi, *Le sang coule à flots*, avec abondance.
…TTABLE, adj. de t. g. *flo-ta-ble.* … des rivières sur lesquelles le bois …tter.
…TTAGE, s. m. *flo-ta-je.* Conduite … sur l'eau, lorsqu'on le fait flotter.
…TTAISON, s. f. *flo tè-zon.* t. de … La partie du vaisseau qui est à … l'eau.
…TTANT, ANTE, adj. *flo-tan.* Qui … Fig. incertain, irrésolu.
…TTE, s. f. *flo-te.* Nombre de vais… qui sont ensemble.
…TTEMENT, s. m. *flo-te-man.* t. …re. Mouvement d'ondulation que … marchant le front d'une troupe, et … dérange de la ligne droite.
…TTER, v. n. *flo-té.* Être porté sur … aller à fond. Figur. Chanceler, …solu.
…TTILLE, s. f. *flo-ti-glie*, (mouil… …) Petite flotte.
…U, sorte d'adv. t. de peint. *Pein…* …, d'une manière tendre et légère.
…CTUATION, s. f. *fluk tu-a-cion.* …chirurgie. Mouvement d'un fluide … On le dit figur. *des opinions, des …bilies, etc.*
…ER, v. n. *flu-é.* Couler.
…ET, ETTE, adj. *flu è.* Délicat.
…UEURS, s. f. plur. t. de médecine. Les règles, les purgations des femmes. Il vieillit et ne se dit guère que dans cette phrase: *Flueurs blanches.*

FLUIDE, adj. de t. g. Qui est coulant. Il est aussi subst. *L'air est un fluide.*

FLUIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fluide.

FLUORS, s. m. plur. Cristaux de différentes couleurs, qui imitent les pierres précieuses.

FLUTE, s. f. Instrument de musique. Vaisseau de charge pour porter des vivres et des munitions.

FLÛTE-DE-BERGER, s. f. *ou* DAMASONIUM. Plante.

FLUTÉ, ÉE, adj. *Voix flûtée*, douce.

FLUTER, v. n. *flû-té.* Jouer de la flûte. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie et par mépris. Pop. Boire.

FLUTEUR, EUSE, s. Qui joue de la flûte.

FLUX, s. mascul. (*flu*, et devant une voyelle *fluz.*) Mouvement réglé de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour. En termes de médecine, dévoiement.

FLUXION, s. f. *fluk-cion.* Écoulement d'humeurs. C'est aussi un t. de mathématiques.

FLUXIONNAIRE, adj. de t. g *fluk-cio-nè-re.* Qui est sujet aux fluxions.

FOERRE *ou* FOARRE, s. masc. Paille longue de toute sorte de blé.

FOETUS, s. m. *fé-tuce.* Animal formé dans le ventre de sa mère.

FOI, s. f. *foa.* La première des trois vertus théologales. L'objet de la foi chrétienne. Croyance. Témoignage, assurance.

FOIBLE, adj. de t. g. *fè-ble.* Qui manque de force. Défectueux.

FOIBLE, s. masc. Ce qu'il y a de moins fort dans une chose. *Le foible d'une place. Voilà le foible de la cause.* Figur. Principal défaut de quelqu'un, sa passion dominante.

FOIBLEMENT, adv. *fè-ble-man.* Avec foiblesse, d'une manière foible.

FOIBLESSE, s. f. *fè-blè-ce.* Manque de force. Défaillance, évanouissement. On dit figur. *Foiblesse d'esprit, de jugement, etc. Avoir du foible ou de la foiblesse pour quelqu'un*, avoir un grand penchant pour lui, une grande disposition à excuser ses défauts.

FOIBLIR, v. n. *fè-blir.* Perdre de sa force, de son ardeur.

FOIE, s. m. *foa.* t. d'anatomie. Un des viscères de l'animal.

FOIN, s. m. *foien.* Herbe fauchée et séchée.

FOIN. Sorte d'interjection, qui marque le dépit et la colère. Il est populaire.

FOIRE, subst. f. *foa-re.* Grand marché public qui se tient en certain temps. Présent qu'on fait au temps de la foire.

Foire, s. fémin. Cours de ventre. Il est familier.

FOIRER, v. a. *foa-ré.* Rendre des excrémens fluides. Il est bas.

FOIREUX, EUSE, s. et adj. *foa-reû.* Qui a la foire. Il est bas.

FOIS, s. f. *foa.* T. qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle. *Une fois*, *deux fois.*

FOISON, s. f. Qui n'a point de plur. *foa-zon.* Grande quantité. *A foison*, adv. Abondamment

FOISONNER, verbe neutre. *foa-zo-né.* Abonder.

FOL *ou* FOU, FOLLE, s. et adj. Qui a perdu le sens. Gai, badin. Simple, crédule.

FOLATRE, adj. de tout g. *fo-lâ-tre.* Qui s'amuse à badiner.

FOLATRER, v. n. *fo-lâ-tré.* Badiner, faire des actions folâtres.

FOLATRERIE, s. f. Action folâtre.

FOLICHON, ONNE, s. et adj. Folâtre, badin.

FOLIE, s. f. Aliénation d'esprit. Imprudence. Faute de jugement. Passion excessive et déréglée.

FOLIO, s. m. Mot emprunté du latin. On appelle *folio recto*, la première page d'un feuillet, et *folio verso*, le revers.

FOLIOLE, s. fém. t. de botanique. Petite feuille qui fait partie d'une feuille composée.

FOLLEMENT, adv. *fo-le-man.* Extravagamment, imprudemment.

FOLLET, ETTE, adj. diminutif. *fo-lè.* Qui s'amuse par gaieté à de petites badineries. Il est fam. *Poil follet*, le premier poil qui vient au menton, et le duvet des petits oiseaux. *Feu follet*, espèce de météore. *Esprit follet* ou simplement *follet*, sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire du mal.

FOLLICULE, s. fém. Enveloppe membraneuse dans laquelle sont contenues les graines des plantes.

* Follicule, s. m. t. d'anat. Membrane qui renferme une cavité d'où part un conduit excrétoire.

FOMENTATION, s. fém. *fo-man-ta-cion.* Remède qu'on applique extérieurement sur une partie malade pour adoucir, fortifier, résoudre, etc.

FOMENTER, v. a. Appliquer sur une partie des fomentations. Entretenir, faire durer. Il se prend toujours en mauvaise part. *Ce remède fomente le mal au lieu de le guérir.* En ce sens on dit en bien et en mal, mais plus communément en mal : *Fomenter l'amitié*, *la p… la division*, *la mauvaise intelligence*, *… querelle*, etc.

FONCER, v. n. Payer, fournir, … bourser. Forcer, attaquer impétu…ment. *Nous fonçames sur l'ennemi.*

FONCÉ, ÉE, adj. Riche. Il se dit d'un habile homme dans une scien… d'une couleur fort chargée.

* FONCÉE, s. f. Creux fait dans … carrière d'ardoise.

* FONCET, s. masc. Grand bat… rivière.

FONCIER, IÈRE, adj. *fon-cié.* … concerne les fonds d'une terre. *Sei… foncier ; rente foncière.*

FONCIÈREMENT, adv. *fon-ciè… man.* A fond. Dans le fond.

FONCTION, s. f. *fonk-cion.* Pr… d'une charge, d'un emploi.

FONCTIONNAIRE, s. *fonk-cio… re.* Qui remplit une fonction.

FOND, s. m. *fon.* L'endroit le pl… d'une chose creuse. *Couler à fond*, … aller un vaisseau à fond. *Fond de* … la partie la plus basse de l'intérieu… vaisseau. Fig. *Couler quelqu'un à f…* le perdre, ruiner entièrement sa f… Ce qu'il y a de plus retiré dans un… dans un pays. En matière d'affair… procès, etc., ce qu'il y a de plus e… tiel, de plus considérable. Figuré… Ce qu'il y a de plus intérieur, de pl… ché dans le cœur de l'homme. *Fair… sur quelqu'un*, compter sur lui. Il … aussi des étoffes, des tableaux, … *fond*, adverb. Jusqu'au fond. *De fo… comble*, entièrement.

FONDAMENTAL, ALE, adj. *fo… man-tal.* Qui sert de fondement, … pui.

FONDAMENTALEMENT, ad… *fon-da-man-ta-le-man.* Sur de bon… demens.

FONDANT, ANTE, adj. *fon-da…* a beaucoup d'eau. *Poire fondante.* … *des fondans*, ceux qui rendent le… meurs fluides ; en ce sens *fondant* est … subst. Il est encore subst. … métal… et se dit de toute substance qui ac… la fusion des mines.

FONDATEUR, TRICE, s. Qui a … un établissement.

FONDATION, s. f. *fon-da-cion.* … vaux qui se font en terre pour asse… fondemens d'un édifice. Fond légué … quelque usage.

FONDEMENT, s. m. *fon-de-man*…

que l'on fait pour commencer à la maçonnerie qu'on y élève. Ce qui sert de base. Cause, motif.

FONDER, verb. a. *fon-dé.* Mettre les premiers matériaux pour la construction d'un bâtiment. Figur. Etablir sur quelque principe. Donner un fonds pour quelque établissement.

FONDERIE, s. fém. Lieu où l'on fond les métaux.

FONDEUR, subst. masc. Qui fond les métaux.

FONDRE, v. act. Liquéfier une substance solide. v. neut. S'écrouler. Tomber impétueusement, etc. *En larmes*, pleurer abondamment.

Se fondre, v. r. Devenir liquide.

FONDRIÈRE, s. fém. Ouverture dans la superficie de la terre faite par des ravines d'eau. Terrain marécageux où l'on s'embourbe.

FONDS, s. masc. *fon*, et devant une voyelle *fons.* Le sol d'un champ. Somme d'argent destinée à quelque usage. Capital d'un bien. Il se dit figur. de l'esprit, des mœurs, du savoir, de la capacité d'un homme. *Il a un grand fonds d'esprit, de probité, de malice.*

FONGIBLE, adj. de tout g. terme de jurisprudence. Il se dit des choses qui se consument, et qui se règlent par nombre, poids ou mesure, comme les grains, l'huile, etc.

FONGUEUX, EUSE, adj. *fon-gheû.* Qui est de la nature du fongus. *Ulcère fongueux; Chairs fongueuses.*

FONGUS, s. m. *fon-gu-ce.* terme emprunté du latin. Excroissance charnue, molle et spongieuse, qui vient sur une plaie.

FONTAINE, s. f. *fon-tè-ne.* Eau vive qui sort de terre. Le corps d'architecture qui sert pour l'écoulement des eaux d'une fontaine. Vaisseau où l'on garde de l'eau.

FONTANELLE, s fém. Endroit où aboutissent les sutures du crâne; ouverture dans les nouveaux nés.

FONTANGE, substant. fém. Nœud de ruban que les femmes portent sur leur tête.

FONTE, s. f. Action de fondre. Une composition de métaux. en terme d'imprimerie, corps complet d'une sorte de caractère.

FONTENIER, s. mascul. *fon-te-nié.* Qui a la charge de faire aller les fontaines.

FONTICULE, substantif masculin. terme de chirurgie. Petit ulcère artificiel pour procurer un écoulement d'humeurs.

FONTS, subst. masc. plur. *fon.* Grand vaisseau de marbre ou de pierre où l'on conserve l'eau pour baptiser.

FOR, s. masc. Juridiction. *For ecclésiastique, for extérieur.*

FORAIN, AINE, adj. *fo-rein.* Qui est de dehors.

FORAIN, s. masc. Corsaire qui exerce la piraterie sans commission d'aucun prince.

FORÇAGE, s. m. t. de monnoie. Excédant d'une pièce au-dessus du poids prescrit par les ordonnances.

FORÇAT, s. m. *for-ça.* Criminel que la justice a condamné à servir sur les galères.

FORCE, s. fém. Vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement. Puissance. *La force d'un état.* Impétuosité. *La force de l'eau.* Solidité. *La force d'une poutre.* Energie. *Ce mot a beaucoup de force.* On dit aussi, *La force de l'éloquence, du raisonnement, etc.* Pénétration d'esprit. Fermeté de courage. *Maison de force*, où l'on renferme les gens de mauvaises mœurs. *La force du sang*, mouvement secret de la nature entre les personnes les plus proches. Au pluriel, Les troubles d'un état.

FORCEMENT, adv. *for-ce-man.* Par force.

FORCENÉ, ÉE, adj. Furieux et hors de sens.

FORCEPS, s. m. terme de chirurgie emprunté du latin. Tenaille, tenettes.

FORCER, v. a. *for-cé.* Contraindre, violenter. Prendre par force. Rompre avec violence.

FORCES, s. f. pl. Grands ciseaux pour tondre les draps, etc.

FORCLORE, v. a. *for-klo-re.* terme de palais. Exclure.

FORCLUSION, s. fém. *for-klu-zion.* Exclusion de faire une production en justice, faute de l'avoir faite dans le temps.

FORER, v. a. *fo-ré.* Percer. *Forer une clef, un canon de pistolet.*

FORESTIER, s. masc. *fo-res-tié.* Qui a quelque charge dans les forêts.

FORÊT, s. f. *fo-ré.* Grande étendue de pays couvert de bois.

FORET, subst. m. *fo-ré.* Petit instrument de fer avec lequel on perce un tonneau.

FORFAIRE, v. neut. *for-fé-re.* Faire quelque chose contre le devoir. *Un fief*, le rendre confiscable du droit au profit du seigneur féodal. En ce sens il est actif.

FORFAIT, subst. masc. *for-fè*. Crime. Marché par lequel un homme s'engage de faire une chose pour un certain prix, à perte ou à gain.

FORFAITURE, subst. f. *for-fè-tu-re*. terme de pratique. Prévarication d'un magistrat.

FORFANTE, s. m. Mot pris de l'italien. Hâbleur, charlatan. Il est fam.

FORFANTERIE, subst. f. Hâblerie, charlatenerie.

FORGE, s. fém. Lieu où l'on fond le fer tiré de la mine, et où on le met en barre. La boutique d'un maréchal.

FORGER, verb. act. *for-jé*. Donner la forme à un métal par le moyen d'un feu et du marteau. Figur. Inventer, controuver.

FORGERON, s. m. Qui travaille aux forges, et qui bat le fer sur l'enclume.

FORGEUR, s. masc. Qui forge. Figur. Qui invente une fausseté.

FORHUIR, v. n. terme de chasse. Sonner du cor pour appeler les chiens.

* FORJETER, v. neut. *for-je-té*. Il se dit d'un bâtiment qui s'avance hors de l'alignement.

FORLANCER, v. act. *for-lan-cé*. t. de chasse. Faire sortir une bête de son gîte.

* FORLANE, s. f. Espèce de danse.

FORLIGNER, verbe neut. *for-li-gné*, (mouilles le *gn*.) Dégénérer de la vertu de ses ancêtres.

FORLONGER, verbe n. *for-lon-jé*. Il se dit des bêtes qui, étant chassées, s'éloignent de leur pays ordinaire. On le dit aussi du cerf, quand il a bien de l'avance sur les chiens. *Ce cerf forlonge* ou *s'étoit forlongé*.

SE FORMALISER, v. récipr. *se for-ma-li-zé*. S'offenser, trouver à redire, se scandaliser.

FORMALISTE, s. et adject. de tout g. Qui tient exactement aux formes. Façonnier, vétilleux.

FORMALITÉ, s. f. Manière ordinaire de procéder en justice.

* FOR-MARIAGE, s. m. terme de jurisprudence. Mariage contracté sans la permission du seigneur.

FORMAT, s. m. *for-ma*. terme de librairie. Ce qu'un volume a de hauteur et de largeur.

FORMATION, subst. f. *for-ma-cion*. Action par laquelle une chose est formée et produite.

FORME, s. fémin. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose. Figure extérieure d'un corps. Manière, façon d'agir, etc. Modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier.
Banc garni d'étoffe ou rembourré.
de chœur. terme de logique. *Arg*
en forme, selon les règles que
gique prescrit. *Pour la forme*,
Afin d'observer les cerémonies
naires.

FORMEL, ELLE, adj. *for-m*
près, précis.

FORMELLEMENT, adv. *for-*
man. En termes exprès.

FORMER, v. a. *for-mé*. Donner
la forme. Produire. *Les exhalais*
ment le tonnerre. Faire. *Former de*
Fabriquer, façonner. *Le potier*
les vases. Un projet, le concevo
son esprit. *Une difficulté*, la pr
Un corps d'armée, le composer.
ne homme, l'instruire, le façon
l'instruction.

SE FORMER, v récipr. Être
recevoir la forme. S'instruire. *Il*
mera avec le temps.

* FORMERET, s. m. *for-me-*
ou nervure d'une voûte gothique.

* FORMEZ. Les fauconniers
ainsi les femelles des oiseaux de

FORMICATION, s. f. Picote
le corps comme si l'on étoit
des fourmis. t. de méd.

FORMIDABLE, adject. de to
Redoutable.

FORMUER, v. a. *for-mu-é*.
vénerie. Faire passer la mue à
FORMULAIRE, s. m. *for*
Livre de formules.

FORMULE, subst. fémin. Qui
les termes formels dans lesquel
te solennel est conçu. Ordonn
médecin.

FORNICATEUR, s. m. Qui
le péché de fornication.

FORNICATION, s. fémin. *f*
cion. Le péché de la chair en
personnes non mariées, ni lié
cun vœu.

FORNIQUER, v. n. *for-ni*
mettre le péché de fornication.

* FORNOUER, v. n. Faute
les tisserands en nouant un fil
devant avec un fil du pas de der

FORPAITRE *ou* FORPAISER
t. de chasse. Il se dit des bête
chercher leur pâture dans des l
gnés de leur séjour ordinaire.

FORS, prépos. Excepté, hor
vieux.

FORSENANT, adj. *for-ce-*
chasse. Il se dit d'un chien c
a beaucoup d'ardeur.

FORT, FORTE, adj. *for*.
Grand et puissant du corp

...ie. impétueux, violent: Habile, ex-
...menté. Courageux.
...ORT. s. m. L'endroit le plus fort d'une
...m. L'endroit le plus touffu d'un bois.
...esse.
...ent, adv. Vigoureusement. Beaucoup.
...ORTEMENT, adv. *for-te-man.* Avec
...ur.
...ORTERESSE, s. fém. *for-te-rè-ce.*
...e plus fortifiée.
...RTIFIANT, ANTE, adj. *for-ti-fi-*
...i augmente les forces.
...RTIFICATION, s. f. *for-ti-fi-ka-*
Ouvrage qui rend une place forte.
...de fortifier. L'action même de for-

...RTIFIER, v. act. *for-ti-fi-é.* Rendre
...Donner plus de force.
...RTIN, s. masc. diminutif. *for-tein.*
...fort.
...RTITRER, v. neut. *for-ti-tré.* t. de
...Éviter de passer dans les lieux où
...s relais. Il se dit du cerf.
...ORTRAIRE, verbe act. *for-trè-re.*
...détourner, soustraire quelque cho-
...t vieux.
...RAIT, AITE, adj. *for-trè.* Fa-
...se dit d'un cheval.
...RAITURE, s. fém. *for-trè-tu-re.*
...outrée d'un cheval.
...TUIT, ITE, adjectif. *for-tui.* Qui
...ar hasard.
...TUITEMENT, adverb. *for-tui-te-*
...ar hasard.
...TUNE, s. f. Cas fortuit, hasard.
...r. *Il est en fortune.* Malheur.
... *fortune bon cœur.* Avance-
... établissement dans les biens,
...s choses, dans les honneurs.
... *fortune. Faire fortune.* État,
...on où l'on est. *Se contenter de*
...*une.* Déesse des Payens à la-
...ls attribuoient leurs bons et
...uvais succès. Figur. *Encenser*
...*ne*, s'attacher à ceux qui sont en

...TUNÉ, ÉE, adj. Heureux.
...T-VÊTU, s. masc. Il se dit d'un
...ravesti au moyen d'un habit fort
... de son état.
...M, s. masc. *fo-rome.* Place de
...e Rome où se tenoit le mar-

...RE, s. fém. t. de serrurier. Trou
... un foret.
...SANE, s. fém. Espèce de fouine

...E, s. fém. *fo-ce.* Creux large et
... dans la terre. *Basse-fosse*, cachot
...fond dans une prison.
...É, s. masc. *fo-cé.* Fosse creusée
en long pour renfermer quelque espece.

FOSSETTE, s. f. diminutif. *fo-cè-te.* Petit creux que les enfans font en terre pour jouer à qui y fera tenir plus de noix, etc. Petit creux au bout du menton ou au milieu de la joue.

FOSSILE, s. et adj. de t. g. *fo-ci-le.* Substance qui se tire du sein de la terre.

FOSSOYER, v. act. *fo-soa-ié.* Fermer avec des fossés.

FOSSOYEUR, s. m. *fo-soa-ieur.* Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts.

FOU. *Voy.* Fol.

Fou, s. m. Oiseau des Antilles.

FOUACE, s. f. Sorte de pain en forme de galette.

FOUAGE, s. mascul. Redevance qui se paye par chaque feu.

FOUAILLE, s. f. *fou-a-glie*, (mouillez les *ll.*) t. de vénerie. Part que l'on fait aux chiens après la chasse du sanglier; c'est ce que l'on appelle *curée*, à la chasse du cerf.

FOUAILLER, v. a. fréquentatif. *fou-a-glié*, (mouillez les *ll.*) Donner souvent de grands coups de fouet.

FOUDRE, s. m. et fém. Exhalaison enflammée qui sort de la nue avec éclat et violence. Fig. Courroux de Dieu. Grand tonneau d'Allemagne.

FOUDROIEMENT, s. masc. *fou-droa-man.* Action par laquelle une personne ou une chose est foudroyée.

FOUDROYANT, ANTE, adject. *fou-droa-ian.* Qui foudroie.

FOUDROYER, verbe act. *fou-droa-ié.* Frapper de la foudre. Fig. Battre à coups de canon et de mortier.

FOUÉE, s. f. Sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu.

FOUET, s. masc. *fouè.* Cordelette de chanvre ou de cuir attachée à un bâton. Coups de verges dont on châtie les enfans.

FOUETTER, v. act. *fouè-té.* Donner des coups de fouet.

FOUETTEUR, s. m. *fouè-teur.* Celui qui fouette.

FOUGADE ou FOUGASSE, subst. f. Espèce de petite mine.

FOUGER, v. n. *fou-jé.* t. de chasse. Il se dit d'un sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir.

* FOUGERAIE, s. fém. Lieu plein de fougères.

FOUGÈRE, s. f. Plante.

FOUGON, s. m. La cuisine d'un vaisseau.

FOUGUE, s. f. *fou-ghe.* Mouvement violent et impétueux. Ardeur, impétuosité de la jeunesse. Enthousiasme des poètes. *Mât, vergue, perroquet de fougue*, d'artimon.

FOUGUEUX, EUSE, adj. *fou-gheû.* Qui est sujet à être en fougue.

FOUILLE, s. fém. *fou-glie*, (mouillez les *ll.*) Travail qu'on fait en fouillant dans la terre.

Fouille-au-pot, s. m. Petit marmiton.

Fouille-merde, s. m. Espèce de scarabée qui vit d'ordure.

FOUILLER, v. act. *fou-glié*, (mouillez les *ll.*) Creuser pour chercher quelque chose. *Quelqu'un*, chercher soigneusement dans ses poches, dans ses habits. Il est aussi neut. *Fouiller dans un champ, dans sa poche, dans les livres.*

FOUINE, s. f. Espèce de grosse belette.

FOUIR, v. act. Creuser la terre. *Fouir un puits.*

* FOULAGE, s. m. Action de presser, effet de cette action. t. d'arts.

FOULANT, ANTE, adjectif. *fou-lan.* Qui foule. *Pompe foulante.*

FOULE, s. fém. Presse, multitude de personnes qui s'entre-poussent. Figurém. *Une foule d'affaires, de raisons, de pensées*, une multitude d'affaires, de raisons, de pensées. Dans les arts et métiers, action de fouler. *La foule des draps, des chapeaux, etc.* Oppression, vexation. *Cela tend à la foule du peuple. En foule, à la foule*, adv. En se pressant, en grande quantité, en grande multitude.

FOULÉES, s. f. pl. t. de chasse. Traces légères que la bête fait de son pied.

FOULER, v. act. *fou-lé.* Presser quelque chose qui cède. *Fouler l'herbe, la vendange.* Figurém. *Fouler aux pieds*, traiter avec mépris. Opprimer par des exactions, surcharger. *Fouler le peuple.* Blesser, offenser. *Les selles neuves foulent les chevaux. Cette chute lui a foulé le nerf.* En termes de vénerie, faire battre ou parcourir un terrain par un limier.

FOULERIE, s. f. Lieu où l'on foule les draps.

FOULON, s. m. Artisan qui foule les draps.

FOULQUE, s. f. *foul-ke.* Nom synonime de Poule d'eau.

FOULURE, s. fém. Contusion. Au pl. Marques du pied du cerf.

FOUR, s. m. Lieu voûté en rond, avec une seule ouverture par-devant, où l'on fait cuire le pain, etc. Lieu où est le four. Lieu voûté et ouvert par en-haut, où l'on fait cuire la chaux, la brique, … Lieu où l'on cachoit ceux qu'on enr… par force.

* FOURBANDRÉE, adj. fém. Il s… de la laine mélangée de diverses sort… laines.

FOURBE, s. f. Tromperie.

Fourbe, s. et adj. de t. g. Trom…

FOURBER, v. act. *four-bé.* Tr… par de mauvaises finesses.

FOURBERIE, s. f. Tromperie.

FOURBIR, v. a. Polir des armes.

FOURBISSEUR, subst. mascul. … *bi-ceur.* Artisan qui fourbit et mont… épées.

FOURBISSURE, s. fém. *four-bi…* Polissure des armes.

FOURBU, UE, adj. Il se dit d'un… entrepris des jambes.

FOURBURE, subst. fém. Malad… cheval fourbu.

FOURCHE, subst. fém. Instrum… bois ou de fer, à branches ou poin… le bout.

FOURCHER, v. act. *four-ché.* … parer en deux ou trois par l'extr… On dit aussi, *Se fourcher. Ces c… se fourchent.* On dit qu'*Une fa… pas fourché*, pour dire qu'elle … qu'une seule branche.

FOURCHETTE, s. fém. *four-…* Ustensile de table. Nom de plusie… trumens.

FOURCHON, s. masc. Une des … de la fourche ou de la fourchette.

FOURCHU, UE, adj. Qui se f…

* FOURCHURE, s. f. Endroit … chose se fourche.

FOURGON, s. masc. Espèce d… ratte dont on se sert ordinairem… ler armées et dans les voyages. … perche de bois garnie de fer, … à remuer et à accommoder le bo… braise dans le four.

FOURGONNER, v. neut. *four-…* Remuer avec le fourgon. Figur. … maladroitement, en mettant tout s… sus dessous.

FOURMI, s. f. Insecte qui fait … rement sa demeure sous terre.

FOURMILLIÈRE, subst. fém. *f… gliè-re.* Lieu où se retirent les fo… se dit figur. d'un grand nombre … sonnes, d'insectes.

FOURMI-LION *ou* FORMICA-… s. m. Insecte qui se nourrit de fou…

FOURMILLEMENT, s. masc. *f… glie-man*, (mouillez les *ll.*) Pic… incommode.

FOURMILLER, v. neut. *four-…* (mouillez les *ll.*) Abonder. R…

...tain picotement incommode entre ...et chair.

...URNAISE, subst. fém. *four-nè-ze.* ...du four.

...URNEAU, s. m. *four-no.* Vaisseau ...re à contenir du feu Creux fait en ...et chargé de poudre pour faire sau- ...le muraille, etc.

...URNÉE, s. fém. Quantité de pain, ...erre à chaux, de tuiles, qu'on peut ...cuire à la fois dans un four.

...OURNETTE, s. f. Petit four pour ...r l'émail dont se servent les faïen...

...URNIER, IÈRE, s. *four-nié.* Qui ...un four public. C'est aussi un terme ...de billard.

...URNIL, s. masc. *four-ni.* Le lieu où ...four, et où l'on pétrit la pâte.

...URNIMENT, s. masc. *four-ni-man.* ...ont les soldats et les chasseurs se ...pour mettre leur poudre.

...URNIR, verbe a. Pourvoir, garnir. ... donner. Achever, parfaire, etc.

...URNISSEMENT, s. m. *four-ni-ce-...* de commerce. Fonds que chaque ... doit mettre dans une société.

...URNISSEUR, s. m. *four-ni-ceur.* ...i entreprend de faire la fourniture ...que marchandise.

...URNITURE, subst. f. Provision. Ce ...fourni. Fines herbes dont on gar- ...salades.

...URRAGE, s. m. collectif. *foû-ra-je.* ...t herbe qu'on donne aux bestiaux. ...de couper le fourrage.

...URRAGER, v. n. *foû-ra-jé.* Couper ...er du fourrage. v. a. Ravager.

...URRAGEUR, s. masc. *foû-ra-jeur.* ...i va au fourrage.

...URREAU, s. masc. *fou-rô.* Gaîne, ...ou qui couvre le membre d'un che- ...ur *fourreau*, subst. m. Ce qui se ...r le véritable fourreau de l'épée, ...garantir de la pluie.

...URRÉE, s. fém. Soude d'Espagne.

...URRER, v. a. *foû-ré.* Mettre parmi ...s choses. Insérer hors de propos. ...ire. *Je ne sais qui l'a fourré dans ...aison.* Fig. *Fourrer quelque chose ...esprit de quelqu'un*, la lui faire ...ndre avec peine. Ce verbe, dans ...les acceptions précédentes, est du ...milier.

...URRER, v. réc. S'introduire dans ...ison, s'engager dans une affaire. Il ...a. Garnir de peau avec le poil.

...URREUR, s. m. *foû-reur.* Artisan ...aille en pelleterie.

...URRIER, s. masc. *foû-rié.* Officier ...la fonction est de marquer les lo-gemens de la cour, des gens de guerre.

FOURRIÈRE, s. fém. *foû-riè-re.* Lieu où l'on mettoit le bois pour le chauffage de la maison du Roi et des Princes. Office de celui qui fournissoit ce bois.

FOURRURE, subst. f. *foû-ru-re.* Peau passée et garnie de son poil. Robe fourrée.

FOURVOIEMENT, s. m. *four-voa-man.* Erreur de celui qui s'égare de son chemin. Il est peu usité.

FOURVOYER, verbe act. *four-voa-ié.* Égarer, détourner du chemin. On dit aussi. *Se fourvoyer.*

FOUTEAU, subst. m. *foû-tô.* Arbre qu'on nomme ordinairement *Hêtre.*

FOYER, s. masc. *foa-ié.* Atre. Dans un miroir ardent, les points où les rayons se réunissent. Au plur. Figurément. Maison.

FRACAS, subst. masc. *fra-ka.* Rupture avec bruit et violence. Il se dit aussi de tout ce qui se fait avec désordre et avec bruit, encore qu'il n'y ait rien de rompu, et de ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde.

FRACASSER, v. act. *fra-ka-cé.* Briser en plusieurs pièces.

FRACTION, s. fém. *frak-cion.* Action par laquelle on rompt. Nombre qui contient des parties de l'unité.

FRACTIONNAIRE, adj. *frak-cio-nè-re.* terme d'arithmétique. Qui contient des fractions.

FRACTURE, s. f. Rupture avec effort.

FRACTURÉ, ÉE, adj. t. de chirurgie. Il se dit des os où il y a fracture.

*FRACTURER, v. a. Faire une fracture.

FRAGILE, adj. de t. g. Aisé à rompre. Figur. Qui n'est pas solidement établi. Sujet à tomber en faute.

FRAGILITÉ, s. fém. Disposition à être facilement cassé. Fig. Inconstance, instabilité. Facilité à tomber en faute.

FRAGMENT, s. masc. *frag-man.* Morceau de quelque chose qui a été cassé. Figur. Petite partie qui est restée d'un livre, d'un traité.

FRAI, s. masc. *frè.* L'action de frayer. Il se dit des poissons.

FRAI, s. m. Diminution de poids dans la monnoie.

FRAICHEMENT, adv. *frè-che-man.* Avec un frais agréable.

FRAICHEUR, subst. fémin. *frè-cheur.* Frais agréable. Froidure. *Fraîcheur des fleurs, du teint, des couleurs*, leur éclat et leur vivacité.

FRAICHIR, v. n. *frè-chir.* t. de marine. Il se dit du vent qui devient fort.

FRAIRIE, s. f. *frè-ri-e.* Partie de divertissement.

FRAIS, FRAICHE, adject. *frè.* Médio-

crement froid, qui tempère la grande chaleur. *Vent frais*, *matinée fraîche*. Il signifie aussi absolument, froid. *Au printemps*, *les matinées sont fraîches*. Récent. Délassé, qui a recouvré ses forces par le repos. Qui n'a point été salé.

FRAIS, FRAICHE, adverb. Nouvellement, récemment. *Maison toute fraîche bâtie*.

FRAIS, s. m. Froid agréable.

FRAIS, s. masc. plur. Dépense, dépens.

FRAISE, s. fem. *frè-se*. Fruit. Le mésentère du veau et de l'agneau. Espèce de collet ancien. Rang de pieux qui garnit une fortification. En termes de chasse, forme des meules et des pierriers de la tête du cerf, du daim et du chevreuil.

FRAISER, verb. a. *frè-zé*. Plisser à la manière d'une fraise. En termes de fortification, garnir de pieux un bastion.

FRAISETTE, s. fém. *frè-zè-te* Petite fraise.

FRAISIER, s. masc. *frè-zié*. Plante qui produit les fraises.

FRAISIL, subst. m. *frè-zi*. Cendre du charbon de terre dans une forge.

* FRAISOIR, s. m. Vilebrequin, foret.

FRAMBROISE, s. fém. *fran-broa-ze*. Petit fruit rouge.

FRAMBOISER, v. actif. *faan-boa-zé*. Accommoder avec le jus de framboise.

FRAMBOISIER, s. m. *fran-boa-zié*. Arbrisseau épineux qui produit la framboise.

FRANC, s. masc. *fran*. Pièce de monnoie valant vingt sous.

FRANC, ANCHE, adj. Libre. Exempt d'imposition, de charge. Sincère, loyal. Devant le substantif, il signifie vrai. *Une franche coquette*. Entier, complet. *Deux jours francs*. Il se dit aussi des arbres qui portent du fruit doux sans avoir été greffés. *Noisetier franc*.

FRANC, adverb. Ouvertement, sans déguiser, sans biaiser. Entièrement.

FRANCAIS, subst. m. *fran-cè*. Né en France. Figurém. *Parler français*, expliquer précisément son intention sur une affaire, parler avec autorité, et d'un ton menaçant.

FRANC-ALLEU. *Voyez* ALLEU.

FRANC-ARCHER. *Voyez* ARCHER.

FRANCATU, subst. mascul. Sorte de pomme.

FRANC-ÉTABLE, subst. m. terme de marine. On dit que *deux vaisseaux s'abordent de franc-étable*, pour dire, qu'ils s'approchent de manière à s'enferrer par leurs éperons.

FRANC-FIEF. *Voyez* FIEF.

FRANCHEMENT, adverbe. *fran-che-man*. Avec exemption de toutes ch[...] Sincèrement.

FRANCHIR, verbe actif. Pas[...] sautant par-dessus. Passer hardim[...] lieux difficiles. *Franchir les mont[...] les fleuves*.

FRANCHISE, subst. fém. *fran-c[...]* Exemption, immunité. Droits d'a[...] tachés à certains lieux. Il se dit [...] lieu même, et signifie asile. Libe[...] ce sens il est vieux. Sincérité, cand[...]

FRANCISER, v. actif. *fran-ci-zé*[...] ner une terminaison française à [...] d'une autre langue.

FRANCOLIN, subst. m. *fran-k[...]* Oiseau plus gros que la perdrix, [...] est bon à manger.

FRANC-QUARTIER, s. m. *fr[...] tié*. t. de blason. Le premier quar[...] l'écu qui est à la droite du côté du [...]

FRANC-RÉAL, s. m. Sorte de poi[...]

FRANC-SALÉ, s. masc. Droit de [...] à la gabelle certaine quantité de [...] payer.

FRANGE, s. fém. Tissu d'où [...] des filets.

FRANGER, v. actif. *fran-jé*. G[...] frange.

FRANGER, s. masc. *fran-jé*. Ouv[...] fait la frange.

FRANGIPANE, s. f. Pièce de p[...] faite de crème, d'amandes, etc.

FRANGIPANIER, subst. mascul[...] d'Amérique.

FRANQUE, adj. f. *fran-ke*. O[...] *langue franque*, un jargon mêlé [...] çais, d'italien, d'espagnol et [...] langues, usité dans le Levant.

FRANQUETTE, s. fém. *fran-[...]* n'a d'usage que dans cette phras[...] lière : *A la franquette*, franchem[...]

FRAPPE, substantif féminin. [...] Empreinte que le balancier fait [...] monnoie.

FRAPPEMENT, s. m. *fra-pe-[...]* ne se dit que de l'action de Moï[...] pant le rocher pour en faire sortir [...]

FRAPPER, v. a. *fra-pé*. Donn[...] plusieurs coups. Faire impressi[...] sens, sur l'esprit. *Le son frappe [...] Cet objet m'a frappé l'imagina[...] la monnoie*, *des médailles*. I[...] sur le métal préparé pour la mon[...] pour les médailles, la marque [...] preinte qu'on veut leur donner. *[...] ée*, part. et adj. *Médaille bien f[...]* bien marquée. *Vers bien frapp[...]* faits. *Être frappé à mort*, être [...] à n'en pouvoir échapper. *Être [...] d'étonnement*, être saisi d'éto[...] *Avoir l'imagination frappée d'[...]*

...ir l'imagination remplie et blessée.
...APPER, s. masc. *fra-pé.* terme de ...a. Un des mouvemens pour battre ...ure.
...APPEUR, EUSE, s. *fra-peur.* Qui ...
...SQUE, s. f. *fras-ke.* Action extra...e, et faite avec éclat. Fam.
...TER, s. mascul. *fra-ter.* Garçon ...ien.
...TERNEL, ELLE, adjectif. Qui est ...à des frères.
...TERNELLEMENT, adverbe. *fra-...le-man.* En frère.
...TERNISER, v. n. *fra-ter-ni-zé.* ...d'une manière fraternelle avec quel-...
...TERNITÉ, s. f. Relation de frère à ...nion fraternelle. Liaison étroite.
...RICIDE, s. mascul. Celui qui tue ...re ou sa sœur. Le crime même.
...UDE, s. f. *frô-de.* Tromperie.
...UDER, v. actif. *frô-dé.* Tromper, ...
...UDEUR, EUSE, subst. *frô-deur.* ...de.
...UDULEUSEMENT, adverbe. *fro-...se-man.* Avec fraude.
...UDULEUX, EUSE, adj. *fro-du-...* ...lin à la fraude. Fait avec fraude.
...XINELLE, s. fém. *frak-ci-nè-le.* ...
...ER, verbe actif. *fré-ié.* Marquer, ...*Frayer le chemin.* Frôler, tou-...èrement. *Le cerf fraye sa tête* ...bres. *Se frayer un passage,* ...un passage. *Le chemin à quel-...* ...lui donner les moyens, l'exemple ...quelque chose. On dit aussi, *Se* ...*le chemin à un emploi, à une* ...
...EUR, s. f. *fré-ieur.* Peur, crainte.
...OIR, s. masc. *fré-ioar.* terme de ... Marques qui restent sur les bali-...entre lesquels le cerf a bruni son ...eau.
...AYURE, s. f. Action du cerf qui ...e bois.
...AINE, s. f. *fre-dè-ne.* Folie de ... Il est familier.
...ON, s. masc. Roulement et trem-...de voix dans le chant.
...ONNER, v. n. *fre-do-né.* Faire ...ons.
...ATE, s. fém. Vaisseau de guerre ...-bord et léger à la voile.
...x, s. f. Oiseau de mer dont le ...ès-rapide.
..., s. f. Mors, partie de la bride ...al. Figur. Tout ce qui retient ...evoir.

FRELAMPIER, s. masc. *fre-lan-pié.* T. de mépris, pour signifier, homme qui n'est bon à rien. Il est bas.

FRELATER, v. actif. *fre-la-té.* Mêler quelque chose dans le vin pour le faire paroître plus agréable.

FRÊLE, adj. de t. g. Fragile, foible.

FRÊLE, s. fém. Nom qu'on donne dans plusieurs pays à de jeunes filles, et qui répond à demoiselle.

FRELON, subst. m. Sorte de grosse mouche.

FRELUCHE, s. fémin. Petite houpe de soie sortant d'un bouton.

FRELUQUET, subst. masc. *fre-lu-kè.* Homme léger, frivole. Il est familier.

FREMIR, v. n. Être ému avec quelque espèce de tremblement causé par la crainte ou par quelque autre passion. *Frémir d'horreur, de crainte.* Il se dit aussi de l'eau prête à bouillir, et de la mer, quand elle commence à s'agiter.

FREMISSEMENT, s. m. *fré-mi-ce-man.* Espèce d'émotion, tremblement qui vient de quelque passion violente. Commencement d'agitation dans les corps naturels. *Frémissement de l'air.*

FRÊNE, s. m. Sorte de grand arbre, dont le bois est sans nœuds et a les fibres très-longues.

FRENESIE, fém. f. *fré-né-zi-e.* Égarement d'esprit, fureur violente. Il se dit fig. de toutes sortes d'extrémité où l'on s'abandonne par l'emportement de quelque passion.

FRENETIQUE, subst. et adj. de t. g. *fré-né-ti-ke.* Atteint de frénésie, furieux.

FREQUEMMENT, adv. *fré-ka-man.* Souvent.

FREQUENCE, s. fém. Réitération qui se fait souvent. *Du pouls,* la vitesse de ses battemens.

FREQUENT, ENTE, adject. *fré-kan.* Qui arrive souvent.

FREQUENTATIF, adj. m. *fré-kan-ta-tife.* Terme de grammaire qui se dit d'un verbe dont la signification marque l'action fréquente de son primitif. *Criailler* est un verbe fréquentatif.

FREQUENTATION, s. fém. *fré-kan-ta-cion.* Hantise, communication avec d'autres personnes.

FREQUENTER, v. actif. *fré-kan-té.* Hanter, voir souvent.

FRERE, subst. m. Celui qui est né de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement.

FRESAIE, s. f. *fre-zè.* Oiseau nocturne.

FRESQUE, s. fémin. *frès-ke.* Peinture appliquée sur une muraille fraîchement enduite.

FRESSURE, s. f. collectif. *frè-su-re.* Le foie, le cœur, la rate et le poumon pris ensemble de quelques animaux.

FRET, s. m. *frète.* Louage d'un vaisseau pour aller sur mer.

FRETER, verbe actif. *fré-té.* Louer et prendre à louage un vaisseau.

FRETEUR, s. masc. Propriétaire d'un vaisseau qui le donne à louage.

FRETILLANT, ANTE, adject. *fré-ti-glian*, (mouillez les *ll.*) Qui frétille.

FRETILLEMENT, s. m. *fré-ti-glie-man*, (mouillez les *ll.*) Mouvement de ce qui frétille.

FRETILLER, verbe neut. *fré-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) Se démener, s'agiter.

FRETIN, s. masc. *fre-tein.* Il se dit du petit poisson, et figurém. des choses de rebut.

FRETTE, s. f. *frè-te.* Lien de fer qui environne le moyeu d'une roue.

FRETTÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des pièces couvertes de bâtons en sautoir qui forment des losanges.

FREUX, s. mascul. *freû.* Oiseau qu'on nomme encore *Grolle.*

FRIABILITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est friable.

FRIABLE, adjectif de tout g. Qui peut aisément être réduit en poudre.

FRIAND, ANDE, s. et adjectif. *fri-an.* Qui aime les bons morceaux, et qui s'y connoît.

FRIANDISE, subst. fém. *fri-an-di-ze.* Amour des bons morceaux. Au plur. Certaines choses délicates à manger.

FRICANDEAU, s. mascul. *fri-kan-do.* Tranche de veau lardée.

FRICASSÉE, subst. fém. *fri-ka-cé-e.* Viande fricassée.

FRICASSER, v. actif. *fri-ka-cé.* Faire cuire avec certains assaisonnemens de la viande, etc., coupée par morceaux. Fig. et popul. Dissiper en bonne chère et en débauches.

FRICASSEUR, s. mascul. *fri-ka-ceur.* Qui fait des fricassées. Cuisinier peu habile.

FRICHE, s. fémin. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans culture.

EN FRICHE, adverbe. Sans culture.

* FRICOT, s. masc. Mets, repas Pop.

FRICTION, s. fém. *frik-cion.* terme de chirurgie. Frottement fait en quelque partie du corps.

* FRIGANE, s. f. Insecte névroptère.

FRIGIDITÉ, s. fém. terme de jurisprudence. État d'un homme impuissant.

FRIGORIFIQUE, adj. de tout g. *fri-go-ri-fi ke.* Qui cause le froid.

FRILEUX, EUSE, adj. *fri-leû.* Fort sensible au froid. *Cet homme est fri*

* FRIMAIRE, s. masc. Troisième du ci-devant calendrier républicain.

FRIMAS, subst. masc. *fri-ma.* G brouillard froid et épais qui se gl tombant.

FRIME, subst. féminin. t. famili semblant.

FRINGANT, ANTE, adj. *frein-* Fort alerte, fort éveillé. Il est fam. aussi substant. *Il fait le fringant*, dire, il se donne toutes sortes d'air

FRINGUER, v. n. *frein-ghé.* Da est vieux.

* FRINGUER, v. act. *Un verre*, de l'eau dessus, le rincer.

* FRIOLLET, s. masc. Sorte de

FRION, s. masc. Petit fer au cô charrue.

FRIPER, v. actif. *fri-pé.* Chi Gâter, user. Figur. Dissiper en déb Manger goulument.

FRIPERIE, s. fémin. Métier d'a de raccommoder, et de revendre d habits et de vieux meubles. Le l logent ceux qui font ce métier. Le et meubles qui ont déjà servi.

FRIPE-SAUCE, s. m. Goinfre bas.

FRIPIER, IERE, s. *fri-pié.* Q le métier d'acheter et de vendre d habits.

FRIPON, ONNE, s. Fourbe, ni honneur, ni probité. On dit *Air fripon, mine friponne.*

FRIPONNEAU, s. masc. *fri-po-* minutif de fripon. Il est familier.

FRIPONNER, v. act. et v. n. *fri* Escroquer.

FRIPONNERIE, s. fém. *fri-po-* Action de fripon.

FRIQUET, s. m. *fri-ké.* Moine plus petite espèce.

FRIRE, v. a. Faire cuire dans u avec du beurre roux ou de l'huile.

FRISE, subst. féminin. *fri-ze* d'architecture qui est entre l'ar et la corniche. Sorte d'étoffe de poil frisé.

FRISER, v. a. *fri-zé.* Créper, Figur. Toucher superficiellement.

FRISOTTER, v. act. *fri-zo-té* menu.

FRISQUETTE, s. f. *fris-kè-te* d'imprimerie. Châssis qui empê ce qui doit demeurer blanc maculé.

FRISSON, subst. masc. *fri-son* blement causé par le froid. Émo cause la peur.

FRISSONNEMENT, s. m. *fri*

Léger tremblement causé par les ...ches de la fièvre.

...SSONNER, v. n. *fri-so-né.* Avoir ...son.

...ISURE, s. f. *fri-su-re.* Façon de ... État de ce qui est frisé.

...TILLAIRE, subst. f. *fri-ti-lè-re.*

...ITTE, s. fém. *fri-te.* t. de verrerie. ... de la matière du verre.

...TURE, s. f. Action et manière de ... se dit aussi du beurre et de l'huile ...t à frire. Poisson frit.

...VOLE, adject. de tout g. Vain et

...VOLITÉ, s. f. Caractère de ce qui ...vole.

...C, s. m. *frok.* Partie de l'habit ...

...ID, s. masc. *froa.* Qualité oppo... Figur. Air sérieux et com...

..., Froide, adj. Qui participe à ... du froid. Figur. Sérieux, mo... en matière d'ouvrage d'esprit, ...int d'agrément, qui ne touche

..., adv. Sans mettre au feu.

...IDEMENT, adv. *froa-de-man.* De ...te qu'on est exposé au froid. Fig., ...nière sérieuse et réservée.

...IDEUR, s. f. *froa-deur.* Qualité ...i est froid. Figurément. Froid

...DIR, v. n. *froa-dir*, et se Froi... Devenir froid.

...DURE, s. fém. *froa-du-re.* Froid ... dans l'air.

...DUREUX, EUSE, adj. *froa-du-...* à avoir froid. Il est fam.

...SSEMENT, s. m. *froa-ce-man.* ...de froisser.

...SSER, v. act. *froa-cé.* Meurtrir ... impression violente. Chiffoner.

...SSURE, s. f. *froa-su-re.* Impres... demeure à une partie qui a été

...LEMENT, s. m. *fro-le-man.* Ac... frôler, effet de cette action.

...LER, v. a. *frô-lé.* Toucher légè... en passant.

...MAGE, subst. m. Laitage caillé ...

...MAGER, ÈRE, s. *fro-ma-jé.* Qui ... vend des fromages.

...MAGERIE, s. f. Manufacture de ...

...MAGEUX, EUSE, adj. *fro-ma-...* tient du fromage.

...MENT, s. m. *fro-man.* La meil... ...ce de blé.

Froment - locar. *Voyez* Epautre.

FROMENTACÉE, adj. fém. *fro-man-ta-cée.* terme de botanique. Il se dit des plantes qui ont du rapport au froment.

* FROMENTÉE, s. f. Potage de froment bouilli avec du lait et du sucre.

* FRONCE, s. f. Pli du papier. terme de papeterie.

FRONCEMENT, s. m. *fron-ce-man.* Action de froncer. Il ne se dit que des sourcils.

FRONCER, v. actif. *fron-cé.* Rider. *Froncer le sourcil.* Plisser. *Froncer une jupe.*

FRONCIS, s. masc. Plis que l'on fait à une robe, à une chemise.

FRONDE, s. f. Tissu de corde avec quoi on lance des pierres. En t. de chirurgie, espèce de bandage.

FRONDER, v. a. *fron-dé.* Lancer des pierres avec une fronde. Jetter une chose avec violence. Fig. Critiquer hautement.

FRONDEUR, s. m. Qui jette des pierres avec une fronde. Fig. Qui blâme, qui critique. Qui parle contre le gouvernement.

FRONT, s. m. *fron.* Partie supérieure du visage. Fig. Imprudence. Étendue que présente la face d'une armée.

FRONTAL, s. m. Bandeau qu'on met sur le front.

Frontal, ale, adj. terme d'anatomie. Qui est du front. *Os frontal. Nerf frontal. Veine frontale. Muscles frontaux.*

FRONTEAU, s. m. *fron-tô.* Bandeau appliqué sur le front, que portoient les Juifs, et sur lequel étoit écrit le nom de Dieu.

Fronteau *ou* Frontal, s. m. Partie de la têtière des chevaux.

FRONTIÈRE, s. fém. Limites, confins d'un pays. Il est aussi adj.

FRONTISPICE, s. m. Face principale d'un grand bâtiment. Page qui est à la tête d'un livre.

FRONTON, s. m. Ornement d'archit. En t. de marine, cadre placé à la poupe d'un vaisseau, qui porte les armes du Roi, et quelquefois la figure qui donne le nom au vaisseau.

FROTTAGE, s. m. *fro-ta-ge.* Le travail de celui qui frotte.

FROTTEMENT, s. m. *fro-te-man.* Collision de deux choses qui se frottent.

FROTTER, v. a. *fro-té.* Passer plusieurs fois les mains sur quelque chose. Oindre. Fig. Battre, frapper.

FROTTEUR, s. m. *fro-teur.* Qui frotte les planchers.

FROTTOIR, s. m. *fro-toar.* Linge

dont on se sert pour se frotter la tête et le corps.

FROUER, v. n. *frou-é*. Faire un cri, un sifflement à la pipée, pour attirer les oiseaux.

* FRUCTIDOR, subst. m. Douzième mois de ci-devant calendrier républicain.

FRUCTIFICATION, s. fém. *fruk-ti-fi-ka-cion*. t. de botanique. Production des fruits.

FRUCTIFIER, v. n. *fruk-ti-fi-é*. Rapporter du fruit. Fig. Produire un effet avantageux.

FRUCTUEUSEMENT, adv. *fruk-tu-eu-ze-man*. Utilement.

FRUCTUEUX, ESE, adj. *fruc-tu-eû*. Utile.

FRUGAL, ALE, adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture. Il n'a point de pl. au masculin.

FRUGALEMENT, adv. *fru-ga-le-man*. Avec frugalité.

FRUGALITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est frugal.

FRUIT, s. m. *fruit*. Production des arbres et des plantes. Le dessert. L'enfant qu'une femme porte dans ses flancs. Au pluriel. Revenu d'une terre, d'un bénéfice. Figurément. Utilité, profit. Progrès. En termes de maçonnerie, diminution d'épaisseur qu'on donne à une muraille.

FRUITÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des arbres chargés de fruits d'un émail différent.

FRUITERIE, s. fém. Lieu où l'on conserve le fruit.

FRUITIER, adj. m *frui-tié*. Qui porte du fruit. *Arbre, jardin fruitier.*

FRUITIER, IÈRE, s. Qui fait métier de vendre du fruit.

* FRUITION, subst. f. Jouissance. Il est vieux.

FRUSTRATOIRE, adj de t. g. *frus-tra-toa-re*. t. de palais. Fait pour frustrer, pour tromper. *Exceptions frustratoires.*

FRUSTRATOIRE, s. masc. Vin où l'on a mis du sucre et de la canelle.

FRUSTRER, verbe a. *frus-tré*. Priver quelqu'un d'une chose due ou attendue.

* FUGACE, adjectif. Passager. terme de méd.

FUGITIF, IVE, s. et adj. *fu-ji-tife*. Qui fuit hors de sa patrie.

FUGUE, s. f. *fu-gue*. t. de musique.

FUIE, s. fém. Espèce de petit colombier.

FUIR, v. n. *Je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois. Je fuis. Je fuirai. Fuis. Qu'il fuie. Je fuirois, Que je fuisse. Fuyant.* Courir pour se sauver du péril. Diffé[...] a. Eviter.

FUITE, s. fém. Action de fuir. Eloignement. Delai, retardement [...] cieux.

FULGURATION, s. f. *ful-gu-ra*[...] Synonyme d'*Eclair* dans l'opérati[...] la coupelle.

FULIGINEUX, EUSE, adj. *fu*[...] *neû*. Il n'est d'usage que dans cett[...] se : *Vapeurs fuligineuses*, qui [...] avec elles une espèce de suie.

FULMINANT, ANTE, adject. *f*[...] *nan*. Qui fulmine, qui fait grand[...]

FULMINATION, s. f. *ful-mi-n*[...] terme de droit canon. Publicati[...] certaines formalités. En t. de [...] explosion.

FULMINER, v. actif. *ful-mi-n*[...] de droit canon. Publier avec [...] formalités.

FUMAGE, subst. m. Opérat[...] laquelle on donne une fausse co[...] à l'argent filé.

FUMANT, ANTE, adj. *fu-*[...] jette de la fumée.

FUMÉE, s. fém. Vapeur é[...] sort des choses brûlées. Au pl. F[...] cerfs et des autres bêtes fauves.

FUMER, verbe n. *fu-mé*. Je[...] fumée. Exhaler des vapeurs. v. [...] des viandes à la fumée. Epandr[...] mier sur une terre cultivée.

FUMERON, s. m. Morceau [...] bon qui n'est pas assez cuit, et [...] de la fumée.

FUMET, s. m. *fu-mè*. Vapeur [...] ble qui s'exhale de certains vins [...] taines viandes.

FUMETERRE, s. fém. *fu-*[...] Plante fort commune dans les c[...]

FUMEUR, s. m. Qui a acco[...] prendre du tabac en fumée.

FUMEUX, EUSE, adj. *fu-*[...] envoie des vapeurs à la tête. [...] *meux*.

FUMIER, s. m. *fu-mié*. Pa[...] servi de litière aux bestiaux.

FUMIGATION, s. f. *fu-mi-*[...] Action de brûler quelque arom[...] en répandre la fumée.

FUMIGER, verbe act. *fu-mi-*[...] recevoir à un corps suspendu le[...] d'un autre corps.

FUMISTE, s. masc. Ouvrier [...] profession est d'empêcher qu'u[...] née ne fume.

FUNAMBULE, s. m. t. d'hi[...] cienne. Danseur de corde.

FUNÈBRE, adj. de t. g. Qui [...] aux funérailles. Fig. Sombre, [...]

FUNÉRA[...]

NÉRAILLES, s. f. plur. *fu-né-ra-*, (mouillez les *ll.*) Cérémonies qui se sont enterremens.

NÉRAIRE, adj. de t. t. *fu-né-rè-re.* concerne les funérailles. *Frais funé-*

ESTE, adject. de t. g. Malheureux,

NESTEMENT, adv. *fu-nes-te-man.* manière funeste.

ICULAIRE, adject. Composé de *Machine funiculaire.*

IN, s. m. collectif. *fu-nein.* t. de Cordage d'un vaisseau.

Il n'est d'usage que dans cette *A fur et à mesure*, à mesure que.

ET, s. masc. *fu-rè.* Petit animal à pieds.

ETER, v. a. *fu-re-té.* Chasser au chercher partout avec soin.

ETEUR, s. m. Qui chasse aux la- un furet. Qui cherche partout.

EUR, s. f. Rage, manie. Passion

BOND, ONDE, s. et adj. *fu-ri-* rieux.

, s. f. Emportement de colère. ité de courage. Divinité inferna- les païens.

EUSEMENT, adv. *fu-ri-eu-ze-* furie. Extrêmement.

EUX, EUSE, adj. *fu-ri-eû.* Qui rie. En ce sens il est aussi subst. , impétueux. Prodigieux.

, s. masc. *fu-rein.* t. de marine. vaisseau en furin, se dit lors- pilotes-côtiers le conduisent hors , pour lui faire éviter les écueils.

OLLES, s. f. pl. *fu-ro-le.* Exha- enflammées qui paroissent quel- terre et sur mer.

NCLE, subst. m. t. de chirurgie. de flegmon.

IF, IVE, adj. *fur-tife.* Qui se cachette.

IVEMENT, adv. *fur ti-ve-man.* obée.

N, s. m. *fu-sein.* Arbrisseau qui long des haies.

AU, s. masc. *fu-zô.* Petit instru- bois dont les femmes se servent , pour faire de la dentelle.

, s. f. Le fil qui est autour du pièce d'artifice. En t. d'horlogerie, cannelé autour duquel tourne la une montre.

LE, ÉE, adj. t. de blason. Il se chargé de fusées. En archi- *Colonne fuselée*, celle dont le est trop sensible.

, v. n. *fu-zé.* t. de physique et de médecine. S'étendre, se répandre.

FUSEROLLE, s. f. Brochette de fer de navette qui porte la trame.

FUSIBILITÉ, s. f. *fu-zi-bi-li-té.* Qualité de ce qui est fusible.

FUSIBLE, adj. de t. g. *fu-zi-ble.* Qui peut être fondu.

* FUSIFORME, adj. En forme de fusée. t. de botan.

FUSIL, s. m. *fu-zi.* Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu. La pièce d'acier qui couvre le bassinet d'un arme à feu. Nom d'une arme à feu. Verge d'acier pour aiguiser les couteaux.

FUSILIER, s. m. *fu-zi-lié.* Soldat qui a pour arme un fusil.

FUSILLER, v. a. *fu-zi-glié*, (mouillez les *ll.*) Tuer à coups de fusil.

FUSION, s. f. *fu-zion.* Fonte.

FUSTE, s. f. Petit vaisseau long et de bas-bord, qui va à voiles et à rames.

FUSTET, s. m. *fus-té.* Arbre.

FUSTIGATION, s. f. *fus-ti-ga-cion.* Action de fustiger.

FUSTIGER, v. actif. *fus-ti-gé.* Battre à coups de fouets.

* FUSTOC, s. m. Bois jaune de teinture et de marqueterie.

FUT, s. masc. *fûte.* Le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil. En termes d'architecture, partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau. Tonneau où l'on met le vin.

FUTAIE, s. f. *fu-té.* Forêt composée de grands arbres.

FUTAILLE, s. f. *fu-ta-glie*, (mouillez les *ll.*) Vaisseau de bois à mettre du vin.

FUTAINE, s. f. *fu-tè-ne.* Etoffe de fil et de coton.

FUTÉ, ÉE, adject. Fin, rusé, adroit.

FUTÉE, s. f. Espèce de mastic.

F UT-FA, t. de musique, pour désigner le ton de *fa.*

FUTILE, adj. de t. g. Frivole.

FUTILITÉ, s. fém. Caractère de ce qui est futile. Chose futile.

FUTUR, URE, adj. Qui est à venir.

FUTUR, s. m. terme de grammaire. Le temps de verbe qui marque une action à venir.

FUTURITION, s. f. *fu-tu-ri-cion.* t. didactique. Qualité d'une chose future, en tant que future.

FUYANT, ANTE, adject. *fui-an.* Il se dit en peinture de tout ce qui, comparé à un autre objet, paroît s'enfoncer dans le tableau.

FUYARD, ARDE, s. et adject. *fui-ar.* Qui s'enfuit. *Animaux fuyards. Troupes fuyardes.*

G.

G, Substantif masculin. Lettre consonne. Devant A, O et U, il se prononce dur, et devant E et I, il s'amollit, et se prononce comme J consonne. La différence de ces deux prononciations se voit dans le mot *gage*.

G avec N, forme une prononciation mouillée, comme en ces mots, *digne*, *signal*, *agneau*. Il faut en excepter quelques mots, où la prononciation est plus dure et plus sèche, comme *gnomonique*, *gnostiques*, *Progné*.

Quand le g est final, et qu'il est suivi immédiatement d'un mot qui commence par une voyelle, il se prononce ordinairement comme un *c*. *Sang aduste; long hiver*.

En quelques mots, il ne se prononce point du tout à la fin, même devant une voyelle, comme en ce mot, *étang*.

* GABAR, substantif mascul. Epervier d'Afrique.

GABARE, s. f. Petit bâtiment large et plat pour remonter les rivières. Espèce de bateau propre à transporter les cargaisons des navires. Bâtimens ancrés dans les ports, pour la visite des vaisseaux qui entrent ou qui sortent. Bâteau de pêcheur. Espèce de filet de pêcheur.

GABARI *ou* GABARIT, s. masc. t. de marine. Modèle de vaisseau sur lequel les charpentiers travaillent.

GABARIER, s. masc. *ga-ba-rié*. Conducteur d'une gabare, ou porte-faix qui sert à la décharger.

GABATINE, subst. fém. *Donner de la gabatine à quelqu'un*, le détromper. Il est fam.

GABELAGE, subst. masc Espace de temps que le sel devoit demeurer dans le grenier avant que d'être mis en vente. Certaine marque mise dans le sel par les commis, pour reconnoître s'il est de grenier.

GABELER, v. act. *ga-be-lé*. Faire sécher du sel dans les greniers.

GABELEUR, s. masc. Homme employé dans les gabelles.

GABELLE, s. f. *ga-bè-le*. Impôt sur le sel. Grenier où il se vend.

* GABER, verbe act. et n. Railler, se moquer. *v.*

* GABET, s. m. *ga-bé*. Girouette.

* GABEUR, subst. masc. Qui gab[...]

* GABIE, s. f. Hune ou cage au [...] du mât.

* GABIER, s. m. Matelot qui fa[...] quart sur la gabie.

GABION, s. m. Espèce de panier [...] et large qu'on remplit de terre, et [...] on se sert dans les siéges pour c[...] les travailleurs, etc.

GABIONNER, verbe actif. *ga-bi*[...] Couvrir avec des gabions.

GACHE, s. f. *gâ-che*. Pièce de f[...] laquelle entre le pêne d'une serrur[...] neaux de fer qui sont scellés dans [...] pour soutenir et attacher un tuya[...]

GACHER, v. a. *gâ-ché*. Détre[...] délayer. Il ne se dit que du mortie[...] plâtre que l'on délaie pour maçonne[...]

GACHETTE, s. fém. *gâ-chè-te*[...] pièce d'une serrure, qui se met [...] pêne. Morceau de fer coudé, que [...] tente d'un fusil fait partir.

* GACHEUR, s. m. Qui gâche [...] tre. Qui vend à vil prix.

GACHEUX, EUSE, adj. *gâ-che*[...] beux.

GACHIS, s. m. *gâ-chi*. Saleté [...] par l'eau.

* GADELLE, subst. féminin. S[...] groseille.

GADOUARD, s. m. *ga-dou-a*[...] qui tire la gadoue, et la transport[...]

GADOUE, s. f. Matière fécal[...] tire de la fosse.

GAFFE, s. fém. *ga fe*. Perche [...] croc de fer à deux branches, d[...] est droite et l'autre courbe.

GAFFER, v. a. *ga-fé*. Accroc[...] une gaffe.

GAGE, s. masc. Ce que l'on m[...] les mains de quelqu'un pour sûre[...] dette. Salaire, payement.

GAGER, v. act. *ga-jé*. Parier. [...] des gages, des appointemens.

GAGERIE, *ga-ge-ri-e*. *Saisie-*[...] t. de pratique. Saisie privilégiée [...] bles sans transport, qui se fait san[...] sans condamnation, et même san[...] tion par écrit.

GAGEUR, EUSE, subst. Qui g[...]

GAGEURE, s. f. *ga-jû-re*. P[...] que les personnes qui gagent se f[...] proquement de payer ce dont e[...] viennent en gageant. La chose ga[...]

GAGISTE, s. m Qui est gagé [...] qu'un sans être son domestique.

GAGNAGE, s. m. *ga-gna-je*, [...] les le *gn*.) Pâtis, lieu où vont [...] troupeaux et les bêtes fauves.

GAGNANT, s. m. *ga-gnan*. C[...] gagne au jeu.

GNE-DENIER, s. masc. *ga-gne-de-*
,(mouillez le *gn.*) Qui gagne sa vie
le travail de son corps, sans savoir
métier.
AGNE-PAIN, subst. m. Celui qui fait
ster quelqu'un.
GNE-PETIT, s. m. Rémouleur.
GNER, v. actif *ga-gnié.* Faire un
, tirer un profit. Obtenir, remporter.
rer, se rendre maître. Figuré-
. Acquérir. Mériter. Parvenir à....
r à... Il se joint quelquefois avec
éposition *Sur*, pour marquer sur
on remporte l'avantage. *Gagner*
e *chose sur quelqu'un*, lui persua-
quelque chose, en obtenir quelque
. Attirer quelqu'un à son parti, se
dre favorable. *Il faut gagner cet*
e *à quelque prix que ce soit.*
pre. *Gagner les juges*, *les gar-*
gner temps ou *gagner du temps*,
er le temps, employer le temps
ancer, ou pour différer. *Gagner*
, *pays*, avancer, faire du che-
devant, *ou les devans*, faire di-
pour arriver plutôt qu'un autre. *Le*
prendre le dessus du vent. *La nuit*
gne, la nuit s'approche.
UI, s. f. *ga-ghi.* Femme ou fille qui
oup d'embonpoint et d'enjouement.
.
, GAIE, adj. *ghé.* Joyeux. En t. de
Cheval gai, celui qui n'a ni selle
. *Gai*, adverb. *Allons gai.*
AC, s. m *ga-iak.* Arbre d'Amérique.
EMENT *ou* GAIMENT, adv. *ghé-*
yeusement, de bon cœur.
TÉ *ou* GAITÉ, s. fém. *ghè-té.*
elle humeur.
LARD, ARDE, adj. *ga-gliar*,
ez les *ll.*) Joyeux avec démons-
Sain et délibéré. En parlant des
, hardi, extraordinaire. *L'action*
arde. Il est aussi subst. et signifie,
pauleux, trop libre.
LARD, s. m. t. de marine. Elé-
ui est sur le tillac du vaisseau.
LARDE, s. f. Ancienne danse. Ca-
l'imprimerie, entre le petit romain
it texte.
LARDEMENT, adverb. *ga-gliar-*
(mouillez les *ll*) Joyeusement.
ent, hardiment.
LARDISE, s. f. *ga-gliar-di-se*,
z les *ll.*) Gaieté.
, s. m. *ghein.* Profit, lucre.
, s. f. *ghè-ne.* Etui de couteau.
IER, s. m. *ghè-nié.* Ouvrier qui
gaines.
IER, s. m. Arbre des pays chauds.
A, substantif masculin. L'éte, ré-
jouissance à la cour. *Jour*, *habit de gala.*

GALACTIQUE, s. f. Pierre fine.

GALAMMENT, adv. *ga-la-mans* De bonne grâce. Adroitement. D'une manière galante.

GALANT, ANTE, adj. *ga-lan.* Civil, sociable. Qui cherche à plaire aux dames; dans ce sens on met *galant* après le subst.

GALANT, s. m. Amoureux.

GALANTERIE, s. f. Politesse dans l'esprit et dans les manières. Commerce amoureux et criminel.

* GALANTIN, s. m. Galant ridicule.

GALANTISER, v. a. *ga-lan-ti-zé.* Faire le galant auprès des dames. Il est vieux.

GALAXIE, s. f. *ga-lak-cie.* terme de physique. Nom de la voie lactée.

• GALBANUM, s. masc. *gal-ba-nome.* Espèce de gomme tirée d'une plante du même nom. Figur. et familier. *Donner du galbanum*, tromper par de fausses promesses.

GALBE, s. masc. Ornement d'architecture.

GALE, s. f. Maladie de la peau.

GALÉ, s. m. Genre de plantes, dont il y a trois espèces, toutes trois odoriférantes.

GALÉACE, s. fémin. Vaisseau d'une construction particulière, qui va à voiles et à rames.

* GALÉANTHROPIE, s. f. Manie dans laquelle on se croit chat ou belette.

GALÉE, s. fém. terme d'imprimerie. Planche carrée avec un rebord où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose.

GALEFRETIER, s. m. *ga-le-fre-tié.* Terme d'injure, qui se dit d'un homme de néant et sans bien. Il est populaire.

GALEGA, s. m. Plante pectorale.

GALÈNE, s. f. Mine de plomb.

GALENIQUE, adj. de t. g. *ga-lè-ni-ke.* Qui est suivant la méthode de Galien. *Pharmacie galénique.*

GALÉNISME, s. m Doctrine de Galien, celèbre médecin de l'antiquité.

GALENISTE, adj. et s. Attaché à la doctrine de Galien. *Médecin galéniste.*

GALÉOPSIS, s. m. Plante labiée.

GALER, v. act. *ga-lé.* Gratter. Il n'a d'usage qu'avec le pronom personnel, et est populaire.

GALÈRE, s. fém. Bâtiment de mer à voiles et à rames. Au pl. Il signifie, la peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galères.

GALERIE, s. f. Pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert. Corridor, etc.

GALERIEN, s. m. Qui est condamné aux galères.

GALERNE, s. f. Vent entre le nord et le couchant; Nord-Ouest.

GALET, s. m. *ga lè.* Certains cailloux polis et plats que la mer pousse sur quelques plages. Espèce de jeu.

GALETAS, s. m. *ga-le-ta.* Logement au plus haut étage d'une maison. Tout logement pauvre et mal en ordre.

GALETTE, s. fém. *ga-lè-te.* Gâteau plat.

GALEUX, EUSE, adj. *ga-leû.* Qui a la gale.

GALIMAFRÉE, s. f. Fricassée composée de restes de viande.

GALIMATIAS, s. m. *ga-li-ma-tia.* Discours embrouillé et confus.

GALION, s. m. Grand vaisseau qu'on emploie à faire le voyage d'Espagne aux Indes occidentales.

GALIOTE, s. f. Petit bâtiment de mer à rames, et à voiles. Long bateau couvert pour voyager sur des rivières.

GALLE, s. fém. *ga-le* Noix de galle. Excroissance contre nature qui se trouve sur les chênes de Barbarie, et qui doit son origine à la piqûre de quelques insectes.

GALLICAN, ANE, adj. *ga-li-kan.* Français. *Rit gallican. Eglise gallicane.*

GALLICISME, s. m. *ga-li-cis-me.* Construction propre et particulière à la langue française.

* GALLINACÉES, s. f. pl. Oiseau du genre des poules.

GALLIUM, *ga-liome.* Nom latin d'une plante nommée en français Caille-lait.

GALOCHE, s. f. Chaussure de cuir que l'on porte par-dessus les souliers.

GALON, s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie.

GALONNER, v. a. *ga-lo-né.* Orner ou border de galon.

*GALONNIER, s. m. Fabricant de galons.

GALOP, s. m. *ga-lo.* La plus élevée et la plus diligente des allures du cheval.

GALOPADE, s. f. Action de galoper. Espace qu'on parcourt en galopant.

GALOPER, v. neut. *ga-lo-pé.* Aller au galop v. a. Faire aller au galop. Figur. Poursuivre.

GALOPIN, s. m. *ga-lo-pein.* Petit garçon que l'on envoie çà et là.

* GALOUBET, s. m. Petite flûte à trois trous.

GALVAUDER, verb. act. *gal-vô-dé.* Maltraiter de paroles.

GAMBADE, s. f *gan ba-de.* Saut sans art et sans cadence. Fig et proverb. Défaite, plaisanterie de mauvaise foi.

GAMBADER, v. n. *gan-ba-dé.* F des gambades.

GAMBILLER, verbe neut. *gan bi-* (mouillez les *ll.*) Remuer les jamb côté et d'autre.

GAMBIT, s. m. *gan-bi.* Terme d d'échecs.

GAMELLE, s. fém. *ga-mè-le.* E de bois dans laquelle on met la porti chaque soldat et matelot.

GAMME, s. f. *ga-me.* Table cont les notes de musique disposées selo dre des tons naturels.

GANACHE, s. f. La machoire inf re du cheval.

* GANCHE, s. f. Sorte de pot d'estrapade chez les Turcs.

GANER, v. n. *ga-né.* t. du jeu de bre. Laisser aller la main.

GANGLION, s. m. *gan-glion.* natomie. Assemblage de plusieur qui se rencontrent. En t. de chirur tite tumeur dure, ronde, indolente

GANGRENE, s. f. *kan-gré-ne.* cation d'une partie du corps.

SE GANGRENER, v. r. *se kan-g* Tomber en gangrène.

GANGRENEUX, EUSE, adj. *gré-neû.* Qui est de la nature de grène.

GANGUE, s. f. *gan ghe.* Roche à le un métal minéral est attaché dans de la terre.

GANIVET, s. m. *ga-ni-vé.* Inst de chirurgie en forme de canif.

GANO, terme du jeu de l'homb signifie, laissez-moi venir la main.

GANSE, substantif fém. *gan-* donnet de soie, d'or, d'argent, se dit plus communément de cette s cordonnet, en tant qu'il sert de b nière.

GANT, subst. m. *gan.* Ce qui sur la forme de la main, et qui couvrir toute, et chaque doigt en p lier.

GANTELÉE, s. f. Plante.

GANTELET, s. m. *gan-te-lé.* couvert de lames de fer par le de la main. En termes de chirurgie, es bandages.

GANTER, v. a *gan-té.* Mettre de

GANTERIE, s. f. Métier de gant

GANTIER, IÈRE, s. *gan-tié.* Qui vend des gants.

* GARAMANTITE, subst. fém. que les anciens ont donné à une précieuse.

GARANCE, s. f. Plante dont la sert à teindre en rouge.

GARANCER, verbe actif. *ga r*

...dre en garance, teindre de couleur ...ge.

...ARANT, ANTE, s. *ga-ran.* Caution.

...ARANTIE, s. fém. Obligation de ga...tir. Dédommagement auquel on s'o...

...ARANTIR, v. act. Se rendre garant. ...er, affirmer. *Garantir de...*, préser... *Garanti, ie*, part. qui, en termes de ..., se prend subst. *Le garanti exerce ...cours contre le garant.*

...GARBIN, s. masc. *gar-bcin.* Vent du ...ouest.

...RCE, s. f. t. injurieux et libre. Fille ...me débauchée et publique.

...GARCETTES, s. f. pl. *gar-cè-te.* t. ...rine. Tresses faites de fil de carret, ...x cordages.

...RÇON, s. masc. Enfant mâle. Valet, ...r. qui travaille chez un maître.

...RÇONNIERE, s. f. Petite fille qui ...à hanter les garçons. Il est bas.

...RDE, s. f. Guet. Action d'observer ...se passe pour n'être point surpris. ... de guerre qui font la garde. ... qui sert les malades. Commis... ...garder. Protection. *A la garde ...* terme d'escrime. Maniere de ...le corps et l'épée, telle que l'on ... attaquer et se défendre. Partie ...épée qui sert à couvrir la main. ...r. Garniture qui se met dans ...rrure pour empêcher que toutes ... de clefs ne l'ouvrent. *Prendre ...*, avoir soin, veiller sur quelqu'un, ...lque chose. *Se donner de gar...* ...précautionner. *Être, ou se met... se tenir garde contre...*, se dé... ... *Monter une garde à quel...*, le réprimander vivement. *Ce ...t de bonne garde*, se garde long... *La grand'garde*, corps de ca... ...qui se met à la tête d'un camp. ...*avancée*, autre corps que l'on met ... au-delà de la grand'garde. *Corps ...de*, lieu destiné pour retirer les ...s qui font la garde.

...e, s. m. Homme armé, destiné ...ire la garde auprès d'un Roi, d'un ..., d'un officier général, etc. *Un ...du corps.* En parlant de la compa... *...arde est féminin. La garde écos...* Personne chargée de garder ...'un afin d'empêcher qu'il n'é... ... Ce mot se joint avec plusieurs ...

...E-BOIS, s. m. Celui qui est com...our veiller à la conservation des ...s l'étendue d'une terre.

...E-BOURGEOISE, s. fém. Droit qu'un ...e une mère non nobles, survivant l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans, jusqu'à ce qu'ils aient atteint un certain âge, etc.

GARDE-BOUTIQUE, s. masc. Marchandise qu'on ne sauroit vendre.

GARDE-CHASSE, s. m. Commis pour veiller à la conservation du gibier.

GARDE-CÔTE, s. masc. Milice préposée pour garder le pays qui est sur la côte de la mer. Vaisseau destiné à garder les côtes.

GARDE-FEU, s. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée.

GARDE FOU, s. m. Balustres ou barrières que l'on met aux bords des ponts, des quais et terrasses, pour empêcher de tomber en bas.

GARDE-MAGASIN, s. m. Officier commis pour la garde des magasins.

GARDE-MANGER, s. m. Lieu pour serrer la viande et autres choses servant à la nourriture.

GARDE-MARTEAU, s. masc. Officier d'une maîtrise des eaux et forêts, qui garde le marteau avec lequel on marque le bois qui doit être coupé.

GARDE-MEUBLE, s. masc. Le lieu où l'on garde les meubles.

GARDE-NOBLE, s. f. Le droit qu'un père, ou une méres nobles, survivant l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans, jusqu'à ce qd'ils aient atteint un certain âge, etc.

GARDE-NOTE, s. m. Qualité qui se joint ordinairement à celle de notaire.

GARDE-ROBE, s. f. Chambre des'inée à mettre les habits et le linge, etc. Il se dit aussi de tous les habits et linge qui sont dans le garde robe. Lieu où l'on met la chaise percée.

GARDE-ROBE, s. f. Plante.

GARDE-RÔLE, s. masc. Celui qui garde le rôle des offices de France.

GARDE-VAISSELLE, s. m. Celui qui a la vaisselle du Roi en sa garde.

GARDER, v. act. *gar-dé.* Conserver. *Dans les chaleurs on ne peut garder la viande.* Ne point se dessaisir. *Réserver* pour un autre temps. *Un malade*, se tenir auprès de lui pour l'assister dans ses besoins. *Un prisonnier*, prendre garde qu'il ne s'évade. Veiller à le conservation, à la sûreté. *Garder un bois, une vigne, un pays.* Conserver, défendre, protéger. Préserver, garantir. Observer.

SE GARDER, v. r. Se préserver de quelque chose.

GARDEUR, EUSE, s. Qui garde. Il ne se dit qu'en ces phrases : *Gardeur de cochons, de vaches.*

GARDIEN, IENNE, subst. *gar-dien.* Qui garde, qui protège. Supérieur d'un couvent de cordeliers, de capucins.

GARDON, s. masc. Petit poisson blanc d'eau douce.

GARE, impératif du verbe *garer.* On s'en sert pour avertir que l'on se détourne.

GARE, s. f. *ga-re.* Lieu destiné sur les rivières pour retirer les bateaux.

GARENNE, s. fém. *ga-rè-ne.* Lieu où l'on conserve les lapins.

GARENNIER, s. masc. *ga-rè-nié.* Celui qui a soin d'une garenne.

GARER, v. a. *ga-ré.* t. de rivière. *Un bateau*, l'attacher dans une gare.

SE GARER, v. réc. Se préserver de quelqu'un, de quelque chose.

GARGARISER, v. a. *gar-ga-ri-zé.* Se laver la gorge avec quelque liqueur, etc.

GARGARISME, s. m. Liqueur pour se gargariser.

GARGOTAGE, s. m. Repas malpropre, viande mal apprêtée.

GARGOTE, s. f. Endroit où l'on donne à manger à bas prix.

GARGOTER, v. n. *gar-go-té.* Hanter les gargotes. Boire et manger malproprement.

GARGOTIER, IÈRE, subst. *gar-go-tié.* Qui tient une gargotte, qui apprête mal à manger.

GARGOUILLADE, s. f. *gar-gou-gliade.* (mouillez les *ll.*) Pas de danse.

GARGOUILLE, s. fém. *gar-gou-glie*, (mouillez les *ll.*) Endroit d'une goutière par où l'eau tombe.

GARGOUILLEMENT, s. mascul. *gar-gou-glie-man*, (mouillez les *ll.*) Bruit que fait l'eau dans la gorge, dans les entrailles, etc.

GARGOUILLER, v. n. *gar-gou-glié*, (mouillez les *ll.*) Barboter dans de l'eau en parlant des enfans. Il est pop.

GARGOUILLIS, s. masc. *gar-gou-gli*, (mouillez les *ll.*) Bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille.

GARGOUSSE, s. f. *gar-gou-ce.* terme d'artillerie. Charge de poudre pour un canon.

GARNEMENT, s. masc. *gar-ne-man.* Libertin, vaurien. Il est fam.

* GARNIMENT, s. m. Garniture.

GARNIR, v. a. Pourvoir de ce qui est nécessaire.

SE GARNIR, v. r. Se saisir. *Il se garnit de tout ce qu'il trouve.* Se munir. *Se garnir contre le froid.*

GARNISAIRE, s. masc. *gar-ni-zè-re.* Homme mis en garnison chez les contribuables en retard.

GARNISON, s. f. *gar-ni-zon.* No[mbre] de soldats qu'on met dans une place [pour] la défendre.

GARNITURE, s. f. Ce qui est mis [pour] garnir ou pour orner quelque chose. [As]sortiment complet de quelque chose [...] soit. Ce que les femmes mettent sur [leurs] têtes, soit dentelles, soit linge [...]

GAROU, s. m. Il n'a d'usage q[u'avec] le mot *loup. Loup garou.* Voyez [...]

GAROU, s. m. *ou* LAU ROLE. Petit [arbris]seau toujours vert.

GAROUAGE, s. m. Il ne se dit [que dans] cette phrase : *Aller en garouage*, [c'est-à-] dire, en des lieux de débauche.

* GAROUP, s. m. *V.* CAMELE[E]

GARROT, s. m. *ga-ro.* Partie de [...] du cheval, supérieure aux épaules. [...] court dont on se sert pour serrer des [...] de corde.

GAROTTER, v. a. *ga-ro-té.* A[ttacher] avec de forts liens.

GARS, s. m. Garçon. Il est fam.

* GARSETTE BLANCHE, s. [...] héron.

* GARUM, s. masc. *ga-ro-me.* S[...] dans laquelle on conserve le poiss[on].

GARUS, s. m. *ga-ru-ce.* Elixir b[on pour] l'estomac.

GASCON, ONNE, s. et adj. [...] de Gascogne. Fanfaron, hâbleu[r] [...] sens. Il est fam.

GASCONISME, s. masc. Cons[truction] vicieuse de la langue, et qui est [...] la manière de parler des Gascons.

GASCONNADE, s. f. Fanfaro[nnade].

GASCONNER, v. n. *gas-ko-[né]* [...] des gasconnades.

GASPILLAGE, s. m. *gas-pi-[...]* (mouillez les *ll.*) Action de gasp[iller].

GASPILLER, v. a. *gas-pi-glié.* ([mouil]lez les *ll.*) Dissiper son bien p[ar] [toutes] sortes de dépenses inutiles.

GASPILLEUR, EUSE, *gas-pi-[...]* (mouillez les *ll.*) Qui gaspille.

* GASTADOUR, s. masc. Pio[nnier qui] aplanit les chemins.

GASTER, s. m. Mot emprunté [du grec] qui signifie bas-ventre.

GASTRIQUE, adj. de t. g. [...] t. de médec. Qui appartient à l'e[stomac]. *Artère, suc, liqueur gastrique.*

* GASTROBRANCHE, s. m. P[...] branchies sous le ventre.

* GASTROCNÉMIENS, s. m. [...] natomie. Muscles jumeaux qui co[...] au mouvement du tarse sur la ja[mbe].

* GASTROEPIPLOÏQUE, adj. [...] t. d'anatomie. Epithète qui se do[nne aux] artères ou à des veines qui se di[stribuent] à l'estomac et à l'épliploon.

ASTRORAPHIE, s. fém. *gas-tro-ra-*
t. de chirurgie. Suture qu'on fait pour
ir les plaies profondes du bas-ventre.
ATROTOMIE, subst. fém. terme de
rgie. Ouverture que l'on fait au ven-
r une incision qui pénètre dans sa
ité.
TEAU, subst. m. *gâ-tó*. Espèce de
rie.
TE-MÉTIER, s. masc. Ouvrier qui
son travail à trop bon marché. Il
ilier.
TER, v. act. *gá-té*. Endommager,
rer. Salir, tacher. *Quelqu'un*,
rop indulgent, entretenir *ses* dé-
r trop de complaisance.
CHE, adj. de tout genre. *gó-che*.
opposé à *Droit*. *Le côté gauche*,
gauche. Figurém. Mal fait, mal
. *Cet homme a l'esprit gauche*. *A*
, adverbe. Du côté gauche. Figur.
une chose à gauche, la prendre
rs.
CHEMENT, adverbe. *gó-che-man*.
nière gauche, maladroite.
CHER, ÈRE, adject. *gó-ché*. Qui
rdinairement de la main gauche,
ssi subt.
CHERIE, subst. fém. *gó-che-ri-e*.
maladresse.
HIR, v. neut. *gó chir*. Détourner
peu le corps pour éviter quelque
. *Gauchir dans une affaire*, n'y
franchement.
CHISSEMENT, subst. m. *gó-chi-*
Action de gauchir, ou l'effet de
on.
E, s. fém. *gó-de*. Plante qui sert
en jaune. Espèce de bouillie
avec la farine du maïs *ou* blé
ie.
DIR, verb. récip. *se-gô-dir*. Se
Il est vieux.
DISSERIE, subst. f. Parole gaie.

DRONNOIR, s. m. Outil de ci-
r faire la bosse.
RE, s. fém. *gó-fre*. Gâteau de
e de pâtisserie.
RER, v. actif. *gó-fré*. Imprimer
ines figures sur des étoffes avec

REUR, s. m. *gó-freur*. Ouvrier
les étoffes.
RIER, s. m. *gó-frié*. Machine
ns laquelle on fait cuire des

URE, s. fém. *gó-fru-re*. Em-
ée sur une étoffe avec des fers.
, s. fém. *gó-le*. Grande perche.
pour faire aller un cheval.

GAULER, v. a. *gó-lé*. Battre un arbre avec une gaule, pour en faire tomber les fruits.

GAULIS, s. masc. *gó-li* t. de vénerie. Branches d'un taillis qu'on a laissé croître.

GAULOIS, OISE, adject. *go-loa*. Qui est de la Gaule, ou des Gaules, ancien nom de la France. On dit proverb. d'un homme franc, sincère, *C'est un bon, un vrai Gaulois*. On dit dans le même sens, *Probité*, *franchise gauloise*. En fait de langage, on dit subtantiv. d'un vieux mot, d'une vieille façon de parler, *C'est du Gaulois*.

GAUPE, s. f. *go-pe*. Terme d'injure et de mépris, qui se dit d'une femme malpropre.

GAURES, s. masc. plur. *go-re*. Nom qu'on donne dans la Perse et aux Indes, aux restes encore subsistans de la secte de Zoroastre.

SE GAUSSER, verbe r. *se go-cé*. Se moquer. Il est populaire.

GAUSSERIE, subst fém. *go-ce-ri-e*. Moquerie. Il est populaire.

GAUSSEUR, EUSE, subst. *go-ceur*. Qui a coutume de railler les autres. Il est populaire.

* GAVACHE, s. m. Mot emprunté de l'Espagnol. Homme lâche et sans honneur.

GAVION, s. m. Gosier. Il est popul.

GAVOTTE, subst. fém. Air de danse. La danse même.

GAZ *ou* GAS, s. m. terme de chimie et de physique. Il se dit de tous les fluides aériformes.

GAZE, s. f. Etoffe fort claire.

GAZELLE, s. f. *ga-zè-le*. Bête fauve.

GAZER, v. act. *ga-zé*. Mettre une gaze sur quelque chose. Fig. *Gazer un conte*, *une histoire*, en adoucir ce qu'il y auroit de trop libre, d'indécent.

GAZETIER, s. m. *ga-ze-tié*. Celui qui compose la gazette. Celui qui la donne à lire.

GAZETIN, s. masc. *ga-ze-tein*. Petite gazette.

GAZETTE, s. f. *ga-zè-te*. Feuille volante qui contient des nouvelles de divers pays, et qui se distribue au public à certains jours de la semaine.

GAZEUX, EUSE, adj. *ga-zeû*. terme de chimie et de physique. Qui est de la nature du gaz.

GAZIER, s. masc. *ga-zié*. Ouvrier en gaze.

GAZON, s. m. Terre couverte d'herbe courte et menue.

GAZONNEMENT, s. m. *ga-zo-ne-man*. Action de gazonner.

GAZONNER, v. act. *ga-zo-né*. Revêtir de gazon.

GAZOUILLEMENT, s. masc. *ga-zou-glie-man*, (mouillez les *ll*.) Petit bruit agréable que font les oiseaux, les ruisseaux.

GAZOUILLER, v. neut. *ga-zou-glié*, (mouillez les *ll*.) Faire un petit bruit doux et agréable.

GEAI, s. m. *jè*. Oiseau d'un plumage bigarré. auquel on apprend à parler.

GÉANT, ANTE, s. *jé-an*. Qui excède de beaucoup la stature ordinaire des hommes.

GEINDRE, v. neut. *jein-dre*. Gémir, se plaindre. Il est familier.

* GELASIN, s. m. Fossette de la joue.

GELATINEUX, EUSE, adj. *jé-la-ti-neû*. Qui ressemble à une gelée.

GELÉE, s. fém. Grand froid qui glace l'eau. Suc de viande congelé.

GELER, v. a. *je-lé*. Glacer. Par exagération, causer du froid. v. n. S'endurcir par le froid, se glacer. *La rivière a gelé*. Avoir très-froid. *Cette chambre est si froide qu'on y gèle.*

se Geler, v. r. Se glacer.

GELINE, s. f. Poule. Il est vieux.

GELINOTTE, s. f. Petite poule sauvage qui ressemble à la perdrix.

* GELIVURE, s. f. Dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées.

GEMEAU, subst. m. *jé-mó*. Jumeau. Il n'est d'usage qu'au pluriel. *Le signe des gémeaux*, un des douze signes du zodiaque.

GÉMINÉ, EE, adj. t. de palais. Réitéré. *Commandemens, arrêts géminés.*

GEMIR, v. neut. Exprimer sa douleur d'une voix plaintive et non articulée.

GEMISSANT, ANTE, adj. *jé-mi-san*. Qui gemit.

GEMISSEMENT, s. m. *jé-mi-ce-man*. Plainte douloureuse.

GEMME, adj. m. *jè-me*. Il se dit du sel qu'on tire des mines.

GEMONIES, s. f. plur. terme d'antiquité. Lieu destiné, chez les Romains, au supplice des criminels.

GENAL, ALE, adj. t. d'antiquité. Qui appartient aux joues.

GENCIVE, s. fém. *jen-ci-ve*. La chair qui est autour des dents.

GENDARME, subst. m. *jan-dar-me*. Cavalier de certaines compagnies d'ordonnance.

se GENDARMER, v. r. *se jan-dar-mé*. S'emporter mal-à-propos pour une cause légère.

GENDARMERIE, s. f. collectif. *jan-dar-me-ri-e*. Corps de gendarmes.

GENDRE, s. m. *jan-dre*. Celui q… épousé la fille de quelqu'un.

GÊNE, s. fém. Torture. Figur. … d'esprit.

GÉNÉALOGIE, s. fem. *jé-né-a-…* Dénombrement des ancêtres de quel…

GÉNÉALOGIQUE, adj. de t. g. … *a-lo-ji-ke*. Qui appartient à la géné…

GÉNÉALOGISTE, s. masc. Qui … les généalogies.

GÊNER, v. act. *gé-né*. Incom… tenir en contrainte.

GENERAL, ALE, adject. Univ… commun à un très-grand nombre d… sonnes ou de choses. *Parler en généraux*, d'une manière vague et … cise. Il se prend aussi substantiv. … lant d'un grand nombre. *Le géné… est point intéressé.*

en Général, adv. En commun … manière générale.

GÉNÉRAL, s. m. Chef, celui q… mande en chef. Il se dit aussi d… rieur général d'un ordre religieux.

GÉNÉRALAT, s. mascul. *jé-n…* Dignité de général.

GÉNÉRALEMENT, adj. *jé-…* *man*. Universellement.

GÉNÉRALISATION, s. f. *jé-…* *za-cion*. Action de généraliser.

GÉNÉRALISER, v. act. *jé-né-r…* Rendre général.

GÉNÉRALISSIME, s. m. *gé-…* *ci-me*. Celui qui commande dans … mée, même aux généraux.

GÉNÉRALITÉ, s. f. Qualité … est général. Au pl. *Généralités* … discours qui n'ont pas un rapp… au sujet. Il se disoit aussi de l'é… la juridiction d'un bureau de t… de France.

GÉNÉRATEUR, TRICE, adj… géométrie Il se dit de ce qui … quelque ligne, quelque surface, … que solide par son mouvement.

GÉNÉRATIF, IVE, adj. *gé-n…* Qui appartient à la génération. … *nérative*.

GÉNÉRATION, s. f. *jé-né-ra-…* tion d'engendrer. Postérité. Fili…

GÉNÉREUSEMENT, adj. *jé…* *ze-man*. D'une manière noble et … se. Courageusement.

GÉNÉREUX, EUSE, adj. *j…* Magnanime, libéral.

GÉNÉRIQUE, adject. de tout … *ri-ke*. terme de grammaire. Qui … au genre.

GÉNÉROSITÉ, subst. f. *jé-…* Magnanimité, libéralité.

GÉNESTROLE, s. f. Plante. …

NET, s. m. je-né. Arbuste qui a les
s jaunes.
nit, s. m. Espèce de cheval d'Es-
e entier.
NETHLIAQUES, s. m. pl. jé-nè-li-
. Astrologues qui dressent des horos-
s. Il est aussi adj. Poëmes, discours
liaques.
NETTE, s. f. je-nè-te. Espèce de
sauvage.
NEVRIER. Voy. Genièvre.
NIE, s. masc. Esprit ou démon qui
l'opinion des anciens, accompa-
les hommes depuis leur naissance
à leur mort. Esprit ou démon qui
oit à un lieu. Génie de Rome. On dit
, Le génie de la peinture, de la poé-
de la musique. Talent, disposition
lle. Il a du génie pour les affaires,
la poésie, etc. Art de fortifier,
er, de défendre une place. Corps
génieurs. Génie d'une langue, son
re propre et distinctif. C'est un
génie, il a un grand génie. Tra-
de génie, faire quelque chose de
re invention. L'art de fortifier les

IEVRE, s. m. Arbuste odoriférant
rs vert, qui porte un petit fruit.
même du genièvre.
IPA, s. masc. Arbre des Antilles.
SSE, s. f. jé-ni-ce. Jeune vache
point porté.
TAL, ALE, adject. terme didac-
Qui sert à la génération.
TIF, s. m. jé-ni-tife. Deuxième
langues où les noms se déclinent.
TOIRES, s. m. plur. jé-ni-toa-re.

TURE, s. fém. Ce qu'un homme
ré. Il est vieux.
U, subst. m. Partie du corps hu-
i joint la cuisse avec la jambe par
On le dit aussi des animaux. Le
cheval, du chameau, etc. term.
ique. Boule emboîtée de sorte
ut tourner sans peine dans tous

UILLÈRE, s. f. jé-nou-gliè-re,
les ll.) Partie de l'armure qui
vrir le genou.
OUILLET, je-nou-glié, (mouil-
) Voy. Genouiller.
OUILLEUR, EUSE, adject. je-
r, (mouillez les ll.) terme de
. Qui a des nœuds.
, s. m. jan-re. Ce qui est com-
erses espèces, ce qui a sous soi
espèces différentes. Sous le gen-
sont compris l'homme et la bête.
d quelquefois simplement pour
espèce. Il y a divers genres d'animaux.
Le genre humain, les hommes. Espèce,
sorte, manière. Cela est excellent dans
son genre. Manière, goût particulier dans
lequel travaille un peintre, un sculp-
teur, etc. Style, manière d'écrire. Le
genre sublime, simple, etc. terme de
grammaire. Il y a en latin trois genres,
le masculin, le féminin et le neutre.
La langue française n'a point de genre
neutre.

GENT, s. féminin. jan. Nation. On ne
s'en sert que dans la poésie. Au plur. il
n'est usité que dans cette phrase : Le
droit des gens. Gens, personnes. Il n'a
point de singul. Il est masc. quand l'adj.
le suit, et féminin quand il le précède.
Voilà des gens bien fins. On dit néan-
moins, Tous les gens de bien. Domesti-
ques. Tous mes gens sont malades.

GENT, ENTE, adj. Propre, bien fait.
Il est vieux..

GENTIANE, s. f. jan-ci-a-ne. Plante.

GENTIL, ILE, adj. jan-til. Païen, ido-
lâtre. Il est ordinairement substant. et du
nombre pluriel.

Gentil, ille, adj. (Au masculin la let-
tre l ne se prononce point s'il ne suit une
voyelle, et alors elle se mouille. Au fém.
les deux ll. se mouillent.) Joli, agréable,
délicat.

GENTILHOMME, s. m. jan-ti-glio-me,
(mouillez l'l.) Au pl. jan-ti-zo-me. Celui
qui est noble de race.

GENTILHOMMERIE, s. f. jan-ti-glio-
me-ri-e, (mouillez l'l) La qualité de gen-
tilhomme.

GENTILHOMMIÈRE, s. f. jan-ti-glio-
miè-re, (mouillez l'l.) Petite maison de
gentilhomme à la campagne.

GENTILITÉ, s. f. collectif. jan-ti-li-té.
Nations païennes.

GENTILLATRE, s. m. jan-ti-gliâ-tre,
(mouillez les ll.) Petit gentilhomme dont
on fait peu de cas.

GENTILLESSE, s. fém. jan-ti-gliè-ce,
(mouillez les ll.) Grâce, agrément. Il se
dit aussi de certains tours de souplesse,
de petits ouvrages délicats.

GENTIMENT, adverb. jan-ti-man. Jo-
liment.

GENUFLEXION, s. f. jé-nu-flek-cion.
L'action de fléchir le genou.

GEOCENTRIQUE, adj. de t. g. jé-o-
san-tri-ke. t. d'astronomie. Qui appartient
à une planète vue de la terre.

* GEOCYCLIQUE, s. m. Machine qui
représente le mouvement de la terre autour
du soleil.

* GEODE, s. f. Espèce de pierre d'aigle.

GEODÉSIE, s. f. jé-o-dé-zi-e. Partie

de la géométrie qui enseigne à mésurer et à diviser les terres.

GEODESIQUE, adj. de t. g. *jé-o-dé-zi-ke.* Qui a rapport à la géodésie.

GEOGRAPHE, s. m. *jé-o-gra-fe.* Qui sait la géographie. Qui fait des cartes de géographie.

GEOGRAPHIE, s. fém. *jé-o-gra-fi-e.* Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre.

GEOGRAPHIQUE, adj. de tout genre. *jé-o-gra-fi-ke.* Qui appartient à la géographie.

GEOLAGE, s. m. *jó-la-je.* Droit qui se paye au geolier d'une prison.

GEOLE, s. f. *jó-le.* Prison.

GEOLIER, s. masc. *jó-lié.* Concierge d'une prison.

GEOLIERE, s. f. *jó-liè-re.* Femme du geolier.

GEOLOGIE, s. fém. Histoire naturelle du globe.

* GEOLOGIQUE, s. f. De la géologie.

GEOMANCE *ou* GEOMANCIE, s. f. Art de deviner par des points tracés au hasard sur la terre, etc.

GEOMANCIEN, IENNE, s. *jé-o-man-cien.* Qui pratique la géomancie.

GEOMETRAL, ALE, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: *Plan géométral*, celui où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissement.

GEOMETRE, subst. masc. Qui sait la géométrie.

GEOMETRIE, subst. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable.

GEOMETRIQUE, adj. de t. g. *jé-o-mé-tri-ke.* Qui appartient à la géométrie.

GEOMETRIQUEMENT, adv. *jé-o-mé-tri-ke-man.* D'une manière géométrique.

GEORGIQUES, s. f. pl. *jé-or-ji-ke.* Ouvrages d'esprit qui ont rapport à la culture de la terre.

GERANIUM, s. m. *jé-ra-ni-ome.* Plante; c'est le bec de grue *ou* l'herbe à Robert.

* GÉRANT, s. m. Qui administre, qui gère.

GERBE, s. fém Faisceau de blé coupé.

GERBÉE, s. fém. Botte de paille où il reste encore quelques grains.

GERBER, v. act. *jér-bé.* Mettre en gerbe. Mettre dans une cave les pièces de vin les unes sur les autres.

GERBIERE *ou* MEULE, s. fém. Tas de foin, de froment ou d'avoine, auquel on donne une forme pyramidale, ou conique, et qu'on couvre de paille longue pour les conserver.

GERCE, s. f. Insecte.

GERCER, v. a. *jèr-cé.* Faire de petites fentes ou crevaces à la peau.

GERÇURE, s. f. *jér-su-re.* Fente a lèvres, aux mains, dans le bois.

GERER, v. act. *jé-ré.* terme de pal Gouverner.

GERFAUT, s. masc. *jér-fô.* Oiseau proie.

GERMAIN, AINE, adjectif. *jér-m* *Cousin germain, cousine germaine.*

GERMANDREE, s. f. Plante.

* GERMANIQUE, adj. de t. g. *jér-ni-ke.* Qui appartient aux Allemands

GERMANISME, s. m. Façon de p propre à la langue allemande.

GERME, s. masc. Partie de la se dont se forme la plante. Figur. Cau

GERMER, verbe n. *jér-mé.* Pro le germe au dehors.

GERMINAL, s. m. Nom qu'on d au septième mois de l'année républi

GERMINATION, s. f. *jér-mi-na-* terme de botanique. Premier dével ment des parties du germe.

GERONDIF, s. m. *jé-ron-dife.* de grammaire. En français, c'est u pèce de participe indéclinable.

GERSEE, s. féminin. Espèce de qui sert à blanchir la peau.

GERZEAU, s. m. *jér-zó.* Mauvais be qui croît dans les blés.

GESIER, s. m. *jé-zié.* Second e de certains oiseaux.

GESINE, s. f. Vieux mot, pou les couches d'une femme.

GESIR, verbe neutre. Vieux m vient Gît.

GESSE, s. f. *jè-ce.* Plante.

GESTATION, s. f. *jes-ta-cion.* cice en usage chez les Romains. Il aussi tout le temps que les feme animaux portent leurs petits dans trice.

GESTE, s. m. Action des bra mains dans la déclamation.

* GESTES, s. m. pl. Actions mém Il est vieux.

GESTICULATEUR, s. m. Qui de gestes.

GESTICULATION, s. f. *jes-* *cion.* Action de gesticuler.

GESTICULER, v. n. *jes-ti-ku-* trop de gestes en parlant.

GESTION, s. f. Administrati

GÉUM, s. m. *jé-ome.* Plante v

GIBBEUX, EUSE, adj. *ji-b* de médecine Bossu, élevé.

GIBBOSITÉ, s. f. *ji-bo-zi-té.* médecine. Courbure de l'épine d fait les bossus.

GIBECIERE, s. f. Bourse de c chasseurs mettent le plomb, le p

GIBELET, s. m. *ji-be-lé.* P

...ELINS, s. m. pl. *ji-be-lein*. Nom ...e faction attachée aux Empereurs, et ...sée aux Guelfes, partisans des papes ...lie, dans les cours des XII, XIII et ... siècle.

...ELOTTE, subst. fém. *ji-be-lo-te*. ...ce de fricassée de poulets.

...BERNE, s. f. Partie de l'équipement ...homme de guerre.

...ET, s. m. *ji-bè*. Potence.

...IER, s. m. *ji-bié*. Il se dit de cer... animaux qu'on prend à la chasse, ...s à manger, comme perdrix, bé..., etc.

...OULÉE, subst. f. Pluie de peu de ..., quelquefois mêlée de grêle.

...OYER, v. neut. *ji-boa-ié*. Chasser ...arquebuse.

...OYEUR, s. m. *ji-boa-ieur*. Qui ... avec l'arquebuse. Il est de peu d'u...

...ANTESQUE, adj. de tout genre. ...*tes-ke*. Qui tient du géant. *Taille, gigantesque*.

...ANTOMACHIE, s. f. terme d'an... Il signifie combat de géants.

...OT, s. m. *ji-go*. Cuisse de mouton.

...OTTER, v. n. *ji-go-té*. Il se dit ...animal qui secoue les jarrets en ..., et des enfans qui remuent con...ment les jambes.

...GOTTÉ, ÉE, adj. En t. de ma... *Cheval bien gigotté*, c'est-à-dire, ...membres sont bien fournis. En t. ...rie. *Chien gigotté*, c'est-à-dire, qui ...isses rondes et les hanches larges.

...E, s. f. *ji-ghe*. Grande fille dé...é. Il est bas. Air de musique fort ...s sur cet air.

..., s. m. *ji-lé*. Sorte de camisole.

..., s. masc. *ji-le*. Nom propre. ..., s'en aller, s'enfuir. Pop.

...LETTE, s. f. *jein-blè-te*. Petite ...e dure et sèche, faite en forme ...

...DRE, s. m. Garçon boulanger ...

...MBRE, s. masc. *jein-jan-bre*. ...rangère.

...GLYME, s. m. *jein-gli-me*. terme ...ie. Espèce d'articulation.

...ET, ETTE, adj. *jein-gué*. Qui ...force.

...NG, s. m. Plante étrangère.

...E, s. f. Quadrupède d'Afrique.

...DE, s. fém. En t. de fontenier, ...tuyaux d'où l'eau jaillit. En t. ..., assemblage de fusées volantes ...en même temps.

...DOLE, s. fém. t. de fontenier. ...Chandelier à plusieurs branches. Assemblage de diamans ou pierres précieuses que les femmes portent à leurs oreilles. *Girandole ou lustre d'eau*, plante.

GIRASOL, s. m. Pierre précieuse, sorte d'opale.

GIRAUMONT, s. m. *ji-ró-mon*. Plante des Indes occidentales, employée contre les crachemens de sang et les maux de poitrine.

GIROFLE, s. m. Sorte d'épicerie qui a la figure d'un petit clou.

GIROFLE, s. fém. Fleur très-belle et très-odorante. La plante qui la porte.

GIROFLIER, s. m. *ji-ro-flié*. Arbre qui porte le clou de girofle.

GIRON, s. m. Espace qui est depuis la ceinture jusqu'au genou dans une personne assise. Fig. *Le giron de l'église*, la communion de l'Eglise catholique. En termes de blason, espèce de triangle.

GIRONNÉ, adj. *ji-ro-ne*. t. de blason. Il se dit d'un écu où il y a quatre girons d'un émail, et quatre d'un autre.

GIROUETTE, s. f. Banderole de fer-blanc, mise sur un pivot en un lieu élevé, en sorte qu'elle tourne au moindre vent, et indique la direction.

GISANT, ANTE, adj. *ji-san*. Couché.

GISEMENT, s. m. *ji-ze-man*. terme de marine. Il se dit de la situation des côtes de la mer.

GIT. Troisième personne du présent de l'indicatif du v. n. *Gésir*, qui n'est plus en usage, et qui signifioit, être couché. On dit encore : *Nous gisons, ils gisent. Il gisoit. Ci-git*, formule ordinaire par laquelle on commence les épitaphes. *Git* signifie aussi figur. et fam. Il consiste. *Tout git en cela*.

GITE, s. f. masc. Lieu où l'on demeure. Lieu où couchent les voyageurs. Lieu où le lièvre repose. Celle des deux meules d'un moulin qui est immobile.

GITER, v. n. *ji-té*. Demeurer, coucher. Il est populaire.

GIVRE, s. masc. Espèce de glace, de frimas qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc. En termes d'armoiries, ce mot est fémin. et signifie serpent.

GLACE, subst. fém. Eau congelée et durcie par le froid. Matière dure et transparente dont on fait des miroirs. Fig. Air de froideur, indifférence. *Avoir un cœur de glace*, n'être point touché des marques d'amitié, être insensible à l'amour.

GLACER, v. a. *gla cé*. Congeler, en parlant du froid sur l'eau ou d'autres liqueurs. Par extension, causer un froid très-vif. *Cet air glace le visage*. On dit figur. que *La peur glace le sang dans les*

veines, que *La vieillesse glace le sang*. On dit aussi figur. d'un homme qui a l'abord extrêmement froid, que *son abord glace*. *Des pâtes, des cérises, etc.*, les enduire d'une croûte de sucre qui est lissée comme de la glace. v. n. *Se glacer*, v. r. Se congeler.

GLACÉE. Plante, espèce de ficoïde.

GLACEUX, EUSE, adjectif. *gla-ceû.* Terme de joaillier, qui se dit des pierres qui ne sont pas absolument nettes.

GLACIAL, ALE, adjectif. Qui est extrêmement froid. On dit figur. *Air glacial*, *réception glaciale*. Il n'a point de pluriel au masculin.

* GLACIER, substantif masculin. Limonadier qui vend des glaces. Mot nouveau.

GLACIÈRE, subst. f. Grand creux fait en terre, où l'on conserve la glace. On dit figurément qu'*Une chambre est une glacière*, pour dire qu'elle est extrêmement froide.

GLACIERS, substantif masculin plur. *gla-cié.* Amas de montagnes de glace, qui se trouvent au sommet des Alpes, etc.

GLACIS, s. m. *gla-ci.* Talus, pente douce et unie. En peinture, couleur légère et transparente.

GLAÇON, subst. masculin. Morceau de glace.

GLADIATEUR, s. masc. Celui qui pour le plaisir du peuple Romain combattoit sur l'arène contre un autre homme ou contre une bête féroce.

GLAÏEUL, s. m. Plante.

GLAIRE, subst. f. *glè-re.* Humeur visqueuse. Le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit.

GLAIREUX, EUSE, adjectif. *glè-reû.* Plein de glaires.

GLAISE, s. fém. *glè-ze.* Terre grasse que l'eau ne pénètre point. Il est quelquefois adject. *Terre glaise*.

GLAISER, verbe act. *glè-zé.* Faire un corroi de terre glaise. *Des terres*, les engraisser avec de la glaise.

GLAISEUX, EUSE, adject. *glè-zeû.* Qui est de la nature de la glaise.

GLAISIÈRE, s. f. *glé-ziè-re.* Endroit d'où l'on tire de la glaise.

GLAIVE, s. m. Coutelas, épée tranchante.

GLAMA ou LHAMA, s. masc. Animal quadrupède du Pérou.

GLANAGE, substant. masc. Action de glaner.

GLAND, subst. masc. *glan.* Fruit que porte le chêne. Ouvrage de fil qui a la forme de ce fruit.

GLAND DE MER, s. masc. Espèce coquille.

GLAND DE TERRE, s. m. ou GE SAUVAGE. Plante qui croît sur grands chemins.

GLANDE, s. fém. terme d'anat Partie qui sert à filtrer certaines liq du corps.

GLANDÉ, ÉE, adjectif. Il se dit chevaux dont les glandes de dess ganache sont enflées. *Cheval gl Jument glandée.*

GLANDÉE, s. f. Récolte du gland

GLANDULE. s. f. Petite glande.

GLANDULEUX, EUSE, adj. *gl leû.* Composé de glandes.

GLANE, s. fém. Epis que l'on ra dans un champ après que le blé e emporté.

GLANER, v. actif. *gla-né.* Ra des épis de blé après la moisson.

GLANEUR, EUSE, substant. C celle qui glane.

GLANURE, s. fém. Ce que l'o

GLAPIR, v. neut. Il se dit prop de l'aboi aigre des petits chiens renards, et figurém. du son aig personne, quand elle parle ou chante.

GLAPISSANT, ANTE, adject. *san.* Qui glapit.

GLAPISSEMENT, s. masc. *gl man.* Le cri des renards et d chiens. Il se dit aussi des person

GLAS, s. masc. Le son d'une que l'on tinte pour une perso vient d'expirer.

GLAUCIUM. *V.* PAVOT CORNU.

GLAUCOME, s. m. *glô-ko* médecine. Maladie de l'œil, ca l'épaississement de l'humeur uvé

GLAUX, *glô-* HERBE-AU-LAIT.

GLEBE, s. fém. Fonds d'un *Serfs de la glèbe.*

GLENE, s. fém. t. d'anatomi peu profonde d'un os, dans laque boite la tête d'un autre os.

GLENOIDALE, adj. fém. t. d'a *Cavités glénoïdales*, qui serve boitement d'un os dans un autre

GLENOÏDE, adj. f. terme d'a Nom par lequel on désigne parti ment la cavité de l'omoplate q la tête de l'humérus.

GLETTE, subst. fém. *glè-te.* É plomb ou litharge.

* GLEUCOMETRE, s. m. I pour mesurer la force du moût d

GLISSADE, s. fém. *gli-sa-de* de glisser involontairement.

GLISSANT, ANTE, adj. *gli-*

l'on glisse facilement, sans pouvoir
nir ferme.
LISSÉ, s. m. Pas de danse.
LISSEMENT, s. mascul. gli-ce-man.
on de glisser.
LISSER, v. neutre. gli-cé. Il se dit
ue le pied vient tout d'un coup à
r sur quelque chose de gras ou
. On dit aussi, Glisser sur la glace
vertissement. Il se dit encore de
rs sortes de choses. L'échelle
. Cela m'a glissé des mains. Figur.
r légèrement sur une matière. Faire
impression. v. actif. Mettre, couler
ment une chose en un endroit.
. Insinuer dans les esprits. On dit
ser, au propre et au figuré.
LISSEUR, s. m. Qui glisse sur la
Fam.
SSOIRE, s. f. gli-soa-re. Chemin
sur la glace pour y glisser.
BE, s. m. Corps sphérique.
BULE, s. m. Petit globe.
BULAIRE, s. fémin. glo-bu-lè-re.

BULEUX, EUSE, adject. glo-bu-
posé de petits globes.
RE, s. f. gloa-re. Honneur, esti-
la vertu, au mérite. Éclat, splen-
gueil, sotte vanité. Béatitude.
RIEUSEMENT, adv. glo-ri-eû-ze-
une manière glorieuse.
RIEUX, EUSE, adj. Qui mérite
de gloire. Plein de vanité. En ce
est aussi subst.
RIFICATION, s. f. glo-ri-fi-ka-
lévation de la créature à la gloire

RIFIER, v. a. glo-ri-fi-é. Honorer.
RIFIER, v. a. Faire gloire de quel-
, en tirer vanité.
E, s. f. glô-ze. Explication d'un
r.
SER, v. a. glô-zé. Expliquer par
. Donner un mauvais sens à une
à un discours.
SEUR, EUSE, s. glô-zeur. Qui
tout en mal.
SAIRE, s. masc. glo-cè-re. Dic-
servant à l'explication des ter-
s moins connus.
SSATEUR, s. masc. glo-sa-teur.
i a glosé un livre.
OSSOCATOCHE, s. m. glo-so-
. Instrument de chirurgie dont
t pour abaisser la langue, afin
r le fond de la bouche.
OSSOCOME, subst. m. glo-so-
nstrument de chirurgie des An-
pour la réduction des fractures et
ions.

* GLOSSOGRAPHIE, s. f. Description de la langue.

GLOSSOPÈTRES, s. masc. pl. glo-so-pè-tre. T. d'histoire naturelle, qui désigne des dents de poissons pétrifiées.

GLOTTE, s. f. glo-te. t. d'anatomie. Petite fente du larynx, par laquelle entre et sort l'air que nous respirons.

GLOUGLOU, subst. m. Bruit que fait une liqueur lorsqu'on la verse d'une bouteille.

GLOUGLOUTER ou GLOUGLOTER, v. neut. glou-gloû-té. Il exprime le cri des dindons.

GLOUSSEMENT, s. mascul. glou-ce-man. Cri de la poule qui glouse.

GLOUSSER, v. neut. glou-cé. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couver, ou qui appelle ses poussins.

GLOUTERON. V. Bardane.

GLOUTON, ONNE, s. et adjectif. Qui mange avec avidité.

GLOUTONNEMENT, adverb. glou-to-ne-man. Avec avidité.

GLOUTONNERIE, s. f. glou-to-ne-ri-e. Avidité, gourmandise.

GLU, s. f. Composition visqueuse et tenace avec laquelle on prend les oiseaux.

GLUANT, ANTE, adjectif. glu-an. Visqueux.

GLUAU, subst. masculin. glu-ô. Petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux.

GLUER, v. act. glu-é. Poisser, rendre gluant.

GLUI, s. masc. Grosse paille de seigle dont on couvre les toits.

GLUTIN, s. m. terme d'histoire naturelle. Matière qui lie ensemble les parties qui composent un corps solide.

GLUTINEUX, EUSE, adjectif. glu-ti-neû. Gluant, visqueux.

* GLYCONIEN, IENNE, ou GLYCONIQUE, adj. gli-ko-ni-en. Term. de poésie grecque et latine. Vers glyconiens.

* GLYPHE, s. m. gli-fe. t. d'architect. Canal qui sert d'ornement.

GNAPHALIUM, s. m. gna-fa-li-ome. Plante dont la décoction est bonne pour la dyssenterie.

GNOME, s. mascul. Nom que les cabalistes donnent à certains génies.

GNOMIDE, s. f. Femelle d'un gnome.

GNOMIQUE, adj. de t. g. gno-mi-ke. Sentencieux. Poème gnomique.

GNOMON, s. m. terme d'astronomie. Grand style dont on se sert pour connoître la hauteur du soleil.

GNOMONIQUE, s. f. gno-mo-ni-ke. L'art de tracer des cadrans solaires, lunaires, etc.

GO. *Tout de go*, expression populaire, qui signifie, sans façon.

GOBBE, s. masc. *go-be*. Sorte de bol pour empoisonner les chiens.

GOBELET, subst. m. *go-be-lè*. Vase rond, sans anse.

GOBELINS, s. masc. plur. Nom d'une célèbre manufacture de teinture et de tapisserie à Paris.

GOBELOTTER, v. neut. fréquentatif. *go-be-lo-té*. Boire à plusieurs petits coups.

GOBER, v. actif. *go-bé*. Avaler avec avidité, et sans savourer. Fig. Croire légèrement. Pop. Se saisir de quelqu'un.

SE GOBERGER, v. r. *se go-ber-jé*. Se moquer. Se réjouir.

GOBERGES, s. fém. plur. Petits ais de bois qui se mettent au travers sur un lit pour soutenir la paillasse.

GOBET, s. masc. *go-bè*. Morceau que l'on gobe. Il est familier.

GOBETER, verbe act. *go-be-té*. Faire entrer du plâtre entre les joints de moellons d'un mur.

* GOBILLE, s. f. *go-bi-glie*, (mouillez les *ll*.) Petite bille de pierre.

GOBIN, s. m. *go-bein*. Bossu.

* GOBLIN, s. m. *go-blein*. Esprit familier dont on menace sottement les enfans.

GODAILLER, verbe neut. *go-da-glié*, (mouillez les *ll*.) Boire avec excès et à plusieurs reprises. Il est fam.

GODELUREAU, s. masc. *go-de-lu-rô*. Jeune homme qui fait l'agréable auprès des femmes. Il se prend en mauvaise part et familièrement.

GODENOT, s. m. *go-de-no*. Petite figure d'ivoire avec laquelle les joueurs de gibecière amusent le peuple.

GODER, verbe neut. *go-dé*. Faire de faux plis.

GODET, s. masc. *go-dè*. Vase à boire, sans pied ni anse.

* GODICHE, GODICHON, s. Benêt, niais.

GODIVEAU, subst. m. *go-di-vô*. Pâté d'andouillettes, de hachis de veau et de béatilles.

GODRON, s. masc. Plis qu'on fait aux manchettes et coiffures de femmes. Façon qu'on donne aux bords de la vaisselle d'argent, ainsi qu'aux ouvrages de menuiserie et de sculpture.

GODRONNER, v. a. *go-dro-né*. Faire des godrons.

GOÊMON, s. masc. C'est le *Varech* ou *Sart*, plante marine.

* GOÉTIE, s. f. *go-é-ci-e*. Espèce de magie, par laquelle on invoquoit les mauvais génies pour nuire aux hommes.

GOFFE, adj. de t. g. *go-fe*. Mal grossier. Il est familier.

GOGAILLE, s. f. *go-ga-glie*, (m lez les *ll*.) Réjouissance dans un Il est popul.

GOGO. *Vivre à gogo*, dans l'a dance. Il est familier.

GOGUENARD, ARDE, s. et adj. *gho-ghe-nar*. Bas et mauvais plais

GOGUENARDER, v. neutre. *g nar-dé*. Faire de mauvaises plaisan

GOGUETTES, s. fém. pl. *go-g* Propos joyeux.

GOINFRE, s. m. *goein-fre*. Q tout son plaisir à manger. Il est p

GOINFRER, v. n. *goein-fré*. beaucoup et avidement. Il est pop.

GOINFRERIE, s. fém. *goein-fr* Gourmandise sans goût. Il est popu

GOITRE, s. m. *goâ-tre*. Tu sidérable de la gorge.

GOITREUX, EUSE, adj. *g* Qui est de la nature du goitre.

GOLFE, subst. m. Partie de avance dans les terres.

* GOLILE, subst. f. Espèce d qu'on porte en Espagne.

GOMME, s. f. *go me*. Suc qui de quelques arbres, et qui est dans l'eau.

GOMME-RÉSINE, s. fém. S composée de gomme et de rési une partie se dissout dans l'eau dans l'esprit de vin.

GOMMER, v. actif. *go-mé*. En gomme.

GOMMEUX, EUSE, adj. *go-* jette de la gomme.

GOMPHOSE, s. f. *gon-fo-ze*. tomie. Espèce d'articulation imm

GOND, s. masc. *gon*. Morce coudé, sur lequel tournent les d'une porte.

GONDOLE, s. f. Petit batea fort long, dont on se sert surt nise. Petit vaisseau à boire, long

GONDOLIER, subst. m. *g* Celui qui mène les gondoles.

GONFALON ou GONFANO t. de blason. Banière à trois fanons, qui sont des pièces pend

GONFALONIER, s. m. ou NONIER. *gon-fa-lo-nié*. Celui le gonfalon.

GONFLEMENT, s. m. *gon-* Enflure.

GONFLER, v. a. *gon-flé*. R On dit figur. *Sa fortune l'a g gueil.* v. n. *Se gonfler*, v. r. s'

GONIN, subst. m. *go-nein*. *maître gonin*, un fripon fin et

NIOMÉTRIE, s. f. t. de mathémat.
mesurer les angles.
ORRHÉE, s. f. *go-no-ré-e*. t. de
se. Flux involontaire de semence.
D, s. m. *gor*. Pêcherie que l'on
it dans une rivière.
ORDON, s. m. Plante malvacée.
ET, s. m. *go rè*. Petit cochon. Ba-
pour nettoyer un vaisseau.
E, s. fémin. La partie du devant
Le cou et le sein d'une femme.
entre deux montagnes. Entrée
tification du côté de la place.
d'architecture, moulure con-
ce de bois tournée qu'on met
estampes, les cartes géographi-
pour pouvoir les rouler. *Cou-*
gorge à quelqu'un, le tuer, le
, figur. le ruiner, le perdre.
r la gorge avec quelqu'un, se
tre lui. Fig. *Prendre un homme*
ge, le contraindre avec vio-
faire quelque chose. Figur. *Se*
la gorge à soi-même, faire ou
lque chose de contraire à ses
Rire à gorge déployée, de toute
. *Gorge chaude*, t. de fauconne-
ir des animaux vivans que l'on
x oiseaux de proie.
E DE-PIGEON, s. fém. Couleur
et mélangée, qui paroît chan-
t les différens aspects du corps

É, ÉE, adj. terme de blason. Il
n lion, d'un cygne, etc. dont le
int d'une couronne d'un autre
celui de l'animal.
E, s. f. La quantité de liqueur
ut avaler en une fois.
R, verb. act. *gor-jé*. Donner à
ec excès. Fig. Combler, rem-
se dit qu'en parlant des riches-
t gorgés d'or et d'argent.
ERET, s. m. *gor-ge-ré*. Ins-
chirurgie, pour l'opération

ETTE, s. fém. *gor-je-rè-te*.
collerette. Il est vieux.
IN, s. m. *gor-ge-rein*. Par-
re qui couvroit la gorge d'un
mes.
, s. m. *go-zié*. La partie in-
la gorge.
PIN, s. mascul. *go san-pein*.
e des Indes.
QUE, adject. *go-ti-ke*. Qui est
Architecture, écriture gothi-
op ancien, hors de mode. Il
i substantivement.
E *ou* GOUASSE, s. f. Pein-
emploie des couleurs dé-

trempées avec de l'eau et de la gomme.

GOUDRON, s. m. Espèce de gomme et de poix.

GOUDRONNER, verb. a. *gou-dro-né*. Enduire de goudron.

GOUFFRE, s. masc. *gou-fre*. Abîme. On dit figur. *Tomber dans un gouffre de malheurs*.

GOUGE, s. f. terme populaire. Prostituée. Espèce de ciseau de menuisier, de sculpteur, etc.

* GOUGEONNER, v. act. *gou-jo-né*. Réunir avec des chevilles deux pièces de bois posées l'une à côté de l'autre.

GOUINE, s. f. terme injurieux. Coureuse, prostituée.

GOUJAT, subst. m. *gou-ja*. Valet de cavalier.

GOUJON, s. m. Poisson. terme d'architecture. Grosse cheville de fer.

GOULÉE, subst. f. Grosse bouchée. Il est bas.

GOULET, s. m. *gou-lè*. Autrefois, le cou d'une bouteille. Aujourd'hui, entrée étroite d'un port.

GOULIAFRE, adj. de t. g. Qui mange avidement et malproprement. terme populaire, plus ordinairement substantif.

GOULOT, s. m. *gou-lo*. Le cou d'une bouteille, d'une cruche, etc.

GOULOTTE, s. fém. *gou-lo-te*. terme d'architecture. Petite rigole pour servir à l'écoulement des eaux.

GOULU, UE, adject. Qui mange avec avidité.

* GOULUE, adj. fém. Les serruriers appellent *Tenaille goulue*, une espèce d'étampe qui sert à faire de petits boutons dans les ornemens.

GOULUMENT, adverb. *gou-le-man*. Avidement.

GOUPILLE, s. f. *gou-pi-glie*, (mouillez les *ll*.) Petite cheville pour arrêter quelques parties d'une montre, ou d'autres ouvrages semblables.

GOUPILLON, s. masc. *gou-pi-glion*, (mouillez les *ll*.) Aspersoir.

GOUR, s. masc. Creux produit par une chute d'eau. Creux plein d'eau.

GOURD, OURDE, adject. *gour*. Qui est comme perclus par le froid.

GOURDE, s. fém. Courge séchée et vidée, dans laquelle les soldats, les pélerins, mettent du vin ou de l'eau.

GOURDIN, s. m. *gour-dein*. Gros bâton court.

GOURE, s. fém. Drogue falsifiée.

GOUREUR, s. masc. Celui qui falsifie les drogues.

GOURGANDINE, s. fémin. Coureuse, prostituée.

* GOUREAU, subst. f. Sorte de figue.

GOURGANE, s. fém. Espèce de petite fève.

GOURGOURAN, s. masc. Espèce d'étoffe de soie.

GOURMADE, subst. f. Coup de poing.

GOURMAND, ANDE, adj. *gour-man.* Glouton, goulu. Il est aussi substantif.

GOURMANDER, v. act. *gour-man-dé.* Réprimander avec dureté.

GOURMANDISE, s. f. *gour-man-di-ze.* Gloutonnerie.

GOURME, s. fém. Mauvaises humeurs qui surviennent aux jeunes chevaux.

GOURMER, v. a. *gour-mé.* Mettre la gourmette à un cheval. Battre à coups de poing.

GOURMET, s. m. *gour-mé.* Qui sait bien connoître et goûter le vin.

GOURMETTE, s. fémin. *gour-me-te.* Chaînette de fer qui tient à un des cotés du mors du cheval.

* GOURNABLE, substantif masculin. terme de marine. Longue cheville de bois pour joindre les bordages avec les membres.

GOUSSAUT ou GOUSSANT, adj. m. *gou-so* ou *gou san.* terme de manège. Il se dit d'un cheval court de reins. En t. de fauconnerie, oiseau trop lourd.

GOUSSE, s. fém. *gou-ce.* Fruit capsulaire, oblong, des plantes légumineuses. *D'ail*, petite tête d'ail.

GOUSSET, s. masc. *gou-cé.* Creux de l'aisselle. Mauvaise odeur qui s'en exhale. Petite poche d'une cullote où l'on met de l'argent. Petite pièce de toile qu'on met à la manche d'une chemise, à l'endroit de l'aisselle.

GOUT, s. m. *goû.* Un des cinq sens. Saveur. *Viande de bon goût.* Odeur. *Ce tabac a un goût de pourri.* Appétence des alimens, plaisir qu'on trouve à boire et à manger. *Ce malade ne trouve goût à rien.* Figurément. Discernement, finesse du jugement. *Avoir le goût fin, délicat.* Inclination qu'on a pour certaines personnes, pour certaines choses. *Il a du goût pour cette femme, pour la musique.* Sentiment agréable ou avantageux qu'on a de quelque chose. *Cet ouvrage est du goût de tout le monde.* Manière dont une chose est faite. *Ce meuble est de bon goût.* Caractère d'un auteur, d'un artiste, etc. *Ces vers sont dans le goût de Malherbe. Ce tableau est dans goût de Michel-Ange.*

GOUTER, v. a. *goû-té.* Discerner les saveurs par le goût. Tâter d'un aliment, d'une boisson. Figur. Essayer, éprouver. Approcher, trouver bon.

GOUTER, verbe neutre. *goû-té.* F collation.

GOUTER, s. mascul. *goû-té.* Coll repas qu'on fait entre le dîner et le per.

GOUTTE, s. fém. *gou-te.* Petite p d'une chose liquide. *Goutte à go* adv. Goutte après goutte.

GOUTER, s. fém. Fluxion âcre et loureuse qui tombe ordinairement jointures.

GOUTTE-SEREINE, subst. fém. qui cause subitement la privation vue, etc.

GOUTTELETTE, s. fém. di *gou-te-lè-te.* Petite goutte de que queur. Il est peu usité.

GOUTTEUX, EUSE, s. et a *teû.* Sujet à la goutte.

GOUTTIERE, s. f. *gou-tiè-re.* par où les eaux de la pluie coulent sus les toits. En termes de chasse, pelle *gouttières*, les raies cre sont le long de la perche du me la tête du cerf.

* GOUVERNAIL, s. m. *gou-ver* (mouillez l'*l*) Pièce de bois q faire aller un navire du côté qu'

GOUVERNANCE, s. fém. Ju établie en quelques villes des P

GOUVERNANS, s. m. plur. *g nan.* Ceux qui gouvernent.

GOUVERNANTE, s. femin. L d'un Gouverneur de province. Fe a le gouvernement d'une provin qui a soin de l'éducation des enfa

GOUVERNEMENT, s. m. *né-man.* Charge de gouverneur province, etc. La ville, le p gouverne. Manière de gouverner. *nement doux, tyrannique.* Ceux vernent. Constitution d'un état.

GOUVERNER, v. act. *gou-ver* gir, conduire avec autorité. *G un état.* Avoir l'administration duite de quelque chose. *Gou affaires, le ménage.* Avoir *Gouverner les enfans, les ma Quelqu'un*, avoir grand crédi pouvoir sur son esprit.

SE GOUVERNER, v. r. Se cond ou mal

GOUVERNEUR, s. mascul. commande en chef dans une Celui qui a soin de l'éducation faut.

GOYAVIER, s. m. *goa-ie-* des Indes.

GRABAT, s. m. *gra-ba.* Mé

GRABATAIRE, adj. de t. *g tè-re.* Qui est habituellement

bis, celui qui différoit jusqu'à la
t le baptême.
ABUGE, s. m. Querelle, différend.
fam.
ACE, s. f. Faveur qu'on fait à quel-
sans y être obligé. Faveur, crédit,
en grâce auprès du Prince. Secours
Dieu donne aux hommes pour faire
salut. Agrément dans les personnes
les choses. *Cette femme, cet ha-
cette expression ont de la grâce.*
que le Prince accorde.
ACIABLE, adj. de tout g. Qui est
sible.
ACIEUSEMENT, adv. *gra-cieu-ze-*
D'une manière gracieuse.
ACIEUSER, v. a. *gra-cieu-zé.* Fai-
démonstrations d'amitié. Il est fam.
ACIEUSETÉ, s. f. *gra-cieu-ze-té.*
été, civilité. Gratification. Fam.
ACIEUX, EUSE, adject. *gra-cieû.*
Juridiction gracieuse, celle que
es exercent par eux-mêmes.
ACILITÉ, s. fém. Qualité de ce qui
Il ne se dit guère que d'une voix

DATION, s. f. *gra-da-cion.* Fi-
rhétorique, par laquelle on as-
plusieurs choses qui enchérissent
sur les autres. Augmentation
et par degrés. En peinture,
insensible d'une couleur à une

DE, s. mascul. Dignité. Différens
que l'on acquiert dans les univer-

DIN. s. m. *gra-dein.* Degrés élevés
au-dessus des autres.
DUATION, s. f. *gra-du-a-cion.*
en degrés. Dans les salines on
graduation, ou *Chambre graduee*,
ent destiné à faire évaporer l'eau
quelle le sel est dissous.
DUEL, ELLE, adject. Qui va par
Psaumes graduels, ceux que les
chantoient sur les degrés du
Il est aussi substantif en termes
ie.
ADUELLEMENT, adv. Par degrés.
DUER, v. act. *gra-du-é.* Marquer
grés de division. Conférer des
dans une université. *Gradué, ée.*
Il est aussi substant. et signi-
a pris des degrés dans une uni-

LLEMENT, s. m. *gra-glie-man.*
les *ll.*) Son cassé ou enroué
ix.
LLER, v. n. *gra-glié*, (mouillez
t. de chasse. Sonner du cor sur
qui sert à rappeler les chiens.

GRAILLON, s. m. *gra-glion*, (mouillez les *ll.*) Les gestes ramassés d'un repas.

GRAIN, s. m. Le fruit et la semence du froment, du seigle, etc. Fruit de certaines plantes et de certains arbrisseaux. *Grain de raisin, de genièvre, etc.* Petites parties de certains monceaux. *Grain de sable, de sel.* Petit poids qui fait la soixante et douzième partie du gros.

GRAINE, s. f. *grè-ne.* Semence d'une plante.

GRAIRIE, s. f. *grè-ri-e.* Partie d'un bois possédé en commun.

GRAISSE, s. f. *grè-ce.* Substance huileuse concrète, qui se dépose en différentes parties du corps des animaux.

GRAISSER, v. actif. *gré-cé.* Oindre de graisse.

GRAISSEUX, EUSE, adject. *grè-ceû.* Qui est de la nature de la graisse.

GRAMEN, s. m. *gra-mène.* Genre de plantes dont il y a beaucoup d'espèces; la plus connue et d'un plus grand usage, est le chiendent.

GRAMINÉES, adj. fém. plur. *Plantes graminées*, qui tiennent de la nature des gramens. Il est aussi substant. *Le blé est une graminée.*

GRAMMAIRE, s. fém. *gra-mè-re.* Art qui enseigne à parler et à écrire correctement. Le livre où sont renfermés les principes de cet art.

GRAMMAIRIEN, s. m. *gra-mè-rien.* Qui sait la grammaire, qui a écrit sur la grammaire.

GRAMMATICAL, ALE, adjectif. *gra-ma-ti-kal.* Qui est selon les règles de la grammaire.

GRAMMATICALEMENT, adv. *gra-ma-ti-ka-le-man.* Selon les règles de la grammaire.

GRAMMATISTE, s. m. Celui qui enseigne la grammaire.

* GRAMME, s. m. Poids nouveau. Le gramme est l'unité des nouveaux poids. Il équivant à un peu moins de 19 grains.

GRAND, ANDE, adject. (*gran*, et devant une voyelle *grant.*) Qui est fort étendu en longueur, en largeur, ou en profondeur. Qui a commencé à croître. *Cet enfant, cet arbre est déjà grand.* Qui surpasse les autres choses du même genre, soit au physique, soit au moral. Qui est en grande quantité. *Il y a grand monde à ce spectacle.* Important, principal. Titre qui se donne à divers princes souverains, aux chefs de certains ordres militaires, à plusieurs officiers principaux. *Le grand Mogol. Grand maître de Malte. Grand juge militaire.*

On dit, *une grande dame*, en parlant d'une dame d'une haute naissance, et *une grande femme*, quand il s'agit de la taille. On retranche quelquefois la lettre *e* du mot *Grande*, mis devant certains mots, ainsi on dit, *à grand'peine*, *grand'pitié*, *grand'mère*.

EN GRAND, adv. De grandeur naturelle. *Faire*, *exécuter une chose en grand*, la faire d'une grandeur convenable, sur un modèle en petit. Figur. *Penser*, *agir*, *travailler en grand*, d'une manière grande, noble, élevée. *A la grande*, adverb. A la manière des grands.

GRAND, s. m. Sublime. *Il y a du grand dans cette action*, *dans ce poème*. Homme élevé en dignité. Il s'emploie surtout au pl.

GRANDELET, ETTE, adj. *gran-de-lè*. Diminutif de *grand*. Il est familier.

GRANDEMENT, adv. *gran-de-man*. Avec grandeur. Beaucoup, extrêmement.

GRANDESSE, s. f. *gran-dè-ce*. Qualité d'un grand d'Espagne.

GRANDEUR, substantif fémin. Étendue de ce qui est grand. Excellence, sublimité. C'est quelquefois un titre d'honneur.

GRANDIR, v. n. Devenir grand.

GRANDISSIME, adj. de t. g. *gran-di-ci-me*. Superlatif de *grand*. Il est fam.

GRAND OEUVRE, s. m. *gran-teu-vre*. t. d'alchimie. C'est la même chose que *Pierre philosophale*.

GRANGE, s. f. Bâtiment où l'on serre les blés en gerbes.

GRANIT ou GRANITE, s. m. Pierre fort dure.

GRANITELLE, adj. *gra-ni-tè-le*. Il se dit du marbre ressemblant au granit.

GRANULATION, s. fémin. *gra-nu-la-cion*. Opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains, que l'on nomme *grenaille*.

GRANULER, v. act. *gra-nu-lé*. Mettre un métal en petits grains.

GRAPHIE, s. f. *gra-fi-e*. Mot tiré du grec, qui signifie description; il entre dans la composition de plusieurs mots français, tels que *géographie*, *hydrographie*, *topographie*, etc.

GRAPHIQUE, adj. de t. g. *gra-fi-ke*. t. didactique. Il se dit des descriptions données par une figure.

GRAPHIQUEMENT, adv. *gra-fi-ke-man*. t. d'astronomie. Il se dit des choses dont on donne la peinture.

GRAPHOMETRE, s. m. *gra-fo-mè-tre*. Instrument de mathématique.

GRAPPE, s. fém. *gra-pe*. Assemblage de plusieurs grains attachés comme par bouquets au cep de la vigne. Espèce de gale qui vient aux pieds des che

GRAPPILLER, v. neutre. *gra-pi-*
(mouillez les *ll*.) Cueillir ce qui re
raisin dans une vigne, après qu'elle
vendangée. Figur. et famil. Faire un
gain.

GRAPPILLEUR, EUSE, subst. *g*
glieur, (mouillez les *ll*.) Qui grap

GRAPPILLON, s. m. diminutif
pi-glion, (mouillez les *ll*.) Petite
prise d'une plus grande.

GRAPPIN, s. m. *gra-pein*. t. de m
Ancre à quatre becs. Instrument d
pointes recourbées dont on se sert
accrocher un vaisseau.

GRAS, ASSE, adj. *gra*. Qui a
coup de graisse. Sali, imbu de g
Obscène, licencieux. Il est quel
subst.

GRAS-DOUBLE, s. m. *gra-dou-ble*
ce de tripe qui vient du premier v
cule du bœuf.

GRAS-FONDU, s. m. *gra fon-d*
ladie à laquelle les chevaux sont s

GRASSEMENT, adverbe. *gra-*
Commodement, à son aise. *Vivre g*
ment. *Payer grassement*, généreu

GRASSET, ETTE, adject. di
gra-cè. Un peu gras. Il est fam.

GRASSETTE, s. f. *gra-cè-te*.

GRASSEYEMENT, s. m. *gr*
man. Manière dont prononce une
ne qui grasseye.

GRASSEYER, v. n. *gra-cé-ié*. P
cer certaines consonnes, et pri
ment les *r*, avec difficulté.

GRASSOUILLET, ETTE, ad
sou-glié, (mouillez les *ll*.) Dimi
grasset.

* GRATEAU, subst. m. Instru
doreur.

GRATERON ou RIEBLE, s. m.
rude au toucher.

GRATICULER, v. n. *gra-ti-k*
de peinture et de dessin, qui ex
moyen qu'on emploie pour conser
une copie les proportions de l'ori

GRATIFICATION, s. f. *gra-*
cion. Don, libéralité.

GRATIFIER, v. act. *gra-ti-fi-*
quelque don.

GRATIN, s. m. *gra-tein*. Part
bouillie qui demeure attachée au
poêlon.

GRATIOLE, s. fém. *gra-cio-le*
purgative. On l'appelle aussi *Pe*
tale, ou *Herbe à pauvre homme*.

GRATIS, adv. *gra-tice*. Sans
coûte rien. Il est quelquefois sub

GRATITUDE, s. fém. Reconn
d'un bienfait reçu.

GRATTE-CUL, s. mascul. Espèce de [illegible] rouge, qui se forme de ce qui res- [illegible] la rose, après que les feuilles en [illegible] tombées.

GRATTEGAL, s. m. Plante rubiacée.

[illegible]ATTELEUX, EUSE, adjectif. *gra-* [illegible] Qui a le gratelle.

[illegible]ATTELLE, subst. fémin. *gra-tè-le.* [illegible] gale.

[illegible]ATTER, verbe act. *gra-té.* Frotter [illegible] la partie qui démange. En par- [illegible] animaux, remuer la terre avec les [illegible] Ratisser.

[illegible]ATTOIR, s. masc. *gra-toar.* Instru- [illegible] propre à gratter le parchemin, le [illegible], etc.

[illegible]TUIT, ITE, adj. *gra-tui.* Qu'on [illegible] gratis sans y être tenu. terme de [illegible]phie. *Supposition gratuite*, qui n'a [illegible] fondement. *Don gratuit*, somme [illegible] clergé de France donnoit de temps [illegible] au Roi pour subvenir aux be- [illegible] l'état.

[illegible]TUITÉ, s. f. Caractère de ce qui [illegible]it.

[illegible]TUITEMENT, adverb. *gra-tui-te-* [illegible] gratis. Sans fondement.

[illegible]VATIER, s. m. *gra-va-tié.* Charre- [illegible] enlève les gravois.

[illegible]VE, adjectif de t. g. Pesant. En ce [illegible] dit substantiv. *Les graves*, pour [illegible] corps graves. Sérieux, qui agit, [illegible] avec circonspection. Important. [illegible] *grave.* Qui peut avoir des suites [illegible]. *Affaire, maladie grave.* [illegible] de grammaire. *Accent grave*, [illegible] de gauche à droite. En mu- [illegible] *grave, ton grave*, opposé au [illegible]

[illegible]ELÉE, adj. fém. Qui se joint au [illegible]*re.* C'est le résultat de la lie de [illegible]ée.

[illegible]ELEUX, EUSE, adject. *gra-ve-* [illegible] à la gravelle. Plein de sable, de [illegible] est aussi subst.

[illegible]ELLE, substant. fém. *gra-vè-le.* [illegible] causée par du sable, ou du gra- [illegible] fait obstruction dans les reins [illegible] uretères.

[illegible]ELURE, s. fémin. Discours trop [illegible] familier.

[illegible]EMENT, adverbe. *gra-ve-man.* [illegible] manière grave et composée. En [illegible] il se dit d'un mouvement un peu [illegible]

[illegible]ER, v. actif. *gra-vé.* Tracer avec [illegible] imprimer fortement dans sa [illegible]

[illegible]EUR, subst. masc. Celui qui fait [illegible] de graver.

[illegible]IER, substantif mascul. *gra-vié.* Gros sable mêlé de fort petits cailloux.

GRAVIR, v. n. Monter sur un endroit roide et escarpé, en s'aidant des pieds et des mains.

GRAVITATION, s. f. *gra-vi-ta-cion.* terme de physique. Action de graviter.

GRAVITÉ, s. fémin. terme didactique. Pesanteur. Qualité d'une personne sérieuse et grave. Importance des choses.

GRAVITER, v. neut. *gra-vi-té.* terme de physique. Tendre et peser vers un point.

* GRAVOIR, subst. mascul. *gra-voar.* Outil avec lequel on fait la rainure des chasses de lunettes.

GRAVOIS, s. mascul. *gra-voa.* Partie grossière du plâtre qu'on a sassé. Menus débris d'une muraille qu'on a démolie.

GRAVURE, subst. fém. Art de graver. L'ouvrage du graveur.

GRÉ, s. m. Bonne volonté qu'on a de faire une chose. Figur. *Se laisser aller au gré des flots, des vents*, se laisser aller sans résistance au mouvement de l'eau ou du vent. *Savoir gré, bon gré, mauvais gré à quelqu'un*, Être content ou mécontent de ce qu'il a dit ou fait. *De gré à gré*, à l'amiable. *Bon gré, mal gré*, volontairement ou de force.

GREBE, s. m. Oiseau aquatique.

GREC, GRÈCQUE, adject. et s. *grek.* Qui est de la Grèce. Figur. et famil. Fort habile. *Être* ou *n'être pas grand grec.*

* GRECISER, v. n. User d'hellénismes.

* GRECQUE, subst. f. Scie à main de relieur.

GREDIN, INE, s. et adjectif. *gre-dein.* Gueux; mesquin. Espèce de chien à longs poils.

GREDINERIE, s. f. Misère, gueuserie.

GREEMENT ou GRÉMENT, subst. m. *gré-man.* terme de marine. Ce qui sert à gréer un vaisseau.

GRÉER, v. a. *gré-é.* terme de marine. Pourvoir un vaisseau de tous ses agrès, comme cordages, poulies, vergues, voiles, etc.

GREFFE, s. masculin. *grè-fe.* Lieu où l'on expédie les sentences, les arrêts qui ont été rendus.

Greffe, s. fém. Petite branche coupée d'un arbre pour l'enter sur un autre.

GREFFER, v. a. *gré-fé.* Enter.

GREFFIER, s. m. *gré-fié.* Celui à qui est confiée la direction d'un greffe.

GREFFOIR, s. mascul. *grè-foar.* Petit couteau dont on se sert pour greffer.

GREGE, adj. fém. *Soie grège*, tirée de dessus le cocon.

GREGEOIS, adj. masc. *gré-joa.* Il n'a d'usage que dans cette phrase: *Feu gré-*

geois, sorte d'artifice qui brûle même dans l'eau.

GREGORIEN, IENNE, adj. *gré-go-ri-ein. Année grégorienne; chant grégorien.*

GREGUE, s. fém. *gré-ghe.* Espèce de haut-de-chausses. Il est vieux.

GRÊLE, adj. de tout g. Long et menu. *Voix grêle*, aiguë et foible.

GRÊLE, s. fém. Eau de pluie, qui, étant congelée en l'air, tombe par grains.

GRÊLER, verbe imp. *grê-lé.* Il se dit quand il tombe de la grêle. v. actif. Gâter par la grêle. *L'orage a grêlé les vignes.*

* GRELET, s. m. Marteau de maçon.

* GRELIN, s. m. *gre-lein.* t. de marine. Le plus petit des câbles d'un vaisseau.

GRÊLON, s. masc. Gros grain de grêle.

GRELOT, s. masc. *gre-lo.* Petite sonnette de métal creuse et ronde, dans laquelle il y a une petite boule aussi de métal.

GRELOTTER, v. n. *gre-lo-té.* Trembler de froid.

* GRELOUER, v. a. Grener la cire.

GRELUCHON, s. masc. Amant aimé et favorisé secrètement par une femme qui se fait payer par d'autres amans. Famil.

GREMIAL, s. masc. Ornement pontifical qui se met sur les genoux du prélat officiant, pendant qu'il est assis.

GREMIL, s. mascul. *ou* HERBE AUX PERLES, s. f. Plante.

GRENADE, s. fém. Fruit. Petit boulet de fer qui, étant chargé de poudre à canon, se jette avec la main.

GRENADIER, s. mascul. *gre-na-dié.* Arbre qui porte des grenades. Soldat qui jette des grenades.

GRENADIÈRE, s. fém. Gibecière dans laquelle les grenadiers portent les grenades qu'ils doivent jeter.

GRENADILLE, s. fém *gre-na-di-glie*, (mouillez les *ll.*) *V.* FLEUR DE PASSION.

GRENAILLE, s. f. *gre-na glie*, (mouillez les *ll.*) Métal réduit en menus grains.

GRENAILLER, verb. act. *gre-na-glié*, (mouillez les *ll.*) Mettre un métal en menus grains.

GRENAT, subst. masc. *gre-na.* Pierre précieuse. Espèce de fruit.

GRENAUT, s. m. *gre-no.* Poisson.

GRENELER, verb. a. *gre-ne-lé.* Faire paroître des grains sur quelque chose, comme sur le chagrin.

GRENER, v. n. *gre-né.* Produire de la graine. Rendre beaucoup de grains. verbe actif. Réduire en petits grains.

GRENETERIE, s. fém. Commerce du grénetier.

GRENETIER, IERE, subst. *grè-ne-tié.* Qui vend des grains et des graines. Officier d'un grenier à sel, qui jugeoit les différends sur le fait des gabelles.

GRENETIS, s. masc. *gre-ne-ti.* [...] grains relevés en bosse au bord des [mé]dailles, des monnoies.

GRENETTES, s. f. pl. Petites g[...] fabriquées à Avignon, dont les pein[tres en] miniature se servent pour la couleur [...]

GRENIER, s. masc. *gre-nié.* P[artie la] plus haute d'un bâtiment, destinée [à ser]rer les grains. Le plus haut étage [d'une] maison, destiné à serrer les grains.

GRENIER A SEL, s. m. Lieu [où l'on] serroit et où l'on débitoit le sel par [auto]rité publique. Juridiction où l'on [jugeoit] les différends qui regardoit la gab[elle].

* GRENOT, s. m. Poisson.

GRENOUILLE, s. fém. *gre-nou[-glie]*, (mouillez les *ll.*) Petit animal [...] ordinairement dans les marais. En [terme] d'imprimerie, partie de la presse [qui re]çoit le pivot de l'arbre.

GRENOUILLER, v. n. *gre-nou[-glié]*, (mouillez les *ll.*) Ivrogner. Il [...]

GRENOUILLÈRE, s. f. *gre nou[-glié]re*, (mouillez les *ll.*) Lieu maréc[ageux où] les grenouilles se retirent. Lieu [dont la] situation est humide et malsaine.

GRENOUILLET *ou* SCEAU [DE SA]LOMON, s. m. *gre-nou-glié*, (m[ouillez] les *ll.*) Plante qui croît sur les m[ontagnes] et les collines.

GRENOUILLETTE, s. f. *gre-nou[-gliet]te*, (mouillez les *ll.*) Plante qui cr[oît dans] les marais. C'est une espèce de r[enoncule].

GRENU, UE, adj. Qui a b[eaucoup de] grains.

GRES, s. m. *grè.* Pierre com[posée de] grains de sable plus ou moins [...] sorte de poterie.

GRESIL, s. m. *gré-ziglie*, (m[ouillez] l'*l.*) Petite grêle fort menue et [...]

GRESILLEMENT, s. m. *gré[-zille-]man*, (mouillez les *ll.*) État de [ce qui est] grésillé.

GRESILLER, verbe imp. *gré[-zi-glié]*, (mouillez les *ll.*) *Il grésille*, [il tombe] du grésil qui tombe. On dit [aussi qu'une chose] *se grésille*, lorsqu'en le chauff[ant elle de]vient comme par petits grumeau[x]. Faire qu'une chose se fronce, se [rac]cisse.

* GRESILLON, s. masc. *gré[-...]* (mouillez les *ll.*) La troisième fa[rine de] la mouture des provinces méri[dionales]. On l'appelle ici *gruau.*

G-RE-SOL, terme de musi[que, par] lequel on désigne la note *Sol.*

GRESSERIE, s. f. collect. *grè[-se-ri].* Pierres de grès mises en œuvre[. Des] vases faits de grès.

EVE, s. fém. Lieu uni et plat, cou-
de gravier, le long de la mer ou d'une
re. Place publique à Paris.
EVER, v. a. *gre-vé-* Faire tort.
BLETTE, s. fém. *gri-blè-te.* Petit
eau de viande fort mince qu'on met
sur le gril.
BOUILLETTE, s. fémin. *gri bou-*
, (mouillez les ll.) *Jeter une chose*
ribouillette, au milieu d'une troupe
ns qui cherchent à s'en saisir. Il est

ÈCHE, adj. Il se joint avec les mots
et *pie.*
EF, IEVE, adj. *grièfe.* Grand et
. Énorme.
F, s. m. Dommage que l'on reçoit.
pour le dommage reçu.
EVEMENT, adv. *griè-ve-man.* D'u-
ière griève, excessivement.
EVETÉ, s. f. Énormité.
FFADE, s. f. *gri-fa-de.* Coup de

FFARD, s. masc. Aigle d'Afrique.
FFE, s. fém. *gri-fe.* Ongle pointu
 de certains animaux.
FFER, v. a. *gri-fé.* terme de fau-
ie. Prendre avec la griffe.
FFON, s. m. *gri-fon.* Oiseau de
Animal fabuleux, moitié aigle et
lion.
FFONNAGE, s. m. *gri-fo-na-je.*
 mal formés.
FFONNER, verbe actif. *gri-fo-né.*
mal. Dessiner grossièrement.
FFONNIER, s. m. Mauvais écrivain.
GNON, s. m. *gri-gnon*, (mouillez
) Morceau de l'entamure du pain.
GNOTER, verbe neut. *gri-gnio-té*,
ez le *gn.*) Manger doucement en
t.
GOU, s. masc. Gredin, misérable.
ilier.
GRI, s. m. Palmier des îles Caraï-
érillon des Antilles.
L, s. masc. (l'*l* ne se prononce pas
 discours fam. et se mouille quand
 prononce.) Ustensile de cuisine.
LLADE, s. f. *gri-glia-de*, (mouil-
ll.) Manière d'apprêter certaines
. La viande même grillée.
ILLAGE, s. m. *gri-glia-je*, (mouil-
ll.) Opération de métallurgie, qui
 à faire passer le minérai par plu-
feux, avant que de le faire fondre.
ILLE, s. fémin. *gri glie*, (mouillez
) Barreaux de fer, de bois, qui se
ent les uns les autres.
ILLER, v. a. *gri-glié*, (mouillez les
tir sur le gril. Fermer avec une

GRILLET, s. masc. *ou* GRILLETTE, s. f. *gri-glié*, (mouillez les *ll.*) terme de blason. Sonnette ronde qu'on met au cou des chiens, et aux jambes des oiseaux de proie.

GRILLETÉ, ÉE, adjectif. *gri-glie-té*, (mouillez les *ll.*) terme de blason. Il se dit des oiseaux de proie qui ont aux pieds des sonnettes.

GRILLON, subst. masculin. *gri-glion*, (mouillez les *ll.*) Espèce de cigale qui aime les lieux chauds, et a un cri aigu et perçant.

GRIMACE, subst. fém. Contorsion du visage. Fig. Feinte, dissimulation. Boîte dont le dessus est une espèce de pelote où l'on met des épingles.

GRIMACER, verbe n. *gri-ma-cé.* Faire des grimaces.

GRIMACIER, IERE, subst. et adjectif. *gri-ma-cié.* Qui fait ordinairement des grimaces. Fig. Hypocrite.

GRIMAUD, s. m. *gri-mó.* On appelle ainsi par mépris dans les colléges, les écoliers des basses classes.

GRIME, s. m. Terme méprisant, qui se dit des petits écoliers.

GRIMELIN, subst. masc. *gri-me-lein.* terme de mépris. Petit garçon. Joueur qui joue fort petit jeu.

GRIMELINAGE, s. m. Petit jeu où l'on ne fait que grimeliner.

GRIMELINER, v. neutre. *gri-me-li-né.* Jouer mesquinement. Faire quelque petit gain; en ce sens il est quelquefois actif.

GRIMOIRE, s. masc. *gri moa-re.* Livre dont on dit que les magiciens se servent pour évoquer les démons. Figurém. et famil. Discours obscurs, écriture difficile à lire.

GRIMPER, v. n. *grein-pé.* Gravir.

GRINCEMENT, s. m. *grein-ce-man.* Il ne se dit qu'en cette phrase: *Grincement de dents.*

GRINCER, v. act. *grein-çé.* Il n'est en usage qu'en cette phrase: *Grincer les dents*, les serrer les unes contre les autres, ou de douleur, ou de colère.

GRINGOLÉ, ÉE, adj. *grein-go-lé.* T. de blason, qui se dit des pièces terminées en têtes de serpent.

GRINGOTTER, v. a. *grein-go-té.* Fredonner comme font les petits oiseaux.

GRINGUENAUDE, s. fém. *grein ghe-nó-de.* Petite ordure qui s'attache aux émonctoires.

GRIOTTE, subst. f. *gri-o-te.* Espèce de cerise. Marbre tâcheté de rouge et de brun.

GRIOTTIER, s. m. *gri-o-tié.* Espèce de cerisier.

GRIPPE, s. fémin. *gri-pe.* Goût capricieux.

GRIPPER, v. actif. *gri-pé.* Ravir subtilement, en parlant du chat.

SE GRIPPER, r. r. Se froncer, en parlant des étoffes. Famil. Se mettre fortement quelque fantaisie dans la tête.

GRIPPE-SOU, s. masc. Celui qui est chargé par les rentiers de recevoir leurs rentes. Il est familier.

GRIS, ISE, adj. *gri.* Qui est de couleur mêlée de blanc et de noir.

GRIS, s. masc. Couleur grise. *Gris de perle*, couleur grise qui a un certain éclat de blanc, comme les perles. *Gris de lin*, gris mêlé de rouge. *Petit gris*, fourrure dont la couleur est grise.

GRISAILLE, s. f. *gri-za-glie*, (mouillez les *ll*) t. de peinture. Façon de peindre avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune. Mélange de cheveux bruns et blancs, dont on fait des perruques.

GRISAILLER, verbe act. *gri za-glié*, (mouillez les *ll.*) Barbouiller de gris.

GRISATRE, adj. de tout g. *gri-zâ-tre.* Qui tire sur le gris.

GRISER, v. actif. *gri-zé.* Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre. On dit aussi, *Se griser.*

GRISETTE, s. f. *gri-zè-te.* Sorte d'étoffe grise de peu de valeur. Fille ou femme de médiocre condition.

GRISON, ONNE, adj. *gri-zon.* Qui est gris. Il ne se dit que du poil, ou des personnes par rapport au poil. Il est aussi substant.

GRISONNER, verbe actif. *gri-zo-né.* Devenir grison.

GRIVE, subst. f. Oiseau qui est bon à manger.

GRIVELÉ, ÉE, adj. Mêlé de gris et de blanc.

GRIVELEE, s. fém. Petit profit illicite dans un emploi. Il est familier.

GRIVELER, v. actif. *gri-ve-lé.* Faire quelques petits profits illicites dans un emploi. Il est familier.

GRIVELURE, subst. fémin. Action de griveler. Il est famil.

GRIVELEUR, subst. m. Qui fait des grivelées.

GRIVOIS, s. m. *gri-voa.* Il se dit d'un soldat éveillé et alerte.

GRIVOISE, subst. féminin, *gri-voa-ze.* Vivandière qui est d'une humeur libre et hardie.

GROGNARD, subst. masc. *gro-gniar*, (mouillez le *gn.*) Qui est dans l'habitude de grogner. Il est fam.

GROGNEMENT, s. m. *gro-gne-man*, (mouillez le *gn.*) Cri des pourceaux.

GROGNER, v. n. *gro-gné*, (mou[illez] le *gn.*) Il se dit du cri du pourceau. Témoigner son mécontentement p[ar un] bruit sourd. Il est fam.

GROGNEUR, EUSE, adj. *gro-g[neur]* (mouillez le *gn.*) Qui grogne par m[écon]tentement, par chagrin. Famil.

* GROGNON, s. m. Qui grogne.

GROIN, subst. m. *groein.* Mus[eau du] cochon.

* GROINSON, subst. masculin. [...] blanche pulvérisée, pour préparer [...] chemin.

GROLLE, subst. fém. Oiseau [...] aussi *Freux.*

GROMMELER, v. neut. *gro-me[...]* plaindre entre ses dents. Il est fa[m.]

GRONDER, verbe actif. *gron-[...]* plaindre entre ses dents. Il se di[t] du bruit que fait le tonnerre. v. a. [...] mander de paroles.

GRONDERIE, s. f. Criaillerie.

GRONDEUR, EUSE, s. et adj. [...] aime à gronder.

GROS, OSSE, adj. *gro.* Qui [a un] volume considérable. Epais, par [oppo]sition à délié, délicat. *Femme g[rosse]*, enceinte.

GROS, s. m. La partie la plus [...] Ce qu'il y a de principal, etc. U[n...] qui est la huitième partie de l'once.

GROS, adv. Beaucoup. *En gros* [...] dit par opposition à *En détail.* [...] *en gros. Tout en gros*, adv. Seu[lement.] Il est familier.

* GROS-BEC, s. m. Moineau.

GROSEILLE, subst. fém *gro-[...]* (mouillez les *ll.*) Petit fruit un p[eu ...] qui vient par grappes.

GROSEILLIER, s. masc. *gro-[...]* (mouillez les *ll.*) Arbrisseau q[ui porte] des groseilles.

GROSSE, s. f. *gro-ce.* Douze [dou]nes de certaines marchandises. [...]tion d'une obligation, d'un contra[t.]

GROSSERIE, s. f. *gro-ce-ri[e.]* générique des gros ouvrages que [...] taillandiers.

GROSSESSE, s. f. *gro-cè-ce.* [...] d'une femme enceinte.

GROSSEUR, s. m. *gro-ceur.* V[...] circonférence de ce qui est gr[...] meur.

GROSSIER, IÈRE, adjectif. *g[ro-...]* Epais. Mal travaillé, qui n'est p[as ...]prement fait. Fig. Rude, mal po[li, ...] civilisé.

GROSSIÈREMENT, adverbe. *g[ro-...]re-man.* D'une manière grossière [...] mairement.

GROSSIERETÉ, s. fém. *gro-ci[...]*

se, marque de délicatesse. Impoli-
Parole malhonnête.
OSSIR, v. a. *gro-cir*. Rendre gros.
venir gros.
OSSOYER, v. a. *gro-soa-ié*. Faire
se d'une obligation.
TESQUE, adj. de tout g. *grotes-*
e dit des figures imaginées par le
d'un peintre. Figur. Ridicule, ex-
nt.
TESQUEMENT, adv. *gro-tes-ke-*
'une manière extravagante.
TTE, s. f *gro-te*. Antre, caverne.
UILLANT, ANTE, adj. *grou glian*,
ez les *ll*.) Qui remue. Il est popu-

UILLEMENT, s. m. *grou-glie-man*,
ez les *ll*.) Mouvement et bruit de
rouille.
UILLER, v. n. *grou-glié*, (mouil-
l.) Remuer. Fourmiller. Popul.
UPE, s. m. t. de sculpture et de
. Assemblage de plusieurs objets
és ou unis.
PER, v. a. *grou-pé*. t. de peinture
ulpture. Mettre en groupe. *Des*
, les disposer deux à deux. v. n.
en groupe. *Ces figures groupent*
mble.
U, s. m. *gru-o*. Avoine mondée et
grossièrement. La bouillie faite
e avoine.
, s. f. Gros oiseau de passage. Fig.
ure, niais, sot. Nom d'une cons-
de l'émisphère austral. Machine
ur élever de grosses pierres pour
ens.
RIE ou GRAIRIE, s. f. Tribunal
juient les délits et les dommages
oient dans les forêts.
ER, v. a. *gru-jé*. Briser quelque
dur avec les dents. Fam. Manger.
m. *Gruger quelqu'un*, manger

E, s. f. t. d'eaux et forêts. Il se
e coupé qui a encore son écorce.
EAU, s. m. *gru-mo*. Petite por-
ng ou de lait caillé.
MELER, v. r. *se gru-me-lé*. De-
grumeaux.
ELEUX, EUSE, adjectif.
-*lé*. Qui a de petites inégalités

ER, ERE, adj. *gru-ié*. *Faucon*
dressé à voler la grue. Faisan
, qui ressemble à une grue.
ER, s. m. Qui juge en première
les délits commis dans les fôrets.
si adj. *Seigneur gruyer*, qui a
n droit sur les bois de ses vas-

GRUYÉRE, s. m. *grui-è-re*. Sorte de fromage.

* GUAIRO. Cri qu'on fait à la chasse des perdrix, en les voyant partir, pour avertir le fauconnier de lâcher l'oiseau.

* GUANCHES, subst. masc. plur. Anciens habitans des Canaries qui embaumoient les morts.

* GUANGUE, s. m. Mulot de Chili.

GUÉ, s. m. *ghé*. Endroit d'une rivière où l'eau est si basse, qu'on peut la passer sans nager.

GUEABLE, adj. de t. g. *ghé-a-ble*. Où l'on peut passer à gué.

GUEBRES, s. m. pl. *ghé-bre*. Nom des restes de l'ancienne nation persane.

GUÈDE, s. f. ou PASTEL, s. m. *ghè-de*. Plante qui sert dans les teintures.

GUEDER, v. a. *ghé-dé*. Soûler. Il est bas.

GUEER, v. act. *ghé-é*. Baigner, laver dans l'eau. *Guéer un cheval, du linge.*

GUELFES, s. m. pl. *ghèl-fe*. Nom de la faction qui soutint long-temps en Italie les prétentions des souverains pontifes, contre celles des empereurs.

GUENILLE, s. f. *ghe-ni-glie*, (mouillez les *ll*.) Haillon, chiffon.

GUENILLON, s. masc. *ghe-ni-glion*, (mouillez les *ll*.) Petite guenille.

GUENIPE, s. f. *ghé-ni-pe*. Femme malpropre, maussade, et de la lie du peuple. Coureuse, prostituée. Famil.

GUENON, subst. fém. *ghé-non*. Femelle d'un singe. Il se dit par injure d'une laide femme, d'une femme de mauvaise vie.

GUENUCHE, s. f. *ghe-nu-che*. Petite guenon.

* GUEPARD, s. m. Loup-tigre.

GUÊPE, s. f. *ghê-pe*. Espèce de mouche.

GUÊPIER, s. m. *ghê-pié*. Lieu où les guêpes construisent des gâteaux alvéolaires.

GUERDON, s. m. *gher-don*. Loyer, salaire. Récompense. Il est vieux.

GUERDONNER, v. a. *ghèr-doné*. Récompenser. Il est vieux.

GUERE ou GUERES, adv. *ghé-re*. Pas beaucoup, peu. Il ne s'emploie jamais qu'avec la négative.

GUERET, s. m. *ghé-ré*. Terre labourée, et non ensémencée.

GUERIDON, s. m. *ghé-ri-don*. Sorte de meuble.

GUERIR, v. a. *ghè-rir*. Délivrer de maladie, redonner la santé. v. n. Recouvrer la santé.

GUERISON, s. f. *ghé-ri-zon*. Recouvrement de la santé.

GUERISSABLE, adj. de t. g. *ghé-ri-sa-ble*. Qu'on peut guérir.

* **GUÉRISSEUR**, s. m. Qui guérit. Fam.

GUERITE, subst. f. *ghé-ri-te*. Petite loge sur le rempart d'une place, où la sentinelle se met à couvert contre les injures du temps. Petit cabinet ouvert de tous les côtés, placé au haut des maisons.

* **GUERLANDE**, s. f. Pièce qui fortifie la proûe. t. de marine.

GUERRE, s. f. *ghè-re*. Différend entre deux princes, qui se poursuit par la voie des armes.

GUERRIER, IÈRE, adj. *ghè-rié*. Qui appartient à la guerre. Qui est propre à la guerre. Il est aussi subst.

GUERROYER, v. n. *ghé-roa-ié*. Faire la guerre. Il est vieux.

GUERROYEUR, s. m. *ghé-roa-ieur*. Qui fait la guerre. Il est vieux.

GUET, s. m. *ghé*. Fonction d'un soldat mis en sentinelle. Troupe de gens de guerre qui font la ronde.

Guet-apens, s. m. *ghé-ta-pan*. Embûche dressée pour assassiner quelqu'un. Figur. Tout dessein prémédité de nuire.

GUÊTRE, s. f. *ghê-tre*. Sorte de chaussure qui couvre la jambe et le dessus du soulier.

GUÊTRER, v. a. *ghê-tré*. Mettre des guêtres à...

GUETTER, v. a. *ghé-té*. Epier à dessein de nuire. Figur. Attendre quelqu'un dans un endroit où il doit passer. Il est familier.

GUEULARD, s. m. *gheu-lard*. Qui parle beaucoup et fort haut. Fam.

GUEULE, s. f. *gheu-le*. Dans la plupart des quadrupèdes et dans les poissons, ce qu'on appelle bouche dans l'homme. On dit aussi, *La gueule d'un four*, *d'une cruche*, *d'un sac*. En t. de botanique, il se dit des fleurs labiées. *Le thym a ses fleurs en gueule*.

GUEULÉE, s. f. *gheu-lée*. Grosse bouchée. Fig. et famil. Paroles sales.

GUEULER, v. n. *gheu-lé*. Parler beaucoup et fort haut. Il est familier.

Gueuler, v. a. Il se dit en termes de chasse, d'un lévrier qui saisit bien le lièvre avec sa gueule.

GUEULES, s. m. *gheue-le*. t. de blason. Couleur rouge.

GUEUSAILLE, s. f. *gheu-za-glie*, (mouillez les *ll*.) Canaille, multitude de gueux.

GUEUSAILLER, v. n. *gheu-za-glié*, (mouillez les *ll*.) Faire métier de gueuser. Il est familier.

GUEUSANT, ANTE, adj. *gheu-zan*. Qui gueuse actuellement.

GUEUSE, s. f. *ghueu-se*. Pièce fondu qui n'est point encore purifié.

GUEUSER, v. n. *gheu-zé*. Faire de demander l'aumône. Il est quelq actif. *Gueuser son pain*.

GUEUSERIE, s. f. *gheu-ze-rie*. gence, misère, pauvreté. Il se dit d'une chose vile et de peu de prix; telle. Il est fam.

GUEUX, EUSE, s. et adj. *ghei* gent réduit à mendier.

* **GUHR**, s. m. T. par lequel les listes français désignent des terres divisées, chargées de métaux.

GUI, s. m. *ghi*. Plante parasite.

GUICHET, s. m. *ghi-chè*. Petit pratiquée dans une grande. Il se core des portes d'une armoire.

GUICHETIER, s. masc. *ghi-* Valet de geolier, qui ouvre et fe guichets.

GUIDE, s. m. *ghi-de*. Qui acc quelqu'un pour lui montrer le ch

Guide, s. f. Lanière de cuir at la bride d'un cheval attelé à un Il est plus usité au plur.

GUIDER, v. n. *ghi-dè*. Cond un chemin.

GUIDON, s. m. *ghi-don*. Petite d'une compagnie de gendarmes. qui porte le guidon. En termes que, marque que l'on fait au b ligne pour indiquer l'endroit où placée la note qui commence la vante. *De renvoi*, croix ou not fait en ajoutant quelque chose à pour indiquer le lieu où l'additio placée.

GUIGNARD, s. m. *ghi-gnar*. le *gn*.) Oiseau de la grosseur d bon à manger et fort délicat.

GUIGNE, s. f. *ghi-gne*, (*gn*.) Espèce de cérise douce prochante du goût et de la for garreau.

GUIGNER, v. n. *ghi-gné*, le *gn*.) Fermer à demi les ye dent du coin de l'œil. v. r. re faire semblant.

GUIGNER, s. m. *ghi-gnié* le *gn*.) Arbre qui porte des g

GUIGNON, s. m *ghi-gnon* le *gn*.) Malheur. Il est fam principalement au jeu.

GUILDIVE, s. f. *ghil-di-ve* tirée du sucre.

GUILEE, s. f. *ghi-lée*. Pl de peu de durée.

GUILLAGE, s. m. *ghi-glia* lez les *ll*.) t. de brasserie. P par le moyen de laquelle l

ment entonnée pousse hors du ton-
cette écume que les brasseurs nom-
levure.

UILLANTE, adj. f. *ghi-glian-te*, (mouillez les *ll.*) Qui se dit de la bière sa levure.

LLAUME, s. mascul. *ghi-gli-o-me*, (mouillez les *ll.*) Sorte de rabot.

UILLEDIN, s. m. *ghi-glie-dein*, (mouillez les *ll.*) Cheval hongre anglois l'amble.

LLEDOU, s. masc. *ghi-glie-dou*, (mouillez les *ll.*) Il ne se dit guère qu'en phrase : *Courir le guilledou*, aller t, et particulièrement pendant la dans les lieux de débauche. Il est .

LLÉMETS, s. m. pl. *ghi-glie-mé*, (mouillez les *ll.*) t. d imprimerie. Dou-gules placées au commencement s, pour marquer les citations.

LLER, v. n. *ghi-gli-é*, (mouillez) se dit de la bière qui fermente levure.

LLERET, ETTE, adject. *ghi-gli-* (mouil. les *ll.*) Eveillé, léger. Fam.

LLERI, s. m. *ghi-glie-ri*, (mouil-) Chant du moineau.

LLOCHER, v. actif. *ghi-gli-o-ché*, les *ll.*) Faire des guillochis.

LLOCHIS, s. masc. *ghi-glio-chi*, les *ll.*) Ornement formé par de différentes formes, entre-uns dans les autres.

LLOTINE, s. m. *ghi-glio-ti-ne*, les *ll.*) Instrument de supplice cher la tête par une opération .

LLOTINER, v. a. *ghi-glio-ti-né*, les *ll.*) Trancher la tête au la guillotine. *Guillotiné, ée*, aussi subst. *Un guillotiné.*

MAUVE, s. f. *ghi-mô-ve.* Espèce qui a la tige plus haute et les plus petites que les mauves or-

ARDE, s. f. *guein-bar-de.* Long pour voiturer des marchandises.

E, s. f. *ghein-pe.* Morceau de les religieuses se couvrent le gorge.

AGE, s. masc. *ghein-da-je.* t. de action d'élever les fardeaux qui être embarqués sur un vaisseau.

DANT, s. m. *ghein-dan.* t. de hauteur d'un pavillon.

ER, v. act. *ghein-dé.* Lever en le moyen d'une machine.

DERESSE, s. f. *ghein-de-ré-ce.* Cordage qui sert à guinder et les mâts de hune.

GUINÉE, s. f. *ghi-née.* Monnoie d'or qui se fabrique en Angleterre.

GUINGOIS, s. m. *ghein-ghoa.* Travers, ce qui n'est point droit. *De guingois*, adv. De travers.

GUINGUETTE, s. f. *ghein-ghé-te.* Petit cabaret dans la ville.

* GUIPER, v. a. Passer la soie sur ce qui est déjà tors.

GUIPURE, s. f. *ghi-pu-re.* Espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane.

GUIRLANDE, s. f. *ghir-lan-de.* Couronne au chapeau de fleurs.

GUISARME, s. f. Hache à deux tranchans.

GUISE, s. f. *ghi-ze.* Manière, façon. *En guise de...* adv. A la façon, à la ressemblance.

GUITARE, s. f. *ghi-ta-re.* Instrument de musique à cinq rangs de corde.

GUITRAN, s. m. *ghi-tran.* Espèce de bitume dont on enduit les navires.

GUMENE, s. f. t. de blason. Le câble d'une ancre.

GUSTATIF, IVE, adj. Il se dit du nerf qui sert au goût.

GUSTATION, s. f. *gus-ta-cion.* Sensation du goût, perception des saveurs.

GUTTURAL, ALE, adj. *gu tu-ral.* Qui appartient au gosier, ou qui se prononce du gosier. G *et* Q *sont des lettres gutturales.*

GYMNASE, s. f. *jym-na-se.* Lieu où les Grecs s'exerçoient à lutter, à jeter le disque, etc.

GYMNASIARQUE, s. masc. *jim-na-si-ar-ke.* Chef de gymnase.

GYMNASTE, s. m. *jim-nas-te.* Officier préposé dans le gymnase à l'éducation des athlètes.

GYMNASTIQUE, s. f. *jim-nas-ti-ke.* L'art d'exercer le corps pour le fortifier.

GYMNIQUE, adj. de t. g. *jim-ni-ke.* Jeux publics, où les athlètes combattoient nues. Il est aussi subst. f. et signifie, la science des exercices qu'on apprenoit aux athlètes de profession.

* GYMNOPEDIE, s. f. *jim-no-pé-di-e.* Danse religieuse en usage surtout à Lacédémone ; les danseurs étoient nus.

GYMNOSOPHISTES, s. m. pl. *jim-no-zo-fis-te.* Anciens philosophes indiens.

GYNECEE, s. m. *ji-né-cé-e.* terme d'antiquité. Lieu qui servait de retraite aux femmes.

GYNECOCRATIE, s. f *ji-né ko-kra-cie.* Etat où les femmes peuvent gouverner.

GYNECOCRATIQUE, adj. de tout g. *ji-né-ko-kra-ti-que.* Qui a rapport à la gynécocratie.

Arme d'hast, garnie par en haut d'un fer long, large et pointu, qui est traversé d'un autre en forme de croissant.

« HALLEBARDIER, subst. m. *ha-le-bar-dié.* Garde à pied qui porte une hallebarde.

« HALLEBREDA, subst. m. *ha-le-bre-da.* Terme de mépris, qui se dit d'une grande femme mal bâtie, et même quelquefois d'un homme.

« HALLIER, subst. masc. *ha-lié.* Buisson fort épais.

HALO, s. masc. terme de physique. Couronne lumineuse que l'on voit quelquefois autour des astres, et principalement du soleil et de la lune.

« HALOIR, s. m. *ha-loar.* Lieu où l'on sèche le chanvre.

« HALOT, s. m. *ha-lo.* Trou dans une garenne où se retirent les lapins.

« HALOTECHNIE *ou* HALURGIE, subst. f. Partie de la chimie qui a pour objet les sels.

HALTE, s. f. Pause que font les gens de guerre dans leur marche. Repas que l'on fait pendant la halte.

* « HAMAC, subst. m. *ha-make.* Lit suspendu.

HAMADE *ou* HAMEYDE, s. f. terme de blason. Fasce formée de trois pièces alésées.

HAMADRYADE, s. f. *a-ma-dri-a-de.* Nymphe fabuleuse des bois.

« HAMEAU, s. m. *ha-mô.* Petit nombre de maisons écartées du lieu où est la paroisse.

HAMEÇON, s. m. *a-me-son.* Petit crochet de fer pour prendre du poisson.

« HAMPE, subst. m. *han-pe.* Le bois d'une hallebarde, d'un épieu.

« HAN, s. m. t. de relation. Sorte de caravanserail.

* « HANAP, s. m. *ha-nape.* Grande tasse à boire. Il est vieux.

« HANCHE, s. f. Partie dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté.

« HANEBANE, s. f. *V.* Jusquiame.

« HANGAR, s. m. Espèce de remise pour les chariots.

« HANNETON, s. m. *ha-ne-ton.* Insecte ailé.

HANOUARDS, s. m. plur. A Paris, les officiers porteurs de sel sont appelés *Jurés hanouards.*

« HANSCRIT, s. m. Langue savante des Indiens.

« HANSE *ou* HANSE TEUTONIQUE, s. f. *han-ce.* Société de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord, qu'on appelle Hanséatiques.

« HANSIÈRE, s. f. *han-ciè-re.* t. de marine. Cordage que l'on jette au[...] mens qui veulent venir à bord d'un [...]

« HANTER, v. a. *han-té.* Fré[...]

« HANTISE, s. f. *han-ti-se.* Fré[...]tation. Il ne se dit guère qu'en [...] part.

« HAPPE, s. f. *ha-pe.* Demi-cer[...] fer dont on garnit un essieu pour le[...] server.

« HAPPELOURDE, substant. fé[...] *ha pe-lour-de.* Pierre fausse qui a [...] et l'apparence d'une vraie pierre[...]cieuse.

« HAPER, v. act. *ha-pé.* Il se d[...]prement d'un chien lorsqu'il prend[...]ment avec la gueule ce qu'on lui[...] Figur. et famil. Attraper à l'impro[...]

« HAQUENÉE, s. f. *ha-ke-né-e.* [...] ou cavale de médiocre taille, qui [...]nairement l'amble.

« HAQUET, s. m. *ha-ké.* Esp[...] charrette.

« HARANGUE, substantif f[...] *ha-ran-ghe.* Discours fait à une [...]blée.

« HARANGUER, v. a. *ha-r[...]* Prononcer une harangue en public[...]

« HARANGUEUR, subst. m. *h[...] gheur.* Orateur.

« HARAS, s. m. *ha-ra.* Lieu d[...] loger des étalons et des jumens [...] élever les poulains.

« HARASSER, v. a. *ha-ra-cé.* [...] fatiguer.

« HARCELER, v. a. *har-ce-lé.* [...] provoquer.

« HARDE, s. fémin. Troupe [...] fauves. Lien qui attache les chie[...]six.

« HARDER, verbe actif. *har-*[...]me de chasse. Attacher des chie[...]six.

« HARDES, subst. fém. pl. [...] qui est de l'usage ordinaire pour[...]lement.

« HARDI, IE, adj. Courage[...]ré. Effronté, par opposition à [...] *Cette fille a l'air hardi.* Il se [...] de certains ouvrages de l'art, o[...]roit quelque chose d'extraordin[...] grand. *Le dessin de ce tableau e[...] et hardi. Voilà une voûte bien[...] Proposition hardie*, dangereuse, [...]ficile à soutenir. *Pensée hardie*[...] quelque chose de noble et d'heure[...] hasardé.

« HARDIESSE, s. fémin. *har-*[...] Courage, assurance. Licence. T[...] Insolence, impudence. On dit [...]ment, *La hardiesse d'une pensé[...] expression.*

HARDIMENT, adverbe. *har-di-man.* hardiesse. Librement.

HAREM, s. m. *ha-rème.* Appar- des Musulmans.

HARENG, subst. masc. *ha-ran.* Poisson de mer.

HARENGAISON. s. f. *ha-ran-ghè-* Temps de la pêche du hareng. La même.

HARENGÈRE, s. fém. *ha-ran-jè-re.* qui fait métier de vendre des ha- et autres poissons. Figur. Femme plaît à quereller et à dire des in-

HARGNEUX, EUSE, adj. *har-gneû,* llez le *gn.*) Qui est d'humeur cha- querelleuse. Il se dit aussi des ani- qui mordent ou qui ruent.

HARICOT, s. m. *ha-ri-ko.* Plante lé- use. Espèce de ragoût.

HARIDELLE, s. f. *ha-ri-dè-le.* Mé- cheval maigre.

MALE, s. f. Plante.

RMONICA, s. masc. Instrument ique d'invention nouvelle. Il y en ux sortes : *L'harmonica à cyclin* *l'harmonica de table.* Ce sont res de cristal enfilés les uns dans es, ou posés perpendiculairement ment attachés sur une table. On le son en passant le doigt mouillé bord du verre.

MONIE, s. f. Accord de divers On le dit aussi d'une voix seule, ul instrument qui rend des sons s. On le dit par extension, des même de la prose. Figur. Ac- rfait, entière correspondance de rs parties qui forment un tout, concourent à une même fin. Union leurs personnes qui tendent à une n. En termes d'anatomie, espèce lation.

MONIEUSEMENT, adv. *ar-mo- e-man.* Avec harmonie.

MONIEUX, EUSE, adj. *ar-mo-* Qui a de l'harmonie.

MONIQUE, adj. de t. g. *ar-mo-* Qui produit de l'harmonie.

ONIQUEMENT, adv. *ar-mo-ni-* Avec harmonie.

RNACHER, v. act. *har-na-ché.* harnois à un cheval de trait.

RNOIS, s. m. *har-né.* Armure d'un homme d'armes. L'équi- cheval de selle.

RO, t. de pratique, dont on se en Normandie pour faire arrêt sur ou sur quelque chose.

RPAGON, substant. masc. Riche Fam.

« HARPAILLER, v. act. *har-pa-glié.* (mouillez les *ll.*) Il se dit de deux personnes qui se querellent et se jettent l'une sur l'autre.

« HARPE, s. f. Instrument de musique à plusieurs cordes inégales et qu'on touche des deux côtés avec les deux mains en même temps. En termes de maçonnerie, pierre d'attente qui sort d'un mur.

« HARPÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un lévrier dont l'estomac et la poitrine sont fort bas, et le ventre fort élevé.

« HARPER, v. a. *har-pé.* Prendre et serrer fortement avec les mains. En terme de manége il est neutre, et se dit d'un cheval qui lève une des ses jambes de derrière plus haut que l'autre sans plier le jarret.

« HARPIE, s. f. Oiseau fabuleux.

« HARPIN, s. m. Croc de batelier.

« HARPON, s. m. Espèce de dard pour la pêche des gros poissons.

« HARPONNER, v. a. *har-po-né.* Darder avec le harpon.

« HARPONNEUR, s. m. *har-po-neur.* Pêcheur choisi pour lancer le harpon.

« HART, s. f. *har.* Lien d'osier. Corde dont on étrangle les criminels.

« HASARD, s. masc. *ha-zar.* Fortune, cas fortuit. *Dire quelque chose au hasard,* sans aucune intention précise. *Parler au hasard,* inconsidérément. *A tout hasard,* à tout événement. *Par hasard,* fortuitement. Péril, risque.

« HASARDER, v. a. *ha-zar-dé.* Exposer au péril.

« HASARDEUSEMENT, adv. *ha-zar-deu-ze-man.* Avec risque

« HASARDEUX, EUSE, adj. *ha-zar-deû.* Hardi. Périlleux.

« HASE, s. f. *ha-ze.* La femelle d'un lapin, d'un lièvre.

HAST, s. mascul. *ast.* *Arme d'hast,* toute arme emmanchée au bout d'un long bâton.

« HATE, s. fém. *hâ-te.* Précipitation, promptitude *Avec hâte, en hâte,* adv. Promptement, avec diligence. *A la hâte,* avec précipitation.

« HATER, verbe act. *hâ-té.* Presser, diligenter. *Les fruits,* en avancer la maturité.

SE HATER, v. a. Faire diligence.

« HATEUR, s. m. *hâ-teur.* Officier des cuisines royales.

« HATIER, s. m. *hâ-tié.* Grand chenet de cuisine, garni de chevilles de fer pour soutenir les broches.

« HATIF, IVE, adj. *hâ-tife.* Qui vient avant le temps ordinairement. *Fruit hâtif.* Fig. *Esprit hâtif,* formé avant l'âge.

« HATIVEAU, s. m. *hâ-ti-vo.* Poire qui mûrit des premières.

« HATIVEMENT, adv. *hâ-ti-ve-man.* Il se dit des fruits hâtifs.

« HATIVETÉ, s. f. *hâ-ti-ve-té.* Il se dit des fruits qui viennent avant le temps ordinaire.

« HAUBANS, s. m. pl. *ho-ban.* terme de marine. Grosses cordes pour affermir les mâts.

« HAUBERGEON, s. m. *ho-ber-jon.* Petit haubert.

« HAUBERT, s. masc. *ho-bér.* Sorte de cuirasse ancienne, ou de cotte de mailles.

« HAUSSE, s. f. *ho-ce.* Ce qui sert à hausser.

« HAUSSE-COL, s. m. *ho-ce-kol.* Petite plaque de cuivre doré que portent au-dessous du cou les officiers d'infanterie, lorsqu'ils sont de service actuel.

« HAUSSEMENT, s. m. *ho-ce-man.* Action de hausser. *Il a fait une haussement d'épaules.*

« HAUSSER, verbe a. *ho-cé.* Elever, rendre plus haut. Lever en haut. *Hausser le bras, la jambe. La voix*, parler d'un ton plus haut. Augmenter. Figurément et familier. *Hausser les épaules*, pour signifier qu'on désapprouve quelque chose, qu'on en est étonné. Figur. *Hausser le cœur, le courage à quelqu'un*, lui donner du cœur, lui élever le courage. v. n. Devenir plus haut.

SE HAUSSER, v. r. S'élever, se mettre plus haut.

« HAUT, HAUTE, adject. *ho.* Elevé, par opposition à bas et à petit. Profond. *L'eau est fort haute en tel endroit.* En parlant des sons, éclatant. Excellent. éminent, sublime dans son genre. *Les hauts faits. Haute vertu.* Grand, magnanime. *Il a l'ame haute.* Fier. *C'est un homme haut.* Excessif. *Haute insolence. L'argent est haut*, à gros intérêt. *La mer est haute*, agitée. *Aller à haute mer*, en pleine mer. *Le haut Rhin*, l'endroit où il est le plus près de sa source. *La haute Egypte*, l'endroit où elle est la plus éloignée de la mer.

« HAUT, s. m. Elévation, hauteur. Faite, sommet.

« HAUT, adv. Hautement. *Parler haut*, à haute voix. Fig. *Le prendre bien haut*, parler arrogamment.

« HAUT-A-BAS, s. m. Porte-balle.

« HAUT-A-HAUT, s. m. Cri de chasse pour appeler son camarade, etc.

« HAUTAIN, AINE, adject. *ho-tein.* Fier, orgueilleux.

« HAUTAINEMENT, adv. *ho-tè-man.* D'une manière orgueilleuse.

« HAUTBOIS, s. m. *ho-boa.* In... ment de musique à vent et à anche. ... qui en joue.

« HAUT BORD, s. m. *ho-bor.* ... grands vaisseaux s'appellent *Vais... de haut-bord.*

« HAUT-DE-CHAUSSE ou HAUT-DE-C... SES, s. m. Partie du vêtement de l'... me, qui le couvre depuis la ceint... qu'aux genoux.

HAUTE-CONTRE, subst. fém. ... de la musique qui est entre le ... et la taille. Celui qui chante la ... contre.

« HAUTE-FUTAIE, s. fémin. *ho-te-...* Bois qu'on laisse parvenir à sa plus ... croissance.

« HAUTE-LICE, s. fém. Fabrique ... pisserie, dont la chaine est ten... haut en bas.

« HAUTE-LUTTE, s. fém. *ho-te...* Il ne se dit qu'au figuré. *Empor... haute-lutte*, d'autorité.

« HAUTEMENT, adverb. *ho-t...* Hardiment. Avec vigueur, à for... verte.

« HAUTE-PAIE, s. fém. *ho-te...* Solde plus grande que la solde ord... Celui qui la reçoit.

« HAUTESSE, s. fém. *ho-tè-ce...* qu'on donne au Sultan des Turcs.

« HAUTE-TAILLE, s. fèm. *ho-...glie*, (mouillez les *ll.*) Voix m... entre la taille et la haute contre.

« HAUTEUR, s. f. *ho-teur.* ... d'un corps en tant qu'il est hau... line, éminence. Profondeur. *Haut... élévation du pôle*, l'arc du m... compris entre le pôle et l'horison ... où l'on est. Figur. Fermeté. Arro... orgueil.

« HAVE, adj. de tout genre. ... Pâle, maigre.

* « HAVERON, s. m. terme d'a... ture. Avoine sauvage.

* « HAVET, s. m. *ha vè.* D... carrières d'ardoise, crochet de f... ché à l'extremité des cordes, ... recevoir le seau ou bassicot.

« HAVIR, verbe. a. Il ne se ... de la viande, lorsqu'on la fait rôt... grand feu qui la dessèche et la br... dessus sans qu'elle soit cuite en d... On dit aussi, *Se havir.*

« HAVRE, s. m. *ha-vre.* Port ... *Havre assuré.*

« HAVRE-SAC, s. m. Espèce de s... les soldats et autres portent sur l... en faisant leur route.

...É, interjection qui sert principa-
...t à appeler.
...EAUME, s. m. *ho-me.* Casque. Il
...ux.
...DOMADAIRE, adj. de t. g. *eb-do-*
...re. Qui se renouvelle chaque se-
...
...DOMADIER, s. m. *eb-do-ma-dié.*
... qui est en semaine pour offi-
...
...BERGE, s. f. *é-ber-je.* t. de pa-
...uteur d'un bâtiment.
...BERGER, v. a. *é-ber-jé.* Recevoir
...i. loger. Fam.
...ÉTER, v. n. *é-bé-té.* Rendre stu-
...ébété, ée, part. Il est aussi subst.
... *hébété.*
...RAIQUE, adj. de t. g. *é-bra-ï-ke.*
...rtient aux Hébreux. Il se dit par
... à la langue.
...AISANT, s. masc. *é-bra-ï-zan.*
... l'on donne aux savans qui s'at-
... particulièrement à l'étude de la
...ébraïque, et du texte hébreu de
...re.
...AISME, s. m. Façon de parler
... la langue hébraïque.
...EU, s. m. La langue hébraïque.
...ATOMBE, s. f. *é-ka-ton-be.* Sa-
... cent bœufs ou de plusieurs ani-
... différente espèce, que faisoient
...ens.
...CATOMPHONIE, subst. f. *é-ka-*
...i-e. Sacrifice de cent bœufs, que
... général qui avoit tué de sa
...t ennemis.
...TARE, s. fém. Nouvelle mesure
...ficie, qui contient 100 ares ou
... mètres carrés. Elle équivaut à
...eux grands arpens.
...TOGRAMME, s. m. Poids non-
... contient 100 grammes.
...CTOLITRE, s. mascul. Nouvelle
... capacité qui contient 100 litres
...CTOMETRE, s. m. Nouvelle me-
...aire qui contient 100 mètres.
...PNOIS, s. masc. *é-dip-no-i-ce.*
...éritive et vulnéraire.
...SARUM, s. m. *é-di-za-rome.*
... croît sur les Montagnes. Sa grai-
...ployée pour nettoyer les ulcères.
...RE, s. f. Mot arabe, qui signifie
... des Mohométans, qui com-
... l'année 622 de Jésus-Christ,
... laquelle Mahomet s'enfuit de
...e.
...QUE, s. m. *é-du-ke.* Fantassin
... On donnoit ce nom en France
...s domestiques vêtus à la hon-
...t qui portoient la livrée de leurs
...

HELAS, interjection de plainte. Il est quelquefois subst. *Il fit de grands hélas.*

« HELER, v. n. *hé-lé.* terme de marine. Appeler.

HELIANTHEME, s. m. *é-li-an-tè-me.* Plante vulnéraire.

HELIAQUE, adj. *é-li-a-que.* t. d'astronomie. Il se dit du lever et du coucher d'un astre dans les rayons du soleil, qui empêchent de l'observer.

HELIASTES, s. m. plur. Nom de certains juges d'Athènes.

HELICE, s. f. t. de géomét. et d'architecture. Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre.

HELICON, s. m. Grande montagne de la Béotie. Fig. Le Parnasse.

HELIOSCOPE, s. m. Lunette destinée à regarder le soleil.

HELIOTROPE, s. m. *ou* HERBE AUX VERRUES. Plante s. f. Pierre précieuse, espèce de jaspe.

HELLANODICES *ou* HELLANODIQUES, s. m. pl. *el-la-no-di-ce.* Officiers qui présidoient aux jeux olympiques.

HELLENES, s. m. plur. *é-lè-ne.* Grecs faisant partie du corps hellénique.

* HELLENIQUE, adj. *el-lé-ni-ke. Corps hellénique*; c'étoit le nom distinctif de la ligue que formoient entr'elles les différentes cités grecques.

HELLENISME, s. masc. *el-le-nis-me.* Tour, expression, manière de parler empruntée du grec, ou qui tient à cette langue.

HELLÉNISTE, s. mascul. *el-lé-nis-te.* Nom qui, chez les anciens, désignoit en même temps les Juifs d'Alexandrie, les Juifs qui parloient la langue des septante, les Juifs qui s'accommodoient aux usages des Grecs, et les Grecs qui embrassoient le judaïsme.

* HELMINTIQUES, s. m. pl. et adj. *el-mein-ti-ke.* t. de médec. Remède contre les vers.

HÉLOSE, s. f. *é-lo-ze.* Maladie des yeux. Rebroussement des paupières.

HELVETIQUE, adj. de t. g. *el-vé-ti-ke.* Qui appartient à la nation suisse.

HELXINE, s. f. *élk-ci-né.* plante.

HELXINE-CISAMPELOS. *Voy.* LISERON.

« HEM, Interjection dont on se sert pour appeler.

* HEMANTHE, s. m. *é-man-te.* Plante.

HEMATITE *ou* SANGUINE, s. f. Sorte de pierre précieuse.

HEMATOCELE, s. f. Hernie causée par du sang extravasé.

HEMATOSE, s. f. *é-ma-to-ze.* t. d'ana-

tomie. Fonction naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang.

HEMEROCALE, s. f. *ou* FLEUR D'UN JOUR. Espèce de lis, dont la fleur est d'un jaune doré.

HEMI, mot qui signifie *demi*, et qui commence plusieurs termes de sciences et d'arts.

HEMICYCLE, s. m. *é-mi-ci-cle*. Demi-cercle.

HEMINE, s. fém. Vaisseau servant de mesure chez les Romains.

HEMIONITE *ou* EMIONITE, s. fém. Plante capillaire.

HEMIPLEGIE *ou* HEMIPLEXIE, s. f. t. de médecine. Paralysie qui affecte la moitié du corps.

HEMIPTERES, s. f. plur. Genre d'insectes, dont les fourreaux ressemblent beaucoup à des ailes.

HEMISPHERE, s. masc. *é-mis-fè-re*. Moitié d'une sphère. Il signifie plus ordinairement la moitié du globe terrestre.

HEMISPHEROIDE, adj. et s. f. Corps qui approche de la figure de l'hémisphère.

HEMISTICHE, s. m. La moitié d'un vers héroïque.

HEMOPTIQUE, adj. de t. g. *é-mop-ti-ke*. t. de médecine. Qui crache le sang.

HEMOPTYSIE, s. f. *è-mop-ti-zi-e*. t. de médecine. Crachement de sang.

HEMORRAGIE, s. fém. *é-mo-ra-ji-e*. Perte de sang par le nez, par une plaie, *etc.*

HÉMORROIDAL, ALE, adj. *é-mo-ro-ï-dal*. Qui appartient aux veines dont la dilatation cause les hémorroïdes.

HEMORROÏDALE, s. f. *ou* PETITE CHELIDOINE. Plante.

HEMORROIDES, s. f. pl. *é-mo-ro-ï-de*. Dilatation de l'extrêmité de la veine hémorroïdale, au bout de l'anus, et qui se remplit de sang.

HEMORROISSE, s. f. *é-mo-ro-ï-ce*. Il ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant seulement la robe de Jésus Christ.

HEMOSTATIQUES, adj. pl. *é-mos-ta-ti-ke*. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. Il se prend aussi subst.

HENDECAGONE, subst. m. Figure qui a onze côtés. Il est aussi adject.

HENDECASYLLABE, adj. de t. g. *en-dé-ka-si-la-be*. Il se dit des vers de onze syllabes.

« HENNIR, v. a. *ha-nir*. Se dit du cheval quand il fait un cri ordinaire.

« HENNISSEMENT, s. m. *ha-ni-ce-man*. Cri ordinaire du cheval.

HEPAR, substant. masc. terme de chimie, emprunté du latin. Foie de s[...]

HEPATIQUE, adj. de t. g. *é-pa-*[...] Qui appartient au foie. *Canal*, *fl*[...] *patique*.

HEPATIQUE, s. f. Plante employée [...] les maladies du foie.

HEPATITE, s. fém. Pierre préc[...] terme de médecine. Inflammation d[...]

HERALDIQUE, adj. de tout g. [...] *di-ke*. Il n'a d'usage qu'en cette p[...] *Science héraldique*, science du bl[...] des armoiries.

» HERAUT, s. m. *hé-ro*. Offic[...] fait les publications de paix.

HERBACEE, adj. f. t. de bot[...] Il se dit des plantes tendres et qui [...] pas ligneuses.

HERBAGE, s. masculin. Toutes [...] d'herbes.

HERBE, s. fém. Nom qui co[...] toutes les plantes qui ne sont ni a[...] arbrisseau, ni arbuste.

HERBE AU CHAT *ou* CATAIRE, s. [...] Plante vivace.

HERBE AU LAIT, s. f. Plante [...] semble beaucoup à la dent-de-li[...] fait venir le lait aux nourrices.

HERBE AUX ÉPICES *ou* DE TOUTES [...] Plante aromatique.

HERBEILLER, v. n. *er-bé-glié*, ([...] lez les *ll*) terme de chasse. il se[...] sanglier qui va paitre l'herbe.

HERBER, v. actif. *er-bé*. Expo[...] l'herbe.

HERBETTE, s. f. diminutif. [...] Harpe courte et menue.

HERBEUX, EUSE, adj. *er-b*[...] dit des lieux où il croît de l'herb[...]

HERBIER, s. m. *er-bié*. Colle[...] plantes mises entre deux feuille[...] pier. Premier ventricule des anim[...] ruminent.

HERBIERE, s. f. Vendeuse d'h[...]

*HERBIVORE, adj. Qui se nourri[...]

* HERBON, s. masc. Couteau [...] tanneur.

HERBORISATION, s. f. *er-b*[...] *cion*. Action d'herboriser.

HERBORISER, v. n. *er-bo-ri-*[...] chercher des plantes dans les c[...] dans les bois.

HERBORISTE, s. m. Celui qui [...] les plantes. Celui qui les vend.

HERBU, UE, adject. Couvert [...]

HERCO-TECTONIQUE, s. f. [...] fortifier les places.

HERCULE, subst. masc. En[...] nomie, nom d'une constellation [...] misphère boréal.

« HERE, s. masc. Terme qui se [...] mépris d'un homme sans mérite. [...]

hère. Hère ou as qui court, espèce de cartes.
ÉDITAIRE, adj. de t. g. *é-ré-di-* Qui vient par droit de succession.
ÉDITAIREMENT, adv. *é-ré-di-man.* Par droit d'hérédité.
ÉDITÉ, s. f. terme de pratique. de succession. Bien qu'un homme en mourant.
ÉSIARQUE, s. m. *é-ré-zi-ar-ke.* d'une hérésie.
ÉSIE, s. f. *é-ré-zi-e.* Faux dogme la foi.
ÉTICITÉ, s. fém. t. dogmatique. d'une proposition opposée à la tholique.
ÉTIQUE, adj. de t. g. *é-ré-ti-ke.* appartient à l'hérésie. Il est aussi tif, et signifie celui qui soutient résie.
RIDELLE, s. fém. Ardoise beau- plus longue que large.
SSER, v. n. *ou* SE HERISSER, *-ri-cé.* Il se dit des cheveux qui se
RISSER *ou* HERISSONNER, v. a. un mur de plâtre.
SSON, s. m. *hé-ri-son.* Petit dont la peau est toute couverte sorte de poil long, dur, piquant hérissé. t. de mécanique. Roue Es termes de guerre, poutre de quantité de pointes de fer.
ISSONNÉ, ÉE, adj. *hé-ri-so-né.* blason. Il se dit d'un animal ra- accroupi.
TAGE, s. m. Ce qui vient par succession. Immeubles réels, terres, maisons.
TER, v. neut. *é-ri-té.* Recueillir cession. On dit fig. *Il a hérité tus de ses ancêtres.* Il est aussi
TIER, IERE, s. *é-ri-tié.* Celui que la loi appelle pour recueillir cession.
APHRODITE, s. masc. et adj. *fro-di-te.* Celui qu'on prétend qui x sexes.
ETIQUE, adj. de t. g. *èr-mè-* se dit de ce qui a rapport à la du grand-œuvre.
ETIQUEMENT, adverbe. *èr-man.* *Vaisseau fermé herméti-*, de sa propre matière, par le du feu. On le dit par extension, ce qui est bien fermé.
IN, s. m. Plante labiée.
INE, substantif féminin. Petit blanc, qui a le bout de la queue termes de blason, fourrure.

HERMINÉ, ÉE, adj. terme de blason.
HERMITAGE. *Voy.* ERMITAGE.
HERMITE. *Voy.* ERMITE.
HERMODACTE *ou* HERMODATE, s. fém. Plante dont la fleur resssemble à celle de l'iris.
* HERNIAIRE, adj. *hér-niè-re.* Il se dit d'un chirurgien qui traite les hernies. *Chirurgien herniaire.*
» HERNIE, s. f. Descente.
HERNIOLE, s. f. Plante. Elle se nomme encore *Turquette* ou *herbe du Turc.*
HERODIENS, s. m. plur. *é-ro-di-ein.* Sectaires chez les Juifs.
HEROI-COMIQUE, adj. de t. g. *é-ro-i-ko-mi-ke.* Il se dit de certaines pièces de théatre.
HEROIDE, s. f. *é-ro-i-de.* Epître en vers, composée sous le nom de quelque heros.
HEROINE. s. fém. Femme courageuse.
HEROIQUE, adject. de t. g. *é-ro-ï-ke.* Qui appartient au héros. *Action, vertu, courage héroïque.*
HEROIQUEMENT, adv. *é-ro-i-ke-man.* D'une manière héroique.
HEROISME, s. m. *é-ro-is-me.* Ce qui est propre et particulier au héros.
» HERON, s. m. Grand oiseau, qui a le bec fort long et les jambes fort hautes, et qui vit de poisson.
» HERONNEAU, s. m. dimin. *hé-ro-nó.* Petit héron.
» HERONNIER, IERE, adj. *hé-ro-nié.* terme de fauconnerie. Il se dit du faucon dressé à la chasse du héron, et d'un oiseaux sec et vite.
» HERONNIERE, s. fém. Lieu où les herons se retirent.
» HEROS, s. m. *hé-ro.* Selon la mythologie, celui qui est né d'un dieu ou d'une déesse. Guerrier d'une grande valeur.
HERPES MARINES, s. fém. plur. Richesses que la mer tire de son sein, et jette sur les côtes.
» HERSAGE, s. m. Action de herser.
» HERSE, s. f. Instrument de labourenr. Espèce de grille qui défend l'entrée d'une ville. Sorte de chandelier d'église.
» HERSER, v. act. *her-cé.* Passer la herse dans un champ.
» HERSEUR, s. masc. *her-ceur.* Celui qui herse.
HESITATION, s. f. *é-zi-ta-cion.* Incertitude en parlant.
HESITER, v. n. *é-zi-té.* Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire. Etre incertain sur le parti que l'on doit prendre.
* HESPERIE, s. f. Papillon.
» HESPERIS. Plante; c'est la Julienne.
HETEROCLITE, adj. de tout. g. t. de gramm. Qui est contre les règles commu-

tomie. Fonction naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang.

HEMEROCALE, s. f. *ou* FLEUR D'UN JOUR. Espèce de lis, dont la fleur est d'un jaune doré.

HEMI, mot qui signifie *demi*, et qui commence plusieurs termes de sciences et d'arts.

HEMICYCLE, s. m. *é-mi-ci-cle*. Demi-cercle.

HEMINE, s. fém. Vaisseau servant de mesure chez les Romains.

HEMIONITE *ou* EMIONITE, s. fém. Plante capillaire.

HEMIPLEGIE *ou* HEMIPLEXIE, s. f. t. de médecine. Paralysie qui affecte la moitié du corps.

HEMIPTERES, s. f. plur. Genre d'insectes, dont les fourreaux ressemblent beaucoup à des ailes.

HEMISPHERE, s. masc. *é-mis-fè-re*. Moitié d'une sphère. Il signifie plus ordinairement la moitié du globe terrestre.

HEMISPHEROIDE, adj. et s. f. Corps qui approche de la figure de l'hémisphère.

HEMISTICHE, s. m. La moitié d'un vers héroïque.

HEMOPTIQUE, adj. de t. g. *é-mop-ti-ke*. t. de médecine. Qui crache le sang.

HEMOPTYSIE, s. f. *è-mop-ti-zi-e*. t. de médecine. Crachement de sang.

HEMORRAGIE, s. fém. *é-mo-ra-ji-e*. Perte de sang par le nez, par une plaie, *etc*.

HÉMORROIDAL, ALE, adj. *é-mo-ro-ï-dal*. Qui appartient aux veines dont la dilatation cause les hémorroïdes.

HEMORROÏDALE, s. f. *ou* PETITE CHELIDOINE. Plante.

HEMORROIDES, s. f. pl. *é-mo-ro-ï-de*. Dilatation de l'extrêmité de la veine hémorroïdale, au bout de l'anus, et qui se remplit de sang.

HEMORROISSE, s. f. *é-mo-ro-ï-ce*. Il ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant seulement la robe de Jésus Christ.

HEMOSTATIQUES, adj. pl. *é-mos-ta-ti-ke*. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. Il se prend aussi subst.

HENDECAGONE, subst. m. Figure qui a onze côtés. Il est aussi adject.

HENDECASYLLABE, adj. de t. g. *en-dé-ka-si-la-be*. Il se dit des vers de onze syllabes.

« HENNIR, v. a. *ha-nir*. Se dit du cheval quand il fait un cri ordinaire.

« HENNISSEMENT, s. m. *ha-ni-ce-man*. Cri ordinaire du cheval.

HEPAR, substant. masc. terme de chimie, emprunté du latin. Foie de s[...]

HEPATIQUE, adj. de t. g. *é-pa-[...]* Qui appartient au foie. *Canal*, *[...] patique*.

HEPATIQUE, s. f. Plante employée [...] les maladies du foie.

HEPATITE, s. fém. Pierre préc[...] terme de médecine. Inflammation d[...]

HERALDIQUE, adj. de tout g. [...] *di-ke*. Il n'a d'usage qu'en cette [...] *Science héraldique*, science du b[...] des armoiries.

» HÉRAUT, s. m. *hé-ro*. Offic[...] fait les publications de paix.

HERBACEE, adj. f. t. de bot[...] Il se dit des plantes tendres et qui [...] pas ligneuses.

HERBAGE, s. masculin. Toutes [...] d'herbes.

HERBE, s. fém. Nom qui co[...] toutes les plantes qui ne sont ni [...] arbrisseau, ni arbuste.

HERBE AU CHAT *ou* CATAIRE, s[...] Plante vivace.

HERBE AU LAIT, s. f. Plante [...] semble beaucoup à la dent-de-lio[...] fait venir le lait aux nourrices.

HERBE AUX ÉPICES *ou* DE TOUTES [...] Plante aromatique.

HERBEILLER, v. n. *er-bé-glié*, ([...]lez les *ll*) terme de chasse. Il se [...] sanglier qui va paître l'herbe.

HERBER, v. actif. *er-bé*. Exp[...] l'herbe.

HERBETTE, s. f. diminutif [...] Harpe courte et menue.

HERBEUX, EUSE, adj. *er-b[...]* dit des lieux où il croît de l'herb[...]

HERBIER, s. m. *er-bié*. Colle[...] plantes mises entre deux feuill[...] pier. Premier ventricule des ani[...] ruminent.

HERBIERE, s. f. Vendeuse d'h[...]

*HERBIVORE, adj. Qui se nourr[...]

* HERBON, s. masc. Couteau [...] tanneur.

HERBORISATION, s. f. *er-b[...] cion*. Action d'herboriser.

HERBORISER, v. n. *er-bo-ri-[...]* chercher des plantes dans les [...] dans les bois.

HERBORISTE, s. m. Celui qui [...] les plantes. Celui qui les vend.

HERBU, UE, adject. Couvert [...]

HERCO-TECTONIQUE, s. f. [...] fortifier les places.

HERCULE, subst. masc. As[...]nomie, nom d'une constellation [...]misphère boréal.

« HERE, s. masc. Terme qui se [...] mépris d'un homme sans mérite. [...]

...*ibre*. Bère ou as qui court, espèce ...de cartes.

...REDITAIRE, adj. de t. g. *é-ré-di-*... Qui vient par droit de succession.

...REDITAIREMENT, adv. *é-ré-di-...-man*. Par droit d'hérédité.

...REDITÉ, s. f. terme de pratique. ...de succession. Bien qu'un homme ...en mourant.

...ESIARQUE, s. m. *é-ré-zi-ar-ke*. ...d'une hérésie.

...RESIE, s. f. *é-ré-zi-e*. Faux dogme ...la foi.

...ETICITÉ, s. fém. t. dogmatique. ...d'une proposition opposée à la ...holique.

...ETIQUE, adj. de t. g. *é-ré-ti-ke*. ...partient à l'hérésie. Il est aussi ...tif, et signifie celui qui soutient ...résie.

...RIDELLE, s. fém. Ardoise beau...lus longue que large.

...ISSER, v. n. *ou* SE HERISSER, ...*-ri-cé*. Il se dit des cheveux qui se ...

...RISSER *ou* HERISSONNER, v. a. ...r un mur de plâtre.

...ISSON, s. m. *hé-ri-son*. Petit ... dont la peau est toute couverte ...orte de poil long, dur, piquant ... hérissé. t. de mécanique. Roue ... En termes de guerre, poutre ...de quantité de pointes de fer.

...RISSONNÉ, ÉE, adj. *hé-ri-so-né*. ...lason. Il se dit d'un animal ra...ou accroupi.

...ITAGE, s. m. Ce qui vient par ... succession. Immeubles réels, ... terres, maisons.

...ITER, v. neut. *é-ri-té*. Recueillir ...ession. On dit fig. *Il a hérité ...tus de ses ancêtres*. Il est aussi ...

...ITIER, IERE, s. *é-ri-tié*. Celui ... que la loi appelle pour recueillir ...ccession.

...MAPHRODITE, s. masc. et adj. ...*fro-di-te*. Celui qu'on prétend qui ...ux *sexes*.

...METIQUE, adj. de t. g. *èr-mè-*... se dit de ce qui a rapport à la ...du grand-œuvre.

...METIQUEMENT, adverbe. *èr-...-man*. *Vaisseau fermé herméti...*, de sa propre matière, par le ...du feu. On le dit par extension, ...ce qui est bien fermé.

...MIN, s. m. Plante labiée.

...MINE, substantif féminin. Petit ...blanc, qui a le bout de la queue ... termes de blason, fourrure.

HERMINÉ, ÉE, adj. terme de blason.

HERMITAGE. *Voy*. ERMITAGE.

HERMITE. *Voy*. ERMITE.

HERMODACTE *ou* HERMODATE, s. fém. Plante dont la fleur ressemble à celle de l'iris.

» HERNIAIRE, adj. *hèr-niè-re*. Il se dit d'un chirurgien qui traite les hernies. *Chirurgien herniaire*.

» HERNIE, s. f. Descente.

HERNIOLE, s. f. Plante. Elle se nomme encore *Turquette* ou *herbe du Turc*.

HERODIENS, s. m. plur. *é-ro-di-ein*. Sectaires chez les Juifs.

HEROI-COMIQUE, adj. de t. g. *é-ro-i-ko-mi-ke*. Il se dit de certaines pièces de théatre.

HEROIDE, s. f. *é-ro-i-de*. Epître en vers, composée sous le nom de quelque heros.

HEROINE. s. fém. Femme courageuse.

HEROIQUE, adject. de t. g. *é-ro-ï-ke*. Qui appartient au héros. *Action, vertu, courage héroïque*.

HEROIQUEMENT, adv. *é-ro-i-ke-man*. D'une manière héroique.

HEROISME, s. m. *é-ro-is-me*. Ce qui est propre et particulier au héros.

» HERON, s. m. Grand oiseau, qui a le bec fort long et les jambes fort hautes, et qui vit de poisson.

» HERONNEAU, s. m. dimin. *hé-ro-nó*. Petit héron.

» HERONNIER, IERE, adj. *hé-ro-nié*. terme de fauconnerie. Il se dit du faucon dressé à la chasse du héron, et d'un oiseaux sec et vite.

» HERONNIERE, s. fém. Lieu où les herons se retirent.

» HEROS, s. m. *hé-ro*. Selon la mythologie, celui qui est né d'un dieu ou d'une déesse. Guerrier d'une grande valeur.

HERPES MARINES, s. fém. plur. Richesses que la mer tire de son sein, et jette sur les côtes.

» HERSAGE, s. m. Action de herser.

» HERSE, s. f. Instrument de labourenr. Espèce de grille qui défend l'entrée d'une ville. Sorte de chandelier d'église.

» HERSER, v. act. *her-cé*. Passer la herse dans un champ.

» HERSEUR, s. masc. *her-ceur*. Celui qui herse.

HESITATION, s. f. *é-zi-ta-cion*. Incertitude en parlant.

HESITER, v. n. *é-zi-té*. Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire. Etre incertain sur le parti que l'on doit prendre.

» HESPERIE, s. f. Papillon.

» HESPERIS. Plante; c'est la Julienne.

HETEROCLITE, adj. de tout. g. t. de gramm. Qui est contre les règles commu-

nes de la grammaire. Figur. Irrégulier, bizarre.

HETERODOXE, adj. de t. g. *é-té-ro-dok-ce.* t. dogm. Qui est contraire aux sentimens reçus dans la véritable religion.

HETERODOXIE, s. f. *é té-ro-dok-ci-e.* Opposition aux sentimens orthodoxes.

HETEROGÈNE, adj. de t. g. t. didactique. Qui est de différente nature.

HETÉREGENEITÉ, s. f. t. didactique. Qualité de ce qui est hétérogène.

HETEROSCIENS, s. m. pl. *é-té-ro-ciein.* t. de géographie. On donne ce nom aux habitans des zones tempérées.

» HÊTRE, s. m. Grand arbre.

HEUR, subst. m. Bonne fortune. Il est vieux.

HEURE, s. f. Espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. Temps convenable et destiné à certaines chose. *Il est l'heure du dîner.* Certain espace de temps. *J'ai été deux heures à vous attendre.* Il se dit aussi de toutes sortes de temps. *Heures dérobées*, qu'on dérobe à ses occupations ordinaires. *Heure indue*, où tout le monde est ordinairement retiré. *Dernière heure et heure dernière*, la mort. *Il est de bonne heure*, il n'est pas tard. *D'heure en heure*, adv. De moment en moment. *A la bonne heure*, adv. Hé bien, soit. *A cette heure*, adv. Présentement. *Tout à l'heure*, adv. Dans un moment.

HEURES, s. f. plur. Livre de prières.

HEUREUSEMENT, adv. *eu-reu-ze-man.* D'une manière heureuse.

HEUREUX, EUSE, adj. *eu-reû.* Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui peut le rendre content. *Il n'y a que la vertu qui puisse rendre un homme heureux.* Celui que la fortune favorise. *Il est heureux au jeu, à la guerre.* En parlant des choses, ce qui contribue au bonheur, au contentement. *Etat heureux, situation heureuse.* Qui est favorable, propice. *Heureux événement.* Qui est d'un bon présage. *Phisionomie heureuse.* En parlant de l'esprit et des mœurs, bon, excellent, rare en son genre. *Génie heureux, mémoire heureuse, heureuse invention, etc.*

» HEURT, s. masc. *heur.* Choc, coup donné en heurtant quelque chose.

» HEURTER, v. a. *heur-té.* Choquer, toucher rudement. Fig. Blesser, choquer. *Cela heurte la raison.* Contredire. *Heurter quelqu'un de front.* v. n. Frapper à la porte. *Heurtez.*

» SE HEURTER, v. r. Se choquer en se rencontrant.

« HEURTOIR, v. r. *heur-toar.* Le marteau dont on se sert pour frapp[...] une porte.

HEXAÈDRE, s. m. *ég-za-è-dre.* t[...] géométrie. Corps à six faces. On l'ap[...] aussi *cube.*

HEXAGONE, s. m. et adj. de t. g. [...] *za-go-ne.* Qui a six angles et six c[...]

HEXAMÈTRE, adj. de t. g. *eg-ze[...] tre.* Il se dit de certains vers grec[...] latins qui ont six mesures.

HEXAPLES, s. masc. plur. *eg-za[...]* Ouvrage publié par Origène, qui [...] tient en six colonnes, six versions [...] ques du texte hébreu de la Bible.

HIATUS, s. masc. *i-a-tuce.* So[...] bâillement causé par la rencontre de[...] voyelles, dont l'une finit un mot e[...] tre en commence un autre, sans [...] ait d'élision.

» HIBOU, s. m. Oiseau nocturn[...]

HIBRIDE, adj. Il se dit des m[...] rés de deux langues.

» HIC, s. m. Il se dit, dans le [...] familier, en parlant d'une affaire. [...] *le hic.*

HICARD, s. m. *i-kar.* Oiseau [...] vière, qui se trouve au Canada.

HIDALGO, s. m. Titre que pre[...] en Espagne les nobles qui se préte[...] descendus d'ancienne race chrétie[...]

» HIDEUSEMENT, adv. *hi-de[...] man.* D'une manière hideuse.

» HIDEUX, EUSE, adj. *hi-deû.* [...] rible à voir.

» HIE, s. f. Instrument pour en[...] le pavé. On l'appelle autrement d[...] *selle.* Le mouton avec lequel on e[...] les pilotis, se nomme aussi *hie.*

HIEBLE, s. fém. Plante qui res[...] au sureau.

HIÈNE, s. f. Animal féroce qui a [...] coup de rapport avec le loup.

HIER, adv. *ier.* Qui marque le j[...] précède immédiatement celui où l'[...]

HIERACIUM, s. m. *ié-ra-ci-om[...]* latin. C'est l'herbe à l'épervier.

» HIERARCHIE, s. fém. L'ord[...] différens chœurs des anges et des [...] degrés de l'état ecclésiastique.

HIERARCHIQUE, adj. de t. g. *i[...] chi-ke.* Qui appartient à la hiérarc[...]

HIERARCHIQUEMENT, adv. *i[...] chi-ke-man.* D'une manière hiérarc[...]

HIEROGLYPHE, s. m. *ié-ro-[...]* Symbole, caractère mystérieux d[...] anciens Egyptiens se servoient d[...] choses qui regardoient la religio[...] sciences et les arts.

HIEROGLYPHIQUE, adj. de t. g. [...] *gli-fi-ke.* Qui appartient à l'hiérog[...]

HIÉRONIQUE, adj. de t. g. *ié-ro[...]*

ré. Il se disoit de certains jeux célé-
chez les Romains en l'honneur des
s.
ÉROPHANTE, s. m. ié-ro-fan-te.
du pontife qui présidoit aux fêtes
mystères sacrés.
LARITÉ, s. f. Joie douce et calme.
ILOIRES, s. f. pl. Bordures des
illes, t. de mar.
IPPÉLAPHE, s. m. Cerf des Arden-

PIATRIQUE, s. f. *i-pi-a-tri-ke.* t.
ique. L'art de connoître et de guérir
ladies des chevaux.
POCENTAURE, s. m. *i-po-san-*
Animal fabuleux, moitié homme et
cheval.
POCRAS, s. m. Espèce de liqueur.
PODROME, s. m. *i-po-dro-me.* Place
stantinople, où l'on faisoit des
de chevaux.
POGLOSSE, *i-po-glo-ce.* Plante.
RIER ALEXANDRIN.
POGRIFFE, s. m. *i-po-gri-fe.* Ani-
leux, qu'on suppose être un che-

POLITHE, s. f. *i-po-li-te.* Pierre
i se trouve dans la vésicule du
cheval.
POPOTAME, s. m. *i-po-po-ta-me.*
marin.
RONDELLE, s. f. *i-ron-dè-le.* Oi-
passage.
SSER, v. act. *hi-cé.* t. de marine.

ODROMIE, s. fém. L'art de la
n par le moyen des voiles.
OIRE, s. f. *is-toa-re.* Narration
s et des choses dignes de mémoi-
cription des choses naturelles.
des animaux, des plantes, etc.
ORIAL, ALE, adj. *Almanach,*
r historial, qui marque quelques
l'histoire.
ORIEN, s. m. *is-to-ri-ein.* Celui
l'histoire.
ORIER, v. a. *is-to-ri-é.* Enjoliver
ornemens.
ORIETTE, s. f. diminutif. *is-to-*
Conte de peu d'importance.
ORIOGRAPHE, s. m. *is-to-ri-o-*
Celui qui est nommé pour écrire
d'un pays.
ORIQUE, adj. de t. g. *is-to-ri-ke.*
rtient à l'histoire.
ORIQUEMENT, adv. *is-to-ri-*
D'un style historique.
ION, s. m. Bateleur, baladin.
R, s. m. *i-vèr.* La Saison la plus
ig. et poét. *l'Hiver de l'âge,* la

HIVERNAL, ALE, adject. Qui est de l'hiver.

HIVERNER, v. n. *i-ver-né.* Passer l'hiver. Il se dit en parlant des troupes.

HO, interjection qui sert tantôt pour appeler, tantôt pour témoigner de l'étonnement ou de l'indignation.

» HOBEREAU, s. m. *ho-be-ró.* Petit oiseau de proie. Il se dit par mépris d'un petit gentilhomme de campagne.

» HOC, s. m. Sorte de jeu de cartes.

» HOCA, s. m. Certain jeu de hasard.

» HOCHE, s. f. Coche, entaillure.

» HOCHEPOT, s. m. Espèce de ragoût.

» HOCHEMENT, s. m. *ho-che-man.* Action de hocher. *Hochement de tête.*

» HOCHEPIED, s. m. *ho-che-pié.* t. de fauconnerie. Le premier des oiseaux qui attaque le héron dans son vol.

» HOCHEQUEUE, s. m. *ho-che-keu.* Petit oiseau qui remue continuellement la queue.

» HOCHER, v. a. *ho-ché.* Secouer, branler. *Hocher un prunier pour en faire tomber les prunes. La tête,* marquer, en levant subitement la tête en haut, qu'on désapprouve quelque chose ou qu'on ne s'en soucie guère. Fig. *Hocher le mors, la bride à quelqu'un,* essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose.

» HOCHET, s. m. *ho-chè.* Petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot.

HOGNER, v. n. *o-gnié,* (mouillez le *gn.*) Gronder. Il est populaire.

HOIR, s. m. *oar.* t. de pratiq. Héritier.

HOIRIE, s. f. *oa-ri-e.* t. de pratique. Héritage.

* HOIRIN, s. m. t. de marine. *Voyez* ORIN.

» HOLA. Interjection pour appeler. Adverbe. Tout beau, c'est assez. On dit subst. *Mettre le holà, les holà,* apaiser querelle.

» HOLLANDE, s. f. Une des sept Provinces-Unies.

HOLLANDER, v. a. *o-lan-dé.* Préparer les plumes à écrire.

HOLOCAUSTE, s. m. *o-lo-kos-te.* Sacrifice parmi les Juifs, où la victime étoit entièrement consumée par le feu. Victime ainsi sacrifiée.

HOLOTHURIES, s. f. pl. *o lo-tu-ri-e.* Espèces de zoophytes.

» HOMARD, s. m. *ho-mar.* Grosse ecrevisse de mer.

HOMBRE, s. m. Sorte de jeu de cartes.

HOMELIE, s. f. Discours fait pour expliquer au peuple les matières de la religion.

HOMICIDE, s. m. Meurtrier. Meurtre. Il est quelquefois adj. *Bras, cœur*

piot, *fer homicide*. On dit aussi figur. et par exagération, *Des regards homicides*, *etc.*

HOMICIDER, v. a. *o-mi-ci-dé*. Tuer, commettre un homicide. Il est vieux.

HOMIOSE, s. f. *o-mi-o-se*. t. de médecine. Coction du suc nourricier.

HOMMAGE, s. masc. *o-ma-je*. Le devoir que le vassal étoit tenu de rendre à son seigneur de fief. Soumission, vénération, respect. Au plur. Devoirs, civilités.

HOMMAGÉ, ÉE, adj. *o-ma-jé*. Qui est tenu en hommage.

HOMMAGER, s. m. *o-ma-jé*. Celui qui doit l'hommage.

HOMMASSE, adj. de t. g. *o-ma-ce*. *Visage*, *taille hommasse*, qui tiennent plus de l'homme que de la femme.

HOMME, s. m. *o-me*. Animal raisonnable; sous cette acceptation on comprend toute l'espèce humaine, mais on le dit spécialement du sexe masculin. Il se dit aussi par opposition à *enfant*. *C'est un homme fait*. Il se dit encore tout seul, pour homme de cœur, homme de fermeté. *Se montrer homme*. Joint à un subst. par la particule *de*, il sert à marquer les professions, l'état, les qualités. *Homme de guerre*, *d'église*, *de robe*, *de lettres*, *d'esprit*, *de courage*, *etc.* En termes de palais, caution. En matière de fief, vassal. *Homme de loi*, légiste instruit dans la jurisprudence nouvelle, et qui fait profession de défendre des causes en justice. *Les hommes de loi ont remplacé les avocats.*

* HOMMEAU, s. masc. Petit homme. Famil.

HOMOCENTRIQUE, adj. de t. g. *o mosan-tri-ke*. t. d'astronomie. C'est la même chose que *concentrique*.

HOMOGÈNE, adj. de t. g. t. didactique. Qui est de même nature.

HOMOGÉNÉITÉ, s. f. t. didactique. Qualité de ce qui est homogène.

HOMOLOGATION, s. f. *o-mo-lo-ga-cion*. t. de pratique. Approbation par autorité de justice.

HOMOLOGUE, adj. de t. g. *o-mo-lo-ghe*. t. de géom. Il se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent. Ils sont opposés à des angles égaux.

HOMOLOGUER, v. a. *o-mo-lo-ghé*. t. de pratique. Approuver, confirmer par autorité de justice.

HOMONYME, adj. de t. g. *o-mo-ni-me* Terme de grammaire, qui se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes.

HOMOPHONIE, s. f. *o-mo-fo-ni-e*. Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

* HONGNETTE, s. f. Ciseau poi[...] carré du sculpteur, du marbrier.

» HONGRE, s. et adj. m. Châtré. [...] se dit que des chevaux.

HONGRELINE, s. f. Ancien ha[...]ment de femme.

» HONGRER, v. a. *hon-gré*. Ch[...] un cheval.

HONGROYEUR, s. m. Ouvrier q[...]çonne le cuir appelé cuir de Hong[...]

HONNÊTE, adj. de tout g. o-[...] Vertueux, conforme à l'honneur, [...] vertu. Bienséant, convenable. Civil[...] li. *Excuse*, *prétexte*, *refus* ho[...] plausible, spécieux. On dit subs[...] *l'honnête*, pour ce qui est hon[...] vertueux.

HONNÊTEMENT, adv. *o-nê-te*[...] D'une manière honnête. Suffisa[...] Fam. Beaucoup.

HONNÊTETÉ, subst. f. *o-nê*[...] Conformité à l'honneur, à la pro[...] la vertu. Bienséance. Civilité. [...] d'agir obligeante et officieuse. Ch[...] pudeur, modestie.

HONNEUR, s. m. *o-neur*. Dém[...]tion extérieure, par laquelle o[...] connoître la vénération, le respe[...] Vertu, probité. Gloire qui suit l[...] Au pluriel. Charges, dignités. En [...] des femmes, pudicité, chasteté. [...] *d'honneur*, promesse à laquelle [...] peut manquer sans se déshonorer. [...]*rir au lit d'honneur*, à la guerre [...] le service de l'Etat. *Faire les h*[...] *d'une maison*, recevoir polime[...] qui y viennent.

» HONNIR, v. a. *ho-nir*. Désh[...] Il est vieux.

HONORABLE, adj. de t. g. [...] honneur, qui attire du respect. [...] un usage décent de sa fortune.

HONORABLEMENT, adv. *o*[...]*ble-man*. D'une manière honorabl[...]nifiquement.

HONORAIRE, adj. de t. g. o-[...] Il se dit des personnes, qui, apr[...] exercé long-temps certains empl[...] retiennent les honoraires princip[...]

HONORAIRE, s. m. Rétribut[...] l'on donne à une personne de pro[...] honorable.

HONORER, v. a. *o-no-ré*. Rend[...]neur et respect. Avoir beaucoup d[...] Faire honneur à....

AD HONORES. Expression em[...] du latin, dont on se sert en parl[...] titre sans fonctions et sans ém[...]

HONORIFIQUE, adj. de t. g[...]

…se. Il se disoit des droits qui appar… …t aux seigneurs.
…ONTE, s. f. Trouble excité dans … par l'idée de quelque déshonneur. …re, ignominie.
…ONTEUSEMENT, adv. *hon-teu-…*. Avec ignominie.
…ONTEUX, EUSE, adj. *hon-teû.* …de la honte. Qui cause du déshon… *Pauvres honteux*, qui n'osent …der l'aumône publiquement.
…ITAL, s. m. Maison fondée pour …ir les pauvres, les malades, etc.
…QUET, s. m. *ho-kè.* Mouvement …if de l'estomac.
…QUETON, s. m. *ho-ke-ton.* Ca… …brodée que portoient les archers …d prévôt. Archer qui portoit le ….
…AIRE, adj. de t. g. *o-rè-re.* Qui a … aux heures. *Mouvemens horaires.*
…DE, s. f. t. de relation. Peuplade …ité de Tartares errans.
…RION, s. m. Coup …udement dé… sur la tête ou sur les épaules. Il ….
…IZON, s. masc. Grand cercle qui … sphère en deux parties, l'hémis… …périeur et l'inférieur. Endroit où … notre vue, où le ciel et la ter… …t se toucher.
…IZONTAL, ALE, adj. Parallèle à ….
…IZONTALEMENT, adv. *o-ri-zon-…*. Parallèlement à l'horizon.
…LOGE, s. f. Sorte de machine qui … et sonne les heures.
…LOGER, ÈRE, s. *or-lo-jé.* Celui … qui fait des horloges.
…LOGERIE, s. fém. Art de faire des …, des pendules, des montres.
…MIS, prépos. Hors, excepté.
…OGRAPHIE, s. f. *o-ro-gra-fi-e.* …yme de gnomonique.
…OSCOPE, s. fém. Observation de … ciel au point de la naissance de …, et par laquelle les astrologues …t juger de ce qui doit arriver … cours de sa vie. Fig. *Faire l'ho-… d'une affaire, d'une entreprise*, …re le succès.
…REUR, s. f. *o-reur.* Mouvement …, causé par quelque chose d'af… Détestation, abomination, haine …. Saisissement de crainte, de …. *Une secrète, une sainte hor-…* En parlant des choses, énormité. …r *du crime.* Au pluriel. Choses …tes, actions flétrissantes.
…RIBLE, adj. de t. g. *o-ri ble.* Qui …reur. Extrême, excessif.

HORRIBLEMENT, adverbe. *o-ri-ble-man.* D'une manière horrible. Excessivement.

» HORS, prép. (*hor*, et devant une voyelle, *hors.*) Elle marque exclusion. *Hors de la ville, hors de saison.* Excepté.

HORS-D'OEUVRE, s. m. Mets qui se sert à table avant les entrées.

HORS ŒUVRE, adv. T. d'architecture.

* HORTOLAGE, s. m. Partie d'un jardin potager où sont les couches et les plantes basses.

HOSPICE, s. m. Petite maison religieuse, établie pour y recevoir les religieux du même ordre.

HOSPITALIER, IÈRE, adj. *os-pi-ta lié.* Qui exerce volontiers l'hospitalité.

HOSPITALITÉ, s. fém. Charité qu'on exerce en logeant gratuitement les étrangers. Chez les anciens, droit réciproque de loger les uns chez les autres.

HOSPODAR, s. m. Titre de dignité chez les Turcs.

HOSTIE, s. f. Toute victime que les Hébreux immoloient à Dieu. Sorte de pain très-mince et sans levain, que le prêtre offre et consacre à la messe.

HOSTILEMENT, adv. *os-ti-le-man.* En ennemi.

HOSTILITÉ, s. f. Acte d'ennemi exercé de peuple à peuple.

HOTE, HOTESSE, s. Qui tient cabaret, qui donne à manger. Il se dit aussi de ceux qui viennent manger au cabaret. *Table d'hôte*, où l'on mange plusieurs ensemble, à tant par tête.

HOTEL, s. m. Grande maison d'un Prince, d'une personne de grande qualité. Grande maison garnie. *De ville*, maison publique où l'on s'assemble d'ordinaire pour les affaires de la ville. *Des monnoies*, lieu où l'on fabrique les monnoies. *Hôtel-Dieu*, l'hôpital ordinaire des malades.

HOTELIER, IÈRE, s. *ô-te-lié.* Celui ou celle qui tient l'hôtellerie.

HOTELLERIE, s. f. *ô-tè-le-ri-e.* Maison où les voyageurs sont logés pour leur argent.

» HOTTE, s. f. *ho-te.* Sorte de panier qu'on porte sur le dos avec des bretelles.

» HOTTÉE, s. f. *ho-té-e.* Plein une hotte.

» HOTTEUR, EUSE, s. *ho-teur.* Qui porte la hotte.

* HOUAGE, subst. masc. Sillage d'un navire.

» HOUBLON, s. m. Plante qui entre dans la composition de la bière.

» HOUBLONNER, v. a. *hou-blo-né.* Mettre du houblon dans la bière.

» HOUBLONNIERE, s. f. *hou-blo-niè-re.* Champ planté de houblon.

» HOUE, s. f. *hou-e.* Instrument de fer qui a un manche de bois, et qui sert à remuer la terre.

» HOUER, v. a. *hou-é.* Labourer avec la houe.

» HOUILLE, s. f. *hou-glie*, (mouillez les *ll.*) Sorte de charbon de terre.

» HOULE, s. f. t. de marine. On appelle ainsi la vague qui reste à la mer après que la tempête est passée.

» HOULETTE, substantif féminin. *hou-lè-te.* Bâton de berjer, instrument de jardinier.

» HOULEUX, EUSE, adj. *hou-leû.* t. de mar. Agité, bouillonnant.

» HOUPER, v. a. *hou-pé.* t. de chasse. Appeler son compagnon.

» HOUPPE, s. f. *hou-pe.* Assemblage de plusieurs filets de laine ou de soie.

» HOUPPELANDE, s. f. *hou-pe-lan-de.* Sorte de casaque.

» HOUPPER, v. a. *hou-pé.* Faire des houppes. *De la laine*, la peigner.

* HOUQUE, subst. f. Plante graminée.

» HOURAILLER, v. n. *hou-ra-glié.* Chasser avec des hourets.

» HOURDAGE, s. masc. Maçonnage grossier.

» HOURDER, v. a. *hour-dé.* Maçonner grossièrement.

* » HOURDI (*Lisse de*), t. de marine. C'est le dernier des baux vers la poupe.

» HOURET, s. m. *hou-ré.* Mauvais petit chien de chasse.

» HOURI, s. f. Nom que les Mahométans donnent aux femmes qui doivent, dans le paradis, contribuer aux plaisirs des élus de Mahomet.

» HOURQUE, s. f. *hour-ke.* Vaisseau hollandois en forme de flûte.

» HOURVARI, s. m. *hour-va-ri.* T. de chasse, pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies. Figur. et fam. Contre-temps dans une affaire. Grand tumulte.

» HOUSÉ, ÉE, adj. Crotté, mouillé. Il est vieux.

» HOUSEAUX, s. m. pl. *hou-zô.* Sorte de chaussure de jambes contre la pluie. Il est vieux.

» HOUSPILLER, verbe actif. *hous-pi-glié*, (mouillez les *ll.*) Tirailler et secouer quelqu'un pour le maltraiter. Il est famil.

» HOUSSAGE, s. m. *hou-sa-je.* L'action de housser.

» HOUSSAIE, s. f. *hou-sé.* Lieu où il croît quantité de houx.

» HOUSSARD ou HOUSARD, s. … valier hongrois. Sorte de milice à … armée à la légère.

» HOUSSE, s. f. *hou-ce.* Pièce de … ou de velours qui couvre la croupe … val de selle. Etoffe légère dont on … des meubles de prix. Couverture … du cocher.

» HOUSSER, v. a. *hou-cé.* Net… avec un houssoir.

* » HOUSSETTE, s. f. *hou-cè-te.* … rure de coffre.

» HOUSSINE, s. fém. *hou-ci-…* guette dont on se sert pour faire a… cheval.

» HOUSSINER, v. a. *hou-ci-né.* … per avec une houssine.

» HOUSSOIR, s. m. *hou-soar.* … de branchage.

» HOUX, s. m. *hoû.* Arbrisseau … vert.

» HOYAU, s. m. *hoa-iô.* Houe … fourchons.

» HUARD, s. masc. *Aigle de m…* *Orfraie*, oiseau.

» HUCHE, s. f. Grand coffre de bo… pétrir le pain et pour le serrer.

« HUCHER, v. act. *hu-ché.* A… haute voix, ou en sifflant. Il est vi…

» HUCHET, s. m. *hu-chè.* Corne … quoi on avertit de loin.

» HUE, mot dont les charreti… servent pour faire avancer leurs c…

» HUÉE, s. f. Le bruit que des p… assemblés pour une battue, font … le loup. Figurément. Cri de dérisio… ne multitude de gens fait contre … qu'un.

» HUER, verbe actif. *hu é.* Fa… huées après le loup; et figurément, … quelqu'un.

» HUGUENOT, OTE, substanti… *ghe-no.* Nom donné en France aux … vinistes.

» HUGUENOTE, s. f. Vaisseau de … sans pieds.

» HUGUENOTISME, s. m. *hu-g…* *tis-me.* Profession de la religion pré… réformée.

HUI, adv. de temps servant à … le jour où l'on est. Il est vieux.

HUILE, s. f. Liqueur grasse et … tueuse.

HUILER, verbe actif. *ui-lé.* O… d'huile.

HUILEUX, EUSE, adj. *ui-leû.* Q… de la nature de l'huile.

HUILIER, s. m. *ui-lié.* Vase dans … on sert l'huile sur la table.

HUIS, s. m. *ui.* Porte. Il est v… excepté en style de pratique.

SSERIE, s. f. *ui-ce-ri-e.* Assem-
de pièces de bois qui forment l'ou-
d'une porte.
SSIER, s. masc. *ui-cié.* Officier de
bre du roi, et des tribunaux de

IT, adject. num. indéclinable. Le
prononce point devant une con-
Ce mot est aussi substant. *Un huit*
re.
ITAIN, s. m. *hui-tein.* terme de
Stance de huit vers.
ITAINE, s. f. *hui-tè-ne.* Espace
jours.
ITIÈME, s. et adjectif de tout g.
d'ordre.
ITIÈMEMENT, adv. *hui-tiè-me-*
huitième lieu.
RE, subst f. Poisson de mer, du
testacées.
LOTE ou HUETTE, s. f. Gros
octurne.
AIN, AINE, adject. *u-mein.* Qui
l'homme, qui appartient à
en général. *Les choses humaines*,
choses auxquelles l'homme est
yens humains, dont les hommes
servir. Doux, affable, secou-
se dit substantivement au plur.
mes. Il n'est guère d'usage que
style soutenu ou poétique. *Il n'est*
uvoir des humains. On dit fa-
nt et au singulier, *C'est le meil-*
ain du monde.
INEMENT, adverbe. *u-mè-ne-*
nt le pouvoir de l'homme. Avec

NISER, v. a. *u-ma-ni-zé.* Don-
timens conformes à l'humani-
plus traitable, plus favorable.
ISER, verb. r. Se dépouiller de
façons trop austères. Se confor-
corder à la portée des autres.
NISTE, subst. m. Celui qui sait
manités.
NITÉ, s. fém. Nature humaine.
honnêteté. Au pluriel. Ce qu'on
ordinairement dans les colléges
philosophie exclusivement.
LE, adject. de t. g. *eun-ble.* Qui
milité. Respectueux envers les au-
parlant des choses, qui marque
et de la déférence. *Humble*
poésie, modeste, médiocre,
est peu élevé de terre. *L'humble*
l'humble fortune, les humbles

LEMENT, adv. *eun-ble-man.*
humilité chrétienne. Avec mo-
avec respect. On le dit en poé-
le sens de humble. *La fougère*
rampe humblement dans le fond des val-
lées.

HUMECTATION, s. fém. *u-mèk-ta-cion.* terme de pharmacie. Préparation d'un médicament qui se fait en le laissant tremper dans l'eau.

HUMECTANT, ANTE, adject. et s. *u-mèk-tan.* Il se dit des alimens et des boissons qui rafraîchissent.

HUMECTER, v. act. *u-mèk-té.* Rendre humide, mouiller.

» HUMER, v. act. *hu-mé.* Avaler quelque chose de liquide, en retirant son haleine.

* HUMERAL, ALE, adj. Qui a rapport à l'humérus.

HUMERUS, s. m. *u-mé-ruce.* terme d'anatomie. L'os qui forme le bras.

HUMEUR, s. fém. Substance tenue et fluide. Il se dit aussi d'une certaine disposition du tempérament et de l'esprit. Fantaisie, caprice. Au pl. Certains sucs vicieux qui s'amassent dans le corps, et qui font les maladies.

HUMIDE, adj. de tout genre. Qui est d'une substance aqueuse. Moite, imprégné de quelque vapeur aqueuse. Il s'emploie aussi substantivement. *L'humide.* En médecine, *l'humide radical*, l'humeur lymphatique qui abreuve toutes les fibres du corps.

HUMIDEMENT, adv. *u-mi-de-man.* Dans un lieu humide.

HUMIDITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est humide. Au pl. Humeurs, sérosités.

HUMILIANT, ANTE, adj. *u-mi-li-an.* Qui donne de la confusion.

HUMILIATION, s. f. *u-mi-li-a-cion.* Action par laquelle on s'humilie. Evénement par lequel on est humilié. Au plur. Choses qui donnent de la confusion, de la mortification.

HUMILIER, v. a. *u-mi-li-é.* Abaisser, mortifier, donner de la confusion.

HUMILITÉ, s. fém. Vertu chrétienne qui nous donne un sentiment intérieur de notre foiblesse. Soumission, déférence. Familier.

HUMORAL, ALE, adj. terme de médecine. Qui vient des humeurs.

HUMORISTE, adj. de t. g. Qui a de l'humeur, avec qui il est difficile de vivre. s. m. Médecin galéniste.

» HUNE, s. f. Petit plancher en saillie autour du mât d'un vaisseau. Grosse pièce de bois à laquelle une cloche est suspendue.

» HUNIER, s. m. *hu-nié.* Voile qui se met au mât de hune. Le mât qui porte la hune.

» HUPPE, s. fém. *hu-pe.* Oiseau de

la grosseur d'un merle. Touffe de plumes que porte cet oiseau et quelques autres.

» Huppé, ée, adjectif. *hu-pé.* Il se dit des oiseaux qui ont une hoppe sur la tête. Figurém. et dans le style famil. Il se dit d'une personne apparente et considérable.

» HURE, s. f. La tête d'un sanglier, d'un saumon, d'un brochet.

» HURHAUT. Mot dont les charretiers se servent pour faire tourner les chevaux à droite.

» HURLEMENT, s. m. *hur-le-man.* Cri du loup et du chien. Il se dit figur. des cris que font les hommes dans la douleur et l'affliction.

» HURLER, verbe n. *hur-lé.* Il se dit d'un long cri que font les loups et les chiens.

HURLUBERLU, adv. t. populaire. Inconsidérément. Il s'emploie aussi quelquefois adjectiv. *Homme hurluberlu;* et s. *Un hurluberlu*, qui agit étourdiment.

» HUSSARD. V. Houssard.

*» HUTIN, s. m. Mutin. Il est vieux.

» HUTTE, s. fém. *hu-te.* Petite loge faite à la hâte avec de la terre, du bois, de la paille, etc.

» se HUTTER, v. r. *se hu-té.* Faire une hutte pour se loger.

HYACINTHE, s. fém. *Voy.* Jacinthe. Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge.

HYADES, s. fém. plur. *i-a-de. Voyez* Pléïades.

HYDATIDE, subst. f. *i-da-ti-de.* terme de médecine et de chirurgie. Vesicules pleines d'eau qui naissent en différentes parties du corps.

HYDRAGOGUE, s. m. et adj. de t. g. *i dra-go-ghe.* terme de médecine. Il se dit des médicamens qui purgent les eaux et les sérosités.

HYDRARGIRE, s. m. *i-drar-ji-re.* t. de chimie. C'est le mercure.

HYDRAULIQUE, s. fém. et adj. de t. g. *i-drô-li-ke.* Il se dit de l'art qui enseigne à conduire et à élever les eaux.

HYDRE, s. f. *i-dre.* Sorte de serpent. Serpent fabuleux qui avoit sept têtes, et à qui il en renaissoit plusieurs dès qu'on lui en avoit coupé une. Figurém. Mal qui augmente à mesure qu'on fait plus d'effort pour le détruire. Une constellation de l'hémisphère austral.

HYDRENTEROCELE, s. fém. *i-dran-té-ro-cè-le.* terme de chirurgie. Hydropisie du scrotum, compliquée avec descente d'intestins.

HYDROCELE, s. f. Enflure aux bourses.

HYDROCEPHALE, s. fém. *i-d…fa-le.* Hydropisie de la tête.

HYDROCOTYLE, s. f. *i-dro-k…* *Ecuelle d'eau* ou *herbe aux p…* Plante aquatique.

HYDROGRAPHE, s. m. *i-dro-…* Qui est versé dans l'hydrographie.

HYDROGRAPHIE, s. f. *i-dro-g…* Description des mers, et art de n…

HYDROGRAPHIQUE, adject. … genre. *i-dro-gra-fi-ke.* Qui appa… l'hydrographie.

HYDROMEL, s. m. *i-dro-mel.* B…ge fait d'eau et de miel.

HYDROMPHALE, s. fém. *i-dro…* Tumeur aqueuse qui vient au nom…

HYDROPHISOCELE, subst. f. … DROPNEUMATOCELE, subst. … *fi-so-cè-le.* terme de chirurgie. Hy… mêlée d'air.

HYDROPHOBE, s. m. et fémi… *fo-be.* terme de médecine. Cel… qui a l'eau en horreur. C'est le sy… de la rage confirmée.

HYDROPHOBIE, s. f. *i-dro-…* terme de médecine. Crainte de l'…

HYDROPHTALMIE, s. f. *i-d… mi e.* t. de chirurgie. Hydropisie…

HYDROPHILLUM, s. m. *i-dro-…* Plante aquatique.

HYDROPIQUE, s. et adj. de … *i-dro-pi-ke.* Malade d'hydropisie…

HYDROPISIE, s. fémin. *i-dr…* Enflure causée par un amas d'e…

HYDROSARQUE, s. fém. *i-dr…* terme de chirurgie. Tumeur a… charnue.

HYDROSCOPE, s. m. Celui … suppose avoir la faculté de senti… nations des eaux souterraines.

HYDROSCOPIE, s. f. Faculté … les émanations des eaux souterr…

HYDROSTATIQUE, s. f. *i dr… ke.* Partie de la mécanique qui … la pesanteur des liquides. Il est …

HYDROTIQUE, adj. de t. g. … *ke.* Qui se dit des remèdes su…

HYGIENE, s. f. *i-jiè-ne.* Pa… médecine qui donne des règles … conservation de la santé.

HYGROCIRSOCELE, s. f. *i-gr… cè.le.* t. de chirurgie. Hernie v…

HYGROMETRE, s. m Instr… physique, qui sert à mesurer le… sécheresse et d'humidité de l'a…

HYMEN ou HYMENÉE, s. m… Divinité du paganisme qui prési… noces. Mariage. En t. d'anatom… membraneux qui environne l'o… terne du vagin dans les vierges.

HYMNE, subst. m. *im-ne.* C… l'…

de la divinité. Il est fém. En des hymnes qui se chantent dans

…NODES, s. m. pl. *im-no-de.* Les …donnoient ce nom à ceux qui chan… les hymnes dans les fêtes publiques.

…IDE, adj. m. *i-o-i-de.* t. d'anat. …; il est à la racine de la langue.

…SCIAME. *Voy.* Jusquiame.

…ALLAGE, s. f. t. de grammaire. Fi… laquelle on paroît attribuer à cer… …ots d'une phrase, ce qui appar… d'autres mots de la phrase, sans …uisse se méprendre au sens. *En-… son chapeau dans la tête*, pour … sa tête dans son chapeau.

…COON, subst. masculin. Plante …

…RBATE, s. f. Figure qui renverse …aturel du discours.

…RBOLE, s. f. Figure de rhétori… …ération excessive. En t. de ma… …ues, section d'un cône par un plan …nt prolongé, rencontre le cône …

…RBOLIQUE, adj. de t. g. *i-per-* … Qui exagère au-delà du vrai. *Dis-… …erbolique.* En mathém., qui tient …bole. *Miroir hyperbolique.*

…RBOLIQUEMENT, adv. *i-per-… …man.* Avec exagération.

…RBORÉE, adj. Il se dit des nations … On dit dans le même sens, *hy-…*

…ERCRITIQUE, s. m. Censeur …

…DULIE, s. f. *Le culte d'hyper-…* …lui qu'on rend à la Ste. Vierge.

…ICUM. *Voy.* Mille-pertuis.

…THRE, s. m. t. d'architecture. …écouvert.

…TIQUE, adj. de t. g. *ip-no-ti-ke.* …cine. Il se dit des remèdes qui …t le sommeil.

…CONDRE, s. m. t. d'anatomie. …s latérales de la région épigas… …, et abusivement, il se dit d'un …arre.

…CONDRIAQUE, s. et adj. de t. g. …*dri-a-ke.* Maladie dont l'indispo… …t du vice des hypocondres. Fig.

…RAS, s. m. *i-po kra.* Espèce de … avec du vin, du sucre et de …

…RISIE, s. f. *i-po-kri-zi-e.* Fausse … de piété. Affectation d'une pro… …ute.

…RITE, s. et adj. de t. g. *i-po-kri…* …cte des apparences de piété, …

HYPOGASTRE, s. m. *i-po gas-tre.* t. d'anatomie. Partie inférieure du bas-ventre.

HYPOGASTRIQUE, adj. de tout g. *i-po-gas-tri-ke.* Qui appartient à l'hypogastre.

HYPOGLOSSES, s. m. pl. et adj. *i-po-glo-ce.* Nerfs qui se distribuent à la langue et qui servent à la rendre l'organe du goût.

HYPOMOCHLION, s. m. *i-po-mo-kli-on.* t. de mécanique. Point d'appui d'un levier.

HYPOPHORE, s. f. *i-po-fo-re.* t. de chirurgie. Ulcère profond et fistuleux.

* HYPOPHTALMIE, s. f. *i-pof-tal-mi-e.* t. de médec. Inflammation dans l'œil, sous la cornée.

HYPOPION, s. m. t. de chirurgie. Abcès de l'œil, situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière.

HYPOSTASE, s. f. *i-pos-ta-ze.* t. de théologie. Suppôt, personne. En t. de médecine, sédiment des urines.

HYPOSTATIQUE, adj. de t. g. *i-pos-ta-ti-ke.* t. de théologie. *Union hypostatique*, union du Verbe avec la nature humaine.

HYPOSTATIQUEMENT, adv. *i-pos-ta-ti-ke-man.* D'une manière hypostatique.

HYPOTHÉCAIRE, adj. de t. g. Qui a droit d'hypothèque.

HYPOTHÉCAIREMENT, adv. *i-po-té-kè-re-man.* t. de pratique. Par une action hypothécaire.

HYPOTHÉNAR, s. m. *i-po-té-nar.* t. d'anatomie. Muscle du petit doigt.

HYPOTHÉNUSE, s. f. *i-po-té-nu-ze.* t. de géomet. Côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

HYPOTHÈQUE, s. f. *i-po-tè-ke.* Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette.

HYPOTHÉQUER, v. act. *i-po-té-ké.* Soumettre à l'hypothèque.

HYPOTHÈSE, s. f. *i-po-tè-ze.* t. de philosophie. Supposition.

HYPOTHÉTIQUE, adj. de t. g. *i-po-té ti-ke.* Fondé sur une hypothèse.

HYPOTHÉTIQUEMENT, adv. *i-po-té-ti-ké-man.* Par supposition.

HYPOTYPOSE, s. f. *i-po-ti-po-ze.* Figure de rhétorique. Peinture vive et frappante.

HYSOPE, s. f. *i-zo-pe.* Plante aromatique.

Hysope de garigue ou Herbe d'or. *Voy.* Hélianthème.

HYSTÉRIQUE, adj. de t. g. *is-té-ri-ke.* Qui a rapport à la matrice. *Passion, remède hystérique.*

HYSTEROCÈLE, s. f. Descente de matrice.

HYSTEROLITE, s. f. Pétrification sur laquelle on trouve représentées les parties naturelles de la femme.

HYSTEROTOMIE, s. f. t. de chirurgie. Dissection de la matrice.

HYSTEROTOMOTOCIE, substantif féminin. terme de chirurgie. Opération césarienne.

I.

I, Substantif masc. Lettre voyelle, et la neuvième de l'alphabet français. Un grand *I*; un petit *i*. Elle sert souvent dans l'ortographe à donner à l'*a* et à l'*o* le son d'un *e* ouvert, fermé ou muet. *Jamais*, *J'aurai*. *Je ferois*, *Faisant*.

IAMBE, s. m. *i-an-be*. t. de versification latine et grecque. Il est aussi adject. masculin.

IAMBIQUE, adj. Composé d'Iambes.

* IATRALEPTE, s. m. Médecin qui guérit par les frictions huileuses, les onguens.

* IATRALEPTIQUE, s. f. *i-a-tra-lep-ti-ke*. Partie de la médecine qui guérit par les frictions, etc.

* IATRIQUE, adj. Qui concerne la médecine.

IBIS, s. m. *i-bice*. Oiseau d'Egypte.

ICELUI, ICELLE, pronom démonstratif et relatif. Il est fâcheux que ce pronom, qui empêcheroit beaucoup d'amphibologies, ne soit plus usité qu'en style de pratique.

ICHNEUMON, s. m. *ik-neu-mon*. Quadrupede de la grosseur du chat.

ICHNOGRAPHIE, s. f. *ik-no-gra-fi-e*. t. didactique. Plan d'un édifice.

ICHNOGRAPHIQUE, adj. de t. g. *ik-no-gra-fi-ke*. Qui appartient à l'ichnographie.

* ICHOR, s. m. *i-kor*. Sérosité âcre, sanie des ulcères.

ICHOREUX, EUSE, adj. *i-ko-reû*. T. de chir. qui se dit du pus séreux et âcre.

* ICHTYOCOLLE, s. f. *ik-ti-o-ko-le*. Nom qu'on donne au grand esturgeon, et à la colle qu'il fournit.

ICHTYOLITES, s. m. pl. *ik-ti-o-li-te*. Poissons pétrifiés.

ICHTYOLOGIE, s. f. *ik-ti-o-lo-ji-e*. Partie de l'histoire naturelle, qui traite des poissons.

ICHTYOPHAGE, substant. masculin. *ik-ti-o-fa-je*. Qui ne vit que de pois[...]

ICI, adv. de lieu. En ce lieu-ci. [...] qu'ici, jusqu'à présent. *Ici-bas*, d[...] bas monde.

ICOGLAN, s. m. Page du Grand[...]gneur.

ICONOCLASTE, s. m. Briseur d'i[...]

ICONOGRAPHIE, s. f. *i-ko-no-gr*[...] Description des images.

ICONOGRAPHIQUE, adj. de t. [...] *ko-no-gra-fi-ke*. Qui appartient à [...]nographie.

ICONOLATRE, s. m. *i-ko-no*[...] Nom que les Iconoclastes donnère[...] catholiques, qu'ils accusoient d'[...] les images.

ICONOLOGIE, s. f. *i-ko-no-lo-j*[...] plication des images, des monum[...]tiques.

ICONOMAQUE, s. m. *i-ko-no*[...] Hérétique qui combat le culte des i[...]

ICOSAEDRE, s. m. t. de géo[...] Corps solide qui a vingt faces.

ICTERE, s. m. t. de médecine. [...]dement de bile qui cause la jaun[...]

ICTERIQUE, adj. de t. g. *ik*[...] t. de médecine. Qui se dit de ceux [...] la jaunisse, et des remèdes propre[...] cette maladie.

* ICTIS, s. m. Marbre de Se[...]

* IDATIDE, s. masc. Ver qui [...] dans la chair.

IDÉAL, ALE, adj. t. de logiqu[...] métaphysique. Qui existe dans l'id[...] n'existe que dans l'entendement. [...]que. Ce mot n'a pas de pl. au m[...]

* IDÉALISME, s. m. Système [...]losophes, qui voient en Dieu les i[...] toutes choses.

IDÉE, s. f. Perception de l'a[...]tion que l'esprit se forme de quel[...]se *Idée claire*, *confuse*; *se for*[...] *idée*. Esquisse d'un ouvrage. *Il* [...] *l'idée sur le papier*. Souvenir. *J'en* [...] *que idée*. Vision chimérique.

IDEM, Mot emprunté du latin [...]gnifie de même.

IDENTIFIER, v. a. *i-dan-ti-fi*[...] prendre deux choses sous une mê[...]

IDENTIQUE, adj. de t. g. *i-d*[...] Qui ne fait qu'un avec un autre.

IDENTIQUEMENT, adv. *i-d*[...]*man*. D'une manière identique.

IDENTITÉ, s. f. *i-dan-ti-té*. t. [...]que. Ce qui fait que deux ou [...] choses ne sont qu'une.

* IDÉOLOGIE, s. f. Traité, [...] métaphysique des idées.

* IDÉOLOGUE, s. m. Métaph[...]

IDES, s. fém. pl. *i-de*. C'é[...] les Romains le 15e des mois de[...]

i, de Juillet, et d'Octobre, et le
des autres mois.
IOCRASE, s. f. t. de physiq. Dispo-
ou tempérament propre d'une chose.
IOME, s. masc. Langue propre à une

IOPATHIE, s. f. i-di-o-pa-ti-e. t. de
ine. Maladie propre à une partie du
En morale, inclination particuliè-
une chose.
IOPATHIQUE, adj. de t. g. i-di-o-
ke. Qui appartient à l'idiopathie.
OT, OTE, s. et adj. i-di-o. Stupi-
imbécille.
OTISME, s. m. Construction con-
aux règles de la grammaire, mais
et particulière à une langue.
INE, adj. de t g. i-doa-ne. Propre
que chose. Il vieillit excepté au bar-

LATRE, s. et adj. de tout g. i-do-
Qui adore les idoles, les créatu-
Qui aime follement, excessive-

LATRER, v. n. i-do-lâ-tré. Adorer
v. act. Fig. Aimer avec trop de

LATRIE, s. f. i-do-lâ-tri-e. Adora-
idoles. Fig. Amour excessif.
LATRIQUE, adj. de t. g. i-do-lâ-
Qui appartient à l'idolâtrie.
E, s. f. Statue représentant une
ivinité. Figur. Objet d'une pas-

LE, s. f. i-di-le. Petit poëme qui
la nature de l'églogue. Il roule
ement sur quelque sujet pastoral
reux.
m. i-fe. Arbre toujours vert, à
t étroite et un peu longue.
E, adj. de t. genre. i-gna-re,
le gn.) Qui n'a point étudié.
ilier.
, ÉE, adject. ig-né t. didacti-
est de feu, qui a les qualités du

OLE, adj de tout g. ig-ni-ko-le.
des adorateurs du feu.
ION, s. f. ig-ni-cion. t. de chi-
d'un métal rougi au feu.
LE, adj. de tout g. i-gnio-ble,
le gn.) Qui est bas, qui sent
de basse extraction.
LEMENT, adv. i gnio-ble-man,
le gn.) D'une manière ignoble.
INIE, s. fém. i-gnio-mi-ni-e,
le gn.) Infamie, grand dés-

INIEUSEMENT, adv. i-gnio-
se-man, (mouillez le gn.) Avec

IGNOMINIEUX, EUSE, adj. *i-gnio-mi-ni-eû*, (mouillez le *gn.*) Qui porte ignominie.

IGNORAMMENT, adv. *i-gnio-ra-man*, (mouillez le *gn.*) Avec ignorance.

IGNORANCE, s. fém. *i-gnio-ran-ce*, (mouillez le *gn.*) Défaut de connoissance, manque de savoir.

IGNORANT, ANTE, subst. et adj. *i-gnio-ran*, (mouillez le *gn.*) Qui n'a point de savoir.

IGNORER, v. a. *i-gnio-ré*, (mouillez le *gn.*) Ne savoir pas.

IL, pronom masc. qui désigne la troisième personne. Au plur. *ils.*

ILE, s. f. *i-le.* Espace de terre entourée d'eau de tous côtés.

ILES, s. m. plur. *i-le.* t. d'anat. Os qui concourent à la formation du bassin.

ILEUM *ou* ILÉON, s. m. t. d'anat. Nom d'une portion des intestins.

ILIAQUE, adj. de t. g. *i-li-a-ke.* t. de médecine. Maladie où l'on sent une douleur très-aiguë dans l'intestin iléum. Muscle qui sert à faire mouvoir l'os de la cuisse sur le bassin. Il se dit aussi des artères qui sont formées par la circulation de l'aorte descendante.

ILION, s. m. t. d'anatomie. Un des os du bassin.

ILLEGAL, ALE, adj. *il-lé-gal.* Qui est contre la loi.

* ILLEGALEMENT, adv. *il-lé-ga-le-man.* D'une manière illégale.

ILLEGITIME, adj. de t. g. *il-lé-ji ti-me.* Qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime. Injuste, déraisonnable.

ILLEGITIMEMENT, adv. *il-lé-ji-ti-me-man.* Injustement.

ILLEGITIMITÉ, s. f. *il-lé-ji-ti-mi-té.* Défaut de légitimité.

* ILLETTRÉ, ÉE, adj. Sans lettres.

ILLICITE, adj. de t. g. *il-li-ci-te.* Qui est défendu par la loi.

ILLICITEMENT, adv. *il-li-ci-te-man.* Contre le droit et la justice.

ILLIMITÉ, ÉE, adj. *il-li-mi-té.* Qui n'a point de bornes.

ILLUMINATIF, IVE, *il-lu-mi-na-tife.* Adj. qui n'a guère d'usage qu'en termes de dévotion mystique. *Vie illuminative.*

ILLUMINATION, s. fém. *il-lu-mi-na-cion.* Action d'illuminer, ou état de ce qui est illuminé. Grande quantité de lumières disposées avec symétrie pour une fête. En t. de dévotion, lumière extraordinaire que Dieu répand quelquefois dans l'ame.

ILLUMINER, v. a. *il-lu-mi-né.* Eclairer, répandre de la lumière sur quelque

chose. Faire des illuminations. Fig. En matière de religion, éclairer l'esprit, l'âme. *Illuminé*, *ée*, participe. Il est aussi subst. et signifie, visionnaire.

ILLUSION, s. f. *il-lu-zion*. Apparence trompeuse. Pensées chimériques. Songes, fantômes agréables ou désagréables, qui flattent ou qui troublent l'imagination.

ILLUSOIRE, adj. de t. g. *il-lu-zoa-re*. Qui tend à tromper. *Contrat*, *demande illusoire*.

ILLUSOIREMENT, adv. *il-lu-zoa-re-man*. D'une façon illusoire.

ILLUSTRATION, s. f. *il-lus-tra-cion*. Il se dit en parlant des marques d'honneur dont une famille est illustrée.

ILLUSTRE adj. de tout g. *il-lus-tre*. Eclatant, célèbre. Il se prend aussi subst. *C'est un illustre*.

ILLUSTRER, v. a. *il-lus-tré*. Rendre illustre.

ILLUSTRISSIME, adj. de t. g. *il-lus-tri-ci-me*. Titre d'honneur; très-illustre.

ILOT, s. m. *i-lo*. Terme employé dans les ordonnances, pour signifier une petite île.

ILOTE, s. m. A Lacédémone, esclave.

IMAGE, s. f. Représentation de quelque chose en sculpture, en peinture. Estampe. Ressemblance. Idée. En littérature, description, tableau.

IMAGER, ÈRE, s. *i-ma-jé*. Qui vend des images, des estampes.

IMAGINABLE, adj. de t. g. Qui peut être imaginé.

IMAGINAIRE, adj. de t. g. *i-ma-ji-nè-re*. Qui n'est point réel. En algèbre, impossible.

IMAGINATIF, IVE, adj. *i-ma-ji-na-tife*. Qui imagine aisément. *Esprit imaginatif*. *Facultéimaginative*, ou simplement, *Imaginative*, s. f. Il est du style fam.

IMAGINATION, s. f. *i-ma-ji-na-cion*. Cette faculté par laquelle l'âme imagine. Opinion peu fondée d'une chose. Fantaisie bizarre.

IMAGINER, verbe act. *i-ma-ji-né*. Se représenter quelque chose dans l'esprit. Inventer.

s'Imaginer, verbe réciproq. Se figurer quelque chose sans fondement. Croire, se persuader.

IMAN, s. m. Ministre de la religion mahométane.

IMARET, s. m. *i-ma-ré*. t. de relation. Hôpital chez les Turcs.

IMBECILLE, s. m. et adj. de t. g. *ein-bè-ci le*. Foible d'esprit.

IMBECILLITÉ, s. fém. *ein-bé-ci-li-té*. Foiblesse d'esprit.

IMBIBER, v. n. *ein-bi-bé*. Abreuver, mouiller de quelque liqueur, en sorte que ce qui est mouillé en soit pénétré.

s'Imbiber, v. réc. Devenir imbibé ou de quelque autre liqueur.

IMBIBITION, s. f. *ein-bi-bi-ci*[...] faculté de s'imbiber.

IMBRIAQUE, s. et adj. m. *ein-bri*[...] Homme pris de vin. Il est fam.

* IMBRICÉE, adj. f. *ein-bri-cé-e* se dit des tuiles concaves.

IMBROGLIO, s. m. *ein-bro-glio* pris de l'Italien. Embrouillement, [...]sion.

IMBU, UE, adj. *ein-bu*. Il ne [...] guère qu'au figuré, et signifie, qui e[...] pli, pénétré d'une affaire, d'une d[...]

IMITABLE, adj. de tout g. Qui [...] d'être imité.

IMITATEUR, TRICE, s. Qui i[...]

IMITATION, s. f. *i-mi-ta-cion*. [...] par laquelle on imite.

IMITER, v. a. *i-mi-té*. Suivre l'e[...]

IMMACULÉ, ÉE, adj. Qui [...] tache de péché. *Conception imm*[...]

IMMANENT, ENTE, adj. *im*[...] t. didactique. Qui est continu, [...] *Actions immanentes*.

IMMANQUABLE, adj de t. g. *i*[...]*ka-ble*. Qui ne peut manquer d'êtr[...]

IMMANQUABLEMENT, adv. [...]*ka-ble-man*. Infailliblement.

IMMARCESSIBLE, adj. de t. [...] dactique. Qui peut se flétrir.

* IMMATERIALISTE, s. Qui [...] que tout est esprit et être pens[...]

IMMATERIALITÉ, s. f. Quali[...] qui est immatériel.

IMMATÉRIEL, ELLE, adj. t. [...] Qui est sans aucun mélange de [...]

IMMATRICULATION, s. f. *im*[...]*ku-la-cion*. Action d'immatric[...] état de ce qui est immatriculé.

IMMATRICULE, s. f. Enregi[...]

IMMATRICULER, v. act. *im*[...]*ku-lé*. Mettre dans la matricule [...] registre.

IMMÉDIAT, ATE, adj. *im*[...] Qui agit sans moyen. Qui suit ou [...] cède sans milieu.

IMMÉDIATEMENT, adv. *im*[...]*te man*. D'une manière immédiat[...] tinent après.

IMMÉMORIAL, ALE, adj. Qui [...] cien qu'on n'en sait pas l'origi[...] *immémorial*. *Possession imméme*[...]

IMMENSE, adj. de tout g. [...] Qui est sans bornes, sans m[...]

IMMENSEMENT, adv. *im-ma*[...] D'une manière immense.

IMMENSITÉ, s. f *im-man-ci*[...]deur, étendue immense.

MERSIF, IVE, adj. *im-mér-cife*. t. ... On appelle *Calcination immersi-* ... qui se fait de l'or dans l'eau-..., lorsqu'on le purifie par l'inquart.
...MERSION, s. f. *im-mér-cion*. Ac-... par laquelle on plonge dans l'eau. En ... d'astronomie, entrée d'une planète ... l'ombre d'une autre planète.
...MEUBLE, s. et adj. de tout g. terme ...tique. Il se dit des biens en fonds, ... tiennent lieu de fonds. Il est aussi ...tif.
...MINENT, ENTE, adj. *im-mi-nan*. ... tomber sur.... *Péril imminent*.
...MISCER, verbe récip. *s'im-mi-cé*. ... de palais. Il se dit de celui qui est ... à une succession et qui en prend ... comme propriétaire. S'entreme-... mêler mal-à-propos d'une affaire.
...MIXTION, subst. f. *im-miks-tion*. ... de palais. Action de s'immiscer ... succession.
...MOBILE, adj. de tout genre. Qui ne ... point.
...MOBILIER, IÈRE, adj. *im-mo bi-* ... de pratique. Qui concerne les ...meubles. Il est aussi subst.
...MOBILITÉ, subst. femin. Etat d'une ... qui ne se meut point.
...MODÉRÉ, ÉE, adjectif. Excessif, ...
...MODÉRÉMENT, adv. *im-mo-dé-*... Sans modération, avec excès.
...MODESTE, adj. de tout genre. *im-*...*te*. Qui manque de modestie. Qui ... la pudeur.
...MODESTEMENT, adv. *im-mo-des-*... D'une manière immodeste.
...MODESTIE, subst. fém. Manque de ...tie, de pudeur.
...MOLATION, s. fém. *im-mo-la-cion*. ... d'immoler.
...MOLER, v. act. *im-mo-lé*. Offrir en ...ce.
...MONDE, adj. de t. g. Sale, impur.
...MONDICE, s. fémin. Ordure. Il ne ... qu'au pluriel. *Oter, nettoyer les* ...*dices*.
...MORAL, ALE, adject. Qui est con-... à la morale, qui est sans principes ...rale.
...MORALITÉ, s. fém. Opposition aux ...es de la morale, défaut de ces ...
...MORTALISER, v. a. *im-mor-ta-li-*... rendre immortel dans la mémoire des ...
...MORTALITÉ, s. fém. Qualité de ce ... immortel. Espèce de vie perpétu-... dans le souvenir des hommes.
...MORTEL, ELLE, adject. Qui n'est point sujet à la mort. Il se dit figur. de ce qui doit être d'une très-longue durée. Il se prend aussi subst. au sing. et au plur. et signifie, Dieu, les Dieux.

IMMORTELLE, s. fém. *im-mor-tè-le*. Sorte de plante dont les fleurs ne se fanent point.

IMMORTIFICATION, s. f. *im-mor-ti-fi-ka-cion*. En t. de dévotion, état d'une personne qui n'est pas mortifiée.

IMMORTIFIÉ, ÉE, adj. terme de dévotion. Qui n'est pas mortifié.

IMMUABLE, adj. de tout genre. Qui n'est point sujet à changer.

IMMUABLEMENT, adv. *im-mu-a-ble-man*. D'une manière immuable.

IMMUNITÉ, s. fém. Exemption d'impôts, de devoirs, de charges, etc.

IMMUTABILITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est immuable.

IMPAIR, adject. *ein-pér*. Qui n'est pas pair. *Nombre impair*.

IMPALPABLE, adj. de t. g. *ein-pal-pa-ble*. Qui est délié, qui ne fait aucune impression sensible au toucher.

IMPANATION, s. fém. *ein-pa-na-cion*. terme de théologie. Il se dit de l'opinion des Luthériens, qui croient que la substance du pain n'est pas détruite dans le sacrement de l'Eucharistie.

IMPARDONNABLE, adj. de t. genre. *ein-par-do-na-ble*. Qui ne mérite point de pardon.

IMPARFAIT, AITE, adj. *ein-par-fè*. Qui n'est pas achevé. En termes de grammaire. *Prétérit imparfait*, ou simplement l'*imparfait*, le prétérit qui marque le commencement, le cours d'une action sans en désigner la fin.

IMPARFAITEMENT, adv. *ein-par-fè-te-man*. D'une manière imparfaite.

IMPARTABLE, adj. de t. g. *ein-par-ta-ble*. t. de palais. Qui ne peut être partagé. *L'immeuble est impartable*.

IMPARTIAL, ALE, adj. *ein-par-ci-al*. Qui ne prend point les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre.

IMPARTIALEMENT, adv. *ein-par-ti-a-le-man*. Sans partialité.

IMPARTIALITÉ, s. f. *ein-par-ci-a-li-té*. Qualité de ce qui est impartial.

IMPASSIBILITÉ, s. f. *ein-pa-ci-bi-li-té*. Qualité de ce qui est impassible.

IMPASSIBLE, adj. de t. g. *ein pa-ci-ble*. Incapable de souffrir.

IMPASTATION, s. fémin. *ein-pas-ta-cion*. terme de maçonnerie. Composition faite de substances broyées et mises en pâte.

IMPATIEMMENT, adv. *ein-pa-cia-man*. Avec impatience.

IMPATIENCE, s. fém. *ein-pa-cian-ce.* Manque de patience.

IMPATIENT, ENTE, adj. *ein-pa cian.* Qui manque de patience.

IMPATIENTER, v. a. *ein-pa-cian-té.* Faire perdre patience.

s'IMPATRONISER, v. r. *s'ein-pa-tro-ni-zé.* S'introduire dans une maison et y dominer. Il est fam. et se prend ordinairement en mauvaise part.

IMPAYABLE, adj. de tout genre. *ein-pé ia-ble.* Qui ne se peut trop payer. Il est familier.

IMPECCABILITÉ, s. f. Etat de celui qui est incapable de pécher.

IMPECCABLE, adjectif de tout genre. Incapable de pécher.

* IMPECCABLE, s. f. Etat d'un homme qui ne pèche pas.

IMPENETRABILITÉ, s. fém. Etat de ce qui est impénétrable.

IMPENETRABLE, adj. de tout g. Qui ne peut être pénétré.

IMPENETRABLEMENT, adv. *ein pé-né-tra-ble-man.* D'une manière impénétrable.

IMPENITENCE, s. f. *ein-pé-ni-tan-ce.* Endurcissement dans le péché.

IMPENITENT, ENTE, adj. *ein-pé-ni-tan.* Endurci dans le péché.

IMPENSES, s. fém. plur. *ein-pan-ce.* t. de pratique. Dépenses.

IMPERATIF, IVE, adj. et s. masculin. *ein-pé-ra-tife.* Terme de gramm. qui se dit d'un mode du verbe qui exprime commandement. Il signifie aussi, impérieux, dans le style familier.

IMPERATIVEMENT, adv. *ein.pé-ra-ti-ve-man.* D'une manière impérative.

IMPERATOIRE, s. fém. *ein-pé-ra-toa-re.* Plante ombellifère.

IMPERATRICE, subst. fém. La femme d'un empereur, ou la princesse qui de son chef, possède un empire.

IMPERCEPTIBLE, adj. de tout genre. Qui ne peut être aperçu.

IMPERCEPTIBLEMENT, adverbe. *ein-pér-cèp-ti-ble-man.* Peu-à-peu, insensiblement.

IMPERDABLE, adj. de tout genre. Qui ne sauroit se perdre. *Procès*, *jeu imperdable.*

IMPERFECTION, s. fém. *ein-pér-fek-cion.* Défaut.

IMPERIAL, ALE, adj. Qui appartient à l'empereur ou à l'empire. *Manteau impérial; couronne*, *armée impériale.*

IMPERIALE, s. fémin. Le dessus d'un carosse. Jeu de cartes.

IMPERIEUSEMENT, adv. *ein-pé-ri-eu-ze-man.* Avec orgueil.

IMPERIEUX, EUSE, adj. *ein-pé[...]eû.* Altier, hautain.

IMPERISSABLE, adject. de tout g[...] *ein-pé-ri-sa-ble.* terme didactique[...] ne sauroit périr.

IMPERITIE, s. f. *ein-pé-ri-ci-e[...]* faut d habileté dans une profession.

IMPERMEABILITÉ, s. f. t. de p[...]que. Qualité de ce qui est imperm[...]

IMPERMEABLE, adj. de tout g. [...] de physique. Il se dit des corps à t[...] lesquels un fluide ne sauroit passer.

IMPERSONNEL, adj. terme de [...]maire. Il se dit d'un verbe irrégul[...] ne se conjugue qu'à la troisième pe[...] du singulier.

IMPERSONNELLEMENT, adv. [...] *per-so-nè-le-man.* t. de grammaire[...] manière impersonnelle.

IMPERTINEMMENT, adv. *ein-[...] na-man.* D'une manière impertinent[...]

IMPERTINENCE, s. fém. *ein-[...] nan-ce.* Sottise.

IMPERTINENT, ENTE, subst. *ein-pér-ti-nan.* Qui parle ou qui a[...]tre la raison, contre la discréti[...]tre la bienséance. Il se dit aussi [...]tions, des discours contraires à [...]son, à la bienséance.

IMPERTURBALITÉ, s. fémin. [...] ce qui est imperturbable.

IMPERTURBABLE, adj. de tou[...] Tranquille, qui ne peut être ému.

IMPERTURBABLEMENT, adv[...] *pér-tur-ba-ble-man.* D'une mani[...]perturbable.

IMPETRABLE, adjectif de to[...] Qui se peut impétrer.

IMPETRANT, ANTE, s. *ein-[...]* terme de pratique. Qui obtient de[...] au prince, ou quelque bénéfice.

IMPETRATION, s. femin. *ein [...]cion.* Obtention, action par laq[...] impètre.

IMPETRER, v. a. *ein-pé-tré.* t. [...]tique. Obtenir en vertu d'une su[...] d'une requête.

IMPETUEUSEMENT, adv. *ein[...] eu-ze-man.* Avec impétuosité.

IMPETUEUX, EUSE, adj. *ein[...] eû.* Violent, véhément, rapide. [...] *torrent impétueux.*

IMPETUOSITÉ, s. f. Violence [...] de ce qui est impétueux. Vivacité [...] dans l'esprit, dans l'humeur.

IMPIE, s. et adj. de tout genre. [...] point de religion.

IMPIÉTÉ, s. f. Mépris pour les [...] de la religion.

IMPITOYABLE, adjectif de tou[...] *ein-pi toa-ia-ble.* Qui est sans pitié.

ITOYABLEMENT, adverbe. *ein-pi-ta-ble-man*. D'une manière impitoyable.

LACABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut apaiser.

PLANTATION, s. f. Action d'implanter.

PLANTER, v. a. Insérer. Planter une chose sur quelque chose.

LEXE, adj. de tout g. *ein-plèk-ce*. Il se dit d'un poème où il y a duplicité d'action.

LICATION, s. f. *ein-pli-ka-cion*. ...atique. Figurément dans une affaire criminelle. En termes d'école, contradiction.

LICITE, adj. de t. g. t. didactique. ...contenu dans une proposition, ...en termes clairs et formels, mais ...tiré naturellement par induction.

LICITEMENT, adv. *ein-pli-ci-te-man*. ...d'école et de jurisprudence. D'une manière implicite.

LIQUER, v. a. *ein-pli-ké*. Envelopper, ...ger.

LORER, v. a. *ein-plo-ré*. Demander avec humilité et avec ardeur quelque chose.

LI, IE, adj. Qui est sans politesse.

LITESSE, s. f. *ein-po-li-tè-ce*. ...est contraire à la politesse.

RTANCE, s. f. Ce qui fait qu'une chose est considérable. *D'importance*, ...fort, extrêmement. *Je l'ai que... importance*. Il est familier et ne se prend qu'en mauvaise part.

RTANT, ANTE, adj. *ein-por-tan*. ...importe; qui est de conséquence.

RTATION, s. f. *ein-por-ta-cion*. ...commerce. Action de faire arriver ...pays les productions étrangères.

RTER, v. a. *ein-por-té*. Faire arriver ...son pays les productions étrangères.

...er, v. n. Qui n'a d'usage qu'à ...et aux troisièmes personnes. *Il ...il importoit*, etc. Être de conséquence.

RTUN, UNE, s. et adj. *ein-por-tun*. ...fâcheux, incommode.

RTUNÉMENT, adv. *ein-por-tu-né-man*. D'une manière importune.

RTUNER, v. a. *ein-por-tu-né*. ...der, fatiguer.

RTUNITÉ, s. f. Action d'importuner.

SABLE, adj. de tout g. Qui peut être imposé.

SANT, ANTE, adj. *ein-po-zan*. ...se, qui est proposé à s'attirer ...tion, du respect.

IMPOSER, v. a. *ein-po-zé*. Mettre dessus. *Imposer les mains*; il ne se dit qu'en parlant des Sacremens. En parlant des choses fâcheuses et difficiles, charger, soumettre à..... *Des peines*, ordonner quelque punition. *Silence*, faire taire. Mettre quelque impôt. Inspirer. *Imposer du respect*. Mentir. *Il ne dit pas vrai, il en impose*. Accuser faussement.

IMPOSITION, s. f. *ein-po-zi-cion*. Action d'imposer les mains. Action de mettre un impôt. L'impot lui-même.

IMPOSSIBILITÉ, s. f. *ein-po-ci-bi-li-té*. Négation de possibilité.

IMPOSSIBLE, adj. de t. g. *ein-po-ci-ble*. Qui ne peut se faire. Par extension, très-difficile. On dit subst. *Je ne puis pas faire l'impossible*. *Par impossible*, formule qu'on emploie quand on suppose une chose qu'on sait bien être impossible. Il est quelquefois substantif.

IMPOSTE, s. f. t. d'architecture. La dernière pierre du pied droit d'une porte ou d'une arcade, etc.

IMPOSTEUR, s. m. Celui qui en impose, qui trompe. Calomniateur. Qui débite une fausse doctrine. Qui tâche de tromper le public. Il est quelquefois adj. *Discours imposteur*.

IMPOSTURE, s. f. Calomnie. Illusion de sens. Hypocrisie.

IMPOT, s. m. *ein-pô*. Droit imposé sur certaines choses.

IMPOTENT, ENTE, adj. *ein-po-tan*. Estropié. Privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc.

IMPRATICABLE, adj. de t. g. Qui ne peut se faire.

IMPRÉCATION, s. f. *ein-pré-ka-cion*. Malédiction, souhait qu'on fait contre quelqu'un.

IMPRÉGNATION, s. f. *ein-pré-gna-cion*. t. de pharmacie. Action par laquelle les parties d'un corps se dissolvent dans un liquide.

IMPRÉGNER, v. a. *ein-pré-gné*, (mouillez le *gn*.) Charger une liqueur de particules étrangères.

IMPRENABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être pris.

IMPRESCRIPTIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est imprescriptible.

IMPRESCRIPTIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas sujet à la prescription.

IMPRESSES, adj. pl. *ein-pré-ce*. *V.* INTENTIONNELLES.

IMPRESSION, s. f. *ein-pré-cion*. Effet que l'action d'un corps produit sur un autre. C'est aussi un terme d'imprimerie, de gravure, etc. Fig. Opinion qui s'imprime dans l'esprit.

IMPREVU, UE, adj. Qui arrive lorsqu'on y pense le moins.

IMPRIMÉ, s. m. Livre imprimé. *Il court un imprimé.*

IMPRIMER, v. a. *ein-pri-mé.* Faire une empreinte sur quelque chose. Empreindre des lettre sur un papier, etc. avec des caractères en fonte. Il se dit figur. des sentimens, des images qui font impression dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur.

Imprimé, ée, part. et adject.

IMPRIMERIE, s. f. L'art d'imprimer des livres. Tout ce qui sert à les imprimer. Le lieu où l'on imprime.

IMPRIMEUR, s. m. Celui qui exerce l'art de l'imprimerie.

* IMPRIMURE, s. f. terme de cartier. Feuille de papier imprimée avec de la peinture à l'huile.

* IMPROBABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est improbable.

IMPROBABLE, adj. de t. g Qui n'a point de probabilité.

* IMPROBATEUR, TRICE, adj. Qui désapprouve. *Geste improbateur.*

IMPROBATION, s. f. *ein-pro-ba-cion.* Action d'improuver.

IM-PROMPTU, s. m. *ein-promp-tu.* t. pris du latin. Ce qui se fait sur-le-champ. Il se dit d'un madrigal, d'une épigramme, ou d'une autre petite poésie faite sans préméditation.

IMPROPRE, adj. de t. g. *ein-pro-pre.* Qui ne convient pas, qui n'est pas juste. Il ne se dit qu'en parlant du langage. *Ce terme-là est impropre.*

IMPROPREMENT, adverbe. *ein-pro-pre-man.* D'une manière qui ne convient pas; qui n'est pas juste, en parlant du langage.

IMPROPRIÉTÉ, s. f. Qualité de ce qui est impropre. Il ne se dit qu'en parlant du langage.

IMPROUVER, verb. act. *ein-prou-vé.* Désapprouver.

IMPROVISATEUR, TRICE, s. *ein-pro-vi-za-teur.* Qui improvise.

IMPROVISER, v. n. *ein-pro-vi-zé.* Faire sans préparation et sur-le-champ des vers sur une matière donnée.

IMPROVISTE (*à l'*), adv. Subitement, lorsqu'on y pense le moins.

IMPRUDEMMENT, adv. *ein-pru-da-man.* Avec imprudence.

IMPRUDENCE, s. f. *ein-pru-dan-ce.* Défaut de prudence. Action contraire à la prudence.

IMPRUDENT, ENTE, adj. *ein-pru-dan.* Qui manque de prudence. *Homme, discours imprudent, conduite imprudente.*

IMPUBÈRE, substantif. masc. [...] fém. t. de droit. Qui n'a pas atteint [...] de puberté.

IMPUDEMMENT, adv. *ein-pu-da-* [...] Effrontément.

IMPUDENCE, s. f. *ein-pu-dan-ce* [...] fronterie. Action, parole impudente.

IMPUDENT, ENTE, adj. *ein-pu* [...] Insolent, effronté. Qui blesse la [...] Il est aussi quelquefois substantif.

IMPUDICITÉ, s. f. Vice contraire [...] chasteté.

IMPUDIQUE, s. et adj. de t. g. *ei* [...] *di-ke.* Qui fait des actions contraires [...] chasteté.

IMPUDIQUEMENT, adv. *ein-pu-* [...] *man.* D'une manière impudique.

IMPUGNER, v. a. *ein-pu-gné*, [...] lez le *gn.*) Combattre une propo[...] un point de doctrine.

IMPUISSANCE, s. f. *ein-pui-* [...] Manque de pouvoir de faire quelq[...] se. Vice qui rend incapable d'av[...] enfans.

IMPUISSANT, ANTE, adj. *ein-p* [...] Qui a peu de pouvoir. Incap[...] produire aucun mauvais effet. In[...] la génération. En ce sens il e[...] substantif.

IMPULSIF, IVE, adj. Qui agit [...] pulsion. *Force impulsive.*

IMPULSION, subst. fém. *ein-p* [...] Mouvement qu'un corps donne à [...] tre par le choc. Figurém. Instigat[...] laquelle on pousse quelqu'un à f[...] chose.

IMPUNÉMENT, adv. *ein-pu-* [...] Avec impunité. Sans qu'il en arri[...] convenient.

IMPUNI, IE, adject. Qui de[...] punition.

IMPUNITÉ, s. fém. Manque [...] tion de la part de ceux qui ont [...] en main.

IMPUR, URE, adj. Qui est mê[...] quelque chose de mauvais. Fig[...] Impudique.

IMPURETÉ, s. fémin. Ce qu'il [...] pur dans quelque chose. Fig. Im[...] obscénité.

IMPUTATION, s. f. *ein-pu-t* [...] de finance et de pratique. Comp[...] d'une somme avec une autre. Acc[...] sans preuve, etc.

IMPUTER, verbe act. *ein-pu-t* [...] buer à quelqu'un quelque chose [...] blâme. On dit aussi, *Imputer à blâme, à déshonneur.* En ter[...] nance. appliquer un payement à [...] taine dette.

IN. Préposit. latine, qui se p[...]

mots suivans : *in-folio*, *in-quarto*. joint à beaucoup de mots de la , et leur donne un sens négatif. les mots dont le simple commence voyelle, ou par une consonne B, L, M, P, R, on se sert de *in*; comme dans *inattendu*, *inintelligible*, *inopiné*, *inutile*, *injuste*. Quand le simple com- par M ou P on emploie la particu- comme dans *immatériel*, *impa-* Et dans les mots dont le simple par une des deux liquides L ajoute simplement un *i*, et l'on la liquide: *illimité*, *irréligieux*. cette particule ne signifie pas négation, comme on peut le voir mots, tels que *imbu*, *im-* *indolent*, *illusoire*.

ORDABLE, adjectif de tout gen- ne peut aborder.

CESSIBLE, adject. de tout genre. *ci-ble*. Dont l'accès est impos-

COMMODABLE, adj. de tout g. *da-ble*. Qui ne se peut ac-

CORDABLE, adj. de tout genre. peut accorder.

COSTABLE, adject. de t. genre. *ta-ble*. Qu'on ne peut accoster.

COUTUME, ÉE, adj. *i-na-kou-* n'a pas coutume de se faire.

ION, s. f. *i-nak-cion*. Cessation ction.

TIVITÉ, s. fém. Manque, défaut

SSIBLE, adject. de t. g. *i-nad-* Qui n'est point recevable.

RTANCE, subst. fém. Défaut

ABLE, adject. de tout genre. s'aliéner.

ABLE, adj. de t. genre. *i-na-li-* dit des métaux qui ne peuvent avec l'autre.

RABLE, adject. de tout genre. être altéré.

BILITÉ, s. f. *i-na-mi-ci-bi-* de ce qui ne peut se perdre. *de la justice*.

IBLE, adjectif de tout genre. Qui ne peut se perdre. *issible*.

IBILITÉ, s. f. Qualité de ce vible.

IBLE, adj. de tout genre. Qui être déplacé ou changé.

, ÉE, adjectif. Qui n'a point Qui manque de sentiment.

TÉ, s. f. Vanité, inutilité.

INANITION, s. f. *i-na-ni-cion*. Foiblesse causée par défaut de nourriture.

INAPPLICABLE, adj. de t. g. *i-na-pli-ka-ble*. Qui ne peut s'appliquer.

INAPPLICATION, s. fém. *i-na-pli-ka-cion*. Défaut d'application.

INAPPLIQUÉ, ÉE, adj. de t. g. *i-na-pli-ké*. Qui n'a point d'attention.

INAPPRÉCIABLE, adj. de t. g. *i-na-pré-ci-a-ble*. Qui ne peut être apprécié.

INAPTITUDE, s. f. Défaut d'aptitude à quelque chose.

INARTICULÉ, ÉE, adjectif. Qui n'est point articulé.

INATTAQUABLE, adj. de t. g. *i-na-ta-ka-ble*. Qu'on ne peut attaquer.

INATTENDU, UE, adj. *i-na-tan-du*. Qu'on n'attendoit pas.

INATTENTIF, IVE, adj. *i-na-tan-tife*. Qui n'a point d'attention.

INATTENTION, s. f. *i-na-tan-cion*. Défaut d'attention.

INAUGURATION, s. fémin. *i-nô-gu-ra-cion*. Cérémonie religieuse qui se pratique au sacre, au couronnement des souverains.

INCAGUER, v. act. *ein-ka-ghé*. Défier quelqu'un, le braver. Il est fam. On dit en style comique, *Incaguer le destin*, *la fortune*.

INCAMERATION, s. f. *in-ka-mé-ra-cion*. terme de chancellerie de la cour de Rome. Union de quelque terre au domaine ecclésiastique.

INCAMERER, v. actif. *ein-ka mé-ré*. Unir quelque terre au domaine ecclésiastique.

INCANTATION, s. fém. *ein-kan-ta-cion*. Nom qu'on donne aux cérémonies absurdes des fourbes qui se donnent pour magiciens.

INCAPABLE, adj. de t. g. Qui n'est pas capable. *Il est incapable d'attention*, *de tester*, *de lâcheté*, *de manquer à sa parole*. *C'est un homme incapable*, malhabile, qui manque de talent, de connoissance.

INCAPACITÉ, s. f. Défaut de capacité. Il ne se dit que des personnes.

INCARCÉRER, v. act. terme de palais. *ein-kar-cé-ré*. Mettre en prison.

INCARCERATION, s. f. *ein-kar-cé-ra-cion*. terme de palais. Action d'incarcérer, ou état de celui qui est incarcéré.

INCARNADIN, INE, s. et adject. *ein-kar-na-dein*. Il ne se dit que d'une couleur plus foible que l'incarnat ordinaire.

INCARNAT, ATE, s. et adj. *ein-kar-na*. Espèce de couleur entre la couleur de cerise, et la couleur de rose.

INCARNATIF, adj. et s. *ein-kar-na-*

tife. terme de chirurgie. Il se dit de tout ce qui sert à la réunion des chairs.

INCARNATION, s. fémin. *ein-kar-na-cion.* Il n'a d'usage qu'en parlant du mystère par lequel le Verbe éternel s'est fait homme.

s'INCARNER, verbe réc. *s'ein-kar-né.* Devenir chair. Il se dit en parlant de l'incarnation du Fils de Dieu. En termes de chirurgie, il se dit des chairs qui commencent à revenir.

INCARTADE, s. fém. Espèce d'insulte qu'une personne fait inconsidérément à une autre. Au plur. Extravagances, folies.

* INCAS, s. m. Anciens rois du Pérou.

INCENDIAIRE, s. m. *ein-san-di-è-re.* Auteur volontaire d'un incendie.

INCENDIE, s. m. *ein-san-di-e.* Grand embrasement. Fig. Trouble excité dans un état par des factions.

INCENDIER, v. act. *ein-san-di-é.* Consumer par le feu.

* INCERATION, s. fémin. *ein-cé-ra-cion.* Action d'incorporer de la cire avec quelqu'autre chose.

INCERTAIN, AINE, adj. *ein-cer-tein.* Douteux. *L'événement est incertain.* On dit subst. *Quitter le certain pour l'incertain.* Variable. *Le temps est incertain.* Indéterminé. *Nombre incertain.* Irrésolu, qui ne sait pas, qui doute. *Je suis incertain de ce que je dois faire.*

INCERTAINEMENT, adv. *ein-cer-tè-ne-man.* Avec doute et incertitude.

INCERTITUDE, s. féminin. Etat d'un homme incertain et irrésolu.

INCESSAMMENT, adv. *ein-cè-sa-man.* Sans délai, au plutôt. Continuellement, sans cesse. En ce sens il vieillit.

INCESSIBLE, adj. de t. g. *ein-cè-ci-ble.* terme de jurisprudence. Qui ne peut être cédé.

INCESTE, s. m. Conjonction illicite entre parens au degré prohibé par la loi.

INCESTUEUSEMENT, adv. *ein-cès-tu-eu-ze-man.* Avec inceste.

INCESTUEUX, EUSE, adj. *ein-cès-tu-eû.* Coupable d'inceste. *Homme incestueux.* En ce sens il est aussi substant. *Un incestueux.* Il se dit aussi des choses. *Commerce incestueux.*

INCIDEMMENT, adv. *ein-ci-da-man.* Par incident.

INCIDENCE, s. f. *ein-ci-dan-ce.* t. de géomét. Chute d'une ligne, d'un corps sur un plan quelconque. *Angle d'incidence.*

INCIDENT, s. m. *ein-ci-dan.* Evénement qui survient dans le cours d'une entreprise. Dans le poème dramatique, événement considérable qui survient dans le cours de l'action principale. t. de pratique. Point à débattre, qui naît, qui [...] pendant le cours de la cause princi[...]

INCIDENT, ENTE, adj. t. de p[...] Il se dit de certaines difficultés qui [...] viennent dans les affaires. En t. de g[...] *Proposition incidente*, celle qui est [...] rée dans une proposition principale [...] elle fait partie. En optique. *Rayon* [...] *dent*, celui qui tombe sur une s[...] refléchissante.

INCIDENTAIRE, s. m. *ein-ci-d[...]re.* Qui forme des incidens, chica[...]

INCIDENTER, v. neut. *ein-ci-d[...]* Faire naître des incidens.

INCINERATION, s. f. *ein-ci-[...]cion.* Action de réduire en cendres.

INCIRCONCIS, ISE, adj. *ein-ci[...]ci.* Qui n'est pas circoncis.

INCIRCONCISION, s. fémin. *e[...]kon-ci-zion.* Il ne se dit qu'au fig[...] *circoncision du cœur.*

INCISE, s. fém. Petite phrase [...] partie d'un membre de période.

INCISER, v. actif. *ein-ci-zé.* t[...] chirurgie. Faire des taillades sur l[...] On dit aussi, en termes d'agricult[...] *ciser l'écorce d'un arbre pour le* [...] Diviser, en parlant de l'action des [...] l'estomac sur les alimens.

INCISIF, IVE, adj. *ein-ci-zif* [...] médecine. Il se dit des remèdes [...] à atténuer les humeurs. *Dents in*[...] celles de devant qui sont faites p[...]per les alimens.

INCISION, s. f. *ein-ci-zion.* C[...] taillade.

INCITABILITÉ, s. f. Propriét[...] les corps animés d'exercer les f[...] nécessaires.

INCITATION, s. fém. *ein-ci-*[...] Instigation, impulsion.

INCITER, v. actif. *ein-ci-té.* [...] faire quelque chose.

INCIVIL, ILE, adject. Qui [...] civilité.

INCIVILEMENT, adverbe. *ein*[...]*man.* Avec incivilité.

INCIVILISÉ, ÉE, adjectif. Q[...] point civilisé.

INCIVILITÉ, s. f. Manque de [...] Action, parole contraire à la civi[...]

* INCIVISME, subst. masc. D[...] civisme. Sentiment et conduite [...] ceux d'un bon citoyen.

INCLEMENCE, s. fém. *ein-kle-*[...] Rigueur, en parlant de l'air, du te[...]

INCLINAISON, s. fém. *ein-kli-*[...] *Inclinaison d'un plan*, l'angle q[...] fait avec un autre plan. *Angle d'i*[...]*son*, l'angle qu'une ligne forme [...] autre ligne.

CLINANT, adj. masc. *ein-kli-nan*. de gnomonique. Il se dit des cadrans solaires, tracés sur un plan qui in... du côté du midi. On les appelle *inclinés*.

CLINATION, s. fém. *in-kli-na-cion*. ... de pencher la tête ou le corps ... d'acquiescement ou de respect. ...sition et pente naturelle à quelque ... Il ne se dit que des personnes. ...ion, amour. Personne ou chose ...aime.

CLINER, v. act. *ein-kli-né*. Baisser, ...r. v. n. Avoir du penchant pour ... chose. Pencher de côté. *La vic... inclinoit du côté des Français*.

CLINER, verbe réc. Se pencher. ... la tête par respect.

LUS, USE, *ein-klu*. part. du verbe ..., qui n'a plus d'usage. Enfermé. *Ci-inclus. Lettre ci-incluse*.

LUSIVEMENT, adverbe. *ein-klu-zi-...*. Y compris.

DATIF, IVE, adj. terme de grammaire. Qui commence ou qui exprime le ...cement d'une action.

ERCIBLE, adject. de tout genre. ... pas coercible.

GNITO, adverb. *ein-ko-gni-to*, ... le *gn*.) Sans être connu. Ce ... pris de l'Italien. On dit aussi ...v. *Garder l'incognito*.

HÉRENCE, s. f. *ein-ko-é-ran-ce*. ... de ce qui est incohérent.

HÉRENT, ENTE, adject. *ein-ko-...* Qui manque de liaison.

COMBUSTIBILITÉ, s. f. Qualité ... est incombustible.

...MBUSTIBLE, adj. de tout genre. ...*bus-ti ble*. Qui ne peut être brûlé. ...*che incombustible*.

...MENSURABILITÉ, subst. fém. ...*an-su-ra-bi-li-té*. Etat de ce qui ...mensurable.

...MENSURABLE, adj. de tout g. ...*an-su-ra-ble*. t. de géométrie. ... deux quantités qui n'ont point ... mesure.

...MODE, adj. de tout g. *ein-ko-...* Fâcheux, qui cause quelque pei...

...MODEMENT, adv. *ein-ko-mo-...* Avec incommodité.

...MODER, v. act. *ein-ko-mo-dé*. ... l'incommodité.

...MODITÉ, subst. f. *ein-ko-mo-...* ... que cause une chose incom... ...isposition ou maladie.

...MUNICABLE, adj. de tout g. ...*-ni ka-ble*. Qui ne peut se com...r.

INCOMMUTABILITÉ, s. fém. *ein-ko-mu-ta-bi-li-té*. terme de pratique. Il se dit d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé.

INCOMMUTABLE, adj. de t. g. *ein-ko-mu-ta-ble*. terme de pratique. Il se dit d'un propriétaire qui ne peut être légitimement dépossédé. On dit aussi dans la même sens, *Propriété, possession incommutable*.

INCOMMUTABLEMENT, adv. *ein-ko-mu-ta-ble-man*. En telle sorte qu'on ne puisse être dépossédé légitimement.

INCOMPARABLE, adject. de tout g. *ein-kon-pa-ra-ble*. A quoi ou à quoi rien ne être peut comparé.

INCOMPARABLEMENT, adv. *ein-kon-pa-ra-ble-man*. Sans comparaison.

INCOMPATIBILITÉ, s. fém. *ein-kon-pa-ti-bi-li-té*. Antipathie des humeurs et des esprits. Impossibilité que deux choses soient possédées par une même personne.

INCOMPATIBLE, adj. de tout g. *ein-kon-pa-ti-ble*. Qui n'est pas compatible. *Humeur incompatible. Charges, bénéfices incompatibles*.

INCOMPÉTEMMENT, adv. *ein-kon-pé-ta-man*. t. de pratique. Sans compétence, par un juge incompétent.

INCOMPÉTENCE, s. fém. *ein-kon-pé-tan-ce*. Défaut de compétence.

INCOMPÉTENT, ENTE, adject. *ein-kon-pé-tan* t. de pratique. Qui n'est pas compétent. *Juge incompétent. Partie incompétente*.

INCOMPLET, ÈTE, adj. *ein-kon plè*. Qui n'est pas complet.

INCOMPLEXE, adj. de t. g. *ein-kon-plèk-ce*. Qui n'est pas composé. En algèbre, *grandeur incomplexe*, simple.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, subst. fém. *ein-kon pré-an-ci-bi-li-té*. Etat de ce qui est incompréhensible.

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. de tout g. *ein-kon-pré-an-ci-ble*. Inconcevable.

INCOMPRESSIBLE, adj. de t. g. *ein-kon-pré-ci-ble*. Qui ne peut être comprimé.

INCONCEVABLE, adj. de tout g. Qui n'est pas concevable.

INCONCILIABLE, adj. de tout g. Qui ne peut se concilier. *Faits inconciliables*.

INCONDUITE, subst. fém. Défaut de conduite.

INCONGRU, UE, adj. terme de grammaire. Qui pèche contre les règles de la syntaxe.

INCONGRUITÉ, s. f. Faute contre la syntaxe; et figur. contre le bons sens et la bienséance.

INCONGRUMENT, adv. *ein kon-gru-man*. Contre les règles de la syntaxe.

INCONNU, UE, s. et adj. *ein-ko-nu.* Qui n'est point connu.

INCONSÉQUENCE, s. f. *ein-kon-sé-kan-ce.* Défaut de conséquence.

INCONSEQUENT, ENTE, adj. *ein-kon-cé-kan.* Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes.

INCONSIDERATION, s. fém. *ein-kon-ci-dé-ra-cion.* Légère imprudence.

INCONSIDERE, ÉE, adject. Etourdi, imprudent. *Homme inconsidéré. Action inconsidérée.* Il est quelquefois subst.

INCONSIDEREMENT, adv. *ein-kon-ci-dé-ré-man.* Etourdiment.

INCONSOLABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut consoler.

INCONSOLABLEMENT, adv. *ein-kon-so-la-ble-man.* De manière à ne pouvoir être consolé.

INCONSTAMMENT, adv. *ein-kons-ta-man.* Avec inconstance et légéreté.

INCONSTANCE, s. f. *ein-kons-tan-ce.* Facilité à changer d'opinion, de résolution, de conduite. Action de changer.

INCONSTANT, ANTE, adj. *ein-kons-tan.* Volage, sujet à changer. *Esprit inconstant. Saison inconstante.*

INCONSTITUTIONNEL, ELLE, adj. *ein-kons-ti-tu-cio-nel.* Qui n'est pas constitutionnel.

INCONSTESTABLE, adjectif. Qui est certain. *Principe, vérité incontestable.*

INCONTESTABLEMENT, adv. *ein-kon-tes-ta-ble-man.* Certainement, sans difficulté.

INCONTESTÉ, ÉE, adject. Qui n'est point contesté.

INCONTINENCE, s. f. *ein-kon-ti-nan-ce.* Vice opposé à la vertu de continence. En termes de médecine, il se dit de l'urine qu'on ne peut retenir.

INCONTINENT, ENTE, adject. *ein-kon-ti-nan.* Qui n'a pas la vertu de continence.

INCONTINENT, adv. de temps. Aussitôt, au même instant.

INCONVENIENT, s. masc. *ein-kon-vé-ni-an.* Ce qui survient de fâcheux dans quelque affaire.

INCORPORALITÉ, s. fém. t. dogmatique. Il se dit de Dieu et des esprits qui n'ont point de corps.

INCORPORATION, s. fém. *ein-kor-po-ra-cion.* Union de deux ou plusieurs choses en un seul corps.

INCORPOREL, ELLE, adj. Qui n'a point de corps.

INCORPORER, v. act. *ein-kor-po-ré.* Mêler et unir ensemble quelques matières, et en faire un corps.

INCORRECT, ECTE, adject. *ein-ko-rèk.* Qui n'est pas correct. *Style incorr*

INCORRECTION, s. fém. *ein-ko-*[illegible] *cion.* Défaut de correction.

INCORRIGIBILITÉ, s. f. *ein-ko-r*[illegible] *bi-li-té.* Caractère de celui qui est in[illegible] rigible.

INCORRIGIBLE, adj. de tout g. [illegible] *ko-ri-ji-ble.* Qui ne se peut corriger.

INCORRUPTIBILITÉ, s. fém. [illegible] *rup-ti bi-li-té.* Qualité par laquel[illegible] chose est incorruptible.

INCORRUPTIBLE, adj. de tout [illegible] *ein-ko-rup-ti-ble.* Qui n'est pas [illegible] corruption. Figur. Qui est incapabl[illegible] laisser corrompre pour agir con[illegible] devoir.

INCORRUPTION, s. fém. *ein-k*[illegible] *cion.* terme de physique. Etat des [illegible] qui ne se corrompent point.

INCRASSANT, ANTE, s. et a[illegible] *kra-san.* terme de médecine. Il se [illegible] remèdes qui épaississent le sang.

INCREDIBILITÉ, s. fémin. Ce [illegible] qu'on ne peut croire une chose.

INCRÉDULE, adject. de tout g. [illegible] croit que difficilement. A l'égard [illegible] ses de foi, celui qui ne croit poi[illegible] quelquefois substantif en ce sens.

INCREDULITÉ, s. fém. Répug[illegible] croire ce qui est incroyable. Manq[illegible]

INCRÉÉ, ÉE, adject. Qui exi[illegible] avoir été créé.

INCROYABLE, adjectif de to[illegible] *ein kroa-ia-ble.* Qui ne peut [illegible] Extraordinaire.

INCRUSTATION, s. fém. *ein-*[illegible] *cion.* Application de quelque [illegible] marbre, de jaspe, etc. contre [illegible] raille pour l'orner. Enduit pier[illegible] se forme autour de quelque corp[illegible]

INCRUSTER, v. a. *ein-krus-*[illegible] tir de marbre, de jaspe, etc. une [illegible]

INCUBATION, s. fém. *ein-ku*[illegible] Action des volatiles qui couvent [illegible]

INCUBE, s. masc. Démon qui [illegible] une erreur populaire, abuse des [illegible]

INCULPATION, s. f. *ein-kul*[illegible] terme de palais. Attribution d'[illegible] quelqu'un.

INCULPER, v. a. *ein-kul-pé.* [illegible] quelqu'un d'une faute.

* INCULCATION, subst. fém [illegible] d'inculquer.

INCULQUER, v. actif. *ein-ku*[illegible] péter, redire souvent une chos[illegible] qu'un, afin de la lui imprimer [illegible] prit.

INCULTE, adj. de t. g. Qui [illegible] cultivé. Figur. Qui n'est pas po[illegible]

INCURABILITÉ, s. fémin. [illegible] qui est incurable.

CURABLE, s. et adject. de t. g. Qui peut être guéri.

CURIE, s. f. Négligence.

CURSION, s. f. *ein-kur-cion.* Course de guerre dans un pays ennemi.

CUSE, adj. fém. *ein-ku-ze.* On ap- *Médaille incuse*, celle dont un côté, les deux sont gravés en creux.

DE, s. m. Couleur bleue que l'on tire digo.

DECEMMENT, adv. *ein-dé-sa-man.* la décence.

DECENCE, subst. fémin. *ein-dé-* Action ou discours contraire à nce.

DECENT, **ENTE**, adj. *ein-de-san.* contre la décence.

ECHIFFRABLE, adj. Qui ne se re, deviner. Obscur, embrouillé.

ECIS, **ISE**, adject. *ein-dé-ci.* Qui décidé. En parlant des person- résolu.

CISION, s. fém. *ein-dé-ci-zion.* mination, caractère d'un homme

CLINABLE, adj. de tout g t. de ire. Qui ne sauroit être décliné.

CROTTABLE, adj. de tout genre. *ro-ta-ble.* Qui ne peut se decrot- n'a d'usage qu'au figuré. *Animal table*, homme d'un caractère cile.

FECTIBILITÉ, s. fém. t. dogma- lité de ce qui ne peut défaillir. usage que dans cette phrase: *L'in- lité de l'Église.*

FECTIBLE, adj. de t. g. t. dog- Qui ne peut défaillir.

FINI, **IE**, adj. Dont on ne peut r les bornes. C'est aussi un t. aire.

FINIMENT, adv. *ein-dé-fi-ni-* e manière indéfinie.

FINISSABLE, adj. de t. g. Qu'on définir. *Caractère, homme in- ble.*

EBILE, adj. de tout g. Qui ne effacé.

LIBERÉ, **ÉE**, adj. t. didactique. d'une action sur laquelle on n'a échi.

NISER, v. actif. *ein-dame-ni-* mager.

NITE, s. fém. *ein-dame-ni-té.* gement.

PENDAMMENT, adv. *ein-dé-* . D'une manière indépendante. égard.

PENDANCE, s. f. *ein-dé-pan-* d'une personne indépendante.

PENDANT, **ANTE**, adj. *ein-dé-pan-dan.* Qui ne dépend de personne.

INDESTRUCTIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est indestructible.

INDESTRUCTIBLE, adj. de t. g. Qui ne peut être détruit.

INDETERMINATION, s. fém. *ein-dé-ter-mi-na-cion.* Irrésolution.

INDETERMINÉ, **EE**, adject. Indéfini. Irrésolu.

INDETERMINEMENT, adv. *ein-dé-ter-mi-ne-man.* D'une manière indéterminée.

INDEVOT, **OTE**, s. et adj. *ein-dé-vo.* Qui n'a point de dévotion.

INDEVOTEMENT, adv. *ein-dé-vo-te-man.* D'une manière indévote.

INDEVOTION, s. fém. *ein-dé-vo-cion.* Défaut de dévotion.

INDEX, s. m. *ein-dèkce.* Mot pris du latin qui signifie, table d'un livre. Catalogue des livres défendus à Rome par les inquisiteurs. Le doigt le plus proche du pouce, etc.

INDICATEUR, subst. et adj. m. Celui qui fait connoître, qui dénonce un coupable. En t. d'anatomie, muscle de l'index.

INDICATIF, s. m. *ein-di-ka-tif.* terme de grammaire. Le premier mode de chaque verbe.

INDICATIF, **IVE**, adj. t. didactique. Qui indique.

INDICATION, s. fém. *ein-di-ka-cion.* Action par laquelle on indique. En t. de médecine, ce qui donne à connoître.

INDICE, s. m. Signe apparent et probable qu'une chose est. Il signifie aussi le catalogue des livres défendus à Rome.

INDICIBLE, adj. de t. g. Inexplicable. *Joie, douleur, plaisir indicible.*

INDICTION, s. f. *ein-dik-cion.* Convocation d'une grande assemblée à certain jour. En terme de chronologie, espace de quinze années.

INDICULE, s. m. Petit indice.

INDIENNE, s. fémin. *ein-diè-ne.* Toile peinte aux Indes.

INDIFFEREMMENT, adverbe. *ein-di-fé-ra-man.* Avec indifférence. Sans distinction.

INDIFFERENCE, s. f. *ein-di-fé-ran-ce.* Etat d'une personne indifférente.

INDIFFERENT, **ENTE**, adj. *ein-di-fé-ran.* Qui peut se faire également bien de différentes manières. *Actions indifférentes*, qui d'elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises. Qui touche peu, dont on ne se soucie point. *Cet homme lui est fort indifférent.* Qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre. Qui n'a d'attachement à rien, qui n'est touché de rien. Il est quelquefois substant.

INDIGENCE, s. féminin. *ein-di-jan-ce.* Grande pauvreté.

INDIGÈNE, adj. de t. g. Il se dit des peuples établis de tout temps dans un pays. *Peuples indigènes.* En ce sens il est aussi substant. Il se dit aussi des plantes qui croissent d'elles-mêmes dans un pays.

INDIGENT, ENTE, s. et adj. *ein-di-jan.* Nécessiteux, pauvre.

INDIGESTE, adj. de t. g. *ein-di-jès-te.* Qui est difficile à digérer. Qui n'est pas digéré.

INDIGESTION, s. f. *ein-di-jès-tion.* Défaut de coction des alimens dans l'estomac.

INDIGETE, s. masc. Nom que les anciens donnoient aux demi-dieux particuliers d'un pays.

INDIGNATION, s. f. *ein-di-gna-cion,* (mouillez le *gn.*) Colère que donne une chose qui est injuste et indigne.

INDIGNE, adject. de t. g. *ein-di-gne,* (mouillez le *gn.*) Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas. On dit subst. et famil. *C'est un indigne.* Méchant, odieux, condamnable. *Action, traitement indigne.*

INDIGNEMENT, adv. *ein-di gne-man,* (mouillez le *gn.*) D'une manière indigne.

INDIGNER, v. act. *ein-di-gné,* (mouillez le *gn.*) Exciter l'indignation.

s'Indigner, v. récip. *ou* Être indigné. S'irriter, se mettre en colère de quelque chose d'injuste et d'indigne.

INDIGNITÉ, s. fémin. *ein-di-gni-té,* (mouillez le *gn.*) Qualité odieuse par laquelle on est réputé indigne d'un emploi, etc. Enormité. *L'indignité de cette action.* Outrage, affront. Il n'a de plur. qu'en ce sens. *On lui a fait mille indignités.*

INDIGO, s. masc. Plante qui croît dans les Indes. La couleur bleue qu'on en tire.

INDIGOTERIE, s. fémin. Lieu où l'on prépare, où l'on fait de l'indigo.

* INDIGOTIER, s. m. Arbuste d'Afrique qui donne l'indigo.

* INDILIGENT, adjectif. Qui n'est pas diligent. *v.*

INDIQUER, v. actif. *ein-di-ké.* Montrer, enseigner. Marquer. *Indiquer une assemblée à un tel jour.*

* INDIRE, s. m. t. de fief. Certain droit appartenant aux seigneurs de grands fiefs.

INDIRECT, ECTE, adject. *ein-di-rek.* Il n'est usité qu'au fig. *Louanges indirectes,* qu'on donne adroitement, sans paroître en avoir le dessein. *Avantages indirects,* que l'on fait à quelqu'un contre la loi et la coutume. *Voies indirectes,* mauvais moyens. *Vues indirectes,* desseins intéressés et cachés.

INDIRECTEMENT, adverbe. *ein-di-rèk-te-man.* D'une manière indi[...]

INDISCIPLINABLE, adj. de t. g. [...] *di-ci-pli-na-ble.* Indocile, qui n'est [...] capable de discipline.

INDISCIPLINE, s. f. *ein-di-ci-*[...] Manque de discipline.

INDISCIPLINÉ, ÉE, adjectif. Qui [...] pas discipliné.

INDISCRET, ETTE, s. et adject. [...] *dis-krè.* Etourdi, imprudent, qui [...] de discrétion. Qui ne garde aucun [...]

INDISCRÉTION, s. fém. *ein-di*[...] *cion.* Manque de discrétion.

INDISCRETEMENT, adv. *ein-di*[...] *te-man.* Imprudemment, étourdi[...]

INDISPENSABLE, adj. de t. [...] *dis-pan-sa-ble.* Dont on ne peut [...] penser.

INDISPENSABLEMENT, adv. [...] *pan-sa ble-man.* Nécessairement.

INDISPONIBLE, adj. term. de [...] se dit des biens dont les lois ne [...] tent pas de disposer par testament.

INDISPOSÉ, ÉE, adject. Qui a [...] gère incommodité.

INDISPOSER, v. actif. *ein-di*[...] Aliéner, fâcher, mettre dans une [...] sition peu favorable.

INDISPOSITION, s. fém. *ein-*[...] *zi-cion.* Incommodité légère. Eloig[...] pour quelqu'un.

INDISSOLUBILITÉ, s. f. *ein-di*[...] *bi-li-té.* t. didactique. Qualité de ce [...] indissoluble.

INDISSOLUBLE, adj. de t. g. [...] *so-lu-ble.* Qui ne peut se dissoudre [...] *gent est indissoluble dans l'eau.* Fig. *Union, attachement indissol*[...]

INDISSOLUBLEMENT, adv. [...] *so-lu-ble-man.* D'une manière indi[...]

INDISTINCT, INCTE, adject. [...] *teink.* Qui n'est pas bien distinct. [...] dit guère que des sons et des idées [...]

INDISTINCTEMENT, adverb. [...] *teink-te-man.* D'une manière indi[...] Sans distinction.

INDIVIDU, s. m. T. didactique, [...] dit de chaque être organisé.

INDIVIDUEL, ELLE, adject. t. [...] tique. Qui est de l'individu.

INDIVIDUELLEMENT, adv. *ein-*[...] *du-è-le-man.* t. didactique. D'une [...] individuelle.

INDIVIS, ISE, adj. *ein-di-vi*[...] pratique. Qui n'est point divisé. *P*[...] *vis,* adv. Sans être divisé.

INDIVISIBILITÉ, s. f. *ein-di-*[...] *li-te.* t. didactique. Etat de ce qui [...] être divisé.

INDIVISIBLE, adj de t. g. *ein-di*[...] *ble.* Qui ne peut se diviser.

DIVISIBLEMENT, adv. *ein-di-vi-zi-man.* D'une manière indivisible.
DOCILE, adj. de t. g. Difficile à faire, à gouverner.
DOCILITÉ, s. f. Manque de docilité.
DOLENCE, s. fém. *ein-do-len-ce.* ...lance. Insensibilité.
DOLENT, ENTE, s. et adj. *ein-...* Nonchalant, sur qui rien ne fait ...sion. En t. de médecine, *tumeur ...te*, qui ne cause pas de dou... sensible. Il est quelquefois subs...
DOMPTABLE, adj. de t. g. Qu'on ... dompter.
DOMPTÉ, ÉE, adj. Qui n'a pu en... re dompté.
DOUZE, s. m. t. de librairie. Il se ... livre dont les feuilles sont pliées ...e.
..., UE, adj. Qui est contre la ... contre la règle.
...BITABLE, adj. de t. g. Dont on ... douter, certain, assuré.
...BITABLEMENT, adv. *ein-du-bi-...man.* Sans doute.
...CTION, s. f. *ein-duk-cion.* Ins... Conséquence que l'on tire. Enu... de plusieurs choses, pour prou... proposition. *Prouver une chose ...ction.*
...IRE, v. a. Porter à faire quel... de mauvais. Tirer une consé...
...LGENCE, s. f. *ein-dul-jan-ce.* ... à exercer et à pardonner les fau... ...ission des peines que les pé... ...ritent, et qui est accordée par ...
...LGENT, ENTE, adj. *ein-dul-jan...*, qui pardonne aisément les ...
...LT, s. m. Lettres par lesquelles ... accorde la grâce de pouvoir nom... certains bénéfices, ou de pou... tenir contre la disposition du ...mmun. Droit particulier, par ... chancelier de France, les maî... requêtes et les officiers du par... de Paris, étoient autorisés par ... du prince, à requérir sur un ... sur une abbaye, le premier bé... ...cant.
...LTAIRE, s. masc. *ein-dul-tè-re.* ...oit à un bénéfice en vertu d'un ...
...MENT, adv. *ein-dû-man.* t. de ... D'une manière indue.
...STRIE, s. f. Dextérité, adresse à ... chose.
...USTRIEL, ELLE, adject. Mot nouveau qui provient de l'industrie, qui est le produit de l'industrie. *Productions industrielles.*
INDUSTRIEUSEMENT, adv. *ein-dus-tri-eu-ze-man.* Avec industrie, avec art.
INDUSTRIEUX, EUSE, adject. *ein-dus-tri-eû.* Qui a de l'industrie, de l'adresse.
INDUTS, s. m. pl. *ein-du.* Ecclésiastiques qui assistent aux messes hautes, revêtus d'aubes et de tuniques pour servir le diacre et le sous-diacre.
INEBRANLABLE, adject. de t. g. Qui ne peut être ébranlé. Figur. Constant, ferme.
INEBRANLABLEMENT, adv. *i-né-bran-la-ble-man.* Fermement.
INEFFABILITÉ, s. f. *i-né-fa-bi-li-té.* Impossibilité d'exprimer quelque chose par des paroles.
INEFFABLE, adj. de t. g. *i-né-fa-ble.* Qui ne peut être exprimé par aucune parole.
INEFFAÇABLE, adj. de t. g. *i-né-fa-sa-ble.* Qui ne peut être effacé.
INNEFFICACE, adj. de t. g. *i-né-fi-ca-ce.* Qui ne produit point son effet.
INEFFICACITÉ, s. f. *i-né-fi-ca-ci-té.* Manque d'efficacité.
INEGAL, ALE, adj. Qui n'est point égal. *Homme*, *esprit inégal*, d'une humeur bizarre. *Style inégal*, qui ne se soutient pas. *Terrain*, *chemin inégal*, raboteux.
INEGALEMENT, adv. *i-né-ga-le-man.* D'une manière inégale.
INEGALITÉ, s. f. Défaut d'égalité.
INELEGAMMENT, adv. *i-né-le-ga-man.* Sans élégance. Il est peu usité.
INELEGANCE, s. fém. Défaut d'élégance. *L'inelégance du style.*
INELEGANT, ANTE, adjectif. Qui manque d'élégance. Il est peu usité.
INELIGIBLE, adj. de tout genre. Qui ne peut être élu.
INENARRABLE, adj. de t. g. *i-né-na-ra-ble.* Qui ne peut être raconté.
INEPTE, adj. de t. g. *i-nep-te.* Qui n'a nulle aptitude à certaines choses. Impertinent, absurde.
INEPTIE, s. fém. *i-nép-ci-e.* Absurdité, sottise.
INEPUISABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut tarir, épuiser, au propre et au figuré.
INERTE, adj. Qui est sans ressort et sans activité.
INERTIE, s. f. *i-ner-ci-e.* t. didactique. *Force d'inertie*, propriété qu'ont les corps de rester d'eux mêmes dans leur état de repos ou de mouvement, jusqu'à

ce qu'une cause étrangère les en tire. On dit figur. *Tomber dans l'inertie.*

INESPERÉ, ÉE, adj. Imprévu. *Succès, honneur inespéré.*

INESPEREMENT, adv. *i-nès-pè-ré-man.* Lorsqu'on s'y attend le moins.

INESTIMABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut assez estimer.

INETENDU, UE, adj. *i-né-tan-du.* t. didactique. Qui n'a point d'étendue.

* INEVIDENT, ENTE, adj. *i-né-vi-dan.* terme didactique. Obscur, qui n'est pas évident.

INEVITABLE, adj. de t. genre. Qui ne se peut éviter.

INEVITABLEMENT, adv. *i-né-vi-ta-ble-man.* Nécessairement.

INEXACT, ACTE, adject. *i-nèg-zak.* Qui manque d'exactitude.

INEXACTITUDE, s. f. *i-nég-zak-ti-tu-de.* Manque d'exactitude.

INEXCUSABLE, adj. de t. g. *i-nèks-ku-za-ble.* Qui ne peut être excusé.

INEXECUTABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être exécuté.

INEXECUTION, s. f. *i-nég-zé-ku-cion.* Manque d'exécution.

* INEXISTENCE, subst. fém. Défaut d'existence.

INEXORABLE, adj. de t. g. *i-nèg-zo-ra-ble.* Qui ne peut être fléchi.

INEXORABLEMENT, adv. *i-nèg-zo-ra-ble-man.* D'une manière inexorable.

INEXPERIENCE, s. f. *i-pèks-pè-ri-an-ce.* Manque d'expérience.

INEXPERIMENTÉ, EE, adj. *i-nèks-pé-ri-man-té.* Qui n'a point d'expérience.

INEXPIABLE, adj. de t. g. *i-nèks-pi-a-ble.* Qui ne se peut expier.

INEXPLICABLE, adj. de t. g. *i-nèks-pli-ka-ble.* Qui ne peut être expliqué par aucun discours.

INEXPRIMABLE, adj. de t. g. *i-nèks-pri-ma-ble.* Que l'on ne peut exprimer par des paroles.

INEXPUGNABLE, adj. de t. g. *i-nèks-pu-ghe-na-ble.* Qui ne peut être forcé. *Fort, ville inexpugnable.*

INEXTINGUIBLE, adj. de t. g. *i-nèks-tein-gui-ble.* Qui ne se peut éteindre.

INEXTRICABLE, adj. de t. g. *i-nèks-tri-ka-ble.* Qui ne peut être démêlé.

INFAILLIBILITÉ, s. f. *ein-fa-gli-bi li-té*, (mouillez les *ll.*) Certitude entière.

INFAILLIBLE, adj. de t. g. *ein-fa-gli-ble*, (mouillez les *ll.*) Qui est certain et immanquable. Qui ne peut ni tromper, ni errer.

INFAILLIBLEMENT, adv. *ein-fa-gli-éle-man*, (mouillez les *ll.*) Immanquablement.

INFAISABLE, adj. de t. genre. *ein-za-ble.* Qui ne ne peut être fait.

INFAMANT, ANTE, adj. *ein-fa-*… Qui porte infamie.

INFAMATION, s. f. *ein-fa-ma-*… Note d'infamie.

INFAME, adj. de t. g. *ein-fâ-me.* … famé, flétri par les lois. On dit … *C'est un infâme.* Honteux, sordide, … mal-propre, mal-séant. *Chambre*, … *infâme.*

INFAMIE, s. f. Flétrissure … l'honneur. Action vilaine et … Au pl. Paroles injurieuses à la … tion.

INFANT, ANTE, s. *ein-fan.* … qu'on donne aux enfans puînés d… d'Espagne et du Portugal.

INFANTERIE, s. fém. Qui se … gens de guerre qui marchent et … battent à pied.

INFANTICIDE, s. masc. M… meurtrier d'un enfant.

INFATIGABLE, adj. de t. g. … peut être lassé par le travail.

INFATIGABLEMENT, adv. *ein-…ga-ble-man.* Sans se lasser.

INFATUATION, s. fém. *ein-…cion.* Prévention excessive et ri… faveur de...

INFATUER, v. a. *ein-fa-tué.* … nir follement quelqu'un en fav… personne ou d'une chose qui ne … rite pas, qu'il n'y ait presque pa… de l'en désabuser. On dit aussi *s'in*…

INFECOND, ONDE, adj. *ein-*… Stérile. *Champ, esprit infécond*, … *inféconde.*

INFECONDITÉ, s. f. Manque … condité.

INFECT, ECTE, adj. *ein-fek.* … Corrompu.

INFECTER, v. a. *ein-fèk-té.* … rendre infect. Fig. Corrompre l'… les mœurs. *Il a infecté les jeu… de ses mauvaises manières.*

INFECTION, s. f. *ein-fek-cion* … de puanteur. Corruption, contagi…

INFEODATION, s. fém. *ein-f…cion.* Acte par lequel un seigneur … une terre, et la donnoit pour êtr… de lui en fief.

INFEODER, v. a. *ein-fé-o-dé* … ner une terre pour être tenue …

* INFÈRE (OVAIRE), adj. … corps avec le tube du calice. t. …

INFERER, v. a. *ein-fé-ré.* T… conséquence de quelque propositi…

INFERIEUR, EURE, adj. Qu… cé au-dessous. Qui est au-desso… autre en rang, en dignité, en m…

ns. En ce sens, il est aussi substant.
FERIEUREMENT, adv. ein-fé-ri-re-man. Au-dessous.
FERIORITÉ, s. f. Rang de l'infé-à l'égard du supérieur.
FERNAL, ALE, adj. Qui appartient fer. En chimie. *Pierre infernale*, re caustique faite avec de l'argent l'esprit de nitre.
FERTILE, adj. de t. g. Stérile. Fig. *infertile*, qui ne produit rien. *Su-fertile*, qui ne fournit rien à dire.
FERTILITÉ, s. f. Stérilité.
FESTER, v. act. *ein-fes-té* Piller, r par des courses fréquentes. In-der, tourmenter.
FEUILLÉ, ÉE, adj. *ein-feu-glié.* feuilles.
FIBULATION, s. fém. *ein-fi-bu-la-* pération par laquelle on réunit, yen d'un anneau, les parties dont té est nécessaire à l'acte de la gé-n.
FIBULER, verbe act. *ein-fi-bu-lé.* opération de l'infibulation.
FIDÈLE, s. et adj. de tout genre. , qui ne garde point la foi. Qui la vraie foi. *Les nations infidè-moire infidèle*, qui manque au *Rapport, récit infidèle*, où l'on la vérité.
FIDÈLEMENT, adv. *ein-fi-dè-le-* une manière infidèle.
FIDÉLITÉ, subst. fém. Déloyauté, . Manque de fidélité.
FILTRATION, s. fém. *ein-fil-tra-* ction d'une chose qui s'insinue pores des parties solides.
FILTRER, verbe. réc. *s'ein-fil-tré.* comme un filtre.
I, IE, adject. Qui n'a ni com-ent ni fin, qui est sans bornes et ites. En ce sens il ne se dit que et de ses attributs. Innombrable. nd aussi substantiv. *Le calcul* i. *A l'infini*, adverbe. Sans fin, es, sans mesure.
MENT, adverbe. *ein-fi-ni-man.* nes et sans mesure. Extrême-
TÉ, s. fém. Qualité de ce qui Grand nombre.
TÉSIMAL, ALE, adject. t. de . *Calcul infinitésimal*, calcul ment petits.
TIF, s. m. *ein-fi-ni-tife.* t. de C'est dans les verbes le mode rque ni nombre, ni personne.
MATIF, IVE, adj. *ein-fir-ma-* palais. Qui informe, qui rend *infirmatif d'une sentence.*

INFIRME, s. et adject. de tout genre. Malade, qui a quelque infirmité. Figur. Foible, fragile. *L'habitude du vice rend l'homme infirme.*
INFIRMER, v. a. *ein-fir-mé.* terme de palais. Oter la force à un acte, à un témoignage.
INFIRMERIE, s. f. Lieu destiné dans les communautés pour les malades.
INFIRMIER, IERE, s. *ein-fir-mié.* Celui ou celle qui a soin des malades dans une communauté.
INFIRMITÉ, s. f. Indisposition ou maladie habituelle. Fig. Foiblesse, fragilité pour le bien, défaut, imperfection.
INFLAMMABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est inflammable.
INFLAMMABLE, adject. de t. g. *ein-fla-ma-ble.* Qui s'enflamme facilement.
INFLAMMATION, s. f. *ein-fla-ma-cion.* Action qui enflamme une matière combustible. Figur. Acreté et ardeur qui surviennent aux parties du corps excessivement échauffées.
INFLAMMATOIRE, adj. de t. g. *ein-fla-ma-toa-re.* Qui enflamme, qui cause l'inflammation. *Maladie inflammatoire.*
INFLEXIBILITÉ, subst. f. *ein-flèk-ci-bi li-té.* Qualité, caractère de ce qui est inflexible.
INFLEXIBLE, adj. de t. g. *ein-flèk-ci-ble.* Qui ne se laisse point émouvoir à compassion, qui ne se laisse ébranler par aucune considération, qui ne se laisse point fléchir. Il se dit également en mal et en bien. *Tyran inflexible. Vertu inflexible. Juge inflexible.*
INFLEXIBLEMENT, adv. *ein-flek-ci-ble-man.* D'une manière inflexible.
INFLEXION, subst. fém. *ein-flek-cion.* Changement de la voix lorsqu'on passe d'un ton à un autre. Disposition, facilité plus ou moins grande à passer d'un ton à un autre. terme de grammaire. Manières dont les noms se déclinent, et les verbes se conjuguent.
INFLICTIF, IVE, adj. Qui est ou doit être infligé. *Peine inflictive.*
INFLICTION, subst. fém. *ein flik-cion.* Condamnation à une peine afflictive et corporelle.
INFLIGER, v. a. *ein-fli-jé.* Ordonner par sentence une peine.
* INFLORESCENCE, s. f. Disposition des fleurs ; l'endroit d'où elles naissent.
INFLUENCE, subst. f. *ein-flu-en-ce.* Vertu qu'on prétend découler des astres sur les corps sublunaires. Fig. Impression qui se fait sur l'esprit par le commerce et la fréquentation du monde.
INFLUER, v. a. *ein flu-é.* Communi-

quer par une vertu secrète. *Les astres influent diverses qualités sur les corps sublunaires.* v. n. Faire impression sur l'esprit.

INFORMATION, s. f. *ein-for-ma-cion.* terme de pratique. Acte judiciaire qui contient les dépositions des témoins sur un fait.

INFORME, adject. de t. g. Imparfait, qui n'a pas la forme qu'il doit avoir. Il se dit au propre et au figuré.

INFORMER, v. a. *ein-for-mé.* En t. de l'école, être la forme substantielle d'un corps. Avertir, instruire. v. neutre. Faire enquête.

* INFORTIAT, subst. m. *ein-for-cia.* Nom du second volume du digeste compilé sous Justinien.

INFORTUNE, subst. fém. Malheur, disgrâce.

INFORTUNÉ, ÉE, adjectif. Malheureux.

INFRACTEUR, s. m. Transgresseur. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de loi, de traité, etc.

INFRACTION, s. fém. *ein-frak-cion.* Transgression, contravention.

· INFRUCTUEUSEMENT, adverb. *ein-fruk-tu-eu-ze-man.* Sans profit, sans utilité.

INFRUCTUEUX, EUSE, adj. *ein-fruk-tu-eû.* Qui ne rapporte point de fruit, ou qui en rapporte fort peu. Fig Qui n'apporte aucun profit, aucune utilité.

INFUS, USE, adj. *ein-fu. Science, sagesse infuse*, que l'on possède sans les avoir acquises par degrés.

INFUSER, verb. a. *ein-fu-zé.* Mettre tremper une drogue dans une liqueur.

INFUSIBLE, adj. de t. genre. Il se dit d'un corps qu'on ne peut fondre.

INFUSION, subst. fémin. *ein-fu-zion*, L'action d'infuser. La liqueur dans laquelle les substances ont infusé.

INGAMBE, adj. de t. genre. Léger, dispos, alerte. Il est fam.

s'INGENIER, verbe r. *s'ein-jé-nié.* Tâcher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir.

INGÉNIEUR, s. m. Celui qui invente qui conduit des travaux pour attaquer ou défendre les places. On dit aussi, *Ingénieur des ponts et chaussées.*

INGENIEUSEMENT, adv. *ein-jé-ni-eu-ze-man.* D'une manière ingénieuse.

INGENIEUX, EUSE, adjectif. *ein-jé-ni-eû.* Plein d'esprit, d'invention et d'adresse. *Homme ingénieux.* En parlant des choses, qui marque beaucoup d'esprit. *Machine ingénieuse.*

INGENU, UE, adj. Naïf, simple.

INGENUITÉ, s. f. Naïveté, franc

INGENUMENT, adv. *ein-jé-nu-*
D'une manière naïve. Franchement.

s'INGERER, v. r. *s'ein-jé-ré.* Se
de quelque chose sans en être requi

INGRAT, ATE, adject. *ein-gra.*
manque de reconnoissance. Figur.
rile, infructueux. *Terre ingrate*,
ingrat.

INGRATITUDE, s. fém. Manq
réconnoissance.

INGREDIENT, s. m. *ein-gré-*
Ce qui entre dans la composit
remède, d'un ragoût.

INGUINAL, ALE, adj. *ein-g*
terme de chirurgie. Il se dit de
qui regarde l'aine. *Hernie inguin*
dage inguinal.

INHABILE, adject. de t. g. *i-n*
terme de jurisprudence. Qui n'est
bile à... incapable.

INHABILETÉ, s. f. *i-na-bi-le-*
que d'habileté.

INHABILITÉ, s. f. *i-na-bi-li-té.*
de jurisprudence. Incapacité.

INHABITABLE, adj. de t. g. *i-*
ta-ble. Qui ne peut être habité.

INHABITÉ, ÉE, adj. *i-na-bi-*
n'est point habité.

INHERENCE, s. f. *i-né-ran-ce.* t.
losophie. Il se dit de la jonction des
inséparables.

INHERENT, ENTE, adject. *i-*
Qui, par sa nature, est joint in
blement à un sujet.

INHIBER, v. a. *i-ni-bé.* t. de
et de chancellerie. Défendre, pr

INHIBITION, s. f. *ini-bi-cion*
de pratique. Défense, prohibiti

INHOSPITALIER, IÈRE, adj
pi-ta-lié. Qui n'exerce point l'ho
Inhumain envers les étrangers.

INHOSPITALITÉ, s. fém. *i-n*
li-té. Défaut d'hospitalité.

INHUMAIN, AINE, adj. *i-*
Cruel, sans pitié.

INHUMAINEMENT, adv. *i-n*
man. Cruellement.

INHUMANITÉ, s. f. Cruauté.

INHUMATION, s. fém. *i-nu-*
Enterrement.

INHUMER, v. act. *i-nu-mé.*
en parlant du corps humain.

INIMAGINABLE, adj. de t. g.
se peut imaginer.

INIMITABLE, adj. de t. g. Qui
être imité.

INIMITIÉ, subst. f. Haine,
Antipathie soit dans les anim
dans les végétaux.

ININTELLIGIBLE, adj. de t. g.

gible. Qui n'est pas intelligible, ne peut comprendre.
QUE, adj de t. g. *i-ni-ke.* Injuste.
QUEMENT, adverb. *i-ni-ke-man.* ment.
QUITÉ, s. f. Injustice, méchanceté.
TIAL, ALE, adj. t. d'imprimerie. des grandes lettres qu'on met à de certains mots.
TIATION, s. fém. *i-ni-cia-cion.* onie par laquelle on est initié à la sance et à la participation de cer-ystères.
TIATIVE, s. f. Liberté de choisir.
TIER, v. a. *i-ni-ci-é.* Admettre à icipation de certaines cerémonies s.
ECTER, v. a. *in-jèk-té.* Introduire seringue quelque liqueur dans e, pour la nettoyer, pour la ra-
ECTION, s. f. *ein-jèk-cion.* Action uelle on injecte. Liquide qu'on in-
NCTION, s. fém. *ein-jonk-cion.* ndement exprès.
RE, s. f. Tort. outrage. Parole te. *Dire des injures à quelqu'un. injure, ou les injures du temps*, , les incommodités du temps, le vent, la pluie, etc. L'effet même s, et les calamités inséparables rée. *Beaucoup de connoissances, de secrets ont été perdu par les temps.*
RIER, v. a. *ein-ju-ri-é.* Offenser par des paroles injurieuses.
RIEUSEMENT, adv. *ein-ju-ri-man.* D'une manière injurieuse.
RIEUX, EUSE, adject. *ein-ju-* outrageux, offensant.
STE, adj. de tou'. g. Qui n'a point
STEMENT, adverbe. *ein-jus-te-* une manière injuste.
STICE, s. f. Action contraire à la
VIGABLE, adj. de tout g. Où l'on naviguer.
É, ÉE, adj. *in-né.* terme didacti- est né avec nous.
CEMMENT, adverbe. *i-no-sa-* ec innocence. Sottement, niaise-
CENCE, subst. f. *i-no san ce.* celui qui est innocent. Trop simplicité.
CENT, ENTE, s. et adj. *i-no-* n'est point coupable. Homme st sans malice, imbécille. *C'est cent.* Pur et candide. *Ame, es-prit innocent.* Qui n'est point nuisible. *Remède innocent.*

INNOCENTER, v. actif. *i-no-san-té.* Déclarer innocent, absoudre.

INNOMBRABLE, adj. de t. g. *i-non-bra-ble.* Qui ne se peut nombrer.

INNOMBRABLEMENT, adv. *i-non-bra-ble-man.* D'une manière innombrable.

INNOMÉ, adj. *i-no-mé.* terme de droit. Qui n'a point de dénomination particulière.

INNOMINÉS, adj. m. plur. *in-no-mi-né.* t. d'anatomie. Il se dit de deux os du bassin.

* INNOVATEUR, s. m. Celui qui innove. On dit mieux *novateur.*

INNOVATION, s. f. *in-no-va-cion.* Introduction de quelque nouveauté dans une coutume, dans un usage, dans un acte.

INNOVER, v. a. *in-no-vé.* Introduire quelque nouveauté dans une coutume, dans une usage déjà reçu.

* INO, s. m. Espèce de papillon de jour.

INOBSERVATION, s. f. *i-nob-ser-va-cion.* Manque d'obéissance, d'exécution.

* IN-OCTAVO, s. m. t. de librairie. Livre dont chaque feuille se plie en huit.

INOCULATEUR, s. m. Celui qui fait l'opération de l'inoculation. On dit même au fém. *Inoculatrice.*

INOCULATION, s. f. *i-no-ku-la-cion.* (On sous-entend *de la petite vérole.*) Opération par laquelle on communique artificiellement cette maladie.

INOCULER, v. a. *i-no-ku-lé.* Communiquer la petite vérole par inoculation.

INOCULISTE, subst. m. Partisan de l'inoculation.

INODORE, adj. de t. g. Sans odeur.

INOFFICIEUX, adj. m. *i-no-fi-cieû.* terme de jurisprudence. Il se dit d'un testament où l'héritier légitime est déshérité sans cause par le testateur.

INOFFICIOSITÉ, s. *i-no-fi-ci-o-si-té.* terme de jurisprudence romaine. *Action d'inofficiosité*, plainte que forme un fils contre le testament d'un père par laquelle il prétend que c'est sans cause qu'on l'a déshérité.

INONDATION, s. f. *i-non-da-cion.* Débordement d'eaux qui inondent un pays. Eaux débordées.

INONDER, v. a. *i-non-dé.* Submerger.

INOPINÉ, ÉE, adj. Imprévu.

INOPINÉMENT, adverbe. *i-no-pi-né-man.* D'une manière imprévue.

* INOSCULATION, s. f. Abouchement des artères l'une sur l'autre.

INOUI, IE, adject. Qui est tel que jusques-là on n'avoit ouï parler de rien de semblable.

INQUART, subst. m. *ein-kar.* terme de chimie. Action de joindre trois parties d'argent contre une d'or, pour en faire le départ.

* IN-QUARTO, s. m. Livre dont chaque feuille se plie en quatre.

INQUIET, ÈTE, adj. *ein-kié.* Qui a de l'inquiètude, qui a quelque chose qui le chagrine. *Esprit inquiet*, remuant.

INQUIETER, verbe act. *ein-kié-té.* Rendre inquiet. Troubler quelqu'un dans la possession d'un bien. Faire de la peine en quelque chose que ce soit.

INQUIETUDE, s. fém. *ein-kié-tu-de.* Trouble, agitation d'esprit ou de corps. Au plur. Petites douleurs qui donnent de l'agitation et de l'impatience, et qui se font sentir ordinairement aux jambes.

INQUISITEUR, s. m. *ein-ki-zi-teur.* Juge de l'inquisition.

INQUISITION, s. fém. *ein-ki-zi-cion.* Recherche, enquête. Tribunal établi en certains pays, pour rechercher et pour punir ceux qui ont des sentimens contraires à la foi.

INSAISISSABLE, adj. de t. g. *ein-cè-zi-sa-ble.* Qui ne peut être saisi.

INSALUBRE, adj. de t. g. Malsain, qui nuit à la santé.

* INSALUBRITE, s. f. Qualité de ce qui est nuisible à la santé. *L'insalubrité de l'air.*

INSATIABILITÉ, s. f. *ein-sa-ci a-bi-li-té.* Avidité de manger, qui ne peut se rassasier. On dit fig. *Insatiabilité de gloire, de richesses.*

INSATIABLE, adj. de t. g. *ein-sa-ci-a-ble.* Qui ne peut être rassasié. On dit au figuré, *Insatiable de gloire, d'honneur, de richesses, etc. Avarice insatiable.*

INSATIABLEMENT, adv. *ein-sa-ci-a-ble-man.* D'une manière insatiable.

* INSCIENCE, s. f. Incapacité.

INSCRIPTION, s. f. *eins-krip-cion.* Ce qu'on inscrit sur du cuivre, du marbre, aux édifices publics, pour conserver la mémoire de quelque événement. *En faux*, acte par lequel on soutient en justice qu'une pièce est fausse. *Hypothécaire*, inscription faite dans des registres publics, pour établir une hypothèque ou un privilége sur des immeubles.

INSCRIRE, v. a. Ecrire le nom de quelqu'un dans un registre public. En mathé-mathiques, tracer une figure au dedans d'une autre.

s'Inscrire, verbe r. Faire écrire son nom sur un registre public.

INSCRUTABLE, adj. de tout genre. Impénétrable, qui ne peut être conçu par l'esprit humain. *L'éternité est inscrut*

INSÇU, s. m. *ein-su.* Sans qu'o ait connaissance. *A mon insçu, à insçu, à votre insçu, à leur insçu.*

INSECTE, s. m. Petit animal do corps est coupé par anneaux.

IN-SEIZE, s. m. Livre dont c feuille est pliée en seize feuillets.

INSENSÉ, ÉE, s. et adj. *ein-s* Fou, qui a perdu le sens.

INSENSIBILITÉ, s. f. *ein-san-si- té.* Manque, défaut de sensibilité.

INSENSIBLE, adj. de t. g. *ei ci-ble.* Qui ne sent point, qui n'est touché de l'impression que l'obj faire sur les sens ou sur l'ame. I ceptible, dont on peut à peine cevoir. On dit substant. *C'est in sible*, pour dire une personne q poit sensible à l'amour.

INSENSIBLEMENT, adv. *ein- ble-man.* Peu à peu.

INSEPARABLE, adj. de t. g. peut être séparé.

INSEPARABLEMENT, adv. *pa-ra-ble-man.* D'une manière à voir être séparé.

INSERER, v. a. *ein-cé-ré.* Me mi, ajouter, faire entrer.

* INSERMENTÉ, adj. m. *man-té.* Qui n'a point prêté de Il se dit spécialement des ecclé qui n'ont pas fait le serment de titution civile du clergé.

INSERTION, s. f. *ein-cér-ci* tion par laquelle on insère. S usage est en anatomie et en b On dit en grammaire, *L'insert lettre dans un mot, d'un mot discours. De la petit vérole* lation.

* INSESSION, s. f. terme d cine. Demi-bain.

INSIDIEUSEMENT, adv. *ein- ze-man.* D'une manière insidieu

INSIDIEUX, EUSE, adj. *ein-* terme de palais. Qui tend à s quelqu'un.

INSIGNE, adj. de tout g. *ein-* (mouillez le *gn.*) Signalé, re

INSIGNIFIANCE, s. f. Quali qui est insignifiant.

INSIGNIFIANT, ANTE, adj. *gni-fi-an*, (mouillez le *gn.*) Il se personne, d'un ouvrage, etc. tère et entièrement insipide.

INSINUANT, ANTE, adj. *ein-* Qui a de l'adresse et le don de s'

* INSINUATIF, IVE, adj. Qui Il se dit des choses et non des p

INSINUATION, s. f. *ein ci-nu*

… dans le style. Enregistrement sur … gistre public des dispositions qui … être rendues publiques.

…SINUER, v. act. *ein-si-nu-é.* Intro… doucement. Faire enregistrer à un … greffe. Fig. Faire entendre adroi…

…SIPIDE, adjectif de tout genre. Qui … saveur.

…SIPIDEMENT, adv. *ein-ci-pi-de-…* D'une manière insipide.

…SIPIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est …de.

…SISTER, v. n. *ein-cis-té.* Persévérer …der une chose. Appuyer, fonder …lement sur.... *Il insista fort sur …reuve.*

…OCIABILITÉ, s. f. Caractère de …i est insociable.

…OCIABLE, adj. de t. g. Fâcheux, …ode.

…OLATION, s. fém. *ein-so-la-cion.* …chimie. Exposition au soleil des … contenues dans un vaisseau.

…OLEMMENT, adverbe. *ein-so-la-…* …vec insolence.

…OLENCE, subst. f. *ein-so-lan-ce.* …rie, manque de respect.

…OLENT, ENTE, subst. et adj. *ein-…* Effronté, qui perd le respect. …eux.

…OLER, v. act. Exposer au soleil.

…OLITE, adj. de t. g. t. de pratique. … contre l'usage, contre les règles. …*procédure insolite.*

…OLUBLE. adj. de tout g. Qui ne se …oudre. En chimie, ce qui ne peut …dre.

…OLVABILITÉ, s. fém. Impuissance …r.

…OLVABLE, adj. de tout g. Qui n'a …quoi payer.

…OMNIE, s. fém. Indisposition qui … à ne point dormir.

…OUTENABLE, adj. de tout genre. … pas soutenable. *Cause, opinion …able.*

…PECTEUR, s. m. Qui a inspection …que chose.

…PECTION, subst. f. *eins-pèk-cion.* …par laquelle on examine quelque … La charge et le soin de veiller à … chose.

…PIRATEUR, adjectif. Qui inspire. …*pirateur.*

…PIRATION, s. f. *eins-pi-ra-cion.* …, suggestion. La chose même ins… …ction par laquelle l'air entre dans …mons.

…PIRER, verbe a. *eins-pi-ré.* Faire …s l'esprit quelque pensée. Souffler. *Inspirer de l'air dans les poumons.*

INSTABILITÉ, subst. fém. Manque de stabilité.

* INSTABLE, adj. Qui n'est pas stable.

INSTALLATION, s. fém. *eins-ta-la-cion.* Action par laquelle on est installé dans une charge, dans une dignité.

INSTALLER, v. a. *eins-ta-lé.* Mettre quelqu'un en possession d'une dignité.

INSTAMMENT, adverbe. *eins-ta-man.* Avec instance.

INSTANCE, s. f. Poursuite, sollicitation pressante. Demande en justice. t. d'école. Preuve nouvelle ajoutée à celle qu'on a avancée.

INSTANT, ANTE, adjectif. *eins-tan.* Pressant.

Instant, s. m. Mouvement, le plus petit espace de temps. *A l'instant*, adv. Tout à l'heure, à l'heure même.

INSTANTANÉ, ÉE, adj. Qui ne dure qu'un moment.

a L'INSTAR, adverbe. terme de pratique emprunté du latin. A la manière, à l'exemple.

INSTAURATION, s. fém. *eins-to-ra-cion.* Établissement.

INSTIGATEUR, s. m. Qui pousse à faire quelque chose de mauvais.

INSTIGATION, s. f. *eins-ti-ga-cion.* Sollicitation pressante par laquelle on pousse à faire quelque chose de mauvais.

INSTIGUER, v. a. *eins-ti ghé.* Pousser quelqu'un à faire quelque mauvaise action.

INSTILLER, v. act. *eins-ti-lé.* Verser goutte à goutte dans.... On dit figurément. *Instillee une fausse doctrine.*

INSTINC, s. masc. *eins-tink.* Certain sentiment que la nature a donné aux animaux, pour leur faire connoître et chercher ce qui leur est bon, éviter ce qui leur est mauvais. En parlant de l'homme, premier mouvement sans réflexion.

* INSTIPULÉ, EE, adj. Sans stipule.

INSTITUER, v. act. *eins-ti-tu-é.* Établir quelque chose de nouveau. Établir en charge, en fonction. *Instituer un officier.* Nommer, faire un héritier par testament.

INSTITUT, s. m. *eins-ti-tu.* Manière de vivre selon une certaine règle dans une communauté religieuse. *Institut national des arts et des sciences*, établissement littéraire fixé à Paris, pour s'y occuper à perfectionner les sciences et les arts. Il remplace les académies. *Institutes*, au pluriel se dit des principes du droit romain, rédigés par ordre de l'empereur Justinien.

INSTITUTEUR, TRICE, s. Qui ins-

titue, qui établit. On appelle aujourd'hui *Instituteurs* et *institutrices*, ceux ou celles qui tiennent des écoles ou des pensions pour l'instruc ion de la jeunesse. Celui qui est chargé de l'éducation d'un jeune homme.

INSTITUTION, subst. fém. *eins-ti-tu-cion*. Action par laquelle on institue, on établit. La chose instituée. *D'héritier*, sa nomination. Éducation. *Institution d'un prince*.

INSTRUCTIF, IVE, adjectif. Qui instruit. *Livre, mémoire instructif. Méthode instructive*.

INSTRUCTION, subst. f. *eins-truk-cion*. Education. Préceptes qu'on donne pour instruire. Connoissance qu'on donne de quelques faits ou usages qu'on ignore. Au plur. Ordres, mémoires qu'un prince donne à son ambassadeur.

INSTRUIRE, verbe actif. Enseigner quelqu'un. Informer, donner connoissance de quelque chose. *Un procès*, le mettre en état d'être jugé. *Le procès de quelqu'un*, lui faire son procès en matière criminelle.

INSTRUMENT, s. masc. *eins-tru-man*. Outil, etc.

INSTRUMENTAL, ALE, adject. *eins-tru-man-tal*. Qui sert d'instrument. *Cause instrumentale. Musique instrumentale*, celle qui est faite pour les instrumens.

INSTRUMENTER, verbe n. *eins-tru-man-té*. terme de pratique. Passer des contrats et autres actes.

INSUBORDINATION, s. f. *ein-su-bor-di-na-cion*. Défaut de subordination.

INSUBORDONNÉ, ÉE, adject. Qui a l'esprit d'insubordination.

INSUFFISAMMENT, adverbe. *ein-su-fi-za-man*. D'une manière qui n'est pas suffisante.

INSUFFISANCE, s. f. Incapacité.

INSULAIRE, s. et adj. de tout g. *ein-su-lè-re*. Habitant d'une île.

INSULTANT, ANTE, adj. *ein-sul tan*. Qui insulte.

INSULTE, s. fém. Mauvais traitement de fait ou de paroles, avec dessein prémédité d'offenser.

INSULTER, v. a. *ein-sul-té*. Maltraiter quelqu'un de fait ou de paroles, de propos delibéré. Attaquer vivement et à découvert une place de guerre.

INSUPPORTABLE, adj. de t. g. Intolérable, qui ne peut être souffert.

INSUPPORTABLEMENT, adverb. *ein-su-por-ta-ble-man*. D'une manière insupportable.

INSURGENS, s. m. plur. *ein-sur-jan*. Nom qu'on donne à certains corps de troupes hongroises levées extraordi[...] ment pour le service de l'état.

* s'INSURGER, v. r. *s'ein-sur-jé*. [...] dit des peuples qui se soulèvent co[...] gouvernement.

INSURMONTABLE, adj. de t. g. [...] ne peut être surmonté.

* INSURRECTION, s. f. *ein-su[...] cion*. Soulèvement contre le gouver[...]

INSURRECTIONNEL, ELLE, a[...] *ein-su-rèk-cio-nèl*. Qui tient de l'i[...] rection. *Mouvement insurrection[...]*

INTABULER, v. a. *ein-ta-bu-lé*. [...] tre le nom de quelqu'un sur le tabl[...] la liste des membres d'une compag[...]

INTACT, ACTE, adj. A quoi l'o[...] point touché.

* INTANGIBLE, adjectif. Qui é[...] au tact.

INTARISSABLE, adj. de t. g. [...] *ri-sa-ble*. Qui ne peut se tarir. I[...] au propre et au figuré.

INTÉGRAL, ALE, adj. terme [...] thématiq. *Calcul intégral*, celui [...] quel on trouve une quantité finie [...] connoît la partie infiniment petite. [...] substantiv. au fémin. *L'intégrale [...] quantité différentielle*, la quanti[...] dont cette différentielle est la parti[...] niment petite.

INTEGRANT, ANTE, adject. [...] *gran*. *Parties intégrantes*; ce [...] qui composent l'intégrité d'un tou[...]

INTEGRATION, s. f. *ein-té-gr[...]* t. de mathématiques. Action d'i[...]

INTÈGRE, adj. de t. g. Qui e[...] probité incorruptible.

INTEGRER, v. a. *ein-té-gré*. t[...] thématiq. Trouver l'intégrale d'u[...] tité différentielle.

INTEGRITÉ, s. f. Qualité d'[...] sonne intègre. Etat d'un tout qui a [...] ses parties. Etat parfait d'une cho[...] et non corrompue.

* INTEGUMENT, s. masc. [...] *man*. Peaux ou membranes qui c[...] les parties intérieures d'un corps.

INTELLECT, subst. m. *ein-t[...]* terme didactique. La faculté de [...] qu'on nomme autrement l'entend[...]

INTELLECTIF, IVE, adj. *ein-[...] tife*. Appartenant à l'intellect. [...] guère usité qu'au fémin. et dans c[...] ses; *Faculté, puissance intellecti[...]*

INTELLECTION, s. f. *ein-té-l[...]* Action de comprendre, de conce[...]

INTELLECTUEL, ELLE, adj. [...] *lèk-tu-el*. Qui appartient à l'intell[...] *culté, vision intellectuelle*. Spirit[...]

INTELLIGEMMENT, adv. *ein-t[...] man*. Avec connoissance et intel[...]

TELLIGENCE, subst. f. *in-te-li-jan-* Faculté intellective, capacité d'en-tre, de comprendre. *L'homme est* *d'intelligence.* Connoissance appro-fondie, compréhension facile. *L'intelli-* *des langues, des affaires.* Ami-réciproque, union de sentiment. *Être* *une intelligence.* Correspondance, -nica ion entre des personnes qui -dent l'une avec l'autre. *Ils sont* *-ligence pour vous tromper.* Subs-purement spirituelle. *Dieu est la sou-* *-intelligence.*

ELLIGENT, ENTE, adj. *ein-té-* Pourvu de la faculté intellective. et versé en quelque matière.

ELLIGIBLE, adj. de t. g. *ein-tél-li-* Qui peut être ouï facilement et dis-ment. Aisé à comprendre.

ELLIGIBLEMENT, adv. *ein-tél-li-* -men. D'une manière intelligible.

EMPÉRAMMENT, adv. *ein-tan-* -men. Avec intempérance.

MPÉRANCE, s. f. *ein-tan-pé-* Vice opposé à la tempérance.

MPÉRANT, ANTE, s. et adject. *-pé-ran.* Qui a de l'intempérance.

MPERÉ, ÉE, adj. *ein-tan-pe-ré.* dans ses appétits.

MPERIE, s. fém. *ein-tan-pé ri-e.* -ment à l'égard de l'air, et des hu-du corps humain.

NDANCE, s. f. *ein-tan-dan-ce.* -n, administration d'affaires im-. *Il a l'intendance sur telle* En France, on appeloit autrefois -ce, la charge ou commission d'un -t de province. Le temps que du-ministration d'un intendant. Dis-s'étendoit la charge d'un inten-maison où logoit l'intendant.

NDANT, subst. m. *ein-ten-dan.* est préposé pour avoir la direc-certaines affaires.

NDANTE, s. f. *ein-tan-dan-te.* d'un intendant.

NSE, adj. de t. g. *ein-tan-ce.* t. -que. Grand, fort.

NSION, s. f. *ein-tan-cion.* t. de Force, véhémence, ardeur.

NSITÉ, s. fém. *ein-tan-ci-té.* t. Degrés d'existence, de force -ité d'une chose.

NSIVEMENT, adv. *ein-tan-ci-* Avec intension, avec force, avec

NTER, v. actif. *ein-tan-té.* *Une* *procès*, les commencer.

NTION, s. f. *ein-tan-cion.* Mou-de l'ame, par lequel on tend à

INTENTIONNÉ, ÉE, participe du verbe *Intentionner*, qui n'est point en usage. Qui a certaine intention.

INTENTIONNEL, ELLE, adject. *ein-tan-cio-nel.* Qui appartient à l'intention. Dans la jurisprudence actuelle, on appelle *question intentionnelle*, une question soumise à la décision du Jury de jugement, relative à l'intention de l'accusé en commettant le crime qu'on lui impute.

INTENTIONNELLES, adj. f. pl. Qui ne se dit que dans cette phrase : *Espèces intentionnelles;* les anciens nommoient ainsi les images, qu'ils supposoient sortir des corps pour frapper les sens; ils les nommoient aussi, *Espèces impresses.*

INTERCADENCE, s. fém. *ein-ter-ka-dan-ce.* Il se dit seulement du pouls.

INTERCADENT, ENTE, adj. *ein-ter-ka-dan.* terme de médecine. Il se dit du pouls dont les battemens sont tantôt plus forts, tantôt plus foibles.

INTERCALAIRE, adj. de t. g. *ein-tér-ka lè-re.* Qui est inséré et ajouté. *Jour, lune, vers intercalaires.*

INTERCALATION, s. f. *ein-ter-ka-la-cion.* Addition d'un jour dans le mois de février aux années bissextiles.

INTERCALER, verbe act. *ein-ter-ka-lé.* Insérer.

INTERCEDER, v. neut. *ein-ter-cé-dé.* Prier, solliciter pour quelqu'un.

INTERCEPTER, v. a. *ein-ter-cep-té.* Surprendre. Il ne se dit guère que des lettres par lesquelles on découvre quelque secret. On dit aussi, *Intercepter des rayons de lumière.*

INTERCEPTION, subst. fém. *ein-ter-cep-cion.* terme didactique. Il se dit en parlant de quelque chose dont le cours direct est rompu.

INTERCESSEUR, s. masc. *ein-ter-cé-ceur.* Qui intercède.

INTERCESSION, subst. fém. *ein-ter-cé-cion.* Action de prier par laquelle on intercède.

INTERCOSTAL, ALE, adj. t. d'anat. Qui est entre les côtes. *Muscles intercostaux. Artères intercostales.*

* INTERCURRENT, E, adject. Inégal, extraordinaire, irrégulier. t. de méd.

INTERDICTION, s. fém. *ein-ter-dik-cion.* Défense par sentence ou arrêt à un officier de faire aucune fonction de sa charge.

INTERDIRE, v. a. On dit à la seconde personne du plur. au présent de l'indicatif, *Vous interdises;* à l'égard du reste, Il se conjugue comme *Dire.* Défendre quelque chose à quelqu'un. *On lui a interdit l'entrée de cette maison.* Défen-

dre aux ecclésiastiques l'exercice de leurs ordres, la célébration des Sacremens, etc. Défendre à des officiers de justice d'exercer leurs fonctions. En termes de pratique, défendre par justice de contracter, de disposer de son bien pour cause d'incapacité ou de dissipation. Étonner, troubler, déconcerter.

Interdit, *ite*, part. et adject. Troublé, étonné, déconcerté.

INTERDIT, s. m. *ein-ter-di.* Sentence ecclésiastique, qui défend à un ecclésiastique l'exercice des ordres sacrés, etc.

INTERESSANT, ANTE, adj. *ein-té-ré-san.* Qui intéresse.

INTERESSÉ, ÉE, s. Celui, celle qui a intérêt à quelque chose.

INTERESSER, v. actif. *ein té-ré-cé.* Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès. Donner quelque chose à quelqu'un, pour le rendre favorable à une affaire. Emouvoir, toucher.

s'INTERESSER, v. r. Prendre part à quelque chose.

INTÉRÊT, s. m. *ein-té-ré.* Ce qui importe à l'honneur, à l'utilité de quelqu'un. Profit qu'on retire de l'argent qu'on a prêté. En parlant des ouvrages d'esprit, ce qui attache, ce qui intéresse les auditeurs, les lecteurs, les spectateurs, par les situations, par les sentimens.

INTERIEUR, EURE, adjectif. Qui est au-dedans.

Intérieur, s. m. La partie de dedans. Figur. Les pensées les plus secrètes.

INTERIEUREMENT, adv. *ein-té-ri-eu-re-man.* Au-dedans.

INTERIM, s. m. Mot emprunté du latin, pour signifier l'entre-temps.

INTERJECTION, s. fém. *ein-ter-jek-cion.* Partie d'oraison dont on se sert pour exprimer les passions, comme *Ha! hélas!* En t. de praq., *Interjection d'appel*, action d'appeler d'un jugement.

INTERJETER, v. act. *ein-ter-je-té. Un appel*, appeler d'un jugement.

INTERLIGNE, s. m. *ein-ter-li-gne*, (mouillez le *gn*) Espace blanc entre deux lignes. En t. d'imp., ce qui sert à espacer les lignes. En ce sens, il est fém.

INTERLINEAIRE, adj. de tout genre. *ein-ter-li-né-è-re.* Qui est écrit dans l'interligne.

INTERLOCUTEUR, s. m. Personnage qu'on introduit dans un dialogue.

INTERLOCUTION, s. fém. *ein-ter-lo-ku-cion.* terme de pratique. Jugement par lequel on interloque.

INTERLOCUTOIRE, substantif et adjectif de tout genre. *ein-ter-lo-ku-toa-re.* Il se dit d'une sentence qui interl

INTERLOPE, s. m. Vaisseau marc qui trafique en fraude.

INTERLOQUER, v. act. *ein-ter-* terme de pratique. Donner un ju qui ordonne une instruction pré pour parvenir au jugement définiti milièrement. Embarrasser, étourdi terdire.

INTERMÈDE, s. masc. Divertis entre les actes d'une pièce de théât chimie, substance qu'on joint à un pour distiller la seconde.

INTERMÉDIAIRE, s. et adj. de *ein-ter-mé-di-è-re.* terme did Qui est entre deux.

INTERMEDIAT, ATE, adj. *ei mé-dia.* Il se dit d'un intervalle de entre deux actions. *Congrégations médiates*, les assemblées qui se ti entre deux chapitres.

Intermediat, subst. *Lettres d'i diat*, lettres que le Roi accordo faire jouir des gages d'un office; la mort du titulaire, jusqu'à ce successeur fût pourvu et qu'il possession.

INTERMINABLE, adj. de t. ne sauroit être terminé.

INTERMISSION, s. fém. *ein-* *cion.* Interruption, discontinuati

INTERMITTENCE, s. f. *ein-* *tan-ce.* Discontinuation. *Intermitt* *pouls.*

INTERMITTENT, ENTE, adj *ter-mi-tan.* Qui discontinue et par intervalles. *Pouls intermitten* *intermittente.*

* INTERMUSCULAIRE, adje entre les muscles. t. d'anat.

Interne, adj. de t. g. Qui est au

Internonce, s. m. Ministre ch affaires de Rome, au défaut d'un

INTERPELLATION, s. f. *ein-* *la-cion.* terme de palais. Somm répondre sur un fait.

INTERPELLER, v. act. *ein te* Sommer quelqu'un de s'expliquer fait.

INTERPOLATEUR, s. m. C ajoute quelque chose à un manus

INTERPOLATION, s. f. *ein-t* *cion.* Insertion d'un mot, d'un dans le texte d'un manuscrit.

INTERPOLER, v. actif. *ein-t* Insérer un mot, une phrase dan d'un manuscrit.

INTERPOSER, v. act. *ein-t* Il se dit d'un corps qui se met e

INTERPOSITION, s. fém. *ei* *zi-cion.* Situation d'un corps i

...corps. Intervention d'une auto-...rieure.

...RPRETATIF, IVE, adject. Qui ...ite, qui explique.

...RPRETATION, s. f. *in-tér-pré-*... Explication d'une chose, etc.

...RPRETE, s. m. et fém. Celui qui ...s mots d'une langue par les mots ...utre langue. Truchement. Celui ...ircit le sens d'un auteur. Ce-...est chargé de déclarer les inten-...a autre. Celui qui explique ce ...sage quelque chose. *Interprète des*

...RPRETER, v. act. *ein-tér-pré-té.* ...e d'une langue en une autre. Ex-...ce qu'il y a d'obscur dans un au-...ndre en bonne ou en mauvaise

...RREGNE, s. masc. *ein-ter-règne.* ...le *gn.*) Intervalle de temps pen-...el il n'y a point de Roi ou de ...n état.

...ROGANT, adj. m. *ein-té-rogan.* ...d'un point figuré ainsi (?), dont ...t dans l'écriture pour marquer ...ation.

...ERROGAT, s. m. *ein-té-ro-ga.* ..., question qu'on fait en justice.

...ROGATIF, IVE, adj. t. de gram-...isert à interroger.

...ROGATION, s. f. *ein-té-ro-*... Question qu'on fait à quelqu'un. ...de rhétorique, par laquelle on ...

...ROGATOIRE, s. m. *ein-tè-ro-*...e, terme de prat. Question que ...ge sur des faits, et des réponses ...ui est interrogé. Procès-verbal ...ient ces interrogations et ces

...ROGER, verbe act. *ein té-ro-jé.* ...question, une demande. Figur. ...*r sa conscience*, la consulter, ...r.

...ROMPRE, v. a. *ein-té-ron-pre.* ...njugue comme *Rompre.*) Em-...la continuation de quelque

...RUPTION, s. f. *ein-té-rupcion.* ...nterrompre. Etat de ce qui est ...

...SECTION, s. f. *ein-ter-sek-cion.* ...géométrie. Point où deux lignes ...t l'une dans l'autre.

...STICE, s. masc. Intervalle, es-...mps. Il ne se dit qu'en parlant ...que l'Eglise fait observer entre ...ion de deux ordres sacrés. En ..., petits espaces entre les molé-...corps.

INTERVALLE, s. masc. *ein-tér-va-le.* Espace qu'il y a d'un lieu ou d'un temps à un autre.

INTERVENANT, ANTE, s. et adject. *ein-tér-ve-nan.* t. de pratique. Qui intervient.

INTERVENIR, v. n. Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit. Se rendre médiateur. Interposer son autorité. Il se dit au palais des jugemens qui se rendent pendant un procès, etc.

INTERVENTION, s. fém. *ein-tér-van-cion.* Action par laquelle on intervient dans une affaire controversée, dans un procès, dans un acte, etc.

INTERVERSION, s. f. *ein-tér-vér-cion.* Renversement, dérangement d'ordre.

INTERVERTIR, verb. act. Déranger, renverser.

INTERVERTISSEMENT, s. m. *ein-tér-ver-ti-ce-man.* Action d'intervertir.

INTESTAT, *ein-tes-ta.* t. de prat. Sans avoir fait son testament. *Mourir, hériter intestat* ou *ab intestat.*

INTESTIN, INE, adj. *ein-tes-tein.* Qui est interne, qui est dans le corps. *Mouvement intestin. Chaleur intestine.*

INTESTIN, s. m. Boyau.

INTESTINAL, ALE, adj. t. d'anatomie. Qui appartient aux intestins. *Canal intestinal.*

INTIMATION, s. fém. *ein-ti-macion.* Acte par lequel on intime.

INTIME, adj. de t. g. Qui a, et pour qui l'on a une affection très-forte. *Ami intime.* Il est quelquefois subst. *C'est son intime.* Il est fam. *Union, liaison intime,* très-forte. *Persuasion intime*, intérieure et profonde. *Sentiment intime de la conscience*, sentiment de ce qui se passe au-dedans de nous.

INTIMEMENT, adv. *ein-ti-me-man.* Avec une affection particulière.

INTIMER, v. a. *ein-ti-mé.* t. de pratique. Déclarer avec autorité du magistrat. Appeller en justice. *Intimé, ée*, participe. Il est aussi substant. Défendeur en cause d'appel.

INTIMIDER, v. a. *ein-ti-mi-dé.* Donner de la crainte.

INTIMITÉ, s. f. Liaison intime.

* INTITULATION, s. f. *ein-ti-tu-la-cion.* L'inscription, le titre et le nom donné à un livre.

INTITULER, v. a. *ein-ti-tu-lé.* Donner un titre. *Intitulé, ée*, part. Il est aussi s. *L'intitulé d'un acte*, le titre qu'on donne à un acte.

INTOLERABLE, adj. de t. g. Qui ne peut se tolérer.

INTOLÉRANCE, s. fém. t. didact. Dé-

faut de tolérance, en matière de religion.

INTOLERANT, s. m. *ein-to-lé-ran.* t. didactique. Qui manque de tolérance, en matière de religion.

INTOLERANTISME, s. m. Sentiment de ceux qui ne veulent souffrir aucune religion que la leur.

INTONATION, s. fém. *ein-to-na-cion.* Manière d'entonner un chant. L'action d'entonner le ton sur lequel on doit chanter.

* INTORSION, s. f. Flexion, contorsion. t. de botanique.

INTRADOS, s. m. t. d'architec. Partie intérieure et concave d'une voûte. On l'appelle aussi douelle intérieure.

INTRAITABLE, adject. de t. g. *in-tré-ta-ble.* Rude, avec qui l'on ne peut traiter.

INTRANSITIF, IVE, adj. *ein-tran-si-tife.* terme de grammaire. Il se dit des verbe neut. qui expriment des actions qui ne passent point hors du sujet qui agit.

INTRANT, s. m. *ein-tran.* t. de l'université de Paris. Celui qui est choisi par l'une des quatre nations pour élire le recteur.

INTREPIDE, adj. de t. g. Incapable d'avoir peur dans le péril.

INTREPIDEMENT, adv. *ein-tré-pi-de-man.* D'une manière intrépide.

INTREPIDITÉ, s. f. Fermeté inébranlable dans le péril, courage.

INTRIGUANT, ANTE, s. et adj. *ein-tri-gan.* Qui se mêle beaucoup d'intrigues.

INTRIGUE, s. f. *ein-tri-ghe.* Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir une affaire. Les différens incidens qui forment le nœud d'une pièce de théâtre. Fam. Embarras, incident fâcheux. *Il s'est tiré d'intrigue.* Commerce secret de galanterie.

INTRIGUER, v. act. *ein-tri ghé.* Embarrasser. Il ne se dit que des personnes. v. n. Faire des intrigues.

s'INTRIGUER, v. r. Mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire.

INTRINSÉQUE, adj. de t. g. *ein-trein-cé-ke.* t. de philosophie. Qui est intérieur au-dedans de quelque chose, et qui lui est propre et essentiel. *Qualités intrinséques. Valeur intrinsèque des monnoies*, leur valeur par rapport au poids.

INTRINSÈQUEMENT, adv. *ein-trein-cè-ke-man.* D'une manière intrinsèque.

* INTRODUCTEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui introduit.

INTRODUCTIF, IVE, adj. t. de palais. Ce qui introduit, qui sert comme d'entrée.

INTRODUCTION, s. fém. *ein-tro-...cion.* Action par laquelle on introdui... *troduction de la sonde dans la vessi...* fig. *Introduction d'une coutume, d'u...ge.* Entrée, acheminement à une sci... etc. Discours préliminaire qu'on met... tête d'un ouvrage. En t. de pratique... *troduction d'une instance*, comm...ment d'une procédure.

INTRODUIRE, v. a. Donner e... faire entrer. Fig. Donner cours à... *duire une coutume, un usage.*

INTROIT, s. m. *in-troi-te.* Priè... le Prêtre dit à la messe, quand il est... à l'autel.

INTROMISSION, s. f. *ein-tro-...* t. de physique. Action par laquelle... est introduit dans un autre.

INTRONISATION, s. fém. *ein-...za-cion.* Action par laquelle on... nise.

INTRONISER, v. actif. *ein-tro...* Mettre un Evêque dans son siè... copal, lorsqu'il prend possession... Eglise.

INTROUVABLE, adj. de t. g. ... peut se trouver.

INTRUS, USE, adj. et s. *ein-...* bli contre le droit et sans titre da... que dignité ou emploi.

INTRUSION, s. f. *ein-tru-zion...* par laquelle on s'introduit contre... dans quelque dignité ou charge.

INTUITIF, IVE, adj. t. de th... *Vision intuitive de Dieu*, telle... bienheureux l'ont dans le ciel.

INTUITION, s. f. *ein-tu-i-ci...* théologie. Il se dit de la vision... certaine des bienheureux à l'é... Dieu.

INTUITIVEMENT, adv. *ein-...man.* t. de théologie. D'une ma... tuitive.

INTUMESCENCE, s. f. *ein-tu...ce.* Action par laquelle une cho...

INTUS-SUSCEPTION, s. f. ... *sus-cép-cion.* Introduction d'u... d'une matière quelconque dans ... organisé.

INUSITÉ, ÉE, adject. Qui n... usité.

INUTILE, adj. de t. g. Qui ... aucun profit.

INUTILEMENT, adv. *i-nu-...* Sans utilité, en vain.

INUTILISER, v. a. Rendre i...

INUTILITÉ, s. fém. Manque... Défaut d'emploi, d'occasion, ... *C'est un homme qu'on l'aime d...lité.* Chose inutile.

INVALIDE, s. et adj. de t. g...

ne sauroit travailler. Figur. Qui n'a [les] conditions requises par les lois [p]roduire son effet. *Acte, donation [etc].*

[IN]VALIDEMENT, adverb. *ein-va-li-de-[man].* D'une manière nulle, sans effet.

[IN]VALIDER, v. a. *ein-va-li-dé.* t. de [pal]ais. Rendre, déclarer nul.

[IN]VALIDITÉ, s. f. Manque de validité. [Inval]idité *d'un contrat, d'un mariage.*

[IN]VARIABILITÉ, s. f. Qualité de ce [qui ne] varie point.

[IN]VARIABLE, adjectif de t. g. Qui ne [varie] point.

[IN]VARIABLEMENT, adverb. *ein-va-[ria-b]le-man.* D'une manière invaria-[ble].

[IN]VASION, s. f. *ein-va-zion.* Irruption [dan]s le dessein ou de piller un pays [ou de l']envahir.

[INV]ECTIVE, s. f. Expression véhé-[mente] et injurieuse.

[INV]ECTIVER, v. n. *ein-vèk-ti-vé.* Dire [des inv]ectives. *Invectiver contre le vice, [contre] quelqu'un.*

[INV]ENTAIRE, s. m. *ein-van-tè-re.* [Éta]t, dénombrement par écrit, con[tenant pa]r articles les biens, les titres, [d'u]ne personne. Vente des meubles [portés] dans l'inventaire.

[INV]ENTER, v. a. *ein-van-té.* Trouver [quelque] chose de nouveau par la force de [l'ima]gination. Supposer.

[INV]ENTEUR, TRICE, s. *ein-van-teur.* [Qui a in]venté.

[INV]ENTIF, IVE, adj. *ein-van-tife.* [Le] génie, le talent d'inventer.

[INV]ENTION, s. f. *ein-van cion.* Fa-[culté, dis]position de l'esprit à inventer. [Action] d'inventer, et la chose même [inventée]. Découverte des reliques, et la [fête que] l'Eglise célèbre en mémoire de [cette dé]couverte.

[INV]ENTORIER, v. a. *ein-van-to-ri é.* [Mettre d]ans un inventaire.

[INVER]SABLE, adj. de t. g. Qui ne peut [verser].

[INVER]SE, adj. de t. g. t. de logique, [de ma]thématique et de physique. Il se dit [d'un th]éorème, d'une proposition, d'un [rapport p]ris dans un ordre renversé.

[INVER]SION, s. f. *ein-ver-cion.* t. de [gramma]ire. Changement de l'ordre dans [lequel l]es mots ont accoutumé d'être [rangés d]ans le discours ordinaire.

[INVE]STIR, v. a. Donner avec de cer[taines fo]rmalités le titre d'un fief, et la [faculté] de le posséder. Environner de [troupes u]ne place de guerre.

[INVE]STISSEMENT, s. m. *ein-vès-ti-[ce-man].* Action d'investir une place.

INVESTITURE, s. f. Acte par lequel le seigneur dominant investit d'un fief son vassal.

s'INVETERER, v. act. *s'ein-vé-té-ré.* Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

INVINCIBLE, adject. de t. g. *ein-vein-ci-ble.* Qu'on ne sauroit vaincre. *Armée invincible.* On dit figur. *Obstacle invincible. Argument invincible,* où il n'y a point de bonne réplique.

INVINCIBLEMENT, adv. *ein-vein-ci-ble-man.* D'une manière invincible.

INVIOLABILITE, s. f. Qualité de ce qui est inviolable. Prérogative qu'a une personne publique de ne pouvoir être arrêtée, mise en jugement, pour des faits relatifs à ses fonctions.

INVIOLABLE, adj. de t. g. Qu'on ne doit jamais violer.

INVIOLABLEMENT, adv. *ein-vio-la-ble-man.* D'une manière inviolable.

INVISIBILITE, s. fém. Etat de ce qui est invisible.

INVISIBLE, adj. de tout g. Qui est de telle nature qu'il ne peut être vu.

INVISIBLEMENT, adv. *ein-vi-zi-ble-man.* D'une manière invisible.

INVITATION, s. fém. *ein-vi-ta-cion.* Action d'inviter.

INVITATOIRE, s. masc. *ein-vi-ta-toa-re.* Antienne qui se chante au commencement des matines.

INVITER, v. actif. *ein-vi-té.* Convier, prier de se trouver, d'assister à... Figur. Exciter, porter à quelque chose.

INVOCATION, s. f. *ein-vo-ka-cion.* Action d'invoquer.

INVOLONTAIRE, adjectif de tout g. *ein-vo-lon-tè-re.* Qui est contre la volonté. *Action involontaire.* Qui est indépendant de la volonté. *Mouvement involontaire.*

*INVOLONTAIREMENT, adv. *ein-vo-lon-tè-re-man.* Sans le vouloir.

* INVOLUCELLE, s. m. Involucre partiel ou secondaire. t. de bot.

* INVOLUCRÉ, ÉE, adjectif. Pourvu d'un involucre. t. de bot.

* INVOLUTÉ, ÉE, (FEUILLE), adj. A bords roulés.

* INVOLUTION, s. f. *ein-vo-lu-cion.* terme de palais. Assemblage d'embarras, de difficultés.

INVOQUER, verbe actif. *ein-vo-ké.* Appeler à son secours, à son aide. Il ne se dit que d'une puissance divine ou naturelle. Figurément. *Invoquer une loi, un témoignage,* les citer en sa faveur.

INVRAISEMBLABLE, adj. de tout g.

ein-vrè-san-bla-ble. Qui n'est pas vraisemblable.

INVRAISEMBLANCE, s. fém. *ein-vrè-san-blan-ce.* Défaut de vraisemblance.

INVULNERABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être blessé.

IONIEN, IENNE, adjectif. *i-o-nien.* *Mode ionien. Dialecte ionien.*

IONIQUE, adj. de t. g. *i-o-ni-ke.* Qui appartient à l'Ionie, contrée de l'ancienne Grèce. *Ordre, dialecte, secte ionique.*

IOTA, s. m. *i-o-ta.* Neuvième lettre de l'alphabet grec. Ce mot, dans notre langue, avec la négat. sign. pas la moindre chose, rien. *Il n'y a pas un seul* iota *à retrancher.*

IPECACUANHA, s. masc. *i-pé-ka-ku-a-na.* Racine d'usage en médecine.

IPSO FACTO. Expression adverbiale prise du latin, qui se dit particulièrement de l'excommunication encourue par le seul fait. *Celui qui frappe un prêtre est excommunié* ipso facto.

IRASCIBLE, adj. de t. g. *i-ras-ci-ble.* *L'appetit, la partie, la faculté irascible,* qui porte l'âme à surmonter les difficultés qu'elle rencontre à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal.

IRE, s. f. Courroux, colère. Il est vieux.

IRIS, s. m. Météore qu'on appelle vulgairement l'arc-en-ciel. Plante. La partie colorée de l'œil qui environne la prunelle. Quand on parle d'une divinité païenne ou d'une femme, *Iris* est fém.

IRIS, s. fém. *ou* PIERRE D'IRIS. Pierre précieuse dans laquelle on voit les couleurs de l'arc-en-ciel.

IRONIE, s. fém. Figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce que l'on veut faire entendre.

IRONIQUE, adj. de tout g. *i-ro-ni-ke.* Où il y a de l'ironie.

IRONIQUEMENT, adverb. *i-ro-ni-ke-man.* D'une manière ironique.

IRRADIATION, s. f. *ir-ra-di-a-cion.* Effusion, émission des rayons d'un corps lumineux.

IRRAISONNABLE, adj. de t. g. *ir-ré-zo-na-ble.* Qui n'est pas doué de raison.

IRRATIONNEL, ELLE, adject. *ir-ra-cio-nel.* terme de géométrie. Il se dit des quantités qui ne peuvent être représentées ni par des nombres entiers, ni par des fractions.

IRRECONCILIABLE, adj. de t. g. *ir-ré-kon-ci-li-a-ble.* Qui ne peut se réconcilier.

IRRECONCILIABLEMENT, adv. *ir-ré-kon-ci-li-a-ble-man.* D'une manière irréconciliable.

IRRECUSABLE, adj. de tout g. Qui ne peut être récusé.

IRREDUCTIBILITÉ, s. f. Quali[té de] ce qui est irréductible.

IRREDUCTIBLE, adj. de t. g. Il [se dit] d'une chaux métallique qu'on ne pe[ut ré]duire en métal. En algèbre, ce q[ui ne] peut être réduit sous une autre form[e plus] simple.

IRREFLECHI, IE, adj. *ir-ré-fl[échi]*. Qui n'est point réfléchi.

IRREFORMABLE, adj. de t. g. Q[ui ne] peut être réformé.

IRREFRAGABLE, adj. de t. g. [Qu'on] ne peut contredire.

IRREGULARITÉ, s. f. Manque [de ré]gularité. Etat d'un prêtre irrégulie[r].

IRREGULIER, IERE, adj. *ir-[ré-gu-]lié.* Qui n'est point selon les règle[s]. [En] droit canon, celui qui, aprè[s avoir] reçu les ordres ecclésiastiques, [est] incapable d'en exercer les foncti[ons, pour] avoir encouru les censures.

IRRÉGULIEREMENT, adv. *ir-[ré-gu-]liè-re-man.* D'une façon irrégulié[re].

IRRELIGIEUSEMENT, adj. *i[r-ré-li-]jieu-ze-man.* Avec irréligion.

IRRELIGIEUX, EUSE, adj. *ir-[ré-li-]jien.* Contraire à la religion.

IRRELIGION, subst. fém. *ir-ré[-li-jion.]* Manque de religion.

IRREMEDIABLE, adj. de t. g. [À quoi] l'on ne peut remédier.

IRREMEDIABLEMENT, adv. *ir-[ré-mé-]di-a-ble-man.* De manière que l'on [ne puisse] y porter de remède.

IRREMISSIBLE, adj. de t. g. *ir-[ré-mi-]ci-ble.* Qui n'est point pardonnabl[e].

IRREMISSIBLEMENT, adv. *ir-[ré-mi-]ci-ble-man.* Sans miséricorde.

IRREPARABLE, adj. de t. g. Q[u'on ne] peut réparer.

IRREPARABLEMENT, adv. *i[r-ré-pa-]ra-ble-man.* D'une manière irr[éparable].

IRREPREHENSIBLE, adj. de [t. g.] *ir-ré-pré-an-ci-ble.* Qu'on ne [peut] reprendre.

IRREPREHENSIBLEMENT, [adv. ir-]ré-pré-an-ci-ble-man. D'une man[ière irré]préhensible.

IRREPROCHABLE, adj. de t. [g. Qui] ne mérite point de reproche.

IRREPROCHABLEMENT, adv. [ir-ré-]pro-cha-ble-man. Sans mériter de[s reproches].

IRRESISTIBILITÉ, s. f. Qual[ité d'une] chose à laquelle on ne peut rési[ster].

IRRESISTIBLE, adj. de t. g. À [quoi l'on] ne peut résister.

IRRESISTIBLEMENT, adv. *ir-[ré-zis-]ti-ble-man.* D'une manière irré[sistible].

IRRESOLU, UE, adj. Qui a p[eine à se] déterminer. Il ne se dit que des p[ersonnes].

IRRESOLUMENT, adv. *i-ré-so-*

e manière irrésolue et incertaine.
IRRÉSOLUTION, s. f. *ir-ré-zo-lu-cion.*
...itude, état de celui qui demeure ir-
..., qui ne prend point de résolution.
IRRÉVÉREMMENT, adv. *ir-ré-ve-ra-*
Avec irrévérence.
IRRÉVÉRENCE, s. f. *ir ré-vé-ran-ce.*
... de respect, de révérence.
IRRÉVÉRENT, ENTE, adj. *ir-ré-vé-*
Qui est contre le respect.
IRRÉVOCABILITÉ, s. f. Qualité de ce
... irrévocable.
IRRÉVOCABLE, adj. de t. g. *ir-ré-vo-*
Qui ne peut être révoqué.
IRRÉVOCABLEMENT, adv. *ir-ré-vo-*
...man. D'une manière irrévocable.
IRRIGATION, s. fém. Arrosement des
... par des rigoles.
IRRITABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui
... itable.
IRRITABLE, adj. de t. g. Il ne se dit
... que dans la phrase suivante: *Il a*
... nerveux irritable.
IRRITANT, ANTE, adj. *ir-ri-tan.* t.
... is. Qui casse, qui annulle. *Décret*
... t. de médecine. Qui irrite. *Médi-*
... irritant.
IRRITATION, s. f. *ir-ri-ta-cion.* Ac-
... ce qui irrite les humeurs et les
... ... Etat des humeurs irritées.
IRRITER, v. a. *ir-ri-té.* Mettre en co-
... parlant des choses, augmenter,
Provoquer, exciter.
... ITER, v. r. Se mettre en colère. On
La mer commence à s'irriter. Nos
... s'irritent en vieillissant.
..., *ée*, part. et adj. Figur. *Les flots*
..., agités par la tempête.
IRRORATION, s. f. *ir-ro-ra-cion.*
... édecine. Arrosement.
IRRUPTION, s. f. *ir-rup-cion.* Entrée
... et imprévue des ennemis dans
..., accompagnée de dégâts et de
...
ISABELLE, s. m. et adjectif de tout g.
... Qui est de couleur mitoyenne
... blanc et le jaune, mais où le
... omine.
ISAGONE, adj. t. de géométrie. Qui
... gles égaux.
ISARD, s. m. *i-zar.* Chamois, chèvre
...
ISATIS, s. m. Quadrupède qui tient
... rd et du chien. Il habite les pays
...
ISATIS. C'est la guède, plante.
ISCHION, s. m. *is-ki-on.* t. d'anatom.
... es innominés.
ISCHURETIQUE, adj. de t. g. *is-ku-*
... terme de médecine. Il se dit des
... s propres à guérir l'ischurie.

ISCHURIE. s. f. *is-ku-ri-e.* t. de médecine. Suppression totale d'urine.
ISIAQUE, adj. *i-si-a-ke.* Il ne se dit qu'en parlant d'un célèbre monument de l'antiquité, sur lequel sont représentés les mystères d'Isis.
ISLAMISME, s. masc. Mot tiré de l'arabe, qui veut dire *foi.* C'est un nom que prend le mahométisme.
ISOCÈLE, adj. de t. g. t. de géom. Il se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux.
ISOCHRONE, adj. de t. g. *i-zo-kro-ne.* Il se dit, en mécanique, des mouvemens qui se font dans le même temps.
* ISOCHRONISME, s. m. t. de mécaniq. Egalité de durée dans les mouvemens d'un corps.
* ISOLATION, s f. *i-zo-la-cion.* t. de physique. Action d'isoler les corps.
ISOLEMENT, adverbe. *i-zo-lé-man.* D'une maniere isolée.
ISOLER, v. a. *i-zo-lé.* Faire qu'un bâtiment ne tienne à aucun autre.
S'ISOLER, v. r. Se séparer de la société.
Isolé, ée, part. et adj. Qui ne tient à rien. Figur. et fam. *Homme isolé*, libre, indépendant.
* ISOMETRIE, s. f. Opération d'arith. et d'algèbre, par laquelle on réduit deux ou plusieurs fractions à un même dénominateur. Il n'est plus guère usité.
* ISOPERIMETRE, adj. de t. g. T. relatif dont on se sert en géométrie, pour signifier des figures dont les circonférences sont égales.
ISRAELITE, s. m. *is-ra é-li-te.* Nom d'un peuple ancien. Fig. et fam. *C'est un bon Israélite*, un homme simple et plein de candeur.
ISSANT, ANTE, adj. *i-san.* t. de blason. Il se dit des animaux dont il ne paroît que la tête et une partie du corps.
ISSER, v. act. t. de marine. *V.* HISSER.
ISSU, UE, part. du v. *Issir*, qui n'est plus en usage. Descendu d'une personne ou d'une race.
ISSUE, s. f. Sortie. Lieu par où l'on sort. Figur. Succès, événement. Moyen pour sortir d'une affaire. Au pluriel. Les dehors et les environs d'une ville, d'une maison. *A l'issue du sermon, du dîner, etc.*, à la sortie du sermon, du dîner. Les extrémités et les entrailles de quelques animaux.
ISTHME, s. m. Langue de terre qui joint deux terres et qui sépare deux mers.
* ITAGUE *ou* ITAQUE, s. *i-ta-ghe.* Manœuvre courante qui passe dans deux fortes poulies à la tête de chaque mât de hune, elle sert à hisser les huniers dont elle porte tous les poids.

ITALIQUE, s. et adj. *i-ta-li-ke* t. d'imprimerie. Caractère différent du caractère romain, et un peu couché.

* ITA EST. Expression empruntée du latin, qui signifie, il est ainsi. On s'en sert en quelques formules du palais.

ITEM, adverbe. Mot pris du latin, qui signifie, de plus. Il est quelquefois subst. et signifie, article d'un compte. *Voilà l'item*, voilà de quoi il s'agit. Il est familier.

ITERATIF, IVE, adj. Fait une seconde, une troisième ou une quatrième fois.

ITERATIVEMENT, adv. *i-té-ra-ti-ve-man.* Fait une seconde, une troisième ou une quatrième fois.

ITERATO, t. de palais. *Sentence d'iterato*, portant contrainte par corps après quatre mois.

ITINERAIRE, s. m. *i-ti-né-rè-re.* Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre. Certaines prières pour ceux qui voyagent.

* ITYPHALE, subst. *i-ti-fa-le.* Espèce d'amulette que les anciens portoient suspendue au cou, ou attachée à la cuisse.

* IULE, s. f. Insecte aptère.

IVE MUSQUÉE, *ou* IVETTE, *ou* CHAMEPITIS, s. f. Plante rampante.

IVOIRE, subst. masc. *i-voa-re.* Dent d'éléphant.

IVRE, adj. de tout g. Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin; et figur. par les passions. *Ivre d'ambition*, *de vanité*, *etc.*

IVRESSE, s. f. *i-vrè-ce.* L'état d'une personne ivre. On dit aussi fig. *L'ivresse des passions.*

IVROGNE, adject. et subst. *i-vro-gne*, (mouillez le *gn.*) Qui est sujet à s'enivrer.

IVROGNER, v. n. *i-vro-gné*, (mouillez le *gn.*) Boire avec excès et souvent.

IVROGNERIE, subst. fém. *i-vro-gne-ri-e*, (mouillez le *gn.*) Habitude de s'énivrer.

IVROGNESSE, s. f. *i-vro-gnè-ce*, (mouillez le *gn.*) Femme sujette à s'énivrer.

IVROIE *ou* IVRAIE, s. fém. Mauvaise herbe qui croît parmi le froment.

* IXEUTIQUE, s. f. Art de prendre les oiseaux à la glu.

IXIA, s. f. Plante bulbeuse.

* IXODE, s. m. Tique des chiens.

* IZARI, s. m. Garance du Levant.

J.

J, substant. masc. La dixième lett[re de] l'alphabet, qu'on appelle abusiv[ement] consonne, et que dans l'appellatio[n mo]derne on nomme *Je;* de sorte q[u'on] dit aujourd'hui un *J*, en le pron[onçant] comme la dernière syllabe du mot

JA, adv. Déjà. Il est vieux.

JABLE, s. m. Rainure qu'on fai[t aux] douves des tonneaux, pour arrêt[er les] pièces du fond.

JABLER, v. actif. *ja-blé.* Faire l[e jable] des douves.

* JABLOIRE, s. fém. *ja-bloa-re.* de tonnelier, propre à jabler.

JABOT, s. m. *ja-bo.* Espèce de que les oiseaux ont sous la gorge, laquelle la nourriture séjourne temps avant que de passer dans l'e Dentelle ou bande de mousseline à l'ouverture d'une chemise au-de l'estomac.

JABOTTER, v. n. *ja-bo-té.* Caq[ueter,] parler sans cesse. Il est familier.

* JACANA, s. m. Oiseau échass[ier.]

JACÉE, s. f. Plante.

JACENT, ENTE, adj. *ja-san.* palais qui se dit des biens et des su[ccess]ions auxquelles personne n'a droit. *jacens. Succession jacente.*

JACHERE, s. f. Etat d'une terre l[abou]rable qu'on laisse reposer. Cette même, quand elle reposé.

JACHERER, v. act. *ja-ché-ré.* D[onner] le premier labour à une terre q[u'on a] laissé reposer.

JACINTHE *ou* HYACINTHE, s. *ja-cein-te.* Plante bulbeuse.

JACOBÉE *ou* HERBE DE S. [JAC]QUES, s. f. Plante à fleurs radiée[s.]

* JACOBINS, s. m. plur. *ja-ko-* Nom donné d'abord aux membres première société populaire établ[ie en] 1789 dans l'ancien couvent des Ja[cobins] à Paris. On l'a depuis étendu à to[utes] autres sociétés semblables affiliée[s à la] première, et à tous ceux qui en soient les principes.

JACTANCE, s. f. Vanterie.

* SE JACTER, v. pron. Se vanter.

JACULATOIRE, adj. fém. *ja-k[u-la-]toa-re. Oraison jaculatoire*, priè[re] vente, qui part du cœur.

JADE, s. m. Pierre d'une coul[eur ver]dâtre ou olivâtre, fort dure.

JADIS, adv. *ja-dice.* Autrefois, long-temps.

JAILLIR, v. act. *ja-glir*, (mouil[lez]

Saillir, sortir impétueusement. Il ne [se dit] proprement que de l'eau.

[JA]ILLISSANT, ANTE, adj. *ja-gli-san.* [Mou]illez les *ll.*) Qui jaillit. *Fontaine, [ja]illissante.*

[JA]ILLISSEMENT, s. m. *ja-gli-cé man.* [Mou]illez les *ll.*) Action de jaillir.

[JA]IS ou JAYET, s. m. *jé.* Substance [bitum]ineuse solide, et d'un noir luisant. [On le] teint de différentes couleurs, dont [on fai]t divers ouvrages.

[JAL]ANE, s. m. Droit seigneurial qui se [levoit] sur le vin vendu en détail.

[JAL]AP, s. m. Plante.

[JATT]E, s. f. Grande jatte ou baquet.

[JAL]ET, s. m. *ja-lé.* Petit caillou rond. [V]ieux.

[JAL]ON, s. m. Perche qu'on plante en [terre p]our prendre des alignemens.

[JAL]ONNER, v. n. et v. actif. *ja-lo-né.* [Plante]r des jalons de distance en distance.

[JAL]OUSER, v. a. *ja-lou-zé.* Avoir de [la jalous]ie contre quelqu'un.

[JAL]OUSIE, s. fém. *ja-lou-zi-e.* Chagrin [qu']on a de voir posséder par un autre [un b]ien qu'on désiroit pour soi. Il se [dit] communément de ce qui a rapport à l'amour. Sentiment d'envie qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent. Treillis de bois ou de fer, au travers duquel on voit sans être vu.

[JAL]OUX, OUSE, adj. *ja-lou.* Qui a de la jalousie, surtout en amour. En ce sens il est subst. *C'est un jaloux.*

[JAM]AIS, adv. de temps. *ja-mè.* En aucun temps. *A jamais, pour jamais,* toujours. Il est quelquefois subst. et signifie, [tem]ps sans fin. *A tout jamais. Au grand jamais.* Fam.

[JAMB]AGE, s. m. *jan-ba-je.* Chaîne de pierre de taille ou de maçonnerie, qui soutient l'édifice, sur laquelle on pose les [pou]tres. Assises de pierres qui soutiennent le manteau d'une cheminée, d'une porte. t. d'écriture. Lignes droites de l'*n*, de l'*u.*

[JAM]BE, s. f. *jan-be.* Partie du corps animal, qui est depuis le genou jusqu'au pied.

[JAM]BÉ, ÉE, adj. *jan-bé.* Il ne se dit qu'avec le mot *bien*, et signifie, qui a la jambe bien faite. Il est fam.

[JAM]BETTE, subst. f. *jan-bè-te.* Petit couteau de poche, dont la lame se replie dans le manche. Pièce de bois à [deux b]ranches, qui sert de pied au chevalet du parcheminier, et qui le tient [...]

[JAM]BIERS, substantif masculin plur. [...] t. d'anat. Muscles qui participent au mouvement du tarse sur la jambe.

JAMBON, s. m. *jan-bon.* La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée.

JAMBONNEAU, subst. m. diminutif. *jam-bo-nô.* Petit jambon.

JAN, t. du jeu de trictrac. *Petit jan, grand jan, jan de retour.*

JANISSAIRE, s. m. *ja-ni-cè-re.* Soldat de l'infanterie turque, qui sert à la garde du Grand-Seigneur.

* JANSÉNISME, s. masc. Doctrine de Jansénius sur la grâce. Dévotion austère.

* JANSÉNISTE, s. m. Partisan du jansénisme; homme dévot et très-austère.

JANTE, s. f. Pièce de bois courbée, qui fait une partie du cercle de la roue d'un carrosse, d'un chariot.

JANVIER, subst. mascul. *jan-vié.* Le premier mois de l'année, suivant l'usage commun.

JAPON, s. m. Nom donné à la porcelaine apportée du Japon.

JAPPEMENT, s. m. *ja-pe-man.* Action de japper. Il ne se dit que des petits chiens.

JAPPER, v. neut. *ja-pé.* Aboyer. Il se dit plus ordinairement du cri des petits chiens.

JAQUE, subst. fém. *ja-ke.* Mot ancien qui signifioit un habillement court et serré.

JAQUE DE MAILLES, s. f. Armure faite de mailles, qui couvre le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses.

JAQUEMART, s. m. *ja-ké-mar.* Figure qui représente un homme armé, et qu'on met quelquefois sur le haut d'une tour pour frapper les heures avec un marteau sur la cloche de l'horloge.

JAQUETTE, subst. f. *ja-kè-te.* Sorte d'habillement qui vient jusqu'aux genoux, et quelquefois plus bas.

JARDIN, s. m. *jar-dein.* Lieu découvert, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, des arbres, etc.

JARDINAGE, s. m. Nom collectif. Il se dit de plusieurs jardins qui se trouvent dans un même terrain. L'art de cultiver les jardins.

JARDINER, v. n. *jar-di-né.* Travailler au jardin. Il est fam.

JARDINET, s. masc. *jar-di-né.* Petit jardin.

JARDINEUSE, adject. *jar-di-neu-ze.* t. de joaillier. Epithète qu'ils donnent aux émeraudes qui ont quelque chose de sombre et de mal net.

JARDINIER, IERE, s. *jar-di-nié.* Celui ou celle dont le métier est de travailler au jardin. Celui qui entend

bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins.

JARDINIERE, s. f. Manchette brodée dont la broderie est basse.

JARDONS, s. m. plur. t. de manége. Tumeurs calleuses qui viennent aux jambes d'un cheval.

JARGON, subst. m. Langage corrompu. Langage particulier d'une certaine sorte de gens. Il se dit aussi par mépris, des langues étrangères qu'on n'entend pas. Espèce de diamant jaune.

JARGONNER, v. n. *jar-go-né.* Parler une langue barbare.

* JARNAC, s. m. Petit poignard.

JARRE, s. fém. *já-re.* Grand vaisseau de terre où l'on met de l'eau pour la conserver, particulièrement sur les vaisseaux. Fontaine de terre cuite dont on se sert dans les maisons.

JARRET, s. m. *jar-ré.* La partie du corps humain qui est derrière le genou, et qui lui est opposée. Endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds.

JARRETÉ, ÉE, adj. Il se dit de tout quadrupède qui a les jambes de derrière tournées en dedans.

JARRETIERE, s. f. Ruban, courroie, dont on lie les bas.

JARS, s. m. *jar.* Le mâle d'une oie.

JAS, s. m. t. de marine. Assemblage de deux pièces de bois qui soutiennent l'ancre droite dans l'eau afin qu'elle puisse mordre au fond.

JASER, v. n. *ja-zé.* Causer, habiller. Fig. et fam. Dire et révéler quelque chose qu'on devoit tenir secret.

JASERIE, subst. fém. *ja-ze-rie.* Babil, caquet.

JASEUR, EUSE, substant. Causeur, babillard.

JASMIN, s. m. Arbuste qui produit des fleurs odoriférantes. Les fleurs mêmes de cet arbuste.

JASPE, s. m. Pierre dure et opaque, de la nature de l'agate.

JASPER, v. a. *jas-pé.* Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe.

JASPURE, s. f. f. Action de jasper, ou l'effet de cette action.

JATTE, s. fém. *ja-te.* Vase de bois, de faïence, de porcelaine, etc. rond, et sans rebords.

JATTÉE, s. fémin. *ja-tée.* Plein une jatte.

JAUGE, s. fém. *jo-je.* La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou quelques grains. Verge divisée par pieds, par pouces et par lignes, avec laquelle on mesure la longueur et la largeur de la taille. La futaille qui sert d'échan... pour ajuster les autres. Boîte perc... plusieurs trous, qui sert à connoît... quantité de pouces et de lignes d'ea... produit une source.

JAUGEAGE, s. m. *jo-ja-je.* L'a... de jauger.

JAUGER, verbe a. *jo-jé.* Mesure... vaisseau, pour voir s'il est de la m... dont il doit être.

JAUGEUR, s. m. *jo-jeur.* Officier... l'emploi est de jauger.

JAUNATRE, adj. de tout g. *jo-n...* Qui tire sur le jaune.

JAUNE, adj. de t. g. *jó-ne.* Q... de couleur d'or, de citron, de... Il est aussi subst. m. et signifie la c... jaune.

* JAUNET, s. m. *jó-né.* Petit... jaune qui croît dans les prés.

JAUNIR, verbe actif. *jó-nir.* ... jaune.

JAUNISSE, s. fém. *jó-ni-ce.* ... causée par une bile répandue, qui ... la peau.

* JAVARIS, s. m. Espèce de s... d'Amérique.

JAVART, s. m. *ja-var.* Tumeu... et douloureuse, qui vient aux chev... bas de la jambe.

JAVEAU, s. m. *ja-vó.* t. d'eaux... rêts. Ile formée de sable et de lim... un débordement.

JAVELER, v. act. *ja-ve-lé.* M... blés par petites poignées, et les ... couchées sur les sillons, afin que l... sèche et jaunisse.

JAVELEUR, s. m. Celui qui ja...

JAVELINE, s. f. Dard long ... qui se lance.

JAVELLE, s. fém. *ja-vè-le.* Pl... poignées de blé scié, qui demeure... chées sur le sillon jusqu'à ce q... fasse des gerbes. Petit faisceau ... ment.

JAVELOT, s. m. *ja-ve-lo.* Dar... de trait.

JE, Pronom qui signifie *moi*, ... marque la première personne du ... lier d'un verbe. dont *nous*, est le ...

JECTIGATION, s. fém. *jek-ti...* t. de médecine. Tressaillement qu'... au pouls d'un malade.

JECTISSES, adj. f. pl. Terres ... ou rapportées.

JEHOVAH, subst. masc. Nom ... en hébreu.

JEJUNUM, substantif masc... *ju-no-me.* t. d'anatomie. Le secon... tin grêle.

JERE...

MADE, s. f. Plainte fréquente et
me. Il est familier.
s. m. *jé. Jet de pierre*, espace
t parcourir une pierre, qu'un
jette de toute sa force. *Jet d'un*
en parlant d'un filet à pêcher qu'on
mer ou dans une rivière pour
du poisson. *Acheter le jet du*
tous les poissons qu'on prend dans
. *Jet de lumière*, rayon de lu-
qui paroît subitement. *Jet d'eau*,
i jaillit hors d'un tuyau. *Jet d'a*
nouvel essaim d'abeilles qui sort
che. *Jet de marchandises*, action
les marchandises à la mer pour
un vaisseau. Bourgeons, scions
ssent les arbres, les vignes.
d'un seul jet, sans nœuds; et
absolument *un jet*, pour une
Voilà un beau jet. En termes de
, *Figure d'un seul jet*, qui a été
tout à la fois.
, s. m. Un des pas de danse.
E, s. fém. Amas de pierres, de
e cailloux et autres matériaux,
tement, et ordinairement soute-
pilotis, pour servir à rompre l'im-
é des vagues. Amas de pierre, de
de cailloux jetés dans la longueur
uvais chemin pour le rendre plus
le.
R, v. a. *je-té Je jette. Je jetois.*
Je jetterai. Lancer avec la main
quelque autre chose. Mettre. *Ce*
de l'obscurité dans le discours.
, en parlant des arbres et des
Cette vigne a bien jeté du bois;
ment, *Les arbres commencent à*
se dit de l'eau qui jaillit avec
cité. *Une fontaine qui jette tant*
de haut. On le dit encore d'une
un ulcère. *Cette plaie jette beau-*
ire couler du métal fondu dans
moule, afin d'en tirer une figure.
sable, en moule. Jeter des lar-
rer. Figur. et famil. *Cela ne se*
au moule, ne se fait pas fa-

a, v. r. Se lancer. *Se jeter dans*
au cou de quelqu'un, sur son
Les chiens se jetèrent sur le loup.
dans un couvent, s'y retirer.
famil. *Se jeter à la tête de quel-*
offrir à lui avec empressement
tre recherché.
N, s. masc. Pièce ronde et plate
ment de métal, sur laquelle on
portraits, des armes, des devises,
ont on se sert pour marquer et
jeu.
s. m. Divertissement, récréation.
Plus particulièrement, exercice de récréation qui a de certaines règles. *Jeu de cartes, de dés, etc.* Ce que l'on met au jeu. *Jouer gros jeu.* Lieu où l'on joue à certains jeux. *Jeu de paume, de boule.* Manière dont on touche les instrumens de musique. Manière dont un comédien représente. Exercice et façon de manier les armes. *Le jeu de la hallebarde, de l'espadon, etc.* En parlant de certaines choses d'art, aisance, facilité. *Donner du jeu à un ressort. De mots*, certaines illusions fondées sur la ressemblance des mots. *De la nature*, pierre à qui la nature a donné une forme extraordinaire. Au plur. Spectacles publics des anciens, comme les courses, les luttes, etc. En poésie, on dit *Les jeux et les ris, les jeux et les plaisirs, etc. D'esprit*, productions d'esprit qui ont plus de gentillesse que de solidité.

JEUDI, s. m. Le cinquième jour de la semaine.

JEUN, s. m. Ce terme n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale : *A jeun*, sans avoir mangé de la journée.

JEUNE, adj. de t. g. En parlant des personnes, qui n'est guère avancé en âge. Qui a encore quelque chose de la vigueur et de l'agrément de la jeunesse. Etourdi, évaporé. Cadet. *Un tel le jeune.* Il se dit aussi des bêtes, par rapport à l'âge qu'elles ont accoutumé de vivre. *Un jeune chien.* Il se dit encore des arbres et des plantes.

Jeune, s. m. *jeû-ne.* Abstinence.

JEUNEMENT, adverbe. *jeu-ne-man.* Nouvellement. terme de chasse. *Cerf de dix cors jeunement.*

JEUNER, v. n. *jeû-né.* Observer les jeûnes ordonnés par l'Église. Manger peu, ou même moins qu'il ne faut.

JEUNESSE, s. fém. *jeu-nè-ce.* Partie de la vie de l'homme, qui est entre l'enfance et l'âge viril. Ceux qui sont dans l'âge de la jeunesse, et même ceux qui sont de l'âge de vingt ans à trente-cinq, ou environ. Imprudence et folies de la jeunesse. *C'est une jeunesse qu'il lui faut pardonner.*

JEUNET, ETTE, adjectif. *jeu-nè.* Qui est extrêmement jeune. Il est familier.

JEUNEUR, EUSE, Celui ou celle qui jeûne beaucoup et souvent. Il n'est en usage qu'avec l'adjectif *Grand.*

JOAILLERIE, s. fémin. *joa-glie-ri-e*, (mouillez les *ll.*) Art, métier de joaillier.

JOAILLIER, IERE, substant. *joa-glié*, (mouillez les *ll.*) Ouvrier qui travaille en joyaux ou qui les vend.

JOCRISSE, s. m. *jo-kri-ce*. T. injurieux, qui se dit d'un benêt qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des plus bas soins du ménage. Il est bas.

JOIE, s. f. *joa*. Passion, mouvement vif et agréable que l'ame ressent dans la possession d'un bien, ou effectif ou imaginaire. *Feu de joie*, qu'on fait dans les réjouissances publiques. *Fille de joie*, prostituée.

JOIGNANT, ANTE, adject. *joa-gnan*. Qui est si proche qu'il joint. *Maison joignante à la mienne. Champ joignant la prairie*. Il est quelquefois préposition et signifie aussi, tout proche, sans qu'il y ait rien entre deux.

JOINDRE, v. a. *joien-dre*. Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent. En ce sens il est quelquefois neutre. *Cette porte, ces fenêtres, etc. ne joignent pas bien*. Ajouter, mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout. Unir, allier. Atteindre, attraper.

SE JOINDRE, verb. recip. S'unir. *Il se joignit au parti contraire*. Se rencontrer, se trouver ensemble. *Ils se joignirent en tel endroit*.

Joint, jointe, part. et adject.

JOINT, subst. m. *joien*. Articulation. Il se dit aussi de quelques autres choses, comme des pierres, des pièces de menuiserie.

JOINT QUE, conjonction. Ajoutez que, outre que. Il est vieux.

JOINTE, s. f. *joein-te*. terme de manége. Paturon.

JOINTÉ, ÉE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un cheval. *Cheval court jointé, cheval long-jointé*, qui a le paturon trop court et disproportionné, ou qui a cette partie trop longue.

JOINTÉE, s. fém. Autant que les deux mains ensemble peuvent contenir.

JOINTIF, IVE, adject. Qui est joint. *Planches jointives*.

JOINTOYER, v. a. *joein-toa-ié*. t. de maçonnerie. Joindre des pierres avec du mortier ou du plâtre.

JOINTURE, s. f. *joien-tu-re*. Joint.

JOLI, IE, adj. Gentil, agréable.

JOLIET, ETTE, adj. demin. de joli. *jo-li-é*. Il n'a guère d'usage qu'au féminin et dans le discours familier. *Elle est joliette*.

JOLIMENT, adverb. *jo-li-man*. D'une manière jolie.

JOLIVETÉ, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel, et il se dit des babioles, et de certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service. *Petites jolivetés*. Il se dit aussi des gentillesses que fo[nt] enfans. Il est vieux.

JONC, s. masc. (*jon*, et devant voyelle *jonk*.) Plante marécageuse. C[...] de jonc. Espèce de bague dont le c[...] est égal partout. *Jonc marin*, esp[èce] jonc qui a la tige boiseuse et les f[...] jaunes.

JONCAIRE ou JUNCARIA, s. fé[m.] *jon-kè-re*. Plante.

JONCHÉE, subst. fém. Toutes [...] d'herbes, de fleurs et de branches [dont] on jonche les rues, les églises, u[n jour] de cérémonie. Petit fromage de cr[ème] de lait caillé.

JONCHER, v. act. *jon-ché*. Par[semer] de jonc, de fleurs, de branchages [...] pour une cérémonie.

JONCHETS, s. mascul. plur. *jo[n-ché]* Certains petits bâtons fort menus e[n for]me de joncs, avec lesquels on jou[e].

JONCTION, s. fém. *jonk-cion*. [...] assemblage.

JONGLERIE, s. fémin. Charlat[anerie,] tour de passe-passe.

JONGLEUR, s. masc. Autrefois, [...] de ménétrier qui alloit dans le[s cours] des princes et dans les maiso[ns des] grands seigneurs, chantant des ch[ansons.] Présentement, joueur de tours de [passe-] passe.

JONQUE, s. fém. *jon-ke*. Vaiss[eau] en usage dans les Indes.

JONQUILLE, subst. fém. *jon-[ki-ie]* (mouillez les *ll*.) Fleur jaune pri[ntanière] et odoriférante.

JON-THLASPI, s. masc. Plant[e] fère.

* JOSEPH, s. m. Papier trè[s ...]

JOUAILLER, verbe neutre. *jo[u-...]* (mouillez les *ll*.) Jouer à petit [jeu,] seulement pour s'amuser. Il est f[am.]

JOUBARBE ou JOMBARBE, s[. f.] Plante qui croît ordinairement [sur les] toits et sur les murs.

JOUE, subst. fém Partie du v[isage de] l'homme qui est au-dessous des [...] des yeux, et qui s'étend jusqu'au [menton.] *Donner sur la joue*, un soufflet. [...] *en joue*, ajuster son fusil pour [tirer sur] quelqu'un, sur quelque chose.

JOUER, v. neut. *jou-é*. Se réc[réer, se] divertir. *Ces enfans jouent* [...] S'amuser à un jeu quelconque [...] *aux cartes, aux dés, etc.* Touc[her d'] un instrument de musique. [En par]lant des machines, avoir l'aisa[nce, la] faculté du mouvement. *Ce ress[ort joue] bien. Faire jouer le canon*, [...] *Une mine*, y mettre le feu. D[...] les faire jaillir. Figur. *Jouer* [...]

...ir mal dans tout ce qu'on entreprend. ...reste, prendre un moyen extrême ...er achever de consumer son bien. ...ju sûr, chosir de deux expédiens, ...il y a le moins de risque. *A jeu* ...être sûr du succès de ce qu'on en... *Au fin et au plus fin*, employer ...et la finesse pour venir à bout ...desseins.

...ER, v. a. *Un jeu*, *une partie*, ...représenter. *Jouer une comédie*, ...tragédie. Railler quelqu'un, le ren... ...dicule. Feindre d'être affligé, d'è... ...pris, d'être un homme d'impor... *Jouer la douleur*, *la surprise*, ...*d'importance*. Contrefaire. *Jouer* ...*de bien*. Tromper. *Jouer quel-*...

...ER, v. r. S'amuser. *Faire une* ...*en se jouant*, sans application et ...ine. *De la religion*, *des lois*, la ..., les mépriser. *De quelqu'un*, se ...de lui, le railler, l'amuser par ...paroles.

...REAU, s. m. *jou-ró.* Qui ne joue ...quelque jeu, ou qui joue petit ...familier.

...T, subst. m. *jou-é.* Petite ba... ...que l'on donne aux enfans pour ...er. Il se dit fig. d'un homme dont ...moque. En termes de manége, ...chaînette suspendue à la brisure ..., qui forme l'embouchure. On ... *Ce vaisseau est le jouet des* *des flots*, *des*, *tempêtes*. *Cet hom-* ...*jouet de la fortune*, il a éprou... ...eurs revers. *Il est le jouet de ses* ..., il se laisse emporter par ses ...

...UR, EUSE, s. Celui, celle qui ...a la passion du jeu, qui fait mé... ...jouer. *Beau joueur*, qui a de pro... ...ndêtes au jeu soit qu'il gagne, ...il perde. *D'instrument*, celui qui ...instrumens de musique.

...FLU, UE, adj. Qui a de grosses ...s'emploie aussi subst. *Gros jouf-*... ...familier.

..., s m. (On fait sentir un peu) ...ièce de bois traversant par des... ...te des bœufs, et avec laquelle ...attelés pour tirer ou pour labou... Servitude, sujétion. Chez les Romains, pique mise en travers ...autres fichées en terre, et sous ...ils faisoient passer leurs ennemis ...

..., v. n. Avoir l'usage, la posses... ...elle, de quelque chose. *jouir* ...*me*. avoir commerce avec elle.

...SANCE, subst. f. *jou-i-san-ce.* Usage et possession de quelque chose.

JOUISSANT, ANTE, adj. *jou-i-san.* Qui jouit.

* JOUJOU, s. m. Jouet d'enfant. Il est fam.

JOUR, s. m. Clarté, lumière que le soleil répand lorsqu'il est sur l'horison, ou qu'il est en proche. Certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent passer. En peinture, ce qui est frappé de la lumière, par opposition à *ombre*. Fig. Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire. *Je vois jour à le servir.* Fig. La vie. *Perdre le jour.* Certain espace de temps par lequel on divise les mois et les années. On distingue *le jour naturel*, *le jour artificiel et le jour civil.* Le premier comprend le jour et la nuit; le second se prend depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; le troisième se prend ordinairement parmi nous depuis minuit jusqu'au minuit suivant. Au pluriel. La vie, l'âge, le temps auquel on vit. *A la fin de nos jours. Nous ne verrons point cela de nos jours. Faux jour*, lumière qui empêche de voir les objets tels qu'ils sont. Fig. *Mettre une affaire dans un faux jour*, la faire paroître autre qu'elle n'est. *Se faire jour à travers des ennemis*, se faire passage et ouverture. *Mettre au jour*, rendre public, divulguer. Figurément. *Les beaux jours*, le temps de la première jeunesse.

JOURNAL, adj. m. *Livre journal*, *papiers journaux*, livre, papiers qui contiennent ce qui se perçoit, ce qui se dépense, ce qui se vend chaque jour.

JOURNAL, subst. masc. Relation jour par jour de ce qui se passe, ou s'est passé en quelque pays. Livre où un marchand écrit jour par jour ce qu'il fait. Ouvrage périodique quelconque. *Journal de Paris*, *des savans*, *etc.* Mesure de terre.

JOURNALIER, IÈRE, adj. *jour-na-lié.* Qui se fait chaque jour. Inégal, qui est sujet à changer.

JOURNALIER, s. m. Homme travaillant à la journée.

JOURNALISTE, s. m. Celui qui fait un journal.

JOURNÉE, subst. fém. L'espace de temps qui s'écoule depuis l'heure où l'on se lève, jusqu'à l'heure où l'on se couche. Travail d'un ouvrier pendant un jour. Chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée. Il signifie encore, jour de bataille, ou la bataille même. *Ce fut une sanglante*

journée. La journée de Rocroi.

JOURNELLEMENT, adv. *jour-nè-le-man.* Tous les jours.

JOUTE, s. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à outrance, soit par divertissement.

JOUTER, verbe n. *jou-té.* Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par divertissement. Fig. et famil. Disputer.

JOUTEUR, s. m. Celui qui joute. Fig. et fam. *Un rude jouteur*, celui qui est redoutable en quelque sorte de combat, de jeu ou de dispute que ce soit.

JOUVENCE, s. fém. *jou-van-ce.* Jeunesse. Il est vieux. *Fontaine de Jouvence*, fontaine qu'on supposoit avoir la vertu de rajeunir.

JOUVENCEAU, s. m. *jou-van-só.* Jeune homme qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en plaisanterie.

* JOUVENCELLE, s. f. Jeune fille. Fam.

JOUXTE, prép. Vieux mot. Proche ou conformément.

JOVIAL, ALE, adj Gai, joyeux. Il est familier.

JOYAU, s. m. *joa-ió.* Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries.

JOYEUSEMENT, adv. *joa-ieu ze-man.* Avec joie.

JOYEUSETÉ, s. f. Plaisanterie, mot pour rire.

JOYEUX, EUSE, adj. *joa-ieú.* Qui a de la joie. *Un homme joyeux.* Qui donne de la joie. *Une joyeuse nouvelle.*

* JUBARTE, s. f. Espèce de baleine.

JUBE, s. masc. Espèce de tribune dans une Eglise, qui est ordinairement entre la nef et le chœur.

JUBILATION, s. f. *ju-bi-la-cion.* Réjouissance, bonne chère. Il ne se dit qu'en plaisantant.

JUBILÉ, s. m. Indulgence plénière, solennelle et générale, accordée par le Pape en certains temps et en certains occasions.

* JUBILER, v. a. Donner la retraite à un laquais avec la moitié de ses gages.

JUCHER, v. n. et SE JUCHER, verb r. *ju-ché.* Il se dit des poules et de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir.

Juché, ée, part et adjectif. *Cheval juché*, dont le boulet se porte tellement en avant, qu'il marche et se repose sur la pince.

JUCHOIR, s. masc. *ju-choar.* L'endroit où juchent les poules.

JUDAIQUE, adj. de tout g. *ju-da-ï-ke.* Qui appartient aux juifs.

JUDAISER, v. n. *ju-da-ï-zé.* Pratiquer en quelques points les cérémonies d[e la] loi judaïque.

JUDAISME, subst. m. La religio[n des] Juifs.

JUDÉE, s. f. Contrée de l'Asie. [...] *me de Judée.* Il se trouve à la surfa[ce de] la mer morte.

JUDELLE, s. f. *ju-dè-le.* Oiseau [aqua]tique.

JUDICATUM SOLVI. Terme de [pa]lais, emprunté du latin. *Caution ju[dica]tum solvi*, celle qu'un étranger, d[eman]deur ou appelant, est obligé de d[onner] pour sûreté des condamnations d[e dé]pens et autres qui pourront être p[rononcées] contre lui.

JUDICATURE, s. f. État, con[dition,] profession de juge.

JUDICIAIRE, adj. de tout ge[nre. ju-]*di-ci-è-re.* Qui se fait en justice. [...] rhétorique, *Genre judiciaire*, c[...] trois genres de l'éloquence, par [...] on accuse ou l'on défend. *Astrol[ogie ju]diciaire*, l'art de juger de l'avenir [...] astres.

Judiciaire, s. f. La faculté de j[uger ... ju]*diciaire fort bonne, excellente.* Fa[...]

JUDICIAIREMENT, adv. *ju-[...] re-man.* En forme judiciaire.

JUDICIEUSEMENT, adv. *ju-[...] ze-man.* Avec jugement.

JUDICIEUX, EUSE, adj. *ju-[...]* Qui a le jugement bon. Fait avec j[ugement.]

JUGE, s. m Qui a le droit et l[...] té de juger. Homme préposé par [...] publique, pour rendre justice au[x parti]culiers. Arbitre. *Juge de paix*, o[fficier de] justice, élu par les citoyens, dont [la prin]cipale fonction consiste à conc[ilier les] parties. *Les juges*, septième livre [de l'an]cien testament.

JUGEMENT, s. m. *ju-ge-m[an ...]* sion prononcée en justice. Avis, [senti]ment, opinion. Approbation ou [condam]nation de quelque action moral[e ... juge]*ment charitable, téméraire.* F[aculté de] l'âme qui juge des choses. *Jugem[ent] solide.*

JUGER, v. a. et v. n. *ju-gé.* [...] justice. Décider une affaire, un [...] en justice. Decider comme arbit[re ...] der du défaut ou de la perfection [de quel]que chose. *Il juge bien de la pein[ture ...]* dit aussi, *Bien* ou *mal juger de [...]* ou *de ses actions.* Faire usage d[u ju]gement, pour dire ou pour affi[rmer quel]que chose. Conjecture. Croire, [...] que... Être de sentiment, d'opi[nion ...] etc. Comprendre dans son esprit, [...] rer, s'imaginer.

JUGULAIRE, adj. de t. g *ju-[...]*

appartient à la gorge. *Glande*, *veine* ...laire.

...GULAIRE, s. fémin. *ju-gu-lè-re*. La ...s jugulaire. *Saigner à la jugulaire*, ...dire, à la veine jugulaire.

...IF, s. m. Nom d'une nation. Figur. ...me qui prête à usure, ou qui vend ...bitamment cher.

...ILLET, s. m. *ju-glié*, (mouillez les ...) le septième mois de l'année.

...N, s. m. Le sixième mois de l'année.

...IVERIE, s. f. Quartier d'une ville ...é par les Juifs.

...UBE, s. f. Fruit du jujubier.

...UBIER, subst. m. *ju-ju-bié*. Arbre ...le fruit est pectoral, adoucissant et ...if.

...LE, subst. mascul. Insecte. Monnoie ...e.

...EP, subst. m. *ju-lèpe*. Potion mé...le.

...LIEN, IENNE, adj. T. de chrono...gie usité dans ces phrases: *Calendrier* ...; *année*, *période julienne*.

...IENNE, s. fém. Plante, espèce de ... Sorte de potage fait avec plu...sortes d'herbes.

...MART, s. masc. *ju-mar*. Animal en...é d'un taureau et d'une ânesse ou ...ument, d'un âne et d'une vache, ...eval et d'une vache.

...EAU, ELLE, s. et adject. *ju-mó*. ...t de deux ou trois enfans nés d'un ...accouchement. En anatomie, on ...ce nom à deux muscles; et en chi...deux alambics d'une seule pièce, ...on sert de récipient à l'autre.

...ELÉ, ÉE, adj. terme de blason. ...pièce formée de deux jumelles.

...ELLES, s. f. plur. *ju-mè-le*. t. de ...tier. Deux pièces de bois qui en...ns la composition d'un pressoir. ...es de blason, deux petites bandes ...les.

...ENT, s. fémin. *ju-man*. La femelle ...val.

...CAGO, s. mascul. Plante qui croît ...s marais, et qui tient du gramen ...c.

...TE ou JONTE, s. fém. Nom qu'on ...à différens conseils en Espagne.

...E, s. f. Partie de l'habillement des ..., qui descend de la ceinture jus...pieds.

...ITER, s. m. Nom d'une des sept ... En termes de chimie, l'étain.

...ON, s. m. Courte jupe.

...ANDE, s. fém. La charge de juré ...ier, et le temps durant lequel on ...oit. *Les jurandes sont abolies.*

...AT, subst. masc. *ju-ra*. On nom-moit ainsi à Bordeaux les consuls ou échevins.

JURATOIRE, adjectif de tout genre, *ju-ra-toa-re*. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Caution juratoire*, serment fait en justice de se représenter en personne, ou de rapporter quelque chose dont on est chargé.

JURÉ, ÉE, adj. Avant l'abolition des jurandes, celui qui avoit fait les sermens requis pour la maîtrise. *Écrivain juré*, *jurée lingère*. Celui qui dans le corps des artisans étoit proposé pour en faire observer les statuts et réglemens.

JURÉ, s. m. Celui qui est membre d'un juri.

JUREMENT, s. masc. *ju-re-man*. Serment qu'on fait en vain et sans nécessité. Au pluriel. Blasphèmes, imprécations et exécrations.

JURER, v. act. et v. n. *ju-ré*. Affirmer par serment. Blasphémer. Promettre fortement.

JUREUR, s. m. Qui jure beaucoup.

JURI ou JURY, s. masc. Nom anglais adopté en France. Corps ou assemblée des jurés. *Jury d'accusation*, celui qui déclare si l'accusation doit être admise ou rejetée. *De jugement*, celui qui prononce sur l'existence du délit et sur la part qu'y a eue l'accusé. *Militaire*, celui qui est formé de gens de guerre.

JURIDICTION, s. fém. *ju-ri-dik-cion*. Pouvoir du juge. L'étendue des terres où le juge a le pouvoir.

JURIDIQUE, adj. de t. g. *ju-ri-di-ke*. Qui est dans les formes de la justice.

JURIDIQUEMENT, adv. *ju-ri-di-ke-man*. D'une manière juridique.

JURISCONSULTE, subst. masc. Celui qui fait profession de droit, et de donner conseil.

JURISPRUDENCE, s. fém. *ju ris-pru-dan-ce*. La science du droit.

JURISTE, s. m. Auteur qui a écrit sur les matières de droit.

JURON, s. m. Certaine façon affectée de jurer. Il est fam.

JUS, s. m. Suc que l'on tire de quelque substance par pression, par coction ou par préparation.

JUSANT, s. m. *ju-san*. t. de marine. Reflux de la marée.

JUSQUE, prép. qui marque certains termes de lieu ou de temps, au-delà desquels on ne passe point. On écrit quelquefois *jusques*, surtout en poésie.

JUSQUIAME ou HANEBANE, s. fém. *jus-ki-a-me*. Plante.

JUSSION, s. f. *ju-sion*. Commandement que faisoit le Roi, par lettres scel-

lées, adressées aux juges d'une compagnie supérieure, pour leur enjoindre de faire une chose qu'ils avoient refusée.

JUSTAUCORPS, s. masc. Vêtement à manches, qui descend jusqu'aux genoux, et qui serre le corps.

JUSTE, adj. de t. g. Équitable, qui est conforme au droit, à la raison et à la justice. Qui juge ou qui agit selon l'équité. Qui observe exactement les devoirs de la religion. En ce sens il est souvent substantif. *Dieu est le protecteur du juste.* En parlant d'une montre, qui marque exactement les heures. *Cette montre est juste.* Trop étroit. *Habit bien juste.* Qui a la justesse convenable. *Calcul, voix, balance juste.*

JUSTE, adv. Avec justesse. *Il parle juste.* Précisément. *Voilà juste l'homme qu'il nous faut. Au juste*, adv. Justement, précisément.

JUSTE, subst. m. Habillement de paysanne.

JUSTEMENT, adv. *jus-te-man.* Avec justice. Dans la juste proportion.

JUSTESSE, s. f. *jus-tè-ce.* Précision exacte, grande régularité à faire une chose. Il se dit aussi de l'esprit. *Parler avec beaucoup de justesse.*

JUSTICE, subst. fém Vertu morale, qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient. Bon droit, raison. Magistrats qui rendent la justice. Juridiction. Observation exacte des devoirs de la religion. *Commutative*, qui concerne le commerce, les charges, et les ventes. *Distributive*, celle par laquelle les magistrats adjugent à chacun ce qui lui appartient, distribuent les récompenses et les peines. *Rendre la justice*, juger, faire les fonctions de juge. *Faire justice*, punir corporellement. Il signifie encore la rectitude intérieure que Dieu met dans l'ame par sa grâce.

JUSTICIABLE, adj. de tout g. Qui doit répondre devant certains juges.

JUSTICIER, v. actif. *jus-ti-ci-é.* Punir quelqu'un d'une peine corporelle, en exécution d'arrêt.

JUSTICIER, substantif m. *jus-ti-cié.* Qui aime à rendre, à faire rendre justice. Celui qui avoit droit de justice en quelque lieu.

JUSTIFIANT, ANTE, adj. *jus-ti-fi-an.* Qui rend justice intérieurement. *Grâce, foi justifiante.*

JUSTIFICATIF, IVE, adj. terme de palais. Qui sert à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a exposée.

JUSTIFICATION, s. fémin. *jus-ti-fi-ka-cion.* Action, procédé par lequel on se justifie. En term. de l'Écriture-S... l'action et l'effet de la grâce pour re... les hommes justes. En t. d'imprimerie, longueur de la ligne.

JUSTIFIER, v. actif. *jus ti-fi-é.* M... trer, prouver qu'un accusé est innoc... Prouver la bonté, la solidité, la v... d'une chose. *L'événement a justifi... conseil.* Vérifier qu'un fait est comm... l'a posé. En termes de religion, don... justice intérieure. En termes d'imp... rie, donner à la ligne la longueur q... doit avoir.

* JUVENIL, ILE, adj. De jeunesse.

JUXTA-POSITION, s. fém. *ju... po-zi-cion.* Terme de physique, q... prime la manière dont les corps au... tent de volume et de quantité, par ... dition de la matière qui s'y ajoute ... rieurement.

K.

K, substantif masculin. Lettre ... sonne, la onzième de l'alphabet. O... nonçoit *Ka*, et dans la nouvelle ... lation, on prononce *Ke*, comme ... dur.

* KAADSE-KAADSURA. Arbr... du Japon, dont l'écorce sert à f... papier le plus commun.

* KAADSI. Plante du Japon, ave... corce de laquelle on fait du papier ...

KABAK, s. m. terme de relation ... qu'on donne en Moscovie à des ... publics où l'on vend du vin, de la ... etc.

* KABASSON, subst. m. Tatou ... rasse à douze bandes.

KABIN, s. m. *ka-bein.* t. de r... Mariage en usage chez les Maho... par lequel un homme épouse une ... pour un temps limité.

* KACY, s. m. Arbre dont les ... font des canots.

* KAGNE, s. fémin. (mouillez l... Pâte que font les Italiens avec la p... farine de froment.

KAHOUANNE, s. fém. *ka-oua-...* pèce de tortue dont l'écaille s'emplo... les ouvrages de marqueterie.

* KAKATOES, subst. m. Perr... couronne.

* KAKERLAQUE, s. f. Mite, ... volant.

* KALEIDOSCOPE, subst. m. ... dre opaque, garni de trois verre...

…s en prisme, de manière à présenter …rps placés dans l'objectif sous mille …s différens.

…ALI, s. m. ou SOUDE. Plante.

…AMICHI, s. masc. Grand oiseau d'A…e.

…N, s. masc. Prince, commandant. …des Tartares.

…AOLIN, s. m. Nom chinois d'une …ui entre dans la composition de la …e porcelaine.

…ABÉ. V. Carabé.

…AT, V. Carat.

…ATA, s. masc. Plante d'Amérique, …d'aloès.

…ARMESSE, s. f. Foires annuelles …ande et des Pays-Bas, qui se cé… …avec des processions, des masca… …des danses et autres extravagances.

…AZINE, s. f. terme de relation. Le …du Grand-Seigneur.

…I ou GIROFLIER JAUNE. Voy. …

…ATOGLOSSE, s. masc. t. d'anat. …n muscle de la racine de la langue.

…ATOPHYLLON ou KERATO… …, s. m. Plante qui croît dans la mer.

…MÈS, s. masc. ker-mès. Petite ex… …ce de couleur rouge, qu'on trou… …e chêne vert, et qui est formée …iqûre d'un insecte qui fait ex… …le suc de cet arbre. Il sert pour …en écarlate, et s'emploie aussi …médecine. Kermès minéral, pré… …d'antimoine d'un grand usage …cine; c'est ce qu'on nomme Pou… …Chartreux.

…ONE, s. f. Genre de polypes.

…MIE, s. f. Plante malvacée.

…EL, s. m. Gazelle du Sénégal.

…RE, s. masc. terme de chirurgie. …bandage pour la rotule fractu… …vera.

…O. Nom générique des mesures …, qui indique une unité mille fois …de que l'unité générale.

…OGONE, s. mascul. Figure qui a …és et mille angles.

…OGRAMME, s. m. Nouvelle me… …pesanteur égale à 1000 grammes …livres 6 gros.

…OLITRE, s. m. Nouvelle mesu… …acité égale à 1000 litres.

…OMÈTRE, s. m. Nouvelle mesu… …e égale à 1000 mètres. Il vaut …513 toises, ce qui est un peu moins …rt de lieue.

…N. s. m. Gonflement de la luette.

…E, s. masc. Mot emprunté du …se dit de certains pavillons qui …des jardins, sur des terrasses.

* KIRSCHWASSER, subst. m. Mot allemand, qui signifie *Eau de cerises*, et que l'on a adopté en français pour signifier une liqueur faite avec des cerises sauvages. On dit plus ordinairement *kirch*.

* KIRSOTOMIE, subst. f. Incision des varices.

* KNOUT, s. m. Supplice du fouet, de la bastonnade, en Russie.

* KOFF, subst. m. Sorte de bâtiment hollandais avec un mât de misaine et le grand mât.

KOUAN, s. m. Plante dont la graine sert pour faire le carmin.

* KREMLIN, s. m. Nom du palais des Czars à Moscou.

KURTCHIS, s. m. plur. t. de relation. C'est en Perse un corps de cavalerie, composé de l'ancienne noblesse.

KUSSIR, s. masc. Instrument turc, composé de cinq cordes tendues sur une peau qui couvre une assiette de bois.

KINANCIE, s. f. t. de médecine. Esquinancie inflammatoire.

KYRIELLE, s. fém. *ki-ri-è-le*. Litanie. Figur. et famil. Longue suite de choses ennuyeuses.

KYSTE, s. masc. *kis-te*. terme d'anat. Membrane en forme de vessie, qui renferme des humeurs liquides, épaisses et contre nature.

KYSTEOTOMIE, ou KYSTIOTOMIE, s. f. terme de chirurgie. Opération qu'on fait à la vessie, lorsqu'on en veut tirer l'urine. On l'appelle aussi, *La ponction au périnée*.

* KZEL-BACHE, s. m. Ornement de tête des Persans.

L.

L, Substantif masculin suivant l'appellation nouvelle, qui prononce *le*; et substantif féminin suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *elle*. Lettre consonne, la douzième des lettres de l'alphabet.

Quand cettre lettre est double, et qu'elle est précédée de *ai*, *ei*, *oui*, elle se prononce mouillée, comme en ces mots, *travailler*, *veiller*, *recueillir*, *fouiller*. Elle se prononce de même dans d'autres mots, où l'*l* n'est précédé ni d'*u*, ni d'*i*, ni d'*ou*, comme dans *fille*, *quille*, *briller*, *etc.*

On suit la même prononciation dans les mots suivans, *travail*, *reveil*, *cer-*

cueil, *œil*, *fenouil*, ainsi que dans *péril*, *mil*, dans la signification de *millet*.

La lettre *l* finale, précédée d'un *i*, ne se prononce point dans quelques mots, *sourcil*, *outil*, *baril*, *gentil*.

LA, article fém. dont le masc. est *le*.

LA, pronom relatif, dont le masculin est *le*.

LA, adverbe démonstratif. Il est d'un très-grand usage. *Demeurez-là*, *cet homme-là*.

LA OU. Au lieu que. Il est vieux.

LA LA, Expression familière. *La la*, *rassurez-vous ; la la*, *tout beau*.

LA LA. adverbe. Médiocrement. *Est-il savant ? La la*.

LA, s. masc. Sixième note de la gamme de musique.

LABARUM, s. masc. *la-ba-rome*. Mot emprunté du latin. L'étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de Jésus-Christ.

LABEUR, s. masc. Travail. Il est surtout usité en poésie et dans le style soutenu. En termes d'imprimerie, ouvrage considérable et tiré à un grand nombre d'exemplaires. *Terres en labeur*, façonnées, cultivées.

LABEURER, v. n. *la-beu-ré*. Opérer. Il n'a d'usage que dans ce proverbe : *En peu d'heures Dieu labeure*.

LABIALE, adj. fém. *Lettre labiale*, qui se prononce avec lèvres. B, P, V, F, M. sont des consonnes *labiales*.

* LABIATION, s. fém. Etat d'une fleur labiée.

* LABIÉ, ÉE, adj. terme de botanique. Il se dit d'une fleur d'une seule pièce partagée comme en deux lèvres.

LABILE, adj. de t. g. *Mémoire labile*, peu heureuse, peu fidèle.

LABORATOIRE, s. m. *la-bo-ra-toa-re*. Lieu où les chimistes travaillent.

LABORIEUSEMENT, adverbe. *la-bo-rieu-se-man*. Avec beaucoup de peine et de travail.

LABORIEUX, EUSE, adj. *la-bo-rieu*. Qui travaille beaucoup. Qui demande un grand travail. *Entreprise laborieuse*.

LABOUR, s. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant.

LABOURABLE, adj. de t. g. Propre à être labouré.

LABOURAGE, s. m. L'art de labourer la terre. L'ouvrage du laboureur.

LABOURER, v. act. *la-bou-ré*. Remuer la terre avec la charrue, on la bèche, ou la houe, etc. Figur. et famil. Avoir beaucoup de peine. *Ce vaisseau laboure*, touche le fond. *Cette ancre laboure*, ne tient pas dans le fond où on l'a jetée.

LABOUREUR, s. m. Celui qui lab… ou qui fait métier de labourer la terr…

* LABURNE, s. masc. ou AUB… Arbre, espèce de cytise.

LABYRINTHE, s. masc. *la-bi-r…* Lieu coupé de plusieurs chemins, d'… et de détours, en sorte qu'il est tr… ficile d'en trouver l'issue. Figur. … embarras.

LAC, subst. m. Grande étendue … dormante.

LACER, verb. a. *la-cé*. Serrer a… lacet. Il se dit aussi d'un chien qui … sa femelle. En t. de marine, c'est … la voile à la vergue.

LACERATION, s. f. *la-cé-ra-ci…* prat. Action de lacérer un écrit, …

LACERER, v. act. *la-cé-ré*. Dé… Il ne se dit guère que du papier, … de pratique.

LACERNE, s. f. t. d'antiquité. … grossier en usage chez les Romai…

LACERON, s. m. *V.* LAITERON.

* LACERT, s. m. Poisson de …

LACET, s. m. *la-cé*. Cordon … de soie, dont les femmes se serv… serrer leurs corps de jupe. Lacs … on prend les perdrix, les lièvres.

LACHE, adj. de t. g. *lâ-che*. Q… pas tendu, qui n'est pas serré. … manque de vigueur et d'activité. … qui n'a nul sentiment d'honneur. … sens, il est quelquefois substantif.

LACHEMENT, adverbe. *lâ-…* Mollement, avec nonchalance. P… reusement.

LACHER, v. act. *lâ-ché*. Fai… chose ne soit plus si tendue, … qu'elle étoit. Laisser aller tout-à-… gur. et fam. *Lâcher la bride à q…* lui donner plus de liberté qu'à l'… *La bride à ses passions*, s'y ab… *Le pied*, s'enfuir. *La main*, … que chose de son intérêt, di… prix qu'on vouloit avoir. Popul. … *Il lui lâcha un souflet*. On dit … *cher un coup de pistolet*, *etc*.

LACHETÉ, s. f. Poltroneri… de courage. Action basse et ind…

LACINIÉ, ÉE, adj. terme … que. Il se dit des plantes dont … sont découpées en forme de …

LACIS, s. m. Espèce de … ou de soie.

LACONIQUE, adj. de t. g. … Concis à la manière des Lacéd… *Discours*, *style laconique*.

LACONIQUEMENT, adv. … *man*. En peu de mots.

LACONISME, s. m. Façon … concise.

LAC…

...CRYMAL, ALE, adj. *la-kri-mal.* t. ...tomie. Qui appartient aux vais... d'où coulent les larmes. *Fistule la...male*, ulcère au coin de l'œil.

...CRYMATOIRE, s. m. *la-kri-ma-...* Petit vase que les anciens Ro... mettoient dans les sépulcres, et ...oit destiné à conserver les larmes ...oient été versées aux funérailles du

...CS, s. m. (On ne prononce presque ...le c.) Cordon délié. Nœud coulant ... pour prendre du gibier. Fig. Piége, ...ns. *D'amour*, cordons entrelacés ... certaine manière.

...CTÉE, adject. fém. Il n'est d'usage ...ces phrases : *Voie lactée*, blan... qui paroît dans le ciel, et qui est ..., suivant plusieurs astronomes par ...bre infini d'étoiles très-éloignées. ...*lactées*, petites veines qui con... le chyle, et le portent dans le ...ir.

...UNE, s. f. Le vide qui se trouve ... texte d'un auteur.

...NUM *ou* LABDANUM, subst. m. ...*me.* Matière gommeuse et rési... aromatique du lèdum.

... *ou* LADY, s. f. (On prononce ...*is Lédi.*) Titre que les Anglais ... aux femmes des lords et des che...

...E, adj. de tout g. Attaqué de la ...g. et fam. Insensible. Excessive... ...ars. Il est aussi subst. et alors il ...m. *Ladresse. C'est un ladre. C'est ...esse.*

...ERIE, s. f. Lèpre, maladie. Fig. Vilaine et sordide avarice. Au pl. ... où l'on reçoit les lépreux.

...ÉNITE, s. f. Pierre qui repré... bouteille.

...PHTALMIE, s. f. *la-gof-tal-mi-e.* ...decine. Maladie des paupières.

...PUS. *Voy.* Pied-de-lièvre.

...E, s. f. *la-ghe.* t. de marine. ... de sillage.

...NE, s. f. Espèce de petit lac ou de ... dans des lieux marécageux.

...MA. *V.* Glama.

...E, s. et adj. *lè.* Laïque. *Conseil... , frère lai.*

...m. Complainte, doléance, vieux ... de poésie plaintive.

...E, s. f. *lè-che.* Mauvaise herbe ... dans les prés, et qui blesse la ... chevaux.

..., AIDE, adj. *lè, lè-de.* Difforme, ...que défaut remarquable dans les ... ou dans les couleurs requises ... beauté. *Homme laid, chien laid, étoffe fort laide.* En morale, déshonnête contraire à la bienséance. Fam.

* LAIDANGES, s. m. pl. Injures. vieux.

LAIDERON, s. f. *lè-de-ron.* Jeune fille ou femme qui est laide, mais qui n'est pas sans agrément. Il est fam.

LAIDEUR, s. fém. *lè-deur.* Difformité. Il se dit figurém. des vices et des actions vicieuses et malhonnêtes. *La laideur du vice.*

LAIE, s. f. *lé.* La femelle du sanglier. En t. d'eaux et forêts, route coupée dans une forêt.

LAINAGE, s. m. *lé-na-je.* Marchandise de laine. La façon qu'on donne aux draps en les tirant avec des chardons pour y faire venir le poil.

LAINE, s. f. *lè-ne.* Ce qui couvre la peau des moutons. *D'agnelin*, celle qui provient des agneaux, et des jeunes moutons. *Crue*, celle qui n'est point apprêtée. *De Moscovie*, le duvet de la peau des castors. On appelle aussi *laine*, les cheveux épais et crépus des nègres.

LAINEUX, EUSE, adj. *lè-neû.* Qui a beaucoup de laine. *Mouton laineux. Drap laineux. Étoffe laineuse.*

LAINIER, s. m. *lé-nié.* Marchand qui vend des laines en écheveaux.

LAIQUE, s. et adj. de t. g. *la-ï-ke.* Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux.

* LAIS, s. m. Jeune baliveau.

LAISSE, s. f. *lè-ce.* Corde dont on se sert pour mener des lévriers attachés. Espèce de cordon de chapeau fait de crin, de fil, de soie, etc.

LAISSÉES, s. f. pl. *lè-cé-e.* T. de vénerie, qui se dit de la fiente du loup et des autres bêtes noires.

LAISSER, verb. act. *lé-cé.* Quitter. Ne pas emporter. Mettre en dépôt. Abandonner. Céder. Léguer par testament. Passer sous silence. *Je laisse une infinité d'autres preuves.*

LAISSER-COURRE, s. m. t. de chasse. Lieu ou temps dans lequel on lâche les chiens.

LAIT, subst. m. *lè.* Liqueur blanche qui se forme dans les mamelles des femmes, et dans celles des femelles d'animaux vivipares. *Petit lait* ou *lait clair*, sérosité qui tombe du lait lorsqu'il se caille. *Lait coupé*, dans lequel on a mis une portion d'eau. Suc blanc qui sort de quelques plantes et de quelques fruits. Il se dit encore de certaines liqueurs artificielles. *Lait d'amande*, *lait virginal. Frère de lait, sœur de lait*, enfans qui ont sucé le même lait. *Dents de lait*, premières dents qui viennent aux enfans.

LAITE *ou* LAITANCE, s. f. *lè-te*. Substance blanche et molle, qui se trouve dans les poissons mâles.

LAITÉ, ÉE, adject. *lè-té*. Il se dit des poissons qui ont de la laite. *Carpe laitée. Hareng laité.*

LAITERIE, s. fém. *lè te ri-e*. Lieu où l'on met le lait des vaches, où l'on fait le beurre, la crême, etc.

LAITERON *ou* LACERON, s. m. *lè-te-ron*. Plante laiteuse.

LAITEUX, EUSE, adj. *lè-teû*. Qui a un suc semblable à du lait.

LAITIER, s. m. *lè-tié*. t. de fonderie. Matière semblable à du verre, qui nage au-dessus du métal fondu.

LAITIÈRE, s. f. *lè-tiè-re*. Femme qui fait métier de vendre du lait.

LAITON, s. m. *lè-ton*. Sorte de cuivre jaune.

LAITUE, s. f. *lè-tu-e*. Herbe potagère.

LAIZE, s. f. *lé-ze*. t. de manufacture. Largeur d'une étoffe, toile, etc. entre les deux lisières.

LAMA, s. m. Prêtre des Tartares.

LAMANAGE, s. m. t. de marine. Travail, profession des mariniers lamaneurs.

LAMANEUR, s. m. Pilote qui connoît particulièrement l'entrée d'un port, et qui y réside pour conduire les vaisseaux étrangers, à l'entrée et à la sortie. On le nomme aussi *Locman*.

LAMANTIN, s. m. *la man-tein*. Poisson vivipare qui croît jusqu'à la longueur de dix-huit pieds.

* LAMBDOIDE, adject. *lamb-do ï-de*. Terme d'anatomie, qui se dit d'une suture des os du crâne, qui a la forme de la lettre lambda de l'alphabet grec.

LAMBEAU, s. masc. *lan-bô*. Morceau, pièce d'une étoffe déchirée.

LAMBEL, s. m. t. de blason. Certaine brisure dont les puînés chargent en chef les armes pleines de leur maison.

LAMBIN, INE, s. *lan-bein*. Celui ou celle qui agit très-lentement. Il est fam.

LAMBINER, v. n. *lan-bi-né*. Agir lentement. Il est familier.

LAMBIS, s. m. Gros coquillage des îles de l'Amérique.

LAMBOURDE, s. fémin. *lan-bour-de*. Pièce de bois de charpente, qui sert à soutenir les ais d'un plancher. Sorte de pierre tendre.

LAMBREQUINS, s. m. plur. *lan-bre-kein*. terme de blason. Ornemens qui pendent du casque autour de l'écu.

LAMBRIS, s. m. *lan-bri*. Revêtement de menuiserie, de marbre, etc. autour des murailles d'une salle, d'une chambre, etc. Revêtement fait avec de la latte et du plâtre, au-dedans de la couverture galatas, d'un grenier.

LAMBRISSAGE, s. m. *lan-bri-*[illegible] Ouvrage du maçon ou menuisier [illegible] lambrissé.

LAMBRISSER, v. act. *lan-bri-cé*. [illegible] vêtir de lambris.

LAMBRUCHE *ou* LAMBRUSQU[illegible] f. Espèce de vigne sauvage.

LAME, s. f. Table de métal fort [illegible] Le fer d'une épée, d'un couteau, [illegible] nif. En termes de marine, les vag[illegible] ne mer agitée.

LAMENTABLE, adj. de t. g. *la-*[illegible] *ta-ble*. Déplorable, qui mérite [illegible] pleuré. Douloureux, qui excite à [illegible]

LAMENTABLEMENT, adv. *la-*[illegible] *ble-man*. D'un ton lamentable.

LAMENTATION, s. fém. *la-*[illegible] *cion*. Plainte accompagnée de g[illegible] mens et de cris.

LAMENTER, verb. act. *la-man-*[illegible] plorer, regretter avec plaintes et [illegible] semens.

LAMIE, s. fémin. Monstre mari[illegible] grandeur extraordinaire. Certains [illegible] imaginaires qui, suivant les ancie[illegible] noient la figure de belles femmes [illegible] vorer les enfans.

LAMIER, s. m. *la-mié*. Ouvrier [illegible] les lames du tisserand.

LAMINAGE, s. m. Action de [illegible]

LAMINER, v. act. *la-mi-né*. D[illegible] une lame de métal une épaisse[illegible] forme par une compression [illegible] égale.

LAMINOIR, s. m. *la-mi-noar*. [illegible] qui sert à laminer.

LAMPADAIRE, s. m. *lan-p*[illegible] terme d'histoire ancienne. Offi[illegible] portoit des lampes, des flamb[illegible] vant l'empereur, l'impératrice, [illegible] trument propre à soutenir des [illegible]

LAMPADISTES, s. masc. pl[illegible] d'antiquité. Chez les Grecs, [illegible] s'exerçoient à la course des flam[illegible]

LAMPADOPHORE, s. m. *la*[illegible] *fo-re*. Mot tiré du grec. Ceux [illegible] toient des lumières dans les cé[illegible] religieuses.

* LAMPADOPHOIRES, s. f. [illegible] *pa-do-foa-re*. Fêtes dans lesqu[illegible] servoit de lampes pour les sac[illegible] les jeux.

LAMPAS, s. m. *lan-pace*. t. de [illegible] Alongement de la membrane [illegible] intérieurement la mâchoire [illegible] et qui tapisse le palais du che[illegible] de soie de la Chine, façonnée [illegible] comme les gros de Tours broch[illegible]

LAMPASSÉ, ÉE, adject. *lan-*[illegible]

...on. *Lion lampassé de gueules*, ...té avec la langue qui sort.

...MPE, s. fém. *lan-pe*. Vase où l'on ... de l'huile avec une mèche pour ...er.

...MPÉE, s. f. *lan-pé-e*. Grand verre ... Il est populaire.

...MPER, v. act. *lan-pé*. Boire avide... de grands verres de vin. Il est pop.

...MPERON, s. m. Languette qui tient ...che dans une lampe.

...MPION, subst. masc. *lan-pion*. Pe... ...pe dont on se sert dans les illumi...

...MPROIE, s. fém. *lan-proa*. Poisson ... qui ressemble à l'anguille.

...MPROYON, s. m. diminutif. *lan-*... Petite lamproie.

...MPSANE *ou* HERBE AUX MAMELLES, ...*p-sa-ne*. Plante dont le suc est ef... ...pour guérir les mamelles ulcérées.

...CE, s. f. Arme d'hast, ou à long ...i a un fer pointu, et qui est fort ...vers la poignée. Certain météore ...i est à peu près de la figure d'une ...

...CELÉE *ou* LONCHITIS, s. fém. ...

...CER, v. a. *lan-cé*. Darder, jeter de ...t de roideur avec la main. On dit ... style soutenu : *Dieu lance la fou*... ...*soleil lance ses rayons sur la* ...*ig. Lancer des œillades, des re*... ...*des traits de railleries*. Il se dit en... ...s anciennes machines de guerre. ...*chine lançoit de grosses pierres.* ... vénerie, *Lancer le cerf*, le faire ... fort, pour lui donner les chiens. ... marine, *Lancer un vaisseau à la* ... mettre pour la première fois à la ... sortir du chantier. *Ce vaisseau* ...*bord ou stribord*, se jette à gau... à droite.

...NCER, v. réciproq. Se jeter avec ...*sité*.

...CETTE, s. f. *lan-cè-te*. Instru... ...e chirurgie, servant à ouvrir la ... à percer un abcès, etc.

...NCETTIER, s. m. Étui à lancette.

...CIER, s. m. *lan-cié*. Cavalier dont ...toit une lance.

...CINANT, ANTE, adj. *lan-ci-nan*. ...*lancinante*, qui se fait sentir par ...*ements*.

...DOIR, s. masc. *lan-soar*. Pale qui ...'eau d'un moulin, et qu'on lève ... veut le faire moudre.

...NDAN, subst. masc. Arbre des îles ...

...DE, subst. fémin. Grande étendue ... où il ne vient que des bruyères, des genêts, etc. Figur. Endroits secs et ennuyeux qui se trouvent dans un ouvrage.

LANDGRAVE, s. m. Nom de quelques Princes d'Allemagne, qui dans son origine signifioit juge d'un pays.

LANDGRAVIAT, subst. m. État d'un Landgrave.

LANDIER, s. m. *lan-dié*. Gros chenet de fer servant à la cuisine.

LANDIT, s. masc. Nom d'une foire qui se tenoit à St. Denis, près Paris, et qui étoit un jour de congé célèbre dans l'université.

LANERET, s. masc. *la-ne-rè*. Le mâle du lanier.

LANGAGE, s. m. Idiome, manière de parler d'une nation. Discours, style et manière de parler. Il se dit par extension de tout ce qui sert à faire connoître la pensée sans parler. *Le langage des yeux. Le geste est un langage muet.* Il se dit encore de la voix, du cri, du chant des animaux. *Les oiseaux ont une sorte de langage. Le langage des bêtes.*

LANGE, s. m. Morceau d'étoffe dont on enveloppe les enfans au maillot.

LANGOUREUSEMENT, adverb. *lan-gou-reu-ze-man*. D'une manière langoureuse.

LANGOUREUX, EUSE, adj. *lan-gou-reû*. Qui est en langueur. Qui marque de la langueur.

LANGOUSTE, s. f. Sorte d'écrevisse de mer.

* LANGRENUS, s. m. Une des taches de la lune.

LANGUE, s. f. *lan-ghe*. Partie charnue et mobile, qui est dans la bouche de l'animal, le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole pour l'homme. L'idiome, les termes et les façons de parler dont se sert une nation. *Vivante*, que tout un peuple parle. *Morte*, celle qu'un peuple a parlée, mais qui n'est plus que dans les livres. *Mère*, celle qui n'est point formée par imitation ou par corruption d'une autre. terme de l'Ordre de Malte, nation. Famil. *Avoir la langue bien affilée*, parler beaucoup et avec facilité. Figurément. *Mauvaise, méchante langue, langue de vipère*, médisant. *Coup de langue*, médisance. *Prendre langue*, s'informer de ce qui se passe, de l'état d'une affaire, etc. *De terre*, espace de terre beaucoup plus long que large, environnée d'eau de tous les côtés excepté par un bout. Il se dit aussi des pièces de terre longues et étroites qui sont enclavées dans d'autres terres.

LANGUE DE BOUC. *Voy*. VIPÉRINE.

LANGUE DE CHIEN, s. f. *ou* CYNOGLOSSE. Plante.

LANGUE DE CERF *ou* SCOLOPENDRE, s. f. Plante.

LANGUE DE SERPENT, s. f. Plante. Dents de poissons pétrifiées.

LANGUÉ, EE, adjectif. *lan-ghé*. t. de blason. Il se dit des oiseaux, aigles, etc. dont la langue sort, et est d'un autre émail que le corps de l'animal.

LANGUETTE, subst. f. *lan-ghè-te*. Certaine petite pièce de métal qui se hausse et se baisse, et qui bouche un trou aux instrumens à vent. Ce mot a encore bien de significations.

LANGUEUR, subst. f. *lan-gheur*. Abattement, état d'une personne qui languit. Ennui et peine d'esprit.

LANGUEYER, v. act. *lan-ghé-ié*. Visiter la langue d'un porc, pour voir s'il est sain ou ladre.

LANGUEYEUR, s. masc. *lan-ghé ieur*. Celui qui est commis pour langueyer les porcs.

LANGUIER, s. masc. *lan-ghié*. La langue et la gorge d'un porc, quand elles sont fumées.

LANGUIR, verbe neut. *lan-ghir*. Être consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces. Souffrir un supplice lent. Il se dit aussi figur. de l'ennui et des autres peines de l'esprit. *Languir d'ennui, d'amour, d'impatience*. Fig. *Les affaires languissent*, traînent en longueur. *Ces vers languissent*, sont froids et traînans. *La conversation languit*, on la laisse tomber.

LANGUISSAMMENT, adv. *lan-ghi-saman*. D'une manière languissante.

LANGUISSANT, ANTE, adj. *lan-ghisan*. Qui languit.

LANICE, adj. *Bourre lanice*, qui provient de la laine.

LANIER, subst. masc. *la-nié*. Femelle du laneret, oiseau de leurre, espèce de faucon.

LANIERE, subst. f. Courroie longue et étroite.

LANIFERE, adj. de tout g. Qui porte de la laine.

LANISTE, s. masc. terme d'antiquité. Celui qui achetoit, formoit ou vendoit des gladiateurs.

LANSQUENET, s. m. *lans-ke-nè*. On appeloit autrefois ainsi un fantassin allemand. Sorte de jeu de cartes.

LANTERNE, s. f. Ustensile de verre, de corne, de toile, etc. où l'on enferme une chandelle ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne. *Sourde*, faite de manière que celui qui porte peut voir sans être vu. *Mag*[...] machine d'optique qui fait paroî[...] grand, sur une toile ou sur une m[...] blanche, des figures peintes en pet[...] des morceaux de verre. En archite[...] tourelle ouverte par les côtés et po[...] un dôme ou sur le comble d'une m[...] En termes de mécanique, petite rou[...] mée de plusieurs fuseaux dans le[...] s'engrènent les dents d'un hériss[...] d'un rouet. Certains cabinets, ou [...] nes grillées d'où on peut voir et ê[...] sans être vu. Au pluriel. Fadaises, contes, impertinence. Famil.

LANTERNER, verbe neut. *lan-*[...] Être irrésolu en affaire, perdre le [...] en des choses de rien. Il est fam. [...] Importuner, fatiguer par des di[...] hors de propos.

LANTERNERIE, s. f. Fadaises[...] cours frivole. Il est fam.

LANTERNIER, IERE, subst. *la*[...] *nié*. Celui, celle qui fait ou qui v[...] lanternes, Il n'est guère en usage [...] pre. Figurém. et fam. Diseur de f[...] Homme irrésolu, indéterminé e[...] choses.

LANTIPONNAGE, s. masc. D[...] frivole et importun. Il est popula[...]

LANTIPONNER, v. act. *lan-ti*[...] Tenir des discours frivoles, im[...] importuns. Il est populaire.

LANTURLU, Façon de parler q[...] ploie seulement pour marquer [...] accompagné de mépris. Il est fam[...]

LANUGINEUX, EUSE, adj. [...] *ji-neû*. terme de botanique. Il se [...] plantes, feuilles, fruits, tiges, [...] sont converts d'une espèce de cot[...] blable à de la laine.

LAPATUM *ou* PARELLE *ou* PA[...] CE. Plante.

LAPER, v. neut. *la-pé*. Boire [...] l'eau avec la langue. Il ne se dit [...] ment que du chien.

LAPEREAU, subst. m. *la-pe-r*[...] lapin.

LAPIDAIRE, s. masc. *la-pi-dè*[...] vrier qui taille les pierres préci[...] est adject. dans cette phrase : *St*[...] *daire*, qui se dit du style des ins[...] sur le marbre, sur le cuivre, et[...]

LAPIDATION, s. fém. *la-pi*[...] Supplice de ceux qu'on assommoit [...] de pierres.

LAPIDER, v. act. *la-pi-dé*. A[...] à coups de pierres.

LAPIDIFICATION, s. f. *la-pi*[...] *cion*. Formation des pierres.

LAPIDIFIQUE, adj. de t. g. [...]

Qui se dit des substances propres
ur les pierres.
IN, subst. masc. *la-pein.* Animal
e.
NE, s. f. La femelle du lapin.
IS, s. m. *la-pice.* Sorte de pierre
e, qui est de couleur bleue fon-
veinée d'or, qui n'est point trans-
e.
MUDE, subst. masc. Nom qu'on
dans le nord à des robes de peau
e.
S, s. masc. *lapce.* terme de droit.
de temps, écoulement, espace de
.
s, se, adj. Tombé. Il ne se dit que
i qui a quitté la religion catholique,
'usage qu'avec le réduplicatif
Il est laps et relaps.
QUAIS, s. m. *la-kè.* Valet destiné
son maître ou sa maîtresse.
QUE, s. f. *la-ke.* Sorte de gomme
t des Indes orientales.
, s. m. Le beau vernis de la Chi-
ou rouge.
UEAIRE, subst. m. *la-kué-è-re.*
qui, d'une main avoit un lacet,
utre un poignard.
IRE, s. m. *la-rè-re.* terme d'an-
C'étoit chez les Romains, une
apelle destinée à placer les dieux
.
CIN, subst. masc. *lar-cein.* Action
qui prend furtivement. La chose
.
D, s. m. *lar.* Cette partie grasse
entre la couenne et la chair du
.
DER, v. act. *lar-dé.* Mettre des
à de la viande. Fig. et fam. Per-
plusieurs coups d'épée.
DOIRE, s. f. *lar-doa-re.* Sorte de
e creusée et fendue par un des
et servant à larder la viande.
DON, s. m. Petit morceau de lard
n long, dont on pique les vian-
, et famil. Brocard, mot piquant
quelqu'un.
NIER, s. m. *la-re-nié.* Pièce de
avance au bas d'un chassis, pour
r que l'eau ne coule dans l'inté-
u bâtiment.
ES, s. m. plur. *la-re.* Les païens
nt ainsi les dieux domestiques.
tiquaires l'emploient quelquefois
lier. *Cette figure représente un*
e.
GE, adject. de tout genre. Qui a de
eur. Il s'est dit autrefois pour
Il est aussi subst. masc. *Cette*
a tant de large. En termes de
marine, *Prendre le large*, gagner la hau-
te mer. Figur. et fam. *Gagner le large*,
s'enfuir. *Au large*, adv. Spacieusement.
Figur. et fam. *Être au large*, dans l'opu-
lence. *Au long et au large*, adv. Dans
toute l'étendue de la superficie dont on
parle.

LARGEMENT, adverbe. *lar-je-man.*
Abondamment.

LARGESSE, s. f. *lar-jè-ce.* Libéralité.
t. de monnoie. *Largesse de loi*, ce qui ex-
cède le titre ordonné par les lois.

LARGEUR, s. f. Étendue d'une chose
considérée d'un de ses côtés à l'autre.

LARGO, adv. Terme de musique tiré
de l'italien, qui se met à la tête des airs
qui doivent être joués d'un mouvement
très-lent.

LARGUE, s. m. *lar-ghe.* terme de ma-
rine. *Prendre le largue*, *tenir le largue*,
prendre la haute mer, tenir la haute mer.
Il s'emploie aussi adjectiv. *Vent largue*,
celui qui s'écarte, au moins d'un quart
de vent, de la route que l'on tient. *A la
largue*, adv. terme de marine. Loin du
bord, loin des autres vaisseaux.

LARGUER, v. a. *lar-ghé.* t. de marine.
Lâcher ou filer le cordage qui retient une
voile par le bas.

LARIGOT, s. m. *la-ri-go.* Espèce de
flûte ou de petit flageolet, qui n'est plus
maintenant en usage.

LARIX. *Voyez* Mélèze.

LARME, s. fém. Goutte d'eau qui sort
de l'œil, et dont la cause ordinaire est
l'affliction, la douleur. Goutte ou petite
quantité de vin ou de quelque autre li-
queur. Suc qui coule de plusieurs arbres
ou plantes quand on les taille, comme
le sapin, la vigne, et autres.

Larme de Job, s. f. Plante.

* LARMETTE, subst. fém. Petite lar-
me. Fam. Peu usité.

LARMIER, s. m. *lar-mié.* terme d'ar-
chitecture. Saillie hors de l'aplomb de
la muraille, et qui sert à empêcher que
l'eau ne découle le long du mur. Pièce de
bois mise en saillie au bas d'un chassis,
pour empêcher que l'eau ne coule dans
l'intérieur de la chambre.

* LARMIÈRES, s. fém. pl. Fentes qui
sont au-dessous des yeux du cerf.

* LARMIERS, s. m. plur. Parties qui
dans le cheval, répondent aux tempes
dans les hommes.

LARMOYANT, ANTE, adj. *lar-moa-
ian.* Qui fond en larmes.

LARMOYER, v. n. *lar-moa-ié.* Pleu-
rer, jeter des larmes. Il est fam.

LARRON, ONNESSE, subst. *la-ron.*
Celui ou celle qui dérobe subtilement.

LARRONNEAU, *s. m. la-ro-nô.* Petit larron. Il est familier.

LARVES, *s. m. pl.* terme d'antiquité. Les ames des méchans qu'on croyoit errer sous des figures hideuses.

LARYNGOTOMIE, *s. f. la-rein-go-to-mi-e. Voy.* Bronchotomie.

LARYNS, *s. m. la-reink-ce.* t. d'anat. La partie supérieure de la trachée-artère.

LAS. Interjection plaintive. Il est vieux. On dit aujourdhui *hélas.*

Las, Lasse, adject. *la.* Qui est fatigué. Ennuyé de quelque chose.

LASCIF, IVE, *adj. la-cife.* Fort enclin à la luxure. Il se dit aussi des choses qui portent à la luxure.

LASCIVEMENT, adv. *las-ci-ve-man.* D'une manière lascive.

LASCIVETÉ, *s. f. la-ci-ve-té.* Forte inclination à la luxure. Ce qui porte, ce qui excite à la luxure.

LASERPITIUM, *s. m. la-zer pi-ci-ome.* Plante ombellifère.

LASSANT, ANTE, adj. *la-san.* Qui fatigue.

LASSER, verbe actif. *la-cé.* Fatiguer. Ennuyer. On dit aussi, *Se lasser*, dans ces deux sens.

LASSITUDE, subst. fém. *la-ci-tu-de.* Abattement où l'on se trouve après avoir trop marché, ou travaillé.

LASTE, *s. m.* terme de marine. Poids de deux tonneaux.

LATANIER, *s. m. la-ta-nié.* Arbre du Brésil et des Antilles.

LATENT, ENTE, adj. *la-tan.* Caché. t. de vétérinaire. *Vices latens*, se dit de la pousse, de la morve et de la courbature, qui sont les trois maladies des chevaux, qu'il est possible de cacher pendant un temps.

LATÉRAL, ALE, adj. Qui appartient aux côtés de quelque chose. *Parties latérales.*

LATERE. *Voy.* Légat *à latere.*

LATICLAVE, *s. m.* Tunique que portoient à Rome les sénateurs.

LATIN, INE, adj. *la-tein.* Qui concerne la langue latine. *L'Église latine*, l'Église d'Occident.

LATIN. *s. m.* La langue latine.

LATINISER, *v. act. la-ti-ni-zé.* Donner une inflexion latine à un mot d'une autre langue.

LATINISME, *s. m.* Construction propre à la langue latine.

LATINISTE, *s. m. et fém.* Qui entend et parle bien la langue latine.

LATINITÉ, *s. fém.* Langage latin.

LATITUDE, *s. f.* En termes de géographie, distance d'un lieu à l'égard de l'équateur. En astronomie, distanc[...] rapport à l'écliptique.

LATOMIE, *s. f.* t. d'histoire anci[...] Carrière où l'on renfermoit des pri[...]niers.

LATRIE, *s. f.* Il n'a d'usage qu'en [...] phrase: *Culte de latrie*, celui qu[...] rend à Dieu seul.

LATRINES, *s. f. plur.* Lieu priv[...]

LATTE, *s. f. la-te.* Pièce de b[...] fente, longue, étroite et plate, q[...] cloue sur des chevrons pour por[...] tuile ou l'ardoise, ou pour servir [...] cloisonnages ou à des lambris.

LATTER, *v. a. la-té.* Garnir de [...]

LATTIS, *s. m.* Arrangement de[...] sur un comble.

LAUDANUM, *s. m. lo-da-no[...]* chimie. Extrait d'opium.

LAUDES, *s. fém. pl. ló-de.* P[...] l'office divin, qui se dit immédi[...] après matines.

LAUREAT, *adj. m. ló-ré-a.* Il[...] des poètes qui ont été couronné[...]quement. *Pétrarque est un des [...] lauréats.*

LAUREOLE, *s. f. ló-ré-o-le.* [...]

LAURIER, *s. m. ló-rié.* Arbre t[...] vert. Figurém. *Cueillir, moisso[...] lauriers*, remporter la victoire [...] ennemis. *Flétrir ses lauriers*, dés[...] sa victoire. *Laurier rose*, , *Lauri[...] laurier cerise, etc.*, noms de di[...]bustes.

* LAVABO, subst. masc. Pe[...] d'autel.

LAVAGE, subst. masc. Action [...] Grande quantité d'eau répandue [...]ver. Alimens ou breuvages où l'o[...] plus d'eau qu'il ne fallait. Dans [...]nes, opération qui consiste à [...] minéral, pour séparer la parti[...] à être fondue, de la partie te[...] pierreuse.

LAVANCHE, Lavanche et Av[...] *ou* Avalange, subst. fém. Grand[...]tité de neige qui tombe tout à c[...] montagnes.

LAVANDE, *s. f.* Plante arom[...]

LAVANDIER, *s. m. la-van-[...]* cier du Roi qui avoit soin de faire [...] le linge.

LAVANDIÈRE, *s. f.* Femme [...] lessiva.

LAVARET, *s. masc. la-va-rè.* [...] très-bon à manger.

LAVASSE, *s. f. la-va-ce.* Il [...] la pluie lorsqu'elle tombe tout-à-[...] impétuosité et avec abondance.

LAVE, *s. f.* Matière fondue, [...]blable à du verre opaque, qui,

de l'éruption des volcans, sort de, et forme comme des ruisseaux

MENT, subst. masc. *la-ve-man.* de laver. Il ne se dit en ce sens deux cérémonies religieuses. *Le des pieds et celui des autels.*

ER, verbe actif. *la-vé.* Nettoyer l'eau ou avec quelqu'autre chose. Figurém. et proverb. *Laver la quelqu'un*, lui faire une sevère ré. *Laver du papier*, lui donner préparation qui le rend plus à souffrir l'écriture. *Laver un des-* avec l'encre de la Chine, *é*, *ée*, participe et adjectif. *Un de poil bai lavé*, de poil bai peinture, *Couleur lavée*, foi- chargée.

TTE, s. f. *la-vè-te.* Petit bout de pour laver la vaisselle.

UR, EUSE, subst. Celui ou celle

S, s. m. *la-vi.* terme de dessina- nière de laver un dessin, ou avec de la Chine, ou avec quelqu'au- position.

IR, s. m. *la-voar.* Lieu destiné à chine dont on se sert pour laver

RE, s. fémin. L'eau qui a servi à écuelles. terme d'orfèvre et de L'argent et l'or qui provien- la lessive des cendres de leurs et des balayures ramassées où ils travaillent.

TIF, IVE, adj. *lak-sa-tife.* Qui de lâcher le ventre. *Remède Tisane laxative.*

, v. actif. *lé-ié.* terme d'eaux et racer une laie, une route dans

TTE, subst. f. *lé-ié-te.* Tiroir où l'on serre des papiers. Petit bois. Le linge, les langes, le et tout ce qui est destiné pour un nouveau né.

TIER, s. mascul. *lé-ie-tié.* Celui layettes, de petites caisses de

UR, s. m. Celui qui fait des laies. que le bois que l'on veut layer.

AGNES, s. fém. pl. *la-za-gne*, le *gn.*) Espèce de pâtisserie en rubans, dont la pâte est faite semoule.

ET, s. masc. *la-za-rè.* Lieu des- quelques villes, et principale- certains ports de la Méditer- pour y faire faire quarantaine à ceux qui viennent des lieux infectés ou soupçonnés de peste.

LAZZI, s. m. *la-zi.* Mot emprunté de l'italien. Jeu muet de théâtre dans la représentation des comédies.

LE, article masc. Il fait *la* au fémin. et au plur. *les.*

LE, LA, LES. Pronoms adj. et relatif. Voyez la grammaire.

LE, s. m. Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. On appelle *demi-lé*, la moitié de la largeur d'un *lé.*

LÉANS, adverb. de lieu. *lé-an.* Là-dedans. Il est vieux. Il étoit opposé à *céans.*

LÈCHE, s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger. Il est fam.

LÈCHEFRITE, subst. f. Ustensile de cuisine.

LECHER, verbe act. *lé-ché.* Passer la langue sur quelque chose. *Léché, ée*, participe et adjectif. En peinture, il signifie ce qui est fini à l'excès.

LEÇON, s. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque science, quelque langue. Ce que le précepteur donne à l'écolier à apprendre par cœur. La manière dont le texte d'un auteur est écrit, dont une chose est contée, débitée. Certains petits chapitres de l'Écriture ou des Pères que l'on récite ou que l'on chante à matines.

LECTEUR, subst. masc. Celui qui lit. Professeur qui enseigne la philosophie, la théologie, etc. Dans l'église, un des quatre ordres.

LECTISTERNES, s. m. pl. t. d'antiquité. Festins auxquels les Romains invitoient les dieux dont les statues étoient posées sur des lits autour d'une table.

LECTURE, subst. fém. Action de lire. Étude.

LECYTHE, subst. f. *le-ci-te.* t. d'antiquité. Vase fait en forme d'une grosse bouteille.

LEDUM *ou* LÈDE, s. m. *lé-dome.* Arbrisseau, espèce de ciste.

LÉGAL, ALE, adj. Qui est selon la loi. *Cérémonies légales. Observations légales.*

LEGALEMENT, adverb. *lé-ga-le-man.* D'une manière légale.

LEGALISATION, s. fém. *lé-ga-li-za-cion.* Certification de la vérité d'un acte par autorité publique.

LEGALISER, v. act. *lé-ga-li-zé.* Ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires, afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la juridiction où il a été passé.

LEGAT, s. m. *lé-ga.* Cardinal préposé par le Pape pour gouverner quelque province de l'état ecclésiastique. *Légat à*

latere, cardinal employé extraordinairement par le Pape auprès de quelqu'un des princes catholiques.

LEGATAIRE, *s. m.* et *f. lé-ga-tè-re.* Celui ou celle à qui on fait un legs.

LEGATION, *s. f. lé-ga-cion.* La charge, l'office, l'emploi de légat. L'étendue du gouvernement d'un légat. Temps que durent les fonctions d'un légat *à latere.* En diplomatie, tout ce qui fait partie d'une ambassade.

LEGATOIRE, adject. Gouverné par un lieutenant sous les Empereurs romains.

LÈGE, adj. de tout genre. terme de marine. Il se dit d'un vaisseau qui revient sans charge, à vide, ou qui n'a pas assez de lest.

LEGENDAIRE, subst. m. *lé-jan-dè-re.* Auteur de légendes.

LEGENDE, *s. fém. lé-jan-de.* Le livre de la vie des Saints. Liste ennuyeuse. Inscription gravée autour d'une pièce de monnoie, d'une médaille.

LEGER, ERE, adjectif. Qui ne pèse guère. En peinture, ce qui a l'empreinte de la facilité dans le mécanisme de l'art. En architecture, *Ouvrage léger*, bâtiment extrêmement ouvert, et dont la beauté consiste dans la délicatesse des parties qui le composent. En sculpture, ornemens délicats et qui sont fort recherchés, évidés en l'air, comme les feuilles des plus beaux chapiteaux, etc. Aisé à supporter. Facile à digérer. Dispos et agile. Figurém. Volage. *Esprit, cœur léger.* Frivole, peu important. Superficiel. Agréable, facile. *Style léger. Vin légér*, qui n'a pas beaucoup de corps, ni beaucoup de couleur. *Prendre un léger repas*, un repas frugal. *Avoir le sommeil léger*, s'éveiller au moindre bruit. *A la légère*, adv. Légèrement. *Etre armé, être vêtu à la légère.* Figur. Inconsidérément, sans beaucoup de réflexion. *De léger*, adverb. Trop facilement. *Croire de léger.* Il vieillit. *Troupes légères*, troupes qu'on emploie hors de la ligne, pour reconnoître, harceler et poursuivre l'ennemi.

LEGÈREMENT, adverb. *le-jé-rè-man.* Avec légéreté, d'une manière légère. Inconsidérément.

LEGERETÉ, *s. fém.* Qualité de ce qui est léger et peu pesant. Agilité, vîtesse. Figurém. Inconstance, instabilité. Imprudence.

LEGION, subst. fém. Corps de gens de guerre parmi les Romains, composé d'infanterie et d'un moindre nombre de cavalerie. Fig. Grand nombre.

LEGIONNAIRE, *s. masc. lé-jio-nè-re.* Soldat dans une légion romaine.

LÉGISLATEUR, TRICE, subst. c
celle qui établit des lois pour
peuple.

LEGISLATIF, IVE, adjectif. *lé-*
tife. Qui a la faculté de faire
Pouvoir législatif. Puissance légi
Dans la constitution de l'an 8,
peloit *Corps législatif*, un corps
chargé d'adopter ou de rejeter
dont les projets lui étoient propo
le gouvernement.

LEGISLATION, s. fém. *lé-ji-*
terme de droit public. Droit de
lois. Il se dit aussi du corps
lois. *Bonne, mauvaise législation*

LEGISLATURE, s. fém. Corp
latif. Le temps qu'il est en acti

LEGISTE, s. m. Jurisconsult

* LEGITIMAIRE, adject. de t
lé-ji-ti-mè-re. Qui appartient à l
me. *Droits légitimaires.* Il est au
et signifie celui qui a droit à la
ou qui peut y être réduit.

LEGITIMATION, subst. f. *lé-*
cion. Changement d'état d'un e
turel, par lequel il acquiert le
de ceux qui sont nés en légiti
riage. Reconnoissance authenti
ridique, en parlant des affaires
d'Allemagne.

LEGITIME, adj. de t. g. Qui a l
ditions requises par la loi. Juste, é

LEGITIME, s. fém. La portion
attribue aux enfans sur les bien
pères et de leurs mères.

LEGITIMEMENT, adverb. *lé-*
man. Conformément à la loi, à
ce, à la raison.

LEGITIMER, v. a. *lé-ji-ti-mi-*
un enfant naturel capable des
honneurs dont il étoit exclu par
sance. Faire reconnoître pu
comme authentique et juridique.

LEGITIMITE, s. fem. Etat d
légitimité.

LEGS, s. m. *lè.* Libéralité l
un testateur.

LEGUER, v. actif. *lé-ghé.* D
testament.

LEGUME, s. mascul. Petits
viennent dans des gousses, co
fèves, etc. Il se dit aussi gén
de toutes sortes d'herbes potag
racines bonnes à manger. Il s'em
ordinairement au plur.

LEGUMINEUX, EUSE, ad
mi-neû. terme de botanique. Il
fleurs des légumes et autres pl

* LEGUMINIFORME, adject
semble à une gousse.

* LEMMA, s. masc. Plante

…ME, s. m. *lè-me*. terme de mathé-…ques. Proposition dont la démonstra-…est nécessaire pour une autre propo-…n qui doit la suivre.

…URES, s. m. plur. C'est la même …que *Larves*.

…DEMAIN, s. m. *lan-de-mein*. Le …uivant, le jour d'après.

…DORE, s. m. et fémin. *lan-do-re*. …e lent et paresseux. Il est popul.

…IFIER, v. a. *lé-ni-fi-é*. t. de méde-… Adoucir.

…TIF, s. m. et adj. de tout g. Il se …tout médicament dont la vertu est …ir et de calmer. *Figur.* et familiè-… Adoucissement, consolation.

…T, LENTE, adjectif. *lan*. Tardif.

…TE, s. fém. *lan-te*. Petit œuf dont …t les poux.

…TEMENT, adverbe. *lan-te-man*. …teur.

…TEUR, s. fém. *lan-teur*. Manque …ivité dans le mouvement et dans …

…TICULAIRE, adj. de t. g. *lan-ti-*… terme de dioptrique. Qui a la …me lentille. *Verre lenticulaire*.

…TICULE, s. f. Plante.

…ILLE, s. féminin. *lan-ti-glie*, …ez les *ll*.) Espèce de légume. Ta-…es de la peau. Verre convexe des …és.

…LE D'EAU OU LENTILLE DE MARAIS.

…TISQUE, s. m. *lan-tis-ke*. Arbre.

…IN, INE, adjectif. *lé-o-nein*. …artient, qui est propre au lion. … *léonine*, où le plus fort tire …antage de son côté. Il se dit …certains vers latins rimés. *Vers* …

…TOPETALON, s. m. Plante.

…ARD, s. m. *lé-o-par*. Bête féroce.

…S, s. masc. Coquillage univalve, …ussi *Patelle*.

…IDIUM, s. m. ou PASSERAGE, …*-pi-di-ome*. Plante.

…IDOLITHE, s. f. Substance gra-…d'un rouge violet.

…E, s. f. Ladrerie, maladie.

…EUX, EUSE, subst. et adjectif. Qui a la lèpre.

…OSERIE, s. fém. *lé-pro-se-ri-e*. …pour les lépreux.

…EL, LAQUELLE. Pronom relatif. Pluriel des articles *le* et *la*.

…, adj. f. *lè-ze*. Il n'est en usage …mot de *majesté*. *Crime de lèse-* …

…, v. a. *lé-zé*. Offenser, faire tort.

…E, s. f. *lé-zi-ne*. Epargne sor-dide et raffinée jusque dans les moindres choses.

LESINER, verbe n. *lé-zi-né*. User de lésine.

LESION, subst. f. *lé-zion*. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, marché, contrat.

LESSIVE, s. f. *lé-ci-ve*. Eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, qui est entassé dans un cuvier, et sur lequel on a mis un lit de cendre de bois neuf ou de soude. Eau détersive, rendue telle par de la cendre, ou autre matière. Lotion qu'on fait en chimie.

LESSIVER, v. a. *lé-ci-vé*. Blanchir le linge, faire la lessive.

LEST, s. mascul. *leste*. t. de marine. Pierres, sable ou autre matière pesante, dont on charge le fond d'un vaisseau, pour le tenir en équilibre.

LESTAGE, s. masc. terme de marine. Action de lester un vaisseau.

LESTE, adj. de tout genre. Qui a de la légèreté dans ses mouvemens. *Figur.* Adroit, habile et agissant. Peu délicat sur les égards, les convenances.

LESTEMENT, adverbe. *lès-te-man*. D'une manière leste. Avec adresse, avec agilité.

LESTER, v. act. *lès-té*. t. de marine. Mettre le lest dans un vaisseau.

LESTEUR, s. masc. terme de marine. Bateau qui sert à transporter le lest.

LESTRIGONS, s. m. plur. Nom d'un peuple de la Campanie, que les poètes anciens nous ont représenté comme des anthropophages.

* LETCHI, subst. m. Fruit dont les Chinois font leurs délices.

LETHARGIE, subst. fém. *lé-tar-ji-e*. Assoupissement profond et contre nature. Figur. Insensibilité blâmable pour tout ce qui arrive, et un extrême nonchalance en toutes choses.

LETHARGIQUE, adj. de tout genre. *lé-tar-ji-ke*. Qui tient de la léthargie. *Sommeil, paresse léthargique*.

* LETHECH, LETECH, s. masc. ou LETEQUE, s. fémin. Mesure des choses sèches chez les Hébreux.

LETTRE, s. fém. Chaque figure, chaque caractère de l'alphabet. Ecriture, manière d'écrire. Epître, missive, dépêche. *De change*, traite faite de place en place, par laquelle un banquier ou négociant tire sur son correspondant une somme d'argent au profit d'un tiers, qui en a fourni la valeur par lui ou par un autre. *Circulaire*, se dit de plusieurs lettres de même teneur écrites et adressées à différentes personnes pour le

même sujet. Au pluriel. Certains actes qui s'expédient en chancellerie au nom du prince. Toute sorte de science, et de doctrine. *Les belles-lettres*, *un homme de lettres*. On entend par *belles-lettres*, la grammaire, l'éloquence, la poésie. On appelle par excellence l'Écriture-Sainte, *Les saintes lettres*.

LETTRÉ, ÉE, adjectif. Qui a de l'érudition.

LETTRINE, s. f. terme d'imprimerie. Petite lettre qui se met au-dessus ou à côté d'un mot, pour renvoyer le lecteur à la marge ou au commentaire. Les lettres majuscules qui sont au haut d'une page d'un dictionnaire.

* LEUCACANTHA, s. f. Plante.

* LEUCITE, s. f. Grenat blanc romain.

* LEUCOIUM. *Voy.* Giroflier.

* LEUCOMA, subst. m. terme de médecine. Petite tache blanche qui se forme sur la cornée.

* LEUCOPHLEGMATIE, s. f. *leu-ko-flèg-ma-ci-e.* t. de médecine. Maladie.

* LEUCORRHÉE, s. f. Fleurs blanches.

LEUR, pronom personnel m. et fém. Il signifie, *à eux*, *à elles*.

Leur, pronom adjectif de tout g. Il fait au pluriel *leurs*, et signifie, qui appartient *à eux*, *à elles*. Il se prend aussi substantiv. en le joignant à l'article *le*, *la*, *les*. *Les gens sages conservent leurs amis; les fous perdent les leurs. Leurs*, est quelquefois subst. et signifie parens, amis. *Ils s'intéressent pour eux et pour les leurs.*

LEURRE, s. m. *leu-re.* t. de fauconnerie. Certain morceau de cuir rouge façonné en forme d'oiseau, dont les fauconniers se servent pour rappeler les oiseaux de fauconnerie, lorsqu'ils ne reviennent pas au réclame. Figur. Chose dont on se sert artificieusement pour attirer quelqu'un, afin de le tromper.

LEURRER, v. a. *leu-ré.* terme de fauconnerie. Dresser un oiseau au leurre. Figur. Attirer par quelque chose dont on fait naître l'envie pour tromper.

LEVAIN, s. masc. *le-vein.* Corps capable d'exciter un gonflement, une fermentation interne dans celui auquel on l'incorpore. Par extension, disposition des humeurs à quelque maladie prochaine, et vice qui reste dans les humeurs après la maladie. Le dissolvant de l'estomac par le moyen duquel se fait la digestion. Figur. Mauvaises impressions que le péché laisse dans l'ame.

LEVANT, adjectif. *le-van.* Qui se lève. *Soleil levant.* Fig. et proverb. *Adorer le soleil levant*, s'attacher toujours à la puissance et à la faveur naiss[…]

Levant, subst. m. Orient, partie [du] monde où le soleil se lève. Pays qui [sont] à notre orient, comme la Perse, l'[Asie] mineure, la Syrie, etc. *Les peupl[es du] Levant.*

LEVANTIN, INE, adject. *le-van-[…]* Natif des pays du Levant. Il est plus [ordi]nairement substantif.

LEVANTIS, s. m. Soldat des g[alères] turques.

LEVE, s. f. Espèce de cuiller de [bois] à long manche dont on se sert au j[eu de] mail pour lever la boule et la faire p[asser] dans la passe.

LEVÉE, s. f. Action de lever, d[e re]cueillir certaines choses. Il se d[it des] fruits, des grains. Collecte, recette[…] *vée des impôts.* Enrôlement. *Le[vée des] troupes.* Digue, chaussée. L'heure [à la]quelle une compagnie, une ass[emblée] se lève pour finir la séance. Au j[eu de] cartes, main qu'on a levée. *Levée [du] siège*, la retraite des troupes qui t[…] une place assiégée.

LEVER, verbe actif. *le-vé.* H[…] Dresser ce qui étoit couché ou p[…] Oter une chose de dessus une […] Prendre et couper une partie s[ur le] tout. Recueillir, amasser. Fer[menter.] *Faire lever la pâte. Lever des tr[oupes]*, enrôler des soldats, mettre une [armée] sur pied. Fig. *Lever le masque*, n[e plus] se contraindre. *Un obstacle*, le [faire] cesser. *Le plan d'une place*, le t[racer,] en prendre les mesures. *Le siège [d'une] place*, retirer les troupes qui la te[noient] assiégées. *L'étendard de la rév[olte]*, se révolter ouvertement.

Lever, verbe n. Il se dit des [plantes] qui commencent à pousser et à so[rtir de] terre.

se Lever, verbe réciproque. Se [mettre] debout sur ses pieds. Sortir du lit. [Paroî]tre sur l'horison, en parlant des a[stres.]

Lever, s. masculin. L'heure, le [temps] auquel on se lève. *Lever du roi*, [du so]leil, *de la lune.*

* LEVIATHAN, s. m. Cétacé, b[…]

LEVIER, s. masculin. *le-vié.* […] barre de fer propre à remuer quel[que far]deau.

* LÉVIGATION, s. f. *lé-vi-g[a-cion.]* terme de chimie. Action de lévi[ger;] effet de cette action.

* LEVIGER, verbe actif. *lé-vi[-jé. t.]* de chimie. Réduire un mixte en [poudre] impalpable sur le porphyre.

LEVIS, adject. Son seul usage e[st dans] *pont-levis*, pont qui se baisse et [se lève] pour ouvrir ou fermer le passage d'[…]

EVITE, substant. masculin. Israélite tribu de Lévi, destiné au service du le.
EVITIQUE, subst. masc. *lé-vi-ti-ke.* du troisième livre du Pentateuque.
EVRAUT, subst. masc. *le-vró.* Jeune e.
EVRE, s. f. Cette partie extérieure de uche qui ouvre les dents, et qui aide er la parole.
EVRETTE, subst. fém. *le-vrè-te.* La le du lévrier.
EVRIER, s. mascul. *lé-vrié.* Sorte de haut monté sur jambes.
EVRON, subst. m. diminutif. Lévrier essous de six mois ou environ. Sorte rier de fort petite taille.
EVURE, s. fémin. Ecume que fait la quand elle bout. Ce qu'on lève de et dessous le lard à larder.
EXIARQUE, subst. m. *lèk-ci-ar-ke.* d'antiquité. Chez les Grecs, ma- chargé d'examiner la conduite qu'on admettoit au rang des Pry-
ICOGRAPHE, s. masc. *lèk-ci-ko-* Auteur d'un dictionnaire.
IQUE, subst. masc. *lèk-ci-ke.* Mot té du grec, pour dire, un diction- Il se dit principalement des dic- res grecs.
, adverbe. *lé.* A côté de, pro- , tout contre. Ancienne façon de , qui n'a plus plus d'usage qu'en s phrases, comme: *le Plessis- rs , Saint-Germain-lez-Paris* ,
ARD, s. m. *lé-zar.* Petit quadru- pare et à longue queue.
ARDE, s. f. Fente, crevasse qui se un mur.
S, s. m. *lié.* Sorte de pierre dure.
SON, subst. fem. *liè-zon.* Union, n de plusieurs corps ensemble. Fi- ent. Ce qui lie les parties d'un dis- es unes aux autres. Connexité, que les affaires ont les unes avec es. Attachement et union qui est s personnes particulières, ou des communautés, etc. soit par ami- t par intérêt.
SONNER, v. actif. *liè-zo-né.* t. de erie. Arranger des pierres de fa- les joints des unes portent sur n des autres. Il se dit aussi des
E ou LIENE, subst. fém. Nom de s plantes d'Amérique.
T, ANTE, adject. *li-an.* Souple, mouvoir. Figur. Doux, complai- able.

LIARD, s. m. *liar.* Petite monnoie de cuivre valant trois deniers.
LIASSE, s. fém. Amas de papiers liés ensemble.
* LIARDES, verbe act. Lésiner, payer liard à liard; boursiller. Fam.
LIBAGE, s. mascul. Gros moellon mal taillé.
LIBANOTIS, s. m. Plante.
LIBATION, s. fémin. *li-ba-cion.* Effu- sion, épanchement, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les anciens fai- soient autrefois en l'honneur de la di- vinité.
* LIBELLATIQUE, s. m. et f. *li-bé-la- ti-ke.* terme d'histoire ecclésiastique. Nom qu'on donnoit à ceux qui se rachetoient de la persécution, en payant une somme d'argent à des magistrats qui leur don- noient un billet de sauvegarde.
LIBELLE, subst. mascul. *li-bè-le.* Écrit injurieux.
LIBELLER, v. act. *li-bè-lé.* t. de prati- que. Il n'a guère d'usage qu'en ces phra- ses: *Libeller un exploit, une demande*, dresser un exploit, et y expliquer sa de- mande.
LIBERAL, ALE, adject. Qui aime, qui se plaît à donner. *Arts liberaux*. ceux qui appartiennent uniquement à l'esprit, et même ceux où l'esprit a plus de part que le travail de la main.
LIBERALEMENT, adverb. *li-bé-ra-le- man.* D'une manière libérale.
LIBERALITE, s. f. Vertu par laquelle on est porté à donner. Le don même que fait une personne libérale.
LIBERATEUR, TRICE, subst. Celui ou celle qui a délivré une personne, un peu- ple, de prison, de servitude, ou de quel- que grand péril.
LIBERATION, subst. f. *li-bè-ra-cion.* terme de jurisprudence. Décharge d'une dette ou d'une servitude.
LIBERER, verbe actif. *li-bé-ré.* ter- me de pratique. Délivrer de quelque chose qui incommodoit et étoit à charge.
LIBERTÉ, subst. féminin. Le pouvoir que l'ame a d'agir ou de n'agir pas, de faire le bien ou le mal. Indépen- dance des commandemens d'autrui. L'é- tat d'une personne de condition. Pou- voir d'agir conformément à ce qui est permis par les lois. Manière d'agir libre, familière, hardie. Facilité heureuse, disposition naturelle. Au plur. Franchi- ses et immunités. *Les libertés de l'Église gallicane.*
LIBERTIN, INE, adj. *li-bér-tein.* Qui aime trop sa liberté et l'indépendance.

Qui a une conduite déréglée. Il est subst. en ce sens.

LIBERTINAGE, subst. m. Débauche et mauvaise conduite.

LIBERTINER, verbe neut. *li-ber-ti-né.* Vivre dans le libertinage. Il est familier.

LIBIDINEUX, EUSE, adject. *li-bi-di-neû.* Dissolu, livré aux plaisirs des sens.

LIBRAIRE, substant. masc. *li-brè-re.* Marchand de livres.

LIBRAIRIE, subst. fém. *li-brè-ri-e.* La profession du libraire. Il signifioit autrefois, bibliothèque.

* LIBRATION, subst. fém. *li-bra-cion.* terme d'astronomie. Mouvement par lequel la lune nous cache et nous découvre alternativement une partie de sa surface, par une espèce de balancement apparent autour de son axe.

LIBRE, adject. de tout genre. Qui peut choisir ce qui lui plaît. Indépendant. Qui n'est nullement contraint, nullement gêné. Exempt, délivré. Licencieux, indiscret, téméraire.

LIBREMENT, adv. *li-bre-man.* Sans contrainte. Sans circonspection, sans égard.

LICE, s. f. Lieu préparé pour les courses de bague, pour les tournois, etc.

Lice, subst. féminin. Sorte de fabrique de tapisserie, qu'on appelle de *haute-lice*, quand le fond sur lequel les ouvriers travaillent est tendu de haut en bas; et de *basse-lice*, quand il est couché tout plat.

Lice, subst. fémin. Femelle d'un chien de chasse.

LICENCE, subst. féminin. *li-san-ce.* Permission. En ce sens il vieillit. Temps que les bacheliers sont sur les bancs. Liberté trop grande, contraire au respect, à la retenue et à la modestie. Dérèglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles.

LICENCIEMENT, subst. masc. *li-san-ci-man.* Congé qu'on donne à des troupes dont on n'a plus besoin.

LICENCIER, v. act. *li-san-cié.* Congédier des troupes.

se Licencier, verbe réciproq. S'émanciper à quelque chose, sortir des bornes du devoir. *Licencié, ée*, participe. Il est aussi substantif et signifie, qui a fait sa licence, soit en théologie, soit en droit, soit en médecine.

LICENCIEUSEMENT, adverb. *li-san-cieu-se-man.* D'une manière licencieuse.

LICENCIEUX, EUSE, adj. *li-san-cieû.* Déréglé, désordonné.

LICHEN, s. masc. ou PULMONAIRE DE CHÊNE. *li-ken.* Plante parasite.

* LICHENÉE, s. f. Chenille du chêne.

LICITATION, s. f. *li-ci-ta-cion.* t pratique. Il se dit de la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un qui appartient en commun à plusieurs héritiers ou copropriétaires, et q peut se partager commodément.

LICITE, adjectif de tout genre. Q permis par la loi.

LICITEMENT, adv. *li-ci-te-man.* aller contre la loi.

LICITER, verbe act. *li ci-té.* ter pratique. Mettre aux enchères un hé ge, etc. ce qui appartient à plusieurs héritiers ou copropriétaires.

LICOU, s. m. et LICOL, en p devant une voyelle ou à la fin d'u Lien de cuir, de corde, que l'on m tour de la tête des chevaux, des pour les attacher.

LICORNE, subst. fém. Animal de la haute Ethiopie. *De mer*, tr poisson qui porte sur sa mâchoire rieure une corne unique.

LICTEUR, s. m. Officier qui à Rome auprès du consul, et des grands magistrats.

LIE, s. fém. Ce qui est de plus g dans une liqueur, et qui va au fo

Lie, adjectif. Vieux mot qui si gai, joyeux. *Faire chère lie*, faire chère avec gaieté.

LIÉGE, s. masc. Espèce de chê dont l'écorce est fort spongieuse et L'écorce même de cet arbre.

LIEGER, v. a. *lié-jé. Un filet*, nir de morceaux de liége qui le suspendu dans l'eau.

* LIEGEUX, EUSE, adj. De la du liége.

LIEN, subst. m. *lien.* Ce qui se Corde ou chaîne dont un prison attaché. Fig. et poétiq. Esclavage. qui attache et unit les personnes ble. *Les liens du mariage. Les l sang et de la nature.*

LIENTERIE, subst. fém. *li-an* Espèce de dévoiement dans lequel les alimens tels qu'on les a pris.

LIER, verbe actif. *li-é.* Serrer corde. Faire un nœud. Joindre différentes parties par quelque ch s'incorpore dans les unes et dans tres. Figurément. Unir. *L'amitié nous lie.* Figurément. Astreindre *lié par sa parole.* Figur. *Lier de promenade*, la projeter, l' *Conversation, société, etc.* conversation, faire société, etc.

se Lier, verbe réc. Former avec quelqu'un. Figurém. *Se lier serment, par un vœu*, s'astr

...e obligation par un serment, par
...
...RRE, s. mascul. liè-re. Plante qui
...
...RE TERRESTRE, s. m. Plante.
...ESSE, s. fémin. liè-ce. Joie, gaieté.
... mot.
...U, s. mascul. L'espace qu'un corps
... Endroit. *Lieu agréable* ou *af-*
..., *solitaire*, *écarté*, *etc.* Certain
...it désigné. *Nous irons sur les lieux.*
..., rang. Maison ou famille. *Homme*
...*n lieu*, *de bas lieu*. L'endroit,
...ps convenable de dire, de faire
... chose. *Ce n'est pas ici le lieu*
...*rler.* Endroit, passage d'un livre.
...*es* de rhétorique, *lieu oratoire*,
... *commun*, les sources générales
... orateur tire les moyens de trai-
... sujet. On appelle aussi *lieux com-*
... certains traits généraux qui peu-
...'appliquer à tout. Il se dit encore
...*oses* usées et triviales. *Les saints*
... les lieux de la Terre-Sainte. *Mau-*
...*ux*, maison de débauche. *Tenir*
...*e*...., remplacer, suppléer, valoir
... *Au lieu de*, en la place de.
... *que*, tandis que. Au pluriel. Les
..., les latrines.
...E, s. fém. Espace d'une certaine
..., qui sert à mesurer la distance
... à un autre, et qui contient plus
... de toises, selon les différens
... des provinces et des pays.
...VE, s. fém. Extrait d'un papier
..., qui sert au receveur pour faire
... redevances seigneuriales.
...RE, s. m. Animal. En astronom.,
...stellation de l'émisphère austral.
...TENANCE, s. fémin. La charge,
... lieutenant.
...TENANT, s. masc. *lieu-te-nan.*
... qui est immédiatement sous un
...ficier en chef, et qui tient son
... son absence. On appelle *Capi-*
...*lieutenant*, un officier qui com-
... une compagnie dont le Roi est le
...e.
...TENANTE, s. f. La femme d'un
...t.
...MENT, s. m. *li-ga-man.* terme
...mie. Parties fibreuses et souples,
...ent à attacher quelque partie du
... une autre, et à la soutenir.
...MENTEUX, EUSE, adj. *li-ga-*
... de botanique. Il se dit des
... dont les racines sont grosses et
...ées en manière de cordage.
...TURE, s. fémin. Bande de drap,
... chirurgiens serrent le bras, le
... pour faire l'opération de la saignée.
La manière de lier avec cette bande. En termes d'imprimerie, plusieurs lettres ensemble.

LICE, s. m. Certain droit de relief que le seigneur prenoit sur son vassal, à cause du fief qu'il tenoit de lui. Il est aussi adj. de tout genre et signifie, qui doit le droit de lige au seigneur.

* LIGEMENT, adv. *li-je-man.* D'une manière lige.

* LIGENCE, s. f. *li-jan-ce.* Etat d'un homme lige, ou la qualité d'un fief.

LIGNAGE, s. m. *li-gna-ge*, (mouillez le *gn.*) Race, famille. Il vieillit.

LIGNAGER, s. m. *li-gna-jé*, (mouillez le *gn.*) Celui qui est de même lignage. Il est aussi adj. *Voy.* RETRAIT.

LIGNE, s. f. (mouillez le *gn.*) Trait simple, considéré comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. Suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. Cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leur ouvrage. Ficelle ou tissu de crin qui a un hameçon attaché au bout, et dont les pêcheurs se servent pour prendre du poisson. En termes de guerre, rang, rangée. *L'armée étoit coupée sur trois lignes.* Retranchement. *Ligne de circonvallation*, la douzième partie d'un pouce. *Mettre en ligne de compte*, employer dans un compte. *Mettre hors ligne*, écrire à la marge. *Vaisseau de ligne*, grand vaisseau de guerre. *Ligne équinoxiale*, ou simplement la *ligne*, cercle de la sphère, qui est également distant des deux pôles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur. *Ligne*, en terme de généalogie, se prend pour la suite des descendans d'une race, d'une famille.

* LIGNÉE, s. f. *li-gné-e*, (mouillez le *gn.*) Race.

LIGNER, v. act. t. de vénerie. Il se dit du loup qui couvre la louve.

LIGNETTE, subst. fémin. *li-gnè-te*, (mouillez le *gn.*) Médiocre ficelle pour faire des filets.

LIGNEUL, substant. mascul. *li-gneul*, (mouillez le *gn.*) Sorte de fil ciré, dont les cordonniers se servent dans leurs ouvrages.

LIGNEUX, EUSE, adjectif. *li-gneû*, (mouillez le *gn.*) De la nature du bois. *Fibres ligneuses.*

* SE LIGNIFIER, v. imp. *se li-gni-fi-é.* (mouillez le *gn.*) Se convertir en bois.

LIGUE, s. fém. *li-ghe.* Union, confédération de plusieurs Princes ou Etats, pour se défendre ou pour attaquer. Confédération qui se fit en France, sur la fin du seizième siècle, sous prétexte de

défendre la religion catholique contre les Huguenots. *Ligue défensive, offensive*, complot, et cabale que plusieurs particuliers font ensemble pour quel que dessein. On donne le nom de *Ligues*, aux trois communautés qui composent le corps des Grisons.

LIGUER, v. act. *li-ghé*. Unir dans une même ligue.

LIGUEUR, EUSE, substant. *li-gheur*. Celui, celle qui étoit de la ligue du temps de Henri III et de Henri IV.

LILAS, s. m. Arbrisseau.

LILIACÉE, adject. f. t. de botanique. Il se dit des plantes dont la fleur ressemble à celle du lis ordinaire.

LILIUM, subst. m. *li-li-ome*. Liqueur fort propre à rappeler les esprits d'un malade très-foible.

LIMAGE, s. fémin. Machine qu'on appelle aussi *Vis d'Archimède*, par le moyen de laquelle on lève l'eau, ou un autre liquide, quoiqu'il ait toujours dans le tuyau un mouvement de chute par son propre poids.

LIMAÇON. *Voy.* LIMAS.

LIMAILLE, s. m. *li-ma-glie*, (mouillez les *ll.*) Les petites parties du métal que la lime fait tomber.

LIMANDE, s. féminin. Poisson de mer fort plat.

LIMAS, subst. masc. LIMACE, s. fém. LIMAÇON, subst. masc. Sorte d'insecte rampant. En anatomie, partie osseuse du labyrinthe de l'oreille qui a la forme d'une coquille de limaçon.

LIMBE, s. masc. *lein-be*. En termes de mathématiques, bord.

LIMBES, subst. m. pluriel. Le lieu où, selon quelques théologiens, étoient les ames de ceux qui étoient morts en la grâce de Dieu avant la venue de Notre-Seigneur. Quelques théologiens appellent aussi *Limbes*, certains lieux où ils tiennent que vont les enfans morts sans baptême.

LIME, subst. fém. Outil et instrument d'acier. Petit citron qui a une eau fort douce.

LIMER, verbe actif. *li-mé*. Polir, amenuiser avec la lime. Il se dit figurément des pièces de prose et de vers, et il signifie, corriger avec soin, polir, perfectionner.

LIMIER, s. masc. *li-mié*. Gros chien de chasse.

LIMINAIRE, adj. de t. g. *li-mi-nè-re*. Qui est au commencement d'un ouvrage. *Épître liminaire*. Il vieillit.

LIMITATIF, IVE, adject. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines.

LIMITATION, s. fémin. *li-mi-ta-ci*... Fixation, restriction.

LIMITER, verbe act. *li-mi-té*. Bor... donner des limites.

LIMITES, s. fém. plur. Bornes qu... parent un territoire, une province d... une autre.

LIMITROPHE, adjectif de tout g... *li-mi-tro-fe*. Qui est sur les li... *Pays, terres limitrophes*.

LIMODORE, s. masc. Plante apér...

LIMOINE, subst. f. *li-moa-ne*. P... marécageuse.

LIMON, s. m. Boue, terre détre... bourbe.

LIMON, s. masc. Citron qui a bea... de jus.

LIMON, s. masc. L'une des deux p... pièces de devant d'une charrette, ... laquelle on attèle le cheval. En arch... re, pièce de bois qui soutient les ... ches d'un escalier par une de leurs ... mités.

LIMONADE, s. f. Boisson fait... du jus de limon ou de citron, de l... du sucre.

LIMONADIER, IÈRE, subst. *li*... *dié*. Celui, celle qui fait et vend... limonade, orgeat, etc.

LIMONEUX, EUSE, adj. *li-m*... Bourbeux.

LIMONIER, s. masc. *li-mo-nié*. C... qu'on met aux limons.

LIMONIER, s. masc. Arbre qui p... limons.

LIMOUSIN, s. masc. *li-mou-zein*... des habitans d'une province de l... Il se dit particulièrement d'une es... maçons.

LIMOUSINAGE, s. m. *li-mou-zi*... Ouvrage de ces sortes de maçons.

LIMPIDE, adjectif de tout genre... *pi-de*. Clair, net.

LIMPIDITÉ, s. fém. *lein-pi-di-té*... lité de qui est limpide.

LIMURE, subst. fém. Action de... L'état d'une chose limée.

LIN, subst. m. *lein*. Plante. *Gris*... couleur qui ressemble à la fleur du...

LINAIRE, s. fém. ou LIN SAUV... *li-nè-re*. Plante.

LINCEUL, subst. m. *lein-seul*. D... toile qu'on met dans un lit.

LINÉAIRE, adjectif de t. g. *li*... terme didactique. Qui a rapport ... gnes. Qui se fait par des lignes. F... *me, perspective linéaire*.

LINÉAL, ALE, adject. terme de... prudence. *Succession linéale*.

LINÉAMENT, subst. m. *li-né*... Il ne se dit que des traits du visage...

…GE, s. masc. *lein-je.* Toile coupée … les différens usages auxquels on la … employer.

…GER, ÈRE, subst. *lein-jé.* Celui, … vend, qui fait du linge.

…GERIE, subst. fémin. *lein je-ri-e.* … de linger, de lingère. Le lieu où … boutiques des lingers, des lin… Lieu où l'on serre le linge d'une … auté.

…GOT, s. m. *lein-go.* Or ou argent …, et qui n'est pas mis en œuvre. … de chasse. Petit cylindre de fer ou … b, dont on charge quelquefois le … lieu de balles.

…GOTIERE, s. fém. Vaisseau dans … coule les métaux fondus, pour … re en lingots.

…UAL, ALE, adj. *lein-goual.* Qui …, qui a rapport à la langue. … grammaire. Il se dit des con… qui sont produites par les diffé… ouvemens et les différentes posi… la langue. D, T, L, N, R, *sont … onnes linguales.*

…GUET, s. m. *lein-ghè.* Pièce de … sur le pont d'un vaisseau, la… à arrêter le cabestan.

…RE, s. fém. Terre semée en lin.

…ENT, s. m. *li-ni-man.* terme de …. Médicament propre à adoucir, … résoudre en frottant.

…, s. masc. Sorte de toile de lin … re.

…TE, s. f. *li-no-te.* Petit oiseau … hante très-agréablement.

…AU, s. mascul. *lein-tó.* Pièce de … se met en travers au dessus de … d'une porte ou d'une fenêtre, … enir la maçonnerie.

… ONNE, *li-on.* s. Animal féroce. … ème signe du zodiaque.

…CEAU, s. m. diminutif. *li-on-so.* … d'un lion.

…E, adj. En t. de blason, il se dit … rd rampant.

…GRAMMATIQUE, adject. de tout … *po-gra-ma-ti-ke.* Qui se dit des … où l'on affecte de ne pas faire … elques lettres particulières de ….

…ME, s. m. Loupe graisseuse.

…HYMIE, s. fémin. *li-po-ti-mi-e.* … médecine. Défaillance.

…, substant. fémin. *li pe.* La lèvre …, lorsqu'elle est trop grosse ou … cée. Les serruriers appellent … partie dans les ornemens relevés …, qui est plus renversée que les …

…E, s. fémin. *li-pé-e.* Bouchée. Il est familier. Repas; en ce sens, il se met presque toujours avec l'épithète de *Franche. Franche lippée*, bon repas qui n'a rien coûté.

LIPPITUDE, s. f. *li-pi-tu-de.* terme de médecine. Ecoulement trop abondant de la chassie.

LIPPU, UE, adject. Celui, celle qui a une grosse lippe. On le dit plus ordinairement au substantif qu'à l'adjectif. *Gros lippu.*

* LIPYRIE, s. f. Fièvre ardente, continue, avec un froid extérieur.

LIQUATION, s. f. *li-koua-cion.* Opération de métallurgie, qui consiste à séparer la portion d'argent contenue dans le cuivre, en y joignant du plomb. La *liquation* s'appelle aussi *ressuage.*

LIQUEFACTION, s. fém. *li-kué-fak-cion.* Le changement qui survient à un corps qui de solide devient fluide.

LIQUEFIER, verbe a. *li-ké fi-é.* Fondre, rendre liquide.

LIQUET, s. mascul. *li-ké.* Espèce de petite poire, bonne à cuire, nommée autrement *la vallée.*

LIQUEUR, s. fém. *li-keur.* Substance fluide et liquide. Au pluriel. Il se dit des boissons dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin.

LIQUIDAMBAR, s. mascul. *li-ki-dan-bar.* Résine liquide.

LIQUIDATEUR, adject. *li-ki-da-teur.* Chargé de travailler à une liquidation. *Commissaire liquidateur.*

LIQUIDATION, s. femin. *li-ki-da-cion.* Action par laquelle on débrouille ce qui étoit embarrassé en matière d'affaires. *Liquidation de commerce, de dépense, d'intérêts.*

LIQUIDE, adjectif de tout genre. *li-ki-de.* Qui a ses parties fluides et coulantes. En termes de grammaire. *Consonnes liquides*, celles qui, jointes à une autre consonne, sont fort coulantes, telles sont *l. m. n. r.* En parlant de bien et d'argent, net et clair, qui n'est point sujet à contestation. Il se prend aussi subst. pour dire, alimens, nourritures liquides, telles que le bouillon, les consommés, etc.

LIQUIDER, v. act. *li-ki-dé.* t. de prat. Rendre clair en matière d'affaires, ce qui étoit embarrassé.

LIQUIDITÉ, s. f. *li-ki-di-té.* Qualité des corps liquides.

LIQUOREUX, EUSE, adj. *li-ko-reû.* Il n'a d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une douceur particulière.

LIRE, v. act. *Je lis, tu lis, il lit; nous lisons, etc. Je lisois. Je lus; vous lûtes,*

ils lurent. Je lirai. Lis. Que je lise. Que je lusse. Lisant. Parcourir des yeux, et avec la connoissance de la valeur des lettres, ce qui est écrit. Expliquer un auteur à des auditeurs. Figurément. Pénétrer dans la connoissance de quelque chose d'obscur et de caché.

LIRON *ou* LOIR, *s.* m. Petit animal.

LIS, *s.* masc. *lice.* Fleur blanche qui provient d'oignons, et qui a beaucoup d'odeur. La plante qui produit cette fleur. Figurément. *Un teint de lis*, très-blanc. En armoirie. *Fleur de lis*, (l'*s* ne se prononce pas.) figure de trois feuilles de lis liées ensemble. La marque dont en France on flétrissoit autrefois les coupeurs de bourses et autres malfaiteurs, avec un fer chaud qui portoit cette empreinte.

LISERAGE, *s.* m. *li-sé-ra-je.* Broderie qui se fait autour d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie.

LISERE, subst. m. *li-sé-ré.* terme de broderie. Petite bordure appliquée à une étoffe.

LISERER, verbe act. *li-sé-ré.* terme de broderie. Broder des fleurs sur le fond d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie.

LISERON *ou* LISET, *s.* masc. Plante grimpante.

LISET *ou* COUPE-BOURGEON, *s.* m. *li-zé.* Insecte qui gâte les nouvelles pousses des arbres fruitiers et de la vigne.

LISEUR, EUSE, subst. *li-zeur.* Celui, celle qui lit.

LISIBLE, adj. de tout genre. *li-zi-ble.* Qui est aisé à lire.

LISIBLEMENT, adverb. *li-zi-ble-man.* D'une manière lisible.

LISIERE, *s.* fém. *li-ziè-re.* Extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe. Bandes d'étoffe, ou cordons attachés par derrière aux robes des petits enfans. Extrémités d'un pays considérés comme limitrophe d'un autre.

LISSE, adj. de t. g. *li-ce.* Uni et poli.

LISSE, *s.* fémin. terme de marine. Assemblage de grosses pièces de bois, qui sert à lier les membres d'un vaisseau. On la nomme aussi *Ceinte*, *chaîne*, ou *préceinte.*

LISSER, verbe act. *li-cé.* Rendre lisse. *Lissé, ée*, part. et adject. *Amandes lissées*, pelées et couvertes de sucre.

LISSOIR, *s.* masculin. *li-soar.* Instrument avec lequel on lisse le linge, le papier, etc.

LISTE, subst. fém. Catalogue de plusieurs noms. *Liste civile*, dans la constitution de 1791, somme que la nation française payoit chaque année au pour la dépense de sa maison.

LISTEL, s. masc. terme d'archit Moulure carrée qui sert d'orne pace plein qui est entre les can d'une colonne.

LISTON, *s.* m. terme de blason bande sur laquelle on écrit la devis

LIT, *s.* m. *li.* Meuble dont on pour se coucher, pour se reposer dormir. Fig. Lieu où l'on se couc *lit de gazon. La terre étoit son de plume*, coutil rempli de plum la grandeur du lit. *De parade*, dans une chambre, plutôt pour ment que pour l'usage. Figur. *Enfant du premier lit, du sec* Figur. Le canal par où coule une Couche de quelque chose, qui est sur une autre.

LITANIES, subst. fém. plur. prière que l'église chante en l'ho Dieu, de la Ste. Vierge et des S les invoquant les uns après les Famil. au singulier, Longue et énumération.

LITEAU, subst. masc. *li-tô.* chasse. Lieu où le loup se repose le jour.

LITEAUX, *s.* mascul. pl. Rai qui sont à quelque distance des e de certaines serviettes.

LITHARGE, s. fém. *li-tar-je* qui se fait par le mélange du l'écume qui sort de l'argent, lor raffine dans le plomb fondu.

LITHIASIE, *s.* f. *li-ti-a-zi-e.* médecine. Formation de la pier corps humain. Maladie des pau

* LITHIATES, s. mascul. pl de chimie. Sels formés par la c son de l'acide lithique, avec d bases.

* LITHIQUE, adj. *li-ti-ke.* chimie nouv. Il se dit d'un acid qui forme la pierre dans la vessie

LITHOCOLLE, s. f. *li-to-ko* des lapidaires.

LITHOLOGIE, *s.* fém. Partie toire naturelle qui a les pierres p

LITHOLOGUE, s. m. *li-to-lo* teur qui a écrit sur les pierres.

LITHONTRIPTIQUE, adjec genre. *li-ton-trip-ti-ke.* terme cine. Il se dit des médicamens cru capables de dissoudre la p la vessie.

LITHOPHAGE, s. mascul. Petit ver qui se trouve dans l qui la mange.

LITHOPHYTE, s. f. *li-to-fi*

la de la nature de la pierre, qui res-
ble à des plantes ou des arbrisseaux.
[illegible]OTOME, s. mascul. *li-to-to-me.*
[illegible]ment de chirurgie propre à l'opé-
[illegible] de la taille.
[illegible]HOTOMIE, s. fém. *li-to-to-mie.*
[illegible] chirurgie. Opération de la taille,
[illegible] tirer une pierre de la vessie.
[illegible]HOTOMISTE, s. masc. *li-to-to-*
[illegible] Chirurgie qui s'applique particu-
[illegible]ment à l'opération de la taille.
[illegible]ERE, s. f. Paille ou autre chose
[illegible]ble, qu'on étend dans les écuries,
[illegible] étables, sous des chevaux, des
[illegible], etc. afin qu'ils se couchent des-
[illegible]rte de voiture couverte, portée
[illegible] brancards par deux mulets, l'un
[illegible] l'autre derriere.
[illegible]GANT, ANTE, adject. *li-ti-gan.*
[illegible] palais. Qui plaide.
[illegible]GE, s. m. Contestation en justice.
[illegible]GIEUX, EUSE, adj. *li-ti-jieû.*
[illegible] ou qui peut être contesté en jus-
[illegible]
[illegible]SPENDANCE, s. f. *li-tis-pan-dan-*
[illegible] palais. Le temps durant lequel un
[illegible]est pendant en justice.
[illegible]RNE, s. f. Espèce de grive.
[illegible]TE, s. f. Figure de rhétorique,
[illegible]siste à se servir, par modestie
[illegible] égard, d'une expression foible,
[illegible]éveiller l'idée du plus. Lorsque
[illegible] dit à Rodrigue : *Va je ne te*
[illegible]*is*, elle veut dire qu'elle l'aime
[illegible]
[illegible]E, s. f. Grande bande noire au-
[illegible]ne église, en dedans ou en de-
[illegible]r laquelle sont peintes les armoi-
[illegible]seigneur patron.
[illegible]RE, s. masc. Nouvelle mesure de
[illegible] qui vaut environ une pinte et un
[illegible]e, ou un litron et un quart, et
[illegible] le cube d'un décimètre.
[illegible]ON, s. m. Certaine mesure con-
[illegible] seizième partie d'un boisseau
[illegible], ou trente-six pouces cubes.
[illegible]ERAIRE, adj. de tout genre. *li-*
[illegible]. Qui appartient aux lettres. *So-*
[illegible]*urnal littéraire.*
[illegible]ERAL, ALE, adjectif. *li-té-ral.*
[illegible] selon la lettre. En t. de calcul
[illegible]e. *Grandeurs littérales*, expri-
[illegible] des lettres.
[illegible]ERALEMENT, adv. *li-té-ra-le-*
[illegible] la lettre.
[illegible]ERATEUR, s. m. *li-té-ra-teur.*
[illegible] est versé dans la littérature.
[illegible]ERATURE, s. f. *li-té-ra-tu-re.*
[illegible]ance des règles, des ouvrages
[illegible]. Ensemble des productions lit-
[illegible] d'une nation.

LITURGIE, s. f. L'ordre et les cérémonies qui s'observent dans la célébration du service divin.

LITURGIQUE, adj. *li-tur-ji-ke.* Qui a rapport à la liturgie.

LIURES, s. fémin. plur. *li-u-re.* terme de marine. Plusieurs tours de gros funin, faits sur le beaupré, pour assujettir ce mât.

LIVECHE ou ACHE DE MONTAGNE, s. f. Plante.

LIVIDE, adj. de tout genre. Qui est de couleur plombée, et tirant sur le noir.

LIVIDITÉ, s. fémin. Etat de ce qui est livide.

LIVRAISON, s. f. *li-vrè-zon.* Action par laquelle on livre de la marchandise qu'on a vendue.

LIVRE, s. m. Volume, plusieurs feuilles de papier, de vélin, écrites à la main, ou imprimées, et reliées ensemble avec une couverture. Registre, papier-journal. Ouvrage d'esprit, soit en prose, soit en vers, d'assez grande étendue pour faire un volume. Une des principales parties en quoi un ouvrage est divisé.

LIVRE, subst. fém. Poids contenant un certain nombre d'onces. A Paris et dans la plus petite partie de la France, la livre est de seize onces. Monnoie de compte valant vingt sous.

LIVRE STERLING *Voy.* STERLING.

LIVRÉE, s. f Habit de couleur dont on habille les pages, les laquais, les cochers, etc. Tous les gens portant une même livrée. Tous les laquais en général.

LIVRER, v. a. *li-vré.* Mettre en main, mettre une chose en la possession de quelqu'un. Abandonner. *Livrer une ville au pillage. Livrer bataille*, donner bataille.

LIVRET, s. m. diminutif. *li-vrè.* Petit livre. En arithmétique, table qui contient tous les produits des neuf premiers chiffres.

LIXIVIATION, subst. f. *lik-ci-vi-a-cion.* Opération chimique, qui consiste à laver les cendres, pour en tirer les sels alcalis.

LIXIVIEL, ELLE, adj. Qui se dit des sels alcalis tirés par la lixiviation ou le lavage des cendres.

LOBE, subst. m. Pièce de certaines parties du corps des animaux. Il se dit aussi, en termes de botanique, des semences et des fruits qui sont naturellement partagés en deux parties égales.

LOBULE, subst. masculin. Diminutif de lobe.

LOCAL, ALE, adj. Qui a rapport au lieu. *Coutume locale. Mouvement local.*

LOCALITE, s. fém. Particularité ou circonstance locale. *Certaines lois doivent être modifiées par les localités.*

LOCATAIRE, s. m. et f. *lo-ka-tè-re.* Qui tient une maison ou une portion de maison à louage.

LOCATIF, IVE, adj. *lo-ka-tife.* Qui regarde le locataire. *Réparations locatives.*

LOCATION, s. fem. *lo-ka-cion.* Action de celui qui donne son héritage à ferme, à loyer; effet de cette action.

LOCATIS, s. m. *lo-ka-tice.* Cheval de louage. Il est populaire.

LOCH, s. m. *lok.* Morceau de bois qui sert à mesurer la vîtesse d'un vaisseau.

LOCHE, s. f. Petit poisson.

LOCHER, v. neut. *lo-ché.* Il ne se dit qu'en parlant d'un fer de cheval, qui branle et qui est prêt à tomber.

* LOCHET, s. f. *lo-chè.* Bêche étroite.

LOCHIES, s. f. plur. terme de médecine. Flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. On les appelle ordinairement *Vidanges.*

* LOCMAN. *Voy.* LAMANEUR.

* LOCUSTELLE, s. fém. Alouette de buisson.

LOCUTION, s. fém. *lo-ku-cion.* Expression, façon de parler.

* LODIER, s. m. *lo-dié.* Couverture de lit fait de laine entre deux toiles piquées.

LODS, s. m. pl. Terme de pratique, qui n'a d'usage qu'avec le mot de *ventes* au pluriel. *Droits de lods et ventes*, redevance qu'un seigneur censier avoit droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive.

LOF, s. m. terme de marine. *Aller au lof*, aller au plus près du vent.

LOGARITHME, s. m. t. de mathématiques. Nombre pris dans une progression arithmétique, et qui répond à un autre nombre pris dans une progression géométrique.

LOGARITHMIQUE, adj. de t. genre. *lo-ga-rit-mi-ke.* Qui rapport aux logarithmes. Il se prend aussi substantiv. et alors il est fém. *La Logarithmique est une courbe à symptote.*

LOGE, s. fém. Petite hutte faite à la hâte. Réduit fait de cloisonnage.

LOGEABLE, adj de t. genre. *lo-ja-ble.* Où l'on peut loger commodément.

LOGEMENT, s. masc. *lo-je-man.* Lieu où on loge ordinairement.

LOGER, v. n. *lo-jé.* Habiter, demeurer dans une maison. v. a. Donner le couvert à quelqu'un dans son logis.

LOGETTE, s. fém. diminutif. *lo-jè-te.* Petite loge.

LOGICIEN, s. m. *lo ji-cien.* Dialecticien, qui possède bien la logique. L'é[...]lier qui étudie en logique.

LOGIE. s. fém. Mot tiré du grec, [...] signifie, discours, traité. Il entre [...] la composition de plusieurs mots f[ran]çais, tels que *Chronologie*, *théologie*, [...] Il ne s'emploie jamais seul.

LOGIQUE, subst. f. *lo-ji-ke.* Sci[ence] qui enseigne à raisonner juste. La [pre]mière de deux classes où l'on e[...] la philosophie.

LOGIQUEMENT, adv. *lo-ji-ke[...]* Conformément à la logique.

LOGIS, s. m. *lo-ji*, (et devant voyelle *lo-jiz.*) Habitation, maison[...] tellerie.

* LOGISTES, s. m. pl. t. d'ant[iquité] Magistrats d'Athènes, formant un [tribu]nal dont les fonctions répondoient [...] les des chambres des comptes.

LOGISTIQUE, s f. *lo-jis-ti-ke.* [...] qu'on donnoit autrefois à l'algèbre.

LOGOGRIPHE, subst. masc. *lo-[go-gri]fe.* Sorte d'enigme qui consiste à [...] en différens sens les différentes [...] d'un mot.

LOGOMACHIE, s. f. terme d[...] que. Dispute de mots.

LOI, subst. fém. *loa.* Règle qui[...] établie par autorité divine ou h[umaine] oblige les hommes à certaines [...] ou leur en defend d'autres. Pui[ssance,] autorité. Certaines obligations [...] civile. En termes de monnoie, [...] ou le carat auquel les monnoies [...] être fabriquées. *Faire la loi*, p[...] des lois, en parlant des personnes[...] *loi*, être une loi à suivre. Il se [...] choses.

LOIN, adverbe de lieu et de [...] *loein.* A grande distance. Il est a[...] position de lieu et de temps, et [...] me signification que loin, adve[rbe.] *Revenir de loin*, échapper d'u[ne mala]die très-périlleuse, ou de quel[que ex]trême danger. Figurément. *A[ller loin,]* faire de grands progrès dans le[s scien]ces, faire fortune; s'engager b[...] en parlant d'affaires et des questi[ons dé]licates. *Au loin*, adverbe. Dans[...] dans un lieu pays reculé. *De loi[n en loin,]* adverbe. A des intervalles fort [...] *Loin, bien loin de*, ou *que*, au[...] tant s'en faut que.

LOINTAIN, AINE, adject. [...] Qui est fort loin du lieu où l'on [...] dont on parle.

LOINTAIN, s. m. En t. de pei[nture,] *lointain d'un tableau*, ce qui [...] plus loin de la vue.

OIR, s. m. *loar*. Petit animal sem-
...à un rat.
OISIBLE, adj. de tout genre. *loa-*
... Qui est permis. Il vieillit.
OISIR, substantif m. *loa-zir*. Temps
... n'a rien à faire. Espace de temps
...t pour faire quelque chose com-
...ment.
..., subst. m. terme de médecine,
...té de l'arabe. Electuaire plus li-
... que mou.
...BAIRE, adj. de tout genre. *lon-*
... Qui appartient aux lombes.
...BARD, s. masc. *lon-bar*. Nom
...établissement autorisé dans plu-
... villes de Flandre, où l'on prête
... de l'argent à un intérêt réglé par
...trat à tant par mois. *Le lombard*
...
...BES, s. m. pl. *lon-be*. Partie in-
... du dos, composée de cinq vertè-
... des chairs qui y sont attachées.
...OMBRICAL, adj. t. d'anatomie,
...ploie d'ordinaire au pl. Il se dit
...cles des doigts et des pieds.
...CHITIS ou LONKITE, s. fémin.
...*ice*. Plante qui ressemble beau-
... la fongère.
...DRIN, s. m. *lon-drein*. Drap qui
... draps de Londres.
..., LONGUE, adj. *lon*, *lon-ghe*.
... la longueur. *Un champ long et*
... se dit aussi relativement à la du-
... *été les jours sont longs*. En
... des personnes.
..., s. m. Longueur. *Cela a dix*
... *long*. *Le long*, *du long*, *au*
... adv. En côtoyant. *Le long de la*
..., etc. Durant. *Il a jeûné tout le*
... *carême*. *Au long*, adv. Ample-
... *la longue*, adv. Avec le temps,
...tinue. *De longue main*, depuis
...
...GANIMITÉ, s. f. La clémence
..., qui diffère la punition des
...
...E, substantif f. La moitié de
... d'un veau ou d'un chevreuil,
... bas de l'épaule jusqu'à la queue.
... de cuir coupé en long, en forme
...roie.
...GER, v. a. *lon-jé*. t. de guerre.
...asse. Marcher le long d'une ri-
... un bois, etc. *Longé*, *ée*, part.
... t. de blason, il se dit des oi-
... ont des longes d'une autre émail
...orps de l'animal.
...GIMETRIE, s. f. terme de géo-
... Art de mesurer les longueurs.
...GITUDE, s. f. t. de géographie,
...ronomie. *Longitude géographi-*
que, distance d'un lieu à un autre, prise sur l'équateur, et sur des parallèles à l'équateur, en allant du couchant au levant. *Longitude astronomique*, distance de deux étoiles, prise sur l'écliptique, en allant du couchant au levant.

LONGITUDINAL, ALE, adj. t. didactique. Qui est étendu en long.

LONGITUDINALEMENT, adverbe. *lon-ji-tu-di-na-le-man*. En longueur.

LONG-TEMPS, adv. *lon-tan*. Pendant un long espace de temps.

LONGUE, s. fém. Sorte de note de musique. En termes de grammaire, syllabe longue.

LONGUEMENT, adv. *lon-ghe-man*. Durant un long temps.

LONGUET, ETTE, adj. diminutif de long. *lon-ghè*. Qui est un peu long. Il est familier.

LONGUEUR, substantif f. *lon-gheur*. Etendue d'une chose considérée dans l'extension de l'un des bouts à l'autre. Il se dit aussi de la durée du temps. Lenteur dans ce qu'on fait, dans le procédé, dans les affaires.

LOPIN, s. m. *lo-pein*. Morceau de quelque chose à manger, et principalement de viande. Il est populaire.

* LOQUACE, adj. Bavard. Peu usité.

LOQUE, s. f. *lo que*. Pièce, morceau. Il est fam.

LOQUET, subst. m. *lo-ké*. Sorte de fermeture fort simple.

LOQUETEAU, substant. m. *lo-que-tô*. Petit loquet.

LOQUETTE, s. fem. diminutif. *lo-kè-te*. Petite pièce, petit morceau. Il est populaire.

LORD, s. m. *lor*. Mot emprunté de l'anglais. Titre d'honneur qu'on donne en Angleterre aux personnes constituées en dignité. Il signifie *Seigneur*, et Milord veut dire *Monseigneur*.

LORÉ, ÉE, adj. terme de blason. Il se dit des nageoires qui sont d'un émail différent de celui des poissons.

LORGNER, v. a. *lor-gné*, (mouillez le *gn*.) Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée.

LORGNERIE, subst. fém. Action de lorgner. Il est fam.

LORGNETTE, s. fémin. *lor-gné-te*. (mouillez le *gn*.) Petite lunette pour voir les objets peu éloignés.

LORGNEUR, EUSE, s. *lor-gneur*, (mouillez le *gn*.) Celui, celle qui lorgne.

LORIOT, s. m. *lo-rio*. Oiseau.

LORS, adverbe. *lor*, et devant que *lorce*. Alors. Il est vieux. *Dès-lors* adverbe. Dès ce temps-là. *Pour lors*.

en ce temps-là. Quelquefois il reçoit la particule *de* à sa suite; alors il est prépos. et signifie, dans le temps de. *Lors de son élection, de son avénement à la couronne, de son mariage.* Joint avec que, il est conjonction et signifie, Quand.

LOS, subst. m. *loce.* Vieux mot qui signifie louange.

LOSANGE, s. f. *lo-zan-je.* Figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus, et deux autres obtus.

LOSANGÉ, ÉE, terme d'armoiries, qui se dit quand le champ de l'écu est divisé en plusieurs losanges de deux émaux différens.

LOT, s. m. *lo.* Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. Ce que gagne à une loterie celui à qui il échoit un bon billet.

LOTERIE, s. f. Sorte de banque où les lots sont tirés au hasard.

*LOTIER, s. m. *lo-tié.* Plante.

LOTION, s. f. *lo-cion.* terme de chimie. Lavage.

LOTIR, v. a. Faire des lots, des portions d'une succession à partager entre plusieurs personnes.

LOTISSAGE, subst. m. *lo-ti-sa-je.* Opération de docimastique, qui consiste à faire un tas avec le minéral pulvérisé, et à prendre dans différentes parties de ce tas de quoi en faire l'essai, pour procéder avec plus d'exactitude.

LOTISSEMENT, subst. m. *lo-ti-ce-man.* Action de faire des lots de marchandises.

LOTO, s. m. Espèce de jeu qui ressemble à une loterie.

LOTTE, subst. féminin. *lo-te.* Poisson de rivière.

LOTUS ou LOTOS, s. m. Plante qui croît en Egypte.

LOUABLE, adj. de t. g. Qui est digne de louange. *Action louable.* Qui est de la qualité requise, et dont il doit être dans son genre. *Sang, pus louable.*

LOUABLEMENT, adv. *lou-a-ble-man.* D'une manière louable.

LOUAGE, s. m. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain temps, et à un certain prix.

LOUANGE, subst. fém. *lou-an-je.* Eloge, discours par lequel on relève le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose.

LOUANGER, v. a. *lou-an-jé.* Louer, donner des louanges.

LOUANGEUR, EUSE, s. Celui, celle qui donne des louanges. Il ne se dit guère que par mépris.

LOUCHE, adj. de tout genre. [...] a la vue de travers.

LOUCHER, verbe neutre. *lou-*[...] Avoir la vue de travers.

LOUCHET, s. m. *lou-ché.* Hoyau [...] pre à fouir la terre.

LOUER, verbe a. *lou-é.* Don[...] louage. Prendre à louage de celui [...] appartient la chose qui est à louer. [...] ner des louanges.

LOUEUR, EUSE, s. Qui fait [...] de donner quelque chose à louage.

LOUEUR, EUSE, s. Qui don[...] louanges. Il ne se dit guère qu'en [...] *Loueur perpétuel, impertinent. Lo[...] à gages.*

* LOUGRE, subst. masculin. [...] de marine. Espèce de bâtiment [...] chand.

LOUIS, s. m. *lou-i.* Espèce de [...] noie, ainsi appelée depuis Louis [...] du nom des Rois qui les on fait [...] quer. *Le louis d'or* fabriqué en [...] valoit dix francs. Il vaut aujou[...] 1830, vingt-quatre livres.

LOUP, subst. m. *lou.* Animal [...] et carnassier qui ressemble à [...] chien. Sorte d'ulcère qui vient a[...] bes. Masque de velours noir qu[...] toient les dames pour se prése[...] hâle, et qui leur couvroit tout [...] sage. en terme de librairie, inst[...] de bois aplati dont on se sert pou[...] ser des paquets, quand ils sont [...] Constellation de l'hémisphère [...] Fossé creusé au bout des allé[...] parc et assez large pour n'être pa[...] chi par un loup.

LOUP-CERVIER, s. masc. *lou-*[...] Espèce de loup qui ressemble à un [...] chat sauvage.

LOUPE, s. f. Tumeur enkisté[...] vient sous la peau, et qui s'[...] quelquefois jusqu'à une grosseur [...] gieuse. Verre convexe qui gro[...] objets à la vue. En termes de jo[...] pierre précieuse que la nature [...] achevée.

LOUPEUX, EUSE, adj. *lou-p*[...] a des loupes.

LOUP-GAROU, subst. m. [...] que le peuple suppose être sorc[...] courir les rues et les champs tra[...] en loup.

LOUP-MARIN, subst. masc. Poi[...] mer.

LOUR, LOURDE, adjectif. [...] Pesant, difficile à remuer, à po[...] se dit aussi des personnes et des [...] qui se remuent pésamment. Fig. [...] et rude à faire. *Lourde besogne,* [...]

ɛ. Il se dit aussi au fig. de l'esprit ; ...rs il signifie, stupide, grossier. ...n esprit lourd.

...URDAUD, AUDE, s. lour-dô. ...ier et maladroit.

...URDEMENT, adv. lour-de-man. ...ment, rudement. Figur. Grossière-...

...URDERIE, s. fém. Faute grossière ... le bon sens, contre la bienséance.

...URDISE, s. f. lour-di-ze. Il signi-...ême chose que *Lourderie*, mais ...it.

...RE, s. f. terme de musique. Sorte ...se grave qui se bat à deux temps, ...mouvement marqué.

...RER, v. a. lou-ré. terme de mu-... Il se dit des notes qu'on lie entre ... les chantant ou en les jouant.

...TRE, s. f. Animal amphibie.

...VE, s. f. La femelle du loup. Fig. ...abandonnée à la débauche. Outil ...u'on place dans un trou fait ex-...e pierre qu'on veut élever.

...VET, ETTE, adj. lou-vé. Che-...vet, qui a le poil approchant de ...r de celui d'un loup.

...VETEAU, s. m. lou-ve-tô. Petit ... est encore sous sa mère.

...VETER, v. n. lou-ve-té. Il se dit ...ve qui fait ses petits.

...VETERIE, s. f. L'équipage pour ...e du loup. Lieu destiné pour lo-...équipage.

...VETIER, s. m. lou-vé-tié. *Grand* ...r, officier de la maison du Roi, ...mandoit l'équipage pour la chasse ...

...VOYER, verbe n. lou-voa-ié. t. ...ne. Faire plusieurs routes sur mer ...t le cap tantôt d'un côté, tan-... autre, pour mieux profiter du ...

...VRE, s. m. Palais des Rois de ... Paris.

...ER, v. a. lo-vé. terme de marine. ...n *câble*, le mettre en cerceaux ... soit en état d'être filé.

...ODROMIE, s. fém. lok-so-dro-...ne de marine. La route oblique ...isseau, ou la ligne courbe qu'il ... suivant toujours le même rumb ...

...ODROMIQUE, adj. de tout g. ...dro-mi que. Qui a rapport à la ...ie. *Ligne loxodromique. Tables ...miques.*

...AL, ALE, adj. loa-ial. Qui est ...dition requise par la loi, par ...ance. Plein d'honneur et de pro-bité. *Homme loyal, procédé loyal.*

LOYALEMENT, adv. *loi-a-le-man.* Avec fidélité, de bonne foi.

LOYAUTÉ, s. f. *loa-iô-té.* Fidélité, probité. Il vieillit.

LOYER, s. masc. *loa-ié.* Le prix du louage d'une maison. Salaire, ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier, pour ses services, pour son travail. Récompense.

LUBIE, s. f. Caprice extravagant. Fam.

LUBRICITÉ, s. f. Lasciveté.

LUBRIFIER, v. a. *lu-bri-fi-é.* t. didactique. Oindre, rendre glissant.

LUBRIQUE, adj. de t. g. *lu-bri-que.* Lascif, impudique.

LUBRIQUEMENT, adv. *lu-bri-ke-man.* D'une manière lubrique. *Danser lubriquement.*

LUCARNE, s. f. Fenêtre pratiquée au toit d'une maison, pour donner du jour au grenier.

LUCIDE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un homme qui a le cerveau attaqué, et qui raisonne bien en certains momens. *Il a des intervalles lucides.*

LUCIFER, s. masc. Chez les anciens païens l'étoile de Vénus lorsqu'elle précédoit le soleil. Chez les chrétiens, le chef des démons.

LUCRATIF, IVE, adj. *lu-kra-ti-fe.* Qui apporte du lucre.

LUCRE, s. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un emploi.

* LUCUMA, s. m. Arbre du Pérou.

LUETTE, s. f. *lu-è-te.* Morceau de chair qui est à l'extrémité du palais, à l'entrée du gosier.

LUEUR, s. f. Clarté foible ou affoiblie. Fig. Légère apparence.

LUGUBRE, adj. de tout g. Funèbre, qui marque de la douleur. *Voix, plainte, spectacle, appareil lugubre.*

LUGUBREMENT, adv. *lu-gu-bre-man.* D'une manière lugubre.

LUI, pronom de la troisième personne. Il est du nombre singulier. Quand la préposition *à* est sous-entendue, comme lorsqu'on dit, *vous lui parlerez*, qui est la même chose que *vous parlerez à lui*, ce pronom est alors commun aux deux genres. Hors de-là, il n'appartient qu'au genre masculin. *C'est lui qui me l'a donné.*

LUIRE, v. n. *Je luis, tu luis, il luit; nous luisons, etc. Je luisois Je luirai. Je luirois. Que je luise. Luisant. Lui.* Eclairer, répandre de la lumière.

LUISANT, ANTE, adj. *lui-san.* Qui

luit, qui jette quelque lumière. Qui a quelque éclat.

LUISANT, s. m. *Le luisant de cette étoffe.* On dit aussi au féminin, en parlant de certaines étoiles luisantes, *La luisante de la lyre.*

LUITES, s. f. pl. t. de chasse. Testicules d'un sanglier.

LUMIERE, s. f. Clarté, splendeur, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles. Bougie ou chandelle allumée. *Apportez-nous de la lumière.* Ouverture qui est à la culasse d'une arme à feu, et par où l'on y met le feu. Dans les instrumens de mathématiques à pinnules, petit trou à travers lequel on apperçoit l'objet observé. Figur. Intelligence. *Lumière naturelle.* Connoissances et talens. *Il a de grandes lumières.* Tout ce qui éclaire l'esprit. *La lumière de la Foi, de l'évangile.* On dit d'un homme d'un grand merite, d'un grand savoir, *C'est la lumiere de son siècle.* On dit d'un ouvrage non encore imprimé, qu'*Il n'a pas vu la lumière.* Poét. *Commencer à voir la lumière* ou *la lumière du jour*, naître. *Jouir de la lumiere*, vivre. *Perdre la lumière*, *être privé de la lumière*, mourir ou devenir aveugle. Eclaircissement, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire. En termes de blason, il se dit des yeux de certains animaux qui sont d'un émail différent de celui de l'animal.

LUMIGNON, s. m. *lu-mi-gnon*, (mouillez le *gn.*) Le bout de la mèche d'une bougie, d'une chandelle allumée.

LUMINAIRE, s. masc. *lu-mi-nè-re.* Corps naturel qui éclaire. *Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour présider au jour, et l'autre pour présider à la nuit.* Torches et cierges dont on se sert à l'Eglise pour le service div[illegible] Pop. La vue.

LUMINEUX, EU[illegible], adj. *lu-mi-neû.* Qui a, qui jette, qui répand de la lumière. Il se dit fig. de l'esprit, et des ouvrages d'esprit, et alors il signifie, qui est rempli de connoissances. *Esprit lumineux; Il y a des traits lumineux dans ce discours. Principe lumineux.* dont on tire quantité de belles connoissances.

LUNAIRE, adj. de t. g. *lu-nè-re.* Qui appartient à la lune. *Mois, année lunaire.*

Lunaire, s. f. Plante.

LUNAISON, s. f. *lu-nè-son.* Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune, jusqu'à la fin du dernier quartier.

LUNATIQUE, adj. de t. g. *lu-na-ti-ke.* Il se dit en parlant d'un cheval qui est sujet à une fluxion périodiq[ue] les yeux. Figur. et famil. Personn[e] fantasque et capricieuse. En ce sens, i[l] aussi subst. comme en cette phras[e] *lunatique de l'évangile.*

LUNDI, s. m. Le second jour [de la] semaine.

LUNE, s. f. Planète qui est plus [pro]che de la terre que toutes les autres [...] dit poétiquement, *lune*, pour dire, [...] terme de chimie.

LUNELS, s. m. plur. terme de b[lason]. Il se dit de quatre croissans app[...] comme s'ils formoient une rose à [quatre] feuilles.

LUNETIER, s. m. *lu-ne-tié.* F[...] de lunettes pour la vue.

LUNETTE, s. fém. *lu-nè-te.* [...] taillé de telle sorte qu'il soulage [...] et rend la vision plus nette et [plus dis]tincte. Partie de la boîte d'une [...] dans laquelle on place le cri[stal ...] fourchu qui est au haut de l'e[stomac] d'un poulet, d'un chapon, d'u[ne per]drix, etc. Ouverture ronde d'un[e ...] percée. En termes de fortificati[on, pe]tite demi-lune. *Lunette d'appro[che]*, *longue vue*, ou *à longue vue*, [...] garni à ses deux extrémités, d'u[n ...] qui grossit les objets éloignés. A[...] Deux verres de lunette assemblé[s dans] une même enchâssure. En archit[ecture,] les petits jours réservés dans le [...] d'une voûte. Petits ronds de feutr[e qu'on] met à côté des yeux des chevaux [de ma]nège.

LUNI-SOLAIRE, adj. de t. g. [t. d'as]tronomie. Il dit de ce qui est c[omposé] de la révolution du soleil et de [celle de] la lune. *Le cycle luni-solaire e[st de cinq] cent trente-deux ans.*

LUNULE, s. f. terme de géo[métrie]. Figure qui a la forme d'un crois[sant].

LUPERCALES, s. f. pl. Fêtes [...] chez les Romains en l'honneur d[e Pan].

LUPIN, s. m. *lu-pein.* Plante [...] légumineuses.

LUSTRAL, ALE, adjectif [...] guère d'usage qu'en cette phra[se, eau] *lustrale*, qui signifie, l'eau dont [les prê]tres des anciens païens se servoi[ent pour] purifier le peuple.

LUSTRATION, s. f. *lus-tra[...]* se dit des cérémonies par lesque[lles les] païens purifioient, ou une vill[e, un] champ, ou une armée, ou les [person]nes souillées par quelque crime, [ou] quelque impureté.

LUSTRE, s. m. L'éclat que l'o[n donne] à une chose. Figurément. L'é[...] donne la parure, la beauté, la [...]

ndelier de cristal ou de bronze urs branches, qu'on suspend au r. En style poétique, espace de s.

TRER, v. act. *lus-tré.* Donner le à une étoffe, à un chapeau, etc.

TRINE, subst. féminin. Etoffe de

, s. m. *lute.* C'est parmi les chi-, de la terre grasse, ou un mélange c d'œuf et de chaux, dont ils se pour boucher et pour joindre les 'ils mettent au feu.

TATION, subst. fém. *lu-ta-cion.* es de chimie, l'action de luter les s.

ER, v. act. *lu-té.* Enduire de lut eaux qu'on met au feu.

, subst. m. *lute.* Instrument de .

ERANISME, s. m. Sentimens de l'hérésiarque Luther.

ERIEN, IENNE, s. Qui suit les s de Luther.

IER, subst. m. *lu-tié.* Ouvrier des luths et autres instrumens

, s. masc. *lu-tein.* Le peuple inai ce qu'on appelle autrement et.

ER, v. a. *lu-ti-né.* Tourmenter comme feroit un lutin. Il est a. Faire le lutin.

JANS, subst. m. plur. Poissons es.

N, s. masc. *lu-trein.* Pupitre le choeur d'une église, sur le-met les livres dont on se sert ter l'office.

E, subst. f. *lu-te.* Sorte d'exer-combat, où l'on se prend corps

R, v. neutre. *lu-té.* Se pren-à corps avec quelqu'un, pour par terre. On dit figur. *Lutter tempête, contre le vent, con-tune, contre la mort, etc.*

EUR, subst. masc. *lu teur.* Qui la lutte.

TION, s. f. *luk-sa-cion.* terme gie. Déboitement des os hors de ure.

, s. masc. *luk-ce.* Somptuosité , soit dans les habits, soit dans les, soit dans la table, etc.

R, v. a. *luk-cé.* terme de chirur-e sortir un os de la place où il naturellement.

RE, s. fem. *luk-su-re.* Incouti-ricité.

URIANT, ANTE, adject. Abondant à l'excès, qui regorge de tout.

* LUXURIEUSEMENT, adverb. Avec luxure.

LUXURIEUX, EUSE, adjectif. *luk-su-rieû.* Lascif, qui est donné à la luxure.

LUZERNE, s. fém. Plante qui sert de nourriture aux bestiaux.

LUZERNIÈRE, s. f. Terre semée en luzerne.

* LUZIN, s. m. *lu-sein.* terme de marine. Cordage propre à faire des enfléchures.

LY, s. masc. Nom de la mesure itinéraire de la Chine.

LYCANTHROPE, subst. m. *li-kan-tro-pe.* Homme qui croît être loup.

LYCANTHROPIE, subst. f. Maladie de celui qui est licantrhope.

LYCÉE, s. masc. Lieux publics dans lesquels les Grecs s'assembloient pour les exercices du corps. On le dit aujourd'hui, par extension de tout lieu où s'assemblent les gens de lettres.

* LYCHNIS, subst. masculin. *lik-nice.* Plante.

* LYCIUM, subst. masculin. *li-ci-ome.* Arbrisseau épineux.

* LYCOPERSICUM, s. *li-ko-pèr-ci-kome.* C'est la pomme dorée *ou* pomme d'amour.

* LYCOPODE *ou* PIED-DE-LOUP, s. T. Plante cryptograme.

* LYCOPUS *ou* MARRUBE AQUATIQUE, s. m. Plante.

LYMPHATIQUE, adject. *lein-fa-ti-ke.* Qui porte la lymphe dans le corps de l'animal. *Vaisseaux lymphatiques.*

LYMPHE, s. fém. *lein-fe.* terme d'anatomie. Humeur aqueuse qui se sépare du sang.

* LYNCÈS, substantif masculin pl. Crustacés.

LYNX, subst. masculin. *leince.* Animal sauvage, qui a, dit-on, la vue très-perçante.

LYRE, s. fém. Instrument de musique à cordes, qui étoit en usage parmi les Anciens. Constellation de l'hémisphère septentrional.

* LYRÉE (FEUILLE), adject. fém. En forme de lyre.

* LYPOTHIMIE, subst. fém. Défaillance. t. de médec.

LYRIQUE, adj. de tout genre. *li-ri-ke.* Il se dit de la poésie et des vers qui se chantoient autrefois sur la lyre. *Poème lyrique. Poète lyrique*, celui qui compose des odes, des poésies propres à être mises en musique.

* LYSIMACHIE, s. f. Plante.

M.

M, Lettre consonne, la treizième des lettres de l'alphabet, subst. fém. suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *emme;* et subst. masc. suivant l'appellation moderne, qui prononce *me.*

Quand cette lettre est à la fin d'un mot, elle ne rend qu'un son nasal. Ainsi on prononce, *nom*, *parfum*, *faim*, comme s'il y voit, *non*, *parfun*, *fain*. Mais dans la plupart des mots étrangers, comme *Abraham*, *Jérusalem*, *Stockholm*, *Amsterdam*, *etc.*, elle se prononce comme si elle étoit suivie d'un *e* muet.

Cette lettre ne se prononce encore que comme *n*, quand elle est au milieu d'un mot, devant *b*, *p* ou *n*. Ainsi on prononce *emblème*, *emploi*, *condamner*. Il en faut excepter certains mots, comme *amnistie*, *Memnon*, *somnifère*, *etc.* qui sont empruntés des autres langues, où elle retient toute sa prononciation.

Lorsque cette lettre est redoublée dans les mots composés de la particule *em*, la première se prononce encore comme *n*. Ainsi on prononce *emmener*, *emmaillotter*, *etc.* comme si on écrivoit, *enmener enmaillotter*. Hors de là, elle retient sa prononciation ordinaire, comme *immédiatement*, *comminatoire*, *etc.*

MA, adj. pronominal fém. Le masc. est *mon*. *Ma sœur*. Devant les mots qui commencent par une voyelle, on dit, *mon*, quoiqu'au fém. *Mon ame*, *mon épée*. Voyez Mon.

* MACAREUX, substant. masc. Algue noirâtre.

MACARON, substantif masculin. Petite patisserie faite de pâte d'amande et de sucre.

MACARONÉE, s. fém. Pièce de vers en style maronique.

MACARONI, s. m. Mot emprunté de l'Italien. Pâte faite de farine, de fromage, et d'autres ingrédiens. Il ne se dit guère qu'au pluriel,

MACARONIQUE, adj. de tout genre. *ma-ka-ro-ni-ke.* Il se dit d'une sorte de poésie burlesque, où l'on fait entrer beaucoup de mots de la langue vulgaire, auxquels on donne une terminaison latine.

MACÉRATION, subst. f. *ma-cé-ra-cion.* terme de dévotion. Mortification, jeûnes, disciplines. Opération chi[mique] qui consiste à laisser séjourner [une subs]tance pendant quelque temps d[ans une] liqueur.

MACÉRER, verbe actif. *ma-[cé-ré.]* Mortifier, mater, affliger son cor[ps par] diverses austérités, pour l'am[our de] Dieu. En termes de médecine et [de chi]mie, faire tremper un corps da[ns une] liqueur.

MACHABÉES, s. m. pl. *ma-ka-[bé.]* On nomme ainsi les deux derniers [livres] de l'ancien testament.

MACHE, s. fém. *mâ-che.* Petite [herbe] qu'on mange en salade.

MACHECOULIS ou MACHICO[ULIS,] substant. masc. Ouverture pratiq[uée dans] la saillie des galeries des ancien[nes for]tifications.

MACHEFER, subst. m. *mâ-c[he-fer.]* Scorie qui sort du fer, lorsqu'o[n le bat] rouge sur l'enclume.

MACHELIÈRE, adjectif. [f.] *mâ-che-liè-re.* Il ne se dit que d[es dents] de derrière. On les appelle enc[ore mo]laires. Il est aussi substantif. *Les [mâche]lières de dessus.*

* MACHEMOURE, subst. f. [...] *mou-re.* Débris du biscuit qu'o[n donne] aux matelots.

MACHER, v. actif. *mâ-ché.* [...] moudre avec les dents. Manger [...] et avec avidité. Il est populaire.

MACHEUR, EUSE, subst. *mâ[...]* Celui, celle qui mange beauco[up ...] popul. mais il cesse de l'être d[ans cette] phrase : *Mâcheur de tabac.*

* MACHIAVÉLIQUE, adject. [...] chiavélisme.

* MACHIAVÉLISME, s. m. [...] politique de Machiavel; se prend [en mau]vaise part. Conduite astucieu[se qui a] pour principe et pour but l'intér[êt ...]

* MACHIAVÉLISTE, s. m. [...] du machiavélisme.

MACHICATOIRE, subst. m[asc. ma-]*ci-ka-toa-re.* Drogue qu'on m[âche sans] l'avaler.

MACHICOT, subst. masc. [...] Chantre d'une église.

MACHINAL, ALE, adject. [...] des mouvemens naturels où la vo[lonté n'a] point de part. *Action machinale.*

MACHINALEMENT, adv. *ma[-chi-na-]le-man.* D'une manière machin[ale.]

MACHINATEUR, s. masc. C[elui qui] fait une conspiration secrète co[ntre quel]qu'un.

MACHINATION, s. f. *ma-chi[...]*

par laquelle on dresse des embû- quelqu'un.
CHINE, s. f. Instrument propre à mouvoir, à tirer, lever, traîner, quelque chose. Figur. Invention, . ruse, adresse d'esprit.
CHINER, v. a. *ma-chi-né.* Former, quelque mauvais dessein.
CHINISTE, s. m. Celui qui invente conduit des machines.
CHOIRE, s. fém. *ma-choa-re.* L'os lequel les dents de l'animal sont ées. Chez les artisans, deux pièces qui s'éloignent et se rapprochent rrer quelque chose.
CHONNER, v. act. *mâ-cho-né.* Mâ- vec difficulté ou avec négligence.
ACHURAT, s. m. Apprenti, ouvrier pre et maladroit t. d'impr.
ACHURE, s. f. Défaut des tondeurs , quand leurs forces ne coupent .
CHURER, v. act. *mâ-chu-ré.* Bar- . Il est pop.
IS, s. m. Écorce intérieure de la scade.
LE, s. f. Fruit qui croît dans les , et qui flotte sur l'eau. En termes , manière de losange percée à le milieu.
ON, s. m. Ouvrier qui fait tous les des bâtimens où il entre de la , du plâtre, de la chaux, etc.
ONNAGE, s. masc. *ma-so na-je.* du maçon.
ONNER, verb act. *ma-so-né.* Tra- un bâtiment en pierre, brique, moellon, etc. Figur. Travailler ement.
ONNERIE, s. fém. L'ouvrage du Juridiction qui connoissoit en instance des différends entre sur les faits de la construction mens.
CQUE, s. fém *ma-ke.* Instrument à briser le chanvre.
CQUER, v. a. *ma-ké.* Briser avec .
EUSE, s. f. Oiseau de mer, qui le à un canard.
LATURE, s. f. t. d'impr. Feuille imprimée, qu'on ne s'en sert or- ent qu'à faire des enveloppes. Par , feuille de gros papier gris qui veloppe à une rame de papier.
ULE, s. f. Tache, souillure. terme omie. Tache obscure qu'on obser- e disque du soleil.
ULER, v. act. *ma-ku-lé.* Tacher, ller. Il ne se dit que des feuilles ées et des estampes.

MADAME, s. fém. au plur. Mesdames. Titre d'honneur qu'on ne donnoit autrefois qu'aux femmes de qualité, et que l'on donne aujourd'hui communément aux femmes mariées. Le titre de *Madame* se donnoit aussi à toutes les filles de France. Par le mot de *Madame*, sans autre suite, on entend la fille aînée du roi.

* MADÉFACTION, subst. fém. Action d'humecter.

MADEMOISELLE, s. fém. *ma-de-moa-zè-le.* Titre qui se donne ordinairement aux filles.

MADONE, s. fém terme emprunté de l'italien, et qui signifie, une image, une représentation de la Sainte Vierge. *La madone de Lorette.*

MADRAGUE. subst. féminin. *ma-dra-ghe.* Pêcherie faite de câbles et de filets pour prendre des thons et autres poissons.

MADRÉ, ÉE, adject. Diversifié de couleurs. *Porcelaine madrée, léopard madré. Bois madré*, celui qui a de petites taches brunes. Figur. En parlant des personnes, rusé, matois, raffiné.

MADROPORE. s. m. Corps marin pierreux, qui ressemble à une végétation.

MADRIER, s. m. *ma-drié.* Sorte d'ais fort épais.

MADRIGAL, s. masc. Petite pièce de poésie, qui renferme une pensée ingénieuse ou galante.

* MADRURE, s. fém. Tache ou marque sur la peau de quelque animal.

MAESTRAL, s. m. *mis-tral.* Vent du nord-ouest sur la méditerranée.

MAESTRELISER, v. n. *ma-es-tré-li-zé.* Tourner à l'ouest.

MAFFLÉ, ÉE, s. et adj. Qui a de grosses joues. Il est familier.

MAGASIN, s. m. *ma-ga-zein.* Lieu où l'on serre un amas de marchandises ou de provisions.

* MAGASINAGE, s. m. Temps qu'une marchandise reste dans un magasin.

MAGASINIER, subst. mascul. *ma-ga-zi-nié.* Celui qui est chargé de la garde, du soin des choses renfermées dans un magasin.

MAGDALÉON, s. m. Petit cylindre de soufre ou d'onguent.

MAGE, s. m. Nom que les Perses et autres peuples orientaux donnoient à certains hommes savans dans l'astrologie et dans la philosophie, et qui avoient l'intendance de la religion.

MAGE ou MAJE, adjectif. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *Juge mage*, titre qu'on donnoit, en plusieurs provinces

du royaume, au lieutenant du *sénéchal*.

MAGICIEN, IENNE, subst. *ma-ji-cien*. Celui, celle qui passe parmi le peuple pour faire usage de la magie.

MAGIE, subst. fém. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux et surprenans. Figurém. Illusion qui naît des arts d'imitation.

MAGIQUE, adj. de t. genre. *ma-ji-ke*. Appartenant à la magie.

MAGISTER, s. m. *ma-jis-tèr*. Mot latin, qui dans notre langue signifie maître d'école de village.

MAGISTÈRE, s. masc. La dignité du grand-maître de Malte. Le temps de son gouvernement. En terme de chimie, poudre médicinale très-fine.

MAGISTRAL, ALE, adj. Qui tient du maître, qui convient à un maître. *Voix magistrale; air, ton magistral.* En médecine, on appelle. *composition magistrale*, les médicamens composés sur-le-champ d'après l'ordonnance du médecin.

MAGISTRALEMENT, adv. *ma-jis-tra-le-man*. D'une façon magistrale.

MAGISTRAT, subst. masc. *ma-jis-tra*. Officier établi pour rendre la justice.

MAGISTRATURE, s. f. La dignité et charge de magistrat. Temps pendant lequel on est magistrat.

MAGNANIME, adj. de t. g. *ma-gna-gni-me*. (mouillez le *gn*.) Qui a l'ame grande, élevée.

MAGNANIMEMENT, adv. *ma-gna-gni-me-man*, (mouillez le *gn*.) D'une manière magnanime.

MAGNANIMITÉ, s. f. *ma-gna-ni-mi-té*, (mouillez le *gn*.) Vertu de celui qui est magnanime.

MAGNESIE, subst fém. *ma-gné-zi-e*, (mouillez le *gn*.) Terre absorbante, blanche, précipitée de l'eau mère du nitre et d'un alcali fixe.

MAGNETIQUE, adj. de t. g. *ma-gnè-ti-ke*, (mouillez le *gn*.) Qui tient de l'aimant. *Vertu, corps magnétique.*

* MAGNETISER, v. a. *ma-gné-ti-zé*, (mouillez le *gn*.) Communiquer ou développer, mettre en mouvement et en action le magnétisme animal.

* MAGNÉTISEUR, s. m. Qui magnétise.

MAGNETISME, subst. masc. *ma-gné tis-me*. terme de physique. Nom générique, qui se dit des proprétés de l'aimant. *Animal*, fluide animal dont on a cherché, il y a quelque années, à établir l'existence, surtout en agissant sur l'imagination et sur les sens des personnes nerveuses.

MAGNIFICENCE, s. fém. *ma-gni fi-san-ce*, (mouillez le *gn*.) Qualité [...] qui est magnifique. Somptuosité, d[...] éclatante.

MAGNIFIER, v. a. *ma gni-fi-é*, ([...] lez le *gn*.) Exalter, élever la gr[...] Il ne se dit guère que de Dieu.

MAGNIFIQUE, adj. de t. g. *ma-[...] ke*, (mouillez le *gn*.) Qui se plaît [...] de grandes et éclatantes dépenses. E[...] lant des choses, splendide, somp[...] pompeux. *Titres magnifiques*, po[...] éclatans. *Promesses magnifiques*. p[...] ses qui font espérer de grandes c[...]

MAGNIFIQUEMENT, adverb. *m[...] fi-ke-man*, (mouillez le *gn*.) Av[...] gnificence.

MAGOT, s. masc. *ma-go*. Gros[...] Figur. et famil. Homme fort laid. [...] grotesque de porcelaine, de pierr[...] Amas d'argent caché.

* MAHALER. C'est le bois de S[...]

MAHEUTRE, s. masc. Vieux m[...] signifioit un soldat.

MAHOMETAN, ANE, s. Celu[...] qui professe la religion de Ma[...] est aussi adjectif. *La religion [...] métane.*

MAHOMETISME, s. m. La re[...] Mahomet.

* MAHOT, s. masc. *ma-o*. Ar[...] rampant qui croît dans les Antill[...]

* MAHUTE, s. fém. terme de f[...] nerie. La partie des ailes des oi[...] proie, qui tient au corps.

MAI, s. m. *mè*. Le cinquième [...] l'année. Arbre qu'on plantoit au [...] jour de mai devant la porte de q[...] pour lui faire honneur.

MAIDAN, s. masc. *mé-dan*. t[...] relation. Dans l'Orient, places où [...] vent les marchés.

MAIEUR, s. masc. *ma-ieur*. T[...] dans quelques villes, répond à [...] maire.

MAIGRE, adj. de tout g. *mè-[...]* n'a point de graisse, ou qui e[...] peu. *Terre fort maigre*, terroir [...] porte peu. *Maigre chère*, mauv[...] re. *Repas maigre*, où l'on ne [...] de viande. En littérature, *Sujet* [...] sujet stérile, qui fournit peu. A[...] *Jours maigres*, auxquels l'église [...] lique défend de manger de la vi[...]

MAIGRE, s. m. *mè-gre*. Le p[...] chair, où il n'y a aucune graisse. [...] de mer.

MAIGRELET, ETTE, adj. [...] de maigre. *mè-gre-lé*. Il est fa[...]

MAIGREMENT, adverb. *m[...]* Il n'est guère en usage au prop[...] au figuré, petitement.

IGRET, ETTE, adject. diminutif. ré. Un peu maigre. Fam.

AIGREUR, s. fém. *mè-greur.* L'état rps des hommes et des animaux res.

IGRIR, v. neut. *mè-grir.* Devenir e.

IL, s. m. *ma-glie*, (mouillez l'*L*) masse de bois garnie de fer deux bouts, qui a un long man- peu pliant, dont on se sert pour en poussant une boule de buis. même. Le lieu, l'allée où l'on

ILLE, s. f. *ma-glie*, (mouillez les tit anneau dont plusieurs ensemble tissu. Il se dit aussi des tissus qui à l'aiguille et au métier. Petite ie de billon, au-dessous du denier. voit plus.

LLER, v. actif. *ma-glié*, (mouillez Armer de mailles, en parlant des qu'on mène à la chasse du san-

LLET, s. m. *ma-glié*, (mouillez Marteau à deux têtes, ordinaire- bois.

LLETAGE, s. m. *ma-glie-ta-je*, z les *ll.*) La surface du doublage ène d'un vaisseau, recouverte de

ILLETER, v. actif. *ma-glie-té*, ez les *ll.*) Couvrir le doublage seau de clous fort près les uns des

LOCHE, subst. m. *ma-glio-che*, ez les *ll.*) Gros maillet de bois.

LLOT, s. m. *ma-glio*, (mouillez *Les* couches, les langes et les dont on enveloppe un enfant en e.

LURE, s. f. *ma-gliu-re*, (mouil- l.) t. de fauconnerie. Taches ou res qui forment des espèces de sur les plumes d'un oiseau de

, s. fémin. *mein.* Partie du corps qui est au bout du bras et qui cher. Figur. Puissance, vertu. *coup de la main de Dieu.* nce. *Il est sous sa main.* Il ssi fig. en parlant d'éducation *rmé de la main d'un tel.* Le- cartes. *Il a trois mains.* Mor- fer qui est au bout de la corde s, où l'on passe l'anse du seau. achine de cuivre qui sert à de l'argent sur un comptoir. fer, dans laquelle sont passées tes d'un carrosse. Cordon at- dedans du carrosse, pour se soutenir avec la main. Pieds de perroquets, des oiseaux de fauconnerie, etc. *Main de papier*, vingt-cinq feuilles de papier pliées ensemble. terme de botanique. Productions filamenteuses par lesquelles la vigne, la clématite, etc. s'accrochent aux corps voisins et soutiennent la foiblesse de leurs tiges. On les appelle aussi *vrilles*, parce qu'elles sont repliées sur elles-mêmes. *Lever la main*, affirmer en justice. *Avoir une belle main*, une belle écriture. Figur. *Faire tomber les armes des mains de quelqu'un*, l'apaiser. *Tendre la main à quelqu'un*, lui offrir du secours. *Donner les mains à quelque chose*, y consentir. *Donner* ou *prêter la main à quelqu'un*, l'aider, le favoriser. *Baiser les mains à quelqu'un*, lui faire ses complimens. *Lâcher la main à un cheval*, lui lâcher la bride. *Cheval de main*, cheval de maître. *Coup de main*, coup hardi. *Homme de main*, d'exécution. *Être aux mains*, se battre. *Faire main-basse*, passer au fil de l'épée. *Jeu de mains*, coups que des gens se donnent les uns les autres en badinant. *Battre des mains*, applaudir. *Faire sa main*, piller quand on en a l'occasion. *Mettre la dernière main à l'ouvrage*, l'achever, le polir. *Ouvrage de bonne main*, de main de maître, très-bien fait. *Main-forte*, assistance donnée surtout à la justice. *Main de justice*, sceptre que le Roi porte le jour de son sacre, au bout duquel est une main. *De main en main*, d'une personne à l'autre. *De longue main*, depuis long-temps. *Sous-main*, secrètement, en cachette. *A pleines mains*, abondamment, libéralement. *En un tour de main*, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. *Tours de mains*, de subtilité et d'adresse qui se font avec les mains.

MAIN-D'ŒUVRE, s. f. Le travail de l'ouvrier. Il n'a point de pluriel.

MAINLEVÉE, substantif fémin. Liberté qu'on obtient en justice, de disposer des choses qui avoient été saisies.

MAINMISE, subst. fémin. t. de palais. Saisie.

MAINMORTABLE, adjectif de tout genre. terme de palais. Qui est de mainmorte.

MAINMORTE, s. f. État de ceux qui ne peuvent pas rendre les devoirs auxquels les fiefs obligent, et dont les biens ne sont pas sujets à mutation, tels que les biens d'église.

MAINT, AINTE, adj. *mein*, *mein-te.* Plusieurs. *Maint homme.*

MAINTENANT, adv. de temps. *mein-se-nan*. A présent, à cette heure.

MAINTENIR, v. act. *mein-te-nir*. Tenir au même état. Affirmer, soutenir qu'une chose est vraie.

SE MAINTENIR, v. réc. Demeurer dans le même état. *Maintenu, ue*, part.

MAINTENUE, s. fém. t. de pratique. Confirmation par autorité de justice.

MAINTIEN, s. masc. *mein-tien*. Conservation. Contenance, l'air du visage, et le port du corps.

MAIRE, s. masc. *mè-re*. Premier officier d'une commune, chef du corps municipal. *Du palais*, sous la première race de nos rois, principal officier qui avoit la disposition de toutes les affaires de l'état.

MAIRIE, subst. f. *mè-ri-e*. Charge et dignité de maire. Le temps qu'il exerce cette charge. Lieu où loge le maire.

MAIS, conjonction adversative. *mè*. Elle marque contrariété, exception, différence. Elle sert quelquefois de transition. *Mais revenons à notre propos*. Dans le style fam. il se prend quelquefois substantivement. *Il ne loue guère sans quelque mais*.

MAÏS, s. m. *ma-is*. Blé de Turquie.

MAISON, substantif féminin. *mè-zon*. Logis, bâtiment pour y loger. Tous ceux qui sont d'une même famille. Communauté de religieux. Tous les officiers qui sont attachés au service domestique du roi. Les troupes qui sont destinées pour la garde de sa personne. Etablissement de commerce. *Il a une maison à Amsterdam ; c'est une maison solide*. Race, en parlant des familles illustres. Les douze signes du zodiaque. *Maison de ville*, Voyez *Hôtel de ville*. *Royale*, les princes du sang. *Les petites maisons*, hôpital où l'on renferme les fous. *Garder la maison*, rester chez soi. *Faire sa maison*, prendre des domestiques, en parlant des princes, etc. Figurément et familièrem. *Faire maison nette*, chasser tous ses domestiques. *Faire maison neuve*, en prendre d'autres.

MAISON D'ARRÊT, substantif fémin. Prison.

MAISONNÉE, s. f. *mè-so-né-e*. Tous les gens d'une famille qui demeurent dans une même maison. Il est familier.

MAISONNETTE. s. f. diminutif. *mè-so-nè-te*. Petite maison.

MAITRE. substantif masc. *mè-tre*. Celui qui a des sujets, des domestiques, des esclaves. Supérieur qui commande, soit de droit, soit de force. Celui qui enseigne quelque art, ou quelque science. Propriétaire. *Il est* ... *cette terre*. Savant, expert en ... que art. *Les maîtres de l'art*. ... qu'on donne à ceux qui sont ... vêtus de certaines charges à la ... *Maître des cérémonies*, *maître* ... *comptes*. On donnoit aussi ce titre ... magistrats et aux autres gens de ... En t. de marine, premier officier ... rinier qui commande toute la ma... vre. *Petit-maître*, jeune homme ... tageux, décisif, qui a des manières ... et étourdies. Au pluriel. Grands p... qui ont illustré les écoles. *Les* ... *de l'école Vénitienne*. Cavaliers ... *pagnie de cinquante maîtres*. *De*... *tres œuvres*, exécuteur de la hau... tice. *Des basses-œuvres*, cureur ... trait, ou vidangeur. *Se rendre* ... *des esprits*, *des cœurs*, les gagn... *maître de ses passions*, les domp... vaincre, etc.

MAITRESSE, s. fém. *mé-trè-*... qui a des domestiques, des ... Celle qui avoit droit de maîtr... quelque art ou métier. Celle qui ... quelque chose que ce soit. Fille ... recherchée en mariage, ou sim... aimée de quelqu'un. *Petite-ma*... femme qui a les mêmes ridicule... petit-maître. La principale pièc... machine. *La maîtresse pièce*. On ... *maîtresse du logis*, *d'un lieu*, *d*... *tellerie*. *Rome fut la maîtresse du* ... *Cette femme est maîtresse de* ... *sions*.

MAITRISE, s. fém. *mé-tri-se*. ... de maître.

MAITRISER, v. actif. *mé-tri-*... verner en maître. Figurém. *Maî*... *passions*, les dompter.

MAJESTÉ, s. fém. Grandeur ... Il se dit proprement et par ex... de Dieu. Il se dit aussi, par ex... des rois, des empires, des lois. ... le dit dans le style oratoire, de ... qui a quelque chose de grand, d... *La majesté d'un temple*. *La m*... *son front*. *Il y a de la grandeur* ... *majesté dans son style*. Titre p... qu'on donne aux empereurs, a... à leurs épouses.

MAJESTUEUSEMENT, adv. ... *jès-tu-eu-ze-man*. Avec majest... grandeur.

MAJESTUEUX, EUSE, adj. ... *tu-eû*. Qui a de la majesté, de ... la grandeur.

MAJEUR, EURE, adj. Qui ... l'âge porté par les lois du pays ... et jouir de ses droits, et p...

…ecter valablement. Important, con-
…ble.
…JEURE, s. f. Première proposition
…syllogisme. *Ordinaire*, un des actes
…on soutient en théologie pendant la
…e.
…JOR, s. m. Officier de guerre, qui
…aux autres officiers de son corps,
…dres qu'il a reçus des commandans.
…st aussi adj. *État-major.*
…JORDOME, s. m. Maître-d'hôtel
…s cours d'Italie et d'Espagne.
…ORITÉ, s. f. L'état de celui qui
…eur. La charge de major.
…USCULE, s. et adj. de tout genre.
…usage qu'en cette phrase: *Lettre*
…*le*, capitale.
…, MALE, adj. Méchant, mauvais.
…mot qui n'est plus en usage que
…quelques composés, comme *Mal-*
…*malaise*, *malencontre*, *etc.* *Male-*
…*malepeste*, *malemort*, *etc.*
…, s. masc. Ce qui est contraire au
…défaut, imperfection. Vice. Dou-
…aladie locale. Dommage, perte,
…é. Inconvénient, malheur. Incom-
…, peine, travail. *De mer*, incom-
…passagère qu'éprouvent ceux qui
…pas accoutumés à aller sur mer.
…adv. De mauvaise manière, au-
…qu'il ne se doit.
…ACHITE, s. fém. Pierre verte et
…
…ACIE, s fémin. Désir excessif de
…s alimens.
…ACOÏDE, s. fémin. *ma-la-ko-i-de.*
…qui croît dans les pays chauds.
…ACTIQUE, s. et adj. de t. genre.
…*ti-ke.* terme de médecine. Il se dit
…dicamens émolliens.
…ADE, s. et adj. Qui souffre quel-
…ération dans la santé. Il se dit fig.
…prit et de l'imagination. *C'est un*
…*malade.*
…ADIE, subst. f. Altération dans la
…
…ADIF, IVE, adjectif. *ma-la-dife.*
…dinaire, qui est sujet à être ma-
…
…ADRERIE, subst. fémin. Hôpital
…ement affecté pour les malades de
…re.
…ADRESSE, s. f. Défaut d'adresse.
…ADROIT, OITE, s. et adj. *ma-*
…. Qui manque d'adresse.
…ADROITEMENT, adverb. *ma-la-*
…*-man.* Sans adresse.
…LAGUETTE, s. f. *ma-la-ghè-te.*
… de poivre qu'on nomme aussi
… *de paradis.*
…AI, s. m. *ma-lè.* Nom de la lan-
gue la plus pure de l'Inde orientale.

* MALAIRE, adjectif. De l'os de la pommette.

MALAISE, s. masc. *ma-lè-ze.* État fâcheux, incommode.

MALAISÉ, ÉE, adj. *ma-lè-zé.* Difficile. Incommode, dont on ne peut se servir aisément. Qui est incommodé en ses affaires. *Riche malaisé.*

MALAISEMENT, adverbe. *ma-lè-zé-man.* Difficilement.

MALANDRES, s. fémin. plur. Espèce de crevasses et de fentes qu'on aperçoit aux plis du genou d'un cheval. Défectuosités des bois carrés, lorsqu'une partie est pourrie.

* MALANDREUX, adj. *ma-lan-dreû.* *Bois malandreux*, défectueux, pourri.

MALART, s. m. *ma-lar.* Le mâle des canes sauvages.

MALAVISÉ, ÉE, s. et adj. Imprudent, indiscret.

MALAXER, v. actif. *ma-lak-cé.* terme de pharmacie. Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles.

MALBATI, IE, s. et adject. *mal-bâ-ti.* Mal fait, mal tourné. Il est fam.

MALCONTENT, ENTE, adject. *mal-kon-tan.* Mal satisfait.

MALE, s. masc. et adj. de t. g. *mâ-le.* Qui est du sexe le plus noble et le plus fort.

MALEBÊTE, s. f. Qui est dangereux et dont on se doit défier. Il est du style familier.

MALEDICTION, subst. f. *ma-lé-dik-cion.* Imprécation.

MALEFICE, s. m. Action par laquelle on cause du mal, en employant le poison, ou quelque chose de semblable.

MALEFICIÉ, ÉE, adj. Langoureux, tout malade. Il est familier.

MALEFIQUE, adj. de tout genre. *ma-le-fi-ke.* Terme d'astrologie judiciaire, qui se dit des planètes auxquelles la sottise et la superstition attribuent de malignes influences.

MALEMORT, s. f. Mort funeste.

MALENCONTRE, s. f. *ma-lan-kon-tre.* Malheur, mauvaise fortune. Il est f.

MALENCONTREUSEMENT, adverb. *ma-lan-kon-treu-ze-man.* Par malencontre. Il est vieux.

MALENCONTREUX, EUSE, subst. *ma-lan-kon-treû.* Malheureux, ou qui porte malheur. Il est familier.

MALENGIN, s. masculin. *ma-lan-jein.* Vieux mot qui signifie tromperie.

MAL-EN-POINT, adj. *ma-lan-poin.* En mauvais état, soit pour la santé, soit pour la fortune.

MALENTENDU, s. m. *ma-lan-tan-du.* Paroles prises dans un autre sens qu'elles n'ont été dites. Erreur, méprise.

MALEPESTE, Imprécation qui emporte une sorte d'étonnement. Il est fam.

MALERAGE, s. fém. Rage. Désir violent. Il est vieux.

MAL-ÊTRE, s. m. État de langueur, indisposition.

MALÉVOLE, adj. de tout genre. Qui veut du mal. Il est familier.

MALFAÇON, s. f. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. Figur. Supercherie.

MALFAITEUR, s. m. *mal-fè-teur.* Qui fait des crimes, de méchantes actions.

MALFAIRE, v. n. *mal-fè-re.* Faire de méchantes actions.

MALFAISANT, ANTE, adject. *mal-fè san.* Malin, qui se plaît à malfaire. Qui est nuisible.

MALFAMÉ, ÉE, adj. Qui a mauvaise réputation. Il est familier.

MALGRACIEUSEMENT, adverb. *mal-gra cieu-ze-man.* D'une manière malgracieuse. Il est fam.

MALGRACIEUX, EUSE, adject. *mal-gra-cieû.* Rude, incivil. Il est fam.

MALGRÉ, prépos. Contre le gré d'une personne.

MALHABILE, adj. de tout g. *ma-la-bi-le.* Qui n'est point intelligent, qui est peu capable.

MALHABILEMENT, adv. *ma-la-bi-le-man.* D'une manière malhabile.

MALHABILETÉ, s. fémin. Incapacité, manque d'habileté.

MALHERBE, s. féminin. Plante dont l'odeur est très-forte.

MALHEUR, s. m. *ma-leur.* Mauvaise fortune, mauvaise destinée. Désastre, infortune, accident fâcheux. *Par malheur*, adv. *Il tomba par malheur.* C'est aussi une sorte d'interjection. *Malheur aux impies.*

MALHEUREUSEMENT, adv. *ma-leu-reu-ze-man.* Par malheur, d'une manière malheureuse.

MALHEUREUX, EUSE, adject. *ma-leu-reû.* Qui n'est pas heureux. Qui manque de ce qui peut rendre l'homme content. Qui a du malheur, qui est infortuné. Qui porte malheur, en parlant des choses. Qui semble annoncer le malheur. *Physionomie malheureuse.* Il est aussi substantif et signifie, un homme misérable, un méchant homme.

MALHONNÊTE, adj. de tout genre. *ma-lo-nè-te.* Contraire à la bienséance. Incivil.

MALHONNÊTEMENT, adv. *ma-lo-nè-te-man.* D'une manière malhonnête.

MALHONNÊTETÉ, s. f. *ma-lo-*[illegible] *té.* Incivilité, manque de bienséance.

MALICE, s. fém. Inclination à [illegible] malfaire. Action faite avec malice.

MALICIEUSEMENT, adverbe. [illegible] *cieu-ze-man.* Avec malice.

MALICIEUX, EUSE, adj. *ma-*[illegible] Qui a de la malice.

* MALICORIUM, subst. m. Éc[illegible] grenade.

MALIGNEMENT, adverbe. *ma-*[illegible] *man*, (mouillez le *gn.*) Avec m[illegible]

MALIGNITÉ, subst. fém. *ma-li-*[illegible] (mouillez le *gn.*) Inclination à [illegible] mal, à penser mal, à médire.

MALIN, IGNE, adject. *ma-lein*, [illegible] Malfaisant, qui prend plaisir à [illegible] dire du mal. Qui a quelque quali[illegible] [mau]vaise, nuisible. *Suc malin. Malig*[illegible] joie secrète que l'on a du mal [illegible] *Esprit malin*, ou absolument *le* [illegible] le diable.

MALINE, s. féminin. terme de [illegible] Temps des grandes marées à la [illegible] et à la pleine lune.

MALINGRE, adj. de tout g. [illegible] *gre.* Qui a peine à recouvrer ses f[orces] sa santé après une longue maladie.

MALINTENTIONNÉ, ÉE, s. et [illegible] *ma-lein-tan-cio-né.* Qui a de ma[uvaises] intentions.

MALITORNE, adjectif de tout [illegible] adroit, inepte. Il est fam.

MAL-JUGÉ, s. mascul. Faute [illegible] mais sans prévarications, en pro[illegible] sur quelque affaire.

MALLE, s. fémin. *ma-le.* Co[illegible] porter des hardes en voyage. G[illegible] nier où les petits merciers port[illegible] marchandises. Valise des courri[ers] postillons.

MALLEABILITÉ, s. f. *mal-lé-a-*[illegible] Qualité de ce qui est malléable.

MALLEABLE, adjectif de to[ut] *mal-lé-a-ble.* Qui peut se battre, et étendre à coups de marteau.

MALLEOLE, s. f. *mal-lé-o-le.* [illegible] tomie. L'os de la cheville du pied.

MALLETTE, s. f. *ma-lè-te.* [illegible] tif de malle.

MALLETIER, subst. masc. [illegible] Ouvrier qui fait des malles.

MALLIER, s. masc. *ma-lié.* C[illegible] lequel on charge la malle. Cheval [illegible] card d'une chaise de poste.

MALMENER, verbe actif. [illegible] Battre, réprimander.

* MALMOULUE, adj. fémin. T[illegible] vénerie qui ne se dit que des [illegible] cerf mal digérées.

MALORDONNÉ, ÉE, adj. t. d[illegible]

se dit de trois pièces mises, une
f, et les deux autres parallèles en

LOTRU, s. et adj. t. d'injure et de
Misérable, maussade, malfait.
PLAISANT, ANTE, adj. *mal-plè-*
désagréable, fâcheux. Il vieillit.
PROPRE, adj. de t. genre. Sale et
est.
PROPREMENT, adverb. *mal-pro-*
. Salement, avec malpropreté.
rement.
PROPRETÉ, s. f. Saleté.
SAIN, AINE, adjectif. *mal-cein.*
est pas sain. Qui est contraire à la

SÉANT, ANTE, adj. *mal-cé-an.*
contraire à la bienséance.
SEMÉ, adject. Terme de vénerie,
se dit que des têtes de daim et de
, dont les andouillers sont en
impair.
SONNANTE, adj. f. Qui choque,
me. Il se dit en théologie, des
ions condamnées. *Propositions*
antes.
, s. m. Orge préparé pour faire
re.
OTE, s. f. Exaction indue.
OTIER, s. m. *mal-tô-tié.* Celui
des droits qui ne sont point

RAITER, verb. actif. *mal-trè-té.*
, outrager de coups ou de paro-
tort à quelqu'un.
VACÉES, adj. f. plur. Il se dit
es comprises dans la classe des

EILLANCE, s. f. *mal-vé-glian-*
illez les *ll.*) Haine, mauvaise
our quelqu'un. Il vieillit.
EILLANT, s. m. *mal-vé-glian*,
les *ll.*) Celui qui veut du mal à

RSATION, s. f. *mal-ver-sa-*
notable et punissable, commi-
exercice d'une charge.
ERSER, v. neut. *mal-ver-sé.* Se
mal dans un emploi, en faisant
illicites.
OISIE, s. f. *mal-voa-zi-e.* Cer-
ec qui est fort doux. Vin mus-

ULU, UE, adj. Qui est haï, à
du mal.
N, s. m. Terme enfantin, qui
re.
LLE, s. fém. *ma-mè-le.* Partie
glanduleuse du sein des fem-
forme le lait.
LON, subst. masc. Le petit bout
des mamelles de l'homme et de la femme.

MAMELU, UE, subst. et adj. Qui a de grosses mamelles.

* MAMELUCK, subst. masc. Cavalier égyptien.

MAMMAIRE, adj. de t. g. t. d'anatom. Il se dit des artères et des veines des mamelles.

MANANT, s. m. *ma-nan*, Homme qui demeure et est habitué en un bourg ou village. Rustre.

MANCENILLIER, s. m. *man-ce-ni-lié*, Arbre des Antilles.

MANCHE, s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir. *De la charrue*, partie de la charrue que tient le laboureur. *D'un instrument de musique*, partie où sont les cordes. *De couteau*, coquillage bivalve.

MANCHE, s. fém. Partie du vêtement dans laquelle on met le bras. En termes de marine, long tuyau de cuir, qui sert à emplir les barriques d'eau; tuyau de toile goudronnée qui sert à conduire l'eau de la pompe hors du vaisseau.

MANCHETTE, substant. fémin. *man-chè-te.* Bande de mousseline, ou dentelle plissée, qui s'attache au poignet de la chemise.

MANCHON, subst. m. Fourrure en façon de manche, pour garantir les mains du froid.

MANCHOT, OTE, s. *man-cho.* Estropié de la main ou du bras.

MANDARIN, s. m. *man-da-rin.* Titre de dignité à la Chine.

MANDAT, substant. mascul. *man-da.* Rescrit du Pape par lequel il mande à un collateur ordinaire de pourvoir quelqu'un du premier bénéfice vacant. Procuration pour agir au nom d'un autre. *Mandat d'amener*, injonction de comparoître devant un juge. *D'arrêt*, ordre de conduire quelqu'un dans la maison d'arrêt. *Territorial*, billet d'état qui devoit remplacer les assignats. *Il n'a existé que des promesses de mandats.*

MANDATAIRE, s. m. *man-da-tè-re.* Celui en faveur de qui le Pape a expédié un mandat. En style de jurisprudence, celui qui est chargé d'une procuration pour agir au nom d'un autre.

MANDEMENT, s. masc. *man-de-man.* Ordre par écrit rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et juridiction.

MANDER, v. a. *man-dé.* Faire savoir ou par lettres, ou par messager. Donner ordre qu'on ait à venir.

MANDIBULE, subst. fém. Mâchoire.

MANDILLE, s. f. *man-di-glie*, (mouillez les *ll*.) Casaque que les laquais portoient autrefois.

MANDOLINE, s. f. Petite mandore.

MANDORE, s. f. Instrument de musique à plusieurs cordes.

MANDRAGORE, s. f. Plante.

MANDRIN, s. m. *man-drein*. Chez les serruriers, poinçon qui sert à percer le fer chaud. Chez les tourneurs et tabletiers, les pièces sur lesquelles ils assujettissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les pointes.

MANDUCATION, s. f. *man-du-kacion*. Il ne se dit que de l'action par laquelle on mange le sacré corps de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie.

MANEAGE, s. m. t. de marine. Travail gratuit auquel sont obligés les matelots pour charger ou décharger les planches, le merrein, le poisson.

MANEGE, subst. masc. Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser. Lieu où l'on exerce les chevaux. Figur. Certaines manières d'agir adroites et artificieuses.

MANES, s. f. pl. *má-ne*. Nom que les anciens donnoient à l'ombre, à l'ame d'un mort.

MANGANESE, subst. fémin. Minéral ferrugineux.

MANGEABLE, adj. de t. g. *man-ja-ble*. Qui est bon à manger.

MANGEAILLE, s. fém. *man-ja-glie*, (mouillez les *ll*.) Ce qu'on donne à manger à quelques animaux domestiques.

MANGEANT, ANTE, adj. *man-jan*. Qui mange.

MANGEOIRE, s. f. *man-joa-re*. L'auge où les chevaux mangent.

MANGER, v. act. *man-jé*. Mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir. Figur. Ronger, miner, détruire. *Manger les mots*, les mal prononcer. v. n. prendre ses repas.

SE MANGER, v. r. Se dévorer. En termes de grammaire, s'élider.

MANGER, s. m. Ce qu'on mange.

MANGERIE, s. fém. terme populaire. Action de manger. Fig. Frais ruineux de chicane.

MANGEUR, EUSE, s. Celui, celle qui est en habitude de manger beaucoup.

MANGEURE, t. f. *man-jû-re*. Endroit mangé d'une étoffe, d'un pain, etc.

* MANGOUSTAN, subst. masc. Arbre pomifère.

MANGOUSTE. *Voy.* ICHNEUMON.

* MANGUIE *ou* MANGIER, s. mascul. Arbre du Brésil.

MANIABLE, adj. de t. g. Qui est à mettre en œuvre. Figur. Traitable

MANIAQUE, subst. et adj. de t. g. *ma-ni-a-ke*. Furieux, possédé de q… manie.

* MANICHÉEN, s. m. *ma-ni-*… Qui admet un bon et un mauvais pri…

MANICHORDION, s. m. *ma-ni-*… *di-on*. Instrument de musique à cla…

MANIE, s. f. Aliénation d'espri… fièvre. Passion portée à l'excès.

MANIEMENT, subst. m. *ma-*… Action de manier. Le mouvement d… de la jambe. Figurément. Administ… *Le maniement des deniers de l'É*… *finances*.

MANIER, verbe act. *ma-ni-é*. P… tâter avec la main. Recevoir, avoir… administration. Figurément. *Ma*… *affaires publiques*, les administ… *esprit*, le tourner, le gouverner… on veut. *Un cheval*, le faire aller… ner avec art. *Le pinceau*, *le ci*… *burin*, *le marbre*, s'en bien se… bien travailler.

MANIERE, subst. fém. Façon… usage. Il se dit aussi de ce qui… rence de la chose qu'on spécifi… *une manière de demoiselle*. En p… façon de composer et de peindre… à chaque peintre. *Ce tableau est p*… *la manière du Guide*. Au pluriel… d'agir. *Il a des manières agré*… *manière que*, adverbe. De sorte… *manière de dire*, ou *par manière*… *versation*, sans avoir eu aucun… formé d'en parler.

MANIÉRÉ, ÉE, adjectif. Qui… fectations particulières et fort… *Style*, *auteur maniéré*.

MANIFESTATION, s. f. *ma-*… *cion*. Action par laquelle on ma…

MANIFESTE, adj. de tout g. … évident.

MANIFESTE, subst. masc. Ec… par lequel un prince, un état… son de sa conduite en quelq… d'importance.

MANIFESTEMENT, adv. … *te-man*. Clairement, évidemment…

MANIFESTER, v. actif. *ma-*… Rendre manifeste.

MANIGANCE, subst. fémin. … secrète. procédé artificieux.

MANIGANCER, v. act. *ma-*… Tramer quelque petite ruse. Il es…

* MANIGUETTE *ou* GRAIN… RADIS. *Voy.* MALAGUETTE.

MANILLE, s. fém. *ma-ni-glie*… lez les *ll*.) terme du jeu d'homb… drille et du tri. C'est en noir…

...rouge le sept de la couleur dans la-
...on joue.
...NIOC, s. m. Arbrisseau d'Améri-
...dont la racine sert à faire une sorte
...in qu'on nomme *cassave*.
...ANIPULAIRE, s. m. Chef d'un ma-

...NIPULATION, s. fém. *ma-ni-pu-*
... Manière d'opérer en chimie et
...ieurs arts.
...NIPULE, s. m. Bande d'étoffe que
...e porte au bras gauche, lorsqu'il
... la messe. Dans la milice romaine,
...pagnies de soldats dont la cohor-
... composée.
...NIQUE, subst. fém. *ma-ni-ke*. Cou-
... que certains ouvriers se mettent
...in, pour qu'elle puisse résister au

...IVEAU, s. masc. *ma-ni-vó*. Petit
... d'osier.
...IVELLE, subst. fém. *ma-ni-vè-le*.
... fer ou de bois qui sert à faire
... une machine.
...NE, s. fém. *má-ne*. Espèce de suc
..., qui se recueille sur les feuilles
...ns arbres. Dans l'Ecriture-Sain-
...rriture que Dieu fit tomber du
...r nourrir les enfans d'Israël dans
...t.
...e, s. fém. *ma-ne*. Panier d'osier
... que large. *D'enfant*, panier d'o-
...ert de berceau.
...NEQUIN, subst. m. *ma-ne-kein*.
...ng et étroit, dans lequel on ap-
...s denrées au marché. Figure
... faite de bois ou d'osier, à l'usage
...res et des sculpteurs.
...NŒUVRE, s. masc. *ma-neu-vre*.
...açon, à couvreur, etc.
...vre, s. fémin. En t. de marine,
... destinés à manier les voiles
... les autres services du vaisseau.
... qui se fait pour le gouvernement
...eau. Mouvement qu'un général
... guerre. Figur. Conduite bonne
...ise, qu'on tient dans les affaires
...e.
...NŒUVRER, v. neut. *ma-neu-vré*.
... marine. Faire la manœuvre. Il
...si des mouvemens que des trou-
...tent. Fig. Employer des moyens
...r *réussir* une affaire.
...NŒUVRIER, subst. m. *ma-neu-*
...i entend bien la manœuvre d'un

...IR, s. m. *ma-noar*. Demeure,

...NOUVRIER, s. m. *ma-nou-vrié*.
...ui travaille de ses mains et à
...e.

MANQUE, s. mascul. *man-ke*. Défaut. *Manque de foi*, *d'argent*.

MANQUEMENT, s. m. *man-ke-man*. Faute d'omission. Défaut. *Manquement de parole*.

MANQUER, v. neut. *man-ké*. Faillir, tomber en faute. Avoir faute de.... *Manquer d'argent*. Ne faire pas ce qu'on doit à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose. *Manquer à son devoir*, *à ses amis*. Tomber, périr. *Cette maison manque par ses fondemens*. Défaillir. *Le cœur*, *les jambes lui manquent*. Omettre, oublier de faire quelque chose. *Je ne manquerai pas de vous avertir*. Etre sur le point de.... *Manquer de tomber*. *De parole*, ne pas tenir sa parole. *A quelqu'un*, aux égards, au respect qu'on lui doit.

MANQUER, v. a. *Quelqu'un*, ne le pas trouver. *Une belle occasion*, la perdre. *Une perdrix*, la tirer et ne pas la tuer.

MANSARDE, s. fém. t. d'architecture. Toit d'une maison dont le comble est presque plat, et les côtés presque à plomb.

MANSUÉTUDE, s. f. Douceur d'âme, bénignité. Il n'a guère d'usage.

MANTE, s. f. Grand voile noir fort long, que portent les dames de haute qualité dans les cérémonies de deuil.

MANTEAU, s. m. *man-tó*. Vêtement ample qui se met par-dessus l'habit. terme de blason. Fourrure herminée sur laquelle est posé l'écu. *De cheminée*, la partie de la cheminée qui avance le plus dans la chambre. Fig. Apparence, prétexte dont on se couvre.

MANTELÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des lions et autres animaux qui ont un mantelet dont il faut spécifier l'émail.

MANTELET, s. masc. *man-te-lé*. Petit manteau. En t. de guerre, machine composée de plusieurs madriers pour se mettre à couvert des coups de mousquets.

MANTELURE, s. f. Poil du dos d'un chien, lorsqu'il est d'une autre couleur que celui des autres parties du corps.

MANTILLE, subst. fém. *man-ti-glie*, (mouillez les *ll*.) Sorte de mantelet sans coqueluchon.

* MANTURE, s. f. t. de marine. Agitation violente des vagues, des houles.

MANUEL, ELLE, adject. Qui se fait avec la main. Il est aussi substant. et sert de titre à plusieurs livres qu'on peut porter à la main. *Manuel de dévotion*, *d'Epictète*.

MANUELLEMENT, adv. *ma-nu-è-le-man*. De la main à la main.

MANUFACTURE, s. f. Fabrication de certains ouvrages qui se font à la main. Lieu destiné pour cette fabrication.

MANUFACTURER, v. a. *ma-nu-fak-tu-ré*. Faire des ouvrages de manufacture.

MANUFACTURIER, s. m. *ma-nu fak-tu-rié*. Ouvrier qui travaille à des ouvrages de manufacture.

MANUMISSION, s. fém. *ma-nu-mi-cion*. Action d'affranchir les esclaves.

MANUSCRIT, ITE, adj. *ma-nus-kri*. Ecrit à la main. Il est aussi subst. masc. *J'ai vu ce manuscrit*.

* **MANUSTUPRATION**, s. f. Onanisme. t. de méd.

MANUTENTION, s. f. *ma-nu-tan-cion*. Maintien, conservation en son entier.

MAPPEMONDE, s. f. *ma-pe-mon-de*. Carte géographique qui représente les deux hémisphères.

MAQUEREAU, s. mascul. *ma-ke-ró*. Poisson de mer sans écailles. Taches qui viennent aux jambes, quand on s'est chauffé de trop près.

Maquereau, elle, s. terme malhonnête. Celui, celle qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles.

MAQUERELLAGE, s. m. *ma-ke-ré-la-je*. Le métier de débaucher et de prostituer des femmes. terme malhonnête.

MAQUIGNON, s. masc. *ma-ki-gnion*, (mouillez le *gn*.) Marchand de chevaux.

MAQUIGNONNAGE, s. masc. *ma-ki-gnio-na-je*, (mouillez le *gn*.) Métier de maquignon.

MAQUIGNONNER, verbe act. *ma-ki-gnio-né*, (mouillez le *gn*.) User d'artifice pour refaire les chevaux, et les faire paroître meilleurs qu'il ne sont, à dessein de s'en défaire. Fig. et fam. S'intriguer pour faire vendre quelque chose, à dessein d'en tirer quelque profit.

MARABOUT, s. m. *ma-ra-bou*. Prêtre mahométan qui dessert une mosquée.

MARAICHER, s. mascul *ma-ré-ché*. Jardinier qui cultive un marais.

MARAIS, subst. masc. *ma-rè*. Terres abreuvées de beaucoup d'eau qui n'a point d'écoulement. *Marais salans*, des marais où l'on fait venir de l'eau de la mer pour faire du sel.

MARASME, s. m. Maigreur extrême, consomption.

* **MARASQUIN**, subst. masc. Liqueur du Levant.

MARATRE, subst. fémin. *ma-râ-tre*. Belle-mère. Il ne se dit que par manière d'injure, d'une femme qui maltraite les enfans que son mari a eu du premier lit, et d'une mère qui n'a point de tendresse pour ses enfans.

MARAUD, AUDE, s. *ma-ró*. t. d'injure et de mépris. Coquin, fripon.

MARAUDE, s. f. *ma-ró-de*. te[rme de] guerre. Action de butiner.

MARAUDER, v. neut. *ma-ró-dé*. [...] en maraude.

MARAUDEUR, s. masc. *ma-ró-*[...] Celui qui va en maraude.

MARAVEDIS, s. masc. Petite mo[...] de cuivre qui sert de monnoie de c[...] en Espagne.

MARBRE, s. m. Sorte de pierr[e] [...] caire, extrêmement dure et solide.

MARBRER, v. a. *mar-bré*. Imit[er] [...] la peinture le mélange et la dispo[sition] des différentes couleurs qui se trouv[ent] [...] de certains marbres.

MARBREUR, EUSE, subst. [...] qui marbre du papier.

MARBRIER, s. m. *mar-brié*. O[uvrier] qui travaille à scier et à polir le m[arbre].

MARBRIÈRE, s. f. Carrière d'[où l'on] tire le marbre.

MARBRURE, s. fém. L'imitati[on du] marbre sur du papier, ou sur la [...] ture d'un livre.

MARC, s. m. *mar*. Demi-livre [...] qui contient huit onces. *Marc d'*[...] certaine finance qu'on payoit au r[...] que le nouveau titulaire d'un offic[e] [...] obtenir les provisions.

Marc, s. m. *mar*. Ce qui reste [...] grossier de quelque fruit qu'on a [...] pour tirer le suc.

* **MARCAIGE**, s. m. *mar-kè-j*[...] qui se levoit sur le poisson de m[...]

MARCASSIN, s. m. *mar-ka-*[...] petit sanglier qui suit encore la l[...]

MARCASSITE, s. f. Pierre m[...]

MARCHAND, ANDE, s. *ma*[...] Qui fait profession d'acheter et [...] dre. Il est aussi adjectif et signi[fie] [...] a les qualités requises pour êtr[e] [...] *Blé, vin marchand. Vaisseau ma*[...] qui n'est destiné qu'à porter d[es mar]chandises. *Rivière marchande*, [...] ble. *Place marchande*, comm[...] vendre.

MARCHANDER, v. act. *mar-*[...] Demander le prix de quelque ch[ose] [...] essayer d'en convenir. Figurem[ent] [...] milièrement. Hésiter, balancer.

MARCHANDISE, s. fém *mar-*[...] *se*. Chose dont on trafique.

MARCHE, s. fém. Frontière d[...] Il est vieux, et n'a plus d'u[sage que] dans les noms de certains pays, [...] *Marche Trévisane*, *Marche d'*[...] etc. Mouvement de celui qui [...] *Faire une marche forcée*, pl[us] [...] que de coutume. *Faire une fau[sse mar]che*, feindre de marcher d'un [côté pour] se tourner d'un autre. Air de [...]

…actérise la marche des troupes.
…ssion, cérémonie solennelle. Traite,
… qu'on fait d'un lieu à un autre.
… d'échecs. Mouvement particulier
… chaque pièce est assujettie. Fig.
…ite. *Sa marche est équivoque. Mar-*
…un poème, progrès de l'action dans
… Degré qui sert à monter et à
…dre.

…RCHÉ, subst. masc. Lieu public où
…nd. Vente de ce qui se débite dans
…ché. Assemblée de ceux qui y ven-
… qui y achètent. Prix et condition
…het.

…RCHEPIED, substantif m. *mar-*
… Banquette sur laquelle on pose
…ds.

…CHER, verbe neutre. *mar-ché.*
… s'avancer d'un lieu à un autre,
…ouvement des pieds, ou de quel-
…nière que ce soit. Tenir certain
…ns une cérémonie. Figurém. et
…rcher droit, faire bien son devoir,
…c dans ses procédés. *Ne pas mar-*
…oit dans une affaire, n'agir pas
… foi. *Cela marche tout seul*, n'a
…in de soin, etc. *Cette affaire ne*
…pas, n'avance point. *Sur les pas*
…ncétres, les imiter. t. de chape-
…rcher l'étoffe d'un chapeau, la
…, soit à froid, soit à chaud.

…a, subst. m. La manière dont
…he.

…CHEUR, EUSE, substant. Celui
… qui marche beaucoup, ou qui
… peu.

…COTTE, s. f. *mar-ko-te.* Bran-
… vigne, de figuier ou de quelque
…nte qu'on met en terre, afin
… prenne racine.

…COTTER, verbe act. *mar-ko-té.*
… des branches ou des rejetons en
…ur leur faire prendre racine.

…DELLE. *Voy.* Marguelle.

…I, s. m. Le troisième jour de la
…

…, subst. f. *má-re.* Amas d'eau
…

…RAGE, s. f. terme de marine.
…ion entre le maître d'un vaisseau
…telots, par laquelle ceux-ci s'o-
… faire le service du vaisseau pen-
…oyage.

…CAGE, subst. m. Terre dont le
… humide et bourbeux.

…CAGEUX, EUSE, adj. *ma-ré-*
… Plein de marécages.

…CHAL, subst. m. Artisan dont
… est de ferrer les chevaux, et de
… quand il sont malades. Titres
…tent divers officiers militaires.
Maréchal de camp, *des logis*, *de France*, officier dont la fonction est de commander les armées. Il se dit aussi de plusieurs grands officiers en divers royaumes.

MARECHALERIE, subst. f. L'art du maréchal ferrant.

MARECHAUSSEE, s. f. *ma-ré-chô-cé-e.* Juridiction. *Voyez* Connétablie. Compagnie de gens à cheval, qui est établie pour veiller à la sûreté publique.

MARÉE, s. fém. Le flux et reflux de la mer. Toute sorte de poisson de mer qui n'est pas salé.

MARFIL *ou* MORFIL, s. masc. Dents d'éléphant non débitées.

MARGAJAT, s. m. *mar-ga-ja.* T. de mépris, dont on se sert en parlant à de petits garçons.

* MARGANITIQUE *ou* MORGANITIQUE, adj. Il se dit en Allemagne, du mariage d'un homme avec une femme d'une condition fort inférieure.

MARGE, s. f. Le blanc qui est autour d'une page imprimée ou écrite.

MARGELLE, s. f. *mar-jè-le.* La pierre percée qui borde le tour d'un puits.

MARGER, v. a. *mar-jé.* terme d'imprimerie. Compasser les marges d'une feuille à imprimer.

MARGINAL, ALE, adject. Qui est à la marge. *Notes maginales.*

* MARGOT, s. f. Pie. Fam.

* MARGOTTER, v. n. *mar-go-té.* Il se dit d'un certain cri enroué que font les cailles avant que de chanter.

MARGOUILLIS, substantif masculin. *mar-gou-gli*, (mouillez les *ll.*) Gâchis plein d'ordures.

MARGRAVE, s. m. Dignité de quelques Princes souverains d'Allemagne.

MARGRAVIAT, s. m. *mar-gra-vi-a.* Etat, dignité d'un margrave.

MARGUERITE, s. fém. *mar-ghe-ri-te.* Petite fleur. *Reine marguerite*, plante apportée d'Amérique, et dont la fleur est très-belle.

MARGUILLERIE, s. fémin. *mar-ghi-glie-ri-e*, (mouillez les *ll.*) Charge de marguillier.

MARGUILLIER, s. masc. *mar-ghi-glié*, (mouillez les *ll.*) Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse.

MARI, s. m. Epoux.

MARIABLE, adj. de t. g. Qui est en âge d'être marié ou mariée.

MARIAGE, s. m. Union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal. Solennité des noces. Dot de la mariée; le bien qu'un père donne à son fils en le

mariant. *De conscience*, où les cérémonies de l'église ont été secrètes.

MARIER, verbe act. *ma-ri-é*. Joindre un homme et une femme par le lien conjugal, suivant les cérémonies de l'Eglise. Figurém. Allier deux choses ensemble. On dit aussi, *Se marier*.

Marié, *ée*, part. Il est aussi substantif, et signifie, celui ou celle qui viennent d'être mariés.

MARIN, INE, adject. *ma-rein*. Qui est de mer. Qui sert à l'usage de la navigation.

MARIN, s. m. Homme de marine.

MARINADE, s. f. Friture de viande marinée.

MARINE, subst. fém. Ce qui concerne la navigation. Tout le corps des officiers, troupes et matelots destinés au service de mer.

MARINER, verbe a. *ma-ri-né*. Faire cuire du poisson, et l'assaisonner en telle sorte, qu'il puisse se conserver très-long-temps. Assaisonner certaines viandes pour les rendre mangeables sur-le-champ.

MARINGOUIN, subst. masc. *ma-rein-gouein*. Moucheron qui ressemble au cousin, et qui est fort commun dans l'Amérique.

MARINIER, s. masc. *ma-ri-nié*. Celui qui sert à la conduite de quelque petit bâtiment sur les grandes rivières.

MARIONNETTE, s. f. *ma-ri-o-nè-te*. Petite figure qui représente des hommes et des animaux, et que l'on fait remuer par artifice, et par ressort.

* MARISSON, s. m. Tristesse, regret. Vieux.

MARITAL, ALE, adj. t. de pratique. Qui appartient au mari.

MARITALEMENT, adv. *ma-ri-ta-le-man*. t. de pratique. En mari, comme doit faire un mari.

MARITIME, adject. de t. g. Qui est proche de la mer, ou qui y est relatif.

MARJOLAINE, s. fém. *mar-jo-lè-ne*. Herbe odoriférante.

MARJOLET, s. masc. *mar-jo-lè*. T. de mépris. qui se dit d'un petit jeune homme qui fait le galant, qui fait l'entendu. Il est familier.

MARLI, s. m. Espèce de gaze.

MARMAILLE, s. fém. *mar-ma-glie*, (mouillez les *ll*.) Nom collectif. Nombre de petits enfans. Il est familier.

MARMELADE, s. fém. Confiture de fruits bouillis.

* MARMENTEAU, adj. *mar-man-tô*. terme d'eaux et forêts. Il se dit des bois qu'on réservoit pour la décoration d'une terre.

MARMITE, s. f. Pot ou l'on fait b[...] lir les viandes dont on fait du potag[e]

MARMITEUX, EUSE, s. et a[...] *mar-mi-teû*. Mal partagé du côté [...] fortune et du côté de la santé. Il est [...]

MARMITON, s. m. Le plus bas va[...] cuisine.

MARMONNER, verbe. a. *mar-m*[...] Murmurer sourdement. Il est popul[...]

MARMOT, s. m. *mar-mo*. Sin[ge qui] a une barbe et une longue queue. [...] figure grotesque de pierre, de bois [...] Par mépris, petit garçon.

MARMOTTE, s. f. *mar-mo-te*. [...] de gros rat de montagne.

MARMOTTER, verbe a. *mar-*[...] Parler entre ses dents confusément[...] familier.

MARMOUSET, s. m. *mar-m*[...] Petite figure grotesque. Par déris[ion] petit homme mal fait.

MARNE, s. f. *mar-ne*. Terre [...] et calcaire.

MARNER, v. a. *mar-né*. Rép[andre] la marne sur un champ, afin d'[en]graisser.

MARNIÈRE, s. f. Carrière d'[où l'on] tire de la marne.

MAROTIQUE, adj. de t. g. *ma*[...] *ke*. Imité de Clément Marot. *Styl*[e] *marotiques*.

MAROTTE, s. fém. *ma-ro-te*. [...] de sceptre que portoient autrefo[is ceux] qui faisoient le personnage de fo[u ...] et fam. L'objet de quelque affecti[on vio]lente et déréglée.

MAROUFLE, s. m. Terme d'i[njure et] de mépris, qui se dit d'un fripon [...] de colle.

MAROUFLER, v. a. *ma-rou-*[...] pliquer une toile destinée à être [...] l'huile, sur du bois, du plâtre, [...] pierre, avec une certaine colle [...] *maroufle*.

MARQUANT, ANTE, adj. [...] Qui marque, qui se fait remarq[uer ...] *sonne*, *idée*, *couleur marquante*.

MARQUE, s. f. *mar-ke*. Ce q[ui sert à] désigner ou à distinguer quelqu[e chose.] Empreinte. *La marque de l'é*[...] Instrument avec lequel on fait [...] preinte. Trace, impression. T[...] naissance. Ornement qui distin[gue ...] *mortier étoit la marque des p*[...] *des parlemens de France*. [...] *d'honneur*, certaines marques [...] tinction parmi les gens de [...] *Homme de marque*, constitué en [...] *Marque d'infamie*, ce qui fait [...] tre l'infamie de quelqu'un. Ce qu'[...] ploie pour se ressouvenir de [...]

... Chiffre, figure que les marchands
...iers mettent à leurs marchandises
...ages. Signe, indice. Présage. Preu-
...émoignage.
...RQUER, verb. act. *mar-ké*. Mettre
...mpreinte sur une chose, pour le
...guer d'une autre. Faire impression
...quelque coup. *Il a été marqué ru-*
...*t au front*. Laisser des traces,
...stiges. Mettre une marque pour
...souvenir. Indiquer. Spécifier, dé-
... ce qu'on veut. Témoigner, don
...s marques. Il est aussi verbe neutre.
...t qu'*Un cheval marque encore*,
...'on peut connoître aux dents l'âge
...; qu'*Il ne marque plus*, quand
...rques cessent de paroître. *Ce ca-*
...*marque ou ne marque plus*, le
...y donne encore on n'y donne
...ig. *Cet ouvrage marque*, fait sen-
...dans le public. *Marqué*, *ée*, parti-
... adjectif. *Être marqué au front*,
...e, *etc.*, y avoir quelque marque. *Il*
...*arqué*, la justice l'a fait marquer
... chaud. *Papier marqué*, qui a
...inte d'un timbre, pour servir aux
...i font foi en justice. *Dessein mar-*
...tention ardente. On dit, *Un goût*
... *d'une personne pour la poésie*,
... *musique*, *etc.*
...QUETER, verbe actif. *mar-ke-té*.
... de plusieurs taches.
...QUETERIE, subst. f. *mar-ke-te-*
...vrage de pièces de rapport de di-
...ouleurs.
...QUETTE, subst. fém. *mar-kè-te*.
... cire vierge.
...QUEUR, s. m. *mar-keur*. Celui
...que.
...QUIS, s. masc. *mar-ki*. Autrefois,
... préposé à la garde des marches,
...ntières d'un État. Titre de di-
...i tient le milieu entre le duc et
...e.
...QUISAT, subst. masc. *mar-ki-sa*.
... dignité qui étoit attaché à une ter-
...oit composée d'un certain nombre
...
...QUISE, subst. fém. *mar-ki-ze*. La
...'un marquis. Espèce de tente.
...RQUOIR, s. m. Instr. de tailleur.
...RAINE, subst. fémin. *ma-rè-ne*.
...i tient un enfant sur les fonts du
...e.
...RI, IE, adj. Fâché. Il vieillit.
...RON, subst. m. *ma-ron*. Espèce
...e châtaigne bonne à manger. En
... d'imprimerie, ouvrage imprimé
...ment.
...RONNIER, s. masc. *ma-ro-nié*.
...qui porte les marrons.

MARRONNER, verbe actif. *ma-ro-né*. Friser des cheveux en grosses boucles.

MARROQUIN, s. mascul. *ma-ro-kein*. Peau de bouc et de chèvre apprêtée avec de la noix de galle.

MARROQUINER, v. act. *ma-ro-ki-né*. Façonner du veau en marroquin.

MARROQUINERIE, s. f. *ma-ro-ki-ne-ri-e*. Art de faire le marroquin.

MARROQUINIER, s. m. *ma-ro-ki-nié*. Ouvrier qui façonne des peaux en marroquin.

MARRUBE, s. masc. *ma-ru-be*. Plante médicinale.

MARRUBIASTRE *ou* FAUX MARRUBE, s. m. Plante labiée vulnéraire.

MARS, s. masc. (On prononce l'*s*.) Le dieu de la guerre chez les païens. Une de sept planètes. En t. de chimie, le fer. Le troisième des mois de l'année.

Mars, s. masc. plur. Les menus grains qu'on sème au mois de mars.

* MARSEAU, s. masc. Espèce de saule.

MARSÈCHE, s. fémin. Nom que l'on donne à l'orge en plusieurs provinces.

MARSOUIN, s. masc. Gros poisson de mer.

MARTAGON, subst. masc. Espèce de lis sauvage.

MARTEAU, s. mascul. *mar-tô*. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois.

MARTEL, subst. m. Marteau. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase figurée: *Martel en tête*, qui signifie jalousie.

MARTELAGE, s. m. t. de gruerie. La marque que l'on fait avec un marteau aux arbres qui doivent être abattus.

MARTELER, v. act. *mar-te-lé*. Battre à coups de marteau.

MARTIAL, ALE, adjectif. *mar-ci-al*. Guerrier. En chimie et pharmacie, ferrugineux.

MARTINET, s. m. *mar-ti-nè*. Espèce d'hirondelle. Petit chandelier plat qui a un manche. Marteau qui est mu par la force d'un moulin. En termes de marine, cordage à plusieurs branches.

MARTINET-PÊCHEUR, s. masc. Petit oiseau de plumage bleu, hantant les eaux et les marécages.

MARTINGALE, s. f. *mar-tein-ga-le*. terme de manége. Courroie qui empêche le cheval de porter au vent. En t. de jeu, *Jouer à la martingale*, c'est jouer toujours ce qu'on a perdu.

MARTRE, s. fémin. Espèce de fouine. La peau de cet animal, employée en fourrure.

MARTYR, YRE, s. *mar-tir*. Celui ou

celle qui a souffert la mort pour la véritable religion. Qui souffre beaucoup.

MARTYRE, s. m. *mar-ti-re.* La mort ou les tourmens endurés pour la défense de la vraie religion.

MARTYRISER, verbe actif. *mar-ti-ri-zé.* Faire souffrir le martyre. Tourmenter cruellement pour quelque chose que ce soit.

MARTYROLOGE, s. masc. *mar-ti-ro-lo-je.* Catalogue de ceux qui ont souffert le martyre.

MARUM, s. mascul. *ma-rome.* Plante aromatique.

MASCARADE, s. fémin. Déguisement d'une personne qui se masque. Troupe de gens déguisés et masqués.

MASCARET, s. masc. *mas-ka-rè.* On appelle ainsi, sur la Gironde, un reflux violent de la mer.

MASCARON, s. m. terme d'architecture. Tête grotesque qu'on met aux portes, aux fontaines, etc.

MASCULIN, INE, adj. *mas-ku-lein.* Appartenant au mâle. *Sexe, genre masculin. Terminaison masculine*, celle qui ne finit pas par un *e* muet. *Rimes masculines*, qui ont une terminaison masculine, comme *yeux*, *cieux*, *etc.*

MASCULINITÉ, s. fémin. Caractère, qualité de mâle.

MASQUE, s. m. *mas-ke.* Faux visage de carton et de cire, dont on se couvre le visage pour se déguiser. Personne masquée. Représentation d'un visage d'homme ou de femme dans les ornemens de peinture ou de sculpture. Sorte de terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un pour en prendre le moule, et le tirer au naturel. Figurém. Prétexte, déguisement, voile. Figurément. *Lever le masque*, ne plus dissimuler, agir ouvertement, sans retenue et sans honte.

MASQUER, verbe act. *mas-ké.* Mettre un masque sur le visage de quelqu'un, le déguiser, en lui mettant, outre le masque, des habits qui empêchent de le reconnoître. Figurément. Couvrir quelque chose de mauvais sous quelque apparence spécieuse. Couvrir, cacher une chose de manière qu'on en ôte la vue. *Masquer une maison, une batterie, un pont, etc.* On dit aussi, *Se masquer*, au propre et au figuré.

MASSACRE, subst. masc. *ma-sa-kre.* Tuerie, carnage. En termes de vénerie, la tête du cerf.

MASSACRER, verbe actif. *ma-sa-kré.* Tuer, assommer.

MASSE, subst. fém. *ma-ce.* Amas de plusieurs parties de même ou de différente nature, qui font corps ens[...] Corps très-solide. *Masse de pl[...]* Corps informe. *Cet homme n'est q[...] masse de chair.* En peinture, plu[...] parties considérées comme ne f[...] qu'un tout. Fonds d'argent d'une su[...]sion, d'une société. Gros marte[...] fer, etc. Instrument dont on se sert [...] jouer au billard. *La masse de l[...]* la totalité de l'air qui pèse sur la [...] *La masse du sang*, tout le sang q[...] dans le corps.

MASSE, subst. fém. *má-ce.* Ce[...] somme d'argent que l'on met au jeu[...]

Masse, substant. fémin. *ma-ce.* [...] aquatique.

MASSER, verbe act. *má-cé.* Fai[...] masse au jeu.

MASSEPAIN, subst. m. *ma-ce[...]* Sorte de pâtisserie.

* MASSETER, s. m. Muscle de[...]choire.

* MASSETÉRIQUE, adject. D[...]seter.

MASSICOT, s. m. *ma-si-ko.* [...] de verre et de chaux d'étain, dont [...] le vernis de la faïence.

MASSIER, s. mascul. *ma-cié.* [...] qui porte une masse en certaine[...]monies.

MASSIF, IVE, adject. *ma-sif[...]* solide, épais et pesant. Figur. G[...] lourd.

Massif, s. m. Chose pleine et [...] *Un massif de maçonnerie.* Plein [...] ne laisse pas de passage à la vu[...] *allée est terminée par un massif.*

MASSIVEMENT, adverbe. *ma[...]man.* D'une manière massive.

MASSORAH *ou* MASSORE, s[...] *ma-so-ra.* Mot emprunté de l'héb[...] signifie tradition. On appelle [...] critique du texte de l'Écriture-S[...]

MASSUE, subst. fém. *ma-su-[...]* noueux, et beaucoup plus gros [...] bout que par l'autre.

MASTIC, s. m. Espèce de g[...] vient d'un arbrisseau appelé L[...] Composition dont on se sert pour [...] enduire ou coller certains ouvrag[...]

MASTICATION, s. f. *mas-ti-[...]* terme de médecine. Action de [...]

MASTICATOIRE, s. masc. *ma[...] toa-re.* terme de médecine. Re[...] substance qui, étant mâchés, f[...] la salive.

* MASTIGADOUR, s. m. Sort[...] bouchure ou de mors que l'on p[...] la bouche des chevaux, à l'effet [...] la mastication, et les faire écum[...]

MASTIQUER, v. a. *mas-ti-ké.* [...]

r avec du mastic. *Mastiqué*, *ée*, icipe.

ASTOIDE, adj. de t. genre. *Mas-* e. T. d'anatomie, qui se dit du mus- i sert à baisser la tête.

ASULIPATAN, s. m. Fine toile de des Indes.

ASURE, s. fém. *ma-zû-re.* Ce qui d'un bâtiment tombé en ruine. Fi- ent. Méchante habitation qui me- ruine.

T. MATTE, adject. *mate.* Qui n'a d'éclat. Il ne se dit que des métaux met en œuvre sans y donner le poli. gent *mat; vaisselle matte.*

, s. masc. *mate.* Terme du jeu des

, s. m. *mâ.* Grosse et longue pièce plantée debout dans un vaisseau, sert à porter les voiles.

ADOR, s. masc. Terme du jeu de e, qui se dit des cartes supé-

AMORE, s. m. Faux brave.

ASSINS, s. m. plur. *ma-ta-cein.* ouffone et folâtre.

ELAS, s. m. *ma-te-la.* Une des les pièces de la garniture d'un lit.

ELASSER, verbe a. *ma-te-la-cé.* de quelque chose de piqué en fa- matelas.

ELASSIER, s. m. *ma-te-la-cié.* qui fait et qui rebat des matelas.

ELOT, s. m. *ma-te-lo.* Celui qui manœuvre d'un vaisseau. Il se d'un vaisseau qui en accompa- plus grand, et qui est destiné pour ir.

ELOTE, s. f. Sorte de ragoût.

R, v. actif. *ma-té.* t. du jeu des Réduire le roi à ne pouvoir sor- place sans se mettre en nouvel ig. Mortifier, affoiblir. Humi- itre, tourmenter.

, v. a. *mâ-té.* Garnir un navire

RIALISME, s. m. Opinion de n'admettent point d'autre subs- la matière.

RIALISTE, s. Celui ou celle qui que la matière.

RIALITÉ, s. fém. Qualité de ce tière.

RIAUX, s. m. plur. *ma-té-ri-ô.* antes matières qui entrent dans ction d'un bâtiment.

RIEL, ELLE, adject. Qui est de matière. Grossier, qui a de matière et d'épaisseur. *Cet est trop matériel.* Figur. *Cet est matériel*, grossier et pesant. En termes d'école, il est opposé à *formel.* En ce sens il est quelquefois substantif. *Il faut distinguer le matériel du formel.*

MATERIELLEMENT, adv. *ma-té-riè-le-man.* T. d'école qui se dit par rapport à la matière.

MATERNEL, ELLE, adject. Qui est propre à la mère. *Parens*, *biens maternels*, du côté de la mère. *Langue maternelle*, du pays où l'on est né.

MATERNELLEMENT, adv. *ma-ter-nè-le-man.* D'une manière maternelle.

MATERNITÉ, s. f. La qualité de mère.

MATHEMATICIEN, s. m. *ma-té-ma-ti-cien.* Qui sait les mathématiques.

MATHEMATIQUE, s. f. *ma-té-ma-ti-ke.* Science qui a pour objet la grandeur en général. Il est plus usité au pluriel. Il est quelquefois adj. *Démonstration*, *opération mathématique.*

MATHEMATIQUEMENT, adv. *ma-té-ma-ti-ke-man.* Selon les règles des mathématiques.

* MATHURIN, s. m. Moine, religieux.

MATIERE, s. fém. Ce dont une chose est faite. En t. de philosophie, substance étendue et impénétrable, et qui est capable de recevoir toutes sortes de formes. En termes de médecine, excrémens ou déjections du corps humain. Sujet sur lequel on écrit, on parle. Cause, sujet. Il se dit aussi par opposition à esprit. *S'élever au-dessus de la matière. En matière de...* adv. En fait de... Quand il s'agit de...

MATIN, s. m. *mâ-tein.* Gros chien.

MATIN, s. masc. *ma-tein.* La première partie du jour. Il s'emploie aussi adverb. *Il s'est levé matin.*

MATINAL, ALE, adj. Qui s'est levé matin.

MATINÉE, s. fém. Le matin, qui est depuis le point du jour jusqu'à midi.

MATINER, v. act. *mâ-ti-né.* Il ne se dit au propre que d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble espèce. Figur. et familièrem. Gourmander, maltraiter de paroles.

MATINES, s. fém. pl. La première partie de l'office divin.

MATINEUX, EUSE, adj. *ma-ti-neû.* Qui est dans l'habitude de se lever matin.

MATINIER, IÈRE, adject. *ma-ti-nié.* Qui appartient au matin. *L'étoile matinière.*

MATIR, v. a. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ou le brunir.

* MATOIR, s. m. *ma-toar.* Espèce de ciseau de serrurier.

MATOIS, OISE, adj. *ma-toa.* Rusé.

Il s'emploie aussi substantiv. *Fin matois.*

MATOISERIE, s. fém. *ma-toa-ze-ri-e.* Qualité du matois. Il est famil. Tromperie, fourberie.

MATOU, s. m. Chat qui n'a pas été coupé.

MATRAS, s. masc. *ma-tra.* Sorte de trait qui se décoche avec une arbalète. Vase de verre à long cou dont les chimistes se servent.

MATRICAIRE, s. fém. *ma-tri-kè-re.* Plante céphalique et hystérique.

MATRICE, subst. fém. La partie de la femme où se fait la conception, et où l'enfant se nourrit. Il se dit aussi des animaux. *La matrice d'une cavale, d'une chienne.* Figur. En termes de fondeur, moule dans lequel on fond les caractères. Carrés des médailles ou monnoies gravées avec le poinçon. Originaux ou étalons des poid et mesures.

MATRICE, adj. fémin. *Eglise matrice*, celle qui est comme la mère de quelques autres églises. *Langue matrice*, celle qui n'est dérivée d'aucune autre. *Couleurs matrices*, couleurs simples qui servent à en composer d'autres.

MATRICULE, s. fém. Le registre, le rôle dans lequel on écrit les noms des personnes qui entrent dans quelque société. *De l'empire*, le dénombrement des princes et des états qui ont séance aux diètes de l'empire.

MATRIMONIAL, ALE, adjectif. Qui appartient au mariage.

MATRONE, s. fémin. Sage-femme qui accouche les femmes.

MATTE, s. fém. *ma-te.* Plante; c'est l'herbe du Paragai. En métallurgie, matière métallique impure qu'on obtient par la première fonte du minéral.

MATURATIF, IVE, adj. Il se dit des médicamens qui hâtent la formation du pus.

MATURATION, s. fémin. *ma-tu-ra-cion.* terme d'alchimie. Opération par laquelle un métal acquiert une plus grande perfection.

MATURE, s. f. *mâ-tu-re.* Assemblage de tous les mâts d'un vaisseau. Tout le bois propre à faire des mâts. Art de mâter les vaisseaux.

MATURITÉ, s. fém. Etat où sont les fruits quand ils sont mûrs. Fig. *Cette affaire est en sa maturité*, est en état d'être conclue. *La maturité de l'âge, de l'esprit*, l'âge où l'homme est dans la force, où il a l'esprit mûr, formé, solide, etc. *Avec maturité*, avec circonspection et jugement.

MAUDIRE, v. act. *mô-di-re. Je maudis, tu maudis, il maudit; nous* [illegible] *dissons, vous maudissez, ils maudi*[illegible] *Je maudissois. Qu'il maudisse. Ma*[illegible] *sant.* Dans tout le reste, il se co[illegible] comme *Dire.* Faire des imprécatio[illegible] tre quelqu'un. Réprouver, abando[illegible]

Maudit, ite, part. et adj. Très[illegible] vais. *Maudit chemin, maudit jeu.*

MAUDIT, s. m. *mô-di.* Réprouvé.

MAUDISSON, s. m. *mô-di-son.* [illegible] diction. Il est familier.

MAUGRÉER, v. n. *mô-gré-é.* [illegible] ter, jurer. Il est populaire.

MAUPITEUX, EUSE, adject. [illegible] *teû.* Cruel, impitoyable. Il n'a p[illegible] sage en ce sens. *Faire le mau*[illegible] faire le misérable, se plaindre [illegible] avoir sujet. Il vieillit.

MAURE. *Voyez* MORE.

MAUSOLÉE, s. m. *mô-zo-lé-*[illegible] beau magnifique qu'on élève pour [illegible] grand personnage.

MAUSSADE, adj. de t. g. *mô*[illegible] Qui a mauvaise grâce. *Homme ma*[illegible] *Habit, bâtiment maussade*, mal fa[illegible] construit.

MAUSSADEMENT, adv. *mô*[illegible] *man.* D'une manière maussade.

MAUSSADERIE, s. f. *mô-sa-*[illegible] Mauvaise grâce, façon désagréabl[illegible]

MAUVAIS, AISE, adject. *mô-*[illegible] chant, qui n'est pas bon. Nuisi[illegible] nistre, funeste. Fâcheux, da[illegible] *Mauvais voisin, mauvais esprit.* [illegible] substant. *Le bon et le mauvais.* Il [illegible] adv. *Sentir mauvais*, rendre, [illegible] une mauvaise odeur.

MAUVE, s. f. *mô-ve.* Plante [illegible] mune, dont il y a plusieurs espèce[illegible]

MAUVIETTE, s. f. *mô-viè-te.* [illegible] d'alouette.

MAUVIS, subst. masc. *mô-vi*[illegible] espèce de grive, la meilleure d[illegible] à manger.

MAXILLAIRE, adj. de t. g. [illegible] *lè-re.* t. d'anatomie. Qui apparti[illegible] mâchoires. *Glandes maxillaires.*

MAXIME, s. f. *mak-ci-me.* [illegible] tion générale qui sert de princip[illegible]

MAXIMUM, s. masc. *mak-ci-*[illegible] de mathématique, emprunté du [illegible] plus haut degré auquel une [illegible] puisse atteindre. Sous la conve[illegible] tionale, taux que ne pouvoit exc[illegible] denrée ou marchandise dont le p[illegible] été fixé.

MAYENNE. *Voy.* MÉLONGÈNE.

MAZETTE, subst. féminin. [illegible] Méchant petit cheval. Figuré[illegible] milièrement. Homme qui ne sait [illegible] jouer.

E, m. et f. Pronom personnel, qui
[illegible] précisément la même chose que
que *moi*, mais qui ne s'emploie que
[illegible] le régime du verbe.
ÉANDRE, s. m. En poésie, les si-
[illegible] d'une rivière.
ÉCANICIEN, s. m. *mé-ka-ni-cien.*
[illegible] la mécanique.
ÉCANIQUE, s. fém. *mé-ka-ni-ke.* La
[illegible] des mathématiques, qui a pour
les lois du mouvement, celles de
[illegible]re, etc. Structure naturelle ou
[illegible] d'un corps, d'une chose.
[illegible]nique, adj. de t. g. Il se dit des
[illegible] ont principalement besoin du
de la main. Ignoble et bas. *Mé-*
[illegible] mécanique.
CANIQUEMENT, adv. *mé-ka-ni-*
[illegible] D'une façon mécanique.
CANISME, s. m. La structure d'un
suivant les lois de la mécanique.
fig. *Le mécanisme de la langue*,
[illegible]
ÈNE, s. m. Nom propre qui est
appellatif, et qui se dit d'un homme
courage les sciences et les arts.
CHAMMENT, adv. *mé-cha-man.*
méchanceté.
CHANCETÉ, s. f. Penchant à faire
Action méchante.
HANT, ANTE, adject. *mé-chan.*
[illegible], qui ne vaut rien dans son genre.
[illegible]que de probité. Qui est contrai-
[illegible]stice. *Méchant homme*, *méchan-*
[illegible]ns. Il est quelquefois subst. et
un homme de mauvais caractère,
[illegible] vicieux.
HE, s. f. Cordon de coton, qu'on
[illegible] les lampes avec de l'huile, et
fait des chandelles, des bougies,
[illegible]de préparée pour mettre le feu
[illegible]s, aux mines. Matière prépa-
[illegible] prendre facilement feu, comme
[illegible]i-brûlé, amadou, etc. Flèche
[illegible]acier qui est à un tire-bouchon,
[illegible] perce dans un vilebrequin, une
[illegible]
HEF, s. masc. Malheur, fâcheuse
[illegible] Il est vieux.
HER, verbe a. *mé-ché.* t. de mar-
[illegible] vin. C'est faire entrer dans un
[illegible] vapeur du soufre brûlant.
CHOACAN, s. m. *ou* RHUBAR-
[illegible]CHE. Grosse racine qu'on nous
de la nouvelle Espagne.
COMÈTRE, s. m. Instrument pour
les longueurs.
[illegible]MPTE, s. masc. *mé-kon-te.* Er-
[illegible]calcul dans un compte.
COMPTER, verb. r. Se tromper
[illegible] calcul, dans un compte. Fig. Se
tromper en quelque chose qu'on croit ou
qu'on espère.

MECONIUM, s. masc. *mé-ko-ni-ome.* Opium tiré du pavot par expression, et desséché. En t. de médecine, excrément noir et épais qui s'amasse dans les intestins du fœtus pendant la grossesse.

MECONNOISSABLE, adj. de tout g. *mé-ko-né-sa-ble.* Qu'on ne peut reconnoître qu'avec peine.

MECONNOISSANCE, s. fém. *mé-ko-nè-san-ce.* Manque de reconnoissance. Il est vieux.

MECONNOISSANT, ANTE, adjectif. *mé-ko-né-san.* Ingrat, qui oublie les bienfaits.

MECONNOITRE, v. actif. *mé-ko-nè-tre.* Ne pas reconnoître. Fig. Désavouer. *Méconnoître ses parens.*

SE MÉCONNOITRE, verb. r. Oublier ce qu'on a été, ce qu'on doit à quelqu'un qui est au-dessus de nous.

MECONTENT, ENTE, adj. *mé-kon-tan.* Qui n'est pas satisfait de quelqu un. On dit substantiv. *Les mécontens*, pour dire, ceux qui ne sont pas satisfaits du gouvernement.

MECONTENTEMENT, subst. m. *mé-kon-tan-te-man.* Déplaisir.

MECONTENTER, v. a. *mé-kon-tan-té.* Rendre mécontent.

MECREANT, subst. masculin. *mé-kré-an.* Qui ne croit point les dogmes de sa religion.

MEDAILLE, s. f. *mé-da-glie*, (mouillez les *ll.*) Pièce de métal fabriquée en l'honneur de quelque personne illustre, ou pour conserver la mémoire de quelque action mémorable, ou représentant quelque sujet de dévotion.

MEDAILLIER, s. masc. *mé-da-glié*, (mouillez les *ll.*) Petit cabinet rempli de tiroirs, dans lesquels les médailles sont rangées.

MEDAILLISTE, s. m. *mé-da-glis-te*, (mouillez les *ll.*) Celui qui est curieux de médailles, et s'y connoît.

MEDAILLON, s. masc. *mé-da-glion*, (mouillez les *ll.*) Médaille qui surpasse en poids et en volume les médailles ordinaires.

MEDECIN, s. m. *mé-de-sein.* Celui qui fait profession d'entretenir la santé et de guérir les maladies.

MEDECINE, s. fém. L'art qui enseigne les moyens de conserver la santé, et de guérir les maladies. Potion, breuvage qu'on prend par la bouche pour se purger.

MEDECINER, verb. act. *mé-de-ci-né.* Donner des breuvages et autres remèdes

qu'on prend par la bouche. *Médeciné, ée*, part. Il est est familier.

* MEDIANE, adj. fém. *Veine médiane*, l'une des veines du bras.

MEDIANOCHE, s. m. Repas en gras qui se fait après minuit sonné, lorsqu'un jour gras commence à la suite d'un jour maigre.

MEDIANTE, s. f. t. de musique. La tierce au-dessus de la note tonique ou principale.

MEDIASTIN, s. m. *mé-di-as-tein.* t. d'anat. Membrane qui sépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche.

MEDIAT, ATE, adj. *mé-di-a.* Il est du style didactique. Qui n'a rapport à une chose que moyennant une autre qui est entre deux.

MEDIATEMENT, adverb. *mé-di-a-te-man.* Il est du style didactique. D'une manière médiate.

MEDIATEUR, TRICE, s. Qui ménage un accommodement entre deux ou plusieurs personnes. Sorte de jeu de cartes.

MEDIATION, s. fémin. *mé-di-à-cion.* Entremise.

* MEDICAGO, s. m. Plante qui ressemble beaucoup à la luzerne.

MEDICAL, ALE, adj. Qui appartient à la médecine.

MEDICAMENT, substantif masculin. *mé-di-ka-man.* Remède qui se prend par la bouche.

MEDICAMENTAIRE, adj. de t. genre. *mé-di-ka-man-tè-re.* Qui traite des médicamens.

MEDICAMENTER, v. act. *mé-di-ka-man-té.* Donner, appliquer des médicamens.

MEDICAMENTEUX, EUSE, adjectif. *mé-di-ka-man-teû.* Qui a la vertu d'un médicament.

MEDICINAL, ALE, adj. Qui sert de remède.

* MEDIMNE, s. f. t. d'antiquité. Une des mesures dont les Grecs se servoient pour les choses sèches.

MEDIOCRE, adj. de t. g. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais.

MEDIOCREMENT, adv. *mé-di-o-kre-man.* D'une façon médiocre.

MEDIOCRITE, s. f. Qualité de ce qui est médiocre.

MEDIRE, v. n. (On dit à l'indicatif, seconde personne du plur. *Vous médisez.* Quand au reste, il se conjugue comme *Dire.*) Dire du mal de quelqu'un sans nécessité.

MEDISANCE, s. f. *mé-di-zan-ce.* Détraction contre l'honneur du proch

MEDISANT, ANTE, s. et adject. *mé-di-zan.* Qui médit.

MEDITATIF, IVE, adj. Qui s'appl à méditer. Il se prend aussi subst

MEDITATION, s. fém. *mé-di-ta-* Opération de l'esprit, qui s'appli approfondir quelque sujet. Ecrits posés sur quelque sujet de dévotion philosophie. Oraison mentale.

MEDITER, v. a. *mé-di-té.* Pens tentivement à faire quelque chose. profondir, examiner. v. neut. Déli consulter en soi-même. Faire l'o mentale.

MEDITERRANÉE, adjectif. Il de ce qui est au milieu des terres. *provinces méditerranées.* Il se joi dinairement avec *Mer.* Ainsi on *Mer méditerrannée*, cette mer q munique avec l'océan par le dét Gibraltar: en ce sens on dit sub *La méditerranée.*

MEDIUM, s. m. *mé-di-ome.* espèce de campanule.

MÉDIUM, subst. mascul. t. empr latin. Moyen d'accommodement. familier.

MEDOC, s. m. Caillou brillan trouve en France dans le pays de

MEDULLAIRE, adj. de t. g. *mé re.* Qui appartient à la moelle, la nature.

MEFAIRE, v. n. *mé-fè-re.* F mauvaise action.

MEFAIT, s. masc. *mé-fè.* Acti minelle.

MEFIANCE, subst. féminin. S en mal.

MEFIANT, ANTE, adject. Qui se méfie, qui est naturelleme çonneux.

SE MEFIER, v. r. *se mé-fi-é.* fier, soupçonner de peu de fidélit

MEGARDE, s. fém. Manque d d'attention. Il n'a d'usage que façon de parler adverb. *Par még*

MEGERE, s. f. L'une des trois selon les mythologues. Fig. Fem chante et emportée.

MEGIE, s. fém. Art de prép peaux en blanc.

MEGISSERIE, s. f. *mé-ji-ce-* métier et trafic du mégissier.

MEGISSIER, s. m. *mé-ji-cié.* dont le métier est d'accommoder l en blanc.

MEIGLE, s. fémin. *mè-gle.* P vigneron.

MEILLEUR, EURE, adj. *mè-* (mouillez les *ll.*) Le comparatif

est au-dessus de *bon*. Il est quelque-
i superlatif, et signifie, qui est très-
i, et dans cette acception, il s'emploie
jours avec l'article *le*. *C'est le meilleur*
me du monde. Il se prend quelquefois
stantivement.

EISTRE, s. mascul. t. de marine. On
lle *mât*, *arbre de meistre*, le plus
d des deux mâts d'une galère.

MELAMPIRUM. *Voyez* Blé de va-
Plante.

MELANAGOGUE, adject. de tout g.
-na-go-ghe. Qui se dit des remèdes
l'on croit propres à purger la bile
e ou mélancolie. Il se prend aussi
stantivement.

ÉLANCOLIE, s. fémin. Bile noire ou
lle. *Le* chagrin, la tristesse.

ÉLANCOLIQUE, adjectif de tout g.
-ko-li-ke. En qui domine la mé-
lie. Qui est triste, chagrin. Qui
re la mélancolie. *Temps*, *lieu*, *en-*
n mélancolique. Il est quelquefois
tif.

ÉLANCOLIQUEMENT, adv. *mé-lan-*
ke-man. D'une manière triste et mé-
lique.

ÉLANGE, s. masc. Ce qui résulte de
urs choses mêlées ensemble. Re-
de plusieurs ouvrages de littéra-

ÉLANGER, v. act. *mé-lan-jé*. Faire
élange.

ÉLAS, s. m. Tache noire sur la peau.

ÉLASSE, s. fémin. *mé-la-ce*. Résidu
eux du sucre raffiné.

ÉLÉE, s. fémin. Il se dit proprement
combat opiniâtre, où deux troupes
ns de guerre se mêlent l'épée à la
l'une contre l'autre. Figurément et
. Contestation aigre entre plusieurs
nnes.

ÊLER, verbe actif. *mê-lé*. Brouiller
ble plusieurs choses. *Mêler les car-*
tes battre. Fig. et fam. Embrouiller
faires. *Une serrure*, en fausser quel-
pièce. *Quelqu'un dans une accusa-*
, l'y comprendre. Fig. Joindre, unir
chose avec une autre. *Mêler la dou-*
à la sévérité, *l'agréable à l'utile*, *etc.*
Mêler, verbe r. *Dans la foule*, s'y
ger. *De quelque chose*, s'occuper de
s qui ne sont pas de la profession
n a embrassée. S'entremettre, s'ingé-
mal à propos.

MELET, s. masc. *me-lè*. Poisson de
.

ÉLÈZE *ou* **LARIX**, s. m. Arbre rési-
x et haut comme le sapin.

MÉLIANTHE, s. m. Plante qui nous
t d'Afrique.

* **MELIBÉE**, substantif masculin. Petit
papillon de jour.

* **MÉLICERIS**, s. m. t. de méd. et de
chirurgie. Tumeur enkistée qui contient
une humeur épaisse comme du miel.

MÉLILOT *ou* **MIRLIROT**, s. m. *mé-*
li-lo. Plante qui vient dans les champs.

* **MELINET**, s. m. *ou* **CERINTHÉE**.
mé-li-né. Plante.

MELISSE, s. f. *mé-li-ce*. Plante.

* **MELITITE**, s. f. Pierre.

* **MELOCACTE**, s. masc. *ou* **MELON-CHARDON**. Plante d'Amérique.

* **MELOCHIA**, s. f. *mé-lo-ki-a*. Plante
fort commune en Egypte.

MELODIE, s. f. Suite de sons, d'où
résulte un chant agréable.

MELODIEUSEMENT, adv. *mé-lo-di-*
eu-se-man. D'une manière mélodieuse.

MELODIEUX, **EUSE**, adj. *mé-lo-di-*
eû. Rempli de mélodie.

* **MÉLODRAME**, s. masc. Drame mêlé
de chant.

MELON, s. masc. Sorte de fruit ou de
légume.

MELONGÈNE. *Voyez* Aubergine.

MELONNIÈRE, s. fém. *me-lo-niè-re*.
L'endroit où l'on fait croître les melons.

MÉMARCHURE, s. f. Entorse que se
donne un cheval en faisant un faux pas.

MEMBRANE, s. f. *man-bra-ne*. Partie
mince, déliée, servant d'enveloppe à dif-
férentes parties du corps de l'animal.

MEMBRANEUX, **EUSE**, adject. *man-*
bra-neû. Qui participe de la membrane.

MEMBRE, s. m. *man-bre*. Partie exté-
rieure du corps de l'animal, comme le
pied, la main, etc. Les parties d'un corps
politique, d'une compagnie. Partie d'une
période.

MEMBRÉ, **ÉE**, adj. *man-bré*. terme
de blason. Il se dit des jambes et cuisses
des aigles et autres animaux, lesquelles
sont d'un émail différent de celui de l'a-
nimal.

MEMBRU, **UE**, adj. *man-bru*. Qui a
les membres gros et puissans. Il est fa-
milier.

MEMBRURE, s. f. *man-bru-re*. t. de
menuiserie. Pièce de bois épaisse, dans
laquelle on enchâsse les panneaux. Sorte
de mesure dans laquelle les voies de bois
à brûler sont mesurées sur le port.

MÊME, pronom relatif m. et fém. Qui
n'est point différent. Après un pronom
personnel, il marque plus expressément
la personne dont on parle. *Vous-même*.
On le met aussi après les substantifs
qui désignent quelques qualités quand
elles sont au souverain degré. *C'est la*
bonté même.

MÊME, adverbe. Plus, aussi, encore. *De même*, *tout de même*, adverbe. De la même sorte. *Être à même de*..... Être à portée de....

MÊMEMENT, adv. *mê-me-man*. Même, de même. Il est vieux.

MEMENTO, s. m. *mé-men-to*. terme emprunté du latin. Marque destinée à rappeler le souvenir de quelque chose.

MEMOIRE, s. f. *mé-moa-re*. Faculté par laquelle l'âme conserve le souvenir des choses. Souvenir, effet de la mémoire. Commémoration d'un Saint. Réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort.

MÉMOIRE, s. m. Écrit fait pour faire ressouvenir de quelque chose, ou pour donner des instructions sur une affaire, etc. Etat sommaire. *Mémoire de frais*, *de dépens*. Au plur. Relation de faits, ou d'événemens particuliers, pour servir à l'histoire.

MEMORABLE, adj. de t. g. Digne de mémoire, remarquable.

MEMORATIF, IVE, adj. Qui a mémoire de quelque chose. Il est vieux.

MEMORIAL, s. m. Mémoire, placet.

MENAÇANT, ANTE, adjectif. Qui menace.

MENACE, s. f. Parole ou geste dont on se sert pour faire craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare.

MENACER, v. a. *me-na-cé*. Faire des menaces. Figur. Pronostiquer. *Nous sommes menacés d'un grand hiver. Ce bâtiment menace ruine*, est prêt à tomber.

MENADE, s. f. Bacchante.

MENAGE, s. masc. Gouvernement domestique, et tout ce qui concerne l'entretien d'une famille. Meubles et ustensiles nécessaires à un ménage. Il est populaire. Epargne, économie, conduite que l'on tient dans l'administration de son bien. Toutes les personnes dont une famille est composée.

MENAGEMENT, s. masc. *mé-na-je-man*. Circonspection, égard que l'on a pour quelqu'un.

MENAGER, v. act. *mé-na-jé*. User d'économie dans l'administration de son bien. *Ménager son revenu*; et figurém. *Ménager ses forces*, *sa santé*, *etc*. Figurément. Conduire, manier avec adresse. Procurer. *Ménager une entrevue*. *Des troupes*, ne les pas fatiguer inutilement. *Les intérêts de quelqu'un*, avoir soin de les conserver. *Ses paroles*, parler peu. *Les termes*, parler avec circonspection.

MÉNAGER, ÈRE, subst. et adjectif. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie.

MENAGÈRE, s. fémin. Servante qui a soin du ménage et qui entend l'écono[...]

MENAGERIE, s. f. Bâtiment fait [...] y engraisser les bestiaux, des vola[...] etc. Dans les maisons des princes, le [...] où ils tiennent des animaux étrangers, [...]

MENDIANT, s. masc. *man-dian*. [...] mendie.

MENDICITÉ, s. féminin. *man-di-c*[...] Etat d'une extrême indigence, où l'e[...] réduit à mendier.

MENDIER, v. act. *man-dié*. Dema[...] l'aumône. Figurément. Rechercher [...] empressement et avec quelque sort[...] bassesse. *Mendier des suffrages*, *des* [...] *anges*.

• MENDOLE, s. f. *man-do-le*. Poi[...] de la Méditerranée.

MENÉE, s. f. Secrète et mauvaise [...] tique pour faire réussir quelque des[...] Il se dit le plus souvent au pluriel.

MENER, verbe act. *me-né*. Cond[...] guider. Conduire par force en q[...] endroit. *Mener en prison*. Faire ma[...] et agir une troupe. *Mener au comba*[...] faire accompagner de.... ou par.... *Il* [...] *tout son monde avec lui*. Donner e[...] introduire. *Menez-moi chez les mini*[...] Amuser et entretenir de paroles, d'[...] rances. En parlant des animaux, les [...] duire. En parlant des marchandises, [...] voiturer. *Quelqu'un*, le gouverner. [...] *affaire*, la diriger.

* MENESTREL, s. m. Musicien a[...] lan.

MENETRIER, s. m. *mé né-trié*. A[...] fois, toute sorte de joueurs d'instru[...] et aujourd'hui, mauvais joueur de vi[...]

MENEUR, s. m. Celui qui condu[...] dame par la main. Celui, celle q[...] charge d'amener à Paris des nou[...] aux bureaux des recommanderesses [...]

MENIANTHE *ou* TREFLE D'EA[...] m. Plante qui croît dans les marais.

MENIL, s. m. Vieux mot qui sig[...] habitation, et qui entre dans la co[...] tion de beaucoup de noms de lieu. *M*[...] *montant*. *Blanc-ménil*.

MENIN, s. masc. *me-nein*. Hom[...] qualité, qui étoit attaché particulière[...] à la personne de M. le Dauphin.

MENINGE, s. f. *mé-nein-je*. t. d'[...] tomie. Tunique qui enveloppe le cer[...]

MENISQUE, s. m. *mé-nis-ke*. t[...] d'optique. Verre convexe d'un côté et [...] cave de l'autre.

MENOLOGE, s. masc. Martyrolo[...] calendrier de l'église grecque.

MENON, s. m. Chèvre du Levant [...] la peau est très-propre à faire du [...] maroquin.

MENOTTE, s. fém. diminut. *me-n*[...]

...t des mains d'un enfant. Au plur.
...s de fer qu'on met aux poignets
...iminel.
...SE, s. f. *man-ce.* Autrefois, table
...mange. Aujourd'hui, revenu. *Men-*
...sale, conventuelle, commune, re-
...i est dans le partage de l'abbé et
...ieux, et celui dont l'abbé et les
... jouissent en commun.
...SONGE, s. m. *man-son-je.* Dis-
...ncé contre la vérité, avec des-
... tromper. Figur. Erreur, vanité,
...SONGER, ÈRE, adj. *man-son-jé.*
...trompeur. Il n'est plus guère en
...'en poésie, et ne se dit que des
...TRUE, s. m. *mans-tru-e.* t. de
... Liqueur propre à dissoudre les
...des.
...TRUEL, ELLE, adj. *mans-tru-el.*
...e chaque mois.
...TRUES, s. f. pl. t. de médecine.
...ations que les femmes ont tous
...TAGRA, s. m. Dartre du menton.
...AL, ALE, adject. de t. g. *man-*
...t guère d'usage qu'au f. et dans
...s: *Oraison mentale*, qui se fait
...er aucune parole. *Restriction*
...qu'on fait tacitement au-dedans
...me.
...ALEMENT, adv. *man-ta-le-man.*
...nière mentale.
...RIE, s. f. *man-te-ri-e.* Parole
...s contre la vérité. Il est fam.
...EUR, EUSE, s. et adj. *man-teur.*
...e chose fausse, et dont il con-
...ausseté. Il se dit aussi des cho-
...s apparences sont trompeuses.
...E, s. f. *man-te.* Plante labiée et
...le.
...ON, s. f. *man-cion.* Commémo-
...émoire.
...ONNER, v. a. *man-cio-né.* t.
...e. Faire mention.
...R, v. n. *man-tir.* Dire, affirmer
...e une chose que l'on sait bien
...
...ON, s. m. *man-ton.* La partie du
... est au-dessous de la bouche.
...ONNIERE, s. f. *man-to-niè-re.*
...oile ou d'étoffe qui tenoit au-
...masque des dames, et dont el-
...voient le menton.
...OR, s. m. *mein-tor.* Nom propre
...enu appellatif, et qui se dit de
...ert de conseil, de guide, et com-
...uverneur à quelqu'un.
..., UE, adj. Délié, qui a peu de
Qui est de peu de conséquence.

Menus frais. Menus plaisirs, dépenses d'amusement et de fantaisie. *Menus grains*, l'orge, l'avoine, etc. *Menu plomb*, pour tirer aux oiseaux.

MENU, s. m. *Le menu d'un repas*, le mémoire de tout ce qui doit y entrer. *Compter par le menu*, avec un grand détail.

MENU, adv. En fort petits morceaux. *Hâcher menu.*

MENUAILLE, s. fém. *me-nu-a-glie*, (mouillez les *ll.*) Quantité de petites monnoies, de petits poissons, etc.

MENUET, s. m. *me-nu-é.* Air à danser. Danse.

MENUISERIE, s. fém. *me-nui-ze-ri-e.* L'art du menuisier. Les ouvrages qu'il fait.

MENUISIER, s. m. *me-nui-zié.* Artisan qui travaille en bois, pour les ouvrages qui servent au-dedans des maisons.

MEPHITIQUE, adj. de t. g. *mé-fi-ti-ke.* Qui a une qualité malfaisante et souvent meurtrière. *Air, vapeur méphitique.*

MEPLAT, s. m. *mé-pla.* terme de peinture. L'indication des plans des différens objets.

SE MEPRENDRE, v. r. *se mé-pran-dre.* (Il se conjugue comme *Prendre.*) Se tromper, se mécompter, prendre une chose pour une autre.

MEPRIS, s. masc. *mé-pri.* Sentiment par lequel on juge une personne, une chose indigne d'égard, d'estime. Au pluriel, Paroles ou actions de mépris. *Au mépris*, adv. Au préjudice, sans avoir égard.

MEPRISABLE, adj. de t. g. *mé-pri-za-ble.* Qui est digne de mépris.

MEPRISANT, ANTE, adj. *mé-pri-zan.* Qui marque du mépris.

MEPRISE, s. f. *mé-pri-ze.* Inadvertance, erreur.

MEPRISER, v. a. *mé-pri-zé.* Avoir du mépris pour une personne, pour une chose.

MER, s. f. L'amas des eaux qui environnent la terre, et qui la couvrent en plusieurs endroits. *Coup de mer*, tempête de peu de durée. *La basse mer*, la mer vers la fin de son reflux. *Pleine mer, haute mer*, la plus éloignée des rivages.

MERCANTILE, adj. de t. g. Qui concerne le commerce.

MERCANTILLE, s. fém. *mér-kan-ti-glie*, (mouillez les *ll.*) Négoce de peu de valeur.

MERCENAIRE, s. m. *mér-ce-nè-re.* Ouvrier, artisan, homme de journée, qui travaille pour de l'argent. Homme intéressé et aisé à corrompre.

MERCENAIRE, adj. de t. g. *mer-ce-nè-re*. Qui se fait seulement pour le gain et pour le salaire. *Labeur*, *travail mercenaire*.

MERCENAIREMENT, adv. *mer-ce-nè-re-man*. D'une façon mercenaire.

MERCERIE, s. f. Toutes sortes de marchandises, dont les marchands merciers ont droit de faire le trafic. Le corps des merciers.

MERCI, s. f. qui n'a point de pl. Miséricorde. *Crier merci. Etre à la merci de quelqu'un*, à sa discrétion. *Grand merci*, je vous rends grâces. Il vieillit.

MERCIER, IÈRE, s. *mèr-cié*. Marchand qui vend en gros ou en détail toutes sortes de marchandises.

MERCREDI, s. m. Le quatrième jour de la semaine.

MERCURE, s. m. Dieu du paganisme. La planète la plus proche du soleil. Le vif-argent. Fig. Entremetteur de mauvais commerce.

MERCURIALE *ou* FOIROLE, s. fém. Plante fort commune.

MERCURIALE, s. f. Assemblée du parlement, qui se tenoit le premier mercredi d'après la Saint-Martin, et le premier mercredi d'après la semaine de Pâques. Le discours fait ces jours-là par l'un des avocats généraux. Fig. Réprimande qu'on fait à quelqu'un.

MERCURIEL, ELLE, adj. Qui tient du mercure.

MERCURIFICATION, s. f. *mer-ku-ri-fi-ka-cion*. T. d'alchimie qui indique l'opération par laquelle on tire le mercure des métaux.

MERDAILLE, s. f. *mer-da-glie*, (mouillez les *ll*.) Troupe de petits enfans. Il est popul.

MERDE, s. fém. Excrément, matière fécale de l'homme et de quelques autres animaux.

MERDEUX, EUSE, adj. *mer-deû*. Souillé, gâté de merde.

MÈRE, s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. Il se dit aussi des femelles des animaux, lorsqu'elles ont des petits. Matrice. *Mal*, *vapeur de mère*. Fig. Cause. *L'oisiveté est la mère de tous les vices*.

MÈRE, adjectif. *Mère-goutte*, le plus pur vin qui coule par lui-même de la cuve, sans que l'on ait foulé le raisin. *Mère laine*, la laine la plus fine qui se tond sur une brebis. *Mère perle*, grosse coquille de perle qui en renferme quelquefois un grand nombre. En anatomie, *dure-mère*, et *pie mère*, les deux membranes qui enveloppent le cerveau. *Langue mère*, qui n'est dé d'aucune autre, et dont quelques sont dérivées.

MEREAU, s. masc. *mé-rô*. Petite de métal ou de carton que l'on à chaque chanoine, pour marque assistance au service divin.

MÉRELLE, s. f. (Quelques-uns *marelle*.) Jeu des enfans et des éc

MERIDIEN, s. m. Grand cercl sphère.

MÉRIDIENNE, s. f. *ou* LIGNE MÉ NE. Ligne droite tirée du nord dans le plan du méridien. *Faire dienne*, dormir incontinent ap dîner.

MERIDIONAL, ALE, adj. Qu côté du midi par rapport au lieu parle.

MERISE, s. f. *me-ri-ze*. Espèce tite cerise.

MERISIER, s. m. *me-ri-zié*. A porte des merises.

MERITE, s. m. Ce qui rend di time, ce qui rend digne de réco de punition.

MERITER, v. a. *mé-ri-té*. Et de....

MERITOIRE, adj. de t. g. *m re*. Qui mérite. *Œuvres méritoi*

MÉRITOIREMENT, adv. *m re-man*. D'une manière méritoire

MERLAN, s. m. Poisson de m

MERLE, s. m. Oiseau de plum

MERLETTE, s. fém. *mér-lè* blason. Petit oiseau représenté s ni bec.

* MERLIN, s. m. *mér-lein*. dage qui sert à faire des rubans.

MERLON, s. m. t. de fortific. du parapet entre deux embrasur

MERLUCHE, s. f. Sorte de mo

MERRAIN, s. m. Bois de chê menues planches. t. de vénerie. de la perche et du bois du cerf.

MERVEILLE, s. f. *mér-vé-g* lez les *ll*.) Chose qui cause de l'a *A merveille*, adv. Parfaitement.

MERVEILLEUSEMENT, adv *glieu-ze-man*, (mouillez les *ll*.) ment, d'une façon merveilleuse

MERVEILLEUX, EUSE, adj *glieû*, (mouillez les *ll*.) Admir prenant, excellent en son genre *vin merveilleux*.

MERVEILLEUX, s. m. Ce qu'il y veilleux, de surprenant dans épique ou dramatique.

MERVEILLEUX, EUSE, s. Petit tite maîtresse. En ce sens il est

MES, Particule qui entre dans

ion de plusieurs mots de la langue
aise, et qui en change la significa-
n mal.
SAIR, s. m. mé-zer. t. de manége.
d'un cheval qui tient le milieu en-
terre-à-terre et les courbettes.
SAISE, s. m. mé-zè-ze. Malaise.
SALLIANCE, subst. fém. mé-za-li-
Mariage avec une personne d'un
op inférieur.
SALLIER, v. a. mé-za-li-é. Marier
ersonne d'une naissance ou d'un
rt inférieur.
SANGE, s. f. Petit oiseau.
SARAIQUE, adj. de t. g. mé-za-
t. d'anatomie. Il se dit des veines
sentère.
SARRIVER, v. n. impers. mé-za-ri-
se dit d'un accident fâcheux qui
à la suite de quelque chose.
SAVENIR, verbe imperson. Mé-
r.
AVENTURE, s. f. mé-za-van-tu-
ident malheureux. Il vieillit.
SCHIEF, s. m. Malheur. Vieux.
ENTERE, s. masc. mé-zan-tè-re.
tomie. Membrane qui suit les dif-
circonvolutions des intestins;
qui est connu dans le veau sous
de Fraise.
ENTERIQUE, adj. de t. g. mé-
i-ke. t. d'anatomie. Qui appartient
ntère.
ESTIMER, v. act. mé-zes-ti-mé.
mauvaise opinion de quelqu'un,
iser. Apprécier une chose au-des-
sa juste valeur.
INTELLIGENCE, s. f. mé-zein-
-ce. Mauvaise intelligence, brouil-
issention.
OFFRIR, v. n. mé-zo-frir. Offrir
archandise beaucoup moins qu'elle

QUIN, INE, adj. mes-kein. Chiche.
ure, il signifie maigre, pauvre,
ais goût.
QUINEMENT, adv. mes-ki-ne-
d'une façon sordide et mesquine.
QUINERIE, s. f. mès-ki-ne-ri-e.
sordide et mesquine.
SAGE, s. m. mé-sa-je. Commis-
dire ou de porter quelque chose.
ce que le messager est chargé de
de porter.
SAGER, ÈRE, s. mé-sa-jé. Qui
message. Celui qui porte un pa-
ne ville à l'autre. D'état, officier
par la constitution de 1793, pour
s messages du directoire.
SAGERIE, s. f. mé-sa-je-ri-e. La
de messager, avec les droits qui
y sont attachés. Lieu où le messager tient son bureau. Voiture publique.

MESSE, s. f. mè-s-e. Le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, qui se fait par le prêtre à l'autel.

MESSEANCE, s. f. mé-sé-an-ce. Manque de bienséance. Il vieillit.

MESSEANT, ANTE, adj. mé-sé-an. Qui est contraire à la bienséance.

MESSEOIR, v. n. me-soar. Ne pas convenir, n'être pas séant. Ce verbe n'est plus en usage à l'infinitif. Il s'emploie dans les mêmes temps que Seoir.

* MESSIDOR, s. m. Dixième mois de la nouvelle année française.

MESSIE, s. m. mé-ci-e. Le Christ promis de Dieu dans l'ancien testament.

MESSIER, s. mascul. mé-cié. Paysan commis pour garder les fruits de la terre, quand ils commencent à mûrir.

MESSIRE, subst. m. mé-ci-re. Titre d'honneur, qui se donnoit à des personnes distinguées.

MESTRE DE CAMP, s. m. Celui qui commandoit un régiment de cavalerie ou de dragons.

* MESUACE, s. m. terme de coutume. Maison propre à être habitée.

MESURABLE, adj. de t. genre. Qui se peut mesurer.

MESURAGE, s. masculin. Action par laquelle on mesure. Droit pris sur chaque mesure. Procès-verbal de l'arpenteur.

MESURE, s. fém. Ce qui sert de règle pour déterminer une quantité. La quantité comprise dans le vaisseau qui sert de mesure. En termes de musique, le mouvement qui sert à marquer le temps et les intervalles qu'il faut garder dans le chant. Dimension. Figur. Précaution et moyen qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose. *A mesure que*, adv. A proportion et en même temps que..... *Outre mesure*, adv. Avec excès.

MESURER, v. act. me-zu-ré. Déterminer une quantité avec une mesure. Fig. Proportionner.

MESUREUR, substantif mascul. Officier qui a droit de mesurer certaines marchandises.

MESUSER, v. n. mé-zu-zé. Abuser, faire un mauvais usage.

* METABOLE, s. m. Réunion de plusieurs synonymes.

METACARPE, s. masc. t. d'anatomie. La seconde partie de la main entre les doigts et le carpe ou le poignet.

METACHRONISME, s. m. mé-ta-kro-nis-me. Anachronisme qui consiste à rapporter un fait à un temps antérieur à celui auquel il est arrivé.

METAIRIE, s. f. *mé-tè-ri-e.* Espèce de ferme.

MÉTAL, s. masc. Au plur. *Métaux.* Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre, et qui est fusible et malléable.

METALEPSE, s. fém. *mé-ta-lèp-ce.* Figure par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent.

METALLIQUE, adj. de t. g. *mé-tal-li-ke.* Qui est de métal. Il se dit aussi de ce qui concerne les médailles. *Science, histoire métallique.* Il est aussi s. f. *La métallique*, pour dire, *la métallurgie.*

• METALLISER, v. a. *mé-tal-li-zé.* t. de chimie. C'est faire prendre la forme métallique à une substance.

MÉTALLURGIE, s. fém. *mé-tal-lur-ji-e.* t. didactique. Partie de la chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux.

METALLURGISTE, s. masc. Qui travaille à la métallurgie.

MÉTAMORPHOSE, s. f. *mé-ta-mor-fo-ze.* Transformation, changement d'une forme en une autre. Figur. Changement extraordinaire dans la fortune et dans les mœurs des particuliers.

METAMORPHOSER, v. act. *mé-ta-mor-fo-zé.* Changer d'une forme en une autre.

METAPHORE, s. f. *mé-ta-fo-re.* Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens.

METAPHORIQUE, adj. de t. g. *mé-ta-fo-ri-ke.* Qui tient de la métaphore.

METAPHORIQUEMENT, adverbe. *mé-ta-fo-ri-ke-man.* D'une manière métaphorique.

METAPHYSICIEN, s. masc. *mé-ta-fi-zi-cien.* Qui fait son étude de la métaphysique.

MÉTAPHYSIQUE, s. f. *mé-ta-fi-zi-ke.* La science qui traite des premiers principes de nos connoissances, des idées universelles, des êtres spirituels.

MÉTAPHYSIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la métaphysique. Abstrait.

MÉTAPHYSIQUEMENT, adverbe. *mé-ta-fi-zi-ke-man.* D'une manière métaphysique.

METAPHYSIQUER, v. act. *mé-ta-fi-zi-ké.* Traiter un sujet métaphysiquement, d'une manière abstraite.

MÉTAPLASME, s. masc. Changement qui se fait en retranchant dans un mot une lettre ou une syllabe.

METASTASE, s. f. t. de médecine. Changement d'une maladie en une autre.

MÉTATARSE, s. m. t. d'anatomie, La partie du pied qui est entre le co[...] pied et les orteils.

METATHÈSE, s. fémin. *mé ta-t[...]* Figure de grammaire qui consiste [...] la transposition d'une lettre.

METAYER, ERE, s. *mé-té-ié.* [...] ou celle qui fait valoir une métairi[e] [...] n'est pas à lui.

METEIL, s. m. *mé-téglie*, (m[...] l'l.) Froment et seigle mêlés ensem[...]

METEMPSYCOSE, s. f. *mé-t[...] ko-ze.* t. de philosophie. Le passage [...] âme dans un corps autre que celui [...] animoit.

* MÉTEMPTORE, s. f. *mé-tanp-[...]* Terme d'astronomie.

MÉTÉORE, s. m. Phénomène [...] forme et qui apparoît dans l'air.

* METÉORISME, s. m. terme [...] decine. Tension et élévation doul[...] du bas-ventre.

* MÉTÉOROLOGIE, s. f. Scie[...] météores.

METEOROLOGIQUE, adj. de [...] *mé-té-o-ro-lo-ji-ke.* Qui concerne [...] téores. *Observations météorolog[...]*

* METEOROSCOPE, s. m. [...] ment d'anatomie.

METHODE, subst. fémin. *mé-[...]* Manière de dire ou de faire [...] chose avec un certain ordre, et [...] certains principes. Usage, coutu[...] bitude.

METHODIQUE, adj. de t. g. [...] *di-ke.* Qui a de la règle et de la m[...]

METHODIQUEMENT, adv. *m[...] ke-man.* Avec méthode.

* MÉTHODISTE, subst. m. S[...] d'Angleterre.

MÉTIER, s. m. *mé-tié.* Professi[...] art mécanique. Fig. Toutes sortes [...] fessions. Espèce de machine qui se[...] taines manufactures. *Métier de t[...]*

METIS, ISSE, adj. *mé-tice.* [...] né d'un Européen et d'une Indi[...] d'un Indien et d'une Européenn[...] dit aussi des chiens qui sont e[...] de deux espèces.

METONOMASIE, s. f. *mé-to-[...] zi-e.* Changement de nom propre [...] voie de la traduction.

METONYMIE, s. fém. *mé-to-[...]* Figure de rhétorique, par laq[...] met la cause pour l'effet, le suj[...] l'attribut, etc.

MÉTOPE, s. f. t. d'architectu[...] tervalle qui est entre les triglyp[...] l'ordre dorique.

MÉTOPOSCOPIE, s. f. L'art d[...] jecturer par l'inspection des traits [...] sage.

MET[...]

MÈTRE, s. m. Mot ancien qui signi-
, vers, poésie.
MÈTRE, s. masc. Unité des nouvelles
sures de longueur. Le mètre est égal à
dix-millionieme partie de l'arc du mé-
dien terrestre, compris entre le pôle
ord et l'équateur. Il vaut un peu moins
3 pieds 11 lignes.
MÉTRENCHYTE, s. f. Seringue pour
jeter dans la matrice.
MÉTRÈTE, s. fém. Mesure ancienne
r les liquides.
MÉTRITIS, s. f. Inflammation de la
rice.
MÉTROMANE, s. m. Celui qui a la
ie de faire des vers.
MÉTROMANIE, s. fém. La manie de
des vers.
MÉTROMÈTRE, s. m. Machine pour
r la mesure d'un air de musique.
MÉTROPOLE, s. fém. Anciennement,
capitale d'une province. Ville avec
archiépiscopal. On dit adj. *Eglise*
opole, pour archiépiscopale.
MÉTROPOLITAIN, AINE, adj. *mé-*
-li-tein. Archiépiscopal. *Eglise mé-*
litaine. Siége métropolitain. Il est
subst. et signifie, Archevêque.
METS, s. m. *mè.* Tout ce qu'on sert
table pour manger.
METTABLE, adj. de t. g. *mè-ta-ble.*
peut mettre.
METTEUR EN OEUVRE, s. mascul.
ur dont la profession est de monter
pierreries.
METTRE, v. act. *Je mets, tu mets, il*
nous mettons, vous mettez, ils
nt. Je mettois. Je mis. Je mettrai.
Que je mette. Que je misse. Met-
Poser, placer quelqu'un ou quelque
dans un certain lieu. *La main à*
ge, le commencer. *La dernière*
à un écrit, le perfectionner. *La*
r quelqu'un, le frapper.
METTRE, v. r. *A quelque chose*, s'en
r. *A boire, à crier, etc.*, commen-
boire, à crier. S'habiller. *Il se met*
lièrement.
MEUBLE, adj. de t. g. *Terre meuble*,
légère, aisée à labourer. Il est aussi
et se dit de tous les biens qui ne
oint de fonds.
MEUBLE, s. m. Les ustensiles et tout ce
t à garnir, à orner une maison, et
en fait point partie.
MEUBLER, v. a. *meu-blé.* Garnir de
les. *Une ferme*, la garnir de tout ce
t à la faire valoir.
MEUGLEMENT, s. masc. *Voyez* BEU-
ENT.
MEUGLER, v. n. *Voy.* BEUGLER.

MEULE, s. f. Corps solide, rond et plat, et qui sert à broyer. Roue de grès pour aiguiser des couteaux et autres fer-remens. Pile de foin qu'on fait dans les prés. En termes de vénerie, la racine dure et raboteuse du bois du cerf.

MEULIÈRE, s. f. *Pierre de meulière*, dont on fait les meules de moulin. Sorte de moellon de roche plein de trous et fort dur. Carrière d'où l'on tire ces sortes de pierres.

MEUM ou MEON, s. f. Plante ombellifère qui ressemble beaucoup au fenouil.

MEUNIER, s. m. *meu-nié.* Celui qui gouverne un moulin à blé.

MEURTRE, subst. masc. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs autres injustement et avec violence. Figur. et famil. *C'est un meurtre*, (c'est un grand dommage) *de cueillir des fruits si verts.*

MEURTRIER, IÈRE, subst. *meur-trié.* Qui a commis un meurtre. Il est aussi adj. *Arme meurtrière. Siége meurtrier.*

MEURTRIÈRE, s. f. Ouverture pratiquée dans les murs d'une fortification, et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégeans.

MEURTRIR, v. act. Tuer. Il est vieux. Aujourd'hui, faire une contusion. Froisser, manier rudement.

MEURTRISSURE, s. f. *meur-tri-su-rè.* Contusion livide.

MEUTE, s. f. t. collectif. Nombre de chiens courans dressés pour la chasse.

MEVENDRE, v. a. *mé-van-dre.* Vendre une chose moins qu'elle ne vaut.

MEVENTE, s. f. *mé-van-te.* Vente à trop bas prix.

MEZAIL, s. m. *mé-zaglie*, (mouillez les *ll.*) terme de blason. Le devant ou le milieu du heaume.

MEZAIR, s. m. *mè-zer.* terme de manége. Demi-air.

MEZEREON. C'est la lauréole, plante.

MEZZANINE, s. fém. Ordre d'architecture, qui comprend deux étages dans sa hauteur.

MEZZO-TERMINE, terme pris de l'italien. Parti, moyen pour terminer une affaire embarrassante.

MEZZO-TINTO, s. m. terme de gravure, emprunté de l'italien. Il se dit des estampes en manière noire.

MI, particule indéclinable, qui entre dans la composition de plusieurs mots, et sert à marquer, soit le partage d'une chose en deux portions égales, soit l'endroit où la chose peut être partagée de la sorte. *Mi-parti, mi-partie, mi-jambe, mi-août.*

MI, s. masc. Note de musique; c'est la troisième de la gamme.

MIASMES, s. m. pl. terme de médecine. Particules extrêmement déliées, qui se détachent d'un corps affecté de quelque maladie contagieuse.

MIAULEMENT, s. m. *mió-le-man.* Le cri du chat.

MIAULER, v. n. *mió-lé.* Il se dit proprement du cri que fait le chat.

MICHE, s. f. Petit pain blanc.

MICMAC, s. masc. Intrigue, pratique secrète pour quelque mauvaise vue. Il est familier.

MICOCOULIER, s. m. *mi-ko-kou-lié.* Arbre grand et rameux.

MICROCOSME. subst. masc. *mi-kro-kos-me.* terme didactique. Petit monde. *Les philosophes ont dit que l'homme étoit un microcosme.*

* MICROCOUSTIQUE, adj. de tout g. terme de physique. Il se dit des instrumens propres à augmenter le son.

MICROGRAPHIE, s. f. *mi-kro-gra-fi-e.* Description des objets qu'on ne peut voir qu'au microscope.

MICROMÈTRE, substant. masc. Instrument qui sert à mesurer les diamètres des astres, ou de très-petites distances entr'eux.

* MICROPHONE, s. m. *mi-kro-fo-ne.* On a donné ce nom aux instrumens qui augmentent le son, tels que les porte-voix, les trompettes. Il est peu usité.

MICROSCOPE, s. mascul. Instrument qui grossit tellement les objets, qu'on en distingue aisément jusqu'aux plus petites parties.

* MICROSCOPIQUE, adj. de t. g. *mi-kros-ko-pi-ke.* Qui a rapport au microscope, qui s'observe avec le microscope.

MI-DENIER, s. masc. *mi-de-nié.* t. de droit. Moitié des sommes employées pour impenses et améliorations sur l'héritage de l'un des conjoints par mariage, faites aux dépens de la communauté.

MIDI, s. m. Le milieu du jour. Un des quatre points cardinaux du monde, qu'on nomme autrement *le Sud.*

MI-DOUAIRE, s. m. *mi-dou-è-re.* t. de palais. Pension que l'on accorde, dans certains cas, à une femme sur les biens de son mari.

MIE, s. *f.* Toute la partie du pain qui est entre les deux croûtes. Le nom que les enfans donnent à leur gouvernante.

MIE, particule négative qui signifie, Pas, point, mais qui n'est plus en usage.

MIEL, s. m. Suc doux que les abeilles tirent des fleurs.

* MIÉLAT, s. m. *ou* MIÉLÉE, s. f. Ecoulement sucré des feuilles.

MIELLEUX, EUSE, adj. *miè-leû.* Q tient du miel. Il se dit ordinair en mauvaise part, pour fade, do reux.

MIEN, MIENNE, adjectif posses relatif. Il est aussi subst. et signifie bien qui m'appartient. *Je ne demande le mien. Les miens*, au pl. Mes proc mes alliés.

MIETTE, s. fémin. *miè-te.* Les pe parties qui tombent du pain quand coupe. Un très-petit morceau de qu chose à manger.

MIEUX, adv. *mieû.* Plus parfaite *Personne n'entend mieux les affaire lui.* Plus. *J'aime mieux l'un que l'* Il est quelquefois adjectif et fie, meilleur, plus convenable. Il ploie aussi quelquefois substantiv *De son mieux. De mon mieux.* C *mieux.*

MIÈVRE, adj. de t. genre. Enf remuant, et un peu malicieux. Il milier.

MIÈVRERIE, subst. fém. Qualit personne qui est mièvre. On dit *Mièvreté.*

MIGNARD, ARDE, adject. *mi-g* (mouillez le *gn.*) Gracieux, délicat familier.

MIGNARDEMENT, adverbe. *mi- de-man*, (mouillez le *gn.*) Avec tesse.

MIGNARDER, verbe act. *mi-gn* (mouillez le *gn.*) Dorloter, trait catement. Il est familier.

MIGNARDISE, s. fém. *mi-gnar-* (mouillez le *gn.*) Délicatesse des du visage. Affectation de gentilles délicatesse. Au pl. Attraits, cares

MIGNON, ONNE, adjectif. *mi-* (mouillez le *gn.*) Délicat, joli, g est aussi subst. et signifie le bien-

MIGNONNE, s. fém. Caractère primerie, qui est entre la nonpar le petit-texte.

MIGNONNEMENT, adv. *mi-g man*, (mouillez le *gn.*) Avec déli

MIGNONNETTE, s. f. *mi-gnio-* (mouillez le *gn.*) Dentelle légère œillets dont on garnit les plates-b Poivre concassé.

MIGNOTER, verbe actif. *mi-gn* (mouillez le *gn.*) Traiter délica dorloter. Il est populaire.

MIGRAINE, s. f. *mi-grè-ne.* qui occupe la moitié de la tête.

MIGRATION, s. f. *mi-gra-cion.* port d'un pays dans un autre

lir. Il ne se dit qu'en parlant d'une
tité considérable du peuple.
IJAURÉE, s. f. *mi-jó-ré-e.* T. d'inju-
t de mépris, qui se dit d'une fille ou
e femme dont les manières sont affec-
et ridicules. Il est fam.
IL, adj. numéral. *V.* MILLE.
L, (Il faut mouillez l'*l.*) *ou* MILLET,
. Sorte de grain fort petit.
ILAN, s. m. Oiseau de proie.
ILIAIRE, adj. de t. g. *mi-li-è-re.* Qui
mble à des grains de mil. *Glande*
re. *Fièvre miliaire*, accompa-
d'une éruption de très-petits bou-
.
ILICE, s. f. L'art de l'exercice de
rre, en parlant des anciens. Sol-
que, troupe de gens de guerre. Trou-
mposée de bourgeois et de paysans à
n fait prendre les armes en certaines
ions.
ILICIEN, s. m. *mi-li-cien.* Soldat de
e.
LIEU, s. m. Le centre d'un lieu. Dans
gnification moins exacte, tout en-
éloigné des extrémités. *Cette ville*
uée au milieu de la France. Il se dit
du temps. *Le milieu de l'été.* En mo-
le qui est également éloigné des deux
mités vicieuses. *La libéralité tient*
lieu entre la prodigalité et l'avari-
e. Tempérament qu'on prend dans
ires, pour accommoder des intérêts
res.
LITAIRE, adj. de t. g. *mi-li-tè-re.*
concerne les choses de la guerre. Il
loie aussi substant. pour dire, un
e de guerre.
LITAIREMENT, adv. *mi-li-tè-re-*
D'une manière militaire.
LITANTE, adj. f. Il n'est d'usage
cette phrase : *l'Eglise militante*,
mblée des fidèles sur la terre.
LITER, v. n. *mi-li-té.* Combattre. On
sert qu'en matière de dispute. *Cet-*
on milite pour moi.
LLE, adj. numéral de tout genre.
. Il n'a point de pl. Dix fois cent.
rand nombre. *Il lui a donné mille*
.
LLE, s. m. Espace de chemin conte-
viron mille pas géométriques.
LLE-FEUILLE *ou* HERBE A LA COU-
, s. f. Plante.
LLE-FLEURS, *Eau de mille-fleurs*,
de vache reçue dans un vase, pour
ndre ensuite en remède *Eau*, *huile*
le-fleurs, eau, huile distillée de la
de vache. *Rossolis de mille-fleurs*,
quantité de fleurs distillées.
LLE-GRAINE. *V.* PIMENT.

MILLENAIRE, adj. de t. g. *mil-lé-nè-re.* Qui contient mille. Il est quelquefois subst. et on s'en sert dans la chronologie, pour signifier dix siècles ou mille ans.

MILLE-PERTUIS, subst. m. Plante vulnéraire.

MLLE-PIEDS, subst. m. Insecte des Antilles.

MILLERET, s. mascul. *mi-glie-ré*, (mouillez les *ll.*) Sorte d'agrément dont on borde les bandes qui garnissent les robes des dames.

MILLESIME, s. m. *mi-lé-zi-me.* L'année qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnoie.

MILLET. *V.* MIL.

MILLIAIRE, s. m. *mi-li-è-re.* Bornes sur les grands chemins, éloignées d'un mille l'une de l'autre.

MILLIARD, s. m. *mi-liar.* Dix fois cent millions.

MILLIASSE, s. f. *mi-lia-ce.* Terme dont on se sert par quelque sorte de mépris, pour exprimer un fort grand nombre. Il est familier.

MILLIÈME, adj. de t. g. *mi-liè-me.* Nombre d'ordre qui achève le nombre de mille. Il est aussi quelquefois s. m. et alors il signifie, la millième partie.

MILLIER, s. m. *mi-lié.* Nom collectif contenant mille. Mille livres pesant. *A millier*, adv. En très-grande quantité. Il est familier.

* MILLIGRAMME, s. m. Nouvelle mesure de pesanteur. La millième partie du gramme.

* MILLIMÈTRE, s. m. Nouvelle mesure de longueur. La millième partie du mètre.

MILLION, s. m. *mi-lion.* Dix fois cent mille.

MILLIONNAIRE, s. et adj. *mi-lio-nè-re.* Extrêmement riche.

MILLIONIEME, adj. numéral de t. g. *mi-lio-niè-me.* Nombre d'ordre qui achève le nombre d'un million.

MILORD. *V.* LORD.

MIME, s. m. Espèce de comédie chez les Romains, où l'on se permettoit l'imitation libre et indécente des discours et des actions d'un particulier. Acteur qui jouoit dans ces pièces.

* MIMOLOGIE, s. f. Imitation de la voix, de la prononciation et du geste d'une autre personne.

* MIMOLOGUE, s. m. Celui qui imite la manière de parler d'une autre personne.

MINAGE, s. masc. Droit que l'on prenoit sur les grains qui se vendoient au marché.

MINARET, s. masc. *mi-na-ré.* Tour faite en forme de clocher, d'où l'on ap-

pelle chez les Turcs le peuple à la prière, et d'où l'on annonce les heures.

MINAUDER, v. a. *mi-nô-dé.* Affecter des mines et des manières pour plaire.

MINAUDERIE, s. f. *mi-nô-de-ri-e.* Mines et manières affectées. Il se dit plus ordinairement au pluriel.

MINAUDIER, IERE, s. m. *mi-nô-dié.* Celui, celle qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées. Il est aussi adj.

MINCE, adj. de tout g. *mein-ce.* Qui a fort peu d'épaisseur. Figur. et famil. *Revenu mince*, modique. *Raison mince*, foible. *Mérite*, *esprit*, *savoir mince*, très-médiocre. *Noblesse mince*, peu considérable.

MINE, s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure du visage. *Bonne*, *mauvaise mine.* Contenance que l'on tient pour quelque dessein. *Faire bonne mine.* Certains mouvemens du visage qui ne sont pas naturels. *Cette femme fait bien des mines.* Figurément. Semblant. *Il fit mine d'en être content. Faire bonne mine à quelqu'un*, lui faire bon accueil. *Faire la mine*, témoigner qu'on est mécontent.

Mine, subst. fém. Lieu où se forment les métaux, les minéraux, et quelques pierres précieuses. Les métaux et minéraux encore mêlés avec la terre, avec la pierre de la mine. *De plomb* ou *plombagine*, pierre dont on fait des crayons.

Mine, subst. f. Vaisseau qui sert à mesurer. Ce qui est contenu dans la mine.

Mine, s. f. Monnoie ancienne chez les Grecs qui valoit cent drachmes.

Mine, s. f. Cavité souterraine pratiquée sous un bastion, sous un rempart, etc. pour le faire sauter par le moyen de la poudre à canon.

MINER, v. a. *mi-né.* Faire une mine. *Miner un bastion.* Creuser, caver. *L'eau mine la pierre.* Fig. Consumer, détruire peu à peu. *Le temps mine tout.*

MINERAI, s. m. *mi-ne-rè.* Métal combiné avec des substances étrangères.

MINÉRAL, subst. m. Corps solide qui se tire des mines, comme l'or, l'argent, etc.

Minéral, ale, adj. Qui appartient aux minéraux. *Sel minéral. Eaux minérales.*

MINERALISATION, s. f. *mi-né-ra-li-za-cion.* terme de métallurgie. Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsenic.

MINERALISER, v. a. *mi-né-ra-li-zé.* Donner à un métal la forme de minéral.

MINERALOGIE, s. f. t. didactique. Co[nn]oissance des minéraux.

MINÉRALOGIQUE, adj. de t. g. [mi-]*né-ra-lo-ji-ke.* Qui concerne la minéra[-]logie.

* MINÉRALOGISTE, s. m. Qui est i[ns]truit en minéralogie.

* MINERALOGUE, ou MINÉRA[LO]GISTE, s. m. *mi-né-ra-lo-ghe.* V[ersé] dans la minéralogie.

* MINERVE, s. f. Déesse des be[aux] arts et de la sagesse, suivant la fable.

MINET, ETTE, s. *mi né.* Petit c[hat], petite chatte. Il est fam.

MINEUR, s. m. Celui qui fouill[e la] mine.

Mineur, eure, s. et adj. Qui n'a [pas] atteint l'âge prescrit par les lois pour [dis]poser de sa personne ou de son bien.

Mineur, eure, adj. comparatif [de] petit. *L'Asie mineure.* En matière eccl[ésias]tique, *Les quatre ordres mineurs*, [ab]solument, *Les quatre mineurs*, les [quatre] petits ordres.

MINEURE, subst. f. terme de lo[gique.] La seconde proposition d'un syllo[gisme.] Thèse soutenue en théologie pend[ant la] licence.

MINIATURE, s. fém. *mi-gnia-tu[-re]* (mouillez le *gn.*) Sorte de peintur[e... On] appelle quelquefois *Miniaturiste*, un [pein]tre en miniature.

MINIERE, s. f. Mine d'où l'on ti[re les] métaux et les minéraux.

MINIME, adj. de t. g. Qui est de [cou]leur tannée, fort obscure.

MINIMUM, s. m. *mi-ni-mome.* T. [de ma]thématiques emprunté du latin, qui [signi]fie, le plus petit degré auquel une gra[ndeur] puisse être réduite.

MINISTÈRE, s. m. L'emploi et la c[harge] même qu'on exerce. L'entremise de [quel]qu'un dans quelque affaire. Gouv[erne]ment d'un Ministre d'état. Les Mi[nistres] d'état.

MINISTERIEL, ELLE, adj. Qui [appar]tient au ministère.

MINISTÉRIELLEMENT, adv. *mi[-nis]-té-ri-é-le-man* Dans la forme ministé[rielle.]

MINISTRE, s. m. Celui dont on se [sert] pour l'exécution de quelque chose. H[omme] public chargé des affaires princip[ales du] gouvernement. *Le ministre de la j[ustice,] des finances, etc.* Envoyé d'un P[rince] dans une cour étrangère. Parmi les [Lu]thériens et les Calvinistes, celui qui [fait le] prêche.

MINIUM, subst. m. *mi-ni-ome.* [Ma]tière rouge qui se fait avec une cha[ux de] plomb.

MINOIS, s. m. *mi-noa.* Visage [...]

personne plus jolie que belle. Il est ...ler.

...ON, s. m. Nom que les enfans don... chats quand ils les appellent.

...ORATIF, s. m. Terme de médec. ...pharmacie, qui se dit d'un remède ...ge doucement.

...ORITÉ, s. f. Etat d'une personne ...e, ou le temps pendant lequel on ...eur. On le dit absolument de la ...té des rois. Le petit nombre, par ...tion à *majorité*. *La minorité ne ...s l'emporter.*

...OT, s. m. *mi-no*. Vaisseau qui ... la moitié d'une mine. Ce qui est ... dans le minot.

...UIT, s. m. *mi-nui*. Le milieu de ...

...USCULE, s. et adj. de t. genre. ...'imprimerie. Petite lettre.

...UTE, s. fém. Petite portion de ...aisant la soixantième partie d'une ... Petit espace de temps qui n'est ...cisément déterminé. Soixantième ... chaque degré du cercle.

..., s. fém. Ecriture extrêmement ...rouillon d'un écrit. Original d'un ...'un acte, d'un arrêt.

...UTER, v. a. *mi-nu-té*. Dresser le ... écrit de quelque chose qu'on ...ettre ensuite au net. Figur. Pro... quelque chose pour l'accomplir ...

...UTIE, subst. f. *mi-nu-ci-e*. Baga...chose frivole.

...UTIEUX, EUSE, adj. *mi-nu-ci-*... s'attache aux minuties, et y donne ...ttention.

...ARTI, IE, adj. Composé de deux ...égales, mais différentes.

...ELETS, s. m. pl. *mi-ke-lé*. Sorte ...s qui vivent dans les Pyrénées.

...ELOT, s. masculin. *mi-ke-lo*. ...rçon qui va en pélérinage à S. ..., et qui se sert de ce prétexte ...ndier.

...ABELLE, s. fém. *mi-ra-bè-le*. Es... petite prune.

...ACLE, s. m. Effet de la puissance ...contre l'ordre de la nature. Chose ...traordinaire. Tout ce qui est di...dmiration. *A miracle*, adv. Par...t bien.

...ACULEUSEMENT, adv. *mi-ra-ku-*...*man*. D'une manière miraculeuse, ...ante.

...ACULEUX, EUSE, adj. *mi-ra-*... Qui s'est fait par miracle. Sur..., merveilleux, admirable.

...AILLÉ, ÉE, adject. *mi-ra-glié*, ...les *ll*.) terme de blason. Il se dit des ailes des papillons et des queues de paon qui sont de différens émaux.

MIRE, s. fém. L'endroit du fusil, du canon qui sert à mirer.

MIRÉ, adj. terme de chasse. *Sanglier miré*, dont les défenses sont recourbées en dedans.

MIRER, v. a. *mi-ré*. Viser. *Mirer le but, le gibier.*

se Mirer, v. r. Se regarder dans quelque chose qui rend l'image des objets qu'on lui présente.

MIRMIDON, substantif masculin. Nom d'un ancien peuple. Familièrement. Jeune homme de peu de considération et de petite taille.

MIROIR, subst. masc. *mi-roar*. Glace de verre ou de cristal, qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente. Figurément. *Les yeux sont le miroir de l'âme*, les diverses affections de l'âme se peignent dans les yeux. En t. de marine, cadre placé à l'arrière du vaisseau, et chargé d'armoiries, et quelquefois de la figure qui donne son nom au vaisseau.

MIROITÉ, ÉE, adj. *mi-roa-té*. Il se dit des chevaux dont le poil véritablement bai, présente des marques plus brunes ou plus claires.

MIROITERIE, s. fém *mi-roa-te-ri-e*. Commerce de miroirs.

MIROITIER, subst. masc. *mi-roa-tié*. Marchand qui accommode et qui vend des miroirs, etc.

MIROTON, s. m. Mêts composé de tranches de viande déjà cuites avec divers assaisonnemens.

* MIRTILLE. *Voy*. Airelle.

MISAINE, s. f. *mi-zè-ne*. terme de marine. Le mât qui est entre le beaupré et le grand mât d'un vaisseau.

MISANTHROPE, s. m. *mi-zan-tro-pe*. Celui qui hait les hommes. Homme bourru, chagrin.

MISANTHROPIE, s. f. *mi-zan-tro-pi-e*. La haine des hommes.

MISCELLANEES, s. m. pl. *mi-cé-la-né-e*. Recueil de différens ouvrages de science, de littérature. Il vieillit.

MISCIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui peut se mêler, s'allier.

MISCIBLE, adj. de tout g. *mi-ci-ble*. Qui a la propriété de se mêler avec quelque chose.

MISE, s. f. *mi-ze*. L'emploi de l'argent qu'on a reçu, qu'on a dépensé. Ce qu'on met, soit au jeu, soit dans une société de commerce. Enchère.

MISÉRABLE, s. et adj. de g. *mi-zé-ra-ble*. Malheureux, qui est dans la mi-

pelle chez les Turcs le peuple à la prière, et d'où l'on annonce les heures.

MINAUDER, v. a. *mi-nô-dé.* Affecter des mines et des manières pour plaire.

MINAUDERIE, s. f. *mi-nô-de-ri-e.* Mines et manières affectées. Il se dit plus ordinairement au pluriel.

MINAUDIER, IERE, s. m. *mi-nô-dié.* Celui, celle qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées. Il est aussi adj.

MINCE, adj. de tout g. *mein-ce.* Qui a fort peu d'épaisseur. Figur. et famil. *Revenu mince*, modique. *Raison mince*, foible. *Mérite*, *esprit*, *savoir mince*, très-médiocre. *Noblesse mince*, peu considérable.

MINE, s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure du visage. *Bonne*, *mauvaise mine.* Contenance que l'on tient pour quelque dessein. *Faire bonne mine.* Certains mouvemens du visage qui ne sont pas naturels. *Cette femme fait bien des mines.* Figurément. Semblant. *Il fit mine d'en être content.* *Faire bonne mine à quelqu'un*, lui faire bon accueil. *Faire la mine*, témoigner qu'on est mécontent.

Mine, subst. fém. Lieu où se forment les métaux, les minéraux, et quelques pierres précieuses. Les métaux et minéraux encore mêlés avec la terre, avec la pierre de la mine. *De plomb* ou *plombagine*, pierre dont on fait des crayons.

Mine, subst. f. Vaisseau qui sert à mesurer. Ce qui est contenu dans la mine.

Mine, s. f. Monnoie ancienne chez les Grecs qui valoit cent drachmes.

Mine, s. f. Cavité souterraine pratiquée sous un bastion, sous un rempart, etc. pour le faire sauter par le moyen de la poudre à canon.

MINER, v. a. *mi-né.* Faire une mine. *Miner un bastion.* Creuser, caver. *L'eau mine la pierre.* Fig. Consumer, détruire peu à peu. *Le temps mine tout.*

MINERAI, s. m. *mi-ne-rè.* Métal combiné avec des substances étrangères.

MINÉRAL, subst. m. Corps solide qui se tire des mines, comme l'or, l'argent, etc.

Minéral, ale, adj. Qui appartient aux minéraux. *Sel minéral.* *Eaux minérales.*

MINERALISATION, s. f. *mi-né-ra-li-za-cion.* terme de métallurgie. Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsenic.

MINERALISER, v. a. *mi-né-ra-li-zé.* Donner à un métal la forme de minéral.

MINERALOGIE, s. f. t. didactique. Connoissance des minéraux.

MINÉRALOGIQUE, adj. de t. g. *né-ra-lo-ji-ke.* Qui concerne la miné logie.

* MINÉRALOGISTE, s. m. Qui est i truit en minéralogie.

* MINERALOGUE, ou MINÉRA GISTE, s. m. *mi-né-ra-lo-ghe.* V dans la minéralogie.

* MINERVE, s. f. Déesse des b arts et de la sagesse, suivant la fable.

MINET, ETTE, s. *mi-né.* Petit c petite chatte. Il est fam.

MINEUR, s. m. Celui qui fouil mine.

Mineur, eure, s. et adj. Qui n'a atteint l'âge prescrit par les lois pour poser de sa personne ou de son bien.

Mineur, eure, adj. comparatif petit. *L'Asie mineure.* En matière ecc tique, *Les quatre ordres mineurs*, solument, *Les quatre mineurs*, les petits ordres.

MINEURE, subst. f. terme de lo La seconde proposition d'un syllo Thèse soutenue en théologie pend licence.

MINIATURE, s. fém. *mi-gnia-t* (mouillez le *gn.*) Sorte de peintur appelle quelquefois *Miniaturiste*, un tre en miniature.

MINIERE, s. f. Mine d'où l'on ti métaux et les minéraux.

MINIME, adj. de t. g. Qui est de leur tannée, fort obscure.

MINIMUM, s. m. *mi-ni-mome.* T. thématiques emprunté du latin, qui fie, le plus petit degré auquel une gra puisse être réduite.

MINISTÈRE, s. m. L'emploi et la même qu'on exerce. L'entremise de qu'un dans quelque affaire. Gou ment d'un Ministre d'état. Les Mi d'état.

MINISTERIEL, ELLE, adj. Qui tient au ministère.

MINISTÉRIELLEMENT, adv. *té-ri-è-le-man* Dans la forme ministé

MINISTRE, s. m. Celui dont on se pour l'exécution de quelque chose. H public chargé des affaires princip gouvernement. *Le ministre de la des finances, etc.* Envoyé d'un P dans une cour étrangère. Parmi les thériens et les Calvinistes, celui qui prêche.

MINIUM, subst. m. *mi-ni-ome.* tière rouge qui se fait avec une ch plomb.

MINOIS, s. m. *mi-noa.* Visage

personne plus jolie que belle. Il est
ér.

ION, s. m. Nom que les enfans don-
nt aux chats quand ils les appellent.

IORATIF, s. m. Terme de médec.
pharmacie, qui se dit d'un remède
rge doucement.

IORITÉ, s. f. Etat d'une personne
re, ou le temps pendant lequel on
neur. On le dit absolument de la
té des rois. Le petit nombre, par
tion à *majorité*. *La minorité ne
s l'emporter.*

IOT, s. m. *mi-no.* Vaisseau qui
t la moitié d'une mine. Ce qui est
n dans le minot.

UIT, s. m. *mi-nui.* Le milieu de
.

USCULE, s. et adj. de t. genre.
l'imprimerie. Petite lettre.

UTE, s. fém. Petite portion de
faisant la soixantième partie d'une
Petit espace de temps qui n'est
précisément déterminé. Soixantième
de chaque degré du cercle.

te, s. fém. Écriture extrêmement
brouillon d'un écrit. Original d'un
d'un acte, d'un arrêt.

UTER, v. a. *mi-nu-té.* Dresser le
r écrit de quelque chose qu'on
mettre ensuite au net. Figur. Pro-
quelque chose pour l'accomplir
.

UTIE, subst. f. *mi-nu-ci-e.* Baga-
chose frivole.

UTIEUX, EUSE, adj. *mi-nu-ci-*
s'attache aux minuties, et y donne
attention.

ARTI, IE, adj. Composé de deux
égales, mais différentes.

ELETS, s. m. pl. *mi-ke-lé.* Sorte
ts qui vivent dans les Pyrénées.

ELOT, s. masculin. *mi-ke-lo.*
rçon qui va en pélérinage à S.
, et qui se sert de ce prétexte
ndier.

ABELLE, s. fém. *mi-ra-bè-le.* Es-
petite prune.

ACLE, s. m. Effet de la puissance
contre l'ordre de la nature. Chose
extraordinaire. Tout ce qui est di-
admiration. *A miracle*, adv. Par-
nt bien.

ACULEUSEMENT, adv. *mi-ra-ku-
man.* D'une manière miraculeuse,
ente.

ACULEUX, EUSE, adj. *mi-ra-*
. Qui s'est fait par miracle. Sur-
l, merveilleux, admirable.

AILLÉ, ÉE, adject. *mi-ra-glié*,
lez les *ll*.) terme de blason. Il se
dit des ailes des papillons et des queues
de paon qui sont de différens émaux.

MIRE, s. fém. L'endroit du fusil, du
canon qui sert à mirer.

MIRÉ, adj. terme de chasse. *Sanglier
miré*, dont les défenses sont recourbées
en dedans.

MIRER, v. a. *mi-ré.* Viser. *Mirer le
but, le gibier.*

SE MIRER, v. r. Se regarder dans quelque
chose qui rend l'image des objets qu'on
lui présente.

MIRMIDON, substantif masculin. Nom
d'un ancien peuple. Familierement. Jeune
homme de peu de considération et de
petite taille.

MIROIR, subst. masc. *mi-roar.* Glace
de verre ou de cristal, qui rend la
ressemblance des objets qu'on lui pré-
sente. Figurément. *Les yeux sont le mi-
roir de l'âme*, les diverses affections de
l'âme se peignent dans les yeux. En t.
de marine, cadre placé à l'arrière du
vaisseau, et chargé d'armoiries, et quel-
quefois de la figure qui donne son nom
au vaisseau.

MIROITÉ, ÉE, adj. *mi-roa-té.* Il se
dit des chevaux dont le poil véritable-
ment bai, présente des marques plus bru-
nes ou plus claires.

MIROITERIE, s. fém *mi-roa-te-ri-e.*
Commerce de miroirs.

MIROITIER, subst. masc. *mi-roa-tié.*
Marchand qui accommode et qui vend
des miroirs, etc.

MIROTON, s. m. Mêts composé de
tranches de viande déjà cuites avec di-
vers assaisonnemens.

* MIRTILLE. *Voy.* AIRELLE.

MISAINE, s. f. *mi-zè-ne.* terme de
marine. Le mât qui est entre le beaupré
et le grand mât d'un vaisseau.

MISANTHROPE, s. m. *mi-zan-tro-pe.*
Celui qui hait les hommes. Homme bour-
ru, chagrin.

MISANTHROPIE, s. f. *mi-zan-tro-pi-e.*
La haine des hommes.

MISCELLANÉES, s. m. pl. *mi-cé-la-
né-e.* Recueil de différens ouvrages de
science, de littérature. Il vieillit.

MISCIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui
peut se mêler, s'allier.

MISCIBLE, adj. de tout g. *mi-ci-ble.*
Qui a la propriété de se mêler avec quel-
que chose.

MISE, s. f. *mi-ze.* L'emploi de l'ar-
gent qu'on a reçu, qu'on a dépensé. Ce
qu'on met, soit au jeu, soit dans une
société de commerce. Enchère.

MISÉRABLE, s. et adj. de g. *mi-zé-
ra-ble.* Malheureux, qui est dans la mi-

sère, dans la souffrance. Méchant. Mauvais dans son genre.

MISÉRABLEMENT, adv. *mi-zé-ra-ble-man*. D'une manière misérable.

MISÈRE, subst. f. *mi-zè-re*. Etat malheureux, extrême indigence. Peine, difficulté, incommodité. Foiblesse et imperfection de l'homme. Fam. Bagatelle, chose de peu d'importance et de valeur.

MISERERE, s. m. *mi-zé-ré-ré*. L'espace de temps qu'il faudroit pour dire le psaume cinquantième. En t. de médecine, sorte de colique très-dangereuse.

MISERICORDE, s. f. *mi-zé-ri-kor-de*. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui, et à les soulager. Bonté de Dieu qui pardonne aux pécheurs. Grâce, pardon.

MISERICORDIEUSEMENT, adv. *mi-zé-ri-kor-di-eu-ze-man*. Avec miséricorde.

MISERICORDIEUX, EUSE, adject. *mi-zé-ri-kor-di-eû*. Qui est enclin à faire miséricorde.

MISSEL, s. mascul. *mi-cèl*. Livre qui contient les prières et les cérémonies de la messe,

MISSION, s. f. *mi-cion*. Envoi, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. Il se dit collectivement des prêtres employés dans quelque endroit, soit pour la conversion des infidèles, soit pour l'instruction des chrétiens.

MISSIONNAIRE, subst. m. *mi-cio-nè-re*. Celui qui est employé aux missions pour la conversion, pour l'instruction des peuples.

MISSIVE, adj. fém. *mi-ci-ve*. *Lettre missive*, qui est écrite pour être envoyée à quelqu'un. On dit subst. *Une longue missive*. Alors il est familier, et ne se dit guère que par raillerie.

MITAINE, subst. fém. *mi-té-ne*. Sorte de gant.

MITE, s. f. Insecte du fromage.

MITELLE, *mi-tè-le*. PETITE MITRE, SANICLE, *ou* CORTUSE D'AMÉRIQUE, s. f. Plante.

MITRHIDATE, s. m. *mi-tri-da-te*. Espèce de thériaque qui sert d'antidote contre les poisons.

MITIGATION, s. fém. *mi-ti-ga-cion*. Adoucissement.

MITIGER, v. act. *mi-ti-jé*. Adoucir, rendre plus aisé à supporter.

MITON, s. m. Sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras.

MITON MITAINE. Il ne se dit qu'en cette phrase : *Onguent miton mitaine*, c'est-à-dire, qui ne fait ni bien ni mal.

MITONNER, s. m. *mi-to-né*. Il se dit du pain que l'on met dans un plat avec du bouillon, pour le faire tremper l… temps sur le feu. *Le potage mito…* verbe actif. Dorloter. Ménager adr… ment quelqu'un, dans la vue d'en … quelque avantage. *Une affaire*, la di… ser et la préparer doucement po… faire réussir quand il en sera te… est familier.

MITOYEN, ENNE, adj. *mi-to…* *Mur mitoyen*, qui sépare la mais… l'héritage de deux particuliers, et q… bâti également sur les fonds de l'u… l'autre à frais communs. On dit … *Avis mitoyen*.

MITRAILLE, s. f. collectif. *mi-tr…* (mouillez les *ll*.) Toutes sortes de … marchandises de quincaillerie.

* MITRAILLADE, s. f. *mi-tra-…* (mouillez les *ll*.) Décharge de … chargé à mitraille.

MITRE, s. f. Ornement de … portent en officiant les évêques, l… réguliers, etc.

MITRÉ, ÉE, adj. Qui a droit de … la mitre.

MITRON, s. masc. Garçon bo… Il est populaire.

MIXTE, adj. de tout g. *miks-…* est composé de plusieurs choses d… rente nature. *Corps mixte*. En ce… est aussi substant. *Causes mixtes*… qui sont de la compétence du juge … lier et du juge ecclésiastique en … temps.

MIXTILIGNE, adj. de t. g. *mi…* *gne*, (mouillez le *gn*.) terme de … trie. Il se dit des figures term… partie par des lignes droites et … par des lignes courbes.

MIXTION, substant. mascul… *tion*. Mélange de plusieurs substan… un liquide.

MIXTIONNER, verbe a. *mi…* Mêler quelque drogue dans une … et faire qu'elle s'y incorpore.

Mixtionné, *ée*, part. et adj. … *tionné*, celui qui n'est pas naturel…

MOBILE, adj. de t. g. Qui se m… qui peut être mû. Fig. Changeant… *Caractère*, *imagination mobile*.

MOBILE, substantif m. Ce q… *Le premier mobile*, selon les … astronomes, est un ciel qui … et qui fait mouvoir tous les autre… Figurém. Homme qui donne le … le mouvement à une affaire, à un… pagnie.

MOBILIAIRE *ou* MOBILIÈRE… Qui concerne le mobilier. *Con…* *mobilière*.

MOBILIER, IÈRE, adj. de t. g.…

de pratiq. Tout ce qui tient nature
euble.

BILIER, s. mascul. *mo-bi-lié*. Les
les.

BILITÉ, s. fém. t. didactiq. Facilité
mû. Fig. Inconstance.

COCO, substantif mascul. Maki
sorte de singe.

DALE, adj. f. t. de logique. Il se
propositions qui contiennent quel-
nditions ou restrictions.

DE, s. f. Ce qui est du plus grand
à l'égard des choses qui dépendent
et du caprice des hommes. Ma-
Chacun vit à sa mode.

, s. m. t. de grammaire. Mœuf,
de conjuguer les verbes relative-
ce qu'on veut exprimer. En t. de
phie, manière d'être. En musique,
dans lequel une pièce de musique
posée.

ÈLE, s. m. Exemplaire, patron
lequel on travaille. Objets d'imi-
La nature est le modèle des arts.
ou femmes d'après lesquels les
dessinent ou peignent. Exemplaire
t suivre. *L'Enéide et l'Iliade sont*
modèles.

ELER, v. a. *mo-de-lé*. terme de
. Imiter en terre molle, en cire
ître, quelque objet. Faire en petit
sentation d'un grand ouvrage qu'on
.

DELER, v. r. Se régler, se former,
pour modèle.

ÉRATEUR, TRICE, s. Celui ou
a la direction de quelque chose.

ÉRATION, s. f. *mo-dé-ra-cion.*
, retranchement, diminution d'un
naire ou fixé.

ÉREMENT, adverbe. *mo-dé-ré-*
s excès, avec modération.

ÉRER, v. a. *mo-dé-ré*. Diminuer,
, rendre moins violent.

DÉRER, verb. r. Se tempérer, se
r, se contenir. *Modéré, ée*, part.
Qui est sage et retenu, qui n'est
porté.

ERNE, adj. de tout g. Nouveau,
qui est des derniers temps. On
t en parlant d'auteurs, *les an-*
les modernes.

ERNER, v. act. *mo-der-né*. Res-
la moderne.

ESTE, adj. de t. g. Qui a de la
.

ESTEMENT, adverb. *mo-des-te-*
ec modestie.

ESTIE, s. fém. Retenue dans la
de se conduire et de parler de
leur.

MODICITÉ, s. f. Petite quantité. *Modicité d'une somme, du revenu, du prix.*

MODIFICATIF, IVE, s. et adj. Qui modifie. *Terme modificatif.*

MODIFICATION, s. fém. *mo-di-fi-ka-cion.* Restriction, adoucissement d'une proposition, d'une convention. En termes didactiques, manière d'être d'une substance.

MODIFIER, v. actif. *mo-di-fi-é.* Modérer, adoucir. En termes didactiques, donner un mode, une manière d'être.

MODILLON, s. masc. *mo-di-glion*, (mouillez les *ll.*) t. d'architecture. Sorte de petite console qui sert à soutenir la corniche de l'ordre corinthien.

MODIQUE, adj. de tout g. *mo-di-ke.* Qui est de peu de valeur.

MODIQUEMENT, adv. *mo-di-ke-man.* Avec modicité.

MODULATION, s. fém. *mo-du-la-cion.* Suite de plusieurs tons qui forment un chant.

MODULE, s. masc. t. d'architecture. Certaine mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un ordre d'architecture. Il se dit aussi du diamètre d'une médaille.

MODULER, v. n. *mo-du-lé.* Former un chant suivant les règles de l'art.

MOELLE, subst. fém. *moa-le.* Substance molle et grasse contenue dans la concavité des os. Le dedans de certains arbres.

MOELLEUSEMENT, adv. *moa-leu-ze-man.* Au figur. D'une manière moelleuse.

MOELLEUX, EUSE, adject. *moa-leû.* Rempli de moelle. Fig. *Discours moelleux*, plein de sens et de bonnes choses. *Etoffe moelleuse*, qui a du corps et qui est douce quand on la manie. *Vin moelleux*, qui a beaucoup de corps et qui flatte agréablement le goût. *Voix moelleuse*, pleine, douce.

MOELLEUX, s. m. t. de peinture. *Le moelleux dans le dessein*, la douceur des contours. *Le moelleux dans la touche*, une touche fondue. *Le moelleux dans la couleur*, un coloris agréable.

MOELLON, s. m. *moa-lon.* Sorte de pierre à bâtir.

MOEUF, s. m. *ou* MODE, terme de grammaire.

MOEURS, s. f. plur. *meurs.* Habitudes naturelles ou acquises pour le bien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. Inclinations, coutumes, lois d'une nation. En poésie et en peinture, les coutumes des peuples, le caractère des personnages. En parlant des animaux, leurs inclinations et tout ce qui regarde leur économie.

MOFETTE, s. fém. *mo-fè-te.* *Voyez* Moufette.

MOHATRA, adj. Il ne se dit que d'un contrat ou marché usuraire, par lequel un marchand vend très-cher à crédit, ce qu'il rachète aussitôt à très-vil prix, mais argent comptant.

MOI, s. m. et fém. *moa.* Pronom de la première personne, et dont *Nous* est le pluriel. *Pour moi, quant à moi*, pour ce qui me concerne.

MOIGNON, subst. mascul. *moa-gnon*, (mouillez le *gn.*) Partie du bras, de la cuisse ou de la jambe, lorsque le reste est coupé.

MOINDRE, adject. Comparatif de tout genre. *moein-dre.* Plus petit en étendue et en quantité. Moins considérable. Avec l'article et la négative, il signifie aucun. *Je n'en ai pas la moindre connoissance.* Qui n'est pas si bon, ou qui est plus mauvais. *Ce vin-là est moindre que l'autre.*

MOINE, s. m. *moa-ne.* Religieux qui vit séparé du monde. Certain meuble de bois, où l'on suspend un réchaud plein de braise pour chauffer le lit.

MOINEAU, subst. masc. *moa-no.* Petit oiseau.

MOINERIE, s. f. *moa-ne-ri-e.* t. de mépris. Tous les moines. L'esprit et l'humeur des moines.

MOINESSE, subst. fémin. *moa-nè-ce.* Religieuse.

MOINILLON, substantif masculin. *moa-ni-glion*, (mouillez les *ll.*) Petit religieux.

MOINS, *moien.* Adv. de comparaison, qui marque diminution, et qui est opposé à *Plus.* Pas tant. Il s'emploie aussi subst. *Le moins*, pour dire, la moindre chose. *En moins de rien*, en très-peu de temps. *A moins que*, conj. Si ce n'est que. *Sur et tant moins*, terme de pratique. En déduction de...

MOIRE, s. f. *moa-re.* Etoffe de soie, qui a le grain fort serré.

MOIRÉ, EE, adject. *moa-ré.* Qui est ondé comme la moire.

MOIS, s. masc. *moa*, et devant une voyelle *moaz.* Une des douze parties de l'année.

MOISE, s. f. *moa-ze.* terme de charpenterie. Pièce de bois qui sert à lier ensemble d'autres pièces.

se MOISIR, verbe réc. *se moa-zir.* Se chancir. Il se dit aussi au neutre et quelquefois à l'actif. *Moisi, ie*, part. adj. et subst. masc.

MOISISSURE, s. fém. *moa-zi-su-re.* Corruption d'une chose moisie.

* MOISON, s. f. *moa-zon.* t. d'o nance. Les dimensions de tout o commerce, pour qu'il soit répaté ble.

MOISSINE, s. f. *moa-ci-ne.* F de branches de vigne avec les grap y pendent.

MOISSON, s. f. *moa-son.* Réco blés et autres grains.

MOISSONNER, v. a. *moa-so-n* la récolte des blés et autres grains.

MOISSONNEUR, EUSE, s. *neur.* Celui, celle qui moissonne.

MOITE, adj. de t. g. *moa-te.* quelque humidité.

MOITEUR, s. f. *moa-teur.* H

MOITIÉ, s. fém. *moa-tié.* P tout partagé en deux portions é à peu près égales. Il se dit fig femme à l'égard de son mari. Il adverbe, et signifie à demi. *P seigle, moitié froment. A moitié*, En partie, à demi.

MOKA, s. m. Café qui vient d ville d'Arabie.

MOLAIRE, adj. *mo-lè-re.* Q broyer. *Dents molaires.*

MOLDAVIQUE, ou Mélisse ries, s. f. Plante odoriférante.

MOLE, substantif fémin. *mó-* de chair informe et inanimée, femmes accouchent quelquefois d'un enfant.

MOLE, subst. masc. Jetée de l'entrée d'un port, pour le ren leur, ou pour mettre les vais en sûreté.

MOLÉCULE, s. f. Petite p corps.

MOLESTER, v. a. *mo-les-té.* tourmenter, inquiéter par des suscités mal à propos.

MOLETTE, s. f. *mo-lè-te.* l'éperon faite en forme d'étoile sieurs petites pointes. Maladie des Morceau de marbre taillé ordi en cône, qui sert à broyer des sur le marbre.

* MOLIÈRE, s. f. Carrière dure d'où l'on tire les meules de

Molière, adj. de t. g. Il se di taines terres grasses et maréca

MOLINISME, s. m. Doctrine, de Molina sur la grâce. On app *nistes*, les disciples de Molina.

MOLLASSE, adj. de tout g *la-ce.* Qui est désagréablement toucher.

MOLLEMENT, adv. *mo-le-m* blement, lâchement, sans vigu manière molle et efféminée.

MOLL

OLLESSE, s. f. *mo-lè-ce.* Qualité de ... est mou. Figurément. Manque de ...ur et de fermeté d'âme. Délicatesse ... vie efféminée. *Vivre dans la molles-...* ...termes de peinture, *la mollesse des ...*, l'imitation naïve de la flexibilité ...chairs.

OLLET, ETTE, *mo-lè.* adj. dimin. ... Qui est agréablement mou et doux ...cher.

...LLET, s. m. *Le mollet de la jambe*, ...s de la jambe. Petite frange qu'on ...les lits, siéges, etc.

OLLETON, s. m. *mo-le-ton.* Étoffe ...e très-douce.

OLLIFIER, v. actif. *mo-li-fi-é.* t. de ...endre mou et fluide.

...LIR, v. n. *mo-lir.* Devenir mou. ...nquer de force. Céder lâchement ... occasion où il faut avoir de la ...é.

OLLUSQUES, s. m. pl. Vers impar-... animaux marins invertébrés, sans ...s articulés, à chair molle.

...LUQUE, subst. f. *mo-lu-ke.* Plante ... Moluques.

...LY, s. m. *mo-li.* Plante à laquelle ...iens attribuoient des vertus mer-...es.

...MENT, s. m. *mo-man.* Instant ou ...fort court. En termes de mécani-...se dit du produit d'une puissance ... bras du levier, suivant lequel elle ... *bon moment*, l'instant favorable. ... *moment*, adverbe. Sans cesse, ... heure. *Du moment que*, dès ...

...MENTANÉ, ÉE, adj. *mo-man-ta-...* ...ne dure qu'un moment.

...MENTANÉMENT, adv. *mo-man-...* ...n. Pour un moment.

...MERIE, s. fémin. Mascarade. Il est ... figur. Affectation ridicule d'un ... qu'on n'a pas. Chose concertée ...re rire, etc.

...IE, s. fémin. Corps embaumé par ...ns Égyptiens, ou enterré sous ... mouvans, et qu'on retrouve en-...séché.

...ON, s. m. Un défi au jeu de dés, ...r des masques.

..., adjectif possessif qui répond au ... personnel, *moi.* Il fait au fémin. ...pl. *mes.*

...ACAL, ALE, adject. Appartenant ... de moine.

...ACALEMENT, adv. *mo-na-ka-...* D'une façon monacale.

...ACHISME, s. m. *mo-na-chis-me.* ...les moines.

...ADE, s. fém. Être simple et sans parties, dont les Léibnitiens croient que tous les autres êtres sont composés.

MONARCHIE, s. fémin. Gouvernement d'un État par un seul chef. Grand état gouverné par un seul monarque.

MONARCHIQUE, adj. de t. g. *mo-nar-chi-ke.* Qui appartient à la monarchie.

MONARCHIQUEMENT, adverbe. *mo-nar-chi-ke-man.* D'une manière monarchique.

MONARQUE, subst. masc. *mo-nar-ke.* Celui qui a seul l'autorité souveraine dans un grand État.

MONASTÈRE, s. m. Couvent, lieu où demeurent des moines.

MONASTIQUE, adject. de tout genre. *mo-nas-ti-ke.* Qui concerne les moines. *Vie, discipline monastique.*

MONAUT, adj. *mo-nô.* Qui n'a qu'une oreille. *Chien, chat monaut.*

MONCEAU, s. m. *mon-sô.* Tas, amas fait en forme de petit mont.

MONDAIN, AINE, substant. et adject. *mon-dein.* Qui aime les vanités du monde.

MONDAINEMENT, adv. *mon-dè-ne-man.* D'une manière mondaine.

MONDANITÉ, s. f. Vanité mondaine.

MONDE, s. m. L'univers, le ciel et la terre, et tout ce qui y est compris. La terre, le globe terrestre. La totalité des hommes en général. Le commun des hommes. Les gens, les personnes. *Il ne faut pas accuser le monde légèrement.* Familier. Certain nombre de personnes. *Il amènera avec lui beaucoup de monde.* La société des hommes dans laquelle on a à vivre. *Le grand, le beau monde. Aimer le monde.* En termes de dévotion, les hommes qui ont l'esprit du siècle. *Renoncer au monde.* Les domestiques de quelqu'un. *Il a congédié tout son monde. L'autre monde*, la vie future.

MONDER, v. a. *mon-dé.* Nettoyer.

* MONDICATIF, IVE, adj. t. de méd. Il se dit des remèdes qui servent à nettoyer une plaie.

MONDIFIER, v. a. *mon-di-fi-é.* t. de médecine. Nettoyer, déterger.

MONETAIRE, s. m. *mo-né-tè-re.* Celui qui fabriquoit les anciennes monnoies, les médailles.

MONIALE, s. f. terme de droit canon. Religieuse.

MONITEUR, s. m. Celui qui avertit, qui donne des conseils.

MONITION, s. f. *mo-ni-cion.* terme de juridiction ecclésiastique. Avertissement juridique, qui se fait par l'autorité de l'évêque.

MONITOIRE, s. m. *mo-ni-toa-re.* Lettre d'un official pour obliger ceux qui ont

quelque connoissance d'un crime, de venir à révélation.

MONITORIAL, ALE, adject. *Lettres monitoriales*, en forme de monitoire.

MONNOIE, substant. féminin. *mo-nè.* Toutes sortes de pièces d'or et d'argent ou de quelque autre métal servant au commerce, etc. Le lieu où l'on bat la monnoie.

MONNOYAGE, s. masc. *mo-né-ia-je.* Fabrication de la monnoie.

MONNOYER, v. actif. *mo-né-ié.* Faire de la monnoie. Donner l'empreinte à la monnoie.

MONNOYEUR, subst. m. *mo-né-ieur.* Celui qui travaille à la monnoie.

MONOCLE, subst. masc. Petite lunette composée d'un seul verre.

MONOCORDE, s. masc. Corde tendue sur un instrument de bois, de cuivre, etc. divisé selon certaines proportions pour connoître les différens intervalles des tons.

* MONOCULE, s. m. t. de chirurgie. Bandage pour la fistule lacrymale.

MONOGRAMME, s. m. *mo-no-gra-me.* Caractère factice, composé des principales lettres d'un nom, et quelquefois de toutes.

MONOLOGUE, s. m. *mo-no-lo-ghe.* Scène d'une pièce de théâtre où un acteur parle seul.

* MONOME, s. masc. terme d'algèbre. Grandeur exprimée sans que celles qui la composent soyent jointes par les signes *plus* ou *moins.*

MONOPÉTALE, adj. de tout g. t. de bot. Qui n'a qu'un seul pétale.

* MONOPODE, s. m. Table à manger des anciens qui n'avait qu'un pied.

MONOPOLE, s. m. Abus de la faculté qu'on s'est procurée de vendre seul des marchandises, dont le commerce devroit être libre. Toutes conventions iniques entre marchands. Nouveaux droits exigés sur les marchandises, sur les denrées.

MONOPOLEUR, s. m. Celui qui cherche à vendre seul quelque marchandise nécessaire à la vie.

* MONOPTÈRE, substantif masculin. Temple rond des anciens, sans murailles, et dont la couverture étoit portée par des colonnes.

MONOSYLLABE, subst. et adj. de t. g. *mo-no-ci-la-be.* terme de gram. Qui n'est que d'une syllabe.

MONOSYLLABIQUE, adj. de t. genre. *mo-no-ci-la-bi-ke.* Il se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes.

MONOTONE, adj. de tout genre. Qui est presque toujours sur le même ton.

MONOTONIE, subst. f. Uniformité, égalité ennuyeuse de ton.

MONSEIGNEUR, substantif masc. *mon-cè-gneur*, (mouillez le *gn.*) T d'honneur que l'on donne aux perso distinguées par leur naissance ou par dignité. On dit au plur. *Messeigneu Nosseigneurs.*

MONSIEUR, s. masc. *mon-cieu.* que l'on donne par honneur et par ci aux personnes à qui l'on parle, à qu écrit.

MONSTRE, s. masc. Animal qui conformation contraire à l'ordre nature. Ce qui est extrêmement laid Cruel et dénaturé.

MONSTRUEUSEMENT, adv. *tru eu-se-man.* Prodigieusement, e sivement.

MONSTRUEUX, EUSE, adj. *tru-eû.* Qui est d'une conformatio traire à l'ordre de la nature. Prod excessif.

MONSTRUOSITÉ, s. f. *mons zi-té.* Caractère, vice de ce qui est trueux. Chose monstrueuse. Il se propre et au figuré.

MONT, s. m. *mon.* Grande ma terre ou de roche, fort élevée.

MONTAGE, s. m. Action de

MONTAGNARD, ARDE, subst. *mon-ta-gniar*, (mouillez le *gn.*) Q bite les montagnes.

MONTAGNE, s. f. *mon ta-gne.* grande masse de terre ou de roch élevée.

MONTAGNEUX, EUSE, adj. *gnieû.* Où il y a quantité de mo *Pays montagneux ; province, montagneuse, etc.*

MONTANT, s. masc. *mon-ta* de bois ou de fer qui est posée en bas en certains ouvrages. d'un compte, d'une recette. *a du montant*, de la force, vigueur.

Montant, ante, adjectif. Q te.

MONTE, s. f. Terme dont on pour désigner l'accouplement des et des cavales, et le temps de cet plement.

MONTÉE, s. f. Petit escalier. degré. Lieu qui va en montant. En de fauconnerie, il se dit du vol de qui s'élève par degrés.

MONTER, v. n. *mon-té.* Se tr ter en un lieu plus haut que c l'on étoit. Passer d'un poste à un supérieur. S'élever, en de l'air, de l'eau, etc. Figu

..er de prix, croître en valeur. ..re, s'accroître. *Sa cruauté, son ..e montèrent à un tel excès.* For.. ..n total de... *Toutes ces sommes ..ent, ou se montent à... Sur un vais..*, s'embarquer. *En chaire*, prêcher. .. actif. Porter, transporter quel.. ..ose en haut, ou l'y élever. Figur. ..er fortement une résolution à quel.. .. *On lui a monté la tête sur cet .. Un cheval*, être sur un cheval. ..alier, lui fournir un cheval. *Un ..ge d'orfévrerie, de menuiserie, etc.* ..sembler toutes les pièces. *Un dia..*, le mettre en œuvre. *Une montre*, ..der le ressort.

..NTICULE, s. masc. diminutif de .. Petite montagne.

..NT-JOIE, s. fém. *mon-joa.* Mon.. ..de pierres jetées confusément les ..r les autres, soit pour marquer ..mins, soit en signe de quelque ... Autrefois, cri de guerre.

..T-JOIE, s. m. Titre que portoit le ..r roi d'armes de France.

..NTOIR, s. masc. *mon-toar.* Pierre ..ot de bois dont on se sert pour .. plus aisément à cheval. Le côté .. du cheval.

..NTRE, s. fém. Echantillon, mor.. .. quelque chose que l'on montre, ..aire voir de quelle nature est le .. La revue d'une armée, d'un régi.. La paye qui se donne aux soldats .. mois. Petite horloge de poche.

..NTRER, v. a. *mon-tré.* Indiquer. ..voir, exposer aux yeux. Laisser .. *Montrer un visage gai.* Don.. .. marques de quelque chose. *Mon.. .. courage, de la foiblesse.* Ensei.. ..ontrer la grammaire, une langue.*

..NTUEUX, EUSE, adj. *mon-tu-eû.* ..ontueux, extrêmement inégal, et ..'espace en espace, de plaines, de .., etc.

..NTURE, s. fém. Bête sur laquelle ..te pour aller d'un lieu à un autre. ..r lequel sont montés le canon et .. d'un fusil. On le dit aussi de .. autres ouvrages. Travail d'un .. qui a monté un ouvrage.

..NUMENT, s. masc. *mo-nu-man.* .. publique pour transmettre à la .. la mémoire de quelque personne .., ou de quelque action célèbre. ... En ce sens, il n'est d'usage .. le style soutenu.

..OQUER, verbe r. *se mo-ké.* Se .. Mépriser, braver. Ne dire, ne .. sérieusement. *Vous vous mo.. .. vouloir me reconduire.* Familier.

MOQUERIE, s. f. *mo-ke-ri-e.* Paroles ou actions par lesquelles on se moque. Chose absurde, impertinente.

MOQUETTE, s. f. *mo-kè-te.* Etoffe de laine.

MOQUEUR, EUSE, s. et adj. *mo-keur.* Celui ou celle qui raille.

MORAILLES, s. fem. pl. *mo-ra-glie*, (mouillez les *ll.*) Espèce de tenailles, dont on se sert pour captiver un cheval impatient.

MORAILLON, s. masc. *mo-ra-glion*, (mouillez les *ll.*) Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre.

* MORAINES, s. fém. plur. *mo-rè-ne.* Vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux.

MORAL, ALE, adject. Qui regarde les mœurs.

MORALE, subst. fém. La doctrine des mœurs. Traité de morale.

MORALEMENT, adv. *mo-ra-le-man.* Suivant les seules lumières de la droite raison.

MORALISER, verbe n. *mo-ra-li-zé.* Faire des réflexions morales.

MORALISEUR, s. m. *mo-ra-li-zeur.* Qui affecte de parler morale.

MORALISTE, s. masc. Ecrivain qui traite des mœurs.

MORALITÉ, s. fém. Réflexion morale. Sens moral enveloppé sous un discours fabuleux.

MORBIDE, adj. de tout genre. Terme de peinture, qui se dit de la chair mollement et délicatement exprimée.

MORBIFIQUE, adj. de t. g. *mor-bi-fi-ke.* t. de médecine. Qui cause la maladie.

* MORBLEU. Sorte de jurement. Fam.

MORCEAU, s. masc. *mor-sô.* Partie d'une chose séparée du tout.

MORCELER, v. a. *mor-ce-le.* Diviser par morceaux.

* MORDACHE, s. f. Tenaille propre à remuer le gros bois dans le feu.

MORDACITÉ, s. f. terme didactique. Qualité corrosive d'un acide. Fig. Médisance aigre et piquante.

MORDANT, ANTE, adject. *mor-dan.* Qui mord.

MORDANT, s. m. Chez les doreurs, vernis qui sert à retenir l'or en feuille que l'on applique sur du cuivre, etc.

* MORDELLE, subst. fémin. Insecte coléoptère.

MORDICANT, ANTE, adj. *mor-di-kan.* Acre, picotant. Fig. Médisant.

MORDICUS, adv. pris du latin. Avec ténacité. *Soutenir mordicus son opinion.*

MORDIENNE (*à la grosse*), adverbe. Sans façon.

MORDILLER, verbe act. *mor-di-glié*, (mouillez les *ll*.) Mordre légèrement et à plusieurs reprises.

MORDORÉ, ÉE, adj. Couleur brune, mêlée de rouge.

MORDRE, verbe a. et v. n. *Je mords, tu mords, il mord; nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois. Je mordis. Je mordrai. Mords. Que je morde. Que je mordisse. Mordant.* Serrer avec les dents. Il se dit aussi des oiseaux, de quelques insectes et de la vermine. Figur. Médire, censurer avec malignité.

MORE, s. m. Nom de peuple. Figurém. Dur, intraitable.

MOREAU, adj. m. *mo-rô.* Qui se dit d'un cheval extrêmement noir.

MORELLE, s. fémin. *mo-rè-le.* Plante fort commune.

MORESQUE, adj. de t. g. *mo-rès-ke.* Qui a rapport aux coutumes des Mores.

MORESQUE, s. fém. Danse à la manière des Mores. Sorte de peinture faite de caprice.

MORFIL, s. m. Petites parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc. lorsqu'on les a passés sur la meule. Dents d'éléphant, séparées du corps de l'animal et avant qu'elles soient travaillées.

MORFONDRE, verbe actif. Refroidir, causer un froid qui pénètre.

MORFONDURE, s. fém. Maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid, après avoir eu chaud.

MORGELINE *ou* ALSINE, s. f. Plante.

MORGUE, s. f. *mor-ghe.* Contenance grave et sérieuse, où il paroît quelque fierté. Endroit à l'entrée d'une prison, où le geolier examine ceux qu'il écroue, afin de pouvoir les reconnoître. Endroit où les corps morts dont la justice se saisit, sont exposés à la vue du public, afin qu'on les puisse reconnoître.

MORGUER, verbe a. *mor-ghé.* Braver quelqu'un en le regardant d'un air fier et menaçant.

MORIBOND, ONDE, adj. *mo-ri-bon.* Qui va mourir.

MORICAUD, AUDE, s. et adj. *mo-ri-kô.* Qui a le teint de couleur brune.

* MORIE. *Peau de morie;* c'est ainsi qu'on appelle la peau des animaux qu'on jette à la voirie.

MORIGENER, v. a. *mo-ri-jé-né.* Former les mœurs. Remettre dans l'ordre et dans le devoir.

MORILLE, s. f. *mo-ri-glie*, (mouillez les *ll*.) Sorte de champignon.

MORINE, subst. fém. Plante.

* MORIO, subst. m. Beau papill[...]

MORION, s. m. Sorte d'armure d[...] plus légère que le casque. Ancienne p[...] tion militaire.

MORNE, adj. de t. g. Triste, [...] mélancolique.

MORNÉ, ÉE, adj. t. de blason. [...] dit des lions et autres animaux sans [...] bec, langue, griffes et queue.

MORNIFLE, s. f. Coup de la mai[...] le visage. Il est populaire.

MOROSE, adject. de t. g. *mo-r*[...] didactique. Morne, triste.

MORPION, s. m. Vermine.

MORS, subst. m. *mor.* Assortim[...] toutes les pièces de fer qui ser[...] brider un cheval. Il se dit en parti[...] de la pièce qui se place dans la bou[...] cheval pour le gouverner. *Prendre l*[...] *aux dents*, se dit d'un cheval de[...] rieux et insensible au mors, e[...] qu'on ne peut plus le retenir.

MORSURE, s. f. Plaie, meurt[...] faite en mordant.

MORT, substantif fém. *mor.* La [...] cessation de la vie. Il se dit par [...] ration des grandes douleurs. *La* [...] *lui fait souffrir mille morts.* On [...] aussi des grands chagrins. *Ce fil*[...] *turé lui donne la mort. Civile*, p[...] des droits et des avantages de la [...] civile.

MORTADELLE, s. fém. *mor-t*[...] Gros saucisson qui vient d'Italie.

MORTAILLABLE, adj. de t. g. [...] *glia-ble*, (mouillez les *ll*.) Il se di[...] serfs dont le seigneur héritoit.

MORTAISE, s. f. *mor-tè-ze.* E[...] faite dans une pièce de bois po[...] voir un tenon.

MORTALITÉ, s. fémin. Con[...] ce qui est sujet à la mort. La [...] quantité d'hommes ou d'anim[...] meurent d'une même maladie.

MORT-BOIS, s. masc. Arbre[...] d'usage et de service.

MORTE-EAU, s. fémin. terme [...] rine. Basse marée entre la nouv[...] pleine lune.

MORTEL, ELLE, adject. Qui [...] mort. Qui est sujet à la mort. E[...] excessif dans son genre. Il est au[...] tantif et signifie, homme. *C'est* [...] *reux mortel.*

MORTELLEMENT, adv. *mor*[...] *man.* A mort. *Il est blessé mort*[...] Grièvement, excessivement.

MORTIER, subst. m. *mor-tié.* [...] de terre, de sable, avec de l'eau [...] de la chaux éteinte dans l'eau. S[...] vase de métal, de pierre, etc. do[...]

pour y piler certaines choses. Pièce
lerie. Espèce de bonnet rond que le
celier de France, et les présidens
parlemens portoient aux jours de
monies, pour marque de leur di-
é.
ORTIFÈRE, adjectif de tout g. Qui
la mort.
ORTIFIANT, ANTE, adj. *mor-ti-fi-*
Qui mortifie en causant du chagrin,
confusion.
ORTIFICATION, s. fém. *mor-ti-fi-*
ion. Action par laquelle on morti-
on corps, *ses sens*, *ses passions*.
in qu'on donne à quelqu'un par quel-
réprimande, ou par quelque procédé
En termes de chirurgie, état des
qui ne participent plus à la vie
nimal.
RTIFIER, v. act. *mor-ti-fi-é*. Faire
la viande devienne plus tendre
Affliger son corps par des macéra-
Causer du chagrin à quelqu'un par
réprimande, ou par quelque pro-
dur et fâcheux.
RTUAIRE, adj. de t. g. *mor-tu-è-*
rtenant au service funèbre.
RUE, s. f. Poisson de mer.
RVE, s. fém. Excrément visqueux,
it par les narines. Maladie conta-
à laquelle les chevaux sont sujets.
RVEAU, s. masc. *mor-vó*. Morve
paisse et plus recuite. C'est un mot
érable à entendre, et dont on évite
servir.
RVEUX, EUSE, adject. *mor-veû*.
la morve paroît. *Cheval morveux*,
a morve.
rveux, euse, subst. t. de mépris en
d'un enfant. Il est familier.
SAÏQUE, subst. fém. *mo-za-ï-ke*.
e de pièces de rapport.
SCATELINE, s. f. *ou* Herbe du
ou Herbe musquée. Plante.
OSCOUADE, substantif féminin.
rut.
SQUÉE, s. fém. *mos-ké-e*. Lieu où
ométans s'assemblent pour faire
prières.
T, s. masc. (Le t ne se prononce
ant une voyelle et quelquefois à
de la phrase.) Parole, terme. Ce
dit, ou ce qu'on écrit à quelqu'un
de paroles. *Je vous expliquerai*
deux, *trois*, *quatre mots*. L'usage
pas plus loin, et l'on ne dit pas
mots. Sentence, apophtegme.
le guerre, mot donné par le com-
nt pour que ceux qui sont du même
nnoissent se reconnoître. Dans une
, une devise, le nom de la chose

décrite. *Bon mot*, mot ingénieux, vif et plaisant. *En un mot*, adverbe. En peu de mots. *Mot à mot*, adverbe. Sans aucun changement.

* MOTACILLE, subst. fém. Genre de passereaux.

* MOTELLE *ou* MOTEILLE, s. fém. *mo-tè-le*. Petit poisson d'eau douce.

MOTET, s. m. *mo-tè*. Psaume mis en musique.

MOTEUR, TRICE, subst. Qui donne le mouvement. *Dieu est le principal moteur de toutes choses*. On dit figur. *Il fut le principal moteur de cette entreprise*. Au féminin il ne s'emploie qu'adjectivement. *Vertu*, *faculté*, *puissance motrice*.

MOTIF, subst. m. Ce qui porte à faire quelque chose.

MOTION, s. f. *mo-cion*. t. didactique. Mouvement, action de mouvoir.

MOTIVER, v. a. *mo-ti-vé*. Rapporter les motifs d'un avis.

MOTTE, s. f. *mo-te*. Petit morceau de terre détaché du reste de la terre. Butte, éminence de terre.

se MOTTER, verbe r. En parlant des perdrix, se cacher derrière des mottes de terre.

MOTUS, *mo-tuce*. Expression familière, par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire.

MOU, s. mascul. Poumon de veau ou d'agneau.

Mou, Molle, adj. Qui cède facilement au toucher. Fig. Qui a peu de vigueur. Efféminé et gâté par les délices. Indolent, qui ne prend rien à cœur.

MOUCHARD, s. m. *mou-char*. Espion qui s'attache à suivre secrètement une personne pour en donner des nouvelles.

MOUCHE, s. f. Petit insecte ailé. Espion de police. Petit morceau de taffetas noir que les dames mettent sur le visage. Constellation de l'hémisphère méridional.

MOUCHER, v. actif. *mou-ché*. Presser les narines pour en faire sortir la morve. Oter le bout du lumignon lorsqu'il empêche une chandelle de bien éclairer. Espionner.

MOUCHEROLLE, s. m. Petit oiseau.

MOUCHERON, s. m. Petite mouche.

Moucheron, subst. masc. Le bout de la mèche d'une chandelle.

MOUCHETER, verbe act. *mou-che-té*. Faire de petites marques rondes sur une étoffe.

Moucheté, *ée*, part. et adj. Il signifie la même chose que *Tacheté*.

MOUCHETTES, s. f. pl. *mou-chè-te*. Instrument pour moucher les chandelles.

MOUCHETURE, s. f. Ornement qu'on

donne à une étoffe en la mouchetant.

MOUCHEUR, s. m. Celui qui mouche les chandelles au théâtre.

MOUCHOIR, s. m. *mou-choar*. Linge dont on se sert pour se moucher.

MOUCHURE, s. f. Bout du lumignon d'une chandelle lorsqu'on l'a mouchée.

MOUDRE, v. a. *Je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons. Je moulois. Je moulus. Je moudrai. Qu'il moule. Moulant.* Broyer, mettre en poudre par le moyen de la meule.

MOUE, s. f. Grimace que l'on fait par dérision ou par mécontentement.

MOUEE, subst. f. Mélange de sang de cerf, de lait et de pain coupé, qu'on donne aux chiens à la curée.

MOUETTE, subst. f. *mou-è-te*. Oiseau de mer.

MOUFETTE, s. f. *mou-fè-te*. Exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les souterrains des mines. On les nomme aussi *Moffettes*.

MOUFLARD, ARDE, s. *mou-flar*. Qui a le visage gros et rebondi. Il est fam.

MOUFLE, s. fém. Gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a que le pouce de séparé. Il est vieux.

MOUFLE, s. m. Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen desquelles on multiplie la force mouvante. Vaisseau de chimie qui sert à exposer des corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche.

* MOUFLON, s. m. Quadrupède herbivore, ruminant, espèce de belier sauvage.

MOUILLAGE, s. masc. *mou-glia-je*, (mouillez les *ll*.) Fond propre pour jeter l'ancre.

MOUILLE-BOUCHE, subst. f. Espèce de poire qui a beaucoup d'eau.

MOUILLER, v. a. *mou-glié*, (mouillez les *ll*.) Tremper, humecter, rendre moite et humide. En t. de mer, jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau. En termes de grammaire, prononcer mollement les *ll*, le *gn*, comme dans *Bataille*, *agneau*.

MOUILLETTE, subst f. *mou-gliè-te*, (mouillez les *ll*.) Morceau de pain oblong pour manger les œufs frais à la coque.

MOUILLOIR, s. mascul. *mou-glioar*, (mouillez les *ll*.) Petit vase dont les femmes se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts en filant leur quenouille.

MOUILLURE, s. fémin. *mou-gliu-re*, (mouillez les *ll*.) Action de mouiller, ou état de ce qui est mouillé.

MOULAGE, s. m. Action de mouler du bois.

MOULE, s. f. Petit poisson à coquille.

MOULE, s. masc. Matière préparée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, au bronze, etc. qu'on y verse tout fondus ou liquides.

MOULER, verbe act. *mou-lé*. Jeter en moule. *Un bas-relief*, *une statue*, y appliquer du stuc, du plâtre, afin qu'ils en prennent l'empreinte et qu'ils puissent servir de moule, pour en faire de semblables. *Du bois*, mesurer une voie de bois dans la membrure.

MOULEUR DE BOIS, s. masc. Officier de police qui visite le bois qu'on vend et qui le moule.

MOULIN, s. m. *mou-lein*. Machine à moudre du grain, etc.

MOULINAGE, s. m. Préparation de la soie, en la faisant passer au moulin.

MOULINÉ, ÉE, adjectif. Il se dit du bois gâté par les vers.

MOULINET, s. m. dimin. de moulin. *mou-li-né*. Il n'est plus en usage dans ce sens. Tourniquet dont on se sert pour enlever ou pour tirer des fardeaux. Certaine machine dont on se sert pour travailler à la monnoie. *Faire le moulinet avec une épée*, *un bâton à deux bouts*, le manier en rond autour de soi avec tant de vitesse, qu'on puisse parer les coups qui seroient portés en même temps par plusieurs personnes.

MOULINIER, s. masculin. *mou-*[illegible] Ouvrier qui met sur le moulin la soie des bobines.

MOULT, adverb. Beaucoup, en grande quantité. Il est vieux.

MOULURE, s. fémin. Ornement d'architecture.

MOURANT, ANTE, adject. *mou-*[illegible] Qui se meurt. Fig. Languissant et plein de passion. *Yeux mourans.*

MOURANT, s. m. Qui meurt.

MOURIR, v. n. *Je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois. Je mourus. Je mourrai. Meurs. Que je meure. Je mourrois. Que je mourusse.* Cesser de vivre. On dit par exagération, *Mourir de chaud*, *de froid*, *d'impatience*, *de chagrin*, *de faim*, *etc.* On dit aussi, *Sa gloire*, *son nom*, *son ouvrage ne mourra jamais.* Il se dit des arbres et des plantes. *Ces arbres meurent tous.* Il se dit encore de certaines choses dont le mouvement finit peu à peu. *Le feu meurt*, *la lampe se meurt.*

SE MOURIR, verbe r. Etre sur le point de mourir. *Mort*, *orte*, part. Il est aussi adject. et quelquefois subst.

MOURON ou ANAGALLIS, s. [illegible] Plante qui sert principalement à la nourriture des oiseaux.

OUSQUET, s. m. *mous-kè.* Arme à

OUSQUETADE, s. f. Coup de mous-
, Il vieillit.

OUSQUETAIRE, s. m. *mous-ke-tè-*
ldat à pied qui portoit le mousquet.

USQUETERIE, s. f. *mous-ke-te-ri-e.*
ge de plusieurs mousquets ou fusils
en même temps.

OUSQUETON, s. m. *mous-ke-ton.*
de fusil dont le canon est court.

OUSQUITE, s. f. Insecte d'Afrique
mérique, du genre des cousins.

USSE, adj. de t. g. *mou-ce.* Il se dit
rmes dont la pointe et le tranchant
sés. Il vieillit.

USSE, s. m. Petit garçon servant
équipage d'un vaisseau.

sse, s. fém. Espèce d'herbe fort
et fort menue. Écume qui se forme
et sur quelques liqueurs, quand
bat.

SSELINE, s. f. *mou-ce-li-ne.* Toi-
ton fort fine et fort claire.

SSER, v. neut. *mou-cé.* Se dit des
sur lesquelles il se fait de la

SSERON, s. m. *mou-ce-ron.* Es-
petit champignon.

SSEUX, EUSE, adj. *mou-ceû.*
beaucoup de mousse.

SSON, s. fém. *mou-son.* Saison
elle soufflent certains vents réglés
diques de la mer des Indes, nommés
oussons.

SSU, UE, adj. *mou-su.* Qui est
de mousse.

STACHE, s. f. Barbe qu'on laisse
de la lèvre d'en haut. Poils que
s, les lions et quelques autres ani-
t autour de la gueule.

T, s. m. *moû.* Vin doux et nouvel-
it.

TARDE, subst. f. Composition
graine de sénevé broyée avec du
avec du vinaigre. La graine même
vé.

TARDIER, s. m. *mou-tar-dié.* Pe-
servant à mettre la moutarde. Ce-
ait et vend de la moutarde.

TIER, s. m. *mou-tié.* Eglise. Il est

TON, subst. masc. Bélier châ-
on engraissé. Peau de mouton
e. Gros billot de bois armé de fer,
oi on enfonce des pieux. Grosse
bois dans laquelle sont enga-
anses d'une cloche pour la tenir
e. Au pluriel, quatre piliers du
un carrosse, qui servent à en
les soupentes. Vagues blanchissantes qui s'élèvent sur la mer et sur les grandes rivières. On dit proverbial. *Revenons à nos moutons*, reprenons notre discours.

MOUTONNER, v. a. *mou-to-né.* Rendre frisé et annelé comme la laine de mouton. v. n. Il se dit des eaux qui commencent à s'agiter et à blanchir.

MOUTONNIER, IÈRE, adj. *mou-to-nié.* Qui a la nature et le caractère des moutons. Il est fam.

MOUTURE, s. f. L'action de moudre du blé, et le salaire que prend le meunier. Mélange du froment, du seigle et de l'orge par tiers.

MOUVANCE, s. f. Dépendance d'un fief, etc.

MOUVANT, ANTE, adj. *mou-van.* Qui a la puissance de mouvoir. *Force mouvante.* Il se dit aussi des sables et des terres dont le fond n'est pas stable, et où l'on enfonce aisément. Il se disoit encore des terres qui relevoient d'un fief. *Tableau mouvant*, où il y a des figures qui se meuvent par une mécanique cachée.

MOUVEMENT, s. m. *mou-ve-man.* Transport d'un corps d'un lieu dans un autre. Changement de postes, marches et contre-marches d'une armée. Passion ou affection de l'âme. *Mouvement volontaire* ou *involontaire.* En musique, manière de battre la mesure. Ressort d'une horloge, d'une montre. Dans l'art oratoire, figures pathétiques propres à exciter les grandes passions. Agitation, fermentation dans les esprits, disposition à la révolte. *Il y a des mouvemens dans cette province.*

MOUVER, verbe actif. *mou-vé.* terme de jardinage. Remuer la terre d'un pot, d'un caisse, y donner une espèce de labour.

MOUVOIR, verbe actif. *mou-voar.* *Je meus, tu meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois. Je mus. Je mouvrai. Meus. Que je meuve; que nous mouvions. Que je musse.* Remuer, faire changer de place. Dans le moral, exciter, faire agir. *Mu, ue,* part.

MOYEN, ENNE, adj. *moa-ien.* Qui est de médiocre grandeur. Ce qui est entre deux extrémités.

Moyen, s. m. Ce qui sert pour parvenir à une fin. Pouvoir, faculté de faire une chose. Facultés naturelles. *Cet orateur a de grands moyens.* Au pluriel. Richesses, commodités. En t. de pratique, les raisons qu'on apporte pour obtenir ce qu'on demande.

MOYENNANT, prépos. *moa-ié-nan.* Au moyen de.

MOYENNEMENT, adv. *moa-ié-ne-man.* Médiocrement. Il est vieux.

MOYENNER, verbe actif. *moa-iè-né.* Procurer quelque chose par son entremise. Il vieillit.

MOYEU, s. m. *moa-ieu.* Partie du milieu de la roue où l'on emboîte les rais, et dans le creux de laquelle entre l'essieu. Espèce de prune.

MOZARABE, s. m. Nom qu'on donne aux chrétiens d'Espagne venus des Mores et des Sarrasins. On dit aussi *Mozarabique*, adj.

MUABLE, adj. de t. g. Inconstant, sujet au changement.

MUANCE, s. f. t. de musique. Le changement d'une note en une autre.

MUCILAGE, s. m. Matière grasse et visqueuse qui sort de certaines plantes.

MUCILAGINEUX, EUSE, adj. *mu-ci-la-ji-neû.* Qui contient du mucilage.

MUCOSITÉ, s. fém. *mu-ko-zi-té.* Humeur épaisse de la nature de la morve.

MUE, substant. fémin. Le changement qui arrive naturellement aux oiseaux quand le plumage leur tombe. Les dépouilles d'un animal qui a mué. *La mue du cerf*, le bois qu'il a mis bas; *La mue du serpent*, la peau qu'il laisse. Temps où ces changemens arrivent. Lieu obscur où l'on tient la volaille pour l'engraisser.

MUER, v. a. *mu-é.* Changer de poil, de plumage.

MUÉ, ÉE, adjectif. *Oiseau mué. Voix muée.*

MUET, ETTE, adj. *mu-è.* Qui ne peut parler.

MUETTE, s. f. *mu-è-te.* Maison bâtie dans une capitainerie des chasses, soit pour y garder les mues des cerfs, soit pour y mettre les oiseaux de fauconnerie, quand ils sont en mue.

MUFLE, s. masc. L'extrémité du museau de certains animaux. *Mufle de veau*, plante.

* MUFLIER, s. m. Plante personnée.

MUFTI s. m. Chef de la religion mahométane.

MUGE, s. m. Poisson de mer. *Muge-volant*, faucon de mer, poisson.

MUGIR, v. a. Il se dit proprement du cri des taureaux, des bœufs et des vaches. On le dit fig. des vents et des flots.

MUGISSANT, ANTE, adj. *mu-ji-san.* Qui mugit.

MUGISSEMENT, s. m. *mu-ji-se-man.* Cri que font les taureaux et les vaches.

MUGUET, s. m. *mu-ghé.* Plante dont la fleur est odoriférante. Qui affecte d'être paré, galant auprès des dames. En ce sens il est familier.

MUGUETER, v. a. *mu-ghe-té.* Faire le galant auprès des dames. Il est Famil.

MUID, s. m. *mui.* Mesure pour les liquides, les grains, le sel, le charbon etc. Le vaisseau qui contient la mesure d'un muid de vin ou de quelque autre liqueur.

MULATRE, s. et adj. de t. g. *mu-lâ-* Il se dit en parlant de ceux qui sont nés d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse.

MULCTER, v. a. *mul-té.* terme de jurisprudence. Condamner à quelque punir.

MULE, s. f. Femelle de même nature le mulet.

MULE, s. f. Pantoufle.

MULES, s. f. pl. Engelures qui viennent aux talons.

MULET, subst. masc. *mu-lè.* engendré d'un âne et d'une jument d'un cheval et d'une ânesse, et qui n'engendre point.

MULET, s. m. Poisson de mer.

MULETIER, s. m. *mu-le-tié.* V panse les mulets, et qui a soin de les ger et de les conduire.

MULETTE, s. f. *mu-lè-te.* t. de fauconnerie. Le gésier des oiseaux de proie.

MULOT, s. masc. *mu-lo.* Espèce de souris.

MULTINOME, s. m. et adj. t. d'a Grandeur exprimée par plusieurs joints par les signes *plus* ou *moins*.

MULTIPLE, s. et adj. t. d'arith Qui contient plusieurs fois exacte simple.

MULTIPLIABLE, adj. de t. g. être multiplié.

MULTIPLICANDE, s. m. t. d' Nombre à multiplier par un autre.

MULTIPLICATEUR, s. m. t. d' Nombre par lequel on en multi autre.

MULTIPLICATION, s. f. *mul-ka-cion.* Augmentation en nombre d'arithmétique.

MULTIPLICITÉ, s. f. Nombre de choses diverses.

MULTIPLIER, verbe act. *mul-* Augmenter une quantité, un nombre termes d'arithmétique, répé nombre autant de fois qu'il y a dans un autre nombre donné. verb Augmenter en nombre par voie de tion.

MULTITUDE, s. f. Grand nombre peuple, le vulgaire.

MULTIVAL

LTIVALVES, s. fém. pl. Genre de
lles composées de plusieurs pièces.
aussi adj. *Coquilles multivalves.*
NICIPAL, ALE, adject. Qui appar-
à la coutume d'un pays particulier.
unicipales.
NICIPAL, s. masc. Membre d'une
palité.
UNICIPALISER, v. act. *mu-ni-ci-*
zé. Introduire le régime munici-

NICIPALITÉ, s. f. Circonscription
tin administré par des magistrats
municipaux. Corps de ces officiers.
leur réunion.
NICIPE, s. m. Titre que portoient
s du Latium et de l'Italie, dont les
s participoient au droit de bour-
romaine.
NIFICENCE, s. f. *mu-ni-fi-san-ce.*
ui porte à faire de grandes libé-

R, v. actif. Pourvoir des choses
res.
ITION, s. fém. *mu-ci-cion.* Pro-
des choses nécessaires dans une

ITIONNAIRE, s. m. *mu-ni-cio-*
Celui qui est commis pour avoir
s munitions nécessaires à la sub-
des troupes.
UEUX, EUSE, adj. *mu-keû.* Qui
ucosité.
, s. masc. Ouvrage de maçonnerie,
rme quelque espace. *Gros mur*,
urs principaux, sur lesquels porte
âtiment. *De réfend*, qui sépare les
s l'intérieur d'un bâtiment. *D'ap-*
n'est qu'à hauteur d'appui, envi-
pieds.
Mûre, adjectif. Il se dit propre-
s fruits de la terre, qui sont en
être cueillis, ou mangés. On
Age mûr, celui qui suit la jeu-
omme, *jugement*, *esprit mûr*,
libération mûre, où tout a été

ILLE, subst. fémin. *mu-ra-glie*,
les *ll.*) Mur. Dans les mines de
de terre, partie de la roche
lle la couche de charbon est

L, ALE, adjectif. *Couronne mu-*
n donnoit chez les Romains à
, dans un assaut, avoient monté
iers sur les murs d'une ville as-

, s. f. *mû-re.* Fruit du mûrier.
MENT, adv. *mû-re-man.* Avec
de réflexion, d'attention.
NE, subst. fém. Poisson de mer,
qui ressemble beaucoup à une anguille.

MURER, verb. act. *mu-ré.* Boucher une porte ou une fenêtre avec de la maçonnerie.

MUREX, s. m. *mu-rèkce.* Mot emprunté du latin, par lequel on désigne différentes espèces de coquilles.

* MURIATE, s. m. t. de chimie. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide muriatique avec différentes bases.

* MURIATIQUE, adj. *mu-ri-a-ti-ke.* t. de chimie. Il se dit d'un acide particulier qu'on nommoit autrefois acide marin.

MURIER, s. m. *mû-rié.* Arbre qui porte les mûres.

MURIR, v. n. *mû-rir.* Devenir mûr. v. a. Rendre mûr.

MURMURE, subst. masc. Bruit sourd et confus.

MURMURER, v. n. *mur-mu-ré.* Faire un bruit sourd.

MURUCUCA, s. m. Plante de la nouvelle Espagne.

MUSARAIGNE, subst. f. *mu-za-rè-gne*, (mouillez le *gn.*) Petit animal quadrupède.

MUSARD, ARDE, s. et adject. *mu-zar.* Qui s'arrête, qui s'amuse partout. Il est famil.

MUSC, s. m. *muske.* Animal gros comme un chevreuil. La liqueur qui sort de cet animal, dont on fait du parfum.

MUSCADE, subst. fém. Noix produite par le muscadier. On la met au rang des épices.

* MUSCADELLE, s. fém. *mus-ka-dè-le.* Espèce de poire qui sent un peu le musc.

MUSCADET, s. masculin. *mus-ka-dè.* Sorte de vin qui a quelque goût de vin muscat.

MUSCADIER, subst. m. *mus-ka-dié.* Arbre qui porte la muscade.

MUSCADIN, s. m. *mus-ka-dein.* Pastille à manger, où il entre du musc.

MUSCARI, s. m. Plante bulbeuse.

MUSCAT, ADE, adject. *mus-ka.* Il se dit de certaines choses qui ont une sorte de parfum. *Raisin*, *vin muscat. Noix*, *rose muscade.* On dit substant. *Boire du muscat.*

MUSCLE, s. mascul. Partie charnue et fibreuse, qui est l'organe des mouvemens de l'animal.

MUSCLÉ, ÉE, adj. Qui a les muscles bien marqués.

MUSCOSITÉ, s. fémin. *mus-ko-zi-té.* Espèce de mousse ou de velouté qui se trouve dans les ventricules des animaux qui ruminent.

MUSCULAIRE, adj. de t. g. *mus-ku-*

lè-re. t. d'anat. Qui appartient aux muscles, qui en dépend.

MUSCULE, s. m. t. d'antiquité. Machine de guerre des anciens. En anatomie, nom de deux veines de la cuisse l'une interne, l'autre externe.

MUSCULEUX, EUSE, adj. *mus-ku-leû*. Où il y a beaucoup de muscles.

MUSES, s. f. plur. Divinités du paganisme qui présidoient aux arts libéraux. Fig. Les belles-lettres. *Muse*, en t. de vénerie, c'est le commencement du rut des cerfs.

MUSEAU, s. m. *mu-zô*. Cette partie de la tête de quelques animaux qui comprend la gueule et le nez.

MUSÉE, s. masc. Lieu destiné, soit à l'étude des beaux-arts, des sciences et des lettres, soit à rassembler des monumens qui y sont relatifs.

MUSELER. *Voy.* EMMUSELER.

MUSELIÈRE, s. f. *mu-ze-liè-re*. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre ou de paître, etc.

MUSER, v. neutre. *mu-zé*. S'arrêter à toute autre chose qu'à ce qu'on a à faire. Il est vieux. En termes de vénerie, il se dit du cerf qui est près d'entrer en rut.

MUSEROLE, s. fém. *mu-ze-ro-le*. La partie de la bride d'un cheval, qui se place au-dessus du nez.

MUSETTE, s. f. *mu-zè-te*. Instrument de musique champêtre.

MUSEUM ou MUSEON, s. m. t. d'antiq. Lieu consacré aux Muses. Il se dit en français d'un cabinet d'antiquités, d'histoire naturelle. On lui donne le même sens qu'au mot *Musée*.

MUSICAL, ALE, adj. *mu-zi-kal*. Qui appartient à la musique.

MUSICALEMENT, adverb. *mu-zi-ka-le-man*. Harmonieusement, d'un ton musical.

MUSICIEN, IENNE, s. *mu-zi-ciein*. Celui ou celle qui sait l'art de la musique, ou qui l'exerce.

MUSIQUE, s. f. *mu-zi-ke*. La science qui traite du rapport et de l'accord des sons. L'art de composer des chants, des airs. Le chant même. Corps de musiciens qui ont coutume de jouer ensemble. *Note de musique*, marque dont on se sert pour faire connoître les divers tons de la musique.

MUSQUER, v. act. *mus-ké*. Parfumer avec du musc. *Musqué*, *ée*, participe et adj. *Fruit musqué*, qui sent un peu le musc. *Paroles musquées*, obligeantes et flatteuses. *Fantaisies musquées*, singulières et bizarres.

SE MUSSER, v. r. *se mu-cé*. Se cach
Il est vieux.

MUSULMAN, s. mascul. *mu-zul-*
Titre que prennent les Mahomét
qui signifie vrai croyant.

MUSURGIE, s. fém. *mu-zur-ji-e*.
musique. Art d'employer à propo
consonnances et les dissonances.

MUTABILITÉ, s. f. Qualité de c
est sujet à changer.

MUTATION, s. f. *mu-ta-cion*.
de jurisprudence. Changement. D
style soutenu, révolution dans un
dans l'air.

MUTILATION, s. fém. *mu-ti-la*
Retranchement d'un membre.

MUTILER, v. actif. *mu-ti-lé*.
cher, couper.

MUTIN, INE, subst. et adj.
Opiniâtre, querelleur, obstiné.
tieux.

SE MUTINER, v. réc. *se muti*
porter à la sédition, à la révo
parlant d'un enfant, se dépiter.

MUTINERIE, substant. fém.
sédition. Obstination d'un enfant
mutine.

MUTUEL, ELLE, adject. Réc
entre deux ou plusieurs personnes.

MUTUELLEMENT, adv. *mu-*
man. Réciproquement.

MUTULE, s. fémin. t. d'archi
Modillon carré dans la corniche
dre dorique.

MYAGRUM, subst. masc. *mi-a*
Plante.

* MYDRIASE, s. fém. Maladie
causée par la dilatation de la pru
MYOLOGIE, s. f. *mi-o-lo-ji-e*
de l'anatomie qui traite des musc

MYOPE, subst. *mi-o-pe*. Celui
qui a la vue fort courte, et qui
voir les objets éloignés sans le seco
verre concave.

MYOPIE, s. f. *mi-o-pi-e*. Etat
qui ont la vue courte.

MYOSOTIS ou OREILLE DE S
Plante.

MYOTOMIE, s. f. *mi-o-to-mi-*
tie de l'anatomie qui a pour obj
section des muscles.

MYRIADE, s. fém. *mi-ri-a-de*.
tiquité. Nombre de dix mille.

* MYRIAGRAMME, s. m. Po
veau, 10,000 grammes, environ
et demie.

* MYRIALITRE, s. m. Nouvelle
de capacité, égale à 10,000 litres.

* MYRIAMÈTRE, s. m. Nouv
sure itinéraire, égale à 10,000
environ deux lieues.

MYRIARE, s. masc. Nouvelle mesure
les terrains, égale à 10,000 ares,
169 arpens.
MYRMECIE, s. fém. Verrue dans la
...
ROBOLAN, s. masc. mi-ro-bo-lan.
des Indes.
ROBOLANIER, s. m. mi-ro-bo-la-
Arbre toujours vert, qui porte les
lans.
RRHE, subst. fém. mi-re. Substance
, gommeuse.
RRHIS, s. m. CERFEUIL MUSQUÉ ou
ODORANTE. mi-rice. Plante om-
re.
TE, s. mascul. mir-te. Arbrisseau
s vert.
RTOÏDES, s. fém. pl. Famille des
.
TAGOGUE, s. m. mis-ta-go-ghe.
s Grecs, prêtre qui initioit aux
s de la religion.
TÈRE, s. masc. mis-tè-re. Secret.
proprement en matière de reli-
ur. Secret dans les affaires d'im-
e.
TÉRIEUSEMENT, adv. mis-té-ri-
man. D'une façon mystérieuse.
TÉRIEUX, EUSE, adject. mis-té-
Qui contient quelque mystère,
secret, quelque sens caché.
TICITÉ, s. fém. mis-ti-ci-té. Re-
profonde en fait de spiritualité.
TIFICATEUR, s. m. Celui qui a
mystifier.
TIFICATION, s. f. mis-ti-fi-ka-
tion de mystifier.
TIFIER, v. act. mis-ti-fi-é. Abu-
la crédulité de quelqu'un pour le
ridicule.
TIQUE, adject. de t. g. mis-ti-ke.
, allégorique. Il ne se dit que par
t aux choses de la religion. Qui
sur les matières de dévotion, et
spiritualité. En ce sens, il s'emploie
bst.
TIQUEMENT, adv. mis-ti-ke-man.
e sens mystique.
TRE, s. m. mis-tre. t. d'antiquité.
dont les Grecs se servoient pour
eurs.
THE, subst. féminin. Trait, récit
logique.
HOLOGIE, s. fém. mi-to-lo-ji-e.
ou explication de la fable.
HOLOGIQUE, adject. de t. g. mi-
ke. Qui appartient à la mytholo-
THOLOGISTE ou MYTHOLOGUE,
mi-to-lo-jis-te. Celui qui traite de la
et qui en explique les allégories.

* MYTILITE, subst. fém. Moule fossile.
MYURE, adj. m. mi-u-re. T. de médecine, qui se dit du pouls dont les pulsations s'affoiblissent peu à peu.

N.

N, Subst. féminin suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *enne*, et masculin suivant l'appellation moderne, qui prononce *ne*, comme dans la dernière syllabe de *bonne*. Lettre consonne, la quatorzième de l'alphabet.

NABAB, s. m. Prince indien.

NABOT, OTE, s. *na-bo*. T. de mépris, qui ne se dit que d'une personne de très-petite taille.

NACARAT, adj. indécl. *na-ka-ra*. Qui est d'un rouge clair tirant sur l'orange. Il est aussi substantif et signifie, la couleur nacarat.

NACELLE, subst. f. *na-cè-le*. Petit bateau qui n'a ni mât ni voile. t. d'architecture Membre creux en demi-ovale dans les profils.

NACRE, s. f. Coquille lisse et comme argentée, au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles.

NADIR, s. m. t. d'astron. Le point du ciel directement opposé au zénit, ou point vertical.

NAFFE, subst. f. *na-fe*. *Eau de naffe*, certaine eau de senteur.

* NAGAS, subst. mascul. Bois de fer, arbre de l'Inde.

NAGE, s. f. *na-je*. Il ne s'emploie que dans les phrases suivantes: *A la nage*, en nageant. *Se sauver à la nage. Se jeter à la nage*, à l'eau pour nager. *Être en nage*, tout mouillé de sueur.

NAGEOIRE, s. f. *na-joa-re*. Partie du poisson qui lui sert à nager.

NAGER, v. n. *na-jé*. Se soutenir sur l'eau par un petit mouvement du corps. Flotter sur l'eau sans aller au fond. En termes de batelier, ramer.

NAGEUR, EUSE, s. *na-jeur*. Celui, celle qui sait nager.

NAGUÈRE ou NAGUÈRES, adv. Il y a peu, il n'y a pas long-temps. Il vieillit.

NAÏADE, s. f. *na-ïa-de*. Fausse divinité que les païens croyoient présider aux fontaines et aux rivières.

NAÏF, IVE, adjectif. *na-ife*. Naturel, sans fard. Qui représente bien la vérité, qui imite bien la nature. *Description, peinture naïve*. Qui n'est pas

concerté, qui n'est pas étudié. *Air naïf. Manières naïves.* En parlant des personnes, trop ingénu dans sa simplicité, un peu niais.

NAIN, AINE, *s.* et adject. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. *Arbre nain*, qu'on ne laisse croître que jusqu'à une hauteur médiocre, et qu'on élève en buisson. *Œuf nain*, qui n'a point de jaune.

NAÏRE, subst. m. *na-ï-re.* Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles.

NAISSANCE, *s.* fém. *nè-san-ce.* Sortie de l'enfant hors du ventre de la mère. Extraction, noblesse. Figur. Commencement.

NAISSANT, ANTE, adjectif. *nè-san.* Qui naît, qui commence à venir. *Jour naissant. Fleurs naissantes. Passion naissante.*

NAITRE, verb. n. *nè-tre. Je nais, tu nais, il naît; nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois. Je naquis. Je naîtrai. Naissant.* Venir au monde, sortir du ventre de la mère. Il se dit aussi des végétaux qui commencent à pousser. Fig. Prendre origine, être produit. *Poète, peintre, musicien*, avoir des dispostions naturelles pour ces arts.

Né, ée, part. et adj. *Bien né*, né d'une famille honnête, qui a de bonnes inclinations. *Mal né*, qui a de mauvaises inclinations. *Mort-né*, mort avant que de naître. *Nouveau né*, qui est né depuis peu de temps. *Premier-né*, le premier enfant mâle. En ce sens, il est aussi subst.

NAÏVEMENT, adv. *na-ï-ve-man.* Avec naïveté.

NAÏVETÉ, s. f. *na-ï-ve-té.* Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement. Grâce, simplicité naturelle avec laquelle une chose est exprimée selon la vérité et la vraissemblance. Simplicité niaise.

NANAN, *s.* masc. Mot enfantin, pour signifier, des friandises, des sucreries.

* NANGUER, s. m. Gazelle du Sénégal.

NANNA, s. f. Plante d'Amérique.

NANTIR, v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette.

NANTISSEMENT, *s.* masc. *nan-ti-ce-man.* Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté de son dû.

NAPÉE, s. f. Nymphe fabuleuse.

NAPEL, *Voy.* ACONIT.

NAPHTE, *s.* fém. *naf-te.* Espèce de bitume très-subtil et très-ardent.

NAPPE, subst. f. *na-pe.* Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. Filet qui sert à prendre des caille[s], alouettes, des ortolans.

NAQUETER, v. n. *na-ke-té.* Att[endre] servilement à la porte de quelqu'un.

NARCISSE, s. m. *nar-ci-ce.* Plant[e]. Homme amoureux de sa figure, par [allu]sion au *Narcisse* de la fable.

NARCOTIQUE, s. et adj. de t. [...] *ko-ti-ke.* Qui assoupit. *Remède* [...]*tique.*

NARD, s. mascul. *nar.* Plante od[o]rante.

NARGUE, s. f. *nar-ghe.* Qui n'[a] point d'article. Terme de raillerie, [de] mépris. *Nargue de lui.* Il est fam.

NARGUER, v. a. *nar-ghé.* Fai[re nar]gue, braver avec mépris. Il est fam.

NARINE, s. f. L'une des ouvert[ures du] nez par laquelle l'homme respire.

NARQUOIS, OISE, s. *nar-koa.* [...] fin, subtil, rusé, et qui se plaît à [trom]per les autres. Il est fam.

NARRATEUR, s. m. *na-ra-teur* [...] qui raconte quelque chose.

NARRATIF, IVE, adj. *na-ra-tif* [...] appartient à la narration. *Style* [...]

NARRATION, s. f. *na-ra-cion.* [...] récit.

NARRÉ, s. m. *na-ré.* Discours [...] quel on raconte quelque chose.

NARRER, v. a. *na-ré.* Racont[er].

NARVAL, s. masc. Gros poisso[n de] mer glaciale.

NASAL, ALE, adjectif. *na-zal* [...] grammaire, qui se dit d'un son [...] par le nez, comme il l'est dans to[ute syl]labe qui se termine par *m* ou par [...] cédés d'une voyelle. En anatomie [...] cles, fente, etc. qui font pa[rtie du] nez.

NASAL, s. m. t. de blason. Parti[e supé]rieure de l'ouverture d'un casque [...] heaume, qui tomboit sur le nez d[u cheva]lier quand il l'abaissoit.

NASALEMENT, adverb. *na-za*[...] Avec un son nasal.

NASARD, s. m. *na-zar.* Sorte [...] qu'on appelle ainsi dans les orgue[s parce] ce qu'il imite la voix d'un hom[me qui] chante du nez.

NASARDE, s. f. *na-zar-de.* Chi[quenau]de sur le nez.

NASARDER, v. a. *na-zar-dé.* [Donner] des nasardes.

* NASCALIES, s. f. pl. Sorte d[e pes]saire. t. de chirurgie.

NASEAU, s. m. *na-zô.* L'une [des ou]vertures du nez, par laquelle [...] respire.

NASI, s. m. *na-zi.* Président d[u San]hédrin chez les Juifs.

ASILLARD, ARDE, s. et adj. na-si-r, (mouillez les ll.) Qui nasille, qui s du nez.

ASILLER, v. n. na-si-glié, (mouillez l.) Parler du nez.

ASILLONNER, v. n. na-si-glio-né, uillez les ll.) Diminutif de nasiller.

ASSE, s. f. na-ce. Instrument d'osier nt à prendre du poisson.

ATAL, ALE, adj. dont le masculin oint de pl. Il se dit du lieu, du pays, ù l'on a pris naissance.

ATATION, s. f. na-ta-cion. Art ou de nager. Mot nouveau.

ATES, s. fém. pl. Protubérances au

TIF, IVE, adj. Il se dit de la ville, où l'on a pris naissance.

TION, s. f. na-cion. Tous les habi'un même état, d'un même pays. eux d'une même nation qui se trouns un pays étranger.

TIONAL, ALE, adj. na-cio-nal. Qui toute une nation. Concile national. es nationales.

TIONALEMENT, adv. na-cio-na-le-D'une manière nationale.

TIVITE, s. f. Naissance. Il se dit alement de la naissance de Notreur, de la Sainte Vierge et de quelaints.

TRON ou NATRUM, s. m. Subsalcaline que l'on trouve en Egypte, est un vrai carbonate de soude.

TTA, s. m. Sorte de broconcèle.

TTE, s. f. na-te. Tissu de paille ou c, servant à couvrir les planchers. dit aussi de toutes sortes de tresses de soie, de cheveux, etc. Une natte d'argent. Natte de cheveux.

TTER, v. a. na-té. Couvrir de natte. r en natte.

TTIER, s. m. na-tié. Celui qui fait vend la natte.

TURALIBUS. Mot emprunté du qui n'a d'usage que dans cette phranaturalibus, dans l'état de nudité.

TURALISATION, s. f. na-tu-ra-li-. Action de naturaliser.

TURALISER, v. a. na-tu-ra-li-sé. r à un étranger les mêmes droits et mes privilèges dont les naturels du jouissent. Une plante, la cultiver même succès que dans son pays Il se dit figur. des mots et des s que l'on transporte d'une langue autre.

TURALISME, s. masc. Caractère de est naturel.

TURALISTE, s. m. Celui qui s'applirticulièrement à l'histoire naturelle.

NATURALITE, s. f. État de celui qui est né dans le pays qu'il habite.

NATURE, s. f. Tout l'univers, toutes les choses créées. Ordre qui est répandu dans toutes les choses créées. Propriété de chaque être particulier. Mouvement qui porte l'homme vers les choses qui peuvent contribuer à sa conservation. Lumière qui rend l'homme capable de discerner le bien d'avec le mal. Ce qui constitue les différentes espèces d'êtres. *La nature divine*, *la nature humaine.* Complexion, tempérament. Disposition et inclination de l'âme. Sorte, espèce. En termes de peinture, sujet naturel sur lequel un peintre travaille. *Ces meubles sont en nature*, n'ont pas été aliénés, détournés.

NATUREL, ELLE, adject. Qui appartient à la nature, qui est conforme à son cours ordinaire. Qui n'est point déguisé, point fardé. *Air*, *esprit*, *style naturel.* En parlant des personnes, aisé et franc. *Enfans naturels*, qui ne sont pas nés en légitime mariage.

NATUREL, s. m. Propriété naturelle. Tempérament, complexion corporelle. Inclination, humeur naturelle. Amour naturel. *Mère*, *enfant qui a beaucoup*, *ou qui n'a point de naturel.* Humanité, compassion. Disposition et facilité naturelle à certaines choses. En termes de peinture et de sculpture, il est synonyme de nature. *Dessiner d'après le naturel.* Au pl. *Les naturels d'un pays*, ses habitans originaires.

NATURELLEMENT, adv. *na-tu-rè-le-man.* Par un principe naturel, par une impulsion naturelle. Par les seules forces de la nature. D'une manière naïve. Sans déguisement et avec franchise.

NAUFRAGE, s. masc. *nó-fra-je.* Perte d'un vaisseau sur mer. Fig. Toutes sortes de pertes, de ruines et de malheurs.

NAUFRAGÉ, ÉE, adj. *nó-fra-jé.* Qui se dit des vaisseaux, effets et marchandises qui ont péri par un naufrage.

NAULAGE, s. m. *nó-la-je.* Prix que les passagers payent au maître d'un vaisseau, d'un bateau.

NAUMACHIE, s. fémin. *nó-ma-chi-e.* Spectacle d'un combat naval que les Romains donnoient au peuple pour le divertir. Le lieu même où se donnoit ce spectacle.

NAUSÉE, s. f. *nó-zé e.* Envie de vomir.

NAUTILE, s. m. *nó-ti-le.* Coquillage de mer univalve.

NAUTIQUE, adj. de t. g. *nó-ti-ke.* Qui appartient à la navigation.

NAUTONNIER, s. m. *nó-to-nié.* Qui

conduit une barque ou un navire. Il n'est guère en usage qu'en poésie.

NAVAL, ALE, adj. Qui concerne les vaisseaux de guerre. Au masc. il n'a point de pluriel.

NAVÉE, s. fém. *na-vé-e.* Charge d'un bateau.

NAVET, s. m. *na-vè.* Racine bonne à manger.

NAVETTE, s. f. *na-vè-te.* Espèce de navet sauvage dont la graine donne une huile bonne à manger. Nom d'une plante et de sa graine. Petit vase dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'église dans les encensoirs. Instrument de tisserand.

NAVIGABLE, adj. de t. g. Il se dit tant des mers que des eaux douces où l'on peut naviguer.

NAVIGATEUR, s. masc. Qui a fait de grands voyages sur mer. Qui entend bien la conduite d'un vaisseau.

NAVIGATION, s. fém. *na-vi-ga-cion.* Voyage sur mer ou sur les grandes rivières. L'art de naviguer.

NAVIGUER, v. n. *na-vi-ghé.* Aller sur mer ou sur les grandes rivières.

NAVIRE, s. m. Bâtiment propre pour aller sur mer.

NAVRER, v. a. *na-vré.* Blesser, faire une grande plaie. Il est vieux.

NE, Particule qui rend une proposition négative, et qui précède toujours le verbe; elle est souvent accompagnée de *pas* ou *point.*

NÉANMOINS, adv. *né-an-moien.* Toutefois, pourtant, cependant.

NÉANT, substantif masc. *né-an.* Rien. Figur. et par exagération, peu de valeur dans les choses, manque de naissance et mérite dans les personnes. *Le néant des grandeurs humaines. C'est un homme de néant.*

NEBULÉ, ÉE, adject. terme de blason. Il se dit des pièces en forme de nuées.

NEBULEUX, EUSE, adj. *né-bu-leû.* Obscurci par les nuages. *Temps, ciel nébuleux.*

NÉCESSAIRE, adj. de t. g. *né-cé-cère.* Dont on ne peut se passer. Il est aussi quelquefois subst. *Le nécessaire,* tout ce qui est nécessaire pour la subsistance. Ce qui est essentiel. *Il faut préférer le nécessaire à l'agréable.*

Nécessaire, s. m. Boîte qui renferme différentes choses nécessaires ou commodes en voyage.

NÉCESSAIREMENT, adv. *né-cé-cè-re-man.* Par un besoin absolu. Infailliblement.

NÉCESSITANTE, adj. f. *né-cè-ci-tante.* Qui nécessite.

NÉCESSITÉ, s. f. Tout ce qui est a[...] solument nécessaire et indispensa[...] Contrainte. Besoin pressant. Indigence. [...] pl. Les besoins de la vie. *De nécessité, [...] toute nécessité, d'une nécessité abso[...]* adv. Necessairement.

NECESSITER, v. a. *né-cé-si-té.* C[...] traindre.

NÉCESSITEUX, EUSE, adj. *né[...] ci-teû.* Indigent, qui manque des ch[...] nécessaires à la vie.

NECROLOGE, s. masc. Le regist[...] l'on marque la date de la mort des p[...] nes illustres.

* NÉCROLOGIE, s. f. Notice s[...] mort.

NECROMANCE ou NECROMAN[...] s. f. Le prétendu art d'évoquer les m[...] pour avoir connoissance de l'aven[...] de quelque autre chose de caché. M[...] général.

NECROMANCIEN, IENNE, s. [...] *man-cien.* Celui, celle qui se mêle [...] cromance. Magicien.

* NECROSE, s. f. *né-kro-se.* t. [...] decine. Mortification entière de la c[...] quelque partie.

NECTAR, s. m. C'étoit, selon l[...] ciens, le breuvage des Dieux. Fig. [...] sorte de liqueur agréable.

NEF, subst. f. *néfe.* Navire. En [...] il est vieux. La partie de l'église [...] depuis le portail jusqu'au chœur. [...] vermeil où l'on mettoit les ser[...] qui devoient servir à table au Roi [...] Reine.

NEFASTE, adj. de tout genre [...] d'antiquité. *Jours néfastes,* jours [...] crés au repos, et dans lesquels [...] défendu par la religion de vaq[...] affaires publiques.

NÈFLE, s. f. Fruit.

NEFLIER, s. masc. *né-flié.* L'a[...] porte les nèfles.

NÉGATIF, IVE, adj. t. d'd[...] nie. *Propotition négative. Argu[...] gatif. Négative.* s'emploie aussi s[...] signifie, proposition qui nie. Ref[...]

NEGATION, s. f. *né-ga-cion.* t. [...] tique. Il est opposé à *affirmati[...]* de philosophie, l'absence d'une [...] dans un sujet qui n'en est pas [...]

NEGATIVEMENT, adv. *né-g[...] man.* D'une manière négative.

NEGLIGEMMENT, adv. *né-gl[...]* Avec négligence.

NEGLIGENCE, s. fém. *né-gl[...]* Nonchalance, faute de soin et d'a[...] tion. *De style,* fautes légères d'u[...] qui ne châtie pas assez son style.

NEGLIGENT, ENTE, adj. *né-gl[...]*

...sabant. qui n'a pas les soins qu'il ...it avoir.

...GLIGER, v. actif. *né-gli-jé.* N'avoir ...in de quelque chose comme on de- *Quelqu'un*, le voir rarement. *Une* ...ion, la laisser échapper.

...ÉGLIGER, verb. r. N'avoir pas soin ...personne pour la propreté. Remplir ... exactement son devoir, etc. *Né-* ..., *ée*, participe et adjectif. *Style* ...é, peu châtié. Il est aussi substant. ...rs il signifie l'état où est une fem-...nd elle n'est point parée. *Un beau* ...*é.*

...GOCE, s. m. Trafic, commerce de ...ndises.

...GOCIABLE, adject. de t. g. Qui peut ...ocier. *Billet négociable.*

...GOCIANT, s. m. *né-go-cian.* Qui ...négoce.

...GOCIATEUR, s. mascul. Celui qui ...e quelque affaire considérable au-...'un prince, d'un état.

...GOCIATION, s. f. *né-go-ci-a-cion.* ...t l'action de négocier les affaires ...es. L'affaire même qu'on traite et ...égocie. Il se dit aussi en parlant ...ires particulières.

...GOCIER, v. n. et v. a. *né-go-ci-é.* ...négoce, faire trafic. *Négocier en* ...*ie. Négocier des lettres de change*, ...*lets.* Traiter une affaire avec quel-*Négocier un mariage, une récon-* ...*e.*

...RE, NÉGRESSE, subst. Nom de ...Esclave noir employé aux travaux ...onies.

...ERIE, s. fémin. Lieu où l'on ren-...les nègres dont on fait commerce.

...RILLON, ONNE, s. *nè-gri-glion*, ...ez les *ll.*) Petit nègre, petite nè-...

...US, s. masc. *né-guce.* On appelle ...ur des Abyssins, *Grand Négus* ...*e-Jean.*

...E, s. fém. *nè-je.* Vapeur dont les ...s s'étant gelées dans l'atmos-...retombent ensuite par flocons ...ur la terre.

...ER, v. neutre. *né-jé.* Il n'est usité ...oisième personne du singulier. ...de la neige qui tombe. *Il neige*

...UX, EUSE, adjectif. *né-jeû.* ... neige. *Temps neigeux. Saison*

...ENS, adj. masc. pl. *né-mé-ein.* ...ntiquité. On nommoit ainsi les ...is par les Argiens dans la ville de

...S, s. fémin. pl. Chants funèbres qui se faisoient dans l'ancienne Rome aux funérailles.

NENNI, *na-ni.* Particule dont on se sert pour répondre négativement.

NÉNUFAR, s. masc. Plante aquatique.

NEOCORE, s. m. Ce nom signifioit, dans son origine, l'officier public préposé pour la garde et l'entretien des temples; mais dans la suite, on l'étendit aux villes qui avoient fait bâtir des temples en l'honneur des Empereurs.

NEOGRAPHE, s. et adj. *né-o-gra-fe.* Qui admet une ortographe nouvelle.

NEOLOGIE, s. fémin. Invention, emploi de termes nouveaux. Par extension, emploi des mots anciens dans un sens nouveau, ou différent de la signification ordinaire.

NEOLOGIQUE, adj. de t. g. *né-o-lo-ji-ke. Langage, expression néologique.*

NÉOLOGISME, s. m. Habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part.

NEOLOGUE, s. m. *né-o-lo-ghe.* Celui qui fait un usage fréquent des termes nouveaux.

NEOMENIE, s. f. terme d'astronomie ancienne. Nouvelle lune. Fête qui se célébroit chez les anciens à chaque renouvellement de la lune.

NEOPHYTE, adj. de t. g. *né-o-fi-te.* Nouveau converti, nouvellement baptisé.

NÉPHRETIQUE, adj. de t. g. *né-fré-ti-ke. Colique néphrétique*, dont le siége est dans les reins. Il est aussi subst. fém. *La néphrétique.* Il se dit encore des remèdes propres à guérir cette maladie. *La graine de lin, la pariétaire sont néphrétiques*, ou *des remèdes néphrétiques.*

NEPOTISME, s. m. Terme emprunté de l'Italien, qui se dit de l'autorité que les neveux d'un Pape ont eue quelquefois dans l'administration des affaires durant le pontificat de leur oncle.

* NEPTUNE, s. masc. Dieu de la mer selon la fable. Poétiq. La mer.

NEREIDES, s. fém. plur. Divinités fabuleuses que les païens croyoient habiter dans la mer.

NERF, subst. mascul. On ne prononce point l'*f* au plur. souvent même au singulier on la supprime dans la conversation, comme dans *nerf de bœuf.* Partie intérieure du corps de l'animal, qu'on regarde comme l'organe général des sensations.

NERF-FERURE, s. fémin. Coup qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie postérieure des jambes.

NERITE, s. fém. Coquillage univalve.

NEROLI, subst. m. Essence tirée de la fleur d'orange.

NERPRUN, subst. mascul. *nèr-preun.* Arbrisseau qui porte un petit fruit noir, dont on fait usage en médecine et dans la teinture.

NERVAL, ALE, adject. Qui vient des nerfs.

NERVER, v. a. *nér-vé.* Garnir et couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NERVEUX, EUSE, adj. *nèr-veû.* Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles. *Bras, corps nerveux.* En termes de médecine, *le genre nerveux,* les nerfs du corps pris collectivement. Figurément. Qui est plein de force et de solidité. *Discours, style nerveux.*

NERVIN, s. et adj. *ner-vein.* Il se dit des remèdes bons pour les nerfs, et propres à les fortifier.

NERVURE, s. f. En librairie, les parties élevées qui sont sur le dos d'un livre. En architect., moulures des consoles, etc.

*NESTOR, s. m. Vieillard expérimenté.

NET, ETTE, adject. *nè.* Propre, qui est sans ordure. Vide. *Trouver maison nette.* Uni, poli, sans tache. *Glace bien nette.* Figurém. Qui est clair, pur, aisé. *Style net et facile, expression nette.* Qui est sans difficulté, sans ambiguité. *Cela est clair et net.*

Net, adv. Tout d'un coup. Fam. Franchement, librement.

NETTEMENT, adv. *nè-te-man.* Avec netteté. Fig. D'une manière aisée, claire, intelligible. Franchement et sans rien déguiser.

NETTETÉ, s. f. *nè-te-té.* Qualité par laquelle une chose est nette.

NETTOIEMENT, s. m. *né-toa-man.* L'action de nettoyer.

NETTOYER, v. act. *né-toa-ié.* Rendre net. Figur. et ironiquement, prendre et emporter tout ce qui est dans un lieu, en sorte qu'il n'y reste rien.

NEUF, adjectif num. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre de huit. L'*f* ne se prononce pas devant un mot qui commence par une consonne. *Neuf cavaliers.* Devant une voyelle il se prononce comme *v. Neuf ecus.* Mais quand il n'est suivi d'aucun mot, ou qu'il n'est suivi ni d'un substantif, ni d'un adjectif, on prononce l'*f. De cent qu'ils étoient, ils ne restèrent que neuf. Neuf et demi.* Il est quelquefois substant. masc. *Un neuf de chiffre.*

NEUF, NEUVE, adj. *neufe;* le plur. mascul. *neufs,* se prononce *neu.* Qui est fait depuis peu, et qui n'a point en[core servi, ou qui a peu servi. Figur[é] Qui n'a point encore d'expérience en q[uel]que chose.

NEUTRALEMENT, adv. *neu-tra[l]-man.* terme de grammaire. D'une m[aniè]re neutre.

NEUTRALISATION, s. f. *neu-tra[li]-za-cion.* Action de neutraliser.

NEUTRALISER, verb. a. *neu-tra[...]* Rendre nul un effet, au propre et au [...] En chimie, rendre neutre un sel p[ar] opération chimique.

NEUTRALITÉ, substant. fém. É[tat de] celui qui se tient neutre entre de[ux ou] plusieurs partis qui sont en guer[re ou] différend.

NEUTRE, adject. de tout genre. Q[ui ne] prend point de parti entre des per[sonnes] qui ont des intérêts opposés. En t[ermes] de grammaire, *Nom neutre,* qui n['est ni] du genr. masc. ni du fém. *Verbe n[eutre]* qui n'a point de régime, comme, [...] *venir, marcher, etc. Sel neutre* [...] n'est ni acide, ni alcali.

NEUVAINE, s. f. *neu-vè-ne.* L'[espace] de neuf jours consécutifs, pend[ant les]quels on fait quelque dévotion.

NEUVIÈME, adjectif de t. g. N[ombre] d'ordre qui suit immédiatement le h[uitiè]me. Il est aussi substantif. *Il est a[u] neuvième du mois. Il est intéress[é pour] un neuvième dans cette affaire.*

NEUVIEMEMENT, adv. *neu-[...] man.* En neuvième lieu.

NEVEU, subst. m. Fils du frère [ou de] la sœur.

NEVRITIQUE, adj. de t. g. *né[...] ke.* Il se dit des médicamens prop[res aux] maladies des nerfs.

NEVROLOGIE, s. f. Partie de l'[anato]mie qui traite des nerfs.

NEZ, subst. masculin. *né.* Ce[tte partie] éminente du visage qui est entre [le front] et la bouche, et qui sert à l'odor[at...] le visage. *Mettre le nez à la fe[nêtre...]* sens de l'odorat. *Il a un bon nez,* [...] de loin. La partie du vaisseau qui [se ter]mine en pointe.

Nez coupé ou Pistache sauva[ge...] brisseau.

NI, Particule conjonctive et [néga]tive.

NIABLE, adj. de tout genre. Q[ui peut] être nié.

NIAIS, AISE, adject. *niè.* Il s[e dit] au propre que des oiseaux de f[auconne]rie, que l'on prend dans le nid [et qui] n'en sont pas encore sortis. Fig. [...] simple, qui n'a encore aucun [usage du] monde. Il est aussi substantif en [...]

IAISEMENT, adverbe. *niè-se-man.* e façon niaise.

AISER, v. neut. *niè-sé.* S'amuser à choses de rien.

AISERIE, s. fém. *niè-sé-ri-e.* Baga-, chose frivole.

CE, adject. de tout genre. Simple, Il vieillit.

CEMENT, adv. Simplement.

ICETTE, adject. fémin. *ni-cè-te.* utif de nice.

HE, s. fém. Enfoncement pratiqué l'épaisseur d'un mur pour y placer tue. Tour de malice ou d'espiè- Familier.

HÉE, s. fémin. Les petits oiseaux même couvée.

HER, v. neut. *ni-ché.* Il ne se dit que d'un oiseau qui fait son . Placer en quelque endroit. Fam. dans le même sens, *Se nicher.*

HET, s. masc. *ni-chè.* OEuf qu'on s les nids préparés pour que les y aillent pondre.

OTIANE. *Voyez* Tabac.

, s. m. *ni.* Petit logement que les se font pour y pondre.

d'oiseau, s. m. Plante.

DREUX, EUSE, adj. *ni-do-reû.* e odeur et un goût de pourri et couvis.

E, s. fém. Fille du frère ou de .

LE, s. fémin. *niè-le.* Plante. Ma- s grains.

LER, v. act. *niè-lé.* Gâter par la

, v. act. *ni-é.* Dire qu'une chose s vraie.

UD, AUDE, s. et adject. *ni-gô.* ais. Il est familier.

UDER, verb. n. *ni-gô-dé.* Faire ons de nigaud. S'amuser à des s rien.

UDERIE, s. fém. *ni-gô-de-ri-e.* e nigaud, niaiserie.

OIL, *ou* NEGUEIL, s. masc. *ni-* *né-gheuglie*, (mouillez l'*l.*) de mer.

, s. f. *ni-glie*, (mouillez les *ll.*) rond qui sort du bois de la vi- d elle est en fleur.

, s. f. *Voyez* Abeille.

, adj. fém. *ni-glié-e*, (mouil-) terme de blason. Il se dit des rées plus étroites et plus menues roix ordinaires.

, s. fém. *nein-be.* Cercle de lu- les peintres et les sculpteurs autour de la tête des Saints.

, s. fém. *ni-pe.* Il se dit de tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel.

NIPPER, v. actif. *ni-pé.* Fournir de nippes.

NIQUE, s. f. *ni-ke.* Signe de mépris ou de moquerie. *Faire la nique*, se moquer de... Il est familier.

NISANNE, s. f. *ni-sa-ne.* Racine médicinale de la Chine.

* NITRATE, s. masc. terme de chimie nouv. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitrique avec différentes bases.

NITRE, s. m. Espèce de sel; c'est la même chose que le salpêtre.

NITREUX, EUSE, adj. *ni-treû.* Qui tient du nitre. *Terres, eaux nitreuses.*

NIVEAU, s. m. *ni-vô.* Instrument de mathématiques, par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horizontal. *De niveau, au niveau*, adv. Selon le niveau, horizontalement. Figur. *Etre au niveau de... ou de niveau avec...* Aller de pair avec...

NIVELER, verbe a. *ni-ve-lé.* Mesurer avec le niveau.

NIVELEUR, s. mascul. Celui qui fait profession de niveler.

NIVELLEMENT, s. m. *ni-vè-le-man.* Action de niveler.

* NIVETTE, s. fémin. *ni-vè-te.* Pêche assez estimée.

* NIVOSE, s. m. Quatrième mois de la nouvelle année française.

NOBILIAIRE, s. mascul. *no-bi-li-è-re.* Catalogue des maisons nobles.

NOBILISSIME, adject. de tout genre. *no-bi-li-ci-me.* terme d'antiquité. Titre d'honneur accordé dans le Bas-Empire aux Césars et à leurs femmes. s. m. Dignité créée par Constantin, qui donnoit le droit de porter la pourpre.

NOBLE, adj. de tout g. Qui, par sa naissance ou par une concession du souverain, est d'un rang au-dessus des autres citoyens. Il est aussi substant en ce sens. Illustre, relevé, au-dessus des autres choses de même genre. *Ame, cœur, air, taille, style noble.*

NOBLEMENT, adverbe. *no-ble-man.* D'une manière noble.

NOBLESSE, s. f. Qualité par laquelle un homme est noble. Tout le corps des gentilshommes. Figurément. Elévation. *Noblesse d'âme, de style, des pensées.* On le dit aussi en peinture et en sculpture.

NOCE, s. fém. Mariage. Le festin, la danse et les autres réjouissances qui accompagnent le mariage. Tous ceux qui se sont trouvés à la noce.

NOCHER, s. masc. *no-ché*. Celui qui gouverne un vaisseau.

NOCTAMBULE, s. m. *nok-tan-bu-le*. *Voyes* SOMNAMBULE.

NOCTILUQUE, adj. de tout g. *nok-ti-lu-ke*. Il se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit.

NOCTURLABE, s. m. Instrument avec lequel on peut, à toute heure de la nuit, trouver de combien l'étoile du nord est plus haute ou plus basse que le pôle.

NOCTURNE, adj. de tout genre. Qui arrive durant la nuit.

NOCTURNE, s. m. Partie de l'office de matines.

NODUS, subst. m. *no-duce*. Tumeur dure qui vient sur les os du corps humain.

NOEL, s. m. Fête de la nativité de Notre-Seigneur. Cantique spirituel fait à l'honneur de la nativité de N. S.

NOEUD, s. m. *neu*. Eulacement fait de quelque chose de pliant, comme ruban, soie, fil, corde, etc. Figurément. Difficulté, point essentiel d'une affaire, d'une question. Obstacle qui donne lieu à l'intrigue d'une pièce dramatique. Attachement, liaison entre deux personnes. L'excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre, etc. Jointure qui se trouve au sarment de la vigne, aux cannes, au fenouil, aux tuyaux de blé. Jointure des doigts de la main. Partie du gosier qu'on appelle *Larynx*. Les os de la queue du cheval, du chien, du chat. En astronomie, les deux points opposés, où l'écliptique est coupée par l'orbite d'une planète.

NOIR, NOIRE, adject. *noar*. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes. Qui approche de la couleur noire. *Pain, teint noir*. Livide, meurtri. *Il est tout noir de coups*. Obscur. *Nuit noire*. Sale, crasseux. *Linge noir, mains noires*. Fig. Triste, morne, mélancolique. *Humeur noire, noir chagrin*. Atroce, etc.

NOIR, subst. masc. La couleur noire. Nègre.

NOIRATRE, adj. de t. g. *noa-râ-tre*. Qui tire sur le noir.

NOIRAUD, AUDE, adj. *noa-ró*. Qui a les cheveux noirs et le teint brun.

NOIRCEUR, s. fém. *noar-ceur*. Qualité par laquelle les choses sont noires. Tache noire. Atrocité. *La noirceur de cet attentat*.

NOIRCIR, verbe actif. *noar-cir*. Rendre noir. Fig. Diffamer. verbe neutre. Devenir noir.

NOIRCISSURE, s. fém. *noar-ci-su-re*. Tache de noir.

NOISE, subst. fém. *noa-se*. Qu dispute.

NOISETIER, subst. masc. *noa-* Arbrisseau qui porte des noisettes.

NOISETTE, s. f. *noa-zè-te*. Fr noisetier.

NOIX, subst. f. *noa*. Fruit du n de quelques autres arbres.

NOLET, s. m. Tuile creuse.

NOLI ME TANGERE, s. m. dire, *Ne me touchez pas*. Nom à quelques plantes, et à un ulcè malin.

NOLIS *ou* **NOLISSEMENT**, s. ou louage d'un vaisseau, d'une b

NOM, s. m. *non*. Le terme d accoutumé de se servir pour chaque personne, chaque chose. de pratique, qualité en vertu de on agit. Réputation. *Il s'est grand nom*. En grammaire, d'un mot susceptible de nomb genre. *Au nom de...* adv. De la En considération de...

NOMADE, s. et. adj. de t. g. qui n'a point d'habitation fixe.

NOMBRANT, adjectif. *non-br* nombre. *Nombre nombrant*.

NOMBRE, s. mascul. Plusie considérées ensemble. Quantité minée. En termes de gramma dit des noms et des verbes se s'appliquent à une chose ou à *Nombre singulier, nombre plu* monie qui résulte d'un certain ment de paroles. *Au nombre*, Parmi, au rang. *Sans nombre*, quantité.

NOMBRER, v. a. *non-bré*. combien il y a d'unités dans une

NOMBREUX, EUSE, adj. Qui est en grand nombre. *Pe breux*. Harmonieux, qui a un cadence agréable. *Période nom*

NOMBRIL, s. mascul. *non-b* qui est au milieu du ventre de l de la plupart des animaux.

NOMBRIL DE VÉNUS. C'est l don, plante.

NOME, s. m. Mot emprunté qui signifie proprement *loi*. A me en l'honneur d'Apollon. Ch assujetti à une certaine cadence ture, gouvernement. *L'Egypte visée en trente-six nomes*.

NOMENCLATEUR, s. masc. *kla-teur*. Chez les Romains, nommoit les citoyens à ceux intérêt de les connoître. Parmi lui qui s'applique à la nomencl science ou d'un art.

MENCLATURE, s. f. *no-man-kla-*
. terme d'histoire naturelle. Il se dit
férentes méthodes suivant lesquel-
distribue en classes, ordres, genres
ces, tout ce qui appartient à l'his-
naturelle.

MIE, s. f. Mot tiré du grec, et qui
e, règle, loi. Il est entré dans la
sition de quelques mots français,
astronomie, *économie*.

INALES, adj. fém. pl. *Prières no-*
. Droit d'être nommé aux prières
ue.

INATAIRE, s. m. *no-mi-na-tè-re.*
i est nommé par le Roi à un béné-

INATEUR, s. m. Qui a droit de
r.

INATIF, s. m. t. de grammaire.
tel qu'il est avant que d'être dé-
ns les langues qui ont des cas.
e langue, ce qu'on appelle en lo-
sujet de la proposition.

INATION, subst. f. *no-mi-na-cion.*
par laquelle on nomme à quelque
e, à quelque charge. Le droit de
r.

MEMENT, adverbe. *no-mé-man.*
ment.

MER, verbe actif. *no-mé.* Don-
poser un nom. Dire le nom d'u-
nne, d'une chose. Choisir, dési-
elqu'un pour exercer un emploi,
rge. *Quelqu'un son héritier*, l'ins-
on héritier. *Nommé*, *ée*, partic.
tif. *A point nommé*, adverbe.
ment, au temps qu'il faut. *A jour*
, adverbe. Au jour dont on étoit

OCANON, s. m. Recueil de cons-
impériales, et des canons qui y
tifs.

particule négative, opposée à *oui.*
ie aussi substantiv. *Il m'a répon-*
n bien sec. Non plus, adv. Pas da-
pareillement.

AGENAIRE, adj. de t. g. *no-na-*
Qui a quatre-vingt-dix ans.

AGÉSIME, adj. *no-na-jé-zi-me.*
ingt-dixième. Il n'a d'usage qu'en
ie. *Le nonagésime degré.*

NTE, adjectif numéral de tout
mbre composé de neuf dizaines.
discours ordinaire, on dit, qua-
t-dix.

NTIÈME, adj. de t. g. Nombre
Quatre-vingt-dixième.

E, s. m. Prélat que le Pape envoie
ssade.

CHALAMMENT, adv. *non-cha-la-*
vec nonchalance.

NONCHALANCE, s. f. Négligence, manque de soin.

NONCHALANT, ANTE, adj. *non-cha-lan.* Négligent.

NONCIATURE, s. fém. La charge de nonce.

NON-CONFORMISTE, s. Terme générique, par lequel on désigne en Angleterre tous ceux qui s'écartent de la religion anglicane.

NONE, s. f. Celle des sept heures canoniales qui se chante ou qui se récite après sexte.

NONES, s. f. pl. Chez les Romains, le cinquième jour dans quelques mois, le septième dans d'autres.

* NONIDI, s. m. Neuvième jour de la décade dans la nouvelle année française.

NON-JOUISSANCE, s. f. t. de palais. Privation de jouissance.

NONNAIN, NONNE, s. fém. *no-nein.* Religieuse. Il ne se dit plus qu'en plaisanterie.

NONNAT, s. m. *no-na.* Poisson de la Méditerranée.

NONNETTE, s. fém. *no-nè-te.* Jeune nonnain.

NONOBSTANT, prépos. *no-nobs-tan.* Malgré, sans avoir égard.

* NON-OUVRÉ, ÉE, adj. Il se dit des matières, particulièrement des métaux qui ne sont point travaillés, qui ne sont pas mis en œuvre.

NON-PAIR, adj. *non-pèr.* Impair.

NONPAREIL, EILLE, adject. *non-pa-rè-glie*, (mouillez l'*l.*) Qui excelle par-dessus tous les autres.

NONPAREILLE, s. f. *non-pa-rè-glie*, (mouillez les *ll.*) Sorte de petit ruban fort étroit. Très-petite dragée. Un des plus petits caractères d'imprimerie.

NON-PLUS-ULTRA. Phrase empruntée du latin. Le terme qu'on ne sauroit passer.

NON-RÉSIDENCE, s. fém. *non-ré-si-dan-ce.* Absence d'un lieu où l'on devoit résider.

NON-VALEUR, s. f. Manque de valeur en une terre. Au pl. Certaines parties d'imposition qu'on n'a pu lever.

NON-USAGE, s. m. Cessation d'usage.

NON-VUE, s. f. t. de marine. *Nous fûmes au risque de périr par non-vue*, parce que la brume étoit si épaisse, qu'on ne pouvoit avoir connoissance du parage.

*NOPER, v. a. *no-pé.* Arracher avec une petite pince les nœuds qui se trouvent sur les pièces de draps.

NORD, s. m. *nor.* Septentrion, la partie du monde opposée au midi. *Le vent du nord.*

NORD-EST, s. m. La partie du monde qui est entre le nord et l'est. Le vent qui souffle entre le nord et l'est.

NORD-OUEST, substantif masc. Les marins prononcent et écrivent *nor-ouêt*. La partie du monde qui est entre le nord et l'ouest. Le vent qui souffle entre le nord et l'ouest.

* NOSOLOGIE, s. f. *no-so-lo-ji-e*. t. de médecine. Explication des maladies.

NOSTOC, s. m. Plante.

NOTA. Terme emprunté du latin, et qui signifie *Remarquez*. Il se prend aussi substantivement et veut dire, marque mise à la marge d'un écrit.

NOTABLE, adj. de t. g. Remarquable, considérable. Au pl. Les principaux et les plus considérables d'une ville, d'une province. En ce sens il est subst.

NOTABLEMENT, adv. *no-ta-ble-man*. Grandement, extrêmement, beaucoup.

NOTAIRE, s. m. *no-tè-re*. Officier public, qui reçoit et qui passe les contrats et autres actes volontaires.

NOTAMMENT, adv. *no-ta-man*. Spécialement.

NOTARIAT, s. m. *no-ta-ri-a*. Charge, fonction de notaire.

NOTARIÉ, adj. *Acte notarié*, passé par-devant notaire.

NOTE, s. f. Marque. Observation qu'on fait sur un mot, sur une phrase. Caractère de musique.

NOTER, v. a. *no-té*. Remarquer. Marquer en mauvaise part. *Noter d'infamie*. Tracer des caractères de musique.

Noté, *ée*, part. et adj. *Homme noté*, qui a une mauvaise réputation.

NOTEUR, s. m. Copiste de musique.

NOTICE, s. féminin. Il se dit de certains livres faits pour donner une connoissance particulière des dignités, des charges, etc. d'un royaume, d'un pays. L'extrait raisonné mis à la tête d'un manuscrit.

NOTIFICATION, s. f. *no-ti-fi-ka-cion*. Acte par lequel on notifie.

NOTIFIER, v. a. *no-ti-fi-é*. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues.

NOTION, s. f. *no-cion*. Connoissance, idée qu'on a d'une chose.

NOTOIRE, adj. de t. g. *no-toa-re*. Qui est évident, manifeste.

NOTOIREMENT, adv. *no-toa-re-man*. Evidemment, manifestement.

NOTORIÉTÉ, s. f. Evidence d'une chose de fait généralement reconnue.

NOTRE, adj. possessif de t. g. Qui est à nous. Il fait *nos* au pl. Il est quelquefois subst. *Nous défendons le nôtre*. On dit aussi *les nôtres*, pour dire, nos pa[...] ceux qui sont de notre parti, de [...] compagnie. Quand *notre* précède le [...] tantif, l'*o* est bref, *notre livre*; et [...] long quand il suit l'article. *C'est le* [...]

* NOTRE-DAME, s. f. La Ste Vi[...] sa fête.

NOUE, s. f. Tuile faite en canal [...] l'égoût des eaux. Terre grasse et h[...]

* NOUEMENT, s. m. *noû-man*. [...] de nouer.

NOUER, v. a. *nou-é*. Lier en fai[...] nœud.

se NOUER, v. r. En parlant d[...] bres à fruit, passer de fleur en f[...]

NOUET, s. m. *nou-é*. Nœud fai[...] un linge dans lequel on a mis quelq[...] gue pour la faire tremper.

NOUEUX, EUSE, adj. *nou-eû*[...] dit seulement du bois qui a des n[...]

NOUGAT, s. m. sans pl. *nou-g*[...] ce de gâteau fait d'amandes ou de [...] caramel.

NOULET, s. m. *nou-lè*. Canal [...] des noues, pour l'écoulement de[...] Enfoncement de deux combles qui [...] gnent.

NOURRAIN, s. m. *nou-rein*. P[...] son qu'on met dans un étang pou[...] peupler. Il est synonyme d'Alevin[...]

NOURRICE, substant. fém. *no*[...] Femme qui allaite un enfant qui n[...] le sien. Il se dit aussi d'une mère [...] laite son enfant.

NOURRICIER, s. m. *nou-ri-ci*[...] ri d'une nourrice.

NOURRICIER, adj. *Père no*[...] mari de la nourrice d'un enfant, [...] rément et famil. Homme qui en [...] sister un autre. *Suc nourricier*, [...] arbres et les plantes se nourriss[...]

NOURRIR, v. a. *nou-rir*. S[...] servir d'aliment. Entretenir [...] Allaiter un enfant. Fig. Instru[...] ver. *Il faut nourrir les enfans* [...] *mour de la vertu*. Former, faço[...] prit. *La lecture nourrit l'esprit*. [...] nir. *Le bois nourrit le feu*. En [...] peinture, *nourrir le trait*, évit[...] greur et la sécheresse.

se Nourrir, v. r. Prendre de [...] riture. *L'homme se nourrit de* [...] *viandes*. On dit figur. *L'amour* [...] *d'espérance*. *Se nourrir de la* [...] *bons livres*, etc.

Nourri, *ie*, part. et adj. *H*[...] *nourri*, gros et gras. Famil. *St*[...] riche, abondant. En peinture, [...] *nourrie*, bien empâtée. *Trait* [...] n'est pas trop fin.

NOURRISSANT, ANTE, [...]

. Qui sustente, qui nourrit beau-

URRISSON, s. m. nou-ri-son. En-
i est en nourrice.

URRITURE, s. f. nou-ri-tu-re. Ali-
, au propre et au figuré.

US, s. m. et f. nou. Pronom de la pre-
personne, qui est le plur. de Je ou

OUURE, s. f. Maladie des enfans.

UVEAU ou NOUVEL, NOUVEL-
. nou-vó. Qui commence d'être ou
roître. On dit nouveau devant un
masculin, qui commence par
sonne ou une h aspirée, et nouvel
un nom mascul., qui commence par
oyelle ou une h muette. Un nou-
eur. Le nouvel an. Nouveau, adv.
ment. De nouveau, adv. Derechef,
onde fois.

UVEAUTÉ, s. f. nou-vó-té. Qua-
ce qui est nouveau. Chose nou-

UVELLE, s. fém. nou-vè-le. Le
avis qu'on reçoit d'une chose
récemment. Certains contes,
histoires faites et inventées
nt pour l'amusement du lecteur.
uvelles de Bocace, de la Reine
rrie. Vous aurez de mes nouvelles,
engerai de vous. Demander des
de quelqu'un, s'informer de sa

UVELLEMENT, adv. nou-vè-le-
puis peu.

UVELLETÉ, s. f. nou-vè-le-té. ter-
alais. Entreprise faite sur le pos-
d'un héritage, tendante à le dé-
r.

UVELLISTE, s. m. nou-vé-lis-te.
curieux de savoir des nouvelles,
me à en débiter.

ALE, s. f. Terre nouvellement dé-
t mise en labour. On appeloit aus-
s, la dîme que les curés levoient
ovales.

ATEUR, s. m. Celui qui innove en
de religion. Il se dit par extension,
qui veulent innover dans quelque
e ce soit.

ATION, s. f. no-va-cion. terme de
angement de titre.

ELLES, s. f. pl. no-vè-le. Consti-
de l'Empereur Justinien.

EMBRE, s. m. no-van-bre. Le on-
is de l'année.

ICE, s. masc. et fém. Qui a pris
ment l'habit de religieux dans un
adject. Peu exercé, peu habile
que métier, en quelque profession.
adjectiv. Une main novice. Une
plume novice. Familier. C'est un novice.

NOVICIAT, s. m. no-vi-ci-a. Etat des novices avant qu'ils fassent profession, et le temps pendant lequel ils sont en cet état. Fig. Apprentissage qu'on fait de quelque art, de quelque profession.

NOVISSIME, mot latin. Tout récemment.

NOYALE, s. f. noa-ia-le. Toile de chanvre écru, très-forte et très-serrée, dont on se sert pour faire des voiles.

NOYAU, s. m. noa-ió. Partie dure et ligneuse qui est renfermée au milieu de certains fruits. Vis où s'assemblent toutes les marches d'un degré, d'un escalier. Figur. Origine, principe d'un établissement. De légers attroupemens ont été le noyau de cette grande révolte.

NOYER, s. m. noa-ié. Arbre qui porte des noix.

Noyer, v. a. Faire mourir dans l'eau ou quelqu'autre liqueur. Inonder. Les pluies ont noyé la campagne.

se Noyer, v. r. Périr dans l'eau. On dit figur. Se noyer dans la débauche, dans les plaisirs, etc.

NOYON, s. m. noa-ion, et popul. Néion. terme du jeu de boule. Ligne qui borne le jeu, et au-delà de laquelle la boule est noyée.

NU, UE, adj. Qui n'est point vêtu; On le dit par extension de certaines choses. Epée nue, hors de son fourreau. Muraille nue, qui n'est point couverte de tapisserie. Figur. Sans déguisement. C'est la verite toute nue. Qui est sans ornement. Ce tableau est bien nu. En termes de peinture et de sculpture, il s'emploie subst. et signifie des figures qui ne sont pas drapées, ou les parties des figures qui ne sont pas drapées. A nu, adv. A découvert. Fig. Découvrir son cœur à nu, ne rien cacher de ce qu'on a dans le cœur.

NUAGE, s. masc. Amas de vapeurs élevées en l'air. Figur. Tout ce qui offusque la vue. Un nuage de poussière. Doutes, incertitudes, ignorance de l'esprit.

NUAGEUX, EUSE, adj. nu-a-jeû. Couvert de nuages.

NUAISON, s. f. nu-è-zon. terme de marine. Il se dit de tout le temps que dure un vent frais et uni.

NUANCE, s. f. Degrès différens par lesquels peut passer une couleur, en conservant le nom qui la distingue des autres. Mélange et assortiment de plusieurs couleurs qui vont bien ou mal ensemble. Figur. Différence délicate et

presque imperceptible entre deux choses du même genre.

NUANCER, v. a. *nu-an-cé.* Assortir les couleurs. On dit fig. *Cet auteur sait bien nuancer ses caractères.*

NUBILE, adj. de t. g. Qui a atteint l'âge de se marier. Il ne se dit guère que des filles.

* NUCULAIRE, s. f. Fruit qui renferme des noix.

NUDITÉ, s. f. Etat d'une personne qui est nue. En termes de peinture, figure nue.

NUE, s. f. Nuage. Figur. *Elever une personne, une action jusqu'aux nues*, la louer excessivement. On dit figur. et prov. *Tomber des nues*, être très-surpris.

NUÉE, s. f. Nue, nuage. Fig. Multitude de personnes, d'oiseaux ou d'animaux qui vont par troupes.

NUEMENT, adv. *nû-man.* Sans déguisement. Immédiatement. *Ce fief relève nuement de la couronne.*

NUER, v. a. *nu-é.* Assortir des couleurs par nuances, dans les ouvrages de laine ou de soie.

NUIRE, v. n. *Je nuis, tu nuis, il nuit; nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent. Je nuisis. Je Nuirois. Nuis. Que je nuise. Que je nuisisse.* Faire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder. *Ne pas nuire*, aider, servir, être utile. *Je ne lui nuirai pas pour obtenir sa grâce.* Fam.

NUISIBLE, adj. de t. g. *nui-zi-ble.* Dommageable, qui nuit.

NUIT, s. f. *nui.* L'espace de temps où le soleil est sous notre horison. Poétiquement, *La nuit du tombeau, une éternelle nuit*, la mort. *De nuit*, adverbe. Pendant la nuit.

NUITAMMENT, adverb. *nui-ta-man.* De nuit. Il n'a d'usage qu'en style de palais.

NUITÉE, s. f. L'espace d'une nuit. L'ouvrage, le travail d'une nuit. Il est populaire.

NUL, NULLE, adj. Aucun, pas un. Qui n'est d'aucune valeur, en parlant d'un contrat, d'un testament, ou autre acte.

NULLE, s. f. Caractère qui ne signifie rien, et qu'on emploie dans les lettres en chiffre, pour les rendre plus difficiles à déchiffrer.

NULLEMENT, adv. *nu-le-man.* En nulle manière.

NULLITÉ, s. f. *nu-li-té.* terme de pratique. Défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur.

NUMÉRAIRE, adj. de t. g. *nu-mé-rè-re.* Il ne se dit que de la valeur fictive des espèces. *L'écu est de trois livres*, va[…] *numéraire.* s. m. La quantité d'argent [...] noyé.

NUMÉRAL, ALE, adj. Qui désig[…] nombre.

NUMÉRATEUR, s. m. t. d'arith[…]que. Il désigne dans une fraction quel [...] bre on prend des parties égales dan[…] quelles l'unité est supposée divisée. [...] *la fraction 1/100, 1 est le nu[…]teur.*

NUMÉRATION, s. f. *nu-mé-ra-ci[…]* d'arithmétique et de pratique. Actio[…] nombrer, de compter.

NUMÉRIQUE, adjectif de [...] genre. *nu-mé-ri-ke.* Qui apparti[…] nombre.

NUMERIQUEMENT, adv. *nu-[…] ke-man.* En nombre exact.

NUMÉRO, s. m. Nombre du [...] La cote qu'on met sur quelque ch[…] marque particulière et secrète [...] marchands mettent sur leurs marc[…]ses, pour se ressouvenir du prix [...] valent.

NUMEROTER, v. act. *nu-mé-[…]* Mettre le numéro ou la cote.

NUMISMATIQUE, adj. de tout [...] *mis-ma-ti-ke.* Qui a rapport aux m[…]les antiques.

NUMISMATOGRAPHIE, s. fé[…] *mis-ma-to-gra-phie.* Description d[…]dailles antiques.

NUMMULAIRE, *nom-mu-lè-re.* [...] HERBE AUX ECUS OU A CENT MALADIES. Plante.

NUNCUPATIF, adj. m. *non-ku-[…]* T. de jurisprudence, qui se dit d'[…]tament de vive voix, et non rédi[…] écrit.

NUNDINALES, adj. f. pl. *non[…] le.* Nom que les Romains donnoi[…] huit premières lettres de l'alphab[…] en avoit tous les ans une qui indiq[…] jours de marché.

NUPTIAL, ALE, adj. *nup-ci[…]* concerne la cérémonie des noces.

NUQUE, s. fém. *nu-ke.* Le c[…] est entre la tête et le chig[…] cou.

NUTATION, s. f. *nu-ta-cion.* [...]tronomie. Mouvement de l'axe de [...] qui s'approche et s'éloigne altern[…] du plan de l'écliptique. t. de b[…] Direction des fleurs, des plantes, [...] du soleil.

NUTRITIF, IVE, adj. Qui [...] qui sert d'aliment.

NUTRITION, s. f. *nu-tri-cion[…]* tion naturelle, par laquelle, le suc [...] cier est converti en nôtre propre sub[…]

NYABEL, substantif mascul. Arbre
labar.
YCTALOPE, substantif. nik-ta-lo-pe.
i, celle qui voit mieux la nuit que

YCTALOPIE, s. fém. nik-ta-lo-pi-e.
ie des yeux qui fait qu'on n'y voit
i bien le jour que la nuit.
MPHE, s. fémin. nein-fe. Divinité
sse. En termes d'histoire naturelle,
ier degré de métamorphose dans la
formation des insectes. En termes
omie, parties molles et spongieuses
vancent hors des lèvres de la ma-

NYMPHEAU, s. m. Plante aquatique.
MPHÉE, subst. fém. nein-fé-e. Les
ins donnent ce nom au baius pu-

NYMPHOMANIE, substantif fémin.
fo-ma-ni-e. terme de médecine. Fu-
térine.
NYMPHOTOMIE, s. fém. nein-fo-to-
terme de médecine. Amputation
partie des nymphes.
YSSAS, s. mascul. pl. Plantes de la
mie.

O.

La quinzième lettre de l'alphabet,
atrième des voyelles. Il est subst.
Un grand O, un petit o.
articule qui sert à l'apostrophe.
fils! ô mon Dieu! ô temps! ô
!
CLAVÉ, ÉE, adj. En masse ren-
. de botanique.
CONIQUE, adject. En cone ren-
. de botanique.
CORDÉ, ÉE, adjectif. En cœur
é. t. de botanique.
DIENCE, s. f. o-bé-di-an-ce. An-
obéissance. Congé qu'un supérieur
à un religieux pour passer d'un
à un autre. Ambassadeur d'obé-
, envoyé par le Roi vers le Pape,
assurer de son obéissance filiale.
obédience, où le Pape nomme aux
es.
DIENCIEL, ELLE, adj. o-bé-di-
. Qui appartient à l'obédience.
DIENCIER, s. masc. o-bé-di-an-
gieux qui dessert un bénéfice dont
pas titulaire.
IR, v. n. Se soumettre aux ordres
qu'un, et les exécuter. En par-
lant des peuples, des villes, être sujet d'un prince. En parlant des choses inanimées, céder, plier. *L'acier obéit plus que le fer.*

OBÉISSANCE, s. fém. *o-bé-i-san-ce.* Action de celui qui obéit. *Vivre sous l'obéissance d'un prince*, être sous sa domination.

OBEISSANT, ANTE, adject. *o-bé-i-san.* Qui obéit. Fig. Souple, maniable, qui se plie facilement. *Du cuir, du bois obéissant.*

OBELISQUE, s. m. *o-bé-lis-ke.* Espèce de pyramide étroite et longue, faite d'une seule pierre, et élevée pour servir de monument public.

OBERER, v. act. *o-bé-ré.* Endetter. On dit aussi *S'obérer.*

OBESITÉ, substantif féminin. *o-bé-zi-té.* terme de médecine. Excès d'embonpoint.

OBIER, OPIER *ou* AUBIER, s. m. *o-bié.* Arbrisseau.

OBIT, substantif masculin. *o-bi.* Service fondé pour le repos de l'âme d'un mort.

OBITUAIRE, adject. *o-bi-tu-è-re. Registre obituaire*, celui qu'on tient dans une Eglise, des obits qui y sont fondés. substantif masculin. Celui qui est pourvu en cour de Rome d'un bénéfice vacant par mort.

OBJECTER, verbe actif. *ob-jèk-té.* Opposer une difficulté à une proposition.

OBJECTIF, IVE, adjectif. *ob-jèk-tife.* terme d'optique. *Verre objectif*, ou substantivement *l'objectif*, verre de lunette.

OBJECTION, substantif féminin. *ob-jèk-cion.* Difficulté qu'on oppose à une proposition.

OBJET, s. m. *ob-jè.* Tout ce qui s'offre à la vue. Ce qui touche, ce qui affecte les sens. Ce qui émeut l'âme. Sujet, motif d'un sentiment, d'une passion, d'une action. *Être l'objet de la raillerie, de la médisance, etc. Objet de pitié, de tristesse, etc.* Tout ce qui sert de matière à une science, à un art. Le but, la fin qu'on se propose.

OBLAT, s. m. *o-bla.* Autrefois, soldat invalide, qui étoit logé, nourri, entretenu dans une Abbaye ou dans un Prieuré de nomination royale.

OBLATION, subst. fémin. *o-bla-cion.* Offrande. Action par laquelle on offre quelque chose.

OBLIGATION, s. f. *o-bli-ga-cion.* Engagement qu'impose le devoir. Engagement qui naît des services qu'on a

reçus de quelqu'un. Acte public par lequel on s'oblige de payer une certaine somme dans un certain temps.

OBLIGATOIRE, adj. de tout g. *o-bli-ga-toa-re.* Qui a la force d'obliger suivant la loi.

OBLIGÉ, s. masc. Acte passé entre un apprenti et un maître.

OBLIGEAMMENT, adverbe. *o-bla-ja-man.* D'une manière obligeante.

OBLIGEANT, ANTE, adj. *o-bli-jan.* Officieux, qui aime à faire plaisir.

OBLIGER, verbe a. *o-bli-jé.* Engager quelqu'un par un acte en vertu duquel on puisse l'appeler en justice, s'il n'exécute la chose à laquelle il s'est obligé. Imposer obligation de dire ou de faire quelque chose. Porter, exciter, engager à faire quelque chose. Rendre service. *Obligé, ée*, partic. et adjectif. *Récitatif obligé*, avec accompagnement de l'orchestre.

OBLIQUE, adj. de tout g. *o-bli-ke.* Qui est de biais ou incliné. Indirect. Figur. Suspect, frauduleux. *Moyens, voies obliques.*

OBLIQUEMENT, adv. *o-bli-ke-man.* De biais. Fig. D'une manière frauduleuse. Indirectement.

OBLIQUITÉ, s. f. *o-bli-ki-té.* Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre.

* OBLITERER, v. act. *o-bli-té-ré.* Effacer insensiblement, et d'une manière à laisser des traces, en parlant de ce qui a souffert du laps du temps. *Oblitéré, ée*, participe et adjectif. *Inscription oblitérée.*

OBLONG, ONGUE, adj. *o-blon.* Qui est beaucoup plus long que large.

OBOLE, s. f. Petite monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier. Petit poids qui pèse douze grains. Chez les Athéniens, petite pièce de monnoie dont six faisoient la drachme attique.

OBOMBRER, v. a. *o-bon-bré.* t. mystique. Cacher, couvrir de son ombre.

* OBOVALE, adj. En ovale renversé. t. de botanique.

OBREPTICE, adj. de t. g. T. de chancellerie, qui se disoit des grâces obtenues en taisant une vérité qui auroit dû être exprimée pour les rendre valables.

OBREPTICEMENT, adv. *o-brèp-ti-ce-man.* D'une manière obreptice.

OBREPTION, s. f. *o-brèp-cion.* t. de chancellerie. Réticence d'un fait vrai qui auroit dû être exposé, et qui rendoit les lettres obreptices.

OBSCÈNE, adj. de tout g. *ob-cè-ne.* Qui blesse la pudeur.

OBSCÉNITÉ, s. f. *ob-cé-ni-té.* P[...] le, image, action qui blesse la p[...]

OBSCUR, URE, adj. Sombre, t[...] breux, qui n'est pas éclairé. En p[...] des couleurs, ce qui est moins [...] moins vif, plus brun, plus chargé[...] gurément. Ce qui n'est pas bien i[...] gible dans un discours, dans un [...] etc. Caché, peu connu. *Homme ob[...] vie obscure.* En termes de peinture, *obscur*, imitation de l'effet que p[...] la lumière, en répandant des jo[...] les surfaces qu'elle frappe, et en l[...] dans l'ombre celles qu'elle ne [...] pas.

OBSCURCIR, verbe a. Rendre [...] Figur. Diminuer la gloire, ternir [...] On dit aussi fig. *Les passions obs[...] sent l'entendement.*

s'Obscurcir, verbe r. Devenir [...] au propre et au figur. *La vue s'ob[...] dans la vieillesse*, diminue et s'[...]

OBSCURCISSEMENT, s. m. *o[...] ci-ce-man.* Affoiblissement de lu[...] s'emploie aussi au figuré.

OBSCUREMENT, adv. *obs-ku-[...]* Avec obscurité. Il se dit au pr. et [...]

OBSCURITÉ, s. fém. Privation [...] mière. Figur. *L'obscurité des te[...] l'avenir*, le peu de connoissance [...] des temps éloignés, l'ignorance [...] est de l'avenir. Figur. Défaut de [...] dans le style. Vie cachée. *Vivre [...] l'obscurité.* On dit aussi fig. *L'ob[...] de sa naissance, l'obscurité de [...] mille*, pour marquer qu'il est d'un[...] sance médiocre, d'une famille pe[...] nue.

OBSÉCRATIONS, s. f. pl. *ob[...] cion*, terme d'antiquité. Chez l[...] mains, prières publiques pour ap[...] Dieux.

OBSEDER, v. act. *ob-cé-dé.* [...] sidûment autour de quelqu'un p[...] pêcher que d'autres n'en approch[...] pour se rendre maître de son [...] se dit du malin esprit lorsqu'il s[...] à tourmenter une personne par d[...] sions fréquentes.

OBSEQUES, s. f. pl. *ob-sè-k[...]* railles accompagnées de pompe et [...] rémonies.

OBSERVANCE, s. fém. Pratiq[...] règle d'un ordre religieux. P[...] religieux de l'ordre de Saint Fr[...] qui font profession d'observer l[...] plus étroitement que les autr[...] gieux.

OBSERVANTIN, s. masc. *ob-se[...] tein.* Religieux de l'observance de [...] François.

OBSERVAT[...]

SERVATEUR, TRICE, subst. Ce-celle qui accomplit ce qui lui est rit par quelque loi. Celui qui s'appli- observer les divers phénomènes de ture. En ce sens on dit adjectivement, prit *observateur*.

SERVATION, s. f. *ob-cèr-va-cion.* par laquelle on observe ce qui escrit par quelque loi. Remarque s phénomènes de la nature. Au , notes sur les écrits de quelque . *Armée d'observation*, celle qui un siége, et s'oppose aux enne- pendant qu'une autre attaque la

SERVATOIRE, s. m. *ob-cèr-va-* Edifice destiné aux observations omiques.

SERVER, v. a. *ob-cèr-vé.* Accomplir est prescrit par quelque loi. Regar- onsidérer avec application. Remar- pier.

ESSION, substant. f. *ob-cè-cion.* des personnes qu'on croit obsé- malin esprit. Figur. Action de i obsède, ou état de celui qui est

DIANE, s. f. Pierre transparente anciens employoient au même e nos carreaux de vitre.

DIONAL, ALE, adj. *Couronne nale*, couronne d'herbes que les donnoient à celui qui avoit fait siége d'une ville. *Monnoie obsi-*, frappée dans une place assiégée lui donne cours pour une valeur p plus forte que sa valeur intrin-

TACLE, subst. m. Empêchement, ion.

TINATION, s. f. *obs-ti-na-cion.* treté.

TINEMENT, adv. *obs-ti-né-man.* stination.

TINER, v. act. *obs-ti-né.* Rendre e. Il est fam.

TINER, v. r. S'attacher opiniâtre- quelque chose. *Obstiné, ée*, part. l'obstination. Il est aussi adj. et fois subst.

RUCTIF, IVE, adj. t. didactiq. se obstruction.

TRUCTION, s. f. *obs-truk-cion.* ent, embarras qui se forme dans ux et dans les glandes du corps al.

TRUER, v. a. *obs-tru-é.* Causer de ction.

EMPERER, verb. n. *ob-tan-pé-ré.* Il est vieux.

ENIR, v. a. Faire en sorte, par prières, par persuasion ou sollicitation auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande.

OBTENTION, s. f. *ob-tan-cion.* terme de palais. Il se dit des choses qu'on obtient.

OBTUS, USE, adject. *ob-tuce.* t. de géométrie. Il se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit.

* OBTUSANGLE, adj. de t. g. *ob-tu-san-gle.* t. de géomét. Il se dit principalement d'un triangle qui a un angle obtus.

* OBTUSANGLÉ, ÉE, adj. A angles obtus. t. de botan.

OBUS, s. m. *o-buce.* Petite bombe qu'on lance avec l'obusier.

OBUSIER, s. m. *o-bu-zié.* Espèce de mortier, monté sur un affût à roues, qui se tire horizontalement.

OBVENTION, s. f. *ob-van-cion.* Impôt ecclésiastique.

OBVIER, verb. n. *ob-vi-é.* Prendre les précautions nécessaires pour prévenir un mal.

* OCA, s. m. Sorte de racine bonne à manger.

OCCASION, s. f. *o-ka-zion.* Rencontre, conjecture de temps, de lieu, etc. Combat et rencontre de guerre. Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose.

OCCASIONNEL, ELLE, adj. *o-ka-zio-nel.* t. didact. Qui occasionne.

OCCASIONNELLEMENT, adv. *o-ka-zio-nè-le-man.* Par occasion.

OCCASIONNER, v. act. *o-ka-zi-o-né.* Donner occasion.

OCCIDENT, s. m. *ok-ci-dan.* Celui des quatre points cardinaux du monde, qui est du côté où le soleil se couche.

OCCIDENTAL, ALE, adj. *ok-ci-dan-tal.* Qui est à l'occident.

OCCIPITAL, ALE, adj. *ok-ci-pi-tal.* t. d'anat. Qui appartient à l'occiput.

OCCIPUT, s. m. *ok-ci-pute.* t. d'anatomie. Le derrière de la tête.

OCCIRE, verb. a. *ok-ci-re.* Tuer. Il est vieux.

OCCISION, s. f. *ok-ci-zion.* Tuerie. Il est vieux.

OCCULTATION, s. f. *o-kul-ta-cion.* terme d'astronomie. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

OCCULTE, adj. de t. g. *o-kul-te.* Caché.

OCCUPANT, adj. *o-ku-pan.* Qui occupe, qui s'empare, qui se met en possession. Il se dit encore d'un procureur qui agit pour une partie dans un procès.

OCCUPATION, s. fém. *o-ku-pa-cion*,

Emploi. Peine, embarras. En t. de droit, habitation.

OCCUPER, v. actif. *o-ku-pé*. Tenir, remplir un espace de lieu ou de temps. En t. de guerre, se saisir, s'emparer d'un poste. Employer, donner à travailler. v. n. En t. de pratique, être chargé d'une affaire en justice.

s'OCCUPER, v. r. Travailler, s'appliquer à quelque chose. *S'occuper de quelque chose*, y penser, chercher les moyens d'y réussir. *Occupé, ée*, part. et adj. *C'est un homme fort occupé.*

OCCURRENCE, s. fém. *o-ku-ran-ce*. Rencontre, événement fortuit, occasion.

OCCURRENT, ENTE, adj. *o-ku-ran*. Il se dit des choses qui surviennent, qui se rencontrent.

OCÉAN, s. m. La grande mer qui environne toute la terre.

OCÉANE, adj. fém. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *La mer océane.*

OCHLOCRATIE, s. f. *o-klo-kra-ci-e*. Gouvernement où l'autorité est entre les mains de la multitude.

* OCHRUS, s. m. *o-kruce*. Plante.

OCRE, s. f. Terre ferrugineuse dont on fait la couleur jaune.

OCTAÈDRE, s. m. t. de géométrie. Corps solide à huit faces.

OCTAETÉRIDE, s. f. t. d'astronomie et de chronologie. Espace, durée de huit ans.

OCTANT, s. m. *ok-tan*. t. d'astronom. Instrument qui contient la huitième partie du cercle. Distance de quarante-cinq degrés entre deux planètes.

OCTANTE, adj. numéral de t. genre. Quatre-vingt. Il est vieux.

OCTANTIÈME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. Quatre-vingtième. Il est vieux.

OCTAVE, s. f. La huitaine pendant laquelle on solennise les fêtes principales de l'année.

OCTAVE, s. f. En t. de musiq., ton éloigné d'un autre de huit degrés. Stance de huit vers dans la poésie italienne.

* OCTIDI, s. m. Huitième jour de la décade dans la nouvelle année française.

OCTIL, adj. m. terme d'astronomie. *Aspect octil*, la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du zodiaque.

OCTOBRE, s. m. Le dixième mois de l'année.

OCTOGÉNAIRE, s. et adj. de t. g. *ok-to-jé-nè-re*. Qui a quatre-vingts ans.

OCTOGONE, s. et adj. de t. g. Qui a huit angles et huit côtés.

OCTROI, s. m. *ok-troa*. t. de chancellerie et de finance. Concession. *Deniers d'octroi*, certains deniers qu[e le] Roi permettoit aux villes de lever sur [elles-]mêmes, pour l'entretien et la répar[ation] des murailles, ponts, chemins, [etc.] Droit qui se levoit sur le vin et les d[enrées] à l'entrée de certaines villes. On a[ppelle] aujourd'hui, *Octroi municipal*, les [droits] de cette espèce, qui sont destinés à [l'en]tretien des hospices.

OCTROYER, v. a. *ok-troa-ié*. [Accor]der, accorder.

OCTUPLE, adj. de tout g. Qui co[ntient] huit fois.

OCULAIRE, adj. de t. g. *o-ku-[lè-re]*. *Témoin oculaire*, qui rend tém[oignage] d'une chose qu'il a vue de ses [propres] yeux. *Verre oculaire*, le verre d'[une lu]nette d'approche placé du côté de [l'œil]. En ce sens il est aussi subst. masc.

OCULAIREMENT, adv. *o-ku-lè-r[e-man]*. Visiblement.

OCULISTE, s. m. Celui qui fa[it pro]fession de traiter les différentes m[aladies] de l'œil.

OCULUS CHRISTI ou OEIL [DE] CHRIST. Plante.

ODALISQUE ou ODALIQUE, [s. f.] *o-da-lis-ke*. Femme du sérail, d[estinée] aux plaisirs du Sultan.

ODE, s. f. Sorte de poème lyr[ique].

ODÉUM ou ODÉON, s. m. t. [d'anti]quité. Espèce de théâtre que Péric[lès] fit bâtir dans la ville d'Athènes.

ODEUR, s. féminin. Senteur. [Il] se dit des bonnes odeurs. *Il aime*, [*il hait*] *les odeurs.*

ODIEUSEMENT, adv. *o-di-eu-[ze-man]*. D'une manière odieuse.

ODIEUX, EUSE, adj. *o-di-eû*. [Haïssa]ble, qui excite l'aversion, l'indig[nation].

* ODIN, s. m. *o-dein*. Principale d[ivinité] des anciens Danois, et qui étoit [le dieu] de la guerre.

ODOMÈTRE, s. m. Instrument [propre] à mesurer le chemin qu'on a fait, [soit à] pied, soit en voiture.

ODONTALGIE, s. f. t. de ch[irurgie]. Douleur des dents.

ODONTALGIQUE, adject. de t. [g.] *o-don-tal-ji-ke*. Qui se dit des [remèdes] propres à calmer la douleur des de[nts].

* ODONTOTECHNIE, s. fém. [Art du] dentiste.

ODORANT, ANTE, adject. *o-[do-ran]*. Qui répand une bonne odeur.

ODORAT, s. m. *o-do-ra*. Le s[ens qui] a pour objet les odeurs.

ODORIFÉRANT, ANTE, adj. [*o-do-*]*ri-fè-ran*. Il signifie la même chose [qu'o]*dorant*.

OECUMÉNICITÉ, s. f. *é-ku-mé-*[...]

 té de ce qui est œcuménique.
ŒCUMENIQUE, adj. de t. g. *é-ku-mé-* Universel, de toute la terre habi-
. *Concile œcuménique.*
ŒCUMENIQUEMENT, adv. *é-ku-mé-man.* D'une manière œcuménique.
ŒDEMATEUX, EUSE, adj. *é-dé-* Qui est attaqué d'œdème, ou qui la nature de l'œdème.
ŒDEME, s. masc. *é-dè-me.* Tumeur blanche, sans douleur, etc.
ŒIL, s. m. *euil*, (mouillez l'*l*. Au pl. *yeux*, et devant une voyelle *ieuz.*) de la vue. *OEil-de-bœuf*, petite ovale dans la couverture des mai- dit au pluriel, *Des œils-de-bœuf.* qu'on trouve dans plusieurs instrumens. *OEil d'un marteau*, *meule, d'un mors.* En termes de jar- le bouton qui annonce une feuille, che, un fruit. Lustre des étoffes, pierreries, etc. *Ces étoffes ont œil.* En termes d'imprimerie, in- que laissent entr'elles les parties ttre. Au pl. Certains vides, cer- trous qui se trouvent dans la mie et dans quelques fromages. Figur. *bons yeux*, de la pénétration affaires. *Avoir l'œil à quelque* avoir soin, y veiller. *Avoir quelqu'un*, prendre garde à sa *Fermer les yeux sur une chose*, mblant de ne pas la voir. *Com- ouvrir les yeux*, commencer ir des choses qu'on avoit igno- ravant. *Ouvrir les yeux à quel- quelque chose*, lui donner sur lumières, des connoissances voit pas. *En un clin d'œil*, moment. *A vue d'œil*, sensi-

ŒIL-DE-CHRIST, s. m. Plante.
ŒIL-DE-BŒUF, s. m. Plante.
ŒIL-DE-BOUC, terme de marine. Phé- qui paroît comme le bout de ciel, et qui précède quelquefois n.
ŒILLADE, s. f. *eu-glia-de*, (mouil-) Regard, coup d'œil.
ŒILLÈRE, adject. fémin. *eu-gliè-re*, les *ll.*) Il se dit des deux dents la mâchoire supérieure. Il est stantif.
ŒILLÈRE, s. f. *eu-gliè-re*, (mouil-) Petite pièce de cuir que l'on à la têtière d'un cheval de car- ur lui couvrir l'œil.
ŒILLET, s. m. *eu-gliè.* (mouillez tit trou qu'on fait à du linge, its, pour passer un lacet.
ŒILLET, s. m. Fleur odoriférante. La plante même qui la produit.

* OEILLETERIE, s. f. *eu-glieu-te-ri-e*, (mouillez les *ll.*) Lieu planté d'œillets.

OEILLETON, subst. m. *eu-glieu-ton*, (mouillez les *ll.*) Rejeton d'œillet et d'artichaut.

OENANTHE, s. f. *é-nan-te.* Plante.

OENAS, subst. masc. *é-nace.* Pigeon sauvage.

OENELEUM, s. m. *é-né-lé-ome.* terme de pharmacie. Mélange de gros vin et d'huile rosat.

OESOPHAGE, s. m. *é-zo-fa-je.* terme d'anat. Canal membraneux qui s'étend depuis le fond de la bouche jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les alimens.

OEUF, subst. m. *euf*, (au pl. l'*f* ne se prononce pas.) Certaine matière enfermée dans une coque, et quelquefois dans une membrane dure ou molle, que mettent dehors les oiseaux, la plupart des poissons, des reptiles, etc.

OEUVÉ, ÉE, adj. *eu-vé.* Il se dit des poissons qui ont des œufs. *Carpe œuvée. Hareng œuvé.*

OEUVRE, s. fém. et quelquefois masc. *eu-vre.* Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque agent, et qui subsiste après l'action. Fabrique et entretien d'une Eglise. Action morale et chrétienne. *Bonne œuvre*, *œuvre méritoire.* Au pluriel, production d'esprit. *Mettre en œuvre*, employer à quelque usage. *Mettre du bois*, *des pierres en œuvre.* Il se dit aussi en parlant des pierreries. En métallurgie, plomb qui contient de l'argent.

OEuvre, subst. masc. En alchimie, *Le grand œuvre*, la pierre philosophale. Le recueil de toutes les estampes d'un même graveur. Ouvrage d'un musicien. *Le premier*, *le second œuvre.*

OEuvre de marée, terme de marine. Radoub, carénage que l'on donne aux vaisseaux, soit en haute mer, soit sur un banc, quand la mer est retirée.

OEUVRES MORTES, t. de marine. Parties d'un vaisseau qui sont hors de l'eau.

OEuvres vives, t. de marine. Parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau.

OFFENSANT, ANTE, adj. *o-fan-san.* Qui offense.

OFFENSE, s. f. *o-fan-ce.* Injure de fait ou de parole. Faute, péché.

OFFENSER, verbe actif. *o-fan-sé.* Faire une offense, une injure à quelqu'un. Blesser.

s'Offenser, verbe réc. Se piquer, se fâcher.

OFFENSEUR, subst. m. *o-fan-seur.* Celui qui offense.

OFFENSIF, IVE, adj. *Armes offensives*, toutes les armes dont on se sert pour attaquer. *Ligue offensive*, par laquelle deux princes ou deux états s'obligent d'entrer conjointement en guerre contre un autre prince ou contre un autre état.

OFFENSIVE, s. f. *o-fan-si-ve.* t. de guerre. Attaque.

OFFENSIVEMENT, adv. *o-fan-ci-ve-man.* D'une manière offensive.

OFFERTE, subst. fémin. *o-fer-te.* La partie de la messe dans laquelle le prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant que de consacrer.

OFFERTOIRE, s. m. *o-fer-toa-re.* Antienne qui, dans la messe, précède immédiatement l'offerte. Il se prend aussi pour l'offerte même.

OFFICE, subst. masc. *o-fi-ce.* Devoir de la vie humaine, de la société civile. Protection, assistance, service. Le service de l'église, les prières publiques, avec les cérémonies qu'on y fait. Charge, emploi avec juridiction. Fonction. *Son estomac fait très-bien son office. Le saint Office*, l'inquisition. L'art de préparer tout ce qu'on sert sur table pour le dessert.

OFFICE, s. f. Lieu, dans une maison, où l'on prépare tout ce qu'on sert sur table pour le dessert.

OFFICIAL, subst. masc. Juge de cour d'église.

OFFICIALITÉ, subst. fém. Juridiction de l'official. Le lieu où l'official rend la justice.

OFFICIANT, s. et adj. m. *o-fi-ci-an.* Qui officie à l'église. *Prêtre officiant.* Dans les monastères de filles, la religieuse qui est de semaine au chœur, se nomme *officiante.*

OFFICIEL, ELLE, adj. t. de négociation. Il se dit de tout ce qui est public et déclaré par une autorité reconnue. *Proposition, réponse, nouvelle officielle.*

OFFICIELLEMENT, adv. *o-fi-ci-è-le-man.* D'une manière officielle.

OFFICIER, v. n. *o-fi-ci-é.* Faire l'office divin à l'Eglise.

OFFICIER, s. m. *o-fi-cié.* Qui a un office, une charge. Celui qui a un grade militaire. Celui qui, dans une grande maison, a soin de l'office.

OFFICIEUSEMENT, adv. *o-fi-ci-eu-ze-man.* D'une manière officieuse.

OFFICIEUX, EUSE, adj. *o-fi-ci-eû.* Qui est prompt à rendre de bons offices.

OFFICINAL, ALE, adject. t. de pharm. *Compositions officinales*, préparati[ons] pharmaceutiques qui se trouvent t[outes] composées chez les apothicaires.

OFFRANDE, s. fémin. *o-fran-de.* [Ce] que l'on offre à Dieu. Cérémonie q[ui se] pratique aux grand'messes, où le p[rêtre] présente la patène à baiser, et reç[oit les] offrandes des fidèles.

OFFRANT, adjectif. *o-fran.* Cel[ui qui] offre. Il n'a pas de féminin, et n['est d'] usage qu'en cette phrase de pratiq[ue:] *plus offrant et dernier enchérisse[ur].*

OFFRE, s. fém. *o-fre.* Action d['offrir,] ce que l'on offre.

OFFRIR, verbe n. *o-frir. J'off[re, tu] offres, il offre; nous offrons, vous [offrez,] ils offrent. J'offrois. J'offris. J'[ai offert.] Offre, offrez. Que j'offre. Que j'[offrisse.] J'offrirois, etc.* Présenter ou p[roposer] quelque chose à quelqu'un, afin q[u'il l'ac]cepte.

OFFUSQUER, v. a. *o-fus-ké.* [Empê]cher de voir ou d'être vu. Ebloui[r. Figu]rément. Troubler l'esprit, la raiso[n. Don]ner de l'ombrage, déplaire. S['offusquer de] quelqu'un, exceller par-dessus lui. [Signi]fie aussi la crainte d'être surpass[é.]

OGIVE, s. f. t. d'architecture. [Arcade] en forme d'arête, qui passe [de l'angle] d'une voûte, d'un angle à l'autre.

* OGOTONE, s. m. Lièvre de [...]

OGRE, s. m. Monstre imagina[ire...]

OH, Interjection qui s'écr[it aussi] *ho*, et qui marque la surprise [ou l'excla]mation.

OIE, s. f. *oa.* Oiseau aquatiqu[e.]

PETITE-OIE, s. f. Le cou, les [...] etc. d'une volaille. Fig. Les bas, [le cha]peau, les rubans, les gants et l[es] ajustemens nécessaires pour [un] habillement complet.

* OIE D'AMÉRIQUE *ou* TOUCAN. [...]lation de l'émisphère austral.

OIGNON, substant. masculin. [...] (mouillez le *gn.*) Partie de la [...] quelques plantes, qui est d'une [...] peu près sphérique. Plus part[iculière]ment, plante potagère qui a [...] bulbeuse, d'une figure ronde; [...] dit *oignon* tout seul, c'est ce [...] qu'on l'entend. Dureté doulou[reuse qui] vient aux pieds.

OIGNONET, subst. masc. [...] (mouillez le *gn.*) Sorte de poire.

OIGNONIÈRE, s. fém. *o-g[...]* (mouillez le *gn.*) Terre semée d['oignons.]

OILLE, s. f. *o-glie.* (mouill[ez ...]) Mot qui a passé de l'espagnol d[ans notre] langue. Espèce de potage dans [...] entre plusieurs racines et plusi[eurs viandes] des différentes.

NDRE, v. a. *oien-dre. Joins, tu oins*, *it; nous oignons. J'oignois. J'oignis.* *oint. J'oindrai. Que j'oigne. Oignant.* ... d'huile ou de quelque autre chose semblable.

..., *ointe*, part. Il est aussi subst. *L'oint* *du Seigneur*, Jésus-Christ.

...NG, s. m. *oien. Vieux oing*, la graisse de porc dont on se sert pour graisser les ... des voitures.

...SEAU, s. m. *oa-zó.* Animal à deux ..., ayant des plumes et des ailes. Il se ... quelquefois absolument pour un oiseau de proie. *Un oiseau dressé pour la* ... *Oiseau de paradis*, constellation ... hémisphère austral. *A vol d'oiseau*, ... droite.

...EAU, s. m. Petite machine dont les ...vres se servent pour porter le mortier sur leurs épaules.

...SEAU-MOUCHE, s. m. Le plus ... des oiseaux.

...ELER, v. act. *oa-ze-lé.* t. de fauconnerie. Dresser un oiseau pour le vol. v. n. ... des filets, des gluaux, etc. pour ... des oiseaux.

...ELEUR, s. m. *oa-ze-leur.* Celui qui ...tier de prendre des oiseaux.

...ELIER, s. m. *oa-ze-lié.* Celui dont ...ier est de prendre, d'élever et de ... de petits oiseaux.

...ELLERIE, s. f. *oa-zè-le-ri-e.* Art ...ndre et d'élever des oiseaux.

...EUX, EUSE, adj. *oa-zeu.* Fainéant. ...*s oiseuses*, entretien de choses vaines, inutiles.

...IF, IVE, adj. *oa-zife.* Qui ne fait ..., qui n'a point d'occupation.

...ILLON, s. m. *oa-zi-glion*, (mouillé) Petit oiseau. Fam.

...IVEMENT, adv. *oa-zi-ve-man.* D'une manière oisive.

...IVETÉ, s. f. *oa-zi-ve-té.* Etat de ... qui est oisif.

...ON, s. m. *oa-zon.* Le petit d'une ...

...LÉAGINEUX, EUSE, adj. *o-lé-a-ji-neu*. ...huileux, ce qui est naturellement de ...ce huileuse.

...LÉANDRE ou ROSAGE, s. m. *ou* ..., s. f. Arbrisseau aquatique.

...LFACTOIRE, adj. de t. g. *ol-fak-*... terme d'anatomie. Qui a rapport ...rat.

...IBAN, s. m. C'est le premier encens ... coule de l'arbre, en larmes nettes ... couleur jaunâtre.

...BRIUS, s. m. Pédant, celui qui ...tendu. Il est familier.

...GARCHIE, subst. f. Gouvernement ..., où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre de personnes.

OLIGARCHIQUE, adjectif de tout g. *o-li-gar-chi-ke.* Qui appartient à l'oligarchie.

OLIM. Mot emprunté du latin, qui signifie *Autrefois*, et dont on se sert comme d'un subst. pl. pour désigner les anciens registres du parlement.

OLINDE, s. f. *o-lein-de.* Sorte de lame d'épée.

OLIVATRE, adjectif de tout genre. *o-li-vâ-tre.* De couleur d'olive, jaune et basané.

OLIVAISON, s. f. *o-li-vè-zon.* Saison où l'on fait la récolte des olives.

OLIVE, s. f. Fruit de l'olivier.

OLIVÈTE, s. f. Plante.

OLIVETTES, s. f. pl. *o-li-vè-te.* Espèce de danse en usage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives.

OLIVIER, s. m. *o-li-vié.* Arbre qui porte les olives.

OLLAIRE, adj. fém. *ol-lè-re.* Il se dit d'une pierre tendre et facile à tailler.

OLOGRAPHE, adject. de t. g. *o-lo-gra-fe.* t. de pratique. *Testament olographe*, écrit tout entier de la main du testateur.

OLYMPE, s. m. *o-lein-pe.* Montagne de Thessalie. En poésie, le ciel.

OLYMPIADE, s. f. *o-lein-pi-a-de.* Espace de quatre ans, à commencer d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. *Les Grecs comptoient les années par olympiades.*

OLYMPIENS, adj. pl. *o-lein-pi-en.* t. d'antiquité. Nom que l'on donnoit à douze divinités. *Dieux olympiens.*

OLYMPIQUE, adj. de t. g. *o-lein-pi-ke.* *Jeux olympiques*, ainsi nommés, parce qu'on les célébroit auprès de la ville d'Olympie en Grèce.

OMBELLE, s. f. *on-bè-le.* t. de botanique. Il se dit des fleurs de quelques plantes.

OMBELLIFÈRE, adj. *on-bè-li-fè-re.* t. de botanique. Il se dit des plantes dont la fleur est en ombelle ou en parasol.

OMBILIC, s. m. *on-bi-lik.* t. d'anat. Synonyme de nombril. t. de botan. Enfoncement qu'on voit aux poires, etc. au bout opposé à la queue.

OMBILICAL, ALE, adj. *on-bi-li-kal.* Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic. *Cordon ombilical.*

OMBRAGE, s. m. *on-bra-je.* L'ombre que font les arbres. Figurément. Défiance, soupçon.

OMBRAGER, v. a. *on-bra-jé.* Faire, donner de l'ombrage.

OMBRAGEUX, **EUSE**, adj. *on-bra-jeû*. Il se dit des chevaux qui sont sujets à avoir peur, quand ils voient ou leur ombre, ou quelque objet qui les surprend. Fig. Soupçonneux.

OMBRE, s. f. *on-bre*. Obscurité causée par un corps opposé à la lumière. Protection, faveur. *A l'ombre d'un protecteur si puissant.* Prétexte. *Il lui a fait un mauvais tour sous ombre d'amitié.* Apparence. *Il n'y a pas ombre de doute.* En poésie, et dans le langage des anciens Païens, l'ame séparée du corps. En termes de peinture, couleurs obscures qu'on emploie dans un tableau, pour représenter les parties des objets les moins éclairées. Terre brune et noirâtre qu'on emploie dans la peinture.

* OMBRELLE, s. f. Petit parasol.

Ombres, s. f. pl. t. d'antiquité. Les Romains se servoient de ce mot pour désigner les personnes que les convives invités amenoient avec eux.

Ombre, jeu. *Voyez* Hombre.

OMBRER, v. a. *on-bré*. En termes de peinture, distinguer par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est supposé frappé de la lumière, de ce qui ne l'est pas.

OMEGA, s. m. Nom de la dernière lettre de l'alphabet grec. Fig. La dernière partie de quelque chose.

OMELETTE, s. f. *o-me-lè-te*. OEufs battus ensemble, et cuits dans la poêle avec du beurre ou du lard.

OMETTRE, v. a. *o-mè-tre*. (Il se conjugue comme *Mettre*.) Manquer à faire ou à dire quelque chose.

OMISSION, s. f. *o-mi-cion*. Manquement à une chose de devoir ou d'usage.

* OMNISCIENCE, s. f. *om-ni-cian-ce*. Terme dont les théologiens se servent pour exprimer la connoissance infinie de Dieu.

OMOPLATE, s. f. Os de l'épaule, plat et large.

* OMPHALOCÈLE. *V.* Exomphale.

OMPHALODES, s. masc. *on-fa-lo-de*. Plante.

* OMPHALOPTRE, adj. *on-fa-lop-tre*. T. d'optique, qui se dit des verres qui grossissent les objets.

* OMRAS, s. m. Titre des grands seigneurs de la cour du Mogol.

ON. Pronom personnel indéfini, qui marque indéfiniment une ou plusieurs personnes, et qui ne se joint jamais qu'avec la troisième personne singulière du verbe. *On dit que.... On raconte.*

ONAGRA, s. f. Plante d'Amérique.

ONAGRE, s. masc. Ane sauvage. Ancienne machine de guerre pour jeter d[es] pierres.

ONC, ONQUES, adv. de temps. Ja[mais]. Il est vieux.

ONCE, s. f. Poids pesant huit gros.

Once, s. f. Animal.

ONCIALES, adj. f. pl. t. d'antiqui[té]. se dit des grandes lettres dont on se ser[voit] autrefois pour les inscriptions et les [épi]taphes.

ONCLE, s. m. Le frère du père o[u de] la mère.

ONCTION, s. f. *onk-cion*. Action d['oin]dre. Il se dit figur. des mouvemens d[e la] grâce.

ONCTUEUSEMENT, adv. *onk-t[u-eu]ze-man*. Avec onction.

ONCTUEUX, EUSE, adj. *onk-t[u-eu]*. Qui est d'une substance grasse et [hui]leuse.

ONCTUOSITÉ, s. f. *onk-tu-o-[...]*. Qualité de ce qui est onctueux.

ONDE, s. fém. Flot, soulèveme[nt de] l'eau agitée. En poésie, l'eau en gé[néral]. Au pl. Ce qui est fait en figure d['onde]. *Les ondes d'une moire. Des cheve[ux en] onde.*

ONDÉ, ÉE, adj. Façonné en onde[s].

ONDÉE, s. f. Grosse pluie qui ne [dure] pas long-temps.

* ONDÉCAGONE, s. m. t. de gé[ométrie]. Figure qui a onze côtés et onze ang[les].

ONDIN, INE, s. *on-dein*. Suiva[nt les] cabalistes, génies élémentaires qui [habi]tent les eaux.

ONDOIEMENT, s. masc. *on-doa-[...]*. Baptême où l'on n'observe que l'essen[tiel du] sacrement; les cérémonies se sup[pléent] ensuite.

ONDOYANT, ANTE, adj. *on-do[a-ian]*. Qui a un mouvement par ondes.

ONDOYER, v. n. *on-doa-ié*. Flott[er par] ondes. Il ne se dit qu'au fig. *Les fla[mmes] ondoient.*

ONDOYER, v. a. Baptiser sans y [join]dre les cérémonies.

ONDULATION, s. f. *on-du-la[-cion]*. Mouvement par ondes.

ONDULATOIRE, adj. de t. g. *o[n-du]-la-toa-re*. t. de physique. *Mouveme[nt on]dulatoire*, par ondulation.

ONÉRAIRE, adj. de t. g. *o-né-r[ai-re]*. t. de pratique. *Tuteur, syndic onér[aire]*, comptable.

ONÉREUX, EUSE, adj. *o-né-re[u]*. [Qui] est à charge, incommode.

ONGLE, s. m. Partie dure qui cou[vre le] dessus du bout des doigts. Griffes de [cer]tains animaux.

ONGLÉ, ÉE, adject. t. de blason [...] d'ongles.

GLÉE, s. f. Engourdissement dou- ... au bout des doigts, causé par ... froid.
GLET, s. masc. *on-glè*. Bande de ... ou de parchemin cousue au dos ... livre en le reliant, pour y coller des ..., etc. Sorte d'assemblage de ...rie.
GUENT, s. m. *on-gan*. Médicament ...sistance plus molle que dure.
...ROCRITIE, s. f. *o-ni-ro-kri-ci-e*. ...ation des songes.
...KOTOMIE, s. f. t. de chirurgie. ...ure que l'on fait d'une tumeur.
...OCROTALE, s. masc. Oiseau de ...
...ONIS. *Voy.* ARRÊTE-BOEUF.
...MATOPÉE, s. fém. t. de gram- ...formation d'un mot dont le son ...atif de la chose qu'il signifie.
...OLOGIE, s. f. t. didact. Traité ... en général.
..., s. m. *o-nikce*. Espèce d'agate.
..., adj. numéral de t. g. Nombre ...ient dix et un. Il est aussi subst. ... *du mois*.
...ÈME, adj. de t. g. Nombre d'ordre ... immédiatement le dixième. Il se ...ssi subst. et signifie la onzième ...un tout.
...ÈMEMENT, adv. *on-ziè-me-man*. ...e lieu.
...TES, s. m. pl. Pierres composées ...s coquilles pétrifiées, qui ressem- ...les œufs de poisson.
...ITÉ, s. f. t. didact. Qualité de ... opaque.
..., s. f. Pierre précieuse.
...UE, adj. de t. g. *o-pa-ke*. t. di- ... Qui n'est point transparent.
..., s. masc. Pièce de théâtre en ... accompagnée de machines, de ... n'a point d'*s* au pluriel.
...ATEUR, s. masc. Celui qui fait ... opérations de chirurgie. Char- ...
...ATION, s. f. *o-pé-ra-cion*. L'ac- ... qui opère.
...RCULE, s. m. Plaque osseuse de ... poissons.
...ER, v. a. *o-pé-ré*. Faire, produire ...ffet.
..., s. m. pl. t. d'archit. Les trous ...s qui restent dans les murs.
...IOGÈNES, s. m. pl. *o-fi-o-jè-* ... d'antiquité, qui se disoit d'une ...mmes qui prétendoient être issus ...ent.
...OGLOSSE *ou* LANGUE - DE- ..., *o-fi-o-glo-ce*. Plante.
...E, adj. *o-fi-te*. Qui se dit d'un cer- tain marbre d'Egypte mêlé de filets jaunes.

* OPHRIS *ou* DOUBLE-FEUILLE, s. f. Plante.

OPHTALMIE, s. f. *of-tal-mi-e*. t. de médecine et de chirurgie. Inflammation de l'œil.

OPHTALMIQUE, adj. de t. g. *of-tal-mi-ke*. Qui concerne les yeux.

OPHTALMOGRAPHIE, s. f. *of-tal-mo-gra-fi-e*. t. de médecine et de chirurgie. Traité de l'œil.

OPIAT, s. m. Le *t* se prononce. Espèce d'électuaire. Pâte ou poudre rouge dont on se sert pour nettoyer les dents.

OPILATIF, IVE, adj. *o-pi-la-tife*. t. de médecine. Qui cause des obstructions.

OPILATION, s. f. *o-pi-la-cion*. t. de médecine. Obstruction.

OPILER, v. a. *o-pi-lé*. t. de médecine. Causer des obstructions.

OPIMES, adj. fém. plur. terme d'antiquité. On donnoit cette épithète aux dépouilles que remportoit un général d'armée romaine, qui avoit tué de sa main le général de l'armée ennemie.

OPINANT, s. m. *o-pi-nan*. Celui qui opine dans une délibération.

OPINER, v. n. *o-pi-né*. Dire son avis dans une délibération.

OPINIATRE, s. et adj. de tout genre. *o-pi-niâ-tre*. Obstiné, entêté.

OPINIATREMENT, adv. *o-pi-niâ-tre-man*. Avec opiniâtreté.

OPINIATRER, v. a. *o-pi-niâ-tré*. Soutenir une proposition avec opiniâtreté.

s'OPINIATRER, v. r. S'obstiner.

OPINION, s. f. Avis, sentiment sur une affaire mise en délibération. Croyance probable. Jugement que l'on porte d'une personne ou d'une chose.

OPIUM, s. m. *o-pi-ome*. Suc de pavot. Il est narcotique et soporatif.

* OPOBALSAMUM, s. m. *o-po-bal-za-mome*. Suc qui coule par incision d'un arbre du Levant.

* OPOPANAX, s. m. *o-po-pa-nakce*. Suc résineux-gommeux.

OPPORTUN, UNE, adj. *o-por-teun*. Qui est selon le temps et le lieu. Il vieillit.

OPPORTUNITÉ, s. f. *o-por-tu-ni-té*. Qualité de ce qui est opportun. Occasion favorable. Il vieillit.

OPPOSANT, ANTE, s. et adj. *o-po-zan*. terme de pratique. Qui s'oppose par forme judiciaire à l'exécution de quelque acte.

OPPOSER, v. act. *o-po-zé*. Mettre une chose pour faire obstacle à une autre. Mettre une chose vis-à-vis d'une autre. Mettre en comparaison, en parallèle.

s'OPPOSER, v. r. Etre contraire, se

rendre contraire. En termes de pratique, déclarer en forme judiciaire qu'on met empêchement à l'exécution d'un acte.

Opposé, *ée*, part. et adj. Contraire, en parlant des esprits, des humeurs, des caractères.

OPPOSITE, adj. de tout genre. *o-po-si-te*. Il vieillit, et ne s'emploie que substantivement. *A l'opposite*, adv. Vis-à-vis.

OPPOSITION, s. f. *o-po-zi-cion*. Empêchement, obstacle. Esprit de contrariété. terme d'astronomie. Distance de cent quatre-vingt degrés d'une planète à une autre. terme de rhétorique. Figure par laquelle on réunit deux idées qui paroissent contradictoires.

OPPRESSER, v. a. *o-pré-cé*. Presser fortement, ôter la respiration.

OPPRESSEUR, s. m. *o-pré-ceur*. Qui opprime.

OPPRESSION, s. f. *o-pré-cion*. Etat de ce qui est oppressé. Il se dit aussi de l'action d'opprimer, et de l'état de ce qui est opprimé.

OPPRIMER, v. a. *o-pri-mé*. Accabler par violence, par autorité.

OPPROBRE, s. m. *o-pro-bre*. Ignominie, honte, affront.

* OPRAS, s. m. Titre des grands seigneurs du royaume de Siam.

* OPSIGONE, adj. de t. g. T. didactiq., qui se dit de ce qui est produit dans un temps postérieur.

OPTATIF, s. m. t. de gramm. Mode des verbes, qui sert à faire quelque souhait. Ce mode manque à notre langue ; il ne s'exprime que par le subjonctif.

OPTER, v. a. et v. n. *op-té*. Choisir.

OPTICIEN, s. masc. *op-ti-cien*. Celui qui est versé dans l'optique. *Habile opticien*.

OPTIMISME, s. m. t. didact. Nom du système des philosophes qui soutiennent que le mieux possible se trouve dans ce qui est et qui arrive.

OPTIMISTE, s. m. Celui qui admet l'optimisme.

OPTION, s. f. *op-cion*. Pouvoir, action d'opter.

OPTIQUE, s. f. *op-ti-ke*. Partie des mathématiques, qui traite de la lumière et des lois de la vision.

OPTIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la vision, qui sert à la vue.

OPULEMMENT, adv. *o-pu-la-man*. Avec opulence.

OPULENCE, subst. fém. *o-pu-lan-ce*. Richesse.

OPULENT, ENTE, adj. *o-pu-lan*. Très-riche.

OPUNTIA, s. f. ou FIGUIER D'INDE, *o-pon-ci-a*. Plante qui nourrit la coch[...]

OPUSCULE, s. m. Petit ouvrag[e ...] science ou de littérature.

OR, Particule dont on se sert pou[r ...] un discours à un autre.

OR, s. mascul. Métal le plus préc[ieux ...] Monnoie d'or. *Payer en or*. Figur[...] Richesse, opulence. Il se dit poétiq[uement ...] de certaines choses qui sont ja[unes ...] brillantes. *L'or de ses cheveux*, *des* [...] *sons*. *Age d'or*, *siècle d'or*, les pr[emiers] temps du monde.

OR BLANC ou PLATINE. Métal.

OR SOL, s. m. T. de banquier, qui [signi]fie, le triple de la somme énoncée.

ORACLE, subst. masc. Répons[e ...] païens s'imaginoient recevoir de[s ...] dieux. La divinité même qui [...] des oracles. Fig. Décision donnée [...] personnes d'autorité ou de savoir. [...] sonnes mêmes.

ORAGE, s. m. Tempête. Figur. [...] dont on est menacé.

ORAGEUX, EUSE, adjectif. [...] Qui cause de l'orage. *Vent* [...] Sujet aux orages. *Mer orageuse* [...] arrive ordinairement des orages. [...] *orageuse*. Ce qui est sujet aux tr[...] à l'agitation, aux révolutions. *Vi[e] orageuse*.

ORAISON, s. f. *o-rè-zon*. D[...] Prières adressées à Dieu ou aux [...]

ORALE, adj. f. Qui passe de b[ouche en] bouche. *Loi*, *tradition orale*.

ORANGE, s. f. Fruit à pepin, [...] leur jaune doré, qui a beaucoup d[e ...]

ORANGÉ, ÉE, adj. Qui est de [...] d'orange.

ORANGE, s. m. La couleur d[...]

ORANGEADE, s. f. *o-ran-ja[de ...]* son qui se fait avec du jus d'or[ange ...] sucre et de l'eau.

ORANGEAT, s. m. *o-ran-ja* [...] sèche faite d'écorce d'orange.

ORANGER, s. m. *o-ran-jé*. A[rbre tou]jours vert, qui porte des oranges.

ORANGERIE, s. fémin. *o-ra[...]* Lieu destiné pour y mettre des [...] à couvert.

* ORANG-OUTANG ou *Ho[mme des] bois*, substant. mascul. Espèce [...] singe.

ORATEUR, s. m. Celui qui [...] qui prononce un discours d'élo[quence ...]

ORATOIRE, adj. de t. g. *o-[...]* Appartenant à l'orateur.

ORATOIRE, s. m. Petit lieu [...] maison, destiné pour y prier Di[eu ...] grégation d'ecclésiastiques.

ORATOIREMENT, adv. *o-[...] man*. D'une manière oratoire.

BBE, adj. de t. g. terme de chirur-
Coup orbe, qui n'entame pas la chair,
s qui fait une grande contusion. En
es de maçonnerie, *mur orbe*, dans
il n'y a ni portes ni fenêtres.
BE, s. m. t. d'astronomie. L'espace
arcourt une planète dans toute l'éten-
le son cours.
BICULAIRE, adj. de t. g. *or-bi-ku-*
t. didactique. Qui est rond.
BICULAIREMENT, adv. *or-bi-ku-*
man. En rond.
ORBICULES, s. f. Genre de mollusques.
BITE, s. f. t. didactique. La route
écrit une planète par son mouve-
ropre. En anatomie, la cavité dans
l'œil est placé.
CANETE, s. f. Plante.
CHESTIQUE, s. et adj. *or-kes-ti-*
tie de la gymnastique ancienne, qui
soit tout ce qui avoit rapport à la
et l'exercice de la paume.
CHESTRE, s. m. *or-kès-tre*. Dans
tres grecs, lieu où l'on dansoit.
es théâtres des Romains, lieu où
oient les Sénateurs. Parmi nous,
l'on place la symphonie, et qui
le théâtre du parterre.
HIS, s. m. *or-kis*. Plante.
. ORDE, adj. *or*. Vilain, sale.
vieux.
ALIE, s. f. Une des épreuves en
chez les anciens Français, sous le
Jugement de Dieu.
INAIRE, adj. de t. g. *or-di-nè-re*.
accoutumé d'être, de se faire.
, vulgaire, etc. En parlant de
mplois, il se dit par opposition
ordinaire. *Ambassadeur ordinaire*,
ordinaire.
AIRE, s. m. Ce qu'on a accoutu-
servir pour le repas. Ce qu'on
umé de faire. *C'est son ordi-*
L'évêque diocésain. *Il s'est pourvu*
nt l'ordinaire. Courrier qui part
s jours précis. Jours où ce cour-
t et arrive. Au plur. Les purga-
nstruelles des femmes. *A l'ordi-*
adv. Suivant la manière accoutu-
ordinaire, *pour l'ordinaire*, adv.
souvent.
NAIREMENT, adv. *or-di-nè-re-*
ordinaire, pour l'ordinaire.
AL, adject. Qui regarde l'ordre
quel les choses sont rangées. Il
que des nombres.
AND, s. masc. *or-di-nan*. Celui
résenté à l'évêque pour être pro-
ordres.
ANT, s. m. *or-di-nan*. Evêque
fère les ordres sacrés.

ORDINATION, s. f. *or-di-na-cion*. Action de conférer les ordres de l'Eglise.

ORDO, s. masc. Petit livret qui contient la manière dont doit se faire l'office de chaque jour.

ORDONNANCE, s. fém. Disposition, arrangement. Réglement, loi. En termes de finance, mandement à un trésorier de payer certaine somme. Ce que prescrit le médecin. Ecrit par lequel le médecin ordonne.

ORDONNATEUR, s. m. *or-do-na-teur*. Celui qui ordonne, qui dispose.

ORDONNER, v. a. *or-do-né*. Ranger, mettre en ordre. Commander, prescrire. *De quelque chose*, en disposer. En t. de finance, donner un mandement de payer certaine somme à quelqu'un. Conférer les ordres de l'Eglise.

ORDONNÉE, s. fém. t. de géométrie. Ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement à son axe.

ORDRE, s. masc. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang. Situation, état où est une personne, par rapport à sa fortune, à ses affaires, etc. Corps qui composent un état. Il y avoit à Rome, *l'ordre des Sénateurs*, *l'ordre des Chevaliers*, *l'ordre des Plébéiens*. Devoir, réglement, discipline. Le commandement d'un supérieur, etc. Mot que l'on donne aux gens de guerre pour distinguer les amis d'avec les ennemis. Compagnie de personnes qui font vœu de vivre sous de certaines règles. *Ordre religieux*, *de chevalerie*, *etc*. La marque d'un ordre de chevalerie. Un des sept Sacremens. terme d'architecture. Proportions et ornemens sur lesquels on règle la colonne et l'entablement. *Il y a cinq ordres d'architecture : le toscan*, *le dorique*, *l'ionique*, *le corinthien et le composite*. *En sous-ordre*, adv. Subordonnément.

ORDURE, s. fém. Excrémens, impuretés du corps. Poussière, duvet, paille, etc. qui s'attachent aux habits, aux meubles, etc. Figur. Turpitude dans les actions, corruption honteuse dans les mœurs. Paroles obscènes. Fam.

ORDURIER, IERE, s. et adj. *or-du-rié*. Qui se plaît à dire des paroles sales et déshonnêtes.

ORÉE, s. fém. Le bord, la lisière d'un bois. Il est vieux.

OREILLARD, ARDE, adjectif. *o-ré-gliar*, (mouillez les *ll*.) Il se dit d'un cheval, d'une jument, dont les oreilles sont longues, basses et pendantes.

OREILLE, s. f. *o-ré-glie*, (mouillez

les *ll.*) L'organe de l'ouie. Il se dit aussi figur. de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec la figure de l'oreille. *L'oreille d'un soulier*, *d'une charrue*, *etc.*

Oreille d'Ane. *Voy.* Consoude.

Oreille d'Homme. *Voy.* Cabaret.

Oreille de Lièvre, s. f. *ou* Buplèvrum, *ou* Perce-feuille. Plante.

Oreille de mer, s. f. Espèce de coquillage.

Oreille d'ours *ou* Cortuse, s. fémin. Plante.

Oreille de Souris, s. f. Plante.

ORELLÉ, ÉE, adject. t. de blason. Il se dit des poissons et des coquilles dont les oreilles paroissent.

OREILLER, s. m. *o-ré-glié*, (mouillez les *ll.*) Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché.

OREILLETTE, s. fém. *o-ré-gliè-te*, (mouillez les *ll.*) Petit cercle d'or ou d'autre métal, où les dames qui n'ont pas les oreilles percées attachent leurs pendans d'oreille. En t. d'anatomie, *les oreillettes du cœur*, deux cavités du cœur qui sont au-dessus de chaque ventricule.

OREILLONS, *ou* ORILLONS, s. m. pl. *o-rè-glion*, (mouillez les *ll.*) Tumeur des parotides ou glandes voisines des oreilles.

OREMUS, s. m. Mot pris du latin ; l's se prononce. Prière, oraison.

ORFÉVRE, s. m. Ouvrier et marchand qui fait et qui vend de la vaisselle d'or et d'argent, et tout autre ustensile du même métal.

ORFÉVRERIE, s. f. Art des orfévres. Ouvrage des orfévres.

ORFRAIE, s. f. *or-frè.* Oiseau nocturne.

ORFROI, s. m. *or-froa.* Nom qu'on donnoit autrefois aux étoffes tissues d'or, et qui s'est conservé dans l'Eglise, pour signifier les paremens d'une chappe, d'une chasuble.

ORGANE, s. m. Partie du corps servant aux sensations et aux opérations de l'animal. *Organe de la vue*, *de l'ouie*, *de la voix.* Figur. Personnes dont le prince se sert pour déclarer ses volontés. Ceux par l'entremise et par le moyen desquels on fait quelque chose.

ORGANEAU *ou* ARGANEAU, s. masc. *or-ga-nó.* t. de marine. Anneau de fer où l'on attache un câble.

ORGANIQUE, adj. de t. g. *or-ga-nike.* t. de physique. *Corps organique*, en tant qu'il agit par le moyen des organes.

ORGANISATION, s. f. *or-ga-ni-za-cion.* Manière dont un corps est organisé. Fig. Constitution d'un état.

ORGANISER, v. a. *or-ga-ni-zé.* [...] mer les organes. Unir un petit orgu[e] [...] clavecin. Fig. Donner à un établiss[ement] une forme fixe et déterminée. *Org[aniser] un tribunal*, *une compagnie.* En ce [...] on dit aussi *s'organiser. Organisé*, [...] part. et adj. *Tête bien organisée*, [...] dont l'esprit a de la netteté, de la [...] et de la justesse.

ORGANISTE, s. masc. et fém. [...] celle dont la profession est de jo[uer de] l'orgue.

ORGANSIN, s. m. *or-gan-cin.* [...] manufacture. Soie torse qui a pas[sé deux] fois par le moulin.

ORGANSINER, v. act. *or-gan-*[...] Tordre la soie, et la faire pass[er deux] fois au moulin.

ORGASME, s. m. t. de médeci[ne] [...]tation, mouvement des hume[urs qui] cherchent à s'évacuer.

ORGE, s. f. Sorte de grain. Il e[st] masc. mais dans ces seules phrase[s] [...] *moud. Orge perlé.*

ORGEAT, s. masc. *or-ja.* Boi[sson ra]fraichissante, fabriquée avec de [...] du sucre, des amandes, et de la [...] pilée des quatre semences froide[s].

ORGIES, s. f. plur. Fêtes cons[acrées à] Bacchus. Débauche de table.

ORGUE, substantif masculin. [...] ORGUES au plur. subst. fémin. [...] ment de musique à vent. Espèce [...] avec laquelle on ferme les port[es d'une] ville attaquée.

Orgue de mer. Substance pierr[euse qui] croît dans la mer, sur les rochers.

ORGUEIL, s. m. *or-gheuglie*, [...] l'*ls*) Vanité, présomption, [...] trop avantageuse de soi-même. Il [...] quelquefois en bonne part. *Un* [...] *gueil.*

ORGUEILLEUSEMENT, adv. [...] *glieu-ze-man.* D'une manière [...]leuse.

ORGUEILLEUX, EUSE, adj. [...] *glieû.* Qui a de l'orgueil.

Orgueilleux, s. m. Petit [...] vient sur la paupière de l'œil.

ORIENT, s. m. *o-ri-an.* Le [...] ciel, la partie du ciel où le [...] lève sur l'horison. Celui des [...] points cardinaux où le soleil [...] l'équinoxe. Etats, provinces [...] orientale.

ORIENTAL, ALE, adject. *o-*[...] Qui est du côté de l'Orient. Q[ui est en] Orient. qui vient d'Orient.

ORIENTAUX (les), s. m. p[...] *an-tó.* On le dit des peuples d[...] plus voisins de nous.

IENTER, v. a. *o-ri-an-té.* Disposer chose selon la situation qu'elle doit r par rapport aux quatre parties du le. *Les voiles*, t. de marine. Les dis- r de manière qu'elles reçoivent le , et fassent suivre au vaisseau la route i se propose.

ORIENTER, v. r. Reconnoître l'orient trois autres points cardinaux du où l'on est. *Orienté*, *ée*, part. et *Maison bien ou mal orientée*, dans bonne ou mauvaise exposition à de l'orient et des autres points aux.

IFICE, s. masc. Ouverture qui sert d'entrée et de sortie à certaines s du dedans du corps de l'animal. étroite de certains vaisseaux de de verre, etc.

FLAMME, s. f. *o-ri-flâ-me.* Eten- que les anciens Rois de France fai- porter quand ils alloient à la

GAN, s. m. Plante.

GINAIRE, adj. de t. g. *o-ri-ji-nè-* tire son origine de....

GINAIREMENT, adv. *o-ri-ji-nè-re* primitivement, dans l'origine.

GINAL, ALE, adj. Qui n'est d'a- ucun modèle. Il est aussi substant. dit des contrats, traités, actes, itures, sculptures, etc. qui ne sont faits d'après une copie. Personne a fait le portrait. Fig. Auteur qui en quelque genre, sans s'être sur aucun modèle. Homme bizar- ulier.

GINALITÉ, s. f. Caractère de ce original.

GINE, s. f. Principe ou commen- de quelque chose. Extraction. gie.

GINEL, ELLE, adj. Qui vient de *Justice, grâce originelle; péché*

GINELLEMENT, adv. *o-ri-ji-nè-* Dès l'origine.

GINAL, s. m. Les Canadiens don- nom à l'élan.

LARD, ARDE, adj. *o-ri-gliar*, z les *ll.*) *Voyez* Oreillard.

LON, s. m. *o-ri-glion*, (mouillez Petite oreille. Il n'est en usage *Ecuelle à orillons*, *bastion à* *Voy.* Oreillons.

, s. m. *o-rein.* terme de marine. tient par un bout à la croisée re, et par l'autre à la bouée.

N, s. m. Constellation de l'hé- méridional.

EAU, s. masc. *o-ri-pô.* Lame de cuivre très-mince, qui de loin a l'éclat de l'or.

ORLE, s. m. t. de blason. Pièce ho- norable qui est faite en forme de bor- dure, mais qui ne touche pas les bords de l'écu.

ORME, s. m. Grand arbre.

ORMEAU, s. m. *or-mô.* Jeune orme.

ORMILLE, s. f. *or-mi-glie*, (mouillez les *ll.*) Nom collectif. Petits ormes.

ORMIN, subst. masc. *or-mein.* Plante labiée.

ORMOIE, s. f. *or-moa.* Lieu planté d'ormes.

ORNE *ou* Frêne sauvage, s. m. Arbre.

ORNEMENT, s. m. *or-ne-man.* Parure, embellissement. Fig. Ce qui sert à ren- dre plus recommandable. *Il est l'orne- ment de son siècle.*

ORNER, verbe actif. *or-né.* Parer, embellir.

ORNIÈRE, s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un carrosse, font dans les chemins.

ORNITHOGALE, s. m. Plante.

ORNITHOLOGIE, s. f. *or-ni-to-lo- ji-e.* Mot tiré du grec. Partie de l'his- toire naturelle qui se borne à la con- noissance des oiseaux. Traité fait sur cette matière.

ORNITHOLOGISTE, s. m. *or-ni-to- lo-jis-te.* Celui qui s'applique à la con- noissance des volatiles.

ORNITHOMANCE *ou* ORNITHO- MANCIE, s. f. *or-ni-to-man-ci-e.* Divi- nation qui se faisoit par le moyen du vol des oiseaux.

OROBANCHE, s. f. Plante.

OROBE, s. f. Plante.

ORPAILLEUR, s. masc. *or-pa-glieur*, (mouillez les *ll.*) Homme qui s'occupe à tirer les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable des rivières.

ORPHELIN, INE, s. *or-fe-lein.* En- fant en bas âge, qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux.

ORPHIQUE, s. m. *or-fi-ke.* Nom don- né à certains philosophes mystiques, dont la secte, sortie de Pythagore, pro- fessoit une morale et des dogmes secrets, qu'elle prétendoit avoir reçus d'Orphée. Il est aussi adj. de t. g.

ORPIMENT *ou* ORPIN, s. m. *or-pi- man.* Arsenic jaune.

ORPIN, s. m. *or-pein.* Plante.

ORQUE, *or-ke.* *V.* Epaulard.

ORSEILLE, s. f. *or-cè-glie*, (mouil- lez les *ll.*) Mousse que les teinturiers em- ploient avec la chaux et l'urine.

ORT, s. m. *or.* terme de marchand. *Peser ort*, peser avec l'emballage.

ORTEIL, s. m. *or-téglie*, (mouillez l'*l*.) Doigt du pied.

ORTHODOXE, adj. de t. g. *or-to-dok-ce*. Conforme à la droite et saine opinion, en matière de religion. Il est aussi subst. *Les orthodoxes et les hérétiques.*

ORTHODOXIE, s. f. *or-to-dok-ci-e*. Conformité à la saine et droite opinion, en matiere de religion.

ORTHODROMIE, s. f. *or-to-dro-mi-e*. t. didactique. Route en droite ligne que fait un vaisseau en suivant le même vent.

ORTHOGONAL, ALE, adj. t. de géométrie. Synonyme de perpendiculaire.

ORTHOGRAPHE, s. f. *or-to-gra-fe*. L'art et la manière d'écrire les mots d'une langue.

ORTHOGRAPHIE, s. f. *or-to-gra-fi-e*. terme d'architecture. La représentation de l'élévation d'un bâtiment. Le profil ou la coupe perpendiculaire d'une fortification.

ORTHOGRAPHIER, v. a. *or-to-gra-fi-é*. Ecrire les mots correctement.

ORTHOGRAPHIQUE, adj. de tout g. *or-to-gra-fi-ke*. Qui appartient à l'orthographe.

ORTHOPÉDIE, s. f. *or-to-pé-di-e*. terme didactique. Art de corriger ou de prévenir dans les enfans les difformités du corps.

ORTHOPNÉE, s. fém. t. de médecine. Oppression qui empêche de respirer.

ORTIE, s. f. Plante sauvage, dont la tige et les feuilles sont piquantes. Mèche que les maréchaux insinuent entre le cuir et la chair d'un cheval.

ORTIVE, adj. fém. *Amplitude ortive*, arc de l'horison qui est entre le point où se lève un astre, et l'orient vrai où se fait l'intersection de l'horison et de l'équateur.

ORTOLAN, s. m. Oiseau.

ORVALE *ou* TOUTE-BONNE, s. f. Plante labiée et fort commune.

ORVIETAN, s. m. Espèce de thériaque.

* ORYCTÉRIENS, s. m. pl. Animaux qui fouillent la terre.

OS, s. m. Partie du corps de l'animal, laquelle est dure, solide, compacte. On le dit de quelques poissons. *Os de baleine*, *de sèche*. En t. de vénerie, les ergots du cerf.

OSCILLATION, s. f. *o-cil-la-cion*. t. de mécanique. Mouvement d'une pendule qui va et vient alternativement en sens contraire.

OSCILLATOIRE, adj. de t. g. *o-cil-la-toa-re*. Qui est de la nature de l'oscillation. *Mouvement oscillatoire.*

OSCILLER, v. a. *o-cil-lé*. t. de m… nique. Se mouvoir alternativement … contraire.

OSEILLE, s. f. *o-zè-glie*, (mo… les *ll*.) Plante potagère.

OSER, v. n. *o-zé*. Avoir la har… de faire, de dire quelque chose. v. a… treprendre hardiment.

OSERAIE, s. f. *o-se-rè*. Lieu … d'osiers.

OSIER, s. m. *o-zié*. Arbrisseau… les jets ou scions sont plians. Le… ou scions de cet arbrisseau.

OSMONDE ROYALE *ou* Fou… FLEUR, s. f. Plante.

OSSELET, s. masc. *o-ce-lè*. … Petits os avec lesquels jouent les … Tumeur osseuse, placée sur la pa… férieure de la jambe d'un cheval … du boulet.

OSSEMENS, s. m. pl. *o-ce-*… décharnés des animaux qui sont…

OSSEUX, EUSE, adj. *o-seû*. t… tique. Qui est de nature d'os.

OSSIFICATION, s. f. *o-ci-fi-*… Changement insensible des parties… braneuses et cartilagineuses en o…

OSSIFIER, v. a. *o-ci-fi-é*. Ch… os les parties qui doivent être m… dit aussi, *S'ossifier*.

OSSIFRAGUE, subst. m. *o-ci*… Grand aigle de mer.

OST, s. m. Armée. Il est vieux…

OSTENSIBLE, adj. de t. g. *os*… *ble*. Qui peut être montré.

OSTENSIBLEMENT, adv. *os*… *ble-man*. D'une manière ostensi…

OSTENSOIR *ou* OSTENSO… m. *os-tan-soar*. Pièce d'orfévr… laquelle on met l'hostie pour … sur les autels.

OSTENTATION, s. f. *os-t*… Montre affectée de quelque qu…

OSTÉOCOLES, s. f. pl. *os*… Pierres qu'on regarde comme … d'arbres pétrifiées.

OSTÉOLOGIE, s. f. Partie … tomie qui enseigne la situation, … les usages, la nature et la figu… du corps humain.

OSTRACÉE, adj. de t. g. t. … naturelle. Il se dit des poissons … couverts de deux ou plusieurs … dures, à la différence des test… n'en ont qu'une. Il est aussi sub…

OSTRACISME, s. m. t. d… Loi en vertu de laquelle les … bannissoient pour dix ans le… suspects à la jalousie républic…

OSTRACITE, s. fém. Coqu… pétrifiée.

STRELIN, s. m. *os-tre-lein.* Nom
é aux peuples orientaux par rapport
ngleterre.
STROGOT, s. m. *os-tro-go.* Nom
é aux Gots qui habitoient les parties
tales de leur pays.
TAGE, s. m. *o-ta-je.* La personne
i général, ou un prince, etc remet à
avec qui il traite, pour la sûreté de
cution d'un traité.
TALGIE, s. f. terme de médecine.
ur d'oreille.
TALGIQUE, adj. de t. g. *o-tal-ji-*
de médecine, qui se dit des remèdes
les maladies de l'oreille.
ELLES, s. f. pl. *o-tè-le.* t. de blason.
de fer de lance dont l'écu est quel-
is chargé.
TENCHYTE, s. m. *o-tan-chi-te.*
ment de chirurgie. Seringue qui sert
ter des liqueurs dans l'oreille.
ER, v. a. *ô-té.* Tirer une chose de
ce où elle est. Faire cesser, faire
. Retrancher. Prendre par force ou
orité.
, *ée*, part. Il est quelquefois prépo-
, et sign. Hormis, excepté.
ONNE, s. f. *o-to-ne.* Arbrisseau
rs vert.
TOGRAPHIE, s. f. Description de
.
TOMANE, s. f. Grand siége qui sert
is de sopha et de lit de repos.
, conjonction alternative. *Cela est*
mauvais. Autrement. *La logique*
dialectique.
adverb. de lieu. En quel lieu, en
droit. *Où suis-je.* Dans lequel, au-
lieu où je suis. A quoi. *Où me ré-*
vous? Il se joint aux prépositions
r. *D'où a-t-il pris cela? Par où*
us passé?
ICHE, s. m. *ou-è-che.* t. de ma-
age d'un vaisseau.
ILLE, s. f. *ou-a-glie*, (mouillez
Brebis. Il n'a plus d'usage qu'au
en parlant d'un chrétien par rapport
asteur.
IS, *ouè.* Sorte d'interjection qui
s de la surprise.
ATE, s. f. *ou-a-te.* Coton très-fin.
ATER, v. a. *ou-a-té.* Mettre de la
ustre une étoffe et la doublure.
IER, s. masc. *ou-bié.* Espèce de
.
LI, s. m. Manque de souvenir.
LIANCE, s. f. Oubli, faute de mé-
Il est vieux.
LIE, s. f. Sorte de pâtisserie.
LIER, verb. act. *ou-bli-é.* Perdre
venir de quelque chose. Laisser
quelque chose en quelque endroit, par
inadvertance. Omettre. *Une injure*, n'en
plus garder de ressentiment. *Son devoir*,
manquer à son devoir. *Qui l'on est*,
se méconnoître. Il est aussi neutre
dans le premier sens. On dit encore
neutral. *Il a oublié à chanter*, *à*
danser, *etc.*, il en a perdu l'usage, l'ha-
bitude.

s'OUBLIER, v. réc. Se méconnoître.
Manquer à son devoir. Négliger ses in-
térêts.

OUBLIETTES, s. f. pl. *ou-bli-è-te.* On
appeloit ainsi autrefois un cachot cou-
vert d'une fausse trape, dans lequel, à
ce qu'on dit, on faisoit tomber ceux
dont on vouloit se défaire secrètement.

OUBLIEUR, s. m. *ou-bli-eur.* Garçon
pâtissier qui va le soir par les rues crier
des oublies.

OUBLIEUX, EUSE, adj. *ou-bli-eû.*
Sujet à oublier facilement.

OUEST, s. m. La partie du monde qui
est au soleil couchant. Le vent qui souf-
fle du côté du couchant.

OUF, Interjection dont on se sert pour
marquer une douleur subite. Il sert
aussi à marquer l'étouffement, l'oppres-
sion.

OUI, particule d'affirmation. Il est
opposé à *non.* Il se prend quelquefois
subst. et se prononce comme s'il étoit
aspiré. *Le oui et le non.*

OUICOU, s. m. Boisson dont se servent
les sauvages de l'Amérique.

OUI-DIRE, s. m. indéclinable. Ce qu'on
ne sait que par le rapport d'une autre per-
sonne.

OUIE, s. f. *ou-ï-e.* Celui des cinq sens
par lequel on reçoit les sons. *Avoir l'ouïe*
bonne, *fine*, *subtile*, *délicate*, *dure.*

OUIES, s. f. pl. Certaines parties de
la tête des poissons, qui leur servent à la
respiration.

OUIR, v. a. *ou-ir.* (On ne se sert main-
tenant de ce verbe qu'au prét. de l'indica-
tif, *jouis;* à celui du subjonctif, *que j'ouis-*
se; à l'infinitif, et dans les temps *formés*
du part. *oui*, et du verbe *avoir.*) Entendre,
recevoir les sons par l'oreille. Donner au-
dience, écouter favorablement, exaucer.
Ouïr des témoins, recevoir leurs dépo-
sitions.

OUPELOTTE, s. f. *ou-pe-lo-te.* Racine
médicinale.

OURAGAN, s. m. Le concours, le choc
de plusieurs vents.

* OURAQUE, s. m. Cordon du fœtus
qui va de la vessie au nombril.

OURDIR, v. a. Disposer les fils pour
faire la toile. Fig. *Ourdir une trahi-*

son, prendre des mesures pour trahir quelqu'un.

* OURDISSOIR, s. m. *our-di-soar*. Outil sur lequel certains ouvriers mettent la soie ou le fil lorsqu'ils ourdissent.

* OURDISSURE, s. f. Action d'ourdir de la toile.

OURLER, v. a. *our-lé*. Faire un ourlet à du linge ou à quelqu'autre étoffe.

OURLET, s. m. *our-lé*. Le repli que l'on fait à du linge, à des étoffes.

* OURONOSCOPIE, s. f. Prétendue connoissance des maladies d'après l'inspection des urines.

OURS, s. m. Animal féroce.

OURSE, s. f. La femelle de l'ours. Constellation de l'émisphère boréal.

OURSIN, s. m. *our-cein*. Classe de coquillages de mer.

* OURSINE, s. f. Plante ombellifère.

OURSON, s. m. Le petit d'un ours.

OURVARI, t. de vénerie. Cri pour faire retourner les chiens, quand le cerf a fait un retour.

OUTARDE, s. f. Gros oiseau bon à manger.

OUTIL, s. m. *ou-ti*. Tout instrument dont les artisans se servent pour leur travail.

OUTILLÉ, EE, adj. *ou-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) Qui a des outils.

OUTRAGE, s. m. Injure atroce.

OUTRAGEANT, ANTE, adj. *ou-tra-jan*. Qui outrage.

OUTRAGER, v. a. *ou-tra-jé*. Offenser cruellement.

OUTRAGEUSEMENT, adv. *ou-tra-jeu-se-man*. D'une manière outrageuse. Avec excès.

OUTRAGEUX, EUSE, adj. *ou-tra-jeû*. Qui fait outrage. *Paroles outrageuses.*

OUTRANCE, s. f. *A outrance*, jusqu'à l'excès.

OUTRE, s. f. Peau de bouc accommodée pour y mettre des liqueurs.

OUTRE, préposition de lieu. Au-delà. Par-dessus. *En outre*, adv. De plus, davantage. *D'outre en outre*, adv. De part en part.

OUTRECUIDANCE, s. f. Présomption, témérité. Il est vieux.

OUTRECUIDÉ, ÉE, adj. Présomptueux, téméraire. Il est vieux.

OUTREMENT, adv. *ou-tre-man*. D'une manière outrée.

OUTREMER, s. m. *ou-tre-mér*. Couleur bleue faite avec le lapis pulvérisé.

OUTRE-MESURE, adv. Excessivement.

* OUTRE-MOTIE, substantif féminin. terme de jurisprudence. Il se dit de ce qui excède la moitié de la valeur de quelque chose. *Lésion d'outre-m*

OUTRE-PASSE, s. f. t. d'eaux et [fo]rêts. Abatis que fait l'adjudicataire [d'une] coupe de bois au-delà des limites [qui] ont été marquées.

OUTRE-PASSER, v. a. *ou-tre-p*[...] Aller au delà de....

OUTRER, v. act. *ou-tré*. Acc[abler,] surcharger de travail. Offenser quel[qu'un] grièvement. Porter les choses au-d[elà de] la juste raison. Excédé de fatigue. [Pé]nétré, transporté. *Outré de doul[eur, de] dépit, de colère*. Exagéré. *Pensée, [...]le outrée, sentimens outrés. Cet [...] est outré en tout.*

OUVERTEMENT, adv. *ou-vér-t*[...] Hautement, franchement, sans d[éguise]ment.

OUVERTURE, s. fém. Fente[...] L'action par laquelle on ouvre. [...] commencement de certaines choses[...]phonie par où commence un op[éra...] *l'ouverture du livre*, en l'ouvrant [au ha]sard. *De cœur*, franchise, sincérité. [*D'es*]*prit*, facilité de comprendre, d'i[...] d'imaginer. Occasion.

OUVRABLE, adj. de t. genre. *J*[*our ou*]*vrable*, où les lois de l'Eglise pe[rmettent] de travailler.

OUVRAGE, s. m. OEuvre, ce [qui est] produit par l'ouvrier. Façon, trav[ail que] l'on emploie à faire un ouvrage. *Il [...] l'ouvrage pour plus de trois mois.* P[roduc]tion de l'esprit. *L'Enéide est un [...] ouvrage.* terme de fortification. [...] sortes de travaux avancés au-dehor[s d'une] place.

* OUVRAGÉ, ÉE, part. Qui d[emande] beaucoup de travail de la main.

OUVRANT, ANTE, adj. *ou-v*[...] *porte ouvrante*, au temps que l'o[n ouvre] la porte d'une ville. *A jour ouvr*[*ant*, ...] que le jour commence à paroître.

OUVREAUX, s. m. pl. *ou-vrô*[...]tures latérales, par lesquelles on [...] dans les fourneaux de verrerie.

OUVRER, v. a. *ou-vré*. Trava[iller. Il] vieillit. *La monnoie*, fabriquer, f[...] des espèces. *Ouvré, ée*, part. e[t adj.] *Linge ouvré*, façonné à petits ca[rreaux,] à petites fleurs.

OUVREUR, EUSE, s. Qui ou[vre les] loges de la comédie.

OUVRIER, IÈRE, s. *ou-vrié*[...] celle qui travaille de la main.

OUVRIER, IÈRE, adject. *Jour o*[*uvrier*,] que le peuple dit plutôt que *Jour* [*ouvra*]*ble. Cheville ouvrière*, grosse ch[eville de] fer, qui joint le train du devant d['un car]rosse ou d'une berline avec la flè[che ...] avec les brancards.

VRIR, verbe actif. J'ouvre, tu ..., il ouvre ; nous ouvrons, etc. ...ris. J'ouvris. J'ouvrirai. Ouvre. Ou... Que j'ouvre. Que j'ouvrisse. J'ou...is, etc. Faire que ce qui étoit fer... le soit plus. Entamer, fendre, ... une incision, percer. Commencer ...ser, à fouiller. Ouvrir la terre ...faire un fossé. Figurément. Com...r. Ouvrir la campagne. Les ports, ...ers, les chemins, les rendre ... Les bras, étendre les bras. Son ...à quelqu'un, lui confier ses plus ...s pensées. Un avis, être le pre... à proposer un avis dans une dé...tion. L'esprit, donner des lumiè...esprit. N'oser ouvrir la bouche, ...parler. Ouvrir les yeux à quelqu'un ...lque chose, lui donner des lumiè...s connoissances qu'il n'avoit pas ...ent.

...ra, v. n. Ouvrir la porte. Ouvrez, ...ert. S'ouvrir. Cette porte n'ouvre ...

...vrir, v. r. N'être plus fermé. Les ...s'ouvrent au soleil, s'épanouissent. ...le s'ouvrit devant lui, se serra de ...ur le laisser passer. S'ouvrir à ...un, lui déclarer ce qu'on pense sur ... chose. S'ouvrir un chemin, se ...n chemin.

...rt, erte, part. et adj. Porte ou...livre ouvert. Tenir table ouverte, ...e table de plusieurs couverts, où ...oit ceux qui se présentent, même ...oir été priés. Le pari est ouvert, ...est reçu à parier. Ville ouverte, ...t point fortifiée. Visage, physio...ouverte, air franc et sincère. Comp...t, qui n'est point arrêté et auquel ...journellement des articles. Guer...te, déclarée. A force ouverte, les ... la main.

...OIR, s. masc. ou-vroar. Lieu où ... ouvriers travaillent.

...RA-OUASSOU, s. m. Très-gros ...e proie du Brésil.

...RE, s. m. o-vè-re. t. d'anat. La ... se forment les œufs dans le ven... femelle des animaux.

...ALAIRE, adj. de t. g. o-va-lè-re. ...de forme ovale.

...LE, adj. de t. g. Qui est à peu ... la figure d'un œuf. Figure ovale, ...onde et oblongue. subst. m. Un ...vale.

...TION, s. f. o-va-cion. Espèce de ...e parmi les Romains, où le triom...entroit dans la ville à pied ou à ...et sacrifioit une brebis.

..., ÉE, adj. De la forme d'un œuf. t. de botanique. Plantes, fleurs ovées.

OVE, s. m. t. d'architecture, d'orfévrerie, etc. Ornement taillé en forme d'œuf.

* OVICULE, s. m. t. d'architecture. Petit ove.

* OVIDUCS, s. m. pl. Tuyaux qui conduisent l'œuf fécondé dans la matrice. t. d'anatomie.

OVIPARE, adj. de t. g. Il se dit des animaux qui se multiplient par le moyen des œufs.

* OVOÏDE, adj. En forme d'œuf.

* OXALATE, s. m. t. de chimie nouv. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide oxalique avec différentes bases.

* OXALIQUE, adj. de t. g. t. de chimie nouv. Il se dit d'un acide particulier qu'on extrait du suc d'oseille.

* OXALME, s. m. Vinaigre imprégné de saumure. t. de médecine.

* OXIDABILITÉ, s. fém. Disposition, facilité des métaux à s'oxider. terme de chimie.

* OXIDABLE, adj. Qui peut s'oxider.

* OXIDE, s. m. t. de chimie nouv. Nom générique de tous les corps qui sont unis à une portion d'oxigène trop foible pour les élever à l'état d'acide.

* OXIDÉ, ÉE, adj. Elevé à l'état d'oxide.

* OXIGÈNE, s. m. t. de chimie nouv. Corps particulier qui, dissous dans le calorique, forme le gaz oxigène ou l'air vital, c'est-à-dire, la seule partie de l'air atmosphérique qui entretienne la respiration et la combustion, et qui, combiné avec différentes bases, forme les oxides, ou les acides.

* OXIGÉNÉ, ÉE, adj. de t. g. t. de chimie nouv. Saturé d'oxigène.

OXYCRAT, s. m. ok-ci-kra. Mélange d'eau et de vinaigre.

* OXYGONE, adj. de t. g. ok-ci-go-ne. t. de géométrie. Il se dit principalement d'un triangle qui a tous ses angles aigus.

OXYMEL, s. m. ok-ci-mèl. Mélange de miel et de vinaigre.

* OXYREGMIE, subst. fém. Rapports acides.

OXYRRHODIN, s. m. Liniment d'huile et de vinaigre rosat.

OXYSACCHARUM, s. m. Mélange de sucre et de vinaigre.

* OYANT, ANTE, adj. t. de pratique. Celui, celle à qui on rend un compte.

* OYEZ, impératif. Ecoutez. Il est vieux.

* OZÈNE, substantif masc. Ulcère putride du nez.

P.

P, Lettre consonne, la seizième de l'alphabet. Il est substantif masculin. *Un grand* P, *un petit* p.

Quand *h* suit la lettre *p*, ces deux consonnes se prononcent comme *f*. Ainsi on prononce *philosophe*, *pharmacie*, *œsophage*, comme s'il y avoit *filosofe*, *farmacie*, *œsofuge*, etc.

PACAGE, s. m. Lieu propre pour nourrir et engraisser les bestiaux.

PACAGER, v. n. *pa-ka-jé*. t. de coutume. Paître, pâturer.

* PACANIER, s. m. Noyer de la Louisiane.

PACANT, s. m. Manant, rustre. Pop.

* PACHYDERMES, s. m. plur. Ordre des mammifères à cuir épais, qui ont plus de deux sabots, comme le cochon, l'éléphant.

PACIFICATEUR, s. m. Celui qui pacifie, qui appaise les troubles d'un état.

PACIFICATION, s. f. *pa-ci-fi-ka-cion*. Rétablissement de la paix dans un état, ou entre des particuliers.

PACIFIER, v. act. *pa-ci-fi-é*. Apaiser, calmer en établissant la paix.

PACIFIQUE, adj. de t. g. *pa-ci-fi-ke*. Qui aime la paix. Paisible, tranquille.

PACIFIQUEMENT, adv. *pa-ci-fi ke-man*. Tranquillement.

PACOTILLE, s. fémin. *pa-ko-ti-glie*, (mouillez les *ll*.) Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent un vaisseau, d'y embarquer pour leur propre compte.

PACTA CONVENTA, s. m. plur. Expression latine qui signifie les conventions que le Roi de Pologne et la république s'obligeoient mutuellement d'observer et de maintenir.

PACTE, s. m. Convention.

PACTION, s. fém. *pak-cion*. Pacte. Il vieillit.

* PADELIN, subst. mascul. Creuset de verrier.

PADOU, s. m. Ruban tissu moitié de fil et moitié de soie.

PADOUANE, s. f. t. d'antiquaire. Médaille parfaitement contrefaite d'après l'antique, par un graveur de Padoue.

PAGAIE, s. fém. *pa-ghé*. Aviron dont se servent les Sauvages pour faire aller leurs pirogues.

PAGANISME, s. masc. Idolâtrie, religion des Païens, culte des faux di[eux]

PAGE, s. f. Un des côtés d'un fe[uillet] de papier ou de parchemin. L'éc[riture] contenue dans la page même.

PAGE, s. masc. Jeune gentilhomme [ser]vant auprès d'un Roi, d'un Prince d[ont il] porte la livrée.

* PAGINATION, s. f. Ordre des [pages] d'un livre.

PAGNE, s. m. (mouillez le *gn*.) [Mor]ceau de toile de coton, dont les [Nègres] et les Indiens qui vont nus s'envel[oppent] le corps depuis la ceinture jusqu'a[ux ge]noux.

PAGNON, s. m. *pa-gnon*, (mou[illez le] *gn*.) Drap noir très-fin, fabriqué à [...]

PAGNOTE, s. m. *pa-gno-te*, ([mouil]lez le *gn*.) Poltron, lâche.

PAGNOTERIE, s. f. *pa-gno-[te-rie]* (mouillez le *gn*.) Action de p[...] est familier.

PAGODE, s. f. Temple d'idol[es] qu'on y adore. Petite figure ordina[irement] de porcelaine. Monnoie d'or en us[age dans] les Indes.

* PAGURE, s. m. Espèce de c[...]

PAIEN, IENNE, subst. et adj. Idolâtre.

PAILLARD, ARDE, subst. et [adj.] *pa-gliar*, (mouillez les *ll*.) Lu[xurieux,] impudique.

PAILLARDER, v. neutre. *pa-g[liar-dé]* (mouillez les *ll*.) Commettre le p[éché de] paillardise. Il est vieux, et les [honnêtes] gens ne s'en servent point.

PAILLARDISE, s. fém. *pa-gli[ar-di-ze]* (mouillez les *ll*.) Luxure, péch[é d'im]pureté.

PAILLASSE, s. f. *pa-glia-ce*, ([mouil]lez les *ll*.) Amas de paille enfe[rmé dans] de la toile, pour servir à un lit. [...] la paille est enfermée.

PAILLASSE, s. m. Nom d'un b[ateleur de] la foire.

PAILLASSON, subst. m. *pa[...]* (mouillez les *ll*.) Paillasse plate [...] entre deux coutils, qu'on met [...] des fenêtres, pour garantir un [...] du soleil, du bruit. Paille ét[...] de la ficelle le long de quelques [...] et dont les jardiniers se servent [pour ga]rantir leurs espaliers de la gelé[e ...] paille pour essuyer les pieds.

PAILLE, s. f. *pa-glie*, (mo[uillez les] *ll*.) Le tuyau et l'épi du blé, [...] etc. Certain défaut de liaison d[...]sion des métaux. Défaut dans [...] qui en diminue l'éclat.

PAILLE-EN-CU. *Voy.* Fête-[...]

PAILLÉ, ÉE, adj. t. de bla[son ...]nyme de *Diapré*.

LLER, s. masc. *pa-glié*, (mouillez) La cour d'une ferme où il y a des s, des grains.
LLET, adj. m. *pa-gliè*, (mouillez) Il ne se dit que du vin rouge peu de couleur.
LLETTE, s. f. *pa-gliè-te*, (mouil-)(On disoit autrefois *Papillote.*) parcelle d'or, d'argent, de cuivre.
LLEUR, EUSE, subst. *pa-glieur*, les *ll.*) Celui, celle qui vend ou re de la paille.
LLEUX, adj. m. *pa-glieû*, (mouil- *ll.*) Il se dit du fer et des autres qui ont des pailles.
, s. m. Aliment fait de farine de rie et cuite. Fig. Nourriture, sub- . *Gagner son pain.* Certaines cho- es en masse. *Pain de sucre*, *de* , *etc. Bénit*, pain qui est béni avec rémonies de l'Église, et que l'on e à la grand'messe dans les égli- oissiales. *A cacheter*, dont on se r cacheter des lettres. *A chanter*, -dire, *à chanter la messe*, pain ain, que les prêtres consacrent à e.
-DE-COUCOU, *ou* ALLELUIA, s. m
-DE-POURCEAU, s. m. Plante.
, adj. *pèr.* Égal, semblable, pa- mbre qui peut se diviser en deux égales sans fraction. On dit subst. e commerce, *Le change est au* l n'y a rien à gagner ni à perdre traites et dans les remises d'ar- n pays à l'autre. *De pair*, adv. manière égale. *Il va de pair avec ds seigneurs.*
, s. masc. Duc qui avoit séance au t de Paris. En Angleterre, sei- i a droit de séance ou de suffrage mbre haute du parlement.
E, s. f. *pè-re.* Couple d'animaux ême espèce, mâle et femelle. aussi de deux choses de même qui vont nécessairement ensem- re *de gants*, *de bas.* Chose uni- posée de deux pièces. *Paire de*
EMENT, adverb. *pè-re-man.* ter- rithmétique. *Nombre pairement* ombre pair dont la moitié est mbre pair, ou ce qui revient au n nombre qui peut se diviser par
E, subst. fémin. *pè-ri-e.* Dignité.
LE, subst. m. *pèr-le.* T. de blason, t d'un pal mouvant de la pointe , et divisé en deux parties éga-les, qui vont aboutir en forme d'Y aux deux angles du chef.

PAISIBLE, adj. de t. g. *pè-zi-ble.* Qui est d'humeur douce et pacifique. Qui n'est point troublé dans la possession d'un bien.

PAISIBLEMENT, adverbe. *pè-zi-ble-man.* D'une manière paisible et tranquille.

* PAISSANT, ANTE, adj. *pé-san.* T. de blason, qui se dit des vaches, brebis et autres animaux, qui sont représentés ayant la tête baissée.

PAISSON, s. f. collectif. *pè-son.* Tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et broutent, principalement dans les forêts.

PAITRE, verb. act. *pé-tre. Je pais*, *tu pais*, *il paît; nous paissons etc. Je paissais. Je paîtrai. Paissez. Que je paisse. Je paîtrois. Paissant.* Les autres temps ne sont pas en usage. Brouter l'herbe.

SE PAÎTRE, v. r. Se nourrir, en parlant des oiseaux carnassiers. On dit figurém. *Se paître de chimères. Pu*, part. Il n'est en usage qu'en term. de fauconnerie. *Un faucon qui a pu.*

PAIX, s. f. *pè.* L'état d'un peuple qui n'est point en guerre. Traité de paix. Concorde. Tranquillité de l'âme. Calme, silence, éloignement du bruit. Déesse révérée par les païens. Patène que le prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande. Os plat et large d'une épaule de veau ou de mouton.

PAIX, interjection dont on se sert pour faire faire silence. *Paix-là. Eh! paix donc.*

PAL, s. m. Pieu aiguisé par un bout. Il fait au pl. *paux* ou *pals.*

PALADIN, s. m. *pa-la-dein.* Dans les vieux romans, seigneur qui suivoit Charlemagne à la guerre.

PALAIS, s. m. *pa-lé.* Maison de Roi, de prince ou de seigneur. *Palais magnifique.* Lieu où se rend la justice.

PALAIS, s. m. La partie supérieure du dedans de la bouche.

PALAIS DE-LIÈVRE. *Voy.* LAITERON.

* PALAMENTE, s. fém. *pa-la-man-te.* t. de marine. Tout le corps des rames d'une galère.

* PALAN, s. m. t. de mar. Assemblage de cordes, de moufles et de poulies propres à enlever de pesans fardeaux.

* PALANQUE, s. f. *pa-lan-ke.* Espèce de fortification faite avec des pieux.

PALANQUIN, s. m. *pa-lan-kein.* Chaise dont les personnes considérables se servent dans les Indes pour aller d'un lieu

à un autre, en se faisant porter sur les épaules des hommes.

PALASTRE, s. masc. Boîte de fer qui fait la partie extérieure d'une serrure, et sur laquelle les parties intérieures sont montées.

PALATALE, adj. fém. Qui se dit des consonnes qui sont produites par les mouvemens de la langue, qui va toucher le palais. D, T, L, N, R, sont des consonnes *palatales*. On les nomme aussi *linguales*.

PALATIN, s. m. *pa-la-tein*. Titre de dignité.

PALATIN, INE, adj. t. d'anatomie. *Les os palatins*, qui servent à former les fosses nasales et les maxillaires. *Artère palatine*, *fosse palatine*.

PALATINAT, s. m. *pa-la-ti-na*. Dignité de palatin. Province qui est sous la domination de l'électeur palatin.

PALATINE, s. fémin. Fourrure que les femmes portent sur leur cou en hiver. Ornement fait de réseau, que les femmes mettoient autrefois sur le cou.

PALE, s. f. Carton carré, garni ordinairement de toile blanche, et servant à couvrir le calice quand on dit la messe. Pièce de bois qui sert à une écluse. Le bout plat d'une rame, d'un aviron.

PALE, adj. de t. g. *pâ-le*. Blême, qui est de couleur tirant sur le blanc. Il se dit aussi des couleurs déchargées, peu vives. *Pâles couleurs*, maladie des filles ou des femmes.

PALÉE, s. f. Rang de pieux enfoncés en terre, pour former une digue, soutenir des terres, etc.

PALEFRENIER, s. m. *pa-le-fre-nié*. Valet qui panse les chevaux.

PALEFROI, s. m. *pa-le-froa*. Cheval qui servoit ordinairement à une dame, avant qu'on eût l'usage des carrosses.

PALÉOGRAPHIE, s. f. *pa-lé-o-gra-fi-e*. Science des écritures anciennes.

PALERON, s. masc. Partie de l'épaule du cheval qui est plate et charnue.

PALESTINE, s. f. Caractère d'imprimerie, qui est entre le gros paragon et le petit canon.

PALESTRE, s. m. t. d'antiquité. Chez les Grecs et les Latins, lieux publics où les jeunes gens se formoient aux exercices du corps.

PALESTRIQUE, adj. de t. g. *pa-lès-tri-ke*. Il se dit des exercices qui se faisoient dans les palestres.

PALET, s. masc. *pa-lè*. Pierre plate et ronde avec laquelle on joue en la jetant en l'air, pour la placer le plus près qu'on peut d'un but qu'on a marqué.

PALETTE, s. f. *pa-lè-te*. Instrum[ent] de bois plat qui a un manche, et avec [le]quel les enfans jouent au volant. Petit[e ...] fort mince, sur lequel les peintres m[ettent] les couleurs et les mêlent.

PALEUR, s. f. *pâ-leur*. La coul[eur de] ce qui est pâle. Il ne se dit que des [per]sonnes.

PALIER, s. m. *pa-lié*. L'endroit [d'un] degré, d'un escalier, où les ma[rches] sont interrompues par une espèce de [plate]-te-forme.

PALINGENESIE, s. f. *pa-lein-g[é-né]-si-e*. t. de chimie. Ce mot signifie [géné]ralement régénération. Action par la[quel]le, suivant quelques chimistes, les [corps] organisés, soit végétaux, soit ani[maux,] décomposés par l'analyse chimique, produisent un corps semblable à [celui] dont ils ont été retirés, ou du m[oins le] fantôme, l'image, la forme de ce[...]

PALINOD ou PALINOT, s. m. [pa-li-]*no*. Poésie faite en l'honneur de l'I[mma]culée Conception de la Ste Vierge.

PALINODIE, s. f. Rétractation [de ce] qu'on a dit.

PALIR, v. n. Devenir pâle. v. act. [Ren]dre pâle.

PALIS, s. m. Pieu.

PALISSADE, s. f. *pa-li-sa-de*. [...] de palis plantés en terre pour la [...] d'une porte ou d'une place de gue[rre ...] pieu de la palissade. Suite d'arbre[s plan]tés à la ligne, dont les branches fo[rment une] espèce de haie.

PALISSADER, v. a. *pa-li-sa-d[é. En]tourer une fortification de pali[ssades.] Dresser des palissades autour des [...]les d'un jardin.

* PALISSAGE, s. m. Action de p[alisser.]

PALISSANDRE ou PALIXA[NDRE,] s. m. Bois violet, propre au tour [et à la] marqueterie.

PALISSER, v. a. *pa-li-sé*. t. d[e jardi]nier. Attacher le long des murai[lles d'un] jardin, les branches des arbres fr[uitiers.]

PALLADIUM, s. m. *pal-la-di-o[me ...]* emp. du latin, et dérivé du grec. Il [signifie] proprement une statue de Pallas. [...] cette statue passoit pour le gage de [la con]servation de Troie, l'antiquité p[...] désigné depuis sous le nom de *Pa[lladium]* les divers objets auxquels les vi[lles et les] empires attachoient leur durée.

PALLIATIF, IVE, s. et adj. *p[al-li-a-ti-f, ti]-ve*. Qui pallie. *Remède palliatif[, cure] palliative*.

PALLIATION, s. f. *pal-li-a-cion*. [...] de pallier une faute, un crime. [...] *pas une justification, c'est une p[alliation]*.

PALLIER, verb. act. *pal-li-é*. D[...]

rir une chose qui est mauvaise. *Une* ...*die*, ne la guérir qu'en apparence.

ALLIUM, s. m. *pal-li-ome.* Mot la- ... Ornement fait de laine blanche, se- ... croix noires, et bénit par le Pape, ... envoie aux archevêques, pour mar- ... de leur juridiction.

PALMAIRE, adj. Qui a rapport à la ... de la main.

...LME, s. f. Branche de palmier. Fig. ...oire.

...us, s. f. Espèce de mesure commune ...alie, et qui est de l'étendue de la ...

...-DE-CHRIST, s. fémin. Espèce de ...

...LMIER, s. m. *pal-mié.* Arbre qui ... les dattes.

...LMISTE, s. m. Palmier des îles An-...

...LMITE, s. m. La moelle des palmiers.

...LOMBE, s. f. *pa-lon-be.* Espèce de ... ramier des provinces voisines des ...ées.

PALON, s. m. t. de cirier. Espèce de ... de bois avec laquelle on remue la ... dans la chaudière.

...ONNIER, s. m. *pa-lo-nié.* Pièce du ... un carrosse, qui est jointe au train ...nt ou à la volee, par un anneau de ... par une chaînette de cuir, et sur ... les traits des chevaux sont atta-...

...OT, s. m. *pa-lo.* T. de mépris, qui ... d'un villageois fort grossier. Il est ...r.

...PABLE, adj. de t. g. Qui se fait sen- ... toucher. Figur. Fort évident, fort ...

...PITANT, ANTE, adj. *pal-pi-tan.* ...lpite.

...PITATION, s. f. *pal-pi-ta-cion.* ...nt déréglé et inégal du cœur.

...PITER, v. n. *pal-pi-té.* Se mouvoir ...ouvement déréglé et fréquent.

...LPLANCHE, s. f. Pièce de bois qui ...le devant des fondemens des pilotis ...digue, d'une jetée.

...TOQUET, s. m. *pal-to-kè.* T. de ... qui se dit d'un homme grossier. ...opulaire.

...LUS, s. m. *pa-luce.* t. de géogra- ... Marais.

...MER, v. n. ou SE PAMER, v. r. *pâ-* ... Tomber en défaillance. *Se pâmer de* ...rire bien fort.

...é, *ée*, part. En t. de blason, il se ... poisson qui a la gueule béante.

...MOISON, s. f. *pa-moa-zon.* Dé-...ce, évanouissement.

...MPE, substantif féminin. *pan-pe.* La feuille du blé, de l'orge, etc.

PAMPHLET, s. m. *pan-flè.* Mot anglois qui s'emploie quelquefois dans notre langue, et qui signifie brochure.

PAMPRE, s. m. *pan-pre.* Branche de vigne avec ses feuilles.

PAMPRÉ, ÉE, adj. *pan-pré.* Terme de blason, qui se dit des grappes de raisin attachées à la branche.

PAN, s. m. Partie considérable d'un vêtement, d'un mur, etc.

PANACÉE, s. f. Remède universel.

PANACHE, s. m. Assemblage de plumes d'autruche dont on ombrage un casque.

PANACHE DE MER, s. m. Plante.

PANACHER, v. n. *et* SE PANACHER, v. r. Il se dit de certaines fleurs, lorsqu'il vient à s'y former une nouvelle couleur, qui fait à peu près l'effet d'un panache.

PANADE, s. f. Mets fait de pain émié et long-temps mitonné dans du bouillon.

SE PANADER, v. r. *se pa-na-dé.* Marcher avec un air d'ostentation et de complaisance, à peu près comme un paon quand il fait la roue. Il est familier.

PANAGE, s. m. Droit que l'on paye au propriétaire d'une forêt, pour avoir la permission d'y mettre des porcs qui s'y nourrissent de gland, de faîne, etc.

PANAIS, s. m. *ou* PASTENADE, *pa-nè.* Plante potagère.

PANARD, adj. *pa-nar.* Il se dit d'un cheval dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors.

PANARIS, s. m. *pa-na-ri.* Tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts.

PANATHÉNÉES, s. f. pl. t. d'antiquité. Fêtes solennelles qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve.

PANCALIERS, s. masc. *pan-ka-lié.* Choux qui tirent leur nom de la ville de Pancaliers en Piémont, d'où ils nous ont été apportés.

* PANCARPE, s. m. Un des jeux des Romains, dans lequel des hommes combattoient contre des animaux.

PANCARTE, s. f. Placard affiché pour donner quelque avis au public.

* PANCHYMAGOGUE, subst. et adj. de t. g. Il se dit des remèdes qu'on regarde comme capables de purger toutes les humeurs.

PANCRACE, subst. mascul. Exercice qui faisoit partie de la gymnastique. Il étoit composé de la réunion de la lutte et du pugilat.

PANCRATIUM. *Voy.* SCILLE.

PANCRÉAS, s. m. t. d'anatomie. C'est une des glandes conglomérées qui est située derrière le fond de l'estomac.

PANCRÉATIQUE, adj. de t. g. *pan-*

kré-a-ti-ke. Qui est du pancréas. *Suc, liqueur pancréatique.*

PANDECTES, s. f. pl. Recueil des décisions faites par les anciens jurisconsultes romains, auxquelles Justinien, qui les fit compiler, donna force de loi.

PANDÉMIE, PANDÉMIQUE. Synonymes d'épidémie, épidémique.

PANDOURE, s. m. Nom de certains soldats hongrois.

PANÉGYRIQUE, s. m. *pa-né-ji-ri-ke.* Discours à la louange de quelqu'un.

PANÉGYRISTE, s. m. Celui qui fait un panégyrique.

PANER, v. a. *pa-né.* Couvrir de pain émié de la viande qu'on fait griller ou rotir. *Pané, ée*, part. et adj. *Eau panée*, celle où l'on a fait tremper du pain, pour en ôter la crudité.

PANERÉE, s. f. Tout ce qu'un panier peut contenir, autant qu'il en peut tenir dans un panier.

PANETERIE, s. f. Le lieu où l'on distribue le pain chez le Roi. Les officiers qui servent à la paneterie.

PANETIER (grand), s. m. *pa-ne-tié.* Autrefois, grand officier de la couronne.

PANETIÈRE, s. f. Petit sac dans lequel les bergers ou les bergères portent du pain en allant garder les moutons.

PANICAUT, *ou* CHARDON ROLAND, *ou* CHARDON A CENT TÊTES. *Voy.* ERYNGE.

PANICULE, s. f. t. de botanique. Espèce d'épi qui contient beaucoup de fleurs et de semences.

PANICUM, s. m. *pa-ni-kome.* Plante qui ressemble au millet.

PANIER, s. m. *pa-nié.* Ustensile de ménage fait d'osier, de jonc, etc. Ce que contient un panier. *Un panier de raisins, de pêches, etc.* Espèce de jupon garni de cercles de baleine pour soutenir les jupes et la robe.

PANIFICATION, s. f. *pa-ni-fi-ka-cion.* Conversion des matières farineuses en pain.

PANIQUE, adj. *pa-ni-ke.* Il n'a d'usage que dans cette phrase : *Terreur panique*, frayeur subite et sans fondement.

PANNE, s. f. *pa-ne.* Sorte d'étoffe de soie, de fil, de laine. Graisse dont la peau de cochon et de quelques autres animaux se trouve garnie en dedans, et principalement au ventre. t. de charpenterie. Pièce de bois qui sert à soutenir les chevrons d'une couverture. t. de marine. *Mettre en panne*, disposer les voiles d'un vaisseau, de manière à ne pas continuer de faire route.

PANNEAU, s. m. *pa-nó.* Pièce de bois ou de vitrage enfermée dans une bordure. Filet pour prendre des liè[vres,] des lapins. Coussinet qu'on met sur [...] d'une selle pour empêcher que le c[heval] ne se blesse. Fig. Piége. *Tendre un [pan]neau à quelqu'un. Donner dans le [pan]neau.*

PANNELLE, s. f. *pa-nè-le.* t[erme de] blason. Feuille de peuplier.

PANNETON, s. m. *pa-ne-ton.* L[a par]tie d'une clef qui entre dans la s[errure.]

PANNICULE, s. f. *pa-ni-ku-le.* t. [d'a]natomie. Membrane qui est sous la [grais]se, et dont les muscles du corps sont [enve]loppés.

PANONCEAU, s. m. *pa-non-só.* [Écus]son d'armoiries mis sur une affiche [pour] y donner plus d'autorité, ou sur [un po]teau, pour marque de juridiction.

PANSE, s. f. Ventre. Il est fam[ilier.]

PANSEMENT, s. m. *pan-ce-m[an].* [Ac]tion de panser une plaie, une ble[ssure.]

PANSER, v. a. *pan-cé.* Lever [l'appa]reil d'une plaie, y appliquer les [remèdes] nécessaires. *Un cheval*, l'étrill[er, le] brosser, etc.

PANSU, UE, subst. et adj. Qui [a une] grosse panse. Il est fam.

PANTALON, s. m. Habit tout [d'une] pièce, qui est fort juste sur le co[rps, et] qui prend depuis le cou jusqu'aux [pieds.] Culotte longue qui descend sur [...] jusque vers les souliers. Personna[ge de la] comédie italienne. Fig. et fam. [Homme] qui prend toutes sortes de figures, [qui] joue toutes sortes de rôles pour [venir à] ses fins.

PANTALONNADE, s. f. Danse [de pan]talon. Toutes sortes de bouffon[neries] accompagnées de postures badines. [Fau]sse démonstration de joie, de d[ouleur,] de bienveillance. Subterfuge ridic[ule pour] se tirer d'embarras. Il est vieux.

PANTELANT, ANTE, adj. *pan-[...]* Qui halette, qui est haletant. Il e[st vieux.]

PANTELER, v. n. *pan-te-lé.* [...] avoir la respiration embarrassée [et pres]sée. Il est vieux.

PANTHÉE, adj. f. *pan-té-e.* L[es an]ciens appeloient *figure panthée*, [une sta]tue qui réunissoit les symboles o[u les at]tributs de différentes divinités.

PANTHÉON, s. m. *pan-té-o[n.] [Mot]* tiré du grec. Temple consacré à t[ous les] Dieux à la fois.

PANTHÈRE, s. f. *pan-tè-re.* Bête [...]

PANTIÈRE, s. f. *pan-tiè-re.* Filet [qu'on] tend à des arbres, pour prendre [cer]tains oiseaux.

* PANTIME *ou* PANTINE, s. f. C[ertain] nombre d'écheveaux de soie, liés [ensem]ble pour les teindre.

ANTOGRAPHE. *Voy.* SINGE.
ANTOIMENT, s. m. *pan-toa-man* fauconnerie. Asthme dont les oiseaux attaqués.
ANTOIS, adj. m. *pan-toa.* Haletant, d'haleine.
ANTOMÈTRE, s. m. Instrument pour rer toutes sortes d'angles de longueur hauteur.
ANTOMIME, s. m. Acteur qui expritoutes sortes de choses par des gestes, les attitudes, et sans parler. Il est adj. *Ballet pantomime.*
TOMIME, s. f. t. de l'art dramatique. de parler aux yeux, l'expression du visage et des gestes. Pièce où l'action s'exprime par des gestes, et parler. *Exécuter une pantomime.*
ANTOUFLE, s. f. Mule, sorte de sure.
ON, s. m. *pan.* Oiseau domestique. tellation de l'émisphère austral.
ONNEAU, s. m. *pa-nô.* Jeune paon.
PA, s. m. t. enfantin. Père.
PABLE, adj. m. Propre à être élu
PAL, ALE, adj. Qui appartient au
PAS, s. m. Nom que plusieurs peu-Orient donnent à leurs prêtres.
PAUTE, s. f. *pa-pôté.* Dignité de
PE, s. m. L'Evêque de Rome, chef glise universelle.
PEGAI, s. m. *pa-pe-ghé.* Autrefois quet. Aujourd'hui oiseau de carte ou peint, que l'on plante au bout d'une , pour exercer à tirer, soit de l'arc, balète ou de l'arquebuse.
PELARD, subst. masc. *pa-pe-lar.* ure. Hypocrite, faux dévot. Il est r.
PELARDISE, s. fém. Hypocrisie, dévotion.
PELINE, s. f. Sorte d'étoffe tramée ret.
PELONÉ, adj. m. t. de blas. Il se dit eu chargé d'une espèce d'écaille.
PERASSE, s. f. *pa-pe-ra-ce.* Papier qui ne sert plus de rien, et qu'on le comme inutile.
PERASSER, v. n. *pa-pe-ra-cé.* Passer temps à remuer, à feuilleter, à er des papiers. Il est famil. Faire ritures inutiles.
PETERIE, s. f. Manufacture de pa-le commerce du papier.
PETIER, s. m. *pa-pe-tié.* Ouvrier qui papier. Marchand qui le vend.
PIER, s. m. *pa-pié.* Composition faite ux linge détrempé dans de l'eau, pilé et broyé par le moyen d'un moulin, et ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, imprimer, etc. *Papier-journal*, livre de compte. Lettres de change, billets payables au porteur, etc. *Il m'a payé en papier.* Toutes sortes de titres, enseignemens, mémoires et autres écritures; en ce sens, on ne s'en sert guère qu'au pl. *Avez-vous apporté vos papiers? Papier-monnoie*, qui a cours comme la monnoie.

PAPILIONACÉE, EE, adj. t. de botanique. Synonyme de *Légumineux.*

* PAPILLAIRE, adj. *pa-pi-lè-re.* t. d'anatomie. Il se dit d'une tunique ou membrane de la langue.

PAPILLON, s. m. *pa-pi-glion*, (mouillez les *ll.*) Insecte volant.

PAPILLONNER, v. n. *pa-pi-glio-né*, (mouillez les *ll.*) Voltiger d'objets en objets, sans s'arrêter à aucun. Il est fam.

PAPILLOTAGE, s. m. *pa-pi-glio-ta-je*, (mouillez les *ll.*) Effet de ce qui papillote.

PAPILLOTE, s. f. *pa-pi-glio-te*, (mouillez les *ll.*) Morceau de papier, etc. dont on enveloppe les cheveux que l'on met en boucles, pour les tenir frisés.

* PAPILLOTS, s. m. pl. *pa-pi-glio*, (mouillez les *ll.*) Taches sur la peau dans la fièvre pourpre.

PAPILLOTER, v. n. *pa-pi-glio-té*, (mouillez les *ll.*) Se dit des yeux lorsqu'un mouvement involontaire les empêche de se fixer sur les objets. Il se dit aussi d'un tableau qui pétille d'une manière incommode, par des lumières également brillantes et des couleurs également vives. Il se dit encore en imprimerie, lorsque le caractère marque double, et embrouillé.

PAPISME, s. m. Terme dont les protestans se servent quand ils parlent de la communion de l'Eglise catholique.

PAPISTE, s. m. Terme dont les protestans se servent pour désigner les catholiques.

PAPYRUS, s. m. *pa-pi-ruce.* Plante d'Egypte, dont les anciens se servoient pour écrire.

PAQUES, s. f. *pâ-ke.* Fête solennelle chez les Juifs et chez les Chrétiens.

PAQUERETTE, s. fém. *pâ-ke-rè-te.* Plante. *V.* MARGUERITE.

PAQUET, s. m. *pa-ké.* Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble. Fig. Tromperie, malice qu'on fait à quelqu'un. Il est pop.

PAQUET-BOT, s. m. *pak-bo.* Bâtiment qui passe et repasse d'Angleterre en France, en Hollande, ou ailleurs, pour porter les lettres.

PAR. Préposition de lieu et de temps. En, dans, durant. Elle sert à marquer le mouvement, le passage. *Il a passé par Paris ; il se promène par la ville* Elle désigne la cause, le motif, le moyen, l'instrument, la manière, l'endroit des choses dont on parle, etc. Elle se joint à plusieurs prépositions et adverbes de lieu, sans rien changer à leurs significations. *Par-deçà*, *par-delà*, *par-dedans*, *par-dehors*. *Par-ci*, *par-là*, adv. En divers endroits, çà et là. *Par trop* beaucoup trop. Fam.

PARCE QUE. Conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'on a dit.

PAR-DEVANT, terme de formule. En présence de.... *Un contrat passé par-devant notaire.*

PARABOLAIN, s. m. *pa-ra-bo-lein.* Nom qu'on donnoit aux plus hardis gladiateurs, et qu'on donna dans la suite à des clercs qui affrontoient les plus grands dangers pour secourir les malades.

PARABOLE, s. f. Similitude et allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. En géométrie, ligne courbe qui résulte de la section d'un cône, par un plan parallèle au côté de ce cône.

PARABOLIQUE, adj. de t. g. *pa-ra-bo-li-ke.* t. de géométrie. Qui est taillé en figure de parabole. *Un miroir parabolique.*

* PARACENTÈSE, s. m. *pa-ra-san-tè-se.* t. de médecine. Ponction.

PARACHEVEMENT, s. m. *pa-ra-chè-ve-man.* Fin, perfection d'un ouvrage.

PARACHEVER, v. a. *pa-ra-che-vé.* Il a la même signification qu'achever. Il est vieux.

* PARACHRONISME, s. m. *pa-ra-kro-nis-me.* Espèce d'anachronisme, qui consiste à rapporter un fait à un temps postérieur à celui où il est réellement arrivé.

PARACLET, s. m. *pa-ra-klè.* Consolateur. Synonyme de *Saint-Esprit.*

PARADE, subst. fém. Montre, étalage de quelque chose que ce soit. Ostentation et vanité. En termes d'escrime, l'action par laquelle on pare un coup. Scènes burlesques que les bateleurs donnent au peuple à la porte de leur théâtre, pour engager à y entrer. terme de manége. Arrêt d'un cheval qu'on manie.

PARADIGME, s. m. T. de grammaire qui signifie, exemple, modèle.

PARADIS, s. m. *pa-ra-di.* Jardin délicieux, où Dieu mit Adam aussitôt qu'il l'eut créé. Le séjour des bi[...] heureux qui jouissent de la vision [...] Dieu.

* PARADISIER, s. m. Passerea[...] nirostre.

PARADOXAL, ALE, adj. *pa-ra-d[...] sal.* Qui tient du paradoxe, qui aim[...] paradoxe. *Esprit paradoxal. Opinion [...] radoxale.*

PARADOXE, s. masc. *pa-ra-d[...]* Proposition avancée et soutenue c[...] l'opinion commune. Il s'emploie aussi [...] jectivement.

PARAFE ou PARAPHE, s. m. [...] que qui est faite d'un ou de plu[...] traits de plume, qu'on met ordinair[...] après son nom quand on signe [...] acte.

PARAFER ou PARAPHER, v. [...] *ra-fé.* Mettre un parafe à quelque [...]

PARAGE, s. m. Vieux mot qui [...] fioit extraction, qualité. *Dame de [...] parage.* En t. de marine, espace d[...] où les vaisseaux se trouvent d[...] course.

PARAGRAPHE, s. m. *pa-ra-g[...]* Petite section d'un discours, d'un [...] pitre, etc. La marque qu'on ap[...] cette section.

PARAGUANTE, s. f. *pa-ra-gu[...]* t. pris de l'Espagnol. Présent q[...] fait à quelqu'un en reconnoissa[...] quelque service qu'il a rendu.

PARALIPOMÈNES, s. m. plur. [...] d'un livre de la Bible.

* PARALIPSE, s. f. Figure de [...] rique, qui consiste à fixer l'att[...] sur un objet, en feignant de le [...] ger.

PARALLACTIQUE, adj. de t. [...] *ra-lak-ti-ke.* t. d'astronomie. Qui [...] tient à la parallaxe.

PARALLAXE, s. f. *pa-ra-lak[...]* d'astronomie. Arc du firmament c[...] entre le lieu véritable et le lieu ap[...] de l'astre qu'on observe.

PARALLÈLE, adj. de t. g. *pa[...] le.* T. de géométrie, qui se dit d'u[...] ou d'une surface également distante [...] autre ligne, ou d'une autre surface [...] toute son étendue. Il est aussi su[...] féminin et signifie, ligne parallèle [...] autre.

PARALLÈLE, s. m. Comparaison [...] quelle on explique les rapports et le[...] férences que deux choses ou deux [...] sonnes ont entr'elles.

PARALLELIPIPÈDE, s. m. t. de [...] métrie. Corps solide terminé par s[...] rallélogrammes, dont les opposés [...] parallèles entr'eux.

RALLÉLISME, s. m. Etat de deux s, de deux plans parallèles.

RALLELOGRAMME, s. masc. t. de étrie. Figure dont les côtés opposés parallèles.

RALOGISME, s. m. Faux raisonnement.

RALYSER, v. a. *pa-ra-li-zé*. Rendre ytique. Fig. Rendre inutile.

RALYSIE, s. f. *pa-ra-li-zi-e*. Privation diminution considérable du sentiment, du mouvement volontaire, ou de s deux.

RALYTIQUE, s. et adj. de t. g. *pa-ti-ke*. Atteint de paralysie.

RAMÈTRE, s. m. t. de géométrie. constante et invariable qui entre l'équation ou dans la construction courbe.

RANGON, s. m. Modèle, patron. raison. Il est vieux. Il est quelque- adj. *Un diamant parangon*, un dia- qui n'a aucun défaut. En ce sens aussi substantif. En termes d'im- ie, caractère.

RANGONNER, verb. act. *pa-ran-go-* mparer, mettre en parangon. Il est

ANT, ANTE, adj. *pa-ran*. Qui qui pare.

ANYMPHE, s. m. *pa-ra-nein-fe*. rs solennel qui se prononce en ie ou en médecine, à la fin de licence. Chez les anciens Romains, garçons qui conduisoient la mariée on époux ; ils étoient au nombre de

RAPEGME, s. m. Tables de mé- r lesquelles les anciens inscrivoient nnances et autres proclamations es.

APET, s. m. *pa-ra-pè*. Elévation e ou de pierre au-dessus d'un rem- d'une terrasse, d'un pont, etc.

APHERNAUX, adj. m. pl. *pa-ra-* terme de droit. *Biens parapher-* qu'une femme se réserve, qui ne font partie de la dot, et dont le ma- point l'administration.

RAPHIMOSIS, s. m. *pa-ra-fi-mo-* aladie dans laquelle le prépuce est est renversé et gonflé, qu'on ne rabattre pour couvrir le gland.

APHRASE, s. f. *pa-ra-fra-ze*. Ex- on plus étendue que le texte.

APHRASER, verb. a. *pa-ra-fra-zé*. des paraphrases. Amplifier, aug- le récit.

APHRASTE, subst. m. Auteur de rases.

RAPLEGIE, substant. fémin. terme de médecine. Paralysie universelle.

* **PARAPLEXIE**, s. f. Apoplexie légère.

PARAPLUIE, s. m. Petit pavillon portatif, pour se garantir de la pluie.

PARASANCE, s. f. t. d'antiquité. Mesure itinéraire chez les anciens Perses.

PARASÉLÈNE, s. f. Apparence d'une ou plusieurs lunes autour ou à côté de la véritable.

PARASITE, s. m. *pa-ra-zi-te*. Ecornifleur, qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. Fig. et adj. *Plante parasite*, qui végète sur une autre, et qui se nourrit de sa substance.

* **PARASITIQUE**, s. f. *pa-ra-zi-ti-ke*. L'art du parasite.

PARASOL, s. m. Petit pavillon qu'on porte au-dessus de la tête, pour être à couvert du soleil.

* **PARASTREMMA**, s. m. Distorsion de la bouche.

PARATITLES, s. m. pl. Explication abrégée de quelques titres ou livres du code ou du digeste. Les auteurs de ces explications se nomment *paratitlaires*.

* **PARATHÉNAR**, s. m. Muscle formant le bord de la plante du pied.

* **PARATONNERRE**, s. m. Barre de fer terminée en pointe, qu'on élève au-dessus des édifices, et à laquelle on joint une chaîne de fer pour attirer sans explosion la matière du tonnerre.

PARAVENT, s. m. *pa-ra-van*. Suite de grands châssis de bois unis par des charnières, garnis d'étoffe, etc. dont on se sert dans les chambres en hiver, pour rompre le vent qui vient des portes.

PARC, s. m. *parke*. Grande étendue de terre, entourée le plus souvent de murailles pour la conservation des bois qui y sont, ou pour le plaisir de la chasse. Lieu où l'on place l'artillerie, les munitions et les vivres, quand l'armée est en campagne. Pâtis entouré de fossés, où l'on met les bœufs pour les engraisser. Clôture faite de claies, où l'on enferme les moutons en été, quand ils couchent dans les champs. Lieu préparé pour y mettre des huîtres, qu'on y laisse grossir et verdir.

PARCAGE, s. m. Séjour des moutons parqués sur des terres labourables.

PARCELLE, s. f. *par-cè-le*. Petite partie de quelque chose.

PARCHEMIN, s. m. *par-che-mein*. Peau de brebis ou de mouton préparée pour écrire, etc.

PARCHEMINERIE, s. f. Lieu où l'on prépare le parchemin. L'art de le préparer, et le négoce qui s'en fait.

PARCHEMINIER, s. masc. *par-che-mi-*

nié. Ouvrier qui prépare le parchemin et qui le vend.

PARCIMONIE, s. fém. Epargne. Il n'a guère d'usage que dans le style soutenu.

* PARCIMONIEUX, EUSE, adjectif. Econome à l'excès.

PARCOURIR, v. a. Il se conjugue comme *Courir*. Aller d'un bout à l'autre, courir çà et là. *Un livre, des papiers*, y jeter légèrement la vue.

PARDON, s. m. Rémission d'une faute, d'une offense. Certaine prière dont on avertit par trois coups de cloche qu'on sonne à trois reprises, le matin, le soir et à midi. Au pl. Indulgences que l'Eglise accorde aux fidèles.

PARDONNABLE, adj. de tout genre. Qui mérite d'être pardonné.

PARDONNER, v. a. *par-do-né.* Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure, d'une faute. Excuser. *Ne pardonner*, n'excepter, n'épargner. *La mort ne pardonne à personne.*

PARÉAGE *ou* PARIAGE, s. m. t. de jurisprudence féodale. Egalité de droit et de possession, que deux Seigneurs ont par indivis sur une même terre.

PAREATIS, s. m. Lettres de chancellerie, pour faire exécuter une sentence hors de la juridiction du tribunal où elle avoit été rendue, etc.

PAREGORIQUE, adj. de tout genre. *pa-ré-go-ri-ke.* Qui calme, qui apaise les douleurs.

PAREIL, EILLE, adjectif. *pa-réglie*, (mouillez l'*l.*) Egal, semblable. On dit substant. *C'est un homme qui n'a pas son pareil. Rendre la pareille*, traiter comme on a été traité.

PAREILLEMENT, adv. *pa-ré-glie-man*, (mouillez les *ll.*) Semblablement.

PAREIRA BRAVA, s. f. Nom emprunté du portugais, et qui signifie, *Vigne sauvage.* Plante du Brésil.

PARELIE, s. m. Météore. Représentation du soleil dans une nuée.

PARELLE *ou* PATIENCE, s. f. Plante.

PAREMENT, s. m. *pa-re-man.* Ornement, ce qui orne, ce qui pare. Les gros bâtons d'un fagot. En termes de maçonnerie, le côté d'une pierre qui doit paroître en dehors du mur.

PARENCHYME, s. m. *pa-ran-chi-me.* t. de méd. et d'anat. Nom que l'on donne à la substance propre de chaque viscère.

PARENESE, s. f. *pa-ré-nè-ze.* terme didactique. Discours moral, exhortation à la vertu.

PARENETIQUE, adj. de t. g. *pa-ré-né-ti-ke.* Qui a rapport à la parénèse.

PARENT, ENTE, s. *pa-ran.* Qui de même famille. Au plur. Le père et mère. *Il s'est marié sans le consentem de ses parens. Nos premiers parens*, A et Eve.

PARENTAGE, s. masc. *pa-ran-t* Parenté. Il vieillit.

PARENTÉ, s. fémin. *pa-ran-té.* C sanguinité. Tous les parens d'une personne.

PARENTÈLE, s. f. *pa-ran-tè-le.* rentê. Il est vieux.

PARENTHESE, s. fém. *pa-ran-t* Paroles formant un sens distinct et de celui de la période où elles sont rées. Les marques dont on se sert l'écriture ou dans l'imprimerie, p fermer les paroles d'une parenthè marques sont ( ).

PARER, v. a. *pa-ré.* Orner, e Empêcher, éviter un coup. *Parer* en termes de marine, le doubler, l ser à côté en passant au-delà. *Pa câble, un ancre, une barrique*, e parer un câble, une ancre, etc. Il aussi, apprêter. *Parer un cuir.*

Paré, ée, part. et adj. En t. d que, *Titre paré*, qui a forme exéc

PARÈRE, s. m. Avis, sentiment gocians sur des questions de co

PARESSE, s. f. *pa-rè-ce.* Fain nonchalance, négligence des ch sont de devoir.

PARESSEUX, EUSE, s. et a *rè-ceû.* Celui qui aime à éviter l' le travail, la peine.

* PAREUR, s. m. Ouvrier qui p nit et perfectionne un ouvrage.

PARFAIRE, v. act. *par-fè-re.* quelque chose en sorte qu'il n'y qui y marque.

PARFAIT, AITE, adj. *par-f* il ne manque rien pour être accom son genre.

* PARFAITEMENT, adverb. *pa man.* D'une manière parfaite.

PARFOIS, adv. de temps et d bre. *par-foa.* Quelquefois. Il vieil

PARFILAGE, s. m. L'action filer.

PARFILER, v. n. *par-fi-lé.* Sé soie de l'or.

PARFOURNIR, v. act. Fournir tier, achever de fournir.

PARFUM, s. m. Agréable s'exhale de quelque chose d'odorif chose même dont il s'exhale une agréable.

PARFUMER, v. a. *par-fu-mé* dre une bonne odeur dans l'air, prendre une bonne odeur à quelque

PARFU

RFUMEUR, EUSE, s. Qui fait et vend des Parfums.

RI, subst. masc. Gageure. La somme

RIADE, s. f. t. de chasse. Saison perdrix s'apparient. Les perdrix riées.

RIER, v. a. pa-ri-é. Faire un pari, gageure.

RIÉTAIRE, s. fém. pa-ri-é-tè-re. qui croît sur les murs.

RIÉTAUX, adj. m. pl. pa-ri-é-tô. natomie, qui se dit des deux os

RIEUR, s. m. Celui qui parie.

RISIENNE ou SEDANOISE, s. f. -ne. Nom d'un très-petit caractère d'imprimerie.

RISIS, adj. de t. g. pa-ri-si-ce. Nom on donnoit autrefois à la monnoie battoit à Paris et qui étoit plus forte part que celle qui se battoit à Tours. denier parisis.

RITÉ, s. f. Egalité entre des choses de qualité, de même nature.

JURE, s. et adj. de t. g. Qui a fait serment, qui a violé son serment. JURE, s. m. Faux serment, ou serment violé.

RJURER, v. r. se par-ju-ré. Violer serment. Faire un faux serment en

RLANT, ANTE, adj. par-lan. Qui ne se dit que fig. Portrait parlant, ressemblant. En termes de blason, parlantes, celles dont la pièce exprime le nom de la famille à appartiennent.

RLEMENT, s. m. par-le-man. On ainsi, du temps de nos premiers une assemblée de grands du , pour juger quelque affaire table. Dans les tems postérieurs, supérieurs des juges, qui con en dernier ressort des affaires, etc. D'Angleterre, assemblée des pairs et des députés des pro des villes convoquées par ordre

RLEMENTAIRE, s. par-le-man-tè- appeloit ainsi pendant les divi l'Angleterre, quiconque tenoit du parlement contre le Roi. parlementaire, ou simplement taire, vaisseau qu'on envoie des paroles à une flotte, ou dans de la nation avec laquelle on est rre.

RLEMENTER, v. n. par-le-man-té. écouter des propositions pour une place. Figur. En parlant d'affaires, entrer en voie d'accommodement.

PARLER, v. n. par-lé. Proférer, prononcer des mots. Discourir. Expliquer ses sentimens, déclarer son intention, sa volonté. Expliquer sa pensée par écrit. *Aristote a très-bien parlé de cette matière. En l'air*, sans aucun dessein, ou sans fondement. *A un sourd*; à un homme qui est résolu de ne rien accorder, de ne rien faire de ce qu'on lui demande. *A cheval à quelqu'un*, avec hauteur, avec empire. Famil. *Faire parler quelqu'un*, ajouter aux paroles de quelqu'un, leur donner un mauvais sens. *Trouver à qui parler*, trouver des gens qui nous tiennent tête. verbe actif. *Parler françois, italien, etc.* s'énoncer en françois, en italien, etc. *Parler raison*, raisonner. v. r. *La langue françoise se parle dans toute l'Europe.*

PARLER, s. m. par-lé. Langage, manière de parler.

PARLERIE, s. f. Babil. Il est du style fam. et ne se dit qu'en mauvaise part.

PARLEUR, EUSE, s. Celui, celle qui parle beaucoup.

PARLOIR, s. m. par-loar. Lieu destiné dans une maison religieuse, pour parler aux personnes du dehors.

PARMESAN, s. m. par-me-zan. Fromage qui vient du duché de Parme.

PARMI, préposition. Entre, dans le nombre de, etc.

PARNASSE, s. m. par-na-ce. Célèbre montagne de la Phocide consacrée à Apollon et aux muses. Figur. Poésie.

PARODIE, s. f. Ouvrage en vers, fait sur quelque pièce de poésie connue, que l'on détourne à un autre sujet et à un autre sens, par le moyen de quelques changemens.

PARODIER, v. a. pa-ro-di-é. Faire une parodie.

PARODISTE, s. m. Auteur de parodies.

PAROI, s. f. pa-roa. Muraille, cloison maçonnée. Il vieillit. On dit *Les parois de l'estomac, d'un vase, d'un tube.*

PAROISSE, s. f. pa-roa-ce. Certain territoire dont les habitans sont soumis, pour le spirituel, à la conduite d'un Curé. L'Eglise de la paroisse. Tous les habitans d'une paroisse.

PAROISSIAL, ALE, adj. pa roa-ci-al. Appartenant à la paroisse. *Eglise, messe paroissiale.*

PAROISSIEN, ENNE, s. pa-roa-cien. Habitant dans une paroisse.

PAROITRE, v. n. pa-rè-tre. Etre exposé à la vue, se faire voir, se manifester. En ce sens on le met quelquefois impersonnellement. *Il paroît une comète, un*

beau livre. Eclater, se distinguer, briller, se faire remarquer. Sembler, avoir l'apparence. *Il paroît savant.* En ce sens il est aussi impersonnel. *Il paroît que vous vous êtes trompé.*

PAROLE, s. f. Mot prononcé. Faculté naturelle de parler. Le ton de la voix. Sentence, bon sentiment, mot notable. Assurance, promesse verbale, par laquelle on s'engage à faire certaine chose. Proposition que l'on fait. *Parole d'accommodement, de paix.* Au pluriel, discours piquans, aigres, offensans. Mots d'une chanson. *Porter la parole*, parler au nom de... *Couper la parole à quelqu'un*, l'interrompre dans son discours. *Homme de parole*, qui tient ce qu'il a promis.

PAROLI, s. m. t. employé dans certains jeux, tels que la bassete, le pharaon, etc. Le double de ce qu'on a joué la première fois.

PARONOMASE, s. f. *pa-ro-no-ma-se.* Figure de rhétorique par laquelle on réunit dans une même phrase des mots qui ont à peu près la même consonnance, quoiqu'ils expriment des idées différentes.

PAROTIDE, s. f. t. d'anat. Glande située au-dessous des oreilles. La tumeur qui occupe ces glandes.

PAROXISME, s. masc. *pa-rok-cis-me.* t. de médecine. Accès, redoublement de la maladie.

* PARPAILLOT, s. masc. *par-pa-glio*, (mouillez les *ll.*) Hérétique, impie.

PARPINC, s. masc. *par-pein.* Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur, et dont on voit une face de chaque côté du mur.

PARQUE, s. f. *par-ke.* Selon les anciens paiens, les parques étoient des déesses qui présidoient à la vie des hommes.

PARQUER, v. a. et v. n. *par-ké.* Mettre dans une enceinte.

PARQUET, s. m. *par-kè.* Assemblage de pièces de bois, qui font un compartiment sur le plancher d'en-bas. Assemblage de bois sur lequel on applique des glaces. Espace qui est enfermé par les siéges des juges, et par le bureau où sont les gens de loi. Partie d'une salle de spectacle plus basse que le théâtre, où l'on est assis.

PARQUETAGE, s. masc. *par-ke-ta-je.* Ouvrage de parquet.

PARQUETER, v. a. *par-ke-té.* Mettre du parquet dans un lieu.

PARRAIN, s. masc. *pa-rein.* Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême. Celui qui est choisi pour assister à la cérémonie de la bénédiction d'une cloche. Dans les ordres militaires, le chevalier qui présente le novice à sa réception. Celui qu'un soldat, qui doit être passé par les armes, choisit pour lui bander les yeux.

PARRICIDE, s. m. *pa-ri-ci-de.* Celui qui tue son père, ou sa mère, ou son frère, ou sa sœur, ou ses enfans. Crime que commet le parricide. Il est aussi quelquefois adjectif. *Dessein, main parricide.*

PARSEMER, v. a. *par-ce-mé.* Semer, jeter çà et là, répandre.

*PARSONNIER, ERE, s. Associé pour tenir un ménage.

PART, s. m. sans pl. *parte* t. de [...] L'enfant dont une femme vient d'accoucher. *Supposition, suppression de part.*

Part, s. fém. *par.* Portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes. Chose qui, sans être divisée, peut se communiquer à plusieurs personnes. *Avoir part à la faveur du prince.* Il se dit aussi en parlant de la personne dont vient quelque chose. *De quelle part viennent ces nouvelles?* Intérêt que l'on prend à quelque chose. *Avoir part à...* se mêler de... contribuer à... *Prendre en bonne ou en mauvaise part*, trouver bon ou mauvais. *A part*, adverb. Séparément. *De part en part*, d'un côté à l'autre. *A la part*, terme de marine. *Être à la part*, avoir sa part des prises qu'on fait sur l'ennemi. Lieu, endroit. *Je vais quelque part.*

PARTAGE, s. m. Division de quelque chose entre plusieurs personnes. Portion de la chose partagée. Acte qui contient la division d'une succession. Figurément. Portion de biens et de maux départie aux créatures. *Les maux et les misères sont le partage du genre humain. L'homme a eu la raison en partage, le rossignol, le chant, etc.* Égalité de suffrages parmi des juges, des électeurs, etc.

PARTAGER, v. act. *par-ta-jé.* Diviser en plusieurs parts pour en faire la distribution. Donner en partage. Séparer en partis opposés. Prendre part à...

PARTANCE, s. f. T. de marine, se dit du départ d'une flotte, d'un vaisseau.

PARTANT, adverbe. *par-tan.* Par conséquent.

* PARTE, (à parté) s. m. Ce qu'un acteur dit à l'écart, et ce qui est supposé n'être pas entendu par les autres acteurs.

PARTERRE, s. m. *par-tè-re.* [...]

partie d'un jardin orné de fleurs, gazon, etc. Partie d'une salle de spectacle qui est plus basse que le théâtre. Auditeurs qui sont placés dans ce lieu.

ARTHENON, s. m par-té-non. t. Antiq. Temple de Minerve à Athènes.

PARTI, subst. m. Union de plusieurs personnes contre d'autres, qui ont un intérêt contraire. Résolution, détermination. Expédient. Condition, traitement qu'on fait à quelqu'un. Profession, genre de vie, emploi. Troupe de gens de guerre, détachés pour battre la campagne, etc. *Bleu*, petit parti de gens de guerre, sans aveu. Personne à marier. *Prendre le parti de quelqu'un*, en prendre la défense. *Prendre parti*, s'enrôler dans des troupes.

PARTIAL, ALE, adj. par-ci-al. Qui ... les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre. Dans le ... astronomique, qui appartient à la partie ... *Eclipse partiale.*

PARTIALEMENT, adv. par-ci-a-le-... Avec partialité.

PARTIALISER, v. r. *se par-ci-a-li-zé.* Prendre un parti de manière à ne vouloir écouter ce qui est contraire.

PARTIBUS (in). (On sous-entend *infidelium.*) *Evêque in partibus*, Evêque d'un pays occupé par les infidèles.

PARTICIPANT, ANTE, adj. *par-ti-ci-pan*, qui participe à quelque chose.

PARTICIPATION, subst. fémin. *par-ti-ci-pa-cion.* Action de participer à quelque chose. Connoissance qu'on nous a donnée d'une affaire, et part que nous y avons eue.

PARTICIPE, s. m. t. de grammaire. Partie de l'oraison, qui est un membre de ... En termes de finance, celui qui a part dans un traité. *Les traitans et leurs participes.*

PARTICIPER, v. n. *par-ti-ci-pé.* Avoir part, prendre part, s'intéresser. Tenir de la nature de quelque chose.

PARTICULARISER, v. act. *par-ti-ku-la-ri-zé.* Marquer le détail, les particularités d'une affaire, d'un événement. En matière criminelle. *Particulariser une affaire*, la poursuivre contre un seul de ceux qui ont eu part.

PARTICULARITÉ, s. fém. Circonstance particulière.

PARTICULE, subst. fém. Petite partie. En grammaire, une petite partie du discours laquelle est ordinairement d'une ...

PARTICULIER, IÈRE, adj. *par-ti-ku-lié*, qui appartient proprement et singulièrement à certaines choses, ou à certaines personnes. Singulier, extraordinaire, peu commun. Il est aussi subst., et signifie une personne privée. *Un particulier*, *En particulier*, adv. A part, séparément.

PARTICULIÈREMENT, adv. *par-ti-ku-liè-re-man.* Singulièrement. Spécialement. En détail.

PARTIE, s. fém. Portion d'un tout, physique ou moral. Somme d'argent qui est due. *Acquitter une partie.* Article d'un compte. *Laisser une partie en souffrance.* Projet fait entre plusieurs personnes. *Partie de jeu*, *de promenade*, *etc.* Celui qui plaide contre quelqu'un. Celui qu'on défend en plaidant. *Partie de jeu*, totalité de ce qu'il faut faire pour qu'un des joueurs ait gagné ou perdu, suivant les règles de chaque sorte de jeu. Au plur. Bonnes qualités. *Il a toutes les parties d'un grand capitaine.* Mémoire d'un marchand, d'un ouvrier, etc. Personnes qui contractent ensemble. *En partie*, adverbe. *Corps de troupes composé en partie de François*, *en parti de Suisses.*

PARTIEL, ELLE, adj. *par-ci-èl.* Qui fait partie d'un tout. *Sommes partielles.*

* PARTIELLEMENT, adv. Par parties.

PARTIR, verbe a. Diviser en plusieurs partis. Il est vieux. *Parti*, *ie*, participe. Il n'a guère d'usage qu'en termes de blason, pour signifier, diviser de haut en bas, en parties égales.

PARTIR, v. neutre. *Je pars*, *tu pars*, *il part*; *nous partons*, *je partois. Je partis. Pars*, *partez*, *etc.* Se mettre en chemin, commencer un voyage. Se mettre à courir; et en parlant des animaux, des oiseaux, prendre sa course, son vol. Sortir avec impétuosité. Tirer son origine. Emaner. Il est aussi substant. En t. de manége. *Le partir du cheval.*

PARTISAN, s. m. *par-ti-zan.* Celui qui est attaché au parti de quelqu'un. Celui qui est chargé des affaires de finances. En termes de guerre, celui qui est accoutumé à aller en parti, à mener des partis à la guerre.

PARTITIF, IVE, adj. t. de gramm. Il se dit de la préposition *de*, lorsqu'elle ne marque qu'une portion, une partie du sujet. *Donnez-moi de la viande*, *un morceau de pain.*

PARTITION, subst. fém. *par-ti-cion.* Se dit d'une composition de musique, lorsque toutes les parties sont ensemble l'une au-dessous de l'autre. En termes de blason, division.

* PARTNER, subst. m. Associé au jeu.

PARTOUT, adv. En tous lieux.

PARURE, s. f. Ornement, ajustement. Dans plusieurs arts, *Parure* signifie ce qui a été retranché.

PARVENIR, v. n. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé. S'élever en dignité, faire fortune. *Parvenu*, *ue*, participe. Il est aussi substantif, en parlant d'un homme qui a fait une fortune subite. *C'est un parvenu. Un nouveau parvenu.*

PARVIS, s. m. Place devant la grande porte d'une Eglise cathédrale.

PAS, substantif masculin. (*pa*, et devant une voyelle, *paz.*) Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher. Le vestige, la marque que laisse le pied d'un homme, d'un animal en marchant. L'espace qui se trouve d'un pied à l'autre, quand on marche. Passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne. Le seuil de la porte. La marche d'un degré. En tactique, diverses manières de marcher des troupes. *Pas ordinaire*, *pas redoublé*, etc. Allées et venues que l'on fait pour quelque affaire. *Il a bien fait des pas pour ce mariage.* Mesure précise de terrain. *Le pas géométrique est de cinq pieds. Mauvais pas*, endroit par où il est difficile et dangereux de passer. Figurément. *Faire un faux pas*, faire quelque faute dans sa conduite, dans une affaire. *Avoir le pas*, avoir la préséance. *Suivre les pas de quelqu'un*, l'imiter. *Franchir le pas*, faire une chose qu'on ne pouvoit se résoudre à faire.

* Pas-de-Cheval ou Cacalia. Plante.

Pas-d'ane, s. m. ou Tussilage. Plante. Sorte de mors de cheval. Instrument de maréchal.

Pas. Particule négative, qui est toujours précédée, ou censée précédée par les négatives *ne* ou *non*. Point.

* PASAN, s. m. Antilope d'Afrique.

PASCAL, ALE, adject. Qui appartient à la fête de Pâques.

PASQUINADE, substantif fém. *pas-ki-na de.* Raillerie satyrique, ainsi nommée à cause d'une vieille statue mutilée qui est à Rome, appelée *Pasquin*, et à laquelle on a accoutumé d'attacher ces sortes de satyres.

PASSABLE, adj. de t. g. *pa-sa-ble.* Qui peut être admis.

PASSABLEMENT, adv. *pa-sa-ble-man.* D'une manière passable.

PASSACAILLE, substant. fém. *pa-sa-ka-glie*, (mouillez les *ll.*) terme de musique emprunté de l'Espagnol. Espèce de chaconne d'un mouvement plus lent la chaconne ordinaire. Danse sur d'une passacaille.

PASSADE, subst. f. *pa-sa-de.* Pa[illegible] d'un homme dans un lieu où il fait de séjour. Course d'un cheval qu'o[illegible] passer et repasser plusieurs fois sur même longueur de terrain.

PASSAGE, subst. m. *pa-sa-je.* [illegible] de passer. *Passage de la rivière*, [illegible] *armée.* Il se dit au figuré, d'une [illegible] qui n'est pas de longue durée. *L[illegible] n'est qu'un passage.* Lieu par où [illegible] passe. Droit qu'on paye pour pass[illegible] rivière, un pont. Endroit d'un [illegible] qu'on allègue. En termes de mu[illegible] certain roulement de voix qui se f[illegible] passant d'une note à une autre. [illegible] mes de manége, action mesurée [illegible] dencée du cheval dans son allure [illegible] *seau de passage*, qui, en ce[illegible] saisons, passent d'un pays en un [illegible]

PASSAGER, v. a. *pa-sa-gé.* *Un* [illegible] *val*, terme de manége, le conduire [illegible] tenir dans l'action du passage. v. n [illegible] dans cette action. *Ce cheval pass[illegible]*

PASSAGER, ERE, adj. Qui ne s'[illegible] point dans un lieu, qui ne fait que [illegible] Fig. Qui est de peu durée.

Passager, s. m. Celui qui s'em[illegible] sur un vaisseau, pour ne faire que [illegible] en quelque lieu. Qui n'a point de d[illegible] fixe dans un lieu.

PASSAGÈREMENT, adv. *pa-sa*[illegible] *man.* En passant, pour peu de [illegible]

PASSANT, ANTE, adjectif. [illegible] *passant*, *rue passante*, chemin [illegible] où tout le monde a droit de p[illegible] rue où il passe beaucoup de mond[illegible] termes d'armoiries, il se dit de to[illegible] mal représenté comme marchant. [illegible] *lion passant.*

Passant, s. m. *pa-san.* Qui p[illegible] un chemin.

PASSATION, subst. fém. *pa-*[illegible] terme de pratique. Action de pa[illegible] contrat.

PASSAVANT, s. m. *pa-sa-van.* [illegible] portant ordre de laisser passer lib[illegible] les denrées qui ont déjà payé le [illegible] ou celles qui en sont exemptes.

PASSE, substantif fém. *pa-se.* [illegible] somme qu'il faut ajouter à des pi[illegible] monnoie, pour achever de faire [illegible] taine somme. terme d'escrime. L'[illegible] par laquelle on avance sur celui [illegible] qui ont fait des armes. terme de [illegible] de billard et de mail. Petite verge [illegible] en arc, par laquelle il faut faire p[illegible] sa bille ou sa boule. En termes de [illegible] rine, sorte de canal de mer entre [illegible]

s, par où les vaisseaux peuvent passer échouer.

ASSE-DEBOUT, s. m. Permission de r des marchandises au travers d'une sans payer de droit.

SSE-DIX, s. m. Jeu qui se joue avec dés, et dans lequel un des joueurs amener plus de dix.

SSE-DROIT, s. masc. Grâce qu'on de à quelqu'un contre le droit et l'usage ordinaire. Plus ordinaire-, espèce de tort ou d'injustice qu'on quelqu'un, en ne suivant pas l'usage aire.

SSEE, subst. fém. *pa-cé-e.* Action ser des bécasses, lorsque le soir lèvent du bois pour aller dans la ne.

SE-FLEUR, subst. fém. Sorte de et de fleur, qu'ordinairement on Anémone.

SEMENT, subst. masc. *pa-ce-man.* plat et un peu large de fil d'or, de laine, etc.

SEMENTER, v. a. *pa-ce-man-té.* rer de passemens.

ASSEMENTERIE, subst. fém. Art ementier.

SEMENTIER, IÈRE, subst. *pa-ce-*. L'artisan qui fait des passemens.

SSE-METEIL, subst. m. Blé où il x tiers de froment sur un tiers de

SE-PAROLE, s. m. t. militaire. Il un commandement donné à la tête mée, et qu'on fait passer de bouche che jusqu'à la queue.

SE-PARTOUT, s. m. Clef qui sert r plusieurs portes, etc. Clef com- plusieurs personnes pour ouvrir me porte. En termes de gravure et merie, gravure dans laquelle on a une ouverture pour y placer une pièce gravée, ou une lettre.

SE-PASSE, subst. m. *pa-ce pa-ce.* *passe-passe*, tour d'adresse, de é que font les joueurs de gobelets, latans.

SE-PIED, s. m. *pa-ce-pié.* Espèce se. L'air sur lequel on danse cette de danse.

SE-PIERRE, s. fém. *pa-ce-piè-re.*

SE-POIL, s. m. *pa-ce-poal.* Petit d'or, d'argent, de satin, de taffetas, sort un peu des coutures en-dedans lles il est appliqué.

SSE-PORT, subst. masc. *pa-ce-por.* par écrit donné par le Souverain, son nom, pour la liberté et la du passage des personnes qui voyagent dans le Royaume, etc.

PASSER, verbe neutre. *pa-cé.* Aller d'un endroit à un autre. En parlant des dignités, charges, possessions, etc., changer de main. Il se dit aussi des transitions qui se font dans les discours, d'un point ou d'une matière à l'autre. *Passons au second point. Passons à d'autres choses.* S'écouler, aller vers sa fin. *Le temps, la beauté passe.* Cesser, finir. *Sa faim lui a passé. Sa colère passera.* Être admis, être reçu. *Il ne passera pas à l'examen. Il est trop ignorant.* Au jeu de billard et de mail, faire passer la boule ou la bille par la passe. Au jeu de l'ombre, etc. ne point faire jouer. *Passer pour*, être réputé. *En passer par....* se réduire, se soumettre à.... Figurément. *Passer par-dessus toutes considérations*, n'avoir égard à aucune chose. *Par-dessus toutes les difficultés*, n'être point arrêté par les difficultés. *Par les charges, les emplois*, s'élever par degrés aux plus grandes charges. *Par de rudes épreuves*, avoir beaucoup à souffrir en diverses occasions.

Passer, verbe a. Traverser. *Passer le pont, la rivière.* Transporter d'un lieu à un autre. Aller au-delà, excéder. Dévancer. Fig. Surmonter en mérite. Être au-dessus de la portée de l'intelligence. En parlant du temps, consumer, employer. Faire couler des choses liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc. Préparer, apprêter. *Passer un cuir, une étoffe en couleur.* Omettre quelque chose, n'en point parler. *Passez cela sous silence.* Approuver, allouer. *Passer en compte.* Il se dit aussi en parlant des actes que l'on fait par-devant notaire. *Passer un contrat, une procuration. Au fil de l'épée*, égorger.

se Passer, verbe récipr. S'écouler. Perdre de son éclat, de sa force, etc. Se contenter. *Il se passe de peu.* Savoir se priver, s'abstenir. *Il ne sauroit se passer de vin. Passé, ée*, part. et adj. Qui a été autrefois, et qui n'est plus. *Le temps passé.*

PASSERAGE, s. f. Plante.

PASSEREAU, subst. masc. *pa-ce-rô.* Moineau.

*PASSERINE, s. f. Genre de daphnoïdes.

PASSE-TEMPS, s. mascul. *pa-ce-tan.* Divertissement.

PASSE-VELOURS, subst. mascul. *ou* Amaranthe. Fleur.

Passe-vogue, s. fém. *pa-ce-vo-ghe.* Redoublement d'effort que l'on fait faire à des galériens pour voguer.

PASSE-VOLANT, s. m. *pa-ce-vo-lan.* Homme qui, sans être enrôlé, se présente dans une revue. Fig. et fam. Homme qui s'introduit dans une partie de plaisir, sans payer sa part de la dépense comme les autres.

PASSEUR, s. masc. *pa-ceur.* Celui qui mène un bac, un bateau pour passer l'eau.

PASSIBILITÉ, s. f. *pa-ci-bi-li-té.* Qualité des corps passibles.

PASSIBLE, adjectif de t. g. *pa-ci-ble.* Capable de souffrir.

PASSIF, IVE, adj. *pa-cife.* Il est opposé à *actif. Dette passive*, à laquelle on est obligé envers quelqu'un. *Voix passive*, droit d'être élu, sans pouvoir élire. C'est aussi un terme de grammaire.

PASSION, s. f. *pa-cion.* Souffrance. Il ne se dit que de Jésus-Christ. *La Passion de Notre-Seigneur.* C'est aussi le nom de certaines maladies. *Passion hystérique, iliaque, etc.*

Passion, s. fémin. Mouvement de l'âme excité par quelque objet. Il se prend particulièrement pour la passion de l'amour. *Déclarer sa passion.* Affection violente qu'on a pour quelque chose que ce soit. *Il a une grande passion pour les tableaux.* Dans la poésie, la musique et la peinture, représentation vive des passions.

PASSIONNÉMENT, adv. *pa-cio-né-man.* Avec beaucoup de passion.

PASSIONNER, v. a. *pa-cio-né.* Donner un caractère qui marque la passion. *Ce musicien passionne extrêmement tout ce qu'il chante.*

se Passionner, verbe r. Se préoccuper de passion, s'intéresser avec chaleur pour quelque chose. *Passionné, ée*, participe. Il ne s'emploie que comme adjectif, et alors il signifie, rempli de passion et de tendresse. *Amant, langage, style passionné.*

PASSIVEMENT, adv. *pa-ci-ve-man.* D'une manière passive.

PASSOIRE, s. f. *pa-soa-re.* Ustensile de cuisine ou d'apothicairerie.

* PASSULE, s. f. Raisin séché au soleil.

PASTEL, s. m. Crayon fait de couleurs pulvérisées, mêlées et incorporées avec une eau de gomme. Ce qui est peint avec le pastel.

Pastel, s. m. ou GUÈDE. Plante.

PASTENADE. subst. fém. ou Panai. Plante et racine.

PASTÈQUE, s. f. Plante; melon d'eau.

PASTEUR, s. m. Celui qui garde des troupeaux de moutons, en parlant des histoires anciennes. Figur. En langage de religion, celui qui est chargé du soin des âmes. Évêque, curé, [...]

PASTICHE, s. masc. Tableau où l'[...] imité la manière, le goût, le coloris, [...] d'un peintre.

PASTILLE, s. f. *pas-ti-glie*, (mo[...] les *ll*.) Composition de pâte d'odeu[...]

PASTORAL, ALE, adj. Apparte[...] au pasteur. *Chant, habit pastoral.* [...] *Le soin pastoral des âmes.*

PASTORALE, s. fém. Pièce de th[...] dont les personnages représente[...] bergers et bergères.

PASTORALEMENT, adv. *pas-t[...] le-man.* En bon pasteur. Il n'est d'[...] qu'au figuré.

PASTOUREAU, ELLE, s. *pas-tou[...]* Petit pasteur, jeune bergère.

PAT, s. indéc. T. du jeu des é[...] qui se dit lorsqu'un des deux jou[...] peut plus jouer sans mettre en éch[...] roi, qui n'y est pas.

PATACHE, subst. fém. Vaisseau[...] dont on se sert ordinairement p[...] service des navires. Bâtiment pour l[...] de des rivières, des passages où [...] quelques droits. Voitures dans les[...] on voyage avec célérité et à p[...] frais.

PATAGON, s. masc. Monnoie d'[...] fabriquée au coin du Roi d'Espagne[...]

PATARAFFE, s. f. *pa-ta-ra-fe.* [...] informes.

* PATARASSE, s. fémin. Coin [...] ciseau de calfat. t. de marine.

PATARD, subst. masc. *pa-tar.* [...] Monnoie.

PATATE. *Voy.* BATATE.

PATAUD, subst. mascul. *pa-tô[...]* chien qui a de grosses pattes. Fig. [...] Gros enfant potelé, ou personne g[...] rement faite.

PATAUGER, v. n. *pa-tô-gé.* [...] dans une eau bourbeuse.

PATE, s. f. *pâ-te.* Farine détre[...] pétrie. Il se dit aussi de plusieurs [...] choses qui sont mises en une ma[...] comme pétries ensemble. Figurém[...] titution, complexion.

PATÉ, s. m. *pâ-té.* Mets de ch[...] de poisson mis en pâte.

PATÉE, s. f. *pâ-té-e.* Pâte faite [...] la farine et des herbes, ou de petits [...] ceaux de viande.

PATELIN, substant. masc. *pa-t[...]* Homme souple et artificieux qui, p[...] manières flatteuses et insinuantes [...] venir les autres à ses fins. On dit [...] adjectiv. *Ton, air, visage patelin;* [...] *manière pateline.*

PATELINAGE, s. m. Manière in[...] ante et artificieuse d'un patelin.

TELINER, v. neut. *pa-te-li-né.* Agir
letin. v. a. Ménager adroitement l'es-
hun homme, dans la vue de quel-
intérêt. Manier une affaire avec
e pour la faire réussir comme on
ite. Il se prend en mauvaise part.
TELINEUR, EUSE, s. Qui tâche
e venir les autres à ses fins par des
res souples et artificieuses.
TÈNE, s. f. Vase sacré fait en for-
petite assiette, qui sert à couvrir
ce.
TENOTRE, s. f. Oraison dominica-
les autres premières prières, qu'on
d aux enfans. Toutes sortes d'autres
chrétiennes. Au pluriel, les grains
hapelet, ou tout le chapelet. Il est
re.
ENOTRIER, s. m. *pa-te-nô-trié.*
r qui fait des chapelets, des bou-
te.
ENT, ENTE, adj. *pa-tan.* T. de
lerie et de finance, qui n'a d'usage
certaines phrases. *Acquit patent,*
patentes.
ENTE, s. f. *pa-tan-te.* Espèce de
que toute personne qui veut faire
merce ou exercer une industrie
que, est tenue d'acheter du gou-
ent. *Patente nationale. Voyez*
D'INVENTION.
ER, s. m. *pa-ter.* t. latin. Oraison
ale. Gros grains d'un chapelet.
ERE, s. f. t. d'antiq. Vase très
dont on se servoit dans les anciens
s.
ERNEL, ELLE, adj. Qui est tel
vient à un père.
ERNELLEMENT, adv. *pa-tér-nè-*
Comme un père doit faire.
ERNITÉ, s. f. État, qualité de père.
EUX, EUSE, adject. *pâ-teû.* Il se
ain qui n'est pas assez cuit, et des
qui font dans la bouche le même
feroit de la pâte.
HÉTIQUE, adj. de t. g. *pa-té-ti-ke.*
ent les passions.
HÉTIQUEMENT, adv. *pa-té-ti-*
D'une manière pathétique.
HOGNOMONIQUE, adj. de t g.
o-mo-ni-ke. T. de médecine, qui
s signes qui sont propres et par-
à chaque maladie.
HOLOGIE, s. fém. *pa-to-lo-ji-e.*
t. Partie de la médecine qui
à connoître et à distinguer les
.
HOLOGIQUE, adj. de tout genre.
-ji-ke. t. didact. Qui appartient à
logie.
HOS, s. masc. *pa-toce.* Mot grec,
qui signifie passion, et qui ne s'emploie qu'en mauvaise part, pour signifier une chaleur affectée et déplacée dans un discours ou dans un ouvrage.

PATIBULAIRE, adj. de t. g. *pa-ti-bu-lè-re.* Qui appartient au gibet. *Fourches patibulaires. Mine, physionomie patibulaire.*

PATIEMMENT, adverbe. *pa-cia-man.* Avec patience.

PATIENCE, s. fém. *pa-cian-ce.* Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, etc. avec un esprit de modération.

PATIENCE, *ou* PARELLE, s. fém. *ou* LAPATHUM, s. m. Plante.

PATIENT, ENTE, adjectif. *pa-cian.* Qui souffre les adversités, les injures. Qui attend et qui persévère avec tranquillité. Dans le didactique, qui reçoit l'impression d'un agent physique. En ce sens il est aussi substantif.

PATIENT, s. m. Criminel condamné par la justice, et livré entre les mains de l'exécuteur.

PATIENTER, v. n. *pa-cian-té.* Prendre patience, attendre avec patience.

PATIN, subst. masc. *pa-tein.* Sorte de soulier fort haut, que les femmes portoient autrefois. Certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace, etc.

PATINER, verbe act. *pa-ti-né.* Manier indiscrètement.

PATINER, v. neut. Glisser sur la glace avec des patins.

PATINEUR, s. masc. Celui qui prend et manie les mains et les bras d'une femme. Il est libre.

PATINEUR, s. masc. Celui qui glisse sur la glace avec des patins.

PATIR, v. n. *pâ-tir.* Souffrir, avoir du mal, de la misère.

* PATIRA, s. m. Cochon d'Amérique.

PATIS, s. m. (l'*s* ne se prononce que devant une voyelle.) Lieu où l'on met paître des bestiaux.

PATISSER, v. n. *pâ-ti-cé.* Faire de la pâtisserie.

PATISSERIE, s. fémin. *pâ-ti-ce-ri-e.* Pâte préparée et assaisonnée d'une certaine manière, et qu'on fait cuire ordinairement dans le four. L'art de faire de la pâtisserie.

PATISSIER, IÈRE, subst. *pâ-ti-cié.* Celui ou celle qui fait des pâtés et autres pièces de four.

PATISSOIE, s. fém. *pa-ti-soa.* Étoffe de soie de la Chine.

PATOIS, s. m. *pa-toa.* Langage rustique, grossier.

PATON, s. masc. *pâ-ton.* Morceau de

pâte dont on engraisse les chapons, les poulardes, etc. Morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en dedans.

PATRAQUE, s. f. *pa-tra-ke.* Machine usée et de peu de valeur. Il est fam.

PATRE, s. m. *pâ-tre.* Celui qui garde des troupeaux de bœufs, de vaches, etc.

PATRIARCAL, ALE, adj. *pa-tri-ar-kal.* Qui appartient à la dignité de patriarche.

PATRIARCAT, subst. m. *pa-tri-ar-ka.* Dignité de patriarche.

PATRIARCHE, s. m. Nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'ancien testament. Dignité dans l'église, qui se donne à certains évêques.

PATRICE, s. m. Dignité instituée dans l'empire romain par Constantin.

PATRICIAT, s. m. *pa-tri-ci-a.* Dignité de patrice.

PATRICIEN, IENNE, s. et adj. *pa-tri-cien.* Parmi les Romains, ceux qui étoient issus des premiers sénateurs institués par Romulus.

PATRIE, s. f. Le pays, l'état où l'on est né.

PATRIMOINE, s. m. *pa-tri-moa-ne.* Le bien qui vient du père et de la mère.

PATRIMONIAL, ALE, adj. Qui est de patrimoine.

PATRIOTE, s. Celui qui aime sa patrie.

PATRIOTIQUE, adj. de t. g. *pa-tri-o-ti-ke.* Qui appartient au patriote. *Sentiment patriotique.*

PATRIOTISME, s. masc. Caractère du patriote.

PATROCINER, v. n. *pa-tro-ci-né.* Parler longuement et jusqu'à l'importunité, pour persuader. Il est vieux.

PATRON, ONNE, s. Saint dont on porte le nom. Prince, grand seigneur, sous la protection duquel on se met pour faire sa fortune. Maître de la maison. Celui qui commande aux matelots d'un vaisseau. Prélat ou seigneur laïque qui a droit de nommer à un bénéfice.

Patron, s. m. Modèle sur lequel certains artisans travaillent.

PATRONAGE, subst. m. Droit qu'un prélat ou un seigneur laïque avoit de nommer à un bénéfice.

PATRONIMIQUE, adj. de tout genre. *pa-tro-ni-mi-ke.* Nom commun à tous les descendans d'une race, et tiré de celui qui en est le père. *Héraclides*, *Séleucides*, sont des noms patronimiques.

PATRONNER, v. n. *pa-tro-né.* t. de cartier. Enduire de couleur au moyen d'un patron évidé aux endroits où la couleur qu'on emploie doit paroître.

PATROUILLAGE, s. m. *pa-trou-glia-je*, (mouillez les *ll.*) Saleté, ... qu'on fait en patrouillant. Il est po...

PATROUILLE, subst. f. *pa-trou-...* (mouillez les *ll.* La marche que ... fait dans la ville pendant la nuit p... sûreté des habitans.

PATROUILLER, v. n. *pa-trou-...* (mouillez les *ll.*) Agiter, remuer ... sale et bourbeuse. Manier mal... ment.

PATROUILLIS, subst. m. *pa-tr...* (mouillez les *ll.*) Patrouillage. Bo... Il est populaire.

PATTE, subst. fém. *pa-te.* Il se ... pied des animaux à quatre pieds ... des doigts, des ongles ou des gri... de tous les oiseaux, excepté des ... de proie. Il se dit aussi des écr... des araignées. Triangles recourbé... ancre qui la font mordre dans l... Pied d'un verre, d'une coupe, etc... ceau de fer pointu par un bout, ... par l'autre.

Patte-d'oie, s. f. Plante.

PATTÉ, ÉE, adj. En termes de b... *Croix pattée*, celle qui a les ext... en forme de patte.

PATTU, UE, adject. Il ne se d... que des pigeons qui ont de la pl... que sur les pieds.

PATURAGE, subst. m. *pâ-...* Lieu où les bestiaux pâturent. L'... pâturage.

PATURE, s. f. *pâ-tu-re.* Ce ... à la nourriture des bêtes, des ... et même des poissons.

PATURER, v. n. *pâ-tu-ré.* Pr... pâture.

PATUREUR, s. masc. *pâ-tu-re...* dit à la guerre, des cavaliers et d... qui mènent les chevaux à l'herbe.

PATURON, s. m. La partie d... la jambe du cheval, entre le bo... couronne.

PAULETTE, s. f. *pô-lè-te.* D... la plupart des officiers de justice ... finance payoient tous les ans au ...

PAUME, s. fém. *pô-me.* Le de... la main entre le poignet et les ... Espèce de mesure qui donne trois ... ou à peu près.

Paume, subst. fém. Sorte de je...

PAUMELLE, subst. féminin. *pô...* Espèce d'orge très-commune d... ques provinces.

PAUMER, v. actif. *pô-mé.* Le ... donner un coup de poing sur le v... est populaire.

PAUMIER, s. masc. *pô-mié.* M... jeu de paume.

PAUMURE, s. fém. *pô-mu-re.* L...

ie. Extrémité de la perche du bois d'un f où elle se partage en cinq, ce qui présente la paume de la main.

AUPIÈRE, s. f. pô-piè-re. Peau qui vre l'œil. Le poil de la paupière.

'AUSE, s. fém. pô-ze. Cessation d'une n, d'un mouvement pour quelque ps. Dans le plain-chant et la musique, rvalle pendant lequel une ou plusieurs i demeurent sans chanter.

AUSER, v. n. pô-zé. t. de musique. yer sur une syllabe en chantant.

AUVRE, adj. de t. genre. pô-vre. Qui ue de bien. Il se dit quelquefois par dis, pour dire, chétif, mauvais dans genre. Il se dit encore par senti- de compassion. *Le pauvre homme! bien souffert.* Il se dit aussi par ten- e et par familiarité. *Mon pauvre* . Il est aussi substantif et signifie, ent.

UVREMENT, adverbe. pô-vre-man. l'indigence, dans la pauvreté.

UVRET, ETTE, s. diminut. pô-vrè. commisération. Il est fam.

UVRETÉ, s. fém. pô-vre-té. Indi- , manque des choses nécessaires à Chose basse et méprisable qu'on qu'on fait. *Il n'a dit que des pau-*

AGE, s. m. Ouvrage de paveur.

AVAME, s. m. Arbre d'Amérique.

ANE, s. f. Ancienne danse grave et e.

AVANER, v. r. se pa-va-né. Mar- une manière fière, superbe.

É, s. m. Pierre dure, carreau, etc. on se sert pour paver. Le chemin, in, le lieu qui est pavé.

EMENT, s. m. pa-ve-man. Pavé, de paveur.

ER, v a. pa-vé. Couvrir le terrain la pierre dure, pour y marcher mmodément.

ESADE, s. f. Toile ou étoffe ten- n dehors autour des bords d'une le jour du combat, pour empêcher ennemis ne découvrent dans la et ne voient les mouvemens qui s'y

EUR, s. m. Celui dont le métier aver des rues, des chemins.

IE, s. m. (On prononce *Pavi.*) de pêche qui ne quitte pas le

ILLON, s. m. pa-vi-glion, (mouil- ll.) Espèce de logement portatif, t au campement des gens de guer- spèce de bannière ou d'étendard, n met au mât d'un vaisseau. Corps ement. En termes de blason, ce qui enveloppe les armoiries des souverains, et qu'eux seuls ont droit de porter.

PAVOIS, s. masc. pa-voa. Sorte de grand bouclier. En termes de marine, tenture de toile ou de drap qu'on met autour du plat-bord d'un vaisseau, soit dans un jour de réjouissance, soit dans un jour de combat.

PAVOISER, v. a. pa-voa-ze. t. de marine. Garnir un vaisseau de pavois.

* PAVONE, s. f. Polypier à rayons.

PAVOT, s. m. pa-vo. Plante dont la graine a la vertu d'assoupir.

PAVOT CORNU ou GLAUCIUM, s. mascul. Plante.

PAYABLE, adjectif de t. g. pe-ia-ble. Qui doit être payé en certain temps.

PAYANT, ANTE, adj. pé-ian. Qui paye.

PAYE, s. f. pé-ie. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde. Celui qui paye.

PAYEMENT, s. m. pé-ie-man. Ce qui se donne pour acquitter une dette. Action de payer.

PAYER, v. a. pé-ié. S'acquitter d'une dette.

PAYEUR, s. masc. pé-ieur. Celui qui paye.

PAYS, s. masc. pé-i. Région, contrée, province. Patrie, lieu de la naissance.

PAYSAGE, s. m. pé-i-za-je. Etendue de pays que l'on voit d'un seul aspect. Tableau qui représente un paysage.

PAYSAGISTE, s. masc. pé-i-za-jis-te. Peintre qui fait des paysages.

PAYSAN, ANNE, s. pé-i-zan. Homme, femme de village, de campagne. *A la paysanne*, adverbe. A la manière des paysans.

PÉAGE, s. m. Droit qui se lève pour un passage. Lieu où l'on paye le droit de passage.

PÉAGER, s. mascul. pé-a-jé. Celui qui reçoit le péage.

PEAU, s. f. pô. Partie extérieure de l'animal, qui enveloppe et couvre toutes les autres parties. Cette même partie séparée du corps de l'animal. Enveloppe qui couvre les fruits, les oignons de fleurs, etc.

PEAUSSERIE, s. f. pô-ce-ri-e. Commerce, marchandise de peaux.

PEAUSSIER, s. m. pô-cié. Artisan qui prépare les peaux. En physique, *Muscle peaussier*, muscle qui sert à quelques animaux pour remuer leur peau; et en ce sens, il est adj.

PEAUTRE, s. m. pô-tre. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette

phrase populaire: *Envoyer au peautre*, chasser.

PEAUTRÉ, ÉE, adj. t. g. de blason. Il se dit des poissons dont la queue est d'un émail différent de celui du corps.

PEC, adj. *pek. Hareng pec*, en caque, fraîchement salé.

PECCABLE, adject. de t. g. *pé-ka-ble.* Qui est capable de pécher.

PECCADILLE, s. fam. *pé-ka-di-glie*, (mouillez les *ll.*) Ce mot ne se dit guère qu'en plaisanterie, pour signifier un pécher léger.

PECCANT, ANTE, adj. *pé-kan.* t. de médec. Qui pèche. *Humeur peccante.*

PECCAVI, s m. *pé-ka-vi.* T. latin, dont on se sert pour signifier l'aveu qu'un pécheur fait de sa faute devant Dieu, et le regret qu'il en a. *Un bon peccavi.*

PECHÉ, s. masc. Transgression de la loi divine.

PÊCHE, s. f. Fruit à noyau.

PÊCHE, s. f. Art, exercice, action de pêcher. Le droit de pêcher. Poisson qu'on a pêché.

PÉCHER, v. n. *pé-ché.* Transgresser la loi divine. Faillir contre quelque règle.

PÊCHER, v. a. Prendre du poisson.

PÊCHER, s. m. Arbre.

PÊCHERIE, s. f. Lieu où l'on a coutume de pêcher, ou préparé pour une pêche.

PÉCHEUR, PÉCHERESSE, s. Qui commet des péchés.

PÊCHEUR, s. m. Celui qui fait métier et profession de pêcher.

PECORE, s. f. T. injurieux, qui signifie, une personne stupide.

PECQUE, s. fém. *pè-ke.* T. injurieux, qui ne se dit que d'une femme sotte et impertinente, qui fait l'entendue. Il est familier.

PECTORAL, ALE, adj. Qui est bon pour la poitrine. *Sirop pectoral. Croix pectorale*, celle que les Évêques portent sur leur poitrine.

PÉCULAT, s. masc. *pé-ku-la.* Vol des deniers publics, fait par ceux qui en ont le maniement et l'administration.

PECULE, s. m. Ce que celui qui est en puissance d'autrui, a acquis par son industrie, et dont il lui est permis de disposer.

PECUNE, s. f. Argent. Il est vieux.

PECUNIAIRE, adj. de t. g. *pé-ku-ni-è-re.* Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: *Amende*, *peine*, *intérêt pécuniaire.*

PECUNIEUX, EUSE, adj. *pé-ku-ni-eû.* Qui a beaucoup d'argent comptant. Il est f.

PEDAGOGIE, s. f. Instruction, é[illegible] cation des enfans.

PEDAGOGIQUE, adj. de t. g. *pé-[illegible] go-ji-ke.* Qui a rapport à l'éducation [illegible] enfans.

PEDAGOGUE, s. m. *pé da-go ghe* [illegible] lui qui enseigne les enfans, et qui a [illegible] de leur éducation. Il ne se prend [illegible] mauvaise part.

PEDALE, s. fém. Gros tuyau d'[illegible] qu'on fait jouer avec le pied.

PÉDANÉ, adj. *Juges pédanés*, [illegible] d'une petite justice subalterne, qui j[illegible] debout.

PEDANT, s. m. *pé-dan.* T. inj[illegible] et dont on se sert pour parler avec [illegible] de ceux qui enseignent les enfans. [illegible] qui affecte hors de propos de paro[illegible] vant. *Pédante*, se dit d'une fem[illegible] fait la savante, et qui est grave h[illegible] propos.

PÉDANT, ANTE, adj. Qui tient [illegible] dant, qui sent le pédant. *Air*, *espr[illegible] pédant. Manières pédantes.*

PEDANTER, v. n. *pé dan-té.* t[illegible] rieux. Enseigner dans les colléges. [illegible]

PEDANTERIE, s. f. T. injurieu[illegible] exprimer la profession de ceux qui [illegible] guent dans les classes. Air pédan[illegible] nière pédante, érudition pédante. [illegible]

PEDANTESQUE, adj. de t. g. *p[illegible] tès-ke.* Qui sent le pédant. *Savoir [illegible] discours pedantesque.*

PEDANTESQUEMENT, adv. *p[illegible] tès-ke-man.* D'un air, d'une mani[illegible] sent le pédant.

PEDANTISER, v. n. *pé-[illegible]-ti-sé* [illegible] le pédant. Il est fam.

PEDANTISME, s. m. Pédanteri[illegible]

PEDERASTE, s. masc. Celui [illegible] adonné à la pédérastie.

PEDERASTIE, s. f. Amour [illegible] entre des hommes.

PEDESTRE, adj. de t. g. Il n'a [illegible] d'usage que dans cette phrase: *St[illegible] destre*, posée sur ses pieds.

PEDESTREMENT, adverbe. *p[illegible] tre-man. Aller prédestrement*, à [illegible] est fam.

PEDICULAIRE, adj. de t. g. *pé[illegible] lè-re. Maladie pédiculaire*, dans [illegible] il s'engendre une grande quan[illegible] poux.

PÉDICULAIRE *ou* CRÊTE DE COQ, [illegible] Plante.

PEDICULE, s. m. t. de bot. La [illegible] qui attache la fleur ou la feuille à [illegible]

* PEDILUVE, s. m. Bain de pi[illegible]

PEDOMÈTRE. *V.* ODOMÈTRE.

PÉDON, s. m. Courier à pied. [illegible]

PEGASE, s. mascul. *pé ga se.* [illegible]

…, auquel les anciens poètes ont … *des ailes*. Constellation de l'hémis… boréal.

…IGNE, s. m. *pè-gne*, (mouillez le …) Instrument taillé en forme de dents, … sert à démêler les cheveux et à … la tête. Instrument de fer dont … les cardeurs et les tisserands.

…IGNER, v. a. *pè-gné*, (mouillez …) Démêler, arranger les cheveux … peigne.

…IGNER, s. m. *pè-gné*, (mouillez …) Celui qui fait et qui vend des ….

…IGNOIR, s. m. *pè-gnoar*, (mouillez …) Linge que l'on met sur les épau… …d on se peigne.

…GNURES, s. fém. pl. *pè-gnu-re*, … le *gn*.) Cheveux qui tombent … en se peignant.

…ILLES, s. f. pl. *pè-glie*, (mouil… …) Vieux chiffons à faire du papier.

…NDRE, v. a. Représenter, tirer la … de quelque chose par les … les couleurs, etc. Décrire et re… … vivement quelque chose par le … Former bien les lettres, les ca… *Il peint bien, il peint mal.*

…NE, s. f. *pè-ne*. Douleur, afflic… souffrance. Châtiment, punition … Travail, fatigue. Salaire du … d'un artisan. Obstacle, difficulté. … qu'on a à dire ou à faire … chose. Inquiétude d'esprit.

…INE, adv. qui marque le peu de … qu'il y a qu'une chose dont on … arrivée. *A peine est-il hors du … que pas. A peine y voit-on à se … A grand'peine*, malaisément, …ment.

…NER, v. act. *pè-né*. Faire de la … causer du chagrin, de l'inquiétu… …vailler beaucoup et difficilement … fait. Avoir de la peine. Répu… ..

…NER, verb r. Se donner de la …

…NTRE, s. m. Celui qui fait profes… … peindre.

…NTURAGE, s. m. Action de pein… … l'effet qui en résulte.

…NTURE, s. f. Art de peindre. Fig. …tion vive et naturelle de quelque …

…NTURER, v. act. *pein-tu-ré*. En… … une seule couleur. *Peinturer un* …

…ADE, s. f. Maladie qui fait tom… …il et les cheveux.

…AGE, subst. masc. La couleur du … certains animaux, comme des chevaux, des vaches, des cerfs, etc.

PELAMIDE, s. f. Poisson de mer.

PELARD, adj. m. *pe-lar*. *Bois pelard*, bois dont on ôte l'écorce pour faire du tan.

PÊLE-MÊLE, adv. Confusément.

PELER, v. actif. *pe-lé*. Oter le poil. Oter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre.

PÉLERIN, INE, s. *pé-le-rein*. Celui ou celle qui par piété fait un voyage à un lieu de dévotion. Fig. Homme fin, adroit dissimulé.

PELERINAGE, s. masc. Voyage que fait un pélerin. Lieu où il va en dévotion.

PELICAN, s. m. Oiseau aquatique. Vaisseau distillatoire. Instrument de chirurgie qui sert à arracher les dents.

PELISSE, s. f. *pe-li-ce*. Robe, manteau doublé d'une fourrure.

PELLE, s. f. *pè-le*. Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche.

PELLÉE, PELLERÉE, PELLETÉE, s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

PELLETERIE, s. f. *pè-le-te-ri-e*. Art d'accommoder les peaux, et d'en faire des fourrures. Peaux dont on fait les fourrures.

PELLETIER, IÈRE, s. *pè-le-tié*. Celui, celle qui accommode et qui prépare des peaux pour en faire des fourrures.

PELLICULE, s. f. diminutif. *pé-li-ku-le*. Petite peau.

* PELOIR, s. m. *pe-loar*. Instrument de mégissier, qui sert à détacher la laine de dessus les peaux.

PELOTE, s. f. Espèce de boule que l'on forme en devidant du fil ou de la laine. Petit coussinet dont les femmes se servent à ficher des épingles ou des aiguilles. Marque blanche placée sur le front du plus grand nombre des chevaux.

PELOTER, v. n. *pe-lo-té*. Jouer à la paume par amusement, sans que ce soit une partie réglée, v. a. Battre, maltraiter. Il est fam.

PELOTON, s. masc. Espèce de boule que l'on forme en devidant du fil, de la laine, de la soie, etc. Petite pelote où l'on fiche des épingles. Fig. Petit nombre de personnes ramassées et jointes ensemble.

PELOTONNER, v. act. *pe-lo-to-né*. Mettre en peloton.

PELOUSE, s. f. *pe-lou-se*. Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

PELU, UE, adj. Garni de poils. Figur.

Pate pelue, homme qui va adroitement à ses fins sous les apparences de douceur et d'honnêteté.

PELUCHE, s. f. Sorte de panne dont le poil est long.

PELUCHÉ, ÉE, adj. Il se dit des étoffes et de quelques plantes qui sont velues. *Bas peluchés. Anémone peluchée.*

PELUCHER, v. n. *pe-lu-ché.* Se couvrir de poil, en parlant d'une étoffe.

PELURE, s. f. La peau qu'on a ôtée de dessus les choses qui se pèlent.

PENAILLON, s. masc. *pe-na-glion*, (mouillez les *ll.*) Haillon. Il est fam.

PENAL, ALE, adj. Qui assujettit à quelque peine. *Les lois pénales.*

PENARD, s. m. *pe-nar.* T. de raillerie et de mépris. *Vieux penard.*

PÉNATES, s. et adj. m. pl. Les dieux domestiques chez les païens.

PENAUD, AUDE, adj. *pe-nô.* Qui est embarrassé, honteux, interdit. Il est fam.

PENCHANT, ANTE, adj. *pan-chan.* Qui est incliné. *Muraille penchante.* Fig. Qui est dans le déclin. *Fortune penchante.*

PENCHANT, s. m. Terrain qui va en baissant. Fig. Propension, inclination naturelle de l'ame.

PENCHEMENT, s. m. *pan-che-man.* L'action d'une personne qui se penche.

PENCHER, v. a. *pan-ché.* Incliner, mettre quelque chose hors de son aplomb. v. n. Etre hors de son aplomb, hors de la ligne perpendiculaire. Figur. Incliner, être porté à quelque chose. *Penché, ée*, part. et adj. *Airs penchés*, mouvemens affectés de la tête ou du corps, pour tâcher de plaire.

PENDABLE, adj. de t. g. *pan-da-ble.* Qui mérite la potence. *Homme, cas pendable.*

PENDAISON, s. f. *pan-dè-son.* Action de pendre au gibet. Il est pop.

PENDANT, ANTE, adj. *pan-dan.* Qui pend. Il est subst. dans ces phrases: *Pendant de baudrier, d'oreilles, etc.*

PENDANT, prépos. servant à marquer la durée du temps. Il est aussi adv. de temps; il se prend pour *tandis*, et se joint à la particule *que.*

PENDARD, ARDE, s. *pan-dar.* Vaurien, fripon, scélérat. Il est fam.

PENDELOQUE, s. f. *pan-de-lo-ke.* Parure de pierreries ajoutée à des boucles d'oreilles.

PENDENTIF, s. m. *pan dan tife.* T. d'architecture, qui se dit du corps d'une voûte qui est suspendue hors le perpendicule des murs.

PENDILLER, v. neutre, *pan-di-glié*, (mouillez les *ll.*) Être suspendu en l'air et agité par les vents.

PENDRE, v. a. *pan-dre.* Attacher [...] chose en haut par une de ses parties [...] manière qu'elle ne touche point en [...] v. n. Être attaché. *Pendu, ue*, par[...] est aussi subst. et signifie celui qui [...] attaché à la potence.

PENDULE, s. m. *pan-du-le.* P[...] attaché à une verge, à un fil de fer [...] soie, qui par ses vibrations, règ[...] mouvemens d'une horloge, et qui a [...] autres usages.

PENDULE, s. f. Horloge à poids [...] ressorts.

PÊNE, s. m. Morceau de fer [...] carré, dont le bout sort de la [...] de laquelle il fait partie, et entre d[...] gâche.

PENETRABILITÉ, s. f. t. did[...] Qualité de ce qui est pénétrable.

PENETRABLE, adj. de t. g. Q[...] peut pénétrer.

PENETRANT, ANTE, adj. *pé-né*[...] Qui pénètre. *Odeur, liqueur péné*[...] Fig. *Esprit pénétrant*, qui a une p[...] et vive intelligence.

PENETRATIF, IVE, adj. t. d[...] que. Qui pénètre aisément. *Qualité* [...] *trative.*

PENETRATION, s. f. *pé-né-tr*[...] Vertu et action de pénétrer. Fig[...] gacité de l'esprit, subtilité de l'i[...] gence.

PENETRER, v. a. *pé-né-tré.* P[...] passer à travers. Entrer bien ava[...] Toucher vivement. Il est aussi ne[...]

PENIBLE, adj. de t. g. Qui d[...] la peine.

PENIBLEMENT, adv. *pé-ni-ble*[...] Avec peine.

* PENICHE, s. f. Petit bâtim[...] transport.

PENINSULE, s. fémin. *pé-nein*[...] Presqu'île.

PENITENCE, s. f. *pé-ni-tan-ce* [...] pentir, regret d'avoir offensé Di[...] des sept Sacremens de l'église. Fig[...] nition imposée pour quelque faute [...] *pénitence*, *en pénitence*, en p[...] pour peine.

PENITENCERIE, s. f. *pé-ni*[...] *ri-e.* Charge de pénitencier.

PENITENCIER, s. m. *pé-ni-*[...] Prêtre commis par l'évêque pour c[...] tre des cas réservés.

SOUS-PÉNITENCIER, s. m. Prêtre [...] donné au pénitencier, et commis p[...] faire les fonctions à sa place.

PENITENT, ENTE, adj. *pé*[...] Qui a regret d'avoir offensé Dieu[...]

sert plus ordinairement au subst.
se dit plus particulièrement de ce-
i de celle qui confesse ses péchés
être.
NITENTIAUX, adj. m. pl. *pé-ni-tan-*
Ne se dit guère qu'en parlant des
es pénitentiaux, que l'on nomme
les pseaumes de la pénitence. Canons
ntiaux, ceux qui concernent les pé-
es publiques.
NITENCIEL, s. m. *pé-ni-tan-ciel.*
de la pénitence.
NAGE, s. m. *pé-na-je.* Terme de
nerie, qui se dit du plumage des oi-
de proie.
NE, s. f. *pè-ne.* t. de fauconnerie.
s plumes des oiseaux de proie.
NNON, s. m. *pé-non.* Bannière ou
rd à longue queue, qu'un chevalier,
ait vingt hommes d'armes sous lui,
it droit de porter.
OMBRE, subst. fém. *pé-non-bre.*
d'astronomie. La partie de l'ombre
éclairée par une partie du corps
ux.
SANT, ANTE, adjectif. *pan-san.*
ue *Un être pensant.*
SÉE, s. fém. *pan-cé-e.* Opération
substance intelligente. Acte parti-
de l'esprit ; ce que l'esprit a pensé
se actuellement. Opinion. Des-
projet. En termes de peinture, d'ar-
ture, de sculpture, la première idée,
se.
e, s. f. Fleur.
SER, v. n. *pan-cé.* Former dans
rit, l'idée, l'image de quelque cho-
sonner. Faire réflexion. Prendre
former quelque dessein. Etre sur
t de...
r, v. act. Avoir dans l'esprit. Ima-
croire, juger.
r, s. m Pensée. Il est vieux. Poétiq.
SEUR, subst. masc. *pan-ceur.* Ce-
est accoutumé à penser, à réflé-

SIF, IVE, adj. *pan-cife.* Occupé
pensée qui chagrine, qui embar-

SION, s. fém. *pan-cion.* Somme
t que l'on donne pour être logé et
Lieu où l'on est nourri et logé
certain prix. Maison où de jeu-
es sont logés, nourris et instruits
ant une certaine somme. Revenu
que l'on donne à quelqu'un.
SIONNAIRE, s. et adject. *pan-cio-*
Celui ou celle qui paye pension.
ui reçoit pension d'un Prince, d'un
le.
SIONNAT, s. m. Lieu où logent
les pensionnaires, dans un collége ou dans quelque autre maison.

PENSIONNER, v. actif. *pan-cio-né.* Donner, faire une pension à quelqu'un.

PENSUM, s. m. *pen-son.* Surcroît de travail qu'on exige d'un écolier pour le punir.

* PENTACORDE, s. m. Lyre à cinq cordes.

PENTAGONE, adj. de t. g. terme de géométrie. Qui a cinq angles et cinq côtés. Il est aussi s. m. et signifie, figure pentagone.

PENTAMÈTRE, adj m. *Vers pentamètre*, sorte de vers parmi les Grecs et les Latins, composé de cinq pieds ou mesures.

* PENTANDRIE, s. f. Cinquième classe des végétaux à cinq étamines.

PENTATEUQUE, subst. m. Nom collectif qu'on donne aux cinq premiers livres de la Bible.

PENTATHLE, s. masc. Nom collectif emprunté du grec, qui désigne la réunion des cinq espèces de jeux ou combats, auxquels les athlètes s'exerçoient dans les gymnases.

PENTE, s. f. *pan-te.* Penchant, l'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en descendant. Il se dit aussi des eaux. *La pente de la rivière.* Fig. Inclination à faire quelque chose.

PENTECOTE, subst. f. *pan-te-cô-te.* Fête que l'Eglise célèbre en mémoire de la descente du Saint-Esprit, le cinquantième jour après Paques.

* PENTHÈSE, s. f. *pan-tè-ze.* Nom qu'on donnoit dans l'Eglise d'Orient, à la fête de la Purification.

PENTURE, s. f. *pan-tu-re.* Bande de fer qui sert à soutenir les portes ou les fenêtres.

PENULTIÈME, adject. de tout genre. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier.

PENURIE, s. fém. Grande disette des choses les plus nécessaires.

PEOTTE, s. fém. *pé-o-te.* Bâtiment rond, fait en forme de chaloupe, fort en usage sur la mer Adriatique.

PEPASTIQUE, adj. de tout genre. *pé-pas-ti-ke.* Terme de médecine, qui se dit des remèdes qui sont propres à mûrir les humeurs, et à les disposer à une bonne suppuration.

PEPIE, s. f. Petite peau blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, et qui les empêche de boire et de faire leur cri ordinaire.

PEPIER, v. n. *pé-pi-é.* Qui se dit du cri naturel des moineaux.

PEPIN, s. m. *pe-pein.* Semence couverte d'une enveloppe coriacée, qui se trouve au centre de certains fruits.

PEPINIERE, s. f. Plant de petits arbres pour les lever au besoin.

PEPINIÉRISTE, s. m. Jardinier qui élève des pépinières.

* PEPSIE, subst. f. Digestion. t. de médecine.

PEPTIQUE, s. et adj. de t. g. *pép-tike.* Qui se dit des remèdes qui aident à la digestion, et de ceux qui disposent les humeurs à une bonne suppuration.

PÉQUET s. m. *pé-kè.* En anat., *Réservoir de péquet*, réservoir où le chyle est conduit par les veines lactées.

PERÇANT, ANTE, adj. *pér-san.* Qui perce, qui pénètre.

PERCE. (*En perce*), adv. *Mettre un muid de vin en perce*, y faire une ouverture pour en tirer la liqueur.

PERCE-FEUILLE, s. f. *pér-ce-feuglie*, (mouillez les *ll.*) Plante ombellifère.

PERCE-FORÊT, s. m. *pér-ce-fo-ré.* Chasseur déterminé. Il est fam.

PERCE-LETTRE, s. m. Petit instrument d'acier, avec quoi on perce les lettres, pour y passer un petit cordon de soie, sur l'extrémité duquel on met la cire et le cachet.

PERCEMENT, s. m. *pér-ce-man.* Action de percer. Ouverture faite en perçant. Chemin fait en pente pour faciliter l'écoulement des eaux dans les mines.

PERCE-NEIGE, s. fém. *pér-ce-nè je.* Petite plante qui porte des fleurs en hiver.

PERCE-OREILLE, s. m. Petit insecte long et menu.

PERCE-PIERRE. *V.* Passe-pierre.

PERCEPTIBLE, adj. de t. g. Qui peut être aperçu. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative. *Cela n'est point perceptible.*

PERCEPTION, s. f. *pér cep-cion.* Recette, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, etc. En matière de philosophie, le sentiment produit dans l'ame par l'impression d'un objet.

PERCER, v. a. *pér-cé.* Faire une ouverture de part en part. Pénétrer. *Une croisée, une porte dans un mur*, en faire l'ouverture. *Une forêt, un bois*, y ouvrir des routes. *Les buissons, les halliers, etc.*, passer au travers des buissons, des halliers, etc. *La foule, un bataillon*, se faire un passage à travers. Se déceler, se manifester. *Son intention perce à travers son silence.* Fig. *Percer l'avenir*, ou *dans l'avenir*, prévoir l'avenir. Figurément. *Cela me perce le cœur*, m'afflige ex mement.

PERCER, v. n. *pér cé.* Se fair verture. *Cet abcès a percé de lui-* Avoir issue. *Cette maison perce deux rues.* Fig. Avancer dans les neurs, se faire un chemin à la for *Ce jeune homme percera.* En term vénerie, *le cerf perce*, tire de long.

PERCEVOIR, v. a. *pér-ce-voar* se conjugue comme *Recevoir.*) Rece recueillir des revenus, des droits, d pôts. Recevoir par les sens l'impre des objets.

PERCHE, s. f. Poisson d'eau d Mesure de dix huit, de vingt ou de deux pieds de roi, selon les di pays. La chose mesurée. Brin de long de dix à douze pieds, et de la seur du bras ou environ. En vé le bois de cerf qui porte plusieu douillers.

PERCHER, v. n. *pér ché.* Se sur une perche, en parlant des oi

PERCHOIR, subst. masc. *pér* Lieu où l'on met percher les v d'une basse cour.

PERCLUS, USE, adj. *pér-klu* lytique, impotent de tout le corps, o partie.

PERÇOIR, s. masc. *pér-soar.* pour percer des pièces de vin, e tre lique r.

PERCUSSION, s. fém. *pér-ku-* didact. Action par laquelle un co frappe un autre.

PERDABLE, adj. de t. g. Qui perdre.

PERDANT, s. m. *pér-dan.* C perd au jeu.

PERDITION, subst. féminin *cion.* Dégât, dissipation. En ce est peu usité. État d'un homme, est dans une croyance contraire de l'Eglise, ou qui est dans l' des vices.

PERDRE, v. a. *Je perds, tu il perd; nous perdons, vous per perdent. Je perdois. Je perdis. P du. Je perdrai. Perds. Que je Que je perdisse.* Etre privé de chose qu'on avoit, dont on étoit session. *Perdre son bien.* Être p quelque avantage naturel ou moral *dre la vie, la santé, la raison* d'avoir, n'avoir plus. *Les arbr perdu leurs feuilles.* Mal employe quer à profiter. *Perdre le temps, sion.* Etre vaincu en quelque cho un autre. *Perdre une gageure.* Dés rer, discréditer. *C'est un homme*

perdra. Corrompre, débaucher. Gâ-
endommager. *Perdre une chose de*
, cesser de la voir. Figurém. *Perdre*
ne un dessein, une affaire, cesser
s suivre. *Le fil d'un discours*, ne
ir plus suivre le discours qu'on
commencé. *Pied, terre*, ne trouver
le fond de l'eau avec les pieds. *La*
avoir la tête coupée; et figur. de
fou. *Perdre*, verbe neut. Eprouver
ne perte. *Cet effet perd sur la place.*
t figurément. *Cet homme, cet ou-*
a beaucoup perdu, on n'en fait
le même cas.

PERDRE, v. récip. S'égarer. S'éva-
, se dissiper. Se ruiner. Faire nau-
disparoître. Se débaucher. *Perdu*
rt. et adj. *Puits perdu*, dont le
st de sable, et où les eaux se per-
Tirer à coup perdu, au hasard.
r à corps perdu ser quelqu'un,
r sur lui avec impétuosité. *Mettre*
gent à fonds perdu, à rente via
vos heures perdues, à vos heu-
oisir.

DREAU, s. m. *pér-dró*. Perdrix
née.

DRIGON, s. m. Sorte de prune.

DRIX, s. f. *pér-dri*. Oiseau de la
r d'un pigeon, et bon à manger.

E, s. masc. Qui a un ou plusieurs
Nos pères, nos ancêtres. *De la*
, celui qui lui a rendu de grands
s. *Des pauvres*, celui qui fait or-
ment de grandes charités aux pau-
Le saint Père, le Pape. *Pères de*
, docteurs dont l'Eglise a reçu et
vé la doctrine et les décisions.
sert, les anciens Anachorètes.
its, Sénateurs de Rome. Poétiq.
du jour, le Soleil.

EGRINATION, s. f. *pé ré gri na-*
oyage fait dans les pays éloignés.
eux.

MPTION, s. f. *pé ranp-cion*. T.
ique, qui ne se dit qu'en parlant
stance périe.

MPTOIRE, adj. de t. g. *pé ranp-*
terme de pratique. Il se dit des
qui consistent dans la seule al-
de la péremption. Décisif.

MPTOIREMENT, adv. *pé-ranp-*
man. D'une manière péremptoire.

ECTIBILITÉ, s. f. Qualité cons-
de ce qui est perfectible.

ECTIBLE, adj. de tout g. Qui est
ble d'être perfectionné ou de se
onner.

ECTION, s. fém. *pér-fek-cion*.
de ce qui est parfait dans son

PERFECTIONNEMENT, s. m. *pér-fek-cio-ne-man*. Action de perfectionner, ou l'effet de cette action.

PERFECTIONNER, v. a. *pér-fek-cio-né* Rendre plus parfait. On dit aussi, *Se perfectionner*.

PERFIDE, s. et adj. de t. g. Traître, déloyal, qui manque à sa foi.

PERFIDEMENT, adv. *pér-fi-de-man*. Avec perfidie.

PERFIDIE, s. f. Déloyauté, manquement de foi.

PERFORATION, s. f. *pér-fo-ra-cion*. Action de percer quelque chose.

PERFORER, v. a. *pér-fo-ré*. Percer. Il n'est d'usage que dans les arts.

PERGONTE, s. f. Fleur blanche.

PERICARDE, s. masc. t. d'anat. Capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au cœur.

PERICARPE, s. m. terme de botanique. La membrane qui renferme le fruit d'une plante.

PERICARPE, s. m. t. de pharmacie. *V.* EPICARPE.

PERICLITER, v. n. *pé-ri kli té*. Être en péril. Il se dit plus communément des choses que des personnes.

PERICONDRE, s. m. t. d'anat. Membrane qui recouvre certains catilages.

PERICRANE, s. m. t. d'anat. Membrane épaisse qui couvre le crâne.

PERIDOT, s. masc. *pé ri do*. Sorte de pierre précieuse peu recherchée.

PERIGÉE, s. m. et adj. t. d'astr. L'endroit du ciel où une planète se trouve quand elle est le plus proche de la terre.

PERIGUEUX, s. mascul. *pé ri-gheû*. Pierre fort dure.

PERIHELIE, s. m. *pé ri-é-li-e*. terme d'astronomie. Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du soleil. Il est aussi adjectif. *Cette planète est périhélie*.

PÉRIL, s. m. *pé riglie*, (mouillez l'*l*.) Danger, risque.

PERILLEUSEMENT, adverbe. *pé-ri-glieu se man*, (mouillez les *ll*.) Dangereusement, avec péril.

PERILLEUX, EUSE, adjectif. *pé-ri-glieû*, (mouillez les *ll*.) Dangereux, où il y a du péril.

PERIMER, v. neut. *pé ri mé*. T. de pratique, qui ne se dit qu'en parlant d'une instance, lorsque, faute d'avoir été poursuivie pendant un certain temps, elle vient à périr.

PERIMÈTRE, s. m. t. de géométrie. Contour, circonférence.

PÉRINÉE, s. m. L'espace qui est entre l'anus et les parties naturelles.

PERIODE, s. fém. Révolution. Portion d'un discours, arrangée dans un certain ordre. Au figuré, le plus haut point où une chose puisse arriver, et alors il est masculin.

PERIODIQUE, adj. de t. g. *pé-ri-o-di-ke*. Qui a ses périodes.

PERIODIQUEMENT, adv. *pé-ri-o-di-ke-man*. D'une manière périodique.

PERIOECIENS, s. m. pl. *pé-ri é-ci-ein*. t. de géogr. On donne ce nom aux peuples qui habitent sous le même parallèle.

PERIOSTE, s. m. t. d'anatom. Membrane fine et très-sensible qui couvre presque tous les os.

* PERIOSTOSE, s. f. Gonflement du périoste.

PERIPATETICIEN, IENNE, s. et adj. Qui suit la doctrine d'Aristote.

PERIPATÉTISME, s. m. Philosophie péripatéticienne.

PERIPETIE, s. f. *pé-ri-pé-ci-e*. Changement subit et imprévu d'une fortune bonne ou mauvaise en une autre toute contraire. Il se dit principalement du dénouement d'une pièce.

PERIPHERIE, s. f. *pé-ri-fé ri-e*. t. de géom. Circonférence, contour d'une figure.

PERIPHRASE, s. f. *pé-ri-fra-ze*. Circonlocution, tour de paroles dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres.

PERIPHRASER, v. n. *pé ri-fra-zé*. Parler par périphrases.

PERIPLE, s. m. t. de géograph. ancienne, pris du grec. Navigation autour d'une mer, ou autour des côtes d'un pays, d'une partie du monde, etc.

PERIPNEUMONIE, s. f. Inflammation du poumon avec fièvre aiguë, etc.

PERIPTERE, s. m. t. d'architecture. Edifice qui a des colonnes isolées dans tout son pourtour extérieur.

PERIR, v. n. Prendre fin. Faire une fin malheureuse, violente. Faire naufrage. Tomber en ruine, en décadence. Figur. *Périr d'ennui*, être excédé d'ennui. En t. de palais, il se dit d'une instance qu'on a négligé de poursuivre pendant un certain temps. *Il a laissé périr son appel*.

PERISCIENS, s. m. pl. *pé-ri-ciein*. t. de géogr. On donne ce nom aux habitans des zones froides, dont l'ombre fait le tour de l'horison en certains temps de l'année.

* PERISCYPHISME, s. m. Incision autour du crâne.

PERISSABLE, adj. de t. genre. *pé-ri-sa-ble*. Qui est sujet à périr.

PERISTALTIQUE, adj. de tout genre. *pé-ris-tal-ti-ke*. Il ne se dit qu'en parlant du mouvement propre des intestins, semblable à celui des vers qui [illegible]

PERISTYLE, s. m. t. d'archi[illegible] Sorte de galerie couverte, sou[illegible] des colonnes.

PERISYSTOLE, s. f. *pé-ri-c*[illegible] Intervalle qui est entre la syst[illegible] diastole du cœur et des artères.

PERITOINE, s. m. *pé-ri-toe-*[illegible] d'anat. Membrane qui revêt intéri[illegible] toute la capacité du bas-ventre.

PERLE, s. fém. Substance d[illegible] che, qui se forme dans quelques [illegible] lages. En termes d'imprimerie, le [illegible] tit de tous les caractères.

PERLÉ, ÉE, adj. Orné de per[illegible]

PERLURE, s. f. Inégalité qui [illegible] sur la croûte de la perche de la [illegible] cerf, en forme de grumeaux.

PERMANENCE, s. f. *pér-m*[illegible] terme dogmatique. Il se dit pr[illegible] du corps de Notre-Seigneur, qui [illegible] de demeurer réellement dans l'E[illegible] après la consécration. Durée co[illegible] quelque chose.

PERMANENT, ENTE, adj. [illegible] *nan*. Stable, immuable, qui dure[illegible]

PERMEABILITÉ, s. f. Quali[illegible] qui est perméable.

PERMÉABLE, adj. de tout g[illegible] physique. Qui peut être traver[illegible]

PERMETTRE, verbe act. *pé*[illegible] (il se conjugue comme *Mettre*. [illegible] liberté, pouvoir de faire, de dire[illegible] Donner le moyen, la commodit[illegible] sir de.... *Ma santé, le temps* [illegible] *permet pas*.

PERMISSION, s. f. *pér-mi-*[illegible] voir, liberté de faire, de [illegible]

PERMUTANT, s. mascul. *pé*[illegible] Celui qui permute. Il ne se dit [illegible] lant de celui qui change de bé[illegible] un autre.

PERMUTATION, s. f. *pér-*[illegible] Echange.

PERMUTER, v. a. *pér-mu-*[illegible] ger. Il ne se dit qu'en mati[illegible] siastique, et en parlant de[illegible]

PERNICIEUSEMENT, adv. [illegible] *eu-ze-man*. D'une manière p[illegible]

PERNICIEUX, EUSE, adj. *p*[illegible] Mauvais, dangereux, ou qui [illegible]

PER OBITUM. Expression l[illegible] signifie, par mort. *Bénéfice* [illegible] *obitum*.

PERONÉ, s. m. t. d'anat. L'o[illegible] de la jambe.

PERONNELLE, s. fém. *pé-*[illegible] populaire, dont on se sert p[illegible] par injure à l'égard d'une fe[illegible] babillarde.

PERORAISON, s. f. *pé-ro-r*[illegible]

torique. La conclusion d'un discours
...ence.

...ROT, s. mascul. *pé-ro.* t. d'eaux et
...s. Arbre qui a les deux âges de
...pe du bois.

...PENDICULAIRE, adj. de tout g.
...an-di-ku-lè-re. Qui tombe àplomb.
...perpendiculaire. Il est aussi s. fém.

...PENDICULAIREMENT, adverbe.
...n-di-ku-lè-rè-man. En ligne per-
...culaire.

...PENDICULARITÉ, s. f. *pér-pan-*
...-ri-té. État de ce qui est perpen-
...ire.

...PENDICULE, s. m. *pér-pan-di-*
... Ce qui tombe aplomb.

...PETRER, v. n. *pér-pé-tré.* t. de
... Faire, commettre.

...PETUATION, s. f. *pér-pé-tu-a-*
... didactique. Action qui perpétue,
...t de cette action.

...PETUEL, ELLE, adj. Continuel,
... cesse point.

...PETUELLEMENT, adv. *pér-pé-*
...man. Sans cesse, sans disconti-
...

...PETUER, v. a. *pér-pé-tu-é.* Ren-
...pétuel, faire durer toujours.

...PETUITÉ, s. f. Durée sans inter-
... *A perpétuité*, adv. Toujours.

...PLEXE, adj. de t. g. *pér-plèk-ce.*
... dans le doute, dans l'irrésolution
...u'il doit faire.

...PLEXITÉ, s. fém. *pér-plèk-ci-té.*
...tion fâcheuse.

...QUISITION, s. f. *pér-ki-si-cion.*
...che exacte que l'on fait de quelque
...

...RRICHE, subst. fémin. Perruche
...ique.

...RIÈRE, s. f. *pé-riè-re.* Terme usité
...elques provinces, au lieu de car-
...

...RON, s. masc. *pé-ron.* Ouvrage de
...erie attaché par dehors au-devant
...rps de logis, et servant d'escalier
...rtement d'en bas.

...ROQUET, s. m. *pé-ro-ké.* Oiseau.

...UCHE, s. f. *pé-ru-che.* Espèce de
...rroquet. Femelle de perroquet.

...UQUE, s. f. *pé-ru-ke.* Coiffure
... cheveux.

...UQUIER, s. m. *pé-ru-kié.* Fai-
... perruques.

...S, PERSE, adject. *pér.* De couleur
... vert et le bleu. Il est vieux.

...'SALTUM. Expression latine, qui
..., *Par saut.* On s'en sert en droit
...ue, en parlant de ceux qui sont
... à un ordre supérieur sans avoir
...intermédiaire.

* PERSCRUTATION, s. f. Recherche.

PERSE, s. femin. *pér-ce.* Toile peinte qu'on nous apporte de Perse.

PERSECUTANT, ANTE, adject. *pér-cé-ku-tan.* Qui se rend incommode par ses importunités.

PERSECUTER, v. actif. *pér-cé-ku-té.* Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes. Importuner, presser avec importunité.

PERSECUTEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui persécute par des voies injustes. Il se dit aussi d'un homme pressant, importun et incommode.

PERSECUTION, s. f. *pér-cé-ku-cion.* Vexation, poursuite injuste et violente. Importunité continuelle.

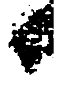
PERSÉE, s. masc. *pér-cé e.* Constellation de l'hémisphère boréal.

PERSEVERAMMENT, adverb. *pér-cé-vé-ra-man.* Avec persévérance.

PERSEVERANCE, s. fém. Qualité de celui qui persévère. Fermeté et constance dans le bien.

PERSEVERANT, ANTE, adj. *pér-cé-vé-ran.* Qui persévère.

PERSEVERER, v. neut. *pér cé-vé ré.* Continuer à faire toujours une même chose. Demeurer ferme et constant dans un sentiment. Persister dans le bien.



PERSICAIRE, subst. fém. *pér ci-kè-re.* Plante aquatique.

PERSICOT, s. m. *pér-ci-ko.* Liqueur spiritueuse.

PERSIENNE, s. fém. *pér-ciè ne.* Sorte de jalousie.

PERSIFLAGE, s. masc. Discours d'un persifleur.

PERSIFLER, v. act. *pér ci-flé.* Rendre quelqu'un instrument et victime de la plaisanterie par les choses qu'on lui fait dire ingénument. v. n. Tenir de dessein formé des discours sans idées liées.

PERSIFLEUR, s. m. *pér-ci-fleur.* Celui qui persifle.

PERSIL, s. masc. *pér-ci.* Plante potagère.

Persil de bouc. Plante.

Persil de Macédoine. Plante.

Persil de marais *ou* Ache. Plante.

PERSILLADE, s. fém. *pér-ci-glia-de,* (mouillez les *ll.*) Ragoût fait de tranches de bœuf avec du persil.

PERSILLE, EE, adjectif. *pér-ci-glié,* (mouillez les *ll.*) Il se dit de certains fromages qui ont en dedans de petites marques verdâtres, comme si on y avoit haché du persil.

PERSIQUE, adj. *pér-ci-ke.* Qui se dit d'un ordre d'architecture.

PERSISTER, v. n. *pér-cis té.* Demeu-

rer ferme et arrêté dans son sentiment.

PERSONNAGE, s. masc. *pér-so na-je.* Personne. Il ne se dit que des hommes. *Les plus grands personnages de l'antiquité. C'est un sot personnage.* Rôle que joue un comédien ou une comédienne.

* PERSONNALISER, v. n. *pér so-na li-zé.* Appliquer des généralités à un individu. Lancer des traits piquans, injurieux contre quelqu'un.

PERSONNALITÉ, s. fémin. *pér so-na-li-té.* Caractère, qualité de ce qui est personnel. Il se prend communément en mauvaise part, et signifie alors, trait piquant, injurieux et personnel contre quelqu'un.

PERSONNAT, s. m. *pér so-na.* Bénéfice dans une église cathédrale ou collégiale, qui donne préséance sur les simples chanoines.

PERSONNE, s. f. *pér-so ne.* Homme ou femme. *Payer de sa personne*, s'exposer au péril avec courage, s'acquitter parfaitement de son devoir. *En personne*, expression dont on se sert pour donner plus d'énergie à ce qu'on dit. *Je m'y trouverai en personne.* Il se dit aussi en parlant des conjugaisons des verbes. *La première, la seconde, la troisième personne.*

PERSONNE, s. m. Nul, qui que ce soit. Il est toujours précédé ou suivi de la négative, et ne se dit qu'au singulier. *Personne ne sera assez hardi.* Quelquefois il signifie quelqu'un, mais ce n'est qu'avec une interrogation. *Personne osèroit il nier ?*

PERSONNEL, ELLE, adject. Qui est propre et particulier à chaque personne. En termes de grammaire, *Pronom personnel*, qui marque la personne, comme *Moi, toi, etc. Action personnelle*, par laquelle on poursuit une personne qui est redevable ou obligée en son propre nom. *Homme personnel*, qui n'est occupé que de lui. *Droit personnel*, tellement attaché à la personne qu'il ne peut être transporté à un autre. On dit substantiv. *Son personnel est très-aimable, odieux, etc.*

PERSONNELLEMENT, adv. *pér-so-nè le-man.* En propre personne.

PERSONNIFIER, v. a. *pér so-ni-fi-é.* Attribuer à une chose la figure, les sentimens, le langage d'une personne.

PERSPECTIF, adj. masc. Qui représente un objet en perspective.

PERSPECTIVE, s. f. Partie d'optique qui enseigne à représenter les objets selon la différence que l'éloignement et la position y apportent. Peinture représente des jardins, des bâtimens, en éloignement. Aspect de divers obj vus de loin. Figur. *Avoir une belle, fâcheuse perspective*, avoir de gr avantages à espérer ou de grands heurs à craindre. *En perspective*, Dans l'éloignement. *Il n'est encore qu'en perspective.*

PERSPICACITÉ, s. fém. Pénétra d'esprit.

PERSPICUITÉ, s. f. Clarté, net *La perspicuité du style.*

PERSPIRATION, s. f. *pérs pi-ra-* T. de médecine, qui signifie la même se que transpiration insensible.

PERSUADER, v. a. *pér-su a dé.* ter, déterminer quelqu'un à croi faire quelque chose.

SE PERSUADER, v. r. Croire, s'ima se figurer.

* PERSUASIBLE, adj. de t. g. *pé a zi ble.* Qui peut être démontré.

PERSUASIF, IVE, adj. *pér-su-* Qui a la force de persuader.

PERSUASION, s. fém. *pér-su-* Action de persuader. Ferme croyan

PERTE, s. fémin. Privation de chose d'avantageux, d'agréable, commode qu'on avoit. Dommage dans les choses qui regardent vernement, la fortune, la moral vais succès. *Perte d'un procès, bataille, etc. De temps*, mauvais ou emploi inutile qu'on en fait. *A* adv. Avec perte. *A perte de vue*, Assez loin pour qu'il soit impos distinguer les objets. *En pure per* motif, sans utilité.

PERTINEMMENT, adverb. *pér- man.* Ainsi qu'il convient, avec ju avec discrétion.

PERTINENT, ENTE, adj. *pér* Qui est tel qu'il convient. *Raisons, pertinentes.*

PERTUIS, s. m. *pér-tui.* Trou, ture. Il ne se dit plus guère qu'en des ouvertures qu'on pratique à dans certaines rivières pour laiss les bateaux; ou des passages étroi les montagnes.

* PERTUISER, verbe actif. P est vieux.

PERTUISANE, s. fém. *pér-tui* Sorte d'arme d'hast.

PERTURBATEUR, TRICE, s cause du trouble. Il ne se dit dans cette phrase: *Perturbateur public.*

PERTURBATION, s. f. *pér tur* t. didactique. Trouble, émotion

ERVENCHE, s. f. *pér-van-che.* Plante ce.

ERVERS, ERSE, adj. *pér-vér.* Mé-t, dépravé. Il s'emploie aussi subst. seulement au masc.

ERVERSION, s. fém. *pér-ver-cion.* gement de bien en mal en matière de ion et de morale.

ERVERSITÉ, s. fém. *pér-vèr-si-té.* ancceté, dépravation.

ERVERTIR, v. a. Faire changer de en mal dans les choses de la religion la morale.

PERVERTISSEUR, s. m. Corrupteur.

SADE, s. f. L'un des airs relevés du l de manége.

SAMMENT, adv. *pe-sa-man.* D'une re pesante.

SANT, ANTE, adj. *pe-san.* Qui qui est lourd. Figur. Onéreux et fâ-. Fig. *Esprit pesant*, lent. *Ecu d'or* , qui est du poids réglé et ordonné loi.

SANTEUR, s. fém. Qualité de ce t pesant. Violence d'un coup que un corps pesant, ou un homme robuste. Certaine indisposition vient à quelque partie du corps, et qu'on y sent comme un poids. Fig. *eur d'esprit*, lenteur et grossiéreté t.

E, s. f. Action de peser. Ce qui sé en une fois.

E-LIQUEUR, s m. Instrument par n duquel on découvre la pesanteur eurs.

ER, v. a. *pe-zé.* Examiner, juger s poids combien une chose est . Fig. Examiner attentivement une , pour en connoître le fort et le v. n. Avoir un certain poids. De-, insister plus long-temps.

EUR, s. m. Celui qui pèse.

ON, s. m. *pe-zon.* Instrument pour appelé autrement *Romaine.*

on, s. m. *pe-son.* t. de mégissier. de fer sur le tranchant de laquelle les peaux.

SAIRE, s. masc. *pé-cè-re.* Remède dont on se sert dans différentes s des femmes.

TE, s. f. Maladie épidémique et use.

TER, v. n. *pès-té.* Montrer par des aigres et emportées le méconten-qu'on a de quelque chose. Fam.

TIFÈRE, adj. de t. g. Qui commu-peste. *Vapeur*, *odeur pestifère.*

TIFERÉ, ÉE, s. et adject. Infecté .

TILENCE, s. fém. *pès-ti-lan-ce.* Corruption de l'air. Peste répandue dans un pays.

PESTILENT, ENTE, adj. *pès-ti-lan.* Qui tient de la peste. *Un cadavre pestilent.*

PESTILENTIEL, ELLE, adj. *pès-ti-lan-ci-el.* Infecté de peste, contagieux. *Air pestilentiel. Vapeurs pestilentielles.*

PESTILENTIEUX, EUSE, adj. *pès-ti-lan-ci-eû.* Il signifie la même chose que pestilentiel. Il ne se prend qu'au fig. où même il est de peu d'usage. *Discours*, *sentimens pestilentieux.*

PET, s. m. *pè.* Vent qui sort du corps par derrière avec bruit. Sorte de beignets fort enflés.

PÉTALE, s. m. t. de botan. Feuilles de fleurs, qui servent d'enveloppe au pistil et aux étamines.

PETALISME, s. m. t. d'antiquité. Forme de jugement établie à Syracuse, et qui étoit à peu près la même chose que l'ostracisme chez les Athéniens.

PÉTARADE, s. fém. Plusieurs pets de suite. Il ne se dit guère qu'en parlant des chevaux, ou d'autres animaux semblables, lorsqu'ils pètent en ruant.

PETARD, s. m. *pé-tar.* Machine de fer ou de fonte qu'on charge de poudre à canon, etc.

PETARDER, v. act *pé-tar-dé.* Faire jouer un pétard.

PETARDIER, s. m. *pé-tar-dié.* Celui qui fait les pétards, ou qui les applique.

PÉTASITE, s. m. *pé-ta-zi-te.* Plante aquatique.

PETAUD, s. m. *pé-tô. La cour du Roi pétaud*, lieu de confusion où tout le monde est maître.

PETAUDIÈRE, s. fém. *pé-tô-diè-re.* Terme de raillerie et de plaisanterie, qui se dit d'une assemblée sans ordre.

PETECHIES, s. f. pl. Taches qui s'élèvent sur la peau dans les fièvres malignes et pestilentielles.

PETER, v. n. *pe-té.* Faire un pet.

PETEUR, EUSE, s. Qui pète.

PETILLANT, ANTE, adj. *pé-ti-glian* (mouillez les *ll.*) Qui pétille, qui brille avec éclat. *Vin pétillant*, *yeux pétillants*, *sang pétillant.*

PÉTILLEMENT, s. m. *pé-ti-glie-man*, (mouillez les *ll.*) Action de pétiller.

PETILLER, v. n. *pé-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) Eclater avec bruit et à plusieurs petites reprises en sautillant.

PETIT, ITE, adj. *pe-ti.* Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre. Généralement toutes les choses physiques ou morales, qui sont moindres que d'autres du même genre.

PETIT, s. m. T. qui se dit de certains

animaux nouvellement nés, par rapport au père et à la mère. *Cette chienne a fait des petits.* Au pl. et en parlant des personnes, il se dit par opposition à gens puissans, riches. *Les petits pâtissent pour les fautes des grands.* On dit aussi, *Du petit au grand*, par comparaison des petites choses aux grandes. *En petit*, adv. En raccourci. *Petit à petit.* Peu à peu.

PETIT-FILS, t. relatif. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. On dit, *Petite fille*, au f. dans la même signification.

Petit-gris, s. m. Sorte de fourrure.

Petit-lait, s. m. Sérosité du lait.

Petit-maitre, s. m. *V.* Maitre.

Petit-métier, s. m. Sorte de pâtisserie.

Petit-neveu, s. m. t. relatif. Le fils du neveu ou de la nièce, par rapport au frère ou à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. On dit, *Petite nièce*, au f. dans la même signification.

PETITE-OIE. *V.* Oie.

PETIT-PIED, s. m. Os d'une forme presque ovale, d'une substance spongieuse renfermée dans le sabot du cheval.

PETITE-VEROLE, s. f. Maladie dangereuse qui se manifeste par des éruptions à la peau.

PETITEMENT, adv. *pe-ti-te-man.* En petite quantité. Mesquinement.

PETITESSE, s. fém. *pe-ti-tè-ce.* Peu d'étendue, peu de volume. Modicité. On dit fig. *Petitesse d'ame, d'esprit.*

PETITION, s. f. *pé ti-cion.* t. didact. *Pétition de principe*, se dit lorsqu'on allègue pour preuve la chose même qui est en question Demande adressée à une autorité publique.

PETITIONNAIRE, s. *pé ti-cio-nè-re.* Celui, celle qui fait une petition.

PETITOIRE, s. et adj. *pé-ti-toa-re.* t. de jurisprudence. Action par laquelle on demande la propriété d'une chose.

PETON, s. m Mot diminutif, pour dire, un petit pied.

PETONCLE, s. f. Nom de plusieurs espèces de coquillages bivalves.

PETRÉE, adj. fém. Il n'a d'usage que dans cette phrase: *L'Arabie pétrée.*

PETRIFICATION, s. f. *pé tri-fi kacion.* Changement d'une substance animale ou végétale en pierre, en conservant toujours sa première figure. La chose même pétrifiée.

PETRIFIER, verbe actif. *pé tri-fi-é.* Changer en pierre. Fig. Etonner, interdire.

PETRIN, s. m. *pé-trein.* Petit coffre dans lequel on pétrit. On l'appelle aussi *Huche.*

PETRIR, v. a. Détremper de la fa[rine] avec de l'eau, et en faire de la pâte.

* PETRISSAGE, s. m. Action de pé[trir]

PETROLE, s. m. Bitume liquide et [...]

PETTO, *In petto.* Expression em[prun]tée de l'Italien. Dans l'intérieur du c[œur]

PETULAMMENT, adv. *pé-tu-la-[...]* D'une manière pétulante.

PETULANCE, s. f. Qualité de c[elui qui] est pétulant.

PETULANT, ANTE, adj. *pé-t[u-...]* Vif, impétueux et brusque.

PETUN, s. m. C'est le tabac.

PETUNER, v. n. *pé-tu-né.* P[rendre] du tabac en fumée. Il ne se dit guère [que par] dénigrement.

PETUNSÉ, s. m. Pierre que les [Chi]nois emploient pour faire la porce[laine.]

PEU, adv. de quant. Il est op[posé à] beaucoup. Il s'emploie quelquefois [com]me substantif. *Le peu que j'ai fa[it pour] vous. Le peu qui me reste à vivre.* [...] *peu*, adverb. Lentement, par un p[rogrès] imperceptible. *Dans peu*, adv. D[ans peu] de temps. *Pour peu que*, conjonct[ion qui se] construit avec le subjonctif. *Pe[u] que vous lui en parliez*, si vous [lui en] parlez. *Un peu*, *tant soit peu*, pe[u à] peu. *A peu près*, *à peu de chos[e]*, adv. Presque, environ.

PEUPLADE, s. f. collectif. M[ultitude] d'habitans qui passent d'un pays [dans un] autre pour le peupler.

PEUPLE, s. masc. collectif. M[ultitude] d'hommes d'un même pays, d'une [même] religion, etc. La partie la moins [consi]dérable d'entre les habitans d'une ville, d'un même pays. Petit poiss[on qu'on] met dans un étang pour le peupler.

PEUPLER. v. a. *peu plé.* Eta[blir une] multitude d'habitans en quelqu[e lieu.] Remplir un lieu d'habitans par [la voie] de la génération. En ce sens il e[st aussi] neutre. On dit aussi, *Peupler un [étang,] une garenne*, etc.

PEUPLIER, s. mascul. *peu-pli[é. Arbre]* fort haut qui croît dans les lieux h[umides] et marécageux.

PEUR, s. f. Crainte, frayeur. [...] *de* ou *de peur que*, conjonction.

PEUREUX, EUSE, adject. *p[...]* craintif, timide.

PEUT-ÊTRE, adv. dubitatif. *[peu-tê]tre.* Il se prend quelquefois sub[stantiv.] *Un peut être.*

PHAETON, s. masc. *fa-é-t[on. Pe]*tite calèche à deux roues, fort l[égère et] découverte.

PHAGÉDENIQUE, adj. de t[out genre.] *fa-jé-dé-ni-ke.* t. de médecine. [...] *Eau phagédénique.*

LANGE, s. f. *fa-lan-je*. t. d'anti-
Corps de piquiers pesamment ar-
qui combattoient sur quatre, huit,
et même seize de hauteur. Poétiq.
l'infanterie. En termes d'anat., les
composent les doigts de la main et
d.
LANGITE, s. m. *fa-lan-ji-te*. Sol-
la phalange.
LARIS, s. m. *fa la rice*. Plante.
ENE, s. m. *fa-lè-ne*. Espèce de
n qui ne vole que sur le soir, et
t la nuit à la clarté d'une lumière.
EUQUE ou **PHALEUCE**, adj.
e. T. de poésie latine, qui se dit
rs de cinq pieds.
RAON, s. m. *fa-ra-on*. Jeu de
RE, s. m. *fa-re*. Grand fanal pour
les vaisseaux qui sont en mer.
r laquelle est le fanal.
ISAIQUE, adj. de t. g. *fa-ri-za-*
tient du caractère des Pharisiens.
pharisaïque.
ISAISME, s. m. *fa-ri-za-is-me*.
re des pharisiens. Hypocrisie.
ISIEN, s. m. *fa-ri-zien*. Nom
cte chez les Juifs.
MACEUTIQUE, adj. de t. genr.
eu-ti-ke. Qui appartient à la
cie.
MACEUTIQUE, s. f. Partie de
cine, qui traite de la composition
icamens, et de leur emploi.
MACIE, s. f. *far-ma-ci-e*. L'art
rer et de composer les remèdes.
MACIEN, s. m. *far-ma-cien*. Ce-
erce la pharmacie.
MACOPÉE, s. f. *far-ma-ko pée*.
ui enseigne de quelle manière les
s doivent être préparés.
YNGOTOME, s. m. *fa-rein-go-*
nstrument de chirurgie.
YNX, s. m. *fa-reinkce*. Orifice
r qui touche à la bouche.
E, s. f. *fa-ze*. Terme d'astrono-
i se dit de diverses apparences
es planètes.
EOLE. *V.* Faséole.
US, s. m. *fè-bucé*. Terme pris
, pour signifier, le soleil et
. Fig. Langage, style guindé.
COPTÈRE, *V.* Bécharu.
GME, s. f. t. de médec. Remè-
scite la rougeur sur les parties du
il est appliqué.
IX, s. m. *fè-nikce*. Oiseau
t. Constellation de l'hémisphère

NOMENE, s. m. *fè-no-mè-ne*. t.
ue. Tout ce qui paroît de nou-
veau dans l'air, dans le ciel. Figur. et
par extension, tous les différens effets
qu'on remarque dans la nature. Figur.
et famil. Ce qui surprend par sa nou-
veauté ou sa rareté. *C'est un phénomène
que de vous voir ici.*

PHERECRATE, s. m. *fè-ré-cra-te*.
Vers de la poésie grecque ou latine, com-
posé d'un dactyle entre deux spondées.

PHILANTROPE, s. m. *fi-lan-tro-pe*.
Celui qui est porté à aimer tous les
hommes.

PHILANTROPIE, s. fém. *fi-lan-tro-
pi-e*. Caractère du philantrope.

PHILLYRÉE, subst. fémin. *fi-li-ré-e*.
Arbuste.

PHILOLOGIE, s. f. *fi-lo-lo-ji-e*. terme
didactique. Erudition qui embrasse diver-
ses parties des belles-lettres, et principa-
lement la critique.

PHILOLOGIQUE, adj. de t. g. *fi-lo-
lo-ji-ke*. Qui concerne la philologie.

PHILOLOGUE, s. m. *fi-lo-lo-ghe*. t.
didact. Homme de lettres qui s'attache à
diverses parties de la littérature, et surtout
à la critique.

PHILOSOPHALE, adj. f. *fi-lo-zo-fa-
le*. *Pierre philosophale*, prétendue trans-
formation des métaux en or. Fig. Chose
difficile à trouver.

PHILOSOPHE, s. m. *fi-lo-zo-fe*. Celui
qui s'applique à l'étude des sciences, et
qui cherche à connoître les effets par leurs
causes et par leurs principes.

PHILOSOPHER, v. n. *fi lo-zo-fé*. Trai-
ter des matières de philosophie. Raison-
ner trop subtilement sur quelque chose.

PHILOSOPHIE, s. fém. *fi-lo zo-fi-e*.
Science qui consiste à connoître les cho-
ses par leurs causes et par leurs effets.
Fermeté et élévation d'esprit, par laquelle
on se met au-dessus des accidens de la
vie, et des fausses opinions du monde.
En t. d'imprimerie, caractère qui est
entre le cicéro et le petit-romain.

PHILOSOPHIQUE, adj. de t. genre.
fi-lo-zo-fi-ke. Qui appartient à la philo-
sophie.

PHILOSOPHIQUEMENT, adverb. *fi-
lo-zo-fi-ke-man*. D'une manière philoso-
phique.

PHILTRE, s. m. *fil-tre*. Breuvage qu'on
suppose propre à donner de l'amour.

PHIMOSIS, s. m. *fi mo-sice*. Maladie
du prépuce, lorsqu'il est si serré qu'il ne
peut se renverser pour découvrir le gland.

PHLEBOTOMIE, subst. f. *flé-bo-to-
mi-e*. t. de chirurgie. Saignée ou l'art de
saigner.

PHLEBOTOMISER, v. a. *flé-bo-to-
mi-zé*. t. didact. Saigner.

PHLEGMAGOGUE. *V.* Flegmagogue.

* PHLEGMATIQUE. *V.* Flegmatique.

PHLEGME. *V.* Flegme.

PHLEGMON. *V.* Flegmon.

PHLEGMONEUX. *V.* Flegmoneux.

PHLOGISTIQUE, s. m. *flo-jis-ti-ke.* Les chimistes entendent par ce mot, le principe inflammable le plus pur et le plus simple.

PHLOGOSE, s. f. *flo-go-ze.* t. de méd. Inflammation sans tumeur.

PHOENICURE, s. masc. *fé-ni-ku-re.* Oiseau.

PHOLADE, s. f. *fo-la-de.* Coquillage dont la coquille est composée de cinq pièces.

* PHOQUE, s. m. Animal amphibie.

* PHOSPHATE, s. m. *fos-fa-te.* t. de chimie nouv. Nom générique des sels formés par l'union de l'acide phosphorique avec différentes bases.

* PHOSPHITE, s. m. *fos fi te.* Sel que forme l'acide phosphoreux uni à diverses bases.

PHOSPHORE, s. m. *fos-fo-re.* Substance qui a la propriété de luire comme du feu.

* PHOSPHOREUX, adj. *fos-fo-reû.* T. de chimie, qui se dit d'un acide formé par la combustion lente du phosphore.

PHOSPHORIQUE, adj. de t. g. *fos-fo-ri-ke.* Qui tient du phosphore.

PHOSPHURE, s. m. *fos-fu re.* Combinaison dont la base est le phosphore.

PHRASE, s. f. *fra-ze.* Assemblage de mots sous une certaine construction.

PHRENESIE. *V.* Frénésie.

PHRENETIQUE. *V.* Frénétique.

PHTHISIE, subst. f. *fti-zi-e.* Consomption du corps, de quelque cause qu'elle vienne.

PHTHISIQUE, adj. de t. g. *fti-zi-ke.* Etique, qui est malade de phthisie.

PHU, s. masc. *fu.* C'est une espèce de valériane.

PHYLACTÈRE, s. masc. *fi lak-tè-re.* Bandes de parchemin, que les Juifs attachoient à leurs bras ou à leur front, et sur lesquelles étoient écrits differens passages de l'écriture.

PHYLARQUE, s. m. *fi-lar-ke.* t. d'antiquité. Magistrat de l'ancienne Athènes.

PHYLLITIS, s. f. *fi-li-tice.* Plante. C'est la *Langue de cerf.*

PHYSICIEN, s. m. *fi-zi-cien.* Qui sait la physique. Celui qui étudie la physique.

PHYSIOLOGIE, s. f. *fi zi-o-lo-ji-e.* Partie de la médecine, qui traite des parties du corps humain dans l'état de santé.

PHYSIOLOGIQUE, adj. de t[illegible] *fi-zi-o-lo-ji-ke.* Qui appartient à la [illegible]siologie.

PHYSIOLOGISTE, s. m. *fi zi-*[illegible] *jis-te.* Qui est versé dans la phys[illegible]

PHYSIONOMIE, s. f. *fi-zi-o-*[illegible] L'art de juger par l'inspection des [illegible] du visage, quelles sont les incli[illegible] d'une personne. Air, traits du vis[illegible]

PHYSIONOMISTE, s. m. *fi-zi-*[illegible] *mis-te.* Qui prétend savoir l'art de [illegible] par l'inspection des traits du visage[illegible] les sont les inclinations d'une pers[illegible]

PHYSIQUE, s. fém. *fi zi-ke.* S[illegible] qui a pour objet les choses na[illegible] Traité de physique. Classe où l'[illegible]gne la physique. s. masc. *Le p*[illegible] *d'un homme*; sa constitution na[illegible] son apparence.

Physique, adj. de t. g. Naturel[illegible]

PHYSIQUEMENT, adv. *fi zi-*[illegible] D'une manière réelle et physique.

PIACULAIRE, adj. de t. g. *pi-*[illegible] *re.* Qui a rapport à l'expiation. [illegible] *piaculaire.*

PIAFFE, s. f. *pia fe.* Faste, [illegible]tion, vaine somptuosité. Il est f[illegible]

PIAFFER, v. n. *pia-fé.* Faire [illegible] se montrer avec une vaine som[illegible] Famil. En t. de manége, il se [illegible] action très-noble du cheval.

PIAFFEUR, adj. *pia-feur.* Ch[illegible] piaffe.

PIAILLER, v. n. *pia glié,* ([illegible] les *ll.*) Il se dit proprement des [illegible] qui, par dépit et par malice, [illegible] continuellement. il est fam.

PIAILLERIE, s. f. *pia-gle-ri-e.* ([illegible]lez les *ll.*) Criaillerie, crierie. F[illegible]

PIAILLEUR, EUSE, s. et a[illegible] *glieur*, (mouillez les *ll.*) Criard. Il[illegible]

PIAN, s. m. Nom que l'on d[illegible] Amérique à une maladie vénérien[illegible]

PIANO, t. de musique emp[illegible] l'italien. Doux.

Piano-forte ou forte-piano, [illegible] (on prononce *forté.*) Espèce [illegible]vecin.

PIASTE, s. m. T. d'histoire [illegible] qui se dit des descendans des a[illegible] maisons de Pologne.

PIASTRE, s. f. Monnoie d'ar[illegible] vaut un écu ou environ, et qui [illegible]que en Espagne et dans les In[illegible]dentales.

PIAULER, v. n. *piô-lé.* Il [illegible] cri des petits poulets. Il se dit [illegible]rément et popul. des enfans et [illegible] foibles, qui se plaignent en pl[illegible]

PIC, s. m. *pike.* Instrum[illegible] dont on se sert pour casser des [illegible]

cher et pour ouvrir la terre. terme
de piquet. C'est lorsqu'un des deux
compte jusqu'à 30 en jouant les
avant que l'autre puisse rien comp-
alors. au lieu de 30 il compte 60.
es de géographie, il se dit de
montagnes très-hautes. *Le pic*

, s. m. Appétit dépravé.
EA, s. m. Espèce de sapin.
OLINE, *s. fém.* Olive de la plus
espèce.
OLETS, subst. m. plur. *pi ko lè.*
qui embrassent et assujettis-
e d'une serrure.
ÉE, *s. fém.* Action de butiner.
ER, v. neut. *pi-ko-ré.* Faire du
le pays ennemi. Il vieillit. Il se
abeilles.
EUR, subst. masc. Soldat qui va
Il est vieux.
T, s. masc. *pi-ko.* Petite pointe
ure sur le bois qui n'a pas été
ttement.
, s. masc. Petite engrêlure au bas
elles et des points de fil d'or, de

EMENT, s. masc. *pi ko-te-man.*
incommode et un peu doulou-
se fait sur la peau.
ER, verbe act. *pi-ko-té.* Causer
emens. Il se dit aussi des petites
que les oiseaux font aux fruits en
etant. Figur. Attaquer souvent
par des paroles dites avec ma-
Pagacer.
ERIE, s. f. Paroles dites mali-
pour fâcher quelqu'un.
IN, s. masc. *pi ko-tein.* Mesure
se sert pour mesurer l'avoine
donne aux chevaux. Avoine que
picotin.
bst. féminin. Oiseau. *Fromage*
, blanc écrémé. *Pie-grièche*,
petite que les autres, qui est
de. Figurém. Femme d'humeur
querelleuse. *Cheval pie*, blanc
Grillade d'un reste d'épaule de

MER, subst. fém. Oiseau de la
de la corneille qui vit ordinai-
le bord de la mer.
dj. féminin. Pieux. *Œuvre pie.*
, membrane qui enveloppe im-
ent tout le cerveau.
, s. f. Partie, portion, morceau
. Il se dit aussi de certaines
qui font un tout complet. *Pièce*
de ruban, etc. Chacun, cha-
chevaux coûtent cent écus
on. *Pièce d'artillerie.* Ouvrage
d'esprit en vers et en prose. *Pièce d'éloquence, de théâtre.* Certaines compositions en musique, faites pour être jouées sur des instrumens. *Pièce de violon, de clavecin, etc.* En termes de pratique, écriture qu'on produit dans un procès. Monnoie. *Pièce d'or, d'argent, etc.* Aux échecs, tout ce qui n'est pas pion. Les différentes parties d'un logement. *Son appartement est composé de six pièces. Pièce de vin*, un muid de vin. *D'eau*, quantité d'eau retenue dans un certain espace, pour l'embellissement d'un jardin. *De terre*, certaine étendue de terre toute en un morceau. Figurément et familièrement. *Jouer, faire une pièce*, ou *Faire pièce à quelqu'un*, lui faire une malice, lui jouer un tour.

PIED, subst. mascul. *pié.* La partie du corps de l'animal, qui est jointe à l'extrémité de la jambe, et qui lui sert à se soutenir et à marcher. Trace de la bête qu'on chasse. Bas d'un arbre, d'une montagne, d'un mur, d'une tour, etc. On le dit aussi de tout un arbre, d'une plante entière. *Il y a cent pieds d'arbres dans cette avenue. Un pied d'œillet.* En parlant de meubles, d'ustensiles, la partie qui sert à les soutenir. Dans les vers grecs ou latins, certain nombre de syllabes qui entrent dans la composition des vers, et qui en font la mesure. Mesure géométrique contenant douze pouces de long. *Sur le pied*, adverbe. A raison, à proportion. *Pied à pied*, adverbe. Peu à peu. *Au pied de la lettre*, adverbe. Littéralement, sans exagération. *D'arrache-pied*, adverbe. Sans interruption.

PIED-DE-CHÈVRE, s. m. Levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre.

PIED-DE-BŒUF, s. masc. Un certain jeu d'enfant.

PIED DE VEAU, s. m. *ou* COLOCASIE, s. f. Plante.

PIED D'ALOUETTE *ou* DELPHINIUM, s. m. Plante.

PIED-DE-CHAT, s. m. Plante.

PIED DE LION, s. m. Plante.

PIED-DE-LIÈVRE, s. m. Plante.

PIED-DE-PIGEON, s. m. Plante.

PIEDESTAL, subst. masculin. terme d'architecture. Partie qui soutient la colonne.

PIED DROIT, s. mascul. terme d'architecture. Partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre, qui comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'écoinçon.

PIED-FORT, s. masc. terme de monnoie. Pièce d'or, d'argent, etc. qui est beau-

coup plus épaisse que les pièces de monnoie communes, et que l'on frappe ordinairement pour servir de modèle.

PIEDOUCHE, s. m. Petite base longue ou carrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un buste, ou quelque petite figure en ronde bosse.

PIÉGE, s. m. Instrument dont on se sert pour attraper des animaux. Fig. Embûche, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un.

PIERRAILLE, s. f. *pié ra-glie*, (mouillez les *ll.*) Amas de petites pierres.

PIERRE, s. fém. *pié-re.* Corps dur et solide, qui se forme dans la terre. *D'aigle*, sorte de pierre rougeâtre. *D'aimant*, qui attire le fer. *De bésoard*, qui se trouve dans le corps d'un animal des Indes orientales. *De Jadde*, dure et verdâtre. *De mine*, dont on se sert dans les forges pour faire le fer. *Ponce*, extrêmement sèche, poreuse et légère, calcinée par le feu des volcans. *De touche*, dont on se sert pour éprouver l'or et l'argent, en les y frottant. *Philosophale*, l'art de transmuer les métaux en or. *Infernale*, à cautère, qu'on applique pour brûler les chairs.

PIERRÉE, s. f. *pié-ré-e.* Conduit fait en terre, à pierre sèche, pour l'écoulement et la conduite des eaux.

PIERRERIES, subst. fém. plur. *pié-re-ri-e.* Il ne se dit que de plusieurs pierres précieuses.

PIERRETTE, s. fémin. dim. *pié rè-te.* Petite pierre.

PIERREUX, EUSE, adjectif. *pié-reû.* Qui est plein de pierres.

PIERRIER, s. m. *pié-rié.* Sorte de petit canon, dont on se sert principalement sur les vaisseaux.

* PIERROT, s. m. Paysan comique.

PIERRURES, s. f. plur. *pié-ru-re.* t. de vénerie. Ce qui entoure la meule d'une bête fauve en forme de petites pierres, et qui forme la fraise.

PIÉTÉ, s. fém. Dévotion, affection et respect pour les choses de la religion. L'amour qu'on doit avoir pour ses parens. En termes de blason, il se dit d'un pélican s'ouvrant le sein pour nourrir ses petits de son sang.

PIÉTER, v. n. *pié-té.* terme du jeu de boule ou de quilles. Tenir le pied à l'endroit qui a été marqué pour cela.

PIÉTINER, v. neut. *pié-ti-né.* Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude.

PIÉTON, subst. masc. Homme qui va à pied; et au féminin, *Piétone.*

PIÈTRE, adjectif de tout genre. Vil, méprisable, et de nulle valeur. Il [...] milier.

PIÈTREMENT, adverbe. *piè-t[...]* D'une manière piètre. Il est famil[...]

PIÈTRERIE, subst. fém. *piè-t[...]* Chose vile et méprisable dans [...] Il est populaire.

PIETTE, s. fém. *piè-te.* Oise[...]tique, aussi appelé *Religieuse* et *[...] blanche*, parce qu'il est en partie [...] en partie noir.

PIEU, s. masc. Pièce de bo[...] pointue par un des bouts.

PIEUSEMENT, adverbe. *pi-eû[...]* D'une manière pieuse.

PIEUX, EUSE, adj. *pi-eû.* Q[...] attaché aux devoirs de la religi[...]

PIFFRE, ESSE, s. *pi-fre.* T[...] et injurieux, qui se dit des pers[...] cessivement grosses et replètes.

PIGEON, s. m. *pi-jon.* Oiseau [...]tique qu'on élève dans un colo[...]

PIGEONNEAU, s. m. *pi-jo-[...]* pigeon.

PIGEONNIER, s. m. *pi-jo-ni[...]* l'on élève des pigeons.

PIGNE, s. f. *pi-gne*, (mouill[...] Nom que l'on donne, au Pérou [...]tosi, à l'argent qui reste après [...] fait évaporer le mercure qui [...] amalgamer la mine.

PIGNOCHER, verbe neut. *pi[...]* (mouillez le *gn.*) Manger négli[...] et en ne prenant que de très-[...]ceaux. Il est familier.

PIGNON, s. masc. *pi-gnon*, [...] le *gn.*) Mur d'une maison, q[...] miné en pointe, et qui port[...] du faîtage de la couverture. [...] la pomme de pin. terme de m[...] Petite roue dentée, dont les ail[...] engrènent dans celles d'une p[...] roue.

PIGNONÉ, ÉE, adject. t. de [...] se dit de ce qui s'élève en for[...] lier de part et d'autre pyramid[...]

PIGNORATIF, adjectif. *[...]tife.* terme de jurisprudence. [...] parlant d'un contrat par le[...] un héritage avec faculté de ra[...]tuité, etc.

PILASTRE, substantif m[...] lier carré, auquel on donne [...] porportions et les mêmes orne[...] colonnes.

PILAU, subst. mascul. *pi-l[...]* avec du beurre, ou de la grai[...] viande.

PILE, subst. fémin. Amas [...] choses, entassées avec q[...] Maçonnerie qui soutient les [...]

. Grosse pièce servant à broyer, à
er quelque chose. Il est peu usité.
d'une pièce de monnoie, où sont
es du prince.
LER, v. act. *pi-lé.* Broyer, écraser
e chose dans un mortier. Fig. et
lièrement, Manger.
LEUR, s. m. Fig. et pop. Homme qui
beaucoup.
IER, s. m. *pi-lié.* Ouvrage de ma-
rie servant à soutenir un édifice.
de justice. Poteau d'écurie et de
e.
LLAGE, s. m. *pi-glia-je*, (mouillez
) Action de piller, ou le dégât qui
la suite.
ARD, ARDE, s. et adj. *pi-gliar*,
lez les *ll.*) Qui aime à piller. Il est
LER, v. act. *pi-glié*, (mouillez les
accager, emporter violemment les
d'une ville, d'une maison. Faire
orsions, des concussions. En par-
s chiens, se jeter sur les ani-
sur les personnes.
LERIE, s. f. *pi-glie-ri-e*, (mouil-
ll.) Volerie, extorsion, action de
LEUR, s. m. *pi-glieur*, (mouil-
ll.) Celui qui pille, qui aime à
N, s. m. Instrument pour piler
chose dans un mortier.
I, s. m. Poteau où l'on attache
inels que la justice expose à la
public.
RIER, v. a. *pi-lo-ri-é.* Mettre
.
IS, s. m. Rat musqué des Antil-
coup plus gros que nos rats.
ELLE, s. f. *pi-lo-zè-le.* Plante.
AGE, s. m. Ouvrage de pilotis.
marine, art de conduire un
E, s. m. Celui qui gouverne, qui
vaisseau.
ER, v. neut. *pi-lo-té.* Enfoncer
pour bâtir dessus. On le fait
quefois act. *Piloter un terrain*,
des pilotis.
IS, subst. masc. *pi-lo-ti.* Gros
bois, qu'on fait entrer avec
asseoir les fondemens d'un
rsqu'on veut bâtir dans l'eau.
ploie guère qu'au plur. *Bâtir*
LAIRE, subst. fém. Genre de
, s. f. Composition médicinale,
en petites boules.
CHE, s. fém. *pein-bé-che.* V. de

mépris dont on se sert en parlant d'une femme impertinente qui fait la précieuse. Il est fam.

* PIMENTADE, s. f. Sauce au piment.

PIMENT, s. m. *pi-man*, ou MILLE-GRAINE, s. f. Plante.

PIMPANT, ANTE, adj. *pein-pan.* t. de badinerie et de raillerie. Superbe et magnifique en habits.

PIMPESOUÉE, s. f. *pein-pe-zou-é-e.* Il se dit, dans le style famil, d'une femme qui fait la délicate et la précieuse.

PIMPRENELLE, s. f. *pein-pre-nè-le.* Herbe potagère.

PIN, s. m. *pein.* Grand arbre toujours vert.

PINACLE, s. m. *pi-na-kle.* La partie la plus élevée d'un édifice.

PINASSE, s. fém. *p-na-ce.* Vaisseau, sorte de bâtiment de charge qui va à voile et à rames.

* PINASTRE, s. m. Pin sauvage.

PINCE, s. fém. *pein-ce.* Bout du pied de certains animaux. Pli fait à du linge, à une étoffe. Barre de fer aplatie par un bout, et dont on se sert comme d'un levier. Sorte de grosses tenailles dont on se sert pour remuer les grosses bûches dans une cheminée.

PINCEAU, s. m. *pin-sô.* Plume garnie par un bout d'un poil délié, et dont les peintres se servent pour appliquer et pour étendre les couleurs. Figur. Manière de colorier d'un peintre.

PINCÉE, s. f. La quantité de certaines choses qu'on peut prendre avec deux ou trois doigts.

PINCELIER, subst. masc. *pein-ce-lié.* Vase séparé en deux parties, dans lequel les peintres prennent l'huile dont ils ont besoin pour mêler leurs couleurs, etc.

PINCE-MAILLE, s. masc. *pein-ce-ma-glie*, (mouillez les *ll.*) Homme fort attaché à ses intérêts, et qui fait paroître son avarice jusque dans les plus petites choses. Il est fam.

PINCER, v. act. *pein-cé.* Serrer la superficie de la peau avec les doigts ou autrement. En t. d'agriculture, arrêter quelques petits bourgeons d'arbre, en les pressant, en les coupant avec le bout des doigts. En termes de musique, tirer le son d'un instrument à cordes, en le touchant du bout des doigts. En termes de marine, *Pincer le vent*, aller au plus près du vent. En termes de manége, *Pincer des deux*, attaquer fortement un cheval avec les éperons. Fig. et fam. Reprendre, blâmer quelqu'un. *Pincé*, *ée*, part. et adj. Affecté. *Air*, *style pincé.*

PINCER, s. m *pein-cé.* t. de manége. L'action d'approcher l'éperon du poil, mais sans frapper.

PINCETTES, s. fémin. pl. *pein-cè-te.* Ustensile de fer, dont on se sert pour accommoder le feu, pour arracher le poil, pour prendre ou pour placer certaines choses.

PINCHINA, s. m. Étoffe de laine.

PINÇON, s. m. La marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé.

PINDARIQUE, adj. de t. g. *pein-da-ri-ke.* Qui est dans le goût de Pindare. *Ode pindarique.*

PINDARISER, v. neut. *pein-da-ri-zé.* Parler avec affectation.

PINDARISEUR, s. m. *pein-da-ri-zeur.* Celui qui pindarise. *Sot pindariseur.* Il est fam.

PINÉALE, adj. f. *Glande pinéale*, qui se trouve au milieu du cerveau.

PINGOIN *ou* PINGUIN, s. masc. *pein-gouein.* Oiseau de mer.

PINNE-MARINE, s. fémin. Coquillage bivalve.

PINNULE, s. f. t. de physique. Petite plaque de cuivre élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, et percé d'un petit trou.

PINQUE, s. f. *pein-ke.* terme de marine. Bâtiment de charge fort plat de varangue.

PINSON, s. m. *pein-son.* Petit oiseau qui a le bec gros et dur, et dont le plumage est de diverses couleurs.

PINTADE, s. f. *pein-ta-de.* Espèce de poule dont le plumage est tacheté.

PINTE, s. f. *pein-te.* Mesure pour mesurer des liqueurs en détail. La quantité de liqueur contenue dans une pinte.

PINTER, v. neut. *pein-té.* Boire en débauche. Il est populaire.

PIOCHE, s. f. Instrument pour fouir la terre.

PIOCHER, v. a. *pio-ché.* Travailler à fouir la terre avec une pioche.

PIOLER, v. n. *pio-lé.* Il se dit du cri des petits poulets. *V.* PIAULER.

PION, s. m. Pièce du jeu des échecs.

PIONNIER, subst. masculin. *pio-nié.* Travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins et pour remuer la terre dans les différentes occasions.

* PIPA, s. m. Crapaud de Surinam.

PIPE, s. f. Grande futaille pour mettre du vin.

PIPE, s. f. Petit tuyau de terre cuite et blanchie au feu, dont on se sert pour prendre du tabac en fumée.

PIPEAU, subst. masculin. *pi-pô.* Flûte champêtre, chalumeau. Au plur. Gl[...]

PIPÉE, subst. f. Sorte de chasse [...] oiseaux avec des gluaux.

PIPER, verbe actif. *pi-pé.* Contre[faire] la voix des oiseaux, pour les pr[endre] au filet ou aux gluaux. *Fig.* Trom[per au] jeu.

PIPERIE, substantif fémin. Tr[omperie] au jeu.

PIPEUR, s. masc. Celui qui trom[pe au] jeu.

* PIPISTRELLE, s. f. Sorte de [chau]ve-souris.

PIQUANT, adjectif. *pi-kan.* Qui [...] Figur. Offensant. *Paroles piqu[antes]* se dit aussi en parlant d'une je[une per]sonne vive, dont la figure et la [physio]nomie plaisent et touchent extrê[mement]. *Elle n'est pas belle, mais elle a [du pi]quant.* En parlant des ouvrages d[...] fin et vif. *Il n'y a rien de piqua[nt dans] ce qu'il écrit.*

PIQUANT, s. m. Pointes qui v[iennent] à certaines plantes.

PIQUE, s. fém. *pi-ke.* Sorte d[...] long bois, dont le bout est g[arni de] fer plat et pointu.

PIQUE, s. m. t. du jeu de ca[rtes] [...] des quatre couleurs.

PIQUE, s. f. Brouillerie.

PIQUE-NIQUE, s. m. *pik-nik.* [...] chacun paye son écot.

PIQUER, v. a. *pi-ké.* Percer, [...] légèrement avec quelque chose [...] Mordre, en parlant des serpe[nts] [...] de la viande. Affecter le goût d[...] nière désagréable. *Ce vin, ce [...] pique.* Fig. Fâcher, irriter.

SE PIQUER, verbe récipr. Se [...] quelque chose de piquant. Fig[...] cher. Se glorifier de quelque c[hose], faire vanité. *Il se pique de bi[en] [...] Se piquer au jeu*, s'opiniâtre[r] malgré la perte; et figur. voul[oir venir à] bout d'une chose malgré les [...] *Les bois, les etoffes se piquent*, [...] s'y mettent.

PIQUET, subst. m. *pi-kè.* P[...] fiche en terre pour tenir u[ne] [...] état. Longs bâtons ou perch[es qu'on] plante en terre d'espace en e[space pour] prendre un alignement. En t. [...] certain nombre de cavaliers [...] tassins commandés par co[...] être prêts à monter à cheval, [...] cher au premier ordre.

PIQUET, s. m. Jeu de cartes.

PIQUETTE, s. fém. *pi-kè-te.* [...] faite avec de l'eau, du marc d[...] des prunelles. Fam. Méchant vi[n].

PIQUEUR, s. m. *pi-keur.* [...]

, Homme de cheval, dont la fonc-
est de suivre une meute de chiens,
les faire bien chasser. Celui qui,
les manéges, s'occupe à débourrer
heraux. Dans les bâtisses, celui qui
le rôle des ouvriers, et veille sur
rage.
QUIER, s. m. pi-kié. Soldat armé
pique.
QURE, s. fém. pi-kû-re. Petite bles-
que fait une chose qui pique. Ou-
de fil, de soie, etc qui se font sur
toile, des étoffes, etc.
ATE, s. m. Écumeur de mer, celui
sans commission d'aucun Prince court
ers pour piller.
ATER, v. neutre. pi-ra-té. Faire le
r de pirate.
ATERIE, s. fém. Métier de pirate.
E, adj. comparatif de tout g. Plus
sis, plus nuisible. Il est aussi subs-
et signifie, ce qu'il y a de plus
ais. Souvent qui choisit prend le

OGUE, s. fémin. pi-ro-ghe. Bateau
un seul arbre creusé dont se servent
vages.
OLE, s. f. Plante vulnéraire.
OUETTE, s. f. pi-rou-è-te. Jouet
at. Il se dit aussi d'un tour entier
fait de tout le corps, en se tenant sur
d.
OUETTER, verb. neut. pi-rouè-té.
un tour entier de tout le corps, en se
sur un pied.
RHONIEN, IENNE, adject. pi-ro-
Qui doute, ou qui affecte de douter
t.
RHONISME, s. m. pi-ro-nis-me.
tère, doute du pirrhonien.
, Comparatif de l'adverb. mal. (pi,
ant une voyelle piz.) Plus désa-
ablement, d'une manière plus fâ-
. Il se prend aussi subst. et si-
, ce qu'il y a de pire. Le pis qu'il
arriver. Au pis aller, en parlant
hoses, au pire état où elles puis-
tre. De pis en pis, de plus mal en
mal.
, s. masc. Vieux mot, qui signifioit
pis, la poitrine. Il se dit aussi de
le d'une vache, d'une chèvre, d'une
, etc.
SASPHALTE, s. m. Bitume.
CINE, s. fém. pi-ci-ne. Vivier, ré-
r d'eau. Il se dit du lieu où l'É-
a dit que l'ange descendoit une
ous les ans pour troubler l'eau, et
servoirs où les anciens nourris-
des poissons. Lieu dans les sa-
s, où l'on jette l'eau qui a servi
à nettoyer les vases sacrés, les linges servant à l'autel.

PISSAT, s. masc. pi sa. Urine des animaux. On ne le dit à l'égard de l'homme que par mépris. *Cela sent le pissat.*

PISSEMENT, s. masc. pi ce-man. *De sang*, évacuation de sang par la voie des urines.

PISSENLIT, subst. m. ou DENT DE LION, s. f. pi-san-li. Plante. Fam. Enfant qui pisse au lit.

PISSER, v. n. et v. actif. pi cé. Uriner.

PISSEUR, EUSE, subst. pi-ceur. Qui pisse souvent.

PISSOIR, s. m. pi-soar. Lieu destiné dans quelques endroits publics, pour y aller pisser.

PISSOTER, v. n. fréq. pi-so-té. Uriner fort fréquemment et en petite quantité.

PISSOTIÈRE, s. fém. t. de mépris. Jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau.

PISTACHE, s. fém. Espèce de noisette dont l'enveloppe est rousse et la moelle verte.

PISTACHIER, s. m. pis-ta-chié. Arbre qui porte les pistaches.

PISTE, s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché.

PISTIL, s. m. t. de botanique. Organe femelle de la fructification.

PISTOLE, s. f. Monnoie d'or étrangère. En France, monnoie de compte qui vaut dix livres.

PISTOLET, s. m. pis-to-lé. Arme à feu.

PISTON, s. m Cylindre de bois, de fer ou de cuivre, qui entre dans le corps d'une pompe pour élever l'eau.

PITANCE, s. fém. La portion de pain, vin, viande, etc. qu'on donne à chaque repas dans les communautés. Il est fam.

PITAUD, AUDE, s. pi-tô. T. de mépris, qui ne se dit que d'un paysan lourd et grossier. Il est fam.

PITE, s. f. Autrefois, Petite monnoie de cuivre, valant la moitié d'une obole, ou le quart d'un denier.

PITE, s. fém. Plante qui croît dans les îles de l'Amérique.

PITEUSEMENT, adv. pi-teu-ze-man. D'une manière à faire pitié. Il est fam.

PITEUX, EUSE, adj. pi-teû. Digne de pitié, de compassion. Il est fam.

PITIE, s. fém. Compassion, sentiment de douleur pour les maux d'autrui.

PITON, s. masc. Clou dont la tête est percée en anneau.

PITOYABLE, adj. de t. g. pi-toa-iable. Qui est naturellement enclin à la pitié. Il vieillit en ce sens. Qui excite la pitié. *État pitoyable.* Méprisable,

mauvais dans son genre. *Style*, *discours*, *raisonnement pitoyable.*

PITOYABLEMENT, adv. *pi-toa-ia-ble-man.* D'une manière qui excite la compassion, d'une manière méprisable.

PITREPITE, s. m. Liqueur très-forte, faite avec de l'esprit de vin.

PITTORESQUE, adj. de tout g. *pi-to-rès-ke.* Il se dit de la disposition des objets, de l'aspect des sites, de l'attitude des figures, que le peintre croit plus favorable à l'expression; et par extension, de tout ce qui peint à l'esprit. *Description pittoresque.*

PITTORESQUEMENT, adv. *pi-to-rès-ke-man.* D'une manière pittoresque.

PITUITAIRE, adj. de tout g. *pi-tui-tè-re.* terme d'anatomie. Qui a rapport à la pituite.

PITUITE, s. f. Flegme, l'une des humeurs du corps humain.

PITUITEUX, EUSE, adj. *pi-tui-teû.* Flegmatique, qui abonde en pituite.

* PITYRIASE, s. f. *pi-ti-ri-a-ze.* Ecailles furfuracées sur la tête. t. de méd.

PIVERT, s. masc. *pi-vèr.* Oiseau dont le plumage est jaunâtre et vert, et qui a un bec pointu, avec lequel il creuse les arbres.

PIVOINE, s. f. *pi-voa-ne.* Plante que l'on cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs.

Pivoine, s. m. Petit oiseau, qui a la gorge rougeâtre, et le chant fort agréable.

PIVOT, s. m. *pi-vó.* Morceau de fer arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, et qui sert à le faire tourner. Grosse racine d'arbre qui s'enfonce perpendiculairement en terre.

* PIVOTANTE, adj. fém. Il se dit, en parlant des arbres, d'une racine perpendiculaire.

PIVOTER, v. neut. *pi-vo-té.* Il se dit des arbres qui jettent leur principale racine perpendiculairement en terre. *Le chêne pivote.*

PLACAGE, s. m. Ouvrage de menuiserie fait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées sur d'autres bois de moindre prix.

PLACARD, s. m. *pla-kar.* Assemblage de menuiserie, qui fait les principales parties, et les ornemens d'une porte. Écrit ou imprimé qu'on affiche dans les places afin d'informer le public de quelque chose. Écrit injurieux, qu'on rend public en l'appliquant aux coins des rues, ou en le semant parmi le peuple.

PLACARDER, v. act. *pla-kar-dé.* Mettre, afficher un placard.

PLACE, s. fém. Lieu, endroit, espace qu'occupe ou peut occuper une pers[onne,] une chose. Lieu public découvert et e[nvi]ronné de bâtimens. Lieu du change, [de] banque. Ville de guerre. Figurément [di]gnité, charge, emploi. *D'armes*, [lieu] destiné pour y ranger des troupes e[n ba]taille; ville frontière où est le dép[ôt des] munitions de l'armée.

PLACEMENT, s. m. *pla-ce-man.* [Ac]tion de placer de l'argent. Argent p[lacé.]

PLACENTA, s. m. *pla-cein-ta.* t. [d'a]natomie. Masse mollasse, qui est une [par]tie des enveloppes du foetus.

PLACER, v. actif. *pla-cé.* Situer, [met]tre dans un lieu. *De l'argent*, le m[ettre à] intérêt, l'employer à l'achat d'une t[erre,] d'une charge, etc. *Une personne*, l[ui pro]curer un emploi.

PLACET, s. m. *pla-cè.* Siège q[ui n'a] ni dos ni bras.

Placet, s. m. Demande succin[cte par] écrit, pour obtenir justice, grâ[ce, fa]veur, etc.

PLAFOND, s. m. *pla-fon.* Le d[essous] d'un plancher garni de plâtre ou d[e me]nuiserie.

PLAFONNER, v. actif. *pla-fo-né.* [Cou]vrir le dessous d'un plancher, de [plâtre] ou de menuiserie.

PLAGE, s. fém. Rivage de mer [plat et] découvert. Poét. Contrée, climat.

PLAGIAIRE, s. et adjectif. *pla-[...]* Qui s'approprie ce qu'il a pillé [dans les] ouvrages d'autrui.

PLAGIAT, s. masc. *pla-ji-a.* Ac[tion de] plagiaire.

PLAID, s. m. *plè.* Ce que dit u[n avocat] pour la défense d'une cause. On d[isoit, dans] les justices inférieures, *tenir les [plaids],* pour dire, tenir l'audience.

PLAIDANT, ANTE, adj. *plè-d[an...]* plaide. *Avocat plaidant.*

PLAIDER, verbe n. *plè-dé.* C[ontester] quelque chose en justice. Il est a[ussi actif.] *Plaider une cause.*

PLAIDEUR, EUSE, s. *plè-deu[r...]* celle qui plaide, qui est en proc[ès, qui] aime à plaider, à chicaner.

PLAIDOIRIE, s. f. *plè-doa-ri[e...]* de plaider une cause.

PLAIDOYABLE, adj. m. *plè-[...]-ble.* T. de palais, qui se dit des j[ours où] l'on peut plaider.

PLAIDOYER, s. masc. *plè-doa-[ié. Dis]cours prononcé à l'audience par [un avo]cat, pour défendre le droit d'une [partie.]

PLAIE, s. f. *plé.* Solution de co[ntinuité] faite aux parties molles du corps. [Se dit] aussi des cicatrices.

PLAIGNANT, ANTE, adj. *plè[...]* (mouillez le *gn.*) t. de pratiq[ue...]

s plaint en justice de quelque tort
s lui a fait.
AIN, AINE, adjectif. *plein.* Qui est
plat, sans inégalités. *Plaine cam-*
e, rase campagne. *Chambres de plain-*
qui sont dans le même étage et de
. *Etoffe plaine*, unie, sans figures,
içon. *Plain-chant*, chant ordinaire
lise.
INDRE, v. act. *plein-dre.* Avoir
assion des maux d'autrui.
PLAINDRE, verb. réc. Se lamenter.
igner du mécontentement, du cha-
ntre quelqu'un.
INE, substantif féminin. *plè-ne.*
campagne.
INTE, s. fém. *plein-te.* Gémisse-
lamentation. Ce qu'on dit, ce qu'on
our marquer le sujet qu'on a de se
re de quelqu'un.
INTIF, IVE, adj. Gémissant, qui se
Voix plaintive. Ton plaintif.
INTIVEMENT, adv. *plain-ti-ve-*
d'un ton plaintif.
IRE, v. n. *plè-re.* Agréer, être au
quelqu'un. Vouloir, Avoir pour
le. *S'il vous plaît*, t. de civilité.
moi, s'il vous plaît, la grâce de
; ou façon de parler qui ajoute
énergie à ce qu'on dit. *Croyez,*
us plaît, que je sais ce que je dis.
, que vous plaît-il, que demandez-
moi ?
PLAIRE, v. r. Prendre plaisir à....
laît à la campagne, à l'étude,
se dit aussi des animaux et des
. *Le gibier se plaît dans les tail-*
vigne se plaît dans les terres
ses.
SAMMENT, adverbe. *plé-za-man.*
nière plaisante, agréable. Ridi-
t.
SANCE, s. f. *plé-zan-ce. Lieu,*
de plaisance, campagne où l'on va
l'air quelquefois, et qui d'ailleurs
ucun revenu.
SANT, ANTE, adject. *plè-zan.*
e, qui plaît, qui fait rire. Im-
t, ridicule. s. m. Celui qui fait
le dire et de faire des choses en
n de faire rire.
SANTER, v. n. et v. a. *plé-zan-té.*
badiner.
SANTERIE, s. f. *plè-zan-te-rie.*
, badinerie.
SIR, substant. mascul. *plè-zir.*
ntentement. Divertissement. Vo-
ssentement. *Si c'est votre plaisir.*
. Grâce. faveur. *Il m'a fait un*
laisir. A plaisir, adverbe. Avec
avec soin. *Conte fait à plaisir*,
exprès pour divertir. *Par plaisir*, par di-
vertissement.

PLAMÉE, s. f. Espèce de chaux dont les tanneurs se servent pour enlever le poil des cuirs.

* PLAMER, v. r. *Un cuir*, en faire tomber le poil.

PLAN, ANE, adj. terme de mathémat. *Angle plan*, angle tracé sur une superficie plate. *Figure, surface plane*, figure, surface plate et unie.

PLAN, s. m. Surface plane. *Plan horizontal, vertical, incliné.* Dessin d'un bâtiment tracé sur le papier. Fig. Dessein, projet d'un ouvrage d'esprit.

* PLANAIRE, s. f. Ver aquatique.

PLANCHE, subst. fém. Ais, morceau de bois scié en long. Morceau de bois plat, ou plaque de cuivre où l'on a gravé quelques figures pour en tirer des estampes. En termes de jardinage, petit espace de terre plus long que large.

PLANCHEIER, verb. act. *plan-ché-ié.* Garnir de planches le plancher d'en bas d'un appartement, d'une chambre.

PLANCHER, subst. mascul. *plan-ché.* Il se dit également de la partie basse et de la partie haute d'une chambre, d'une salle, etc.

PLANCHETTE, s. f. dim. *plan-chè-te.* Petite planche. Instrument de mathématiques propres à lever des plans.

PLANÇON, s. m. Plantard. Ce sont les branches de saule, d'aune, et des autres arbres qui viennent de bouture, lorsqu'on les a coupées pour les planter.

PLANE, s. m. Arbre appelé autrement *Platane.*

PLANE, s. f. Outil tranchant, et qui a deux poignées.

PLANER, v. n. *pla-né.* Il se dit d'un oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans qu'il paroisse les remuer. Figur. Considérer de haut. *De cette hauteur, on plane au loin sur la campagne.*

PLANER, v. a. T. dont divers artisans se servent pour signifier, unir, polir, égaler.

PLANÉTAIRE, adj. de t. g. *plà né té-re.* terme d'astronomie. Qui appartient aux planètes, qui concerne les planètes. s. m. Représentation en plan du système des planètes.

PLANÈTE, s. f. Astre qui ne luit qu'en réfléchissant sur la lumière du soleil, et qui a son mouvement propre et périodique.

* PLANEUR, s. m. Ouvrier qui plane.

PLANIMÈTRE, s. f. terme de géom. Science ou art de mesurer les surfaces planes.

PLANISPHÈRE, s. m. *pla-nis-fè-re.* Carte sur laquelle les deux moitiés du globe céleste ou terrestre sont représentées sur une surface plane.

PLANT, s. m. *plan.* Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter.

PLANTAGE, s. masc. Les plantes de cannes de sucre, de tabac, etc. dans l'Amérique.

PLANTAIN, s. m. Plante.

PLANTARD, s. m. *plan-tar.* Plançon.

PLANTATION, s. f. *plan-ta-cion.* t. d'agriculture. Action de planter. Dans l'Amérique, établissemens que les colonies envoyées d'Europe font dans les terres qu'elles défrichent.

PLANTE, s. f. Corps organisé, qui a essentiellement une racine et peut-être, une semence, et qui produit le plus souvent des feuilles, des tiges et des fleurs. *Des pieds*, le dessous des pieds de l'homme.

PLANTER, v. a. *plan-té.* Mettre une plante en terre, pour faire qu'elle prenne racine et qu'elle croisse. Il se dit aussi de certaines choses qu'on enfonce en terre pour y demeurer. *Planter des bornes, un poteau.*

PLANTEUR, s. masc. Qui plante des arbres. etc.

PLANTOIR, s. m. *plan-toar.* Outil pour faire des trous en terre, dans les endroits où l'on veut planter des bois, des fraisiers, etc.

* PLANTULE, s. fém. Germe de la semence qui se développe.

PLANTUREUSEMENT, adv. *plan-tu-reu-ze-man*, Copieusement, abondamment. Il est familier.

PLANTUREUX, EUSE, adj. *plan-tu-reû.* Copieux, abondant. Il est fam.

PLANURE, s. f. Bois qu'on retranche des pièces que l'on plane.

PLAQUE, s. f. *pla-ke.* Table de métal. *De feu ou de cheminée*, plaque de fer ou de fonte, qu'on applique au fond des cheminées.

* PLAQUEMINIER, s. mascul. Arbre d'Afrique.

PLAQUER, v. act. *pla-ké.* Appliquer une chose plate sur une autre.

PLAQUETTE, s. f. *pla-kè-te.* Monnoie de billons dans certains pays.

PLASME, s. f. Emeraude brute broyée pour entrer dans certains médicamens.

PLASTIQUE, adj. de t. g. *plas-ti-ke.* Il se dit en philosophie, de ce qui a le puissance de former.

PLASTRON, s. m. Pièce de devant de la cuirasse. Espèce de cuirasse rembourrée et matelassée par dedans, dont les maîtres d'armes se couvrent l'esto-mac, lorsqu'ils donnent leçon à leurs écoliers.

SE PLASTRONNER, v. r. *se plas-tro-né.* Se garnir d'un plastron.

PLAT, ATE, adj. *pla.* Qui a la su-ficie unie, et dont les parties ne pas plus élevées les unes que les Fig. En parlant des productions de prit, qui n'a point d'agrément, po grâce. Il est quelquefois substant. et de la partie plate de certaines choses *coups de plat d'épée. Un coup du pl la main. A plate terre*, adv. A terre, le pavé, sur le plancher. *A plat*, tout entièrement, tout-à-fait.

PLAT, s. m. Vaisselle creuse serv l'usage de la table. Ce qui est c dans le plat.

PLATANE, s. m. *ou* PLANE.

PLAT-BORD, subst. m. *pla-bo* marine. Appui ou garde-fou qui l'entour d'un pont.

PLATEAU, s. m. *pla tó.* Le bois des grosses balances. Petit pl Chine, de bois vernissé, sur le sert le thé, le café, le chocolat. guerre, terrain élevé, mais plat sur lequel on met du canon en bat

PLATE-BANDE, s. f. Espace qui règne autour d'un parterre, garni de fleurs, d'arbustes, etc.

PLATÉE, s. f. t. d'archit. fondation, qui comprend toute l' du bâtiment.

PLATE-FORME, s. f. Ce qui couverture au haut des maison est uni, plat, découvert. Ouvrage élevé et uni par le haut, sur leq du canon en batterie.

PLATE-LONGE, s. f. Longe ajoute aux harnois des chevaux rosse pour les empêcher de ruer.

PLATEMENT, adv. *pla-te-m* manière plate. Il ne se dit qu *Cela est platement écrit.*

PLATEURE, s. fém. Dans le couche ou filon qui, après s'êtr en terre perpendiculairement qnement, continue à marcher talement.

PLATINE, s. f. Grand rond jaune un peu convexe, dont pour sécher et pour repasser Pièce à laquelle sont attaché celles qui servent au ressort à feu. Plaque qui soutient mens d'une montre. En term merie, partie de la presse qu le timpan.

PLATINE, s. fém. ou OR

lance métallique blanche, qui a à très le poid de l'or, et plusieurs des riétés de ce métal.

ATITUDE, s. f. Qualité de ce qui est soit dans les ouvrages d'esprit, soit la conversation. Il est fam.

ATONICIEN, IENNE, s. et adj. Qui philosophie de Platon, qui a rap- à la philosophie de Platon.

ATONIQUE, adj. de tout genre. -ni-ke. Qui a rapport au système de

ATONISME, s. m. Système philo- que de Platon.

ATRAGE, s. m. *plâ-tra-je.* Ouvrage le plâtre.

ATRAS, s. m. *plâ tra.* Morceau de qui a déjà été mis en œuvre.

ATRE, s. m. *plâ-tre.* Pierre cuite fourneau, que l'on met en poudre servir à divers usages dans les

ATRER, v. a. *plâ tré.* Couvrir de plâ- enduire de plâtre. Fig. Couvrir, ca- quelque chose de mauvais, sous des ces peu solides.

ATREUX, EUSE, adj. *plâ-treû.* d'une espèce de craie rouge. *Ter- plâtreux. Terre plâtreuse.*

ATRIER, s. m *plâ-trié.* Ouvrier qui le plâtre, ou marchand qui le

ATRIÈRE, s. f. *plâ-triè-re.* Lieu l'on tire la pierre dont on fait le

AUSIBLE, adj. de t. g. *plô-zi-ble.* Qui apparence spécieuse.

AUSIBLEMEMT, adv. *plô-zi-ble-* d'une manière plausible.

BEIEN, IENNE, s. et adj. Parmi mains, ceux qui étoient de l'ordre ple.

BISCITE, s. m. Décret émané du romain convoqué par tribus.

IADES, s. f. pl. Six étoiles qui sont signe du Taureau.

IGE, s. m. *plè-je.* t. de pratique. qui sert de caution. Il vieillit.

IGER, v. a. *plè-jé.* Cautionner en Il est vieux.

IN, EINE, adj. Qui tient tout ce est capable de contenir. *Bouteille Verre plein.* Qui abonde en chose que ce soit. *Un jardin de fruits.* Entier et absolu. *Pleine . Plein pouvoir.* Il se dit fig. des d'esprit, des choses morales. *re plein d'érudition. Un homme l'esprit.* On dit d'une bête qui les petits. *Elle est pleine. En plein*, *ine*, au milieu, dans. *En pleine rue, en plein jour. A pur et plein*, adverbe. Tout-à-fait, entierement. *A pleines mains*, adverbe. Fig. En grande quantité, abondamment.

PLEIN, subst. m. L'opposé du vide. *Le plein et le vide.* En termes d'écriture, certaine largeur dans le trait de la plume. *Le plein est opposé au délié.* En termes d'architecture, *Le plein d'un mur*, le massif d'un mur. On dit au jeu de trictrac, *Faire*, *conserver*, *tenir*, *rompre son plein. Plein*, adv. *Avoir du vin plein sa cave.*

PLEINEMENT, adv. *plè ne-man.* Entièrement, absolument.

PLENIERE, adj. fem. *Cour plenière*, qui se disoit autrefois des assemblées solennelles que les grands princes tenoient, etc. *Indulgence plénière*, rémission pleine et entière de toutes les peines dues aux péchés.

PLENIPOTENTIAIRE, s. m. *plé-ni-po-tan-cié-re.* Ministre d'un prince souverain, qui a plein pouvoir de traiter de quelque affaire d'importance.

PLENITUDE, s. f. Abondance excessive. *Plénitude d'humeurs.* Il se dit fig. en parlant de la puissance des Papes et des Rois. *Plénitude de puissance.* On dit encore dans le langage de l'Ecriture Sainte, *La plénitude de divinité*, *de la grâce. La plénitude des temps.*

PLEONASME, subst. masc. Abondance de paroles qui ne signifient que la même chose.

* PLEROSE, s. f. Rétablissement d'un corps épuisé par des évacuations.

PLETHORE, s. f. t. de méd. Abondance de sang et d'humeurs.

PLEURANT, ANTE, adj. Qui pleure.

PLEURER, v. n. *pleu-ré.* Répandre des larmes. *La vigne pleure*, il en dégoutte de l'eau. Il est aussi actif. *Pleurer les malheurs de la condition humaine*, *la mort de son père.*

PLEURESIE, s. fém. *pleu-re-zi-e.* Inflammation de la plèvre, maladie.

PLEUREUR, EUSE, s. Celui, celle qui pleure.

PLEUREUSES, s. fém. plur. Chez les Grecs et chez les Romains, femmes qu'on louoit pour pleurer aux funérailles. Les Mahométans et les Indiens idolâtres pratiquent encore la même chose dans leurs obsèques. Larges manchettes qu'on porte en temps de deuil.

PLEUREUX, EUSE, adj. *pleu-reû.* Qui pleure facilement de peu de chose. *Avoir l'air pleureux*, *la mine pleureuse*, avoir l'air et la mine d'une personne triste et affligée.

PLEUROPNEUMONIE, s. f. t. de méd. Pleurésie dans laquelle la plèvre et les poumons sont enflammés.

* PLEUROSTHOTONOS, s. m. Maladie spasmodique qui courbe le corps d'un seul côté.

PLEURS, s. m. pl. Larmes. *De terre*, eaux de pluie qui coulent, qui distillent entre les terres. *De la vigne*, eau qui s'échappe des jeunes bourgeons, et que l'on recueille pour guérir les maladies des yeux.

PLEUVOIR, v. n. *pleu-voar*. Il se dit de l'eau qui tombe du ciel. *Il pleut. Il pleuvoit. Il plut. Il pleuvra. Il pleuvroit. Qu'il pleuve. Qu'il plût.* Il se dit figur. de plusieurs choses qui tombent d'en haut en grande quantité. *Il pleut des mousquetades.* On dit aussi fig. d'un homme à qui il arrive de grands biens, de grands avantages, *que les biens, les honneurs, les dignités pleuvent chez lui.*

PLÈVRE, s. f. t. d'anatomie. Membrane qui garnit l'intérieur des côtés.

PLEXUS, s. m. *plek-suce.* terme d'anatomie. Lacis de plusieurs filets de nerfs les uns avec les autres.

PLEYON, s. mascul. *plé-ion.* Petit brin d'osier qui sert à plier la vigne.

PLI, substantif masculin. Un ou plusieurs doubles que l'on fait à une étoffe, à du linge, etc. Marque qui reste à une étoffe pour avoir été pliée. Endroit où le bras, où le jarret se plient. Figurément. Habitude. *Il a pris pli. Donner bon pli à une affaire*, y donner un bon tour.

PLIABLE, adj. de tout genre. Pliant, flexible. Il se dit figurém. de l'esprit, de l'humeur. *Esprit pliable. Humeur pliable et docile.*

PLIAGE, s. m. Action de plier ou l'effet de cette action.

PLIANT, ANTE, adjectif. *pli-an.* Qui est facile à plier. *Osier pliant. Siége pliant*, siége qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier. On l'appelle aussi absolument, *un pliant*, et alors il est substantif. Au figuré, docile. *Esprit pliant, humeur pliante.*

PLIE, s. fém. Poisson de la même forme que la limande et le carrelet.

PLIER, v. actif. *pli-é.* Mettre en un ou plusieurs doubles, et avec quelque arrangement. *Plier du linge, des habits, etc.* Courber, fléchir. *Plier les genoux, les bras.* v. n. Devenir courbe. *Un roseau, un bâton qui plie.* Figurément. en termes de guerre, reculer. *Les ennemis plièrent.*

PLIEUR, EUSE, substant. Celui, celle qui plie.

PLINTHE, s. fém. ou mascul. *plein-te.* Membre d'architecture, ayant la f[...] d'une petite table carrée. Plat-[...] qui règne dans les ouvrages de m[...] nerie et de menuiserie; en ce sens [...] toujours féminin.

PLIOIR, s. m. *pli-oar.* Petit instru[...] d'ivoire ou de buis, pour plier et [...] couper du papier.

PLIQUE, subst. fém. *pli-ke* ou [...] subst. masc. terme de médecine. [...] dans laquelle les cheveux sont si [...] les uns avec les autres qu'on n[...] les démêler, et lorsqu'on les co[...] en sort du sang.

* PLISSEMENT, s. m. Action de [...]

PLISSER, v. act. *pli-cé.* Faire d[...] à des habits, à du linge. verbe [...] *Cette étoffe plisse*, il s'y fait des p[...] dit aussi, *Se plisser.*

PLISSURE, subst. fém. *pli-su-[...]* nière de faire des plis. Assemblag[...] sieurs plis.

PLOC, s. m. t. de marine. Com[...] de poil de vache et de verre pilé[...] met entre le doublage et le bor[...] vaisseau.

* PLOCAGE, s. masc. L'opér[...] carder la laine sur les ploqueress[...]

PLOMB, subst. masc. *plon.* Mé[...] blanc bleuâtre, très-mou et le [...] sant après l'or. Balles de plomb [...] charge les armes à feu. Instrum[...] les maçons et les charpentiers se[...] pour élever perpendiculairem[...] ouvrages. Nom d'une maladie [...] vidangeurs sont quelquefois att[...] *plomb*, adv. Perpendiculairem[...] *mur est à plomb*, est perpen[...] *Le soleil donne à plomb en cet* [...] directement.

PLOMBAGINE, s. f. *plon-ba-[...]* MINE-DE-PLOMB. Substance mi[...] la nature du talc.

PLOMBER, v. actif. *plon-bé.* V[...] la vaisselle de terre avec de la [...] plomb. Dans les douanes, app[...] petit sceau de plomb sur des [...] coffres, etc. pour marquer, q[...] payé les droits. Marcher, b[...] battre les terres, afin qu'elles s'[...] moins. En termes de dentiste, r[...] plomb en feuilles une dent creu[...]

PLOMBERIE, s. fém. *plon-be[...]* de fondre et de travailler le plo[...]

PLOMBIER, s. m. *plon-bié.* [...] qui travaille en plomb.

* PLOMBIÈRE, adj. fémin. Q[...] la nature du plomb, qui en a [...] priétés. *Pierre plombière.*

* PLOMÉE, s. f. En t. de t[...] pierres, *faire les plomées*, taill[...]

...ms de la pierre jusqu'au milieu.
...LONGEANT, ANTE, adj. *plon-jan.* ...t la direction est de haut en bas.
...LONGÉE, s. f. t. de fortification. La ...ie du parapet qui va en glacis du côté ...a campagne.
...LONGEON, s. m. *plon-jon.* Oiseau ...ique.
...ONGER, v. act. *plon-jé.* Enfoncer ...ne chose dans l'eau pour l'en retirer. ...it figur. *Plonger un poignard dans ...e de quelqu'un. Plonger les peuples ...un abime de maux.*
...PLONGER, v. n. S'enfoncer entièrement ...l'eau.
...PLONGER, v. réc. *Se plonger dans la ...er, dans le vice, dans les plaisirs,* ...s'abandonner entièrement à la dou... ...au vice, aux plaisirs, etc.
...ONGEUR, s. m. Celui qui a coutu... ...plonger dans la mer, pour retirer ...est tombé dans l'eau.
...OQUER, v. a. *plo-ké.* t. de marine. ...un vaisseau de ploc.
...LOQUERESSES, s. f. pl. *plo-ke-rè-...* ...te de cardes.
...YER, v. a. *ploa-ié.* Fléchir, cour... ...n'a plus guère d'usage que dans la ...et dans le haut style; hors de là ...*Plier.*
...IE, s. f. Eau qui tombe du ciel.
...MAGE, s. m. collect. Toute la plu... ...est sur le corps de l'oiseau.
...MASSEAU, s. m. *plu-ma-só.* Petits ...de plume dont on se sert pour em... ...des clavecins et des flèches. Balai ...es. Tampon de charpie aplati mis ...plaies et les ulcères, quand on les ...
...MASSIER, s. m. *plu-ma-cié.* Mar... ...qui prépare et qui vend des plumes ...che, des aigrettes, etc.
...ME, s. f. Ce qui couvre les oiseaux, ...à les soutenir en l'air. Plume d'au... ...préparée. *Bouquet de plumes, brin ...e.* Gros tuyau de plume de l'aile ...s ou des cygnes, dont on se sert ...rire. Fig. Style et manière d'écrire ...eur. *C'est un homme qui a une ...e plume.*
...UMEAU, substant. masc. Balai de ...
...MÉE, s. fém. Ce qu'il entre d'encre ...e plume pour écrire.
...MER, v. act. *plu-mé.* Arracher les ...d'un oiseau. Fig. et fam. *Plumer ...n,* en tirer de l'argent, soit en ...t jouer à des jeux qu'il ne sait ...n, soit en le portant à de folles ...es.
...MET, s. m. *plu-mè.* Plume d'au...truche, préparée et mise autour du chapeau. Par raillerie ou par mépris, jeune homme qui porte un plumet.

PLUMETÉ, adj. t. de blason. Il se dit d'un écu chargé de menue broderie.

PLUMITIF, s. masc. Papier original et primitif sur lequel on écrit les sommaires des arrêts, etc. et des délibérations d'une compagnie.

PLURALITÉ, s. f. Plus grande quantité; plus grand nombre. Multiplicité. *Le système de la pluralité des mondes. De bénéfices,* possession de plusieurs bénéfices par une même personne.

PLURIEL, ELLE, adject. T. de grammaire, qui se dit de plusieurs choses ou de plusieurs personnes. *Subst. et adj. pluriel. Terminaison plurielle.* Il est aussi subst. et alors il signifie, nombre pluriel. *Le pluriel d'un nom; pluriel masculin, féminin.*

PLUS, adv. de comparaison. (*plu,* et devant une voyelle *pluz.*) Davantage. Il est quelquefois subst. *Le plus que je puis faire. De plus en plus,* adv. qui marque du progrès en bien ou en mal. *Au plus, tout au plus,* adv. qui marquent le plus grand excès dans quelque chose. *Cela vous coûtera dix pistoles au plus. Plus, de plus, qui plus est.* outre cela. *Plus ou moins,* à peu près. *Ni plus ni moins,* adv. Tout de même. Fam. *La plupart,* le plus grand nombre.

Plus-tôt *ou* Plutôt, adv. de temps. *plu-tó. Arriver plutôt. Un peu plutôt.* Il marque aussi le choix qu'on fait d'une chose par préférence à une autre. *Plutôt mourir que de faire une lâcheté.*

PLUSIEURS, adj. pl. de t. genre. Nombre indéfini, sans rapport à un autre nombre. Il se met quelquefois subst. *Plusieurs s'imaginent.*

* PLUS-PÉTITION, s. f. terme de pratique. Demande trop forte.

PLUVIAL, s. m. Autrefois, espèce de manteau que les Evêques et les Prêtres portoient pour se garantir de la pluie : Aujourd'hui, chape qu'ils portent à certaines fonctions de cérémonie.

PLUVIALE, adj. f. Il se dit de l'eau de la pluie. *Eau pluviale.*

PLUVIER, s. m. *plu-vié.* Oiseau.

PLUVIEUX, EUSE, adject. *plu-vi-eû.* Abondant en pluie. *Jours pluvieux, saison pluvieuse.* Qui amène la pluie. *Vent pluvieux. Constellation pluvieuse.*

* PLUVIOSE, s. masc. Cinquième mois de la nouvelle année républicaine.

PNEUMATIQUE, adj. de t. g. *pneu-ma-ti-ke.* t. de phys. *Machine pneumatique,* qui sert à pomper l'air d'un récipient.

PNEUMATOCÈLE, s. f. Fausse hernie du scrotum, causée par un amas d'air qui le gonfle.

PNEUMATOLOGIE, s. f. t. didactique. Traité des substances spirituelles.

PNEUMATOMPHALE, s. fém. *pneu-ma-ton-fa-le.* Fausse hernie du nombril, causée par un amas d'air qui gonfle cette partie.

PNEUMATOSE, s. f. *pneu-ma-to-ze.* Enflure de l'estomac, causée par des vents ou flatuosités.

PNEUMONIQUE, adj. de t. g. *pneu-mo-ni-ke.* Il se dit en général des remèdes propres aux maladies du poumon.

* POA, s. f. Plante graminée.

POCHE, s. f. Espèce de sachet attaché par-dedans à une culotte, à un justaucorps, à une jupe, etc. pour y mettre ce qu'on veut ordinairement porter sur soi. Grand sac de toile dont on se sert pour mettre du blé, de l'avoine. Sorte de filet pour prendre les lapins au furet. Petit violon que les maîtres à danser portent sur eux quand ils vont donner leçon à leurs écoliers. Sac, sinus qui se fait à un abcès dans une plaie. En termes d'écriture, arrondissement fait au bout de certaines lettres.

POCHER, verb. act. *po-ché.* Faire une meurtrissure avec enflure. *Pocher les yeux à quelqu'un.* Faire un arrondissement avec la plume au bout d'une lettre. *Poché, ée,* part. et adj. *Écriture pochée*, où les lettres sont mal formées et pleines de taches d'encre. *Œufs pochés*, cuits sans être mêlés.

POCHETER, v. a. *po-che-té.* Serrer, porter pour quelque temps dans sa poche. *Pocheter des olives, des truffes, etc.*

POCHETTE, s. f. *po-chè-te.* Petite poche. Petit filet.

PODAGRE, adject. Qui a la goutte aux pieds. Il se dit en général d'un homme goutteux.

PODESTAT, s. m. *po-dès-ta.* officier de justice et de police dans plusieurs villes d'Italie.

POÊLE, s. m. *poá-le.* Drap mortuaire qu'on met à l'église sur le cercueil. Voile qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale. Sorte de dais.

Poêle, s. f. Ustensile de cuisine, dont on se sert pour frire, pour fricasser, pour faire les confitures.

Poêle *ou* Poile, s. m. Fourneau de terre ou de fonte, par le moyen duquel on échauffe en peu de temps toute une chambre. Il se dit aussi de toutes les chambres où est le poêle, surtout en Allemagne.

POÊLIER, s. m. *poá lié.* Artisan fait les poêles.

POÊLON, subst. m. *poá-lon.* P poêle.

POÊLONNÉE, s. fém. *poá-lo-né-e.* tant qu'un poêlon peut tenir.

POEME, s. m. *po-ë-me.* Ouvra vers d'une certaine étendue.

POÉSIE, s. fém. *po-é-zi-e.* Art de des ouvrages en vers. Versification. nière d'écrire pleine de figures et tions. *Il y a de la poésie dans cet ou* Au plur. Ouvrages en vers. *Les poés Malherbe, de Racan.*

POÈTE, s. m. *po-ē-te.* Celui q donne à la poésie. En parlant d'u me, on dit qu'*elle est poëte.*

POÉTEREAU, s. m. *po-é-te-ró.* mépris. Fort mauvais poëte. Il est f

POETIQUE, adj. de tout g. *po-é* Qui concerne la poésie, qui est pr particulier à la poésie.

POETIQUE, s. f. Traité de l'a poésie.

POÉTIQUEMENT, adv. *po-é- man.* D'une manière poétique.

POETISER, v. n. *po-é-ti-zé.* V *Il s'amuse à poétiser.* Il est fam.

POGE, s. m. terme de marine vant. Le côté droit du vaisseau, q pelle stribord sur l'océan.

POIDS, subst. masc. *poa.* Pe Morceau de cuivre, de fer ou de dont on se sert pour connoître c une chose pèse, et pour donner vement à une horloge, à un tou che. Figur. Importance, considé solidité.

POIGNANT, ANTE, adj. *poa-* (mouillez le *gn.*) Piquant. Il vieilli *leur poignante.*

POIGNARD, s. m. *poa-gniar,* (lez le *gn.*) Dague, baïonnette. so me pour frapper de la pointe. Fig. *velle de la mort de sa femme fut de poignard pour lui.*

POIGNARDER, v. act. *poa-g* (mouillez le *gn.*) Tuer avec un p Fig. Causer une extrême douleur.

POIGNÉE, s. f. *poa-gnié-e.* (le *gn.*) Autant que la main fe contenir de certaines choses. *gnée de dragées.* Partie d'une c où on la prend pour la tenir à *La poignée d'un sceptre, d'une* Petit nombre. *Une poignée de poignée*, adv. En abondance, quantité.

POIGNET, s. m. *poa-gnè,* (le *gn.*) Endroit où le bras se j main. Bord de la manche d'une

IL, s. mascul. *poal.* Ce qui croît sur
as de l'animal en forme de filets
s. *Follet*, espèce de petit coton qui
avant la barbe. Barbe de l'homme.
arlaut de certains animaux et sur-
les chevaux, couleur. *De quel poil,*
cheval? Nom d'une maladie assez
aire aux nourrices, qui vient d'un
mêlé.

ILOUX, s. m. *poa-lou.* Misérable,
s de néant. Il est pop.

INÇON, subst. mascul. *poein-son.*
ment de métal pour percer. Ins-
nt pour marquer de la vaisselle
nt. Morceau d'acier gravé en re-
Aiguille de tête, au haut de la-
il y a quelque pierrerie enchâssée,
i sert à la coiffure des femmes.
au servant à mettre du vin ou
liqueurs, qui tient à peu près les
ers d'un muid.

NDRE, v. a. *poein-dre.* Piquer. Il
peu d'usage. v. n. Il n'a guère d'u-
u'à l'infinitif, et ne se dit propre-
ue du jour qui commence à paroî-
des herbes qui commencent à pous-
jour ne fait que de poindre. Les
commencent à poindre.

NG, substant. mascul. *poein.* Main
.

NT, s. masc. *poein.* Piqûre qui se
ns l'étoffe avec une aiguille en-
soie, de laine, de fil, etc. Ou-
le tapisserie fait à l'aiguille. Ma-
ont cet ouvrage est fait. Ouvrage
ait à l'aiguille. *Point de Gênes,*
ise, etc. En géométrie, ce qui
nsidéré comme n'ayant aucune
. Petite marque ronde qui se
r le papier avec la plume et l'en-
ur les différens usages de l'écri-
n jeu de cartes, le nombre qu'on
à chaque carte, selon les dif-
jeux où l'on joue. Nombre que
que à chaque coup du jeu. Petits
u'on fait à des étrivières, à des
s, etc. pour y passer l'ardillon.
du compas des cordonniers.
piquante, qui se fait sentir en
ndroits du corps, et particuliè-
au côté. Endroit fixe et déter-
Point d'appui, point d'équilibre,
estion, difficulté particulière, en
genre de connoissance que ce
claircir un point de chronologie.
y a de principal dans une affaire,
ne question. Une des parties
t la division d'un discours.
t, situation, disposition, soit
santé, soit dans la fortune. Dans
es morales, degré, période. *Il*
est au plus haut point de sa gloire. Ins-
tant, moment, temps précis dans lequel
on fait quelque chose. *Point du jour,*
le moment où le jour commence à poin-
dre. *Point de vue*, objet ou assemblage
d'objets qui frappe, qui invite à le re-
garder. Ce mot désigne aussi le lieu où
il faut se placer pour bien voir un objet,
où l'objet doit être mis pour être bien
vu. *Point d'honneur*, ce en quoi on fait
principalement consister l'honneur. *De*
point en point, adv. Exactement, sans
rien omettre. *De tout point*, adv. Tota-
lement, entièrement, parfaitement.

POINT, adverb. de négation. Pas, nulle-
ment.

POINTAGE, s. m. *poein-ta-je.* terme
de marine. Désignation qu'un pilote fait
sur une carte du lieu où se trouve le vais-
seau.

POINTE, s. f. *poein-te.* Bout piquant
et aigu de quelque chose que ce soit.
Extrémité des choses qui vont en dimi-
nuant. *La pointe d'un clocher.* En parlant
du vin, saveur piquante et agréable. *Ce*
vin n'a pas de pointe. Petit clou sans tête
ou avec une fort petite tête. Instrument
pour graver à l'eau-forte. Figur. *Pointe*
d'esprit, pensée qui surprend par quel-
que subtilité d'imagination, par quelque
jeu de mots. *En pointe*, adv. En forme de
pointe.

* POINTEMENT, s. masc. Action de
pointer le canon.

POINTER, v. act. *poein-té.* Porter des
coups de la pointe d'une épée. Diriger
quelque chose vers un point. v. neutre. Il
se dit des oiseaux qui s'élèvent vers le
ciel.

POINTEUR, s. m. *poein-teur.* Officier
d'artillerie qui pointe le canon.

POINTILLAGE, s. masc. *poein-ti-glia-*
je, (mouillez les *ll.*) Petits points qu'on
fait dans les ouvrages de miniature.

POINTILLER, v. neut. *poein-ti-glié,*
(mouillez les *ll.*) Faire des points avec la
plume, le burin, le pinceau, le crayon, etc.
Fig. Disputer, contrarier, contester sur
les moindres choses. v. act. Piquer, dire
des choses désobligeantes.

POINTILLERIE, s. fém. *poein-ti-glie-*
ri-e, (mouillez les *ll.*) Picoterie, contes-
tation sur des bagatelles.

POINTILLEUX, EUSE, adject. *poein-*
ti-glieû, (mouillez les *ll.*) Qui pointille,
qui aime à pointiller.

POINTU, UE, adj. Qui a une pointe
aiguë.

POINTURE, subst. fém. *poein-tu-re.*
t. d'imprimerie. Lame de fer qui a un
pointe à l'une de ses extrémités.

POIRE, s. fém. *poa-re.* Sorte de fruit à pepin, dont il y a plusieurs espèces. Petite bouteille de cuir bouilli, où l'on met de la poudre à canon.

POIRÉ, s. masc. *poa-ré.* Boisson faite de suc de poires.

POIREAU ou PORREAU, substant. m. *poa-ró.* Plante potagère. Excroissance de chair qui vient sur la peau, et plus ordinairement aux mains.

POIRÉE, s. fémin. ou BETTE BLANCHE, *poa-ré-e.* Plante potagère.

POIRIER, s. mascul. *poa-rié.* Arbre qui porte des poires.

POIS, s. masc. Légume qui vient dans une gousse.

Pois de Merveille ou Corinde. Plante des Indes.

POISON, subst. m. *poa-zon.* Venin, suc vénéneux, drogue, composition vénéneuse. Figur. Maxime pernicieuse, dogme dangereux.

POISSARD, ARDE, adject. *poa-sar.* Il se dit de certains ouvrages modernes, dans lesquels on imite le langage et les mœurs du plus bas peuple. *Le genre poissard.*

POISSARDE, s. f. *poa-sar-de.* Femme de la lie du peuple et de la halle.

POISSER, verb. act. *poa-cé.* Enduire, frotter de poix. Salir, gâter avec quelque chose de gluant, quoique ce ne soit pas de la poix.

POISSON, s. m. *poa-son.* Petite mesure contenant la moitié d'un demi-setier.

Poisson, s. m. Animal qui naît et qui vit dans l'eau. Au pl. Nom d'un des signes du zodiaque.

POISSONNAILLE, s. fém. *poa-so-naglie,* (mouillez les *ll.*) Petit poisson, fretin. Il est fam.

POISSONNERIE, s. f. *poa-so-ne-ri-e.* Lieu où l'on vend le poisson.

POISSONNEUX, EUSE, adject. *poa-so-neú.* Qui abonde en poisson.

POISSONNIER, IÈRE, s. *poa-so-nié.* Celui, celle qui vend du poisson.

POISSONNIÈRE, s. f. *poa-so-niè-re.* Ustensile de cuisine, qui est de figure ovale, et qui sert à faire cuire du poisson.

POITRAIL, subst. masc. *poa-traglie,* (mouillez l'*l.*) La partie du devant du corps du cheval. Partie du harnois qui se met sur le poitrail du cheval. Poutre qui se met sur les deux piliers d'une porte cochère, d'une boutique de marchand, etc. pour les fermer par en haut.

POITRINAIRE, s. et adj. de t. g. *poa-tri-nè-re.* Qui a la poitrine attaquée.

POITRINE, subst. f. *poa-tri-ne.* Partie de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au diaphragme, contenant les poumons [...] cœur. Parties contenues dans la p[...] et principalement les poumons.

POIVRADE, subst. fémin. *poa-*[...] Sauce faite avec du poivre, du s[...] vinaigre.

POIVRE, s. m. *poa-vre.* Sorte [...] rie des Indes orientales.

Poivre d'Inde. *Voyez* Piment.

POIVRER, v. act. *poa-vré.* Ass[...] de poivre.

POIVRIER, subst. m. *poa-vrié.* [...] sseau qui porte le poivre. Petits [...] l'on met du poivre.

POIVRIÈRE, s. f. *poa-vriè-r*[...] boîte à divers compartimens, où [...] du poivre, de la muscade, etc.

POIX, s. fémin. *poa.* Matière [...] noire, faite de résine brûlée, [...] avec de la suie du bois dont la r[...] tirée.

POLACRE ou POLAQUE, s[...] Bâtiment en usage sur la Méditer[...] qui va à voiles et à rames.

Polacre ou Polaque, s. m. [...] polonois.

POLAIRE, adj. de t. g. *po-l*[...] est auprès des pôles, qui appa[...] pôles du monde. *Cercle, étoile p*[...]

POLE, s. masc. *pô-le.* L'une [...] extrémités de l'axe immobile s[...] suivant le système de Ptolomée [...] entier du monde tourne en vi[...] heures.

POLÉMARQUE, s. m. *po-lé*[...] t. d'antiquité. Chef à la guerr[...] guerre. C'étoit, à Athènes, le [...] tinctif du troisième archonte.

POLÉMIQUE, adject. de tou[...] *mi-ke.* Qui appartient à la dis[...] dit des disputes par écrit, soit [...] de religion, soit en d'autres [...] *Ouvrage, traité, style polémiq*[...]

POLI, s. m. Lustre, éclat [...] qui ont été polies. *Donner le* [...] *armes.*

POLICE, subst. fém. Ordre, [...] établi dans une ville pour to[...] regarde la sûreté et la comm[...] habitans. Juridiction établie [...] police. Ordre et réglement ét[...] quelque assemblée, dans qu[...] ciété que ce soit. Contrat d'[...] ciant pour garantir des march[...] sont transportées par mer. te[...] primerie. État qui règle la q[...] chaque caractère dont une fonte [...] posée. *Correctionnelle,* cel[...] pour objet la punition des dél[...] autrefois sous le nom de *petit* [...] plus graves que les contravent[...]

ordinaire, mais trop peu cependant y appliquer la solennité du

CER, verb. act. *po-li-cé.* Mettre, la police dans un pays.

CHINELLE, s. m. Nom d'un acteur, bossu par devant et par derrière, passé du théâtre italien au théâtre des marionettes.

MENT, s. m. *po-li-man.* L'action, ou l'état de ce qui est poli.

MENT, adv. D'une maniere polie. dit qu'au figuré, en parlant de la de vivre, d'écrire, de parler.

R, v. actif. Rendre clair, luisant de frotter. fig. Cultiver, adoucir l'esprit et les mœurs. Finir. *Polir un discours, un ouvrage*, y mettre la dernière main, y retout ce qui peut être contraire à mode, à la pureté et à l'élégance

ie, participe et adjectif. Qui a la ie unie et luisante. *Acier, marbre.* Figurément. Doux, poli, honnête plaisant.

SSEUR, EUSE, subst. *po-li-ceur.* elle qui polit certains ouvrages.

SSOIR, s. m. *po-li-soar.* Instrument on se sert pour polir certaines

SSOIRE, s. f. *po-li-soa-re.* Sorte oltoire douce.

SSON, s. masc. *po-li-son.* Petit mal-propre et libertin, qui s'amuser dans les rues, dans les places publiques. Homme qui a l'habitude ou de dire des plaisanteries

SSONNER, verb. n. *po-li-so-né.* faire des polissonneries.

SSONNERIE, s. f. *po-li-so-ne-* Action, parole, tour de polisson, rie, plaisanterie basse.

SSURE, s. f. *po-li-su-re.* Action quelque chose, ou l'effet de cette

TESSE, s. f. *po-li-tè-ce.* Certaine ère de vivre, d'agir, de parler, honnête et polie.

TIQUE, adj. de t. g. *po-li-ti-ke.* cerne le gouvernement d'un état, publique. s. m. Celui qui s'applique connoissance des affaires publiques gouvernement des états. Fin, prudent et reservé.

TIQUE, s. f. Art de gouverner un république. Connoissance du public, des divers intérêts des, et de tout ce qui a rapport à gouverner un état, une république. Manière adroite dont on se conduit pour parvenir à ses fins.

POLITIQUEMENT, adv. *po-li-ti-ke-man.* Selon les règles de la politique. D'une manière fine, adroite, cachée, réservée.

POLITIQUER, v. n. *po-li-ti-ké.* Raisonner sur les affaires publiques. Il est famil.

POLLICITATION, s. fém. *pol-li-ci-ta-cion.* t. de droit. Engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre.

POLLUER, v. a. *pol-lu-é.* Profaner les temples, les églises.

POLLUTION, subst. fém. *pol-lu-cien.* Profanation.

POLTRON, ONNE, s. et adj. Lâche, pusillanime, qui manque de courage.

POLTRONNERIE, s. f. Lâcheté, manque de courage.

POLYANTHÉA, s. m. *po-li-an-té-a.* Recueil alphabétique de lieux communs à l'usage de bien des auteurs.

POLYANTHÉE, adj. de t. g. t. de botanique. Qui a plusieurs fleurs.

POLYCHRESTE, adj. de t. g. *po-li-krès-te.* T. de pharmacie, qui signifie, servant à plusieurs usages, et qui se dit particulièrement d'un sel purgatif.

POLYEDRE, s. m. *po-li-è-dre.* t. de géométrie. Corps solide à plusieurs faces.

POLYGAME, s. m. et f. Celui qui est marié à plusieurs femmes, ou celle qui est mariée à plusieurs maris en même temps.

POLYGAMIE, s. f. *po-li-ga-mi-e.* Etat d'un homme qui est marié à plusieurs femmes en même temps, ou d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes.

POLYGARCHIE, s. f. *po-li-gar-chi-e.* Gouvernement où l'autorité publique est entre les mains de plusieurs personnes.

POLYGLOTTE, adj. de t. g. *po-li-glo-te.* Qui est écrit en plusieurs langues. *Bible polyglotte. Dictionnaire polyglotte.* Il est aussi substant. féminin, et il ne se dit que de la Bible. *La polyglotte de Paris, d'Angleterre.*

POLYGONE, adj. de t. g. *po-li-go-ne.* Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés. Il est aussi s. m. *Un polygone régulier.*

POLYGRAPHE, s. m. *po-li-gra-fe.* Auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

* POLYMNIE, s. f. Muse de l'éloquence.

POLYNOME, subst. m. *po-li-no-me.* terme d'algèbre. Toute quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes plus ou moins.

POLYPE, subst. masc. *po-li-pe.* Animal marin qui a plusieurs pieds. En termes de médecine, excroissance de chair, qui

vient ordinairement dans les narines,

Polype d'eau douce, substant. mascul. Sorte d insecte qui a plusieurs pieds ou bras en forme de cornes, et qui étant coupé en plusieurs parties, se reproduit tout entier dans chacune.

POLYPÉTALE, adj. de t. g. *po-li-pé-ta-le*. t. de botaniq. Il se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales ou feuilles.

POLYPODE, s. m. Plante.

POLYSYLLABE, s. et adj. de t. g. *po-li-ci-la-be*. t. de grammaire. Qui est de plusieurs syllabes.

POLYSYNODIE, subst. f. *po-li-ci-no-di-e*. Multiplicité de conseils.

* POLYTECHNIQUE, adj. *po-li tek-ni-ke*. Qui embrasse plusieurs arts ou sciences. *École polytechnique*, destinée à former des éleves pour le génie, etc.

POLYTHÉISME, s. m. *po-li-té-is-me*. Système de religion qui admet la pluralité des dieux.

POLYTHEISTE, s. *po-li-té-is-te*. Celui, celle, qui professe le polythéisme.

POLYTRIC, s. m. Plante capillaire.

* POLYTIPER, v. a. *po-li-ti-pé*. Multiplier les planches d'imprimerie.

POMMADE, s. f. *po-ma-de*. Composition molle et onctueuse, préparée avec différens ingrédiens, suivant les divers usages qu'on en veut faire.

POMMADER, v. a. *po-ma-dé*. Enduire de pommade.

POMME, s. f. Fruit à pepin, de forme ronde, bon à manger. Il se dit aussi des choux et des laitues dont le dedans est fort compact et ramassé. *Une pomme de chou*, *de laitue*. Ornement de bois ou de métal, fait en forme de pomme ou de boule. *Des pommes de lit*, *la pomme d'une canne*.

Pomme dorée *ou* Pomme d'amour, s. fém. *ou* Lycopersicum, s. m. Plante.

POMME de merveille *ou* Momordica, subst. fém. Plante.

Pomme épineuse. *Voyez* Stramonium.

POMME, s. m. *po-mé*. Cidre fait avec des pommes.

POMMEAU, s. m. *po-mó*. Espèce de petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée. Espèce de petite pomme qui est au haut de l'arçon de devant d'une selle.

se POMMELER, v. r. *se po-me-lé*. Il ne se dit guère qu'en parlant de certains petits nuages blancs et grisâtres qui paroissent quelquefois au ciel en forme de petites boules. Il se dit aussi des marques mêlées de gris et de blanc, qui se forment par rouelles sur certains chevaux.

POMMELLE, s. f. *po-mè-le*. Table de plomb battue en rond, et plein[e de] petits trous, qu'on met à l'embouch[ure] d'un tuyau pour empêcher les ordures [de] passer.

POMMER, v. n. *po-mé*. Se forme[r en] pomme. *Pommé*, *ée*, part. et adj. [...] *pommé*. *Laitue pommée*.

POMMERAIE, s. fém. *po-me-ré*. [...] planté de pommiers.

POMMETÉ, ÉE, adj. *po-me-té*. t. [de] blason Orné de pommettes.

POMMETTE, s. f. *po-mè-te*. O[rne]ment de bois ou de métal, fait en form[e de] petites pommes ou boules. En anat., [...] *la pommette*, qui forme la partie [...] éminente de la joue, au-dessous de [...]

POMMIER, s. masc. *po-mié*. Arb[re qui] porte les pommes. Ustensile de ter[re ou] de métal, dont on se sert pour faire [cuire] des pommes devant le feu.

POMPE, subst. fémin. *pon-pe*. Ap[pareil] magnifique, somptuosité. Figur[ément] Vanité.

Pompe, s. fémin. Machine pour [élever] de l'eau.

POMPER, v. a. et v. n. *pon-pé*. [...] puiser avec une pompe.

POMPEUSEMENT, adv. *pon-pe[u-ze-]man*. Avec pompe.

POMPEUX, EUSE, adj. *pon-p[eu]* [...] a de la pompe, où il y a de la pom[pe. Ap]pareil pompeux, cour pompeuse. [...] fig. *Style*, *discours pompeux*.

POMPIER, s. masc. *pon-pié*. C[elui qui] fait des pompes ou qui les fait agir.

POMPON, s. m. *pon-pon*. T. gé[nérique] que les femmes emploient pour [...] les ornemens de peu valeur qu'elle[s met]tent à leurs coiffures.

PONANT, s. mascul. *po-nan*. Occ[ident.] En ce sens, on ne s'en sert d'or[dinaire] que pour distinguer la marine de [la Mé]diterranée d'avec celle de l'Océan.

PONCE (*pierre*). adj. fémin. [...] extrêmement sèche, poreuse et [...] s. f. Petit sac rempli de charbon [...] servant aux dessinateurs pour co[pier des] dessins.

PONCEAU, s. m. *pon-só*. Pav[ot sau]vage d'un rouge fort vif, qui cro[ît dans] les blés, qu'on appelle aussi co[quelicot.] Rouge très-vif et très-foncé. On [...]tivement en ce dernier sens, [...] *ponceau*.

PONCER, v. a. *pon-cé*. Passer [...] dessin piqué, du charbon en p[oudre] enfermé dans un petit linge, pour [...] tirer le dessin sur du papier, [...] toile, etc. *De la vaisselle*, la [...]te avec de la pierre ponce.

PONCHE, s. m. Mot emprunté [...]

punch. Liqueur qui est un mélange
s de citron, d'eau-de vie, de vin
, d'eau et de sucre.

NCIRE, s. m. Citron ou limon fort
t fort adorant.

NCIS, s. m. *pon-ci.* Dessein qui a été
, et sur lequel on passe du charbon.

NCTION, subst. fémin. *ponk-cion.*
tion de chirurgie, par laquelle on
s eaux épanchées dans le ventre d'un
pique, en y faisant une ouverture.

CTUALITÉ, s. fém. Exactitude à
précisément certaines choses dans
tains temps.

CTUATION, subst. f. *ponk-tu-a-*
L'art de ponctuer. Dans les lan-
rientales, points qui suppléent les
s.

CTUEL, ELLE, adjectif. Exact,
r, qui fait à point nommé ce qu'il
ire.

CTUELLEMENT, adv. *ponk-tu-*
m. Avec ponctualité.

CTUER, v. act. *ponk-tu-é.* Mettre
ts et les virgules dans un discours

DAG, s. masc. Terme dont on se
s les mines de charbon de terre,
signer l'inclinaison de la couche
bon.

DÉRATION, s. fémin. *pon-dé-ra-*
cience qui détermine l'équilibre
s et leur justes mouvemens, con-
ent aux lois de la physique.

RE, v. a. *Je ponds, tu ponds, il*
ous pondons, etc. Je pondois. Je
le pondrai. Ponds, pondez. Que
. *Que je pondisse, etc.* En parlant
au, d'une tortue, d'une couleu-
e des œufs. Prov. *Pondre sur ses*
uir à l'aise de son bien.

, s. m. *pon.* Bâtiment de pierre
is, élevé au-dessus d'une rivière,
sseau, d'un fossé, etc. pour la
du passage. *De bateaux*, pont
usieurs bateaux attachés ensem-
couverts de grosses planches.
, qu'on peut attirer à l'un des
tournant. *Levis*, qui se lève et
sse sur un fossé. Tillac et dif-
ges d'un vaisseau. *Ponts et*
, tout ce qui regarde les grands
et les voiries.

E, s. f. Action de pondre. Temps
eaux pondent.

, s. m. C'est au jeu de l'hombre
eur ou l'as de carreau, quand
mer en cœur ou en carreau. Au
bassette et au pharaon, celui ou
met de l'argent sur des cartes
banquier.

PONTÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un vaisseau qui a un pont. *Bâtiment ponté.*

PONTER, v. neut. *pon-té.* Être ponte, jouer contre le banquier à la bassette où au pharaon.

PONTIFE, s. m. Personne sacrée qui a juridiction et autorité dans les choses de la religion. Parmi les Chrétiens, Evêque. *Le souverain Pontife*, le Pape.

PONTIFICAL, ALE, adj. Qui appartient à la dignité de Pontife, d'Evêque. Il se dit plus ordinairement de la dignité du souverain Pontife.

PONTIFICAL, s. m. Livre qui contient les cérémonies qui regardent le ministère de l'Evêque.

PONTIFICALEMENT, adverbe. *pon-ti-fi-ka-le-man.* Avec les habits pontificaux.

PONTIFICAT, s. m. *pon-ti-fi-ka.* Dignité de grand Pontife. Parmi les Chrétiens, dignité du Pape. Temps qu'un Pape est sur le siége de S. Pierre.

PONTON, s. masc. Pont flottant, composé de deux bateaux joints ensemble par des poutres et recouverts de planches. En t. de marine, barque plate qui sert au radoub des vaisseaux, à élever de l'artillerie, et à nettoyer les ports.

PONTONAGE, s. m. Droit qui se perçoit en quelques endroits sur les personnes, voitures ou marchandises qui traversent une rivière.

PONTONIER, s. m. *pon-to-nié.* Celui qui reçoit le droit de pontonage.

POPLITÉ, ÉE, adj. t. d'anatomie. Qui a rapport au jarret.

POPULACE, subst. f. collectif. Le bas peuple, le menu peuple.

* POPULAGE, s. m. Plante.

POPULAIRE, adject. de tout genre. *po-pu-lè-re.* Qui est du peuple, qui concerne le peuple. *Gouvernement, état populaire*, où l'autorité est entre les mains du peuple. *Maladies populaires*, celles qui courent parmi le peuple. *Homme populaire*, qui, par des manières affables et honnêtes, se fait aimer du peuple.

POPULAIREMENT, adv. *po-pu-lè-re-man.* A la manière du peuple.

POPULARITÉ, subst. fémin. Caractère d'un homme populaire. Crédit parmi le peuple.

POPULEUX, EUSE, adj. Mot. nouv. Très-peuplé, où il y a beaucoup d'habitans.

POPULO, subst. mascul. Terme populaire qui se dit d'un petit enfant gras et potelé.

PORACÉ, ÉE, adj. Terme de médecine,

qui se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle de porreau.

PORC, s. masc. *por.* Cochon, animal domestique. *Frais*, chair de cochon qui n'est pas salée.

PORC-EPIC, s. m. *por-ké-pi.* Animal dont le corps est couvert de piquans.

PORC-MARIN, subst. m. *por-ma-rein.* Gros poisson autrement appelé *Marsouin* ou *Dauphin.*

* PORC-SANGLIER, s. m. *por-san-glié.* Porc sauvage qu'on appelle ordinairement *Sanglier.*

PORCELAINE, subst. f. *por-ce-lè-ne.* Terre très-fine, préparée et cuite sous toutes sortes de figures, d'abord à la Chine et au Japon, ensuite en Europe, avec beaucoup de succès. Vases faits de porcelaine. *Cheval porcelaine*, dont la robe est grise et tachetée de poils bleuâtres et couleur d'ardoise.

PORCHAISON, s. f. *por-chè-zon.* t. de chasse. Etat du sanglier dans la saison où il est gras et meilleur à manger.

PORCHE, s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église.

PORCHER, s. m. *por-ché.* Celui qui garde les pourceaux. Figurém. et familier. Homme grossier, mal-propre et mal appris.

PORE, s. m. Ouverture presque imperceptible dans la peau de l'animal, par où se fait la transpiration. Petites ouvertures de toutes sortes de corps. *Pores du bois, des métaux.*

POREUX, EUSE, adj. *po-reû.* Qui a des pores.

* PORISME, s. masc. t. de géométrie ancienne. Théorème, problème ordinairement très-facile, dont on se sert pour en démontrer ou pour en résoudre de plus difficiles. On dit aujourd'hui *lemme* et *corollaire.*

POROSITÉ, s. f. *po-ro-zi-té.* Qualité, caractère d'un corps poreux.

PORPHYRE, s. masc. *por-fi-re.* Marbre extrêmement dur.

PORPHYRISER, v. a. *por-fi-ri-zé.* t. de chimie. Broyer une substance sur du porphyre pour la réduire en une poudre très-fine.

PORREAU. *Voyez* POIREAU.

PORRECTION, s. fémin. *pô-rèk-cion.* Manière dont se confèrent les ordres mineurs.

PORT, s. m. *por.* Lieu propre à recevoir les vaisseaux, et les tenir à couvert des tempêtes. Figur. Tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité.

PORT, s. m. Se dit de différentes choses par rapport à diverses significations du verbe *Porter. Un vaisseau du port de six cents tonneaux.* Droit qu'on paye pour la voiture des hardes ou marchandises que portent les rouliers, et pour les lettres qu'on reçoit par la voie de la poste. *Port d'armes*, action ou droit de porter des armes. Maintien d'une personne. *Port noble et majestueux.*

PORTABLE, adj. masc. terme de coutume. Qui doit être porté au manoir du seigneur, sous peine d'amende. *Cou[...]table.*

PORTAGE, s. masc. Action de [...] Droit que chaque officier de [...] chaque matelot ont de pouvoir [...] quer pour leur compte jusqu'à [...] sant.

PORTAIL, s. m. *por-taglie*, ([...] l'*L*) La principale porte d'une église [...] les ornemens qui l'accompagnent. [...] çade entière d'une église.

PORTATIF, IVE, adj. Qu'on [...] sément porter.

PORT-DE-VOIX, t. de musi[que] [...] sage insensible de la voix, d'un [...] rieur à un ton supérieur.

PORTE, s. f. Ouverture faite [...] trer dans un lieu fermé, et pour [...] Assemblage de bois ou de fer qu[i] [...] sur des gonds, et qui sert à fer[mer l'ou]verture de la porte. Figur. Moy[en] [...] ver, de parvenir à quelque cho[se]. *Porte de derrière*, faux-fuyant, [...] échappatoire. *De porte en porte*, [...] son en maison. *A porte close*, [...] sans témoins. *La porte*, la cour [...] pereur des Turcs. *Il a été amba[ssadeur à] la Porte.*

PORTE-AIGUILLE, s. m. [...] dont les chirurgiens se servent [...] ner plus de longueur aux aiguil[les].

PORTE-ARQUEBUSE, s. masc[...] qui portoit le fusil du Roi, qua[nd il allait] à la chasse.

* PORTE-ASSIETTE, s. masc. C[...] gent, d'étain, etc. qu'on met s[...] et sur lequel on met des plats, [...] tes d'entrées et d'entremets.

PORTE-BAGUETTE, subst. masc. [...] placé le long du fût d'un fu[sil ou] pistolet, pour recevoir et port[er la ba]guette.

PORTE-BALLE, s. m. Petit m[...] porte sur son dos une balle o[...] marchandises.

PORTE-BARRES, s. m. plur. A[...] cordes passés dans l'anneau de [...] qui supportent les barres des c[...] l'on mène accouplés.

PORTE-BOUGIE, subst. masc. [...] instrument à la faveur duquel [...]

conduit des bougies dans l'urètre, ...t de le dilater.
...TE-CHAPE, substantif masculin. ...qui porte ordinairement la chape ...une église.
...TE-COLLET, s. m. Pièce de carton ...baleine couverte d'étoffe, qui sert à ...r le collet ou le rabat.
...TE-CRAYON, s. m. Instrument d'or, ...t, de cuivre, etc. dans lequel on ... crayon.
...TE-CROIX, s. m. Celui qui porte la ...devant le Pape, devant un légat, ... un archevêque, ou aux proces-...
...TE-CROSSE, s. m. Celui qui porte la ... devant un évêque.
...TE-DIEU, s. m. Prêtre qui est des-...porter le Viatique aux malades.
...TE-DRAPEAU, s. m. Celui qui porte ...eau dans une compagnie d'infan-...
...TÉE, s. f. Ventrée, tous les petits ... femelles des animaux portent ... en une fois. Distance où peuvent ... les armes à feu, ou les armes ...t. Il se dit aussi de la voix et ... vue. *Être à la portée de la ... quelqu'un. Cela n'est pas à la ... de ma vue.* Étendue, capacité ...rit. *Cela est au-dessus de la ... de l'esprit humain.* Ce que peut ...e personne par rapport à ses ...ou à sa fortune. Étendue d'une ... bois mise en place. En musique, ... lignes sur lesquelles on pose ...s.
...E-ENSEIGNE, s. m. Autrefois celui ...oit l'enseigne dans une compagnie ...rie.
...-ÉPÉE, s. masc. Morceau de cuir ...e qu'on attache à la ceinture de ...e pour porter l'épée.
...-ÉTENDARD, s. m. Cavalier qui, ... marches ordinaires, porte l'éten-... le cornette doit porter les jours ... Pièce de cuir attachée à la selle, ...uyer le bout d'en bas de l'éten-...
...-ÉTRIVIÈRES, s. m. plur. Anneaux ...carrés, placés aux deux côtés de ..., le plus près de la pointe de ...qu'il est possible.
...-FAIX, s. m. Crocheteur, celui ... métier est de porter des far-...
...-FEU, s. m. Canal par lequel on ... le pied de quelques fours à ...
...-FEUILLE, s. masc. Carton plié en ... couvert de peau ou de quelque étoffe, et servant à renfermer des papiers.

* PORTE-LETTRE, substantif masculin. Sorte d'étui ou de petit porte-feuille, dans lequel on met des lettres et des papiers, et que l'on porte dans sa poche.

PORTE-MANTEAU, s. m. Sorte de valise qui est ordinairement de cuir ou d'étoffe. Morceau de bois attaché à la muraille, où l'on suspend les habits. Autrefois, officier chez le Roi.

PORTE-MORS, subst. mascul. Cuirs qui soutiennent le mors de la bride.

PORTE-MOUCHETTES, s. m. Instrument de métal, où l'on met les mouchettes dont on mouche les bougies, les chandelles.

PORTE-MOUSQUETON, s. m. Espèce de crochet ou d'agrafe qui est au bas de la bandoulière du cavalier, et qui l'aide à porter le mousqueton. Petites agrafes qui sont aux chaînes et aux cordons de montre.

PORTE-PIERRE, s. m. Instrument fait en forme de porte-crayon, qui sert à porter la pierre infernale.

PORTER, verbe actif. *por-té.* Soutenir quelque chose de lourd, de pesant. Transporter une chose d'un lieu, et aller la mettre dans un autre. Avoir sur soi, tenir à la main. Avoir sur soi, comme servant à l'habillement, à la parure. *Porter des habits brodés, un habit tout uni.* Tenir. *Porter la tête haute, les pieds en dehors.* Pousser, étendre, faire aller, conduire. *Un arbre qui porte sa tête jusques dans les nues. Alexandre porta ses armes jusque dans les Indes.* On dit fig. dans le même sens, *Porter son ambition, ses espérances, ses désirs jusqu'aux plus grandes choses. Porter la terreur, la confusion partout.* Être étendu en longueur. *Cette poutre porte trente pieds.* Produire, et il se dit de la terre et des arbres, etc. *Un arbre qui porte de beaux fruits.* On dit aussi qu'*Une somme porte intérêt.* Il se dit encore des femmes et des femelles des animaux. *Les femmes portent leurs enfans neuf mois.* Souffrir, endurer. *Il en portera la peine.* Induire, exciter à quelque chose.

PORTER, v. neut. Poser, être soutenu. *Tout l'édifice porte sur ces colonnes.* Atteindre, en parlant des pièces d'artillerie et des armes à feu.

SE PORTER, v. r. *Se porter bien ou mal;* être en bonne ou en mauvaise santé. Avoir de l'inclination, de la pente à quelque chose. S'appliquer à quel-

que chose. *Il se porte avec ardeur à tout ce qu'il fait.*

Porte-tapisserie, s. m. Chassis de bois qu'on élève au haut d'une porte, et sur lequel la tapisserie s'étend pour tenir lieu de portière.

Porte-vent, s. m. Tuyau de bois qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue.

Porte-verge, s. m. Bedeau qui porte une baguette ou une verge devant le curé dans une église.

Porte-voix, s. m. Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin.

PORTEUR, EUSE, s. Celui ou celle dont le métier ordinaire est de porter quelque fardeau. *D'une lettre de change*, qui est chargé d'en recevoir le montant.

PORTIER, s. m. *por-tié.* Celui qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison.

PORTIERE, s. fém. et adject. Dans les monastères de filles, religieuse qui a soin de la porte.

Portière, s. f. Ouverture du carrosse par où l'on monte et l'on descend. Ce qui sert à fermer cette ouverture. Espèce de rideau qu'on met devant une porte, ou pour empêcher le vent, ou par ornement.

PORTION, s. f. *por-cion.* Partie d'un héritage, d'une maison, etc. Certaine quantité de pain, de viande, etc. qu'on donne aux repas dans une communauté, à chacun en particulier. *Portion congrue*, somme que les gros décimateurs étoient obligés de fournir aux curés pour leur subsistance.

PORTIQUE, s. m. *por-ti-ke.* t. d'archit. Galerie ouverte, dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des arcades.

PORTOR, s. masc. Marbre noir, ayant des veines qui imitent l'or.

PORTRAIRE, v. a. *por-trè-re.* Tirer la ressemblance, la figure, la représentation d'une personne au naturel, avec le pinceau, le crayon, etc. Il vieillit.

PORTRAIT, s. mascul. *por-trè.* Image, ressemblance d'une personne tiré par le moyen du pinceau, du burin, du crayon, etc. Ressemblance. *Ce fils est le portrait de son père.* Description qu'on fait d'une personne tant pour le corps que pour l'esprit.

PORTRAITURE, subst. fém. *por-trè-tu-re.* Il est vieux. En termes de peinture, *livre de portraiture*, qui enseigne à dessiner toutes les parties du corps humain.

* PORTULACÉES, s. f. plur. Fa[mille] des pourpiers.

PORTULAN, s. m. Livre qui co[ntient] le gisement et la description des po[rts de] mer, des côtes et de ce qui y est [re]latif.

POSAGE, s. m. *po-za-je.* Tra[vail,] dépense qu'il faut faire pour po[ser,] pour mettre en place certains ouvr[ages.]

POSE, s. fém. *po-ze.* t. d'archi[t.] Travail qu'il y a à poser une [...] En t. de guerre, sentinelles qu'o[n pose] après la retraite battue.

POSÉ, ÉE, adjectif. Modeste, [...] grave. *Esprit posé ; personne, [...] posée.*

POSÉMENT, adv. *po-zé-man.* [...]ment, lentement, sans se presser.

POSER, v. act. *po-zé.* Placer [quel]que chose. Mettre dans le lieu, [...] situation convenable. En matière [de doc]trine, établir pour véritable, po[...]tant. En matière de dispute, supp[oser.]

POSEUR, s. masc. *po-zeur.* Ce[lui qui] dans un bâtiment, pose, ou dirig[e la pose] des pierres.

POSITIF, IVE, adject. *po-zi-ti[f.]* [Cer]tain, constant, assuré. Il se [...] quelquefois dans le style didacti[que par] opposition à relatif, à arbitrair[e, à né]gatif. En algèbre, *quantités p[ositives],* celles qui sont précédées du [signe de] l'addition.

Positif, s. masc. t. de gram[maire.] premier degré dans les adje[ctifs qui] admettent comparaison. Petit [...] d'orgue qui est au - devant d[u grand] orgue.

POSITION, s. fém. *po-zi-ci[on.]* [...] où un lieu est placé, situation. [*La posi*]*tion de cette ville est brillante.* [...] situation, pour exprimer les c[ircons]ces où l'on se trouve. *Sa positi[on est cri]tique.* Point de doctrine cont[enu dans] des thèses que l'on soutient. En [ma]nége, assiette du cavalier, ma[nière dont] il est placé à cheval. En terme[s de danse,] manière de poser un pied, l'u[n par rap]port à l'autre.

POSITIVEMENT, adverbe. [*po-zi-ti-*]*ve-man.* Assurément, certaine[ment, pré]cisément.

POSPOLITE, s. f. Noblesse [de Polo]gne, assemblée en corps d'ar[mée.]

POSSÉDER, v. act. *po-cé-d[é.]* [...] soi, avoir en son pouvoir. [...] *grâces d'un Prince*, en être [...] être favorisé. Figur. *Posséde[r ...]ces, la musique, les langues, [...] Homère, Virgile, etc.*, en av[oir une par]faite connoissance. *L'ambiti[on ...]*

la colère, etc. possèdent un homme, sujet à ces passions, ou il en est llement agité.

Possédé, verbe réc. Être extrême- maître de son esprit, de ses pas- , de ses mouvemens, etc. Fam. Ne séder pas de joie, être transporté e.

sédé, ée, part. Il est aussi substant. sifie, démoniaque, énergumène.

SSESSEUR, subst. mascul. po-cè- Celui qui possède quelque bien, héritage, etc.

SSESSIF, adj. masc. t. de gramm. possessif, qui sert à marquer la sion de la chose dont on parle.

SSESSION, subst. fém. po-cè-cion. nce d'un héritage, d'un bénéfice, charge. Il se dit aussi de toutes les que les hommes recherchent avec La possession diminue ordinaire- prix des choses qu'on a le plus s. État d'un homme possédé par le

SSESSOIRE, subst. mascul. po-cè- Terme de pratique. qui n'est guère que dans les matières où il s'agit ssession d'un bénéfice ou de quel- bien.

SSET, s. m. Liqueur faite de lait ère, ou de vin et d'eau.

SIBILITÉ, s. fém. po-ci-bi-li-té. de ce qui est possible.

SIBLE, adjectif de tout genre. po- Qui peut être ou qui peut se faire. substantivement et fam. Je ferai n possible.

TCOMMUNION, s. fém. Oraison prêtre dit à la messe immédiate- rès la prière appelée communion.

TE, substantif féminin. Relais pour faire diligemment des cour- s voyages. Maisons où sont ces istances qu'il y a communément ces maisons à l'autre, qui est e deux lieues. Exercice qu'on fait nt la poste à cheval. Courrier qui s lettres. Bureau où on les envoie, les sont distribuées. Petite balle b, dont on charge un fusil, un

, s. masc. terme de guerre. Lieu ldat, un officier est placé par son dant. Lieu où l'on a placé des , ou propre à y en placer. Il se dit toutes sortes de différens emplois férentes fonctions.

TER, verbe actif. pos-té. Pla- quelqu'endroit. Mettre dans un

TERIEUR, EURE, adjectif. Qui est après dans l'ordre des temps, qui est derrière.

POSTÉRIEUREMENT, adverbe de temps. pos-té-ri-eu-re-man. Après.

POSTERIORITÉ, s. fém. Ce qui rend une chose postérieure à une autre.

POSTÉRITÉ, s. f. collectif. Suite de ceux qui descendent d'une même origine.

POSTHUME, adj. de t. g. pos-tu-me. Qui est né après la mort de son père. En ce sens on dit subst. Un posthume. Ouvrage posthume, qui paroît après la mort de l'auteur.

POSTICHE, adject. de tout genre. Fait et ajouté après coup.

POSTILLON, s. mascul. pos-ti-glion, (mouillez les ll.) Valet de poste, qui conduit ceux qui courent la poste. Valet qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage, ou qui mène une chaise de poste.

POST-SCRIPTUM, s. m. Mot pris du latin. Il se dit de ce qu'on ajoute à une lettre après la signature, et qu'on marque en abrégé par ces deux lettres, P. S.

POSTULANT, ANTE, s. pos-tu-lan. Qui demande, qui recherche avec beaucoup d'instance. Qui demande à être reçu dans une maison religieuse. Avocat postulant, qui suivoit le barreau, et qui ne plaidoit pas encore.

POSTULATION, s. f. pos-tu-la-cion. En matière ecclésiastique, supplication faite au Pape, afin qu'il lève un empêchement qui s'oppose à une élection. Fonction d'un procureur postulant.

POSTULER, verbe actif. pos-tu-lé. Demander avec instance, pour obtenir quelque chose. En termes de palais, occuper. plaider pour les parties.

POSTURE, s. fém. État, situation où se tient le corps; manière dont on tient son corps, sa tête, ses bras, ses jambes, etc. Figurément. État où est quelqu'un par rapport à sa fortune.

POT, substantif masculin. po. Sorte de vase de terre ou de métal, servant à divers usages. Mesure qui contient deux pintes. Marmite où l'on met bouillir la viande. Pot-de-vin, ce qui se donne par manière de présent, au delà du prix qui a été arrêté entre deux personnes pour un marché. Pot à feu, pièce de feu d'artifice, faite en forme de vase, et remplie de fusées; pot de fer rempli d'artifice, dont on se sert dans les siéges.

POTABLE, adjectif de tout genre. Qui peut se boire.

POTAGE, subst. masc. Mets, aliment fait de bouillon et de tranches de pain trempées dedans

POTAGER, substant. mascul. *po-ta-jé.* Foyer élevé, qui est pratiqué dans une cuisine pour y dresser les potages, etc. Jardin où l'on cultive toutes sortes d'herbages, de légumes et de fruits. Il est aussi adjectif. *Jardin potager, herbes potagères.* Pot de terre ou d'étain dans lequel on porte à dîner à certains ouvriers.

POTASSE, s. f. *po-ta-ce.* Sel alcali mêlé de tartre vitriolé, et même d'autres sels produits par la combinaison des bois morts qu'on réduit en cendres dans les forêts du Nord.

POTE, adj. fém. *Main pote*, grosse ou enflée, et dont on ne sauroit s'aider que malaisément. Il est familier.

POTEAU, s. m. *po-tó.* Pièce de bois de charpente dont on fait des cloisons et autres ouvrages semblables. Grosse et longue pièce de bois posée droit en terre, et servant à divers usages. *Attacher un criminel à un poteau.*

POTÉE, subst. f. Ce qui est contenu dans un pot.

Potée, substantif f. Étain calciné qui sert à polir. *Potée d'émeri*, poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries. En termes de fondeur, composition de terre préparée avec de la fiente de cheval, de l'argile et de la bourre, qui sert à former un moule.

POTELÉ, ÉE, adjectif. Gras et plein. *Bras potelés ; joues, mains potelées.*

POTENCE, s. f. *po-tan-ce.* Étaie pour soutenir une poutre, un plancher. Mesure dont on se sert pour juger de la hauteur, de la taille des hommes et des chevaux. Béquille. Gibet, instrument servant au supplice des criminels que l'on pend.

POTENCÉ, ÉE, adjectif. *po-tan-cé.* terme de blason. *Croix potencée*, qui a une traverse à chaque bout.

POTENTAT, s. m. *po-tan-ta.* Celui qui a la puissance souveraine dans un grand état.

POTENTIEL, ELLE, adject. *po-tan-ci-èl.* Il se dit des remèdes qui n'agissent pas actuellement par une qualité manifeste, mais qui produisent leur effet par une vertu caustique ou âcre. *Cautère potentiel.*

POTERIE, subst. fém. Toute sorte de vaisselle de terre ou d'étain.

POTERNE, subst. fém. terme de fortification. Fausse porte dans l'angle du flanc et de la courtine, pour faire des sorties secrètes dans le fossé.

POTIER, subst. masc. *po-tié.* Qui fait ou vend des pots de terre. *D'étain*, qui fait ou qui vend toute sorte de vai[sselle] d'étain.

POTIN, s. m. *po-tein.* Cuivre j[aune]

POTION, s. f. *po-cion.* t. de méd[ecine]. Boisson, breuvage. *Potion cordiale.*

POTIRON, s. masc. Gros champi[gnon]. Espèce de citrouille toute ronde.

POU, s. m. Vermine.

POUACRE, s. et adject. de t. g. [...] jure. Salope, vilain. Il est populaire.

POUCE, substant. m. Le plus g[ros des] doigts de la main. Mesure qui [...] douzième partie du pied.

POUDING, subst. masc. *pou-d[...]* Mets composé de mie de pain, de [...] de bœuf, de raisin de Corinthe, et [...] ingrédiens.

POUDRE, s. fémin. Poussière. [Com]position médicinale desséchée et [...] Ce qu'on met sur l'écriture pour [sé]cher. Amidon pulvérisé, dont on [...] pour dégraisser les cheveux. Com[posi]tion de soufre et de salpêtre mê[lés] du charbon, dont on charge les [armes à] feu.

POUDRER, v. actif. *pou-dré.* C[ouvrir] légèrement de poudre.

POUDREUX, EUSE, adj. *pou-[...]* Qui est plein de poudre.

POUDRIER, s. m. *pou-drié.* C[elui qui] fait la poudre à canon.

Poudrier, s. masc. Petite boît[e percée] de plusieurs petits trous par-de[ssus], qu'on emplit de poudre pour m[ettre sur] l'écriture fraîche, de peur qu'elle [ne s'ef]face.

POUF. Mot dont on se sert p[our ex]primer le bruit sourd que fait [...] en tombant. On dit adjectiv. e[t ...] d'un marbre qui s'égraine sous l'[outil], *marbre pouf.*

POUFFER, v. neutre. *pou-fé.* [...] éclater de rire involontairement. [...]

POUILLES, subst. fém. plur. [...] (mouillez les *ll.*) Injures g[rossières]. *Chanter pouilles.* Il est familier.

POUILLÉ, substantif masc. [...] (mouillez les *ll.*) État et dénom[brement] de tous les bénéfices qui sont d[...] due du diocèse.

POUILLER, v. actif. *pou-glié* [...] lez les *ll.*) Dire des pouilles à [...] Il est pop.

POUILLEUX, EUSE, adject[if. pou-] *glieû*, (mouillez les *ll.*) Qui a [des poux], qui est sujet aux poux.

POUILLIER *ou* **POUILLIS**, [...] *pou-glié*, (mouillez les *ll.*) T. [...] qui se dit d'une mauvaise hôtel[lerie].

POULAILLER, s. mascul. [...] (mouillez les *ll.*) Lieu où les [...]

…nt pendant la nuit. Celui qui fait …r de vendre de la volaille.

…ULAIN, s. mascul. *pou-lein.* Cheval …n né. Il se dit ordinairement des …x jusqu'à trois ans. Tumeur véné… qui vient dans l'aîne.

…ULAINE, s. f. *pou-lè-ne.* terme de …e. Pièce de bois faisant partie de … d'un vaisseau.

…ULAN, s. m. T. des jeux de l'hom…adrille, tri, etc.

…ULARDE, subst. fém. Jeune poule …issée.

…ULE, s. fém. Oiseau domestique, la … du coq. *D'Inde*, femelle d'un coq… *D'eau*, espèce d'oiseau aquati… qui a quelque ressemblance avec la … ordinaire. *Faisane*, femelle du fai… *…ir de poule*, extrêmement délié …rès-mauvais service. *Peau de poule*, …i n'est pas lisse, et qui a des … semblables à celles qui sont sur … d'une poule plumée. A certains … la quantité d'argent dont chacun …eurs contribue à son tour, et qui …re à celui qui gagne le coup.

…ULET, subst. m *pou-lé.* Petit d'une … Billet de galanterie. En ce sens il …

…ULETTE, s. fém. *pou-lè-te.* Jeune …

…ULEVRIN, s. m. Poudre fine pour …er.

…ULICHE, s. f. Cavale nouvellement … se dit des cavales jusqu'à trois ans.

…ULIE, s. fém. Roue dont la circon… est creusée en demi-cercle, et …quelle on passe une corde pour … ou pour descendre des fardeaux.

…ULINER, v. n. *pou-li-né.* Il se dit …avale qui met bas.

…ULINIERE, adjectif fémin. Il se dit … cavale qui sert ordinairement à … des poulains.

…ULIOT, s. mascul. *pou-lio.* Plante …ique.

…ULPE, s. f. t. didactique. Ce qu'il … plus solide dans les parties char… … l'animal. Chair de certains fruits. … sens on dit plutôt *pulpe.*

…ULS, s. masc. *pou.* Mouvement des … qui se fait sentir en plusieurs …s du corps, et particulièrement … poignet. Figur. *Le pouls lui bat*, …r. *Tâter le pouls à quelqu'un*, le … sur quelque affaire.

…UMON, s. masc. Partie interne de … et le principal organe de la …tion. *Avoir de bons poumons*, la …rte.

…UPARD, s. m. *pou-par.* Enfant au maillot. *Voilà un joli poupard.*

POUPART, s. masc. Poisson crustacé, sorte de crabe.

POUPE, s. f. Partie du derrière d'un vaisseau, d'une galère.

POUPÉE, s. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton, de cire, etc. pour servir de jouet aux enfans. En t. d'agriculture, certaine manière d'enter, différente de celle de l'écusson.

POUPELIN, s. masc. *pou-pe-lein.* Pièce de four qu'on fait imbiber dans du beurre frais avec du sucre.

POUPETON, s. masculin. *pou-pe-ton.* Ragoût fait de viande hachée, et puis recouverte de tranches de veau.

POUPIN, INE, s. et adj. *pou-pein.* Qui est d'une propreté affectée. Il est fam.

POUPON, s. m. Jeune enfant qui a le visage plein et potelé.

POUPONNE, s. f. *pou-po-ne.* Jeune fille qui a le visage plein et potelé.

POUR, préposition qui sert à marquer le motif, ou la cause finale, ou la destination. A cause de, en considération de… Moyennant un certain prix, en échange de…. En la place de, au lieu de…. En égard à, par rapport à… Afin de, etc. On dit substantiv. *Soutenir le pour et le contre.*

POURCEAU, s. masc. *pour-sô.* Porc, cochon.

POURCEAU DE MER, s. masc. Poisson de mer, qu'on appelle autrement *marsouin.*

POURCHASSER, v. act. *pour-cha-cé.* Rechercher avec obstination. Il est famil.

POURFENDRE, v. act. *pour-fan-dre.* Fendre un homme du haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre.

* POURMENER, v. a. ou pronom. Promener. Il est vieux.

POURPARLER, s. masc. *pour-par-lé.* Conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, pour parler d'accommodement, pour traiter d'affaires.

POURPIER, s. masc. *pour-pié.* Plante potagère.

POURPOINT, s. m. *pour-poein.* Partie de l'ancien habillement français, qui couvroit le corps depuis le cou jusque vers la ceinture.

POURPRE, s. masc. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet. Une des couleurs du blason. Maladie maligne qui paroît au-dehors par de petites tâches rouges qui viennent sur la peau.

POURPRE, s. f. Teinture précieuse qui se tiroit autrefois d'un certain petit poisson à coquille, nommé *pourpre.* Etoffe teinte en pourpre qui étoit en usage parmi les anciens. Dignité royale, dont

elle étoit autrefois la marque. Il se dit aussi de la dignité des cardinaux.

POURPRÉ, ÉE, adject. De couleur de pourpre.

POURPRIS, s. mascul. *pour-pri.* Enceinte, enclos. *Le pourpris d'un temple.* Il est vieux.

POURQUOI, *pour-koa.* Conjonction causative. Pour quelle chose. On dit substantiv. *Le pourquoi*, la cause, la raison. Il est fam.

POURRIR, v. n. *poû-rir.* S'altérer, se gâter, se corrompre. v. a. Altérer, gâter, corrompre. *Pourri, ie*, participe. Il est quelquefois subst.

POURRITURE, s. fémin. *pou-ri-tu-re.* Corruption, état de ce qui est pourri.

POURSUITE, s. fém. Action de poursuivre. Diligence qu'on fait pour obtenir quelque chose. Au pl. en t. de pratique, procédure qu'on fait dans un procès.

POURSUIVANT, s. mascul. *pour-sui-van.* Celui qui brigue pour obtenir quelque chose. En termes de pratique, celui qui poursuit un décret, un ordre, une contribution de deniers.

POURSUIVRE, v. actif. Courir après quelqu'un dans le dessein de l'atteindre, de le prendre. En matière de procès, agir contre quelqu'un par les voies de la justice. Employer ses soins, faire ses diligences pour obtenir quelque chose. Continuer ce qu'on a commencé.

POURTANT, *pour-tan.* Conjonction. Néanmoins.

POURTOUR, s. m. t. d'architecture. Tour, circuit d'un corps.

POURVOIR, verb. n. *pour-voar.* Il se conjugue comme *Voir*, excepté au prétérit défini de l'indicatif où il fait, *Je pourvus;* au futur, *Je pourvoirai;* à l'imparfait du subjonctif, *Que je pourvusse;* et au futur de ce mode, *Je pourvoirois.* Donner ordre à quelque chose. *Pourvoir à un bénéfice, à un office*, le conférer. verbe actif. Conférer un bénéfice, un office. *Le Roi l'a pourvu de cette charge.* Munir, garnir. Figur. Établir par un mariage ou par quelque emploi, par quelque charge.

SE POURVOIR, v. neut. Se fournir de quelque chose. En t. de pratique, intenter action devant un juge.

POURVOYEUR, subst. m. *pour-voa-ieur.* Celui qui fournit la viande, la volaille, le gibier et le poisson à un certain prix.

POURVU QUE. Conjonction conditionnelle. En cas que, à condition que.

POUSSE, subst. f. *pou-ce.* Les jets, les petites branches que les arbres poussent au printemps. Maladie qui vient chevaux.

POUSSE-CUL, subst. masc. t. popu Qui aide les sergens à mener des g prison.

POUSSÉE, subst. fém. *pou-cé-e.* t d'architecture. Action de pousser, de ce qui pousse. *Cette voûte a b de poussée.*

POUSSE-PIEDS, s. mascul. Esp coquille.

POUSSER, verbe actif. *pou-cé.* effort contre quelqu'un ou contre que chose, pour l'ôter de sa place primer quelque mouvement à un soit en le jetant, soit en le fra Faire entrer quelque chose à force. *ser un clou dans une muraille.* P avancer, étendre. *Pousser un clôture plus loin, pousser un par une allée, une tranchée.* Figur. Att offenser. *Si vous le poussez trop, obligé de se défendre.* Presser, tuner, excéder. *Il a poussé dans la dispute.* Avancer, favoris qu'un. Conseiller, inciter. *On l'a à cette démarche. La raillerie tr* railler trop fortement. On dit aussi *ser l'impudence, l'effronterie, la berie, la patience, jusqu'au bo eris,* crier. *Un cheval,* le faire à toute bride. *Quelqu'un à bout,* quer au dernier point, ne le mén aucune manière.

POUSSER, v. neutre. Il se dit du ment qui se fait dans les arbres les plantes au printemps. *Les commencent à pousser.* En par chevaux, battre des flancs. *Un qui pousse. Ce mur pousse en de* se jette en dehors, il fait le ventre

* POUSSETTE, s. f. Jeu d'enf

POUSSIER, s. m. *pou-cié.* La poudre qui demeure au fond d' charbon.

POUSSIÈRE, s. f. *pou-cié-re* réduite en poudre fort menue. E de botanique, poudre qui forme l mets des étamines, et qui est le de la fructification.

POUSSIF, IVE, adject. *pou-* a la pousse. *Cheval poussif.*

POUSSIN, subst. m. *pou-* poulet nouvellement éclos.

POUSSINIÈRE, substantif Pléïades, constellation dans le taureau.

* POUSSOIR, s. m. *pou-* d'une montre à répétition.

POUSSOLANE *ou* Pozzola Sable des environs de Pouzol

[illegible]emploie pour faire des enduits, des [illegible], etc.

[illegible]OUTRE, subst. fém. Grosse pièce de [illegible]arrée, qui sert à soutenir les solives [illegible] planches d'un plancher.

[illegible]UTRELLE, substant. fémin. Petite [illegible]

[illegible]UVOIR, v. n. *pou-voar. Je puis, ou [illegible], tu peux, il peut, nous pou- vous pouvez, ils peuvent. Je pouvais. [illegible], tu pus, il put, nous pûmes, vous [illegible] ils purent. J'ai pu. Je pourrai. Que [illegible]e. Que je pusse. Que j'eusse pu. Je [illegible]*. Avoir la faculté de.... Etre en [illegible]... verbe actif. Avoir l'autorité, le [illegible], le moyen, la faculté, etc. de

[illegible]voir, substantif masculin. Autori- [illegible]édit, faculté d'agir pour un autre [illegible] de l'ordre qu'on a reçu. Acte, [illegible] lequel on donne pouvoir d'agir, [illegible], etc. *Législatif*, pouvoir de faire [illegible]. *Exécutif*, pouvoir de les faire [illegible].

[illegible]GMATIQUE, adj. fém. *prag-ma- Pragmatique sanction*, réglement [illegible]matière ecclésiastique.

[illegible]IE, s. f. *pré-ri-e*. Grande éten- [illegible]terre où croît l'herbe dont on fait [illegible], ou qui sert au pâturage.

[illegible]RIAL, s. masc. *pré-ri-al*. Neu- [illegible]mois de la nouvelle année fran-

[illegible]INE, s. fém. Amande qu'on fait [illegible] dans du sucre.

[illegible]LINER, v a. Griller avec du sucre.

[illegible]E, s. f. Navire qui n'est propre [illegible] les canaux, et où l'on emploie [illegible] et des voiles.

[illegible]CABLE, adject. de t. g. Qui peut [illegible]iquer, qui peut être employé, [illegible] peut se servir. Il se dit plus or- [illegible]ent avec la négative.

[illegible]ICIEN, s. m. Celui qui entend [illegible] la manière de procéder en jus- [illegible]qui suit le barreau. Médecin qui a [illegible] d'expérience dans son art.

[illegible]IQUE, s. f. *pra-ti ke*. t. didact. [illegible] de ce qui se réduit en acte, dans [illegible] dans une science. Il est opposé à [illegible]. Usage, coutume, manière, fa- [illegible]ir reçue dans quelques pays. Ex- [illegible] des choses du monde, etc. Cha- [illegible] *marchand a bien des pratiques*. [illegible] dans le même sens d'un procu- [illegible] médecin. Tous les papiers de [illegible] un procureur, d'un notaire. La [illegible] et le style des actes qui se font [illegible]oursuite d'un procès. Au pluriel. [illegible] intelligences secrètes avec des [illegible] d'un parti contraire.

PRATIQUE, adj. de t. g. Qui ne s'arrête pas à la simple spéculation, qui agit, qui fait agir. *Instruction, morale, vertu pratique, etc.*

PRATIQUEMENT, adverbe. Dans la pratique.

PRATIQUER, v. a. *pra-ti-ké*. Mettre en pratique. Exercer, faire les fonctions de certaines professions. Fréquenter, hanter. Solliciter, suborner. *Des intelligences*, se les ménager. en termes d'architecture, ménager le terrain, la place, avoir l'adresse de trouver de petites commodités dans un bâtiment. *On a pratiqué un petit escalier dans l'épaisseur du mur.*

PRÉ, s. m. Terre où l'on recueille du foin.

PREALABLE, adj. de t. g. Qui doit être dit, être fait, être examiné avant que de passer outre. *Point, question préalable.* Il se prend aussi quelquefois subst. *C'est un préalable que de... Au préalable*, auparavant, avant toutes choses.

PREALABLEMENT, adv. *pré-a-lable-man*. Au préalable.

PRÉAMBULE, s. m. *pré-an-bu-le*. Espèce d'exorde, d'avant-propos.

PRÉAU, s. m. *pré-ô*. Autrefois petit pré. Aujourd'hui espace découvert qui est au milieu du cloître des maisons religieuses. Cour d'une prison.

PRÉBENDE, s. f. *pré-ban-de*. Revenu ecclésiastique, attaché, annexé ordinairement à une chanoinie. Le canonicat même.

PREBENDÉ, ÉE, adject. *pré-ban-dé*. Qui jouit d'une prebende.

PREBENDIER, subst. masc. *pré-ban-dié*. Ecclésiastique qui, en certaines fonctions sert au chœur au dessous des chanoines.

PRECAIRE, adj. de tout g. *pré-kè-re*. Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, par emprunt. *Autorité, pouvoir, possession, existence précaire.* Il est aussi subst. En termes de pratique. *Il ne jouit de cette terre qu'à titre de précaire.*

PRECAIREMENT, adv. *pré-kè-re-man*. D'une manière précaire.

PRECAUTION, s. f. *pré-kô-ci-on*. Ce qu'on fait par prévoyance, pour éviter quelque mal. Circonspection, ménagement, prudence.

PRECAUTIONNER, verbe actif. *pré-ko-ci-oné*. Donner à quelqu'un des conseils ou des moyens pour se garantir de quelque mal. *Précautionner les fidèles contre quelqu'un.*

SE PRÉCAUTIONNER, v. r. Prendre ses

précautions. *Précautionné, ée*, part. et adj. Prudent, avisé.

PRECEDEMMENT, adv. *pré-cé-da-man.* Auparavant, ci-devant.

PRECEDENT, ENTE, adject. *pré-cé-dan.* Qui précède, qui est immédiatement avant.

PRECEDER, v. a. *pré-cé-dé.* Aller devant, marcher devant. Être auparavant, par rapport au temps. *La musique précéda le souper.* Tenir le premier rang, avoir le pas sur un autre.

* PRECEINTE. *V.* LISSE.

* PRÉCELLENCE, s. f. Supériorité. Vieux.

PRECEPTE, s. masc. Règle, enseignement. Commandement de Dieu ou de l'Église.

PRECEPTEUR, s. masc. Celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant.

PRECEPTORIAL, ALE, adject. Qui se dit d'une prébende affectée à un maître de grammaire, qui doit enseigner les jeunes clercs. *Prébende préceptoriale.* Il est quelquefois subst.

PRECESSION, s. fém. *pré-cè-sion.* t. d'astron. *Précessions des équinoxes*, mouvement rétrograde des points équinoxiaux.

PRÊCHE, s. masc. Sermon que les ministres de la religion prétendue réformée font dans leurs temples. Lieu où les protestans s'assemblent pour l'exercice de leur religion.

PRÊCHER, v. actif. *pré-ché.* Annoncer la parole de Dieu, instruire le public par des sermons. Fig. et famil. Remontrer. Louer, vanter quelque action. *Il prêche toujours la grandeur de ses ancêtres.*

PRÊCHEUR, s. mascul. Il ne se dit sérieusement qu'en parlant des Dominicains. *Les Frères prêcheurs.* Par ironie, mauvais prédicateur. *Pauvre, mauvais prêcheur.* Homme qui se mêle de faire toujours des réprimandes sur les moindres choses. *Prêcheur éternel.*

PRECIEUSE, s. f. *pré-cieu-ze.* Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, et principalement dans son langage.

PRECIEUSEMENT, adv. *pré-cieu-ze-man.* Avec grand soin. *Conserver précieusement.*

PRECIEUX, EUSE, adj. *pré-cieû.* Qui est de grand prix. *Pierre précieuse.* Figur. *Il n'y a rien de si précieux que le temps.* Qui nous est cher. *Gage précieux de l'amitié, etc.* Affecté. *Manière précieuses ; air, langage, style précieux.* On dit substantivement, *Le précieux de son style.*

PRECIPICE, s. m. Gouffre pro[...] escarpé. Fig. Grand malheur, gra[...] grâce.

PRECIPITAMMENT, adv. *pré-ci[...] man.* Avec précipitation, à la hâte.

PRECIPITANT, s. m. *pré-ci-pi[...]* de chimie. Ce qui opère la précip[...]

PRECIPITATION, s. f. *pré-ci[...] cion.* Extrême vitesse, trop gran[...] Fig. Trop grande vivacité, soit à [...] quelque dessein, soit à dire ou [...] quelque chose. *Faire les choses av[...] cipitation.* En termes de chimie, [...] des parties les plus grossières d'un [...] d'une liqueur, etc. au fond du vais[...]

PRECIPITER, v. act. *pré-ci-pi[...]* d'un lieu élevé dans un lieu fort [...] ter dans un lieu profond. Fig. Pr[...] choses avant le temps, les entre[...] trop tôt. En termes de chimie, [...] sorte que les parties les plus gr[...] d'une substance tombent au fond [...] seau.

PRÉCIPITÉ, s. m. Matière [...] séparée de son dissolvant par le m[...] quelque précipitant, et tombée au [...] vaisseau. *Précipité rouge, blanc.*

PRECIPUT, subst. masculin. [...] Avantage que le testateur ou la [...] donne à un des cohéritiers par-d[...] autres, avec lesquels néanmoins [...] tage le reste de l'hérédité. Ce q[...] ou la femme ont droit de pren[...] le partage.

PRÉCIS, ISE, adject. *pré-ci.* [...] terminé, arrêté.

PRECIS, s. m. Sommaire, a[...] ce qu'il y a de plus essentiel, [...] important dans une affaire, d[...] science, dans un livre, etc.

PRECISEMENT, adv. *pré-ci[...]* Exactement, au juste.

* PRECISER, v. a. *pré-ci-sé.* [...] veau. Fixer, déterminer. *Précis[...] torités les bornes de leurs attri[...]*

PRECISION, s. f. *pré-ci-si[...]* titude dans le discours, telle [...] dit rien de superflu. terme [...] Distinction exacte et subtile, p[...] on fait abstraction d'une ch[...] une autre.

PRECOCE, adj. de t. g. Mû[...] saison. *Fruit précoce.* Fig. Ch[...] n'est pas encore temps de par[...] *vous dites là est précoce.* Enf[...] *ce*, qui a l'esprit plus avancé q[...] ne comporte.

PRECOCES, s. fém. pl. Cer[...] de cerises, qui viennent avant [...] autres.

PRECOCITÉ, s. f. Qualité [...]

vient en maturité avant les autres.
ÉCOMPTER, verb. act. *pré-kon-té.*
ter par avance les sommes qui sont
dre.
ÉCONISATION, s. fém. *pré-ko-ni-*
. Action de préconiser ; au propre.
ÉCONISER, v. a. *pré-ko-ni-zé.* Dé-
en plein consistoire, qu'un tel su-
été nommé à un évêché, et qu'il a
les qualités requises. Figur. Louer
ordinairement.
ÉCURSEUR, substantif masculin.
qui vient avant quelqu'un pour en
cer la venue. Il se dit principale-
de saint Jean-Baptiste, que l'on ap-
précurseur de Jésus-Christ. Fig.
qui ont accoutumé d'en précéder
es.
DÉCÉDER, v. neut. *pré-dé-cé-dé.*
avant un autre.
DÉCÈS, substantif masculin. *pré-*
Mort de quelqu'un avant celle d'un

DÉCESSEUR, s. m. *pré-dé-cè-*
Celui qui a précédé quelqu'un dans
oi, dans une charge, dans une
, etc. Au plur. Ceux qui ont vécu
ous dans le même pays.
DESTINATION, s. f. *pré-des-ti-*
. Décret de Dieu par lequel les
t prédestinés à la gloire éternelle.
ement immuable d'événemens, que
ose arriver nécessairement.
DESTINER, v. act. *pré-des-ti-né.*
de toute éternité au salut ou à de
choses. *Predestiné, ée*, partici-
aussi adjectif et substantif. Celui
que Dieu a destiné à la gloire
e.
DÉTERMINATION, s. f. *pré-dé-*
na-cion. t. de théologie et de mé-
ique. Action par laquelle Dieu meut
mine la volonté humaine.
DÉTERMINER, v. a. *pré-dé-ter-*
. de théologie et de métaphysique.
de l'action, du décret par lequel
t et détermine la volonté hu-

DICABLE, adj. de t. g. T. de logi-
se dit d'une qualité que l'on
à un sujet. *Le terme animal est*
ble aussi bien de l'homme que de

DICAMENT, s. m. *pré di-ka-man.*
logique. Catégorie, ordre, rang,
les philosophes ont accoutumé
er tous les êtres selon leur genre
espèce.
DICANT, s. masc. *pré-di-kan.* Par
ministre de la religion préten-
formée, dont la fonction est de
prêcher. Familier. *Mauvais prédicant.*

PREDICATEUR, s. m. Celui qui, avec mission, annonce la parole de Dieu, et les vérités de l'Evangile.

PRÉDICATION, s. f. *pré-di-ka-cion.* Action de prêcher. Sermon.

PRÉDICTION, s. fémin. *pré-dik-cion.* Action par laquelle on prédit. Chose qui est prédite.

PREDILECTION, s. f. *pré-di-lek-cion.* Preférence d'amitié, d'affection.

PREDIRE, v. a. *Je prédis, tu prédis, il prédit ; nous prédisons, vous prédisez.* Aux autres temps il se conjugue comme *Dire.* Prophétiser, annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver. Annoncer par des règles certaines, par une prétendue divination, par raisonnement, ou par conjecture, une chose qui doit arriver.

PREDOMINANT, ANTE, adj. *pré-do-mi-nan.* Qui prédomine. *Vice prédominant, humeur prédominante.*

* PREDOMINATION, s. f. Action de prédominer.

PREDOMINER, verbe neutre. *pré-do-mi-né.* Prévaloir, exceller, éclater par-dessus.

PRÉÉMINENCE, s. f. *pré-é-mi-nan-ce.* Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité et le rang.

PRÉÉMINENT, ENTE, adject. *pré-é-mi-nan.* Qui excelle au-dessus. *La charité est la vertu prééminente. Dignité prééminente*, au-dessus des autres.

PREEXISTENCE, s. fém. *pré-èg-zis-tan-ce.* Existence d'un être, antérieure à celle d'un autre.

PRÉEXISTANT, ANTE, adj. *pré-èg-zis-tan.* Qui existe avant un autre.

PRÉEXISTER, v. neut. *pré-èg-zis-té.* Exister avant un autre.

PREFACE, s. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre. Partie de la messe qui précède immédiatement le canon.

PREFECTURE, s. fém. C'étoit le nom de plusieurs charges principales dans l'empire romain.

*PRÉFECTURE, s. fém. Arrondissement d'un département, de l'administration duquel est chargé un préfet. Endroit où se trouvent les bureaux du préfet. Dignité, fonction de préfet.

PRÉFERABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être préféré.

PRÉFERABLEMENT, adv. *pré-fé-ra-ble-man.* Par préférence.

PREFÉRENCE, s. fém. *pré-fé-ran-ce.* Choix que l'on fait d'une personne, d'une

chose plutôt que d'une autre. Droit d'être préféré.

PREFERER, v. act. *pré-fé-ré.* Donner l'avantage à une personne, à une chose au-dessus d'une autre.

PRÉFET, s. m. *pré-fè.* Celui qui possédoit une préfecture dans l'empire romain. Dans les colléges, celui qui a une inspection particulière sur l'étude des écoliers.

* PRÉFET, s. m. Magistrat préposé pour administrer un département. Les préfets sont dans les départemens à peu près ce qu'étoient les intendans dans les provinces. *Sous-préfet*, magistrat qui, sous les ordres et la surveillance d'un préfet, est chargé de l'administration d'un arrondissement communal.

PREFINIR, v. actif. t. de palais. Fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite.

PREFIX, IXE, adj. *pré-fikce.* Qui est déterminé. *Jour, terme, temps préfix, Douaire préfix*, qui consiste en certaine somme marquée et déterminée par le contrat de mariage.

PREFIXION, s. f. *pré-fik-cion.* t. de palais. Détermination d'un temps, d'un délai qu'on accorde.

* PREFLEURAISON, s. fém. État des parties d'une fleur, avant son épanouissement.

PRÉJUDICE, s. m. Tort, dommage. *Au préjudice de sa parole, de son honneur, etc.*, contre sa parole, son honneur, etc. *Sans préjudice, etc.*, sans faire tort à....

PRÉJUDICIABLE, adj. de t. g. Nuisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui fait tort.

PRÉJUDICIAUX, adj. m. pl. *pré-ju-di-ci-ô.* t. de pratiq. *Frais préjudiciaux*, frais des défauts qu'on est obligé de rembourser avant que d'être reçu à se pourvoir contre un jugement.

PRÉJUDICIEL, ELLE, adjectif. t. de palais. *Question préjudicielle*, celle qui doit être jugée avant la contestation principale.

PREJUDICIER, v. neut. *pré-ju-di-ci-é.* Nuire, porter préjudice, faire tort.

PRÉJUGÉ, s. masc. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou approchant. Marque, signe de ce qui arrivera. Prévention, préoccupation, opinion adoptée sans examen.

PRÉJUGER, v. act. *pré-ju-jé.* terme de palais. Rendre un jugement interlocutoire qui tire à conséquence pour la décision d'une question qui se juge après. Prévoir par conjecture.

PRELAT, s. m. *pré-la.* Celui qui a [...] dignité considérable dans l'Église, [...] juridiction spirituelle, comme les ar[...] vêques, les évêques, etc. A la co[...] Rome, ecclésiastique de la cour du [...] qui a le droit de porter le violet.

PRELATION, s. f. *pré-la-cion.* [...] qu'ont les enfans d'avoir par préf[...] les charges que leurs pères ont [...] sédées.

PRELATURE, s. f. Dignité de p[...]

PRÊLE, s. f. Plante dont les tiges [...] creuses et fort rudes au toucher.

PRELEGS, s. masc. *pré-lè.* t. de [...] Legs particulier qu'un testateur [...] un de ses légataires universels, [...] doit être pris sur la masse a[...] partage.

PRELEGUER, v. act. *pré-lé-ghé.* [...] un ou plusieurs prélegs.

PRÊLER, v. a. Polir avec la prê[...]

PRÉLEVER, v. actif. *pré-le-vé.* [...] préalablement une certaine porti[...] le total.

PRÉLIMINAIRE, adj. de t. g. *pré-[...] nè-re.* Qui précède la matière pri[...] qui sert à l'éclaircir. *Discours, [...] préliminaire.* En matière de négo[...] il se dit des articles généraux qui [...] être réglés avant que d'entrer [...] discussions particulières. On d[...] subst. *Les préliminaires de la pai[...]*

PRELUDE, s. m. Ce qu'on ch[...] qu'on joue sur un instrument, [...] mettre dans le ton. Pièce de m[...] composée dans le goût des prél[...] se font sur-le-champ. Fig. Ce qui [...] quelque chose.

PRÉLUDER, v. neut. *pré-lu-dé.* [...] des préludes, faire des préludes [...] instrument. Essayer sa voix [...] suite de tons différens, avant [...] chanter un air. Faire une cho[...] en venir à une autre plus im[...] *Il préludoit aux batailles par d[...] mouches.*

PRÉMATURÉ, ÉE, adject. Q[...] avant le temps ordinaire. *Fruits [...] rés.* Fig. *Esprit prématuré; sag[...] maturée; affaire, entreprise pré[...]*

PRÉMATURÉMENT, adv. *pré-[...] ré-man.* Avant le temps conven[...]

PRÉMATURITÉ, s. f. Matu[...] le temps ordinaire. Il ne s'emplo[...] fig. *Prématurité d'esprit, de j[...]*

PRÉMÉDITATION, s. f. *pré-[...] cion.* Délibération, consultation [...] fait en soi-même sur une chose [...] de l'exécuter.

PREMÉDITER, v. actif. *pré-[...]* Méditer quelque temps sur [...]

...que de l'exécuter. *Prémédité*, *ée*, ... et adject. *Dessein prémédité*, *action ...méditée.*

...MICES, s. fém. plur. Les premiers ... de la terre ou du bétail. Figur. Les ...itres productions de l'esprit.

...MIER, IÈRE, adj. *pre-mié.* Qui ... par rapport au temps, à l'ordre, ..., à la dignité, à la situation, ... plus excellent. *Cicéron étoit le ...ier orateur de son temps.* Qui avoit ...paravant. *Recouvrer sa première ...*

...MIER-NÉ. *Voyez* Naître.

...MIÈREMENT, adv. *pre-miè-re-...* En premier lieu.

...MISSES, s. fém. pl. *pré-mi-ce.* t. ...ique. Les deux premières propo... d'un syllogisme.

...MOTION, s. fém. *pré-mo-cion.* t. ...ique. Action de Dieu agissant avec ...ture, et la déterminant à agir.

...MUNIR, verb. a. Munir par précau... précautionner. On dit aussi, *Se ...ir.*

...NABLE, adj. de t. genre. Qui peut ...is, qui n'est pas si fort qu'il ne ... être pris. *Place*, *ville prenable.* ... des personnes, qui peut être ga...duit.

...NANT, ANTE, adj. *pre-nan.* Qui ... *Partie prenante*, celle qui reçoit ...iers.

...NDRE, v. a. *pran-dre. Je prends*, ... *il prend; nous prenons*, *vous ...*, *ils prennent. Je prenois. Je pris. ...ris. Je prendrai. Prends*, *prenez. ... prenne. Que je prisse. Je pren... etc.* Mettre en sa main. Déro... porter en cachette. Saisir, em... une chose ou une personne par ... Arrêter quelqu'un dans le dessein ... conduire en prison. Se rendre ... de... *Prendre une ville*, *un châ...* Figur. Entendre, comprendre, con... Recevoir, accepter. Avaler, hu... etc.

...NDRE, v. n. Prendre racine. *La ...ne prend pas en Normandie.* Faire ...sion à la gorge, au nez. *Ce ragoût ... à la gorge.* Se geler, se glacer, ...ant de l'eau. Se cailler, en parlant ...

... prendre, verb. r. S'attacher à... *Un ... qui se noie*, *se prend à tout ce ...* S'accrocher à.... *Son habit ...ris à un clou.* Commencer à... *Il ... à rire.* Se figer. *L'huile d'olive ... facilement. De vin*, s'enivrer. ... *pour quelqu'un*, concevoir de ... pour lui. *De paroles avec quel-qu'un*, se quereller. *S'en prendre à quelqu'un*, lui attribuer quelque faute. *Se bien prendre à une chose*, la faire adroitement, s'y conduire avec esprit.

' PRENEUR, EUSE, s. Celui, celle qui prend.

PRÉNOM, s. masc. Nom qui, chez les Romains, précédoit le nom de famille. Il se dit aussi aujourd'hui des noms de baptême. *Joseph est son prénom.*

PRENOTION, s. fém. *pré no-cion.* t. didactique. Connoissance obscure et superficielle qu'on a d'une chose, avant que de l'avoir examinée.

PREOCCUPATION, s. f. *pré-o-ku-pa-cion.* Prévention d'esprit.

PREOCCUPER, v. act. *pre-o-ku-pé.* Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lui donnant quelque impression qu'il est difficile de lui ôter. On dit aussi, *Se préoccuper.*

Préoccupé, *ée*, participe. *Avoir l'esprit préoccupé d'un objet*, en avoir l'esprit uniquement occupé.

PREOPINANT, s. masc. *pré-o-pi-nan.* Celui qui opine avant un autre.

PREOPINER, v. n. *pré-o-pi-né.* Opiner avant quelqu'un.

PREPARANT, adj. masc. *pré-pa-ran.* terme d'anatomie. Qui sert à la préparation. *Les vaisseaux préparans.*

* PREPARATE, s. fém. *pré-pa-ra-te.* Veine du front.

PREPARATIF, s. m. Apprêt.

PREPARATION, s. fémin. *pré-pa-ra-cion.* Apprêt, disposition, action par laquelle on prépare. Composition des remèdes.

PREPARATOIRE, adj. de tout g. *pré-pa-ra-toa-re.* Qui prépare. *Procédures préparatoires.*

PREPARER, v. act. *pré-pa-ré.* Apprêter, disposer, mettre quelque chose en état de... En parlant des personnes, mettre dans la disposition nécessaire.

se Préparer, v. r. Se disposer.

PREPONDERANCE, s. fém. Supériorité d'autorité, de crédit, de considération, etc.

PREPONDERANT, ANTE, adj. *pré-pon-dé-ran.* Qui a plus de poids qu'un autre. *Voix prépondérante*, qui l'emporte en cas de partage.

PRÉPOSER, v. a. *pré-po-zé.* Commettre, établir quelqu'un avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose.

Préposé, *ée*, part. Il est aussi subst.

PRÉPOSITION, s. f. *pré-po-zi-cion.* Une des parties d'oraison. Particule indéclinable, qui se met devant le mot qu'elle régit.

PRÉPUCE, s. m. La peau qui couvre l'extrémité du membre viril.

PRÉROGATIVE, s. fémin. Privilége, avantage attaché à certaines fonctions, à certaines dignités, etc.

PRÈS, prè. Préposition qui marque proximité de lieu, proche. Presque, environ. *Il y a près de cinq ans que cela est arrivé. A cela près*, excepté cela. *A peu près*, adv. Presque.

PRÉSAGE, s. m. Augure, signe par lequel on juge de l'avenir. Conjecture qu'on tire de ce signe.

PRÉSAGER, v. a. *pré-za-jé*. Indiquer, marquer une chose à venir. Conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir.

PRESBYTE, s. *pres-bi-te*. t. d'optique. Celui ou celle qui ne voit que de loin, parce que le cristallin est aplati.

PRESBYTERAL, ALE, adjectif. *pres-bi-té-ral*. Qui appartient à l'ordre de prêtrise.

PRESBYTÈRE, s. masc. *pres-bi-tè-re*. Maison destinée pour le logement du curé dans une paroisse.

PRESBYTERIANISME, s. m. Système ou secte des presbytériens.

PRESBYTERIEN, IENNE, adject. On appelle ainsi en Angleterre, les protestans qui ne reconnoissent point l'autorité épiscopale.

PRESCIENCE, s. fém. *pré-ci-an-ce*. t. dogmatique. Connoissance de ce qui doit arriver. Il ne se dit que de Dieu.

PRESCRIPTIBLE, adj. de t. g. terme de jurisprudence. Qui peut être prescrit. *Droits prescriptibles.*

PRESCRIPTION, s. fémin. *pres-krip-cion*. Manière d'acquérir la propriété d'une chose par la possession non interrompue, pendant un temps déterminé par la loi.

PRESCRIRE, v. act. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait. v. a. et v. n. Acquérir la prescription.

SE PRESCRIRE, v. r. Se perdre par prescription.

PRESÉANCE, s. f. *pré-cé-an-ce*. Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un ou de le précéder.

PRÉSENCE, s. fém. *pré-zan-ce*. Existence d'une personne dans un lieu. *Les deux armées sont en présence*, en vue l'une de l'autre. Figur. *Avoir de la présence d'esprit, une grande présence d'esprit*, avoir l'esprit vif et prompt, et faire sur-le-champ ce qu'il y a de plus à propos.

PRESENT, ENTE. adj. *pré-zan*. Qui est dans le temps où nous sommes. *Avoir la mémoire présente*, se souvenir à propos et sans peine de ce qu'on a ou lu.

PRESENT, s. masc. Le temps pré terme de grammaire. Le premier de chaque mode d'un verbe, et qui que le temps présent. *A présent*, adv. Maintenant.

PRESENT, s. m. Don, tout ce donne par pure libéralité.

PRESENTABLE, adj. de t. g. *pré-ta-ble*. Qui peut se présenter.

PRESENTATEUR, TRICE, subst. *zan-ta-teur*. Celui, celle qui a le dr présenter à un bénéfice.

PRESENTATION, s. fém. *pré-za-cion*. Action de présenter.

PRESENTEMENT, adv. *pré-za-man*. A présent, maintenant.

PRESENTER, v. a. *pré-zan-té*. quelque chose à quelqu'un.

SE PRÉSENTER, v. réc. Paroître quelqu'un. *Bien*, de bonne grâce paroître embarrassé de sa perso dit aussi en parlant de certaine dont on juge avantageusement mier coup d'œil. *Ce palais*, c *se présente bien*. Il se dit encore lant des occasions, des affaires, surviennent. *Dès que l'occasion sentera.*

* PRESERVATEUR, s. m. F qui garantit les doreurs de la v mercure.

PRESERVATIF, IVE. subst. et Qui a la vertu, la faculté de pré *Remède préservatif.*

PRESERVER, v. a. *pré-zer-vé*. tir de mal, détourner un mal qui arriver.

PRÉSIDENCE, s. fém. *pré-si-* Fonction de président, droit de der.

PRESIDENT, subst. masc. *pré* Celui qui préside à une compagnie assemblée.

PRESIDENTE, s. fém. *pré-si* La femme d'un président.

PRESIDER, v. neut. et v. a. *pré* Occuper la première place dans semblée, avec droit d'en rec voix, et de prononcer la décisi le soin, la direction.

PRESIDIAL, s. masc. Juridi certains bailliages et sénéchau les, des sentences desquels il y pel aux parlemens, hors en ce et pour certaines sommes. Il est *Siége présidial, juges présidiau ce présidiale.*

PRESIDIALEMENT, adv. *pré-le-man*. t. de pratique. *Juger pré*

l, se disoit dans le cas où un prési-
jugeoit en dernier ressort et sans
.
ESOMPTIF, IVE, adj. *pré-sonp-*
Héritier présomptif, celui qui est
é comme le plus proche héritier,
qui peut être exclu par des enfans
surviendroient.
ESOMPTION, s. f. *pré-sonp-cion.*
ecture, jugement fondé sur des ap-
ces, sur des indices. Opinion trop
use de soi-même.
ESOMPTUEUSEMENT, adverbe.
onp-tu-eu-se-man. Avec présomp-
.
ESOMPTUEUX, EUSE, substant.
pré-zonp-tu-eû. Vain, arrogant,
une trop grande opinion de lui-mê-
se dit aussi des choses. *Pensée pré-*
euse.
SQUE, adv. *près-ke.* A peu près,
faut.
SQU'ILE, substant. féminin. *près-*
éninsule, terre presque entourée
et qui tient au continent par un
.
SSAMMENT, adverb. *prè-sa-man.*
ent, d'une manière pressante.
SSANT, ANTE, adject. *prè-san.*
esse vivement, qui insiste sans
Urgent, qui ne laisse pas le temps
rer.
SSE, s. fém. *prè-ce.* Foule, multi-
personnes qui se présentent. Ma-
bois composée de deux ais, dont
sert en divers métiers. Machine par
de laquelle on imprime des li-
des estampes. Sorte de pêche qui
tte pas le noyau. En Angleterre,
ent forcé des matelots. On dit
marchandise qui se débite bien,
se y est.
SSENTIMENT, s. masc. *pré-san-*
Sentiment secret de ce qui doit
De fièvre, de goutte, etc., émo-
i fait appréhender la fièvre, la
etc.
SSENTIR, v. a. *pré-san-tir.* Avoir
entiment. Sonder les dispositions,
timens de quelqu'un.
SSER, verbe act. *prè-cé.* Etrein-
force. Approcher une chose ou
sonne contre une autre. Figuré-
Poursuivre sans relâche. Pousser
dans une dispute. Hâter, obli-
diligenter. verbe neutre. *La dou-*
resse, est vive et aiguë. *La mala-*
esse, demande un prompt secours.
sion presse, il faut agir prompte-
.
SSIER, subst. masculin. *prè-cié.*
Ouvrier d'imprimerie, qui travaille à la presse.

PRESSION, subst. fém. *prè-cion.* t. de physique. Action de presser. *La pression de l'air.*

* **PRESSIROSTRES**, s. m. pl. Oiseaux à bec court et comprimé.

PRESSIS, s. m. *prè-ci.* Jus que l'on fait sortir de la viande, de quelques herbes en les pressant.

PRESSOIR, s. masc. *pré-soar.* Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc. pour faire du vin, du cidre, etc.

PRESSURAGE, s. masc. *prè-su-ra-je.* Action de pressurer au pressoir. Vin qu'on fait sortir du pressoir à force de pressurer.

PRESSURER, v. a. *prè-su-ré.* Presser des raisins et des fruits, et en tirer la liqueur par le moyen du pressoir. Figur. et famil. Epuiser par des impôts, par des taxes.

PRESSUREUR, s. masc. *prè-su-reur.* Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir.

PRESTANCE, s. fém. Bonne mine accompagnée de gravité et de dignité.

PRESTANT, subst. m. *près-tan.* Nom d'un des principaux jeux de l'orgue.

PRESTATION, s. f. *près-ta-cion.* *De serment*, action de prêter serment. *De foi et hommage*, l'action d'un vassal qui rend la foi et hommage à son seigneur suzerain.

PRESTE, adj. de tout genre. *près-te.* Prompt, adroit, agile. Adv. d'exhortation. Vite, promptement. Famil.

PRESTEMENT, adverbe. *près-te-man.* Habilement, brusquement, à la hâte.

PRESTESSE, s. f. *près-tè-ce.* Agilité, subtilité.

PRESTIGE, s. m. Illusion par sortilége. On dit figur. *Les prestiges de l'art, de l'éloquence, du théâtre. De l'imagination*, illusions qui agissent sur l'imagination.

PRESTIMONIE, s. f. Fonds, revenu affecté par un fondateur à l'entretien et à la subsistance d'un prêtre, sans aucune érection en titre de bénéfice, etc.

PRESTO, adv. emprunté de l'Italien. Vite, promptement.

PRESTOLET, s. m. *près-to-lè.* T. de mépris qui se dit d'un ecclésiastique sans établissement et sans naissance.

PRESUMER, verbe actif. *pré zu-mé.* Conjecturer, juger par induction. Avoir trop bonne opinion.

PRESUPPOSER, v. act. *pré-su-po-zé.* Supposer préalablement.

PRESUPPOSITION, s. f. *pré-su-po-zi-cion.* Supposition préalable.

PRESURE, s. fém. *pré-zu-re.* Ce qui sert à faire cailler le lait.

PRÊT, PRÊTE, adject. *pré.* Qui est en état de... Qui est disposé, préparé à...

Prêt, s. masc. Action par laquelle on prête de l'argent. La chose prêtée. Ce qui est payé aux soldats pour leur solde ordinaire.

PRETANTAINE, subst. fém. *Courir la pretantaine*, aller, venir çà et là, sans dessein.

PRÊTE-JEAN. *V.* Négus.

PRETENDANT, ANTE, s. *pré-tan-dan.* Qui prétend, qui aspire à une chose.

PRÉTENDRE, v. a. et v. n. *pré-tan-dre.* Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose. Aspirer à... Soutenir affirmativement, être persuadé que.... Avoir intention, avoir dessein.

Prétendu, *ue*, part. et adjectif. Faux, supposé. *Un prétendu bel esprit.*

PRETENDU, UE, s. Celui et celle qui doivent s'épouser.

PRÊTE-NOM, s. m. Celui qui prête son nom à quelqu'un pour tenir un bail, un bénéfice, un office.

PRETENTION, s. fém. *pré-tan-cion.* Droit que l'on a, ou que l'on croit avoir de prétendre, d'aspirer à une chose. Espérance, dessein, vue.

PRÊTER, v. a. *pré-té.* Donner à condition qu'on rendra. *Prêter de l'argent*; et neutralement, *à intérêt*, *à usure*. *Secours*, secourir, aider. *La main*, aider. *L'oreille*, écouter, etc. *Serment*, faire serment. *Sa voix*, *son ministère à quelqu'un*, parler pour lui, s'employer pour lui. *Se prêter à quelque chose*, y consentir par complaisance. Il est aussi neutre, et se dit du cuir, des étoffes et autres choses de même nature, qui s'étendent aisément quand on les tire.

PRÉTERIT, substant. masculin. Terme de grammaire qui se dit de l'inflexion du verbe, par laquelle on marque un temps passé.

PRETERITION, s. fém. *pré-té-ri-cion.* Figure de rhétorique, par laquelle on fait semblant de ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle. En t. de droit écrit, omission que fait un père de parler dans son testament d'un de ses fils, ou autre héritier nécessaire.

PRETEUR, s. masc. Magistrat chez les Romains, qui rendoit la justice dans Rome, ou qui alloit gouverner certaines provinces.

Prêteur, euse, substantif et adjectif. Qui prête.

PRETEXTE, subst. masc. *pré-tèk*
Cause simulée, supposée.

Prétexte, s. fém. et adj. Robe b
par le bas d'une large bande de po
C'étoit une des marques de la dignit
sulaire.

PRETEXTER, verbe act. *pre-tèk*
Couvrir d'un prétexte. Prendre pour
texte.

PRETINTAILLE, subst. fém. *pre-*
ta-glie, (mouillez les *ll.*) Ornem
découpure qui se met sur les robe
femmes.

PRETINTAILLER, v. a. *pre-tin-*
glié, (mouillez les *ll.*) Mettre des
tintailles.

PRETOIRE, s. m. *pré-toa-re.* L
le préteur et quelques autres magi
rendoient la justice. *Préfet du pré*
celui qui commandoit la garde de
pereur; et dans le bas-empire,
mier magistrat des quatre gra
partemens de l'empire. *Le préfet*
toire des Gaules, *d'Orient*, etc.

PRETORIEN, ENNE, adject.
ri-ein. Appartenant à la charge de
qui dépend du préteur. *Soldat pré*
cohorte prétorienne. Provinces pré
nes, où l'on envoyoit des préte

PRÊTRE, s. m. Celui qui a l'
le caractère du sacerdoce. Il se
des ministres qui étoient destiné
vice des dieux parmi les Païens.

PRÊTRESSE, s. fém. *pré-trè-*
les Païens, femme attachée a
d'une fausse divinité.

PRÊTRISE, s. f. *pré-tri-ze.* S
ce, ordre sacré par lequel un ho
prêtre. Il ne se dit que des prê
religion catholique.

PRÊTURE, subst. f. Charge
teur.

PREUVE, s. fém. Ce qui étab
rité d'une proposition, d'un f
que, témoignage. *Donner des pr*
son savoir, *de sa valeur*, etc. E
d'arithmétique et d'algèbre, il
la vérification d'une opération
qui se fait par l'opération opp

PREUX, s. et adj. masc. *pré*
vaillant. Il est vieux.

PREVALOIR, v. neut. *pré-*
se conjugue comme *Valoir*,
subj. *Que je prévale*, *qu'il pré*
Avoir l'avantage, remporter

se Prévaloir, verbe r. Tir

PREVARICATEUR, s. m
prévarique.

PREVARICATION, s. fém.
ka-cion. Manquement par mau
tre le devoir de sa charge.

ÉVARIQUER, v. neut. *pré-va-ri-ké.* contre le devoir de sa charge, con- obligations de son ministère.

ÉVENANCE, subst. fémin. Manière de prévenir.

ÉVENANT, ANTE, adj. *pré-ve-nan.* prévient. Qui dispose en sa faveur. *révenant, physionomie prévenante.* ant, qui va au-devant de tout ce qui ire plaisir. *C'est un homme très-* ant.

ÉVENIR, v. a. Arriver devant, ve- premier. Être le premier à faire un autre vouloit faire. Rendre de ces sans en être prié. En parlant s, anticiper. En parlant des maux, ngers, les détourner, empêcher précautions qu'ils n'arrivent. *Les ns, y répondre d'avance.* Préoc- esprit de quelqu'un. *Il a prévenu es.* On dit aussi en ce sens, *Se r. Prévenu, ue,* part. et adj. Il est stant.

ENTION, s. fém. *pré-van-cion.* pation d'esprit pour ou contre.....

ISION, s. f. *pré-vi-zion.* Vue des tures. Il n'a d'usage que dans le ue.

OIR, v. act. *pré-voar.* (Il se con- me *Voir,* excepté au futur de if et au conditionnel, où il fait, irai, je prévoirois.*) Juger par u'une chose doit arriver.

ÔT, s. m. *pré-vô.* Nom que l'on à certaines personnes qui étoient es pour avoir soin de quelque cho- r avoir direction, autorité sur chose. *Prévôt royal, des mar- etc. De salle,* celui qui est sous e en fait d'armes, et qui donne es écoliers.

ÔTAL, adj. de tout genre. *Cas l,* crime qui est de la compéten- juridiction du prévôt des ma-

ÔTALEMENT, adv. *pré-vô ta-* Il n'a d'usage qu'en parlant des qui sont de la compétence du es maréchaux.

ÔTÉ, s. fém. Terme qui se dit t, tant de certains bénéfices et nes dignités ecclésiastiques, que ction et de la juridiction des pré- robe, d'épée, etc.

OYANCE, s. f. *pré-voa-ian-ce.* n action de prévoir et de prendre utions pour l'avenir.

OYANT, ANTE, adj. *pré-voa-* juge bien de ce qui doit ar- t qui prend des mesures pour r.

PRIAPÉE, s. f. Nom que l'on donne à des poésies obscènes.

PRIAPISME, s. masc. Erection conti- nuelle et douloureuse de la verge.

PRIE-DIEU, s. masc. Sorte de pupitre qui est accompagné d'un marche-pied, où l'on s'agenouille pour prier Dieu.

PRIER, v. act. *pri-é.* S'adresser à Dieu pour lui demander des grâces, et à la Sainte Vierge et aux Saints, afin qu'ils intercèdent pour nous auprès de lui. Demander par grâce. *Prier quelqu'un de quelque chose.* Avec *que* et le subjonctif, il s'emploie par forme de menaces. *Je vous prie que je n'entende plus parler de cela. Prier pour quelqu'un,* intercéder pour lui. Inviter, convier. *Prié, ée,* part. Il est quelquefois subst. et signifie, celui qu'on a convié.

PRIÈRE, s. fém. L'acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu, ou aux Saints. Réquisition, demande à titre de grâce.

PRIEUR, s. m. Celui qui a la supério- rité et la direction dans certains monas- tères de religieux.

PRIEURE, subst. fémin. Religieuse qui a la supériorité dans un monastère de filles.

PRIEURÉ, s. m. Communauté religieu- se sous la conduite d'un prieur, d'une prieure. Il se dit pareillement de la maison du prieur.

PRIMAT, s. m. *pri-ma.* Prélat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques.

PRIMATIAL, ALE, adj. *pri-ma-ci-al.* Qui appartient à un primat. *Siége prima- tial. Église primatiale.*

PRIMATIE, s. f. *pri-ma-ci-e.* Dignité de primat. Étendue, ressort de la juridic- tion ecclésiastique du primat. Siége de cette juridiction.

PRIMAUTÉ, s. f. *pri-mô-té.* Préémi- nence, premier rang.

PRIME, s. f. La première des heures canoniales.

PRIME, s. fém. Sorte de jeu où l'on ne donne que quatre cartes. En termes de commerce maritime, somme qu'un mar- chand paye pour faire assurer sa mar- chandise. Somme accordée pour encou- rager une opération de finance ou de commerce. t. de joaillier. Pierre demi- transparente qui sert de base aux cris- taux. t. d'escrime. La première et la prin- cipale des gardes. *De Ségovie,* laine d'Es- pagne de première qualité. *De prime abord,* adverbe. Du premier abord, au premier abord.

PRIMER, v. n. *pri-mé.* Tenir la pre- mière place. Figur. Devancer, surpasser,

se distinguer. En ce sens il est aussi actif. *Primer quelqu'un.*

PRIMEUR, s. f. Première saison des fruits et des légumes.

PRIMEVÈRE, s. f. Plante dont la fleur est une des premières qui viennent avant le printemps.

PRIMICIER, subst. masc. *pri-mi-cié.* Celui qui a la première dignité dans certaines églises.

* PRIMIDI, s. m. Premier jour de la décade.

PRIMIPILE, s. m. Celui qui commandoit la première compagnie dans chaque cohorte chez les Romains.

PRIMITIF, IVE, adj. Qui est le premier, le plus ancien. En termes de grammaire, mot original dont se forment les noms qu'on appelle dérivés ou composés. Juste *est le mot primitif de* justicier, d'injustice, etc.

PRIMITIVEMENT, adverb. *pri-mi-ti-ve-man.* Originairement, d'une manière primitive.

PRIMO, adv. Premièrement.

PRIMOGÉNITURE, s. f. t. de jurisp. Droit d'aînesse.

PRIMORDIAL, ALE, adject. Primitif, qui est le premier. *Titre primordial.*

PRIMORDIALEMENT, adverb. Primitivement.

PRINCE, s. m. *prein-ce.* Nom de dignité. Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine. Le premier, le plus excellent. *Le prince des orateurs.*

PRINCESSE, s. fém. *prein-cè-ce.* Nom de dignité qui se donne à une fille ou femme de Prince.

PRINCIPAL, ALE, adj. *prein-ci-pal.* Le premier, le plus considérable en son genre.

PRINCIPAL, s. m. Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable. Somme capitale, sort principal d'une dette. En t. de palais, la première demande, le fond d'une affaire, d'une contestation. Celui qui est préposé dans un collége, dans une pension pour en avoir la direction.

PRINCIPALEMENT, adverbe. *prein-ci-pa-le-man.* Particulièrement, sur toutes choses.

PRINCIPALITÉ, s. f. *prein-ci-pa-li-té.* Office, emploi de celui qui est principal d'un collége.

PRINCIPAUTÉ, s. fém. *prein-ci-pô-té.* Dignité de prince. Etendue de la terre qui porte ce titre.

PRINCIPAUTÉS, au pluriel. Un des neuf chœurs des Anges.

PRINCIPE, subst. m. *prein-ci-pe.* Première cause. En ce sens il ne convient

qu'à Dieu seul. En chimie, les simples qui entrent dans la com de tous les mixtes. Il se dit aussi tes les causes naturelles par lesq corps agissent et se meuvent. *Pr de mouvement.* Dans les arts ce premiers préceptes, les premières Maxime, motif, etc.

PRINCIPION, s. m. Terme de m pour dire un petit prince qui n'a pa pouvoir. Il est du style familier.

PRINTANIER, IÈRE, adj. *prein-* Qui est du printemps.

PRINTEMPS, s. m. *prein-tan.* L mière des quatre saisons de l'ann La jeunesse. *Dans le printemps d*

PRIORITÉ, s. f. Antorité, en ordre de temps.

PRISE, subst. fém. *pri-ze.* prendre. *La prise d'une place de* La chose qu'on a prise. *Une ric* Endroit par où l'on prend et l' certaines choses. *Ce vase n'a prise.* Dose qu'on prend en une *prise de thériaque, de tabac.* Q *ont eu prise ensemble. De corp* que l'on fait d'une personne par magistrat.

PRISÉE, s. fém. *pri-zé-e.* Pr met aux choses dans les invent être vendues au plus offrant et enchérisseur.

PRISER, v. act. *pri-zé.* Mettre une chose, en faire l'estimati timer.

PRISEUR, s. m. *pri-zeur.* H met le prix à ce qui se vend taires par autorité de justice.

PRISMATIQUE, adj. de t. g. *ti-ke.* Qui a la figure d'un prisme.

PRISME, s. m. Corps solide, par deux bases, qui sont deux égales et parallèles, et par parallélogrammes que chaque côtés. Il se dit plus ordina physique, d'un prisme tri verre ou de cristal.

PRISON, s. fém. *pri-zon.* Lie enferme les accusés, les crim débiteurs, etc.

PRISONNIER, IÈRE, subst Celui qui est arrêté pour être prison ou qui y est détenu.

PRIVATIF, IVE, adject. Il particules qui, étant mises que mot, lui donnent une contraire à celle qu'il avoit *In* est particule privative *gible, insoutenable, indigne,*

PRIVATION, s. f. *pri-* d'un bien, d'un avantage qu'

doit avoir. Action de se priver volontairement, de s'abstenir de quelque chose dont on pourroit jouir. Manque des choses nécessaires. *Être dans la privation des choses.*

PRIVATIVEMENT, adv. *pri-va-ti-ve-man.* Exclusivement, à l'exclusion.

PRIVAUTÉ, s. f. *pri-vô-té.* Familiarité extrême.

PRIVÉ, ÉE, adj. Qui est simple particulier, qui n'a aucune charge publique. Doux, apprivoisé. *Un oiseau privé.*

PRIVÉ, s. masc. Retrait, l'endroit de la maison destiné pour aller faire ses nécessités.

PRIVÉMENT, adv. *pri-vé-man.* Familièrement, d'une manière privée, libre et familière. Il commence à vieillir.

PRIVER, v. a. *pri-vé.* Oter à quelqu'un ce qu'il a.

SE PRIVER, v. r. S'abstenir.

PRIVILEGE, s. m. Faculté accordée à un particulier ou à une communauté de faire quelque chose à l'exclusion des autres. Acte qui contient cette concession. Droit, prérogative, avantage attaché à une charge, à un emploi, etc. En termes de droit, préférence, hypothèque préférable aux autres. Don naturel. *La raison est un privilége qui distingue l'homme de la bête.* Liberté qu'on a, ou qu'on se donne de faire des choses que d'autres ne peuvent faire. *La beauté donne de grands priviléges.*

PRIVILEGIÉ, ÉE, adj. Qui a un privilége. *Créancier privilégié*, celui qui a droit d'être payé avant les autres.

PRIVILÉGIÉS, s. m. pl. Ceux qui jouissent de quelque privilège.

PRIX, s. m. (*pri*, et devant une voyelle *priz*) Valeur, estimation d'une chose. Ce qu'une chose se vend, ce qu'on l'achète. Figur. Mérite d'une personne, excellence d'une chose. Ce qu'il en coûte pour obtenir quelque avantage. *Il a acheté cette victoire au prix de son sang.* Ce qui est proposé pour être donné à celui qui réussira le mieux dans quelque exercice, dans quelque ouvrage. *Mettre la tête d'un homme à prix*, promettre une récompense à celui qui le tuera. *Au prix*, adverbe. En comparaison.

PROBABILITÉ, s. f. Vraisemblance, apparence de vérité.

PROBABLE, adj. de t. g. Qui a apparence de vérité, qui paroît fondé en raison.

PROBABLEMENT, adv. *pro-ba-ble-man.* Vraisemblablement.

PROBANTE, adj. fém. t. de palais. *En forme probante*, en forme authentique.

PROBATION, s. f. *pro-ba-cion.* Épreuve. C'est dans quelques ordres religieux, le temps du noviciat.

* PROBATIQUE, adj. fémin. *pro-ba-ti-ke.* Il ne se dit que de la piscine près de laquelle J. C. guérit le paralytique, et où l'on lavoit les victimes qu'on immoloit dans le temple.

PROBATOIRE, adj. de tout g. *pro-ba-toa-re.* Propre à constater la capacité des étudians. *Acte probatoire.*

* PROBE, adj. Qui a de la probité.

PROBITÉ, s. fém. Droiture de cœur et d'esprit, intégrité de vie et de mœurs.

PROBLÉMATIQUE, adject. de tout g. *pro-blé-ma-ti-ke.* Ce qui peut se soutenir, se défendre dans l'affirmative et dans la négative. *Proposition, doctrine problématique.*

PROBLÉMATIQUEMENT, adv. *pro-blé-ma-ti-ke-man.* D'une manière problématique.

PROBLÈME, s. m. Question à résoudre. Proposition dont le *pour* et le *contre* se peuvent également soutenir.

PROBOSCIDE, s. f. Trompe de l'éléphant. t. de blason et d'histoire naturelle.

PROCATHARTIQUE, adj. de t. genre. *pro-ka-tar-ti-ke.* Terme de médecine, qui se dit des causes manifestes des maladies.

PROCÉDÉ, s. m. Manière d'agir. En t. de chimie, la méthode qu'il faut suivre pour faire quelque opération.

PROCÉDER, v. n. *pro-cé-dé.* Provenir, tirer son origine. Agir en quelque affaire. En t. de pratique, agir en justice. Dans l'usage du monde, manière de se comporter envers les autres. *Sa manière de procéder est étrange.*

PROCEDURE, s. f. Ordre judiciaire, forme de procéder en justice.

* PROCELEUSMATIQUE, subst. m. Pied de vers latin ou grec, composé de quatre brèves.

* PROCERITÉ, s. f. Élévation. Vieux.

PROCÈS, s. m. *pro-cè.* Instance devant un juge sur un différend entre deux ou plusieurs parties. Toutes les pièces produites pour servir à l'instruction et au jugement d'un procès. *Mettre un procès au greffe. Procès-verbal*, narré par écrit, dans lequel un officier de justice rend compte de ce qu'il a vu ou entendu.

PROCESSIF, IVE, adject. Qui aime à intenter, à prolonger des procès.

PROCESSION, s. f. *pro-cé-cion.* Cérémonie religieuse conduite par des ecclésiastiques qui marchent en ordre, en récitant des prières, etc. Figurém. et fam.

Multitude de peuple qui marche dans une rue ou dans un chemin.

* PROCESSIONNAIRES, s. f. pluriel. Chenilles qui marchent à la suite les unes des autres.

PROCESSIONNEL *ou* PROCESSIONNAL, s. m. Livre d'église où sont écrites et notées les prières qu'on chante aux processions.

PROCESSIONNELLEMENT, adverbe. *pro-cè-cio-nè-le-man.* En procession.

PROCHAIN, AINE, adj. *pro-chein.* Qui est proche.

PROCHAIN, s. m. Chaque homme en particulier, et tous les hommes ensemble. Il n'est d'usage qu'au singulier, et dans la morale chrétienne.

PROCHAINEMENT, adverb. de temps. *pro-chè-ne-man.* Très-proche.

PROCHE, adj. de t. g. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose. Il se dit du lieu, du temps et des parens. En ce dernier sens, il est aussi substant. *C'est un de mes proches.* Il est encore prép. et adverb. et signifie, près, auprès. *De proche en proche*, adv. En allant d'un lieu au lieu voisin. Fig. Peu à peu et par degrés.

PROCHRONISME, s. m. *pro-kro-nis-me.* Erreur de chronologie, qui consiste à éloigner un fait plus loin de nous qu'il ne faut.

PROCLAMATION, s. f. *pro-kla-ma-cion.* Publication solennelle, action par laquelle on proclame.

PROCLAMER, v. a. *pro-kla-mé.* Publier à haute voix et avec solennité.

PROCONSUL, s. m. Celui qui, chez les Romains, gouvernoit certaines grandes provinces avec l'autorité de consul.

PROCONSULAT, s. m. *pro-kon-su-la.* Dignité de proconsul.

PROCRÉATION, s. f. *pro-kré-a-cion.* Génération.

PROCRÉER, verbe actif. *pro-kré-é.* Engendrer.

PROCURATEUR, s. m. Terme qui se disoit d'une des principales dignités de la république de Venise et de celle de Gênes.

PROCURATION, s. f. *pro-ku-ra-cion.* Pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom, comme il pourroit faire lui-même.

PROCURER, verb. a. *pro-ku-ré.* Faire obtenir.

PROCUREUR, PROCURATRICE, s. Celui, celle qui a pouvoir d'agir pour autrui. Officier qui étoit établi pour agir en justice au nom de ceux qui plaidoient en quelque juridiction. On appelloit *Procureur général du Roi*, un officier pri[ncipal] qui avoit soin des intérêts du [Roi ... et] du public dans l'étendue du ressort d['une] compagnie qui jugeoit sans appel; simplement *Procureur du Roi*, un [offi]cier qui avoit la même charge dans l'[éten]due d'un présidial, d'un bailliage, [d'une] élection, etc. *Procureur fiscal*, [celui] qui avoit soin des intérêts d'un s[eigneur] et des vassaux de sa terre, dans l'é[tendue] de cette terre.

PRODIGALEMENT, adv. *pro-di-ga-le-man.* Avec prodigalité.

PRODIGALITÉ, s. f. Profusion.

PRODIGE, s. m. Effet surpren[ant qui] arrive contre le cours ordinaire de l[a na]ture. Il se dit par exagération des [per]sonnes et des choses qui excellent [en] leur genre.

PRODIGIEUSEMENT, adv. *pro[-di-]jieu-se-man.* D'une manière prodig[ieuse].

PRODIGIEUX, EUSE, adject. *pr[o-di-]jieû.* Qui tient du prodige.

PRODIGUE, s. et adj. de t. g. *pr[o-di-]ghe.* Qui dissipe son bien en folles [et ex]cessives dépenses.

PRODIGUER, v. act. *pro-di-ghé.* [Don]ner avec profusion.

PRODITOIREMENT, adv. *pro-[di-toa-]re-man.* terme de palais. En trahis[on].

PRODUCTION, s. f. *pro-duk-c[ion. Ou]vrage, ce qui est produit. Il se dit [propre]ment des ouvrages de la nature, [et de] ceux de l'art et de l'esprit. Titres [et écri]tures que l'on produit dans un proc[ès. En] anatomie, prolongement.

PRODUIRE, v. act. Engendrer, [donner] naissance. Faire naître, en parl[ant des] fruits de la terre. *Ces arbres pro[duisent] de beaux fruits.* Procurer de l'av[antage], du revenu. *Sa charge lui produit* [...] *an.* Il se dit aussi en parlant des [ouvra]ges de l'esprit et de l'art. Caus[er, être] cause. *La guerre produit de grands* [...] Exposer à la vue, à la connois[sance], à l'examen. *Produire des titres*, [in]troduire, faire connoître. *Prod[uire un] homme dans le monde.* On dit aus[si, en] ce sens, *Se produire.*

PRODUIT, s. m. *pro-dui.* Ce [que rap]porte une terre, une charge. No[mbre qui] résulte de deux nombres multip[liés l'un] par l'autre. En chimie, ce qui résu[lte d'une] opération.

PROEMINENCE, s. f. *pro-é-mi-[nance].* État de ce qui est proéminent.

PROEMINENT, ENTE, adj. *pro-é-mi-nan.* Qui est plus en relief q[ue ce qui] l'environne.

PROFANATEUR, s. mascul. C[elui qui] profane les choses saintes.

ROFANATION, s. f. *pro-fa-na-cion.* ...n de profaner les choses saintes.
ROFANE, subst. et adj. de t. g. Qui ...contre le respect et la révérence ...doit aux choses sacrées. Il se dit ...des choses purement séculières par ...ition à celles qui concernent la re... *Les auteurs profanes, les histoires ...nes.*
ROFANER, v. a. *pro-fa-né.* Abuser ...oses de la religion. Faire un mau... ...age d'une chose rare et précieuse.
ROFECTIF, IVE, adj. t. de jurispru... *Biens profectifs*, qui viennent de ...rens ascendans.
ROFÉRER, v. a. *pro-fè-ré.* Pronon... ...rticuler, dire.
ROFÈS, ESSE, s. et adj. *pro-fè.* Qui ...les vœux par lesquels on s'enga... ...dans un ordre religieux.
ROFESSER, v. a. *pro-fè-cé.* Avouer ...ement, reconnoître hautement ...e chose. Exercer. *Professer un art, ...tier.* Enseigner publiquement.
ROFESSEUR, s. masc. *pro-fè-ceur.* ...qui enseigne quelque science, quel... ...rt, dans une université, dans un ...
ROFESSION, s. f. *pro-fè-cion.* Dé... ...on publique. Condition, état, ... Acte solennel par lequel un reli... ...u une religieuse faisoit les vœux de ...n.
ROFESSORAT, s. masc. Chaire de ...seur.
ROFIL, subst. mascul. t. de peinture. ... délinéation du visage d'une per... ...vu par un de ses côtés. Aspect, ...entation d'une ville, ou de quelque ...objet, vu d'un de ses côtés seule... Délinéation d'un ouvrage d'archi... ... représenté dans son élévation ... coupé par un plan perpendicu...
ROFILER, v. a. *pro-fi-lé.* t. de dessin. ...enter en profil.
ROFIT, s. masc. *pro-fi.* Gain, émolu... ...avantage, utilité. Progrès dans les ... dans les sciences.
ROFITABLE, adj. de tout g. Utile, ...eux.
ROFITER, verbe neutre. *pro-fi-té.* ...n émolument, faire un gain. Tirer ...ilité de quelque chose que ce soit. ...tile, servir. Faire des progrès en ...e chose. Croître, se fortifier. ...fant, cet arbre profite à vue ...
ROFOND, ONDE, adj. *pro-fon.* Dont ...d est éloigné de sa superficie. *...profond, précipice profond.* Fig. Dont la connoissance est très-difficile. *Ces sciences sont trop profondes pour lui.* Grand, extrême dans son genre, soit dans le physique, soit dans le moral. *Profond sommeil, profond respect. Esprit profond*, d'une grande pénétration.

PROFONDÉMENT, adv. *pro fon-dé-man.* Bien avant, d'une manière profonde.

PROFONDEUR, s. fém. Etendue d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'au fond. Etendue en longueur.

PROFONTIÉ, adj. masc. t. de marine. Profond. *Vaisseau profontié*, qui tire beaucoup d'eau.

PROFUSÉMENT, adverbe. *pro-fu-zé-man.* Avec profusion.

PROFUSION, s. f. *pro-fu-zion.* Excès de libéralité ou de dépense.

* PROGÉNITURE, s. f. Les enfans.

PROGRAMME, s. m. *pro-gra-me.* Placard qu'on affiche, ou qu'on distribue, pour inviter à quelque exercice public.

PROGRÈS, s. masc. *pro-grè.* Avancement, mouvement en avant. *Le progrès du soleil dans l'écliptique. Le progrès du feu, de l'incendie.* Suite d'avantages remportés à la guerre. Accroissement, augmentation en bien ou en mal. *Les progrès d'une maladie. Faire des progrès dans les sciences.*

PROGRESSIF, IVE, adj. *pro-grè-cife.* Qui avance. *Le mouvement progressif des animaux, des planètes.*

PROGRESSION, s. fém. *pro-grè-cion.* *Mouvement de progression*, en avant. En t. de mathématiques, suite de quantités qui gardent entr'elles quelques rapports.

PROGRESSIVEMENT, adv. *pro-grè-ci-ve-man.* D'une manière progressive.

PROHIBER, v. act. *pro-i-bé.* Défendre, faire défense. *Prohibé, ée*, part. et adj. *Marchandises prohibées. Degré prohibé*, où la loi défend de se marier.

PROHIBITIF, IVE, adj. t. didactique. Qui défend. *Lois prohibitives.*

PROHIBITION, s. f. *pro-i-bi-cion.* t. des anciennes ordonnances. Inhibition, défense, etc.

PROIE, subst. fémin. *proa.* Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. Fig. Butin qu'on fait à la guerre, ou autrement.

PROJECTILE, s. m. et adj. t. de mécan. Tout corps pesant jeté en l'air, et abandonné ensuite à l'action de la pesanteur.

PROJECTION, s. f. *pro-jèk-cion.* Opération de chimie qui consiste à jeter par cuillerées dans un creuset mis entre des charbons ardens, quelque matière en poudre qu'on veut calciner. *Poudre*

de projection, poudre avec laquelle les alchimistes prétendent changer les métaux en or. *Mouvement de projection*, mouvement de ce qui est jeté en l'air, comme une pierre, une bombe. *Projection de la sphère*, représentation de la sphère sur un plan, ou sur toute autre surface.

PROJET, s. masc. *pro-jè*. Dessein, entreprise. Première pensée de quelque chose, mise par écrit.

PROJETER, v. act. *pro-je-té*. Former le dessein de... Tracer sur un plan ou sur une surface quelconque la sphère ou tel autre corps, suivant certaines règles.

PROLATION, s. f. *pro-la-cion*. t. de musique. Roulement.

PROLÉGOMÈNES, s. m. pl. Longue et ample préface qu'on met à la tête d'un livre. Il n'a d'usage qu'en parlant de la Bible, des traités de philosophie, etc.

* PROLEPSE, s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on prévient et on réfute d'avance les objections que l'on pourroit essuyer.

* PROLÉTAIRE, s. m. Qui n'a point de propriété. Dernière classe des citoyens dans l'ancienne Rome.

PROLIFIQUE, adj. de t. g. *pro-li-fi-ke*. Qui a la force, la vertu d'engendrer. *Vertu prolifique*.

PROLIXE, adject. de t. g. *pro-lik-ce*. Trop étendu, trop long. *Discours prolixe*.

PROLIXEMENT, adv. *pro-lik-ce-man*. D'une manière prolixe, trop étendue.

PROLIXITÉ, s. f. *pro-lik-ci-té*. Trop grande étendue dans le discours.

PROLOGUE, s. m. *pro-lo-ghe*. Préface, avant propos. Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique.

PROLONGATION, s. fém. *pro-lon-ga-cion*. Le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose.

PROLONGEMENT, s. masc. Continuation de quelque portion d'étendue. *Prolongement d'une ligne*, *d'un chemin*, *d'un mur*.

PROLONGER, v. a. *pro-lon-jé*. Faire durer plus long-temps. Étendre, continuer. En termes de marine, *Prolonger un vaisseau*, le faire avancer contre un autre.

PROMENADE, s. fém. Action de celui qui se promène. Lieu où l'on se promène.

PROMENER, v. a. *pro-me-né*. Mener çà et là pour divertir. *Un cheval*, le faire marcher doucement. Fig. *Promener son esprit*, *ses regards sur....*

SE PROMENER, v. récipr. *se pro me-né*. Marcher, aller, soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, etc. pour faire de l'exercice, ou pour se divertir.

PROMENOIR, s. masc. *pro-me-n*[...] Lieu où l'on se promène.

PROMESSE, subst. fémin. *pro-m*[...] Assurance qu'on donne de bouche, par écrit, de faire ou de dire qu[...] chose.

PROMETTEUR, EUSE, s. *pro-mè-t*[...] Qui promet légèrement, ou sans inte[...] de tenir ce qu'il promet. Il est fam.

PROMETTRE, v. act. *pro-mè-tr*[...] se conjugue comme *Mettre*.) S'e[...] par parole ou par écrit à faire, à [...] Fig. *Promettre beaucoup*, donner [...] de grandes espérances. *Le temps pr*[...] *du chaud*, *du froid*, *de la pluie*, [...] donne lieu de croire qu'il fera ch[...] qu'il fera froid, qu'il pleuvra, etc.

SE PROMETTRE, v. r. Espérer.

PROMINENCE, s. fém. *pro-mi-n*[...] État de ce qui est prominent.

PROMINENT, ENTE, adjectif. [...] s'élève au-dessus de ce qui l'enviro[...]

PROMISSION, s. f. *pro-mi-cion* [...] *terre de promission*, la terre promis[...]

PROMONTOIRE, s. m. *pro-mo*[...] *re*. Cap, pointe de terre élevée et a[...] dans la mer.

PROMOTEUR, s. m. Celui qui [...] le soin principal d'une affaire. Cel[...] fait la fonction de procureur d'offic[...] une juridiction ecclésiastique.

PROMOTION, s. f. *pro-mo-cion* [...] tion par laquelle un prince élève, o[...] un particulier est élevé à une dign[...]

PROMOUVOIR, v. act. *pro-mou*[...] Avancer, élever à quelque dignité.

PROMPT, PROMPTE, adjectif. [...] Soudain, qui ne tarde pas long-t[...] Actif, diligent. Colère. *Avoir l*[...] *prompt*, *la conception vive et pr*[...] avoir un esprit qui conçoit et qui [...] prend aisément.

PROMPTEMENT, adv. *pron-t*[...] Avec diligence.

PROMPTITUDE, s. f. *pron-ti-*[...] Diligence. Défaut d'un homme bru[...] prompt. Action de brusquerie.

PROMULGATION, s. f. *pro-m*[...] *cion*. Publication des lois, faite av[...] formalités requises.

PROMULGUER, v. a. *pro-mul-g*[...] blier une loi avec les formalités re[...]

* PRONATEUR, s. m. Nom de [...] muscles du coude.

PRONATION, s. f. *pro-na-cion* [...] dactique. *Mouvement de pronatio*[...] lui par lequel on tourne la mai[...] manière que la paume soit tourné[...] la terre.

PRONE, s. m. Instruction chr[...] que le curé ou le vicaire fait [...]

...ches, dans la chaire, à la messe pa-...ale.

...ONER, v. a. *pró-né.* Vanter, louer ...exagération. Il signifie quelquefois, ...de longs discours, d'ennuyeux ré-...l'am.

...ONEUR, EUSE, s. Celui, celle qui ...avec excès. Grand parleur qui aime ...des remontrances.

...ONOM, s. m. *pro-non.* t. de gramm. ...d'oraison qui se met à la place du ...bst.

...ONOMINAL, ALE, adj. Qui apparti...au pronom. *Verbe pronominal.*

...ONONCER, v. a. *pro-non-cé.* Profé-...articuler les lettres, les syllabes, ...ts. Réciter. Déclarer avec autori-...idique. Déclarer son sentiment sur ...chose, décider, ordonner. En ...de peinture et de sculpture, ...er fortement les parties saillan-...du corps. Figur. *Se prononcer dans* ...*occasion, dans une affaire*, y faire ...y développer son intention, son ...tre.

...*noncé, ée*, part. et adj. *Traits pro-...*, fortement marqués. *Caractère* ...*cé*, qui n'a rien d'indécis. On dit ...*Le prononcé d'un arrêt*, ce qui a ...énoncé par le juge.

...ONONCIATION, s. f. *pro-non-ci-...* Articulation, expression des lettres, ...llabes, des mots. Manière de pro-...r, de réciter.

...ONOSTIC, s. m. *pro-nos-tike.* ...ent et conjecture de ce qui doit ...r. Signes, marques d'après lesquels ...me ces conjectures. En astrologie, ...ent que les astrologues tirent des ...célestes.

...ONOSTIQUER, v. a. *pro-nos-ti-ké.* ...un pronostic.

...ONOSTIQUEUR, s. m. *pro-nos-ti-...* Celui qui pronostique.

...OPAGANDE, s. f. Congrégation éta-... Rome pour les affaires qui regar-...la propagation de la foi. En France, ...a donné ce nom à une espèce d'as-...ion ayant pour but de propager les ...pes et les mouvemens révolution-... On appeloit *propagandistes*, les ...res de cette association.

...ROPAGANDISTE, s. m. Membre de ...pag..nde.

...OPAGATEUR, s. m. Qui opère la ...ation de quelque chose, de quel-...re.

...OPAGATION, s. f. *pro-pa-ga-cion.* ...lication par voie de génération. ...xtension, accroissement, progrès. ...ion physique, dans le même sens : *La propagation de la lumière, du son.*

PROPAGER, v. a. *pro-pa-jé.* Étendre, augmenter, répandre. *Propager la foi, l'erreur, les vérités, les connoissances, etc.*

SE PROPAGER, v. r. *se pro-pa-jé.* t. de physique. Il se dit principalement de la manière dont le son et la lumière se répandent.

PROPENSION, s. f. *pro-pan-cion.* Pente naturelle des corps pesans vers le centre de la terre. Fig. Penchant, inclination de l'ame.

PROPHÈTE, s. m. *pro-fè-te.* Celui qui prédit l'avenir.

PROPHETESSE, s. f. *pro-fé-tè-ce.* Celle qui prédit l'avenir par une inspiration divine.

PROPHÉTIE, s. f. *pro-fé-ci-e.* Prédiction des choses futures par inspiration divine. Chose prophétisée. Recueil des prophéties faites par les prophètes.

PROPHÉTIQUE, adj. de t. g. *pro-fé-ti-ke.* Qui est de prophète, qui tient du prophète. *Discours, esprit, style prophétique.*

PROPHÉTIQUEMENT, adv. *pro-fé-ti-ke-man.* En prophète.

PROPHETISER, v. a. *pro-fé-ti-zé.* Prédire l'avenir par inspiration divine.

PROPHYLACTIQUE, s. f. *pro-fi-lak-ti-ke.* Partie de la médecine, qui traite de la manière de conserver la santé. Il est aussi adj. *Remèdes prophylactiques.*

PROPICE, adj. de t. g. Favorable.

PROPITIATION, s. f. *pro-pi-ci-a-cion.* *Sacrifice de propitiation*, offert à Dieu pour le rendre propice, et pour apaiser sa colère.

PROPITIATOIRE, adj. de t. g. *pro-pi-ci-a-toa-re.* Qui a la vertu de rendre propice. *Sacrifice, offrande propitiatoire.* s. m. Table d'or très-pur qui étoit posée au-dessus de l'arche.

PROPOLIS, s. f. Cire rouge dont les mouches à miel se servent pour boucher les fentes et les trous de leurs ruches.

PROPORTION, s. f. *pro-por-cion.* Convenance, et rapport des parties entr'elles, et avec leur tout. En mathématiques, rapport des grandeurs entr'elles. Convenances que toutes sortes de choses ont les unes avec les autres. *A proportion*, adv. Par rapport à...

PROPORTIONNEL, ELLE, adjectif. *pro-por-cio-nel.* T. de mathématiques, qui se dit de toute quantité qui est en proportion avec d'autres quantités de même genre. On dit substant. *Une proportionnelle.*

PROPORTIONNELLEMENT, adverb.

pro-por-cio-nè-le-man. t. de mathématiques. Avec proportion.

PROPORTIONNEMENT, adv. *pro-por-cio-né-man.* A proportion, en proportion.

PROPORTIONNER, v. a. *pro-por-cio-né.* Garder la proportion et la convenance nécessaire.

PROPOS, s. m. *pro-po.* Discours, entretien. Proposition faite sur quelque matière. *Jeter des propos d'accommodement.* Résolution formée. *Ferme propos de s'amender.* Vains discours. *Propos hasardé. A propos*, adverbe. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes. *A propos*, sorte de transition dont on se sert dans le discours familier, lorsqu'on passe d'un sujet à un autre; ou, lorsqu'à l'occasion de quelque chose dont il a été parlé, on vient à dire quelque chose qui y a rapport. *A propos de rien*, et prov. *A propos de bottes*, sans aucun rapport à ce qui a précédé. *A tout propos*, adv. En toute occasion, à chaque instant. *De propos délibéré*, adv. Avec dessein. de dessein formé. *Hors de propos*, adv. Sans raison, sans sujet, sans convenance.

PROPOSABLE, adj. de t. g. *pro-po-za-ble.* Qui peut être proposé.

PROPOSANT, s. mascul. *pro-po-zan.* Jeune théologien de la religion prétendue réformée, qui étudie pour être pasteur.

PROPOSER, v. a. *pro-po-zé.* Mettre quelque chose en avant, de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer. Offrir, promettre. *Proposer un prix; une récompense. Une personne pour une place*, la nommer, comme capable de la remplir. *Un sujet*, le donner à traiter. *Se proposer de faire quelque chose*, former le dessein de faire quelque ch se.

PROPOSITION, s. f. *pro-po zi-cion.* Enonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. Chose proposée afin qu'on en délibère. En mathématiques, théorème et problème.

PROPRE, adj. de t. g. Qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre. Même. *Ce sont ses propres paroles.* En grammaire, qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot. *Nom propre*, nom de famille. Convenable à quelqu'un ou à quelque chose. Qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses. Qui a de la disposition, de l'aptitude à..... Net, qui n'est pas sale. Bienséant, bien arrangé.

PROPRE, s. m. Qualité particuli[...] désigne un sujet, et qui le disting[...] tous les autres. *Le propre des [...] est de voler.* Au pl. Les biens imm[...] qui appartiennent à une personne [...] succession. Les biens du mari e[...] la femme qui n'entrent point en co[...]nauté.

PROPREMENT, adverb. *pro-pre[...]* Précisément, exactement, selon l'e[...] vérité. En termes de grammaire, d[...] sens propre. *A proprement p[...]* pour parler en termes précis et e[...] Avec propreté. Avec adresse, [...] manière agréable et convenable, [...] grâce.

PROPRET, ETTE, s. et adj. *pr[...]* Qui se met proprement et avec [...] de recherche.

PROPRETÉ, s. f. Netteté, qu[...] ce qui est exempt de saleté et d'[...] Manière honnête, convenable et [...] séante d'être vêtu et meublé.

PROPRÉTEUR, s. m. Magistrat [...] les anciens Romains.

PROPRIÉTAIRE, s. m. et f. *pro[...]tè re.* Celui ou celle qui possède q[...] chose en propriété.

PROPRIÉTÉ, s. f. Droit par [...] une chose appartient en propre à [...] qu'un. Qualité et vertu particuli[...] plantes, des minéraux et des [...] choses naturelles. Ce qui app[...] essentiellement à une chose. En g[...] propre signification, propre s[...] *entend bien la propriété de [...] mot.*

* PROPYLÉES, s. f. pl. Beaux p[...] qui conduisoient à la citadelle d'A[...]

PRORATA. Terme pris du la[...] *prorata*, à proportion.

PROROGATION, s. f. *pro-ro-g[...]* Délai, remise.

PROROGER, v. a. *pro-ro-jé.* Pro[...] le temps qui avoit été pris, qui a[...] donné pour quelque chose.

PROSAÏQUE, adj. de t. g. *pr[...]ke.* Qui tient trop de la prose. *[...] style prosaïque.*

* PROSAÏSER, v. n. Ecrire e[...]

PROSATEUR, s. masc. *pro[...]* Auteur qui écrit principale[...] prose.

PROSCENIUM, s. masculin. *[...]ni-ome.* t. d'antiquité. La partie d[...] des anciens, où les acteurs venoie[...] la pièce.

PROSCRIPTION, s. f. *pros kri[...]* Condamnation à mort sans fo[...]diciaire. Figurément. Abolition [...]truction.

OSCRIRE, v. a. Condamner à mort
forme judiciaire. Eloigner, chasser.
bitraire, abolir. *Proscrire un mot*,
ge, *etc. Proscrit, ite*, part. On dit
stivement, *Un proscrit.*
OSE, s. f. *pro-ze.* Discours qui n'est
assujetti à une certaine mesure. Ou-
latin en rimes, où, sans observer
tité, on observe le nombre des syl-
La prose se chante à la messe avant
gile.
OSECTEUR, s. m. *pro-sék-teur.*
qui dissèque.
SELYTE, s. m. et fém. *pro-sé-li-*
me qui a passé du paganisme à la
n judaïque. Homme nouvellement
ti à la foi catholique.
SODIE, s. f. *pro-zo-di-e.* terme de
aire. Prononciation régulière des
conformément à l'accent et à la
té.
SODIQUE, adj. de t. g. *pro-zo-di-*
i appartient à la prosodie. *Accent*
ique.
SOPOPÉE, s. f. Figure de rhéto-
par laquelle l'orateur introduit dans
cours une personne feinte, ou une
animée qu'il fait parler ou agir.
PECTUS, s. m. Mot emprunté du
rogramme qui se publie avant qu'un
paroisse et dans lequel on en
me idée.
SPÈRE, adject. de t. genre. Favo-
succès d'un dessein, d'une en-
.
SPÉRER, v. neut. *pros-pé-ré.* Être
, avoir la fortune favorable. Réus-
ir un heureux succès.
PÉRITÉ, s. fém. Heureux état,
situation. Au pluriel. Evénemens
.
STAPHERÈSE, s. f. *pros-ta-fé-rè-*
astronomie ancienne. C'est la dif-
entre le lieu moyen d'une planète
lieu vrai.
STATES, s. m. pl. t. d'anatomie.
glanduleux situés à la racine de la
.
STERNATION, s. f. *pros-ter-na-*
at de celui qui est prosterné.
TERNEMENT, s. m. *pros-ter-ne-*
tion de se prosterner.
OSTERNER, v. r. *se pros-ter-né.*
er en posture de suppliant, se je-
noux aux pieds de quelqu'un.
STITUER, v. a. *pros-ti-tu-é.* Li-
impudicité d'autrui. Figurément.
uer *son honneur, sa dignité, la*
ture, se déshonorer par des ac-
ignes d'un homme d'honneur,
les lois pour les faire servir à ses
intérêts. On dit figur. *Se prostituer à la faveur, à la fortune, aux passions d'autrui. Prostitué, ée*, part. Il est aussi subst. fémin. et se dit d'une femme de mauvaise vie.

PROSTITUTION, s. f. *pros-ti-tu-cion.* Abandonnement à l'impudicité.

PROTASE, s. f. *pro-ta-ze.* La partie d'un poëme dramatique, qui contient l'exposition du sujet de la pièce.

PROTE, s. m. t. d'imprimerie. Celui qui sous les ordres du maître, est chargé de la direction et de la conduite de tous les ouvrages.

PROTECTEUR, TRICE, s. et adj. Défenseur, qui protège.

PROTECTION, s. f. *pro-tek-cion.* Action de protéger. Appui, secours.

PROTÉE, s. m. Mot emprunté de la mythologie. Qui change continuellement de forme.

PROTÉGER, v. a. *pro-té-jé.* Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. *Protégé, ée*, part. On dit subst. *Un protégé.*

PROTESTANT, subst. m. *pro-tes-tan.* Nom qui a été donné d'abord aux luthériens, et qu'on a étendu depuis aux calvinistes et à ceux de la religion anglicane. Il est aussi adject. *Religion protestante, Princes, États protestans.*

PROTESTANTISME, s. m. Croyance des protestans.

PROTESTATION, s. f. *pro-tes-ta-cion.* Déclaration publique de ses dispositions. Promesse, assurance positive. Déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose.

PROTESTER, v. a. *pro-tes-té.* Promettre fortement, publiquement. Déclarer en forme juridique. En matière de lettres de change, faire un protêt.

PROTET, s. m. *pro-té.* t. de banque. Acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée et son correspondant, seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra.

PROTOCANONIQUE, adj. de t. g. *pro-to-ka-no-ni-ke.* Il se dit des livres sacrés, qui étoient reconnus pour tels avant même qu'on eut fait des canons.

PROTOCOLE, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics.

PROTONOTAIRE, s. m. *pro-to-no-tè-re.* Officier de la cour de Rome, qui reçoit les actes des consistoires publics, et les expédie en forme.

PROTOSYNCELLE, s. m. *pro to-cein-cè-le.* Vicaire d'un patriarche ou d'un évêque de l'église grecque.

pro-por-cio-nè-le-man. t. de mathématiques. Avec proportion.

PROPORTIONNÉMENT, adv. *pro-por-cio-né-man.* A proportion, en proportion.

PROPORTIONNER, v. a. *pro-por-cio-né.* Garder la proportion et la convenance nécessaire.

PROPOS, s. m. *pro-po.* Discours, entretien. Proposition faite sur quelque matière. *Jeter des propos d'accommodement.* Résolution formée. *Ferme propos de s'amender.* Vains discours. *Propos hasardé.* *A propos*, adverbe. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes. *A propos*, sorte de transition dont on se sert dans le discours familier, lorsqu'on passe d'un sujet à un autre; ou, lorsqu'à l'occasion de quelque chose dont il a été parlé, on vient à dire quelque chose qui y a rapport. *A propos de rien*, et prov. *A propos de bottes*, sans aucun rapport à ce qui a précédé. *A tout propos*, adv. En toute occasion, à chaque instant. *De propos délibéré*, adv. Avec dessein. de dessein formé. *Hors de propos*, adv. Sans raison, sans sujet, sans convenance.

PROPOSABLE, adj. de t. g. *pro-po-sable.* Qui peut être proposé.

PROPOSANT, s. mascul. *pro-po-zan.* Jeune théologien de la religion prétendue réformée, qui étudie pour être pasteur.

PROPOSER, v. a. *pro-po-zé.* Mettre quelque chose en avant, de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer. Offrir, promettre. *Proposer un prix; une récompense. Une personne pour une place*, la nommer, comme capable de la remplir. *Un sujet*, le donner à traiter. *Se proposer de faire quelque chose*, former le dessein de faire quelque ch se.

PROPOSITION, s. f. *pro-po zi-cion.* Enonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. Chose proposée afin qu'on en délibère. En mathématiques, théorème et problème.

PROPRE, adj. de t. g. Qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre. Même. *Ce sont ses propres paroles.* En grammaire, qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot. *Nom propre*, nom de famille. Convenable à quelqu'un ou à quelque chose. Qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses. Qui a de la disposition, de l'aptitude à..... Net, qui n'est pas sale. Bienséant, bien arrangé.

Propre, s. m. Qualité particuli désigne un sujet, et qui le disting tous les autres. *Le propre des oi est de voler.* Au pl. *Les biens imm* qui appartiennent à une personn succession. Les biens du mari e la femme qui n'entrent point en co nauté.

PROPREMENT, adverb. *pro-pre* Précisément, exactement, selon l'e vérité. En termes de grammaire, d sens propre. *A proprement p* pour parler en termes précis et e Avec propreté. Avec adresse, manière agréable et convenable, grâce.

PROPRET, ETTE, s. et adj. *pr* Qui se met proprement et avec de recherche.

PROPRETÉ, s. f. Netteté, qu ce qui est exempt de saleté et d'o Manière honnête, convenable et séante d'être vêtu et meublé.

PROPRÉTEUR, s. m. Magistr les anciens Romains.

PROPRIÉTAIRE, s. m. et f. *pro tè re.* Celui ou celle qui possède chose en propriété.

PROPRIÉTÉ, s. f. Droit par une chose appartient en propre qu'un. Qualité et vertu particuli plantes, des minéraux et des choses naturelles. Ce qui app essentiellement à une chose. En propre signification, propre *entend bien la propriété de mot.*

* PROPYLÉES, s. f. pl. Beaux p qui conduisoient à la citadelle d'A

PRORATA. Terme pris du lat *prorata*, à proportion.

PROROGATION, s. f. *pro-ro-g* Délai, remise.

PROROGER, v. a. *pro-ro-jé.* Pr le temps qui avoit été pris, qui donné pour quelque chose.

PROSAÏQUE, adj. de t. g. *p ke.* Qui tient trop de la prose. *style prosaïque.*

* PROSAÏSER, v. n. Ecrire en

PROSATEUR, s. masc. *pro* Auteur qui écrit principalem prose.

PROSCENIUM, s. mascul. *p ni-ome.* t. d'antiquité. La partie d des anciens, où les acteurs venoie la pièce.

PROSCRIPTION, s. f. *pros kr* Condamnation à mort sans fo diciaire. Figurément. Abolitio truction.

SCRIRE, v. a. Condamner à mort orme judiciaire. Eloigner, chasser. truire, abolir. *Proscrire un mot*, ge, etc. *Proscrit*, *ite*, part. On dit stivement, *Un proscrit*.

SE, s. f. *pro-ze*. Discours qui n'est ssujetti à une certaine mesure. Ou-latin en rimes, où, sans observer tité, on observe le nombre des syl- *La prose se chante à la messe avant* *ple*.

OSECTEUR, s. m. *pro-sék-teur*. ui dissèque.

SELYTE, s. m. et fém. *pro-zé-li*- me qui a passé du paganisme à la a judaïque. Homme nouvellement ti à la foi catholique.

SODIE, s. f. *pro-zo-di-e*. terme de aire. Prononciation régulière des conformément à l'accent et à la é.

SODIQUE, adj. de t. g. *pro-zo-di*- appartient à la prosodie. *Accent* *que*.

SOPOPÉE, s. f. Figure de rhéto- ar laquelle l'orateur introduit dans ours une personne feinte, ou une animée qu'il fait parler ou agir.

PECTUS, s. m. Mot emprunté du ogramme qui se publie avant qu'un paroisse et dans lequel on en une idée.

PÈRE, adject. de t. genre. Favo- succès d'un dessein, d'une en-

PÉRER, v. neut. *pros-pé-ré*. Être , avoir la fortune favorable. Réus- ir un heureux succès.

PERITÉ, s. fém. Heureux état, situation. Au pluriel. Evénemens

TAPHERÈSE, s. f. *pros-ta-fé-rè*- stronomie ancienne. C'est la dif- entre le lieu moyen d'une planète eu vrai.

TATES, s. m. pl. t. d'anatomie. anduleux situés à la racine de la

TERNATION, s. f. *pros-ter-na*- t de celui qui est prosterné.

TERNEMENT, s. m. *pros-ter-ne*- tion de se prosterner.

OSTERNER, v. r. *se pros-ter-né*. r en posture de suppliant, se je- eux aux pieds de quelqu'un.

TITUER, v. a. *pros-ti-tu-é*. Li- mpudicité d'autrui. Figurément. *er son honneur*, *sa dignité*, *la* *ture*, se déshonorer par des ac- ignes d'un homme d'honneur, es lois pour les faire servir à ses intérêts. On dit figur. *Se prostituer à la faveur*, *à la fortune*, *aux passions d'autrui*. *Prostitué*, *ée*, part. Il est aussi subst. fémin. et se dit d'une femme de mauvaise vie.

PROSTITUTION, s. f. *pros-ti-tu-cion*. Abandonnement à l'impudicité.

PROTASE, s. f. *pro-ta-ze*. La partie d'un poëme dramatique, qui contient l'exposition du sujet de la pièce.

PROTE, s. m. t. d'imprimerie. Celui qui sous les ordres du maître, est chargé de la direction et de la conduite de tous les ouvrages.

PROTECTEUR, TRICE, s. et adj. Défenseur, qui protège.

PROTECTION, s. f. *pro-tek-cion*. Action de protéger. Appui, secours.

PROTÉE, s. m. Mot emprunté de la mythologie. Qui change continuellement de forme.

PROTÉGER, v. a. *pro-té-jé*. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. *Protégé*, *ée*, part. On dit subst. *Un protégé*.

PROTESTANT, subst. m. *pro-tes-tan*. Nom qui a été donné d'abord aux luthériens, et qu'on a étendu depuis aux calvinistes et à ceux de la religion anglicane. Il est aussi adject. *Religion protestante*, *Princes*, *États protestans*.

PROTESTANTISME, s. m. Croyance des protestans.

PROTESTATION, s. f. *pro-tes-ta-cion*. Déclaration publique de ses dispositions. Promesse, assurance positive. Déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose.

PROTESTER, v. a. *pro-tes-té*. Promettre fortement, publiquement. Déclarer en forme juridique. En matière de lettres de change, faire un protêt.

PROTET, s. m. *pro-té*. t. de banque. Acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée et son correspondant, seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra.

PROTOCANONIQUE, adj. de t. g. *pro-to-ka-no-ni-ke*. Il se dit des livres sacrés, qui étoient reconnus pour tels avant même qu'on eut fait des canons.

PROTOCOLE, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics.

PROTONOTAIRE, s. m. *pro-to-no-tè-re*. Officier de la cour de Rome, qui reçoit les actes des consistoires publics, et les expédie en forme.

PROTOSYNCELLE, s. m. *pro to-cein-cè-le*. Vicaire d'un patriarche ou d'un évêque de l'église grecque.

PROTOTYPE, s. masc. *pro-to-ti-pe.* Original, modèle, premier exemplaire. On dit figurém. *Prototype de sagesse, d'éloquence.*

PROTUBÉRANCE, s. f. terme d'anatomie. Avance, éminence.

PROTUTEUR, s. m. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, a néanmoins géré et administré les affaires d'un mineur.

PROU, adverbe. Assez, beaucoup. Il est vieux.

PROUE, s. fém. La partie de l'avant d'un vaisseau, d'une galère, etc.

PROUESSE, s. fém. Action de preux, acte de valeur.

* PROUVAIRE, s. m. *prou-vè-re.* Prêtre. Il est vieux.

PROUVER, verbe act. *prou-vé.* Faire connoître la vérité d'une chose par des raisonnemens, des témoignages ou des pièces justificatives.

PROVÉDITEUR, s. m. Nom que les Vénitiens donnoient à certains officiers publics.

PROVENANT, ANTE, adject. *pro-ve-nan.* Qui provient.

PROVENDE, s. fém. *pro-van-de.* Provision de vivres. Famil.

PROVENIR, v. n. Procéder, dériver. Emaner. Revenir au profit, à l'utilité de quelqu'un. *Provenu, ue,* participe. Il est aussi substantif et signifie le profit qui provient d'une affaire.

PROVERBE, subst. mascul. Espèce de sentence exprimée en peu de mots, et devenue commune et vulgaire.

PROVERBIAL, ALE, adj. Qui tient du proverbe.

PROVERBIALEMENT, adv. *pro-vèr-bi-a-le-man.* D'une manière proverbiale.

PROVIDENCE, s. fém. *pro-vi-dan-ce.* La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses.

PROVIGNER, verbe act. *pro-vi-gné,* (mouillez le *gn.*) Coucher en terre les brins d'un cep de vigne, après y avoir fait une entaille, afin qu'ils prennent racine, et qu'il s'en forme d'autres corps. v. n. Multiplier.

PROVIN, s. f. *pro-vein.* Rejeton d'un cep de vigne provigné.

PROVINCE, s. f. *pro-vein-ce.* Etendue considérable de pays, qui fait partie d'un grand état.

PROVINCIAL, ALE, adj. *pro-vein-ci-al.* Qui est de province. *Assemblée provinciale.* Il est aussi substantif et alors il se dit presque toujours par mépris. *C'est un provincial, une provinciale.* Parmi les religieux, le supérieur général qui a inspection sur toutes les maisons d'une province de son o[...]

PROVINCIALAT, s. m. *pro-vin[...] la.* Dignité de celui qui est provincia[l ...] ordre religieux. Le temps qu'un re[...] est provincial.

PROVISEUR, s. mascul. *pro-vi[...]* Celui qui dans certains colléges, p[...] la première charge.

PROVISION, subst. fém. *pro-vi[...]* Amas et fourniture des choses néc[essai]res ou utiles. En termes de pal[ais ...] qui est adjugé préalablement à u[ne par]tie, en attendant le jugement défi[nitif ...] matière ecclésiastique, droit de p[...] à un bénéfice. Au pl. Lettres par les[quelles] un bénéfice ou un office est conféré [à quel]qu'un.

PROVISIONNEL, ELLE, adject[...] *vi-sio nel.* Qui se fait par pro[vision] en attendant ce qui sera réglé déf[initive]ment.

PROVISIONNELLEMENT, a[...] *pro-vi-sio-nè-le-man.* Par provisi[on].

PROVISOIRE, adj. de tout g. [...] *soa-re.* Terme de palais, qui se [...] jugement rendu par provision.

PROVISOIREMENT, adverbe. [...] *zoa-re-man.* Par provision.

PROVOCATION, s. fém. *pro[...] cion.* Action de provoquer.

PROVOQUER, verbe actif. *pr[...]* Inciter, exciter. *Le sommeil,* [...] sommeil.

PROXENÈTE, s. masc. *prok-[...]* Courtier, celui qui négocie un [...] Il ne s'emploie guère qu'en [...] part.

PROXIMITÉ, s. fém. *prok-[...]* Voisinage d'une chose à l'égard d[...]tre. Il se dit aussi de la parenté q[ui ...] tre deux personnes.

PRUDE, adj. de tout g. Qui [...] air sage dans ses mœurs, dans [...]les, dans sa conduite. On dit [...] *C'est une prude.*

PRUDEMMENT, adverb. *pru-[...]* Avec prudence.

PRUDENCE, s. f. *pru dan-[...]* qui fait connoître et pratiquer ce [qui con]vient dans la conduite de la vie.

PRUDENT, ENTE, adject. [...] Qui a de la prudence. Qui est c[onforme] aux règles de la prudence.

PRUDERIE, subst. fém. Affe[ctation de] paroître sage. Il ne se dit qu'[en parlant] des femmes.

PRUD'HOMME, s. masc. *pr[...]* Vaillant homme, homme d'[honneur et] de probité. Vieux mot. En t. de p[...] homme expert et versé dans la c[onnais]sance de certaines choses.

PRUD'HO[...]

RUD'HOMMIE, s. fém. *pru-do-mi-e.* ...ité. Il vieillit.

RUNE, s. f. Fruit à noyau et à peau ...et fleurie.

RUNEAU, s. m. *pru-nó.* Prune sè... cuite au four ou au soleil.

RUNELAIE, subst. f. *pru-ne-lè.* Lieu ...té de pruniers.

RUNELLE, s. fém. *pru-nè-le.* Petite ...e sauvage. Ouverture qui paroît noire ...le milieu de l'œil.

RUNELLIER, s. masc. *pru-nè-lié.* Ar...bean qui porte les prunelles.

RUNIER, s. masc. *pru-nié.* Arbre qui ...les prunes.

RURIT, subst. mascul. *pru-ri.* terme ...ctique. Démangeaison vive, causée ...a superficie de la peau, par des sé...s âcres.

PRUSSIATE, s. m. Nom générique ...els formés par la combinaison de l'a...russique avec différentes bases.

PRUSSIQUE, adj. mascul. t. de chi...ouv. Il se dit d'un acide particulier ...par la distillation du sang, et combiné avec le fer, donne le bleu ...usse.

...YTANÉE, s. m. *pri-ta-né-e.* Édi...ublic chez les Grecs, dans lequel ...mbloient les Prytanes. En France, ...e national.

...YTANES, s. m. pl. *pri-ta-ne.* Ma...ats établis à Athènes pour les matiè...riminelles.

...ALLETTE, s. f. *psa-lè-te.* Lieu où ...ève et exerce les enfans de chœur.

...ALMISTE, s. m. Nom qui se donne ...xcellence à David comme auteur des ...es.

...ALMODIE, s. f. Manière de réciter à ...e les psaumes et le reste de l'office.

...ALMODIER, v. neut. *psal-mo-di-é.* ...r des psaumes dans l'église sans ...ion de voix, et toujours sur une ...note.

...ALTERION, s. masc. Instrument de ...ue à plusieurs cordes.

...AUTIER, s. mascul. *psô-tié.* Recueil ...aumes composés par David.

...AUME, s. m. Cantique sacré.

...EUDONYME, adj. *pseu-do-ni-me.* ...dit des auteurs qui publient des li...ous un faux nom. On le dit aussi de ...ge.

...ORA, s. m. t. de médecine. Syno... de *gale.*

...ORIQUE, adj. de tout g. *pso-ri-ke.* ...st de la nature de la gale. *Virus pso-*...

...YCOLOGIE, s. fém. *psi-ko-lo-ji-e.* ...é sur l'ame.

* PSYCOMETRE. *Voyez* Hygromètre.

* PTARMIQUE, adj. de t. g. *ptar-mi-ke.* t. de médecine. Synonyme de *sternutatoire.*

* PTERIGION, s. m. Sorte de maladie de l'œil.

* PTYALAGOGUE, adj. de t. g. *pti-a-la-go-ghe.* t. de médecine. Il se dit des médicamens qui provoquent le flux de bouche ou la salivation.

PTYALISME, s. m. *pti-a-lis-me.* Synonyme de *salivation.*

PUAMMENT, adverb. *pu-a-man.* Avec puanteur. Figur. et famil. *Mentir puamment*, mentir grossièrement et impudemment.

PUANT, ANTE, adj. *pu-an.* Qui sent mauvais. On dit subst. *C'est un puant* fam.

PUANTEUR, s. masc. Mauvaise odeur.

PUBERE, adj. de t. g. t. de droit. Qui a atteint l'âge de puberté.

PUBERTÉ, s. fém. t. de jurisprudence. L'âge auquel la loi permet de se marier.

PUBIS (l'*os*), s. m. t. d'anatomie. Un des os du bassin.

PUBLIC, IQUE, adject. *pu-blik.* Commun, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple.

Public, s. m. Tout le peuple en général. *En public*, adv. En présence de tout le monde.

PUBLICAIN, s. m. *pu-bli-kein.* Parmi les Romains, on appeloit ainsi les fermiers des deniers publics.

PUBLICATION, s. f. *pu-bli-ka-cion.* Action par laquelle on rend une chose publique et notoire.

PUBLICISTE, s. masc. Celui qui écrit ou qui fait des leçons sur le droit public.

PUBLICITÉ, s. f. Notoriété.

PUBLIER, v. a. *pu-bli-é.* Rendre public et notoire.

PUBLIQUEMENT, adv. *pu-bli-ke-man.* En public, devant tout le monde.

PUCE, s. f. Insecte.

PUCEAU, s. masc. *pu-só.* Garçon qui n'a jamais connu de femme. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie.

PUCELAGE, s. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de femme, et d'une femme qui n'a point connu d'homme. Il est du style fam. et un peu libre.

PUCELLE, s. f. *pu-cè-le.* Fille qui n'a point connu d'homme. Il est fam. Poisson qui ressemble à l'alose.

PUCERON, s. masc. Vermine qui s'engendre sur les plantes.

* PUCHET, s. masc. *pu-chè.* Petit pucheux.

* PUCHEUX, s. m. *pu-cheu.* Grande cuiller de cuivre, en forme de timbale,

dont on se sert dans les raffineries de sucre.

* PUCHOT, s. masc. *pu-cho.* t. de marine. *Voyez* Trombe.

* PUDENDUM, *mot latin*, s. m. Parties génitales des deux sexes. t. de médecine.

PUDEUR, s. fém. Honnête honte, certaine timidité qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paroissent en public.

PUDIBOND, ONDE, adj. *pu-di-bon.* Qui a une certaine pudeur naturelle. Fam.

PUDICITÉ, s. f. Chasteté.

PUDIQUE, adject. de tout g. *pu-di-ke.* Chaste et modeste dans les mœurs.

PUDIQUEMENT, adverbe. *pu-di-ke-man.* D'une manière pudique.

PUER, v. n. *pu-é.* Ce verbe n'a d'irrégulier que le singulier du présent de l'indicatif. *Je pus, tu pus, il put.* Sentir mauvais. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif, au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif, et au conditionnel.

PUERIL, ILE, adj. Qui appartient à l'enfance. Frivole. *Discours, raisonnement puéril.*

PUERILEMENT, adv. *pu-é-ri-lé-man.* D'une manière puérile.

PUERILITÉ, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions.

PUGILAT, s. m. *pu-ji-la.* Combat à coups de poings, qui étoit en usage dans les anciens gymnâges.

PUINE, s. m. Arbrisseau qui est censé mort-bois.

PUINÉ, ÉE, subst. et adjectif. Cadet, qui est né depuis un de ses frères ou une de ses sœurs.

PUIS, adv. de temps. *pui.* Ensuite.

PUISARD, s. m. *pui-zar.* Puits pratiqué pour faire écouler les eaux.

PUISER, v. actif. *pui-zé.* Prendre de l'eau avec un vaisseau dans une rivière, dans une fontaine, etc.

PUISQUE, *puis-ke.* Conjonction servant à marquer la cause, le motif, la raison pour laquelle on agit.

PUISSAMMENT, adverbe. *pui-sa-man.* Avec pouvoir, avec force. Beaucoup, extrêmement. *Puissamment riche.*

PUISSANCE, s. f. Pouvoir, autorité. Domination, empire. État souverain, etc. Faculté de l'ame. En t. de physique, force capable de soutenir ou de vaincre un effort quelconque. En t. de mathématique, chaque degré auquel on élève une grandeur en la multipliant toujours par elle-même. Au pl. Ceux qui possèdent les premières dignités de l'état. L'un des chœurs des Anges.

PUISSANT, ANTE, adj. *pui-san.* a beaucoup de pouvoir. Qui est ca[pable] de produire un effet considérable. [...] extrêmement riche. Robuste et de grande, grosse, avantageuse. On dit *Les puissances du siècle.*

PUITS, s. m. (*pui* et devant une v[oyelle] le *puiz.*) Trou profond, creusé de [main] d'homme, et fait exprès pour en ti[rer] l'eau. Creux très-profond en terre, fait dans un siége, pour décou[vrir et] éventer les mines des assiégeans.

PULLULER, v. n. *pul-lu-lé.* Mu[ltiplier] en abondance, en peu de temps.

PULMONAIRE, adj. de t. g. *p[ul-mo-]nè-re.* Qui appartient au poumon. *[La] veine pulmonaire.*

Pulmonaire, s. fém. Espèce de [...] qui s'attache sur les troncs des chê[nes et] des hêtres.

PULMONIE, s. f. Maladie du p[oumon].

PULMONIQUE, s. et adj. de t. [g. pul-]mo-ni-ke. Qui est malade du pou[mon, qui] a les poumons affectés.

PULPE, s. fém. t. de botanique. [Subs]tance médullaire ou charnue des [fruits et] des légumes.

PULSATIF, IVE, adj. T. de mé[decine] qui se dit d'un battement doulou[reux] accompagne ordinairement les i[nflamma]tions. *Douleur pulsative.*

PULSATION, s. f. *pul-sa-cion.* [t. de] dactilique. Le battement du pouls.

PULVERIN, s. m. *pul-vé-rein.* [Poudre à] canon très-fine, et plus menue q[ue la pou]dre ordinaire. Espèce de poire o[ù l'on met] cette sorte de poudre.

PULVÉRISATION, s. f. *pul-vé-[ri-za-]cion.* Action de pulvériser, ou l'[effet de] cette action.

PULVERISER, v. a. *pul-vé-ri-[zé. Ré]duire en poudre. Figur. Détruire [entière]ment.

PUMICIN, s. masc. *pu-mi-cein.* [Huile] de palme.

PUNAIS, AISE, s. et adj. *pu[-nè. Qui] rend par le nez une odeur infecte.

PUNAISE, s. fém. *pu-nè-ze.* [...] vermine.

PUNAISIE, s. fém. *pu-nè-zi-e.* [Mal] du punais.

PUNIR, v. a. Châtier.

PUNISSABLE, adj. de t. g. *p[u-ni-sa-]ble.* Qui mérite punition.

PUNITION, s. fém. *pu-ni-cion.* [Châti]ment.

PUPILLAIRE, adj. de t. g. *pu[-pil-lè-re.]* t. de pratique. Qui appartient [au pupille.]

PUPILLARITÉ, s. f. *pu-pil-[la-ri-té.] t.* de droit. Le temps qu'un enfa[nt est pupille] et sous la conduite du tuteur.

UPILLE, s. m. et f. *pu-pi-le.* Enfant
âge, qui est sous la conduite d'un
r.

UPITRE, s. m. Machine ou meuble
on se sert pour écrire plus commo-
t, ou pour poser des livres d'une
me grandeur dans une situation
ode pour être lus.

R, PURE, adj. Qui est sans mé-
. *Or, vin, air pur.* Il se dit aussi
choses morales. *C'est la pure véri-*
re malice ; vertu, intention pure.
tâche, sans souillure. *Victime*
Chaste. *Vierge pure.* En termes
tique, *Obligation pure et simple*,
ucune condition. *Style pur*, exact
rect. *En pure perte*, adverbe.
ment.

UREAU, s. m. *pu-rô.* La partie
uile ou d'une ardoise qui n'est
recouverte par les supérieures, et
rre le rang de dessous.

EE, s. f. Le suc tiré des pois ou
légumes de cette espèce, cuits
l'eau.

EMENT, adv. *pu-re-man.* D'une
pure et innocente.

ETE, s. f. Qualité par laquelle
ose est pure et sans mélange.
nce, droiture, intégrité. Chasteté.
at du style, d'un dessin, exac-
correction.

GATIF, IVE, s. et adj. Qui purge.

GATION, s. f. *pur-ga-cion.* Eva-
procurée par un remède qui pur-
mède que l'on prend pour se pur-
pl. Les règles des femmes.

GATOIRE, s. m. *pur-ga-toa-re.*
ù les ames de ceux qui meurent
ce, vont expier les péchés dont
t pas fait une pénitence suffisante
onde.

GER, v. a. *pur-jé.* Oter ce qu'il
ns le corps d'impur, de malfai-
avec des remèdes pris ordinaire-
r la bouche. *L'état de voleurs,*
abonds, etc., les en chasser. *Son*
é dettes, les acquitter. *La mé-*
d'un mort, le déclarer juridique-
nnocent. *Son esprit d'erreurs, de*
és, s'en défaire. Dans les ancien-
tiques, *Purger les passions*, les
re ou les modérer.

URGER, v. réc. Prendre médecine.
justifier de ce dont on est ac-

IFICATION, s. fém. *pu-ri-fi-ka-*
tion de purifier. Fête que l'Eglise
en l'honneur de la Sainte Vierge.

IFICATOIRE, s. m. *pu-ri-fi-ka-*
. Linge dont les prêtres se servent
à l'autel pour essuyer le calice après la
communion.

PURIFIER, v. act. *pu-ri-fi-é.* Rendre
pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de gros-
sier et d'étranger. Fig. *Purifier le cœur*,
les intentions, en retrancher tout ce qu'il
peut y avoir de contraire à la vertu, à
l'innocence et la droiture.

SE PURIFIER, v. réc. Devenir pur. *L'air*
se purifie par le feu. Fig. *Les mœurs se*
purifient, deviennent plus pures, meil-
leures.

PURISME, s. m. Défaut de celui qui
affecte trop la pureté du langage.

PURISTE, s. m. Celui qui affecte la
pureté du langage.

PURITAIN, s. m. Nom qui a été donné
particulièrement aux presbytériens rigides
d'Angleterre, qui se piquoient d'une re-
ligion plus pure.

PURITANISME, s. m. Doctrine des
Puritains.

PURPURIN, INE, adj. *pur-pu-rein.*
Qui approche de la couleur de pourpre.

PURULENCE, s. fém. *pu-ru-lan-ce.*
Qualité de ce qui est purulent.

PURULENT, ENTE, adj. *pu-ru-lan.*
t. de médec. Qui est mêlé de pus.

PUS, s. m. Matière corrompue qui se
forme dans les parties où il y a inflam-
mation.

PUSILLANIME, adj. de. t. g. *pu-zil-*
la-ni-me. Qui manque de cœur, qui a
l'ame foible et timide.

PUSILLANIMITÉ, s. f. *pu-zil la-ni mi-té.*
Lâcheté, manque de courage, bassesse de
cœur.

PUSTULE, s. fém. Petite tumeur qui
s'élève sur la peau.

PUTAIN, s. f. *pu-tein.* T. d'injure et
malhonnête, qui se dit d'une fille ou
d'une femme prostituée.

PUTANISME, s. m. t. malhonnête.
Désordre dans lequel vivent les femmes
qui font profession de se prostituer. Com-
merce qu'on a avec les femmes prosti-
tuées.

PUTASSIER, s. m. *pu-ta-cié.* t. mal-
honnête. Qui est adonné aux femmes de
mauvaise vie.

PUTATIF, IVE, adj. Qui est réputé
être ce qu'il n'est pas. *Père putatif.*

PUTOIS, s. m. *pu toa.* Animal sauvage.

* PUTPUT, s. m. Huppe, oiseau.

PUTREFACTION, s. f. *pu tré-fak-*
cion. Action par laquelle un corps se
pourrit, état de ce qui est putréfié.

PUTREFAIT, AITE, adj. *pu-tré fè.*
Corrompu, infect.

PUTREFIER, v. a. *pu-tré-fi-é.* Cor-
rompre, faire pourrir.

PUTRIDE, adj. de t. g. Accompagné de pourriture. *Fièvre putride*, *humeurs putrides*.

* PUTRIDITÉ, s. f. Corruption. t. de médecine.

* PYCNOSTYLE, s. m. Edifice à colonnes très-serrées.

PYCNOTIQUE, adj. de t. g. *pik-no-ti-ke*. t. de médecine. Propre à condenser les humeurs, et à les rafraîchir en les épaississant.

PYGMÉE, s. m. *pi--mé-e*. Petit homme que l'antiquité a feint n'avoir qu'une coudée de hauteur. Fam. Nain, fort petit homme.

PYLORE, s. m. *pi-lo-re*. t. d'anatomie. Orifice inferieur de l'estomac.

* PYOULQUE, adj. Instrument pour extraire le pus amassé dans une carie.

PYRACANTHE *ou* BUISSON ARDENT, *pi-ra-kan-te*. Arbrisseau épineux.

PYRAMIDAL, ALE, adj. Qui est en forme de pyramide.

PYRAMIDALE, s. fém. Plante qui s'élève très haut.

PYRAMIDE, s. f. Corps solide à plusieurs côtés, qui s'élève en diminuant toujours, et qui se termine en pointe.

PYRAMIDER, v. n. *pi-ra-mi-dé*. t. d'arts. Être disposé en pyramide.

* PIRAUSTE, s. m. Papillon qu'attire le feu.

PYRÈTHRE, s. m. *pi-rè-tre*. Plante.

* PYRETIQUE, adj. Bon contre la fièvre.

* PYRÉTOLOGIE, s. fém. Traité des fièvres.

PYRITE, s. f. Minéral qui est ou blanc, ou d'un jaune vif, ou d'un jaune pâle.

* PYROLE, s. fém Plante astringente, propre à consolider les plaies.

PYROPHORE, s. m. *pi-ro-fo-re*. Poudre faite avec de l'alun et de la farine, qui a la propriété de s'allumer à l'air.

PYROTECHNIE, s. f. *pi-ro-tèk-ni-e*. Art de se servir du feu.

PYROTECHNIQUE, adj. de t. g. *piro-tèk-ni ke*. Qui appartient à la pyrotechnie.

PYROTIQUE, adj. de t. g. *pi-ro-ti-ke*. t. de médec. et de chir. Qui cautérise.

PYRRHIQUE, adj. pris subst. *pi-ri-ke*. Danse militaire, inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille.

PYRRHONIEN, IENNE. *Voy*. Pirrhonien.

PYRRHONISME. *V*. Pirrhonisme.

PYTHIE, s. fém. *pi-ti-e*. t. d'antiquité. Nom que les Grecs donnoient à la prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes.

PYTHIQUES, adj. pl. de t. g. *pi-ti-ke*. terme d'antiquité. Nom des jeux qui se célébroient tous les quatre ans à Delph[...] en l'honneur d'Apollon surnommé [...] *thien*.

PYTHONISSE, s. f. *pi-to-ni-s[...]* vineresse.

* PYURIE, s. f. Pissement de pus.

Q.

Q, Subst. mascul. Lettre conso[...] dix-septième de l'alphabet. On ne [...] jamais qu'on ne mette un *u* imméd[...] ment après, si ce n'est dans [...] mots où il est final, comme dans [...] *coq*; et il se prononce alors comm[...]

* QUADERNES, s. m. pl. t[...] jeu de trictrac. On dit plus ordinair[...] *carmes*.

QUADRAGENAIRE, adj. de t. g. [...] *dra-jé-nè-re*. Qui est âgé de [...] ans. Il est aussi subst.

QUADRAGESIMAL, ALE, adj. [...] *dra-jé-zi-mal*. Appartenant au ca[...]

QUADRAGESIME, s. fém. [...] *jé-zi-mé*. Le premier dimanche de [...]

QUADRAIN. *V*. Quatrain.

QUADRAN. *V*. Cadran.

QUADRANGULAIRE, adj. de [...] *koua-dran-gu-lè-re*. Qui a quatre [...]

QUADRAT, s. m. *ka-dra*. t. d'i[...] merie. Petit morceau de fonte, [...] à faire un blanc en imprimant.

QUADRATRICE, s. f. *koua-dra[...]* t. de géométrie. Courbe invent[...] les anciens, pour parvenir à la [...] ture approchée du cercle.

QUADRATURE, s. f. *koua-dra[...]* Réduction géométrique de quelq[...] curviligne à un carré. En t. d'astr[...] aspect de deux astres, quand [...] éloignés l'un de l'autre d'un [...] cercle.

QUADRATURE, subst. fém[...] *dra-tu-re*. t. d'horlog. Assembl[...] pièces qui servent à faire march[...] guilles du cadran d'une horloge [...] montre.

QUADRE. *V*. Cadre.

QUADRER, v. n. *ka-dré*. [...] convenance, du rapport.

QUADRIFOLIUM, s. m. [...] *li-ome*. Plante qui porte [...] sur une même queue.

QUADRIGE, s. m. *koua-dri-[...]* tiquité. Char monté sur [...] attelé de quatre chevaux de [...]

QUADRILATERE, s. m. [...]

t. de géom. Figure à quatre côtés.
ADRILLE, s. f. ka-dri glie, (mouil-
ll.) Troupe de chevaliers d'un mê-
ti dans un carrousel.
ADRILLE, s. masc. Espèce de jeu
bre qui se joue à quatre.
ADRINOME, s. masc. koua-dri-nô-
t. d'algèbre. Grandeur composée de
termes.
ADRUPÈDE, s. m. et adj. de t. gen.
dru-pè-de. Qui a quatre pieds.
ADRUPLE, s. m. et adj. koua-dru-
atre fois autant.
ADRUPLER, v. act. koua-dru-plé.
trois fois autant à un premier
v. neut. Etre augmenté au qua-

I, s. m. ké. Levée ordinairement
de pierres de taille, et faite le
une rivière, pour empêcher le dé-
nt de l'eau. Le rivage d'un port
qui sert pour la charge et la dé-
des marchandises.
ICHE, s. f. kè-che. Petit vaisseau
t.
KER ou QUACRE, s. m. koua-
mbleur, secte qui a commencé en
rre en 1650.
LIFICATEUR, s. m. ka-li-fi-ka-
n Espagne et en Italie, titre des
s de l'inquisition, qui détermi-
nature, la qualité, le genre et
d'un crime quelconque déféré à
al.
LIFICATION, s. f. ka-li-fi-ka-
Attribution d'une qualité, d'un

LIFIER, v. a. ka li-fi-é. Marquer
qualité est une chose, une pro-
. Attribuer un titre, une qualité à
onne. En ce sens, on dit aussi Se

LITÉ, subst. fémin. ka-li-té. Ce
qu'une chose est telle ou telle,
ou mauvaise, etc. Inclination,
, talent. Noblesse distinguée.
l'on prend. Il prend la qualité de

ND, adv. de temps. kan. Lors-
ns le temps que. Conjonct. En-
, quoique, bien que. Il se met
elquefois pour si.
QUAM, s. masc. kouan-kouam.
latine, faite en public par un
olier, à l'ouverture de certaines
théologie.
QUAN, s. m. kan-kan. t. corrom-
latin quanquam. Faire un grand
de quelque chose, faire beau-
éclat d'une chose qui n'en vaut pas
.

QUANT A..., adv. Pour ce qui est de.., *Quant à moi, quant à cette affaire.*

QUANTES, adj. f. pl. *kan-te. Toutes et quantes fois*, toutes les fois que.... Autant de fois que... Il est familier.

QUANTIÈME, adject. de tout g. *kan-tiè-me.* Il désigne le rang, l'ordre d'une personne, d'une chose, par rapport au nombre. *Le quantième êtes-vous dans votre compagnie?* s. m. Le quantième jour. Famil.

QUANTITÉ, s. fém. *kan-ti-té.* Il se dit de tout ce qui peut être mesuré ou nombré. Multitude, abondance. En termes de grammaire, mesure des syllabes longues et brèves qu'il faut observer dans la prononciation.

QUARANTAINE, subst. fém. *ka-ran-tè-ne.* Nombre de quarante. Séjour que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion, sont obligés de faire dans un lieu séparé de la ville où ils arrivent.

QUARANTE, adject. num. *ka-ran-te.* Quatre fois dix.

QUARANTIE, s. f. Tribunal des quarante à Venise.

QUARANTIÈME, adj. de tout genre. *ka-ran-tiè-me.* Nombre d'ordre. Il est aussi s. m. *Il a un quarantième dans cette affaire.*

QUARRE. *V.* Carré.

QUARREAU. *V.* Carreau.

QUARRÉMENT. *V.* Carrément.

se QUARRER. *V.* Carrer.

QUARRURE. *V.* Carrure.

QUART, subst. mascul. *kar.* La quatrième partie d'un tout. *De cercle*, instrument de mathématiques. *De vent, de rumb*, en termes de marine, la quatrième partie de la distance qui est entre deux des huit vents principaux. *De rond*, terme d'architecture. Moulure qui a le quart d'un rond. *Du méridien*, arc du méridien terrestre, compris entre le pôle boréal et l'équateur, dont la longueur (5,130,470 toises) a servi de base à la nouvelle division des poids et mesures. Le mètre est la dix-millionième partie de cet arc. Temps qu'une partie de l'équipage est à faire une certaine fonction que tous doivent faire tour-à-tour. *Ce matelot a fait son quart. Demi-quart*, la moitié d'un quart.

QUART, ARTE, adj. t. de finance. *Le quart denier*, la quatrième partie d'un denier. En t. de chasse, *Ce sanglier est à son quart an*, a quatre ans. En t. de médecine, *Fièvre quarte*, qui laisse au malade deux jours d'intervalle.

QUARTAINE, adj. f. *kar-tè-ne. Fiè-*

vre quartaine, fièvre quarte. Populaire.

QUARTANIER, s. m. *kar-ta-nié*. En t. de chasse, un sanglier de quatre ans.

QUARTATION, s. fém. *kar-ta-cion*. Opération de métallurgie qui se nomme aussi *Inquart*.

QUARTAUT, s. m. *kar-tô*. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid. *Quartaut de vin*.

QUARTE, subst. fém. *kar-te*. Mesure contenant deux pintes. En termes de musique, intervalle de deux tons et demi en montant ou en descendant. C'est aussi un terme d'escrime et du jeu de piquet. En termes de droit romain, *Quarte falcidie* ou *falcidienne*, le quart des biens qui doit demeurer à l'héritier surchargé de legs. *Quarte trébellienne* ou *trébellianique*, le quart qui doit demeurer à un héritier chargé de rendre l'hérédité à un autre.

QUARTERON, s. m. *kar-te-ron*. Poids qui est la quatrième partie d'une livre. La quatrième partie d'une livre, dans les choses qui se vendent au poids; et la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte. *Demi-quarteron*, la moitié d'un quarteron.

QUARTERON, ONNE, s. Qui provient d'un blanc et d'une mulâtre, ou d'un mulâtre et d'une blanche.

* QUARTIDI, s. m. *kouar-ti-di*. C'étoit le quatrième jour de la décade.

QUARTIER, subst. masc. *kar-tié*. La quatrième partie de certaines choses. En parlant d'une ville, endroit dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons. En termes de guerre, le campement d'un corps de troupes, et le corps de troupes lui-même. Traitement favorable que l'on accorde aux vaincus. Espace de trois mois, qui fait la quatrième partie de l'année. Ce qui se paye de trois mois en trois mois pour les loyers, rentes, gages, etc. En termes de blason, quatrième portion d'un écusson chargé d'armes entières.

QUARTIER-MAITRE, s. m. Bas officier de vaisseau qui est l'aide du maître et du contre-maître.

QUARTIER-MESTRE, s. masc. Maréchal-des-logis d'un régiment de cavalerie étrangère.

QUARTILE, adj. terme d'astronomie. *Quartile aspect*, aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque. Le mot de *Quadrature* est plus usité.

QUARTINIER, s. m. Officier de ville qui est préposé pour avoir soin d'un certain quartier.

QUARTO (IN-), s. m. *in-kou*[...] Livre dont les feuilles sont pliées en q[...]

QUARTZ, s. m. terme d'histoi[...] turelle. Roche de la nature du caill[...] du cristal.

QUASI, adverbe. *ka-zi*. Presque[...] s'en faut.

QUASI-CONTRAT, s. m. t. de p[...] Un fait par lequel deux ou plusieu[...] sonnes se trouvent obligées les unes [...] les autres, sans qu'il y ait eu de conv[...] ni de consentement.

QUASI-DÉLIT, s. masc. t. de p[...] Dommage que l'on cause à quelqu'un[...] avoir eu dessein de lui en faire.

QUASIMODO, s. f. *ka-zi-mo-do*. [...] du latin, et qui n'a d'usage qu'en p[...] du dimanche après Pâques.

QUATERNAIRE, adj. de t. g. [...] *ter-nè-re*. Qui vaut quatre.

QUATERNE, s. m. *koua-ter-ne*[...] binaison de quatre numéros pris e[...] à la loterie.

QUATORZAINE, s. f. *ka-tor*[...] t. de palais. L'espace de quatorz[...] qui s'observe entre chacune des [...] criées des biens saisis réellement.

QUATORZE, adj. num. de t. g. [...] *ze*. Dix et quatre.

QUATORZIEME, adj. de tout [...] *ka-tor-ziè-me*. Nombre ordinal. [...] *quatorzième année*. Il se prend q[...] fois absolument et subst. *Le qua*[...] *de la lune. Il est dans cette affai*[...] *un quatorzième*.

QUATRAIN, s. m. *ka-trein*. Petit[...] de poésie qui contient quatre vers.

QUATRE, adj. num. de t. genre[...] Nombre qui contient deux fois de[...] met aussi pour quatrième. *Henri* [...] Il est aussi quelquefois subst. *Un* [...] *de chiffre*.

QUATRIEME, adj. de t. genre[...] d'ordre. Il est aussi s. m. et f.

QUATRIÈMEMENT, adv. *ka-*[...] *man* En quatrième lieu.

QUATRIENNAL, ALE, adject[...] *en-nal*. Qui s'exerce de quatre[...] l'une. *Office quatriennal*, charg[...] *triennale*.

QUAYAGE, s. m. *ké-ia-je*. t[...] commerce de mer. Droit que pa[...] marchands pour avoir liberté de [...] vir du quai d'un port, et y plac[...] marchandises.

QUE. Pronom relatif, servant[...] gime au verbe qui le suit. Que e[...] particule, et sert à divers usages.

QUEL, QUELLE, adj. dont o[...] pour demander ce que c'est qu'u[...] qu'une personne, ou pour marq[...]

rtitude et du doute. Il se dit quelque-
par exclamation. *Quelle pitié! Quel*
eur!
ELCONQUE, adject. de tout genre.
on-ke. Nul, aucun, quel que ce soit.
se met qu'avec la négative et toujours
le subst.
ELLEMENT, adverbe. *kè-le-man.*
ent quellement, ni fort bien ni fort
ais plutôt mal que bien. Il est fa-
ELQUE, adj. de tout g. *kèl-ke.* Un
entre plusieurs. Quel que soit le...
que soit la... Il s'emploie aussi com-
Quelque sage, quelque riche qu'il
Environ, à peu près.
ELQUEFOIS, adv. *kèl-ke-foa.* De
autre, par fois.
ELQU'UN, UNE, s. *kèl-keun.* Un,
plusieurs. *Quelques-uns*, plusieurs,
plus grand nombre.
MANDER et QUEMANDEUR. *V.*
DER *et* CAIMANDEUR.
EN-DIRA-T-ON, s. m. Le propos
rra tenir le public. *Se moquer du*
dira-t-on.
NOTTE, s. fém. *ke-no-te.* Dent de
fant.
NOUILLE, s. fém. *ke-nou-glie*,
ez les *ll.*) Bâton que l'on entoure
haut, de soie, de chanvre, de lin,
, etc. pour filer. *Quenouilles de*
colonnes, les piliers d'un lit.
ENOUILLÉE, s. f. *ke-nou-glié-e*,
ez les *ll.*) Se dit de la quantité de
de chanvre, nécessaire pour garnir
nouille. Petite quenouille. Outil de
r.
RAÏBA, s. m. Arbre du Brésil.
RELLE, s. f. *ke-rè-le.* Contesta-
mêlé.
RELLER, v. a. *ke-rè-lé.* Faire que-
quelqu'un. Dire des paroles aigres
uses, gronder, réprimander. On
i. *Se quereller.*
RELLEUR, EUSE, subst. et adj.
eur. Qui fait souvent querelle.
RIMONIE, s. f. *kué-ri-mo-ni-e.*
l'officialité. Requête présentée au
église, pour obtenir la permission
publier un monitoire.
RIR, v. a. *ké-rir.* Chercher. Il n'a
qu'à l'infinitif, et avec les verbes
Venir, Envoyer.
STEUR, s. masc *kuès-teur.* Ma-
de l'ancienne Rome. Dans l'univer-
Paris, officier chargé de recevoir
ers communs, et de les distribuer
sont dus.
STION, subst. fém. *kès-tion.* In-
tion. Proposition sur laquelle on
dispute. Torture, gêne qu'on donnoit aux criminels, pour leur faire confesser la vérité.

QUESTIONNAIRE, s. m. *kès-tio-nè-re.* Celui qui donne la question aux criminels.

QUESTIONNER, v. actif. *kès-tio-né.* Interroger.

QUESTIONNEUR, EUSE, s. *kès-tio-neur.* Celui ou celle qui fait sans cesse des questions.

QUESTURE, subst. fémin. *kuès-tu-re.* La charge de questeur.

QUÊTE, subst. fém. *kê-te.* Action par laquelle on cherche. Cueillette qu'on fait pour les pauvres, ou pour des œuvres pieuses. En termes de marine, saillie que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille.

QUÊTER, verb. act. *ké-té.* t. de chasse. Chercher. Demander et recueillir des aumônes. Figur. *Quêter des louanges*, chercher à se faire donner des louanges.

QUÊTEUR, EUSE, subst. *kê-teur.* Qui quête pour quelqu'un.

QUEUE, s. f. *keu-e.* Cette partie qui est à l'extrémité du corps des animaux. En parlant des oiseaux, plumes qui leur sortent du croupion. En parlant des poissons, des serpens et de quelques insectes, la partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la tête. En parlant des fleurs, des feuilles, des fruits, cette partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes. Il se dit encore de plusieurs autres choses qui ressemblent en quelque façon à une queue. Le bout, la fin de quelque chose. L'extrémité d'un manteau, d'une robe. La dernière partie, les derniers rangs de quelque corps, de quelque compagnie. *La queue d'une armée.* En termes de jeu, somme convenue que l'on paye à celui qui gagne le plus. Sorte de pierre à aiguiser. Sorte de futaille contenant environ un muid et demi. *Demi-queue*, futaille qui contient la moitié d'une queue. *D'aronde*, terme de menuiserie, pièce de liaison taillée en queue d'hirondelle. *A la queue, en queue*, à l'extrémité, à la suite, immédiatement après. *Queue à queue*, adv. A la file, immédiatement l'un après l'autre.

QUEUE-DE-LION, substantif féminin *ou* LEONURUS, substantif masculin. Plante à fleurs labiées.

QUEUE-DE-CHEVAL. *Voy.* PRÊLE.

QUEUE-DE-POURCEAU, s. f. Plante.

QUEUE-DE-SOURIS, s. f. Plante.

QUEUX, subst. masc. *keû.* Autrefois, cuisinier.

QUI, *ki.* Pronom relatif de t. genre et de tout nombre. Lequel, laquelle.

QUIA, terme emprunté du latin. *Être*

à quia, *mettre à quia*, être réduit, ou réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Il est familier.

QUICONQUE. Pronom masc. indéfini. *ki-kon-ke*. Quelque personne que ce soit, qui que ce soit.

QUIDAM, QUIDANE. subst. *ki-dan*. Terme emprunté du latin, et dont on se sert dans les monitoires, procès-verbaux, informations, etc. pour désigner les personnes dont on ignore, ou dont on n'exprime point le nom.

QUIET, ÈTE, adject. *kiè*. Tranquille, calme. Vieux mot qui n'a plus guère d'usage.

QUIETISME, s. masc. *kié-tis-me*. Hérésie de prétendus mystiques qui, par une fausse spiritualité, font consister toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction entière de l'ame, et négligent entièrement les œuvres extérieures.

QUIÉTISTE, s. et adj. de tout genre. *kié-tis-te*. Hérétique qui suit les erreurs du quiétisme.

QUIETUDE, s. fém. *kié-tu-de*. terme emprunté du langage mystique. Tranquillité, repos.

QUIGNON, s. m. *ki-gnon*, (mouillez le *gn*.) Gros morceau de pain. Il est populaire.

QUILLAGE, subst. mascul. *ki-glia-je*, (mouillez les *ll*.) *Droit de quillage*, droit que les vaisseaux marchands payent dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent.

QUILLE, subst. fém. *ki-glie*, (mouillez les *ll*.) Morceau de bois arrondi et plus menu par le haut que par le bas, servant à un jeu. Longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau, et qui lui sert comme de fondement.

QUILLER, v. neut. *ki-glié*, (mouillez les *ll*.) Jeter chacun une quille, pour savoir ceux qui seront ensemble, ou celui qui jouera le premier.

QUILLETTE, subst. fémin. *ki-gliè-te*, (mouillez les *ll*.) terme d'agriculture. Brin d'osier que l'on plante.

QUILLER, s. masc. *ki glié*, (mouillez les *ll*.) Espace carré dans lequel on range les neuf quilles pour jouer.

QUINAIRE, s. masc. *ki-nè-re*. terme d'antiquité. Pièce de monnoie de la troisième grandeur, fabriquée, soit en or, soit en argent.

QUINAUD, AUDE, adjectif. *ki-nô*. Confus, honteux d'avoir été surmonté en quelque contestation. Il est vieux.

QUINCAILLE, subst. fém. collect. *kein-ka-glie*, (mouillez les *ll*.) Toutes [...] d'ustensiles, d'instrumens de fer [...] cuivre.

QUINCAILLERIE, s. f. *kein-ka-[...] ri-e*, (mouillez les *ll*.) March[...] toute sorte de quincaille.

QUINCAILLER, s. masc. *kein-k[...]* (mouillez les *ll*.) Marchand, [...] quincaille.

QUINCONCE, subst. masc. *kein[...]* Disposition de plants faite par [...] égales en ligne droite.

QUINDECAGONE, s. fém. *k[...] ka-go-ne*. terme de géométrie. F[...] quinze côtés.

QUINDECEMVIRS, s. m. plur. [...] *dé-cème-vir*. terme d'antiquité. [...] préposés à la garde des livres s[...] et chargés des célébrations des j[...] laires.

QUINE, subst. masc. *ki-ne*. T[...] trictrac, qui se dit lorsque [...] coup de dés on amène deux ci[...] binaison de cinq numéros pris [...] la loterie.

QUINOLA, subst. mascul. *ki-[...]* valet de cœur, quand on jo[...] versi.

QUINQUAGENAIRE, s. masc [...] de tout genre. *kuein-koua-jé-nè[...]* est âgé de cinquante ans.

QUINQUAGÉSIME, subst. f[...] *koua-jé-zi-me*. Il ne se dit que [...] che qui est avant le premier di[...] carême.

QUINQUENNAL, ALE, adj[...] *kuen-nal*. Qui dure cinq ans, [...] fait de cinq ans en cinq ans.

QUINQUENNIUM, subst. m[...] *kuen-ni-ome*. Mot emprunté du [...] d'étude de cinq ans, dont deux [...] phie, et trois en théologie.

QUINQUENOVE, s. mascul. [...] *no-ve*. Jeu qui se joue avec [...] qui a pris son nom du nombre [...] de neuf.

QUINQUERCE, s masc. *ku[...]* terme d'antiquité. Prix disp[...] même jour par le même at[...] sortes de combats différens. Il [...] vaincu dans tous ces jeux, [...] clamé vainqueur au *quinquer[...]*

QUINQUERÊME, s. f. *kuein[...]* terme d'histoire et d'antiq[...] cinq rangs de rames.

QUINQUINA, s. m. *kein-ki[...]* d'un arbre qui croît dans le P[...] on se sert pour guérir la fièv[...]

QUINT, subst. m. *kein*. [...] partie dans quelque chose [...] payoit en quelque lieu pour [...]

on d'un fief, au seigneur dont le fief it mouvant. Il est aussi adj. dans ces ases : *Charles-Quint*, *Empereur*, *te-Quint*, *Pape*.

UINTAINE, s. f. *kein-tè-ne*. Ancien t. manége. Poteau fiché en terre, contre lequel on s'exerçoit autrefois à courir la lance, à jeter des dards.

UINTAL, s. m. *kein-tal*. Poids de livres.

UINTE, s. f. *kein-te*. t. de musique. rvalle de cinq notes consécutives, y pris les deux extrêmes. Espèce de plus grand que les autres, sur el on joue la quinte. Au jeu de pi, suite de cinq cartes de la même ur. En t. d'escrime, la cinquième. En t. de médecine, toux âcre et te qui prend par redoublement. Cae, bizarrerie, mauvaise humeur qui tout d'un coup. Fam.

UINTE-FEUILLE, s. f. *kein-te-feu-* (mouillez les *ll*.) Plante qui a cinq es sur une même queue.

UINTESSENCE, s. f. *kein-té-san-ce*. la philosophie ancienne, la substance rée. En chimie, l'esprit de vin qui chargé des principes de quelques es. C'est un synonyme de *teinture*. Ce qu'il y a de plus fin, de plus caché une affaire, dans un discours, dans livre. Profit qu'on peut tirer d'une e d'intérêt, d'une charge, d'un parti, terre à ferme.

UINTESSENCIER, v. a. *kein-té-san-*. Raffiner, subtiliser.

uintessencié, *ée*, partic. et adjectif. *nnement quintessencié*.

UINTEUX, EUSE, adject. *kein-teû*. rque, qui est sujet à des quintes, fantaisies, à des caprices.

QUINTIDI, subst. masc. *kuein-ti-di*. ième jour de la décade.

UINTIL, adj. *kuein-til*. t. d'astron. *til aspect*, la position de deux tes éloignées l'une de l'autre de la ième partie du zodiaque.

UINTIN, s. m. *kein-tein*. Toile fine ire, qui se fait dans la ville de in en Bretagne.

UINTUPLE, subst. et adj. de tout g. *-tu-ple*. Cinq fois autant.

UINTUPLER, verbe a. *kuein-tu-plé*. ler cinq fois.

UINZAIN, *kein-zein*. T. dont on se à la paume, pour marquer que les rs ont chacun quinze.

UINZAINE, s. f. *kein-zè-ne*. Nombre tif qui renferme quinze unités.

UINZE, adjectif numéral. *kein-ze*. bre contenant trois fois cinq. Quinzième. *Louis Quinze*. Il est aussi subst. *Le quinze du mois*.

QUINZIEME, adj. de t. g. *kein-ziè-me*. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. substantif masculin. La quinzième portion.

* QUIOSSE, s. m. *ki-o-ce*. Pierre à aiguiser pour épiler le cuir.

QUIPROQUO, s. m. *ki-pro-ko*. Méprise. Il ne prend point d'*s* au pluriel. Fam.

QUIS, s. m. Marcassite de cuivre, dont on fait du vitriol.

QUITTANCE, s. f. *ki-tan-ce*. Acte par lequel un créancier confesse avoir reçu.

QUITTANCER, v. a. *ki-tan-cé*. Donner quittance au dos ou à la marge d'un contrat, d'une obligation.

QUITTE, adj. de t. g. *ki-te*. Qui est libéré de ce qu'il devoit, qui ne doit plus rien. Qui est délivré, débarrassé de quelque chose.

QUITTEMENT, adv. *ki-te-man*. t. de pratique. *Franchement et quittement*, exempt de toute dette.

QUITTER, v. a. *ki-té*. Se séparer de quelqu'un, se retirer de quelque lieu. Se dépouiller, se défaire. *Quitter ses gants*, *sa robe*, *son épée*. Lâcher, laisser aller. *Faire quitter prise*. Céder, délaisser. *Quitter tous ses droits*. Se désister de quelque chose, cesser de s'y appliquer, y renoncer. *Quitter une entreprise*. Exempter, affranchir, décharger. Tenir quitte. *Je vous quitte des intérêts*. Fig. Renoncer à...... *Quitter la robe*, *la soutane*, *ses mauvaises habitudes*. Abandonner son dessein. *Le moindre obstacle lui fait quitter prise*.

QUITUS, s. m. *ki-tuce*. t. de finance. Arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le coupable est déclaré quitte.

QUI-VA-LA, t. de guerre. Cri d'une sentinelle dans une place, lorsqu'elle entend du bruit.

QUI-VIVE, terme de guerre. Cri d'une sentinelle qui entend du bruit.

QUOAILLER, v. n. *koa-glié*, (mouillez les *ll*.) Il ne se dit que d'un cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte.

QUOI, *koà*. Pronom qui quelquefois tient lieu du pronom relatif *lequel*, *laquelle*, dans les cas obliques, tant au singulier qu'au pluriel. On dit substant. *Un je ne sais quoi*, certaine chose qu'on ne peut exprimer. Il est aussi particule admirative, et sert à marquer l'étonnement, l'indignation. *Quoi*, *vous n'êtes pas encore parti !*

QUOIQUE, *koa-ke*. Conjonction qui

régit toujours le subjonctif. Encore que, bien que.

QUOLIBET, s. m. *ko-li-bè.* Plaisanterie basse et triviale.

QUOTE, adjectif. *ko-te. Quote part*, part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale.

QUOTIDIEN, ENNE, adjectif. *ko-ti-dien.* De chaque jour. *Pain quotidien*, *fièvre quotidienne.*

QUOTIENT, substantif masculin. *ko-cian.* terme d'arithmétique. Nombre qui résulte de la division d'un nombre par un autre.

QUOTITÉ, substantif féminin. *ko-ti-té.* Somme fixe à laquelle monte chaque quote part.

* QUOUIYA, substant. mascul. Agouti de l'Amérique méridionale.

R.

R, Substantif féminin, suivant l'ancienne appellation, qui prononçoit *erre*; et masculin, suivant l'appellation moderne qui prononce *re*, comme dans la dernière syllabe du mot *gare*. Lettre consonne, et la dix-huitième de l'alphabet françois.

* RAB, substantif mascul. Tympanon des Hébreux.

RABACHAGE, s. masc. *ra-bâ-cha-je.* Défaut ou discours de celui qui rabâche. Familier.

RABACHER, v. n. *ra-bâ-ché.* Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Il est familier.

* RABACHERIE, s. fém. Répétition fatigante. Fam.

RABACHEUR, EUSE, s. *ra-bâ-cheur.* Celui ou celle qui rabâche. Fam.

RABAIS, s. m. *ra-bè.* Diminution de prix et de valeur.

RABAISSEMENT, s. m. *ra-bè-ce-man.* Diminution. *Le rabaissement des monnoies*, *des tailles.*

RABAISSER, v. act. *ra-bè-cé.* Mettre plus bas. Diminuer. Déprécier. Figur. *Rabaisser son vol*, retrancher sa dépense, vivre dans un moindre éclat qu'à l'ordinaire, modérer ses prétentions. *L'orgueil de quelqu'un*, réprimer son orgueil, sa vanité.

* RABANS, subst. mascul. plur. terme de marine. Petites cordes faites de vieux câbles, que l'on emploie à garnir les voiles pour les ferler, et à divers au[tres] usages.

RABAT, s. masc. *ra-ba.* Ornement [de] toile que les hommes de certaines pr[o]fessions portent autour du cou, et qui rabat des deux côtés sur la poitrine. [...] du toit d'un jeu de longue paume, [qui] sert à rejeter la balle. Au jeu de [...] le coup que le joueur joue de l'endroit [où] sa boule s'est arrêtée.

RABAT-JOIE, s. masc. *ra-ba-jo[a]* [...] qui survient de fâcheux, de désagré[able] lorsqu'on est en disposition de se ré[jouir]. Il est fam.

RABATTRE, v. act. *ra-ba-tre.* ([...] conjugue comme *Battre.*) Rabaiss[er] faire descendre, diminuer. En [...] des coutures, les aplatir. Figur. A[...] ser. *Rabattre l'orgueil.* verbe neut. [...] ter un chemin et se détourner tout [...] coup pour un autre. *Quand vous [...] en tel lieu, vous rabattrez à main [...] te.* On dit à peu près dans le même [...] *Se rabattre. Les perdrix se sont ra[...] dans le blé*, s'y sont réunies. Fig. [...] ger tout-d'un-coup de propos. *Il s[e ra]battit sur la politique.*

RABBIN, s. m. *ra-bein.* Docte[ur] [...] Juifs.

RABBINAGE, s. m. *ra-bi-na-je.* [...] qu'on fait des livres des rabbins. [...] dit guère que par mépris.

RABBINIQUE, adj. de t. g. *ra-bi-[...]* Qui est des rabbins, qui est parti[culier] aux rabbins.

RABBINISME, s. masc. *ra-bi-[...]* Doctrine des rabbins.

RABBINISTE, s. m. *ra-bi-nis-[...]* [...] suit la doctrine des rabbins, ou q[ui] [...] leurs livres.

RABDOIDE, adj. *rab-do-ï-de.* S[...] t. d'anatomie.

RABDOLOGIE, subst. fémin. [...] d'arithmétique, qui consiste à [...] des calculs par le moyen de [...] baguettes sur lesquelles on écrit [...] nombres.

RABDOMANCE, subst. fém. [...] divination par la baguette.

RABÊTIR, v. a. Rendre bête. [...]

RABLE, substantif masculin. [...] C'est, dans quelques animaux, l[...] qui est depuis le bas des épa[ules] [jus]qu'à la queue. En termes de [...] barre de fer en crochet, dont [...] sert pour remuer des substances [...] calcine.

RABLU, UE, adjectif. *râ-blu* [...] le râble épais.

RABONNIR, verbe actif. [...] leur.

ABOT, s. masc. *ra-bo*. Instrument de
nisier. Certain instrument dont on se
pour remuer et détremper la chaux.
ABOTER, v. actif. *ra-bo-té*. Rendre
et poli avec le rabot. Figurém. et fam.
ariant d'un ouvrage où il y a bien à
acher, à réformer: *Il y a bien à
ter à cet ouvrage*. On dit dans le
e sens, d'un jeune homme qui n'est
encore formé, qu'*il y a bien encore
boter*.
ABOTEUX, EUSE, adj. *ra-bo-teû*.
ux, inégal.
ABOUGRIR, v. n. Empêcher de pro-
*Les grandes gelées font rabougrir
ce bois*. On dit aussi, *Se rabougrir*.
bougri, ie, part. et adj. Fig. *Un petit
e rabougri*, de mauvaise conforma-
t de mauvaise mine.
BOUILLÈRE, subst. fém. *ra-bou-
e*, (mouillez les *ll*.) Trou peu pro-
que les lapins creusent pour y faire
petits.
BOUTIR, verbe actif. Mettre bout à
les morceaux d'étoffes. Il est popul.
BROUER, v. actif. *ra-brou-é*. Rebu-
ec rudesse et avec mépris. Il est

ACAGE, s. masc. *ra-ka-je*. terme de
. Assemblage de petites boules en-
sur un petit cordage.
CAILLE, s. f. *ra-ka-glie*, (mouil-
ll.) La lie et le rebut du peuple. Il
. Il se dit fig. de toutes les choses
et.
ACCOISER, v. act. Rendre calme. Il
ux.
ACCOMMODAGE, s. m. *ra-ko-mo-*
Travail d'un ouvrier qui a raccom-
et refait quelque chose, quelque
.
ACCOMMODEMENT, s. m. *ra-ko-
man*. Réconciliation.
ACCOMMODER, v. a. *ra-ko-mo-dé*.
, remettre en bon état. Rapiéce-
parer. *Il a fait une sotise, il cher-
a raccommoder*. Mettre d'accord
sonnes qui s'étoient brouillées. En
on dit aussi, *Se raccommoder*.
ACCOMMODEUR, EUSE, substant.
mo-deur. Celui, celle qui raccom-

ACCORDEMENT, s. m. *ra-kor-de-*
terme d'architecture. Réunion de
rps à un même niveau, ou d'un
vrage à un neuf.
ACCORDER, v. a. *ra-kor-dé*. t. d'ar-
ure un raccordement.
ACCOURCI, subst. m. *ra-kour-ci*.
de ce qui est ailleurs en grand.
mes de peinture, effet de la
perspective, par lequel les objets vus de
face paroissent plus courts qu'ils ne sont
en effet.

RACCOURCIR, v. a. Rendre plus court.
Raccourci, ie, part. et adj. *En raccourci*,
adv. En abrégé.

RACCOURCISSEMENT, subst. m. *ra-
kour-ci-ce-man*. Action de raccourcir, ou
l'effet de cette action.

RACCOUTREMENT, subst. m. *ra-kou-
tre-man*. Action de raccoutrer, ou l'effet
de cette action.

RACCOUTRER, v. a. *ra-kou-tré*. Rac-
commoder, recoudre. Il est vieux.

* SE RACCOUTUMER, verbe pron.
Reprendre une habitude.

RACCROCHER, verbe a. *ra-kro-ché*.
Accrocher de nouveau.

RACE, s. f. collectif. Lignée, tous ceux
qui viennent d'une même famille. Il se dit
aussi des animaux domestiques comme
chiens, chevaux, etc.

* RACHALANDER, v. a. Faire revenir
des chalans.

RACHAT, s. m. *ra-cha*. Recouvrement
d'une chose vendue, de laquelle on rend
le prix à l'acheteur. Délivrance, ré-
demption.

RACHETABLE, adject. de tout genre.
Qu'on a droit de racheter. *Rente, terre
rachetable*.

RACHETER, v. a. *ra-che-té*. Acheter
ce qu'on a vendu. Délivrer, retirer des
mains d'autrui une persone, moyennant
certain prix.

RACHITIQUE, adject. de t. g. Noué et
attaqué du rachitis.

RACHITIS, subst. masc. Mot emprunté
du grec. Maladie des enfans, qui con-
siste principalement dans la courbure de
l'épine du dos, et de la plupart des os
longs.

RACHITISME, s. m. Maladie du blé.

RACINAGE, s. m. Décoction d'écorce
de feuilles de noyer, de coques de noix
propre pour la teinture.

RACINAL, s. masc. t. de charpenterie.
Grosse pièce de bois, qui sert au soutien
ou à l'affermissement des autres.

RACINE, subst. fém. La partie par où
les arbres et les autres plantes tiennent
à la terre. Il se dit aussi de certaines
plantes ou herbes, dans lesquelles ce
qu'il y a de bon à manger, est ce qui
vient en terre, comme les raves, les
carottes, etc. Fig. Principe, commence-
ment de certaines choses, ou morales ou
physiques. En termes de grammaire, tous
les mots primitifs de chaque langue, d'où
les autres sont dérivés. C'est aussi un t.
d'arithmétique.

RACINE DE LA PESTE, s. fémin. On nomme ainsi celle du pétasite, parce qu'elle est anti-pestilentielle.

Racine sentant les roses *ou* Rhodia, s. f. Plante qui croît sur les rochers aux lieux ombrageux.

Racine vierge *ou* Sceau Notre-Dame, s. f. Plante.

RACLER, v. act. *ra-klé.* Ratisser, enlever, emporter avec quelque chose de rude ou de tranchant, quelques petites parties de la superficie d'un corps.

RACLEUR, s. m. T. de dénigrement, qui se dit d'un mauvais joueur de violon.

RACLOIR, s. m. *ra-kloar.* Instrument avec lequel on racle.

RACLOIRE, s. f. *ra-kloa-re.* Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure telle qu'un boisseau de blé, pour donner une mesure juste de grains.

RACLURE, s. fém. Les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quelque corps en le raclant.

RACOLAGE, s. m. *ra-ko-la-je.* Métier de racoleur.

RACOLER, v. act. *ra-ko-lé.* Engager, soit de gré, soit par astuce, des hommes pour le service militaire.

RACOLEUR, s. m. Celui qui fait profession de racoler.

RACONTER, v. a. *ra-kon-té.* Conter, narrer quelque chose.

RACONTEUR, EUSE, substant. Celui, celle qui a la manie de raconter. *Ennuyeux raconteur.* Il est fam.

RACORNIR, verbe actif. Rendre dur et coriace.

se Racornir, verbe réc. Devenir dur et coriace.

se RACQUITTER, verb. r. *se ra-ki-té.* t. de jeu. Regagner ce qu'on avoit perdu. On dit activ. *J'ai pris son jeu, et je l'ai racquitté.* Fig. Dédommager de quelque perte.

RADE, s. f. Certaine étendue de mer proche des côtes, qui n'est point enfermée, mais qui est à l'abri de certains vents, et où les vaisseaux peuvent tenir à l'ancre.

RADEAU, s. m. *ra-dô.* Assemblage de plusieurs pièces de bois liées ensemble, et qui forment une espèce de plancher sur l'eau.

RADER, v. a. *ra-dé.* terme de marine. Mettre en rade.

RADEUR, s. m. Mesureur de sel.

* RADIAIRE, s. m. Mollusque dont les organes internes sont disposés en rayons.

* RADIAL, ALE, adj. Où il y a des rayons. En termes d'anatomie, qui appartient, qui a rapport à l'os *radius.* *Muscle radial, artère radi*

RADIATION, s. f. *ra-di-a-cion.* t. finance et de pratique. Action de ra un article d'un compte, le nom de q qu'un d'une liste. En t. de physique, des rayons de la lumière, envoyés un corps.

RADICAL, ALE, adject. terme di tique. *Humide radical,* humeur regarde comme le principe de la vie le corps humain. Fig. *Vice radical,* en produit d'autres. *Guérison radi* qui a détruit le mal dans sa racin grammaire, *Lettres radicales,* qui dans le mot primitif, et qui se conse dans les mots dérivés. En algèbre, *radical,* qu'on met devant les qu dont on veut extraire la racine. Qu *radicale,* celle qui est précédée du radical.

RADICALEMENT, adv. *ra-di-k man.* t. didactique. Originairement, les principes.

* RADICATION, s. f. Pousse d cines. t. de botan.

RADICULE, s. f. terme de bot Extrémité des racines d'une plante arbre. etc.

RADIÉ, ÉE, adject. terme de b que. Il se dit des fleurs dont le est composé de fleurons, et la c férence de demi-fleurons qui form rayons.

RADIER, s. m. *ra-dié.* t. d'ar ture. Grille propre à porter les pi sur lesquels on commence dans l fondations des écluses, des bat etc.

RADIEUX, EUSE, adjectif. ra Rayonnant, brillant. Il vieillit en mais on s'en sert en poésie. *Écla radieux. Visage radieux,* qui a u santé et de satisfaction.

RADIOMÈTRE, s. m. Instrum on se sert sur la mer pour pre hauteurs.

RADIS, s. m. Sorte de raifort

RADIUS, s. m. t. d'anatomie e du latin. Un des deux os dont l'av est composé.

RADOTAGE, s. masc. Radoter cours sans suite et dénué de sens.

RADOTER, v. n. *ra-do-té.* extravagances par un affoibliss prit que le trop grand âge a c et fam. Dire des choses sans rai fondement.

RADOTERIE, s. f. Extravag dit en radotant.

RADOTEUR, EUSE, s. Cel qui radote.

IDOUB, s. m. t. de marine. Répara- d'un vaisseau endommagé.

IDOUBER, v. a. ra-dou-bé. terme de ne. Raccommoder, rajuster un vais-

IDOUCIR, v. a. Rendre plus doux. Apaiser.

IDOUCISSEMENT, substantif m. ou-ci-ce-man. Diminution de la vio- du froid ou du chaud, par rapport ir. Au figuré, diminution dans aux, changement en mieux dans aires.

FALE, s. fém. terme de marine. de vent de terre, à l'approche des gnes.

FFERMIR, v. a. ra fer-mir. Rendre erme. Fig. Remettre dans un état plus é.

RAFFERMIR, v. r. Devenir plus fer- plus stable.

FFERMISSEMENT, s. m. ra-fer- man. Affermissement qui remet une dans l'état de fermeté, de sûreté où oit.

FFINAGE, s. m. ra-fi-na-je. Action iner le sucre, etc.

FFINEMENT, s. m. ra-fi-ne-man. rande subtilité.

FFINER, v. act. ra-fi-né. Rendre , plus pur. v. n. Faire de nouvelles rtes. Subtiliser. Raffiner sur la e.

RAFFINER, v. r. Devenir plus fin. Le se raffine tous les jours.

FFINERIE, s. f. ra-fi-ne-ri-e. Lieu raffine le sucre.

FFINEUR, s. m. Celui qui raffine.

FFOLER, v. n. ra-fo-lé. Se pas- r follement pour quelqu'un, ou pour chose. Il est familier.

FFOLIR, v. n. Devenir fou. Il est de usage.

LE, s. f. (quelques-uns disent et d'autres rape.) Grappe de raisin plus de grains. Il se dit au jeu de and les trois dés dont on joue, nt le même point. Figur. et prover- aire rafle, enlever tout sans rien .

FLER, v. a. ra-flé. Emporter tout olence et promptement. Il est fam.

FRAICHIR, verbe a. ra-frè-chir. frais, donner de la fraîcheur. Ré- , remettre en meilleur état. Rafraî- n tableau, une tapisserie. Rogner, r. Rafraîchir les cheveux. Renou- Rafraîchir la mémoire. Le sang, dre plus calme par des remèdes, es troupes, rétablir leurs forces les en les mettant dans de bons quartiers. verbe. n. Devenir frais. Le vin rafraîchit.

SE RAFRAICHIR, v. r. Devenir frais. Le temps se rafraîchit. Boire un coup, faire collation.

RAFRAICHISSANT, ANTE, adject. ra-frè-chi-san. Qui rafraîchit, qui éteint la trop grande chaleur du corps. On dit substantivement : Des rafraîchissans.

RAFRAICHISSEMENT, s. m. ra-frè-chi-ce-man. Ce qui rafraîchit. Fig. Recouvrement de forces par le repos et par les bons traitemens.

RAGAILLARDIR, v. a. ra-ga-gliar-dir. (mouillez les ll.) Redonner de la gaieté. Il est fam.

RAGE, s. fém. Délire furieux, souvent sans fièvre, qui revient ordinairement par accès. C'est la même chose que l'hydrophobie. Figurément. Violent et furieux transport de dépit, de colère. Cruauté excessive.

RAGOT, OTTE, substantif et adject. ra-go. Qui est de petite taille, court et gros. Il est fam. En t. de chasse, sanglier de deux ans.

* RAGOTER, v. n. ra-go-té. Murmurer. Il est vieux.

RAGOUT, s. m. ra-goû. Mets apprêté pour exciter l'appétit. Fig. Ce qui excite, ce qui irrite le désir.

RAGOUTANT, ANTE, adjectif. ra-goû-tan. Qui ragoûte, qui excite l'appétit. Fig. Qui flatte, qui intéresse, qui est agréable.

RAGOUTER, v. a. ra-goû-té. Redonner du goût, remettre en appétit. En ce sens on dit aussi, Se ragoûter. Fig. Réveiller le désir.

RAGRANDIR, verbe act. Agrandir de nouveau.

RAGRÉER, verbe actif. ra-gré-é. Repasser le marteau et le fer aux paremens des murs d'un bâtiment après qu'il est fait, pour les rendre unis et polis. Rajuster, réparer. En t. de marine, Se ragréer, se réparer, se pourvoir de ce qui manque.

RAGRÉMENT, s. masc. ra-gré-man. Action de ragréer, ou l'effet de cette action.

RAGUÉ, adj. ra-ghé. T. de marine, qui se dit d'un câble altéré, écorché et coupé en partie.

RAIE, s. fém. rê-e. Trait tiré de long avec une plume, un crayon, etc. Entre-deux des sillons. Poissons de mer, plat et cartilagineux.

RAIFORT, s. m. rè-for. Sorte de rave d'un goût piquant.

RAILLER, v. a. *ra-glié*, (mouillez les *ll.*) Plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule. v. n. Badiner, ne parler pas sérieusement. On dit aussi, *Se railler*, dans l'un et l'autre sens.

RAILLERIE, subst. fém. *ra-glie-ri-e*, (mouillez les *ll.*) Plaisanterie, action de railler. *Raillerie à part*, sans raillerie, sérieusement, tout de bon.

RAILLEUR, EUSE, subst. et adj. *ra-glieur*, (mouillez les *ll.*) Porté à la raillerie.

RAINCEAU, *V.* Rinceau.

RAINE, subst. fém. *rè-ne*. Vieux mot. Grenouille.

RAINURE, s. fém. *rè-nu-re*. terme de menuiserie. Petite entaillure faite en long dans un morceau de bois.

RAIPONCE, subst. féminin. *rè-pon-ce*. Plante qui croît le long des haies et des buissons, et dont la racine se mange en salade.

RAIRE *ou* RÉER, v. n. *rè-re*. terme de vénerie. Crier.

RAIRE, verbe a. Raser, couper le poil si près de la peau, qu'il n'y en paroisse plus. Il est vieux.

RAIS, s. m. plur. *rè*. Trait de lumière. *Les rais de la lune*. Il vieillit. Pièces qui entrent par un bout dans le moyen de la roue, et par l'autre dans les jantes.

RAISIN, s. mascul. *rè-sein*. Fruit de la vigne. *De mer*, plante qui croît en Languedoc et en Provence. *D'ours*, plante qui croît dans les parties méridionales de l'Europe. *De renard* ou *Herbe Pâris*, plante qui croît dans les bois.

RAISINÉ, s. masc. *rè-zi-né*. Confiture liquide faite de raisin doux.

RAISON, subst. f. *rè-zon*. Puissance de l'ame par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de tirer des conséquences. Le bon sens, bon usage de la raison. *Sa conduite est pleine de raison*. Devoir, droit, équité, justice. *Se rendre*, *se mettre dans la raison*. Satisfaction, contentement sur quelque chose qu'on demande. Preuve par discours, par argument. Sujet, cause, motif. En termes de mathématiques, rapport d'une quantité à une autre. *Pour raison de quoi*, à cause de quoi. *A raison*, adverbe. A proportion, sur le pied.

RAISONNABLE, adj. de tout genre. *rè-zo-na-ble*. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner. Equitable, qui agit, qui se gouverne selon la raison, l'équité. Convenable. Qui est au-dessus du médiocre. *Jouir d'un revenu raisonnable*.

RAISONNABLEMENT, adverb. *rè-zo-na-ble-man*. Avec raison, conformément à la raison, à l'équité. Convenablem[ent]. Passablement.

RAISONNÉ, ÉE, adjectif. *rè-so-*[...] Appuyé de raisons et de preuves.

RAISONNEMENT, subst. m. *rè-so-*[...] *man*. La faculté ou l'action de raiso[nner]. Argument, syllogisme.

RAISONNER, verbe neutre. *rè-*[...] Discourir, se servir de sa raison[...] connoître, pour juger. Chercher et [allé]guer des raisons pour examiner [...] faire, une question, pour appuye[r une] opinion, etc.

RAISONNEUR, EUSE, s. *rè-so-*[...] Celui, celle qui raisonne.

* RAJA, s. m. Prince de l'Inde.

RAJEUNIR, v. neut. Redevenir [...] verbe actif. Rendre la jeunesse.

RAJEUNISSEMENT, s. m. *raj*[...] *ce-man*. Action de rajeunir; état de [...] qui paroît rajeuni.

* RAJUSTEMENT, s. m. Acti[on de] rajuster.

RAJUSTER, v. a. *ra-jus-té*. [...] de nouveau, raccommoder, rem[ettre en] bon état.

se Rajuster, v. r. Raccommod[er son] habillement, son ajustement qui [...] dérangé.

RALE, s. mascul. *râ-le*. Oiseau [...] manger.

Rale, s. masc. *râ-le*. Action de [...] et bruit qu'on fait en râlant. *Le r*[...] *la mort*.

RALEMENT, s. m. *râ-le-man*. [...]

RALENTIR, v. act. *ra-lan-tir*. [...] plus lent. *Ralentir sa course*, *le* [...] *ment d'un ressort*. Figur. *L'âge r*[...] *cette vivacité*.

se Ralentir, v. r. Devenir plus [...] se dit au propre et au figuré.

RALENTISSEMENT, s. m. *ra*[...] *ce-man*. Relâchement, diminuti[on de] mouvement, d'activité.

RALER, v. n. *râ-lé*. Rendre, e[n res]pirant, un son enroué, causé par [...] ficulté de la respiration.

RALINGUES, s. m. plur. *ra-l*[...] Cordes que l'on coud autour des [...] pour en renforcer les bords.

RALLIEMENT, s. mascul. *ra*-[...] Terme de guerre, qui se dit de l'a[...] troupes qui, après avoir été ro[mpues et] dispersées, se rassemblent.

RALLIER, v. a. *ra-li-é*. t. de [...] Rassembler, remettre ensemble [...] *des troupes*.

RALLONGER, v. a. *ra-lon-jé*. [...] plus long en ajoutant quelque pièce [...]

RALLUMER, v. a. *ra-lu-mé*. [...] une seconde fois.

MADAN. *Voyez* RAMAZAN.
MAGE, s. m. Le chant des petits oi-
. Rameau, branchage. Il n'a guère
que pour signifier une représenta-
rameaux, branchages, feuillages,
, etc. sur une étoffe.
MAGER, verbe neutre. *ra-ma-jé.* Il
des oiseaux qui font entendre leur
s.
MAIGRIR, v. act. *ra-mè-grir.* Ren-
aigre de nouveau. v. n. Redevenir
.
MADOUER, v. act. Radoucir par
s. Il est fam.
MAS, s. m. *ra-ma.* Assemblage de
s choses.
MASSE, s. f. *ra-ma-ce.* Traîneau
quel les voyageurs descendent des
es où il y a de la neige.
MASSER, v. a. *ra-ma-cé.* Faire un
age, un ramas de plusieurs choses.
re, assembler ce qui est épars.
ce qui est à terre. Traîner dans
asse.
MASSEUR, subst. masculin. Qui
une ramasse.
MASSIS, s. masc. *ra-ma-ci.* Assem-
choses ramassées sans choix. Il
ilier.
AZAN ou RAMADAN, subst. m.
les Turcs consacrent à un jeûne,
ne espèce de carême.
BERGE, subst. fémin. *ran-bèr-je.*
long dont les Anglais se ser-
utrefois.
BOUR, s. m. *ran-bour.* Espèce de
qui grossit beaucoup.
E, s. m. Petit branchage que l'on
terre pour soutenir des pois.
, s. fém. Aviron, longue pièce de
t on se sert pour faire voguer un
une galère. Vingt mains de papier
semble.
EAU, s. masc. *ra-mô.* Petite bran-
bre. Figur. Petites veines qui ré-
à une grosse. Différentes bran-
'on trouve dans une mine d'or,
, etc. En généalogie, les différen-
divisions d'une même branche,
mille.
ÉE, s. f. Assemblage de branches
les naturellement ou par artifice.
NDER, v. n. *ra-man-dé.* Baisser,
de prix. Il est populaire.
NER, v. act. *ra-me-né.* Amener
de fois. Remettre une personne
lieu d'où elle étoit partie. Faire
avec soi. Amener, en parlant des
l'on amène chez soi au retour d'un
. la longue paume, rechasser un
volée.

RAMENTEVOIR, v. a. *ra-man-te-voar.* Faire souvenir et se souvenir. Il est vieux.

RAMEQUIN, s. m. *ra-me-kein.* Espèce de pâtisserie faite avec du fromage.

RAMER, verbe a. *ra-mé.* Soutenir des pois, ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames qu'on plante en terre. *Ramé, ée*, part. *Pois ramés.*

RAMER, v. act. Tirer à la rame. Figur. Prendre bien de la peine.

RAMEREAU, s. masc. *ra-me-rô.* Jeune ramier.

RAMETTE, s. fém. *ra-mè-te.* t. d'imprimerie. Châssis de fer qui n'a point de barre au milieu.

RAMEUR, s. masc. Celui qui tire à la rame.

RAMEUX, EUSE, adj. *ra-meû.* t. de botanique. Qui jette beaucoup de branches.

RAMIER, s. m. *ra-mié.* Pigeon sauvage, qui se perche sur les arbres.

RAMIFICATION, s. fém. *ra-mi-fi-ka-cion.* terme d'anatomie. Division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres qui en sont comme les rameaux.

SE RAMIFIER, verbe r. *se ra-mi-fi-é.* Se partager, se diviser en plusieurs rameaux.

RAMINGUE, adj. de t. g. *ra-mein-ghe.* Il se dit d'un cheval qui résiste à l'éperon, qui se roidit lorsqu'il en est atteint.

RAMOITIR, v. act. *ra-moa-tir.* Rendre moite.

RAMOLLIR, v. a. *ra-mo-lir.* Amollir, rendre mou et maniable.

RAMONER, verbe actif. *ra-mo-né.* Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie.

RAMONEUR, s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées.

RAMPANT, ANTE, adjectif. *ran-pan.* Qui rampe. Figur. Qui a l'ame basse, vile et méprisable.

RAMPE, s. féminin. *ran-pe.* La partie d'un escalier par laquelle on monte d'un palier à un autre.

RAMPEMENT, s. masc. *ran-pe-man.* Action de ramper. *Le rampement du serpent.*

RAMPER, verbe n. *ran-pé.* Se traîner sur le ventre comme les serpens, les couleuvres, les vers, etc. Il se dit figur. des personnes qui sont dans un état abject et humiliant, et de celles qui s'abaissent excessivement, qui ont de basses complaisances.

RAMPIN, adjectif. *ran-pein.* terme de manége. Il se dit d'un cheval qui repose

en une seule et même place, ou en cheminant, sur la pince des pieds de derriere.

RAMURE, s. fémin. Le bois d'un cerf, d'un daim.

RANCE, adject. de t. g. Qui commence à se gâter. Il est aussi subst.

RANCHER, s. m. *ran-ché.* Sorte d'échelle. Pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons.

RANCHIER, s. m. *ran-chié.* t. de blason. Le fer d'une faux.

RANCIR, v. n. Devenir rance.

RANCISSURE *ou* RANCIDITÉ, s. fém. *ran-ci-su-re.* Qualité de ce qui est rance.

* RANCOEUR, s. f. Haine, rancune. Il est vieux.

RANÇON, s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif, ou d'un prisonnier de guerre.

RANÇONNEMENT, s. m. *ran-so-ne-man.* Action par laquelle on exige des choses au prix plus haut qu'elles ne valent.

RANÇONNER, v. a. *ran-so-né.* Mettre à rançon. Il se dit d'un vaisseau de guerre qui relâche un vaisseau marchand, moyennant une somme. Fig. Exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour quelque chose, en se prévalant du besoin où il est, ou du pouvoir qu'on a.

RANÇONNEUR, EUSE, subst. *ran-so-neur.* Celui ou celle qui rançonne.

RANCUNE, s. f. Haine invétérée.

RANCUNIER, IÈRE, s. et adj. *ran-ku-nié.* Qui a de la rancune, qui garde sa rancune.

RANDONNÉE, s. f. terme de chasse. Circuit que fait à l'entour du même lieu une bête qui, après avoir été lancée, se fait chasser dans son enceinte, avant que de l'abandonner.

RANG, s. m. *ran.* Ordre, disposition de plusieurs choses ou de plusieurs personnes sur une même ligne. L'ordre de la séance ou de la marche dans une compagnie, dans une cérémonie. Figurément. La dignité, le degré d'honneur que chacun tient selon sa qualité, sa charge, son emploi.

RANGÉE, s. fémin. Suite de plusieurs choses mises sur une même ligne.

RANGER, v. actif. *ran-jé.* Mettre dans un certain ordre, dans un certain rang. Mettre au nombre, au rang de.... Mettre de côté, détourner pour rendre le passage libre. *La côte*, naviguer terre à terre. Figurément. *Ranger sous sa domination une ville, une province*, la soumettre à son pouvoir.

SE RANGER, verbe réc. S'écarter pour faire place. *On se rangea pour le l[...] passer. Autour du feu, d'une tabl[...]* placer pour se chauffer, pour m[...] pour jouer. *Du parti de quelqu'un*, [...] brasser son parti.

RANGER *ou* RANGIER, s. m. r[...] t. de blason. Renne.

RANIMER, v. act. *ra-ni-mé.* Re[...] vie, redonner la vie. Redonner d[...] gueur. Figur. Réveiller les sens a[...] Redonner du courage.

RANULAIRE, adj. de t. g. *ra-nu[...]* t. d'anatomie. Il se dit des veines [...] res qui sont sous la langue.

RANULE, s. fém. Tumeur œdé[...] située sous la langue, auprès du [...] du filet de cette partie.

* RANZ-DES-VACHES, s. m. [...] sipide que les bergers suisses [...] pour faire rentrer leurs troupeaux.

RAPACE, adj. de t. g. Avide e[...] à la proie.

RAPACITÉ, substant. fémini[...] avec laquelle l'animal se jette [...] proie.

RAPATELLE, s. f. *ra-pa-te-[...]* faite de crin.

RAPATRIAGE *ou* RAPATRI[...] s. m. Réconciliation. Fam.

RAPATRIER, v. a. *ra-pa-tri-[...]* cilier, raccommoder des person[...] lées. Il est fam.

RAPE, subst. fémin. *râ-pe.* U[...] ménage, qui sert à mettre en [...] sucre, de la muscade, de la [...] pain, etc. Espèce de lime des s[...] des menuisiers, etc. Grappe d[...] laquelle tous les grains sont ôté[...] RAFLE. Au pluriel. Crevasses qu[...] arrivent au pli du genou d'un ch[...] me les malandres.

RAPÉ, s. m. *râ-pé.* Toutes [...] de raisin avec leurs grains, [...] dans un tonneau de vin pour [...] moder quand il est gâté. Vin [...] par le râpé.

RAPER, v. a. *râ-pé.* Mettre [...] avec la râpe.

RAPETASSER, v. actif. r[...] Raccommoder grossièrement [...] hardes.

RAPETISSER, verbe act. [...] Rendre plus petit. v. neut. [...] petit.

RAPIDE, adjectif de t. g. [...] d'un mouvement extrêmement [...] tout ce qui se meut avec vit[...] *Conquête rapide*, faite avec [...] célérité. *Style rapide*, qui [...] lecteurs, les auditeurs.

RAPIDEMENT, adverbe. *ra[...]*

rapidité, d'une manière rapide.
PIDITÉ, s. fémin. Célérité, vitesse. *pidité du mouvement, du vol d'un* s. Fig. *La rapidité de ses conquêtes, victoires.*
PIECER, verbe a. *ra-pié-cé.* Mettre ièces à du linge, à des habits, à des s.
PIECETAGE, s. masc. L'action de er, et les hardes rapiécetées.
PIECETER, v. act. *ra-pié-ce-té.* Il e la même chose que *Rapiécer;* et l'on dit plutôt, *Rapiéceter des meu-* *ou rapiécer des meubles.*
IÈRE, s. f. Vieille et longue épée.
INE, s. f. Action de ravir quelque par violence. Pillage, volerie, lar-oncussion.
INER, v. n. *ra-pi-né.* Prendre in-at, et en abusant de l'emploi dont chargé. Fam.
PINEUR, substant. mascul. Fri-on.
PEL, s. masc. *ra-pèl.* Action par on rappelle. Il se dit principale-e ceux qui ont été disgraciés ou t. militaire. Manière de battre le r pour faire revenir les soldats au s. En t. de droit, disposition d'un r, par lequelle il appelle à sa suc-ceux qui en étoient naturellement
PELER, v. a. *ra-pe-lé.* Appeler de . Faire revenir, en l'appelant, qui s'en va. Faire revenir d'un lieu où on l'avoit en-our exercer une fonction. Faire ceux qui ont été disgraciés *és.* Se représenter les idées des *passées.* En termes de guerre, tambour d'une certaine manièr faire revenir les soldats au dra-termes de droit, appeler à sa ion.
PPELER, v. réc. Se ressouvenir. Il e ou *de. Je me rappelle fort bien s me l'avez dit. Je ne me rappelle ous en avoir donné la commission.* ssi, *se rappeler dans la mémoi-* mplement, *se rappeler ce qu'on qu'on a fait.*
ORT, s. masc. *ra-por.* Revenu, produit une chose. Récit, té-e, relation qu'on fait par indis-on par malignité, des choses vu faire, ou entendu dire. on qu'un juge fait d'un procès les autres juges du même tribu-émoignage que rendent, par e justice ou autrement, les mé-chirurgiens, ou les experts en quelque sorte d'art que ce soit. Convenance, conformité. Espèce de liaison et de relation que certaines choses ont ensemble. Relation des choses à leur fin. En termes de palais, action de rapporter à la masse d'une succession les sommes qu'on a reçues. t. de mathémat. Relation que deux grandeurs ont l'une avec l'autre. Au plur. Vapeurs incommodes, désagréables, qui montent de l'estomac à la bouche. *Par rapport,* prép. Pour ce qui est de....

RAPPORTABLE, adj. de t. g. *ra-por-ta-ble.* Terme de jurisprudence, qui se dit des choses que les héritiers en ligne directe doivent rapporter à la succession de leurs ascendans.

RAPPORTER, v. a. *ra-por-té.* Apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle étoit auparavant. Apporter au retour d'un voyage. Faire le récit de ce qu'on a vu ou entendu. Alléguer, citer. Diriger, référer. Produire. En t. de palais, déduire, exposer l'état d'un procès par écrit.

SE RAPPORTER, v. réc. Avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance.

RAPPORTEUR, s. masc. *ra-por-teur.* Celui qui fait le rapport d'un procès.

RAPPORTEUR, EUSE, subst. Celui, celle qui, par légèreté ou par malice, a accoutumé de rapporter ce qu'il a vu ou entendu.

RAPPRENDRE, v. act. *ra-pran-dre.* Apprendre de nouveau.

RAPPROCHEMENT, s. m. *ra-pro-che-man.* Action de rapprocher, ou l'effet de cette action.

RAPPROCHER, v. a. *ra-pro-ché.* Approcher de nouveau ou de plus près. *Deux personnes,* les mettre en état de se réconcilier.

RAPSODE, s. m. t. d'antiquité. Celui qui alloit de ville en ville, chanter des morceaux détachés des poésies d'Homère.

RAPSODIE, s. f. *rap-so-di-e.* Chez les anciens, morceaux détachés des poésies d'Homère, que les rapsodes chantoient à ceux qui vouloient les entendre. Aujourd'hui, mauvais ramas, soit de vers, soit de prose.

RAPSODISTE, s. m. Celui qui ne fait que des rapsodies.

RAPT, subst. masc. *rapte.* Enlèvement d'une fille ou d'un fils de famille à marier, fait par celui qui n'a pas d'autorité légitime.

RAPURE, s. f. *râ-pu-re.* Ce que l'on enlève avec la râpe, ou en grattant.

RAQUETIER, subst. masculin. *ra-ké-*

tié. Ouvrier qui fait des raquettes.

RAQUETTE, s. fém. *ra-kè-te*. Instrument dont on se sert pour jouer à la paume et au volant. Machine que les sauvages du Canada attachent à leurs pieds, pour marcher plus commodément sur la neige.

Raquette *ou* Cardasse, s. fém. Plante.

RARE, adj. de t. g. Qui n'est pas commun, qui se trouve difficilement. Excellent, singulier, extraordinaire En t. de physique, il se dit d'un corps dont les parties sont lâches et peu serrées. t. de médec. *Pouls rare*, dont les battemens se font de loin en loin.

RARÉFACTIF, IVE, adj. t. didactique. Qui a la propriété de raréfier.

RARÉFACTION, s. f. *ra-ré-fak-cion*. t. didactique. Action de raréfier, état de ce qui raréfie.

RARÉFIANT, ANTE, adj. Qui dilate.

RARÉFIER, v. a. *ra-ré-fi-é*. t. didactique. Faire occuper à un corps plus d'espace.

RAREMENT, adverbe. *ra-re-man*. Peu souvent.

RARETÉ, s. f. Disette. Singularité. Au pl. Choses rares, singulières, curieuses.

* RARIFLORE, adj. Qui a peu de fleurs. t. de botanique.

RARISSIME, adj. de tout g. Très-rare. Il est fam.

RAS, RASE, adj. et particip. du verbe *Raire*. (*ra*.) Qui a le poil coupé jusqu'à la peau. Qui a le poil fort court. *Rase campagne*, campagne fort plate. En term. de marine, *Bâtiment ras*, qui n'est pas ponté. *Mesure rase*, pleine de grains, mais qui n'excède pas la hauteur de la mesure.

Ras, s. m. Nom que l'on donne à plusieurs sortes d'étoffes croisées, dont le poil ne paroît point.

RASADE, s. f. *ra-za-de*. Verre de vin ou d'autre liqueur, plein jusqu'aux bords.

RASANT, ANTE, adject. *ra zan*. Qui rase. En t. de fortification, *Ligne rasante*, ligne droite qui, partant du flanc d'un bastion, se trouve être dans la direction de la face du bastion voisin.

* RASE, s. fém. t. marine. La poix qu'on met avec du brai pour calfater les vaisseaux.

RASEMENT, s. m. *ra-ze-man*. Action de raser une fortification, une place, etc.

RASER, v. a. *ra-zé*. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir. En parlant d'un édifice, d'un bâtiment, abattre rez pied, rez terre. Fig. Passer tout auprès avec rapidité.

RASIBUS, préposition. Tout contre, tout près. Il est popul[...]

RASOIR, s. masc. *ra-zoar*. Instru[...] d'acier pour raser.

RASSASIANT, ANTE, adject. *ra*[...]*si-an*. Qui rassasie.

RASSASIEMENT, s. m. *ra-sa-si*[...] Etat d'une personne rassasiée, causé [...] avoir beaucoup mangé.

RASSASIER, v. a. *ra sa-si-é*. D[...] suffisamment à manger, pour apais[...] faim. Fig. En parlant des choses mo[...] *Se rassasier de plaisir*, *de gloire*.

RASSEMBLEMEMT, s. masc. *ra*[...]*ble-man*. Action de rassembler. Il s'[...] que principalement aux troupes. [...] cours d'hommes. *Cela causa un ra*[...]*blement*.

RASSEMBLER, v. a. *ra-san-blé*. [...]tre ensemble, faire amas. Réunir, [...]tre en ordre.

se Rassembler, v. r. Se réunir, s'[...]ser. *Tous les soldats dispersés se ra*[...]*blèrent autour du drapeau*.

RASSEOIR, v. a. *ra-soar*. Ass[...] nouveau, replacer. *Rasseoir une* [...] On dit fig. *Donnez-lui le temps* [...]*seoir ses esprits*. v. n. S'épurer en [...]sant. *Il faut laisser rasseoir ce vin* [...] *ses esprits*.

se Rasseoir, v. r. S'asseoir une [...] de fois. *Rassis*, *ise*, part. et adj.

RASSERENER, v. actif. *ra-sé*[...] Rendre serein. Figur. *Cette nou*[...] *rasséréné le visage*.

se Rassérener, v. r. Devenir [...] vieillit.

* RASSIÉGER, v. a. Assiéger [...]veau. Il est peu usité.

RASSOTÉ, ÉE, part. du verb[...]*ter*, qui n'est plus en usage. *ra-so*[...] fatué, entêté. Il est fam et pop.

RASSURER, v. a. *ra-su-ré*. [...] état de sûreté ce qui n'y est pas. [...] la confiance, la tranquillité. Fig. [...]mir. *Rassurer un homme dans la* [...]

se Rassurer, v. r. Se remettre [...] que trouble. *Le temps se rassure*, [...] au beau.

RAT, s. m. *ra*. Petit animal. [...] qui se retire au bord des rivières [...]nage. *De Pharaon*. *Voy*. Ichneu[...]

RATAFIA, s. m. Boisson fait[...] de-vie, dans laquelle on fait in[...] fruits avec du sucre et de la can[...]

se RATATINER, v. r. *se ra*[...] Se raccourcir, se resserrer.

RATE, s. f. t. d'anat. Partie [...] située entre l'estomac et les fau[...]

RATEAU, s. m. *râ-tô*. Instru[...]griculture et de jardinage.

RATELÉE, s. f. *râ-te-lé-e* C[...]

ramasser en un coup de râteau.
TELER, verbe a. *râ-te-lé.* Amasser le râteau.
TELEUR, s. m. *râ-te-leur.* Homme année qu'on a loué par râteler des , des orges, des avoines, etc.
TELEUX, EUSE, adj. *ra-te-leû.* st sujet au mal de rate. Il est vieux.
TELIER, s. m. *râ-te-lié.* Deux lon-pièces de bois placées dans une au-dessus de la mangeoire, pour tre le foin et la paille qu'on donne ger aux chevaux, aux bœufs, etc. de bois attachées droites contre raille et garnies de plusieurs che-sur lesquelles on pose des fusils, ousquets, etc. Figur. et famil. Les angées de dents.
ATEPENADE, s. f. Chauve-souris. vieux.
TER, v. neut. *ra-té.* Il se dit d'une feu qui manque à tirer. v. a. Fig. r d'obtenir. *Rater une charge.*
IER, IERE, subst. *ra-tié.* t. popul. , capricieux.
IERE, s. f. Petite machine à pren-rats.
IFICATION, s. fém. *ra-ti-fi-ka-* Confirmation authentique de ce qui fait ou promis. Instrument public el la ratification est contenue.
IFIER, v. a. *ra-ti-fi-é.* Confirmer liquement ce qui a été fait ou
INE, s. f. Sorte d'étoffe de laine.
ION, s. fém. *ra-cion.* La portion, pain, soit d'autres vivres, qui se e aux troupes.
IONAL, s. m. *ra-cio-nal.* Morceau carré, que le Grand-Prêtre des rtoit sur la poitrine.
IONNEL, ELLE, adjectif. *ra-cio-* lidact. *Horizon rationnel*, grand ui coupe le ciel et la terre en deux ères.
SSER, verbe act. *ra-ti-cé.* Oter, r en raclant la superficie.
SSOIRE, subst. fém. *ra-ti-soa-re.* ent de fer avec quoi on ratisse s, des degrés, une cour, etc.
SSURE, s. fém. *ra-ti-su-re.* Ce e en ratissant.
N, subst. mascul. Petite pièce de e.
TACHER, verbe actif. *ra-ta-ché.* r de nouveau, ou simplement, .
TEINDRE, verbe act. *ra-tein-dre.* r.
TRAPER, v. actif. *ra-tra-pé.* Rat-reprendre.

RATURE, subst. fémin. Effaçure faite en passant quelque traits de plume sur ce qu'on a écrit.
RATURER, v. act. *ra-tu-ré.* Effacer ce qui est écrit.
RAUCITÉ, s. fém. *rô-ci-té.* Rudesse, âpreté de voix.
RAUQUE, adject. de t. g. *rô-ke.* Rude, âpre et comme enroué, en parlant du son de la voix.
RAVAGE, s. masc. Dommage et dégât causé par les ennemis, les tempêtes, les inondations, etc. Figur. Désordre que les passions causent.
RAVAGER, v. actif. *ra-va-jé.* Faire du ravage.
RAVALEMENT, s. m. *ra-va-le-man.* Travail qu'on fait à un mur, lorsqu'étant élevé à hauteur, on le crépit de haut en bas. Fig. Abaissement.
RAVALER, v. actif. *ra-va-lé.* Retirer quelque chose en dedans de sa gorge, en dedans du gosier. Rabattre, rabaisser, remettre plus bas. En termes de maçon-nerie, crépir un mur de haut en bas. Fig. Avilir, déprimer.
RAVAUDAGE, s. masc. *ra-vô-da-je.* Raccommodage de méchantes hardes à l'aiguille. Au figuré, besogne mal faite, faite grossièrement.
RAVAUDER, v. act. et v. n. *ra-vô-dé.* Raccommoder de méchantes hardes à l'aiguille. Fig. Tracasser dans une maison. Importuner, incommoder par des discours impertinens et hors de propos.
*RAVAUDERIE, s. fém. *ra-vô-de-ri-e.* Discours de niaiseries, de bagatelles. Il est familier.
RAVAUDEUR, EUSE, s. *ra-vô-deur.* Celui, celle dont le métier est de raccom-moder des bas, de vieux habits, etc. Fig. et familièrem. Importun, qui ne dit que des balivernes.
RAVE, s. f. Plante.
RAVELIN, s. m. *ra-ve-lein.* Ouvrage de fortification extérieure. C'est la même chose qu'une demi-lune.
* RAVERDOIR, s. masc. *ra-ver-doar.* Cuvette de brasseur.
RAVIGOTE, subst. f. Sauce verte, faite avec de l'échalotte et divers ingrédiens.
RAVIGOTER, verbe act. *ra-vi-go-té.* Remettre en force une personne, un animal qui sembloit foible et atténué. Il est popul.
RAVILIR, v. act. Rabaisser, rendre vil et méprisable.
RAVIN, s. mascul. *ra-vein.* Lieu que la ravine a cavé. Chemin creux.
RAVINE, subst. f. Espèce de torrent formé d'eaux qui tombent subitement et

impétueusement des montagnes, après quelque grande pluie. Le lieu que la ravine a cavé.

RAVIR, verbe actif. Enlever de force, emporter avec violence. Figur. Charmer l'esprit ou le cœur de quelqu'un, par un transport d'admiration, de joie, etc. *A ravir*, adv. Admirablement bien.

SE RAVISER, verbe récip. *se ra-vi-zé.* Changer d'avis.

RAVISSANT, ANTE, adj. *ra-vi-san.* Qui ravit par force. *Loup ravissant.* Figur. Merveilleux, qui charme l'esprit et les sens.

RAVISSEMENT, s. mascul. *ra-vi-ce-man.* Enlèvement qu'on fait avec violence. Fig. État, mouvement de l'esprit, lorsqu'il est transporté de joie, d'admiration, etc.

RAVISSEUR, s. masc. *ra-vi-ceur.* Qui enlève avec violence.

RAVITAILLEMENT, s. m. *ra-vi-ta-glie-man*, (mouillez les *ll.*) Action de ravitailler.

RAVITAILLER, v. actif. *ra-vi-ta-glié*, (mouillez les *ll.*) Remettre des vivres et des munitions dans une place.

RAVIVER, verbe a. *ra-vi-vé.* Rendre plus vif.

RAVOIR, v. a. *ra-voar.* Il n'a d'usage qu'à l'infinitif. Avoir de nouveau. Retirer des mains de quelqu'un.

RAYAUX, s. m. pl. *ré-iô.* Moules dans lesquels on jette l'or et l'argent dans les monnoies, pour en faire des lingots.

RAYER, v. act. *ré-ié.* Faire des raies. Effacer, raturer. *Rayé, ée*, part. et adject. Qui a des raies. *Étoffe rayée. Arquebuse rayée*, dont le canon a de petites cannelures en dedans.

RAYON, s. masc. *ré-ion.* Trait de lumière. Il se dit particulièrement du soleil. *Le soleil darde ses rayons.* En géomét. Le demi-diamètre d'un cercle. Rais ou bâtons qui vont du moyeu de la roue jusqu'aux jantes. Sillon qu'on trace en labourant. Tablettes et bibliothèque. Séparations sur lesquelles les marchands placent leurs marchandises. Figurément. *Un rayon d'espérance*, un peu d'espérance. On dit dans le même sens, *Un rayon de joie, de faveur, de gloire. De miel*, morceau de gâteau de cire que font les abeilles, et qui est divisé par de petites cellules dans lesquelles elles se retirent et font leur miel.

RAYONNANT, ANTE, adj. *ré-io-nan.* Qui rayonne. *Rayonnant de lumière.* On dit fig. *Rayonnant de gloire, de joie.*

RAYONNEMENT, s. mascul. *ré-io-ne-man.* Action de rayonner. *Le rayonnement des astres.* Il est peu usité. Mo... ment des esprits qui se répandent... cerveau dans toutes les autres parti... corps.

RAYONNER, v. neutre. *ré-io-né.* ... des rayons. Il se dit aussi, dans l... dactique, des esprits animaux qui p... du cerveau, et qui de là se rép... dans tout le corps.

RAYURE, s. fémin. *ré-iu-re.* Ma... façon dont une étoffe est rayée.

RÉ, s. masc. En termes de musiq... seconde note de la gamme.

* RÉACTIF, s. m. Qui réagit. t. d...

* RÉACTION, s. f. *ré-ak-cion.* ... physique. Résistance du corps frap... l'action du corps qui le frappe. Il ... fig. d'un parti opprimé qui se ve... agit à son tour lorsqu'il est le plu...

RÉADMISSION, subst. fém. No... admission.

RÉAGGRAVE, s. m. t. de droit ... nique. Dernier monitoire qu'on ... après trois monitions, et après l'a...

RÉAGGRAVER, verbe a. *ré-a-g...* Déclarer que quelqu'un a encouru l... sures portées par un réaggrave.

RÉAGIR, v. neut. Il se dit d'u... qui agit sur un autre dont il a é... l'action. Il se dit aussi au figuré.

RÉAJOURNEMENT, s. mascul. ... *jour-ne-man.* terme de pratique. ... nement réitéré.

REAJOURNER, v. act. *ré-a-jo...* de pratique. Ajourner une secon...

RÉAL, ALE, adj. Il se dit en... de la principale des galères de ... *Galère réale. Pavillon, patron... decin réal, etc.* On dit subst. *l... de France.*

RÉAL, s. masc. et RÉALE, s. f. ... monnoie qui a cours en Espagne.

RÉALGAR, s. m. Arsenic roug...

RÉALISATION, s. f. *ré-a-li-...* Action de réaliser.

RÉALISER, v. actif. *ré-a-li-zé.* ... réel et effectif.

* RÉALISME, s. m. Système des...

RÉALITÉ, s. fém. Existence ... Chose réelle.

* RÉARPENTAGE, s. m. Nou...

RÉASSIGNATION, subst. fém. ... *gna-cion*, (mouillez le *gn.*) ... assignation devant un juge.

RÉASSIGNER, verbe act. *ré-a-...* (mouillez le *gn.*) Assigner un... fois. Assigner sous un autre fonds...

IN REATU. Expression latine... *reatu*, être accusé et prévenu d'...

REBAPTISANS, s. m. pl. *re-b...* Hérétiques des premiers siècles...

...soient ceux qui avoient déjà été ...sés.

...BARBATIF, IVE, adjectif. Rude et ...ant. *Visage rébarbatif. Mine rébar-...e.* Il est familier.

...EBAT, s. m. Rabatage des tonneaux.

...BATIR, v. actif. *re-bâ-tir.* Bâtir de ...au.

...BATTRE, v. actif. *re-ba-tre.* (Il se ...ue comme *Battre.*) Raccommoder ...es choses, les mettre en meilleur ...n les rebattant. *Rebattre un matelas.* ... Répéter inutilement et d'une ma-...ennuyeuse.

...BAUDIR, v. actif. *re-bô-dir.* terme ...sse. Caresser les chiens.

...BEC, s. m. Violon. Il est vieux.

...BELLE, s. et adj. de t. g. *re-bè-le.* ...ésobéit à son souverain, à son ...eur, qui se révolte, se soulève ... lui. Fig. *Fièvre, humeur, ma-... rebelle aux remèdes,* qui ne cède ...aux remèdes.

...EBELLER, v. réc. *se re-bé-lé.* De-...ebelle, se révolter contre son sou-...

...BELLION, s. fémin. *ré-bé-lion.* Ré-..., soulèvement, résistance ouverte ...rdres du souverain.

...EBENIR, v. a. Bénir de nouveau.

...EBEQUER, v. récipr. *se re-bé-ké.* ...dre avec fierté à une personne à qui ...t du respect. Il est familier.

...BOIRE, v. actif. Boire de nouveau.

...ONDI, IE, adjectif. Arrondi par ...point. *Joues rebondies.* Il est fam.

...ONDIR, v. n. Faire un ou plusieurs ...

...ONDISSEMENT, s. m. *re-bon-...san.* Action d'un corps qui rebon-...i fait plusieurs bonds.

...ORD, s. m. *re-bor.* Bord élevé et ... Bord replié, renversé.

...ORDER, v. act. *re-bor-dé.* Mettre ...veau bord.

...OUCHER, verbe actif. Boucher de ...u.

...BOUCHER, v. récip. *se re-bou-ché.* ...ber, se replier.

...BOURGEONNER, v. act. Pousser ...veaux bourgeons.

...OURS, s. m. *re-bour.* Le contre-...Le contre-pied, le contre-sens, ... contraire de ce qu'il faut. *A re-... au rebours,* à contre-poil; et fig. ...re-pied, à contre-sens.

...urs, adj. Revêche, peu traitable. ...*rebours.* Il est familier.

...BRASSER, verb. act. *re-bra-cé.* Re-...r. Il est vieux. *Rebrassé, ée,* part. ...mes de blason, bordé.

REBRODER, v. act. *re-bro-dé.* Broder sur ce qui est déjà brodé.

* REBROUSSE, s. fémin. *re-brou-ce.* Lame dentée dont les tondeurs se servent pour relever le poil du drap. *A rebrousse-poil,* adv. A contre-poil.

REBROUSSER, verbe act. *re-brou-cé.* Relever en sens contraire. Retourner subitement en arrière.

REBUFFADE, s. féminin. *re-bu fa-de.* Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures et d'actions de mépris. Il est familier.

REBUS, s. masc. *ré-buce.* Jeu d'esprit, qui consiste en allusions, en équivoques, et qui exprime quelque chose par des mots, par des figures prises en un autre sens que celui qui leur est naturel. Fig. Toutes sortes de mauvaises plaisanteries et de mauvais jeux de mots.

REBUT, subst. m. *re-bu.* Action par laquelle on rebute. Ce dont on n'a point voulu, ce qu'il y a de plus vil en chaque espèce.

REBUTANT, ANTE, adj. *re-bu-tan.* Qui rebute, qui décourage. Choquant, déplaisant.

REBUTER, verbe actif. *re-bu-té.* Rejeter avec dureté, avec rudesse. Refuser. Décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés, etc. Choquer, déplaire.

SE REBUTER, v. réc. Se décourager, se dégoûter.

* RECACHETER, v. act. Cacheter de nouveau.

RECALCITRER, v. n. *ré-kal-ci tré.* Résister avec humeur et avec opiniâtreté. Il n'a guère d'usage qu'au participe. *Il est récalcitrant à tout ce qu'on lui dit.* Il est aussi adj. *Humeur récalcitrante.*

RECAPITULATION, s. fém. *ré-ka pi-tu-la-cion.* Répétition sommaire de ce qui a déjà été dit ou écrit.

RECAPITULER, v. act. *ré-ka-pi-tu-lé.* Résumer, redire sommairement ce qu'on a déjà dit.

RECÉLÉ, s. m. terme de pratique. Recèlement des effets d'une société, d'une succession, etc.

RECÈLEMENT, s. m. *re-cè-le man.* Action de recéler.

RECÉLER, verb. a. *re-cé-lé.* Garder et cacher le vol de quelqu'un. Détourner, cacher les effets d'une succession. Donner retraite chez soi à des personnes qui ont intérêt de se cacher.

RECELEUR, EUSE, s. Celui ou celle qui recèle un vol.

RECEMMENT, adv. *ré-sa man.* Nouvellement.

RECENSEMENT, s. masc. *re-san-ce-man.* terme de droit. Audition des témoins qui ont révélé en vertu d'un monitoire. Nouvelle vérification des marchandises. Vérification des individus existans dans un pays, pour en connoître la population.

RECENSER, v. a. *re-san-cé.* Faire un recensement.

RECENT, ENTE, adject. *ré-san.* Nouveau, nouvellement fait, nouvellement arrivé.

RECEPAGE, s. m. Action de receper, ou l'effet de cette action.

RECEPER, verbe act. *re-ce-pé.* Tailler une vigne jusqu'au pied, en coupant tous les sarmens. Couper un bois taillis par le pied.

RECEPISSÉ, s. m. *ré-cé-pi-cé.* Écrit par lequel on reconnoît avoir reçu des papiers, des pièces, etc.

RECEPTACLE, s. mascul. Lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part.

RECEPTION, s. fém. *ré-cep-cion.* Action par laquelle on reçoit. Accueil, en parlant des personnes. Action par laquelle quelqu'un est reçu à une charge.

RECERCELÉ, ÉE, adjectif. terme de blason. Il se dit des croix ancrées, tournées en cerceaux, et des queues de cochons et de lévriers.

RECETTE, subst. f. *re-cè-te.* Ce qui est reçu en argent ou autrement. Action et fonction de recouvrer ce qui est dû. Bureau où l'on reçoit les deniers. Composition de certaines drogues ou ingrédiens pour guérir un mal; la formule qui la décrit.

RECEVABLE, adj. de t. g. Admissible, qui peut être admis, qui doit être reçu.

RECEVEUR, EUSE, s. Qui a charge de faire une recette. On appelle *receveuse*, la femme du receveur.

RECEVOIR, verbe act. *re-ce-voar. Je reçois, tu reçois, il reçoit; nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevrois. Je reçus. J'ai reçu. Je recevrai. Reçois, recevez. Que je reçoive. Que je reçusse. Je reçevrois*, etc. Prendre, accepter ce qui est donné, ce qui est présenté. Toucher ce qui est dû, en être payé. *Recevoir de l'argent.* Il se dit de ce qu'on nous envoie et qui nous est remis entre les mains. *Recevoir des lettres, un paquet, une requête.* Il se dit aussi des biens et des maux qui arrivent, des impressions de joie et de chagrin que l'on ressent, etc. Il se dit encore des grâces de Dieu. *Recevoir la foi, le don de la persévérance.* En parlant des person[nes] accueillir. En parlant des choses, a[g]ré[er] accepter. Donner retraite chez soi. [A]dmettre. Installer dans une charge, [d]ans une dignité. Être susceptible de...

Reçu, ue, partic. Il est aussi subst[antif] masc. et signifie, une quittance é[crite] sous seing privé.

RECEZ, s. masc. *re-cé.* terme de [droit] public. Cahier des délibérations [de la] diète de l'empire.

* RECHAFAUDER, v. n. Redresse[r un] échafaud.

RECHAMPIR, verbe actif. *re-chan[-pir].* terme de peinture. En parlant d'orne[mens] et de moulures, peindre d'une cou[leur] le fond qui se trouve d'un côté de l'or[ne]ment ou des moulures, tandis q[ue le] fond qui est de l'autre côté, est [peint] d'une autre couleur.

RECHANGE, s. m. *Armes, cord[ages] de rechange*, armes, cordages q[u'on a] en réserve pour s'en servir au b[esoin.] En termes de banque, droit d'un s[econd] change, qu'on fait payer par celui [qui a] tiré une lettre de change, lorsqu'[elle a] été protestée.

* RECHANTER, v. actif. Répé[ter une] chanson.

RECHAPPER, verb. n. *ré-cha-pé.* [Être] délivré, se tirer d'un grand péril.

RECHARGER, v. actif. *re-char[-jé].* [Im]poser de nouveau quelque charge. [Char]ger de nouveau une arme à feu. E[n] guerre, faire une nouvelle attaq[ue, re]tourner au combat. Donner un ord[re en]core plus pressant. *Je vous avois d[it] et rechargé de lui dire que...*

RECHASSER, v. actif. *re-cha-s[é].* pousser d'un lieu à un autre.

RECHAUD, s. masc. *ré-chô.* Us[tensile] dans lequel on met du charbon [pour] chauffer les viandes.

RECHAUFFEMENT, s. masc. *r[é-chô-]fe-man.* t. de jardinage. Il se dit d[u fumier] neuf dont on se sert pour réch[auffer les] couches refroidies.

RECHAUFFER, verbe actif. *ré-[chô-fé].* Échauffer, chauffer ce qui étoit [refroidi.] Figur. Exciter de nouveau, rani[mer. On] dit aussi, *Se réchauffer*, au pro[pre et au] figuré.

RECHAUFFOIR, substantif m[asc. ré-]chô-foar. Fourneau qui sert à réc[hauffer] les plats qu'on apporte d'une [cuisine] éloignée.

RECHAUSSER, verbe actif. *re-[chô-sé].* Chausser de nouveau. En term. de j[ardina]ge, remettre de la terre au pied d'u[n arbre.]

RECHERCHE, s. f. Action de [recher]cher, perquisition. Chose rech[erchée]

soin. *Ce livre est plein de belles re-*
-ches. Examen, perquisition de la vie
s actions de quelqu'un. Poursuite
on fait pour avoir une fille en ma-
Soin avec lequel un artiste finit son
ge. terme de couvreur et de paveur.
ations que l'on fait en remettant des
, ardoises ou pavés neufs aux endroits
n manque.

CHERCHER, v. actif. *re-cher-ché.*
her de nouveau. Chercher avec soin.
enquête des actions ou de la vie de
l'un pour le faire punir. Tâcher d'ob
Rechercher la faveur, l'amitié de
l'un; une fille en mariage. En par-
les ouvrages de sculpture, pein-
la gravure, réparer avec soin les
les défauts, polir, perfectionner.
rché, ée, participe et adjectif. En
de peinture, sculpture, etc. *Fi-*
bien recherchée, bien travaillée,
ie. On le dit par extension des
es d'esprit. *On trouve dans ce livre*
ses bien recherchées, des passages
cherchés, des questions curieuses,
ations peu communes. Il se dit le
vent en mauvaise part, par ap-
n à naturel. *Pensée, expression*
chée, trop recherchée. Parure,
ns recherchés, où le travail et
font trop sentir.

HIGNER, verbe neut. *re chi-gnié,*
lez le *gn.* } Témoigner par l'air de
ge la mauvaise humeur où l'on est.
amil. *Rechigné, ée,* partic. et adj.
rechigné. Mine rechignée.

HOIR, v. neut. *re choar.* Tomber
eau. Figurém. Retomber dans une
maladie, dans une même faute. Il
x.

HUTE, substantif fémin. Seconde
nouvelle chute. Il ne se dit guère
uré, en parlant du retour d'une
dont il n'y avoit pas long-temps
toit guéri, et du retour dans le

DIVE, s. fémin. Rechute dans une

DIVER, v. n. *ré ci-di vé.* Retom-
à une faute.

F ou RESSIF, s. masc. Chaîne de
à fleur d'eau.

PÉ, s. m. Ordonnance d'un méde-
r quelque maladie.

PIANGLE, s. m. t. de géométrie.
ent servant à mesurer les angles
et rentrans des corps.

PIENDAIRE, s. m. *ré-ci pi-an-*
Celui qui se présente pour être re-
une compagnie, etc.

PIENT, s. masc. *ré-ci pi an.* Vase
dont les chimistes se servent pour rece-
voir les substances produites par la dis-
tillation. Vaisseau qui sert dans la machi-
ne pneumatique à renfermer les corps que
l'on veut mettre dans le vide.

RECIPROCATION, substant. fém. *ré-*
ci-pro-ka-cion. terme de physique. *Réci-*
procation de pendule, mouvement que
certains philosophes ont cru être impri-
mé aux pendules par le mouvement de la
terre.

RÉCIPROCITÉ, s. f. État et caractère
de ce qui est réciproque.

RECIPROQUE, adj. de t. g. *ré-ci-pro-*
ke. Mutuel.

RECIPROQUEMENT, adv. *ré-ci-pro-*
ke-man. Mutuellement.

RECIT, s. m. *ré-ci.* Relation, narra-
tion d'une chose qui s'est passée. En mu-
sique, ce qui est chanté par une voix seu-
le, ou joué par un instrument seul.

RECITANT, ANTE, adjectif. terme de
musique. *Partie récitante,* chantée par
une seule voix, ou exécutée par un seul
instrument.

RECITATEUR, s. m. Celui qui récite
quelque chose par cœur.

RECITATIF, s. m. Sorte de chant qui
n'est point assujetti à la mesure, et qui
doit être débité.

RECITATION, s. fém. *ré-ci-ta-cion.*
Action de réciter, de prononcer un dis-
cours qu'on sait par cœur.

RECITER, v. act. *ré-ci-té.* Prononcer
quelque discours qu'on sait par cœur. Ra-
conter, faire un récit. En musique, chan-
ter ou exécuter un récit.

* RECLAMATEUR, s. m. Qui revendi-
que, qui réclame une prise. t. de commerce.

RECLAMATION, s. f. *ré-kla-ma-cion.*
Action de réclamer. Il se dit en termes de
pratique.

RECLAME, s. m. t. de fauconnerie. Cri
et signe qu'on fait à un oiseau pour le
faire revenir au leurre ou sur le poing.

Réclame, s. f. En termes d'imprimerie,
mot qu'on met au-dessous d'une page, et
qui est le premier de la page suivante.

RECLAMER, v. act. *ré-kla-mé.* Implo-
rer, demander avec instance. Revendi-
quer. v. n. Contredire, s'opposer de pa-
roles. Revenir contre quelque acte.

se Réclamer, v. r. *De quelqu'un,* dé-
clarer qu'on est à lui, ou qu'on en est
particulièrement connu.

RECLAMPER, v. act. *ré-klan-pé.* t. de
marine. Raccommoder un mât rompu, une
vergue brisée.

* RECLINAISON, s. fémin. *ré-kli-nè-*
zon. terme de gnomonique. Situation d'un
plan incliné sur l'horizon.

RECLINANT, ANTE, adject. terme de gnomonique. Qui récline.

RECLINER, v. n. *ré-kli-né.* terme de gnomon. Il se dit des cadrans inclinés à l'horizon, qui ne sont pas directement tournés vers un des points cardinaux.

* RECLOUER, v. actif. Clouer une seconde fois.

RECLURE, v. act. Renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse. On dit aussi *Se reclure. Reclus, use*, participe. Il est quelquefois substantif.

RECOGNER, v. a. *re-ko-gné*, (mouillez le *gn.*) Repousser. Il est populaire.

* RECOIFFER, v. a. Coiffer de nouveau.

RECOIN, s. masc. *re-koein.* Coin plus caché et moins en vue.

RECOLEMENT, s. m. *ré-ko-le-man.* Action par laquelle on récole des témoins.

RECOLER, v. actif. *ré-ko-lé.* terme de pratique. Lire aux témoins leur déposition, pour voir s'ils y persévèrent.

RECOLLECTION, s. fém. *ré-ko-lèk-cion.* terme de dévotion. Action par laquelle on se recueille en soi-même.

* RECOLLET, s. m. Religieux.

RECOLLIGER, v. actif. *ré-ko-li-jé.* Se recueillir en soi-même. Il est vieux.

RECOLTE, s. f. Dépouille des biens de la terre.

RECOLTER, v. a. *ré-kol-té.* Faire une récolte.

RECOMMANDABLE, adj. de tout g. *re-ko-man-da-ble.* Estimable, qui mérite d'être considéré.

RECOMMANDARESSE, s. fém. *re-ko-man-da-rè-ce.* Femme qui tient un bureau d'adresses, où l'on va chercher des nourrices.

RECOMMANDATION, s. fém. *re-ko-man-da-cion.* Action de recommander. Estime qu'on a pour le mérite. En style de pratique, opposition qu'on fait à la sortie d'un prisonnier arrêté à la requête de quelqu'un.

RECOMMANDER, v. a. *re-ko-man-dé.* Charger quelqu'un de faire quelque chose. Exhorter à faire quelque chose. Prier d'être favorable à.... Recharger un prisonnier par un nouvel écrou. Rendre recommandable. *Il n'a rien fait encore qui puisse recommander son nom à la postérité.*

RECOMMENCER, v. a. *re-ko-man-cé.* Commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait.

RECOMPENSE, substantif féminin. *ré-kon-pan-ce.* Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnoissance d'un service ou de quelque bonne action. Compensation ou dédommagement. Figur. Châtiment, peine due à une mauvaise acti

RECOMPENSER, v. a. *ré-kon-pa*
Faire du bien à quelqu'un, en recon
sance de quelque service ou de q
bonne action. Punir, dédommager.
temps perdu, réparer la perte du t

SE RECOMPENSER, v. r. Se dédommager.

RECOMPOSER, v. act. *re-kon-p*
Composer une seconde fois. En ter
chimie, réunir les parties d'un corp
avoient été séparées par quelque
tion.

RECOMPOSITION, s. f. *re-kon-*
cion. terme de chimie. Action de re
poser un corps, ou l'effet qui rés
cette action.

RECOMPTER, verbe actif. *re-k*
Compter une seconde fois.

RECONCILIABLE, adj. de tout
Qui peut être réconcilié.

RECONCILIATEUR, TRICE, s
Celui, celle qui réconcilie des per
brouillées ensemble.

RECONCILIATION, s. f. *ré-k*
li-a-cion. Accommodement de d
sonnes qui étoient mal ensemble
solennel par lequel un hérétique
à l'Église. Cérémonie de rebénir
se profanée.

RECONCILIER, v. act. *ré-kon-*
Remettre bien ensemble des p
qui étoient brouillées l'une avec
Donner l'absolution à un hérétiq
qu'il a abjuré son hérésie. Re
église avec de certaines cér
quand elle a été profanée.

RECONDUCTION, subst. fém.
duk-cion. terme de pratique. *T*
conduction, continuation de la j
ce d'une ferme, d'une maison,
prix et aux mêmes conditions, a
piration d'un bail, et sans qu'il
renouvelé.

RECONDUIRE, v. actif. Acc
par civilité quelqu'un dont on
visite. Faire sortir quelqu'un de
en le maltraitant.

RECONFORT, s. mascul. *ré-*
Consolation, secours dans l'a
commence à vieillir.

RECONFORTATION, s. f. *ré-*
ta-cion. Action de réconforter.

RECONFORTER, v. act. *ré-*
Conforter, fortifier. Consoler
fliction.

RECONNOISSABLE, adjecti
re-ko-né-sa-ble. Facile à recon

RECONNOISSANCE, s. f.
san-ce. Action par laquelle, en
l'idée de quelque personne et de

s, on la reconnoît pour ce qu'elle
Gratitude, ressentiment des bien
reçus. Récompense qu'on donne
reconnoître un bon office. Aveu,
ssion d'une faute. Acte par écrit,
reconnoître qu'on a reçu quelque
.
CONNAISSANT, ANTE, adj. *re-*
san. Qui a de la gratitude pour les
its qu'il a reçus.
CONNOITRE, v. a. *re-ko-nè-tre.* Se
tre dans l'esprit l'idée, l'image
chose, d'une personne, quand on
à les revoir. Parvenir à découvrir
ité de quelque chose. Considérer,
ver, remarquer. Avouer, confesser.
noître sa faute. Avouer pour... *Il a*
nu un tel pour son fils. Avoir de la
ude.
RECONNOITRE, verbe réc. Rentrer en
âme, se repentir. S'avouer. *Il se*
oît coupable. Reprendre ses sens,
r à ce qu'on doit faire, y faire ré-
n. *Se reconnoître en quelque en-*
, se remettre dans l'esprit l'idée d'un
l'un pays.
CONQUERIR, v. a. *re-kon-ké-rir.*
tre sous sa domination par voie de
.
CONSTITUTION, s. f. *ré-kons-ti-*
s. Terme de prat., qui se dit d'une
tion de rente à prix d'argent, etc.
CONSTRUCTION, s. fém. *re-kons-*
ion. Action de reconstruire.
CONSTRUIRE, verbe act. Rétablir,
, rebâtir un édifice.
RECONSULTER, verbe actif.
lter de nouveau.
CONTRACTER, v. a. Contracter
veau.
CONVENTION, s. f. *ré-kon-van-*
erme de palais. Action, demande
forme contre celui qui en a lui-
formé une le premier, et devant le
juge.
CONVOQUER, v. a. Convoquer
veau.
COPIER, v. act. *re-ko-pi-é.* Trans-
e nouveau.
COQUILLEMENT, s. m. *re-ko-ki-*
n, (mouillez les *ll*) État de ce
recoquillé.
COQUILLER, v. act. *re-ko-ki-glié*,
lez les *ll*) Retrousser en forme de
.
CORDER, v. a. *re-kor-dé.* Répéter
chose afin de l'apprendre par cœur.
.
RECORDER, v. réc. Se rappeler de ce
à dire ou à faire. *Avec quelqu'un*,
certer ensemble. *Recordé, ée*,
part. et adject. En termes de pratique,
Exploits recordés, ceux dans lesquels
l'huissier doit être assisté de deux té-
moins.

RECORRIGER, v. a. *re-ko-ri-jé.* Cor-
riger une seconde fois.

RECORS, s. masc. *re-kor.* Celui qu'un
sergent mène avec lui, pour servir de
témoin dans les exploits d'exécution, et
pour lui prêter main-forte en cas de be-
soin.

RECOUDRE, v. act. (Il se conjugue
comme *Coudre.*) Coudre une chose qui
est décousue ou déchirée.

RECOUPE, s. f. Ce qui s'emporte des
pierres en les taillant, et dont on se sert
quelquefois pour garnir et pour affermir
les allées des jardins. La farine qu'on tire
du son remis au moulin.

RECOUPE, adj. t. de blason. Il se dit
des écus mi-coupés et recoupés un peu
plus bas.

RECOUPEMENT, s. m. *re-kou-pe-man.*
t. d'archit. Retraite faite à chaque assise
de pierre, pour donner plus d'empâte-
ment et de solidité à un bâtiment.

RECOUPETTE, s. fém. *re-kou-pè-te.*
Troisième farine qu'on tire du son des re-
coupes mêmes.

RECOURBER, v. a. *re-kour-bé.* Courber
en rond par le bout.

RECOURIR, v. neutre. (Il se conjugue
comme *Courir.*) Courir de nouveau. De-
mander du secours, s'adresser à quelqu'un
pour en obtenir quelque chose. En parlant
des choses, y avoir recours.

RECOURRE, v. a. *re-kou-re.* Repren-
dre, retirer, sauver quelqu'un d'entre les
mains de ceux qui l'emmènent par force.
Il est vieux.

RECOURS, s. m. *re-kour.* Action par
laquelle on recherche de l'assistance,
du secours. Refuge. *Dieu seul est mon*
recours. Droit de reprise, action qu'on
peut avoir pour dédommagement contre
quelqu'un.

RECOUSSE, s. fém. *re-kou-ce.* Déli-
vrance, reprise des personnes, du butin
et autres choses enlevées, emmenées par
force.

RECOUVRABLE, adj. de t. g. t. de fi-
nance. Qui se peut recouvrer.

RECOUVREMENT, s. m. *re-kou-vre-*
man. Action de recouvrer ce qui est perdu.
Perception des deniers qui sont dus, et
des diligences qui se font pour cela.

RECOUVRER, v. act. *re-kou-vré.* Re-
trouver, rentrer en possession, acquérir
de nouveau une chose qu'on avoit perdue.
Faire la levée, la perception des deniers
imposés.

RECOUVRIR, v. actif. Couvrir de nouveau. *Recouvrir un toit.* Figur. Masquer, cacher avec soin quelque chose de vicieux sous des apparences louables.

* **RECRACHER**, v. a. Cracher de nouveau, rejeter de la bouche.

RECRÉANCE, s. f. Jouissance provisionnelle des fruits d'un bénéfice qui est en litige.

RECRÉATIF, IVE, adj. Qui récrée. Fam.

RÉCRÉATION, s. f. *ré-kré-a-cion.* Divertissement pour se délasser de quelque travail.

RÉCRÉER, v. a. *ré-kré-é.* Réjouir, divertir. On dit aussi, *Se récréer.*

RECREMENT, s. m. *ré-kré-man.* t. de médecine. Il se dit des humeurs, telles que la salive, la bile, etc. On les appelle aussi, *Humeurs récrémenteuses*, et *humeurs récrémentielles.*

RECREPIR, v. act. Crépir de nouveau.

* **RECRIBLER**, v. a. Cribler à plusieurs reprises.

SE **RECRIER**, v. réc. *se ré-kri-é.* Faire une exclamation sur quelque chose qui surprend.

RECRIMINATION, s. fém. *ré-kri-mi-na-cion.* Accusation, reproche, injure tendante à repousser une autre accusation, un autre reproche, une autre injure.

* **RECRIMINATOIRE**, adj. de tout g. *ré-kri-mi-na-toa-re.* t. de palais. Qui tend à récriminer.

RECRIMINER, v. n. *ré-kri-mi-né.* Répondre à des accusations, à des reproches, à des injures, par d'autres accusations, etc.

RÉCRIRE, v. actif. Écrire de nouveau. Faire réponse par lettres.

RECROISETÉ, ÉE, adj. *re-kroa-ze-té.* t. de blason. Il se dit des croix dont les branches sont terminées par d'autres croix.

RECROITRE, v. n. *re-kroa-tre.* Prendre une nouvelle croissance. *Ce bois recroît à vue d'œil.*

SE **RECROQUEVILLER**, v. réc. *se re-kro-ke-vi-glié*, (mouillez les *ll.*) Il se dit du parchemin qui se retire et se replie près du feu, et des feuilles desséchées par le soleil.

* **RECROTTER**, v. a. Crotter de nouveau.

RECRU, UE, adj. Harassé, las, qui n'en peut plus de fatigue.

RECRUE, s. f. Nouvelle levée de gens de guerre.

RECRUTER, v. a. *re-kru-té.* Faire des recrues pour remplacer les soldats qui manquent dans une compagnie, dans un régiment.

RECRUTEUR, subst. masc. Qui fait recrues.

RECTA, adv. Mot pris du latin. Ponctuellement. Il est fam.

RECTANGLE, s. et adj. de t. g. t. de géométrie. Dont les angles sont dr

RECTANGULAIRE, adj. *rèk-tan-lè-re.* t. de géométrie. Qui a des droits. *Figure rectangulaire.*

RECTEUR, s. m. Celui qui est le d'une université. Curé d'une paroisse

RECTIFICATION, s. fém. *rèk-ti-fi-cion.* Opération chimique, par la une liqueur distillée est rendue plus par une ou plusieurs nouvelles distillations. En géométrie, *Rectification courbe*, opération par laquelle on tr une ligne droite égale à une courbe.

RECTIFIER, v. a. *rèk-ti-fi-é.* Red une chose, la remettre dans l'état doit être. En t. de chimie, distiller seconde fois des liqueurs pour les et les purifier.

RECTILIGNE, adject. de t. g. *rèk-gne.* t. de géométrie. Terminé par gnes droites. *Triangle rectiligne.*

RECTITUDE, s. fém. Conformi droite règle, à la saine raison.

RECTO, s. masc. t. emprunté La première page d'un feuillet.

RECTORAT, s. m. *rèk-to-ra.* office, dignité du recteur.

RECTUM, s. m. *rèk-tome.* t. d' mie. Un des trois gros intestins.

RECUEIL, subst. masculin. *re-k* (mouillez l'*l*) Amas, assemblage vers écrits.

RECUEILLEMENT, s. m. *re-k man*, (mouillez les *ll.*) L'action quelle on se recueille.

RECUEILLIR, verbe actif. *re-k* (mouillez les *ll.*) (Il se conjugue *Cueillir.*) Amasser, serrer les fr terre. Rassembler, ramasser choses dispersées. Compiler, un corps plusieurs choses de re éparses dans plusieurs aute rer, tirer quelque induction. Rec mainement et charitablement les survenans, ceux qui sont besoin. *Ses esprits, ses forces.* peler. On dit aussi dans le *Se recueillir.*

RECUIRE, v. a. Cuire de nou

Recuit, ite, part. et adjectif. *Humeur, bile recuite.*

RECUIT, s. m. *re-kui.* L'opé recuire quelque ouvrage.

RECUL, s. mascul. *re-kul.* d'une chose qui recule. Il se dit lement du canon.

ECULADE, s. f. Action d'une ou plu-
rs voitures qui reculent. Fig. En par-
d'affaires, ce qui en éloigne la con-
on. Il est fam.

ECULÉE, s. fém. *Feu de reculée*, un
l feu qui oblige à se reculer.

ECULEMENT, s. m. *re-ku-lé-man*.
n de reculer.

ECULER, v. a. *re-ku-lé*. Tirer en ar-
Figur. Étendre, porter plus loin.
ser, retarder, aller en arrière. Dif-
éviter de faire quelque chose qu'on
ou qu'on désire de nous.

ulé, ée, part. et adj. Eloigné, loin-

ECULONS, adv. En reculant, allant
ière. Fig. En empirant.

RECUPÉRER, v. r. *se ré-ku-pé-ré*.
ompenser des pertes qu'on a faites.
fam.

USABLE, adj. de t. g. *ré-ku-za-ble*.
i droit peut être récusé, à qui on
t ajouter foi.

USATION, s. fém. *ré-ku-za-cion*.
par laquelle on récuse.

USER, v. a. *ré-ku-zé*. Refuser de
mettre à l'avis d'un juge pour cer-
raisons. Rejeter un témoin.

ACTEUR, s. m. Celui qui rédige.

ACTION, s. f. *ré-dak-cion*. Action
elle on rédige.

AN, s. masc. Pièce de fortication
s saillans et rentrans, dont les
s flanquent réciproquement. Dans
ières d'ardoise, on appelle *redans*,
s de pierre posés les uns sur les

DANSER, v. a. et v. n. Danser de
.

RGUER, v. a. *ré-dar-gu-é*. Re-
, réprimander, blâmer. Peu usité.

ITION, s. f. *red-di-cion*. Action
re une place aux assiégeans. *De*
action de rendre un compte, de
ter pour être arrêté.

MANDER, v. act. *re-de-man-dé*.
er une seconde fois. Demander à
a ce qu'on lui a donné, ce qu'on
té.

EMEURER, v. n. Demeurer de
dans un lieu.

EMOLIR, v. a. Démolir de nou-

MPTEUR, s. m. Qui rachète. Il
que de Jésus-Christ.

MPTION, s. f. *ré-danp-cion*. Rachat.

ESCENDRE, v. a. et n. Descen-
ouveau.

VABLE, adj. de t. g. Qui est re-
e et débiteur après un compte
s'emploie aussi subst.

REDEVANCE, s. fém. Rente foncière, ou autre charge que l'on doit annuellement au seigneur d'une terre, d'un fief, etc.

REDEVANCIER, IÈRE, s. *re-de-van-cié*. Qui est obligé à des redevances.

REDEVENIR, v. neut. Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on étoit auparavant.

REDEVOIR, v. a. *re-de-voar*. Être en reste, devoir après un compte fait.

REDHIBITION, s. f. *ré-di-bi-cion*. Action qui est attribuée à l'acheteur d'une chose mobilière défectueuse, pour faire casser la vente.

REDHIBITOIRE, adj. de t. g. *ré-di-bi-toa-re*. Ce qui peut opérer la rédhibition.

REDIGER, v. act. *ré-di-jé*. Mettre par écrit et réduire en ordre. Il signifie quelquefois, réduire en peu de paroles un discours, un écrit fort étendu.

SE REDIMER, v. réc. *se ré-di-mé*. Se racheter, se délivrer.

REDINGOTE, s. f. *re-dein-go-te*. Mot tiré de l'anglais. Espèce de casaque longue et large.

REDIRE, v. a. Répéter, dire une même chose plusieurs fois. Il signifie encore, révéler ce qu'on avoit appris de quelqu'un en confidence. Reprendre, blâmer, censurer.

REDITE, s. fém. Répétition fréquente d'une chose qu'on a déjà dite.

REDONDANCE, s. f. t. didact. Superfluité de paroles dans un discours.

REDONDANT, ANTE, adj. *ré-don-dan*. Superflu, qui est de trop dans un discours.

REDONDER, v. neut. *ré-don-dé*. Être superflu, surabonder dans le discours.

REDONNER, v. act. *re-do-né*. Donner une seconde fois la même chose. Rendre. *Il m'a redonné l'espérance.* v. n. En t. de guerre, revenir à la charge.

REDORER, v. act. *re-do-ré*. Dorer de nouveau.

REDOUBLEMENT, s. m. *re-dou-ble-man*. Accroissement, augmentation.

REDOUBLER, v. a. *re-dou-blé*. Réitérer, renouveler avec quelque sorte d'augmentation. Augmenter. Remettre une doublure.

REDOUTABLE, adj. de tout g. Qui est fort à craindre.

REDOUTE, s. f. Pièce de fortification détachée.

REDOUTER, v. a. *re-dou-té*. Craindre fort.

REDRESSEMENT, s. m. *re-drè-ce-man*. Action de redresser, ou l'effet de cette action.

REDRESSER, v. a. *re-drè-cé*. Rendre

droite une chose qui l'avoit été auparavant, ou qui devoit l'être. Remettre dans le droit chemin. Fam. Attraper. *Les torts.* t. de vieux romans. Secourir les opprimés, réparer les torts qu'on leur avoit faits.

REDRESSEUR, s. masc. *re-drè-ceur.* Vieux mot qui se trouve dans les romans de chevalerie. *Grand redresseur de torts.*

* REDRESSOIR, s. m. Instrument pour redresser la vaisselle d'étain bossuée.

REDUCTIBLE, adj. de t. g. t. didactiq. Qui peut être réduit. En t. de droit, qui doit être réduit.

REDUCTIF, IVE, adj. Qui réduit.

REDUCTION, s. fém. *ré-duk-cion.* Action de réduire, ou l'effet de cette action. Evaluation des monnoies, des mesures, les unes par rapport aux autres. Opération de géométrie, par laquelle on change une figure en une autre semblable, mais plus petite, etc. En chirurgie, opération par laquelle on remet les os à leur place. En chimie, opération par laquelle on fait reprendre sa forme à un métal qui l'avoit perdue. *D'une rente*, la diminution d'une rente à un degré plus bas.

REDUIRE, v. act. *Je réduis. Je réduisois. Je réduisis. J'ai réduit. Je réduirai, etc.* Contraindre, nécessiter, obliger. Soumettre, subjuguer, dompter. En t. de chimie, résoudre une chose en une autre, changer un corps d'une figure en une autre. Rédiger dans un certain ordre. Évaluer les monnoies, les différentes mesures, les unes par rapport aux autres. Restreindre. *Un plan, un tableau*, les copier en petit avec les mêmes proportions. *Sa dépense*, la diminuer.

SE RÉDUIRE, v. réc. Aboutir, se terminer. *Tout ce discours se réduit à prouver que...* Se ranger à son devoir. *La jeunesse ne se réduit pas aisément.* Se consumer. *Ce sirop se réduit à la moitié.*

REDUIT, s. m. *ré-dui.* Retraite. En t. de fortification, petite demi-lune ménagée dans une grande.

REDUPLICATIF, IVE, adjectif. Qui marque redoublement, et qui n'a d'usage qu'en style de grammaire. *Particule réduplicative.*

REDUPLICATION, s. f. *ré-du-pli-ka-cion.* terme de gramm. grecque. Répétition d'une syllabe ou d'une lettre.

RÉÉDIFICATION, s. f. *ré-é-di-fi-ka-cion.* Action de réédifier.

RÉÉDIFIER, v. actif. *ré-é-di-fi-é.* Rebâtir.

REEL, ELLE, adj. Qui est véritablement, effectivement, sans fiction, figure.

RÉELLEMENT, adv. *ré-è-le-man.* effet, effectivement, véritablement.

REFAIRE, v. a. *re-fè-re.* (Il se conjugue comme *Faire.*) Faire encore une ce qu'on a déjà fait. Réparer, raccommoder une chose ruinée ou gâtée. Recommencer. *Si c'étoit à refaire, je ne le ferois pas.* Remettre en vigueur et en état. *Le bon air refait bien un* ... On dit aussi, *Se refaire.*

REFAIT, s. m. *re-fè.* t. de jeu. C partie qu'il faut recommencer. En chasse, le nouveau bois du cerf.

REFECTION, s. f. *ré-fek-cion.* ration, rétablissement d'un bâtiment les couvens, repas.

REFECTOIRE, s. m. *ré-fek-t*... Lieu où les gens qui vivent en commun prennent leurs repas.

REFEND, s. m. *re-fan.* *Mur de re*... mur qui est dans œuvre, et ... pare les pièces du dedans d'un bâ... *Bois de refend*, bois qui ont été s... long.

* REFENDOIR, s. m. *re-fan-d*... til de cardier pour espacer égale... dents des cardes.

REFENDRE, v. a. *re-fan-dre.* ... de nouveau. En termes d'art, ... long, fendre, diviser.

REFERENDAIRE, s. m. *ré-fé-*... *re.* Officier qui rapporte les lettres ... les chancelleries, pour savoir si e... vent être signées et scellées.

REFERER, v. act. *ré-fè-ré.* Ra... une chose à une autre. Attribuer... *ment à quelqu'un*, t. de pratiq... rapporter au serment de quelq... vouloit s'en rapporter au nôtre. ... *à quelqu'un*, le lui laisser. v. n. ... palais. Faire rapport.

SE REFÉRER, v. réc. Avoir rapp... *Cet article se réfère à celui qui*... *dessus. A l'avis de quelqu'un*, s'... porter à son avis. *Référé, ée*, pa... aussi s. m. et signifie, le rapport ... un des juges chargé de l'examen ... que incident d'un procès.

REFERMER, v. act. *re-fer-mé*... de nouveau.

* REFIN, s. m. Laine très-fine...

REFLÉCHI, IE, adjectif. Qui ... avec réflexion.

RÉFLÉCHIR, v. n. Penser ... et plus d'une fois à une chose. ... être renvoyé. *La lumière qui ré*... *la muraille.*

RÉFLÉCHIR, verbe actif. Renv... pousser.

FLECHISSEMENT, s. masc. *ré-flé-s-man.* Rejaillissement, réverbéra-

FLET, s. m. *re-flè.* t. de peinture. verbération de lumière, de couleur, it un corps sur un autre.

FLETER, v. a. *re-flé-té.* terme de re. Renvoyer la lumière et la coumr le corps et l'objet voisin.

FLEURIR, v. n. Fleurir de nouveau. Rentrer de nouveau en estime, en

EFLEXE, adj. de tout genre. *ré-s.* Qui se fait par réverbération. *Vi-reflexe.*

FLEXIBILITÉ, s. f. *ré-flek-ci-bi-li-* de physique. Propriéte d'un corps ptible de reflexion.

FLEXIBLE, adj. de t. g. *ré-flek-* t. de physique. Qui est propre à réfléchi.

FLEXION, s. f. *ré-flek-cion.* Action prit qui réfléchit. Méditation sérieuquelque chose. Pensées qui résultent tte action de l'esprit. Rejaillisseréverbération.

FLUER, v. n. *ré-flu-é.* Il se dit du ment des eaux qui retournent vers d'où elles ont coulé.

FLUX, s. m. *rè-flu.* Mouvement de la mer qui se retire, et qui s'é-du rivage après le flux. Fig. Vicis-des choses humaines. *La Fortune flux et reflux.*

FONDER, v. a. *re-fon-dé.* terme lais. Rembourser le frais d'un défaute de comparoir afin d'y être pposant.

FONDRE, v. a. Mettre à la fonte conde fois.

FONTE, s. fém. Action de refondre monoies, pour en faire de nouvelles s.

FORMABLE, adj. de t. g Qui peut doit être réformé.

ORMATEUR, subst. m. Celui qui e.

FORMATION, s. fém. *ré-for-ma-* établissement dans l'ancienne forl dans une meilleure forme. *Des ies*, changement qu'on fait des em. s des espèces sans faire de refonte.

FORME, s. f. Rétablissement dans , dans l'ancienne forme; ou *pré-réforme*, changement que les hé-s du seizième siècle ont voulu inre dans la doctrine et dans la dis-de l'Eglise. terme de guerre. Ré-des troupes à un moindre nombre torité du prince. Régularité dans curs, dans la conduite, par rapport aux choses de la religion. Diminution de dépense, d'état de maison. *Il a fait une grande réforme dans sa maison. Des abus*, retranchement des abus qui se sont introduits.

REFORMER, v. a. *ré-for-mé.* Rétablir dans l'ancienne forme, donner une meilleure forme à une chose, soit en ajoutant, soit en retranchant. Retrancher ce qui est nuisible ou de trop. *Réformer les abus. Des troupes*, les réduire à un moindre nombre. *Les monnoies*, en changer l'empreinte, sans faire de refonte. *Réformé, ée*, participe et adject. *La religion prétendue réformée*, le calvinisme. *Les prétendus réformés*, les Calvinistes.

REFORME, s. m. Religieux qui suit la réforme établie dans son ordre.

* REFOULEMENT, s. m. Action de refouler, effet de cette action.

REFOULER, v. a. *re-fou-lé.* Fouler de nouveau. *La marée*, en termes de marine, aller contre le cours de la marée; et neutral. *La marée refoule*, descend. En termes d'artillerie, bourrer une pièce de canon avec le refouloir.

REFOULOIR, s. m. *re-fou-lour.* t. d'artillerie. Bâton garni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton aplati, qui sert à bourrer les pièces de canon.

REFRACTAIRE, adj. de t. genre. *ré-frak-tè-re.* Rebelle, désobéissant. En chimie, substance minérale qui ne peut point se fondre.

* RÉFRACTAIRE, s. m. Nom donné indistinctement à tous les prêtres fonctionnaires publics qui avoient refusé ou négligé de prêter le serment relatif à la constitution civile du clergé. On les a nommés depuis avec plus de justesse, *Prêtres insermentés.*

REFRACTION, s. fém. *ré-frak-cion.* Changement de direction qui se fait dans un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement par des milieux différens.

REFRAIN, s. m. *re-frein.* Un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplet d'une chanson. Figur. Chose qu'une personne ramène toujours dans le discours. En termes de marine, retour des houles ou grosses vagues qui viennent se briser contre les rochers.

SE REFRANCHIR, v. r. t. de marine. *Un vaisseau se refranchit*, l'eau de la pluie ou des vagues qui y étoient entrées commencent à s'épuiser et à diminuer.

REFRANGIBILITÉ, s. f. t. de physique. Propriété des rayons de la lumière, en tant qu'ils sont susceptibles de réfraction.

REFRANGIBLE, adj de t. g. terme de

physique. Qui est susceptible de réfraction

REFRENER, v. a. *refré-né*. Réprimer.

REFRIGERANT, ANTE, adj. *ré-fri-jé-ran*. t. médecine. Qui a la propriété de rafraîchir.

Réfrigérant, subst. m. En termes de chimie, vaisseau rempli d'eau, pour refroidir les vapeurs que le feu élève de l'alambic.

REFRIGERATIF, IVE, s. et adj. t. de médecine. Qui rafraîchit.

REFRIGERATION, s. f. *ré-fri-jé-ra-cion*. t. de chimie. Refroidissement.

REFRINGENT, ENTE, adj. *ré-frein-jan*. t. de physique. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière, lorsqu'ils passent obliquement.

* RÉFRISER, verbe actif. Friser de nouveau.

REFROGNEMENT ou Renfrognement, s. m. *re-fro-gne-man*, (mouillez le *gn.*) Action de se refrogner.

se Refrogner, se renfrogner, v. r. *re-fro-gné*, *ran-fro-gné*, (mouillez le *gn.*) Se faire des plis au front, qui marquent du mécontentement, du chagrin.

REFROIDIR, v. a. *re-froa-dir*. Rendre froid. v. n. Devenir froid.

REFROIDISSEMENT, s. m. *re-froa-di-ce-man*. Diminution de chaleur. Fig. Diminution dans l'amour, dans l'amitié, dans les passions. Maladie du cheval.

* REFROTTER, verbe a. Frotter de nouveau.

REFUGE, s. m. Asile, retraite. Il se dit figur. des personnes. *Vous êtes mon refuge.* Figurém. et famil. Prétexte pour s'excuser.

se RÉFUGIER, v. r. *se ré-fu-ji-é*. Se retirer en quelque lieu, ou auprès de quelqu'un, pour être en sûreté.

Réfugié, ée, part. On dit substantiv. *Un réfugié, un pauvre réfugié. Les réfugiés*, les Calvinistes qui sont sortis de France à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes.

REFUITE, subst. f. terme de vénerie. Endroit où une bête a accoutumé de passer lorsqu'on la chasse. Ruses d'un cerf qu'on chasse. Fig. Retardemens affectés d'un homme qui ne veut pas conclure un affaire.

REFUS, s. m. *re-fu*. Action de refuser. Ce qu'un autre a refusé. En termes de chasse, *Cerf de refus*, de trois ans.

REFUSER, v. a. *ré-fu-zé*. Rejeter une offre, une demande. *Le vent refuse*, terme de marire, est contraire.

se Refuser, verbe r. *Quelque chose*, s'en priver. *Aux plaisirs, à la joie*, les
fuir. *On ne peut se refuser à l'évid*
de ses preuves, à la force de ses rai
on ne peut y résister.

REFUSION, s. fém. *ré-fu-zion.* te
de palais. *De dépens*, frais d'un j
ment par défaut, qu'on est oblig
rembourser avant que d'être reçu
pouvoir contre.

REFUTATION, s. f. *ré-fu-ta-cion*
cours par lequel on réfute. En term
rhétorique, partie du discours par l
on répond aux objections.

REFUTER, v. act. *ré-fu-té*. Dé
par des raisons solides ce qu'un a
avancé.

REGAGNER, verbe actif. *re-ga-*
(mouillez le *gn.*) Gagner ce qu'on
perdu. En termes de guerre, rep
sur l'ennemi les ouvrages, le t
qu'on avoit perdu. *Le logis*. y r
ner. *Le temps perdu*, le réparer.
qu'un, se remettre bien avec lui.
de marine, *Regagner le vent sur l'e*
mi, reprendre l'avantage du vent.

* REGAILLARDIR, v. a. Remet
bonne humeur.

REGAIN, s. masc. *re-ghein*. L
qui revient dans les prés après qu
été fauchés.

REGAL, s. m. Festin, grand
qu'on donne à quelqu'un. figur.
plaisir. Il est fam.

REGALE, subtantif masculin. U
jeux de l'orgue, dont les tuyau
des anches.

Régale, s. f. Droit que le Roi a
percevoir les fruits des évêchés v
des abbayes vacantes, et de pourv
dant ce temps-là aux bénéfices qui
à la collation de l'Évèque.

Régale, adj. fém. *Eau régale*,
composée d'esprit de nitre et d'e
sel, dont les chimites se serve
dissondre l'or.

REGALEMENT, s. m. *ré-ga-*
Répartition d'une taxe, faite ave
lité ou avec proportion, sur p
contribuables. terme d'architectu
vail qui se fait pour mettre un ter
niveau.

REGALER, v. act. *ré-ga-lé*. F
régal, donner un régal. Par ex
réjouir, divertir. *Il les régala d'*
concert. Répartir une taxe avec p
tion. En termes d'architecture,
terrain de niveau.

REGALIEN, adject. *ré ga-*
régalien, attaché à la souverai

REGALISTE, s. masc. Celui q
pourvu par le Roi d'un bénéfice
en régale.

ARD, subst. masc. *re-gar*. Action vue. Endroit fait pour visiter un ie.

ARDANT, s. mascul. *re-gar-dan*. garde. Il ne se dit qu'au plur. *Voilà les regardans*.

ARDANT, ANTE, adj. Qui regar- trop près, trop ménager.

ARDER, v. a. *re-gar-dé*. Jeter la r quelque chose. Figur. Prendre songer mûrement à quelque chose. érer, examiner avec attention. ner. *Cela me regarde*. Être vis-à- l'opposite. *Cette maison regarde* t.

GAYER, v. a. Nettoyer, passer le par le regayoir.

ENCE, s. f. *ré-jan ce*. Dignité qui pouvoir et autorité de gouverner pendant la minorité ou l'absence terain. En quelques États de l'Eu- se dit des personnes qui en com- le gouvernement. Temps pendant n homme enseigne publiquement collége.

ÉNÉRATEUR, s. m. Qui régénère.

NÉRATION, s. fém. *ré-jé-né ra-* production. Fig. et en parlant du , renaissance.

NÉRER, v. a. *ré-jé-né-ré*. Engen- nouveau, donner une nouvelle e, une nouvelle existence. Cor- éformer, extirper la racine des es vices. *Régénérer les mœurs*. *ans d'Adam sont régénérés en hrist*. Il s'emploie surtout en de religion.

ÉNÉRER, v. r. Se reproduire.

NT, ENTE, adj. et s. Qui régit, erne l'état pendant une minorité absence du Souverain. Celui qui dans un collége.

NTER, v. n. *ré-jan-té*. Enseigner é de régent. Figurément. Aimer à

IDE, s. m. Assassinat d'un Roi. i commet ce crime.

, s. f. Administration de biens, ge d'en rendre compte. Il se dit lement de ceux à qui est confiée tion des droits, des impositions. *s douanes*, *des droits d'enregis-*

IBER, v. n. *re-jein-bé*. Ruer des derrière. Figur. Résister à son r.

IE, s. masc. Règle qu'on observe manière de vivre, par rapport à Gouvernement, administration. de gouverner les états. *Régime litraire*, *etc*. En t. de gramm., mot qui restreint et détermine la signification d'un autre mot. Il se dit aussi des rameaux du palmier, du bananier, du figuier, etc. qui sont chargés de fruits. *Un régime de dattes*, *de figues*.

REGIMENT, s. m. *ré-ji-man*. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs compagnies.

REGION, s. f. Grande étendue, soit sur la terre, soit dans l'air, soit dans le ciel. En termes d'anatomie, différentes parties du corps humain.

È REGIONE. Expression empruntée du latin, et usitée en imprimerie, en parlant des ouvrages en deux ou en plusieurs colonnes correspondantes.

REGIR, v. a. Gouverner. En termes de palais, administrer sous l'autorité de la justice. En termes de grammaire, avoir un régime.

REGISSEUR, s. m. *ré-ji-ceur*. Celui qui régit par commission, et à la charge de rendre compte.

RÉGISTRATEUR, s. m. Officier de la chancellerie romaine, qui enregistre les bulles et les suppliques.

REGISTRE, s. m. Plusieurs écrivent et prononcent *regître*. Livre où l'on écrit les actes et les affaires de chaque jour, pour y avoir recours. Dans l'orgue, bâtons qu'on tire pour faire jouer les différens jeux. En termes de chimie, ouvertures qui sont au fourneau, qu'on bouche et qu'on débouche, selon les degrés de chaleur qu'on veut donner. En termes d'imprimerie, correspondance que les lignes des deux pages d'un feuillet ont les unes avec les autres.

REGISTRER, v. a. *re-jis-tré*. Plusieurs prononcent et écrivent *regîtrer*. Enregistrer, insérer dans un registre.

REGLE, s. fém. Instrument long, droit et plat, qui sert à tirer des lignes droites. Figur. Principe, maxime, loi, enseignement. Ordre, bon ordre. *Il n'y a point de règle dans cette maison*. Exemple, modèle. Loi, ordonnance, coutume, usage. *Les règles de la justice*, *de la politesse*. Principes, méthodes des arts et des sciences. Il s'emploie ordinairement au plur. Statuts que les religieux d'un ordre sont obligés d'observer. En termes de médecine, purgations ordinaires et naturelles des femmes.

REGLEMENT, s. m. *rè-gle-man*. Ordonnance, statut, qui apprend et prescrit ce que l'on doit faire.

RÉGLÉMENT, adv. Avec règle, d'une manière réglée.

REGLER, verbe actif. *ré-glé*. Tirer des lignes sur du papier, du parchemin.

Figur. Conduire, diriger suivant certaines règles. Déterminer, décider une chose d'une façon ferme et stable. *Ses affaires*, les mettre dans un bon ordre. *Sa dépense*, *sa table*, y mettre un certain ordre; quelquefois, la diminuer. *Une pendule*, la mettre en état d'aller bien. *Un différend*, *une affaire*, *un compte*, les terminer. *La mémoire d'un ouvrier*, en mettre tous les articles à leur juste valeur.

SE RÉGLER, v. réc. *Sur quelqu'un*, se conduire sur son exemple.

Réglé, *ée*, part. et adj. *Homme réglé*, sage. *Fièvre réglée*, dont les accès sont réguliers.

REGLET, s. masc. *ré-glè*. t. d'imprimerie. Petite règle de fonte, dont les imprimeurs se servent pour marquer les lignes droites.

REGLETTE, s. f. *ré-glè-te*. Règle de bois qui sert à différens usages.

* RÉGLEUR, s. m. Qui règle le papier.

REGLISSE, s. fémin. *ré-gli-ce*. Plante.

* REGLURE, s. f. Ouvrage du régleur.

REGNANT, ANTE, adjectif. *ré-gnan*, (mouillez le *gn*.) Qui règne.

REGNE, s. masc. *rè-gne*, (mouillez le *gn*.) Gouvernement, administration d'un royaume par un Roi. Tiare du Pape. Couronne suspendue sur le maître-autel d'une église. Figur. Pouvoir, empire. *Le règne de la grâce*; *du péché*. Figur. *Être en règne*, en vogue. En physique, *Le règne animal*, *le règne végétal*, *le règne minéral*, les animaux, les végétaux, les minéraux.

REGNER, v. n. *ré-gnié*, (mouillez le *gn*.) Régir, gouverner un état avec titre de Roi. Fig. Dominer. *Le sage règne sur ses passions*. Figurém. Être en crédit, en vogue, à la mode.

REGNICOLE, s. m. *règ-ni-ko-le*. Terme de jurisprudence et de chancellerie, qui se dit de tous les habitans naturels d'un royaume.

REGONFLEMENT, s. m. *re-gon-fle-man*. Élévation des eaux, dont le cours est arrêté par quelque obstacle.

REGONFLER, v. n. *re-gon-flé*. Il se dit des eaux courantes qui s'enflent et s'élèvent quand elles sont arrêtées par quelque obstacle.

REGORGEMENT, s. m. *re-gor-je-man*. Action de ce qui regorge.

REGORGER, v. n. *re-gor-jé*. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. Fig. Avoir en grande abondance.

REGOULER, verbe actif. *re-gou-lé*. Repousser avec des paroles dures et fâcheuses. Fig. Rassasier jusqu'au dégoût.

REGRAT, substantif masculin. *re-*
Vente de sel à petite mesure, à p
poids.

REGRATTER, v. a. *re-gra-té*. Gr
de nouveau. Racler. *Regratter une*
son, *une muraille*.

REGRATTIER, IÈRE, s. *re-gr*
Celui ou celle qui vend du sel à
tite mesure, à petit poids. Petit
chand qui vend en détail et de la se
main.

REGRÈS, s. m. *re-grè*. terme de
prudence. Droit, pouvoir de rentr
un bénéfice qu'on a résigné.

REGRET, substant. masc. *re-grè*
plaisir d'avoir perdu un bien qu'o
sédoit, ou d'avoir manqué celui q
auroit pu acquérir. Léger déplais
regret que vous n'ayez pas ente
sermon. Repentir, déplaisir d'av
ou de n'avoir pas fait quelque
Au plur. Lamentations, plaintes
léances. *A regret*, adverbe. Ave
gnance.

REGRETTABLE, adjectif d
genre. *re-grè-ta-ble*. Qui mérit
regretté.

REGRETTER, v. actif. *re-grè*
fâché, être affligé d'une perte qu'
te, ou d'avoir manqué un bien q
voit acquérir.

* REGULARISER, v. actif. *ré-*
zé. Mot nouveau. Rendre réguli
ner de la régularité. Il ne s
qu'au figuré. *Régulariser la perfe*
impôts.

REGULARITE, s. fém. Confor
règles. En physique, ordre inva
la nature. En morale, observati
des devoirs et des bienséances.
de la religion, observation des
demens de Dieu, de l'Église.
arts, observation des règles. Ex
servation des règles d'un ordre
Des traits du visage, leur juste
tion.

REGULE, substantif mascu
de chimie. La partie métallique
demi-métal.

REGULIER, IÈRE, adjectif r
Qui a de la régularité. Exa
tuel. *Le clergé régulier*, les
ligieux. On dit substant. *Un r*
religieux.

REGULIÈREMENT, adverb
re-man. D'une manière régu
régularité.

REGULINE, adject. f. t. de
partie réguline, la partie
tallique d'un demi-métal.

REHABILITATION, s. f. *ré-*

l. Rétablissement dans le premier état.
ÉHABILITER, v. a. *ré-a-bi-li-té.* Ré-
ir, remettre en état, dans le premier
.
Réhabiliter, v. r. Rentrer dans les
its dont on étoit déchu.
REACHER, verbe actif. Hâcher de
eau.
REHANTER, v. a. Hanter de nouveau.
HAUSSEMENT, s. m. *re-o-ce-man.*
n de rehausser. *Des monnoies*, l'aug-
ation de valeur numéraire des mon-
. *Des tailles*, l'augmentation de l'im-
ion des tailles.
HAUSSER, v. a. *re-o-cé.* Hausser
tage. Augmentation. Fig. Faire pa-
davantage.
HAUTS, s. m. pl. *re-ô.* t. de pein-
les endroits des lumières d'un objet
, qu'on a rendus plus éclatans.
EILLIÈRE, *ré-gliè-re.* (mouil-
ll.) Conduite d'eau sur la roue d'un
n.
IMPOSER, v. a. *ré-ein-po-zé.* Faire
ouvelle imposition pour achever le
ent d'une taxe qui n'a pu être entiè-
t acquittée.
IMPOSITION, s. f. *ré-ein-po-zi-cion.*
le imposition faite pour achever le
ent d'une somme qui n'a pu être en-
ent acquittée.
IMPRESSION, s. f. *ré-ein-pré-cion.*
le impression.
IMPRIMER, v. a. *ré-ein-pri-mé.* Im-
de nouveau.
I, s. m. Rognon, viscère dans l'a-
Au pl. les lombes, le bas de l'épi-
os, et la région voisine.
E, s. f. Femme de roi, ou princes-
de son chef possède un royaume.
-Glaude, s. f. Sorte de prune.
des prés, s. fémin. ou Ulmatre.

ETTE, s. fém. *ré-nè-te.* Sorte de

TÉE, EE, adj. t. de vénerie, qui
'un chien dont les reins sont lar-
evés en arc.
TÉGRADE, s. f. terme de droit.
sement dans la jouissance d'un
ou d'un bien dont on avoit été
ié.
TÉGRER, v. a. *ré-ein-té-gré.* t. de
remettre, rétablir quelqu'un dans
sion d'une chose.
ÉRATION, s. fém. *ré-i-té-ra-cion.*
e réitérer.
ÉRER, v. a. *ré-i-té-ré.* Faire de
une chose qui a déjà été faite.
RE, s. m. *rè-tre.* dans le seiziè-
, cavalier allemand. *Vieux reître*,

homme qui a vu beaucoup de pays, qui s'est melé de beaucoup d'affaires.

REJAILLIR, v. a. *ré-ja-glir*, (mouillez les *ll.*) En parlant des corps liquides, jaillir. En parlant des corps solides, être repoussé et réfléchi. Fig. Retomber sur.... *La gloire des ancètres rejaillit sur les descendans.*

REJAILLISSEMENT, s. m. *ré-ja-gli-ce-man*, (mouillez les *ll*) Action, mouvement de ce qui rejaillit.

REJET, s. m. *re-jè.* t. d'agriculture. Nouveau bois d'une plante. En t. de finance, reimposition. En t. de pratique, pièce qui est rejetée d'un procès.

REJETABLE, adj. de tout g. Qui doit être rejeté.

REJETER, v. a. *re-je-té.* Jeter une seconde fois. Repousser. Jeter dehors. Il se dit aussi des arbres qui repoussent après avoir été coupés. Figurément. Rebuter, n'agréer pas.

REJETON. s. m. Nouveau jet d'un arbre.

REJOINDRE, v. a. *re-joein-dre. Je rejoins. Je rejoignois. Je rejoignis. Je rejoindrai, etc.* Réunir des parties qui avoient été séparées. Ratteindre, retrouver des gens dont on s'étoit séparé.

REJOUIR, verb. a. Donner de la joie, du divertissement.

se Rejouir, v. r. Passer le temps agréablement, se divertir. Féliciter.

REJOUISSANCE, s. f. Démonstration de joie.

REJOUISSANT, ANTE, adj. *ré-jou-i-san.* Qui réjouit.

RELACHE, s. m. *re-lâ-che.* Interruption, discontinuation de quelque travail. Repos, discontinuation de quelque état douloureux.

RELACHE, s. f. *re-lâ-che.* t. de marine. Lieu propre pour y relâcher.

RELACHEMENT, s. m. *re-lâ-cheman.* Etat d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'étoit. Disposition du temps à s'adoucir. Figurément. Ralentissement d'ardeur dans le travail, dans les mœurs, dans la piété. Délassement. *Après une grande contention d'esprit, on a besoin de quelque relâchement.*

RELACHER, verb. a. *re-lâ-ché.* Faire qu'une chose soit moins tendue. Laisser aller, remettre en liberté. Céder, quitter quelque chose de ses droits, de ses prétentions, de ses intérêts. Diminuer de sa première ferveur. v. n. En termes de marine, discontinuer sa route et se retirer à l'abri.

se Relacher, verbe réc. Se détendre. Céder de ses droits, de ses prétentions, etc. N'avoir plus la même ferveur.

se ralentir. *L'esprit*, se délasser l'esprit, se reposer. *Relaché*, *ée*, part. et adject. Il se dit principalement du relâchement dans les mœurs et dans les choses de la religion. *Homme relaché*, *morale relachée*.

RELAIS, s. m. *re-lè*. Chevaux frais que l'on poste en quelque endroit, pour s'en servir à la place de ceux qu'on quitte. Lieu où l'on met les relais. Chien de chasse qu'on poste, soit à la chasse du cerf, soit à celle du sanglier. t. de fortification. Espace de quelques pieds de largeur que l'on réserve entre le pied du rompart et l'escarpe du fossé, pour recevoir les terres qui s'éboulent. Chez les tapissiers, ouverture que l'ouvrier laisse quand il change de couleur et de figure.

RELAISSÉ, adj. m. *re-lè-cé*. t. de chasse. Il se dit d'un lièvre qui, après avoir été long-temps couru, s'arrête de lassitude.

RELANCER, v. a. *re-lan-cé*. t. de chasse. Lancer une seconde fois.

RELAPS, APSE, s. et adj. *re-lapce*. Qui est retombé dans l'hérésie.

*RELARGIR, v. a. Rendre plus large.

RELATER, v. a. *re-la-té*. Faire un récit, rapporter. Il est vieux.

RELATIF, IVE, adject. Qui a quelque relation, quelque rapport.

RELATION, s. fémin. *re-la-cion*. Rapport d'une chose à une autre. Commerce, liaison, correspondance. Récit, narration.

RELATIVEMENT, adv. *re-la-ti-ve-man*. Par rapport, d'une manière relative.

RELAVER, v. actif. *re-la-vé*. Laver de nouveau.

RELAXATION, s. fém. *re-lak-sa-cion*. t. de physique. Relâchement. En terme de droit canon, diminution ou entière rémission.

RELAXER, v. a. *re-lak-sé*. t. de pratique. Remettre un prisonnier en liberté.

RELAYER. v. act. *re-lé-ié*. Il se dit en parlant des ouvriers, des travailleurs qu'on occupe à quelque travail, les uns après les autres. v. n. Prendre des relais de chevaux frais.

RELÉGATION, s. fém. *re-lé-ga-cion*. t. de jurisprudence. Exil, bannissement dans un certain lieu désigné par l'ordre du Prince.

RELEGUER, v. a. *re-lé-ghé*. Envoyer en exil en certain endroit.

se Releguer, verb. r. Se retirer. *Il s'est relegué à la campagne.*

RELENT, s. m. *re-lan*. Mauvais goût que contracte une viande renfermée dans un lieu humide.

RELEVAILLES, s. f. pl. *re-le-va-glie*, (mouillez les *ll*.) Cérémonie ecclésiastique, qui se fait lorsqu'une femme [...] premiere fois à l'église après ses cou[...] pour se faire bénir par le prêtre.

RELEVÉE, subst. f. t. de pratique[...] temps de l'après-midi.

* RELEVÉ-GRAVURE, s. m. Co[...] de cordonnier.

RELÈVEMENT, s. m. *re-lè-ve-m*[...] tion par laquelle on releve une chose. [...] de marine, les parties d'un vaisse[...] sont plus exhaussées que les autres.

RELEVER, v. actif. *re-le-vé*. Re[...] debout ce qui étoit tombé. Rétabl[...] qui étoit tombé en ruine. *Relever* [...] *murailles*, *des fortifications*. Figuré[...] *Relever une maison*, *une fam*[...] remettre dans l'opulence, dans l'éc[...] elle a été. On dit aussi figur. *Rel*[...] *courage*, *les espérances de quel*[...] le ranimer. Hausser, rendre plus [...] *Relever un terrain*. Figurément [...] *sa condition*, *sa dignité*, *ses ri*[...] augmenter sa dignité, ses riches[...] Faire valoir, louer, exalter. *La* [...] *relève la bonne mine*. *Relever* [...] *action*, *un mot*, *les fautes de quel*[...] les remarquer, critiquer. En te[...] guerre, mettre un nouveau c[...] troupes en la place d'un autre. E[...] de pratique, remettre en pou[...] faire quelque chose, nonobstant [...] qu'on auroit fait au contraire. [...] *quelqu'un d'un acte*, *d'un appel*[...] suivre l'appel d'une sentence à [...] juridiction supérieure. En term[...] *Relever un vaisseau*, le mettre à [...] neutre. Être dans la mouvance d'[...] gneurie. *De maladie*, commenc[...] porter mieux.

se Relever, v. r. Se lever [...] du lit où l'on vient d'entrer. Fig[...] *Se relever de quelque perte*, se [...] de quelque perte. *Relevé*, *ée*, [...] adj. Figur. *Mine relevée*, noble. [...] *mens relevés*, nobles. *Pensée* [...] sublime.

RELIAGE. s. m. Action de r[...] cuves, des tonneaux, etc.

RELIEF, s. m. Ouvrage de s[...] plus ou moins relevé en bosse. F[...] qu'une chose reçoit d'une autre.

RELIER, v. act. *re-li-é*. Lier [...] fois, refaire le nœud qui lioit, [...] toit défait. Coudre ensemble le[...] d'un livre, et y mettre une c[...] Remettre, ou simplement mettre[...] cles, des cerceaux à un muid, à [...] neau.

RELIEUR, s. m. Celui dont le [...] est de relier les livres.

RELIGIEUSEMENT, adv. *re-li*[...]

ı. D'une manière religieuse. Exacte-
t, scrupuleusement.
ELIGIEUX, EUSE, adj. *re-li-jieu.*
appartient à la religion. Pieux. Exact,
ıtuel.
ııE-EUX, EUSE, s. Qui est obligé, par
rœux, à suivre une certaine règle au-
sée par l'église.
ELIGION, s. f. Culte qu'on rend à la
nité. Foi, croyance. Il se dit absolu-
t de l'ordre de Malte. *Violer la re-*
n du serment, se parjurer. *Surpren-*
la religion des juges, les tromper par
ux exposés.
ELIGIONNAIRE, s. m. *re-li-ji o-nè-re-*
i qui fait profession de la religion
ndue réformée.
ELINGUES, s. f. pl. Cordages dont
arde les voiles.
ELIQUAIRE, s. m. *re-li kère.* Sorte
îte, de coffret, où l'on enchasse des
ues.
ELIQUAT, s. m. *re-li-ka.* t. de pra-
et de négoce. Reste de compte.
ELIQUATAIRE, s. m. *re-li-ka-tè-re.*
i qui, après son compte rendu, doit
ue chose de reste.
ELIQUE, s. f. *re-li-ke.* Ce qui reste
Saint après sa mort.
ELIRE, v. a. (il se conjugue comme
) Lire de nouveau.
ELIURE, s. f. L'ouvrage d'un relieur,
manière dont un livre est relié.
ELOUAGE, s. m. Temps où le ha-
fraye.
ELOUER, verb. act. *re-lou-é.* Louer
utres une partie de ce qu'on avoit

ELUIRE, v. n. Luire par réflexion.
Paroître avec éclat.
ELUISANT, ANTE, adj. *re-lui-zan.*
reluit.
ELUQUER, v. a. *re-lu-ké.* Regarder
manière affectée, du coin de l'œil.
fam.
ELUSTRER, v. a. Lustrer de nouveau.
EMACHER, v. a. *re-mâ-ché.* Mâcher
econde fois. Fig. Repasser plusieurs
ns son esprit.
EMANIEMENT ou REMANIMENT, s. m.
n de remanier, l'effet de cette action.
EMANIER, v. a. *re-ma-ni-é.* Manier
uveau. En parlant de certains ou-
, les racommoder, les changer,
aire.
EMARIER, v. a. *re-ma-ri-é.* Refaire
riage, marier de nouveau.
SE REMARIER, v. r. Passer à de secondes
.
EMARQUABLE, adj. de t. g. *re-mar-*
. Qui se fait remarquer.

REMARQUE, s. f. *re mar-ke.* Observation.
REMARQUER, v. a. *re-mar-ké.* Marquer une seconde fois. Observer quelque chose. Distinguer.
REMBARQUEMENT, s. m. *ran-bar-ke-man.* Action de rembarquer.
REMBARQUER, v. a. *ran-bar-ké.* Embarquer de nouveau.
SE REMBARQUER, v. r. Se mettre de nouveau sur mer. Fig. S'engager de nouveau à quelque chose.
REMBARRER, verbe a. *ran-ba-ré.* Repousser vigoureusement. Il est peu usité au propre. Figurém. et fam. *Rembarrer quelqu'un*, rejeter avec fermeté, avec indignation, ses discours, ses propositions.
REMBLAI, s. m. *ran-blè.* Travail pour faire une levée, ou applanir un terrain avec des gravois, des terres rapportées, ou l'effet de ce travail.
REMBLAYER, v. act. Faire une levée, ou aplanir un terrain avec des gravois, des terres rapportées, etc.
REMBOITEMENT, s. m. *ran-boa-te-man.* Action de remboîter, ou l'effet de cette action.
REMBOITER, v. act. *ran-boa-té.* Remettre en sa place ce qui étoit désemboîté.
REMBOURREMENT, s. m. *ran-bou-re-man.* Action de rembourrer, ou l'effet de cette action.
REMBOURRER, v. a. *ran-bou-ré.* Garnir de bourre, de laine, de crin, etc.
REMBOURSEMENT, s. m. *ran-bour-se-man.* Payement que l'on fait pour rendre une somme que l'on doit.
REMBOURSER, v. a. *ran-bour-sé.* Rendre de l'argent déboursé.
REMBRUNIR, v. a. *ran-bru-nir.* Rendre brun, rendre plus brun.
REMBRUNISSEMENT, s. m. *ran-bru-ni-ce-man.* Qualité de ce qui est rembruni.
REMBUCHEMENT, s. m. *ran-bu-che-man.* t. de vénerie. Rentrée du cerf dans son fort.
SE REMBUCHER, v. a. *se ran-bu-ché.* Il se dit des bêtes sauvages, lorsqu'elles rentrent dans le bois.
REMÈDE, s. m. Ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie. Lavement. Figurém. Ce qui sert à guérir les maladies de l'ame. Ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser un malheur. En t. de monnoie. *Remède de loi*, quantité de grains d'alliage, que l'on peut employer dans la fabrication des espèces d'or et d'argent, au-delà de ce que la loi a réglé. *Remède de poids*,

quantité de grains de poids dont on peut faire les espèces plus légères que la loi ne l'a prescri.

REMÉDIER, v. n. *re-mé-dié.* Apporter du remède, au propre et au fig.

REMEMBRANCE, s. f. *re-man-brance.* dérivé du verbe *Remembrer*, qui n'est plus en usage. Souvenir. Il est vieux.

REMEMORATIF, IVE, adj. Qui sert à rappeler la mémoire.

REMEMORER, v. a. *re-mé-mo-ré.* Remettre en mémoire. Il est vieux.

REMENER, v. a. *re-me-né.* Mener, conduire une personne, un animal au lieu où il étoit auparavant.

REMERCIER, v. act. *re-mer-cié.* Rendre grâces. Refuser d'accepter. Destituer.

REMERCIMENT, s. m. *re-mer-ci-man.* Action de grâces.

RÉMÉRÉ, s. m. t. de palais. Droit de racheter dans certain temps la chose que l'on vend, en remboursant le prix et les fruits légitimes.

* REMESURER, v. a. M surer de nouv.

REMETTRE, v. a. *re-mè-tre.* (Il se conjugue comme *Mettre.*) Mettre une chose au même endroit où elle étoit auparavant. Figur. Rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étoient. Raccommoder un membre, un os demis. Rétablir la santé, redonner des forces. Faire revenir du trouble, de l'inquiétude, de la frayeur où l'on étoit. Rendre une chose à quelqu'un à qui elle est adressée. Différer, renvoyer à un autre temps. Faire grâce à quelqu'un de quelque chose qu'on étoit en droit d'exiger de lui. Pardonner. Mettre en dépot, confier au soin de quelqu'un. *Devant les yeux*, représenter. *Bien ensemble des personnes qui étoient brouillées*, les réconcilier. *Une charge*, s'en dessaisir. *Un criminel entre les mains de la justice*, le livrer à la justice. *Une question sur le tapis*, l'agiter de nouveau.

SE REMETTRE, v. r. Se replacer. Recouvrer la santé, les forces. Revenir du trouble, de l'inquiétude où l'on étoit. *Une chose*, s'en rappeler la mémoire. *S'en remettre à quelqu'un*, s'en rapporter à ce qu'il dira, à ce qu'il fera.

REMINISCENCE, s. f. *ré-mi-ni-sance.* Ressouvenir.

REMISE, s. f. *re-mi-ze.* Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre un carrosse à couvert. Taillis planté dans une campagne, pour servir de retraite aux lièvres, aux perdrix, etc. Délai, retardement. Argent qu'un négociant fait remettre à ses correspondans. Grâce qu'on fait à un débiteur en lui remettant une partie de ce qu'il doit. Somme que l'on abandonne à celui qui est chargé de faire une recette, un recouvrement.

REMISSIBLE, adj. de t. g. *ré-mi-ci-ble.* Qui est pardonnable, qui est digne de rémission.

REMISSION, s. f. *ré-mi-cion.* Pardon. Grâce accordée à un criminel. Lettres de rémission. Miséricorde, indulgence. *N'attendez aucune rémission de lui.* En t. de médecine et dans la fièvre, diminution, relâchement.

REMISSIONNAIRE, s. m. *ré-mi-cio-nè-re.* t. de jurisprudence. Celui qui a obtenu des lettres de rémission.

REMMENER, v. a. *ra-me-né.* Tirer quelqu'un du lieu où il est, et l'emmener avec soi.

REMOLADE, s. f. Sorte de sauce piquante.

REMOLE, s. f. t. de marine. Tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux.

* REMONTANT, s. m. Extrémité de la bande du baudrier.

REMONTE, s. f. Chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter.

REMONTER, v. n. *re-mon-té.* Monter une seconde fois. Retourner vers le lieu d'où l'on est descendu. Figur. Dans un discours, dans une narration, reprendre les choses de plus loin. v. a. Monter de nouveau. *Remonter l'escalier. La rivière*, naviguer contre son cours. *Une compagnie de cavalerie*, lui redonner des chevaux. *Une ferme, une métairie*, y remettre tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir. *Un fusil, un pistolet*, y mettre un bois neuf. *Une montre, une pendule, un tournebroche*, les remettre en état d'aller.

REMONTRANCE, s. f. Action de remontrer. Avis d'un supérieur.

REMONTRER, v. a. *re-mon-tré.* Représenter à quelqu'un les inconvéniens d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire. Donner à quelqu'un des avis relatifs à son devoir, à la faute qu'il a commise. En t. de vénerie, donner connoissance de la bête qui est passée.

REMORA, s. m. Obstacle, retardement. Ce mot vient du latin *remora*, espèce de petit poisson auquel les anciens attribuoient la force d'arrêter les vaisseaux dans leur course. On dit aussi *remore*; alors il est fém.

REMORDRE, v. act. Mordre une seconde fois.

REMORDS, s. m. *re-mór.* Reproche que fait la conscience.

MORQUE, s. f. *re-mor-ke.* Action aquelle un ou plusieurs bâtimens à i tirent un navire.

MORQUER, v. a. *re-mor-ké.* Tirer aad vaisseau par le moyen d'un ou urs navires, ou de quelques bâti- à rames.

MORS ou MORS DU DIABLE, s. m. t.

EMOTIS, t. pris du latin. A l'écart. fam.

MOUDRE, v. a. Moudre une secon- e.

MOUDRE, v. actif. Émoudre de nou-

MOULEUR, s. m. *Voyez* GAGNE-

MOUS, s. m. *re-mou.* t. de marine. oiement d'eau, occasionné par le ment d'un navire.

EMPAILLAGE, s. m. *ran-pa-glia-je*, llez les *ll.*) Ouvrage de rempailleur.

MPAILLER, verb. act. *ran-pa-glié*, llez les *ll.*) Garnir de paille.

MPAILLEUR, s. m. *ran-pa-glieur*, llez les *ll.*) Celui qui rempaille.

EMPARER, v. r. Se faire une dé- contre quelque attaque.

MPART, s. m. *ran-par.* Levée de qui défend et environne une place. qui sert de défense.

EMPLAÇANT, s. m. Celui qui rem- n conscrit.

MPLACEMENT, s. m. *ran-pla-ce-* Emploi utile des deniers provenant terre vendue, et qu'on est obligé de ailleurs.

MPLACER, v. act. *ran-pla-cé.* Faire ploi utile des deniers provenant rente achetée, d'une terre vendue, succéder à la place de quelqu'un.

MPLAGE, s. m. *ran-pla-je.* Action plir une pièce de vin qui n'est pas -fait pleine. En maçonnerie. *Rem- de muraille*, blocages ou petites dont on remplit une muraille.

MPLI, subst. mascul. *ran-pli.* terme lleur, de tapissier et de coutu- Pli que l'on fait à du linge, à de , pour les rétrécir ou pour les -cir.

MPLIER, v. act. *ran-pli-é.* terme de r, de tapissier et de couturière. un pli à du linge, à une étoffe, à pisserie, pour les rétrécir ou pour courcir.

MPLIR, v. act. *ran-plir.* Emplir de . Et plus ordinairement emplir, plein. Figurément. *Remplir une* l'occuper. *Son devoir*, s'en ter. *L'attente, les espérances du public*, y répondre. On dit aussi figuré *Remplir de crainte, d'étonnement, de joie.*

REMPLISSAGE, s. m. *ran-pli-sa-je.* Il signifie la même chose que *remplage*, en matière de vin et de maçonnerie. Ouvrage que fait une ouvrière en fil, en remplissant du point, de la dentelle. En musique, les parties qui sont entre la basse et le dessus.

REMPLISSEUSE, s. f. *ran-pli-seu-ze.* Ouvrière qui gagne sa vie à raccommoder des points, des dentelles.

REMPLOI, s. m. *ran-ploa.* Remplacement, nouvel emploi.

REMPLUMER, v. act. *ran-plu-mé.* Regarnir des plumes. *Remplumer un clavecin.*

SE REMPLUMER, verb. r. Il se dit des oiseaux à qui les plumes reviennent.

* REMPOCHER, v. act. Remettre dans la poche. Fam.

* REMPOISSONNER, v. a. Repeupler un étang.

REMPORTER, v. act. *ran-por-té.* Reprendre et rapporter de quelque lieu ce qu'on y avoit apporté. Gagner, obtenir.

REMUAGE, s. m. Action de remuer une chose.

REMUANT, ANTE, adject. *re-mu-an.* Qui se remue à toute heure. Il se dit figur. d'un esprit brouillon et propre à exciter des troubles dans un état.

REMUEMENT, s. m. *re-mû-man.* Action de ce qui remue. Figur. Mouvement, brouillerie excitée dans un état.

REMUE-MENAGE, s. masc. Dérangement de plusieurs meubles. Fig. Troubles et désordres qui arrivent dans les familles, dans les villes, dans les états, par des changemens subits. Il est fam.

REMUER, v. a. *re-mu-é.* Mouvoir quelque chose. Figur. Emouvoir, causer quelque sentiment dans les puissances de l'ame. *Un enfant*, le nettoyer, le changer de linge. v. n. Faire quelque mouvement, changer soi-même de place. Figur. Exciter des troubles et des mouvemens dans un état.

SE REMUER, v. r. Se mouvoir. Figur. Se donner du mouvement pour réussir.

REMUEUSE, s. fém. *re-mu-eu-ze.* On appelle ainsi la femme qui a soin de remuer un enfant qu'une mère allaite elle-même.

REMUGLE, s. m. Odeur qu'exhale ce qui a été long-temps renfermé, ou dans un mauvais air.

REMUNERATEUR, s. masc. Celui qui récompense. Il ne se dit proprement que de Dieu, et quelquefois des Princes, dans le style soutenu.

REMUNERATION, s. f. *ré-mu-né-ra-cion.* Récompense.

REMUNERATOIRE, adj. de t. g. *ré-mu-né-ra-toa-re.* t. de palais. Qui tient lieu de récompense. *Contrat*, *donation*, *legs rémunératoire.*

REMUNERER, v. a. *ré-mu-né-ré.* Récompenser. Il est de peu d'usage.

RENACLER. *Voyez* RENASQUER et RENIFLER.

RENAISSANCE, s. fém. *re-nè-san-ce.* Seconde naissance, renouvellement. Il n'est d'usage qu'au fig. *La renaissance des lettres.*

RENAISSANT, ANTE, adj. *re-nè-san.* Qui renaît.

RENAITRE, v. neut. *re-né-tre.* Naître de nouveau. Il se dit aussi des insectes qui multiplient avec excès, quelque quantité qu'on en tue.

RENARD, s. masc. *re-nar.* Animal sauvage. Fig. Cauteleux, fin, rusé.

RENARDE, s. f. La femelle du renard.

RENARDEAU, s. m. *re-nar-dó.* Petit renard.

RENARDIER, s. m. *re-nar-dié.* Celui qui, dans une terre, a le soin de prendre les renards.

RENARDIÈRE, s. f. Tanière de renard.

* RENASQUER, v. n. *re-nas-ké.* Faire certain bruit, en retirant impétueusement son haleine par le nez lorsqu'on est en colère. Il est pop. On dit plus communément *Renâcler.*

* RENCAISSER, v. act. Remettre dans une caisse.

RENCHERIR, v. a. et v. n. *ran-ché-rir.* *Voyez* ENCHÉRIR.

RENCHERISSEMENT, s. m. *ran-ché-ri-ce-man.* *Voyez.* ENCHÉRISSEMENT.

* RENCLOUER, v. actif. Enclouer de nouveau.

RENCONTRE, s. f. *ran-kon-tre.* Hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose. Concours, conjonction des corps par art et par nature. Figur. Trait d'esprit, bon mot. *Il y a d'heureuses rencontres.* Choc de deux corps de troupes, lorsqu'il se fait par hasard. Combat singulier non prémédité. Occasion. Conjoncture.

RENCONTRE, s. masc. t. de blason. Il se dit d'un animal qui se présente de front, et dont on voit les deux yeux.

RENCONTRER, v. actif. *ran-kon-tré.* Trouver une personne, une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas. v. neut. Dire un bon mot qui ait du sel, et qui soit à propos. En termes de chasse, il se dit des chiens qui commencent à trouver la piste du gi[...]

SE RENCONTRER, verbe r. Avoir [...] mêmes pensées qu'un autre sur un m[...] sujet.

RENCORSER, v. a. *ran-kor-cé.* M[...] un corps neuf à une robe.

RENDANT, ANTE, s. *ran-dan.* C[...] celle qui rend un compte.

RENDEZ-VOUS, s. m. Assignatio[...] deux ou plusieurs personnes se [...] nent pour se trouver en certains te[...] à certaine heure, en un lieu dont [...] conviennent. Le lieu où l'on se doit [...] dre.

RENDONNÉE. *Voyez* RANDONNÉE.

RENDORMIR, verbe act. *ran-dor*[...] Faire dormir de nouveau quelqu'u[...] étoit éveillé. On dit aussi, *Se* [...] *dormir.*

RENDOUBLER, v. actif. *ran-dou*[...] Remplier une étoffe pour la raccourc[...]

RENDRE, v. actif. *ran-dre. Je r*[...] *tu rends, il rend; nous rendons,* [...] *rendez, ils rendent. Je rendois. Je* [...] *dis. J'ai rendu. Je rendrai. Rends,* [...] *dez. Que je rende. Que je rendi*[...] *rendrois*, etc. Redonner, restitu[...] *paquet*, *une lettre*, les remettre [...] adresse. *Des marchandises*, *des* [...] *sonnes en quelque endroit*, les y [...] voiturer, les y conduire. S'acqu[...] certain devoir. *Rendre gloire à* [...] *rendre hommage*, *compte*, *r*[...] Faire recouvrer. *Rendre la sa*[...] *vue.* Faire devenir. *Rendre sou*[...] *vertu l'a rendu illustre.* Produire[...] porter. *Un grain de blé en rend* [...] *quefois plus de soixante.* Livrer. [...] *dre une place.* Traduire. *Ren*[...] *passage mot à mot.* Répéter. [...] *rend les sons, les paroles.* Repr[...] *Cette copie ne rend pas l'origi*[...] jeter par les conduits naturels. [...] *les derniers soupirs*, mourir, [...] *Raison d'une chose*, expliquer [...] quoi on l'a faite. *Témoignage*, [...] gner. *A quelqu'un sa parole*, le [...] de la promesse qu'il avoit faite. [...] neutre. Aboutir. *Ce chemin rend* [...] *village.*

SE RENDRE, v. n. Aboutir. *Les* [...] *se rendent à la mer.* Se transp[...] *son devoir*, au lieu où il nous [...] Céder, se mettre au pouvoir, se [...] tre. *Se rendre aux ennemis*, *à la* [...] N'en pouvoir plus. *Il ne peut plus* [...] *cher*, *il se rend.*

RENDUIRE, v. actif. *ran-dui-re.* [...] duire de nouveau.

RENDURCIR, v. act. *ran-dur-cir.* [...] dre plus dur ce qui l'étoit déjà.

[?]NE, s. f. Courroie de la bride d'un [?]al. On dit fig. *les rênes de l'état*.
[?]NEGAT, ATE, s. *re-né-ga*. Celui, [?]qui a renié la religion chrétienne.
RENEIGER, verb. impers. Neiger de [?]eau.
[?]NETTE, s. f. *ré-nè-te*. Instrument [?] les maréchaux se servent pour cou[?]ongle du cheval par sillons.
[?]NETTER, v. a. *ré-nè-té*. Couper le [?] par sillons avec la rénette.
[?]ENETTOYER, v. actif. Nettoyer de [?]eau.
[?]NFAITER, v. a. *ran-fè-té*. Raccom[?]r le faîte d'un toit.
[?]NFERMER, v. act. *ran-fer-mé*. En[?]r une seconde fois. Comprendre, [?]nir. Fig. Restreindre, réduire dans [?]rtaines bornes.
[?]ENFILER, verbe actif. Enfiler de [?]eau.
[?]ENFLAMMER, v. a. Enflammer de [?]eau.
[?]NFLEMENT, s. masc. *ran-fle-man*. [?] d'architecture. Augmentation in[?]ble du diamètre du fût d'une co[?] depuis sa base jusqu'au tiers de sa [?]r, après quoi, il va toujours en [?]nant.
[?]NFLER, v. n. *ran-flé*. Augmenter de [?]ur en cuisant.
[?]NFONCEMENT, s. m. *ran-fon-ce-*[?] t. d'art. Effet de la perspective.
[?]NFONCER, v. act. *ran-fon-cé*. En[?]r de nouveau.
[?]NFONCEMENT, s. m. *ran-fon-ce-*[?] Action de renfoncer, ou l'effet de [?]ction.
[?]NFORCER, verbe act. *ran-for-cé*. [?]ier, rendre plus fort.
[?]NFORMIS, s. m. *ran-for-mi*. terme [?]çonnerie. Enduit ou crépi qu'on fait [?]e vieille muraille.
[?]FORT, s. m. *ran-for*. Augmenta[?]e force.
[?]ENFROGNER, *Voy*. Refrogner.
[?]GAGEMENT, s. masc. *ran-ga-je-*[?] Action de se rengager.
[?]GAGER, v. a. *ran-ga-jé*. Engager [?]tre fois.
[?]GAINER, v. actif. *ran-ghé-né*. Re[?] dans la gaine, dans le fourreau. [?]upprimer ce qu'on avoit envie de [?]om.
[?]ENGORGEMENT, s. m. Action de [?]gorger.
[?]ENGORGER, verbe r. *se-ran-gor-*[?] se dit des femmes, lorsque, [?]avoir meilleure grâce, elles avan[?]a gorge, et retirent la tête un peu [?]ière. Il se dit aussi des hommes, lorsque, par un mouvement semblable de la tête, ils affectent un air de beauté ou de fierté.

RENGRAISSER, verbe a. *ran-grè-cé*. Faire redevenir gras, engraisser de nouveau.

RENGRÈGEMENT, s. m. *ran-grè-je-man*. Augmentation, accroissement. Il est vieux.

RENGREGER, v. act. *ran-gré-jé*. Augmenter, accroître. *Rengréger son mal, sa douleur*. Il est vieux.

RENGRENEMENT, s. m. *ran-gré-ne-man*. Action de rengréner.

RENGRENER, v. a. *ran-gré-né*. t. de monnoies. Remettre sous le balancier les monnoies, les médailles qui n'ont pas bien reçu l'empreinte.

RENIABLE, adj. de tout genre. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase proverbiale. *Tous vilains cas sont reniables*, on nie presque toujours ses fautes, ses crimes.

RENIEMENT, subst. masc. *re-ni-man*. Action de renier.

RENIER, verbe act. *re-ni-é*. Déclarer contre la vérité qu'on ne connoît point une personne, une chose. Désavouer une chose de fait. Renoncer entièrement à une chose.

RENIEUR, s. m. Celui qui renie, qui blasphème.

RENIFLEMENT, s. m. *re-ni-fle-man*. Action de renifler.

RENIFLER, v. neut. *re-ni-flé*. Retirer, en respirant un peu fort, l'humeur qui remplit les narines.

RENIFLEUR, EUSE, substant. Celui, celle qui renifle.

RENNE, s. f. *rè-ne*. Animal à quatre pieds qui naît en Laponie.

RENOM, s. masc. *re-non*. Réputation. *Bon renom, mauvais renom;* sans épithète, il se prend en bonne part.

RENOMMÉE, s. f. *re-nò-mé-e*. Renom, réputation. Bruit public. Chez les poètes, personnage allégorique. *La renommée publie ses victoires*.

RENOMMER, v. act. *re-no-mé*. Il n'a d'usage qu'étant précédé du verbe *faire*. Nommer avec éloge.

RENONCE, s. f. Terme dont on se sert à certains jeux de cartes, pour marquer qu'on n'a point d'une couleur.

RENONCEMENT, s. masc. *re-non-ce-man*. Action de renoncer.

RENONCER, v. n. *re-non-cé*. Se désister, se déporter de quelque chose. Abandonner la possession, la prétention, le désir, l'affection de.... *Renoncer aux dignités, au monde, aux plaisirs, etc.*

A certains jeux de cartes, mettre une carte d'une autre couleur que celle qu'on joue, quoique l'on en ait. v. act. Renier, désavouer.

RENONCIATION, s. f. *re-non-cia-cion.* Acte par lequel on renonce à quelque chose.

RENONCULE, s. f. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces.

RENOUÉE *ou* CENTINODE, subst. fém. Plante.

RENOUEMENT, s. m. *re-noû-man.* Rétablissement, renouvellement.

RENOUER, v. actif. *re-nou-é.* Nouer une chose dénouée. Nouer pour l'ornement. Figurém. Renouveler. *Renouer un traité, une alliance.* Figur. *Renouer amitié*, ou neutralement, *renouer*, se réconcilier.

RENOUEUR, s. masc. Celui qui fait le métier, la profession de remettre les membres disloqués.

RENOUVEAU, s. masc. *re-nou-vô.* Le printemps, la saison nouvelle. Famil.

RENOUVELER, v. act. *re-nou-ve-lé.* Rendre nouveau, en substituant une chose à la place d'une autre de même espèce. *Renouveler une vigne, un troupeau, etc.* Recommencer de nouveau. *Renouveler un procès, une querelle. Un traité, un bail*, faire un nouveau traité, un bail avec les mêmes personnes, et à-peu-près aux mêmes conditions. *Les anciennes ordonnances*, les remettre en vigueur. *Un usage, une mode*, les faire revivre. *Le souvenir d'une chose*, en rappeler le souvenir. On dit aussi, *Se renouveler. Le froid se renouvelle. Sa douleur se renouvelle tous les jours.*

RENOUVELLEMENT, s. m. *re-nou-vè-le-man.* Rénovation, rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un meilleur. Réitération.

RENOVATION, s. fém. *ré-no-va-cion.* Renouvellement.

RENSEIGNEMENT, s. m. *ran-cè-gne-man*, (mouillez le *gn.*) Indice qui sert à faire reconnoître une chose.

RENSEIGNER, verbe act. *ran-cè-gné.* (mouillez le *gn.*) Enseigner de nouveau.

* RENSEMENCER, v. act. Ensemencer de nouveau.

RENTE, substant. f. *ran-te.* Revenu annuel. Ce qui est dû tous les ans à cause d'un fonds ou d'une somme d'argent aliénée.

RENTER, verbe act. *ran-tè.* Donner, assigner certain revenu.

Renté, ée, part. et adject. Celui ou celle qui a des rentes, du revenu.

RENTIER, IERE, s. *ran-tiè.* Celui, celle qui a des rentes. On le disoit [...] de celui qui devoit des rentes sei[...] riales.

* RENTOILAGE, s. mascul. Acti[...] rentoiler.

RENTOILER, v. a. *ran-to-a-lé.* [...] tre de la toile neuve à la place de [...] qui est usée.

RENTRAIRE, v. a. *ran-trè-re.* ([...] conjugue comme *Traire.*) Coudre [...] joindre deux morceaux de drap q[...] été déchirés ou coupés.

RENTRAITURE, s. fém. *ran-trè*[...] Couture de ce qui est rentrait.

RENTRANT, adj. m. *ran-tran.* [...] de fortification, qui se dit des angles [...] l'ouverture est en dehors, par oppo[...] aux angles saillans.

RENTRAYEUR, EUSE, s. m. *ra*[...] *ieur.* Celui, celle qui sait rentraire.

RENTRÉE, s. f. *ran-tré-e.* Acti[...] rentrer. Il se dit des tribunaux, lor[...] recommencent leurs fonctions ap[...] vacances. terme de chasse, ret[...] animaux dans les bois au point du [...] A certains jeux, carte que l'on [...] dans le talon, à la place de celle q[...] écartée.

RENTRER, verb. n. *ran-tré.* E[...] nouveau. Figur. *Rentrer dans les* [...] *grâces de quelqu'un*, obtenir de n[...] son amitié. *En soi-même*, faire r[...] sur soi-même. En t. de gravure, r[...] la pointe ou le burin, dans les [...] déjà faites sans les approfondir. A[...] tains jeux de cartes, il se dit pour [...] quer les cartes, qui viennent à la [...] de celles qu'on a écartées.

A LA RENVERSE, adv. Sur le d[...] visage en haut.

RENVERSEMENT, s. m. *ran-v*[...] *man.* Action de renverser, état [...] chose renversée. Dérangement. Fig[...] sordre, bouleversement. destructi[...] *renversement d'un état.* En termes [...] rine, transport de la charge d'un v[...] dans un autre.

RENVERSER, v. a. *ran-ver-sé.* [...] par terre, faire tomber une per[...] une chose, de manière qu'elle n[...] plus dans la situation où elle éto[...] Troubler, confondre l'arrangem[...] choses, mettre tous sens dessus de[...] Fig. Détruire l'état, troubler l'or[...] choses politiques et morales.

RENVI, s. m. *ran-vi.* terme de [...] jeux de cartes. Ce que l'on met pa[...] sus la vade.

RENVIER, v. n. *ran-vi-é.* Mett[...] certaine somme d'argent au jeu d[...] etc., par-dessus la vade.

ENVOI, s. m. *ran-voa.* Envoi d'une se déjà envoyée à la même personne, nême lieu. Dans un livre, dans un , marque qui renvoie le lecteur à pareille marque hors le texte. En es de palais, jugement par lequel parties sont renvoyées devant les s qui doivent connoître de leur difnd.

ENVOYER, verbe actif. *ran-voa-ié.* oyer une seconde fois. Faire reporter personne une chose qu'elle avoit ene, ou qui lui appartient. Adresser à u'un pour avoir des éclaircissemens. ttre à un autre temps. Repousser, réir, répercuter. En t. de palais, oror qu'une partie se pourvoira devant tre juge.

RÉOCCUPER, verbe actif. Occuper uveau.

ORDINATION, s. fémin. *ré-or-dion.* Action par laquelle quelqu'un est lonné.

ORDONNER, v. actif. *ré-or-do-né.* ner pour la seconde fois les ordres s à quelqu'un dont la première ordia a été nulle.

RÉORGANISATION, subst. féminin. nisation nouvelle.

PAIRE, s. masc. *re-pè-re.* Retraite, à se retirent les bêtes mal-faisantes oces, comme les tigres, les ours, rpens, etc. On dit figurément. *Un e de voleurs, de brigands.* En t. asse, la fiente des loups, des lièetc.

PAITRE, v. neut. *re-pé-tre.* (Il se ue comme *paître*, et a de plus un s ou prétérit. *Je repus, j'ai repu.*) r, prendre sa réfection. Il se dit mmes et des chevaux. v. act. Figur. *re quelqu'un d'espérances, de chi-, de fumée, etc.* l'amuser par des fausses, vaines, frivoles.

REPAITRE, verbe r. Il ne se dit qu'au. *Se repaître de sang et de carnage, ances.*

ANDRE, verbe actif. Epancher, Départir, distribuer à plusieurs nes. Etendre au loin, disperser en rs endroits. *Le soleil répand la lu-* et figur. *Cette doctrine s'est fort ue en peu de temps.*

ARABLE, adj. de t. g. Qui se peut r.

PARAGE, subst. mascul. Seconde e drap.

ARATEUR, s. mascul. Qui répare. *st le réparateur du genre humain.*

ARATION, s. fém. *ré pa-ra-cion.* s qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. Satisfaction d'une injure, d'une offense faite à quelqu'un.

REPARER, verbe actif. *ré-pa-ré.* Refaire, rétablir quelque chose à un bâtiment, à un ouvrage, le raccommoder. Dans le sens moral, effacer. *Réparer ses fautes.* Faire des satisfactions. *Réparer une injure, une offense, l'honneur, la réputation de quelqu'un. Le temps perdu*, profiter mieux du temps qu'on n'a fait par le passé. *Ses forces*, les rétablir.

REPAROITRE, verbe neut. *re-pa-rétre.* Paroître de nouveau.

REPARTIE, s. f. Réplique.

REPARTIR, verbe act. (Il se conjugue comme *Partir.*) Répliquer, répondre surle-champ et vivement.

REPARTIR, verbe neut. (Il se conjugue comme le verbe ci-dessus.) Retourner ou partir de nouveau.

RÉPARTIR, v. act. *Je répartis, je répartis, il répartit; nous répartissons, vous répartissez, ils répartissent. Je répartissois. Je répartis. Je répartirai. Répartis, répartissez. Que je répartisse. Je répartirois, etc.* Partager, distribuer.

REPARTITION, s. fém. *ré-par-ti-cion.* Division, distribution.

REPAS, subst. masc. *re-pa.* Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées.

* REPASSAGE, subst. mascul. Action de repasser les chapeaux.

REPASSER, verbe n. *re-pa-cé.* Passer une autre fois. *Je repasserai demain.* verb. act. Passer de nouveau. *L'armée repassa les Alpes.* Aiguiser, donner du lustre, du poli, etc. *Repasser un couteau, des étoffes, du linge, etc. Repasser un sermon, un discours*, le répéter, afin d'être plus sûr de sa mémoire. Figurément. *Repasser quelque chose dans son esprit, dans sa mémoire*, se remettre quelque chose dans l'esprit, dans la mémoire.

REPÊCHER, v. act. *re-pê-ché.* Retirer de l'eau, du fond de l'eau ce qui y étoit tombé.

REPEINDRE, verbe actif. Peindre de nouveau.

REPENTANCE, s. fém. *re-pan-tan-ce.* Regret, douleur qu'on a de ses péchés.

REPENTANT, ANTE, adject. *re-pantan.* Qui se repent d'avoir péché.

SE REPENTIR, verbe r. *se re-pan-tir.* Avoir une véritable douleur, un véritable regret.

REPENTIR, substant. mascul. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose.

REPERCUSSIF, IVE, adject. Qui a la

Propriété de répercuter. Il est aussi subst.

REPERCUSSION, s fémin. *ré-per-ku-cion. Des humeurs*, action par laquelle les humeurs étant en mouvement pour sortir, viennent à être repoussées en dedans. Réflexion des sons, des rayons du soleil.

RÉPERCUTER, v. actif. *ré-per-ku-té.* En parlant des humeurs, les faire rentrer en dedans. En parlant des sons, des rayons du soleil, les réfléchir, les renvoyer.

* REPERDRE, verbe actif. Perdre une seconde fois.

REPÈRE, s. m. terme commun à beaucoup d'arts et métiers. Trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'assemblage pour les reconnoître.

RÉPERTOIRE, s. masc. *ré-pér-toa-re.* Inventaire, table, recueil, où les choses, les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement.

REPETAILLER, v. act. *ré-pé-ta-glié*, (mouillez les *ll.*) Répéter les mêmes choses jusqu'à l'ennui.

REPÉTER, verbe a. *ré-pé-té.* Redire, dire ce qu'on a déjà dit. Dire plusieurs fois une même chose pour la pouvoir répéter ou exécuter en public. *Répéter un sermon, un rôle.* Expliquer plus amplement à des écoliers ce que les régens montrent en classe. *Il répète ses écoliers*, et neutral. *Sa profession est de répéter.* Redemander ce qu'on prétend qui a été pris contre les règles ordinaires.

REPETITEUR, s. masc. Celui qui fait profession de répéter des écoliers.

REPETITION, s. fémin. *ré-pé-ti-cion.* Redite. Exercice des écoliers qu'on répète. Il se dit aussi de toutes les choses qu'on répète en particulier, pour les bien exécuter en public. *Répétition d'un ballet, d'un opéra, d'une comédie.* L'action par laquelle on redemande en justice ce qu'on a payé de trop.

REPEUPLEMENT, s. m. *re-peu-ple-man.* Action de repeupler un pays, un étang.

REPEUPLER, verbe actif. *re-peu-plé.* Peupler de nouveau un pays qui avoit été dépeuplé. *Un étang, une terre*, y remettre du poisson, du gibier.

REPIC, subst. mascul. terme du jeu de piquet. Il se dit lorsqu'avant que de jouer aucune carte, l'un des joueurs compte trente, sans que l'autre ait rien pu compter, alors il compte quatre-vingt-dix.

REPIT, s. masc. *ré-pi.* Relâche, délai, surséance. *Lettres de répit*, qui accordent à un débiteur un délai pour payer ce qu'il doit.

REPLACER, v. actif. *re-pla-cé.* Re[...] tre une chose dans la place d'où on l'[...] ôtée.

* REPLANCHEIER, v. actif. Mettr[...] nouveau plancher.

REPLATRAGE, s. masc. *re-plâ-tr[...]* Réparation mauvaise et superficiell[...] te avec du plâtre. Figurément et fa[...] Moyen qu'on emploie pour réparer [...] faute.

REPLATRER, verbe actif. *re-pl[...]* Remettre du plâtre. Figurément. [...] cher à réparer, à couvrir une sotti[...] est famil.

REPLET, ETTE, adj. *re-plè.* [...] trop d'embonpoint.

REPLETION, s. fém. *ré-plé-cion.* [...] nitude, grande abondance d'humeurs [...] une personne est remplie. En matiè[...] néficiale, état d'un gradué dont le [...] été rempli par un bénéfice.

REPLI, s. m. Pli redoublé. Au pl[...] Manière dont les reptiles se meuvent[...] Ce qu'il y a de plus secret, de plus [...] dans l'ame.

REPLIER, verbe act. *re-plié.* Pl[...] chose qui avoit été dépliée.

SE REPLIER, v. r. Faire plusieurs [...] en parlant des reptiles. Il se dit enc[...] certains mouvemens que fait un co[...] troupes, pour se rapprocher d'un[...] en bon ordre. Figur. et famil. Pre[...] nouveaux biais pour faire réussir u[...] jet. *Sur soi-même*, se recueillir, ré[...] sur soi-même.

REPLIQUE, s. fém. *ré-pli-ke.* L[...] lais. Réponse sur ce qui a été ré[...] Réponse sur ce qui a été dit ou [...] En musique, répétition des octave[...]

REPLIQUER, v. act. *re-pli-ké.* R[...] dre sur ce qui a été répondu par [...] qui l'on parle.

REPOLON, substantif masculin [...] de manége. Volte que le cheval fa[...] cinq temps.

* REPOMPER, verbe actif. Pom[...] nouveau.

REPONDANT, s. mascul. *ré-pon[...]* Celui qui subit un examen public[...] soutient une thèse. Celui qui se re[...] tion, garant pour quelqu'un.

REPONDRE, v. a. *Je réponds, [...] ponds, il répond; nous répondons[...] Je répondois. Je répondis. Je rép[...] Que je réponde. Que je répondi[...] répondrois, etc.* Repartir à [...] sur ce qu'il a dit ou demandé. R[...] quelqu'un de qui on a reçu une [...] Réfuter. Avoir rapport, avoir de la [...] portion, de la conformité. Abou[...] quelque endroit. Faire récipro[...]

ou côté ce qu'on doit. *Il n'a pas ré-*
le aux avances que je lui avois faites.
Il répond à nos vœux, à nos désirs,
espérances, tout réussit selon nos
sits. Être caution, être garant. On
. *Je vous en réponds*, je vous en
.
PONS, s. masc. *rè-pon*. Paroles qui
sent ou se chantent dans l'office de
se après les leçons.
PONSE, s. f. *ré-pon-ce*. Ce qu'on
d. Réfutation. Lettre qu'on écrit
répondre à une autre lettre.
PORTER, v. act. *re-por-té*. Porter
ou où la chose étoit auparavant. Il
se aussi, redire ce qu'on a vu. *Il a*
té tout ce qu'on lui avoit dit ici.
POS, s. m. *re-po*, (et devant une
le, *re-poz.*) Privation, cessation de
ement. Cessation de travail. Quié-
, tranquillité, exemption de toute
de peine d'esprit. Sommeil. État
une arme à feu, dont le chien n'est
ttu, ni bandé. En poésie, césure.
inture, masses dans lesquelles les
s sont assez peu exprimés, pour
eil du spectateur ne s'y arrête pas.
d'escalier.
POSÉE, substant. fém. *re po-zé-e.*
de chasse. Lieu où une bête fauve
ose.
POSER, v. actif. *re po-zé*. Mettre
une situation tranquille. verb. neut.
fr. Il se dit aussi des liqueurs qu'on
rasseoir, afin que ce qu'il y a de
grossier, ce qu'il y a d'impuretés
au fond.
REPOSER, verbe réciproq. Cesser de
ller, d'agir. Figur. *Se reposer sur*
un de quelque affaire, s'en rap
à lui.
osé, ée, part. *A tête reposée*, adv.
ent et avec réflexion.
POSOIR, s. m. *re-po-zoar*. Sorte
l qu'on élève et qu'on prépare dans
ux où la procession passe le jour de
te-Dieu, pour y faire reposer le
Sacrement.
REPOUS, s. m. Mortier de brique
chaux.
POUSSEMENT, s. m. *re-pou-ce-*
Action de repousser.
POUSSER, verbe actif. *re-pou-cé.*
r, renvoyer. Pousser quelqu'un en
ant reculer avec effort. verb. neutre.
er. croître de nouveau.
POUSSOIR, s. masc. *re-pou-soar.*
lle de fer qui sert à faire sortir une
cheville de fer ou de bois.
REPOUSTER, v. a. Balotter la pou-
our en ôter les pelotons.

REPREHENSIBLE, adj. de t. genr. *ré-pré-an-ci-ble*. Qui mérite répréhension, qui est digne de blâme.

REPREHENSION, s. f. *ré-pré-an-cion.* Réprimande, blâme, correction.

REPRENDRE, verbe act. *re-pran-dre.* (Il se conjugue comme *Prendre.*) Prendre de nouveau ce qu'on avoit vendu, donné, engagé, abandonné, perdu, renvoyé, etc. Saisir de nouveau ce qui s'est échappé. Continuer quelque chose qui avoit été interrompu. Réprimander, blâmer. verbe neutre. Trouver à redire à quelque ouvrage, critiquer. Il se dit encore des arbres, des plantes, qui étant transplantés prennent racine de nouveau. *La fièvre lui a repris*, est revenue.

SE REPRENDRE, verbe réciproque. Se renfermer, se rejoindre, en parlant des chairs qui ont été coupées, ouvertes, séparées.

REPRESAILLE, s. f. *re-pré-za-glie*, (mouillez les *ll.*) Il n'a guère d'usage qu'au pluriel. Prise, butin que l'on fait sur les étrangers avec lesquels on n'est pas en guerre.

REPRESENTANT, subst. m. *re-pré-zan-tan*. Celui qui en représente un autre, qui tient sa place, qui a reçu de lui les pouvoirs pour agir en son nom. Celui qui est appelé à une succession, du chef d'une personne prédécédée, et dont il exerce les droits. Celui qui a le droit des héritiers, par vente, échange ou autrement.

REPRESENTATIF, IVE, adj. *re-pré-zan-ta-tife*. Qui représente. *Gouvernement représentatif*, où l'autorité souveraine est exercée au nom du peuple, par des représentans élus par lui.

REPRESENTATION, subst. f. *re-pré-zan-ta-cion*. Exhibition, exposition devant les yeux. Ce qu'on représente, soit par la peinture, la sculpture, la gravure, soit par le discours. Action par laquelle les comédiens représentent des pièces de théâtre. Remontrance respectueuse. État que tient une personne distinguée par son rang, par sa dignité. *Homme d'une belle représentation*, grand, bien fait, qui a bonne mine.

REPRESENTER, v. act. *re-pré-zan-té.* Exhiber, exposer devant les yeux. Mettre dans l'esprit, dans l'idée. Être le type, la figure de quelque chose. Figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin, etc. Imiter par l'action et par le discours. Remontrer.

REPRESSIF, IVE, adj. *re-pré-ci-fe.* Qui réprime. *Lois represssives.*

REPRIMABLE, adj. de tout g. Qui doit ou qui peut être réprimé.

REPRIMANDE, s. fém. Répréhension, correction faite avec autorité.

REPRIMANDER, v. a. *ré-pri-man-dé.* Reprendre quelqu'un avec autorité.

REPRIMER, verbe actif. *ré-pri-mé.* Rabaisser, rabattre, empêcher de faire des progrès.

REPRISE, substant. féminin. *re-pri-se.* Continuation de ce qui a été interrompu. Seconde partie d'un couplet, d'un air, d'une chanson. En termes de finance, ce que le comptable emploie en dépense dans la fin de son compte, parce qu'il l'a employé en recette, quoiqu'il ne l'eût pas reçu. En termes de pratique, ce que les veuves, les enfans doivent reprendre sur une succession avant toutes choses.

REPRISE, s. fémin. ou TÉLÉPHIUM, s. m. Plante dont les tiges et les feuilles approchent de celles du pourpier.

REPROBATION, s. f. *ré-pro-ba-cion.* Il ne se dit qu'en parlant de ceux que Dieu a réprouvés.

REPROCHABLE, adj. de tout g. Digne d'être reproché. Qui peut être récusé.

REPROCHE, s. masc. Ce qu'on objecte à une personne pour lui faire honte.

REPROCHER, v. act. *re-pro-ché.* Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte. Récuser.

REPRODUCTIBILITÉ, s. f. terme de physique. Faculté d'être reproduit. *La réproductibilité des êtres.*

REPRODUCTIBLE, adj. de t. g. Susceptible d'être reproduit.

REPRODUCTION, s. f. *re-pro-duk-cion.* terme de botanique. Naissance de nouvelles tiges.

REPRODUIRE, verbe act. Produire de nouveau. On dit aussi, *Se reproduire. Se reproduire dans le monde*, le fréquenter de nouveau.

REPROUVER, v. a. *ré-prou-vé.* Rejeter une chose, la condamner.

Réprouvé, ée, part. Il est aussi subst. en parlant de ceux que Dieu a rejetés et maudits.

REPTILE, s. m. et adject. de t. g. Qui rampe, qui se traîne sur le ventre.

REPUBLICAIN, AINE, adject. *ré-pu-bli-kein.* Qui appartient à la république. *Gouvernement, esprit républicain.* s. m. Celui qui est passionné pour la république.

* REPUBLICANISME, s. m. Qualité, opinion de républicain.

REPUBLIQUE, subst. f. *ré-pu-bli-ke.* État gouverné par plusieurs.

* REPUCE, s. m. Sorte de collet p[...] prendre de petits oiseaux.

REPUDIATION, s. fémin. *ré-pu-di[...] cion.* Action de répudier.

REPUDIER, v. actif. *ré-pu-di-é.* [...] voyer sa femme, lui déclarer qu'on [...] divorce avec elle. En t. de droit. *Ré[pu-] dier une succession*, y renoncer.

REPUGNANCE, subst. féminin. *ré[pu-] gnian-ce*, (mouillez le *gn.*) Opposi[tion,] sorte d'aversion pour quelqu'un, [...] quelque chose.

REPUGNANT, ANTE, adjectif. [...] *pu-gnian*, (mouillez le *gn.*) Cont[raire,] opposé.

REPUGNER, verbe neut. *ré-pu[...]* (mouillez le *gn.*) Être en quelque [...] contraire. Avoir de la répugnance.

REPULSIF, IVE, adj. *ré-pul-ci[f...]* de physiq. Qui repousse. *Vertu rép[...]*

REPULSION, s. fém. *ré-pul-cion*, [...] physique. Action de ce qui repouss[e.]

* REPURGER, v. act. Purger de [...]

REPUTATION, s. fém. *ré-pu-ta[...]* Renom, estime, opinion publique.

REPUTER, v. act. *ré-pu-té.* Est[imer,] présumer, compter, etc.

REQUERABLE, adject. *re-ké-ra[...]* de coutume. Qui doit être dem[andé...] *cens est requérable.*

REQUERANT, ANTE, adj. *re-k[...]* t. de palais. Qui requiert, qui d[emande] en justice.

REQUERIR, v. actif. *re-ké-rir.* [Je re-] *quiers, tu requiers, il requiert; [nous] requérons, vous requérez, ils re[quiè-] rent. Je requérois. Je requis. J'ai r[...] Je requerrai. Requiers, requérez[...] je requière. Que je requisse. Je r[...] rois, etc.* Prier de quelque ch[ose...] t. de palais, demander en justice. [...]

REQUÊTE, s. fém. *re-ké-te.* D[...] par écrit. Demande de vive voix, [...] prière.

REQUIEM, *ré-kui-ème.* Mot em[prunté] du latin. Prière que l'Église fait p[our les] morts. *Messe de requiem*, messe p[our le] repos des ames des morts.

REQUIN, s. m. *re-kein.* Gros p[oisson] de mer très-vorace.

se REQUINQUER, v. r. *se re-k[...]* Se parer plus qu'il ne convient à l'âg[e.]

REQUINT, s. m. *re-kein.* La cin[quième] partie du quint que l'on payoit [...] gneur outre le quint, quand on ven[...] fief qui relevoit de sa seigneurie.

* REQUIPER, v. act. Equiper de [...]

REQUISE, s. fém. *re-ki-se.* Un[e...] *sera de requise*, elle sera rare, on [en] aura besoin.

REQUISITION, s. fém. *ré-ki-[...]*

..te, action de requérir. Demande par autorité publique, qui met une ..ne chose à la disposition de l'état. ..s *gens de réquisition*, requis pour r à l'armée.

..QUISITOIRE, s. m. *ré-ki-zi-toa-re.* ..palais. Acte de réquisition qui se fait ..crit surtout par les commissaires du ..rnement près les tribunaux.

..ESACRER, v. a. Sacrer de nouveau.

..ESARCELÉ, ÉE, adj. t. de blason. ..dit des croix qui en renferment une ..conduite en filet. et d'autre émail.

..SCINDANT, s. m. *ré-cin-dan.* t. de ..que. Demande tendante à faire annu.. ..acte.

..SCINDER, v. act. *ré-cein-dé.* Casser ..te.

..SCISION, s. f. *ré-ci-zion.* terme de ..Cassation d'un acte, d'un contrat.

..SCISOIRE, s. m. *ré-ci-zoa-re.* t. de ..pe. L'objet principal pour lequel on ..pourvu par lettre, soit contre un ac.. ..it contre un arrêt.

..SCRIPTION, s. fém. *rès-krip-cion.* ..ement par écrit que l'on donne pour ..er certaine somme. Billets d'état ..més à ceux nommés *Assignats*, et l'hypothèque étoit également affec.. ..r les domaines nationaux.

..SCRIT, s. m. *rès-kri.* Réponse des ..eurs sur les matières sur lesquelles ..oient consultés par les gouverneurs ..ovinces. Réponse du Pape sur quel.. ..uestion de théologie.

..SEAU, s. m. *ré-zô.* Petits rets. Ouvr. ..e, de fil, etc. faits par petites mailles.

..SEDA, s. m. *ré-zé-da.* Plante qui a ..leur très-agréable.

..SERVATION, s. f. Action par la.. ..on réserve.

..SERVE, s. f. Action de réserver. ..s réservées. *Corps de réserves*, trou.. ..l'un général d'armée réserve un jour ..taille pour les faire combattre au ... Discrétion, circonspection. *A la ..re*, adverb. A l'exception. *Sans ré..*, adv. Sans exception. *En réserve*, .. part, à quartier.

..SERVÉ, ÉE, s. et adject. Circons.. ..discret.

..SERVER, v. a. *ré-zer-vé.* Garder, ..r quelque chose du total. Garder ..hose pour un autre temps, pour ..tre usage.

..SERVOIR, s. m. *ré-zer-voar.* Lieu ..n amasse des eaux, où l'on conser.. .. poisson.

..SIDANT, ANTE, adj. *ré-zi-dan.* Qui .., qui demeure.

..SIDENCE, s. fém. *ré-zi-dan-ce.* Demeure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu. Séjour actuel et continuel d'un officier, dans le lieu de sa charge. Emploi d'un résident auprès d'un prince. En termes de chimie, les parties les plus grossières qui s'amassent au fond d'un vase après que la liqueur qu'il contient s'est reposée.

RESIDENT, s. m. *ré-zi-dan.* Celui qui est envoyé de la part d'un souverain vers un autre pour résider auprès de lui, et qui est moins qu'un ambassadeur et plus qu'un agent.

RESIDER, v. n. *ré-zi-dé.* Faire sa demeure en quelque endroit.

RESIDU, s. m. *ré-zi-du.* t. de comm. Le restant. Il se dit aussi du nombre qui reste d'une division d'arithmétique. En chimie, ce qui reste d'une substance qui a passé par quelque opération.

RÉSIGNANT, s. masc. *ré-zi-gnan*, (mouillez le *gn.*) Celui qui résigne un office ou un bénéfice à quelqu'un.

RESIGNATAIRE, s. m. *ré-zi-gna-tè-re*, (mouillez le *gn.*) Celui à qui on a résigné un office ou un bénéfice.

RESIGNATION, s. f. *ré-zi-gna-cion.* (mouillez le *gn.*) Abandon en faveur de quelqu'un d'un office, d'un bénéfice. Soumission à la providence, à la volonté de Dieu.

RESIGNER, v. a. *ré-zi-gné*, (mouillez le *gn.*) Se démettre d'un office, d'un bénéfice en faveur de quelqu'un. On dit aussi, *Se résigner à la volonté de Dieu*, pour dire s'abandonner, se soumettre à la volonté de Dieu.

RESILIATION, s. f. *ré-zi-li-a-cion.* t. de prat. Résolution d'un acte.

RESILIER, v. act. *ré-zi-li-é.* Casser, annuler un acte.

RESINE, s. fém. *ré-zi-ne.* Matière inflammable, grasse et onctueuse, qui coule du pin, du sapin, etc.

RESINEUX, EUSE, adject. *ré-zi-neû.* Qui produit la résine, ou qui en a quelque qualité.

RESIPISCENCE, s. f. *ré-zi-pi-san-ce.* Reconnoissance de sa faute avec amendement.

RESISTANCE, s. f. Qualité par laquelle un corps, une chose résiste et ne sauroit être pénétrée que difficilement. Défense que font les hommes, les animaux contre ceux qui les attaquent. Opposition aux desseins, aux volontés, aux sentimens d'un autre.

RESISTER, v. n. *re-zis-té.* Ne céder pas au choc, à l'effort, à l'impression d'un corps. Se défendre, opposer la force à la force. S'opposer aux desseins,

aux volontés de quelqu'un. Supporter facilement la peine, le travail.

RESOLUBLE, adj. de t. g. *ré-zo-lu-ble.* t. didact. Qui peut être résolu Il se dit principalement en mathématiques, des questions et problèmes dont on peut trouver la solution par quelque méthode connue.

RESOLUMENT, adverbe. *ré-zo-lu-man.* Avec une résolution fixe et déterminée. Hardiment, avec courage, intrépidité.

RESOLUTIF, IVE, s. et adj. *ré-zo-lu-tife.* t. de médec. Qui résout et dissipe l'humeur peccante.

RESOLUTION, s. f. *ré-zo-lu-cion.* Décision d'une question, d'une difficulté. Dessein que l'on forme, que l'on prend. Fermeté, courage. En termes de chimie, la réduction d'un corps en ses premiers principes.

RESOLUTOIRE, adj. de t. g. *ré-zo-lu-toa-re.* t. de palais, qui se dit des actes, des conventions par lesquelles les parties consentent qu'une précédente convention n'aura point d'exécution.

RÉSOLVANT, ANTE, adj. *ré-zol-van.* Qui résout.

Résolvant, s. m. Ce qui résout.

RESONNANCE, s. f. Battement et prolongement graduel du son.

RESONNANT, ANTE, adj. *ré zo-nan.* Retentissant, qui renvoie le son.

RESONNEMENT, s. m. *ré-zo-ne-man.* Retentissement.

RESONNER, v. n. *ré-zo-né.* Retentir, envoyer le son.

RÉSORPTION, s. f. Action d'absorber une seconde fois.

RESOUDRE, v. a. *Je résous, tu résous, il résout ; nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvois. Je résolus. Je résoudrai. Résous-toi, résolvez-vous, etc.* Décider une difficulté, une question. Rendre nul, annuler. Amollir, dissiper, réduire. Déterminer quelqu'un à quelque chose. Arrêter de faire.

se Résoudre, v. r. Se déterminer à.... Être dissous, réduit, changé en ...

Résolu, ue, part. et adj. Décidé, arrêté. En parlant des personnes, déterminé, hardi. En ce sens, on dit subst. et famil. *C'est un gros résolu. Il fait le résolu.*

Résous, autre part. du verbe *Résoudre. Brouillard résous en pluie.*

RÉSPECT, s. m. *rès-pèk.* Egard, rapport. Il est vieux en ce sens. Vénération, déférence qu'on a pour quelqu'un.

RESPECTABLE, adj. de t. g. *rès pèk-ta-ble.* Qui mérite du respect.

RESPECTER, v. a. *rès-pèk-té.* Honorer, révérer, porter respect. Fig. É[...] gner, ne point endommager.

se Respecter, v. r. Garder avec soi[...] décence et la bienséance convenable[...] son sexe, à son état, à son âge.

RESPECTIF, IVE, adj. Récipro[...] relatif.

RESPECTIVEMENT, adverb. *rès-[...] ti-ve-man.* D'une manière récipro[...] d'une manière respective.

RESPECTUEUSEMENT, adv. *rès-[...] tu-eû-ze-man.* Avec respect.

RESPECTUEUX, EUSE, adject. *[...] pèk-tu-eû.* Qui porte respect, qui a d[...] pect. Qui marque du respect.

RESPIRATION, s. fém. *rès-pi-ra-[...]* Action de respirer.

RESPIRER, v. neut. *rès-pi-ré.* A[...] l'air dans sa poitrine, et le pousser[...] hors par le mouvement des poumons[...] dit activ. *Respirer un bon air*, [...] *corrompu.* Fig. Prendre quelque re[...] après un travail pénible. *Après* [...] *chose*, la souhaiter avec passion, [...] ardeur. v. a. Figur. Marquer, témoi[...] *Dans cette maison tout respire la* [...] *la joie.* Désirer ardemment. *Il ne re[...] que la vengeance, que la joie.*

RESPLENDIR, v. neut. *rès-plan[...]* Briller avec grand éclat.

RESPLENDISSANT, ANTE, adj[...] *rès-plan-di-san.* Qui resplendit.

RESPLENDISSEMENT, subst. m[...] *plan-di-ce-man.* Grand éclat formé [...] rejaillissement, par la réflexion [...] lumière.

RESPONSABILITÉ, s. fém. Oblig[...] d'être responsable, d'être garant de [...] que chose. Il se dit surtout des [...] publics.

RESPONSABLE, adj. de t. g. Q[...] répondre, et être garant de quelq[...] se, de ce que fait quelqu'un.

RESPONSIF, IVE, adj. t. de [...] Qui contient une réponse.

RESSAC, s. m. terme de marine. [...] des vagues qui frappent avec impét[...] une terre, et s'en retournent de mê[...]

RESSAISIR, v. a. *re-cè-zir.* [...] dre, se remettre en possession de [...] que chose. On dit aussi *Se ressaisir.*

RESSASSER, v. a. *re-sá-cé* Sas[...] nouveau. Fig. Examiner, discut[...] nouveau.

RESSEAU, s. m. *ré-só.* terme [...] chitecture. Avance ou saillie d'une [...] niche ou d'une autre partie qui sort [...] ligne droite.

RESSEMBLANCE, s. f. *re-san-[...]* Rapport, conformité entre des perso[...] entre des choses.

ESSEMBLANT, ANTE, adj. *re-san-*. Qui ressemble.
ESSEMBLER, verbe neut. *re-san-blé.* ir du rapport, de la conformité avec qu'un, avec quelque chose.
ISSEMELER, verbe act. *re-ce-mé-lé.* re de nouvelles semelles à une vieille ssure.
ISSENTIMENT, s. m. *re-san-ti-man.* le attaque, foible renouvellement mal qu'on a eu d'une douleur qu'on . Souvenir qu'on garde des bienfaits s injures.
SSENTIR, v. a. *re-san-tir.* Sentir.
Ressentir, v. récip. Sentir quelque d'un mal qu'on a eu. Avoir part à ne chose de bien ou de mal.
SSERREMENT, s. masc. *re-cè-re-* Action par laquelle une chose est rrée.
SSERRER, v. a. *re-cè-rè.* Serrer tage ce qui s'est lâché. En par- d'un ouvrage d'esprit, abréger. e le ventre moins libre. *Les cor- les nèfles, etc. resserrent le ven- e froid resserre les pores*, les rend ouverts.
Resserrer, verbe r. Devenir moins s, en parlant d'un pays, d'un ter- fig. Retrancher de sa dépense.
SIF *ou* RÉCIF, s. m. t. de marine. e de rochers cachés sous l'eau.
ISORT, s. m. *re-sor.* t. de physi- Propriété par laquelle les corps se ssent dans leur premier état, après ir été tirés par force. Morceau de s cuivre, d'acier, ou d'autre ma- qui est fait et posé de façon qu'il ablit dans sa première situation, il cesse d'être contraint. Figurém. dont on se sert pour faire réussir e dessein, quelque affaire.
SORT, subst. mascul. Etendue de tion.
SORTIR, v. n. *re-sor-tir. Je res- s ressors, il ressort; nous ressor- ous ressortez, ils ressortent.* Sor- ès être entré, ou sortir une secon- après être déjà sorti.
ortir, v. a. *Je ressortis, tu res- il ressortit; nous ressortissons, essortissez, ils ressortissent. Je res- sis, etc.* Être de la dépendance de s juridiction.
SORTISSANT, ANTE, adjectif. *si-san.* Qui est dépendant de quel- idiction.
ESSOUDER, verbe actif. Souder veau.
SOURCE, subst. fém. *re-sour-ce.* on emploie et à quoi on a recours pour se tirer de quelque affaire. *Homme de ressource*, fertile en expédiens.

* RESSOUVENANCE, s. f. Souvenir. Vieux.

se RESSOUVENIR, verbe réc. Se sou- venir d'une chose, soit qu'on l'ait ou- bliée, soit qu'on en ait conservé la mé- moire. Considérer, faire attention, faire réflexion.

Ressouvenir, s. masc. *re-sou-ve-nir.* Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée. Ressenti- ment.

RESSUAGE, subst. masc. *re-su-a-je.* Action, état d'un corps qui ressue. Opé- ration de métallurgie, qui consiste à sé- parer l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb.

RESSUER, v. n. *re-su-é.* Il se dit des corps qui rendent et laissent sortir leur humidité intérieure, tels sont les murs nouvellement faits.

RESSUI, s. mascul. *re-sui.* Lieu où les bêtes fauves et le gibier se retirent pour se sécher après la pluie ou la rosée du matin.

RESSUSCITER, verbe act. *ré-su-ci-té.* Ramener de la mort à la vie. Figurément. Renouveller, faire revivre. v. n. Revenir de la mort à la vie.

RESSUYER, v. n. *rè-sui-é.* Sécher.

RESTANT, ANTE, adjectif. *rès-tan.* Qui reste. s. m. Ce qui reste d'une plus grande somme, d'une plus grande quan- tité.

RESTAUR, s. m. t. de commerce ma- ritime. Recours que les assureurs ont les uns contre les autres, suivant la date de leur assurance; ou contre le maître, si l'avarie provient de son fait.

RESTAURANT, ANTE, adj. *rès-tô- ran.* Qui restaure. s. m. Aliment qui res- taure, qui répare les forces.

RESTAURATEUR, s. m. *rès-tô-ra-teur.* Qui répare, qui rétablit. Sorte de traiteur qui donne à manger à toutes les heures du jour, et par plats détachés.

RESTAURATION, s. f. *rès-tô-ra-cion.* Réparation, rétablissement.

RESTAURER, v. a. *rès-tô-ré.* Répa- rer, rétablir, remettre en bon état, en vigueur.

RESTE, s. masc. Ce qui demeure d'un tout, d'une plus grande quantité. Ce que quelqu'un a abandonné ou refusé. *De reste*, adverbe. Plus qu'il n'est nécessai- re pour ce dont il s'agit. *Au reste, du reste*, adverbe. Au surplus, d'ailleurs, cependant.

RESTER, v. n. *rès-té.* Être de res- te. Demeurer après le départ de ceux

avec qui l'on étoit. Se tenir, être arrêté dans un lieu au-delà du temps que l'on s'étoit proposé. En term. de marine, être situé.

RESTITUABLE, adj. de t. g. t. de palais. Qui peut être restitué, remis en son premier état.

RESTITUER, v. a. *rès-ti-tu-é.* Rendre ce qui a été pris ou possédé indûment, injustement.

RESTITUTEUR, substant. masc. Qui rétablit un texte.

RESTITUTION, s. fém. *rès-ti-tu-cion.* Action par laquelle on restitue.

RESTREINDRE, v. a. *rès-trein-dre.* Resserrer. Figurém. Diminuer, réduire, retrancher.

RESTRICTIF, IVE, adj. Qui restreint, qui limite.

RESTRICTION, s. fém. *rès-trik-cion.* Condition qui restreint, modification.

RESTRINGENT, ENTE, s. et adj. *rès-trein jan.* Qui a la vertu de serrer une partie relâchée.

RESULTANT, ANTE, adj. *ré-zul-tan.* Qui résulte.

RESULTAT, s. m. *ré-zul-ta.* Ce qui résulte, ce qui s'ensuit d'une délibération, d'une assemblée.

RESULTER, v. n. *ré-zul-té.* S'ensuivre. Il s'emploie pour marquer les inductions, les conséquences qu'on tire d'un discours, d'un raisonnement.

RESUMÉ, substant. mascul. *ré-zu-mé.* Précis.

RESUMER, v. act. *ré-zu-mé.* Recueillir, reprendre en peu de paroles un raisonnement. On dit aussi, *Se résumer.*

RESUMPTE, s. f. *ré-zonp-te.* On appelle ainsi la dernière thèse qu'un docteur en théologie est obligé de soutenir après sept ans de doctorat, pour avoir le droit de présider aux thèses.

RESUMPTE, adj. m. *ré-zonp-té.* Se dit du docteur qui a soutenu sa résumpte.

RESUMPTION, s. fém. *ré-zonp-cion.* Action de résumer.

RESURRECTION, s. fém. *ré-zu-rèk-cion.* Retour de la mort à la vie.

RETABLE, substantif masculin. Ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel, et qui enferme ordinairement un tableau.

RETABLIR, v. a. Remettre au premier état, en bon état.

RÉTABLISSEMENT, s. m. *ré-ta-bli-ce-man.* Action de rétablir, état d'une personne, d'une chose rétablie.

RETAILLE, s. f. *ré-ta-glie*, (mouillez les *ll.*) Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant.

RETAPER, v. a. *re-ta-pé.* Retr[...] les bords d'un chapeau contre la [...]

RETARD, substant. mascul. [...] Retardement.

RETARDEMENT, s. m. *re-tar-[...] man.* Délai, remise.

RETARDER, v. a. *re-tar-dé.* D[...] Empêcher d'aller, de partir, d'a[...] v. n. Il se dit d'une horloge q[...] trop lentement.

* RETENDOIR, s. m. *re-tan-doa[...]* til de facteur d'orgue.

RETENIR, v. a. Ravoir, tenir e[...] une fois. Garder pardevers soi c[...] est à un autre. Conserver ce que l'[...] ne point s'en défaire. Réserver. S[...] rer par précaution d'une chose qu'[...] tre auroit pu prendre. Arrêter, fai[...] meurer, ne pas laisser aller. Répr[...] modérer, empêcher de s'emporter. [...] tré, imprimer, garder quelque chos[...] sa mémoire.

Retenu, ue, part. Il est aussi [...] Circonspect, sage, modéré.

RETENTION, subst. fém. *ré-ta[...]* Réservation, réserve.

RETENTIR, v. n. *re-tan-tir.* R[...] renvoyer un son éclatant. Faire u[...] éclatant qui remplit un lieu.

RETENTISSANT, ANTE, adj[...] *tan-ti-san.* Qui retentit.

RETENTISSEMENT, subst. ma[...] *tan-ti-ce-man.* Bruit, son rend[...] voyé avec éclat.

RETENTUM, s. masc. *ré-ten-[...]* pris du latin. Il se dit d'un article [...] juges n'expriment pas dans un arrêt [...] rendent, mais qui ne laisse pas d'[...] partie et d'avoir son exécution. Il [...] aussi de ce qu'on réserve en soi [...] par duplicité, lorsqu'on traite d[...] avec quelqu'un. Il est fam.

RETENUE, s. f. Modération, [...] tion, modestie. Ce qu'on retient [...] tu de la loi, ou d'une stipulatio[...] venue sur un payement de gages [...] une rente.

RETIAIRES, s. m. plur. *ré-ci-è[...]* d'antiquité. Espèce de gladiateu[...] l'arme principale étoit un filet q[...] toient sur leur adversaire, pour l'[...] lopper et l'enchaîner de façon à l[...] l'usage de ses membres et les moy[...] se défendre.

RETICENCE, s. f. *ré-ti-san-ce.* [...] pression ou omission volontaire [...] chose qu'on devoit dire. Figure d[...] torique, par laquelle l'orateur fait [...] dre une chose sans la dire.

RETICULAIRE, adj. de t. g. *ré-[...] lè-re.* t. d'anatomie. Qui ressemble [...]

m. *Tissu*, *membrane réticulaire.*
ETIF, IVE, adjectif. Qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer. Figur. *Esprit r*, difficile à conduire.
ETINE, s. fém. Sorte de lacis formé le fond de l'œil, par les filets du nerf pe.
ETIRADE, s. f. t. de fortification. nchement fait derrière un ouvrage.
ETIRATION, s. fémin. *re-ti-ra-cion.* s d'imprimerie. Action d'imprimer le d côté d'une feuille de papier, au- mt dit, *le verso.*
ETIREMENT, s. masc. *re-ti-re-man.* raction, raccourcissement. *Retire- de nerfs.*
ETIRER, v. actif. *re-ti-ré.* Tirer une de fois. Tirer à soi une chose que avoit poussée dehors. Tirer une d'un lieu où elle avoit été mise, le étoit entrée. On dit figur. *Retirer n'un du vice, etc.* Percevoir, re- ir. *Il tire tant de sa charge, etc.* figurément. *Retirer de la gloire, honte, du mépris.* Donner asile, te. En termes de palais, retraire, r dans la propriété et possession héritage, d'un bien aliéné, en ren- à l'acheteur le prix qu'il en avoit
SE RETIRER, verbe récip. S'en aller, mer. Se raccourcir. *Le parche- se retire au feu.* En parlant d'une e débordée, rentrer dans son lit. *tirer du service, de la débauche,* à quitter. *Se retirer à, dans, sur, etc.* aller en quelque lieu, s'y éta- fixer sa demeure. *Se retirer dans, ous, etc.* se mettre en sûreté, se r. *Retiré, ée,* participe et adjectif. ire, peu fréquenté. *Lieu retiré.* le *retiré*, qui vit dans une grande te.
ETOISER, verbe actif. *re-toa-zé.* r de nouveau.
ETOMBÉE, s. f. *re-ton-bé-e.* terme itecture. La naissance d'une voûte, tie par qui sa pause peut subsister intre.
ETOMBER, verbe neutre. *re-ton-bé.* r encore. Figur. Être attaqué de u d'une maladie dont on croyoit uéri.
ETORDEMENT, s. m. *re-tor-de-man.* de manufacture. Action de retor- u l'effet de cette action. Il ne se dit que des soies.
ETORDEUR, s. m. Celui qui retord
ETORDRE, v. actif. (Il se conjugue e *Tordre.*) Tordre une seconde fois. Tordre du fil ou des ficelles ensemble.

RETORQUER, v. act. *re-tor-ké.* Employer contre son adversaire, les raisons, les argumens, les preuves dont il s'est servi.

RETORS, ORSE, adj. *re-tor.* Qui a été retordu plus d'une fois. Figur. et fam. Fin, rusé et artificieux.

RETORSION, s. f. *ré-tor-cion.* t. de dialectique. Emploi que l'on fait contre son adversaire, des raisons, des argumens, des preuves dont il s'est servi.

RETORTE, s. f. t. de chimie. Vaisseau de terre ou de verre, qui a un bec recourbé pour se rejoindre au récipient.

RETOUCHER, v. a. *re-tou-ché.* Corriger, réformer, perfectionner.

RETOUR, s. m. Action de revenir, de retourner. Arrivée au lieu d'où l'on étoit parti. Ce qu'on ajoute, ce qu'on joint à la chose qu'on troque contre une autre, pour rendre le troc égal. Au figuré, reconnoissance, sorte d'équivalent d'un bienfait reçu. Au pluriel. Tour contraire ou presque contraire, tour multiplié.

RETOURNE, subst. fém. Carte qu'on retourne à certains jeux, quand chacun des joueurs a le nombre de cartes qu'il doit avoir.

RETOURNER, verbe neut. *re-tour-né.* Aller une autre fois en un lieu où l'on a déjà été. Recommencer à faire les mêmes choses, les mêmes actions. v. a. Tourner d'un autre sens.

S'EN RETOURNER, v. r. S'en aller.

RETRACER, v. act. *re-tra-cé.* Tracer de nouveau, ou d'une manière nouvelle. Figur. Raconter les choses passées et connues.

RETRACTATION, s. fém. *ré-trak-ta-cion.* Action par laquelle on rétracte, on abandonne une opinion, une proposition qu'on avoit avancée.

RETRACTER, v. actif. *ré-trak-té.* Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avoit avancée, y renoncer.

RETRAIRE, v. actif. *re-trè-re.* (Il se conjugue comme *Traire.*) terme de pratique. Retiré par droit de parenté, ou par droit seigneurial, un héritage qui a été vendu. *Retrait, aite,* part. Il est aussi adj. et se dit des blés qui mûrissent sans se remplir, et contiennent beaucoup moins de farine que les blés bien conditionnés. *Blé retrait, avoine retraite.*

RETRAIT, s. masc. *re-trè.* Action en justice, par laquelle on retire un héritage qui avoit été vendu. Lieu secret d'une maison, où l'on va aux nécessités naturelles.

RETRAITE, s. f. Action de se retirer.

État que l'on embrasse en se retirant du monde, de la cour, des affaires. Lieu où l'on se retire. Lieu de refuge. En termes d'architecture, diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur d'étage en étage.

RETRANCHEMENT, *s. m.* *re-tran-che-man.* Suppression ou diminution de quelque chose. Espace retranché d'un plus grand. Travaux qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis.

RETRANCHER, v. actif. *re-tran-ché.* Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'un tout. Diminuer. Supprimer. Faire des retranchemens.

se Retrancher, v. r. Se restreindre, se réduire. En termes de guerre, faire des lignes, des tranchées.

RETRAYANT, ANTE, adject. *re-tré-ian.* Celui ou celle qui exerce l'action de retrait.

RETRECIR, v. act. Rendre plus étroit, moins large.

se Retrecir, v. r. Devenir plus étroit.

RETRECISSEMENT, s. masc. *ré-tré-ci-ce-man.* Action par laquelle une chose est rétrécie. On dit fig. *Le rétrécissement de l'esprit.*

* RETREINDRE, v. actif. Emboutir, modéler au marteau.

RETRIBUTION, s. f. *ré-tri-bu-cion.* Salaire, récompense du travail qu'on a fait.

* RETRILLER, v. a. *ré-tri-glié*, (mouillez les *ll.*) Étriller de nouveau.

RETROACTIF, IVE, adjectif. Qui agit sur le passé. *Effet rétroactif.*

RETROACTION, s. f. *ré-tro ak-cion.* Effet de ce qui est rétroactif.

RETROCEDER, v. a. *ré-tro-cé-dé.* t. de pratique. Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avoit cédé auparavant.

RETROCESSION, s. f. *ré-tro-cé-cion.* terme de pratique. Acte par lequel on rétrocède.

RETROGRADATION, s. fém. *ré-tro-gra-da-cion.* terme d'astronomie. Mouvement par lequel les planètes paroissent aller contre l'ordre des signes célestes.

RETROGRADE, adj. de t. g. Il se dit des planètes, lorsqu'elles paroissent aller contre l'ordre des signes célestes.

RETROGRADER, v. n. *ré-tro-gra-dé.* Retourner en arrière.

RETROUSSEMENT, s. m. *re-trou-ce-man.* Action de retrousser.

RETROUSSER, v. act. *re-trou-cé.* Replier, relever en haut ce qu'on avoit détroussé. *Retroussé, ée*, part. et adj. *Avoir le bras retroussé jusqu'au coude*, ou jusqu'au coude. *Nez retroussé*, dont le b… est un peu relevé en haut.

RETROUSSIS, s. m. *re-trou-ci.* Il… se dit guère que de la partie du bord d… chapeau qui est retroussée.

RETROUVER, verbe actif. *re-trou…* Trouver une seconde fois. Retrouver… qu'on avoit perdu, oublié.

RETS, s. mascul. *rè.* Filet, ouvrag… corde, de fil, etc. pour prendre du p… son, des oiseaux.

REUNION, s. fémin. Action de ré… et l'effet qui en résulte. Figur. Récon… tion.

REUNIR, v. actif. Rassembler, re… dre ce qui étoit épars, désuni, sé… Figur. Réconcilier.

se Réunir, verbe réc. Se rejoindr… parlant des chairs. Figur. Se récon… embrasser la même opinion, le … parti.

REUSSIR, v. neutre. Avoir un … heureux. Il se dit des personnes e… choses.

REUSSITE, s. fémin. Bon succès… se dit que des choses. Quelquefois… cès en général. *Il faut voir quelle … la réussite.*

REVALOIR, v. act. *re-va-loar.* … conjugue comme *Valoir.*) Rendre … reille. *Je lui revaudrai.*

REVANCHE, subst. fém. Action … quelle on se revanche du mal q… reçu. Il se dit quelquefois en bon… *Vous m'aves rendu quantité de … offices, je tâcherai d'en avoir … vanche.* Au jeu, seconde partie … joue le perdant, pour se racquitter … première. *En revanche*, adverbe … compense.

REVANCHER, verbe actif. *re-v…* Défendre quelqu'un qui est attaqu… familier.

se Revancher, verb. réc. Rendre … reille d'une injure, d'un mal, mê… bienfait qu'on a reçu.

REVANCHEUR, s. masc. Qui re… Il se dit aussi pour défenseur. Il … usité.

RÊVASSER, v. n. *ré-va-cé.* … fréquentes et diverses rêveries p… un sommeil inquiet. Il est familier.

RÊVE, s. mascul. Songe qu'on … dormant.

REVÊCHE, adj. de tout genre … âpre au goût. Figur. Peu traitable, … batif. *Homme, femme revêche.*

Revêche, s. fém. Sorte d'étoffe … faite de laine et propre à faire des … blures.

REVEIL, s. m. *ré-véglie*, (…

ɔ) Cessation de sommeil. Réveille-
min.

REVEILLE-MATIN, s. m. Horloge
stinée pour réveiller à une certaine
ure.

REVEILLER, v. a. ré-vè-glié. (mouil-
lez ll) Eveiller. Fig. Exciter de nou-
u, renouveler.

SE REVEILLER, v. r. S'éveiller. Fig. Se
ouveler.

REVEILLEUR, s. m. ré-vé-glieur,
. lez ll.) Qui réveille les autres à des
res déterminées.

REVEILLON, s. masc. ré-vè-glion,
mouillez les ll.) Petit repas extraordi-
re qui se fait entre le souper et le cou-
t. En t. de peinture, certaines touches
res et brillantes que le peintre place
quelques endroits de son tableau,
y faire sentir la lumière et la rendre
piquante.

REVÉLATION, s. f. ré-vé-la-tion. Ac-
de révéler. Inspiration par laquelle
a fait connoître ses mystères, sa
nté, sa venue, etc.

REVELER, v. a. ré-vé-lé. Découvrir,
savoir une chose qui étoit inconnue
crète.

REVENANT, ANTE, adj. re-ve-nan.
plait, qui revient. Air revenant, phy-
mie revenante.

REVENANT, s. m. Esprit que le peu-
oit qui revient de l'autre monde.

REVENANT-BON, s. m. Deniers qui
nt entre les mains d'un comptable.
, émolument.

REVENDEUR, EUSE, s. re-ven-deur.
evend, qui achète pour revendre.

REVENDICATION, s. f. re-ven-di-
on. t. de pratique. Action de reven-
r.

REVENDIQUER, v. a. re-van-di-ké.
mer une chose qui nous appartient,
est entre le mains d'un autre.

REVENDRE, v. a. re-ven-dre. Ven-
qu'on a acheté.

REVENIR, v. a. Venir une autre fois.
ner au lieu d'où l'on étoit parti.
ablir, se remettre, être rétabli,
mis dans le même état où l'on étoit
vant. Fig. Abandonner l'opinion
étoit, pour se ranger à l'avis d'un
Résulter à l'avantage, à l'utilité de
'un. Plaire.

REVENTE, s. f. re-ven-te. Seconde

REVENU, s. m. Ce qu'on retire annu-
nt d'un domaine, d'une charge, d'une
, etc.

REVENUE, substantif féminin. Il
dit que du jeune bois qui
revient sur une coupe de taillis, etc.

RÊVER, verbe neut. ré-vé. Faire des
songes. Etre en delire. Etre distrait à
laisser aller son imagination sur des cho-
ses vaines et vagues, sans aucun objet fi-
xe et certain. Penser, méditer profondé-
ment sur quelque chose.

REVERBERATION, s. f. ré-ver-bé-ra-
cion. Réfléchissement, réfléxion.

REVERBERE, s. masc. Feu de ré-
verbère, feu appliqué de manière que la
flamme est obligée de rouler par-dessus
les matières que l'on expose à l'action
du feu. Machine qui est ordinairement
de quelque métal, et qu'on ajoute à une
lampe, à un flambeau, pour en augmen-
ter la lumière.

REVERBERER, v. a. et v. n. ré-vér-
be-ré. Réfléchir, repousser, renvoyer.

* REVERCHER, v. act. Boucher les
soufflures, les grumelures de l'etain.

REVERDIR, v. a. Peindre de vert une
autre fois. v. n. Redevenir vert.

REVERDOIR, s. masc. re-ver-doar.
Cuvette de brasseur.

REVEREMMENT, adv. ré-vé-ra-man.
Avec respect, révérence.

REVÉRENCE, substant. fém. ré-vé-
ran-ce. Respect, vénération. Titre
d'honneur qu'on donne aux religieux qui
sont prêtres. Mouvement du corps pour
saluer.

REVERENCIELLE, adj. fémin. ré-vé-
ran-ci-èle. t. de palais. Crainte réveren-
cielle, sentiment mêlé de crainte et de
respect que les enfans doivent avoir pour
leurs pères et mères.

REVERENCIÉUX, EUSE, adj. ré-vé-
ran-cieû. Qui affecte de faire quantité de
révérence. Il est fam.

REVEREND, ENDE, adjectif. ré-vé-
ran. Digne d'être révéré. Titre d'honneur
que l'on donne aux religieux et aux re-
ligieuses.

REVERENDISSIME, adj. de t. g. ré-
vé-ran-di-ci-me. Titre d'honneur plus
relevé que celui de très-révérend, et que
l'on donnoit aux Evêques, aux Archevê-
ques et aux généraux d'ordre.

REVERER, v. act. ré-vé-ré. Honorer,
respecter.

REVERIE, subst. fémin. Pensée où se
laisse aller l'imagination. Idée extrava-
gante. Délire causé par une maladie ou
autrement.

REVERQUIER, s. mascul. ré-vér-kié.
Sorte de jeu qui se joue dans un trictrac.

REVERS, subst. mascul. re-vér. Coup
d'arrière main. En parlant des monnoies
ou des médailles, côté opposé à celui où
est l'empreinte de la tête. Seconde page

d'un feuillet. Figur. Disgrâce, accident qui change une bonne fortune en une mauvaise.

REVERSAL, ALE, adj. Il se dit d'un acte, d'une réponse, qui se rapporte à un autre acte, à une proposition. *Diplôme reversal.*

* REVERSEAU, s. m. Pièce qui écarte l'eau.

* REVERSER, verbe actif. Verser de nouveau.

REVERSI, s. m. *re-vér-si.* Sorte de jeu de cartes.

REVERSIBLE, adj. de t. g. *re-vér-cible.* t. de prat. et de jurisprudence, qui se dit des biens, des terres qui doivent, en certains cas, retourner au propriétaire qui en a disposé.

REVERSION, s. f. *ré-vér-cion.* t. de pratique et de jurisprudence. Retour, réunion d'un fief mouvant au fief dominant, dont il avoit été détaché.

REVESTIAIRE, s. m. *re-vès-ti-è-re.* Lieu séparé dans une église, où les prêtres se revêtent des habits sacerdotaux pour l'office divin.

REVÊTEMENT, s. m. *re-vê te-man.* Ouvrage de pierre, de brique, etc. dont on revêt un fossé, un bastion.

REVÊTIR, verbe a. (Il se conjugue comme *Vêtir* (Donner des habits à quelqu'un qui en a besoin. *Revêtir les pauvres.* Il se dit aussi des habits de dignité et de cérémonie, ou des autres marques de dignité. *Le Roi étoit revêtu des habits royaux. Un fossé, un bastion*, le couvrir, le remparer de pierre, de brique etc. Fig. *Être revêtu d'une charge, du pouvoir d'un autre*, avoir une charge, le pouvoir d'un autre.

RÊVEUR, EUSE, s. et adj. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations.

* REVIDER, v. a. Vider de nouveau.

REVIRADE, s. f. t. de jeu de trictrac. Action d'un joueur, qui, pour faire une case avancée, emploie une dame d'une case déjà faite.

REVIREMENT, s. m. *re-vi-re-man.* t. de marine. Action de revirer. On dit en termes de banque. *Revirement de parties.* *V.* VIREMENT.

REVIRER, v. n. *re-vi-ré.* t. de marine. Tourner d'un autre côté.

RETIRER, terme de trictrac. *Voyez* REVIRADE.

REVISEUR, s. m. *ré-vi-zeur.* Celui qui revoit après un autre.

REVISION, s. f. *re-vi-zion.* Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau.

REVIVIFICATION, s. f. *re-vi-vi-fi-ka-cion.* Opération par laquelle on f... reparoître sous la forme naturelle, ... metal qui étoit masqué sous une for... différente.

REVIVIFIER, v. a. *ré-vi-vi-fi-é.* Vi... fier de nouveau. En t. de chimie. *Rev... fier le mercure*, le séparer des minér... avec lesquels il avoit été mêlé, et le... mettre en son état naturel.

REVIVRE, v. n. (Il se conjugue co... *Vivre.*) Ressusciter, revenir de la m... à la vie. Fig. Vivre de nouveau en qu... façon. *Les pères revivent dans leurs ...fans.* Fig. Faire revivre, faire v... de nouveau. *Faire revivre de vieilles ...tes, un ancien procès.* Rétablir, ... *revivre une charge.* Remettre de ... en crédit. *Faire revivre une erreur, ... opinion.* Rallumer. *Faire revivre l'... la haine*, etc.

REVOCABLE, adj. de t. g. *ré-v... ble.* Qui peut être revoqué, qui p... destitué.

· REVOCATION, s. f. *ré-vo-ca-...* Action de révoquer.

REVOCATOIRE, adj. de t. g. *r... ko-toa-re.* Qui révoque. *Acte, dis... révocatoire.*

REVOIR, v. a. *re-voir* (Il se co... comme *Voir.*) Voir de nouveau. Ex... de nouveau.

REVOLIN, s. m. *re-vo-lein.* t. ... rine. Vent qui n'est pas direct, ... est renvoyé par quelque chose ... les vaisseaux à l'ancre sont quel... fort tourmentés.

RÉVOLTANT, ANTE, adj. *r... tar.* Qui révolte, qui choque exc... ment, qui indigne. *Proposition ré... te, procédé révoltant.*

REVOLTE, s. f. Rébellion.

REVOLTER, v. a *ré-vol té.* So... émouvoir à sédition, porter à la r... Figur. Choquer, indigner.

SE REVOLTER, v. r. Se soulever ... une autorité légitime.

REVOLU, UE, adject. Achevé, ... *Année revolue.* Il se dit aussi de... des planètes et des astres, lorsq... leur mouvement périodique, il... revenus au même point d'où ils ... partis.

REVOLUTION, s. f. *ré-vo-lu...* Le retour d'une planète, d'un a... même point d'où il étoit parti. ... dit aussi du temps. *La révolut... saisons, des siècles.* Fig. Chan... qui arrivent dans les affaires p... dans les choses du monde. *Pr... étrange. heureuse revolution.* Il ... principalement d'un changement ...

iolent dans le gouvernement d'un peu-
La revolution françoise.
REVOLUTIONNAIRE, s. m. *ré-vo-*
io-nè-re. Qui aime, qui protège, qui
tient la révolution.
REVOLUTIONNAIRE, adj. de t. g.
est conforme aux principes de la ré-
tion, qui est propre à en accélérer
progrès, etc. *Mesures révolution-*
res.
REVOLUTIONNER, v. a. *ré-vo-lu-*
né. Mettre en état de révolution, in-
buire des principes révolutionnaires
...
EVOMIR, v. actif. Vomir ce qu'on a
...
EVOQUER, v. act. Rappeler, ôter les
oirs et l'emploi qu'on avoit donné.
parlant des choses, déclarer de nulle
ur à l'avenir. *Révoquer un ordre, une*
ction.
EVUE, s. f. Recherche, inspection
cte.
EVULSIF, IVE, adj. t. de médecine.
detourne les humeurs vers les parties
sées à celles où elles se portoient
rop grande abondance.
EVULSION, s. f. *ré-vul-cion.* Re-
des humeurs du corps humain, lors-
le cours vient à en être changé.
EZ, préposition. *ré.* Tout contre,
ant. *Rez pied, rez terre.*
EZ-DE-CHAUSSÉE, s. m. Niveau
rrain.
HABILLAGE, s. m. *ra-bi-gli-a-je*,
uillez les *ll.*) Raccommodage. Il est
lier.
HABILLER, v. a. *ra-bi-glié*, (mouill.
l.) Habiller encore une fois. Fournir
ouveaux habits.
HAGADES, s. f. pl. Fentes sur les
s, ulcères, crevasses à la bouche et
rs.
HAPONTIC, s. m. Autrement *Rhu-*
e des moines. Plante et racine.
HETEUR, s. m. *ré-teur.* Celui qui
gne l'art de bien dire.
HETORICIEN, s. m. *rè-to-ri-cien.*
qui sait la rhétorique.
HETORIQUE, s. f. *ré-to-ri-que.*
de bien dire. Classe où l'on enseigne
étorique. Traité de rhétorique. *La*
rique d'Aristote. Figure de rhétori-
toute façon de parler que l'orateur
oie pour donner ou de la force, ou
grâce au discours.
HINGRAVE, s. m. *rein-gra-ve.* Com-
Rhin.
HINOCÉROS, substant. masc. Animal
ge et féroce, qui a une corne sur
...

* RHISAGRE, s. m. *ri-za-gre.* instrument pour tirer les racines ou chicots des dents.

RHOMBE, s. m. *ron-be.* Losange.

RHOMBOIDE, s. m. *ron-bo-i-de.* Figure rectiligne qui a deux angles aigus et deux obtus, et quatre côtés, dont il n'y a que ceux qui sont parallèles qui soient égaux.

RHUBARBE, s. f. *rubar-be.* Plante dont la racine est un excellent remède. On la tire de la Chine. *Des moines*, plante qui croît en abondance sur les montagnes des Alpes, et que l'on cultive dans nos jardins.

RHUMATISME, s. m. *ru-ma-tis-me.* Douleur dans les muscles, accompagnée de difficulté dans les mouvemens.

RHUME, s. m. *ru-me.* Fluxion causée par une humeur âcre, qui ordinairement excite la toux, et rend la voix enrouée.

RHUS. *Voyez* Sumac.

RHYTHME, s. m. *rit-me.* Nombre, cadence, mesure.

RHYTMIQUE, adj. de t. g. *rit-mi-ke.* Qui appartient au rhythme.

RIANT, ANTE, adj. *ri-an.* Gracieux, qui marque de la gaieté, de la joie. Agréable à la vue, qui plaît aux yeux.

RIBAUD, AUDE, subst. et adjectif. *ri-bó.* Luxurieux, impudique. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot.

RIBLEUR, s. m. Qui court les rues la nuit comme les filoux. Il est vieux et populaire.

RIBORDAGE, s. m. t. de marine. Dommage que le choc d'un vaisseau cause à un autre dans le port ou dans la rade, en changeant de place.

RICANEMENT, s. m. *ri-ka-ne-man.* Action de ricaner.

RICANER, v. n. *ri-ka-né.* Rire à demi, soit par sottise, soit par malice.

RICANEUR, EUSE, s. *ri-ka-neur.* Qui ricane.

* RICANERIE, s. f. Ris moqueur.

RIC-A-RIC, adv. *ri-ka-rik.* Avec une exactitude entière, à la rigueur. Il est familier.

RICH, s. masc. *ri-che.* Espèce de loup-cervier assez commun en Suède et en Pologne, et dont la peau fournit une très-belle fourrure.

RICHARD, s. m. *ri-chár.* Qui a beaucoup de bien. Il est familier.

RICHE, adj. de t. g. Opulent, qui a beaucoup de bien, qui possède de grands biens. On dit figur. *Riche en mérite, en vertus.* Abondant, fertile. Magnifique, orné, paré. Fécond en idées, en

images, en parlant des ouvrages d'esprit. *Riche parti*, jeune homme ou jeune fille à marier et très-riche. *Taille*, au-dessus de la médiocre. *Langue riche*, abondante en mots et en tours.

Riche, s. m. Homme riche. *Mal-aisé*, homme qui a de grands biens et beaucoup de dettes.

RICHEMENT, adv. *ri-che-man*. D'une manière riche, magnifiquement.

RICHESSE, s. f. *ri-chèce*. Opulence, abondance de biens. Au pluriel. Grands biens. *D'une mine*, l'abondance de métal. *D'une étoffe*, sa grande magnificence. *Des rimes*, leur exactitude. *D'une langue*, son abondance en mots et en tours.

* RICHISSIME, adj. superl. Très-riche. Il est famil.

RICIN, s. m. ou PALME DE CHRIST, *ri-cein*. Plante d'Espagne et de Candie, dont le fruit est un purgatif violent.

RICOCHET, s. m. *ri-co-ché*. Bond que fait une pierre plate jetée obliquement sur la surface de l'eau.

RIDE, s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, sur les mains, et qui vient ordinairement par l'âge. t. de marine. Corde qui sert à en roidir une plus grosse.

RIDEAU, s. m *ri-dó*. Morceau d'étoffe, de toile, etc. qu'on emploie pour cacher, couvrir, entourer ou conserver quelque chose. Fig. *Tirer le rideau sur quelque chose*, n'en plus parler, ne plus s'en occuper l'esprit. Petite élévation de terre derrière laquelle on peut se cacher.

RIDELLE, s. f. *ri-dè-le*. Un des côtés d'une charrette fait en forme de râtelier.

RIDER, v. a. *ri-dé*. Faire des rides, causer des rides. En t. de marine, accourcir des voiles avec des cris.

se Rider, v. r. Devenir ridé.

RIDICULE, adj. de t. g. Digne de risée, de moquerie. Il est quelquefois subst. *Donner des ridicules. Le ridicule est une arme redoutable.*

RIDICULEMENT, adv. *ri-di-ku-le-man*. D'une manière ridicule.

RIDICULISER, v. a. *ri-di-ku li-zé*. Rendre ridicule, tourner en ridicule.

RIDICULITÉ, s. f. Action ou parole ridicule. Il est famil.

RIÈBLE, *V.* Gratteron.

RIEN, s. m. Néant, nulle chose. *Dieu a créé le monde de rien.* Peu de chose. *Il a eu cette maison pour rien.* Quelque chose. *Y a-t-il rien de si beau que...* Au plur. Bagatelles, choses de nulle importance.

RIEUR, EUSE, s. Celui, celle q[ui] rit. Qui aime à rire. Qui raille, qui moque.

* RIFLARD, s. m. *ri-flár*. terme [de] serrurier. C'est la même chose que *Br[u]nissoir*.

* RIFLOIR, s. masc. *ri-floar*. Li[me] recourbée.

RIGIDE, adj. de t. g. Sévère, ex[act,] austère.

RIGIDEMENT, adv. *ri gi-de-man*. A[vec] rigidité.

RIGIDITE, s. f. Grande sévérité, ex[ac]titude, austérité.

RIGODON, s. m. Sorte d'air. D[anse] qu'on danse sur cet air-là.

RIGOLE, s. f. Petite tranchée, [petit] fossé, petit canal creusé, pour faire [cou]ler de l'eau dans un jardin, dans u[n pré.] Petite tranchée qu'on fait pour pl[anter] des bordures de bois, de lavande, e[tc.]

RIGORISME, s. m. Morale trop sé[vère.]

RIGORISTE, s. m. Celui qui p[ousse] trop loin la sévérité dans la morale.

RIGOUREUSEMENT, adv. *ri[gou]reu-ze-man*. Avec rigueur, d'une ma[nière] dure et sévère.

RIGOUREUX, EUSE, adv. *ri[gou]reû*. Sévère dans sa conduite, da[ns ses] maximes à l'égard des autres. *Cri[tique,] juge rigoureux.* Il se dit aussi des [choses.] *Jugement rigoureux, conduite rig[oureu]se. Hiver rigoureux*, rude, âpre, [fâ]cheux. *Démonstration rigoureuse*, [sans] réplique. Rude, insupportable.

RIGUEUR, subst. fémin. *ri-gheur*. [Sé]vérité, dureté, austérité. Grande [exac]titude, sévérité dans la justice. [À la] *rigueur*, adv. trop à la lettre, sans [mo]dification. *A toute rigueur*, *en rig[ueur]*, adv. Dans la dernière exactitude, [avec] une extrême sévérité.

RIMAILLER, verbe neut. *ri-ma[-illé]* (mouillez les *ll.*) Faire beauco[up de] méchans vers.

RIMAILLEUR, s. masc. *ri-ma-[illeur]* (mouillez les *ll.*) Qui fait beauco[up de] méchans vers.

RIME, s. f. Uniformité de son [dans] la terminaison de deux mots.

RIMER, v. a. *ri-mé*. Il se dit des [vers] dont les dernières syllabes ont la [même] terminaison, et forment le même [son.] Faire des vers. Il se dit avec [une] sorte de mépris. v. a. Faire rimer. [On] *ne doit pas rimer* perdu *avec* vertu. [Met]tre en vers. *Il a rimé ce conte.*

RIMEUR, s. m. Mauvais poète.

RINCEAU, s. m. *rein-có*. F[euillage] que l'on emploie dans les ornem[ens de] peinture et d'architecture.

NCER, verb. a. *rein-cé.* Nettoyer en nt et en frottant. *Rincer des verres*, *cruche*, *une bouteille.* On dit aussi *er sa bouche*, ou mieux, *Se rincer uche.*

NÇURE, s. fémin. *rein-su-re.* L'eau laquelle on a rincé un verre, une eille.

IINGARD, s. masc. *rein-ghar.* Barde fer qu'on soude au bout d'une qu'on veut chauffer et forger, pour mier plus commodément.

NGRAVE, s. fém. *rein-gra-ve.* Cufort ample garnie d'aiguillettes et obans.

OLANISTE, s. f. Muscles fléchis-de la cuisse.

OTER, v. n. Diminutif de rire. Il est laire.

OTEUR, EUSE, s. Celui, celle qui t que rioter.

PAILLE, s. f. *ri-pa-glie*, (mouillez) *Faire ripaille*, faire grande chère. populaire.

OPÉ, s. masc. terme populaire. Mèque font les cabaretiers de différens de vin.

OSTE, s. fém. Réponse vive faite champ. En termes d'escrime, botte on porte en parant.

OSTER, v. neut. *ri-pos-té.* Réponrépartir vivement, sur le champ, repousser quelque raillerie. Figur. sser vivement quelque injure, un En termes d'escrime, parer et porbotte du même mouvement.

UAIRE, adjectif. *ri-puè-re.* Il se des anciens peuples des bords du et de la Meuse, et se dit en-la code de leurs lois. *La loi ri-*

E, v. n. *Je ris*, *tu ris*, *il rit*; *ions*, *etc. Je riois. Je ris. J'ai ri. ri. Ri ou ris*, *riez. Que je rie. Que e. Je rirois.* Faire un certain mout de la bouche, causé par l'impres-n'excite en nous quelque chose de it. Figurém. Plaire aux yeux, être le. *Tout rit dans cette maison agne.* On dit aussi figurém. d'un à qui tout réussit. *La fortune* Familièr. Se divertir, se réjouir. , badiner, ne parler pas tout Ne se point soucier, se moquer. *de toutes les remontrances qu'on*

IRE, v. r. Se moquer de...

E, s. masc. Action de rire.

s. masc. Action de rire. On dit a. et poétiq. en parlant d'une belle me, que *les graces et les ris la suivent partout.* Glandule qui est sous la gorge du veau, et qui est un manger assez délicat. En t. de marine. OEillets qui sont à une voile.

RISBAN, s. m. terme de fortification. Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port.

RISDALE, s. f. Nom d'une monnoie d'argent en Allemagne qui vaut environ cinquante sous.

RISÉE, subst. fém. *ri-zé-e.* Grand éclat de rire de plusieurs personnes. Moquerie. Objet de la risée. *Il est la risée du public.*

* RISER, v. neut. *ri-zé.* t. de marine. Amener une voile qui a été entièrement hissée, à cause de la trop grande force du vent.

RISIBILITÉ, subst. fém. *ri-zi-bi-li-té.* t. de l'école. Faculté de rire.

RISIBLE, adj. de t. g. *ri-zi-ble.* Qui a la faculté de rire. Qui est propre à faire rire. *Conte risible.* Digne de moquerie. *C'est un homme risible.*

RISQUABLE, adj. de t. g. *ris-ka-ble.* Qui a du risque. *Affaire, projet risquable.*

RISQUE, s. m. *ris-ke.* Péril, danger.

RISQUER, v. actif. *ris-ké.* Hasarder, mettre en danger.

RISSOLE, s. fém. *ri-so-le.* Menue pâtisserie qui est faite de viande hachée, enveloppée dans la pâte, et faite dans le sain-doux.

RISSOLER, v. a. *ri-so-lé.* Cuire, rôtir de manière que ce que l'on rôtit, prenne une couleur rousse et appétissante.

* RISSON, s. m. Ancre à quatre bras.

RIT, *ou* RITE, s. masc. Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion.

RITOURNELLE, s. f. *ri-tour-nè-le.* Petite symphonie qui précède un chant, et qui quelquefois le suit.

RITUALISTE, s. m. Auteur qui traite des divers rites.

RITUEL, s. masc. Livre contenant les cérémonies, les prières, les instructions, etc. qui regardent l'administration des sacremens.

RIVAGE, s. masc. Bords de la mer, et poétiq. des rivières.

RIVAL, ALE, subst. Concurrent.

RIVALISER, v. n. *ri-va-li-zé.* Disputer de mérite, de talent avec quelqu'un.

RIVALITÉ, s. f. Concurrence.

RIVE, s. f. Le bord d'un fleuve, d'un étang, d'un lac, de la mer.

RIVER, v. act. *ri-vé.* Abbattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce, et l'aplatir, en sorte que ce soit comme une autre tête.

RIVERAIN, s. m. *ri-ve-rein.* Qui habite le long d'une rivière. Qui possède des héritages le long d'une forêt.

RIVET, s. m. *ri-vé.* Pointe rivée du clou broché dans le pied d'un cheval.

RIVIERE, s. f. Assemblage d'eau qui coule dans un lit d'une étendue considérable.

RIVURE, s. f. t. de serrurerie. Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches pour en joindre les deux ailes.

RIXDALE. *Voyez* RISDALE.

RIXE, s. fém. *rik-ce.* Querelle accompagnée d'injures, de menaces et quelquefois de coups. Débat, querelle, discussion orageuse.

RIZ, s. m. *ri.* Plante que l'on cultive en Italie et dans quelques provinces de France. Grains qu'elle produit, et que l'on mange en substance ou en farine sous différens apprêts.

RIZE, s. m. terme de compte dans les états du Grand Seigneur.

RIZIERE, s. fém. Campagne semée de riz.

ROB, s. m. Suc dépuré de fruits cuits en consistance de miel, ou de sirop épais.

ROBE, s. fém. Sorte de vêtement long. Autrefois profession des gens de judicature. *Chevaux de même robe*, de même poil.

ROBIN, s. m. *ro-bein.* t. de mépris dont on se sert en parlant des gens de robe. Il est famil. On dit en parlant d'un homme méprisable, et du témoignage de qui l'on fait peu de cas. *C'est un plaisant robin.*

ROBINET, s. m. *ro-bi-nè.* Pièce d'un tuyau de fontaine, qui sert à donner l'eau et à la retenir.

ROBORATIF, IVE, adj. Qui fortifie.

ROBUSTE, adj. de t. g. Qui est fort de corps et de complexion.

ROBUSTEMENT, adverb. *ro-bus-te-man.* D'une manière robuste. Il est de peu d'usage.

ROC, s. m. *rok.* Masse de pierre très-dure, qui a sa racine en terre. Pièce de jeu des échecs, qu'on appelle plus ordinairement *Tour.*

ROCAILLE, s. f. collect. *ro-ka-glie*, (mouillez les *ll.*) Petits cailloux, coquillages qui sert à orner une grotte.

ROCAILLEUR, s. masc. *ro-ka-glieur*, (mouillez les *ll.*) Celui qui travaille en rocaille.

ROCAMBOLE, s. fém. *ro-kan-bo-le.* Légume qui est une espèce d'ail. Figur. et famil. Ce qu'il y a de meilleur, de plus piquant dans quelque chose.

ROCHE, s. fém. Roc. Figur. *Cœur de roche*, difficile à émouvoir. Figurem. et prov. *Homme de la vieille roche*, d'u[...] probité reconnue.

ROCHER, s. m. *ro-ché.* Roc et roc[...] Figur. *Parler aux rochers*, à des gens i[...] sensibles.

ROCHET, s. masc. *ro-ché.* Sorte [...] surplis à manches étroites, que port[...] les évêques, les abbés et plusieurs au[...] ecclésiastiques. En termes de mécani[...] *Roue à rochet*, roue dentée dont les d[...] sont recourbées.

ROCOU, *Voyez* Roucou.

RODER, v. neut. *rôdé.* Tourne[...] courir, errer çà et là. Il se dit plu[...] mauvaise part qu'en bonne.

* RODET, s. m. Roue de moulin à[...]

RODEUR, s. m. Qui rode.

RODOMONT, s. m. *ro-do-mon.* [...] faron.

RODOMONTADE, s. f. Fanfar[...]

ROGATIONS, s. fém. pl. *ro-g*[...] Prières publiques accompagnées de[...] cessions, que l'église fait pour les [...] de la terre, etc.

ROGATOIRE, adjectif de tout [...] *ro-ga-toa-re.* terme de palais. *Com*[...] *rogatoire*, qu'un juge adresse à un[...] juge son égal, pour faire quelque [...] procédure, d'instruction, dans l'[...] de son ressort.

ROGATONS, s. masc. plur. [...] viandes ramassées. Mets commun[...] chauffés. En littérature, plusieurs [...] ouvrages de rebut.

ROGNE, s. f. (mouillez le *gn.*) [...] invétérée.

ROGNE-PIED, s. m. Espèce d[...] teau avec lequel le maréchal r[...] corne du cheval.

ROGNER, v. act. *ro-gné*, ([...] le *gn.*) Retrancher, ôter quelq[...] des extrémités, de la longueur [...] largeur d'une étoffe, d'un cuir, [...] Oter, retrancher à quelqu'un [...] de ce qui lui appartient.

ROGNEUR, EUSE, subst. *ro-*[...] (mouillez le *gn.*) Celui, celle qu[...]

ROGNEUX, EUSE, adject. *r*[...] (mouillez le *gn.*) Qui a la rogn[...] *rogneux.*

ROGNON, s. m. *ro-gnon*, ([...] le *gn.*) Le rein d'un animal. E[...] de certains animaux, testicules. [...] *de musc, de coq.*

ROGNONER, v. n. *ro-gno-né*, [...] lez le *gn.*) Gronder, grommeler[...] murer entre ses dents. Il est popu[...]

ROGNURE, s. f. La partie q[...] rognée.

ROGUE, adject. de tout genre. [...] Fier, arrogant, superbe. Il est [...]

OI, s. m. Monarque, prince souverain premier ordre. Principale figure d'un de cartes. Principale pièce du jeu des ecs. *Le Roi des Rois*, Dieu. *Le Roi des aux*, le lion.

OIDE, adj. de t. genre. *rè-de.* Qui est tendu, et qu'on a de la peine à plier. Inflexible, opiniâtre, dur. adv. Vîte. lèche va roide.

OIDEUR, s. fémin. *rè-deur.* Tension, ité de ce qui est roide. Rapidité, impétuosité de mouvement. Figur. Fermeté ssive, sévérité inflexible.

OIDILLON, substant. m. *ré-di-glion*, mouillez les *ll.*) Petite élévation qui se ve dans un chemin.

OIDIR, verbe actif. *re-dir.* Tendre ou ire avec force, rendre roide. v. neut. nir roide.

Roidir, verbe r. Devenir roide. Fig. r ferme, ne vouloir point se relâ-

OITELET, s. mascul. *roa-te-lè.* Fort oiseau. Famil. et par mépris, petit *Ce n'est qu'un roitelet.*

OLE, s. m. En t. de pratique, feuillet ux pages d'écriture. Liste, catalogue, des causes qui se doivent plaider au nal. Ce que doit réciter un acteur une pièce de théâtre. Personnage senté par l'acteur. *Le rôle de Cinna*, dromaque. Il se dit fig. du personnage chacun joue dans le monde. *Il a un grand rôle. C'est un hypocrite ait bien jouer son rôle.*

OLER, v. n. *rô-lé.* terme de pratique. des rôles d'écriture. Il est famil. et en mauvaise part.

OLET, s. m. *rô-lé.* Petit rôle. Figur. bien son rôlet, jouer bien son personnage. *Être au bout de son rôlet*, ne r plus que dire ni que faire.

OMAIN, AINE, adject. *ro-mein.* Qui tient à la ville de Rome. *Bréviaire, calendrier romain. L'Église ro-*, catholique. *Chiffres romains*, osés des lettres numérales. C. D. M. V. X. *Beauté romaine*, qui grands traits bien marqués, et r, un port majestueux. *Laitue ro-*, laitue longue qu'on fait blanchir liant.

OMAIN, s. m. *Gros-romain, petit-n*, caractères d'imprimerie.

OMAINE, s. fémin. *ro-mè-ne.* Peson ment dont on se sert pour peser n seul poids.

OMAN, s. masc. Ouvrage ordinaire- en prose, contenant des aventures uses d'amour ou de guerre.

OMANCE, s. f. Chanson dont le sujet est triste et élégiaque. Chanson tendre.

ROMANCIER, s. mascul. *ro-man-cié.* Auteur des anciens romans écrits en vieux langage.

ROMANESQUE, adj. de t. g. *ro-ma-nès-ke.* Qui tient du roman, qui est à la manière des romans.

ROMANESQUEMENT, adverb. *ro-ma-nès-ke-man.* D'une manière romanesque.

ROMANTIQUE, adj. de t. g. *ro-man-ti-ke.* Il se dit ordinairement des lieux, des paysages, qui rappèlent à l'imagination les descriptions des poëmes et des romans. *Situation romantique, aspect romantique.*

ROMARIN, s. m. *ro-ma-rein.* Arbuste aromatique toujours vert.

ROMESCOT, s. m. *ro-mès-ko.* Nom que les Anglais donnent à ce qui s'appelle autrement *Le denier de S. Pierre.*

ROMPEMENT, subst. m. *ron-pe-man. Rompement de tête*, fatigue que cause le grand bruit, etc.

ROMPRE, v. act. *Je romps, tu romps, il rompt; nous rompons; etc. Je rompois. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Romps. Que je rompe. Que je rompisse. Je romprois.* Briser, mettre en pièces. Arrêter, détourner le mouvement droit de quelque corps. Figurément. Détruire. *Rompre l'amitié, un traité, une alliance.* Styler, dresser. exercer. *Rompre un homme aux affaires. Ses chaînes*, se mettre en liberté et figurément se délivrer d'une passion, d'un attachement.

Rompre, v. n. Cesser d'être amis. *Ils ont rompu ensemble.* Se briser. *Cet arbre est si chargé de fruits qu'il en rompt. Cette poutre rompra.*

se Rompre, verbe r. Se briser. *Les soupentes du carrosse se rompirent. Les flots se rompent contre le rivage. A tout rompre*, adv. Tout au plus. *Cette terre, à tout rompre, ne vaut pas dix mille livres de rente.* Avec transport. *Cette action a été applaudie à tout rompre. Rompu, ue*, participe et adjectif. Cassé, brisé. En blason, il se dit des chevrons dont la pointe d'en haut est coupée. *A bâtons rompus*, avec de fréquentes interruptions, à diverses reprises.

RONCE, s. fémin. Arbuste épineux et rampant. Au pluriel et au figuré. Grandes difficultés. *Il trouve partout des ronces et des épines.*

ROND, ONDE, adject. *ron.* Taillé en forme de cercle. Figur. et famil. Qui agit sans façon, sans artifice, avec sincérité. *C'est un homme tout rond. Compte rond*, sans fraction.

Rond, s. masc. Figure circulaire, cercle

RONDACHE, s. fémin. Grand bouclier dont on se servoit autrefois.

RONDE, subst. fém. Visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans un camp. Troupe qui fait la ronde. Sorte d'écriture. Chanson à refrain où chacun chante tour-à-tour. En musique, la plus longue de toutes les notes. *A la ronde*, adverbe. A l'entour. *A dix lieues à la ronde.*

RONDEAU, s. m. *ron-dó.* Petite pièce de poésie particulière aux Français.

RONDELET, ETTE, adj. *ron-de-lè.* Qui a un peu trop d'embonpoint. Famil.

RONDELLE, s. f. *ron-dè-le.* Espèce de petit bouclier rond.

RONDEMENT, adverbe. *ron-de-man.* Uniment, également. Figur. Sincèrement, franchement.

RONDEUR, s. fémin. Figure de ce qui est rond.

RONDIN, s. masc. *ron-dein.* Morceau de bois de chauffage, qui est rond. Gros bâton.

RONDON, s. masc. terme de fauconnerie. *Cet oiseau fond en rondon*, avec impétuosité sur sa proie.

RONFLANT, ANTE, adject. *ron-flan.* Sonore et bruyant. *Style ronflant*, *mots ronflants.*

RONFLEMENT, s. masc. *ron-fle-man.* Bruit sourd qu'on fait en ronflant.

RONFLER, v. neutre. *ron-flé.* Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil.

RONFLEUR, EUSE, s. Celui, celle qui ronfle.

RONGER, v. actif. *ron-jé.* Couper avec les dents à fréquentes reprises.

RONGEUR, adj. *Le ver rongeur.* Fig. Le remords qui tourmente le coupable.

ROQUEFORT, s. m. *ro-ke-for.* Nom d'un fromage estimé.

ROQUER, verb. n. *ro-ké.* terme du jeu des échecs. Mettre son roc ou sa tour auprès du roi.

ROQUET, s. masc. *ro-kè.* Petit chien très-commun.

ROQUETTE, s. fém. *ro-kè-te.* Plante potagère.

ROQUILLE, s. f. *ro-ki-glie*, (mouillez les *ll.*) Petite mesure de vin, contenant la moitié d'un demi-setier.

ROSAGE, s. f. *ou* ROSON, s. m. *ro-za-ce*, *ro-zon.* Ornement d'architecture en forme de rose, dont on remplit les compartimens des voûtes.

ROSAIRE, subst. m. *ro-zè-re.* Grand chapelet qu'on dit en l'honneur de la S.te Vierge. En chimie, vaisseau dont on se servoit autrefois pour distiller.

ROSAT, adject. de tout g. *ro-za.* Où il entre des roses. *Vinaigre*, *huile ro*[...]

ROSBIF, s. masc*ul.* Mot anglais. [...] rôti. Les cuisiniers le disent aussi d[...] partie de derrière d'un agneau, d'un m[...]ton, d'un chevreuil, etc.

ROSE, s. f. *ro-ze.* Fleur odorifér[...] Dans les Églises d'architecture gothi[...] grandes fenêtres de figure ronde par c[...]partimens en matière de rose. Poiss[...] rivière.

ROSÉ, ÉE, adjectif. *ro-zé.* Qui e[...] couleur rouge et vermeille. *Du vin* [...]

ROSEAU, s. masc. *ro-zó.* Plante [...]tique.

ROSE-CROIX, subst. m. *ro-ze-*[...] Secte d'empiriques qui prétendoient [...]séder toutes les sciences, avoir la [...] philosophale, rendre les hommes im[...]tels, etc.

ROSÉE, subst. fémin. *ro-zée.* [...] fraîche et un peu épaisse, qui to[...] matin sur la terre. Humeur qui se [...] sur la sole du cheval, quand le pied [...]paré une certaine profondeur.

ROSÉE DU SOLEIL *ou* ROSELLE, s. [...] Plante.

ROSERAIE, s. fém. *ro-ze-ré.* T[...] qui n'est planté que de rosiers.

* ROSETTE, s. f. *ro-zè-te.* Or[...] en forme de petite rose, et q[...] emploie dans la broderie et d[...] sculpture. Ruban noué en for[...] rose. Sorte d'encre rouge, fai[...] du bois de Brésil. Cuivre pur et [...] de toute substance étrangère. [...] de craie teinte en rouge, qui sert à [...]dre.

* ROSETTIER, s. m. *ro-zè-tié.* [...] de coutelier, et d'orfèvre pour f[...] rosettes.

ROSIER, s. masc. *ro-zié.* Ar[...] porte des roses.

ROSIER SAUVAGE. *Voyez* EGLAN[...]

ROSIÈRE, s. fémin. *ro-ziè-re.* [...] de rivière.

ROSSE, s. f. *ro-ce.* Cheval [...] sans vigueur.

ROSSER, v. act. *ro-cé.* Battr[...]ment quelqu'un. Il est populaire.

ROSSICLER *ou* ROSICLER, [...] Nom d'une mine d'argent du Pérou[...]

ROSSIGNOL, subst. m. *ro-*[...] (mouillez le *gn.*) Petit oiseau d[...] dont le chant est fort agréable. In[...] dont se servent les serruriers p[...] toutes sortes de serrures.

ROSSIGNOLER, v. neut. *ro-*[...] (mouillez le *gn.*) Imiter le cha[...]signol. Famil.

ROSSINANTE, s. masc. et f. [...] cheval. Il est famil.

SSOLIS, s. masc. ro-so-li. Liqueur osée d'eau-de-vie, de sucre et de ses parfums.
STRALE, adj. fém. Qui est orné de s de navires. *Couronne*, *colonne* le.
T, s. m. ro. Vent qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit. Il est bas.
I, s. m. ró. Du rôti, viande rôtie à che.
TATION, subst. f. *ro-ta-cion*. t. de ue. Mouvement circulaire d'un corps rne sur lui-même.
T-DE-BIF, s. mascul. La partie de re d'un mouton, d'un agneau, d'un uil, qu'on sert rôtie.
TE, s. f. Juridiction de Rome.
TER, v. n. *ro-té*. Faire un rot. On le se servir de ce terme.
I, s. m. Viande rôtie.
IE, s. f. *ró-ti-e*. Tranche de pain ait rôtir sur le gril ou devant le feu.
TIN ou RATAN, s. m. Roseau dès ue l'on fend pour en faire des meu- canne.
IR, verbe actif. Faire cuire de la à la broche, en la tournant devant Griller, faire cuire sur le gril. Il se ti de l'effet que cause la grande ar- soleil.
ISSERIE, s. f. *ró-ti-se-ri-e*. Lieu rôtisseurs vendent leurs viandes u prêtes à rôtir.
ISSEUR, EUSE, subst. *ró-ti-ceur*. nd des viandes rôties ou prêtes à-
ONDE, s. fém. Bâtiment rond par et par dehors.
ONDITE, s. f. Qualité de ce qui l. Il ne s'emploie guère qu'en plai-
ULE, s. f. t. d'anatomie. Os placé rement sur l'articulation du fémur os de la jambe.
URE, subst. fémin. *ro-tu-re*. État rsonne ou d'un héritage qui n'est le.
URIER, IÈRE, substantif et ad- ui n'est pas noble. Qui tient du , qui n'a rien de noble, qui est
URIÈREMENT, adv. *ro-tu-riè-re-* la manière des roturiers, selon la roture.
AGE, substantif masculin col- *u-a-je*. Toutes les roues d'une
IN, adj. Il n'a d'usage qu'au masc. lant des chevaux dont le poil est blanc, de gris et de bai.
ANNE, s. fém. Instrument dont les commis des aides marquoient es tonneaux.

ROUANNER, v. a. *rou-a-né*. Marquer avec la rouanne.

ROUANNETTE, s. fém. *rou-a-nè-te*. Instrument dont les charpentiers se servent pour marquer les bois.

ROUANT, adject. *rou-an*. t. de blason. Il se dit d'un paon qui étend sa queue.

ROUBLE, s. m. Monnoie d'argent de Russie, qui vaut environ cinq livres de France.

ROUCHE, s. f. t. de marine. Carcasse d'un vaisseau sur le chantier, sans mâture et sans manœuvres.

ROUCOU, subst. m. Pâte d'une odeur d'iris, ou de violette, qu'on nous apporte de Caïenne.

* ROUCOULEMENT, s. m. Bruit que fait le pigeon en roucoulant.

ROUCOULER, v. n. *rou-kou-lé*. Il ne se dit qu'en parlant du son que les pigeons font avec le gosier.

ROUE, s. fém. Machine ronde et plate qui tourne sur son essieu. Il se disoit aussi d'un supplice qu'on faisoit souffrir aux assassins, aux voleurs de grands chemins, etc.

ROUELLE, s. f. *rou-è-le*. Tranche de certaines choses coupées en rond. *Rouelle de citron*, *de pomme*, *de veau*.

ROUER, v. a. *rou-é*. Punir du supplice de la roue. Figurém. *Rouer un homme de coups*, le battre excessivement. *Être roué de fatigue*, ou simplement, *Être roué*, être tellement fatigué, qu'on est presque à demi-rompu, et qu'on a peine à se remuer. En t. de marine. *Rouer un câble*, plier un câble en cerceau.

ROUET, subst. m. *rou-è*. Machine à roue, qui sert à filer. Cercle de bois qui se met au fonds d'un puits, et sur lequel s'élève la maçonnerie. C'est aussi une partie de la garniture d'une serrure.

ROUGE, adj. de tout genre. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc.

* ROUGE, s. m. Couleur rouge. Espèce de fard que les femmes se mettent sur le visage, pour avoir plus de couleur. Oiseau de rivière.

ROUGEATRE, adj. de t. g. *rou-já-tre*. Qui tire sur le rouge.

ROUGEAUD, AUDE, s. m. et adjectif. *rou-jó*. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. Il est fam.

ROUGE-GORGE, s. m. Petit oiseau, qui a la gorge rouge, et qui est très-bon à manger.

ROUGEOLE, s. f. *rou-jo-le*. Maladie commune aux enfans.

ROUGET, *s. masc.* *rou-jè.* Poisson de mer.

ROUGEUR, subst. fém. Couleur rouge. Tache rouge qui vient au visage.

ROUGIR, verbe a. Rendre rouge. v. n. Devenir rouge. Figur. Avoir honte, confusion.

* ROUGISSURE, s. f. Couleur de cuivre rouge.

ROUILLE, s. f. *rou-glie*, (mouillez les *ll.*) Espèce de crasse rougeâtre qui se forme sur la partie du fer plus exposée à l'air. En termes de botanique. Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de plusieurs plantes.

ROUILLER, v. a. *rou-glié*, (mouillez les *ll.*) Faire venir de la rouille.

ROUILLURE, s. f. *rou-gliu-re*, (mouillez les *ll.*) Effet de la rouille.

ROUIR, v. a. Faire tremper dans l'eau le chanvre et le lin, afin que les filets se puissent facilement *séparer* de la partie ligneuse.

ROULADE, s. fémin. Action de rouler de haut en bas. Il est famil. En termes de musique, agrément que la voix fait en roulant.

ROULAGE, s. masc. Facilité de rouler. Transport de marchandises sur de voitures à roues.

ROULANT, ANTE, adj. *rou-lan.* Qui roule aisément. *Carrosse roulant. Chemin roulant*, commode pour le charroi. *Chaise roulante*, voiture à deux roues, traînée par un cheval de brancard. En termes de chirurgie. *Veine roulante*, qui vacille, qui change de place quand on met le doigt dessus.

ROULEAU, s. m. *rou-lô.* Paquet de quelque chose qui est roulé. Cylindre de bois, de pierre servant à divers usages. *Rouleau de pâtissier, de corroyeur, de lingère, de jardinier.* Au pl. Pièces de bois rondes sur lesquelles on fait rouler les fardeaux.

ROULEMENT, s. mascul. *rou-le-man.* Mouvement de ce qui roule. En musique, il se dit des tons différens, poussés d'une même haleine, soit en montant, soit en descendant.

ROULER, v. act. *rou-lé.* Faire avancer une chose d'un lieu à un autre, en la faisant tourner. Plier en roulant. v. n. Avancer en tournant. Figur. Subsister, trouver moyen de subsister. Errer sans s'arrêter en un lieu.

ROULETTE, s. fém. *rou lè-te.* Petite roue. Petite chaise à deux roues, tirée par un homme Petite boule de bois, de fer, ou de cuivre, servant à faire rouler le lit ou le fauteuil auquel on l'attache. Petit lit fort bas qui se peut [...]tre sous un grand lit. Sorte de jeu de [...]sard.

ROULETTE. *V.* CYCLOÏDE.

ROULIER, s. masc. *rou-lié.* Charr[...] public, qui voiture par charroi des [...]chandises, des ballots.

· ROULIS, s. masc. *rou-li.* t. de mar[...] qui se dit de l'agitation d'un vaisseau [...] penche beaucoup d'un côté, et puis [...]tôt de l'autre.

ROULOIR, s. masc. *rou-loir.* Pl[...] de bois, garnie en dessus de deux [...] elle sert à rouler les cierges et les b[...] sur la table.

* ROULON, s. m Bâton d'un éch[...]

ROUPIE, s. fém. *rou-pi-e.* Goutte [...] froide et claire qui distille de la tête [...]pend au nez. Monnoie des Indes O[...]tales.

ROUPIEUX, EUSE, adject. *rou[...]* Qui a souvent la roupie au nez. Il [...] en usage.

ROUPILLER, verbe neut. *rou-pi[...]* (mouillez les *ll.*) Sommeiller à [...] est familier.

ROUPILLEUR, EUSE, subst. *ro[...]glieur*, (mouillez les *ll.*) Celui, ce[...] roupille toujours.

ROUSSATRE, adj. de t. g. *rou[...]* Qui tire sur le roux.

ROUSSEAU, s. m. *rou-sô.* Ho[...] a le poil roux.

ROUSSELET, s. m. *rou-se-lè.* [...] d'été d'un parfum agréable.

ROUSSETTE, s. f. *rou-cè-te.* [...] de mer, dont la peau sert aux ga[...] couvrir des étuis, boîtes, etc.

ROUSSETTE *ou* FAUVETTE DES [...] Oiseau.

ROUSSEUR, s. fém. *rou-ceur.* [...] de ce qui est roux. Taches rou[...] viennent principalement au visage [...] les mains.

ROUSSI, substant. m. *rou-ci.* C[...] vient de Russie. Odeur d'une ch[...] brûle.

ROUSSIN, subst. masculin. *ro[...]* Cheval entier, un peu épais et [...] tailles.

ROUSSIR, v. a. *rou-cir.* Faire [...] roux. v. n. Devenir roux.

ROUTE, s. f. Voie, chemin. Fig[...] duite qu'on tient dans la vue d'[...] quelque fin. Il est vieux.

ROUTIER, subst. masc. *rou-tié.* [...] qui marque, qui enseigne les che[...] routes de mer, etc. *Vieux routier*, [...] Homme qui a beaucoup d'expé[...] beaucoup de pratique.

ROUTINE, subst. f. Capacité, [...]

ise plutôt par une longue expérien-
que par le secours de l'étude et des
s.
OUTINÉ, ÉE, adj. Qui est habitué
re une chose. Il est familier.
OUTOIR, s. masc. *rou-toar.* Lieu où
fait rouir le chanvre.
OUVERIN, adject. *rou-ve-rein.* t. de
llurgie. *Fer rouverin*, fer rempli de
ures, et qui est cassant lorsqu'on le
rougir au feu.
OUVRIR, v. neut. Ouvrir de nouveau.
Rouvrir la plaie de quelqu'un, lui
uveler un chagrin.
OUX, ROUSSE, adj. *rou.* Qui est
uleur entre le jaune et le rouge.
ux, s. m. Couleur rousse.
ux-vieux, s. masc. *rou-vieu.* Espèce
le, qui n'arrive ordinairement qu'à
ros chevaux entiers, de trait ou de
rage.
YAL, ALE, adject. *roa-ial.* Qui ap-
ent à un roi, tel qu'il convient à
i. Figur. Juste, généreux, libéral,
ête.
YALEMENT, adv. *roa-ia-le-man.*
manière royale, noblement.
OYALISME, s. m. *roa-ia-lis-me.*
du roi.
YALISTE, adj. de tout g. *roa-ia-lis-*
i tient, qui suit le parti du roi.
YAUME, s. m. *roa-ió-me.* Etat ré-
uverné par un roi.
YAUTÉ, s. f. *roa-iô-té.* État, di-
du Roi.
, s. m. Canal d'un petit ruisseau.
ADE, s. fém. Action du cheval qui
e pied, ou les pieds de derrière en

BACELLE ou RUBACE, subst. m.
e de rubis d'une couleur claire.
BAN, s. m. Tissu de soie, de fil, de
, etc. qui est plat et mince.
BANERIE, s. fémin. Profession du
ier. Marchandises de rubans.
BANIER, IÈRE, subst. *ru-ba-nié*,
, celle qui fait de rubans.
BANTÉ, EE, adj. Garni de rubans.
BÉOLE, s. f. Plante qui croît sur les
gnes et dans les lieux exposés au
.
BIACÉES, subst. f. plur. Nom d'une
e de plantes qui fournissent une
re rougeâtre, telle que la garance,
e-lait, etc.
BICAN, adj. masc. Il se dit de tout
l noir, bai ou alezan sur la robe, et
t sur les flancs duquel il y a des
blancs semés çà et là.
BICOND, ONDE, adj. *ru-bi kon.*
. *Visage rubicond*, *face rubiconde.*

RUBIS, s. m. *ru-bi.* Pierre précieuse. En chimie, préparations rouges. *Rubis de soufre*, *d'arsenic.*

RUBRICAIRE, s. mascul. *ru-bri-kè-re.* Celui qui sait les rubriques.

RUBRIQUE, s. f. *ru-bri-ke.* Espèce de terre et de craie rouge. Titre des livres de droit civil et de droit canon, parce qu'autrefois on les écrivoit en rouge. Au pluriel. Règles qui sont au commencement du bréviaire et du missel, pour enseigner la manière dont il faut dire ou faire l'office divin. Figur. Ruse, détour, adresse, finesse.

RUCHE, s. f. Panier en forme de cloche, où l'on met des mouches à miel. Le panier et les mouches qui sont dedans.

RUDANIER, IÈRE, adject. *ru-da-nié.* Qui est rude à ceux à qui il parle. *Beauté rudanière.* Il est populaire.

RUDE, adj. de t. g. Apre au toucher et dont la superficie est inégale et dure. Apre au goût. Raboteux. Qui cause de la peine, de la fatigue. Violent, impétueux. Difficile à supporter. Fâcheux. Austère, sévère.

RUDEMENT, adv. *ru-de-man.* D'une manière rude.

RUDENTÉ, EE, adj. *ru-dan-té.* terme d'architecture. Il se dit des pilastres et des colonnes dont les cannelures sont remplies par le bas jusqu'au tiers, d'une espèce de bâton.

RUDENTURE, s. f. *ru-dan-tu-re.* t. d'architecture, qui se dit de l'espèce de bâton dont la cannelure d'une colonne ou pilastre est remplie par sa partie inférieure.

* RUDÉRATION, subst. f. Grosse maçonnerie.

RUDESSE, subst. f. *ru-dè-ce.* Qualité de ce qui est rude. *Rudesse du poil*, *de la peau;* et figurém. *de la voix*, *du style*, *de l'esprit.*

RUDIMENT, s. m. *ru-di-man.* Livre qui contient les premiers principes de la langue latine. Au pl. Les principes de quelque connoissance que ce soit.

RUDOYER, v. actif. *ru-doa-ié.* Traiter rudement de paroles.

RUE, s. fémin. Chemin dans une ville, dans un bourg entre des maisons. Sorte de plante amère.

RUELLE, s. f. *ru-è-le.* Petite rue. Espace qu'on laisse entre un des côtés du lit et la muraille.

RUER, v. a. *ru-é.* Jeter avec impétuosité. *Ruer des pierres. De grands coups*, frapper de grands coups. Fam.

se Ruer, verb. r. Se jeter avec impétuosité sur quelqu'un, sur quelque chose. Jeter les pieds de derrière en l'air avec

force. *Prenez garde à ce cheval, il rue.*

RUFIEN, s. m. Paillard, adonné aux femmes. Il est vieux et peu honnête à prononcer.

RUGINE, subst. féminin. Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os.

RUGINER, v. act. *ru-ji-né. Un os*, en ôter la carie avec une rugine.

RUGIR, v. n. *ru-jir.* Crier, en parlant du lion. On dit fig. d'un homme en colère qui fait beaucoup de bruit : *Il rugit comme un lion.*

RUGISSANT, ANTE, adj. Qui rugit. *Lion rugissant, lionne rugissante.*

RUGISSEMENT, s. m. *ru-ji-ce-man.* Cri du lion.

RUINE, s. f. Dépérissement, destruction d'un bâtiment. Fig. Perte de la fortune, de l'honneur, du crédit, etc. Ce qui est cause de la ruine de quelque chose. *Les excès et la débauche sont la ruine de la santé.* Au pluriel. Débris d'un bâtiment abattu.

RUINER, v. a. *rui-né.* Abattre, démolir, détruire. Ravager les biens de la terre, en parlant de la tempête, de la grêle, etc. Causer la perte de la fortune, de l'honneur, du crédit, de la santé, etc.

RUINEUX, EUSE, adj. *rui-neû.* Qui menace ruine, qui cause de la perte, du dommage.

* RUINURE, s. m. Entaille de solive, terme de maçonnerie.

RUISSEAU, s. masc. *rui-sô.* Courant d'eau. Canal par où passe le courant de l'eau. Eau qui coule au milieu des rues. Endroit par où l'eau s'écoule dans les rues. Figurément. Ce qui coule en abondance. *Des ruisseaux de vin, de sang, de larmes.*

RUISSELANT, ANTE, adj. *rui-ce-lan.* Qui coule comme un ruisseau.

RUISSELER, v. neut. *rui-ce-lé.* Couler en manière de ruisseau.

RUM, s. m. *rome* ou *roume.* Eau-de-vie de sucre.

RUMB, subst. m. *rombe.* Il se dit de chacune des trente-deux parties de la boussole, de l'horizon desquelles part l'un des trente-deux vents.

RUMEUR, s. fém. Bruit tendant à émotion, à querelle. Bruit qui vient à s'élever tout-à-coup, et qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident imprévu.

RUMINANT, ANTE, adj. *ru-mi-nan.* Qui rumine.

RUMINATION, s. fém. *ru-mi-na-cion.* Action de ruminer.

RUMINER, v. a. *ru-mi-né.* Remâcher, en parlant des bœufs, des brebis, [...] Fig. Penser et repenser à une chose.

RUNIQUE, adj. de tout g. *ru-ni-ke.* [...] se dit des caractères, de la langue, de la poésie, des monumens des anciens pe[uples] de la Germanie et du Nord. *Caractères runiques, alphabet runique, poé[sies] runiques.*

RUPTOIRE, subst. fémin. *rup-toa[re].* Cautère potentiel, dont on se sert [pour] remédier aux morsures des bêtes v[eni]meuses. Il est aussi adjectif. *Médica[mens] ruptoires.*

RUPTURE, s. fém. Fracture, [...] descente de boyau. Fig. Division entr[e] personnes unies par traité, amitié, [...] Cassation des traités et des actes pu[blics] ou particuliers. En termes de pein[ture] mélange de teintes.

RURAL, ALE, adj. Qui est des ch[amps] qui est situé à la campagne.

RUSE, subst. fém. *ru-ze.* Finesse, [ar]tifice. Détours dont le lièvre, le [...] le renard, etc. se servent quand o[n les] chasse.

RUSÉ, ÉE, s. et adjectif. *ru-zé.* [...] adroit.

RUSER, verb. neut. *ru-zé.* Se ser[vir de] ruses.

RUSTAUD, AUDE, subst. et adj. *rus-tô.* Qui est grossier, qui ti[ent du] paysan.

RUSTICITÉ, s. f. Grossièreté, ru[...]

RUSTIQUE, adj. de tout g. *rus-[...]* Champêtre, qui appartient aux [ma]nières de vivre de la campagne. [...] sauvage, sans art. Figur. Grossier, [im]poli, rude. En termes d'architecture, [ou]vrage rustique, composé de pierres [...]tes naturelles ou imitées. *Ordre [rusti]que*, le plus simple et le plus dénué [d'orne]mens.

RUSTIQUEMENT, adv. *rus-ti-ke[...]* D'une manière grossière.

RUSTIQUER, v. a. *rus-ti-ké.* [...] chitecture. Il se dit en parlant d'une [mu]raille, de la façade d'une maison [...] crépit, qu'on enduit en façon de rustique.

RUSTRE, s. et adj. de t. g. Fort [rus]tique, fort grossier.

Rustre, s. m. En blason, losange [per]cée en rond. Autrefois, sorte de [...]

RUT, s. m. *rute.* Il se dit des c[erfs et] de quelques autres bêtes fauves, [quand] elles sont en amour.

RUTOIR. *V.* Routoir.

RYE, term. de géographie, qui si[gnifie] dans son origine, le rivage de la m[er].

RYTHME, s. m. Rhythme.

RYTHMIQUE. *V.* Rhythmique.

S.

...bst. féminin, suivant l'ancienne ...tion qui prononçoit *esse;* et masc. ... l'appellation moderne, qui pro... *se*, comme dans la dernière syllabe ... *masse*. Lettre consonne, et la dix... de l'alphabet.

...ne fait guère sonner la lettre *s* à la ... mot, si ce n'est lorsque le mot ... commence par une voyelle.

...dans un mot elle se trouve seule en... voyelles, elle a la prononciation

..., adj. pronom. fém. Le masculin est *...oyez* Son.

...BAT, s. m. Chez les Juifs, le der... de la semaine. Assemblée noc... que le peuple croit que les sorciers ... pour adorer le diable. Figur. et ...rand bruit qui se fait avec désordre, ...onfusion.

...BATINE, s. f. *sa-ba-ti-ne.* Petit ... dispute que les écoliers de philo... font au milieu de la première an... leur cours.

...BATIQUE, adjectif féminin. *sa-...* *Année sabbatique*, qui se disoit ... Juifs, de chaque septième an...

...ECH, substantif masculin. *sa-beck.* ... d'une des cinq espèces princi...

...ÉISME, s. masc. La religion qui a ...bjet l'adoration du feu, du soleil, ...tres.

...INE, s. f. Plante.

...LE, s. masc. Sorte de terre légère, ... et mêlée de petits grains de gravier. ... qui s'engendre dans les reins, et ... la gravelle. Sorte d'horloge de ... composée de deux fioles, où le sa... tombant de l'une dans l'autre, me... certain espace de temps. En terme ...deur, composition faite avec du ... de la poussière d'os desséchés, ... l'on jette en moule des monnoies, ...dailles, etc. En t. de blason, la ... noire. Figur. *Bâtir sur le sable*, ... des projets, des entreprises sur ... chose de peu solide.

...LER, verbe act. *sa-blé.* Couvrir de

...BLEUR, s. m. Celui qui sable le ...est familier.

...LEUX, EUSE, adjectif. *sa-bleû.* On appelle *farine sableuse*, celle dans laquelle se trouve mêlé du sable.

SABLIER, substant. masculin. *sa-blié*, *ou* SABLE. Horloge de verre qui mesure le temps par le sable qu'on y renferme.

SABLIÈRE, s. f. Lieu creusé dans la terre, duquel on tire du sable pour bâtir. Longue pièce de bois entaillée par endroits, pour y mettre des soliveaux, ou creusée tout du long pour y faire tenir des planches, et en former une cloison.

SABLON, subst. masculin. Sable très-menu.

SABLONNER, v. a. *sa-blo-né*. Ecurer avec du sablon.

SABLONNEUX, EUSE, adject. *sa-blo-neû.* Où il y a beaucoup de sable.

SABLONNIER, s. m. *sa-blo-nié.* Celui qui vend du sablon.

SABLONNIÈRE, s. f. Lieu d'où l'on tire du sablon.

SABORD, substantif masculin. *sa-bor.* terme de marine. Sorte d'embrasure et d'ouverture à un vaisseau, par où le canon tire.

SABOT, s. masc. *sa-bo.* Chaussure de bois faite toute d'une pièce. Corne du pied du cheval. Certain jouet d'enfans. Espèce de coquille. Demi-baignoire faite en forme de sabot.

SABOTER, v. neut. *sa-bo-té.* Jouer au sabot, faire aller un sabot.

SABOTIER, s. masc. *sa-bo-tié.* Ouvrier qui fait des sabots. Celui qui porte des sabots.

SABOULER, verbe a. *sa-bou-lé.* Tourmenter, tirailler, renverser. *Sabouler quelqu'un.* Il est pop.

SABRE, s. masc. Cimeterre, espèce de coutelas recourbé, et qui ne tranche que d'un côté. Toute sorte d'épée extrêmement large.

SABRENAS, s. m. *sa-bre-nace.* Artisan qui travaille mal-proprement, grossièrement.

SABRENAUDER, v. act. *sa-bre-nô-dé.* Travailler mal quelque ouvrage que ce soit. Il est pop.

SABRER, verbe actif. *sa-bré.* Donner des coups de sabre. Figurément et famil. *Sabrer une affaire*, la juger avec précipitation.

* SABRETACHE, substantif féminin. Pièce de l'équipement d'un housard.

* SABURRE, substantif féminin. Ordures dans les premières voies. terme de médecine.

SAC, s. m. Sorte de poche faite d'une

pièce de toile, de cuivre, etc. comme par le bas et par les côtés, n'ayant que le haut ouvert pour mettre ce qu'on veut. Habit de toile grossière, qu'on portoit par pénitence. Dépôt d'humeur, de matière qui se forme en quelque partie du corps auprès d'une plaie ou d'un abcès. Pillage entier d'une ville, accompagnée du meurtre des habitans. *Cul-de-sac*, petite rue qui n'a point d'issue.

SACCADE, s. fém. *sa-ka-de.* Prompte et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. Figur. Secousse violente qu'on donne à quelqu'un en le tirant. Figur. et famil. Rude réprimande, correction.

* SACCADER, verbe actif. Donner des saccades à un cheval.

SACCAGE, s. mascul. Bouleversement, confusion. Amas confus.

SACCAGEMENT, s. mascul. *sa-ka-je-man.* Sac, pillage.

SACCAGER, v. act. *sa-ka-jé.* Mettre à sac, mettre au pillage. Familièrement. Bouleverser.

SACERDOCE, s. masc. Caractère des prêtres de l'ancienne loi et de la loi nouvelle. Il se dit aussi de ceux qui, chez les anciens, offroient des sacrifices aux dieux.

SACERDOTAL, ALE, adj. Appartenant au sacerdoce.

SACHÉE, s. fémin. Ce qu'un sac peut contenir.

SACHET, s. masc. Diminutif. *sa-ché.* Petit sac.

SACOCHE, s. f. Deux bourses de cuir jointes ensemble par une large courroie, et dont les courriers et autres personnes se servent en voyageant.

SACRAMENTAIRE, s. masc. *sa-kra-man-tè-re.* Noms de certains hérétiques qui ont publié des erreurs touchant l'Eucharistie.

SACRAMENTAL, ALE, *ou* SACRAMENTEL, ELLE, adj. *sa-kra-man-tal.* Qui appartient à un sacrement. Fam. *Mot sacramental*, essentiel pour la conclusion d'une affaire.

SACRAMENTALEMENT, SACRAMENTELLEMENT, adv. *sa-kra-man-ta-le-man.* D'une manière sacramentelle.

SACRE, s. masc. Faucon d'une des dix espèces principales.

Sacre, s. masc. Action par laquelle on sacre un roi, un évêque.

SACREMENT, s. m. *sa-kre-man.* Signe visible d'une chose invisible, institué de Dieu pour la sanctification des hommes.

SACRER, v. actif. *sa-kré.* Conférer un caractère de sainteté par le moyen de

certaines cérémonies de religion. Sa
ée, part. et adjectif. Il se dit, par o
sition à *Profane*, des choses auxq
on doit une vénération particulière.
dit aussi quelquefois des choses qu'on
en reserve pour les besoins qui p
survenir.

SACRIFICATEUR, s. mascul. Mi
préposé pour faire les sacrifices. Ce
n'a d'usage qu'en parlant des anciens
et des Gentils.

SACRIFICATURE, s. f. Dignité,
ce, fonction de sacrificateur.

SACRIFICE, s. m. Action par la
on offre quelque chose à Dieu avec c
nes cérémonies, pour rendre ho
sa souveraine puissance. Culte qu
rendoit aux divinités du pagani
gurément. *Faire un sacrifice à quel*
renoncer, pour l'amour de lu
quelque chose de considérable, d
ble, etc.

SACRIFIER, v. actif. *sa-kri-fi-é.*
en sacrifice, immoler. Fig. Se pri
quelque chose de considérable,
ble, y renoncer en considérati
quelqu'un. *Quelqu'un*, le rendre
de quelque vue ou de quelque inté
litique.

se Sacrifier, v. r. Se dévouer,
moler.

SACRILÉGE, s. m. Action im
laquelle on profane les choses
Toute action par laquelle on att
une personne sacrée. adj. de t. g
commet un sacrilége. *Homme*,
dessein, *action sacrilége*.

SACRILEGEMENT, adv. *sa-k*
man. D'une manière sacrilége.

SACRISTAIN, s. m. *sa-kris-t*
qui a soin de la sacristie d'une é
SACRISTIE, s. fém. Lieu desti
serrer les vases sacrés, les orn
l'église, etc. Ce qui est conten
sacristie. Profit qu'on tire de c
donné pour faire dire des mess
prières.

SACRISTINE, s. f. Celle, qui
monastère de filles, a soin de la s

SACRUM, s. m. (*os*) *sa-kro*
latin usité en anatomie pour dé
dernier os de l'épine.

SADUCÉENS, s. m. pl. t. d'hi
d'antiquité. Nom d'une secte f
les Juifs.

SAFRAN *ou* CROCUS, s. m
bulbeuse. Il se dit en chimie, de
préparations brunes, jaunes ou r

Safran-batard. *Voyez* Cart

SAFRANER, v. a. *sa-fra-né.*
avec du safran, jaunir avec de s

SAFR

SAFRANIER, IERE, s. sa-fra-nié. t. ieux, qui se dit d'une personne misé-, ruinée. Il est populaire.

SAFRE, adj. de t. g. Goulu, glouton, e jette avec avidité sur le manger.

SAFRE, s. mascul. t. de chimie. Couleur tirée du colbalt, avec laquelle on fait l'émail ou le bleu d'empois.

SAGACITÉ, s. f. Pénétration d'esprit.

SAGAIE, s. fém. Javelot des nègres.

SAGE, adj. de t. g. Prudent, circons- Modéré, retenu. En parlant d'un t, posé, qui n'est point turbulent. arlant d'une fille, modeste, chaste. dit encore des actions, des paroles, *Conduite, réponse, conseil sage.* Il ussi subst. *Le sage est maître de ses ons.*

SAGE-FEMME, s. f. Celle dont le mé- la profession est d'accoucher les es.

SAGEMENT, adv. sa-je-man. D'une ère sage, correcte, avisée, pru-.

SAGESSE, s. fém. sa-jè-ce. Prudence, nspection, bonne conduite dans le de la vie. Modération, retenue. stie, pudeur, chasteté. Philosophie. de de la sagesse.*

SAGETTE, s. f. sa-jè-te. Plante aqua-, qu'on nomme aussi *Flèche d'eau.*

SAGITTAIRE, s. masc. sa.-ji-tè-re. Ar-, un des douze signes du zodiaque.

SAGITTALE, adj. t. d'anatomie, qui d'une des sutures du crâne.

SAGOU, s. m. Gomme-farine, espèce an que produisent des palmiers dans des orientales.

SAGOUIN s. m. Sorte de petit singe t fam. Homme mal-propre. En par- d'une femme, on dit *sagouine.*

SAÏ, s. m. Espèce de singe.

SAIE, s. f. Vêtement dont les Perses, omains et les anciens Français se ient en temps de guerre.

SAIGNANT, ANTE, adject. cè-gnian, illez le *gn.*) Qui dégoutte de sang.

SAIGNÉE, s. fém. cè-gnié-e, (mouillez) Ouverture de la veine pour tirer ang. Sang qu'on tire par l'ou- e de la veine. Rigole que l'on our tirer de l'eau de quelque en-

SAIGNEMENT, s. masc. cé-gnie-man, uillez le *gn.*) Ecoulement, épanche- de sang, principalement par le

SAIGNER, v. actif. cé-gnié, (mouillez) Tirer du sang en ouvrant la veine. écouler par des rigoles une par- l'eau d'un fossé, d'un marais. Faire prendre un autre cours à une partie de l'eau d'une rivière. verbe neutre. Jeter du sang naturellement ou par une blessure. *Saigner du nez; son front saigne.* Figur. Exiger, tirer de l'argent par taxe ou par contribution.

SAIGNEUR, s. m. cè gnieur, (mouillez le *gn.*) Il ne se dit guère que d'un médecin qui aime à ordonner la saignée. Il est fam.

SAIGNEUX, EUSE, adject. cègnieû, (mouillez le *gn.*) Sanglant, taché de sang.

SAILLANT, ANTE, adj. sa-glian, (mouillez les *ll.*) Qui avance, qui sort en dehors.

SAILLIE, s. fémin. sa-glie, (mouillez les *ll.*) Sortie qui se fait avec impétuosité, mais avec interruption. Figurément. Emportement, boutade. Il se dit aussi de certains traits d'esprit brillans et surprenans, qui semblent échapper dans un ouvrage d'éloquence ou de poésie, dans la conversation. En termes d'architecture, avance d'une pièce hors du corps du bâtiment.

SAILLIR, v. n. sa glir, (mouillez les *ll.*) Jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses. *Je saillis, tu saillis, il saillit; nous saillissons, etc. Je saillissois. J'ai sailli. Je saillis. Je saillirai. Je saillirois, etc.*

SAILLIR, v. a. Il se dit pour exprimer l'action de quelques animaux lorsqu'ils couvrent leurs femelles. En ce sens, il se conjugue comme dans l'article précédent. *Je saillis, tu saillis, etc.*

SAILLIR, verb. n. t. d'architecture. Il se dit d'un balcon, d'une corniche, etc. qui déborde le nu du mur. En ce sens, on le conjugue ainsi, *Je saille, tu sailles, etc.* mais il n'est d'usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne de quelque temps.

SAIN, SAINE, adject. cein. De bonne constitution, qui n'est point sujet à être malade. Il se dit de même des fruits, des plantes, etc. Figurément. *Jugement sain,* droit et sûr. *Esprit sain,* bon et judicieux, *La saine raison,* la droite raison. *Saine doctrine,* doctrine orthodoxe. Salubre, qui sert à la santé. *Air sain. L'exercice est sain.*

SAIN-DOUX, s. m. Graisse de pourceau.

SAINEMENT, adv. cè-ne-man. D'une manière saine.

SAINFOIN, s. masc. cein-foin Sorte d'herbe qui se fauche. On le nomme autrement, *Foin de Bourgogne.*

SAINFOIN-D'ESPAGNE. *Voyez* HEDISARUM.

SAINT, AINTE, adject. cein. Essen-

tiellement pur, souverainement parfait. Il ne se dit en ce sens que de Dieu. Il se dit des créatures les plus parfaites et des choses qui sont conformes à la loi de Dieu. Qui appartient à la religion. Il est aussi substantif. *C'est un saint.*

SAINTEMENT, adverb. *cein-te-man.* D'une manière sainte.

SAINTETÉ, s. fém. *cein-te-té.* Qualité de ce qui est saint. Il se dit par excellence, en parlant de Dieu. Titre d'honneur, et de respect, dont on se sert en parlant au Pape ou du Pape.

SAÏQUE, s. fémin. Vaisseau de charge dont on se sert sur la mer Méditerranée.

SAISIE, s. fémin. *cè-zi-e.* t. de palais. Acte par lequel on saisit les biens meubles ou immeubles d'un débiteur.

SAISINE, s. f. *cè-zi-ne.* t. de pratique. Prise de possession d'un fonds, d'un héritage, en vertu de l'acte qui en est donné par le seigneur dont l'héritage relève.

SAISIR, v. actif. *cè-zir.* Prendre tout-d'un coup et avec effort. Figurém. Comprendre aisément. *Il saisit tout-d'un-coup les choses.* Il se dit aussi figur. des maux du corps, des maladies, des passions, du sentiment de l'ame. *Le froid, la fièvre, la douleur, le désespoir l'a saisi.* Arrêter juridiquement les biens de son débiteur pour sûreté de son payement. *L'occasion, le moment,* en profiter.

SE SAISIR, verb. r. *De quelqu'un*, l'arrêter. *D'une chose*, la prendre, s'en rendre maître. *Se saisir*, ou absolument. *Être saisi*, être frappé subitement, touché de déplaisir, pénétré de douleur.

SAISISSANT, ANTE, adj. *cè zi san.* Qui saisit, qui surprend tout d'un-coup. *Froid saisissant.* En t. de palais, celui qui saisit par justice. *Le premier saisissant.* En ce sens, il s'emploie aussi subst. *Le saisissant, la saisissante.*

SAISISSEMENT, s. m. *cè-zi-ce-man* Impression subite et violente qui cause un grand déplaisir.

SAISON, s. fém. *cè-zon.* L'une des quatre parties de l'année. Temps où l'on a coutume de semer ou de recueillir. Figurém. Temps propre à chaque chose. Il se dit par extension des âges de la vie : on appele le jeunesse. *La première saison de la vie*, et la vieillesse, *La dernière saison.*

SALADE, s. f. Ancien casque pour la guerre.

SALADE, s. f. Mets composé de certaines herbes et de certains légumes assais... avec du sel, du vinaigre et de l'huile.

SALADIER, s. m. *sa-la-diè.* Espèce... plat, de jatte où l'on sert la salade.

SALAGE, s. masc. Action de saler, l'effet de cette action.

SALAIRE, s. masc. *sa-lè-re.* Récompense, payement pour travail, ou pour service. Figur. Châtiment, punition ... mérite une mauvaise action.

SALAISON, s. fémin. *sa-lè-son.* Action de saler.

SALAMALEC, s. masc. t. arabe, ... signifie, la paix avec vous. Révérence profonde. Il est fam.

SALAMANDRE, subst. fémin. A... amphibie du genre des lézards.

SALANT, adj. mascul. *sa-lan.* Marais... *puits salant*, d'où l'on tire du sel.

SALARIER, v. act. *sa-la-ri-é.* Récompenser, donner le salaire qui est dû... vieux.

SALE, adj. de t. g. Qui est mal-pro... qui n'est pas net, qui est plein d'ord... Fig. Déshonnête, obscène.

SALEMENT, adv. *sa-le-man.* D'une manière sale.

SALEP, substant. m. Racine bul... et mucilagineuse.

SALER, v. act. *sa-lé.* Assaisonner ... du sel. *Salé, ée*, part. Il est aussi s... et signifie, chair de porc salée.

SALERON, s. m. La partie supé... d'une salière, celle où l'on met le s...

SALETÉ, s. fém. Qualité de ce q... sale, mal propre. Les ordures, les c... qui sont sales par elles-mêmes. Fig... Obscénité. Paroles sales et obscènes.

SALEUR, s. m. Celui qui sale.

SALICAIRE, s. fém. *sa-li-kè-re.* ... qui croît parmi les saules et aux ... humides.

SALICOQUE, s. f. *sa-li-ko-ke.* ... d'écrevisse de mer.

SALICOT. *Voy.* CHRISTE-MARINE.

SALIENS, adj. masc. pl. Chez les ... mains, les poëmes chantés en l'honneur de ... Mars par les prêtres consacrés partic... rement à son culte, et qu'on disti... aussi par le même nom.

SALIÈRE, s. f. Pièce de vaisselle ... mettre le sel qu'on sert sur une table... tensile de ménage où l'on met le sel. ... Certains creux qui paroissent au-d... des yeux des chevaux quand ils sont ... Il se dit aussi des hommes.

SALIGAUD, AUDE, s. *sa-li-gô.* ... celle qui est sale, mal propre. Il est ...

SALIGNON, s. masculin. *sa-li-g...* (mouillez le *gn.*) Pain de sel fait ... de fontaine salée.

ALIN, INE, adj. *sa-lein.* Qui contient parties de sel.
ALINE, s. f. Chair salée, poisson . Lieu où se fait le sel. Rocher, s d'où l'on tire le sel.
ALIQUE, adj. f. *sa-li-ke. Loi salique* : elle excluait du trône de France les et leurs descendans.
ALIR, v. a. Rendre sale.
ALISSANT, ANTE, adj. *sa-li-san.* salit, qui se salit aisément.
LISSON, s. fém. *sa-li-son.* terme laire. Petite fille mal-propre.
LISSURE, subst. fém. *sa-li-su-re.* re, souillure qui demeure sur une salie.
LIVAIRE, adj de t. g. *sa-li-vè-re.* d'anat. *Glandes salivaires*, qui mènent la salive. *Conduits salivaires*, naux par où elle passe.
LIVATION, s. f. *sa-li-va-cion.* t. irurgie. L'écoulement de la salive, oqués par quelque remède.
LIVE, s. f. Humeur aqueuse et un isqueuse qui coule dans la bouche.
LIVER, v. neutre. *sa-li-vé.* Rendre oup de salive.
LLE, s. fém. *sa-le.* La principale d'un appartement complet, et qui dinairement plus grande que les au- Certains grands lieux couverts, des- pour l'usage et pour le service, ou isir du public. *La salle du palais.* *alle de la comédie, de l'opéra.* les hôpitaux, galerie pour les les. Lieu planté d'arbres, formant lle.
LMIGONDIS, s. m. *sal-mi-gon-di.* t de plusieurs sortes de viandes ré- fées.
LMIS, s. m. Ragoût de certaines s de gibier déjà cuites à la broche.
LOIR, s. m. *sa-loar.* Sorte de vais- de bois dans lequel on met le sel. au destiné à saler des viandes.
LON, subst. masc. Pièce dans un lement, plus exhaussée que les et ordinairement cintrée et en- d'ornemens d'architecture et de re.
LOPE, adj. de t. g. Qui est sale l-propre. Il est familier. Il est aussi au fém. *Une vraie salope.*
LOPEMENT, adv. *sa-lo-pe-man.* manière salope.
LOPERIE, s. fém. Saleté, grande ropreté.
LORGE, s. m. terme de gabelle. de sel.
LPÊTRE, s. m. Sel qui se tire irement des plâtras, des vieilles murailles, des étables, des écuries, des vieilles démolitions, etc.
SALPÊTRIER, s. m. *sal-pê-trié.* Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.
SALPÊTRIÈRE, s. f. Lieu où l'on fait le salpêtre. A Paris, *la salpêtrière*, hôpital, qui est en même temps maison de correction.
SALSEPAREILLE, s. f. *sal-ce-pa-rè-glie*, (mouillez les *ll.*) Racine du Pérou, qui est d'usage en médecine.
SALSIFIS, s. masc. *sal-ci-fi.* Racine bonne à manger.
SALTIMBANQUE, s. m. *sal-tein-ban-ke.* Bateleur, charlatan qui vend ses drôgues sur un théâtre dans une place publique. Figur. Méchant orateur qui débite avec des gestes outrés, des plaisanteries deplacées. Bouffon.
SALUADE, s. f. Action de saluer en faisant la révérence. Il vieillit.
SALUBRE, adj. de t. g. t. didactique. Qui contribue à la santé. *Air salubre.*
SALUBRITÉ, s. f. Qualité de ce qui est salubre.
SALUER, v. actif. *sa-lu-é.* Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence ou de respect, en l'abordant en le rencontrant. Faire ses complimens par lettres. Proclamer. *Vespasien fut salué empereur par toute l'armée.*
SALURE, s. fém. Qualité que le sel communique.
SALUT, subst. masc. *sa-lu.* Conservation, rétablissement dans un état heureux et convenable. Félicité éternelle. Action de saluer ceux qu'on rencontre. Prières qu'on chante le soir en de certains jours dans quelques églises, après que tout l'office est fait.
SALUTAIRE, adj de t. g. *sa-lu-tè-re.* Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé, pour le salut de l'ame.
SALUTAIREMENT, adv. *sa-lu-tè-re-man.* Utilement, avantageusement.
SALUTATION, s. f. *sa-lu-ta-cion.* Action de saluer.
SALVAGE, s. m. *Droit de salvage*, droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé.
* SAVATELLE, s. f. Veine de la main.
SALVATIONS, s. f. pl. *sal-va-cion.* t. de prat. Ecritures par lesquelles on répond aux réponses à griefs.
SALVE, subst. fém. Décharge d'un grand nombre de canons et de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de réjouissance.

SALVÉ, s. m. Prière que l'église chante en l'honneur de la Sainte Vierge.

SAMEDI, s. masc. Le septième jour de la semaine.

* SANAS, s. masc. Toile de coton des Indes.

SANCIR, v. n. t. de mar. Couler bas.

SANCTIFIANT, ANTE, adj. *sank-ti-fi-an.* Qui sanctifie. *La grâce sanctifiante.*

SANCTIFICATION, s. f. *sank-ti-fi-ca-cion.* L'action et l'effet de la grâce qui sanctifie. *Sanctification des dimanches, des fêtes*, leur célébration, suivant la loi et l'intention de l'Eglise.

SANCTIFIER, v. a. *sank-ti-fi-é.* Rendre saint. *Sanctifier le jour du dimanche*, le célébrer suivant la loi, suivant l'intention de l'Eglise.

SANCTION, s. f. *sank-cion.* Constitution, ordonnance sur les matières ecclésiastiques. Il ne se dit guère qu'avec le mot de pragmatique. *Pragmatique sanction de Saint-Louis.*

SANCTIONNER, v. act. *sank-cio-né.* Donner la sanction. *Sanctionner une loi, un règlement.*

SANCTUAIRE, s. m. *sank-tu-è-re.* Chez les Juifs, le lieu le plus saint du temple où reposoit l'arche. Parmi les chrétiens, l'endroit de l'église où est le maître-autel, et qui est ordinairement enfermé d'une balustrade.

SANDAL *ou plutôt* SANTAL, s. m. Bois des Indes, dont on se sert pour faire une teinture rougeâtre.

SANDALE, s. f. Chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pids, et dont se servent les religieux qui vont pieds nus. Sorte de bâtiment du Levant, qui sert d'allège aux gros navires.

SANDALIER, s. m. *san-da-lié.* Celui qui fait des sandales.

SANDARAQUE, s. fém. *san-da-ra-ke.* Gomme qui coule du grand genevrier par les incisions que l'on y fait en été.

SANG, subst. m. *san*, et devant une voyelle *sang.* Liqueur rouge qui coule dans les veines et dans les artères de l'animal. Race, extraction. *Etre d'illustre sang, de sang royal.*

SANG-DE-DRAGON, s. m. Plante. Liqueur qui sort en larmes d'un arbre des Indes.

SANGIAC, s. masc. Titre de dignité en Turquie. Gouverneur subordonné au Béglierbeg.

SANGLADE, s. f. Grand coup de fouet, de sangle.

SANGLANT, ANTE, adj. *san-glan.* Qui est taché de sang. *Combat sanglant*, où il y a eu beaucoup de sang repandu. Fig. Outrageux, offensant. *Sanglant af-front. Injure sanglante, etc.*

SANGLE, s. f. Bande plate et l[arge] faite de cuir, de tissu de chanvre, etc. [qui] sert à ceindre, à serrer, etc.

SANGLER, v. act. *san-glé.* Ceind[re,] serrer avec des sangles.

SANGLIER, subst. masc. *san-glié.* P[orc] sauvage.

SANGLOT, s. m. *san-glo.* Soupir [re]doublé, poussé avec une voix entreco[upée.]

SANGLOTER, v. n. *san-glo-té.* P[ous]ser des sanglots.

SANGSUE, s. f. *san-su-e.* Insecte a[qua]tique qui suce le sang des parties de l'[ani]mal auxquelles on l'applique. Fig. C[eux] qui tirent de l'argent du peuple p[ar de] mauvaises voies, par des exaction[s.] ceux qui, dans leur profession, ex[igent] une plus grande rétribution que ce[lle qui] leur appartient légitimement.

SANGUIFICATION, s. f. *san-ghi-fi-ca-cion.* t. de médec. Changement [de la] nourriture ou du chyle en sang.

SANGUIN, INE, adj. *san-ghein.* [Ce]lui en qui le sang prédomine. Q[ui est] de couleur de sang.

SANGUINAIRE, adj. de t. g. *san[-ghi-]nè-re.* Qui se plaît à répandre le [sang] humain.

SANGUINE, s. f. *san-ghi-ne.* [Mine de] fer d'une couleur rouge. Pierre pr[écieuse] de couleur de sang.

SANGUINOLENT, ENTE, adj. [san-]*ghi-no-lan.* Teint de sang.

SANHEDRIN, s. m. *sa-né-drin.* [Le] principal tribunal des Juifs.

SANICLE, s. f. Plante vulnérair[e.]

SANIE, s. fém. Pus séreux q[ui sort] des ulcères.

SANIEUX, EUSE, adj. *sa-ni-eu.* [Char]gé de sanie. *Ulcère sanieux.*

SANNES. *Voyez* SONNES.

SANS. *sans.* Prépos. exclusive. [*Sans*] *honneur, sans jugement, etc.*

SANS-FLEUR, s. f. *san-fleur.* [Sorte] de pomme, ou pomme-figue.

SANSONNET, s. m. *san-so-né.* [Oiseau.] C'est aussi le nom d'un poisson [de mer.]

SANS-PEAU, s. f. *san-pô.* So[rte de] poire d'été. La Quintinie appelle *Un[e sans-]peau*, l'arbre qui porte cette poire.

SANS-PRENDRE, s. m. *san-pr[endre.]* Ce mot se dit au jeu d'hombre et à [quel]ques autres, quand on joue sans éc[art.]

SANTÉ, s. f. Etat de celui q[ui est] sain, qui se porte bien.

SANTOLINE, s. f. ou GARDE-[ROBE.] Plante.

SANTON, s. m. Sorte de moine [chez] les Turcs.

ANUE-BLANCHE *ou* LAMPSANE, Plante.
NVE, s. f. Plante.
PA, s. m. Moût, suc de raisins cuits consomption des deux tiers.
PAJOU, s. m. Espèce de singe.
PAN, s. m. Bois propre à la teinture, vient Japon.
PE, s. f. Action de saper. L'ouvrage e qu'on fait en sapant.
PER, v. a. *sa-pé.* Travailler avec le la pioche à détruire les fondemens édifice, d'un bastion, d'un chemin rt.
PEUR, s. m. Celui qui est employé ape.
PHIQUE, adj. *sa-fi-ke. Vers saphi-* vers de onze syllabes, qui étoit fort ge chez les Grecs et les Latins.
PHIR, s. m. *sa-fir.* Pierre précieuse.
PIENCE, s. fém. *sa-pi-an-ce.* Sa-. Il est vieux.
PIENTIAUX, adj. m. plu. *sa-pi-an-* On ne le dit qu'en parlant de cer- livres de l'Ecriture Sainte. *Les pro-* s, *l'Ecclésiaste, sont au nombre vres sapientiaux.*
PIN, s. m. *sa-pein.* Grand arbre.
PINE, s. f. Solive ou plancher de de sapin.
PINIÈRE, s. f. Lieu planté de sapins.
PONAIRE, s. f. *sa-po-nè-re.* Plante ttoie la peau et emporte les taches se fait le savon.
PORIFIQUE, adj. de t. g. *sa-po-* le. terme didactique. Qui appartient avent.
RABANDE, s. f. Espèce de danse Air sur lequel on la danse.
RBACANE, s. fém. Long tuyau equel on peut jeter quelque chose ufflant. figurément et fam. *Parler rbacane*, par des personnes inter- s.
RCASME, s. m. Raillerie amère ultante.
RCELLE, s. f. *sar-cè-le.* on CER- LE. Oiseau de rivière.
ARCITE, s. f. Pierre figurée.
RCLER, v. a. *sar-klé.* Arracher les antes herbes.
RCLEUR, EUSE, s. Qui sarcle.
RCLOIR, s. m. *sar-cloar.* Instru- propre à sarcler.
RCLURE, s. f. Ce qu'on arrache champ, d'un jardin en le sarclant.
RCOCÈLE, s. m. Tumeur charnue, ordinairement indolente, attachée testicules ou aux vaisseaux sperma- s.
RCOCOLLE, s. f. Gomme d'un arbre de Perse, propre à consolider les plaies.
SARCO-EPIPLOCÈLE, s. m. Hernie complète, causée par la chute de l'épiploon dans le scrotum accompagnée d'adhérence et d'excroissance charnue.
SARCO-EPIPLOMPHALE, s. m. *sar-ko-é-pi-plon-fa-le.* C'est au nombril la même hernie que le *Sarco-épiplocèle* au scrotum.
SARCO-HYDROCÈLE, s. m. Sarcocèle accompagnée d'hydrocèle.
SARCOLOGIE, s. f. Partie de l'anatomie, qui traite des chairs et des parties molles.
SARCOME, s. m. Tumeur volumineuse, dure, indolente.
SARCOMPHALE, subst. m. *sar-kon-fa-le.* Excroissance charnue qui se forme au nombril.
SARCOPHAGE, s. m. *sar-co-fa-je.* Tombeau dans lequel les anciens mettoient les corps qu'ils ne vouloient pas brûler. Aujourd'hui, cercueil ou sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres.
SARCOPHAGE, adj. et subst. *sar-ko-fa-je.* En termes de médecine, qui brûle les chairs.
SARCOTIQUE, adj. de t. g. *sar-ko-ti-ke.* Qui accélère la régénération des chairs.
SARDINE, s. f. Petit poisson de mer.
SARDOINE, s. f. *sar-doà-ne.* Pierre précieuse.
SARDONIEN *ou* SARDONIQUE, adj. *Ris sardonien*, espèce de ris convulsif, causé par une contraction dans les muscles du visage. Fig. ris forcé.
SARIGUE. s. m. Animal d'Amérique.
SARMENT, s. m. *sar-man.* Le bois que pousse le cep de vigne.
SARMENTEUX, EUSE, adj. *sar-man-teû.* Qui produit beaucoup de sarment.
SARONIDE, s. m. Nom d'une classe de prêtres gaulois.
SARRASIN, s. m. *sa-ra-zein.* Sorte de blé noir. Il est aussi adj. *Blé sarrasin.*
SARRASINE. *Voyez* HERSE.
SARRAU, s. m. *sa-ró.* Espèce de souquenille que portent les paysans, les rouliers et les soldats.
SARRETTE *ou* SERRETTE, s. f. *sa-rè-te.* Plante.
SARRIETTE, s. f. *sa-riè-te.* Plante odoriférante.
SART, s. m. *sâr.* Nom qu'on donne au goëmon ou varech sur quelques côtes de France.
SAS, s. m. *sa.* Tissu de crin attaché à un cercle de bois, et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc.

SASSAFRAS, s. m. *sa-sa-fra*. Arbre du Brésil.

SASSE, s. fém. *sa-ce*. Pelle creuse, pour tirer l'eau d'un navire.

SASSENAGE, s. m. *sa-se-na-je*. Fromage qui tire son nom d'un lieu du Dauphiné où il se fait.

SASSER, v. a. *sâ-cé*. Passer au sas. Fig. et fam. Discuter, examiner, rechercher avec exactitude.

* SASSET, s. m. Petit sas.

* SASSOIRE, substant. féminin. Pièce du train d'un carosse qui soutient la flèche.

SATAN, s. m. Nom dont l'Ecriture appelle ordinairement le Diable.

SATELLITE, s. masc. *sa-tel-li-te*. Homme armé, et qui est à la suite d'un autre, comme le ministre et l'exécuteur de ses violences. En astronomie, petite planète qui tourne autour d'une plus grande.

SATIÉTÉ, s. f. *sa-cié-té*. Réplétion d'alimens qui va jusqu'au dégoût.

SATIN, s. m. *sa-tein*. Etoffe de soie lustrée.

SATINADE, s. f. Petite étoffe de soie très-mince qui imite le satin.

SATINER, v. a. *sa-ti-né*. Donner à une étoffe, à un ruban, l'œil du satin.

SATIRE, s. f. Ouvrage en prose ou en vers, qui censure les vices, les sottises des hommes, ou les tourne en ridicule. Tout écrit ou discours piquant, médisant, contre les personnes.

SATIRIQUE, adj. de t. genre. *sa-ti-ri-ke*. Qui appartient à la satire. Enclin, porté à la médisance. *Esprit*, *langue satirique*.

SATIRIQUEMENT, adv. *sa-ti-ri-ke-man*. D'une manière satirique.

* SATIRISER, v. a. *sa-ti-ri-zé*. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique.

SATISFACTION, s. f. *sa-tis-fak-cion*. Contentement. Action par laquelle on satisfait quelqu'un, en reparant l'offense qu'on lui a faite.

SATISFACTOIRE, adj. de tout genre. *sa-tis-fak-toa-re*. terme dogmatique. Qui est propre à réparer, à expier les fautes commises.

SATISFAIRE, v. a. *sa-tis-fè-re*. Contenter, donner sujet de contentement. *Ses créanciers*, les payer. *Un homme qu'on a offensé*, lui faire réparation. *L'attente de quelqu'un*, la remplir. *Cela satisfait l'esprit*, *les sens*, *le goût*, *etc.* cela plaît aux sens, à l'esprit, au goût, etc.

SATISFAIRE à... v. n. Faire ce qu'on doit par rapport à quelque chose. Sa *faire à son devoir*, *à un payement*.

SE SATISFAIRE, v. n. Contenter le dé qu'on a de quelque chose.

Satisfait, *aite*, part. et adj. Con

SATISFAISANT, ANTE, adj *sa-tis-fe-zan*. Qui contente, qui sa fait.

SATRAPE, s. masc. Titre de di chez les anciens Perses. C'étoient gouverneurs de provinces.

SATRAPIE, s. f. Gouvernement d Satrape.

SATURATION, s. f. *sa-tu-ra-c* Etat d'un liquide qui est saturé.

SATURER, v. a. *sa-tu-ré*. terme chimie. Mettre dans une liqueur substance qui se dissolve en assez g quantité pour qu'il ne s'y en dissolve rien.

SATURNALES, s. f. plur. Fêtes l'honneur de Saturne.

SATURNE, s. m. Planète. En ter de chimie, le plomb.

SATURNIEN, IENNE, adj. *sa-tur* Mélancolique, sombre, taciturne. de peu d'usage.

SATYRE, s. m. *sa-ti-re*. Demi qui, selon la fable, habitoit les et qui étoit moitié homme, moitié Fig. *Vieux satyre*, vieillard ado femmes.

SATYRE, s. f. t. d'antiquité. Ch Grecs, certains poëmes mordans, de pastorales ainsi nommées, parce les satyres en étoient les principaux sonnages. Ces poëmes n'avoient p ressemblance avec ceux que nous lons, *satire*, d'après les Romains.

SATYRIASIS, s. m. Erection c nuelle de la verge, jointe au dé plus violent du coït.

SATYRION, s. m. *ou* ORCHIS. P

SAUCE, s. f. *sô-ce*. Assaison liquide, où il entre du sel, et ordi ment quelques épices pour y donn goût.

SAUCER, verbe actif. *sô-cé*. Tr du pain, de la viande, etc. dans sauce.

SAUCIÈRE, s. f. *sô-ciè-re*. Esp vase creux dans lequel on sert des sur la table.

SAUCISSE, s. f. *sô-ci-ce*. Boy porc ou d'autre animal, rempli de crue, hachée et assaisonnée. Lo charge de poudre mise en rouleau de la toile goudronnée, à laquelle attache une fusée qui sert d'amorce faire jouer une mine.

SAUCISSON, s. m. *sô-ci-son*. Sa

est fort grosse et de très-haut goût. armes de feu d'artifice, sorte de grosse s.

AUF, SAUVE, adject. *sof.* Qui n'est t endommagé, qui est hors de péril. dit ordinairement avec *sain. Il en est au sain et sauf.*

uf, préposition. Sans blesser, sans ur atteinte. *Sauf votre honneur.* Sans udice. *Sauf son recours sur un tel.* uis, excepté, à la reserve de...

uf conduit, s. m. Lettres données autorité publique par lesquelles on et à quelqu'un d'aller en quelque oit, d'y demeurer un certain temps, s s'en retourner librement sans te d'être arrêté. Écrit que des cré- rs donnent à leur débiteur, pour la é de sa personne durant un certain s.

UGE, s. fém. *sô-je.* Plante odorifé- .

UGRENU, UE, adject. Impertinent, de, ridicule. Il est fam.

ULE, s. masc. *sô-le.* Arbre qui croît les lieux humides.

UMATRE, adj. fém. *sô mâ-tre.* Il ne que de l'eau qui a un goût appro- de celui de l'eau de la mer.

UMON, s. masc. *sô-mon.* Poisson de qui remonte les rivières.

UMONEAU, s. m. dimin. *sô-mo-no* saumon.

UMONÉ, ÉE, adj. *sô-mo-né.* Il se certains poissons, particulièrement uites, quand la chair en est rouge e celles des saumons.

UMURE, s. f. *sô-mu re.* Liqueur qui du sel fondu et du suc de la chose

NAGE, s. mascul. *sô-na-je.* Débit, de sel. *Faux-saunaje*, vente, dé- sel en fraude et contre les ordon- .

NER, v. n. *sô-né.* Faire du sel.

NERIE, subst. f. *sô-ne-ri-e.* Nom qu'on donne au lieu, aux bâtimens, fontaines et instrumens propres à la se de sel.

NIER, s. masc. *sô nié.* Ouvrier qui le à faire le sel. Celui qui débite, nd le sel. *Faux-saunier*, celui qui qui debite du sel en fraude et contre lonnances.

NIÈRE, s. f. *sô-niè-re.* Vaisseau, de coffre où l'on conserve le sel.

PIQUET, subst. mascul. *sô-pi-ké.* ou ragout qui pique, qui excite it.

POUDRER, v. a. *sô-pou-dré.* Pou- sel, de farine, de poivre, etc.

SAURE, adj. de t. g. *sô-re.* De couleur jaune qui tire sur le brun. Il ne se dit guère que des chevaux. *Hareng-saur*, par con- traction de *saure* ou *hareng-sauret*, ha- reng salé demi-séché à la fumée.

SAURER, v. act. *sô-ré.* Faire sécher à la fumée.

SAUSSAIE, s. fém. *sô-cé.* Lieu planté de saules.

SAUT, s. masc. *sô.* Action de sauter, mouvement par lequel on saute. Chute. *Tomber du troisième étage, c'est un terri- ble saut.* Fam. Chute d'eau qui se rencon- tre dans un courant d'une rivière. *Saut de loup*, fossé que l'on fait au bout d'une allée pour en défendre l'entrée sans ôter la vue.

SAUTANT, ANTE, adj. *sô-tan.* t. de blason, qui se dit de la chèvre et du bouc qu'on représente dans l'attitude des lions rampans.

SAUTER, v. neutre. *sô-té.* S'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. Figurém. Parvenir d'une place inférieure à une autre plus élevée, sans passer par celle du milieu. Figur. *Sauter au collet, à la gorge, aux yeux de quel- qu'un*, le prendre au collet, à la gorge, vouloir lui arracher les yeux. *La chose saute aux yeux*, est évidente. *Aux nues*, se mettre en grande colère, s'impatienter. *Faire sauter un bastion*, le renverser par une mine. *Son vaisseau*, mettre le feu aux poudres de son vaisseau. *La cervelle à quelqu'un*, lui casser la tête d'un coup de pistolet. verbe actif. Franchir. *Sauter un fossé, les murailles, la barrière.* Fig. Omettre quelque chose, soit en lisant, soit en transcrivant.

SAUTEREAU, s. masc. *sô-te-rô.* Petit garçon qui roule en haut d'une montagne en bas, en faisant des culbutes. Petite piè- ce de bois garnie d'une languette de plume qui, en sautant par le mouvement de la touche, fait sonner la corde d'un clavecin, d'une épinette.

SAUTERELLE, s. fém. *sô-te-rè-le.* In- secte qui ne s'avance qu'en sautant.

SAUTEUR, substantif mascul. *sô-teur.* Qui saute.

* SAUTEUSE, subst. féminin. Fausse chenille de l'orme.

SAUTILLEMENT, s. masc. *sô-ti-glie- man*, (mouillez les *ll.*) Action de marcher en faisant de petits sauts.

SAUTILLER, v. n. *sô-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) Sauter à petits sauts.

SAUTOIR, s. m. *sô-toar.* Pièce d'ar- moiries, qui ressemble à une croix de S. André.

SAUVAGE, adject. de t. g. Féroce, fa-

rouche, en parlant des animaux. Qui n'est point apprivoisé. *Canard*, *chat sauvage*. Désert, inculte. *Pays sauvage*. Qui vit dans les bois, sans habitation fixe. *Les peuples sauvages de l'Amérique*. En ce sens on dit substantivement. *Un sauvage*, *des sauvages*, Qui vient sans être greffe ni cultivé. *Olivier*, *figuier*, *laitue sauvage*. Figurément. Qui aime à vivre seul, et qui évite la fréquentation du monde. *C'est un homme fort sauvage*. *Air*, *regard*, *manière sauvage*. Qui a quelque chose de rude, d'extraordinaire et qui choque l'usage. *Phrase*, *construction sauvage*.

SAUVAGEON, s. m. *só-va-jon*. Jeune arbre venu sans culture.

* SAUVAGERIE, s. fém. Caractère de celui qui vit seul.

SAUVAGEIN, INE, adj. *só-va-jein*. Il est peu en usage, et s'emploie plus ordinairement au subst. Certain goût, certaine odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang et de marais. *Sauvagine*, est aussi substant. et se dit pour signifier ces sortes d'oiseaux.

SAUVEGARDE, sudstantif féminin Protection accordée par le Prince. Garde qu'un général envoie, dans une maison, dans un château, pour les garantir du pillage et d'insulte.

SAUVER, v. actif. *sóvé*. Garantir, tirer du péril, mettre en sûreté. Rendre éternellement heureux dans le ciel. Excuser, justifier.

se Sauver, verb. r. S'échapper. Se rétirer dans un lieu pour y chercher un asile. Se dédommager. *Ce marchand vend ses étoffes à bon marché*, *mais il se sauve sur la quantité*. Faire son salut.

SAUVETE, s. fém. *só ve-té*. Vieux mot qui signifie. l'état d'une personne, d'une chose mise hors de péril. *Il est en lieu de sauveté*.

SAUVE-VIE *ou* RUE DE MURAILLE, s. f. Plante capillaire qui croît dans les fentes des murailles et des rochers.

SAUVEUR, s. m. *só-veur*. Libérateur, celui qui sauve.

SAVAMMENT, adverbe. *sa-va-man*. D'une manière savante.

SAVANT, ANTE, adject. *sa-van*. Qui sait beaucoup en matière d'érudition, de littérature. Qui est bien instruit, bien informé de quelque chose, de quelque affaire. subst. masculin. Homme de beaucoup d'érudition.

SAVANTASSE, s. m. *sa van-ta-ce*. t. d'injure, qui se dit d'un homme qui affecte de paroître savant, mais qui n'a qu'un savoir confus.

SAVATE, s. f. Vieux soulier fort usé. En termes de poste, celui qui va à … d'une ville à une autre porter des l… dans un lieu écarté des routes.

SAVATERIE, s. fém. Lieu où l'on … des vieux souliers.

* SAVENEAU, s. m. Filet monté … deux bâtons.

SAVETER, v. actif. *sa-ve-té*. Gâte… ouvrage en le faisant ou en le raccom… dant mal-proprement. Il est pop.

SAVETIER, s. masc. *sa-ve-tié*. Ou… dont le métier est de raccommoder … vieux souliers. Pop. Méchant ouvrier … quelque métier que ce soit.

SAVEUR, s. fém. Qualité qui est l'… du goût, qui se fait sentir par le goût.

SAVOIR, verb. act. *sa-voar*. *Je* … *je sais*, *tu sais*, *il sait*; *nous* … *vous savez*, *ils savent*. *Je savoi*… *su*. *Je sus*. *Je saurai*. *Sache*, … *sachez*. *Que je sache*. *Que je* … *saurois*. *Sachant*, etc. Connoître. … *le chemin*, *son devoir*. Être i… dans quelque science, dans quelq… etc. *Il sait la grammaire*, *les ma*… *tiques*. Avoir dans la mémoire. … *sa leçon*, *son sermon*. Avoir le … voir, l'adresse, le moyen de… *Je* … *rai bien le réduire*, *me défendre* … prendre, être instruit, être info… quelque chose. *Vous saurez que*… *savoir*, instruire, informer q… par lettre, par message. verbe … Avoir l'esprit orné. *C'est un hom*… *sait*. *C'est à savoir*, *à savoir*, … façon de parler dont on se sert pour … cifier, pour marquer les choses d… s'agit, pour marquer qu'on doute d… que chose.

Savoir, s. m. Érudition, conn… acquise par l'étude, par l'expérien…

Savoir-faire, s. masc. Habileté, … trie pour faire réussir ce qu'on … prend.

Savoir-vivre, s. m. Connoiss… usages du monde, et des égards d… tesse que les hommes se doivent … société.

SAVON, s. m. Composition … de l'huile et un sel alcali, et qui … blanchir le linge, à nettoyer, à … ser.

SAVONNAGE, s. masc. Nettoi… blanchissage par le savon.

SAVONNER, v. a. *sa-vo-né*. N… dégraisser et blanchir avec du savo… et pop. Faire une réprimande à q…

SAVONNERIE, s. fém. *sa-vo-*… Lieu où l'on fait le savon.

SAVONNETTE, s. fémin. *sa-vo*… Petite boule de savon purifié, …

on se sert pour rendre la barbe plus re au rasoir.

VONNEUX, EUSE, adject. sa-vo- Qui tient de la qualité du savon.

VONNIER, s. m. sa-vo-nié. Arbre érique, dont le fruit rend l'eau blan- t écumeuse; on s'en sert pour blan- le linge.

SAVONIÈRE. Voyez Lichnis.

SAVONOIR, subst. masc. sa-vo-noar. re savonné pour lisser les cartes.

VOUREMENT, s. m. sa-vou-re-man. de savourer.

VOURER, v. act. sa-vou-ré. Goûter attention et avec plaisir.

VOURET, s. masc. sa-vou-rè. Gros trumeau de bœuf. Il est pop.

VOUREUSEMENT, adv. sa-vou- se-man. En savourant.

VOUREUX, EUSE, adj. sa-vou- Qui a bonne saveur.

XATILE, adj. de t. g. sak-sa-ti-le. e trouve, qui croît parmi les pierres. le saxatile.

XIFRAGE, adj. de t. g. sak-ci-fra- de médecine, qui se dit des médica- qu'on croit capable de briser la dans les reins. Il est synonyme de ntriptique.

XIFRAGE, s. f. Plante.

BE, s. masc. Nom qu'on donne en ns pays, et surtout à Rome, à un r.

ABELLON, s. m. ska-bè-lon. Sorte édestal, sur lequel on met des bus- les girandoles, etc.

ABIEUSE, s. f. ska-bi-eu-ze. Plante oyée à la guérison de la gale.

ABIEUX, EUSE, adj. ska-bi-eû. Qui able à la gale. Eruptions scabieuses.

ABREUX, EUSE, adject. ska-breû. raboteux. Figur. Dangereux, péril- difficile.

LENE, adject. t. de géométrie. Il dit que d'un triangle dont les trois sont inégaux. En anatomie. Muscles es, deux muscles qui servent au ment du cou.

PEL, s. m. Instrument d'anatomie chirurgie, dont on se sert pour per, etc.

MMONÉE, s. fémin. ska-mo-né-e. médicinale.

NDALE, s. masc. Ce qui est une on de tomber dans l'erreur, dans hé. Occasion de chute que l'on par quelque mauvaise action, par méchant discours. Indignation a des actions et des discours de s exemple. Eclat que fait une honteuse.

SCANDALEUSEMENT, adv. skan-da-leu ze-man. D'une manière scandaleuse.

SCANDALEUX, EUSE, adj. skan-da-leû. Qui cause du scandale.

SCANDALISER, v. act. skan-da-li-zé. Donner du scandale.

se Scandaliser, verb. réc. Prendre du scandale, s'offenser.

SCANDER, v. actif. skan-dé. Marquer la mesure, la quantité d'un vers.

* SCAPHANDRE, s. m. ska-fan-dre. Vêtement de liège pour apprendre à nager.

SCAPULAIRE, s. masc. ska-pu-lè-re. Pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules jusqu'en bas, tant par devant que par derrière, et que portoient plusieurs religieux sur leurs habits. Deux petits morceaux d'étoffe bénite, qui sont joints par des rubans pour les pouvoir porter sur le corps.

SCARABÉE, s. masc. Nom générique des insectes à ailes membraneuses, minces et transparentes, recouvertes par deux lames mobiles.

SCARAMOUCHE, s. masc. Nom d'un acteur italien, devenu celui d'un rôle bouffon.

SCARE, s. m. Poisson de mer.

SCARIFICATEUR, s. m. Instrument dont on se servoit autrefois pour faire en un seul et même instant nombre de scarifications à la peau.

SCARIFICATION, s. fém. ska-ri-fi-ka-cion. Opération de chirurgie, par laquelle on fait des incisions sur la peau.

SCARIFIER, v. a. ska-ri-fi-é. terme de chirurgie. Découper, déchiqueter, faire plusieurs incisions sur la peau en quelque partie du corps.

SCARLATINE, adj. fém. Fièvre scarlatine, celle qui est accompagnée de rougeurs à la peau.

SCASON, s. masc. ska-zon. Nom d'un vers de la poésie latine.

SCEAU, s. m. só. Grand cachet dont on fait des empreintes avec de la cire sur des lettres ou papier ou en parchemin, pour les rendre authentiques. L'empreinte même faite sur la cire par le sceau.

Sceau de Salomon ou Grenouillet, s. m. Plante.

Sceau Notre-Dame, s. m. ou Racine vierge. Plante.

SCEL, s. m. cèl. Sceau. Il n'est plus d'usage qu'en de termes de pratique et de chancellerie.

SCÉLÉRAT, ATE, adjectif. cé-lé-ra. Coupable, ou capable de crimes. On dit subst. C'est un scélérat.

SCÉLÉRATESSE, s. f. cé-lé-ra-tè-ce. Méchanceté noire.

SCELLÉ, s. m. *cé-lé*. La cire empreinte d'un cachet qu'on a apposé à des serrures, à un cabinet, etc. par autorité de justice.

SCELLEMENT, subst. m. *cè-le-man*. t. de maçonnerie. Action de sceller.

SCELLER, v. a. *cé-lé*. Mettre, appliquer le sceau à une lettre de chancellerie, etc. En t. de bâtimens, arrêter, attacher une pièce de bois, ou de fer dans une muraille avec du plâtre, ou du plomb. Fermer boucher avec une espèce de mastic. Fig Confirmer, affermir.

SCELLEUR, s. masc. *cè-leur*. Officier qui scelle.

SCÈNE, s. f. *cè ne*. Partie du théâtre où les acteurs représentent devant le public. Les décorations. *La scène représente le palais d'Auguste*. Lieu où s'est passée l'action que l'on représente sur le théâtre. *La scène e,' à Rome*. Division d'une pièce de théâtre déterminée par l'entrée ou la sortie d'un acteur. Figurém. *Paroître sur la scène*, être dans un poste qui attire les yeux du monde. *Faire une scène à quelqu'un*, l'attaquer violemment de paroles.

SCÉNIQUE, adj. de tout genr. *cé-ni-ke*. Qui a rapport à la scène, au théâtre. *Les jeux scéniques des anciens*.

SCENOGRAPHIE, s. f. *cé-no gra-fi e*. t. de mathématiques. Perspective, représentation d'un objet en projection sur un plan horizontal.

SCENOGRAPHIQUE, adj. de tout g. *cé no-gra-fi-ke*. terme de mathématiques. Qui a rapport à la scénographie.

SCENOPEGIES, s. m. plur. Nom que les Grecs donnoient à la fête des Tabernacles, chez les Juifs.

SCEPTICISME, s. m. *cèp-ti-cis-me*. t. didact. Il se dit tant de la secte, que du sentiment des Sceptiques.

SCEPTIQUE, s. et adj. de t. g. *cèp-ti-ke*. Qui doute de tout.

SCEPTRE, s. m. *cèp-tre*. Espèce de bâton de commandement, qu'il n'appartient qu'aux rois de porter, et qui est une des marques de la royauté. Figurément. Le pouvoir souverain, la royauté même.

* SCHALL, subst. masc. *chale*. Grand mouchoir du Levant.

SCHELLING, subst. m. *che-lein*. Monnoie d'argent en usage en Angleterre. Il vaut environ 22 sous de France.

SCHÈNE, s. m. *skè-ne*. t. d'antiquité. Mesure itinéraire en usage chez les anciens et surtout en Égypte.

SCHISMATIQUE, s. et adj. de tout g. *chis-ma-ti-ke*. Qui est dans le schisme.

SCHISME, s. m. *chis-me*. Divi
séparation du corps et de la comm
d'une certaine religion.

SCHISTE, s. m. *chis-te*. t. d'hi
naturelle. Pierre qui se sépare par
et par feuilles comme l'ardoise.

SCHLICH, s. m. *chlik*. Mot em
de l'allemand, pour désigner le mi
écrasé, lavé et préparé pour être
au fourneau de fusion.

SCIAGE, s. m. *ci-a-je*. Ouvrage,
de celui qui scie du bois ou de la pi

SCIATERIQUE, adj. de t. g. *cia-*
ri-ke. terme de gnomonique. Qui
l'heure par le moyen de l'ombre de
Cadran sciatérique.

SCIATIQUE, s. f. *ci-a-ti-ke*. E
de goutte qui s'attache principal
à la hanche, à l'emboiture des
Il est aussi adj. *Goutte sciatique*.

SCIE, s. fém. *ci-e*. Lame de fer l
et étroite, taillée d'un de ses côt
petites dents. Lame de fer,
forme de scie, mais sans aucune
et dont on se sert pour scier le
etc.

SCIEMMENT, adv. *ci a-man*. Sa
bien ce que l'on fait, avec connoiss
avec reflexion.

SCIENCE, s. f. *ci-an-ce*. Conn
ce qu'on a de quelque chose. *Cela*
ma science. Connoissance certain
évidente des choses. *La géométrie*
une véritable science. Connoissance
toutes les choses dans lesquelles
bien instruit. *La science du*
Infuse, qui est surnaturelle, qui
de Dieu par inspiration.

SCIENTIFIQUE, adj. de t. g.
ti-fi-ke. Qui concerne les sciences
traites et sublimes.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. *ci-*
fi-ke-man. D'une manière scientifique

SCIER, v. a *ci-é*. Couper avec
Il se dit aussi en parlant des blés
coupe avec la faucille. En t. de
ramer à rebours, revenir sur son si

SCIEUR, s. m. Celui dont le
est de scier.

SCILLE, s. f. *ci-le*. Plante bulbeu

SCILLITIQUE, adj. de t. g. *ci-li-*
Qui est fait ou modifié avec la
Vin, vinaigre scillitique.

SCINQUE, s. m. *cein-ke*. Petit
qui a beaucoup de rapport avec le l
et le crocodile par la figure.

SCINTILLATION, s. f. *cein-ti-la-*
terme d'astronomie. Étincellement.

SCINTILLER, v. a. *cein-ti-lé*.
d'astronomie. Étinceler. *Les étoiles*
scintillent.

CIOGRAPHIE, s. fém. *ci-o-gra-fi-e.* ... e d'architecture. Représentation de ...érieur d'un bâtiment.

CION, s. m. *ci-on.* Petit brin, petit ...ton tendre et pliable d'un arbre, d'un ...risseau.

CISSILE, adj. de t. g. *ci-ci-le.* Qui ...t être fendu.

CISSION, s. f m. *ci-cion.* Séparation, ...sion dans un état, dans une assem...e politique. Partage de voix dans une ...pagnie.

CIURE, s. fém. *ci-û-re.* Ce qui tombe ...bois quand on le scie.

CLEROPHTALMIE, s. fém. *sklé-rof-...mi-e.* Ophtalmie avec rougeur, dou...r, dureté et difficulté de mouvement ...s le globe de l'œil.

CLEROTIQUE, s. fém. *sklé-ro-ti-ke.* ...ne d'anatomie. Nom d'une membrane ...e qui enveloppe l'œil entier.

COLARITÉ, s. f. terme de jurispru...ce. Droit *de scolarité*, droit que les ...liers des universités ont d'en réclamer ...privilèges.

COLASTIQUE, adj. de tout genre. ...*las-ti-ke.* Appartenant à l'école. s. fém. ...éologie scolastique. s. masc. Celui qui ...e de la théologie scolastique.

COLASTIQUEMENT, adv. *sko-las-...te-man.* D'une manière scolastique.

COLIASTE, s. masc. Qui a fait des ...lies sur quelque ancien auteur grec.

COLIE, s. fém. term. didact. Note de ...mmaire ou de critique, pour servir à ...lligence, à l'explication des auteurs ...ssiques. En termes de géométrie, ...arque qui a rapport à une proposition ...cédente; en ce sens il est masculin. ...mier, *second scolie.*

SCOLOPENDRE, s. f. ou LANGUE DE ...F, *sko-lo-pan-dre.* Plante médicinale. ...tit insecte à plusieurs pieds.

SCORBUT, s. m. *skor-bu.* Maladie qui ...rompt la masse du sang.

SCORBUTIQUE, adj. de t. g. *skor-bu-...ke.* Qui tient de la nature du scorbut. ...st aussi substantif. Celui, celle qui est ...lade du scorbut.

SCORIE, s. fém. Substance terreuse ou ...ffreuse vitrifiée, qui nage comme une ...me à la surface des métaux fondus.

SCORIFICATION, s. fém. *sko-ri-fi-...cion.* Action de réduire en scories.

SCORIFICATOIRE, s. masc. *sko-ri-fi-...toa-re.* Têt ou écuelle à scorifier, dont ...se sert dans la coupelle en grand.

SCORIFIER, v. a. *sko-ri-fi-é.* Réduire ...scories.

SCORPIOIDES, *skor-pi-o-i-de.* Plante ...fleurs légumineuses.

SCORPIOJELLE, subst. fém. Huile de scorpion.

SCORPION, s. m. Insecte vénimeux. Un des douze signes du zodiaque.

SCORSONERE, s. f. Plante potagère.

SCRIBE, s. m. Parmi les Juifs, docteur qui enseignoit la loi de Moyse et qui l'interprétoit au peuple. Parmi nous, copiste, homme qui gagne sa vie à écrire, à copier.

SCRIPTEUR, s. m. t. de chancellerie romaine. Officier qui écrit les bulles.

SCROFULAIRE, s. fém. *skro-fu-lè-re.* Plante bonne contre les écrouelles et les hémorroïdes.

SCROFULES, s. fém. plur. *skro-fu-le.* Synonyme d'écrouelles.

SCROFULEUX, EUSE, adj. *skro-fu-leû.* terme de médecine. Qui cause la maladie nommée écrouelles.

* SCROTOCELE, s. fém. Hernie qui descend au scrotum.

SCROTUM ou SCROTON, subst. m. terme d'anatomie. Enveloppe commune des testicules. On l'appelle vulgairement *Les bourses.*

SCRUPULE, s. masc. Petit poids de vingt quatre grains.

SCRUPULE, subst. m. Peine, inquiétude de conscience. Grande exactitude à observer la règle, à remplir ses devoirs. Grande sévérité d'un auteur dans la correction d'un ouvrage. Sorte de délicatesse en matière de procédés, de mœurs.

SCRUPULEUSEMENT, adv. *skru-pu-leu-ze-man.* D'une manière scrupuleuse.

SCRUPULEUX, EUSE, subst. et adj. *skru-pu-leû.* Qui est sujet à avoir des scrupules.

SCRUTATEUR, s. masc. terme de l'Ecriture Sainte. *Dieu est le scrutateur des cœurs*, Dieu sonde et examine les cœurs. Dans les élections des officiers municipaux, ceux qui sont appelés pour assister à la vérification du scrutin.

SCRUTER, v. actif. *skru-té.* Sonder, examiner à fond, chercher à pénétrer dans les choses cachées. *Scruter les merveilles de la nature.* En parlant des choses morales. *Scruter la pensée, la conduite, la conscience de quelqu'un. Dieu scrute les cœurs.*

SCRUTIN, s. masc. *skru-tein.* Manière dont les compagnies procèdent dans les élections qui se font par suffrages secrets que l'on donne par billets pliés ou par petites boules, qu'on appelle ballottes.

* SCUBAC, s. masc. Liqueur safranée.

SCULPTER, v. actif. *skul-té.* Tailler quelque figure de pierre, de marbre, de bois, de métal.

SCULPTEUR, s. masc. *skul-teur*. Celui qui fait des figures de ronde bosse ou en bas relief.

SCULPTURE, s. fémin. *skul-tu-re*. Art de sculpture. Ouvrage de sculpteur.

SCURRILITE, s. f. *skur-ri-li-té*. Plaisanterie basse, bouffonnerie.

SCYTALE, s. fém. *ci-ta-le*. Chiffre dont les Lacédémonieus se servoient pour écrire des lettres mystérieuses.

SE, pronom de la troisième personne, subst. de tout genre et de tout nombre. Il précède toujours le verbe.

SEANCE, s. f. Droit de prendre place dans une compagnie réglée. Temps pendant lequel une compagnie est assemblée pour travailler aux affaires.

SEANT, *cé-an*. part. du verbe *Séoir* qui n'est plus en usage. Qui tient séance, qui réside actuellement.

SÉANT, s. m. Situation, posture d'un homme qui est assis dans son lit. Il ne se met qu'avec le pronom possessif. *Se mettre en son séant*, *sur son séant*.

SÉANT, ANTE, adjectif. Décent, qui sied bien, qui est convenable.

SEAU, s. masc. *só*. Vaisseau propre à puiser, tirer, porter de l'eau. Ce que le seau contient.

* **SEAUGEOIRE**, s. fémin. Outil pour mettre le sel dans les paniers.

SEBACEE, adj. fém. term. d'anatomie. Il se dit des glandes dans lesquelles l'humeur qu'elles filtrent, acquiert une consistance à-peu-près semblable à celle du suif.

* **SEBACIQUE**, adj. *cé-ba-ci-que*. t. de chimie qui se dit d'un acide particulier qu'on retire de la graisse.

SEBATE, s. f. terme de chimie. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide sébarique avec diverses bases.

SEBESTE, s. fém. Fruit d'Egypte qui ressemble à une petite prune.

SEBILE, s. fém. Vaisseau de bois rond et creux.

SEC, SECHE, adj. Aride, qui a peu ou point d'humidité. Il est aussi subst. *Le sec et l'humide*. Sec, adv. *Boire sec*, bien boire, boire sans eau. *Répondre*, *parler sec*, rudement. À sec, adverbe. Sans eau. *Mettre un étang à sec*.

SECABLE, adj. de t. g. terme didactiq. Qui peut être coupé.

SECANTE, s. fém. terme de géométrie. Ligne qui coupe la circonférence.

SECHE, s. f. Poisson de mer.

SECHEMENT, adv. *cè che-man*. D'une manière sèche, en lieu sec. Fig. D'une manière rude, indocile et rebutante.

SECHER, verbe actif. *sé-ché*. Rendre sec. verbe neutre. Devenir

SECHERESSE, s. f. *cé-che-rè-ce*. qualité de ce qui est sec. Figur. Mani de répondre avec dureté à quelqu'un. termes de dévotion, il se dit de l'ét l'ame qui ne sent point de consol dans les exercices de piété.

SECOND, ONDE. *ce-gon*. adj num. ord. Deuxième. *Eau seconde*, forte affoiblie.

SECOND, s. m. Au jeu de paume, qui tient le second lieu d'un côté. second étage. Celui qui en soutient autre dans un duel. Celui qui sert un autre. Figur. Celui qui aide quel dans un emploi.

SECONDAIRE, adject. de t. g. *ce-go dè-re*. Accessoire, qui ne vient second. *Planète secondaire*, qui autour d'une autre.

SECONDE, s. f. *ce-gon-de*. Soi tième partie d'une minute d'heure degré. Classe d'un collége, qui pré la rhétorique. En musique, inte d'un ton ou de deux demi-tons. d'escrime, coup d'épée que l'on à l'ennemi, dehors et sous les arme

SECONDEMENT, adv. *ce-gon-dé* En second lieu.

SECONDER, v. a. *ce-gon-dé*. favoriser, servir quelqu'un dans vail, dans une affaire.

SECOUER, v. act. *ce-kou-é*. quelque chose fortement, ébranler *joug*, s'affranchir de la domination, mettre en liberté. *Le joug des pas* dompter les passions.

SECOUMENT, s. masc. *ce-kou-* Action de secouer.

SECOURABLE, adj. de t. g. Qui à secourir les autres, à les soulager leurs besoins; et passivement, être secouru.

SECOURIR, verb. act. (Il secou comme *Courir*.) Aider, assister, aide, prêter assistance à qui en a b

SECOURS, s. masc. *ce-kour*. Aide sistance dans le besoin. Troupe envoie au secours d'une place, armée. Succursale.

SECOUSSE, s. fém. *ce-kou-ce*. tion, ébranlement de ce qui est seco

SECRET, ETE, adj. *ce-kré*. Qui connu que d'une ou de fort peu de sonnes. Qui sait se taire, et chose secrète. *Escalier secret*, déro

SECRET, s. masc. Ce qui doit être secret, ce qu'il ne faut dire à pers Dans les sciences, dans les arts, connu de peu de personnes pour certaines choses. En mécanique,

. Cache qui est pratiquée dans un -fort, dans un cabinet. Dans une , lieu séparé, où l'on laisse le pri- sans aucune communication qu'a- geolier. *En secret*, adv. en particu- sans témoins.

CRETAIRE, s. masc. *ce-cré-tè-re.* dont l'emploi est de faire et d'é- des lettres, des dépêches pour son .

CRETAIRERIE, s. f. *ce-kré-tè-re-* Lieu où les secrétaires d'un ambas- r, d'un gouverneur, etc. font et ent leurs expéditions, et où ils en t les minutes.

CRETARIAT, s. m. Emploi, fonc- de secrétaire. Bureau où les secré- font et délivrent leurs expéditions.

CRETE, s. f. *ce-krè-te.* Oraison que tre dit tout bas à la messe, immé- ment avant la préface.

CRETEMENT, adv. *ce-krè-te-man.* ticulier, en secret.

CRETION, s. f. *cé-krè-cion.* t. de cine. Filtration et séparation qui se s humeurs.

CRETOIRE, adjectif de t. g. *cé kré-* terme de médecine. Il se dit des s qui séparent quelque humeur de se du sang.

CTAIRE, s. m. *cék-tè-re.* Qui est secte quelconque condamnée par e.

CTATEUR, s. m. Qui fait profes- de suivre l'opinion de quelque philo- , de quelque docteur.

CTE, s. fém. Nom collectif qui se plusieurs personnes qui suivent les s opinions, qui font profession d'une doctrine. En matière de religion, qui suivent une opinion regardée e hérétique ou erronée. *Faire secte* , se distinguer des autres par des ns singulières.

CTEUR, s. mascul. t. de géométrie. rtie d'un cercle qui est comprise deux rayons quelconques, et l'arc renferment. Instrument d'astrono- qui a moins d'étendue que le quart de e.

CTION, s. f. *cék-cion.* Espèce de ion ou de subdivision d'un ouvrage, livre, d'un traité.

CULAIRE, adj. de t. g. *cé-ku-lè-re.* se fait de siècle en siècle, de cent n cent ans, qui termine un siècle. e *séculaire. Jeux séculaires.*

CULARISATION, s. f. *cé-ku-la-ri-* . Action par laquelle on sécularise bénéfice régulier, une communauté lière.

SECULARISER, v. act. *cé-ku-la-ri-zé.* Rendre séculier.

SECULARITÉ, s. f. Juridiction sécu- lière d'une église épiscopale ou autre, pour le temporel qui en dépend.

SECULIER, IERE, adjectif. *cé-ku-lié.* Qui vit dans le siècle.

SECULIER, s. m. Laïque.

SECULIÈREMENT, adv. *cé-ku-liè-re- man.* D'une manière séculière.

SECURITÉ, s. fémin. Confiance, tran- quillité d'esprit dans une occasion où il pourroit y avoir sujet de craindre.

SEDANOISE. *Voy.* PARISIENNE.

SEDATIF, IVE, adj. t. de médecine. Qui calme les douleurs. *Sel sédatif de Homberg.*

SEDENTAIRE, adj. de t. g. *cé-dan-tè- re.* Qui demeure ordinairement assis. Qui se tient presque toujours chez soi. Fixe, attaché à un lieu.

SEDIMENT, s. m. *cé-di-man.* Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, et qui se précipite au fond du vaisseau.

SEDITIEUSEMENT, adv. *cé-di-cieu- se-man.* D'une manière séditieuse.

SEDITIEUX, EUSE, adj. *cé-di-cieû.* Qui est du nombre de ceux qui font une sédition. Mutin, enclin à faire sédition. Qui tend à la sédition. *Discours séditieux.* On dit subst. *Les séditieux.*

SEDITION, s. fém. *cé-di-cion.* Emeute populaire, révolte, soulèvement contre la puissance légitime.

SEDUCTEUR, TRICE, subst. et adj. Qui séduit, qui fait tomber en erreur en enseignant de méchantes opinions. Cor- rupteur, qui débauche.

SEDUCTION, subst. fém. *cé-duk-cion.* Action par laquelle on séduit.

SEDUIRE, v. a. Tromper, faire tom- ber dans l'erreur par ses insinuations, par ses écrits, par ses discours. Faire tomber en faute, abuser, corrompre, débaucher. Toucher, plaire, persuader.

SEDUISANT, ANTE, adj. *cé-dui-zan.* Qui séduit.

* SEGETAL, ALE, adj. Qui croît dans les champs cultivés.

SEGMENT, s. m. *ceg-man.* terme de géométrie. Partie d'un cercle comprise entre un arc quelconque et sa corde.

SEGRAIRIE, subst. fémin. *cé-gré-ri-e.* terme d'eaux et forêts. Bois possédé par indivis, ou en commun.

SÉGRAIS, s. m. *ce-grè.* terme d'eaux et forêts. Bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part.

SEGREGATION, s. f. *cé-gré-ga-cion.* Action par laquelle on met quelqu'un ou quelque chose à part.

SEIGLE, s. masc. *cè-gle*. Sorte de blé.

SEIGNEUR, s. m. *cè-gneur*, (mouillez le *gn*.) Maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre. Celui de qui relève une terre, un fief qu'on possède. Titre d'honneur qui se donnoit à quelques personnes distinguées par leur dignité ou par leur rang. *Vivre en seigneur*, magnifiquement. Dans le langage de l'Écriture. *Le Seigneur*, Dieu. *Notre-Seigneur*, Jésus-Christ. *Le Grand-Seigneur*, l'empereur des Turcs.

SEIGNEURIAGE, s. m. *cé-gneu-ri-a-je*, (mouillez le *gn*.) Droit du seigneur.

SEIGNEURIAL, ALE, adj. *cé-gneu-ri-al*, (mouillez le *gn*.) Qui appartient au seigneur. Qui donne les droits de seigneur.

SEIGNEURIE, s. fémin. *cé-gneu-ri-e*, (mouillez le *gn*.) Droit, puissance, autorité qu'un homme a sur la terre dont il est seigneur. Terre seigneuriale. C'est aussi un terme d'honneur, et de civilité.

SEIME, s. f. *cè-me*. Fente ou division de l'ongle du cheval à sa naissance, c'est-à-dire, dès la couronne.

SEIN, s. m. Partie du corps humain qui est depuis le bas du cou jusqu'au creux de l'estomac; plus particulièrement les mamelles des femmes. Endroit où les femmes conçoivent, et où elles portent leur fruit. Figur. L'esprit, ou le cœur de l'homme. Fig. Le milieu. *Vivre au sein de sa famille. Le sein de la terre, de la mer. Le sein de l'Eglise*, la communion de l'Eglise Catholique. Golfe. *Le sein Persique*.

SEINE, s. f. *cè-ne*. Filet qui se traîne sur les grèves.

SEING, s. masc. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'une promesse, d'un contrat.

SEIZE, adj. num. de t. g. *cè-ze*. Nombre contenant dix et six. Il s'emploie quelquefois subst. comme nombre ordinal. *Le seize du mois*.

SEIZIÈME, adj. de t. g. *cé-ziè-me*. Qui suit immédiatement le quinzième. Quelquefois il est substantif et signifie, seizième partie.

SEJOUR, s. masc. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu, ou dans un même pays.

SEJOURNÉ, adj. Reposé, qui a pris du repos. Il est familier.

SEJOURNER, v. n. *cé-jour-né*. Demeurer pour quelque temps en quelque lieu.

SEL, s. m. *cèl*. Substance dure, friable, soluble dans l'eau, et composée de petites parties qui pénètrent aisément l'organe du goût.

SELENITE, s. f. Sel formé par l'union d'une terre calcaire et de l'acide vitri[...]que.

SELENITEUX, EUSE, adjectif [...] *ni-teû*. Qui a rapport à la sélénite.

SELENOGRAPHIE, s. f. *cé-lé-no-[...] fi-e*. t. d'astron. Description de la lu[ne].

SELENOGRAPHIQUE, adject. de [t.] g. *cé-lè-no-gra-fi-ke*. Qui a rapport [...] description de la lune.

SELLE, s. f. *cè-le*. Petit siége [...] où une seule personne peut s'asseoir. [...] peu usité. Sorte de siége qu'on met [...] dos d'un cheval, pour la commodité [...] personne qui monte dessus. Évac[uation] qu'on fait en une fois quand on v[a à la] garde-robe.

SELLER, verb. act. *cé-lé*. Mettre [...] commoder une selle sur un cheva[l ...] une mule.

SE SELLER, v. r. t. d'agriculture. [...]rer, s'endurcir.

SELLERIE, s. fém. *cé-le-ri-e*. L[ieu où] l'on serre les selles et les harnois [des] chevaux.

SELLETTE, s. f. *cè-lè-te*. Petit [siége] de bois fort bas, sur lequel on o[blige] un accusé de s'asseoir quand on l'in[terro]geoit pour le juger.

SELLIER, s. masc. *cé-lié*. Ouvr[ier qui] fait des selles, des carrosses, etc.

SELON, prépos. Suivant, eu é[gard à]. Conformément à... à proportion d[e].

SEMAILLE, subst. fémin. *ce-m[...]* (mouillez les *ll*.) Action de se[mer les] grains. Les grains semés. Temps [où l'on] sème.

SEMAINE, s. fém. *ce-mè-ne*. [...] sept jours, à commencer par le di[manche] jusqu'au samedi inclusivement. [...] d'un ouvrier pendant une semaine [...]ment qu'il reçoit de ce travail.

SEMAINIER, IERE, subst. *ce-[...]* Celui, celle qui est de semaine p[our offi]cier dans un chapitre, ou dans [une com]munauté religieuse.

SEMBLABLE, adjectif de tout [genre] *san-bla-ble*. Pareil, qui ressemble, [...] de même nature, de même qualité [...] aussi subst. masc. *Nous devons ai[mer nos] semblables*.

SEMBLABLEMENT, adverb. [...] *ble-man*. Pareillement, aussi.

SEMBLANT, subst. mascul. [...] Apparence.

SEMBLER, v. neutre. *san-blé*. [...] avoir une certaine qualité, ou d[...] certaine manière.

SEMEIOLOGIE ou SEMEIO[...] s. f. Partie de la médecine, qui t[raite des] signes et des indications des mal[adies et] de la santé.

MELLE, s. f. ce-mè-le. Pièce de cuir
...it le dessus du soulier.

MENCE, s. f. ce-man-ce. Grains
...on sème. Matière dont les animaux
engendrés. Figurement. Cause éloi-
, d'où il doit naître de certains ef-
...ns leur temps. Semence de procès,
...erre, etc.

MER, v. a. ce-mé. Epandre de la
...s ou du grain sur une terre préparée
... les faire produire et multiplier.
Répandre. Semer la discorde, des
...rs, de faux bruits, etc..

...sé, ée. part. et adj. Plein, rempli.
...min est semé de fleurs.

MESTRE, adj. de t. g. ce-mes-tre.
...re six mois.

...ESTRE, s. m. Espace de six mois
...cutifs.

MESTRIER, s. m. ce-mès-trié. Of·
... ou soldat absent de son corps par
...ngé de six mois. Les semestriers
rejoindre leur corps, leur régiment.

MEUR, subst. m. Celui qui sème du
Figurément Semeur de discorde, de
bruits, qui sème la discorde, de faux
...

MI, mot pris du latin. Demi. Il ne
... que lorsqu'il est joint à un autre
Il n'est guère d'usage que dans les
...ivans. Les semi-Pelagiens; semi-
...; semi-tons; semi-double; semi-
...de; semi-prébandier; semi-pite,
...reuve.

MILLANT, ANTE, adject. cé-mi-
(mouillez les ll.) Remuant, extrê-
...t vif. Il est familier.

MINAIRE, s. m. cé-mi-nè-re. Lieu
... pour élever, instruire, former des
...siastiques.

MINAL, ALE, adj. t. d'anatomie.
...rapport à la semence.

MINARISTE, s. m. Celui qui est
instruit dans un séminaire.

...OIR, subst. masculin. ce-moar.
... de sac où le semeur met le grain
...pand sur la terre. Machine inventée
... peu, pour distribuer la semence
...us d'exactitude et d'économie qu'il
...ossible de le faire quand on sème à
...n.

...ONCE, subst. f. Invitation faite
...s formes pour quelque cérémonie.
...ssement fait par quelqu'un qui a
...té.

...ONDRE, verbe act. Inviter, con-
quelque cérémonie, à quelque ac-
...blique.

...ONNEUR, s. m. Celui dont la fonc-
...t de porter des billets pour certai-
...nvocations.

SEMOULE, s. f. Pâte faite avec la fa-
rine la plus fine, réduite en petits grains.

SEMPER VIRENS, expression latine.
Sorte de chèvre-feuille, qui pendant toute
l'année, même pendant l'hiver, porte des
feuilles et des fleurs.

SEMPITERNEL, ELLE, adj. cein-pi-
ter-nel. Vieille sempiternelle, femme très-
vieille. Il est familier.

SENAT, s. m. cé-na. En certains
états, assemblée où réside la principale
autorité. En quelques endroits, tribunal
de justice qui juge en dernier ressort.
Conservateur, dans la constitution de
l'an 8, corps politique composé de 80
membres inamovibles et à vie, qui élit
dans la liste nationale les législateurs,
les tribuns, les consuls, les juges de cas-
sation et les commissaires de la compta-
bilité; il est aussi chargé de maintenir ou
annuler tous les actes qui lui sont défé-
rés comme inconstitutionnels par le tri-
bunal ou par le gouvernement.

SENATEUR, subst. m. Celui qui est
membre du sénat.

SENATORIAL, ALE, adj. Qui appar-
tient au sénateur.

SENATRICE, s. fém. Femme de séna-
teur. Il ne se dit que des femmes des séna-
teurs de Pologne.

SENATUS CONSULTE, s. m. terme
de droit romain. Décision du sénat.

SENAU, s. m. ce-nô. Espèce de pe-
tit bâtiment dont on se sert sur mer, sur-
tout pour la course.

SENÉ, s. m. Arbrisseau du Levant,
dont les feuilles sont un grand purgatif.

SENÉ BATARD ou EMERUS, s. m.
Arbrisseau que l'on cultive dans les jardins
pour l'ornement, et qui a quelque vertu
un peu analogue à celles du vrai séné.

SENECHAL, s. m. Officier qui dans
certains ressorts, étoit chef de la justice,
et qui étoit aussi chef de la noblesse,
quand elle étoit convoquée pour l'arrière-
ban. Il se disoit aussi d'un officier royal
de robe longue, qui étoit chef d'une
justice subalterne.

SENECHAUSSÉE, s. f. cé-né-chô-sé-e.
Il se disoit de l'étendue de la juridiction
d'un sénéchal. Lieu où se tenoit le tribu-
nal dont le sénéchal étoit le chef.

SENEÇON, s. m. Plante qu'on donne
ordinairement à certains oiseaux et qu'on
emploie aussi en médecine.

SENESTRE, adj. de t. g. Gauche. Le
côté sénestre.

SENESTRÉ, ÉE, t. de blason. Il
se dit des pièces qui en ont d'autres à leur
gauche.

SENESTROCHÈRE, s. m. t. de blason,

qui se dit du bras gauche représenté dans un écu, par opposition à dextrochère.

SÉNEVÉ, s. m. Plante. Graine de cette plante dont on fait la moutarde.

SENIEUR, s. masc. Nom qu'on donne dans plusieurs communautés au plus ancien.

SENS, s. m. (*san*, et devant une voyelle *sanz*.) Faculté de l'animal, par laquelle il reçoit l'impression des objets extérieurs et corporels. Faculté de comprendre les choses et d'en juger selon la droite raison. Signification qu'a un discours, un écrit. Avis, opinion, sentiment. Côté d'une chose, d'un corps. *Sens commun*, faculté par laquelle on juge sainement des choses. *Sens dessus dessous*, adverbe. Tellement bouleversé qu'on ne connoît plus ni le dessus, ni le dessous. Fam.

SENSATION, s. f. *san-sa-cion*. Impression que l'ame reçoit des objets par les sens. Fig. *Faire sensation*, produire une impression marquée dans le public, dans une assemblée, etc.

SENSÉ, ÉE, adject. *san-sé*. Qui a du bon sens, qui a de la raison, du jugement. Qui est fait conformément à la raison, au bon sens.

SENSEMENT, adv. *san-cé-man*. D'une manière sensée, d'une manière judicieuse.

SENSIBILITÉ, s. fém. *san-ci-bi-li-té*. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets.

SENSIBLE, adj. de t. g. *san-ci-ble*. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens. Qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression que font les objets. Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément. En musique, *Note sensible*, la note qui fait un demi-ton au-dessous de la tonique.

SENSIBLEMENT, adv. *san-ci-ble-man*. D'une manière sensible et perceptible. D'une manière qui affecte le cœur.

SENSITIF, IVE, adj. *san-ci-tife*. Qui a la faculté de sentir.

SENSITIVE, s. fémin. *san-ci-ti-ve*. Plante qui dès qu'on la touche, replie ses feuilles.

SENSORIUM, s. m. *sein-so-riome*. t. didactique. Partie du cerveau, qui passe pour être le siége de l'ame.

SENSUALITÉ, s. f. *san-su-a-li-té*. Attachement aux plaisirs des sens.

SENSUEL, ELLE, s. et adject. *san-su-el*. Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens.

SENSUELLEMENT, adv. *san-su-èle-man*. D'une manière sensuelle.

SENTE, s. f. *san-te*. V. SENTIER.

SENTENCE, s. f. *san-tan-ce*. Dit mémorable, apophthegme, maxim renferme un grand sens, une belle ralité. Jugement rendu par des juges férieurs et subalternes.

SENTENCIER, v. actif. *san-tan-* Condamner quelqu'un par une sente

SENTENCIEUSEMENT, adverb. *san-tan-cieu-se-man*. D'une manière sen cieuse.

SENTENCIEUX, EUSE, adj. *san-tan-cieû*. Qui contient des maximes, mots remarquables. *Homme sentenci* qui s'explique ordinairement par sen ces, par maximes.

SENTÈNE, s. f. *san-tè-ne*. Endroi où l'on commence à dévider un éch

SENTEUR, s. fém. *san-teur*. O parfum.

SENTIER, s. masc. *san-tié*. C étroit au travers des champs, des etc. On dit fig. *Suivre les sentiers* *vertu*.

SENTIMENT, s. m. *san-ti-man* ception que l'ame a des objets, p moyen des organes des sens. Facult l'ame de recevoir l'impression des par les sens. *Avoir des sentim* l'honneur, de la générosité, de la bité. Opinion qu'on a de quelque Connoissance que nous avons de se passe dans notre ame sans se cours des sens. En parlant des leur odorat.

* SENTIMENTAL, ALE, adj. Q sentiment pour principe.

SENTINE, s. f. *san-ti-ne*. La par plus basse du navire, dans laquell coulent toutes les ordures.

SENTINELLE, s. f. *sen-ti-nè-le* tassin qui fait le guet le jour ou l pour la garde d'un camp, d'une etc. Sa fonction. *Faire sentinelle*.

SENTIR, v. act. *sen-tir*. *Je se* *sens, il sent; nous sentons,* *sentois. Je sentis. Je sentirai.* Q *sente, etc.* Recevoir quelque imp par le moyen des sens. Fig. Avoir l touché, l'ame émue de quelque d'extérieur. Flairer. Exhaler, ré une certaine odeur. Avoir du goût, saveur. S'apercevoir, connoître. A qualités, les manières, l'air, l' de.... v. n. Répandre une odeur b mauvaise.

SE SENTIR, v. r. Connoître, quel état on est. Avoir part au b au mal. Connoître bien les qualit forces, les ressources qu'on a.

SEOIR, verb. n. *çoar*. Etre n'est plus en usage qu'à ses par *Séant* et *Sis*. Etre convenable s'ap

ploie qu'au gérondif *Séant*, et aux mêmes personnes. *Il sied, ils siéent : sait ; il seiera ; il siéroit.* Il n'a point emps composés. Il est aussi impersonnel. *Il vous sied bien de réformer les* ...

SÉPARABLE, adj. de tout genre. Qui peut séparer.

SEPARATOIRE, s. m. *sé-pa-ra-toa-* Vase chimique. Instrument de chirur.

SÉPARATION, s. fém. *cé-pa-ra-cion.* ... de séparer. Chose qui sépare. *Il ... ôter cette séparation.* Fig. Brouille-... cessation d'amitié. *On craint une ... ration entre ces deux amans.*

SÉPAREMENT, adv. *cé-pa-ré-man.* ... l'un de l'autre.

SÉPARER, v. actif. *cé-pa-ré.* Désunir ... parties d'un même tout. Distinguer. ... *rer le bon grain d'avec le mauvais.* ... que deux personnes, deux animaux, ... choses ne soient plus ensemble. Di-..., partager.

SE SÉPARER, v. r. Se diviser en plusieurs ...ies.

SEPS, s. m. Espèce de lézard.

SEPT, adj. numér. de tout g. (*cé*, et ... une voyelle *cette*) Nombre im-... qui suit immédiatement le nombre ... Septième. *Charles sept.* Il est aussi ... *Un sept de chiffre.*

SEPTANTE, adj. numéral de tout g. ...ante et dix. Il n'est guère d'usage.

SEPTEMBRE, s. m. *cép-tan-bre.* Le ...ième mois de l'année.

SEPTEMBRISADE, s. fém. *cép-tan-...za-de.* Massacre général qui eut lieu ... les prisons, à Paris, le 3 septembre ...

SEPTEMBRISEUR, s. m. *cép-tan-...zeur.* Qui a eu part aux septembri-...s.

SEPTEMBRISER, v. a. *cép-tan-bri-...* Massacrer.

SEPTENAIRE, adj. de t. g. *cèp-té-nè-...* *Nombre septénaire*, nombre de sept. ... Celui qui, pendant sept années ...écutives, avoit professé dans une ...ersité. Espace de sept ans de la vie ... homme.

SEPTENNAL, ALE, adj. *cép-ten-nal.* ... arrive tous les sept ans.

SEPTENTRION, s. m. *cèp-tan-tri-on.* ...d, un des pôles du monde.

SEPTENTRIONAL, ALE, adj. *cép-...tri-o-nal.* Qui est du côté du septen-...n.

SEPTIDI, s. masc. Septième jour de ...écade.

SEPTIÈME, adj. de t. g. *cè-tiè-me.* ...bre ordinal, qui suit immédiatement le sixième. La septième partie d'un tout.

SEPTIÈMEMENT, adverb. *cè-tiè-me-man.* En septieme lieu.

* SEPTIFÈRE, adj. Qui porte cloison terme de botanique.

SEPTIQUE, adj. de t. g. *cèp-ti-ke.* t. de médecine. Qui fait pourrir les chairs sans causer beaucoup de douleur.

SEPTUAGENAIRE, s. et adject. de t. g. *cèp-tu-a-jé-nè-re.* Agé de soixante et dix ans.

SEPTUAGÉSIME, s. f. *cèp-tu-a-jé-zi-me.* t. de calendrier ecclésiastique. Le dimanche qui est le troisième avant le premier dimanche de carême.

SEPTUPLE, s. m. et adject. de tout g. *cèp-tu-ple.* Sept fois autant.

SEPTUPLER, v. actif. *cèp-tu-plé.* Répéter sept fois.

SEPULCRAL, ALE, adj. *cé pul-kral.* Qui appartient, qui a rapport au sépulcre. *Voix sépulcrale*, rauque et sourde.

SEPULCRE, s. m. *cé-pul-kre.* Tombeau.

SÉPULTURE, s. f. Lieu où l'on enterre un corps mort. L'inhumation même.

SEQUELLE, s. f. *cé-kè-le.* Nom collectif. Il se dit par mépris du nombre des gens qui sont attachés au parti de quelqu'un. Il est fam.

SEQUENCE, s. f. *cé-kan-ce.* t. de certains jeux de cartes. Suite de plusieurs cartes de même couleur.

SEQUESTRATION, s. f. *cé-kès-tra-cion.* Action par laquelle on met quelque chose en séquestre.

SEQUESTRE, s. m. *cè-kès-tre.* État d'une chose litigieuse remise en main tierce.

SEQUESTRER, v. a. *cé-kès-tré.* Mettre en séquestre. Figur. Écarter, séparer des personnes d'avec quelques autres.

SEQUIN, s. m. *ce-kein.* Monnoie d'or qui a grand cours à Venise et dans le Levant.

SERAIL, s. m. *cé-raglie*, (mouillez l'*l.*) Nom particulièrement affecté aux palais qu'habitent les Empereurs des Turcs.

SERANCOLIN, s. m. *cé-ran-ko-lein.* Sorte de marbre de couleur d'agate.

SERAPHIN, s. m. *cé-ra-fein.* Esprit céleste de la première Hiérarchie des Anges.

SERAPHIQUE, adj. de t. g. *cé-ra-fi-ke.* Qui appartient aux Séraphins. *Ardeur, zèle séraphique.*

SERASQUIER, s. m. *cé-ras-kié.* Nom que les Turcs donnent à un général d'armée.

SERDEAU, s. m. *cèr-dô.* Officier de la maison du Roi, qui reçoit des mains des gentilshommes servans, les plats que l'on dessert de la table de Sa Majesté. Lieu où l'on porte les plats de cette desserte, où mangent les gentilshommes servans.

SEREIN, EINE, adj. *ce-rein.* Qui est clair, doux et calme.

SEREIN, s. m. Vapeur froide, qui retombe au coucher du soleil.

SERENADE, s. f. Concert de voix ou d'instrument, que l'on donne le soir, la nuit, dans la rue, sous des fenêtres.

SERENISSIME, adj. de t. genre. Titre qu'on donne à quelques souverains, à quelques princes.

SERENITÉ, s. fém. État de ce qui est serein. Titre d'honneur qu'on donne à quelques souverains.

SEREUX, EUSE, adjectif. *cé-reu.* Aqueux. *Humeur séreuse*, *sang séreux.*

SERF, SERVE, s. *cerfe.* Qui n'est pas libre, qui est entièrement dépendant d'un maître.

SERGE, s. f. Étoffe légère faite de laine.

SERGENT, s. masc. *cèr-jan.* Bas-officier de justice, dont la fonction est de donner des exploits, etc. Bas-officier dans une compagnie d'infanterie. Outil de menuisier.

SERGENTER, v. a. *cèr-jan-té.* Presser par le moyen des sergens. Il est fam.

SERGENTERIE, s. f. *cèr-jan-te-ri-e.* Office de sergent.

SERGER, s. masc. *cèr-jé.* Ouvrier qui fait, qui fabrique de serges.

SERIE, s. fém. t. de mathémat. Suite de grandeur qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi.

SERIEUSEMENT, adverbe. *cé-ri-eu-ze-man.* D'une manière grave et sérieuse. Froidement. Sans plaisanterie. Tout de bon, avec suite, avec ardeur.

SERIEUX, EUSE, adj. *cé-rieu.* Grave. Solide, important. Sincère, vrai.

SERIEUX, s. mascul. Gravité dans l'air, dans les manières. *Prendre une chose au sérieux*, se formaliser d'une chose qui a été dite en badinant.

SERIN, INE, s. *ce-rein.* Petit oiseau dont le chant est fort agréable.

SERINETTE, s. f. *ce-ri-nè-te.* Espèce d'instrument pour apprendre aux serins à chanter.

SERINGAT, s. m. *ce-rein-ga.* Fleur blanche qui vient au printemps, et dont l'odeur est très-forte.

SERINGUE, s. f. *ce-rein-ghe.* Petite pompe, qui sert à attirer, à repousser l'air ou les liqueurs.

SERINGUER, v. a. *ce-rein-ghé.* Pou-ser une liqueur avec une seringue.

SERMENT, s. masc. *cer-man.* Affir-tion d'une chose en prenant à té-Dieu, ou ce que l'on regarde co-saint, comme divin. Jugement. P-messe solennelle de remplir un e-gement.

SERMON, s. m. Prédication, disc-chrétien pour instruire le peuple.

SERMONNAIRE, s. m. *cèr-mo-nè-* Recueil de sermons.

SERMONNER, v. a. *cèr-mo-né.* Fa-des remontrances ennuyeuses et hor-propos.

SERMONNEUR, s. masc. Qui fait-remontrances hors de propos.

SEROSITÉ, s. f. *cé-ro-zi-té.* Hu-aqueuse qui se mêle dans le sang et-les autres humeurs.

SERPE, s. f. Instrument de fer l-et plat, recourbé, tranchant, dont-se sert pour couper du bois, tailler-arbres, etc.

SERPENT, s. masc. *cèr-pan.* Rep-On comprend sous ce nom, les vip-les couleuvres, les aspics, etc. Instru-de musique à vent.

SERPENTAIRE, s. fém. *cèr-pan-t-* Plante vulnéraire.

SERPENTAIRE, s. masc. Constel-de l hémisphère.

SERPENTEAU, s. m. *cèr-pan-t-* petit d'un serpent. Sorte de fusée q-en serpentant dans l'air.

SERPENTER, v. neut. *cèr-pan-té.* dit des ruisseaux et des rivières qui-le cours tortueux.

SERPENTIN, adject. m. *cèr-pan-* *Marbre serpentin*, dont le fond est-avec des taches rouges et blanches.

SERPENTIN, s. m. Pièce de la p-d'un mousquet, à laquelle on atta-autrefois la mèche. En chimie, t-d'étain, ou de cuivre étamé, qui v-serpentant depuis le chapiteau d'un a-bic jusqu'au bas.

SERPENTINE, s. f. Pierre fine ta-tée comme la peau d'un serpent. P-rampante.

SERPENTINE, adj. f. *cèr-pan-ti-ne.* dit de la langue du cheval quand-remue sans cesse.

SERPER, v. neut. *cèr-pé.* t. de ma-Lever l'ancre.

SERPETTE, s. fém. *cèr-pè-te.* P-serpe qui sert à tailler la vigne, etc.

SERPILLIÈRE, s. fém. *cèr-pi-glè-* (mouillez les *ll.*) Toile grosse et cl-

SERPOLET, s. masc. *cèr-po-lè.* He-odoriférante.

RRE, s. fém. cé-re. Lieu couvert où ant l'hiver on serre les orangers, asmins et autres plantes. Pied des aux de proie. Action de presser les s et autres fruits qu'on met au oir.

RRE-FILE, s. m. Le soldat qui est rnier de sa file.

RREMENT, adv. cé-ré-man. D'une ère trop ménagère, avec trop d'éco-e. Il est peu usité.

RREMENT, s. m. Action par laquel-serre. *De cœur*, état où se trouve le quand on est saisi de tristesse.

RRE-PAPIERS, s. m. Arrière cabi-ù l'on serre des papiers. Tablette le en plusieurs compartimens.

RRER, v. a. cé-ré. Etreindre, pres-joindre, mettre près à près. Mettre ne chose en lieu où elle ne soit ex-ni à être volée, ni à s'égarer, ni à ter. *Les nœuds de l'amitié*, rendre tié plus étroite. *Quelqu'un de près*, rsuivre vivement. *Son style*, écrire manière très-concise.

ré, ée, participe et adjectif. *Étoffe* , bien battue. *Style serré*, concis. *le cœur serré*, saisi de douleur. *ne serré*, avare. *Serré*, adv. Bien

RRETTE ou SARRETTE, s. fémin. t.

RRON, subst. masc. cé-ron. Boîte laquelle on apporte des drogues des étrangers.

RRURE, s. f. cé-ru-re. Machine de l'on applique à une porte, pour ser-r fermer et à l'ouvrir.

RRURERIE, s. f. cé-ru-re-ri-e. L'art rrurier. Les ouvrages mêmes des iers.

RRURIER, s. m. cé-ru-rié. Ouvrier vaille à faire des serrures et quel-autres ouvrages de fer.

ERTE, s. fémin. Enchâssement des ries.

RTIR, v. a. t. de lapidaire. Enchâs-e pierre dans un chaton.

RTISSURE, s. f. Manière dont une est sertie.

RVAGE, s. m. t. des anciennes cou-. État de celui qui est serf, esclave.

RVANT, adj. m. cèr-van. Qui sert. *homme servant*, qui servoit à table roi. Dans l'ordre de Malte. *Frère* t, qui entre dans l'ordre sans faire de noblesse, et qui est d'un rang ur aux autres chevaliers. En terme isprudence. *Fief servant*, celui qui d'un autre.

RVANTE, s. f. Femme ou fille qui est employée aux plus bas offices d'une maison, et qui sert à gage. Terme de civilité dont se servent les femmes, soit en parlant, soit en écrivant. *Je suis votre servante.*

SERVIABLE, adj. de t. genre. Qui est prompt et zélé à rendre service.

SERVICE, s. m. Fonction d'une personne qui sert en qualité de domestique. Usage qu'on tire de certains animaux et de certaines choses. Assistance qu'on donne, bon office qu'on rend à quelqu'un. Absolument, service que les gens de guerre rendent à l'état dans les armées. *Il a trente années de service.* En t. de religion, célébration de l'office divin. Messe haute, prières publiques qu'on dit pour un mort. Nombre de plats qu'on sert à la fois sur la table. Certaine quantité de vaisselle ou de linge qui sert à table. Au jeu de paume, côté où est celui à qui on sert la balle.

SERVIETTE, s. fémin. Linge qui fait partie du couvert que chacun trouve devant soi en se mettant à table.

SERVILE, adj. de t. g. Qui appartient à l'état d'esclave, de valet. *Emploi, condition servile.* Fig. Bas, rampant. *Ame, esprit servile.*

SERVILEMENT, adv. *cèr-vi-le-man.* D'une manière servile.

SERVILITÉ, s. f. *cèr-vi-li-té.* Esprit de servitude, bassesse d'ame.

SERVIR, v. a. *Je sers, tu sers, il sert; nous servons, vous servez, ils servent. Je servois. Je servis. Je servirai, etc.* Être à un maître comme son domestique. Donner d'une viande, d'un mets à quelqu'un de ceux avec qui on est à table. Rendre de bons offices à quelqu'un, l'aider, l'assister. *Dieu*, lui rendre le culte qui lui est dû, et s'acquitter de tous les devoirs d'un chrétien. *Une table*, la couvrir de mets. verbe neutre. Être dans quelque emploi du service militaire. Jeter la balle, le volant, etc. à celui contre qui l'on joue. *Servir de....* tenir la place, faire l'office de.... *Servir à....* Être utile, propre, bon à quelque chose.

se Servir, v. r. User de.... employer, *Se servir de....*

SERVITEUR, subst. m. Celui qui sert en qualité de domestique. Il ne se dit guère qu'avec une épithète. *Bon, fidèle serviteur.* En termes de civilité, attaché à, disposé à rendre service. *Votre serviteur, votre très-humble serviteur*, terme de compliment dont on se sert dans le discours ordinaire, et quelquefois pour finir les lettres.

SERVITUDE, subst. f. Esclavage, cap-

tivité, état de celui qui est serf. Contrainte, assujettissement. En termes de droit, assujettissement imposé sur un fonds, un champ, une maison, etc.

SESAME, s. m. *ce-za-me*. Plante.

SESAMOIDE, adj. *ce-za-mo-i-de*. t. d'anatomie, qui se dit de certains petits os gros comme de la graine de sesame qui se trouvent dans quelques articulations.

SESELI, s. m. *ce-ze-li*. Plante, espèce de fenouil.

SESQUIALTÈRE, adj. de t. g. *cès-ki-al-tè-re*. t. de math. *Raison sesquialtère*, rapport de nombres qui sont entre eux comme trois est à deux.

SESSION, s. f. *cè-cion*. Séance d'un concile, temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé.

SESTERCE, s. m. terme d'antiquité. Monnoie d'argent chez les Romains.

SETIER, s. mascul. *ce-tié*. Mesure de grains ou de liqueurs.

SETON, subst. m. Petit cordon fait de plusieurs fils de chanvre, ou de coton, dont on se sert en plusieurs opérations de chirurgie, en le passant au travers des chairs.

SEUIL, s. masc. *ceuglie*, (mouillez l'*l*) Pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte, et qui la traverse.

SEUL, SEULE, adj. Qui est sans compagnie. Unique.

SEULEMENT, adv. *ceu-le-man*. Rien de plus, pas davantage. Du moins.

SEULET, ETTE, adject. diminutif de seul. *ceu-lè*. Il n'est guère en usage que dans les petites chansons pastorales.

SEVE, s. fém. L'humeur qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante, et qui lui fait pousser des fleurs, des feuilles, de nouveaux bois.

SÉVERE, adject. de t. g. Rigide, qui exige une extrême régularité. En parlant des choses, austère, rigoureux. *Vertu, punition, loi, morale sévère*.

SEVEREMENT, adverb. *cé-vè-re-man*. D'une manière sévère, avec sévérité.

SEVERITÉ, s. fém. Rigidité, rigueur.

SEVICES, subst. masc. pl. Rude traitement que fait un mari à sa femme, et qui va jusqu'aux coups. Il n'est d'usage qu'au palais.

SEVIR, verbe n. Agir avec rigueur. Il n'est guère d'usage qu'au palais, et en parlant d'un mauvais traitement d'un supérieur à l'égard d'un inférieur. Il se dit aussi en parlant de la punition que les juges ordonnent contre des coupables.

SEVRAGE, s. m. Action de sevrer un enfant.

SEVRER, v. a. *ce-vré*. Tirer un en[illegible] de nourrice, ne vouloir plus qu'il [illegible] Figur. Priver, frustrer quelqu'un de q[illegible] que chose.

SEXAGENAIRE, s. et adj. de t. g[illegible] *cek-sa-jé-nè-re*. Qui a soixante ans.

SEXAGESIME, s. f. *cek-sa-jé-zi*[illegible] Le dimanche qui précède de quinze j[illegible] le premier dimanche de carême.

SEXE, s. m. *cèk-ce*. Différence phy[illegible] que du mâle et de la femelle. *Le beau* [illegible] ou *le sexe*, les femmes.

SEXTANT, s. m. *ceks-tan*. t. d'ast[illegible] Instrument qui contient la sixième p[illegible] du cercle.

SEXTE, s. fém. *ceks-te*. Une des h[illegible] res canoniales.

* SEXTIDI, s. m. Le sixième jou[illegible] la décade.

SEXTIL, ILE, adj. *ceks-til*. t. d'a[illegible] nomie. Il se dit pour marquer la dis[illegible] de deux planètes éloignées l'une de l'[illegible] de soixante degrés.

SEXTULE, s. m. *ceks-tu-le*. Poi[illegible] droguiste, qui pèse une drachme [illegible] scrupule, ou quatre scrupules.

SEXTUPLE, s. et adj. de t. g. *ce*[illegible] *ple*. Six fois autant.

SEXTUPLER, v. a. *ceks-tu-plé*. Ré[illegible] six fois.

SEXUEL, ELLE, adj. *cek-su-*[illegible] caractérise le sexe dans les anim[illegible] dans les plantes.

SHÉRIF, subst. m. *cé-rife*. Offi[illegible] Angleterre, qui est chargé de faire e[illegible] ter les lois, nommer les jurés et fai[illegible] pédier les affaires.

SI, conjonct. condition. En cas [illegible] pourvu que, à moins que. Quelq[illegible] *petit qu'il soit*. Il est quelquefois [illegible] cule affirmative et s'oppose à non[illegible] *dites que non, et je dis que si*. [illegible] est aussi particule dubitative. *Je* [illegible] *si cela est vrai*. Tellement, à tel [illegible] *Le vent est si grand qu'il rompt* [illegible] *arbres*. Autant, aussi. *Il n'est pas* [illegible] *que vous*. *Si bien que*, tellement q[illegible] sorte que.

Si, subst. mascul. La septième [illegible] musique.

SIAMOISE, s. f. *ci-a-moa-ze*. [illegible] de coton fort commune.

SIBYLLE, subst. fém. *ci-bi-le*. [illegible] laquelle les anciens attribuoient l[illegible] noissance de l'avenir et le don d[illegible] dire.

SIBYLLINS, adj. masc. plur. *ci-li*[illegible] *Oracles, livres, vers sibyllins*, d[illegible] bylles.

SICAIRE, s. m. *ci-kè-re*. Assassin[illegible]

SICAMOR, s. m. t. de blason. Ce[illegible]

CCITÉ, s. f. *cik-ci-té.* terme didac-. Qualité de ce qui est sec.

CILIQUE, s. m. *ci-ci-li-ke.* Poids droguiste qui pèse un sextule et deux ples.

CLE, s. m. Poids et monnoie en usa-rmi les Hébreux.

DERAL, ALE, adj. t. d'astronomie. *e sidérale*, temps de la révolution terre d'un point de son orbite au e point.

DÉRITIS *ou* CRAPAUDINE, s. fém. le.

ECLE, s. m. Espace de temps com-de cent années. Les quatre âges du le supposés par les poètes. *Les siè-l'or, d'argent, d'airain, de fer.* Espace mps indéterminé. *Les mœurs de no-iècle.* Temps célèbre par le règne de que grand prince, par les actions et vrages de quelque grand homme. *Le d'Auguste.* Il se dit par rapport aux mes et aux mauvaises qualités des mes qui vivent ou qui ont vécu dans iècle dont on parle. *Siècle ignorant, re, corrompu.* L'état de la vie mon-, en tant qu'il est opposé à l'état vie chrétienne, de la vie religieu-*s gens du siècle. Les siècles les plus nés, les plus reculés*, les temps qui précédé de beaucoup le nôtre, ceux iendront long-temps après. *Les siè-futurs*, la vie future.

IÉGE, s. m. Meuble fait pour s'as-. Place où le juge s'assied pour ren-ustice. Evêché et sa juridiction. Le ement, l'anus. Il est vieux. Etablis-nt d'une armée autour d'une place, l'attaquer, la prendre.

IÉGER, verb. n. *cié-jé.* Tenir le siège fical. Il se dit aussi des juges des naux.

EN, IENNE, adjectif possessif et f. *ciein.* Il est quelquefois subst. et Son bien. Au pl. Les parens, les iers, les descendans, les domesti-, etc.

ESTE, subst. f. Mot emprunté de gnol. Le temps qu'on donne au meil pendant la chaleur du jour. *e la Sieste.*

EUR, s. m. *cieur.* Espèce de titre nneur, dont l'usage ordinaire étoit rmé dans les plaidoyers, dans les publics et autres écritures de la ne sorte.

IFFLANT, ANTE, adj. *ci-flan.* Qui J. CH, S, Z sont des consonnes ntes.

IFFLEMENT, s. m. *ci-fle-man.* Le qu'on fait en sifflant.

SIFFLER, v. n. *ci-flé.* Former un son aigu en serrant les lèvres en rond et en poussant son haleine. Il se dit aussi des serpens, des cygnes, du vent, d'une flèche, d'une balle de mousquet, etc. v. act. Chanter un air en sifflant. *Un oiseau*, lui apprendre à siffler des airs. Figur. et fam. *Siffler quelqu'un*, l'instruire de ce qu'il aura à dire ou à faire en certaines occasions. *Une pièce, un acteur*, etc. les désapprouver avec dérision.

SIFFLET, s. m. *ci-flé.* Petit instrument avec lequel on siffle. Famil. Le conduit par lequel on respire.

SIFFLEUR, EUSE, adject. Qui siffle.

SIGILLÉ, ÉE, adj. *Terre sigillée*, sorte de terre glaise qui vient des isles de l'Archipel, et qui ordinairement est marquée d'un sceau.

SIGMOÏDE, adj. de t. g. t. d'anatomie. Qui a la forme de la lettre grecque appelée *sigma. Les cartilages sigmoïdes.*

SIGNAL, s. m. *ci-gnal*, (mouillez le *gn.*) Signe que l'on donne pour servir d'avertissement.

SIGNALEMENT, s. m. *ci-gna-le-man*, (mouillez le *gn.*) Description que l'on fait de tout l'extérieur d'un personne, que l'on veut faire reconnoître.

SIGNALER, v. n. *ci-gna-lé*, (mouillez le *gn.*) Faire par écrit une espèce de description de la figure d'un soldat qu'on enrôle, marquant son âge, sa taille son poil, etc. Rendre remarquable. *Signaler son courage.*

SE SIGNALER, v. r. Se distinguer, se rendre célèbre. *Signalé, ée*, part. et adj. Remarquable.

SIGNATURE, s. fém. *ci-gna-tu-re.* (mouillez le *gn.*) Le seing, le nom de quelqu'un écrit de sa main. Action de signer.

SIGNE, s. m. *ci-gne*, (mouillez le *gn.*) Indice. Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau. Démonstration extérieure que l'on fait pour donner à connaître ce que l'on pense ou ce que l'on veut. Constellation.

SIGNER, v. a. *ci-gné*, (mouillez le *gn.*) Mettre son seing à une lettre, à un acte pour l'autoriser.

* SIGNETTE, s. f. Cavesson creux.

SIGNET, s. m. *ci-gné.* Ruban qu'on met dans les livres pour marquer les endroits qu'on veut trouver aisément.

SIGNIFICATIF, IVE, adj. *ci-gni fi-ka-tife*, (mouillez le *gn.*) Qui signifie, qui exprime bien.

SIGNIFICATION, s. fém. *ci-gnifi-ka-cion*, (mouillez le *gn.*) Ce qui signifie

une chose en termes de palais, la notification d'un arrêt, d'une sentence.

SIGNIFIER, v. a. *ci-gni-fi-é*, (mouillez le *gn*.) Dénoter, marquer quelque chose. Déclarer quelque chose par paroles. Notifier par procédure de justice.

SIGUETTE, s. f. *ci-ghè-te*. t. de maréchalerie. Nom qu'on donnoit anciennement à une sorte d'embouchure.

SIL, subst. m. Terre minérale, dont les anciens faisoient des couleurs jaunes et rouges.

SILENCE, s. m. *ci-len-ce*. Ce terme ne se dit proprement que de l'homme, et sert à marquer l'état où est une personne qui se tait. Fig. Calme, cessation de toute sorte de bruit.

SILENCIEUX, EUSE, adj. *ci-lan-cieu*. Taciturne, qui ne parle guère.

* SILIQUASTRE, *ci-li-kas-tre*. *Voy*. PIMENT.

SILIQUE, s. fém. *ci-li-ke*. t. de botanique. C'est l'enveloppe d'un fruit, formée de deux panneaux.

SILLAGE, s. masculin. *ci-glia-je*, (mouillez les *ll*.) t. de marine. Trace que fait le vaisseau en naviguant.

SILLE, s. m. *ci-le*. Poëme mordant en usage chez les Grecs.

SILLER, v. n. *ci-glié*, (mouillez les *ll*.) t. de marine. Il se dit d'un vaisseau qui fend les flots en avançant sur sa route. En termes de fauconnerie, coudre les paupières d'un oiseau de proie, afin qu'il ne se débate point.

SILLET, s. m. *ci-glié*, (mouillez les *ll*.) Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon, d'un luth, et sur lequel portent les cordes.

SILLON, s. masc. *ci-glion*, (mouillez les *ll*.) Longue trace que le soc, le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure.

SILLONNER, v. a. *ci-glio-né*, (mouillez les *ll*.) Faire des sillons.

* SILHOUETTE, s. f. On appelle ainsi les portraits tracés de profil, à l'ombre du visage.

SILVE, s. f. Pièce de poésie composée dans un moment de fougue, et sans grande méditation.

SIMAGREE, s. f. t. familier qui se dit de certaines façons de faire affectées, de certaines minauderies.

SIMAROUBA, s. m. Arbre qui croît à la Jamaïque et à la Caroline.

SIMARRE, s. f. *ci-ma-re*. Habillement long et traînant.

SIMILAIRE, adj de t. genre. *ci-mi-lè-re*. Il se dit d'un tout qui est de la même nature que chacune de ses parties.

SIMILITUDE, s. f. Figure de rhét-rique. Comparaison par laquelle on f voir quelque rapport entre deux cho de différentes espèces.

SIMILOR, s. m. Composition métal que, qui est un mélange de cuivre et zing.

SIMONIAQUE, adj. de tout gen *ci-mo-nia-ke*. en parlant des choses o entre, où il y a de la simonie. *C trat*, *traité simoniaque*. En parlant personnes, qui commet simonie. *Ec siastiques simoniaques*. En ce sens, est aussi substantif. *C'est un franc si niaque*.

SIMONIE, substantif féminin. C vention illicite, par laquelle on d ou on reçoit une récompense tempo pour quelque chose de saint et de s tuel.

SIMPLE, adj. de t. g. *cein-ple*. n'est point composé. Seul, unique. est sans ornement. Qui est sans dég sement, sans malice. Niais. qui se l facilement tromper. On dit subst. *simple et le composé*. *Parier le double tre le simple*.

SIMPLE, subst. f. Nom général herbes et plantes médicinales. Il est usité au plur.

SIMPLEMENT, adverb. *cein-ple-* D'une manière simple.

SIMPLESSE, s. f. *cein-plè ce*. Il guère d'usage que dans le discours milier, et dans cette phrase : *Il ne mande qu'amour et simplesse*.

SIMPLICITÉ, s. f. *cein pli-ci-té*. Q lité de ce qui est simple. *Simplicité relle*, *chrétienne*, *de mœurs*, *de c de style*. Niaiserie.

SIMPLIFICATION, s. f. *cein-pl ka-cion*. Action de simplifier, ou état chose simplifiée.

SIMPLIFIER, v. a. *cein-pli-fi-é*. simple, moins composé.

SIMULACRE, s. m. Image, sta idole, représentation d'une fausse nité. Spectre, fantôme. Vaine rep sentation de quelque chose. *Il n'y qu'un simulacre de royaume*, *de r blique*.

SIMULATION, s. f. *ci-mu-la-cion* de palais. Déguisement.

SIMULER, verbe actif. *ci-mu-l* de pratique. Feindre, faire par comme réelle une chose qui ne point.

Simulé, *ée*, part. et adj. *Dette*, *donation*, *réconciliation*, *paix*, *simulée*.

SIMULTANÉE, adj. de t. g. Il se

lusieurs actions qui se font dans un
le instant. *Mouvement*, *effort simul-*

MULTANÉITÉ, s. f. Existence de
eurs choses dans le même instant.

MULTANÉMENT, adverbe. *ci-mul-é-man.* En même temps, au même
nt.

NAPISME, s. m. Médicament topi-
dont la graine de moutarde fait la

NCÈRE, adj. de t. g. *cein-cè-re.* Vé-
le, franc, qui est sans artifice.

NCÈREMENT, adv. *cein-cè-re-man.*
e manière sincère.

NCÉRITÉ, s. f. Candeur, franchise.

NCIPUT, s. m. t. d'anatomie, em-
é du latin. La partie supérieure de
te, qu'on appelle aussi *Le sommet.*

NDON, s. m. *cein-don.* En chirurgie.
plumasseau de charpie rond et
, qu'on introduit dans l'ouverture
par le trépan. Le linceul dans lequel
J. C. fut enseveli.

NGE, s. mascul. *cein-je.* Animal à
pieds. Fig. Qui contrefait, qui
les gestes, les actions de quelque
Instrument qui sert à copier mé-
ment des dessins, des estampes.
ppelle aussi *Pentographe.*

NGER, v. a. *cein-jé.* Imiter, contre-
Ce mot est nouveau, mais générale-
adopté.

NGERIE, s. f. *cein-je-ri-e.* Grimaces,
, tours de malice.

SINGULARISER, v. r. *se cein-gu-la-*
Se faire remarquer par quelque
arité.

NGULARITÉ, s. fém. *cein-gu-la-ri-*
qui rend une chose singulière.
re extraordinaire d'agir, de penser,
ler, etc. différente de celle de tous
res.

NGULIER, IÈRE, adj. *cein-gu-lié.*
e, particulier, qui n'a point son
ble. Rare, excellent. Bizarre,
ieux. *Combat singulier*, d'homme
me. *Nombre singulier*, ou subst-
ment. *Le singulier*, nombre qui
rque qu'une seule personne, qu'une
chose.

NGULIÈREMENT, adv. *cein-gu-lié-*
. Particulièrement, spécialement.
manière affectée, d'une manière

NISTRE, adj. de t. g. Malheureux,
, qui cause des malheurs, ou qui
sage. Méchant, pernicieux.

NISTREMENT, adv. *ci-nis-tre-man.*
manière sinistre.

NON, adv. Autrement, à faute de
quoi, sans quoi. Il est aussi particule
exceptive. *Il ne lui répondit rien*, *sinon
que...*

SINOPLE, s. m. terme de blason. La
couleur verte.

SINUEUX, EUSE, adj. *ci-nu-eu.* Qui
est tortueux, qui fait plusieurs tours et
détours. Les chirurgiens nomment *si-
nueux*, les ulcères qui sont étroits, pro-
fonds et tortueux.

SINUOSITÉ, s. f. *ci-nu-o-si-té.* Quali-
té d'une chose sinueuse.

SINUS, s. m. *ci-nuce.* terme de ma-
thématiques. Lignes droites menées per-
pendiculairement d'une des extrémités de
l'arc au rayon qui passe par l'autre ex-
trémité, terme de chirurg. Cavité qui se
fait au côté ou au fond d'une plaie, d'un
ulcère, où il s'amasse du pus. C'est
aussi un terme d'anatomie.

SIPHON, s. m. *ci-fon.* Tuyau recourbé.
En terme de marine, tourbillon ou nua-
ge creux qui descend sur la mer en forme
de colonne. On l'appelle aussi *Trompe.*

SIRE, s. m. Autrefois, seigneur. Titre
qu'on donne aux rois seuls, en leur par-
lant ou en leur écrivant.

SIRÈNE, s. f. Monstre fabuleux.

SIRERIE, s. f. Titre ancien de certai-
nes terres.

SIRIUS, subst. masc. *ci-ri-uce.* terme
d'astronomie. Etoile de la constellation
du grand chien.

SIROC, s. m. Sur la Méditerranée,
vent du Sud-est.

SIROP, s. m. *ci-ro.* Liqueur composée
du suc cuit des fruits, des herbes ou des
fleurs, avec du sucre ou du miel.

SIROTER, v. n. *ci-ro-té.* Boire avec
plaisir, à petits coups, et long-temps.
Il est pop.

SIRTES, s. f. plur. terme de marine.
Sables mouvans.

SIRVANTE, subst. fémin. *cir-van-te.*
Poésie ancienne en langue française ou
provençale, ordinairement consacrée à
la satire, quelquefois à l'amour et à la
louange.

SIS, SISE, *ci.* part. du verbe *Seoir*,
qui n'est plus en usage qu'en style de pra-
tique. Situé, située.

SISON, s. m. Plante qui croît dans
les terres humides et marécageuses.

SISTRE, s. m. Instrument dont les
anciens se servoient pour battre la mesu-
re dans les concerts.

SITE, s. m. terme de peinture. Partie
de paysage considérée relativement à la
vue.

SITUATION, subst. fém. *ci-tu-a-cion.*
Assiette, position d'une ville, d'une mai-

son, etc. Position, posture des hommes et des animaux. Fig. Disposition de l'ame, des affaires.

SITUER, v. a. *ci-tu-é.* Place, poser en certain endroit par rapport aux environs ou aux parties du ciel.

SIX, adj. numéral de tout genre. (*ci* devant une consonne; devant une voyelle *cis* ; à la fin d'une phrase *cice.*) Nombre composé de deux fois trois. Il est quelquefois substantif. *Un six de chiffre, de carreau.* Sixième. *Charles six, le six du mois.*

SIXAIN, s. m. *ci-sain.* Petite pièce de poésie, composée de six vers. Un paquet de six jeux de cartes.

SIXIÈME, adj. de t. genre. *ci-siè-me.* Nombre d'ordre. s. masc. Sixième partie d'un tout. Au jeu des cartes, suite de six cartes de même couleur.

SIXIEMEMENT, adv. *ci-siè-me-man.* En sixième lieu.

SIXTE, s. fém. terme de musique. Intervale de six sons de la gamme. *Sixte majeure, mineure.*

SLOOP *ou* SLOUPE, s. m. t. pris de l'anglais. Il se dit des chaloupes, corvettes, etc au-dessous de vingt canons.

* SMILAX, s. m. Plante.

SOBRE, adj. de t. g. Tempérant dans le boire et dans le manger.

SOBREMENT, adv. *so-bre-man.* D'une manière sobre.

SOBRIÉTÉ, s. f. Tempérance dans le boire et dans le manger.

SOBRIQUET, s. m. *so-bri-kè.* Sorte de surnom qui, le plus souvent, se donne à une pers nne par dérision.

SOC, s. m. Instrument de fer qui fait partie d'une charrue, et qui sert à fendre et à renverser la terre.

SOCIABILITÉ, subst. fém. Aptitude à vivre en société.

SOCIABLE, adj. de t. g. Qui est naturellement porté à chercher la société. Avec qui il est aisé de vivre.

SOCIABLEMENT, adv. D'une manière sociable. Il est peu usité.

SOCIAL, ALE, adj. Qui concerne la société. *Les vertus, les qualités sociales.*

SOCIÉTÉ, substant. fém. Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par les lois. Union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt ou pour quelque affaire. Compagnie de savans, de gens de lettres. Réunion de gens qui s'assemblent pour des parties de plaisir.

SOCINIANISME, subst. masc. Hérésie des partisans de Socin, qui rejettent tous les mystères de la religion, et singulièrement celui de la divinité de Jesus-Christ. On les appelle Soci[illegible]

SOCLE, s. masc. terme d'archite[illegible] Membre carré qui sert de basse à [illegible] décorations d'architecture. Petit [illegible]tal, sur lequel on pose des bustes, [illegible] vases.

SOCQUE, subst. m. *so-ke.* Chau[illegible] de bois que portent certains reli[illegible] Chaussure basse, dont les ancie[illegible] médiens se servoient dans les pièce[illegible]miques.

SODOMIE, subst. fém. Péché c[illegible] nature.

SODOMITE, subst. m. Celui q[illegible] coupable de sodomie.

SOEUR, s. fém. Celle qui est [illegible] même père et de même mère que l[illegible]sonne de qui elle est sœur, ou de l'[illegible] deux seulement. Nom que l'on do[illegible] religieuses et à certaines filles qui [illegible] en communauté, sans être pourta[illegible]gieuses. *Les neuf sœurs*, poét. le[illegible] On dit figur. que *La poésie et la p[illegible] sont sœurs.*

SOFA, s. m. *ou* SOPHA. Mot [illegible] qui signifie, estrade fort élevée, [illegible]verte d'un tapis. Chez nous, esp[illegible] lit de repos à trois dossiers, dont [illegible] sert comme de siège.

SOFFITE, substantif féminin. [illegible] terme d'architecture, qui se [illegible] plafond ou lambris de menuiser[illegible]mé de poutres croisées, de co[illegible] volantes, avec des compartimens [illegible] renforcemens enrichis de peinture [illegible] sculpture.

SOFI *ou* SOPHI, subst. mas[illegible] que les Occidentaux donne au [illegible] Perse.

SOI, *soa.* Pronom de la [illegible] personne, et seulement du nomi[illegible]lier.

SOI-DISANT, *soa-di-san.* [illegible] palais, qu'on emploie quand on [illegible] pas reconnoître la qualité que pr[illegible]qu'un.

SOIE, s. f. *soa.* Certaine mati[illegible]pre à filer, et qui est la producti[illegible] espèce de ver. Poil long et [illegible] certains animaux. *Des soies de* [illegible] Au pluriel. Poil doux et long [illegible]ques chiens. *Cet épagneul a d[illegible] soies.* Partie de fer d'une épée [illegible] couteau, qui entre dans la poig[illegible] le manche.

SOIE D'ORIENT, subst. fém. [illegible] produit des gousses où il y a [illegible] de soie.

SOIERIE, s. f. collet. *soa-ri-*[illegible] sorte de marchandises de soie [illegible] dit aussi d'une fabrique de soie[illegible]

...ière de préparer la soie, et le lieu où ...a prépare.

...IF, s. fém. soafe. Altération, désir, ...e, besoin de boire. Figurément. Désir ...odéré.

...IGNER, v. a. soa-gnié, (mouillez ...) Traiter avec beaucoup de soin. v. ...voir soin, veiller à quelque chose. Il ...ieux en ce sens.

...IGNEUSEMENT, adv. soa-gnieû-...an, (mouillez le gn.) Avec soin, ...attention, avec exactitude.

...IGNEUX, EUSE, adj. soa-gnieû, ...uillez le gn.) Qui agit avec soin, vigilance.

...IN, s. m. soein. Application d'es... à faire quelque chose. Inquiétude, ...d'esprit, souci.

...IR, s. m. soar. La dernière partie ...ur, les dernières heures du jour.

...IRÉE, s. fém. soa-ré-e. L'espace de ...s qui est depuis le déclin du jour ...'à ce qu'on se couche.

...IT, soa. Conjonction alternative. ...r, façon de parler elliptique. Que ...oit, je le veux bien. Vous le voulez,

...IXANTAINE, s. fém. soa-san-tè-ne. ...bre de soixante ou environ.

...IXANTE, adject. num. de t. g. soa-...te. Nombre composé de six dixaines.

...IXANTER, v. n. soa-san-té. terme ...u de piquet. Compter soixante avant ...adversaire ait rien compté.

...IXANTIÈME, adj. de tout g. soa-...iè-me. Nombre d'ordre. Il est quel-...is s. et signifie la soixantième partie ...tout.

...L. Voy. Sou.

..., s. m. Terroir considéré suivant ...alité. Fonds sur lequel on bâtit. Note ...usique, qui est la cinquième de la ...e.

...LAIRE, adj. de t. g. so-lè-re. Ap-...ant au soleil. Les rayons solaires. ...e, cadran solaire.

...OLAMIRE, s. f. Toile de crin d'un ...

...LANDRE, s. f. Maladie qui survient ...du genou du cheval.

...LANUM, s. m. so-la-nome, ou DUL-...ARA ou DOUCE AMÈRE. Plante.

...LBATU, UE, adj. t. de maréchal-..., qui se dit d'un cheval dont la sole ...foulée.

...LBATURE, s. fém. t. de maréchal-... Meurtrissure de la chair sous la sole ...cheval.

...LDANELLE, s. fémin. sol-da-nè-le. ...

...LDAT, s. masc. sol-da. Homme de guerre qui sert à la solde d'un Prince, d'un État, etc.

SOLDATESQUE, s. f. coll. sol-da-tès-ke. Les simples soldats.

SOLDE, s. f. Paye qu'on donne à ceux qui portent les armes pour le service d'un Prince, d'un État. Payement qui se fait pour demeurer quitte d'un reste de compte.

SOLDER, v. act. sol-dé. t. de pratique et de commerce, qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase; Solder un compte, en payer le réliquat.

SOLE, s. f. Certaine étendue de champ sur laquelle on sème successivement par année, des blés, puis de menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année. Dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, d'un âne, d'un cerf, etc. Poisson de mer.

SOLÉCISME, s. masc. Faute grossière contre la syntaxe.

SOLEIL, s. masc. so-leglie, (mouillez l'l) L'astre du jour. Sorte de grande fleur jaune à haute tige, autrement dite, Tournesol ou Héliotrope. Cercle d'or ou d'argent garni de rayons, destiné à renfermer l'hostie consacrée.

* SOLEMENT, ou SOLIN DE PLATRE, s. m. so-le-man. Ravalement qu'on fait pour soutenir l'égout d'un toit.

SOLEN, s. m. Coquillage qui a la forme d'un étui. En chirurgie, boîte ronde, qui sert à maintenir dans sa situation un membre que l'on a remis à sa place.

SOLENNEL, ELLE, adject. so-la-nel. Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires de religion. Célèbre, pompeux. Authentique, revêtu de toutes les formes, accompagné des formalités requises.

SOLENNELLEMENT, adv. so-la-nè-le-man. D'une manière solennelle.

SOLENNISATION, s. fém. so-la-ni-za-cion. Action par laquelle on solennise.

SOLENNISER, v. act. so-la-ni-zé. Célébrer avec cérémonie.

SOLENNITÉ, s. fém. so-la-ni-té. Célébrité, cérémonies publiques qui rendent une chose solennelle. Il se dit aussi des formalités qui rendent un acte solennel, authentique.

SOLFÈGE, s. m. Assemblage des notes de musique, étude de cet assemblage; composition musicale pour y exercer.

SOLFIER, v. act. sol-fi-é. Chanter un air en épélant, en prononçant les notes.

SOLIDAIRE, adject. de t. g. so-li-dè-re. t. de pratique. Qui rend plusieurs coobligés cautions les uns des autres.

SOLIDAIREMENT, adv. so-li-dè-re-

Indiquer, marquer, annoncer quelque chose par un certain son.

SONNERIE, s. fém. collect. *so-ne-ri-e.* Son de plusieurs cloches ensemble. Totalité des cloches d'une église. Les ressorts, le timbre et tout ce qui sert à faire sonner une montre, une pendule.

SONNET, subst. masc. *so-nè.* Poésie composé de quatorze vers distribués en deux quatrains et deux tercets.

SONNETTE, s. f. *so-nè-te.* Clochette fort petite. Grelot. Machine pour enfoncer les pilotis.

SONNEUR, s. m. Celui qui sonne les cloches.

SONNEZ, s. m. *so-nè.* terme dont on se sert au jeu de trictrac, lorsque le dé amène deux six.

* SONOMETRE, s. masc. Instrument pour mesurer et comparer les sons.

SONORE, adject. de tout genre. Qui a un beau son, un son agréable et éclatant. Qui rend bien la voix. *Cette église est sonore.*

SOPEUR, s. fémin. Engourdissement voisin du sommeil. *Etat de sopeur, dissiper la sopeur.*

SOPHISME, subst. mascul. *so-fis-me.* Argument captieux, qui ne conclut pas juste.

SOPHISTE, s. masc. *so-fis-te.* Chez les anciens, philosophe ou rhéteur. Aujourd'hui, celui qui fait des argumens captieux.

SOPHISTIQUE, adject. de tout genre. *so-fis-ti-ke.* Captieux, trompeur.

SOPHISTIQUER, v. neut. *so-fis-ti-ké.* Subtiliser avec excès. verb. act. Frélater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose d'étranger.

SOPHISTIQUERIE, substant. fémin. *so-fis-ti-ke-ri-e.* Fausse subtilité dans le discours, dans le raisonnement. Il est fam. Frélaterie, altération dans les drogues, etc.

SOPHISTIQUEUR, s. m. *so-fis ti-keur.* Celui qui falsifie, altère les drogues. Peu qui subtilise avec excès.

SOPHONISTES, s. m. pl. *so-fo-nis-te.* Magistrats d'Athènes, dont les fonctions étoient les mêmes que celles des censeurs.

SOPORATIF, IVE, substantif et adj. Qui a la force, la vertu d'endormir.

SOPOREUX, EUSE, adj. *so-po-reû.* t. de méd. Qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux.

SOPORIFERE *ou* SOPORIFIQUE, s. et adj. Qui fait dormir.

SORBE, substantif féminin. Fruit du sorbier.

SORBET, s. m. *sor-bè.* Composition faite de citron, de sucre, d'ambre, etc. Breuvage qu'on fait de cette compositi[...] battue avec de l'eau.

SORBIER. *Voyez* CORMIER.

SORBONIQUE, s. fém. *sor-bo-ni-*[...] Thèse qui doit être soutenue dans la m[...]son de Sorbonne.

SORBONISTE, s. masc. Docteur de [...] maison de Sorbonne.

SORBONNE, (la) s. fém. *sor-bo-*[...] La plus célèbre école de Théologie [...] étoit dans l'université de Paris.

SORCELLERIE, s. f. *sor-cè-le-ri*[...] Opération de sorcier.

SORCIER, IERE, s. *sor-cié.* C[...] celle qui, selon l'opinion du peuple, a[...] un pacte exprès avec le diable, pour f[...] des maléfices.

SORDIDE, adject. de tout genre. S[...] vilain. En parlant des avares. *A[...] gain, intérêt sordide.*

SORDIDEMENT, adv. *sor-di-de-*[...] D'une manière sordide.

SORDIDITÉ, s. féminin. Mesquin[...] avarice. Il est peu usité.

* SORI, substant. m. Minéral gro[...] poreux, noir.

SORNETTE, s. f. *sor-nè-te.* Di[...] frivole, bagatelle.

SORORIAL, ALE, adj. t. de [...] Qui concerne la sœur.

SORT, subst. masculin. *sor.* Ch[...] anciens, la destinée, effet de la d[...] rencontre fortuite des événemens b[...] mauvais, manière de décider q[...] chose par le hazard. *Sort prin*[...] terme de pratique, capital d'une [...] qui produit des intérêts. Paroles, c[...] tères, drogues, etc. par lesquelles l[...] ple croit qu'on peut produire des [...] extraordinaires, en vertu d'un pac[...] suppose fait avec le diable.

SORTABLE, adjectif de t. g. Q[...] convenable, qui convient à l'éta[...] condition des personnes.

SORTE, s. f. Espèce, genre. M[...] façon. *De sorte que, en sorte que*[...] Tellement que, si bien que.

SORTIE, s. f. Action de sortir. [...] port. *L'entrée et la sortie des mar*[...] *dises.* Attaque que font les gens a[...] lorsqu'ils sortent pour combattre l[...] siégeans et pour ruiner les travau[...] endroit par où l'on sort. *A la sorti*[...] Au moment que l'on sort.

SORTILÈGE, s. m. Maléfice [...] servent les prétendus sorciers.

SORTIR, verb. neut. *Je sors,* [...] *il sort; nous sortons, vous sor*[...] *sortent. Je sortois. Je sortis. Je* [...] *etc.* Passer du dedans au dehors. [...] au dehors, commencer à paroît[...]

s commencent à sortir. Être issu. *rt de parens illustres.* Exhaler. *Il un agréable odeur de ces fleurs.* it aussi activ. *Sortir quelqu'un d'une re désagréable*, l'en tirer. *Sortir heval de l'écurie*, le faire passer rs. *Au sortir*, au temps, au moment 'on sort.

RTIR, verbe actif. (Il se conjugue se *Finir.*) Obtenir, avoir. Il n'a ge qu'en termes de palais, et seule- à la troisième personne. *Cette sen- sortira son plein et entier effet. ends que cette clause sortisse son et entier effet.*

IT, SOTTE, s. et adj. *so.* Stupide, ier, sans esprit et sans jugement.

TIE, subst. fémin. *so-ti-e.* Nom des mas farces du théâtre français dans issance.

TTEMENT, adv. *so-te-man.* D'une façon.

TTISE, s. fém. *so-ti-se.* Qualité de qui est sot. Action sotte, imperti- . Discours impertinent. Paroles et es obscènes.

TTISIER, subst. mascul. *so-ti-zié.* il de sottises. Celui qui débite des es. Fam.

U, s. mascul. Monnoie de compte, gtième partie de la livre, valant deniers.

UBASSEMENT, s. masc. *sou-ba-ce-* Espèce de pente que l'on met au bas , et qui descend jusqu'à terre. En s d'archit., espèce de piedestal con- qui sert de base à un édifice.

UBRESAUT, s. m. *sou-bre-sô.* Saut , inopiné et à contre-temps.

UBRETTE, s. f. *sou-brè-te.* Par s, femme de chambre intrigante. les comédies, *rôle de soubrette*, me de chambre, de suivante.

UBREVESTE, s. f. Sorte de veste sans manches, à l'usage des mous- ires du Roi.

OUBUSE, s. f. Oiseau de proie.

UCHE, s. fém. La partie d'en bas ec d'un arbre, accompagnée de ses es, et séparée du reste de l'arbre. ément et famil. Sot, stupide. Figur. rmes de généalogie, celui d'où sort génération, une suite de descendans; qui est reconnu pour être le plus dans une généalogie. *D'une che-* , assemblage de plusieurs tuyaux ensemble, et qui s'élèvent au- s du comble.

UCHET, subst. m. *sou-ché.* t. de nerie. Pierre qui se tire au-dessous unier banc des carrières.

SOUCHET, substantif mascul. Plante.

SOUCI, s. masc. Plante dont la fleur est jaune. Soin accompagné d'inquiétude. Famil. *Un sans-souci*, un homme qui ne se tourmente de rien, que rien n'empêche de se divertir.

SE SOUCIER, v. r. *se sou-ci-é.* S'in- quiéter, se mettre en peine de quelque chose, prendre intérêt à quelque chose, faire cas de quelque chose. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative.

SOUCIEUX, EUSE, adject. *sou-cieû.* Inquiet, pensif, chagrin, qui marque du souci. *Air soucieux. Mine soucieuse.*

SOUCOUPE, s. f. Espèce d'assiette sur laquelle on sert ordinairement les verres et les carafes.

SOUDAIN, AINE, adj. *sou-dein.* Su- bit, prompt.

SOUDAIN, adv. Dans le même instant, aussitôt après.

SOUDAINEMENT, adverb. *sou-dè-ne- man.* Subitement.

SOUDAN, s. masc. Autrefois, général des armées du Calife. Dans la suite, Saladin ayant tué le Calife, s'éleva au trône, sous le nom de *Soudan*, que ses successeurs ont conservé.

SOUDARD *ou* SOUDART, s. mascul. *sou-dar.* Soldat. Vieux mot.

SOUDE, s. fém. Sel tiré des cendres de la plante nommée *Kali.*

SOUDER, v. act. *sou-dé.* Joindre des pièces de métal ensemble.

* SOUDOIR, s. m. Outil pour souder.

SOUDOYER, v. actif. *sou-doa-ié.* En- tretenir des gens de guerre, leur payer la solde.

SOUDRE, v. act. Dont il n'y que l'in- finif en usage. Résoudre. *Soudre un problème, un argument.* Il est vieux.

SOUDRILLE, s. mascul. *sou-dri-glie*, (mouillez les *ll.*) Soldat libertin, fripon. Il est fam.

SOUDURE, s. fémin. Composition ou mélange de divers métaux et minéraux, qui sert à souder des pièces de métal. Travail de celui qui soude. Endroit par où les deux pièces de métal sont soudées.

SOUFFLE, substant. m. *sou-fle.* Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche avec force. Simple respiration. Médiocre agitation de l'air causée par le vent.

SOUFFLER, v. neut. *sou-flé*, Faire du vent en poussant l'air avec la bouche. Il se dit de même de tout ce qui pousse l'air. *Le vent souffle.* Respirer avec effort. Chercher la pierre philosophale. Figurément. *Souffler aux oreilles de*

quelqu'un, lui inspirer, lui vouloir persuader de méchantes choses. verbe actif. *souffler le feu*, souffler sur le feu pour l'allumer. *Une chandelle*, l'éteindre en soufflant dessus. Figur. *Souffler le feu de la discorde, de la division, etc.* Exciter la discorde, la division, etc. *Quelqu'un*, lire bas à quelqu'un les endroits de son discours où la mémoire lui manque. *A quelqu'un un emploi, une charge, etc.* lui enlever un emploi, une charge, etc.

* SOUFFLERIE, s. fémin. Action des soufflets de l'orgue.

SOUFFLET, subst. masculin. *sou flè.* Instrument servant à souffler. Espèce de petite calèche dont le dessus se replie en manière de soufflet. Coup du plat de la main, ou du revers de la main sur la joue. Figurément et familièrem. Échec, revers, dommage.

SOUFFLETER, verbe act. *sou-fle-té.* Donner des soufflets à quelqu'un.

* SOUFFLETEUR, s. m. Qui soufflete. Familier.

SOUFFLEUR, EUSE, subst. *sou-fleur.* Celui, celle qui souffle comme ayant peine à respirer. Celui qui souffle une personne qui parle en public. Celui qui, par l'alchimie, cherche la pierre philosophale. s. masc. Sorte de poisson à-peu-près semblable à une baleine.

SOUFFLURE, s fém. *sou flu-re.* t. de fonderie. Cavité qui se trouve dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte.

* SOUFFRAGE, s. m. Exposition des soies à la vapeur du soufre.

SOUFFRANCE, s. fémin. *sou fran-ce.* Douleur, peine, état de celui qui souffre. En t. de pratique, tolérance qu'on a pour certaines choses que l'on pourroit empêcher. Délai qu'on accorde aux comptables pour fournir leurs pièces justificatives. *Cet article est en souffrance.*

SOUFFRANT, ANTE, adj. *sou-fran.* Qui souffre. Patient, endurant.

SOUFFRE-DOULEUR, s. masc. terme qui se dit d'une personne qu'on n'épargne point, et qu'on expose à toutes sortes de fatigues.

SOUFFRETEUX, EUSE, adject. *souffre-teû.* Qui souffre de la misère, de la pauvreté. Il est familier.

SOUFFRIR, v. a. *sou-frir. Je souffre, tu souffres, il souffre; nous souffrons, vous souffrez, ils souffrent. Je souffrois. Je souffris. Je souffrirai, etc.* Endurer. *Souffrir la douleur, les tourmens, etc.* Supporter. *Souffrir la fatigue, le froid, etc.* Tolérer. *Pourquoi souffrez-vous cela?* Permettre. Admettre, être susceptible de... *Cela ne souffre pas de retardement, de délai, etc.* verb. n. Pâtir, sent[ir] de la douleur. *Il souffre beaucoup. Les vignes et les blés ont souffert*, ont été maltraités par le mauvais temps.

SOUFRE, s. m. Minéral qui s'enflamme facilement, et qui a une odeur forte et piquante en brûlant.

SOUFRER, v. a. *sou-fré.* Enduire de soufre.

SOUGARDE, s. f. Morceau de fer en forme de demi-cercle, qui est au-dessus de la détente d'une arme à feu.

SOUSGORGE, s. f. Morceau de cuir qui est attaché à la tête d'un cheval, et qui passe sous sa gorge.

SOUHAIT, subst. masc. *sou-è.* Désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *A souhait*, adverbe. selon ses désirs.

SOUHAITABLE, adj. de tout genre. *sou-è-ta ble.* Désirable.

SOUHAITER, v. a. Désirer.

SOUILLE, s. f. *sou-glie*, (mouillez les *ll.*) Lieu bourbeux où se vautre le sanglier.

SOUILLER, v. a. *sou-glié*, (mouillez les *ll.*) Gâter, salir.

SOUILLON, s. *sou-glion*, (mouillez les *ll.*) Celui, celle qui tache ses habits.

SOUILLURE, subst. fém. *sou-glure* (mouillez les *ll.*) Tache. Figur. *Souillure du péché, de l'ame. Souillure à l'honneur, à la réputation.*

SOUL, OULE, adjectif. *soû.* Pleinement repu, extrêmement rassasié. Ivre, plein de vin. Il est aussi s. masc. *Par tout mon soûl. Il a bu et mangé tout son soûl.*

SOULAGEMENT, s. m. *sou-la-je m[an].* Diminution de mal, de douleur.

SOULAGER, v. a. *sou-la-jé.* Ôter une partie d'un fardeau. Figur. Diminuer, adoucir le travail, la peine de quelqu'un.

SOULANT, ANTE, adjectif. *soû-[lan].* Qui soûle, qui rassasie. Il est pop.

SOULER, verbe act. *soû-lé.* Rassasier avec excès, gorger de vin, de viande. Absolument, enivrer. On dit aussi soûler.

SOULEVEMENT, s. m. *sou-lè-ve-[man].* *De cœur*, mal d'estomac causé par le dégoût et l'aversion qu'on a pour quelque chose. *Des flots*, l'agitation des flots. Fig. Révolte, émeute. Mouvement d'indignation.

SOULEVER, verbe actif. *sou-lè-[vé].* Élever quelque chose de lourd, et ne le lever guère haut. Figurément. Révolter, exciter à la rébellion. Exciter l'indignation. v. n. *Le cœur me soulève*, fait mal au cœur.

SE SOULEVER, v. r. Se révolter.

OULEUR, s. f. Frayeur subite, saisement. Il est fam.

SOULGAN, s. m. Petit quadrupède Tartarie.

OULIER, s. m. *sou-lié.* Chaussure est ordinairement de cuir, etc.

OULIGNER, verb. actif. *sou-li-gné,* ouillez le *gn.*) Tirer une ligne sous un

OULOIR, v. n. *sou-loar.* Avoir cou-. Il est vieux.

OUMETTRE, v. a. *sou-mè-tre.* (Il se jugue comme *Mettre.*) Réduire, ransous la puissance, sous l'autorité. *chose au jugement, à la censure, à la ique de quelqu'un,* s'engager à déférer ement qu'il en portera.

Soumettre. v. r. Se ranger sous la ssance, sous l'autorité de... S'en rapr, consentir à ce qu'on exige, à ce n ordonne. *Soumis, ise,* part. et adj. endant, respectueux.

OUMISSION, s. f. *sou-mi-cion.* Disition à obéir. Obéissance. En t. de fi. *Faire sa soumission,* offrir de payer ine somme. Au pl. Respects.

OUMISSIONNAIRE, s. m. *sou-mi-ssè-re.* Celui qui a fait sa soumission l'acquisition d'un bien national ou un marché.

OUMISSIONNER, v. a. *sou-mi-cio-* 'aire sa soumission pour l'acquisition bien national ou pour un marché. *oumissionné, ée,* part. et adj. *Domaine soumissionné,* pour l'acquisition du il y a eu des soumissions.

OUPAPE, s. f. t. de mécanique. Sorte nguette qui, dans une pompe, dans uyau d'orgue, se lève et se referme donner ou fermer passage à l'eau ou nt.

SOUPATOIRE (Dîner), adject. Qui lieu de souper. Il est fam.

OUPÇON, s. m. *soup-son.* Opinion, ance désavantageuse, accompagnée oute. Il se dit aussi d'une simple conre.

OUPÇONNER, v. a. *soup-so-né.* Avoir croyance désavantageuse, accompade doute touchant quelqu'un ou quelchose. v. n. Conjecturer.

OUPÇONNEUX, EUSE, adj. *soup so-* Défiant, qui est enclin à soupçonner.

OUPE, s. fém. Potage, mets fait de llon et de tranches de pain coupées minces.

OUPENTE, substantif féminin. *sou-te.* Large courroie servant à sou- le corps d'un carrosse. Retranent d'ais, soutenu en l'air, et qué dans une cuisine ou dans un autre lieu, pour loger les domestiques.

SOUPER, v. n. *sou-pé.* Prendre le repas ordinaire du soir.

SOUPER ou SOUPÉ, s. m. Le repas du soir.

SOUPESER, v. a. *sou-pe-zé.* Lever un fardeau avec la main, et le soutenir, pour juger à-peu-près combien il pèse.

SOUPIERE, s. f. Vase dans lequel on sert la soupe.

SOUPIR, s. m. Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour, la tristesse, etc. En musique, pause du tiers ou du quart d'une mesure. *Le dernier soupir,* le dernier moment de la vie.

SOUPIRAIL, s. masc. *sou-pi-ra-glie,* (m. l'*l.*) Ouverture qu'on fait pour donner de l'air ou du jour à une cave ou à quelqu'autre lieu souterrain.

SOUPIRANT, s. m. *sou-pi-ran.* Amant. Il est fam.

SOUPIRER, v. n. *sou-pi-ré.* Pousser, faire des soupirs. Désirer ardemment, rechercher avec passion. v. act. Figur. et poét. *Soupirer ses peines, ses douleurs.*

SOUPLE, adj. de t. g. Flexible, maniable, qui se plie aisément. Fig. Docile, complaisant.

SOUPLEMENT, adverb. *sou-ple-man.* D'une manière souple, avec souplesse.

SOUPLESSE, s. f. *sou-plè-ce.* Flexibilité du corps, facilité à mouvoir son corps. Fig. Docilité, complaisance.

SOUQUENILLE, s. f. *sou-ke-ni-glie,* (mouillez les *ll.*) Sorte de surtout fort long, fait de grosse toile.

SOURCE, s. fém. Eau qui commence à sourdre, à sortir de terre à certain endroit pour continuer son cours. Endroit d'où elle sort. Figur. Principe, cause, origine.

SOURCIL, s. m. *sour-ci.* Le poil qui est en manière d'arc au dessus de l'œil.

SOURCILLER, v. n. *sour-ci-glié,* (m. les *ll.*) Remuer le sourcil. Il ne s'emploie ordinairement qu'avec la négative.

SOURCILLEUX, EUSE, adj. *sour-ci-glieû,* (mouillez les *ll.*) Figur. et poétiq. Haut, élevé. *Monts sourcilleux.*

SOURD, SOURDE, adj. *sour.* Qui ne peut ouïr, par le vice de l'organe de l'ouïe. En ce sens il est aussi substantif. Fig. Inexorable, insensible aux prières, aux cris. Qui ne rend pas un son aussi fort qu'il devroit le rendre. *Luth sourd. Voix sourde. Bruit sourd,* qui n'est pas éclatant, et figurém. Nouvelle qui n'est encore ni publique, ni certaine. *Douleur sourde,* interne, qui n'est pas aigue.

Lime sourde, qui fait peu de bruit. *Lanterne sourde* avec laquelle on voit sans être vu. En mathématiques, *quantités sourdes*, incommensurables.

SOURD, reptile. *V.* SALAMANDRE.

SOURDAUD, AUDE, *s. sour-dó.* Qui n'entend qu'avec peine. Il est fam.

SOURDEMENT, adv. *sour-de-man.* D'une manière sourde. Figur. D'une manière secrète et cachée.

SOURDINE, *s.* f. Ce qui se met dans une trompette et à certains instrumens de musique, pour en affoiblir le son. *A la sourdine*, adv. peu de bruit, secrètement. Fam.

SOURDRE, v. a. Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. Il n'est guère en usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne du présent de l'indicatif.

SOURICEAU, s. m. *sou-ri-só.* Le petit d'une souris.

SOURICIERE, s. f. Piége pour prendre des souris.

SOURIRE, v. n. (Il se conjugue comme *Rire.*) Rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. Présenter un aspect agréable, des idées riantes. *A quelqu'un*, marquer de l'intelligence avec quelqu'un de l'estime, de l'affection, etc.

SOURIRE, *ou* SOURIS, s. m. Action de sourire.

SOURIS, s. fém. *sou-ri.* Petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat. Muscle charnu qui tient à l'os du manche d'une éclanche. En t. de maréchallerie, cartilage des naseaux du cheval.

SOURNOIS, OISE, s. et adj. *sour-noa.* Morne, pensif, caché.

SOUS, *sou.* prépos. qui sert à marquer la situation d'une chose, à l'égard d'une autre qui est au-dessus. *Sous le ciel. Sous la terre.* Elle sert figur. à marquer la subordination et la dépendance. *Il a tant d'hommes sous lui.* Elle marque encore le temps. *Il vivoit sous un tel Roi.* Moyennant. *Sous telle et telle condition.*

SOUS-AFFERMER *ou* SOUS FERMER, v. a. Donner à sous-ferme, ou prendre à sous-ferme.

SOUS-BAIL, s. m. *sou-baglie*, (mouillez l'*l.*) Bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme.

SOUS-BARBE, s. fém. Partie du mors du cheval qui porte la gourmette.

SOUSCRIPTEUR, s. masc. Celui qui souscrit, ou qui a souscrit pour l'entreprise de quelque chose.

SOUSCRIPTION, s. f. *sous-krip-cion.* Signature qu'on fait au-dessous d'une [...] te, d'une lettre pour l'approuver. S[...] mission par écrit que font des associés [...] fournir une certaine somme pour qu[...] entreprise.

SOUSCRIRE, v. a. Écrire son n[...] bas d'un acte pour l'approuver. [...] neutre. Figur. Consentir, approuve[...] qu'un autre dit. En t. de librairie, d[...] de l'argent d'avance pour l'édition [...] livre.

*SOUS-CUTANÉ, ÉE, adj. Sous la [...]

SOUS-DIACONAT, s. m. *sou-di[...] ko-na.* Le troisième des ordres sacrés, [...] est au-dessous du diaconat.

SOUS-DIACRE, s. m. *sou-di-a-kre.* [...] qui est promu au sous-diaconat.

SOUS-DOUBLE, adj. de tout g. Qui [...] moitié.

SOUS-DOUBLÉ, ÉE, adj. t. de math[...] tiques. *En raison sous-doublée*, en r[...] des racines carrées.

SOUS-ENTENDRE, v. a. *sou-san-t[...]* Il se dit lorsqu'en parlant, on [...] faire entendre une chose qu'on [...] prime point. On dit au réciproq[...] *chose se sous-entend*, est réputée [...] mée. *Sous-entendu, ue*, particip[...] dit substant. *Il y a là quelque sou[...] tendu.*

SOUS-ENTENTE, s. f. *sou-zan-t[...]* qui est sous-entendu artificieusem[...] celui qui parle.

SOUS-FERME, s. f. Sous bail.

SOUS-FERMER, v. a. *sou-fer-mé.* [...] SOUS-AFFERMER.

SOUS-FERMIER, IÈRE, s. *sou-fer[...]* Celui, celle qui prend des hérita[...] des droits à sous-ferme.

SOUS-LOCATAIRE, subst. *sou lo[...]* Celui, celle qui loue une portion [...] maison, et qui la tient du princip[...] cataire.

SOUS-LOUER, v. a. *sou-lou-é.* Lou[...] partie d'une maison dont on est loca[...] Louer une portion de maison d'un [...] que du propriétaire.

SOUS-MULTIPLE, adj. de t. g. t. d'[...] métique. Nombre qui se trouve c[...] un certain nombre de fois exac[...] dans un plus grand nombre.

SOUS-NORMALE, s. f. t. de géo[...] Partie de l'axe d'une courbe c[...] entre les deux points, où l'ord[...] la perpendiculaire à la courbe [...] du point touchant, viennent [...] cet axe.

SOUS-ORDRE, s. m. Celui qui est [...] aux ordres d'un autre, qui travaill[...] lui à une affaire quelconque.

SOUS-PERPENDICULAIRE, s. fém. [...] p[...]

métrie. C'est la même chose que *Sous-male*.

SOUSSIGNER, verbe n. *sou-ci-gné*, (Mouillez le *gn*.) Mettre son nom au bas d'un acte. Il n'est guère en usage qu'au part. et dans ces phrases: *Je soussigné, soussignée reconnois. Nous soussignés sommes convenus*.

SOUS-TANGENTE, s. fém. *sou-tan-te*, terme de géométrie. La partie de l'axe, d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante.

SOUS-TENDANTE, subst. fém. *sou-tan-dan-te*. terme de géométrie. *D'un arc*, la ligne droite menée d'une extrémité de l'arc à l'autre extrémité.

SOUSTRACTION, subst. fém. *sous-trak-cion*. Action de soustraire. Opération d'arithmétique, par laquelle on ôte un nombre d'un autre nombre.

SOUSTRAIRE, v. n. *sous-trè-re*. (Il se conjugue comme *Traire*.) Oter quelque chose à quelqu'un, par adresse ou par fraude. En terme d'arithmétique, ôter un nombre d'un autre nombre *Se soustraire à la tyrannie*, s'en délivrer.

SOUS-TRAITANT, s. m. *sous-trè-tan*. Sous fermier.

SOUS-TRAITER, v. a. Prendre une sous-ferme d'un traitant.

SOUSTILAIRE, s. fém. *sous-ti-lè-re*. t. gnomonique. Ligne qui est la commune section du plan du cadran, et du méridien perpendiculaire à ce cadran.

SOUS-VENTRIÈRE, s. fém. *sou-van-tri-è-re*. Courroie attachée par ses deux extrémités aux deux limons d'une charrette, et qui passe sous le ventre du limonier.

SOUTANE, s. f. Habit long à l'usage des gens d'église, et de quelques magistrats.

SOUTANELLE, s. fém. *sou-ta-nè-le*. Petite soutane, habit court des ecclésiastiques.

SOUTE, s. f. t. de pratique. Somme que doit payer par l'un des copartageans, pour rendre les lots du partage égaux en valeur. Payement fait pour demeurer quitte d'un reste de compte. En termes de marine, retranchemens faits dans le plus bas étage d'un vaisseau.

SOUTENABLE, adj. de tout g. Qui se peut soutenir par de bonnes raisons. Qui se peut endurer, supporter.

SOUTENANT, s. mascul. *sou-te-nan*. Celui qui soutient une thèse.

SOUTENEMENT, substantif mascul. *sou-te-ne-man*. terme de maçonnerie. Appui, soutien. En termes de pratique, raisons que l'on donne par écrit, pour soutenir les articles d'un compte, etc.

SOUTENEUR, subst. masc. Celui qui soutient de mauvais lieux.

SOUTENIR, verbe actif. (Il se conjugue comme *Tenir*.) Porter, appuyer, supporter une chose. Assurer, affirmer qu'une chose est vraie. Défendre une opinion, une doctrine, etc. Supporter, résister à quelque attaque. Fig. Favoriser. Sustenter, donner de la force, en parlant des alimens.

SE SOUTENIR, verbe r. Se tenir debout, se tenir sur ses jambes. Figur. *Cette personne se soutient bien*, conserve sa santé, sa vigueur, sa fraîcheur. *Cette étoffe se soutient*, est ferme, ne s'amollit point. Figur. *Ce discours se soutient bien*, est égal partout. *Soutenu, ue*, part. *Discours soutenu*, noble et soigné.

SOUTERRAIN, AINE, adject. *sou-té-rein*. Qui est sous terre. subst. masc. Lieu voûté. Fig. Voies, pratiques secrètes pour parvenir à quelque fin.

SOUTIEN, s. masc. *sou-tiein*. Ce qui soutient, ce qui appuie. Figur. Défense, protection.

SOUTIRAGE, subst. masc. Action de soutirer.

SOUTIRER, v. act. *sou-ti-ré*. Transvaser du vin ou quelqu'autre boisson d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier.

SOUVENANCE, subst. fém. Souvenir, mémoire. Il vieillit.

SE SOUVENIR, v. r. (Il se conjugue comme *Venir*.) Avoir mémoire de quelque chose. Garder la mémoire d'un bienfait ou d'une injure. S'occuper de quelque chose. *Je me souviendrai de votre affaire*. Il est souvent impersonnel. *Il me souvient d'avoir lu*.

SOUVENIR, s. masc. Impression que la mémoire conserve d'une chose. Faculté même de la mémoire. Ce qui rappelle le souvenir de quelque chose.

SOUVENT, adverb. de temps. *sou-van*. Fréquemment.

SOUVERAIN, AINE, adj. *sou-ve-rein*. Suprême, très-excellent en son genre. *L'Etre souverain, le souverain bien. Un remède souverain*. Absolu, indépendant. *Un Prince souverain*.

SOUVERAIN, s. m. Prince indépendant qui ne relève d'aucune autre puissance.

SOUVERAINEMENT, adverb. *sou-ve-rè ne-man*. Excellemment, parfaitement d'une manière souveraine et indépendante.

SOUVERAINETÉ, s. f. Autorité suprême. Etendue d'un état souverain.

SOYEUX, EUSE, adj. *sou-ieû*. Fin.

et doux au toucher comme de la soie. Epais de soie, bien garni de soie.

SPACIEUSEMENT, adv. *spa-cieu-ze-man.* Au large, en grand espace.

SPACIEUX, EUSE, adj. *spa-cieû.* Qui est de grande étendue.

SPADASSIN, subst. m. *spa-da-cein.* Bretteur, ferrailleur.

SPADILLE, subst. mascul. *spa-di-glie*, (mouillez les *ll.*) Au jeu de l'hombre, l'as de pique.

SPAGYRIQUE *ou* SPAGIRIQUE, adj. *spa-ji-ri-ke.* Il se dit de la chimie qui s'occupe de l'analyse des métaux et de la recherche de la pierre philosophale.

SPAHI, s. masc. Soldat turc qui sert à cheval.

SPALT, s. m. Pierre luisante, dont les fondeurs se servent pour mettre en fusion les métaux.

SPARADRAP, s. masc. Toile trempée dans un emplâtre fondu.

SPARSILE, adj. f. terme d'astronomie qui se dit des étoiles répandues dans le ciel hors des constellations.

SPARTE, s. mascul. Plante graminée, dont on fait des cordages et des nattes.

SPARTERIE, subst. fém. Manufacture de tissu de sparte.

SPASME, subst. masc. terme de médecine. Mouvement convulsif.

SPASMODIQUE, adj. de tout g. *spas-mo-di-ke.* terme de médecine. Convulsif.

SPASMOLOGIE, subst. fém. Traité des spasmes ou convulsions.

SPATH, s. masc. Pierre feuilletée qui accompagne très-souvent les mines.

SPATULE, s. fém. Instrument de chirurgie, d'apothicaire, qui est rond par un bout, et plat par l'autre.

SPÉ, s. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la cathédrale de Paris.

SPECIAL, ALE, adj. Déterminé à quelque chose de particulier.

SPECIALEMENT, adv. *spé-cia-le man.* D'une manière spéciale.

SPECIALITE. s. f. Expression, détermination d'une chose spéciale.

SPECIEUSEMENT, adv. *spé-cieu-ze-man.* D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

SPECIEUX, EUSE, adj. *spé-cieû.* Qui a apparence de vérité et de justice.

SPECIFICATION, s. fém. *spé-ci-fi-ka-cion.* Détermination des choses particulières, en les spécifiant.

SPECIFIER, verbe actif. *spé-ci fi-é.* Exprimer, déterminer en particulier, en détail.

SPECIFIQUE, adj. de tout g. *spé-ci-fi-ke.* Propre spécialement à quelque chose, substant. mascul. Remède spécifiq

SPECIFIQUEMENT, adv. *spé-ci-fi*
man. D'une manière spécifique.

SPECTACLE, s. masc. Représentati
théâtrale que l'on donne en public. Il
dit aussi de certaines grandes cérémo
ou réjouissances publiques, et de tout
jet qui attire les regards, l'attention,
arrête la vue.

SPECTATEUR, TRICE, s. Tém
oculaire d'un événement. Qui assiste
spectacle.

SPECTRE, s. m. Fantôme. En ph
que, l'image colorée et oblongue que
ment sur la muraille d'une chambre ob
re, les rayons de lumière rompus et é
tés par le prisme.

SPECULAIRE, adj. fém. *spé-ku-l*
Il se dit d'une pierre composée de f
brillans et transparens.

SPECULATEUR, s. m. Qui obser
astres et les phénomènes du ciel. O
plus communément. *Observateur.* Il s
aussi de ceux qui font des spéculati
en matière de banque, de finance, de
merce, etc.

SPECULATIF, IVE, adj. Qui a c
me de spéculer attentivement. Qui est
jet de la spéculation. *Science spécu*
s. m. Qui raisonne profondément
matières politiques.

SPECULATION, s. f. *spé-ku-la-*
Action de spéculer. *La spéculatio*
astres. Observation. Théorie. Projet,
cul que l'on fait en matière de banque,
finance, de commerce, etc.

SPECULER, verbe a. *spé-ku-lé.*
der ou observer curieusement. verb.
Méditer attentivement sur quelque m
Faire des projets, des raisonneme
des matières de finance, de comm
politique.

SPECULUM OCULI, UTERI,
ORIS, s. masc. mots empruntés du
Instrumens dont les chirurgiens se se
pour tenir l'œil ouvert, pour dilater l
gin et la matrice, l'anus, et pour f
un malade à ouvrir la bouche.

SPÉE, s. f. Bois d'un an ou deux.

SPERGULE, s. f. Plante.

SPERMATIQUE, adj. de t. g.
ma-ti-ke. t. de physique. *Vaisseaux*
matiques, dans lesquels coule la se

SPERMATOCÈLE, s. f. *spér-*
cè-le. t. de chirurgie. Fausse hernie
par le gonflement des vaisseaux déf
qui les fait tomber dans le scrotum.

SPERMATOLOGIE, s. fém. Tr
dissertation sur la semence.

SPERME, s. masc. terme de phy
La semence dont l'animal est

'HACÈLE, s. m. *sfa-cè-le.* Mortification entière de quelque partie du corps.
'HACELÉ, ÉE, adj. Qui est attaqué ihacele.
'HÉNOIDE, s. m. *sfè-no-i-de.* t. d'anmie. Un des os du crâne.
HÈRE, subst. féminin. t. de géomét. 'e. Globe où toutes les lignes tirées ntre à la circonférence, sont égales. ce de machine ronde et mobile, osée de divers cercles qui reprént ceux que les astronomes imat dans le ciel. Disposition du ciel nt ces cercles. Espace où les astros conçoivent qu'une planète fait son . En termes de physique. *Sphère ivité*, espace dans lequel la vertu agent naturel peut s'étendre, et duquel il n'a point d'action. Figor. ine de pouvoir, d'autorité, de con nce, de talent, de génie. *Cela est de sa sphère. Sortir de sa sphère*, r des bornes de son état, de sa cons.
HÉRICITÉ, s. f. *sfé-ri-ci té.* Qualité qui est sphérique.
HÉRIQUE, adj. de t. g. *sfé-ri-ke.* st rond comme un globe. Qui apparà la sphère.
HÉRIQUEMENT, adv. *sfé-ri-ke-* D'une manière sphérique, en forme ique.
HÉRISTÈRE, s. fém. *sfé-ris-tè-re.* lestiné aux différens exercices où les s'emploient.
HÉRISTIQUE, adj. de t. g. *sfé-ris-* Nom générique qui comprenoit chez iciens, tous les exercices où l'on se t de balles. s. f. Partie de la gymnasancienne.
HÉROIDE, s. f. *sfé-ro-i-de.* t. de étrie. Corps solide, dont la figure che de la sphère.
HINCTER, s. m. *sfeink-tèr.* terme omie, qui se dit de certains musui servent à fermer, à resserrer les s.
HINX, s. m. *sfeinkce.* Monstre image. Quelques auteurs l'on fait fém. sculpture Figure qui a le visage et mmelles d'une femme et le reste du d'un lion.
'HYGMIQUE, adj. Qui a rapport au

CA, s. m. t. de chirurgie. Sorte de ge, dont les tours représentent en e sorte un épi de blé.
CILÈGE, s. masc t. didactique. Recollection de pièces, d'actes, etc
NAL, ALE, adj. Qui appartient à : du dos. *Le nerf spinal.*

SPINA VENTOSA, s. m. Expression latine adoptée dans notre langue, pour désigner et pour caractériser une carie interne des os.
SPINELLE, adj. *spi-nè le.* Il se dit d'un rubis d'un rouge pâle. *Rubis spinelle.*
SPIRALE, s. f. t. de géométrie. Courbe décrite sur un plan, et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. Il est aussi adject. *Ligne spirale, ressort spiral.*
SPIRATION, s. fém. *spi-ra-cion.* t. de théologie, qui n'est d'usage que pour exprimer comment le St.-Esprit procède du Père et du Fils.
SPIRE, s. f. terme de géomét. Il se dit quelquefois de la ligne spirale en général, et plus exactement d'un seul de ses tours. En architec. Base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant.
SPIRITUALISATION, s. f. *spi-ri-tua-li-za-cion.* terme de chimie. Réduction des corps solides ou liquides en esprit.
SPIRITUALISER, v. act. *spi-ri-tua-li-zé.* Réduire en esprit les corps mixtes.
SPIRITUALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est esprit. *La spiritualité de l'ame.* Théologie mystique qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure.
SPIRITUEL, ELLE, adj. Incorporel, qui est esprit. Qui a de l'esprit. Ingénieux, où il y a de l'esprit. En matière de dévotion, ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur de la conscience. Allégorique, par opposition à *Littéral. Le sens spirituel de l'Écriture.*
SPIRITUELLEMENT, adv. *spi-ri-tu-è-le-man.* D'une manière pleine d'esprit, En esprit.
SPIRITUEUX, EUSE, adj. *spi-ri-tu-eû.* Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatil, subtil.
SPLANCHNOLOGIE, s. fém. Partie de l'anatomie qui traite des viscères.
SPLEEN, s. m. *splé-en.* Mot emprunté de l'anglais. État de consomption.
SPLENDEUR, s. f. *splan-deur.* Grand éclat de lumière. Fig. Grand éclat d'honneur, de gloire. Magnificence, pompe.
SPLENDIDE, adj. de t. g. *splan-di-de.* Magnifique, somptueux.
SPLENDIDEMENT, adv. *splan-di-de-man.* D'une manière splendide.
SPLENIQUE, adj. de t. g. *splé-ni-ke*, t. d'anatomie. Qui appartient à la rate.
SPODE, s. f. t. de chimie. Le zinc calciné par le feu.
SPOLIATEUR, s. m. Celui qui vole, qui dépouille.

et doux au toucher comme de la soie. Epais de soie, bien garni de soie.

SPACIEUSEMENT, adv. *spa-cieu-ze-man*. Au large, en grand espace.

SPACIEUX, EUSE, adj. *spa-cieû*. Qui est de grande étendue.

SPADASSIN, subst. m. *spa-da-cein*. Bretteur, ferrailleur.

SPADILLE, subst. mascul. *spa-dï-glie*, (mouillez les *ll*) Au jeu de l'hombre, l'as de pique.

SPAGYRIQUE *ou* **SPAGIRIQUE**, adj. *spa-ji-ri-ke*. Il se dit de la chimie qui s'occupe de l'analyse des métaux et de la recherche de la pierre philosophale.

SPAHI, s. masc. Soldat turc qui sert à cheval.

SPALT, s. m. Pierre luisante, dont les fondeurs se servent pour mettre en fusion les métaux.

SPARADRAP, s. masc. Toilée trempée dans un emplâtre fondu.

SPARSILE, adj. f. terme d'astronomie qui se dit des étoiles répandues dans le ciel hors des constellations.

SPARTE, s. mascul. Plante graminée, dont on fait des cordages et des nattes.

SPARTERIE, subst. fém. Manufacture de tissu de sparte.

SPASME, subst. masc. terme de médecine. Mouvement convulsif.

SPASMODIQUE, adj. de tout g. *spas-mo-di-ke*. terme de médecine. Convulsif.

SPASMOLOGIE, subst. fém. Traité des spasmes ou convulsions.

SPATH, s. masc. Pierre feuilletée qui accompagne très-souvent les mines.

SPATULE, s. fém. Instrument de chirurgie, d'apothicaire, qui est rond par un bout, et plat par l'autre.

SPÉ, s. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la cathédrale de Paris.

SPECIAL, ALE, adj. Déterminé à quelque chose de particulier.

SPECIALEMENT, adv. *spé-cia-le man*. D'une manière spéciale.

SPECIALITÉ, s. f. Expression, détermination d'une chose spéciale.

SPECIEUSEMENT, adv. *spé-cieu-ze-man*. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

SPECIEUX, EUSE, adj. *spé-cieû*. Qui a apparence de vérité et de justice.

SPECIFICATION, s. fém. *spé-ci-fi-ka-cion*. Détermination des choses particulières, en les spécifiant.

SPECIFIER, verbe actif. *spé-ci fi-é*. Exprimer, déterminer en particulier, en détail.

SPECIFIQUE, adj. de tout g. *spé-ci-fi-ke*. Propre spécialement à quelque chose, substant. mascul. Remède spécifique.

SPECIFIQUEMENT, adv. *spé-ci-fi*… *man*. D'une manière spécifique.

SPECTACLE, s. masc. Représentati… théâtrale que l'on donne en public. Il… dit aussi de certaines grandes cérémo… ou réjouissances publiques, et de tout … jet qui attire les regards, l'attention, … arrête la vue.

SPECTATEUR, TRICE, s. Tém… oculaire d'un événement. Qui assiste à … spectacle.

SPECTRE, s. m. Fantôme. En phy… que, l'image colorée et oblongue que … ment sur la muraille d'une chambre ob… re, les rayons de lumière rompus et é… tés par le prisme.

SPECULAIRE, adj. fém. *spé-ku-lè*… Il se dit d'une pierre composée de f… brillans et transparens.

SPECULATEUR, s. m. Qui observ… astres et les phénomènes du ciel. On… plus communément. *Observateur*. Il… aussi de ceux qui font des spéculati… en matière de banque, de finance, de c… merce, etc.

SPECULATIF, IVE, adj. Qui a c… me de spéculer attentivement. Qui est… jet de la spéculation. *Science spécu*… s. m. Qui raisonne profondément … matières politiques.

SPECULATION, s. f. *spé-ku-la*… Action de spéculer. *La spéculati*… *astres*. Observation. Théorie. Projet,… cul que l'on fait en matière de banque… finance, de commerce, etc.

SPECULER, verbe a. *spé-ku-lé*. … der ou observer curieusement. verb. … Méditer attentivement sur quelque … Faire des projets, des raisonnem… des matières de finance, de comm… politique.

SPECULUM OCULI, UTERI, … **ORIS**, s. masc. mots empruntés d… Instrumens dont les chirurgiens se s… pour tenir l'œil ouvert, pour dilater … gin et la matrice, l'anus, et pour … un malade à ouvrir la bouche.

SPÉE, s. f. Bois d'un an ou deux.

SPERGULE, s. f. Plante.

SPERMATIQUE, adj. de t. g. … *ma-ti-ke*. t. de physique. *Vaisseaux* … *matiques*, dans lesquels coule la …

SPERMATOCÈLE, s. f. *spèr-*… *cè-le*. t. de chirurgie. Fausse hernie … par le gonflement des vaisseaux … qui les fait tomber dans le scrotum.

SPERMATOLOGIE, s. fém. T… dissertation sur la semence.

SPERME, s. masc. terme de phy… La semence dont l'animal est …

PHACÈLE, s. m. *sfa-cè-le.* Mortification entière de quelque partie du corps.
PHACELÉ, ÉE, adj. Qui est attaqué phacele.
'HÉNOIDE, s. m. *sfé-no-i-de.* t. d'a- mie. Un des os du crâne.
'HÈRE, subst. féminin. t. de géomét. 'e. Globe où toutes les lignes tirées ntre à la circonférence, sont égales. ce de machine ronde et mobile, posée de divers cercles qui repré- nt ceux que les astronomes ima- it dans le ciel. Disposition du ciel nt ces cercles. Espace où les astro- s conçoivent qu'une planète fait son . En termes de physique. *Sphère ivité*, espace dans lequel la vertu agent naturel peut s'étendre, et duquel il n'a point d'action. Figur. lue de pouvoir, d'autorité, de con nce, de talent, de génie. *Cela est de sa sphère. Sortir de sa sphère,* des bornes de son état, de sa con- .
HÉRICITÉ, s. f. *sfé-ri-ci té.* Qualité qui est sphérique.
HÉRIQUE, adj. de t. g. *sfé-ri-ke.* t rond comme un globe. Qui appar- à la sphère.
IÉRIQUEMENT, adv. *sfé-ri-ke-* D'une manière sphérique, en forme ique.
IÉRISTÈRE, s. fém. *sfé-ris-tè-re.* stiné aux différens exercices où les s'emploient.
IÉRISTIQUE, adj. de t. g. *sfé-ris-* Nom générique qui comprenoit chez ciens, tous les exercices où l'on se de balles. s. f. Partie de la gymnas- ncienne.
IÉROIDE, s. f. *sfé-ro-i-de.* t. de trie. Corps solide, dont la figure he de la sphère.
INCTER, s. m. *sfeink-tèr.* terme mie, qui se dit de certains mus- i servent à fermer, à resserrer les .
INX, s. m. *sfeinkce.* Monstre ima- . Quelques auteurs l'on fait fém. ulpture Figure qui a le visage et melles d'une femme et le reste du d'un lion.
IYGMIQUE, adj. Qui a rapport au
A, s. m. t. de chirurgie. Sorte de , dont les tours représentent en sorte un épi de blé.
ILÈGE, s. masc t. didactique. Re- ollection de pièces, d'actes, etc
AL, ALE, adj. Qui appartient à du dos. *Le nerf spinal.*

SPINA VENTOSA, s. m. Expression latine adoptée dans notre langue, pour désigner et pour caractériser une carie interne des os.

SPINELLE, adj. *spi-nè le.* Il se dit d'un rubis d'un rouge pâle. *Rubis spinelle.*

SPIRALE, s. f. t. de géométrie. Courbe décrite sur un plan, et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. Il est aussi adject. *Ligne spirale, ressort spiral.*

SPIRATION, s. fém. *spi-ra-cion.* t. de théologie, qui n'est d'usage que pour exprimer comment le St.-Esprit procède du Père et du Fils.

SPIRE, s. f. terme de géomét. Il se dit quelquefois de la ligne spirale en général, et plus exactement d'un seul de ses tours. En architec. Base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant.

SPIRITUALISATION, s. f. *spi-ri-tua-li-za-cion.* terme de chimie. Réduction des corps solides ou liquides en esprit.

SPIRITUALISER, v. act. *spi-ri-tua-li-zé.* Réduire en esprit les corps mixtes.

SPIRITUALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est esprit. *La spiritualité de l'ame.* Théologie mystique qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure.

SPIRITUEL, ELLE, adj. Incorporel, qui est esprit. Qui a de l'esprit. Ingénieux, où il y a de l'esprit. En matière de dévotion, ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur de la conscience. Allégorique, par opposition à *Littéral. Le sens spirituel de l'Écriture.*

SPIRITUELLEMENT, adv. *spi-ri-tu-è-le-man.* D'une manière pleine d'esprit, En esprit.

SPIRITUEUX, EUSE, adj. *spi-ri-tu-eû.* Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatil, subtil.

SPLANCHNOLOGIE, s. fém. Partie de l'anatomie qui traite des viscères.

SPLEEN, s. m. *splé-en.* Mot emprunté de l'anglais. État de consomption.

SPLENDEUR, s. f. *splan-deur.* Grand éclat de lumière. Fig. Grand éclat d'honneur, de gloire. Magnificence, pompe.

SPLENDIDE, adj. de t. g. *splan-di-de.* Magnifique, somptueux.

SPLENDIDEMENT, adv. *splan-di-de-man.* D'une manière splendide.

SPLENIQUE, adj. de t. g. *splé-ni-ke,* t. d'anatomie. Qui appartient à la rate.

SPODE, s. f. t. de chimie. Le zinc calciné par le feu.

SPOLIATEUR, s. m. Celui qui vole, qui dépouille.

SPOLIATION, s. fém. *spo-li-a-cion.* t. de palais. Action par laquelle on dépossède par violence ou par fraude.

SPOLIER, v. act. *spo-li-é.* t. de palais. Déposséder par force ou par violence.

SPONDAÏQUE, adj. de t. g. *spon-da-i-ke.* t. de poésie latine ou grecque. *Vers spondaïque.*

SPONDÉE, s. masc. Mesure dans les vers grecs et dans les vers latins, composée de deux syllabes longues.

SPONDYLE, s. m. t. d'anat. Vertèbre.

SPONGIEUX, EUSE, adj. *spon-ji-eû.* Poreux, de la nature de l'éponge.

SPONGITE, s. f. Pierre remplie de plusieurs trous, qui imite l'éponge.

SPONTANÉ, ÉE, adj. de t. g. t. didact. Il n'est d'usage qu'en parlant des choses que l'on fait volontairement. *Mouvement spontané, action spontanée.*

SPONTANÉITÉ, s. f. t. didactique. Le consentement de la volonté.

SPONTANÉMENT, adv. *spon-ta-né-man.* t. didact. D'une manière spontanée.

SPOTIUM. *V.* Esponton.

SPORADE. *V.* Sparsille.

SPORADIQUE, adj. de t. g. *spo-ra-di-ke.* t. de méd. Qui se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays.

SPUTATION, s. f. *spu-ta-cion.* t. de médecine. Action de cracher.

SQUAMMEUSE, adj. f. *skoua-meu-ze.* Qui représente une espèce d'écaille. *Suture squammeuse de l'os temporal.*

SQUELETTE, s. m. *ske-lè-te.* Tous les ossemens d'un corps mort et décharné joints ensemble. Fig. Extrêmement maigre et décharné.

SQUINANCIE. *V.* Esquinancie.

SQUINE, ESQUINE ou CHINA, s. f. *ski-ne.* Plante qui croît à la Chine et aux Indes orientales.

SQUIRRE, s. m. *ski-re.* Tumeur dure et non douloureuse.

SQUIRREUX, EUSE, adj. *ski-reû.* Qui tient de la nature du squirre.

STABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est stable. *Stabilité d'un édifice*, et fig. *d'un état, des lois.* État de permanence dans un lieu. *Faire vœu de stabilité dans un couvent.*

STABLE, adj. de t. g. Qui est dans un état, dans une situation ferme. Fig. Assuré, durable, permanent.

STACHIS, s. f. Plante.

STADE, s. m. Carrière où les Grecs s'exerçoient à la course, et qui étoit de 125 pas géomét. de longueur. Longueur de chemin pareille à cette carrière.

STAGE, s. m. Résidence que devoit faire chaque nouveau chanoine, afin de pouvoir jouir des honneurs et des revenu[s] attachés à la prébende dont il avoit pri[s] possession.

STAGNANT, ANTE, adj. *staghe-nan.* Qui ne coule point.

STAGNATION, s. f. *staghe-na-cion.* État des eaux stagnantes.

STALACTITE, s. f. Concrétion pier[reuse]. reuse.

STALAGMITE, s. f. Espèce de stala[c]tité ou d'incrustation en mamelons.

STALLE, s. m. et f. *sta-le.* Siéges [de] bois qui sont autour du chœur dans [les] églises, dont le fond se lève et se bai[sse].

* STAMINÉE, adj. fémin. Il se dit [des] plantes qui ont des étamines et point [de] pétales.

STANCES, s. f. pl. Sorte d'ouvrag[e de] poésie composé de plusieurs couplets.

STANGUE, s. f. *stan-ghe.* t. de bla[son] qui se dit de la tige d'une ancre.

STANTE, adj. m. t. de peinture. P[...] où le travail se fait trop sentir.

STAPHILIN, s. m. *sta-fi-lein.* Esp[èce] d'insecte qui vit sur les fromens, dont la piqûre passe pour leur être [per]nicieuse.

STAPHISAIGRE ou Herbe aux P[oux], s. f. *sta-fi-zè-gre.* Plante qui vient [dans] les pays chauds.

STAPHILOME, s. m. *sta-fi-lo-m[e.] [Ma]ladie de l'œil. Tumeur qui s'élève [sur la] cornée, en manière de grain de raisin.

* STAPHYLE, s. f. La luette. t. d'[ana]tomie.

STAROSTE, s. m. Seigneur pol[onais] qui jouissoit d'une starostie.

STAROSTIE, s. f. Fief faisant p[artie] des anciens domaines de Pologne.

STASE, s. fém. *sta-ze.* t. de méd[ecine]. Séjour du sang ou des humeurs d[ans les] vaisseaux les plus tenus.

STATHOUDER, s. masc. *sta-tou[...]* Nom que l'on donnoit au chef des P[rovin]ces-Unies.

STATHOUDERAT, s. m. *sta-tou[de]ra.* Dignité du stathouder.

STATION, s. f. *sta-cion.* Pause, [de]meure de peu de durée que l'on fait [en un] lieu. Visite des églises ou chapelles [mar]quées pour gagner des indulgences. [En] parlant de nivellement, les différens [lieux] où l'instrument a été posé, où il [a été fait] observation faite. En t. d'anatomie[...] d'une planète lorsqu'elle paroît n'a[vancer] ni ne reculer dans le zodiaque.

STATIONNAIRE, adj. de tout g[enre]. *sta-cio-nè-re.* *Planète stationnaire*, [qui] semble n'avancer ni ne reculer dans [le] zodiaque. *Fièvres stationnaires*, [conti]nues, qui règnent plus constamment [...]

autres pendant une ou plusieurs ées.

STATIONNALE, adjectif féminin. *sta-na-le.* Il se dit des églises dans lesles on fait des stations dans le temps abilé.

STATIQUE, s. fém. *sta-ti-ke.* Science a pour objet l'équilibre des corps des.

STATISTIQUE, s. fém. *sta-tis-ti-ke.* nce qui apprend à connoître un état toutes ses parties et dans son ensem- Description de toutes les parties d'un , le tableau de leurs rapports. *La staque de la France.*

STAMEISTRE, s. mascul. Nom qu'on noit à Strasbourg à un gentilhomme étoit admis au gouvernement munid avec les ameistres, qui étoient les vins.

STATUAIRE, s. m. *sta-tu-è-re.* Sculpqui fait des statues.

STATUE, s. f. Figure d'homme ou de me en plein relief.

STATUER, v. actif. *sta-tué.* Terme de scellerie et de pratique. Ordonner.

STATURE, s. f. Hauteur de la taille le personne.

STATUT, s. fém. *sta-tu.* Règle établie r la conduite d'une compagnie.

STEATITE, s. fém. Marne très-fine et letée.

STÉATOCÈLE, subst. m. Tumeur du tum.

STEATOME, s. m. Tumeur enkistée, contient une matière grasse pareille à uif.

STÉGANOGRAPHIE, s. f. *sté-ga-nofi-e.* Art d'écrire en chiffres et de les iquer.

STELLIONAT, s. m. *stél-li-o-na.* t. de t. Crime que commet un homme en lant un héritage qui n'est pas à lui, en déclarant par un contrat que le qu'il vend est franc et quitte de toute othèque, quoiqu'il ne le soit pas.

STELLIONATAIRE, s. m. *stél-lio-nat.* Celui qui commet le crime de stellt.

STENOGRAPHIE, s. f. Art d'écrire abréviation.

STÈRE, s. masc. Nouvelle mesure de de chauffage. Elle est égale au mètre s.

STEREOGRAPHIE, s. f. *sté-ré-o-gra-* terme de perspective. Art de représer les solides sur un plan.

STÉRÉOMÉTRIE, s. f. terme de géoie. Science qui traite de la mesure des les.

STEREOTOMIE, s. f. terme de géométrie. Science de la coupe des solides.

* STEREOTYPAGE, s. m. Action de stéréotyper.

* STEREOTYPE, adj. de t. g. terme d'imprimerie, qui se dit des livres stéréotypés ou imprimés avec des formes ou planches solides. *Edition stéréotype.*

* STEREOTYPER, v. a. *sté-ré-o-ti-pé.* t. d'imprimerie. Convertir en formes ou planches solides, des planches composées d'abord en caractères mobiles suivant le procédé ordinaire, pour les conserver ainsi, et s'en servir à volonté.

STERILE, adj. de tout g. Qui ne porte point de fruit. *Femme sterile*, qui n'a point d'enfans après plusieurs années de mariage. *Esprit stérile*, qui ne produit rien de lui-même. *Sujet stérile*, qui fournit peu de matière à l'auteur.

STERILITE, s. f. Qualité de ce qui est stérile.

STERLING, s. m. *ster-lein.* Monnoie de compte en usage en Angleterre. Il ne se dit point seul. *Une livre sterling.*

STERNUM, s. masc. *ster-nome.* terme d'anatomie. Partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine.

STERNUTATOIRE, s. m. et adj. de t. g. *ster-nu-ta-toa-re.* Qui excite l'éternuement.

STIBIE, ÉE, adj. Qui est tiré de l'antimoine. *Tartre stibié.*

STIGMATES, s. m. plur. Marques des plaies de N. S. J. C.

STIGMATISÉ, ÉE, adj. *stig-ma-ti-sé.* Qui porte des stigmates.

STIL DE GRAIN, s. m. Couleur jaune, employée par les peintres.

* STILLATION, s. f. *sti-glia-cion.* Filtration de l'eau.

STIMULANT, ANTE, adj. *sti-mu-lan.* t. de médecine. Qui est propre à exciter. On dit substantiv. *Un stimulant.*

STIMULER, v. a. *sti-mu-lé.* Aiguillonner, exciter. *Il a de bonnes intentions, mais il faut le stimuler.*

STIPENDIAIRE, adj. de t. g. *sti-pan-di-è-re.* Qui est à la solde de quelqu'un.

STIPENDIER, v. a. *sti-pan-di-é.* Avoir quelqu'un à sa solde. Il ne se dit guère que des soldats.

STIPULANT, ANTE, adj. *sti-pu-lan,* terme de pratique. Qui stipule.

STIPULATION, s. fém *sti-pu-la-cion.* t. de pratique, qui se dit de toutes sortes de clauses, conditions et conventions qui entrent dans un contrat.

STIPULER, v. a. *sti-pu-lé.* t. de prat. Demander, exiger, faire promettre à quelqu'un en contractant.

STOICIEN, IENNE, s. et adj. *sto-ï-ciein.* Qui suit la doctrine de Zénon. *Philosophe stoïcien.* Homme ferme, sévère, inébranlable.

STOICISME, s. m. *sto-ï-cis-me.* Fermeté, austérité, telle qu'étoit celle des stoïciens.

STOIQUE, adj. de t. g. *sto-ï-ke.* Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté qu'affectoient les stoïciens. *Vertu stoïque, mœurs stoïques.*

STOIQUEMENT, adverbe. *sto-ï-ke-man.* Avec le courage et la vertu d'un stoïcien.

STOKFICHE, s. m. En général, toute sorte de poisson salé et séché; plus particulièrement, espèce de morue sèche.

* **STOLIDITÉ**, s. f. Stupidité. Peu usité.

STOMACACE, s. f. Espèce de scorbut. terme de médec.

STOMACAL, ALE, adj. Qui fortifie l'estomac.

STOMACHIQUE, s. et adj. de t. genre. *sto-ma-chi-ke.* Qui appartient à l'estomac. Bon à l'estomac.

STORAX ou **STYRAX**, s. m. *sto-rakce.* Résine odoriférante.

STORE, s. m. *sto-re.* Espèce de rideau de coutil ou de taffetas, qui se lève et se baisse par un ressort.

STABISME, s. m. t. de médecine. Situation vicieuse du globe de l'œil dans son orbite.

STRAMONIUM, s. m. *stra-mo-niome.* Plante dont le fruit se nomme *Pomme épineuse.* Son suc est aussi dangereux que celui de la ciguë.

STRANGULATION, s. m. *stran-gu-la-cion.* t. didact. Etranglement.

STRANGURIE, s. f. t. de méd. Maladie dans laquelle on ne peut rendre l'urine qu'en petite quantité, goutte à goutte, et avec douleur.

STRAPASSER, v. a. *stra-pa-cé.* Maltraiter de coups. Il est vieux.

STRAPASSONNER, v. act. *stra-pa-so-né.* Peindre grossièrement.

STRAPONTIN, s. masc. *stra-pon-tein.* Siége garni, que l'on met sur le devant dans les carrosses coupés. En termes de marine. Hamac.

STRAS, s. m. Composition qui imite le diamant, et qui tire son nom de celui qui en est l'inventeur.

STRASSE, s. fém. Bourre ou rebut de la soie.

STRATAGÈME, s. m. Ruse de guerre. Fig. Finesse, tour d'adresse, subtilité.

STRATIFICATION, substant. fémin. *stra-ti-fi-ka-cion.* terme de chimie. Arrangement de diverses substances qu'on place par couches dans un vaisseau.

STRATIFIER, v. act. *stra-ti-fi-é.* t. de chimie. Arranger par couches des substances dans un vaisseau.

STRATOCRATIE, s. fém. *stra-to-kra-ci-e.* Gouvernement militaire. Il est peu usité.

STRATOGRAPHIE, s. f. *stra-to-gra-fi-e.* Description d'une armée et de tout ce qui la compose, des différentes armes, de la manière de camper, etc.

STRELITZ, s. masc. plur. Les strélitz étoient un corps d'infanterie moscovite, et à-peu-près ce que les janissaires sont en Turquie.

STRIBORD, s. m. *stri-bor.* terme de marine. Le côté droit du vaisseau.

STRICT, ICTE. adj. *strikte.* Qui est étroit, resserré. *Obligation stricte. Devoir strict.*

STRICTEMENT, adv. *strik-te-man.* D'une manière stricte.

STRIES, s. f. plur. Filets semblables à des aiguilles.

STRIE, ÉE, adjectif. Formé d'un assemblage de corps semblables à des aiguilles.

STRIGIL, s. masc. Instrument dont les anciens se servoient dans le bain pour racler la peau.

STRIURES, s. fém. pl. Cannelures des colonnes. Rayure des coquillages.

STRONGLE, s. masc. t. de médecine. Ver long et rond qui s'engendre dans les intestins.

STROPHE, s. f. *stro-fe.* Couplet ou stance d'une ode.

STRUCTURE, s. f. Manière dont un édifice est bâti. On le dit par extension du corps humain, et de celui des animaux. Figurém. Ordre, disposition, arrangement des parties d'un discours, d'un poème.

STRYGES, subst. masc. Synonyme de Vampire.

STUC, s. m. Espèce de mortier qui est fait de marbre blanc pulvérisé et mêlé avec de la chaux.

STUCATEUR, s. m. Ouvrier qui travaille en stuc.

STUDIEUSEMENT, adv. *stu-dieu-ze-man.* Avec soin.

STUDIEUX, EUSE, adj. *stu-di-eu...* Qui aime l'étude.

STUPEFACTION, s. fém. *stu-pé-fak-cion.* Engourdissement d'une partie du corps. Fig. Étonnement extraordinaire et extatique.

STUPÉFAIT, AITE, adj. *stu-pé-...* Familièrement. Interdit, immobile de surprise.

TUPEFIER, verbe actif. stu-pé-fi-é. ourdir. Fig. et fam. Etonner, rendre obile.
TUPEUR, s. f. t. de médec. Engourment. Fig. Étonnement.
TUPIDE, s. et adj. de t. g. Hébété, esprit lourd et pesant. Il se dit qualois des choses. Silence, insensibilité ide.
TUPIDEMENT, adv. stu-pi-de-man. manière stupide.
TUPIDITÉ, s. f. Pesanteur d'esprit.
TYGIENNE, adj. féminin. sti-ji-è-ne. rme de chim. Eau stygienne, eau-.
TYLE, s. mascul. sti-le. Chez les an-, poinçon avec lequel on écrivoit es tablettes enduites de cire. Aiguille cadran solaire. Figurém. Manière de oser, d'écrire.
TYLET, s. mascul. Poignard dont la est ordinairement triangulaire, et nue, que la blessure qu'il fait est ue imperceptible.
TYLER, v. act. sti-lé. Former, dreshabituer. Fam.
TYLOBATE, s. mascul. sti-lò-ba-te. rc. Piedestal d'une colonne, ou sonment de l'avant-corps d'un édifice.
STYLOGLOSSE, s. masc. Muscle de gue.
TYPTIQUE, s. et adj. de tout genre. i-ke. terme de médecine. Qui a la de resserrer.
TYRAX, sti-rakce. Voyez STORAX.
TYX, s. masc. Fleuve des enfers.
AIRE, s. m. su-è-re. Linceul dans l on ensevelit un mort. Saint-Suaire, que l'on croit avoir servir à ensevelir -Seigneur.
ANT, ANTE, adj. su-an. Qui sue.
AVE, adject. de tout g. Qui est doux réable. Odeur, parfum fort suave.
AVITÉ. s. f. Douceur, agrément.
BALTERNE, adj. de tout g. Qui est donné à quelqu'un, qui est sous u'un.
BDELÉGATION, s. f. sub-dé-lé-ga-Commission par laquelle un officier eur commet un particulier pour agir ses ordres durant son absence.
BDELÉGUER, v. act. sub-dé-lé-ghé. mettre avec pouvoir d'agir, de négo-Subdélégué, ée. part. On dit aussi Subdélégué ou Sous-délégué.
BDIVISER, v. a. sub-di-vi-zé. Divin plusieurs parties, la partie d'un déjà divisé.
BDIVISION, s. fém. sub-di-vi-zion. ion d'une des parties d'un tout déjà .

SUBHASTATION, s. f. su-bas-ta-cion. terme de coutume. Vente publique au plus offrant et dernier enchérisseur, soit de meubles, soit d'immeubles.
SUBINTRANTE, adj. f. su-bein-tran-te. Fièvre subintrante, fièvre dont un accès commence avant que le précédent soit fini.
SUBJONCTIF, s. m. t. de grammaire. On appelle ainsi un des modes dans la conjugaison des verbes. J'aimasse, j'aimerois, sont au subjonctif du verbe Aimer.
SUBIR, v. actif. Être assujetti à ce qui est ordonné, imposé.
SUBIT, ITE, adj. su-bi. Prompt, soudain, qui arrive tout-à-coup.
SUBITEMENT, adverb. su-bi-te-man. Soudainement, d'une manière subite.
* SUBJECTION, s. fém. sub-jek-cion. Figure de rhétorique, qui consiste à se faire des interrogations, des objections, pour y répondre soi-même.
SUBJUGUER, v. actif. sub-ju-ghé. Réduire en sujétion par la force des armes. Prendre de l'ascendant sur quelqu'un.
SUBLIMATION, s. f. su-bli-ma-cion. Opération de chimie, par laquelle les parties volatiles d'un corps, élevées par la chaleur du feu, s'attachent au haut d'un vaisseau.
SUBLIMATOIRE, s. m. su-bli-ma-toâre. terme de chimie. Vaisseau dans lequel on recueille les parties volatiles élevées par le moyen du feu.
SUBLIME, adj. de t. g. Haut, relevé. Mérite, génie, esprit, pensée, style sublime. s. masc. Ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentimens, dans les actions vertueuses, dans le style. Il y a du sublime dans ces sentimens, dans cette action.
SUBLIMÉ, s. m. Les parties volatiles du mercure élevées par le moyen du feu.
SUBLIMEMENT, adv. su-bli-me-man. D'une manière sublime.
SUBLIMER, v. a. su-bli-mé. terme de chimie. Elever les parties volatiles d'un corps par le moyen du feu.
SUBLIMITÉ, subst. fém. Qualité de ce qui est sublime.
SUBLINGUAL, ALE, adjectif. sub-lin-goual. t. d'anat. Qui est sous la langue.
SUBLUNAIRE, adj. de tout genre. sub-lu-nè-re. Qui est entre la terre et l'orbite de la lune.
SUBMERGER, verbe actif. sub-mer-jé. Inonder, couvrir d'eau.
SUBMERSION, s. fém. sub-mér-cion. grande et forte inondation, qui couvre totalement le terrain inondé.
SUBORDINATION, s. fém. su-bòr-di-na-cion. Certain ordre établi entre les

personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. Dépendance d'une personne à l'égard d'une autre.

SUBORDONNEMENT, adv. *su-bor-do né-man*. En sous-ordre.

SUBORDONNER, verbe actif. *su-bor-do-né*. Établir un ordre de dépendance de l'intérieur au supérieur.

SUBORNATION, s. fémin. *su-bor-na-cion*. Séduction par laquelle on engage quelqu'un à faire quelque chose contre son devoir.

SUBORNER, v. a. *su-bor-né*. Séduire, porter à faire une mauvaise action.

SUBORNEUR, EUSE, subst. Celui, celle qui suborne.

SUBRECARGUE, s. m. *su-bré kar-ghe*. Nom que l'on donne à des officiers de la compagnie des Indes, etc.

SUBRECOT, s. mascul. *su-bré-ko*. Le surplus de l'écot, ce qui reste à payer au-delà de ce qu'on s'étoit proposé de dépenser. Il est familier.

SUBREPTICE, adj. de t. g. Qui se dit des graces obtenues par surprise.

SUBREPTICEMENT, adv. *su-brep-ti-ce-man*. D'une manière subreptice.

SUBREPTION, s. f. *su-brep-cion*. Ce qui fait que des lettres sont subreptices.

SUBROGATION, s. f. *su-bro-ga-cion*. t. de pratiq. Acte par lequel on subroge.

SUBROGER, v. actif. *su-bro-jé*. t. de pratique. Substituer, mettre en la place de quelqu'un.

SUBSEQUEMMENT, adv. *sub-sé-ka-man*. t. de pratique. Ensuite, après.

SUBSEQUENT, ENTE, adj. *sub-cé-kan*. Qui suit, qui vient après. *Acte, testament subséquent*.

SUBSIDE, s. m. *sub-ci-de*. Impôt, levée des deniers. Secours d'argent qu'un Prince donne à un autre Prince son allié.

SUBSIDIAIRE, adj. de t. g. *sub-ci-di-è-re*. t. de pratique. Qui sert à mortifier ce qu'il y a de principal dans une affaire contentieuse.

SUBSIDIAIREMENT, adv. *sub-ci-di-è-re-man*. terme de pratique. D'une manière subsidiaire, en second lieu.

SUBSISTANCE, s. fém. Nourriture et entretien. Imposition jointe à la taille, et affectée à la subsistance des troupes. Au pluriel. Vivres, munitions.

SUBSISTER, v. actif. *sub-cis-té*. Exister, continuer d'être. Demeurer en force et en vigueur. Vivre, s'entretenir.

SUBSTANCE, s. f. t. de philosophie. Être qui subsiste par lui-même. Toute sorte de matières. *Substance aqueuse, pierreuse*. Ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent, de plus nourrissant en quelque chose. Figur. Ce qu'il y a de plus essentiel dans un discours, dans un acte, dans une affaire, etc. Ce qui est absolument nécessaire pour la subsistance. *En substance*, adverbe. Sommairement, en abrégé, en gros.

SUBSTANTIEL, ELLE, adject. *subs-tan-ciël*. Ce qu'il y a de plus succulent, de plus nourrissant dans un aliment. Il se dit figur. en parlant des ouvrages d'esprit. *On a extrait de ce discours ce qu'il y a de plus substantiel*.

SUBSTANTIELLEMENT, adv. *subs-tan-ci-è-le-man*. Quant à la substance. terme dogmatique.

SUBSTANTIF, adject. t. de grammaire. Il se dit de tout nom qui signifie quelque substance, quelque être que ce soit.

SUBSTANTIVEMENT, adv. *subs-tan-ti-ve-man*. En manière de substantif.

SUBSTITUER, verb. act. *subs-ti-*... Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. En termes de droit, appeler quelqu'un à une succession après un autre héritier, ou à son défaut.

SUBSTITUT, subst. masc. ... Officier de judicature chargé de soulager, de remplacer l'officier principal dans ses fonctions. Celui qui exerce une charge, qui s'acquitte d'une fonction pour un autre.

SUBSTITUTION, s. f. *subs-ti-*... Disposition par laquelle on substitue ses biens, ou une partie de ses biens.

SUBTERFUGE, s. masc. Fuite, échappatoire en matière de chicane, d'affaires ou de dispute.

SUBTIL, ILE, adj. Délié, fin, ... *Matière subtile. Air subtil*. Qui s'... qui pénètre promptement. *Venin* ... Figur. Qui est adroit à faire des tours de main. Il se dit encore en parlant de l'adresse de l'esprit en certaines choses. *Esprit, raisonnement subtil*.

SUBTILEMENT, adv. *sub-ti-le-*... D'une manière subtile et adroite.

SUBTILISATION, s. fem. *sub-ti-*... *cion*. t. de chimie. Action de subtiliser certaines liqueurs par la chaleur ...

SUBTILISER, v. a. *sub-ti-li-zé*. ... dre subtil, délié, pénétrant. v. neut. ... uer, chercher beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire.

SUBTILITÉ, s. f. Qualite de ce qui est subtil, ou de celui qui est subtil. Fi... tromperie.

* SUBULÉ, ÉE, (feuille), adj. ... en alène. terme de botanique.

* SUBVERSIF, IVE. adj. Qui ... se, détruit. Mot nouveau.

SUBURBICAIRE, adj. de t. g. *su-bur-*...

-re. Il se disoit des dix provinces qui mposoient le territoire de Rome, et l comprennent l'*Italie* depuis le Pô, ec les îles de Sicile, de Corse et de rdaigne.

SUBVENIR, v. neut. (Il se conj. que mme *Venir*, excepté dans les temps mposés, où il prend l'auxiliaire *Avoir*.) courir, soulager. Pourvoir, suffire.

SUBVENTION, s. fém. *sub-van-cion*. cours d'argent, espèce de subside.

SUBVERSIF, IVE, adj. Qui renverse, truit.

SUBVERSION, s. fém. *sub-ver-cion*. nversement. Son plus grand usage est figuré. *Subversion d'un état*.

SUBVERTIR, v. a. Renverser. Son plus and usage est au figuré. *Subvertir religion*.

SUC, s. m. Liqueur qui s'exprime de viande, des plantes, des fruits, etc. qui contient ce qu'elles ont de plus stantiel.

SUCCEDER, v. n. *suk-cé-dé*. Qui s'emie avec la prépos. *à*. Venir après, prendre la place de... Hériter de quelqu'un droit de parenté. Réunir en parlant choses.

SUCCES, s. masc. *su-cè*. Ce qui arrive à quelqu'un de conforme ou de contre au but qu'il se proposoit dans un sein qu'il avoit formé. *Heureux, malheureux succès*.

SUCCESSEUR, s.m. *suk-cé-ceur*. Celui succède et entre à la place d'un au-, dans ses biens, dans une dignité, un emploi.

SUCCESSIF, IVE, adj. *suk-cé-cife*. succède sans interruption. *Mouvement successif. Droit successif*, droit a à une succession, à une hérédité.

SUCCESSION, s. f. *suk-cè-cion*. Les ns, les effets qu'un homme laisse en urant. Suite de plusieurs personnes même maison, qui ont succédé unes aux autres. Cours, suite de temps.

SUCCESSIVEMENT, adv. *suk cè-ci-man*. L'un après l'autre.

SUCCIN, s. m. *suck-cein*. Ambre jaune.

SUCCINATE, s. masc. t. de chimie. générique des sels formés par la binaison de l'acide succinique avec érentes bases.

SUCCINCT, INCTE, adj. *suk-ceinkt*. rt, bref. *Discours succinct. Relation incte. Cet homme-là est succinct dans réponses*.

SUCCINCTEMENT, adv. *suk-ceink-man*. D'une manière succincte, en peu mots.

SUCCINIQUE, adj. t. de chimie. Il se dit de l'acide que l'on tire du succin.

SUCCION, s. f. *suk-cion* t. de physique. Action de sucer.

SUCCOMBER, v. n. *su-kon-bé*. Etre accablé sous un fardeau que l'on porte. *Succomber sous le froid, sous le faix*, et fig. *Succomber sous le faix des affaires, sous le travail*. Figur. Se laisser vaincre par... *Succomber à la douleur, à la tentation*. Figur. Avoir du désavantage en quelque chose.

SUCCUBE, s. m. Sorte de démon qui, suivant l'opinion populaire, prend la forme d'une femme, pour avoir la compagnie charnelle d'un homme.

SUCCULENT, ENTE, adject. *su-ku-lan*. Qui a bien du suc, et qui est fort nourrissant. *Viande succulente, bouillon succulent*.

SUCCURSABLE, s. et adj. f. *su-kur-sa-le*. Qui se dit d'une église qui sert d'aide à une paroisse.

SUCER, v. a. *su-cé*. Tirer quelque liqueur ou quelque suc avec les lèvres. Fig. et fam. Tirer peu-à-peu le bien, l'argent d'une personne.

SUCEUR, s. masc. Celui qui suce les plaies pour les guérir.

SUÇOIR, s. m. *su-çoar*. Ce qui sert à sucer.

SUÇON, s. m. *su-son*. Espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant violemment.

SUÇOTER, v. a. *su-so-té*. Sucer peu-à-peu, et à diverses reprises.

SUCRE, s. m. Suc extrêmement doux, qui se tire d'une sorte de canne qui vient dans les pays chauds, et surtout aux Indes Occidentales, et qui s'épaissit, se durcit, se blanchit par le moyen du feu.

SUCRER, v. a. *su-kré*. Mettre du sucre en masse ou en poudre sur quelque chose. *Sucré, ée*, part. Proverbialement et fig. Il se dit d'une femme qui, par des manières affectées, fait la modeste, l'innocente, la scrupuleuse. *Elle fait la sucrée*.

SUCRERIE, s. fém. Lieu destiné pour faire le sucre. Il se dit encore de certaines choses, où il entre beaucoup de sucre, comme dragées, confitures, etc.

SUCRIER, s. masc. *su-krié*. Pièce de vaisselle, dans laquelle on met du sucre en poudre.

SUCRIN, adj. masc. *su-krein*. Qui a le goût du sucre. *Melon sucrin*.

SUD, s. m. Le midi, la partie du monde opposée au nord, au septentrion.

SUD-EST, s. m. Vent qui est entre le sud et l'est. Il se dit en géographie

pour marquer la partie du monde qui est entre le sud et l'est.

Sud-ouest, s. m. Vent qui est entre le sud et l'ouest. Il se dit en géographie, pour marquer la partie du monde qui est entre le sud et l'ouest.

SUDORIFÈRE, et plus communément SUDORIFIQUE, s. et adj. de tout g. Qui provoque la sueur.

SUÉE, s. f. Inquiétude subite et mêlée de crainte. Il est très-bas.

SUER, v. n. *su-é*. Rendre par les pores quelques humeurs. Fig. Travailler beaucoup, se donner beaucoup de peine pour venir à bout de quelque chose.

SUETTE, s. m. *su-è-te*. Espèce de maladie contagieuse, qui consiste dans une sueur abondante, avec fièvre, etc.

SUEUR, s. f. Humeur, eau, sérosité, qui sort par les pores, quand on sue. Figur. au plur. Peines qu'on s'est données pour réussir à quelque chose.

SUFFETTES, s. m. pl. t. d'antiquité. Nom que portoient à Carthage les premiers magistrats de la république.

SUFFIRE, v. n. *Je suffis, tu suffis, il suffit; nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent. Je suffisois. J'ai suffi. Je suffirai. Suffis, suffisez. Que je suffise. Je suffirois, etc.* Pouvoir subvenir, pouvoir satisfaire à quelque chose. Fam. *Suffit*, ou *cela suffit*, c'est assez, n'en parlons plus. On dit impers. *Il suffit de...* C'est assez de...

SUFFISAMMENT, adverbe. *su-fi-za-man*. Assez.

SUFFISANCE, s. f. *su-fi-san-ce*. Ce qui suffit, ce qui est assez. Il est famil. Capacité, aptitude pour quelque emploi. Vanité, présomption. *A suffisance*, adv. Suffisamment, assez. Fam.

SUFFISANT, ANTE, adj. *su-fi-zan*. Qui suffit. Orgueilleux, présomptueux. En ce sens, il est aussi subst.

SUFFOQUANT, ANTE, adj. *su-fo-kan*. Qui suffoque.

SUFFOCATION, s. f. *su-fo-ka-cion*. Etouffement, perte de respiration, ou grande difficulté de respirer.

SUFFOQUER, v. a. et v. n. *su-fo-ké*. Etouffer, faire perdre la respiration.

Suffoqué, ée, part. et adj. *Viandes suffoquées*, chair des bêtes dont on n'a point fait sortir le sang.

SUFFRAGANT, s. et adj. m. *su-fra-gan*. Il se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain.

SUFFRAGE, s. m. *su-fra-je*. Déclaration qu'on fait de son sentiment, et qu'on donne, soit de vive voix, soit par écrit, dans l'occasion d'une délibération. Approbation. *Suffrage de l'église*; prières que l'Eglise universelle fait pour les fidèles.

SUFFUMIGATION, s. f. *su-fu-mi-ga-cion*. Fumigation.

SUFFUSION, s. f. *su-fu-zion*. t. de médecine. Epanchement. Cataracte.

SUGGÉRER, v. a. *sug-jé-ré*. Insinuer, faire entrer dans l'esprit de quelqu'un quelque dessein.

SUGGESTION, s. fém. *sug-jès-tion*. ... ne se dit qu'en mauvaise part. Instigation, persuasion.

SUICIDE, s. masc. Action de celui qui se tue lui-même.

SUIE, s. f. Matière noire et épaisse que la fumée laisse, et qui s'attache au tuyau de la cheminée.

SUIF, s. masc. Graisse dont on se sert pour faire de la chandelle.

SUINT, s. m. *suein*. Humeur épaisse qui suinte du corps des animaux.

SUINTEMENT, s. m. *suein-te-man*. Action de suinter.

SUINTER, v. neut. *suein-té*. Il se dit d'une liqueur, d'une humeur qui ... qui s'écoule presque imperceptiblement.

SUISSE, s. m. *sui-ce*. Portier.

SUITE, s. f. collect. Ceux qui ... ceux qui vont après. Ce qui suit. Continuation d'un ouvrage. Enchaînement de plusieurs choses qui sont arrivées les unes après les autres. Choses de même espèce rangées selon l'ordre des temps et des matières. *Suite de médailles, d'estampes, etc.* Effet d'un événement. *Cette affaire a déjà eû de fâcheuses suites*. Ordre, liaison. *Il n'y a point de suite dans ce discours. Etre à la suite d'un ambassadeur*, l'accompagner. *Etre à la suite d'une affaire*, la poursuivre. *Marcher, entrer à la suite de quelqu'un*, marcher, entrer après lui. *De suite*, adv. L'un après l'autre, sans interruption. *Tout de suite*, adv. Sur-le-champ, aussitôt.

SUIVANT, ANTE, adj. ... est après, qui va après.

Suivant, prépos. Selon.

SUIVER, v. act. *sui-vé*. t. de marine. Enduire de suif un navire.

SUIVRE, v. a. *Je suis, tu suis, il suit; nous suivons, vous suivez, ils suivent. Je suivois. Je suivis. J'ai suivi. Je suivrai. Suis, suivez, etc.* Aller après. Accompagner, escorter. Être après, par rapport au temps, au lieu, à la situation, au rang, etc. Observer. *Il faut suivre cet homme-là*. S'abandonner à... *Suivre sa passion, son caprice, etc.* Se conformer à...

mode, *l'usage*, etc. *Suivie*, *ie*, part. adj. *Discours*, *raisonnement suivi*, nt toutes les parties ont l'ordre de la lion qu'elles doivent avoir les uns avec autres.

SUJET, ETTE, adject. *su-jé*. Sou-s, astreint, qui est dans la dépen-nce. Qui a accoutumé de faire quel-e chose par inclination ou par ha-rde. *Il est sujet à boire*, *à s'énivrer*. l est exposé à éprouver fréquemment tains accidens. *Ce pays est sujet aux ndations*. Qui est sous la domination n roi, d'un souverain. En ce sens il souvent subst.

Sujet, s. m. Cause, raison, motif. tière sur laquelle on compose, on it, on parle. Objet d'une science. Il se aussi d'une personne par rapport à sa acité et à ses talens. *C'est un bon*, *mauvais*, *un pauvre sujet*.

SUJETION, s. f. *su-jé-cion*. Dépen-nce, assujettissement. Assiduité gê-nte.

SULFATE, s. m. t. de chimie nouv. n générique des sels formés par la binaison de l'acide sulfurique avec férentes bases.

SULFURE, s. m. t. de chimie nouv. n générique des combinaisons du fre avec les alcalis, les terres et les taux.

SULFURÉ, ÉE, ou SULFUREUX, EUSE, . Qui tient de la nature du soufre.

SULFURIQUE, adjectif. terme de mie nouv. Il se dit d'un acide formé la combustion rapide et complète du fre.

SULTAN, s. m. Titre qu'on donne à pereur des Turcs.

SULTANE, s. f. Titre qu'on donne aux mes du Grand-Seigneur. Sorte de vais-u de guerre dont les Turcs se servent liverses occasions.

SUMAC, s. m. ou VINAIGRIER. Ar-sseau.

SUPER, v. n. *su-pé*. t. de marine. Se cher.

SUPERBE, s. f. Orgueil, présomption, gance. Il n'est guère d'usage que dans matières de dévotion, et il commence eillir.

Superbe, adj. de t. g. Orgueilleux, ar-ant. En ce sens il est aussi substant. ptueux, magnifique. *Festin*, *habit*, *bles superbes*.

SUPERBEMENT, adv. *su-pèr-be-man*. gueilleusement, magnifiquement.

SUPERCHERIE, s. fém. Tromperie, de avec finesse.

SUPERFÉTATION, s. fém. *su pèr fé-ta-cion*. Conception d'un fétus, lors-qu'il y en a déjà un dans le ventre de la mère.

SUPERFICIE, substant. féminin. En géométrie, longueur et largeur sans pro-fondeur. Dans l'usage ordinaire, simple surface.

SUPERFICIEL, ELLE, adj. Qui n'est qu'à la superficie. Il n'est guère d'usage au propre. Fig. *Connoissance superficiel-le*, légère, peu approfondie. *Homme su-perficiel*, qui ne sait rien à fond.

SUPERFICIELLEMENT, adv. *su-pèr-fi-cièle-le-man*. D'une manière superficielle. Il se dit plus souv. au fig. *Il ne sait les choses que superficiellement*.

SUPERFIN, INE, substantif et adj. Très fin.

SUPERFLU, UE, adj. Qui est de trop. Inutile. Il est quelquefois subst. Ce qui est de trop. Ce qui est au-delà du néces-saire.

SUPERFLUITÉ, substantif féminin. Abondance vicieuse, ce qui est super-flu.

SUPERIEUR, EURE, adj. Qui est au-dessus, et fort élevé. Qui a autorité, pouvoir sur les autres. Qui est au-dessus d'un autre en rang, en dignité, en mé-rite, en forces.

Supérieur, eure, s. Qui a commande-ment, autorité sur un autre. Celui, celle qui dirige un monastère.

SUPÉRIEUREMENT, adv. *su-pé-rieu-re-man*. D'une manière supérieure.

SUPÉRIORITÉ, s. f. Autorité, pré-minence. Elévation, excellence au-dessus des autres. Emploi, dignité de supé-rieur.

SUPERLATIF, IVE, adj. t. de gram-maire. Qui est au-dessus du comparatif, et qui exprime le degré de comparaison le plus élevé. On dit substantivement. *Un superlatif*.

SUPERLATIVEMENT, adv. *su-pèr-la-ti-ve-man*. Au superlatif.

SUPERPOSITION, s. fém. *su-pèr-po-zi-cion*. t. didactiq. Action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre.

SUPERPURGATION, s. f. *su-pèr-pur-ga-cion*. Purgation outrée.

SUPERSEDER, verb. n. *su-pèr-cé-dé*. t. de pratique. Surseoir, différer pour un temps.

SUPERSTITIEUSEMENT, adv. *su-pèrs-ti-cieû-se-man*. D'une manière su-perstitieuse.

SUPERSTITIEUX, EUSE, adject. *su-pèrs-ti-cieû*. Qui a de la superstition. *Peu-ple superstitieux*. Il se dit aussi des choses

où il y a de la superstition. *Culte superstitieux. Cérémonies superstitieuses.*

SUPERSTITION, s. f. *su-pers-ti-cion.* Fausses idées que l'on a de certaines pratiques de la religion, et auxquelles on s'attache avec trop de crainte ou trop de confiance. Vain présage qu'on tire de certains accidens qui sont purement fortuits. Fig. Excès d'exactitude, de soin.

SUPIN, substant. masc. *su pein.* t. de gramm. Un des temps primitifs d'un verbe latin.

* SUPINATEUR, adj. m. Qui contribue à la supination.

* SUPINATION, s. f. *su-pi-na-cion.* t. didactique. *Mouvement de supination*, par lequel on tourne la paume de la main vers le ciel et le dos vers la terre.

* SUPPLANTATION, s. f. Action de supplanter.

SUPPLANTER, v. a. *su-plan-té.* Faire perdre à un homme le crédit, la faveur, l'établissement qu'il avoit.

SUPPLEANT, s. m. *su-plé-an.* Qui est nommé pour remplacer un fonctionnaire public en cas de mort ou de démission.

SUPPLEER, v. a. *su-plé-é.* Ajouter ce qui manque. *Quelqu'un*, le représenter, faire ses fonctions, v. n. Réparer le défaut de quelque chose.

SUPPLEMENT, s. m. *su-plé-man.* Ce qu'on donne pour suppléer.

SUPPLIANT, ANTE, s. et adj. *su-pli-an.* Qui supplie.

SUPPLICATION, s. f. *su-pli-ka-cion.* Prière avec soumission.

SUPPLICE, s. m. *su-pli-ce.* Punition corporelle, ordonnée par la justice. Il se dit par extension de tout qui cause une vive douleur de corps, et qui dure quelque temps. Fig. peine, affliction, inquiétude violente.

SUPPLICIER, v. act. *su-pli-cié.* Faire souffrir le supplice de la mort

SUPPLIER, v. act. *su-pli-é.* Prier avec soumission.

SUPPLIQUE, s. f. *su-pli-ke.* Requête qu'on présente au Pape et aux universités.

SUPPORT, s. m. *su por.* Ce qui soutient quelque chose. Fig. Aide, appui, protection.

SUPPORTABLE, adj. de t. g. *su-por-ta-ble.* Tolérable, qu'on peut supporter. Excusable, ce qu'on peut tolérer, excuser.

SUPPORTABLEMENT, adv. *su-por-ta-ble-man.* D'une manière supportable, tolérable.

SUPPORTANT, ANTE, adj. *su por-tan.* t. de blason. Il se dit des pièces sur lesquelles il se trouve quelque chose qui ne porte pas absolument dessus.

SUPPORTER, v. a. *su-por-té.* Porter, soutenir. Souffrir, endurer, Souffrir avec patience.

SUPPOSER, v. a. *su-po-zé.* Poser une chose pour établie, afin d'en tirer ensuite quelque induction. Alléguer comme vrai quelque chose de faux.

SUPPOSITION, s. fém. *su-po-zi-cion.* Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer ensuite quelque induction. Chose controuvée, alléguée faussement. Production en justice d'une pièce fausse.

SUPPOSITOIRE, s. m. *su-po-zi-toa-re.* Médicament en forme de cône [illegible] que l'on met dans le fondement pour lâcher le ventre.

SUPPOT, s. m. *su-pó.* Membre d'un corps, et qui y remplit de certaines fonctions pour le service du même corps. Fauteur et partisan. Il se dit en mauvaise part.

SUPPRESSION, s. f. *su-pré-cion.* Action de supprimer. *Suppression d'un livre, d'un libelle, d'un contrat, d'une loi, etc.* En t. de médecine, défaut d'évacuation de quelque humeur.

SUPPRIMER, v. a. *su-pri-mé.* Empêcher de paraître ou faire cesser de paraître. Taire, passer sous silence. Abolir, annuler. Retrancher.

SUPPURATIF, IVE, s. et adj. *su-pu-ra-tif.* Qui facilite la suppuration.

SUPPURATION, s. f. *su-pu-ra-cion.* Formation, écoulement de pus qui s'est formé dans une plaie.

SUPPURER, v. neut. *su-pu-ré.* Rendre, jeter du pus.

SUPPUTATION, s. fém. *su-pu-ta-cion.* Calcul.

SUPPUTER, v. a. *su-pu-té.* Calculer, compter à quoi montent plusieurs nombres.

SUPRÉMATIE, s. f. *su-pré-ma-cie.* Il se dit du droit que les rois d'Angleterre et mêmes les reines qui le sont de leur chef, se sont attribué d'être chefs de la religion anglicane.

SUPRÊME, adject. de t. g. *su-prê-me.* Qui est au-dessus de tout en son genre, en son espèce. *Pouvoir, dignité, volonté suprême.*

SUR, préposition de lieu, qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient. Joignant, tout proche. Dans. *Ecrivez cela sur votre livre.* Durant, environ, vers. *Il vient sur l'heure du dîner.* [illegible]

re divers autres sens. *Cet hôtel ouvre* *leux rues. Les impositions sur le vin*, *Sur et tant moins*, en déduction.
IR, URE, adject. Qui a un goût acide gret.
ir, Sûre, adj. *sûr*. Certain, indubi-, vrai. Qui doit arriver infailliblement. Qui produit ordinairement son ef-Celui en qui on peut se fier. *Ce chien a la main sûre*, ferme dans ses ations. *Cet homme a le goût sûr*, trompe pas dans ses jugemens. sûr, savoir certainement. *Etre sûr homme*, être certain de sa fidélité. *in sûr*, où il n'y a rien à craindre voleurs. *Port sûr*, où les vaisseaux en sûreté. *Mettre un homme en lieu* le mettre en lieu de sûreté, où il rien à craindre; ou bien, le mettre elque lieu où l'on soit assuré de rsonne. On dit substantivement. *Le sûr*, pour dire, le parti le plus sûr. *sûr*, adverbe. Immanquablement, iblement.
IRABONDAMMENT, adverb. *su-ra-da-man*. Plus que suffisamment.
IRABONDANCE, s. f. Très-grande dance.
IRABONDANT, ANTE, adj. *su-ra-dan*. Qui surabonde. Superflu.
IRABONDER, v. neut. *su-ra-bon-dé*. der excessivement.
IRACHETER, v. actif. *su-ra-che-té*. ter une chose plus qu'elle ne vaut.
SURAL, ALE, adj. Qui appartient as de la jambe.
IR-ALLER, v. n. *su-ra-lé*. terme de rie. Il se dit d'un limier ou chien cou-qui passe sur la voie sans se rabattre rien dire.
IR-ANDOUILLER, s. masc. *su-ran-glié*, (mouillez les *ll*.) t. de vénerie. uiller plus grand que les autres, qui uve à la tête de quelques cerfs.
IRANNATION, s. f *su-ra-na-cion*. yle de chancellerie. *Lettres de suran-*, lettres qu'on obtient du prince, rendre la force et la validité à celles ont surannées.
IRANNER, v. neut. *su-ra-né*. Avoir d'un an de date. *Suranné, ée*, part. *Procuration surannée*. Vieux, qui plus d'usage. *Habit, galant suranné*. *beauté surannée*.
IR-ARBITRE, s. mascul. Celui qu'on it par-dessus deux ou plusieurs ar-, pour décider une affaire, quand ont partagés.
URARD, adj. m. *su-rar*. Il ne se dit parlant du vinaigre préparé avec des du sureau.

SURBAISSÉ, ÉE, adjectif. *sur-bè-cé*. terme d'architecture. Il se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, mais qui vont en s'abaissant par le milieu.
SURBAISSEMENT, s. masc. *sur-bè ce-man*. terme d'architecture. Quantité dont une arcade est surbaissée.
SURCENS, s. m. *sur-sance*. terme de jurisprudence féodale. Premiere rente seigneuriale dont un héritage est chargé par-dessus le cens.
SURCHARGE, s. fém. Nouvelle charge ajoutée à une autre.
SURCHARGER, verbe act. *sur-char-jé*. Imposer une charge excessive.
SURCOMPOSÉ, ÉE, adj. *sur-kon-po-sé*. terme de grammaire. Il se dit des temps des verbes dans la conjugaison desquels on redouble l'auxiliaire *Avoir*.
SURCOMPOSÉ, s. masc. t. de chimie. Corps qui résulte de la combinaison des corps que l'on appelle *composés*.
SURCROISSANCE, s. fémin. *sur-kroa-san-ce*. Ce qui croît au corps par-dessus la nature.
SURCROIT, s. mascul. *sur-kroa*. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose.
SURCROITRE, v. neut. *sur-kroa-tre*. Il ne se dit guère que de la chair qui vient dans les plaies, et en plus grande abondance qu'il ne faudroit.
SURDENT, s. fém. *sur-dan*. Dent qui vient hors du rang.
SURDITÉ, s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe.
SURDORER, v. act. *sur-do-ré*. Dorer doublement, à fond, solidement.
SURDOS, s. mascul. *sur-do* Bande de cuir qui porte sur le dos du cheval de carosse, et qui sert à soutenir les traits et le reculement.
SUREAU, s. masc. *su-ró*. Arbre plein d'une subs ance moëlleuse.
SUREMENT, adverb. *sû re-man*. Avec sûreté; en assurance. Certainement.
* SURÉMINENT, ENTE, adj. éminent au suprême degré.
SURENCHÈRE, s. fém. *su-ran-chè-re*. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.
SURENCHÉRIR, v. n. *su-ran-ché-rir*, Faire une surenchère.
SURÉROGATION, substantif féminin. *su-rè-ro-ga-cion*. Ce qu'on fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire.
SURÉROGATOIRE, adj. de tout genre, *su-ré ro-ga-toa-re*. Qui est au-delà de ce qu'on est obligé de faire.

SURET, ETE, adjectif. *su-rè.* Dimin. de Sur.

SURETÉ, s. f. *sû-re-té.* Éloignement de tout péril. Caution, garantie.

SURFACE, s. fémin. Superficie, l'extérieur, le dehors d'un corps.

SURFAIRE, v. actif. *sur-fè-re.* (Il se conjugue comme *Faire.*) Demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre.

SURFAIX, s. mascul. *sur-fè.* Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles, et qui, passant sous la selle, embrasse le dos et le ventre du cheval.

SURFLEURIR, verbe n. Fleurir après avoir donné du fruit.

SURGEON, s. m. *sur-jon.* Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre.

SURGIR, v. act. Arriver, aborder. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, et il vieillit.

SURHAUSSEMENT, s. m. *sur-ô-ce-man.* Action de surhausser.

SURHAUSSER, v. a. *sur-ô-cé.* Mettre à plus haut prix ce qui étoit déjà assez cher. En termes d'architecture, élever plus haut.

SURHUMAIN, AINE, adj. *su-ru-mein.* Qui est au-dessus de la force de l'homme. *Taille surhumaine. Courage surhumain.*

SURINTENDANCE, s. fémin. *su-rein-tan-dan-ce.* Inspection et direction générale au-dessus des autres. Charge du surintendant.

SURINTENDANT, s. m. *su-rein-tan-dan.* Qui a l'intendance de quelque chose au-dessus des autres.

SURINTENDANTE, s. f. *su-rein-tan-dan-te.* La femme du surintendant. Dame qui avoit la première charge de la maison de la Reine.

SURJET, subst. m. *sur-jè.* Espèce de couture.

SURJETER, v. a. *sur-je-té.* Coudre en surjet.

SURLENDEMAIN, s. m *sur-lan-de-mein.* Le jour qui suit le lendemain.

SURMENER, v. a. *sur-me-né.* Excéder de fatigue les chevaux et autres bêtes de somme, en les faisant aller ou trop vite ou trop long-temps.

SURMONTER, verbe actif. *sur-mon-té.* Monter au-dessus. Fig. Vaincre, dompter. Surpasser.

SURMOUT, s. m. *sur-moû.* Vin tiré de la cave sans avoir cuvé ni être pressuré.

SURMULET, s. m. *sur-mu-lé.* Poisson.

* **SURMULOT**, s. m. Gros mulot roux, plus fort que le rat.

SURNAGER, verbe neutre. *sur-na-jé.* Se soutenir sur la surface d'un fluide. *L'huile surnage sur l'eau.*

SURNATUREL, ELLE, adj. Qui est au-dessus des forces de la nature.

SURNATURELLEMENT, adject. *sur-na-tu-rè-le-man.* D'une manière surnatu[relle]. relle.

SURNOM, s. m. *sur-nom.* Le nom de la maison, de la famille dont on e[st]. L'épithète qu'on ajoute au nom ou au s[ur]nom.

SURNOMMER, verbe actif. *sur-no-[mé].* Ajouter une épithète au nom ou au s[ur]nom d'une personne.

SURNUMÉRAIRE, adj. de tout g[enre]. *sur-nu-mé-rè-re.* Qui est au-dessus [du] nombre déterminé.

SUROS, s. m. *su-ro.* Tumeur [si]tuée sur la jambe du cheval, et qui [dé]pend de l'os même.

SURPATIENT, ENTE, adj. *sur-[pa]cian.* t. d'arithmétique et de géom[étrie]. Il se dit de la partie dont il s'en faut q[u'un] nombre ou une grandeur quelconque soit contenue juste dans une autre.

SURPASSER, v. a. *sur-pa-cé.* Exc[éder], être plus élevé. Figur. Être au-dess[us de] quelqu'un. *Cet homme s'est surpassé,* beaucoup mieux fait qu'à son ordi[naire].

SURPAYER, v. a. *sur-pé-ié.* Paye[r au-]delà de la juste valeur.

SURPEAU, s. f. *sur-pô.* L'épi[derme].

SURPLIS, s. masc. *sur-pli.* Vê[tement] d'église.

SURPLOMB, s. m. *sur-plon.* D[éfaut] de ce qui n'est pas à plomb.

SURPLOMBER, v. neut. *sur-plon-[bé].* Être hors de l'aplomb.

SURPLUS, substantif masculin. *sur-plu.* Ce qui reste, l'excédent. *Au surp[lus],* au reste.

SURPRENANT, ANTE, adj. *sur-[pre-]nan.* Étonnant, qui cause de la sur[prise].

SURPRENDRE, v. actif. *sur-pran-[dre].* (Il se conjugue comme *Prendre.*) Pr[endre] quelqu'un sur le fait. Prendre à l'im[pro]viste, au dépourvu. Tromper, abuser, in[duire] en erreur. Obtenir frauduleusement, [par] artifice, par des voies indues. Ét[onner]. Arriver, attaquer subitement, inop[iné]ment, en parlant d'une maladie. *Il [fut] surpris d'une apoplexie. Des lettres,* intercepter. *La confiance de quelqu'un,* se l'attirer par artifice. *Le secret de [quel]qu'un,* découvrir son secret par a[dresse] ou par hasard.

SURPRISE, s. fém. *sur-pri-ze.* A[ction] par laquelle on surprend. É[tonnement], trouble.

SURSAUT, s. masc. *sur-sô.* S[...] *S'éveiller en sursaut,* être éveillé [subite]ment par quelque grand bruit.

SURSÉANCE, s. fém. Délai, [...]

s, temps pendant lequel une affaire sursise.

SURSEMER, v. act. *sur-se-mé.* Semer nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée.

SURSEOIR, v. actif. *sur-soar. Je sursois, tu sursois, il sursoit; nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient. Je sursoyois. Je sursis. Je surseoirai. Je surseoirois. Que je sursisse.* Les autres temps sont d'aucun usage. Suspendre, remettre, différer. *Sursis, ise,* participe. Il est quelquefois subst. en t. de palais, et signifie, délai.

SURSOLIDE, s. et adj. de tout genre. En algèbre. Quatrième puissance d'une grandeur.

SURTAUX, s. m. *sur-tô.* Taux excessif pour les contributions.

SURTAXE, subst. f. *sur-tak-ce.* Taxe ajoutée à d'autres. *Il nous a fallu payer la taxe et surtaxe.*

SURTAXER, v. act. *sur-tak-cé.* Taxer trop haut.

SURTOUT, adv. *sur-tou.* Principalement, plus que toute autre chose.

SURTOUT, s. m. Sorte de justaucorps fort large, que l'on met sur tous les autres habits. Espèce de petite charrette fort légère. Grande pièce de vaisselle d'argent ou de cuivre doré, etc.

SURVEILLANCE, s. fémin. Action de surveiller.

SURVEILLANT, ANTE, substant. et adj. *sur-vè-glian,* (mouillez les *ll.*) Qui surveille.

SURVEILLE, subst. féminin. *sur-vè-glie,* (mouillez les *ll.*) Avant-veille, le jour qui précède immédiatement la veille.

SURVEILLER, v. neut. *sur-vè-glié,* (mouillez les *ll.*) Prendre garde à quelque chose, l'observer avec attention et diligence. On dit aussi activ. *Surveiller quelqu'un,* être attentif à sa conduite.

SURVENANCE, subst. fém. terme de jurisprudence. Arrivée que l'on n'a point prévue.

SURVENANT, ANTE, s. et adjectif. *sur-ve-nan.* Qui survient. Son plus grand usage est au substantif.

SURVENDRE, v. a. *sur-van-dre.* (Il se conjugue comme *Vendre.*) Vendre plus que les choses ne valent.

SURVENIR, v. neutre. (Il se conjugue comme *Venir.*) Arriver inopinément. Arriver de surcroît.

SURVENTE, s. fém. *sur-van-te.* Vente à prix excessif.

SURVIDER, v. actif. *sur-vi-dé.* Oter une partie de ce qui est dans un vaisseau, dans un sac trop plein.

SURVIE, s. f. terme de pratique. État de celui qui survit à un autre.

SURVIVANCE, s. fém. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort.

SURVIVANCIER, s. m. *sur-vi-van-cié.* Qui a la survivance d'une charge.

SURVIVANT, ANTE, s. *sur-vi-van.* Qui survit à un autre.

SURVIVRE, v. neutre. (Il se conjugue comme *Vivre.*) Demeurer en vie après une autre personne. Figurément. *Survivre à son honneur, à sa réputation, etc.* Vivre encore après la perte de son honneur, de sa réputation.

SUS, prép. Sur, terme d'ordonnance. *Courir sus à quelqu'un.* Dans l'usage ordinaire. *La moitié, le tiers, le quart en sus,* est l'addition de la moitié du tiers, du quart d'une somme. *Quatre francs et le quart en sus font cinq francs.* En termes de finance, *le tiers, le quart en sus,* veut dire, la moitié, le tiers d'une première somme. *Le quart en sus de douze mille francs, est quatre mille francs.*

SUS, Interjection dont on se sert pour exhorter, pour exciter. *Sus, mes amis, sus donc, levez-vous.* Il est familier.

SUSCEPTIBILITÉ, s. f. Disposition à se choquer trop aisément.

SUSCEPTIBLE, adject. de tout genre. Capable de recevoir certaine qualité, certaine modification. Trop sensible, ce qui s'offense facilement. *Cette personne est trop susceptible.*

SUSCEPTION, s. fém. *su-cèp-cion.* Il ne se dit qu'en parlant de l'action de prendre les ordres sacrés.

SUSCITATION, s. fém. *su-ci-ta-cion.* Suggestion, instigation.

SUSCITER, v. actif. *su-ci-té.* Dans le langage de l'Ecriture, faire naître, faire paroître dans un certain temps. Plus ordinairement, attirer des ennemis à quelqu'un, lui faire naître des embarras, de mauvaises affaires.

SUSCRIPTION, s. fém. *sus-crip-cion.* Le dessus qu'on met à une lettre.

SUSDIT, ITE, adject. terme de palais. Nommé ci-dessus.

SUSIN, s. masc. *su-zein.* terme de marine. Pont brisé, ou partie du tillac depuis la dunette jusqu'au mât.

SUSPECT, ECTE, adject. *sus-pèk.* Ce qui est soupçonné ou qui mérite de l'être.

SUSPECTER, v. act. *sus-pèk-té.* Soupçonner, tenir pour suspect. *Je suspecte fort la fidélité de ce domestique.*

SUSPENDRE, verb. actif. *sus-pan-dre.* Élever quelque corps en l'air, le soutenir en l'air avec un lien, de telle sorte qu'il ne porte sur rien. Figur. Surseoir, différer, interdire à quelqu'un pour un temps les fonctions de sa place.

SUSPENS, adjectif. *sus-pan.* Interdit, en parlant d'un prêtre qu'on a suspendu des fonctions de son état. *En suspens*, adv. dans l'incertitude, sans savoir à quoi se déterminer.

SUSPENSE, s. f. *sus-pan-ce.* Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens. État où un ecclésiastique est mis par cette censure.

SUSPENSIF, IVE, adjectif. *sus-pan-cife.* Qui suspend, qui arrête et empêche d'aller en avant.

SUSPENSION, s. fémin. *sus-pan-cion.* Surséance, cessation d'opération pour quelque temps. Interdiction pour un temps. Figure de rhétorique qui consiste à tenir les auditeurs en suspens, pour leur dire ensuite des choses inattendues.

SUSPENSOIRE, s. m. *sus-pan-soa-re.* terme de chirurgie. Sorte de bandage.

SUSPICION, s. fém. terme de pratique. Soupçon, défiance.

SUSTENTER, verbe actif. *sus-tan-té.* Nourrir, entretenir la vie par le moyen des alimens. Il ne se dit que des hommes.

SUTURE, s. f. t. d'anat. Jointure des deux os du crâne qui entrent l'un dans l'autre. En termes de chirurgie, couture que l'on fait pour rejoindre et réunir les lèvres d'une plaie.

SUZERAIN, AINE, adject. *su-ze-rein.* Qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent. *Seigneur suzerain.*

SUZERAINETÉ, subst. f. *su-ze-rè-ne-té.* Qualité de suzerain.

SVELTE, adj. de t. g. t. de peinture. Léger, délié.

SYCOMORE, subst. m. *ci-ko-mo-re.* Arbre à larges feuilles, semblables à celles de la vigne.

SYCOPHANTE, s. masc. *ci-ko-fan-te.* Mot emprunté du grec. Fripon, délateur, coquin.

SYLLABAIRE, s. m. *cil-la-bè-re.* Petit livre élémentaire où les syllabes sont rangées par ordre, pour apprendre à lire.

SYLLABE, s. f. *cil-la-be.* Voyelle ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononce par une seule émission de voix.

SYLLABIQUE, adj. de t. g. *cil-la-bi-ke.* Qui a rapport aux syllabes.

SYLLEPSE, s. f. *ci-lèp-ce.* Figure de grammaire par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales. *Il est six heures*, au lieu de dire, *il est la sixième heure*, est u[...] syllepse.

SYLLOGISME, s. m. *ci-lo-jis-me.* [...] de logique. Argument composé de tr[...] propositions.

SYLLOGISTIQUE, adj. de t. g. *ci-l[...] jis-ti-ke.* Qui appartient au syllogis[...] *Forme syllogistique.*

SYLPHE, IDE, s. *cil-fe.* Nom qu[...] cabalistes donnent aux prétendus gé[...] élémentaires de l'air.

SYLVAIN, s. mascul. *cil-vein.* Dieu [...] forêts, suivant la fable.

* **SYLVATIQUE**, adj. de t. g. *ci-[...] ti-ke.* t. de botanique. Qui croît dans [...] forêts.

* **SYLVESTRE**, adject. Qui vient [...] culture.

SYMBOLE, s. m. *cein-bo-le.* Figu[...] image qui sert à désigner quelque ch[...] Formulaire qui contient les princip[...] articles de la foi.

SYMBOLIQUE, adj. de t. g. *cein-b[...] ke.* Qui sert de symbole.

SYMBOLISER, v. n. *cein-bo-li-[...]* didactique. Avoir du rapport, de la c[...] formité.

SYMETRIE, s. féminin. *ci-mé-[...]* Proportion et rapport d'égalité ou de [...] semblance que les parties d'un corp[...] turel ou artificiel ont entr'elles, [...] leur tout.

SYMETRIQUE, adj. de t. g. *ci-m[...] ke.* Qui a de la symétrie. *Arrang[...] symetrique*

SYMETRIQUEMENT, adverb. *ci-[...] tri-ke-man.* Avec symétrie.

SYMETRISER, verbe n. *ci-mé-t[...]* Faire symétrie.

SYMPATHIE, subst. f. *cein-pa[...]* Correspondance des qualités que l[...] ciens imaginoient entre certains [...] Il se dit aussi de la convenance [...] rapport d'humeurs et d'inclinations.

SYMPATHIQUE, adj. de t. g. *cei[...] ti-ke.* Il se dit de ce qui appartient [...] cause ou aux effets de la sympathie.

SYMPATHISER, v. n. *cein-pa-[...]* Avoir de la sympathie.

SYMPHONIE, s. f. *cein-fo-ni-e.* C[...] cert d'instrumens de musique.

SYMPHONISTE, s. m. *cein-fo-[...]* Celui qui joue des instrumens de mu[...] ou qui compose des pièces qu'on [...] dessus.

SYMPHISE, s. f. *cein-fi-ze.* t. d[...] Connexion de deux os ensemble.

SYMPTOMATIQUE, adj de t. g. [...] *ceinp-to-ma-ti-ke.* t. didactique. Qui [...] partient au symptôme, qui en dépend.

SYMPTOME, s. m. *ceinp-tô-me.* [...]

ent produit par une maladie. Il se dit r des états, des gouvernemens.

SYNAGOGUE, subst. f. *ci-na-go-ghe.* Assemblée des fidèles sous l'ancienne loi. Lieu où les Juifs s'assembloient hors du temple pour faire des lectures, des prières publiques.

SYNALEPHE, s. f. *ci-na-lé fe.* t. de grammaire. Elision ou réunion de deux syllabes en une seule dans deux mots. *Quelqu'un pour quelque un.*

SYNALLAGMATIQUE, adj. de tout g. *ci-na-lag-ma-ti-ke.* terme de droit. Il se dit des actes passés entre deux personnes qui contractent des engagemens mutuels.

SYNARTHROSE, s. f. *ci-nar-tro-ze.* terme d'anatomie. Articulation de l'os qui est sans mouvement.

SYNCHONDROSE, s. f. *cein-kon-dro-ze.* t. d'anat. Symphyse cartilagineuse.

SYNCRONE, adj. de t. g. *cein-kro-ne.* t. didactique. Il se dit des mouvemens qui se font dans le même temps.

SYNCHRONISME, s. m. *cein-kro-nis-me.* terme didactique. Rapport de deux choses qui se font, ou qui sont arrivées dans le même temps.

SYNCOPE, s. fém. *cein-ko-pe.* Défaillance, pamoison. En t. de grammaire, retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot. En t. de musique, note qui appartient à la fin d'un temps, et au commencement d'un autre.

SYNCOPER, v. neut. *cein-ko-pé.* t. de musique. Faire une syncope.

SYNCHRETISME, s. m. *céin-kre-tis-me.* terme didactique. Conciliation, rapprochement de diverses sectes.

SYNDERESE, s. f. *cein dé-rè-ze.* t. de dévotion. Remords de conscience.

SYNDIC, s. masc. *cein-dik.* Celui qui est élu pour prendre soin des affaires d'une communauté, d'un corps.

SYNDICAL, ALE, adject. *cein-di-kal.* Qui appartient au syndicat. *La chambre syndicale des libraires.*

SYNDICAT, subst. masc. *cein-di-ka.* Charge. fonction de syndic.

SYNECDOQUE, s. fém. *ci-nèk-do-ke.* Figure de rhétorique par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus. *Cent voiles* pour cent navires.

SYNERESE, s. fém. *ci-né-rè-ze.* t. de grammaire grecque ou latine. Réunion de deux syllabes en une seule dans un même mot.

SYNEVROSE, s. fém. *ci-né-vro-ze.* t. d'anatomie. Symphyse ligamenteuse.

SYNODAL, ALE, adject. *ci-no-dal.* Qui appartient au synode. *Assemblée synodale. Réglemens synodaux.*

SYNODALEMENT, adv. *ci-no-da-le-man.* En synode.

SYNODE, s. m. Assemblée des curés et autres ecclésiastiques, qui se fait dans chaque diocese par le mandement de l'évêque.

SYNODIQUE, adj. de t. g. *ci-no-di-ke.* *Lettres synodiques*, écrites au nom des conciles, aux évêques absens. En astronomie. *Mouvement synodique de la lune*, son mouvement depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre. *Mois synodique*, terme qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives.

SYNONYME, s. m. et adject. de t. g. *ci-no-ni-me.* Mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable.

SYNONYMIE, subst. f. *ci-no-ni-mi-e.* Qualité des mots synonymes. *La synonymie des mots. Courroux et colère.*

SYNOPTIQUE, adj. de t. g. *ci nop-ti-ke.* t. didactique. Ce qui s'offre d'une vue générale, d'un même coup-d'œil. *Tableau synoptique d'une science.*

SYNOQUE, s. et adj. f. *ci-no-ke.* Il se dit d'une fièvre qui est continue sans redoublement.

SYNOVIALES, (GLANDES) adj. f. pl. terme d'anatomie. Elles séparent une humeur d'une consistance médiocre qu'on apelle *Synovie.*

SYNOVIE, s. f. t. de médec. Liqueur visqueuse et mucilagineuse qui se trouve dans toutes les articulations mobiles.

SYNTAXE, s. f. *cein-tak-ce.* Arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire. Livre qui contient ces règles.

SYNTHESE, s. f. *cein-tè-ze* t. didact. Méthode de composition. *La synthèse est opposée à l'analyse.* En chirurg. opération par laquelle on réunit les parties divisées.

SYNTHETIQUE, adj. de tout g. *cein-té-ti-ke.* Qui appartient à la syntèse. *Méthode synthétique.*

SYNTHETIQUEMENT, adv. *cein-té-ti-ke-man.* D'une manière synthétique.

SYRINGOTOME, s. m. *ci-rein-go-to-me.* Instrument dont le chirugien se sert pour couper les sinus fistuleux à l'anus.

SYROP. *Voyez* SIROP.

SYSSARCOSE, s. fém. *ci-sar-ko-ze.* t. d'anatomie. Symphyse charnue.

SYSTALTIQUE, adj. de t. g. *cis-tal-ti-ke.* terme d'anatomie. Qui a la vertu de contracter, de resserrer.

SYSTEMATIQUE, adj. de tout g. *cis-té-ma-ti-ke.* Qui appartient au système. *Ordre, esprit systématique.*

SYSTEMATIQUEMENT, adverbe. *cis-té-ma-ti-ke-man.* D'une manière systématique.

SYSTÈME, substantif masculin. *cis-tè-me.* Assemblage de plusieurs principes vrais ou faux, liés ensemble, et des conséquences qu'on en tire, et sur lesquelles on établit une opinion, une doctrine, etc. Assemblage de corps. *Le système planétaire.*

SYSTOLE, substantif féminin. *cis-to-le.* terme d'anatomie. Mouvement naturel et ordinaire du cœur lorsqu'il se resserre.

SYZYGIE, subst. fém. *ci-zi-ji-e.* terme d'astronomie. On appelle ainsi également le temps de la nouvelle lune, et celui de la pleine lune.

T.

T, substantif mascul. Lettre consonne, la vingtième de l'alphabet français. Un grand *T*, un double *T*. On prononce *té*, suivant l'appellation ancienne, et *te* suivant la moderne.

Lorsque le temps d'un verbe terminé par une voyelle, est suivi immédiatement des pronoms, *il*, *elle*, *on*, on met un *t* entre le verbe et le pronom, uniquement pour empêcher l'hiatus. Dira-t-on? Fera-t-il? Joue-t-elle?

TA, pronom possessif féminin. *Voyez* TON.

TABAC, subst. m. *ou* NICOTIANE, substantif fémin. Plante originaire d'Amérique. Les naturels du pays l'appellent *Petun.*

TABAGIE, substantif féminin. Lieu destiné pour fumer du tabac. Sorte de petite cassette dans laquelle on serre du tabac, des pipes, et tout ce qui est nécessaire pour fumer.

TABARIN, s. m. *ta-ba-rein.* Farceur qui représente dans les places publiques, monté sur des tréteaux.

TABARINAGE, substant. m. Action de tabarin. Bouffonnerie.

TABATIÈRE, substantif féminin. Petite boîte où l'on met du tabac en poudre.

TABELLION, subst. m. *ta bel-lion.* Notaire. Ce mot n'étoit en usage que dans certaines provinces, surtout dans les campagnes.

TABELLIONNAGE, subst. m. *ta-bel-li-o-na-je.* Office, exercice, fonction de tabellion.

TABERNACLE, s. m. Tente, pavillon, en parlant des tentes, des pavillons des Israélites. Parmi nous, ouvrage de menuiserie, de marbre, etc. fait en forme de petit temple, et mis au-dessus de la table de l'autel, pour y renfermer le saint ciboire.

* TABES, substantif masculin. *Voyez* ATROPHIE.

TABIDE, adj. de tout genre. terme de médecine. Qui est d'une maigreur excessive par phthisie.

TABIFIQUE, adjectif. *ta-bi-fi-ke.* Qui fait mourir de langueur et de consomption.

TABIS, s. m. *ta-bi.* Sorte de gros taffetas ondé.

TABISSER, verbe neutre. *ta-bi-cé.* Rendre une étoffe ondée à la manière du tabis.

TABLATURE, s. fémin. Arrangement de plusieurs lettres ou marques sur des lignes, pour marquer le chant à ceux qui chantent, ou qui jouent des instrumens. Figur. *Donner de la tablature,* de l'embarras. Famil.

TABLE, s. f. Meuble ordinairement de bois, fait d'un ou plusieurs ais, posé sur des pieds. Figur. Bonne ou mauvaise chère que l'on fait à la table de quelqu'un. *Bonne table*, *table délicate*. Index fait ordinairement par ordre alphabétique, pour trouver les matières ou les mots qui sont dans un livre. Feuille sur laquelle les matières dogmatiques, historiques, etc. sont dirigées et réduites méthodiquement et en raccourci, afin qu'on les puisse voir plus facilement d'un même coup-d'œil. *Table généalogique*, *chronologique*. *De marbre*, autrefois grande table de marbre dans la grande salle du palais à Paris, sur laquelle se faisoient les festins royaux, quand les Rois tenoient cour plénière.

TABLEAU, s. m. *ta-blô.* Ouvrage de peinture sur une table de bois, de cuivre, etc. ou sur de la toile. Figurém. Représentation naturelle et vive d'une chose, soit de vive voix, soit par écrit. Liste, catalogue.

TABLER, verbe neutre. *ta-blé.* terme dont on se servoit autrefois au jeu de trictrac, pour dire, poser, arranger les tables du trictrac suivant les points qu'on a amenés. Figur. Compter, faire fond sur quelque chose.

TABLETIER, IÈRE. subst. *ta-ble-tié.* Qui fait des échiquiers, des trictracs, des dames, et autres ouvrages d'ivoire

ABLETTE, s. f. *ta-blè-te.* Planche e pour mettre quelque chose dessus. re ordinairement plate, qui termine murs d'appui, ou autres pièces de merie. Planche de bois, ou pièce marbre qui est posée à plat sur le ébranle d'une cheminée ou sur l'ap- l'une fenêtre. Chez les apothicaires, une composition de sucre et de dro- purgatives ou confortatives réduite en e plate. Au pl. Feuilles d'ivoire, de hemin, de papier préparé, etc. qui ent à écrire les choses dont on veut uvenir.

ABLETTERIE, s. f. *ta-blè-te-ri-e.* Mé- du tabletier, les ouvrages qu'il fait.

ABLIER, s. masc. *ta-blié.* Echiquier. amier. Il est vieux. Pièce de toile, rge, de cuir, etc. que les femmes s artisans mettent devant eux. Or- nt sculpté sur la surface d'un pié- il.

ABLOIN, subst. m. *ta-bloein.* Plate- e faite de madriers, pour placer une rie de canon.

ABOURET, s. masc. *ta-bou-rè.* Petit à quatre pieds, qui n'a ni bras ni *Avoir le tabouret*, c'est avoir droit asseoir sur un tabouret, ou sur un pliant, en présence du Roi et de ine. ou *Bourse à pasteur*, plante.

TABOURIN, s. masc. Calotte en tôle, ante sur une cheminée.

AC, s. m. Maladie contagieuse qui ue les brebis et les moutons.

AC-TAC. s. masc. Mot dont on se sert exprimer un bruit réglé qui se re- elle à temps égaux.

ACET, s. m. *ta-cete.* terme de mu- , pris du latin. *Tenir le tacet*, se pendant que les autres chantent. it fam. *Garder le tacet*, ne dire mot une conversation.

ACHE, s. fém. Souillure sur quelque . Marque naturelle qui paroît sur u. Fig. Tout ce qui blesse l'honneur réputation.

TACHE, s. fém. *tâ-che.* Le travail qu'on e à faire à une personne, à certaines itions, dans un certain espace de s.

ACHEOGRAPHIE *ou* TACHIGRA- , subst. fém. *ta-ché-o gra-fi-e.* Art ire par abréviations.

ACHER, verbe act. *ta-ché.* Souiller, faire une tache, au propre et au .

TACHER, v. n. *ta-ché.* Faire ses efforts venir à bout de quelque chose.

ACHETER, v. a. *ta-che-té.* Marquer verses taches.

TACHIGRAPHE, s. m. *ta-chi-gra-fe.* Celui qui s'occupe de tachigraphie.

TACHIGRAPHIE. *V.* TACHEOGRAPHIE.

TACHIGRAPHIQUE, adj. de t. g. *ta-chi-gra-fi-ke.* Qui appartient à la tachigraphie.

TACITE, adj. de t. g. Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu, ou qui se peut sous-entendre. *Condition, convention, pacte, consentement, approbation, aveu tacite.*

TACITEMENT, adverb. *ta-ci-te-man.* D'une manière tacite, sans être formellement exprimé.

TACITURNE, adj. de t. g. Qui est de tempérament et d'humeur à parler peu.

TACITURNITE, s. f. Humeur ou état d'une personne taciturne.

TACT, s. m. *takte.* Le toucher, l'attouchement. Figur. *Avoir le tact fin, sur, etc.* Juger finement, sûrement, en matière de goût.

TACTICIEN, s. mascul. Habile dans la tactique.

TACTILE, adject. de t. g. Qui se peut toucher. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Les esprit ne sont point tactiles.*

TACTION, s. f. *tak-cion.* t. didactiq. Action de toucher. Il est peu usité.

TACTIQUE, s. fém. *tak-ti-ke.* Art de ranger les troupes en bataille, et de faire des évolutions militaires.

TAEL, s. m. Monnoie de compte de la Chine.

TAFFETAS, s. m. *ta-fe ta.* Etoffe de soie fort mince, et tissue comme de la toile.

TAFIA, s. m. Eau-de-vie de sucre.

TAIAUT, *ta-ió.* Cri du chasseur qui voit le cerf, le daim ou le chevreuil.

TAIE, s. f. *tè.* Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. Pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil. En termes d'anatomie, enveloppe du fœtus.

TAILLABLE, adj. de t. g. *ta-glia-ble*, (mouillez les *ll.*) Qui est sujet à la taille.

TAILLADE, s. f. *ta-glia-de*, (mouillez les *ll.*) Coupure, balafre dans la chair. Coupure en long dans une étoffe.

TAILLADER, v. a. *ta-glia-dé*, (mouillez les *ll.*) Faire des taillades.

TAILLANDERIE, s. fém. *ta-glian-de-ri-e*, (mouillez les *ll.*) Métier, art du taillandier.

TAILLANDIER, s. masc. *ta-glian-dié*, (mouillez les *ll.*) Ouvrier qui fait toutes sortes d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, les laboureurs, etc.

TAILLANT, s. m. *ta-glian*, (mouillez les *ll.*) Le tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc.

TAILLE, s. f. *ta-glie*, (mouillez les *ll.*) La coupe, la manière dont on coupe certaines choses. *La taille des arbres, d'un habit.* Coupe des pierres dures. *Pierres de taille*, propres à être taillées pour un bâtiment. Manière dont on travaille les pierres précieuses. Manière dont on coupe une plume pour écrire. En t. de monnoie, division d'un marc d or et d'argent en une certaine quantité de pièces égales. En t. de chirurgie, opération par laquelle on tire la pierre de la vessie. Stature de corps. *Belle, grande taille.* Il se dit particulièrement de la conformation du corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture. *Avoir la taille vilaine.* Bois qui commence à revenir apres avoir été coupé. *Une jeune taille, une taille de deux ans.* Certaine imposition de deniers qui se levoit sur le peuple. En t. de jeu, chaque fois que le banquier achève de retourner toutes les cartes. En termes de musique, celle des quatre parties qui est entre la basse et la haute-contre. Musicien qui a une voix de taille. *Une belle voix de taille.* Tranchant d'une épée. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Frapper d'estoc et de taille*, de la pointe et du tranchant.

TAILLE-DOUCE, s. fém. Gravure faite au burin sur une planche de cuivre.

TAILLER, v. act. *ta-glié*, (mouillez les *ll.*) *Je taille, tu tailles, il taille; nous taillons, vous taillez, ils taillent. Je taillois. J'ai taillé. Je taillai. J'avois taillé. Je taillerai. Que je taille. Que je taillasse. Je taillerois. Taillant.* Couper, retrancher avec un instrument. Inciser, faire une incision pour tirer la pierre de la vessie. v. n. A certains jeux, tenir les cartes et jouer contre plusieurs. Figur. *Tailler une armée en pièces*, la défaire entièrement. Fig. et fam. *Tailler de la besogne à quelqu'un*, lui susciter des affaires, des embarras.

Taillé, ée, part. et adj. *Homme bien taillé*, bien fait, qui a le corps bien proportionné.

TAILLERESSE, s. fém. *ta-glie-rè-ce*, (mouillez les *ll.*) terme de monnoie Ouvrière qui réduit les pièces au poids de l'ordonnance.

TAILLEUR, s. m. *ta-glieur*, (mouillez les *ll.*) Celui qui taille. *Tailleur de pierres, de diamans.* Absolument, tailleur d'habits.

TAILLIS, s. et adj. m. *ta-gli*, (mouillez les *ll.*). *Bois taillis*, celui que l'on coupe de temps en temps.

TAILLOIR, s. m. *ta glioar*, (mouillez les *ll.*) Assiette de bois sur laquelle on coupe de la viande. En termes d'architecture, la partie supérieure du chapiteau des colonnes.

TAILLON, s. m. *ta-glion*, (mouillez les *ll.*) Imposition de deniers qui se levoit comme la taille.

TAIN, s. m. *tein.* Feuille d'étain fort mince que l'on met derriere des glaces pour en faire des miroirs.

TAIRE, v. actif. *tè-re. Je tais, tu tais, il tait; nous taisons, vous taisez, ils taisent. Je taisois. Je tus. J'ai tu. Je tairai. Tais, qu'il taise, taisez. Que je taise. Je tairois. Que je tusse. Taisant.* Ne dire pas.

SE TAIRE, verbe r. Garder le silence, s'abstenir de parler. Ne point faire de bruit.

TAISSON, s. mascul. *tè-son.* Blaireau, animal à quatre pieds qui se terre.

TALAPOINT, s. m. *ta-la-poain.* Prêtre idolâtre du royaume de Siam et de Pégu.

TALC, s. masc. *talke.* Pierre transparente qui se trouve dans les carrières de plâtre.

TALED, s. m. Voile dont les Juifs couvrent la tête dans leurs synagogues.

TALENT, s. m. *ta-lan.* Certain poids d'or ou d'argent, qui étoit différent suivant les différens pays où l'on s'en servoit anciennement. Figur. Don de la nature pour certaines choses, capacité, habileté.

TALER *ou* DALER, s. masc Monnoie d'Allemagne et de Pologne, à-peu-près de la valeur d'un écu.

TALION, s. m. Punition pareille à l'offense.

TALISMAN, s. masc. Pièce de métal fondue et gravée sous certains aspects des planètes, à laquelle la crédulité attribuoit des vertus extraordinaires.

TALISMANIQUE, adj. de t. g. *ta-lis-ma-ni-ke.* Qui appartient au talisman.

TALLE, s. fém. Branche qu'un arbre pousse à son pied.

TALLER, v. a. *ta-lé.* Pousser des talles.

TALLIPOT, s. m. *ta-li-po.* Arbre de l'île de Ceylan.

TALMOUSE, s. m. *tal-mou-ze.* Pièce de pâtisserie, faite avec du fromage, des œufs et du beurre.

TALMUD, s. masc. Livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des Juifs.

TALMUDISTE, s. masc. Celui qui est attaché aux opinions du talmud.

TALOCHE, s. fém Coup donné sur la tête à quelqu'un avec la main.

TALON, s. masc. La partie postérieure du pied.

TALONNER, verbe actif. *ta-lo-né.* Poursuivre de près. Importuner, presser.

ment jusqu'à l'importunité. Il est ilier.

'ALONNIÈRES, s. fémin. plur. *ta-lo-re*. Les ailes que Mercure, suivant la le, portoit aux talons.

'ALUS, s. masc. *ta-lu*. Inclinaison que donne à la surface latérale et exté-re d'un mur, de telle sorte que de t en bas il aille toujours en s'épais-ant.

'ALUTER, v. act. *ta-lu-té*. Mettre en s.

'AMARIN, s. masc. *ta-ma-rein*. Arbre frique, que les naturalistes nomment *narinier*. Fruit de cet arbre.

'AMARIS ou TAMARISC, s. mascul. risseau dont le fruit, le bois, l'écorce t employés en médecine, comme atté-ns, et propres à dissiper les obstruc-s.

'AMBOUR, s. masc. *tam-bour*. Caisse orme cylindrique, dont les deux fonds t fait de peaux tendues, au son de elle on assemble, on fait marcher fanterie. Celui qui bat le tambour. *basque*, petit tambour qui n'a qu'un l, autour duquel il y a des plaques de re et des grelots, et dont on joue avec out des doigts. Avance de menuiserie une porte, au-devant de l'entrée d'une mbre. Dans une montre, petite boite le où est renfermé le grand ressort. cune des assises de pierres cylindri-s qui composent le fût d'une colonne. termes d'anatomie. *Membrane du tam-r*, pellicule mince, étendue, qui fait tie de l'organe de l'ouie. On l'appelle si *Tympan*.

'AMBOURIN, subst. masculin. *tan-rein*. Instrument moins large et plus g que le tambour ordinaire. Celui qui joue.

'AMBOURINER, verbe n. *tam-bou-ri-* Battre le tambour ou le tambourin, me font les enfans.

'AMBOURINEUR, s. m. *tan-bou-ri-r*. t. de mépris. Celui qui tambourine.

'AMIS, s. masc. *ta-mi*. Sac qui sert à ter des matières pulvérisées, ou des eurs épaissies.

'AMISER, verb. act. *ta-mi-zé*. Passer le tamis.

'AMPON, s. m. Bouchon de bois, de e. de papier.

'AMPONNER, v. act. *tan-po-né*. Bou-r avec un tampon.

TAM-TAM, s m. Timbale de l'Orient.

'AN, s. m. Écorce de chêne moulue, laquelle on prépare les gros cuirs.

'ANAISIE, s. fém. *ta-né-zi-e* Plante t la fleur est un bouquet arrondi; sa semence est un excellent vermifuge.

TANCER, v. act. *tan-cé*. Réprimander. Il est fam.

TANCHE, s. f. Poisson d'eau douce.

TANDIS QUE, préposition. Durant que, pendant que.

TANGAGE, s. masc. terme de marine. Balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière, et de l'arrière à l'avant alternativement.

TANGENTE, s. fém. *tan-jan-te*. t. de géométrie. Ligne droite qui touche une courbe en quelqu'un de ses points.

TANGUER, v. neut. *tan-ghé*. terme de marine. Il se dit d'un vaisseau qui éprouve le balancement du tangage, et de celui qui enfonce trop dans l'eau par son avant.

TANIÈRE, s. fém. Caverne, concavité dans la terre, le roc, où des bêtes sauvages se retirent.

TANNE, subst. fém. *ta-ne*. Petite bube durcie, qui s'engendre dans les pores de la peau.

* TANNÉE, s. fém. *ta-né-e*. Tan qui a servi dans les fosses, et avec lequel on fait des mottes à brûler.

TANNER, v. actif. *ta-né*. Préparer les cuirs avec du tan. Fatiguer, ennuyer, molester. Fam. *Tanné*, *ée*, part. et adj. Qui est de couleur à-peu-près semblable à celle du tan. *Drap*, *velours*, *chien tanné*.

TANNERIE, s. fém. *ta-ne-ri-e*. Lieu où l'on tanne les cuirs.

TANNEUR, s. m. *ta-neur*. Ouvrier qui tanne les cuirs.

TANT, adv. de quantité indéfinie. *tan*. Tellement, en si grand nombre, à tel point. Autant. Il se dit aussi de toute sorte de nombre qu'on n'exprime point. *Il y aura tant pour vous et tant pour moi.* Il marque encore une certaine proportion, un certain rapport entre les choses dont on parle. *Tant plein que vide*. *tant bon que mauvais*. *Tant que*, aussi loin que. Aussi long-temps que. *Tant plus que moins*, à-peu-près. Familier. *Tant mieux*, *tant pis*. adv. dont on se sert pour marquer qu'une chose est ou non avantageuse. *Tant s'en faut que*, bien loin que. *Tant y a que*, quoi qu'il en soit. Il vieillit. *Si tant est*, si la chose est, supposé que la chose soit. Famil.

TANTE, s. fémin. relatif. La sœur du père ou de la mère. *Grand'tante*, la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule.

TANTOT, adverbe de temps. *tan-tô*. Dans peu de temps. Il y a peu de temps. Alternativement. *Il est tantôt gai*, *tantôt triste*.

TAON, s. masc. *ton*. Grosse mouche qui s'attache ordinairement aux bœufs, aux vaches, et autres gros animaux.

TAPABOR, s. masc. Bonnet de campagne, dont les bords se rabattent pour garantir des mauvais temps.

TAPAGE, subst. mascul. Désordre accompagné d'un grand bruit. Il est famil.

TAPAGEUR, s. masc. Celui qui fait du tapage. Famil.

TAPE, s. fémin. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est populaire.

TAPECU, s. m. Bascule qui s'abaisse par un coutre-poids ou autrement, pour fermer l'entrée d'une barrière. Sorte de cabriolet qui n'est point couvert.

TAPER, v. a. *ta-pé*. Frapper, donner un coup. Il est pop. *Les cheveux*, les arranger et les relever avec le peigne pour les faire paroître davantage.

EN TAPINOIS, adv. *ta-pi-noa*. Sourdement, en cachette.

SE TAPIR, v. r. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie et resserrée.

TAPIS, s. m. *ta-pi*. Pièce d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, etc. dont on couvre une table, une strade, etc. Figur. et famil. *Mettre une affaire*, *une question sur le tapis*, la proposer pour l'examiner, pour la juger. *Amuser le tapis*, entretenir la compagnie de choses vaines et vagues. Figur. *Tapis vert*, endroit gazonné dans un jardin.

TAPISSER, v. actif. *ta-pi-cé*. Revêtir, orner de tapisseries les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. Figur. et poét. *Cette vigne tapisse l'intérieur de ce berceau*.

TAPISSERIE, s. fémin. *ta-pi-ce-ri-e*. Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. Ouvrage fait au métier servant à revêtir et à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. Toute sorte d'étoffe, servant au même usage.

TAPISSIER, s. m. *ta-pi-cié*. Ouvrier qui travaille en toute sorte de meubles de tapisserie et d'étoffe.

TAPISSIÈRE, s. fémin. *ta-pi-cié-re*. La femme d'un tapissier. Ouvrière qui travaille en tapisserie à l'aiguille.

TAPON, s. m. Il se dit en parlant des étoffes, de la soie, du linge, etc. qui se bouchonnent et se mettent tout en un tas. Fam.

TAPOTER, v. act. *ta-po-té*. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Il est familier.

* TAPURE, s. f. Frisure de cheveux tapés avec le peigne.

TAQUER, verbe actif. *ta-ké*. terme d'imprimerie. Passer le taquoir sur une forme.

TAQUIN, INE, subst. et adj. *ta-kin*. Vilain, avare. Mutin, opiniâtre. Famil.

TAQUINEMENT, adv. *ta-ki-ne-man*. D'une manière taquine.

TAQUINER, verb. a. et v. n. *ta-ki-né*. Avoir l'habitude de contrarier sur de petits objets.

TAQUINERIE, s. fémin. *ta-ki-ne-ri-e*. Avarice sordide. Caractère mutin, opiniâtre. Il est fam.

TAQUOIR, s. m. *ta-koar*. t. d'imprimerie. Petite planche de bois de sapin, dont on se sert pour faire entrer également dans le châssis tous les caractères dont une forme est composée.

TAQUON, s. m. *ta-kon*. terme d'imprimerie. Ce que l'on met sur le grand tympan, ou sous les caractères, afin que l'impression vienne bien.

TARABUSTER, v. actif. *ta-ra-bus-té*. Importuner par des interruptions, par du bruit, par des discours à contre-temps. Il est fam.

TARARE. Espèce d'interjection familière dont on se sert pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire, ou qu'on ne le croit.

* TARAUD, subst. mascul. *ta-rô*. Cylindre d'acier, dans lequel on a creusé des pas de vis, pour faire ou tarauder des écrous.

TARAUDER, v. actif. *ta-rô-dé*. Percer une pièce de bois, ou de métal en écrou, de manière qu'elle puisse recevoir une vis.

TARD, adverbe de temps. *tar*. Au delà du temps prescrit. Vers la fin de la journée.

TARDER, verbe neut. *tar-dé*. Différer à faire quelque chose. S'arrêter, aller lentement, en sorte qu'on vienne tard. Il s'emploie aussi impersonnellement, et alors il marque que l'on a impatience de quelque chose. *Il me tarde que ma maison soit bâtie*.

TARDIF, IVE, adject. Qui vient tard. *Repentir tardif*. Lent. *Mouvement tardif*. Qui n'est en sa perfection que bien tard. *Esprits tardifs*. *Fruits tardifs*, qui ne mûrissent qu'après les autres de même espèce.

TARDIVEMENT, adv. *tar-di-ve-man*. D'une manière tardive.

TARDIVITÉ, s. fémin. t. de jardinage. Croissance tardive.

TARE, s. fém. *ta-re*. Déchet, diminution, soit pour la quantité, soit pour la qualité. Figur. Vice, défectuosité.

TARÉ, ÉE, adject. Vicié, gâté, cor-

ign. *Marchandises tarées.* il se dit aussi
personnes. *homme taré*, qui a mau-
e réputation. En termes de blason,
ition du héaume ou timbre de l'écu.
ré de front, de côté ou de profil.
TARENTISME, s. m. *ta-ran-tisme.*
ladie occasionnée par la piqûre de la
entule.
TARENTULE, s. f. *ta-ran-tu-le.*
aignée vénéneuse, qui se trouve aux
irons de Tarente. Espèce de petit lé-
d.
TARER, v. a. *ta-ré.* Causer du déchet.
er un vase avant d'y mettre quelque
se.
TARGE, s. f. Sorte de bouclier dont
se servoit autrefois.
TARGETTE, s. fém. *tar-jè-te.* Petite
que de fer, avec un petit verrou, qu'on
aux portes et aux fenêtres pour les
ner.
SE TARGUER, verbe r. *se tar-ghé.* Se
aloir, tirer avantage avec ostenta-
. Il est fam.
TARGUM, s. m. Nom des commentai-
chaldaïques du texte hébreu de l'an-
testament.
TARI, s. masc. Liqueur qui se tire des
iers et des cocotiers.
TARRIÈRE, s. f. Outil de fer, dont les
rpentiers, les charrons, les menui-
s se servent pour faire des trous ronds
une pièce de bois.
TARIF, s. m. Rôle qui marque le prix
ertaines denrées, ou les droits d'en-
, de sortie, etc. que chaque sorte de
chandise doit payer.
TARIFER, v. a. *ta-ri-fé.* Réduire à un
f.
TARIN, s. m. *ta-rein.* Petit oiseau.
TARIR, v. act. Mettre à sec. v. n. Être
à sec, cesser de couler. Figur. tant à
f qu'au n. Faire cesser, ou arrêter,
'arrêter. *Les bienfaits du prince ont*
la source de nos maux. Ses larmes ne
isent point. Il ne tarit point sur ce
t, il en parle sans cesse.
TARISSABLE, adj. de t. g. *ta-ri-sa-*
Qui se peut tarir, qui peut être tari.
est guère d'usage qu'avec la néga-
Cette source n'est pas tarissable.
TARISSEMENT, substantif masculin.
i-ce-man. Dessèchement. Etat de ce
st tari.
TAROT, s. m. *Voyez* BASSON.
TAROTÉ, ÉE, adj. Il n'est d'usage
c tte phrase. *Des cartes tarotées*,
uées et imprimées sur le dos de gri-
en compartimens.
TAROTS, s. m. plur. *ta-ro.* Sortes de
s à jouer, qui sont marquées d'au-
tres figures que les nôtres, et dont le dos
est imprimé de grisaille en comparti-
mens.
TAROUPE, s. f. Poil qui croît entre
les deux sourcils.
TARSE, s. m. *tar-ce.* t. d'anatomie.
La partie du pied qui est avant les doigts.
qu'on appelle communément *Coude-pied.*
TARTANE, s. f. Petit bâtiment, dont
on se sert sur la mer Méditerranée, et
qui porte une voile triangulaire.
TARTARE, s. m. Nom que les poëtes
donnent au lieu où les coupables sont
tourmentés dans les enfers. Nom des va-
lets qui servoient les troupes du roi en
campagne.
TARTAREUX, EUSE, adj. *tar-ta-reû.*
Qui a la qualité du tartre. *Les parties*
tartareuses d'une liqueur.
TARTE, s. f. Pièce de pâtisserie.
TARTELETTE, s. f. *tar-te-lè-te.* Pe-
tite tarte.
TARTINE, subst. f. Tranche de pain
recouverte de confitures, de beurre,
etc.
TARTRE, s. m. Dépôt terreux et sa-
lin, produit dans les tonneaux par la fer-
mentation du vin et qui s'attache aux dou-
ves du tonneau, s'y durcit et se forme en
croûte.
TARTRE ÉMÉTIQUE, s. mascul. Prépa-
ration de tartre avec l'antimoine, et qui
purge par haut et par bas. On l'appelle
aussi *Tartre stibié.*
TARTUFE, s. m. Faux dévot, hypo-
crite.
TARTUFERIE, s. f. Action, maintien
de tartufe.
TARTUFIER, v. neut. *tar-tu-fié.* Mot
comique. Faire le tartufe, avoir un air,
les manières d'un faux dévot. *Il tartufie*
pour attraper cette femme.
TAS, s. masc. *ta.* Monceau, amas de
quelque chose. En parlant des personnes,
multitude. Il ne se dit qu'en mauvaise
part et par mépris. *Un tas de coquins, de*
fainéans, etc. Petite enclume portative,
qui sert aux orfèvres et à divers autres
ouvriers.
TASSE, s. fém. *ta-ce.* Vase qui sert à
boire du thé, du café, etc. liqueur con-
tenue dans la tasse.
TASSEAU, s. m. *ta-sô.* t. de menui-
serie. Petit morceau de bois qui sert à
soutenir une tablette.
* TASSÉE, s. f. *ta-cée.* Autant qu'il en
peut tenir dans une tasse. Il est peu d'usage.
TASSER, v. a. *ta-cé.* Mettre des cho-
ses en tas, de façon qu'elles occupent peu
de place, v. n. Croître, multiplier, s'é-
largir. *Cette giroflée a bien tassé.*

TASSETTE, s. f. *ta-cè-te*. Pièce d'une armure au défaut de la cuirasse.

* **TATEMENT**, s. m. Action de tâter.

TATER, v. a. *tâ-té*. Toucher, manier doucement une chose, pour connoître si elle est dure ou molle, sèche ou humide froide ou chaude, etc. Fig. Essayer de connoître les sentimens d'une personne sur quelque chose. *Je l'ai tâté sur cette affaire*. v. n. Goûter à quelque chose, de quelque chose. Essayer de quelque chose, connoître par expérience ce que c'est. *Il veut tâter du métier de soldat.*

SE TATER, v. r. S'examiner, se sonder sur quelque chose. Fam.

TATE-VIN, s. masc. Instrument pour tirer le vin par un bondon.

TATEUR, EUSE, s. Irrésolu.

TATILLON, ONNE, s. *ta-ti-glion*, (mouillez les *ll.*) Qui tatillonne. Pop.

TATILLONAGE, s. m. *ta-ti-glio-na-je*, (mouillez les *ll.*) Action de tatilloner. Pop.

TATILLONNER, v. neut. *ta-ti-glio-né*. (mouillez les *ll.*) Entrer mal à propos, inutilement dans toute sorte de petits détails. Il est fam.

TATONNEMENT, s. m. *tâ-tó-ne-man*. Action de tâtonner.

TATONNER, v. n. *tâ-to-né*. Chercher dans l'obscurité. Tâter avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement. En ce sens, il ne s'emploie guère qu'au gérond. *Marcher en tâtonnant*. Fig. Procéder avec timidité ou avec incertitude, faute d'avoir les lumières nécessaires.

TATONNEUR, s. m. *ta to-neur*. Qui tâtonne.

▲ **TATONS**, adv. *à tâton*. En tâtonnant dans l'obscurité. Figur. sans les lumières et les connoissances nécessaires.

TATOUAGE, s. m. Action de tatouer.

TATOUER, v. a. *ta-tou-é*. Il se dit des sauvages de l'Amérique, qui bariolent leur corps de différentes figures et de diverses couleurs.

TAU, s. m. *tó*. t. de blason. Croix dont on a retranché la partie qui est au-dessus de la traverse, et qui se trouve dans plusieurs armoiries.

TAUDIS, s. m. *tó-di*. Petite maisonnette, petit logement en mauvais état.

TAUPE, s. f. *tó-pe*. Petit animal. Tumeur qui se forme à la tête, et à laquelle les chevaux ne sont pas moins sujets que les hommes.

TAUPE-GRILLON, s. m. *tó-pe-gri-glion*, (mouillez les *ll.*) Insecte qui habite sous terre.

TAUPIER, s. m. *tó-pié*. Preneur de taupes.

TAUPIÈRE, s. f. *tó-piè-re*. Morceau de bois creusé avec une soupape, et qui sert à prendre des taupes.

TAUPINÉE *ou* **TAUPINIÈRE**, s. f. *tó-pi-née*. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant.

TAUPINS, s. masc. plur. *tó-pein*. *Les francs taupins*, nom qu'on donnoit à un corps de milice française sous Charles VII.

TAURE, s. f. *tó-re*. Jeune vache qui n'a point encore porté. *Une taure bien grasse.*

TAUREAU, s. m. *tó-ró*. Bête à cornes qui est le mâle de la vache.

TAUROBOLE, s. masc. *tórobole*. t. d'antiquité. Espèce de sacrifice expiatoire, où l'on immoloit un taureau en l'honneur de Cybèle, avec des cérémonies particulières.

TAUTOGRAMME, s. m. *tó-to-gra-me*. Il se dit des poëmes où l'on s'astreint de n'employer que des mots qui commencent tous par la même lettre.

TAUTOLOGIE, s. f. *tó-to-lo-ji-e*. t. didactique. Répétition inutile d'une même idée en différens termes.

TAUTOLOGIQUE, adj. de t. g. *tó-to-lo-ji-ke*. Qui a rapport à la tautologie.

TAUTOMÉTRIE, s. f. t. didact. Répétition exacte et servile des mêmes [illegible]

TAUX, s. masc. *tó*. Prix établi pour la vente des denrées. Denier auquel les intérêts de l'argent sont réglés par l'ordonnance. Somme à laquelle un homme est taxé pour la taille.

TAVAÏOLE, s. f. *ta-va-io-le*. [illegible] de linge garni de dentelles, et quelquefois tout entier de dentelles.

TAVELER, v. a. *ta-ve-lé*. t. de peinture. Moucheter, tacheter.

TAVELURE, subst. f. Bigarrure d'une peau tavelée.

TAVERNE, s. f. Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. Il ne se dit guère que par mépris.

TAVERNIER, IÈRE, s. *ta-ver-nié*. Celui, celle qui tient la taverne. Il vieillit.

TAXATEUR, s. m. Celui qui taxe. Il se dit principalement du commis qui taxe à la poste les lettres et les paquets.

TAXATION, s. f. *tak-sa-cion*. Action de taxer. Droit attribué aux gens de finances.

TAXE, s. f. *tak-ce*. Réglement fait par autorité publique pour le prix des denrées. Prix établi par le réglement.

TAXER, v. act. *tak-cé*. Régler. [illegible] ter le prix des denrées, des marchandises, etc. Faire une imposition, soit en deniers, soit en denrées. Accuser.

ɪ TAXER, v. r. Se cotiser. *Tous ses* *ɪ se taxèrent pour le tirer de prison.*
TAXIDERMIE, s. f. Art d'empailler oiseaux.
TE, pronom personnel. *Voy.* Tu.
ɪE, s. m. t. de mineur. Disposition de ieurs fourneaux de mine en forme de pour faire sauter une fortification.
ɪ Deum, s. m. Cantique de l'Eglise, commence par ces mots. Cérémo qui accompagne cette action de grâ
ECHNIQUE, adj. de t. g. *tèk-ni-ke.* ficiel. Il se dit principalement des ɪ affectés aux arts. *Vers techniques*, rappèlent en peu de mots beaucoup its, de principes.
TECHNOLOGIE, subst. féminin. Ex- ition des termes des arts.
EGUMENT, s. m. *té-gu-man.* terme atomie. Ce qui sert à couvrir.
EIGNASSE. *Voyez* Tignage.
EIGNE, s. fém. *tè-gne*, (mouillez le) Gale plate et sèche, qui vient à la , et qui s'y attache. Espèce de gale vient à l'écorce des arbres. Insecte onge les étoffes, les livres, etc. Au Pourriture de la fourchette du pied leval.
EIGNERIE, subst. fém. *tè-gne-ri-e,* uillez le *gn.*) Hôpital où l'on ne pan- le des teigneux.
EIGNEUX, EUSE, adj. *té-gneû.* uillez le *gn.*) Qui a la teigne.
EILLER ou TILLER, v. a. *té-glié.* uillez les *ll.*) Rompre les brins de rre, et séparer les chenevottes de rce qui se doit filer.
TEILLE ou TILLE, s. fém. *té-glie*, uillez les *ll.*) Ecorce déliée d'un brin hanvre ou de lin.
EINDRE, v. a. *Je teins, tu teins, il ; nous teignons, vous teignez, ils ent. Je teignois. je teignis. J'ai teint.* indrois. *Teins, teignez. Que je tei- e. Je teindrois.* Faire prendre à une , ou à quelque autre chose, une cou- différente de celle qu'elle avoit, en la ant dans une liqueur préparée dont 'imbibe.
EINT, substant. masc. *tein.* Manière indre.
EINT, s. masc. Le coloris du visage. *brun, vermeil, plombé, basané.*
EINTE, s. fém. t. de peinture. Dégré ce que les peintres donnent aux cou- . *Demi-teinte*, teinte extrêmement et diminuée.
EINTURE, s. f. Liqueur préparée, teindre. Impression de couleur que liqueur laisse sur les étoffes et sur les autres choses que l'on teint. En termes de chimie, couleur d'un minéral où d'un végétal, tirée par le moyen de quelque liqueur que ce soit. Figur. Connoissance superficielle dans quelque science, dans quelque art. Impression que la bonne ou mauvaise éducation laisse dans l'ame.

TEINTURIER, IÈRE, s. *tein-tu-rié.* Celui, celle qui exerce l'art de teindre.

TEL, TELLE, adj. Pareil, semblable. Il marque quelqu'un indirectement. *L'orage tombera sur tel qui n'y pense pas.* Il s'emploie encore par rapport aux choses qu'on a déjà dites. *Tel fut le discours qu'il tint.* Si grand. *Son crédit est tel que... Tel que*, de peu de valeur, de peu de considération. Famil.

* TÉLÉGRAPHE, s. masc. Machine de nouvelle invention, qui, par le moyen de différens signaux, transmet, au loin et en très-peu de temps, tout ce qui peut intéresser le gouvernement.

TELESCOPE, s. m. Nom générique de tous les instrumens d'astronomie, soit à réflexion, soit par réfraction, qui servent à observer les objets éloignés, tant sur la terre que dans le ciel.

TELLEMENT, adverbe. *tè-le-man.* De telle sorte que.

TELLEMENT QUELLEMENT. D'une manière telle quelle. Il est familier.

TÉMÉRAIRE, s. et adj. de tout genre. *té-mé-rè-re.* Hardi avec imprudence. Il se dit aussi des choses. *Jugement téméraire*, qui n'est pas fondé.

TEMERAIREMENT, adverbe. *té-mé-ré-re-man.* Avec une hardiesse imprudente, inconsidérément. Contre droit et raison.

TEMERITÉ, s. f. Hardiesse imprudente et inconsidérée.

TEMOIGNAGE, s. m. *té-moa-gnia-je*, (mouillez le *gn.*) Rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, soit de vive voix, soit par écrit. Preuve, marque. *Témoignage d'amitié.*

TEMOIGNER, v. actif. *té-moa-gnié*, (mouillez le *gn.*) Porter témoignage, servir de témoin. Marquer, faire connoître ce qu'on fait, ce qu'on sent.

TEMOIN, s. masculin. *témoein.* Celui, celle qui a vu ou entendu quelque fait, et qui en peut faire rapport. Marque, monument, ce qui sert à faire connoître. *Ses blessures sont témoins de sa gloire.* Au pluriel. Petits morceaux de tuile, d'ardoise, etc. qu'on enterre sous les bornes d'un champ, afin de connoître dans la suite si ces bornes n'ont point été déplacées. Les drapiers appellent té-

moins, les défauts qui se trouvent dans l'ouvrage des tondeurs.

TEMPE, s. fém. *tan-pe*. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front.

TEMPERAMENT, s. masc. *tan-pé-ra-man*. Complexion, constitution du corps de l'homme. Il se dit quelquefois du caractère, en y joignant un épithète. *Un tempérament violent*. *Avoir du tempérament*, être fort porté à l'amour. En musique, altération légère qu'on fait aux intervalles pour les rendre moins dissonans. Figur. En matière de négociation, expédient, adoucissement qu'on propose pour concilier les esprits, et pour accommoder les affaires.

TEMPERANCE, s. fém. *tan-pé-ran-ce*. Vertu morale qui règle, qui modère les passions et les désirs déréglés, et particulièrement les désirs sensuels.

TEMPERANT, ANTE, s. et adj. *tan-pé-ran*. Qui a la vertu de temperance.

TEMPERATURE, s. fém. *tan-pe-ra-tu-re*. Constitution, disposition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide.

TEMPÉRER, v. a. *tan-pé-ré*. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité. *Sa bile*, modérer sa colère. *Temperé, ée*, part. et adj. *Climat, air tempéré*, ni trop chaud, ni trop froid. Fig. Modéré, posé, sage. *Esprit tempéré*.

TEMPÊTE, s. fém. *tan-pê-te*. Orage, violente agitation de l'air. Figur. Grande persécution qui s'élève contre quelqu'un pour le perdre, pour l'accabler.

TEMPÊTER, v. neut. *tan-pê-té*. Faire bien du bruit. Il est familier.

TEMPLE, s. masc. *tan-ple*. Edifice public consacré à Dieu; ou à ce qu'on revère comme Dieu.

TEMPLIER, s. masc. *tan-plié*. Chevalier d'un certain ordre militaire et religieux, institué au commencement du douzième siècle.

TEMPORAL, ALE, adj. *tan-po-ral*. t. d'anat. Qui a rapport aux tempes. *Muscle temporal, statures temporales*.

TEMPORALITÉ, s. f. *tan-po-ra-li-té*. Juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre.

TEMPOREL, ELLE, adjectif. *tan-po-rél*. Qui passe avec le temps, périssable. Séculier. *Puissance temporelle*. s. mascul. Revenu qu'un ecclésiastique tire de son bénéfice.

TEMPORELLEMENT, adv. *tan-po-ré-le-man*. Durant un temps.

TEMPORISATION, s. f. *tan-po-ri-za-cion*. Action de temporiser.

TEMPORISEMENT, s. masc. *tan-po-ri-ze-man*. Retardement, dans l'attente d'un temps plus favorable.

TEMPORISER, v. neut. *tan-po-ri-zé*. Retarder, différer, dans l'attente d'une occasion favorable, du temps propre.

TEMPORISEUR, s. masc. *tan-po-ri-zeur*. Qui temporise.

TEMPS, substantif masculin. (*ten*, et devant une voyelle *tanz*.) Mesure de la durée des choses. *Temps présent, passé, futur*. Terme préfix. *Payer dans le temps porté par l'obligation*. Délai. *Demander, prendre du temps*. Loisir. *Je n'ai pas le temps de vous parler*. Conjecture, occasion propre. *Le temps est favorable*. Saison propre à chaque ch… *Le temps de la vendange, de la …son*. Les différens âges par rapport à la chronologie. *Du temps du déluge, d'…mère*. *Les temps fabuleux, héroï…* Il se dit par rapport à l'état où … les choses pour le gouvernement d… pays, pour les manières de vivre, … les modes, etc. *S'accommoder, c… au temps*. Dans la danse, l'escri… les exercices militaires, etc. … précis pendant lesquels il faut faire … tains mouvemens. En termes de … que, le mouvement et la mesure … faut observer. En termes de gram… les differentes inflexions qui … dans les verbes, le temps où se … l'action dont on parle. *Avant …* *temps*, avant la création du monde. … *dre son temps*, ne rien faire, ou … des choses inutiles. *Passer bien son …* se divertir. *Passer mal son temps*, … nuyer beaucoup ou souffrir. *A t…* adverbe. Assez tôt. *Au même te…* *même temps*, adverbe. Dans le m… tant, à la même heure. *De tou…* adverbe. Toujours. *De temps en …* *de temps à autre*, adverbe. S… ment, à plusieurs reprises. *En …* *lieu*, adverbe. Dans le temps et l… convenable. *Suivant le temps*, … *les temps*, conformément à la cir… tance.

TENABLE, adj. de t. g. En t. de … il se dit d'un lieu, d'un endroit, … place où l'on peut se défendre. Il … dit guère qu'avec la négative. *Ce… ce, ce château n'est pas tenable*.

TENACE, adj. de t. genre. V… *Humeurs tenaces et gluantes*. Fig… Avare qui ne donne rien qu'avec … Homme attaché opiniâtrement à … à ses projets.

TENACITÉ, s. fém. Viscosité, … de ce qui est tenace. Figur. Ava…

chement invariable à une idée, à un jet.

'ENAILLE, s. f. *te-na-glie*, (mouilles *ll.*) Instrument de fer, pour tenir, pour arracher quelque chose. En ter- de fortification, ouvrage construit les lignes de défense, vis-à-vis et tout che de la courtine.

ENAILLER, v. a. *te-na-glié*, (mouilles *ll.*) Tourmenter un criminel avec tenailles ardentes.

ENAILLON, subst. m. *te-na-glion*, millez les *ll.*) Ouvrage construit vis- à l'une des faces de la demi-lune.

ENANCIER, IERE, s. *te-nan-cié.* e de droit. Celui, celle qui tient des s en roture, dépendantes d'un fief, el il est dû des cens ou autres droits. priétaire.

ENANT, s. masc. *te-nan.* Celui qui, un tournoi, entreprenoit de tenir re toutes sortes d'assaillans. Figur. i qui dans une dispute, soutient une ion contre ceux qui la combattent. i qui va souvent dans une maison, et t comme le maître. *Les tenans et les tissans d'un héritage*, *d'une affaire*, éritages adjacens à un héritage, les nstances et dépendances d'une af- En termes de blason. *Les tenans*, pports qui ont des mains, comme ages, les sirènes, etc.

ENARE, s. m. L'enfer, en style poét. *précipité dans le ténare.*

ENDANCE, s. f. *tan-dan-ce.* t. de ue et de dynamique. L'action, la par laquelle un corps tend à se oir vers un côté, ou à pousser un corps qui l'en empêche. *La ten- e des corps vers un centre.* Il se aussi quelquefois pour la simple tion du mouvement. Il se dit au pour désigner une disposition de qui la dirige vers un certain objet. *mme a une tendance continuelle au eur.*

ENDANT, ANTE, adj. *tan-dan.* Qui à quelque fin. *Discours tendant uver.*

ENDINEUX, EUSE, adject. *tan-di-* t. d'anat. Qui a rapport au tendon, proche de la nature des tendons.

ENDON, s. m. *tan-don.* L'extrémité uscle.

ENDRE, adj. de t. g. *tan-dre.* Qui être aisément coupé, divisé. Il se ussi du pain nouvellement cuit. Sen-, délicat, qui est aisément pénétré s impressions de l'air. En termes de ure, il se dit de certains coups de au extrêmement délicat. Figurém. Sensible à l'amitié, à la compassion, et plus particulièrement à l'amour. *Son de voix, tendre*, touchant et gracieux.

TENDRE, s. m. Tendresse. Famil.

Tendre, v. act. *tan-dre.* *Je tends, tu tends, il tend; nous tendons, etc. Je tendois. J'ai tendu. Je tendis. Je tendrai, etc.* Tirer et bander quelque chose, comme une corde, une arc, etc. Présenter en avançant. *Tendre la main pour demander l'aumône. Une chambre*, la tapisser. *Tendre les bras à quelqu'un*, lui donner du secours dans son besoin. *Les mains à quelqu'un*, implorer son secours. v. n. Aller à un certain terme, aboutir.

Tendu, ue, part. et adj. Figur. *Avoir l'esprit tendu*, fortement appliqué à quelque chose.

TENDREMENT, adv. *tan-dre-man.* Avec tendresse. En termes de peinture. *Peindre tendrement*, avoir le pinceau délicat et léger.

TENDRESSE, subst. fém. *tan-drè-ce.* Sensibilité à l'amitié ou à l'amour. La passion même de l'amour. *Il a beaucoup de tendresse pour elle.*

TENDRETÉ, s. f. *tan-dre-té.* Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des viandes, des fruits, des légumes.

TENDRON, s. masc. *tan-dron.* Bourgeon, rejeton tendre de quelques arbres, de quelques plantes. Au pluriel. Cartilages qui sont à l'extrémité de la poitrine de quelques animaux.

TENÈBRES, s. f. Privation de lumière, obscurité. Les matines qui se chantent l'après-dînée du mercredi, du jeudi, et du vendredi de la semaine sainte.

TENEBREUX, EUSE, adj. *té-né-breû.* Sombre, obscur.

TENEMENT, s. m. *té-ne-man.* t. de pratique. Métairie dépendante d'une seigneurie. Sorte de prescription admise dans quelques coutumes.

TENESME, s. m. Epreintes douloureuses qu'on sent au fondement, avec des envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle.

TENETTE, s. f. *te-nè-te.* Instrument de chirurgie.

TENEUR, s. f. t. de pratique. Ce qui est contenu mot à mot dans un écrit.

Teneur de livres, s. masc. Celui qui, chez un négociant, a soin de mettre par écrit ce qui s'y vend et s'y achète.

TENIA, s. m. Mot emprunté du latin, dont on se sert en françois pour signifier *le ver solitaire.*

* TENIE, s. f. t. d'architecture. Moulure plate, bande ou listel qui appartient à l'épistyle dorique.

TENIR, v. actif. *Je tiens*, *tu tiens*, *il tient; nous tenons*, *vous tenez*, *ils tiennent. Je tenois. Je tins. J'ai tenu. Je tiendrai. Tiens*, *tenez. Que je tienne. Que je tinse. Je tiendrois.* Avoir à la main, avoir entre les mains. Posséder. Occuper en parlant de l'espace. Mettre et garder en quelque lieu. Maintenir, entretenir. Contenir, enfermer. Arrêter, fixer. Réprimer, empêcher de faire, de dire. Occuper durant quelque temps. Réputer, estimer, croire. *Un chemin*, *une route*, suivre un chemin, une route. *Tête à quelqu'un*, lui résister. verbe neutre. Être attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer. Être contigu. Résister. Subsister sans aucun changement, sans aucune altération. Demeurer en un certain état. Être compris dans un certain espace, dans une certaine mesure. Durer, être pendant un certain temps.

SE TENIR, verbe réciproq. S'arrêter, s'attacher à quelque chose. *Il se tint à une branche.* Être, demeurer dans un certain lieu. *Tenez-vous là.* Être, demeurer dans une certaine situation, dans un certain état. *Se tenir propre*, *caché*, *à genoux.* En parlant d'assemblée publique, avoir lieu.

TENON, substantif masculin. Le bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise.

TENOR, s. mascul. terme de musique, emprunté de l'italien. Il répond à ce que nous appelons en françois une voix de taille, ou simplement une taille.

TENSION, s. f. *tan-cion.* Etat de ce qui est tendu. Figur. Grande application d'esprit.

TENSON, s. m. *tan-son.* terme d'ancienne poésie qui se disoit d'une dispute galante entre deux poëtes.

TENTANT, **ANTE**, adj. *tan-tan.* Qui tente, qui cause une envie, un désir.

TENTATEUR, **TRICE**, s. *tan-ta-teur.* Celui ou celle qui tente. Pris absolument il s'entend du démon. Il est aussi adject. *L'esprit tentateur.*

TENTATION, subst. f. *tan-ta-cion.* Mouvement intérieur qui excite l'homme au mal. Envie, désir de...

TENTATIVE, subst. f. *tan-ta-ti-ve.* Action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir quelque chose. Le premier acte qu'on fait en théologie.

TENTE, s. f. *tan-te.* Espèce de pavillon dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. En termes de chirurgie, petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies.

TENTER, verbe actif. *tan-té.* Essayer, mettre quelque moyen en usage pour faire réussir quelque chose. Solliciter au péché, au mal. Donner envie, faire naître le désir, l'envie de faire quelque chose.

TENTURE, s. fém. *tan-tu-re.* Certain nombre de pièces de tapisseries, ordinairement de même dessin, de même ouvrage, de même suite d'histoire.

TENU, **UE**, adj. Qui est fort délié, qui est peu compacte. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Substance tenue.* ... *parties tenues.*

TENUE, s. f. Il se dit du temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent. Assiette ferme d'un homme à cheval. En t. de musique, continuation d'... même ton pendant quelques mesures.

TENUITÉ, s. f. Qualité d'une chose tenue. Il n'est d'usage que dans le didactique. *La ténuité de cette substance*, ... *parties.*

TENURE, subst. f. terme de ... féodale. Mouvance, dépendance et ... due d'un fief.

TEORBE, s. m. *V.* TUORBE.

TERGER *ou* **TERSER**, v. actif. *ter-...* t. de vigneron. Donner un troisième ... bour, une troisième façon à des vi...

TERCET, s. masc. *tér-cè.* Espèce de couplet composé de trois vers.

TEREBENTHINE, s. f. *té-ré-...ne.* Résine qui coule du térébinthe.

TEREBINTHE, s. m. *té-ré-...* Arbre résineux et toujours vert.

TEREBRATION, s. f. *té-ré-...* Action de percer un arbre pour en ... la gomme, la résine, etc.

TERENIABIN, s. m. Espèce de ... liquide qui vient de Perse.

* **TERES** *ou* **LOMBIL**, s. m. E... de ver long et rond qui s'engendre ... le corps humain.

* **TERGIVERSATEUR**, s. m. Q... giverse.

TERGIVERSATION, s. f. *tèr-...sa-cion.* Action de tergiverser.

TERGIVERSER, v. neut. *tèr-...* Chercher des détours, biaiser.

TERME, s. m. Fin, terme des ... et des choses qui ont quelque éten... temps ou de lieu. Temps prefix de ... ment. Temps au bout duquel une ... doit accoucher. Sorte de statue ... que la tête seule ou le haut du corps ... qui finit en forme de pilastre ou de ... bellon. Elle servoit anciennement de ... ne ou limite. Mot, diction. Façon de ... ler particulière à quelque art, à ... science. *Terme de logique*, *d'archi...re*, *de pratique*, etc. Au plur. Etat où ... une affaire, ou une personne par ...

ne affaire. *En quels termes est cette* *ire ? Elle est en bons termes.*

TERMINAISON, s. f. *tèr-mi-nè-zon.* désinence d'un mot.

TERMINER, v. act. *tèr-mi-né.* Mettre bornes, borner. Achever, finir.

se Terminer, verbe r. *se tèr-mi-né.* Se ser, s'achever, se finir. Avoir une taine terminaison, en parlant des mots.

TERMINTHE, subst. masc. *tèr-mein-t.* de chirurgie. Tubercule inflammare.

TERNAIRE, adj. *tèr-nè-re. Le nombre naire*, le nombre de trois.

TERNE, adj. de tout g. Qui n'a point lat qu'il doit avoir, ou qui en a peu en mparaison d'une autre chose.

Terne, s. m. Réunion de trois numéros s ou sortis ensemble à la loterie.

Ternes, subst. masc. terme du jeu de trac, et qui se dit lorsqu'on amène x trois.

TERNIR, v. act. Rendre terne, obscur. r ou diminuer l'éclat de quelque chose. dit figurém. *Ternir sa réputation*, *sa ire*, *sa mémoire*, *etc.*

se Ternir, v. réc. Perdre son lustre, éclat, sa couleur.

TERNISSURE, s. fémin. Etat de ce qui terni.

*TERPSICORE, s. f. Muse de la danse.

TERRAGE, s. m. *té-ra-je.* t. de coue. Droit qu'avoient certains seigneurs prendre en nature une certaine partie fruits des terres d'une censive.

TERRAIN, s. masc. *té-rein.* Espèce de re.

TERRAL, s. masc. *té-ral.* terme de ma- e. Vent de terre.

TERRASSE, s. fémin. *té-ra-ce.* Levée terre dans un jardin, dans un parc, le de main d'homme. Ouvrage de mamerie en forme de balcon et de galerie couverte. Toit d'une maison lorsqu'il en plate-forme et à découvert.

TERRASSER, v. act. *té-ra-cé.* Mettre amas de terre derrière une muraille, r la fortifier, et pour divers autres ges. Jeter de force par terre. Figur. sterner, faire perdre courage.

TERRASSIER, s. masc. *té-ra-cié.* Ouer qui travaille à des terrasses, qui vaille à remuer, à transporter des res.

TERRE, s. fém. *té-re.* Le plus pesant quatre élémens. Le globe terres- composé de terre et d'eau. Il se dit si des diverses parties ou portions du be terrestre. *Terres inhabitées*, *aus-les*, *etc.* Il se dit encore des di- ses natures des terres, par rapport à leur état ou à leur qualité. *Terre grasse*, *stérile*, *sabloneuse*, *etc.* Etendue d'un pays. *Les terres de France.* Domaine, fonds d'héritages. Les bords de la mer. *Gagner la terre.* Figur. Les habitans de la terre. Grand nombre de personnes, par rapport au lieu et aux circonstances où l'on se trouve. *Toute la terre le sait*, *en parle.*

TERREAU, s. m. *té-rô.* Fumier pourri et réduit en terre.

TERRE-NEUVIER, s. m. *té-re-neu-vié.* Pêcheur qui va à la pêche des morues sur les bancs de Terre-neuve.

* TERRE-MÉRITE, s. fém. Safran des Indes. Racine exotique.

Terre-noix, s. fém. *té-re-noa.* Plante ombellifère et bulbeuse.

Terre-plein, s. m. t. de fortification. Surface plate et unie d'un amas de terre élevée.

se TERRER, v. r. *se tè-ré.* En parlant de certains animaux, se cacher sous terre. En parlant des gens de guerre, se mettre à couvert du feu des ennemis par des travaux de terre.

TERRESTRE, adj. de t. g. *té-rès-tre.* Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre. En t. de morale chrétienne, il s'oppose à *Spirituel. Vues*, *sentimens terrestres.*

TERRESTREITÉS, s. f. plur. *té-rès-tré-i-té.* t. de chimie. Les parties les plus grossières des substances.

TERREUR, s. fém. *té-reur.* Emotion causée dans l'ame par l'image d'un mal ou d'un péril prochain, épouvante, grande crainte.

TERREUX, EUSE, adj. *té-reû.* Mêlé de terre. *Sable*, *métal terreux.* Sali de terre, qui est plein de crasse et de poussière. *Cet enfant a les mains terreuses.*

TERRIBLE, adjectif de t. g. *té-ri-ble.* Qui donne de la terreur, qui est propre à donner de la terreur. Figurém. et fam. Etonnant, étrange, extraordinaire dans son genre.

TERRIBLEMENT, adv. *té-ri-ble-man.* D'une manière à inspirer de la terreur. Fam. Extrêmement, excessivement.

TERRIEN, IENNE, s. *te-riein.* Celui, celle qui possède beaucoup de terres. *Grand terrien.*

TERRIER, adj. m. *Papier terrier*, registre contenant le dénombrement, les déclarations des particuliers qui relèvent d'une seigneurie, et le détail des droits, cens et rentes qui y sont dus. En ce sens il est aussi subst.

Terrier, s. mascul. *té-rié.* Trou, ca-

vité dans la terre, où certains animaux se retirent.

TERRINE. s. f. *té-ri-ne.* Vaisseau de terre. Sorte de ragoût fait dans une espèce de terrine, et qu'on sert d'ordinaire pour entrée.

TERRINÉE, s. f. *té-ri-né-e.* Plein une terrine.

TERRIR, verb. neutre. *té-rir.* Il se dit proprement des tortues, qui viennent à terre pondre leurs œufs. En termes de marine, prendre terre après un long voyage.

TERRITOIRE, s. masc. *té-ri-toa-re.* L'espace de terre qui dépend d'une juridiction.

TERROIR, s. m. *té-roar.* Terre considérée par rapport à l'agriculture. *Ce vin sent le terroir*, a un goût désagréable.

* TERRORISME, s. m. *tè-ro-ris-me.* Système, régime de la terreur.

* TERRORISTE, s. m. *té-ro-ris-te.* Agent ou partisan du régime de la terreur qui a caractérisé la sanglante domination de *Robespierre, etc.*

TERTRE, s. mascul. Petite montagne, colline, éminence de terre dans une plaine.

* TESSEAUX, s. m. plur. Pièces qui soutiennent les hunes. t. de marine.

TEST, s. masc. t. d'histoire moderne. Mot anglois, qui signifie *Epreuve.*

TESTACÉE, adj. de t. g. t. d'histoire naturelle, qui se dit des animaux, tels que les coquillages. *Les animaux testacées.* Il est quelquefois subst.

TESTAMENT, s. m. *tès-ta-man.* Acte authentique, par lequel on déclare ses dernières volontés.

TESTAMENTAIRE, adj. de t. g. *tès-ta-man-tè-re.* Qui concerne le testament.

TESTATEUR, TRICE, s. Celui, celle qui fait un testament.

TESTER, v. a. *tés-té.* Déclarer par un acte ce que l'on veut qui soit exécuté après sa mort.

TESTICULE, s. m. Partie qui est double dans chaque animal, et qui sert à perfectionner la matière destinée à la génération.

TESTIMONIAL, ALE, adj. Qui rend témoignage. *Lettres, preuves testimoniales.*

TESTON, s. masc. Ancienne monnoie d'argent.

TESTONNER, v. a. *tés-to-né.* Peigner les cheveux, les friser, les accommoder avec soin. Il est vieux.

TET, s. mascul. *té.* Morceau d'un pot de terre cassé. On dit quelquefois, *Tesson.*

TÊT, s. masc. Ecuelle ou vaisseau dans lequel on fait l'opération de la coupelle en grand. On l'appelle aussi *Scorificatoire*, ou *Têt à vitrifier.*

TÊT, s. m. Crâne, os qui couvrent le cerveau. Il est vieux.

TESTANOS, s. m. Mot emprunté du grec. Sorte de convulsion dans laquelle la roideur du corps est telle, qu'il ne peut se pencher ni d'un côté ni de l'autre.

TETARD, s. m. *té-tar.* Insecte noir, qui vit dans l'eau.

TETASSES, s. f. *té-ta-ce.* terme de dénigrement. Mamelles flasques et pendantes.

TÊTE, s. féminin. Chef, la partie de l'animal, qui, dans la plupart des animaux, tient au reste du corps par le cou, et qui est le siége des organes des sens. Esprit, imagination. *Se remplir la tête de sottises.* Individus. *On paye tant par tête.* En parlant des corps politiques et des assemblées. figur. La première place, le premier rang. Chevelure. *Avoir la tête belle.* Représentation, imitation d'une tête humaine par un peintre, sculpteur, etc. En vénerie, le bois du cerf. Sommet des arbres. Extrémité d'en haut de certaines plantes. *Tête de pavots, d'artichauts, etc.* Extrémité d'en bas de quelques autres. *Tête d'un oignon, d'un poireau.* Extrémité de certaines choses. *Tête d'un clou, d'une épingle. Tête-morte*, en termes de chimie, se prend pour les parties terrestres et insipides d'un corps qui a été distillé. *Tête de maure*, vaisseau de cuivre étamé en dedans, qui sert dans quelques distillations. *Tête-à-tête.* adv. Seul à seul. Il est aussi subst. et se dit d'une conversation, d'une entrevue de seul à seul. *Ils ont eu un long tête-à-tête.*

TÊTE-CORNUE, substantif féminin. Plante.

TETER, v. a. *te-té.* Sucer le lait de la mamelle d'une femme ou de la femelle de quelque animal.

TÊTIERE, subst. fém. Petite coiffe de toile qu'on met aux enfans nouveau-nés. Partie de la bride qu'on met autour de la tête d'un cheval, et qui soutient le mors.

TETIN, s. mascul. *te-tein.* Le bout de la mamelle, soit aux hommes, soit aux femmes.

TETINE, s. f. Il ne se dit proprement que du pis de la vache ou de la truie, considéré comme bon à manger. Enfoncement d'un coup de mousquet, de pistolet, ou d'une autre arme offensive, sur une cuirasse, lorsqu'il ne la perce pas d'outre en outre.

ETON, s. masc. Mamelle. Il ne se dit rement que des femmes.

ETRACORDE, s. m. Lyre à quatre es.

ETRADRAGME, s. f. Monnoie grec-d'argent, qui valoit quatre dragmes.

ETRAEDRE, s. m. t. de géométrie. s régulier, dont la surface est for-de quatre triangles égaux et équila-ux.

ETRAGONE, adj. de tout g. Qui a re angles et quatre côtés.

ETRARCHE, subst. fém. Quatrième ie d'un état dénombré.

ETRARQUE, s. mascul. *té-trar-ke.* s d'histoire et d'antiquité. Titre par el on désignoit des princes du second e, subordonnés à une puissance su-eure.

ETTE, s. f. *tè-te.* Le bout de la ma-e. Il ne se dit guère que des bêtes.

ETU, UE, adject. *té-tu.* Opiniâtre, est trop attaché à son sens, à ses opi-s.

EXTE, s. masc. *tèks-te.* Les propres les d'un auteur. Passage de l'Écritu-sainte qu'un prédicateur prend pour t de son sermon. *Gros-texte, petit-e*, caractères d'imprimerie.

EXTILE, adject. de tout g. *tèks-ti-le.* peut être tiré en filets propres à faire issu.

EXTUAIRE, s. m. *tèks-tu-è-re.* On elle *Textuaire*, un livre où il n'y a le texte sans commentaire.

EXTURE, s. fém. *tèks tu-re.* Tissu, on des différentes parties qui consti-t un ouvrage. *La texture d'une pièce héâtre.*

HALICTRON, s. mascul. *ta-lik-tron.* nte qui croît dans les lieux humides.

HAUMATURGE, s. et adj. *tô-ma-je.* Qui fait des miracles.

HÉ, s. m. *té.* Arbrisseau qui croît à Chine et au Japon. Ses feuilles. On en des infusions que l'on nomme aussi . Espèce de collation dans laquelle on du thé, et où l'on réunit une société mbreuse. *Donner un thé.*

HÉATRAL, ALE, adject. *té-â-tral.* appartient au théâtre.

HÉATRE, s. masc. *té-â-tre.* Lieu où représente des spectacles dramati-s. En particulier, le lieu de la scène. nter *sur le théâtre*, faire la profes-n de comédien. On dit figurém. que *Le nde est un grand théâtre.* On dit si, qu'*Une province est le théâtre la guerre*, pour dire, que c'est le u où la guerre se fait actuellement. Il prend encore pour les règles de la poésie dramatique, ou pour la poésie dramatique. Recueil de toutes les pièces d'un auteur qui a travaillé pour le théâtre. *Une pièce de théâtre*, une comédie ou une tragédie. *Coup de théâtre*, événement imprévu.

THÉIERE, subst. fém. *té-iè-re.* Vase d'argent, de porcelaine, etc. pour faire infuser le thé.

THEISME, subst. masc. Croyance de l'existence de Dieu.

THEISTE, s. masc. *tè-is-te.* Celui qui reconnoit l'existence de Dieu. Il est opposé à Athée.

THEME, subst. mascul. *tè me.* Sujet, matière, proposition que l'on entreprend de prouver et d'éclaircir. Ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre. En termes d'astrologie, la position où se trouvent les astres, par rapport au moment de la naissance de quelqu'un, et au lieu où il est né, et sur laquelle les astrologues tirent des conjectures qu'ils appellent *horoscope.*

THEMIS, s. fém. *té-mice.* Déesse de la justice. Poétiq. La justice.

THEOCRATIE, s. fém. *té-o-kra-ci-e.* Espèce de gouvernement où les chefs de la nation ne sont regardés que comme des ministres de Dieu.

THEOCRATIQUE, adj. de t. g. *té-o-kra-ti-ke.* Qui a rapport à la théocratie.

THEOGONIE, subst. f. *té-o-go-ni-e.* Naissance des Dieux. Dans l'acception commune, système religieux des païens. Ouvrages sur cette matière. *La théogonie d'Hésiode, etc.*

THEOLOGAL, s. mascul. *té-o-lo-gal.* Chanoine institué dans le chapitre d'une Eglise cathédrale, pour enseigner la théologie, et pour prêcher en certaines occasions.

THEOLOGALE, s. féminin. Qualité, dignité de théologal.

Théologale, adj. f. terme dogmatique. Il ne se dit que des vertus qui ont Dieu principalement pour objet.

THÉOLOGIE, subst. fém. *té-o-lo-ji-e.* Science qui a pour objet Dieu, et les vérités que Dieu a révélées. Dans les colléges, classe où l'on enseigne cette science. Recueil des ouvrages théologiques d'un auteur.

THEOLOGIEN, s. masc. *té-o-lo-jiein.* Celui qui sait la théologie. On dit au fém. en parlant d'une femme ou d'une fille qui sauroit ou qui prétendroit savoir la théologie : *Elle fait la théologienne.*

THEOLOGIQUE, adj. de t. g. *té-o-lo-ji-ke.* Qui concerne la théologie.

THEOLOGIQUEMENT, adv. *té-o-lo-ji-ke-man.* D'une manière théologique.

* THEOPHILANTROPE, s. m. *té-o-fi-lan-tro-pe.* Mot grec qui signifie *ami de Dieu et des hommes.* Nom d'une nouvelle espèce de secte qui s'étoit établie pendant les orages de la révolution française, dont la croyance se bornoit à l'existence d'un Dieu et à l'immortalité de l'ame, et dont le culte ne consistoit que dans des discours de morale et des hymnes à l'Être-Suprême ou aux vertus.

* THEOPHILANTROPIE, s. f. *té-o-fi-lan-tro-pi-e.* Système du théophilantrope.

* THEOPHILANTROPIQUE, adj. de t. g. Qui concerne, qui caractérise le théophilantrope. *Opinion théophilantropique.*

THEOREME, subst. masc. *té-o-rè-me.* Proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer.

THEORICIEN, s. masc. *té-o-ri-ciein.* Celui qui connoît les principes d'un art, sans le pratiquer. On dit aussi, *Théoriste*, surtout en parlant d'un auteur qui a publié une théorie.

THEORIE, s. f. *té-o-ri-e.* Spéculation, connoissance qui s'arrête à la simple spéculation sans passer à la pratique.

THEORIQUE, adj. de t. g. *té-o-ri-ke.* Qui appartient à la théorie.

THEORIQUEMENT, adv. *té-o-ri-ke-man.* D'une manière théorique.

THERAPEUTES, s. m. pl. *té-ra-peu-te.* Moines du judaïsme, qui se livroient à la vie contemplative et mortifiée.

THERAPEUTIQUE, adj. de t. g. *té-ra-peu-ti-ke.* Qui a rapport aux thérapeutes. *La vie thérapeutique.*

Thérapeutique, s. fémin. Partie de la médecine qui enseigne la manière de traiter et des guérir les maladies.

THERIACAL, ALE, adj. Qui a la vertu de la thériaque. *Essence thériacale.*

THERIAQUE, s. f. *té-ri-a-ke.* Composition médicinale en forme d'opiat, dont la base est la chair de vipère.

THERMAL, ALE, adj. *tèr-mal.* Il se dit particulièrement des eaux minérales chaudes. *Eaux thermales.*

THERMANTIQUE, s. et adj. de t. g. *tèr-man-ti-ke.* terme de médecine. Il se dit des remèdes qui réchauffent, augmentent et raniment la chaleur naturelle.

THERMES, s. m. pl. *tér-me.* Bâtimens qui, chez les anciens, étoient destinés pour les bains, et qui faisoient originairement partie des gymnases.

THERMIDOR, s. masc. Onzième mois de la nouvelle année française.

THERMOMÈTRE, s. m. *tèr-mo-mè-tre.* Instrument destiné à indiquer les différens degrés de la chaleur ou du froid actuel, par le moyen de la condensation ou de la raréfaction de la liqueur qui est enfermée dedans.

THESAURISER, verbe n. *té-zó-ri-zé.* Amasser des trésors.

THESAURISEUR, s. mascul. *té-zo-ri-seur.* Celui qui thésaurise. *Fam.*

THESE, s. f. *tè-ze.* En général, toute sorte de propositions, de questions dans le discours ordinaire. Plus particulièrement, toute proposition, soit de philosophie, soit de théologie, soit de droit, soit de médecine qu'on soutient publiquement dans les écoles, dans les universités. Feuille de papier imprimée, qui contient ces propositions.

THESMOTHETE, s. m. *tès-mo-tè-te.* t. d'antiq. Gardien des lois. C'est le titre qu'on donnoit à des magistrats considérables dans les républiques grecques.

THEURGIE, s. f. *té-ur-ji-e.* Espèce de magie, par laquelle on croyoit entretenir commerce avec les divinités bienfaisantes.

THLASPI, s. m. *tlas-pi.* Plante.

THON, s. m. *ton.* Gros poisson de mer.

THORACHIQUE, adj. de t. g. *to-ra-chi-ke.* Qui est relatif à la poitrine. Il se dit des médicamens propres aux maladies de la poitrine, nommés *Pectoraux.*

THORAX, s. m. *to-rakce.* t. d'anatomie, emprunté du grec. Nom qu'on donne à la poitrine.

THROMBUS, s. m. *tron-buce.* Tumeur qui arrive souvent après la saignée à l'endroit où le vaisseau a été ouvert.

THURIFERAIRE, s. m. *tu-ri-fé-rè-re.* Clerc dont la fonction est de porter l'encensoir et la navette où est l'encens.

THYM, s. masc. *tein.* Plante odorante.

THYMBRE, s. mascul. *tein-bre.* Plante odoriférante.

THYRSE, s. masc. *tir-ce.* Javelot entouronné de pampre et de lierre, dont les Bacchantes étoient armées.

TIARE, subst. f. Ornement de tête qui étoit autrefois en usage chez les Perses, chez les Arméniens, etc. et qui servoit aux princes, et aux sacrificateurs. Présentement, bonnet orné de trois couronnes, que le Pape porte quelquefois dans les grandes cérémonies.

TIBIA, s. masc. t. d'anatomie emprunté du latin. L'os interne de la jambe.

TIBIAL, adj. m. Il se dit d'un des muscles extérieurs de la jambe.

TIC, s. m. Maladie, mouvement convulsif des chevaux. Sorte de mouvement

nt convulsif auquel quelque personnes nt sujettes. Fam. Ridicule.

TIEDE, adj. de t. g. Qui est entre le aud et le froid. Fig. Nonchalant, qui nque d'activité, d'ardeur.

TIEDEMENT, adv. *tiè-de-man*. Avec nchalance.

TIEDEUR, s. f. Qualité de ce qui est de. Fig. Nonchanlance, manque d'activité et de ferveur.

TIEDIR, verb. n. Devenir tiède.

TIEN, TIENNE, adj. pron. possessif. in. Qui t'appartient, qui est à toi. *ilà mes livres, où sont les tiens?* Il t aussi substantif, et signifie, le bien i t'appartient. *Tu veux le tien, cela t juste*. Au pl. Tes proches, tes alliés, ux qui te sont attachés.

TIERCE, s. f. En t. de musique, intervalle composé de deux sons de la gamme, entre lesquels il n'y en a qu'un, lon l'ordre des notes de la gamme. i jeu de piquet, trois cartes d'une même couleur qui suivent. En terme d'escrime, botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans. Une des heures noniales. En t. de mathématiques et astronomie, la soixantième partie d'une conde.

TIERCE, adj. t. de blason. Il se dit de cu divisé en trois parties, en long, large, diagonalement ou en mantel.

TIERCEFEUILLE, s. m. t. de blason. se dit d'une trèfle avec une queue.

TIERCELET, s. m. *tièr-ce-lé*. Le mâle quelques oiseaux de proie.

TIERCEMENT, substantif masculin. *r-ce-man*. Augmentations du tiers du x d'une chose après l'adjudication faite.

TIERCER, verbe n. *tièr-cé*. Hausser tiers le prix d'une chose après que djudication en a été faite. Au jeu de paume, servir de tiers d'un côté, et ir une place vers la corde.

TIERÇON, subst. masc. *tièr-son*. Mesure de liquides qui contient le tiers d'une sure entière.

TIERS, ERCE, adjectif. *tièr*. Troime. *La tierce partie d'un tout; tiers itre, tiers parti, tierce personne. vre tierce*, fièvre périodique qui revient de deux jours l'un, et par conséquent le troisième jour. *Tiers état*, on peloit ainsi en France la partie des habitans qui n'étoit comprise ni dans le rgé, ni dans la noblesse.

TIERS, s. m. Une troisième personne. *survint un tiers*. En parlant des oses, une troisième partie. *Il a un rs dans cette succession. Le tiers et quart*, toutes sortes de personnes. Fam.

TIGE, subst. fém. La partie de l'arbre qui sort de la terre, et qui pousse des branches. En t. de généalogie, la branche principale à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties.

TIGÉ, ÉE, adjectif. t. de blason. Il se dit des arbres et plantes dont la tige est d'un émail different.

TIGNASSE, s. f. Mauvaise perruque. Familier.

TIGNON, s. m. *ti-gnon*. Il se dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui est derrière la tête.

TIGNONER, v. a. *ti-gno-né*. Mettre en boucle les cheveux du chignon.

SE TIGNONER, v. recip. Se prendre par le chignon. Il est pop.

TIGRE, TIGRESSE, subst. Bête féroce. Sorte d'insecte moucheté qui vient audessous des feuilles des arbres, et principalement des poiriers en espaliers.

TIGRÉ, ÉE, adject. Moucheté comme un tigre.

TILLAC, s. m. *ti-gliac*, (mouillez les *ll*.) Le plus haut point d'un vaisseau.

TILLE, s. f. *ti-glie*, (mouillez les *ll*.) La petite peau fine et déliée qui est entre l'écorce et le bois du tilleul.

TILLEUL, s. m. *ti glieul*, (mouillez les *ll*.) Arbre.

* TILLOTE, s. m. *ti-glio-te*. (mouillez les *ll*.) Petit bateau de pêcheur.

TIMARIOT, substantif masculin. *ti-ma-ri-o* Soldat turc qui jouit d'un bénéfice militaire, au moyen duquel il est obligé de s'entretenir lui et quelques autres milicieus qu'il fournit. Le bénefice se nomme *Timar*.

TIMBALE, s. fém. *tein-ba-le*. Espèce de tambour à l'usage de la cavalerie. Sorte de gobelet qui a la forme de timbale.

TIMBALIER, s. m. *tein-ba-lié*. Celui qui bat des timbales.

TIMBRE, s. m. *tein-bre*. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans et qui est frappé en dehors par un marteau. Marque imprimée et apposée au papier dont on se sert pour les actes judiciaires, et que l'on appelle papier marqué ou timbré. En termes d'armoiries, casque qui est au-dessus de l'écu.

TIMBRER, v. a. *tein-bré*. t. de blason. Accompagner d'un timbre ou de quelqu'autre marque d'honneur, de dignité. En terme de pratique, écrireau haut d'un acte, la nature de cet acte, la date et le sommaire de ce qu'il contient. Imprimer sur du papier, sur du parchemin, la marque ordonnée par la loi.

TIMBREUR, s. masc. *tein-breur*. Celui qui timbre.

TIMIDE, adj. de t. g. Craintif, peureux. Il se dit aussi de toutes personnes qui, par une crainte modeste, ont quelque peine à se produire dans le grand monde, et qui n'osent presque parler.

TIMIDEMENT, adverb. *ti-mi-de-man*. Avec timidité.

TIMIDITÉ, s. f. Qualité de celui qui est timide.

TIMON, s. m. Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue et droite, et à laquelle on attele les chevaux. En termes de marine, longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire, et qui sert à le mouvoir par la force du levier. C'est ce que les marins appellent plus ordinairement la barre du gouvernail.

TIMONIER, s. m. *ti-mo-nié*. Celui qui gouverne le timon d'un vaisseau, d'une galère, sous les ordres du pilote.

TIMORÉ, ÉE, adj. Qui craint Dieu, qui est pénétré de la crainte de l'offenser. *Conscience, ame timorée.*

TINE, s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.

* TINET, s. m. Espèce de treuil pour suspendre les bœufs tués.

TINETTE, substantif féminin. *ti-nète*. Petite cuve, vaisseau de bois qui n'est point couvert.

TINTAMARRE, subst. masc. *tein-ta-ma-re*. Toute sorte de bruit éclatant, accompagné de confusion et de désordre. Il est fam.

TINTAMARRER, v. n. *tein-ta-ma-ré*. terme pop. Faire du tintamarre.

TINTEMENT, substantif mascul. *tein-te-man*. Le bruit, le son d'une cloche, qui va toujours en diminuant dans l'air, après que le coup a frappé. Sensation que l'on éprouve quelquefois sans cause extérieure, comme si l'on entendoit le son d'une cloche. *Il a de fréquens tintemens d'oreille.*

TINTENAGUE. *Voyez* TOUTENAGUE.

TINTER, v. act. *tein-té*. Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne touche que d'un côté. verbe neutre. Sonner lentement. *La cloche tinte. Le sermon, la messe tinte.* Il se dit aussi des oreilles. *Les oreilles me tintent.*

TINTOIN, s. m. *tein-touein*. Autrefois bourdonnement, bruit dans les oreilles. Figurément et famil. Inquiétude qu'on a du succès de quelque chose.

* TIPULE, s. f. Insecte.

TIQUE, subst. f. *ti-ke*. Insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc.

TIQUER, v. neut. *ti-ké*. Avoir le tic. Il ne se dit proprement que des chevaux. *Ce cheval tique.*

TIQUETÉ, ÉE, adj. *ti-ke-té*. Qui est marqué de petites taches.

TIR, subst. masc. terme de guerre. La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet.

TIRADE, substantif féminin. Morceau d'un ouvrage en prose ou en vers, d'une certaine étendue. En musique, le passage que fait la voix ou l'instrument dans l'intervalle d'une note à une autre. *Tout d'une tirade*, sans s'arrêter. Fam.

TIRAGE, substantif masculin. Action de tirer. En imprimerie, l'action de mettre les feuilles sous la presse et d'y imprimer les caractères. *Des métaux*, action de les faire passer par la filière. *D'une loterie*, l'action d'en tirer des billets. Sur le bord des rivières, l'espace qu'on laisse libre pour le passage des chevaux qui tirent les bâteaux.

TIRAILLEMENT, s. m. *ti-ra-glie-man*. (mouillez les *ll*.) Action de tirailler. Sorte de mal-aise ou de sensation importune. *Tiraillement d'estomac, d'entrailles. D'esprit*, incertitude.

TIRAILLER, verbe actif. *ti-ra-glié*, (mouillez les *ll*.) Tirer une personne à diverses reprises, avec importunité, ou avec violence. verbe n. Tirer d'une arme à feu mal et souvent. Famil.

TIRAILLERIE, s. fém. *ti-ra-glie-rie*. (mouillez les *ll*.) Action de tirer sans ordre et sans but.

TIRAILLEUR, s. masc. *ti-ra-glieur* (mouillez les *ll*.) Celui qui tiraille. Il ne se dit que des chasseurs qui tirent mal, ou des soldats qui tirent en désordre.

TIRAN, substantif masculin. *ti-ran*. Cordon servant à ouvrir ou à fermer une bourse. En terme de charpenterie, pièce de bois qui tient en état les deux jambes de force du comble d'une maison. Barre de fer attachée à une poutre, et dont l'extrémité porte un œil qui reçoit une ancre pour prévenir l'écartement du mur. En termes de marine, la quantité d'eau que tire un navire, la hauteur d'eau dont il a besoin pour être à flot.

TIRASSE, s. fém. *ti-ra-ce*. Sorte de filet ou de rets dont on se sert pour prendre des cailles, des allouettes, des perdrix, etc.

TIRASSER, v. a. *ti-ra-cé*. Chasser à la tirasse, prendre à la tirasse.

TIRE, s. f. *Voler à tire-d'aile*, aussi rapidement qu'il est possible.

* TIRE, s. f. *ou* TIRETOIR, s. m. Outil de tonnelier, dont il se sert pour placer les cercles sur les tonneaux.

TIRE-BALLE, s. m. Instrument dont s chirurgiens se servent pour tirer la lle restée dans une blessure faite par e arme à feu.

TIRE-BOTTE, s. m. Tissu de fil ou soie qu'on attache aux deux côtés d'u- botte pour la chausser plus aisément. os galon de fil, pour border les étoffes l'on emploie en meubles.

TIRE-BOUCHON, s. m. Sorte de vis fer ou d'acier, dont on se sert pour er les bouchons des bouteilles.

TIRE BOURRE, s. m. Crochet pour er la bourre d'un fusil.

* **TIRE-CLOU**, s. m. Outil de coureur.

TIRE-D'AILE, s. m. Battement d'aile ompt et vigoureux que fait un oiseau and il vole vite. *Voler à tire-d'aile.*

TIRE-FOND, subst. masc. Instrument ec lequel le chirurgien élève la pièce s qu'il a scié avec son trépan. Outil tonnelier.

TIRE-LAISSE, s. masc. Appât, fausse pérance donnée à quelqu'un. Fam.

TIRE-LARIGOT, adverb. *Boire-à-ti-larigot*, excessivement. Il est pop.

TIRE-LIGNE, s. masc. Instrument de ométrie. Celui qui ne sait que tracer des nes sans invention, sans génie. Famil.

TIRE-LIRE, s. fém. Petit vaisseau de re, ayant une fente en haut, par où met des pièces de monnoie pour faire petit amas d'argent.

TIRE-MOELLE, s. masc. Petit instrument dont on se sert à table pour tirer la elle d'un os.

TIRE-PIÈCE, s. m. Ecumoire de sucre.

TIRE-PIED, subst. masc. Courroie, ou nde lanière de cuir, dont les cordonrs se servent pour tenir leur ouvrage ferme sur leurs genoux quant ils tra- llent.

TIRER, verbe act. *ti-ré.* Mouvoir vers , amener à soi, ou auprès de soi. Oter. *er les bottes*, *les bas à quelqu'un.* livrer, dégager. *Tirer un homme de ton.* Figur. Recueillir, percevoir, reoir. *Tirer du profit*, *de l'utilité. Il dix mille francs de rente de sa re.* Extraire par voie de distillation utrement. Figurément. Recueillir. *Il a une infinité de belles sentences des iens.* Etendre. *Tirer du linge*, *une rroie.* Tracer. *Tirer une ligne sur papier.* Faire le portrait de quelm. *Tirer un homme au naturel.* Immer. *Tirer des feuilles de papier.* Dérger des armes à feu. *De l'eau*, prende l'eau au puits. *Du vin*, prendre du au tonneau. *Du sang*, saigner. *Une vache*, la traire. *Au clair*, fig. éclaircir un fait, une difficulté. *Parti de quelqu'un*, *de quelque chose*, en tirer des services, de l'avantage. *Raison*, *satisfaction d'une injure*, la faire réparer. *Vengeance*, se venger. *Son origine*, *sa source de...* être issu, tirer son origine de... *Une conséquence*, *une conclusion*, inférer, conclure. *Le rideau sur quelque chose*, figurém. passer sous silence quelque chose qu'il n'est pas à propos de dire. *Une affaire en longueur*, en éloigner la conclusion. *Tirer des armes*, faire des armes.

TIRER, v. n. S'en remettre à la décision du sort. Aller, s'acheminer, Fam. *Tirer sur...* En parlant des couleurs, avoir quelque rapport, quelque ressemblance. Figur. et famil. *Tirer sur quelqu'un*, en dire du mal.

SE TIRER, verb. r. Se débarrasser, se dégager. *Se tirer d'une affaire fâcheuse*, *d'un mauvais pas*, *d'intrigue*, *d'embarras. De pair*, s'élever au-dessus de ses égaux. *Une épine du pied*, figurément et famil. se délivrer d'une chose qui inquiétoit.

TIRET, s. m. *ti-ré.* Petit morceau de parchemin coupé en long et tortillé, servant à enfiler et attacher des papiers ensemble. Trait de plume qui sert à joindre ou à diviser les mots.

TIRETAINE, s. fém. *ti-re-tè-ne.* Sorte de drognet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil.

TIRE-TÊTE, s. masc. Instrument qui sert à tirer la tête d'un enfant mort, et resté dans la matrice.

TIREUR, s. m. Chasseur qu'on entretient pour tuer le gibier. En t. de commerce et de banque, celui qui tire une lettre de change sur quelqu'un.

TIROIR, s. m. *ti-roar.* Espèce de petite caisse emboîtée dans une armoire, dans une table, et qui se tire par le moyen d'un bouton. *Pièce à tiroir*, pièce de théâtre dont les scènes sont détachées les unes des autres, et n'ont nulle relation entr'elles.

TIRONIEN, IENNE, adj. *ti-ro-niein.* Il se dit des caractères, des lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cicéron est l'inventeur.

TISANE, subst. fém. *ti-za-ne.* Breuvage d'eau où l'on fait bouillir de l'orge, de la réglise, du chiendent ou autre chose.

TISON, s. m. *ti-zon.* Reste d'une bûche dont une partie a été brûlée.

TISONNÉ, adj. masc. *ti-zo-né. Cheval gris tisonné ou charbonné*, dont le poil a des taches noires irrégulières.

TISONNER, v. n. *ti-zo-né*. Remuer les tisons sans besoin.

TISONNEUR, EUSE, s. *ti-zo-neur*. Celui, celle qui aime à tisonner.

* TISONNIER, subst. m. *ti-zo-nié*. Espèce de fourgon qui sert à attiser le feu d'une forge.

TISSER, v. a. *ti-cé*. Faire un tissu.

TISSERAND, s. m. *ti-ce-ran*. Ouvrier qui fait de la toile.

TISSERANDERIE, s. f. Profession de ceux qui tissent ou qui vendent les ouvrages faits par les tisserands.

TISSU, s. masc. Liaison de plusieurs choses entrelacées qui font un corps, comme des fils de chanvre, de soie, de laine, et dont on fait des toiles, des étoffes. Figurem. Ordre, suite. *Le tissu d'un discours. Un tissu de merveilles*, etc.

TISSURE, s. f. *ti-su-re*. Liaison de ce qui est tissu. Fig. *La tissure d'un discours, d'un poëme*, etc. la disposition, l'ordre, l'économie des parties d'un discours, d'un poëme.

TISSUTIER, subst. m. *ti-su-tié*. Rubanier, ouvrier qui fait toutes sortes de tissus, de rubans, de ganses, etc.

TISTRE, v. a. Faire de la toile ou des étoffes, en entrelaçant les fils dont on les doit composer. Il n'est plus en usage, hors les temps formés de *tissu* qui est son participe.

* TITANE, s. m. Demi-métal nouvellement découvert.

TITYMALE, s. masc. Plante à fleur en forme de cloche, et dont la tige a un suc laiteux et corrosif.

TITILLANT, ANTE, adj. Qui éprouve un mouvement de titillation.

TITILLATION, s. fém. *ti-til-la-cion*. Mouvement sautillant et doux qui se remarque dans certains corps. *La titillation du vin de Champagne*. En termes de médecine, chatouillement.

TITILLER, verbe actif et verbe neutre. *ti-ti-lé*. Eprouver un mouvement de titillation. Il signifie aussi chatouiller. *Ce vin titille dans le verre. Il titille le palais*. Les médecins disent de certains remèdes, qu'*ils titillent les nerfs*.

TITRE, substantif masculin. Inscription qui fait connoître la matière d'un livre ou d'un chapitre. Qualité honorable, nom de dignité. Acte ou pièce authentique, qui sert à établir un droit, une qualité. En fait de monnoie, le degré de fin de l'or ou de l'argent monnoyé. *A titre*, en qualité de... sous prétexte de...

TITRER, verbe actif. *ti-tré*. Donner un titre d'honneur à une personne, à une terre. *Titré, ée*, participe et adjectif. Qui a un titre.

TITRIER, s. m. *ti-trié*. terme odieux. Nom qu'on donne à ceux qu'on taxe de faire de faux titres.

TITUBATION, s. f. *ti-tu-ba-cion*. Action de chanceler. Il se dit en parlant du mouvement de la terre autour des pôles de l'écliptique.

TITULAIRE, adj. *ti-tu-lè-re*. Qui a le titre et le droit d'une dignité sans en avoir la possession, sans en faire la fonction. s. m. Qui est revêtu d'un titre, de bénéfice, d'une charge.

TOCANE, s. f. Vin nouveau fait de la mère goutte.

TOCSIN, s. m. *tok-cein*. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés et redoublés pour avertir du feu, etc.

* TODIER, s. m. Petit oiseau d'Amérique.

TOGE, s. f. C'est le nom de la robe que les Romains portoient.

TOI, pronom personnel. *toa*. Vey. Tu.

TOILE, s. fém. *toa-le*. Tissu de fil [illegible] lin ou de chanvre. *D'araignée*, sorte de tissu que font les araignées, et qu'elles tendent pour prendre des mouches. [illegible] rideau qui cache le théâtre. Au [illegible] En termes de chasse, grands filets [illegible] l'on tend pour prendre des sangliers, [illegible] cerfs, des biches, des chevreuils, etc.

TOILERIE, s. fém. *toa-le-ri-e*. [illegible]chandise de toile.

TOILETTE, substantif fémin. *toa-[illegible]te*. Toile qu'on étend sur une table [illegible] y mettre ce qui sert à l'ornement [illegible] l'ajustement des hommes et des fe[illegible] La table même chargée de ce qui sert à [illegible] parure d'une femme. *Les détails de l'[illegible]tement. Faire sa toilette, n'être* [illegible] *que de sa toilette*.

TOILIER, s. m. *toa-lié*. Ouvrier [illegible] fabrique la toile. *Marchand toailier*, [illegible] qui vend de la toile.

TOISE, s. f. *toa se*. Mesure longue de six pieds.

TOISÉ, s. m. *toa-sé*. Mesurage à [illegible] toise. Art de mesurer les surfaces et [illegible] solides.

TOISER, verbe actif. *toa-sé*. [illegible] à la toise.

TOISEUR, s. m. *toa-zeur*. Celui [illegible] toise.

TOISON, substantif féminin. *toa-*[illegible] Laine que l'on a tondue sur une [illegible] sur un mouton. *D'or*, ordre de chevalerie institué par Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

TOIT, subst. m. *toa*. Couverture [illegible] bâtiment, d'une maison. Dans les [illegible] la partie de la roche qui couvre le [illegible]

TOITURE, s. f. toa-tu-re. Confec-
des toits. Le toit même.
OLE, substantif féminin. Plaque de
battue, dont on fait des poêles et
es ouvrages.
OLERABLE, adj. de t. g. Qu'on peut
rer.
OLERANCE, subst. fém. Condescen-
ce, indulgence pour ce qu'on ne peut
écher, ou qu'on croit ne devoir pas
écher. Condescendance politique qui
quelquefois que les souverains souf-
t dans leurs états l'exercice d'une
e religion que celle qui est établie par
ois de l'état.
OLERANT, ANTE, adj. *to-lé-ran.*
tolère. Il ne se dit guere qu'en ma-
de religion. *Un prince tolérant.*
OLERANTISME, s. m. Caractère ou
ème de ceux qui croient qu'on doit
rer dans un état toutes sortes de re-
ms.
OLERER, v. a. *to-lé-ré.* Supporter,
r de l'indulgence pour des abus.
OLLÉ, Mot latin pris de l'Evangile.
r *tollé sur quelqu'un*, crier afin d'ex-
r de l'indignation contre quelqu'un. Il
am.
OMAN, s. m. Somme de compte en
e en Perse.
TOMATE, s. f. Pomme d'amour. Plante.
OMBAC, subst. masc. *ton-bak.* Sorte
étal factice, composé de cuivre et
inc.
OMBE, substantif féminin. *ton-be.*
de table de pierre, de marbre, de
re, etc. dont on couvre une sépultu-
sépulcre.
OMBEAU, s. m. *ton-bô.* Sépulcre,
ument élevé à la mémoire d'un mort
l'endroit où il est inhumé. Tout lieu
n homme est enterré.
OMBELIER, s. m. *ton-be-lié.* Char-
r qui conduit un tombereau.
OMBER, verbe neutre. *ton-bé.* Etre
é de haut en bas par son propre
s. Echoir. *Le sort est tombé sur*
Aboutir. *Ce chemin, cette rivière*
be dans un ou une autre. Cesser,
ontinuer. *Le vent est tombé.* Etre
ant. *Ses cheveux lui tombent sur*
épaules. Figur. Déchoir de réputa-
, de crédit. Ne pas réussir. *La*
nouvelle est tombée. En ruines,
rir. *Malade*, devenir malade. *Du*
mal, avoir le mal caduc. *En char-*
, devenir étique. *Sur les bras de*
qu'un, se trouver inopinément à sa
ge. *Faire tomber les armes des*
s, fléchir quelqu'un, l'apaiser. *D'ac-*
avec quelqu'un, convenir avec lui.
Dans les sens, dans le sentiment de quelqu'un, être du même avis que lui, se rendre à son avis. *De son haut, du haut des nues*, proverb. être extrêmement surpris, étonné.

TOMBER, v. imperson. *Il tombe de la pluie, de la neige, etc.*

TOMBEREAU, subst. m. *ton-be-rô.* Charrette entourée d'ais servant à porter du sable, des pierres, etc. Ce qui y est contenu. *Un tombereau de sable.*

TOME, substant. masc. *tô-me.* Volume d'un ouvrage imprimé qui fait partie d'un ouvrage.

TOMIE, substantif féminin. Mot tiré du grec, qui signifie, action de couper. Il entre dans la composition de plusieurs mots français, tels que *lithotomie, phlebotomie, etc.*

* TOMOTOGIE, s. f. Opération césarienne.

TON, adj. possessif masc. qui répond au pronom personnel *Tu, toi, te.* Il fait au fém. *ta*, et au plur. *tes.*

TON, subst. masc. Certaine inflexion, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix. Un des modes sur lesquels on chante les pseaumes dans l'Eglise. Intervalles entre deux notes consécutives de la gamme, excepté l'intervalle du *mi* au *fa*, et celui de *si* à l'*ut*, qui ne fait qu'un demi-ton. Mode dans lequel une pièce de musique est composée. *Demi-ton* ou *Semi-ton*, terme de musique. La moitié d'un ton. *Ton de couleur*, degré de force, de vigueur, d'intensité du coloris. *Parler à quelqu'un du bon ton, d'un bon ton*, lui parler d'une manière propre à le persuader et à lui en imposer. Figur. *Le prendre sur un ton, certain ton*, prendre de certaines manières, avoir une certaine conduite, un certain procédé. *Prendre le ton sur quelqu'un*, affecter une sorte de supériorité. *Changer de ton*, de conduite, de manière. *Le bon ton*, le langage, les manières du monde, cultivé, poli.

* TONALCHILE, s. m. Une des quatre espèces de poivre qu'on tire de Guinée.

TONDAILLE, s. f. *ton-da-glie*, (mouillez les *ll.*) La laine qu'on a tondue de dessus les moutons.

TONDEUR, s. m. Qui tond.

* TONDIN, subst. masc. *ton-dein.* t. d'architecture. Petite baguette au bas des colonnes.

TONDRE, v. act. *Je tonds, tu tonds, il tond; nous tondons, etc. Je tondois. J'ai tondu. Je tondis. Je tondrai. Tonds, tondez, etc.* Couper la laine ou le poil aux bêtes. Raser, couper les cheveux,

faire le poil ; en ce sens il est familier, et ne se dit qu'en plaisantant.

TONIQUE, adj. de t. g. *to-ni-ke.* t. de médecine, qui se dit du mouvement des muscles qui sont dans une tension, une contraction permanente. *Remède tonique*, propre à rendre l'action aux muscles, aux fibres relâchées. En ce sens on dit substantiv. *Des toniques.* En musique, *note tonique*, la note principale ou fondamentale d'un tout ou d'un mode. Il s'emploie plus ordinairement au subst. *La tonique d'un mode.*

TONLIEU, s. m. Droit seigneurial qui qui se payoit pour les places où l'on étaloit dans un marché.

TONNANT, ANTE, adject. *to-nan.* Qui tonne. *Jupiter tonnant.* Fig. *Voix tonnante*, forte et éclatante.

TONNE, subst. féminin. *tô-ne.* Grand vaisseau de bois à deux fonds en forme de muid.

TONNEAU, subst. m. *to-nó*, Grand vaisseau de bois, fait pour mettre des liquides ou pour enfermer des marchandises. En termes de marine, le poids de deux mille livres.

TONNELER, v. a. *to-ne-lé.* Prendre du gibier à la tonelle. Figur. et famil. Faire donner, faire tomber dans quelques piéges.

TONNELET, s. m. *to-ne-lé.* Espèce de petit panier qui relève la partie basse d'un habit à la Romaine.

TONNELEUR, s. m. *to-ne-leur.* Chasseur qui prend les perdrix à la tonnelle.

TONNELIER, subst. masc. *to-ne-lié.* Artisan qui fait et qui raccommode des tonneaux.

TONNELLE, s. f. *to-nè-le.* Sorte de berceau de treillage couvert de verdure. Espèce de filet à prendre des perdrix.

TONNELLERIE, s. fém. *to-nè-le-ri-e.* Profession de tonnelier. Lieu où il travaille.

TONNER, v. neut. *to-né.* Il se dit du bruit causé par le tonnerre, et par extension, du canon. *L'artillerie commençoit à tonner.* Figur. Parler avec beaucoup de force et de véhémence. *Ce prédicateur a tonné contre l'ambition.*

TONNERRE, s. m. *to-nè-re.* Bruit éclatant et terrible, causé par une exhalaison enflammée qui est enfermée dans la nue. La foudre. *Le tonnerre est tombé sur cette tour.* Endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge. Fig. *Voix de tonnerre*, très-éclatante et très-forte.

TONNES, s. f. pl. Espèce de coquilles.

TONSURE, s. f. *ton-su-re.* Cérémonie de l'Eglise, par laquelle celui à qui l'Év[êque] coupe les cheveux, entre dans la cl[é]ricature. Couronne que l'on fait sur l[a] tête aux clercs, sous-diacres, diacres, prêtres, etc. en leur rasant les chev[eux] en rond.

TONSURER, v. a. *ton-su-ré.* Do[nner] la tonsure.

TONTE, s. f. L'action de tondre, la laine qu'on retire en tondant un tr[ou]peau. Temps où l'on a coutume de t[ondre] les troupeaux.

TONTINE, s. f. Sorte de rente viag[ère] sur un certain nombre de titres avec d[roit] d'accroissement pour les survivans.

TONTINIER, IÈRE, s. *ton-ti-nié.* C[elui,] celle qui a des rentes de tontine.

TONTISSE, s. fém. *ton-ti-ce.* ... de tapisserie exécutée avec des ... de drap.

TONTURE, s. f. Poil que l'on tond des draps. Branches et feuilles que l'on coupe aux pallissades, aux bordures de buis, etc.

TOPAZE, s. f. *to-pa-ze.* Pierre p[ré]cieuse de couleur jaune.

* TOPE, interj. J'y consens. Fam.

TOPER, v. n. *to-pé.* t. du jeu de ... Demeurer d'accord d'aller d'aut[ant que] met au jeu celui contre lequel on ... Fig. et fam. Consentir à une offre, à ... proposition qui se fait.

TOPINAMBOUR, s. m. *to-pi-nan-...* Plante dont les racines sont garnies d'[une] multitude de tubercules qu'on nomme a[us]si *topinambours* ou *pommes de terre*, ... sont bons à manger.

TOPIQUE, adj. de t. g. *to-pi-ke.* Re[mède] *topique*, qui s'applique sur la partie [ma]lade. On dit substantiv. *Un topique.*

TOPIQUES, s. m. plur. *Les to[piques] d'Aristote, de Cicéron*, le traité q[u'Aris]tote, que Cicéron a fait des lieux c[om]muns d'où l'on tire des argumens.

TOPOGRAPHIE, s. f. *to-po-gra-...* Description exacte et en détail d'un ... d'un canton particulier.

TOPOGRAPHIQUE, adj. de t. g. *to-po-gra-fi-ke.* Qui appartient à la t[opo]graphie.

TOQUE, s. f. *to-ke.* Sorte de ch[apeau] à petits bords, couvert de velours, ... satin, etc. plat par-dessus, et plissé autour.

TOQUER, v. a. *to-ké.* Toucher, ... per. Vieux mot.

TOQUET, s. m. *to-ké.* Sorte de c[oif]fure, de bonnet, qui est à l'usage [des] femmes du menu peuple ou des paysa[nnes.] Bonnet que portent les enfans.

TORCHE, s. f. Sorte de flambeau ...

it de cire et de mèche, appliqué r d'un bâton de sapin.

RCHER, v. a. *tor-ché.* Essuyer, r pour ôter l'ordure.

RCHE-CUL, s. m. Linge, papier on s'essuie le derrière après que été à la garde-robe. Fig. et popul. fort méprisable.

ICHE NEZ, s. m. Corde ou ficelle dans le on passe et on engage la lèvre ieure du cheval, et que l'on serre a avec un morceau de bois.

RCHERE, s. f. Espèce de guéridon levé, sur lequel on met un flambeau, irandole, des bougies, etc.

RCHIS, s. m. *tor-chi.* Mortier de terre mêlée avec de la paille, ou avec la, pour faire des murs.

RCHON, s. m. Sorte de petite ser- de grosse toile, dont on se sert pour er, pour essuyer la vaisselle, etc.

ORDAGE, s. m. Façon donnée en ant et tordant des fils.

RDRE, v. act. *Je tords, tu tords, il nous tordons, etc. Je tordois. J'ai Je tordis. Je tordrai. Tords, tor- etc.* Tourner en long et de biais en st. *Le cou*, mourir en tournant le *la bouche*, tourner la bouche de rs. Figur. *Tordre une loi, un pas-*, les détourner de leur sens naturel.

RE, s. m. terme d'architecture, qui t des gros anneaux des bases des co-s.

RMENTILLE, s. f. *tor man-ti-glie,* illez les *ll.*) Plante qui croît dans is et dans les lieux ombragés.

RON, s. m. Assemblage de plusieurs carret tournés ensemble, qui font d'une corde, d'un câble.

RPEUR, s. f. Engourdissement pro-, au propre et au figuré.

RPILLE, s. f. *tor-pi-glie*, (mouillez) Poisson qui a la propriété d'en-ir la main de celui qui le touche.

RQUE, s. f. *tor-ke.* t. de blas., qui d'un bourlet qui se pose sur le héau-qui est des deux principaux émaux s des armoiries.

QUET, s. m. *tor-kè. Donner un*, tromper quelqu'un. Il est pop.

QUETTE, s. f. *tor-kè-te.* Cer-antité de marée entortillée dans aille.

REFACTION, s. f. *to-ré-fak-cion.* ion par laquelle on applique une violente à un corps.

REFIER, v. a. *to-ré-fi-é.* Griller, appliquer une chaleur violente à s.

RENT, subst. m. *to-ran.* Courant d'eau rapide, qui vient ordinairement des orages ou de la fonte des neiges, qui ne dure que quelque temps. Il se dit figurément de certaines choses par rapport à leur abondance ou à leur impétuosité. *Un torrent de paroles, d'injures, de larmes. Le torrent du monde, de la coutume, des passions, etc.*

TORRIDE, adj. *to-ri-de.* Brûlant, excessivement chaud. *Zone torride.*

TORS, TORSE, adj. *tor.* Qui est tordu, ou qui en a la figure.

TORSE, s. m. *tor-ce.* terme de sculpture qui se dit d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, sans bras, ou sans jambes.

* TORSER, v. act. *tor-cé.* Contourner le fût d'une colonne en spirale, ou en vis, pour la rendre torse.

TORT, s. m. Ce qui est opposé à la justice et à la raison. Lésion, dommage qu'on souffre, ou qu'on fait souffrir, soit avec justice, soit sans justice. *A tort*, adv. Sans raison, injustement. *A tort et à travers*, sans considération, sans discernement.

TORTELLE, *tor-tè-le. Voy.* VÉLARD.

TORTICOLIS, s. m. *tor-ti-ko-li.* Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur.

TORTIL, s. m. terme de blas. Sorte de diadème dont est ceinte une tête de More représentée sur un écu.

TORTILLAGE, s. m. *tor-ti-glia-je*, (mouillez les *ll.*) Façon de s'exprimer confuse et embarrassée.

TORTILLANT, ANTE, adject. *tor-ti-glian*, (mouillez les *ll.*) terme de blason, qui se dit du serpent et de la givre.

TORTILLEMENT, s. m. *tor-ti-glie-man*, (mouillez les *ll.*) Action de tortiller et l'état d'une chose tortillée. Figurément et famil. Petits détours, petites finesses qu'on cherche dans les affaires.

TORTILLER, v. a. *tor-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) Tordre à plusieurs tours en parlant du papier, de la filasse, d'un ruban, etc. Figurément. Chercher des détours, des subterfuges.

TORTILLERE, s. f. *tor-ti-gliè-re*; (mouillez les *ll.*) Petite allée qui serpente dans un massif d'arbres.

TORTILLON, s. m. *tor-ti-glion*, (mouillez les *ll.*) Coiffure d'une fille du bas peuple. Petite servante prise au village.

TORTIONNAIRE, adj. de t. g. *tor-cio-nè-re.* Inique, contre raison. *Emprisonnement injurieux et tortionnaire. Saisie injuste et tortionnaire.*

TORTIS, s. masc. Espèce de couronne de fleurs, de guirlandes. Il est vieux.

Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, etc. tordus ensemble. En termes de blason, le fil de perles qui entoure la couronne des barons.

TORTU, UE, adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers. On dit figurem. *Avoir l'esprit tortu*, *faire des raisonnemens tortus.*

TORTUE, subst. féminin. Animal amphibie qui marche fort lentement, et dont tout le corps est couvert d'une grande écaille dure. Chez les Romains, espèce de toit que les soldats faisoient en mettant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, et en les serrant les uns contre les autres.

TORTUER, verb. a. *tor-tu-é.* Rendre tortu. On dit aussi *Se tortuer. Cet arbre commence à se tortuer.*

TORTUEUSEMENT, adv. *tor-tu eû-se-man.* D'une manière tortueuse.

TORTUEUX, EUSE, adj. *tor-tu-eû.* Qui fait plusieurs tours et retours. Il ne se dit guère que des rivières, des chemins et des serpens.

TORTUOSITÉ, s. fém. *tor-tu-o-zi-té.* Etat de ce qui est tortueux.

TORTURE, s. fémin. Gêne, tourment qu'on fait souffrir. Autrefois, tourment qu'on faisoit souffrir à quelqu'un par ordre de justice, pour lui faire confesser la vérité. Figur. *Mettre son esprit à la torture*, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la discussion de quelque chose.

TORTURER, v. actif. *tor-tu-ré.* Faire éprouver la torture. Il ne s'emploie guère qu'au fig. et dans ces phrases : *Torturer le sens d'un mot*, *le sens d'un texte*, pour dire, lui faire signifier, comme par violence, ce qu'il ne dit pas.

TORY, subst. masc. *to-ri.* Nom qu'on donnoit en Angleterre aux partisans de Charles II, et qui depuis s'est donné aux partisans de la cour. Il est opposé à Wigh.

TOSCAN, ANE, adj. t. d'architect. *Ordre toscan*, *colonne toscane.*

TOST *ou* TOAST, subst. masc. Mot adopté de l'anglais. Proposition de boire à la santé de quelqu'un, à l'accomplissement d'un vœu, au souvenir d'un événement.

TOSTER, v. a. *tos-té.* terme pris de l'anglais. Porter son toast.

TOT, adv. de temps. *tô.* Promptement, vîte, dans peu de temps. *Aussitôt que*, dès que, au moment que.

TOTAL, ALE, adj. Complet, entier.

Total, s. m. Le tout, assemblage de plusieurs choses considérées comme faisant un tout. *Au total*, *en total*, compensé. Famil.

TOTALEMENT, adverb. *to-ta-le-*
Entièrement, tout-à-fait.

TOTALITÉ, s. fem. Le total.

TOTON, s. m. Espèce de dé, qui traversé d'une petite cheville sur on le fait tourner, et qui est marqué différentes lettres sur ces quatre faces.

TOUAGE, s. m. t. de marine. de touer, ou l'effet de cette action.

TOUAILLE, s. f. *tou-a-glie*, (lez les *ll.*) Linge qu'on pend sur leau auprès d'un lieu où l'on se mains, et qui sert à les essuyer.

* TOUANSE, s. fém. Etoffe de de la Chine.

TOUCAN, s. m. *tou-kan.* Oie d' rique. Constellation de l'hémisphère tral.

TOUCHANT, ANTE, adj. Qui touche le cœur, qui passions. *Discours touchant*, *touchante.*

Touchant, prép. Concernant, sujet de...

* TOUCHEAU, s. m. Aiguille

TOUCHE, s. fém. Dans l'orgue, l'épinette et dans la clavecin, des petites pièces d'ébène, d'ivoire qui en composent le clavier. qu'on fait de l'or ou de l'argent moyen de la pierre de touche. mes de peinture, manière dont tre indique et fait sentir le objets qu'il représente, par de pinceau, dans les ombres et lumières. Figur. et famil. vers, maladie.

TOUCHER, verbe actif. tre la main sur quelque chose, que chose. En parlant de l' cevoir. *Il a touché ses* Frapper pour faire aller, vant soi. *Toucher des bœufs*, *vaux*, *un troupeau*, etc. *poète*, *cet orateur touche bien* *sions.* En termes de marine, aborder dans une île. Jouer de instrumens de musique. avec la pierre de touche. le sang. En termes d'imprimerie, l'encre sur le caractère par des rouleaux. *Une chose*, parler incidemment. Figurém. *Cette nouvelle*, *cette mort* *ché.* Concentrer, regarder. *touche point.* v. neut. Atteindre chose. *Il est si grand qu'il* *plancher.* Figurém. En parlant être proche. *Nous touchons*

[bal]lade touche à sa fin. *A quelque chose*, [à] prendre, en ôter. Apporter quelque [ch]angement. *Il n'a pas voulu toucher à [ce]t article.*

[S]E TOUCHER, verb. r. Etre contigu, se [jo]indre tellement qu'il n'y ait rien entre [e]ux. *Ces deux pierres, ces deux maisons [se] touchent.*

TOUCHER, s. m. Le tact.

TOUE, s. fém. Bateau commun sur les [ri]vières, et principalement sur la Loire. [Il] se dit aussi de l'action de touer un vais[se]au.

* TOUÉE, s. f. t. de marine. Assemblage de plusieurs grelins mis bout à bout [l]es uns les autres, attaché à une ancre à [je]t.

TOUER, v. act. *tou-é*. t. de marine. [Fa]ire avancer un navire, en tirant un câ[bl]e à force de bras, ou au moyen du ca[be]stan; au lieu qu'on remorque au moyen [d'u]n bâtime t à rames.

TOUFFE, s. fém. *tou-fe*. Assemblage [de] certaines choses, comme arbres, her[be]s, fleurs, cheveux, rubans, plumes, [et]c. lorsqu'elles sont en quantité et près à [pr]ès.

TOUFFU, UE, adj. *tou-fu*. Qui est en [tou]ffe, épais, bien garni.

TOUG ou TOUC, s. m. Demi pique au [bou]t de laquelle est attachée une queue de [che]val avec un bouton d'or, et qu'on por[te] devant les Visirs, les Pachas, etc.

TOUJOURS, adv. de temps. *tou-jour*. [Con]tinuellement, sans interruption, sans [ces]se, sans relâche, sans fin. Sans excep[tio]n, en toute rencontre, en toute occa[sio]n. Le plus souvent, ordinairement. En [att]endant, cependant, néanmoins. Au [mo]ins.

TOUPET, s. m. *tou-pè*. Petite touffe [de] diverses choses, comme de poils, de [che]veux, d'arbres, etc.

TOUPIE, s. fém. Jouet de bois que font [tou]rner les enfans.

TOUPILLER, verb. neut. *tou-pi-glié*, [(m]ouillez les *ll*.) Ne faire qu'aller et ve[nir], sans savoir pourquoi. Il est fam.

TOUPILLON, s. masc. *tou-pi-glion*, [(m]ouillez les *ll*.) Petit toupet.

* TOUPIN, s. m. Outil de cordier.

TOUR, s. fém. Bâtiment élevé, rond, [car]ré, etc. dont on fortifioit ancienne[men]t les murailles des villes, des châ[tea]ux, etc. Pièce du jeu des échecs qu'on [app]eloit autrefois *Roc*.

TOUR, s. masc. Mouvement en rond. Il [se] dit par extension de plusieurs autres [sor]tes de mouvemens, quoiqu'ils ne [soi]ent pas en rond. *Faire un tour*, aller [et] venir. *Faire un tour de jardin* ou *dans le jardin*. Circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps. Partie de l'habillement mise en rond. *Tour de cou, de gorge, etc.* Trait de subtilité et d'adresse de main. *Tour de bateleur, de gibecière.* Figurém. et fam. Trait d'habileté, ruse, finesse. *Il lui a joué un tour, d'un tour.* Procédé, maniere d'agir. *Tour d'habile homme, de fripon, etc. Vilain tour.* En parlant d'éloquence, de poésie, de style, de période, la manière dont on exprime ses pensées. Rang successif, alternatif. *Je parlerai à mon tour.* Machine dont on se sert pour façonner en rond, le bois, l'ivoire, la corne, et même les métaux. Espèce d'armoire ronde, tournant sur un pivot, qui sert aux religieuses à recevoir ce qui vient de dehors, etc. *De lit*, étoffe qui environne le lit, et qui est attachée au bois d'en haut. *Du bâton*, profit secret et illicite qu'on tire d'un emploi. *Donner un tour à une affaire*, la faire paroître d'une certaine façon. *A tour de bras*, adverb. De toute sa force. *Tour-à-tour*, adv. Successivement, l'un après l'autre.

TOUR DE REINS, subst. mascul. Rupture ou foulure de reins, causée par quelque effort.

TOURBE, s. fém. Motte faite de terre bitumineuse propre à brûler. Multitude confuse de peuple. Il est vieux.

TOURBIÈRE, s. f. Endroit d'où l'on tire la tourbe.

TOURBILLON, s. m. *tour-bi-glion*, (mouillez les *ll*.) Vent impétueux, qui va en tournoyant.

* TOURDILLE, adject. *tour-di-glie*, (mouillez les *ll*.) *Gris tourdille*, le poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la couleur d'une grive.

TOURELLE, s. f. m. *tou-rè-le*. Petite tour.

TOURRIERE, s. f. Dans les monastères de filles, domestique de dehors, qui a soin de faire passer au tour toutes les choses qu'on y apporte.

TOURILLON, s. masc. *tou-ri-glion*, (mouillez les *ll*.) term. de plusieurs arts. Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, un pont-levis.

TOURMENT, s. masc. *tour-man*. Violente douleur corporelle. Figurém. Peine d'esprit.

TOURMENTANT, ANTE, adj. *tour-man-tan*. Qui tourmente.

TOURMENTE, s. f. *tour-man-te*. Orage, bourasque, tempête sur la mer.

TOURMENTER, v. act. *tour-man-té*. Faire souffrir quelque tourment de corps. Donner de la peine, faire souffrir

quelque peine d'esprit. Importuner, harceler. Agiter violemment. *Le vent tourmenta long-temps notre vaisseau.*

SE TOURMENTER, verbe r. S'agiter, se remuer. S'inquiéter.

TOURMENTEUX, EUSE, adj. *tour-man-teû.* Il ne se dit qu'en marine, en parlant de certains parages qui sont plus sujets aux tempêtes.

TOURMENTIN, *s. m. tour-man-tein.* t. de marine. Nom du perroquet du mât de beaupré.

TOURNAILLER, *v. n. tour-na-glié*, (mouillez les *ll.*) Faire beaucoup de tours et détours, sans s'éloigner d'un point. *Le cerf ne fait que tournailler.* Rôder autour.

TOURNANT, *s. m. tour-nan.* Coin des rues, des chemins. Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. Endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement, et qui est dangereux pour les vaisseaux.

TOURNANT, ANTE, adj. Qui tourne. *Pont tournant. Rames tournantes.*

* TOURNE-A-GAUCHE, *s. m.* t. de serrurier. On donne ce nom à une vis, et à un crochet qui sert à contourner le fer.

* TOURNEBOUT, *s. m.* Flute à bec.

TOURNE-BRIDE, *s. m.* Espèce de cabaret établi auprès d'un château ou d'une maison de campagne, pour recevoir les domestiques et les chevaux des étrangers qui y viennent.

TOURNEBROCHE, *s.* masc. Machine servant à faire tourner la broche.

TOURNÉE, *s. fém.* Voyage qu'on fait en divers endroits. Course que certains magistrats ou officiers font avec autorité dans leur ressort. *Le préfet a fait sa tournée.*

TOURNELLE, *s. fém. tour-nè-le.* Autrefois, petite tour. Dans une acception plus moderne, chambre des parlemens, composée des juges qu'on tiroit des autres chambres pour juger les matières criminelles.

TOURNEMAIN, *s. m. tour-ne-mein.* *En un tournemain.*, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. Il est vieux. On dit aujourd'hui, *Tour de main.*

TOURNER, verb. a. *tour-né.* Mouvoir en rond. *Tourner une roue, une broche.* Il se dit de plusieurs autres mouvemens, pour peu qu'ils se fassent en rond. *Tourner la tête, les yeux. Se tourner dans son lit.* Mettre dans un autre sens. *Tourner les feuillets d'un livre, d'une carte.* Façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire et même de métal. Arranger de certaine manière les paroles, les pensées, dans un ouvrage de prose ou de vers. Figurément. *Tourner le dos à quelqu'un*, le laisser là par mépris. *Le dos aux ennemis*, fuir. *Toutes ses pensées à* ou *vers quelque chose*, s'y adonner entièrement. *Une personne à son gré*, Manier son esprit comme on veut. *Tout en bien, tout en mal*, interpréter tout en bonne ou en mauvaise part. *Quelqu'un en ridicule*, le rendre ridicule.

TOURNER, v. n. Se mouvoir en rond, et même à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne se fasse pas tout-à-fait en rond. En parlant du vin, du lait, d'une sauce, s'altérer, être changé. Travailler au tour. *Il tourne bien.* Contribuer à produire. *Cela tournera à sa honte, à sa gloire, à son honneur, à son déshonneur, à bien, à mal*, etc. Figurément. *Cette maladie, cette affaire tournera mal*, aura une issue fâcheuse. On dit de même qu'*Un jeune homme tourne mal*, pour dire, qu'il ne soutient pas les espérances qu'on avoit conçues de lui; et en sens contraire, qu'il *tourne bien.* Figurément. *Tourner du côté de quelqu'un*, se ranger de son parti.

SE TOURNER, v. réc. Se placer dans un sens contraire. Se changer, passer d'un état à un autre. *La valeur de ce vin se tournera en force. Tourné*, ée, participe et adject. Figurém. et fam. *Homme bien tourné*, bien fait. *Esprit mal tourné*, qui prend ordinairement toutes les choses de travers.

TOURNESOL *ou* SOLEIL, s. masc. Plante à fleur radiée, dont la fleur paroît suivre le cours du soleil. Sa graine est la base d'une teinture bleue.

* TOURNEVIRE, s. fém. t. de marine. Manœuvre ou gros cordage qui sert à retirer l'ancre du fond de l'eau à l'aide du cabestan.

TOURNEVIS, s. m. *tour-ne-vice.* Petit instrument de fer, avec lequel on serre ou on desserre des vis.

TOURNEUR, s. masc. Artisan qui fait des ouvrages au tour.

TOURNIQUET, s. masc. *tour-ni-kè.* Croix de bois ou de fer mobile, et posée horizontalement sur un pivot, pour laisser passer un à un des gens de pied. Instrument de chirurgie qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations.

TOURNOI, substantif masculin. *tour-noa.* Fête publique et militaire, où l'on s'exerçoit à plusieurs sortes de

mbats, soit à cheval, soit à pied.

TOURNOIEMENT, s. m. *tour-noa-in*. Action de ce qui tournoie. *Tour-iement de tête*, certaine indisposition i cerveau, qui fait qu'il semble à celui i en est atteint, que toutes choses tour-nt.

TOURNOIS, adj. f. *tour-noa*. Nom que donnoit à la monnoie qui se battoit au-fois à Tours, et qui étoit plus foible d'un quième que celle de Paris. *Livre tour-is*. de vingt sous.

TOURNOYER, verbe n. *tour-noa-ié*. urner en faisant plusieurs tours. Fig. familier. N'aller pas droit à la conclu-n d'une affaire, mais chercher des dé-urs.

TOURNURE, s. f. Tour. *Le succès votre affaire dépend de la tournure l'on y donnera. Il a une tournure d'es-it agréable. Ce jeune homme est d'une le tournure. Tournure de phrase, d'un rs.* Il n'est que du style famil.

* TOURON, s. m. Tranches confites.

TOURTE, s. f. Espèce de pâtisserie.

TOURTEAU, s. m. *tour-tô*. Sorte de teau. Il est vieux. En termes de blason, èce d'armoirie ronde, et pleine de cou-ur.

TOURTEREAU, s. m. *tour-te-rô*. Jeune urterelle.

TOURTERELLE, s. f. *tour-te-ré-le*. seau qui ressemble beaucoup au pigeon, is qui est plus petit.

TOURTIERE, s. féminin. Ustensile de isine, qui sert à faire cuire des tour-s.

TOURTRE, s. f. Tourterelle.

TOUSELLE, s. f. *tou-zè-le*. Sorte de ment dont l'épi est sans barbe.

TOUSSAINT, s. f. *tou-cein*. La fête tous les Saints.

TOUSSER, v. n. *tou-cé*. Faire l'effort le bruit que cause la toux. Faire ce me bruit exprès et à dessein. *Il tousse ur avertir un de ses amis.*

TOUT, OUTE, adj. *tou*. Qui com-nd l'universalité d'une chose considé-e en son entier. Il s'emploie dans la nification de chaque. *Toute peine mé-e salaire.*

TOUT, s. masculin. Chose qui a des rties, considérée en son entier. Toutes oses. *C'est un homme qui se met à ut. Le tout*, façon de parler dont on sert après l'énumération de plusieurs oses pour les joindre toutes ensem-. *C'est le tout*, le plus important. *Le ut*, au jeu, la troisième partie après un des joueurs a perdu partie et re-iche.

TOUT, adv. Entièrement, sans excep-tion, sans réserve. *Tout dévoué à... En tout*, adv. Sans rien omettre, tout étant compris. *En tout et partout*, entièrement. Famil. *Partout*, adv. En tous lieux. *Après tout*, adverbe. Dans le fond, tout bien considéré. *A tout hasard*, adv. En tout cas.

TOUTEFOIS, adv. Néanmoins, mais, pourtant.

TOUTE-PUISSANCE, subst. f. *Voyez* PUISSANCE.

TOUT-PUISSANT, adj. Qui a une puissance sans bornes.

TOUTENAGUE *ou* TINTENAGUE, s. f. Alliage métallique blanc fait avec de l'étain et du bismuth.

TOUTE SAINE, s. fém. *tou-te-cè-ne*. Arbrisseau ainsi nommé, parce que ses feuilles, sa racine, sa semence sont fort utiles en médecine.

TOU-TOU, s. m. Nom que les enfans donnent aux chiens.

TOUX, s. fém. *tou*. Maladie qui fait faire des efforts à la poitrine avec bruit pour pousser dehors un humeur âcre et piquante.

TOXIQUE, s. m. *tok-ci-ke*. Nom gé-nérique qui se donne à toutes sortes de poisons.

TRABAN, s. m. Soldat de la garde im-périale en Allemagne.

TRABÉE, s. f. Nom qu'on donnoit à la robe que les généraux Romains portoient dans leurs triomphes.

TRAC, s. m. Il se dit de l'allure du cheval, du mulet, etc. Il se prend aussi pour la trace et la piste des bêtes. Il est vieux.

TRACAS, s. m. *tra-ka*. Mouvement acompagné de trouble, de désordre, d'em-barras.

TRACASSER, v. n. *tra-ka-cé*. Aller et venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose. Il se dit en parlant des manières d'agir d'un esprit inquiet, in-discret, brouillon et malin. v. a. Inquié-ter, tourmenter quelqu'un. Il est fami-lier.

TRACASSERIE, s. f. *tra-ka-ce-ri-e*. méchant procédé, chicane. Il n'est que de la conversation. Discours, rapport, qui va à brouiller des gens les uns avec les autres.

TRACASSIER, IERE, s. *tra-ka-cié*. Celui, celle qui tracasse, qui est sujet à faire de mauvaises difficultés dans les af-faires dont il se mêle. Brouillon, indiscret.

TRACE, s. f. Vestige d'un homme ou d'un animal. Impression que laisse un chariot, un carrosse. Figur. Impression

que les objets font dans le cerveau. Toute marque ou impression que laisse une chose, quelle qu'elle soit. *Il ne lui est resté aucune trace de la bonne éducation qu'il a reçue. De tout ce que vous dites, il n'en reste aucune trace dans l'histoire.* Ligne sur un terrain, sur un papier, etc. Fig. *Marcher sur les traces de quelqu'un*, suivre son exemple, l'imiter.

TRACEMENT, s. m. *tra-ce-man.* Action de tracer, ou l'effet de cette action.

TRACER, v. a. *tra-cé.* Tirer des lignes d'un dessin, d'un plan, sur le papier, sur la toile, etc. Fig. *Tracer le chemin à quelqu'un*, lui donner l'exemple. v. n. Il se dit des arbres dont les racines s'étendent en rampant sur la terre, et ne s'enfoncent presque pas.

Tracé, *ée*, part. On dit substant. *Le tracé d'un ouvrage de fortification.*

* TRACEUR, s. m. Celui qui trace un plan sur le sol.

TRACHÉE-ARTÈRE, s. f. Canal qui porte l'air aux poumons.

* TRACOIR, s. m. Outil pour dessiner.

TRADITION, s. f. *tra-di-cion.* terme de pratique et de jurisprudence. Action par laquelle on livre une chose à une personne. En parlant de religion et d'histoire, voie par laquelle les dogmes et les faits se transmettent de main en main, et de siècle en siècle.

TRADITIONNAIRE, s. m. *tra-di-cio-nè-re*, Il se dit des Juifs qui expliquent l'Ecriture par les traditions du talmud.

TRADITIONNEL, ELLE, adj. *tra-di-cio-nèl.* Qui a rapport à la tradition. *Lois, opinions traditionnelles.*

TRADITIONNELLEMENT, adv. *tra-di-cio-nè-le-man.* Selon la tradition.

TRADUCTEUR, s. m. Celui qui traduit d'une langue en une autre.

TRADUCTION, s. f. *tra-duk-cion.* Action de celui qui traduit. Version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit.

TRADUIRE, v. a. Transférer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que des personnes. Faire passer un ouvrage d'une langue en une autre. Citer en justice.

TRADUISIBLE, adj. de t. g. Qui peut se traduire.

TRAFIC, s. m. Négoce, commerce de marchand. Fig. Convention, pratique indue que l'on fait sur certaines choses.

TRAFIQUANT, s. m. *tra-fi-kan.* Commerçant, négociant.

TRAFIQUER, v. n. et v. a. *tra fi-ké.* Faire trafic. *Trafiquer en gros. Trafiquer une lettre de change.*

TRAGACANTE ou ADRAGANT, s. m. Plante dont on incise le tronc et les grosses racines, et de laquelle il coule une gomme qu'on appelle *gomme-adragant.*

TRAGÉDIE, s. f. Poëme dramatique, représentant une action héroïque, qui doit exciter la terreur ou la pitié, et qui finit par un événement funeste. Il se [illegible] fig. d'un événement funeste.

TRAGÉDIEN, s. m. *tra-jé-diein.* Acteur tragique.

TRAGI-COMÉDIE, s. f. Tragédie mêlée d'incidens et de personnages comiques, dont la fin n'est pas tragique. On appelle de même celle dont l'action, [illegible] être mêlée de personnages comiques, [illegible] finit par aucun événement funeste.

TRAGI-COMIQUE, adj. de t. g. *tra-ji-co-mi-ke.* Il n'est guère d'usage qu'en parlant de quelque accident fâcheux qui tient du comique. Il est fam.

TRAGIQUE, adj. de t. g. *tra-ji-[illegible]* Qui appartient à la tragédie. Il se [illegible] aussi substantiv. pour le genre tragique. Figur. Funeste. *Evenement, mort, histoire tragique.*

TRAGIQUEMENT, adverb. *tra-ji-ke-man.* D'une manière tragique.

TRAHIR, v. a. *tra-ir.* Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi.

TRAHISON, s. f. *tra-i-zon.* Perfide action de celui qui trahit.

TRAILLE, subst. f. *tra-glie*, ([illegible] les *ll.*) Bâteau qui sert à passer les [illegible] des rivières.

TRAIN, s. m. *trein.* Allure. Il se [illegible] principalement des chevaux et des [illegible] tres bêtes de voiture. Partie de devant [illegible] de derrière des chevaux, des mulets, [illegible] bœufs, etc. Tout le charronnage [illegible] porte le corps d'un carrosse ou [illegible] chariot. Suite de valets, de che[illegible] etc. *Marcher avec un grand* [illegible] *Augmenter, diminuer son train.* [illegible] assemblage de bois, assujetti avec [illegible] perches et des liens en forme de [illegible] et qu'on met à flot sur un canal ou sur une rivière. Fig. Courant des affaires. *L'affaire est en bon train.* Manière [illegible] vie. *Cet homme mène un train de vie [illegible] glé.* Fam. Gens de mauvaise vie. *Tr[illegible] d'artillerie*, tout l'attirail qui [illegible] l'artillerie destinée pour un siége, [illegible] une campagne.

TRAINANT, ANTE, adj. *tré-[illegible]* Qui traîne à terre. *Robe, queue [illegible] nante.* Figur. En parlant d'un [illegible] dont le style est languissant, [illegible] *style traînant. Voix traînante*, [illegible] lente.

TRAINASSE ou RENOUÉE, s. [illegible] *tré-na-ce.* Plante.

TRAINE, s. fém. *tré-ne. Perdreaux traîne*, qui ne peuvent pas encore ler. *Bateau à la traîne*, traîné par un tre.

TRAINEAU, subst. m. *tré-nó.* Sorte voiture sans roues, pour transporter s marchandises. Voiture élégante des-ée pour aller sur la neige ou sur la ce. Grand filet qu'on traîne dans les mps pour prendre des perdrix, ou s les rivières pour prendre du pois-.

TRAINÉE, s. fém. *tré né-e.* Petite ntité de certaines choses épanchées long, comme blé, farine, cendre, tre, etc. Longue suite de poudre à ca-, dont on se sert pour porter le feu amorce.

TRAINER, verbe actif. *tré-né.* Tirer s soi. Figur. Attirer, être la cause « *Cette action a traîné après elle longue suite de malheurs.* Alonger, érer, en parlant de celui qui ne veut terminer une affaire dont il est le tre. verbe neutre. Prendre jusqu'à re. Demeurer exposé, au lieu d'être a place. *Ces clefs, ces papiers traî-t.* Etre en langueur, sans pouvoir établir. *Cet homme ne fait que traî-. Cette affaire traîne*, n'avance point. *discours traîne*, est froid, languis-t.

SE TRAINER, verbe r. Se glisser en pant. *Ce chasseur se traîne pour ap-cher le gibier.* Marcher avec grande ne.

TRAINEUR, s. m. *tré-neur.* Chasseur traîneau. Famil. *Traîneur d'épée*, va-ond, fainéant qui porte l'épée, et qui t engagé dans aucun service. Soldat ne suit pas le gros de la troupe, et demeure derrière, soit par infirmité, pour avoir occasion de piller. En es de chasse, chien qui ne suit pas ros de la meute.

TRAIRE, v. a. *trè-re.* Tirer. *Je trais, trais, il trait; nous trayons, vous yez, ils traient. Je trayois. J'ai trait. trairai. Trais, trayez. Que je traie. j'eusse trait. Je trairois; Trayant.* n'est guère d'usage qu'en parlant de taines femelles d'animaux dont on tire it.

TRAIT, AITE, participe et adject. *De de l'argent trait*, qui est tiré par une re.

TRAIT, s. masc. *tré.* Flèche, dard, lot. On dit figurément. *Les traits l'amour.* Longe de corde ou de cuir laquelle les chevaux tirent. En ter-de chasse, longe où est attaché le limier qu'on mène au bois. Ce qui emporte l'équilibre de la balance et la fait trébucher. Ce qu'on avale d'une liqueur sans reprendre haleine. Ligne qu'on trace avec la plume. En peinture, ligne au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. *Copier trait pour trait*, exactement, fidèlement. Linéamens du visage. Bon ou mauvais office qu'on rend à quelqu'un. Beaux endroits d'un discours, ce qu'il y a de plus vif et de plus brillant. Dans l'histoire, fait, événement remarquable. Rapport d'une chose à une autre. *Cette affaire n'a point de trait à l'autre.* Aux échecs et aux dames, l'avantage de jouer le premier. *Donner le trait.*

TRAITABLE, adjectif de tout genre. *tré-ta-ble.* Doux, avec qui on peut facilement traiter.

TRAITANT, subst. m. *trè-tan.* Qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité.

TRAITE, s. f. *trè-te.* Etendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter. Transport de certaines marchandises, comme de blés, de vins, etc. d'une province à une autre, ou d'un état à un autre. Lettre de change. Certain droit qu'on lève sur les marchandises qui sortent de France ou qui y entrent. En termes de monnoie, ce qui fait la diminution de la valeur intrinsèque, des espèces monnoyées.

TRAITÉ, s. m. *trè-té.* Ouvrage où l'on traite de quelque art, de quelque science, de quelque matière particulière. Convention, accommodement sur quelque affaire d'importance.

TRAITEMENT, s. masc. *trè-te-man.* Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. Honneur qu'on rend dans les cours à des personnes de distinction. Les soins et remèdes qu'un chirurgien emploie pour traiter un malade. Appointemens, récompenses, avantages qu'on fait.

TRAITER, v. actif. *trè-té.* Discuter, agiter, discourir sur... raisonner sur... Négocier, travailler à l'accommodement d'une affaire. Agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou telle manière. Régaler, faire bonne chère. Panser, médicamenter. Il s'emploie aussi neutralement.

TRAITEUR, s. m. *trè-teur.* Celui qui donne habituellement à manger pour de l'argent.

TRAITRE, ESSE, adj. *tré tre.* Perfide, qui trahit. Il est aussi subst. Celui,

celle qui fait une trahison. *En traître*, adv. en trahison.

TRAITREUSEMENT, adv. *tré-treû-se-man.* En trahison.

TRAJECTOIRE, s. f. *tra-jek-toa-re.* terme de géométrie. Courbe que décrit un corps détourné de sa première direction par des forces quelconques.

TRAJET, s. masc. *tra-jé.* Espace à traverser d'un lieu à un autre par eau, et même par terre. Action de traverser cet espace.

TRAMAIL, s. mascul. *tra-maglie*, (mouillez l'*l*) Sorte de filet qu'on tend en travers dans les rivières pour prendre du poisson.

TRAME, s. fém. *tra-me.* Fil conduit par la navette entre les fils qu'on nomme *Chaîne*. Figur. Complot.

TRAMER, v. act. *tra-mé.* Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier. Fig. Machiner, faire un complot.

TRAMONTANE, s. f. Dans la Méditerranée, ce qu'on appelle le vent du nord dans l'Océan. Le côté du nord. Il se dit aussi de l'étoile du nord, et c'est dans cette acceptation qu'on dit fig. *Perdre la tramontane*, en parlant d'un homme qui se trouble, qui ne sait plus où il en est, et qui ne sait plus ce qu'il fait ni ce qu'il dit. Il est fam.

TRANCHANT, ANTE, adj. *tran-chan.* Qui tranche. *Ecuyer tranchant*, officier qui coupe les viandes à la table des rois et des princes, pour les servir à ceux qui y mangent. Figur. Décisif, péremptoire. En parlant des personnes, qui décide hardiment.

TRANCHANT, s. masc. Le fil d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, etc.

TRANCHE, s. f. Morceau coupé un peu mince. En termes de librairie, l'extrémité de tous les feuillets d'un livre, le côté par lequel ils ont été coupés.

TRANCHÉE, s. fém. Fossé que l'on fait pour divers usages, comme pour faire écouler les eaux, etc. Au pl. Douleurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans les entrailles.

TRANCHEFILE, s. f. Petit rouleau de papier ou de parchemin, qui est recouvert de soie ou de fil, et qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés.

TRANCHELARD, s. m. *tran-che-lar.* Couteau qui a la lame fort mince, et dont les cuisiniers et les rôtisseurs se servent pour couper des tranches de lard.

* TRANCHEMONTAGNE, s. m. Fanfaron. Fam.

TRANCHER, v. a. *tran-ché.* Coup[er,] séparer en coupant. Figur. *Trancher [la] difficulté*, *le nœud de la difficulté*, [le]ver tout-d'un-coup un obstacle, une di[f]ficulté. v. a. Figur. Décider, déclarer h[ar]diment. *Du grand seigneur*, faire le gr[and] seigneur. *Ces couleurs tranchent*, [les] nuances en sont fort vives, et fort di[ffé]rentes les unes des autres.

TRANCHET, s. m. *tran-ché.* Ou[til à] l'usage des cordonniers, bourreliers, [etc.] servant à couper le cuir.

TRANCHOIR, s. m. *tran-choar.* T[ail]loir, espèce de plateau de bois sur l[equel] on tranche la viande.

TRANGLES, s. f. pl. *tran-gle.* t[erme de] blason, qui se dit des faces rétréci[es qui] n'ont que le tiers de la largeur ordi[naire,] et qui sont en nombre impair.

TRANQUILLE, adj. de t. g. *tran-[ki-le.]* Paisible, calme, sans aucune émotio[n.]

TRANQUILLEMENT, adv. *tran-[ki-le-]man.* D'une manière tranquille.

TRANQUILLISER, v. a. *tran-ki-[li-zé.]* Calmer, rendre tranquille.

se Tranquilliser, v. r. Se repos[er, se] tenir dans un état tranquille.

TRANQUILLITÉ, s. f. *tran-ki-[li-té.]* Etat de ce qui est tranquille.

TRANS, préposition empru[ntée du] latin, et qui entre dans la com[position] de plusieurs mots. Au-delà, à t[ravers,] entre.

TRANSACTION, s. fém. *tran-[zak-]cion.* Acte par lequel on transige [sur un] différend.

TRANSALPIN, INE, adj. Au-del[à des] Alpes.

TRANSCENDANCE, s. f. *tran-san-[dan-]ce.* Supériorité marquée, éminente, [d'une] personne ou d'une chose sur une [autre.]

TRANSCENDANT, ANTE, adj. [tran-]*san-dan.* t. de philosophie scolasti[que,] se dit des attributs, ou des qualit[és qui] conviennent à toutes sortes d'êtres [sans] exception, comme *un*, *vrai*, *bon*. E[levé,] sublime, qui excelle en son genre. [*Es*]*prit*, *génie*, *mérite transcendant*. *Géo[mé]trie transcendante*, celle qui emploie [l'in]fini dans ses calculs.

TRANSCRIPTION, s. fém. *transc[rip-]cion.* Action de celui qui transcrit.

TRANSCRIRE, v. a. *trans-kri-re.* [Co]pier un écrit.

TRANSE, s. fém. *tran-ce.* Fr[ayeur,] grande appréhension d'un mal qu'on [croit] prochain.

TRANSFERER, v. actif. *trans-f[é-ré.]* Transporter, porter d'un lieu à un [autre;] faire passer d'un lieu à un autre.

TRANSFIGURATION, s. f. *transfi[-]*

sion. Changement d'une figure en une
e. Il ne se dit que dans cette phrase
transfiguration de Notre-Seigneur.
RANSFIGURER, v. a. trans fi gu ré.
nger d'une figure en une autre. Il n'est
ge qu'en parlant de Jesus-Christ. Jé-
Christ se transfigura sur le Thabor.
RANSFORMATION, s. fém. trans-
ma-cion. Métamorphose, changement
e forme en une autre.
RANSFORMER, v. act. trans for-mé.
amorphoser, changer une personne
ne chose en une autre forme.
RANSFUGE, subst. masculin. Ce-
lui, à la guerre, abandonne le parti
il est, pour passer dans celui des
mis.
RANSFUSER, v. a. trans-fu-zé. Faire
er un liquide d'un récipient dans un
. Faire la transfusion du sang.
RANSFUSION, s. f. trans fu-zion.
ration de chirurgie, par laquelle on
passer le sang du corps d'un animal
le corps d'un autre.
RANSGRESSER, v. a. trans-grè-cé.
e-passer, contrevenir à quelque or-
à quelque loi.
RANSGRESSEUR, s. m. trans-grè-
Celui qui transgresse.
RANSGRESSION, s. fém. trans-grè-
Action par laquelle on transgresse
oi.
RANSIGER, v. n. tran-zi-jé. Passer
te pour accommoder un différend,
rocès.
RANSIR, v. a. tran-cir. Pénétrer et
rdir de froid. Il se dit aussi de l'ef-
e la peur et l'affliction font quelque-
On dit aussi neutral. Il transit de
, il transit de peur.
RANSISSEMENT, subst. masculin.
i-ce-man. L'état où est un homme
.
RANSIT, tran zi-te. V. PASSAVANT.
RANSITIF, adj. masculin. tran-zi-
terme de grammaire, qui se dit des
s qui marquent l'action d'un sujet
n autre.
RANSITION, s. f. tran-zi-cion. Ma-
de passer d'un raisonnement à un
, de lier un sujet à un autre.
RANSITOIRE, adj. de t. g. tran-zi-
e. t. didactique. Passager. Il se dit
hoses de ce monde, en égard à cel-
l'éternité.
RANSLATER, v. actif. trans-la-té.
uire d'une langue en une autre. Il est
.
RANSLATEUR, s. masc. Traducteur.
mot.
RANSLATION, substantif masculin.
trans-la-cion. Transport, action par la-
quelle on fait passer une chose d'un lieu
en un autre.
TRANSMETTRE, v. act. trans-mè-tre.
(Il se conjugue comme Mettre.) Céder,
mettre ce qu'on possède en la possession
d'un autre. Fig. Dans les choses morales,
faire passer.
TRANSMIGRATION, s. f. trans-mi-
gra-cion. Passage d'un peuple, d'une na-
tion, qui quitte un pays pour en aller
habiter un autre.
TRANSMISSIBLE, adj. de t. g. trans-
mi-ci-ble. Qui peut être transmis.
TRANSMISSION, s. f. trans-mi cion.
Action de transmettre.
TRANSMUABLE, adj. de t. g. t. di-
dactique. Qui peut être transmué.
TRANSMUER, v. a. trans-mu-é. Chan-
ger, transformer. Il ne se dit guère que
des métaux.
TRANSMUTABILITÉ, s. f. Propriété
de ce qui est transmuable.
TRANSMUTATION, s. f. trans-mu-
ta-cion. Changement d'une chose en une
autre.
TRANSPARENCE, s. f. trans-pa-ran-
ce. Qualité de ce qui est transparent.
TRANSPARENT, ENTE, adj. trans-
pa ran. Diaphane, au travers de quoi l'on
voit les objets.
TRANSPARENT, s. m. trans-pa-ran.
Papier où sont tracées plusieurs lignes
noires, et dont on se sert pour s'accou-
tumer à écrire droit, en le mettant sous
le papier sur lequel on écrit. Papier hui-
lé, derrière lequel on place des lumières
dans les décorations.
TRANSPERCER, v. act. trans-pér-cé.
Percer de part en part.
TRANSPIRABLE, adj. de t. g. t. didact.
Qui peut sortir par la transpiration.
TRANSPIRATION, s. f. trans-pi-ra-
cion. Sortie imperceptible des humeurs
par les pores de la peau.
TRANSPIRER, v. n. trans-pi-ré. S'ex-
haler, sortir du corps par les pores d'une
manière imperceptible aux yeux. Les hu-
meurs transpirent au travers de la peau.
Il se dit aussi des corps mêmes, et de la
peau par où les humeurs transpirent. Les
animaux qui transpirent beaucoup s'en
portent mieux.
TRANSPLANTATION, substantif fé-
minin. trans-plan-ta-cion. Action de trans-
planter.
TRANSPLANTER, v. a. trans-plan-té.
Planter des arbres, des plantes dans un
lieu différent de celui où ils étoient au-
paravant. Transporter, transférer, et
en ce sens il se dit d'une colonie que

l'on fait passer d'un pays dans un autre.

TRANSPORT, *s. m.* *trans-por.* Action par laquelle on transporte une chose d'un lieu en un autre. Cessation juridique d'un droit qu'on a sur quelque chose. *Fig.* Passion violente, qui nous met en quelque sorte hors de nous mêmes. *Au cerveau*, délire passager, qui est ordinairement la suite d'une fièvre violente. En ce sens, on dit absolument *Transport.*

TRANSPORTER, *v. a.* *trans-por-té.* Porter d'un lieu en un autre. *Un droit*, *une créance à quelqu'un*, les lui ceder juridiquement. *Fig.* *La colère*, *la joie le transporte*, le met hors de lui-même.

SE TRANSPORTER, *v. r.* t. de palais. Se rendre sur les lieux.

TRANSPOSER, verbe a. *trans-po-zé.* Mettre une chose hors de l'ordre où elle devroit être. En termes de musique, chanter ou jouer sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté.

TRANSPOSITION, *s. f.* *trans-po-zi-cion.* Renversement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumés d'être rangés. Il se dit aussi en musique. *Transposition d'un ton à un autre.*

TRANSSUBSTANTIATION, *s. f.* *trans-subs-tan-ci-a-cion.* Changement miraculeux de la substance du pain et du vin, en la substance du corps et du sang de Jésus-Christ, dans l'Eucharistie.

TRANSSUBSTANTIER, *v. act.* *trans-subs-tan-ci-é.* Changer une substance en une autre. *V.* TRANSSUBSTANTIATION.

TRANSSUDATION, *s. f.* *tran-su-da-cion.* Action de transsuder.

TRANSSUDER, *v. n.* *tran-su-dé.* Passer au travers des pores des corps par une espèce de sueur.

TRANSVASER, *v. a.* *trans-va-zé.* Verser d'un vase dans un autre. Il ne se dit que des liqueurs.

TRANSVERSAL, ALE, adj. de tout g. terme didactique. *Ligne transversale*, *section transversale*, ligne, section qui coupe obliquement.

TRANSVERSALEMENT, adv. *trans-ver-sa-le-man* D'une manière transversale.

* TRANSVERSAIRE, *s. m.* Nom de plusieurs muscles.

TRANSVERSE, adj. de t. g. Oblique.

TRANTRAN, *s. m.* Le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire. Il est pop.

* TRAPAN, *s. m.* Le haut de l'escalier où finit la rampe.

TRAPEZE, *s. m.* t. de géométrie. Figure de quatre côtés dans laquelle il y a au moins deux côtés opposés, qui ne sont point parallèles.

TRAPEZOIDE, *s. m.* *tra-pé-zo-i-de.* terme de géométrie. Fig. de quatre côtés dont deux sont parallèles, et les deux autres ne le sont pas.

TRAPPE, s. fémin. *tra-pe.* Espèce de porte couchée sur une ouverture à rez-de chaussée, ou au niveau d'un plancher, et il se dit tant de l'ouverture que de la porte même. Espèce de porte, de fenètre qui se hausse et qui se baisse dans une coulisse. Piége pour prendre des bêtes.

* TRAPPE (LA), s. f. Ordre religieux très-austère.

* TRAPISTE, s. masc. Religieux de la trappe.

TRAPU, UE, adj. Gros et court.

TRAQUENARD, s. masc. *tra-ke-nar.* Espece d'amble ou d'entre-pas. Danse gaie, qui étoit autrefois en usage. Piége que l'on tend aux bêtes puantes.

TRAQUER, verbe a. *tra-ké.* terme de chasse. Entourer, faire une enceinte dans un bois, de manière qu'en la resserrant toujours, on oblige quelquefois le gibier d'entrer dans les toiles, ou de passer sous le coup du chasseur.

TRAQUET, *s. m.* *tra-ké.* Piége qu'on tend aux bêtes puantes. Morceau de bois attaché à une corde, dont le mouvement fait tombé le blé sous la meule du moulin.

TRAQUEUR, s. m. *tra-keur.* terme de chasse. Un de ceux qu'on emploie pour traquer.

TRAVADE, s. fém. terme de marine qui se dit de certains vents qui, en moins d'une heure, font le tour du compas, et qui sont accompagnés de pluie, d'éclairs et de tonnerre.

TRAVAIL, subst. masc. *tra-va* (mouillez *l.*) Labeur, peine, fatigue qu'on prend pour quelque chose. Il se dit de l'esprit, comme du corps. L'ouvrage, le fruit du travail. L'ouvrage qui est à faire. Etat où est une femme lorsqu'elle commence à sentir des douleurs pour accoucher. *Elle étoit en travail d'enfant* ou *en travail.* *Homme de travail*, qui gagne sa vie par le travail de ses mains, sans être attaché à aucun métier. *Homme de grand travail*, qui est fort laborieux. [illegible] riel. Ouvrage que l'on fait pour l'attaque et pour la défense des places, ou pour la fortification d'un camp, d'un poste. Certaines entreprises [illegible] bles, glorieuses, etc. Compte qu'un ministre rend à un Roi, ou à un chef du gouvernement, des affaires de son département, etc. Espèce de [illegible]

bois à quatre piliers, entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux, pour les ferrer ou pour les panser. Dans les deux derniers sens, le pluriel est *travails*.

TRAVAILLER, v. neut. *tra-va-glié*, (mouillez les *ll*.) Faire une besogne, un ouvrage de corps ou d'esprit. Fermenter en parlant du vin, de la bière et des autres liqueurs. Se déjeter. *Ce bois, ce mur travaille.*

TRAVAILLER, verb. actif. Soigner, exécuter avec soin. Façonner. *Travailler le fer, le marbre, etc.* Tourmenter, donner de la peine. *Cette fièvre l'a fort travaillé. Un cheval*, l'exercer, le manier.

SE TRAVAILLER, v. r. Se tourmenter, s'inquiéter.

TRAVAILLEUR, s. m. *tra-va-glieur*, (mouillez les *ll*.) Celui qui travaille à un ouvrage de corps ou d'esprit.

TRAVÉE, s. fém. Espace qui est entre deux poutres, ou entre une poutre et la muraille qui lui est parallele, ou entre deux murs.

TRAVERS, s. masc. *tra-ver*. Etendue d'un corps considéré selon sa largeur. Biais, irrégularité d'un lieu, d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, etc. Figur. Bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit et d'humeur. *En travers*, adverbe. D'un coté à l'autre, suivant la largeur. *De travers*, adverb. Obliquement, et figurément à contre-sens, tout autrement qu'il ne faudroit. Figurément. *Regarder quelqu'un de travers*, d'une manière qui marque de l'aversion. *A travers, au travers*, au milieu, par le milieu, de part en part. *Parler à tort et à travers*, étourdiment, inconsidérément. *Par le travers*, t. de marine. Vis-à-vis, à l'opposite.

TRAVERSE, substantif fém. Pièce de bois qu'on met en travers, pour en assembler ou pour en affermir d'autres. En termes de fortification, tranchée qui se fait dans un fossé sec d'une place assiégée. *Chemin de traverse*, qui coupe d'un lieu à un autre par une route différente du chemin ordinaire. Figurém. Obstacle, empêchement, opposition, affliction. *A la traverse*, adverbe. Il se dit de ce qui survient inopinément, et apporte quelque obstacle.

TRAVERSÉE, s. fém. *tra-ver-cé-e*. En terme de marine, trajet qui se fait par mer, d'une terre à une autre terre opposée.

TRAVERSER, v. a. *tra-ver-cé*. Passer à travers, d'un côté à l'autre. Être au travers de quelque chose. *L'allée qui traverse le jardin.* Percer de part en part. *La pluie a traversé ses habits.* Fig. Susciter des obstacles pour empêcher les succès de quelque entreprise.

TRAVERSIER, IÈRE, adject. *tra-ver-cié*. Qui traverse. Il n'est guère d'usage que dans la marine. *Vent traversier*, vent qui souffle droit à l'embouchure d'un port, et qui empêche qu'on n'en sorte. En ce sens il est aussi substant. *Barque traversière*, barque qui sert ordinairement à traverser d'un endroit à un autre. En terme de musique, *Flûte traversière*, flûte d'Allemagne dont on joue en la mettant de travers sur les lèvres.

TRAVERSIN, s. m. *tra-ver-cein*. Chevet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit, et sur lequel on repose la tête.

TRAVESTIR, v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe, ou d'une autre condition. *Un auteur*, le traduire burlesquement.

SE TRAVESTIR, verb. r. Se déguiser, se masquer. Fig. Changer de manière ordinaire, déguiser son caractère.

TRAVESTISSEMENT, s. m. *tra-vès-ti-ce-man*. Déguisement.

TRAYON, s. masc. *tré-ion*. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc. que l'on prend dans les doigts pour en faire sortir le lait.

TREBELLIANIQUE *ou* TREBELLIENNE, adj. fémin. t. de droit écrit. *Quarte trébellianique*, droit qu'a l'héritier institué de retenir sur le fidéicommis jusqu'à concurrence du quart de la succession qu'il doit toujours posséder librement.

TREBUCHANT, ANTE, adj. *trè-bu-chan*. Qui est de poids, en parlant des monnoies.

TREBUCHEMENT, s. m. *tré-bu-che-man*. Chûte. Il est vieux.

TREBUCHER, v. n. *tré-bu-ché*. Faire un faux pas, tomber; en ce sens il est vieux. En matièse de poids, il se dit d'une chose qui emporte, par sa pesanteur, celle contre laquelle elle est pesée.

TREBUCHET, s. m. *tre-bu-chè*. Espèce de machine pour attrapper les oiseaux. Petite balance pour peser des monnoies, ou autres choses qui ne pèsent pas beaucoup.

TRECHEUR *ou* TRESCHEUR, s. m. *tré-keur*. terme de blason. Espèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de sa largeur.

* TRÉFILER, verbe actif. Faire passer par la filière.

* TREFILERIE *ou* TRIFELERIE *ou*

TIREFILIERE, s. fém. Machine qui sert à tirer le laiton de la filière. Atelier où l'on tire le fer ou le cuivre par la filière, pour en former le fil dont on fait des épingles.

* TREFILEUR, s. mascul. Ouvrier qui travaille le métal pour l'usage de l'épinglier.

TREFLE, s. m. Herbe à trois feuilles. *D'eau*, plante aquatique. Une des quatre couleurs d'un jeu de cartes.

TRÉFLÉ, ÉE, adj. t. de blason, qui se dit des croix dont les extrémités sont terminées en trèfle.

TRÉFLER, v. actif. *tré flé*. t. de monnoyeur. Faire un mauvais rengrénement des espèces et des médailles.

TRÉFONCIER, s. masc. *tré fon-cié*. t. de coutume. Seigneur qui possédoit des bois sujets à certains droits.

TREFONDS, s. mascul. Propriétés des mines qui peuvent exister sous un terrain. Figurément et famil. *Savoir le fonds et le trefonds d'une affaire*, la posséder parfaitement.

TREILLAGE, subst. masc. *trè-glia-je*, (mouillez les *ll*) Assemblage de perches ou d'échalas posés et liés l'un sur l'autre par petits carrés, pour faire des berceaux, des palissades ou des espaliers dans les jardins.

TREILLE, s. f. *trè-glie*, (mouillez les *ll.*) Espèce de berceau ou de couvert fait de ceps de vigne entrelacés et soutenus ordinairement par des pièces de bois ou des perches.

TREILLIS, s. masc. *trè-gli*, (mouillez les *ll.*) Barreau de bois ou de fer qui se croisent. Sorte de toile gommée, lissée et luisante. Grosse toile dont on fait des sacs, etc.

TREILLISSER, verbe actif. *trè-gli-cé*, (mouillez les *ll.*) Garnir des treillis, soit de fer, soit de bois.

TREIZE, *trè-ze*. adj. num. de tout g. qui contient dix et trois. Treizième. *Louis treize.*

TREIZIÈME, adj. de t. g. *trè-ziè-me*. Nombre d'ordre qui suit le douzième.

* TREIZIÈMEMENT, adv. En treizième lieu.

* TRELINGAGE, s. m. *tré-lein-ga-je*. t. de marine. Bridure que l'on fait aux bas-haubans pour les fortifier, pour appuyer les gambes de hune et les haubans de hune.

* TRELINGUER, v. actif. *tré-lein-ghé*. t. de marine. Faire usage d'un cordage à plusieurs branches.

TRÉMA, adj. de t. g. et de t. nombre. Il se dit d'une voyelle accentuée de deux points, qui avertissent que cette voyelle forme seule une syllabe, et ne doit point s'unir avec une autre. Ces deux points ne se mettent que sur trois voyelles, *ë*, *ï*, *ü*, *Poëte*, *naïf*, *Saül*. On le fait quelquefois substant. *Il faut mettre un tréma sur cette voyelle.*

TREMBLAIE, s. fémin. *tran-blé*. Lieu planté de trembles.

TREMBLANT, ANTE, adj. *tran-blan*. Qui tremble.

TREMBLE, s. m. *tran-ble*. Espèce de peuplier dont les feuilles tremblent au moindre vent.

TREMBLEMENT, s. m. *tran-ble-man*. Agitation de ce qui tremble. *De terre*, secousse qui ébranle violemment la terre. En t. de musique, sorte de cadence précipitée. Fig. Grande crainte.

TREMBLER, v. neutre. *tran-blé*. Être agité, être mu par de fréquentes secousses. Fig. Craindre, appréhender.

TREMBLEUR, EUSE, s. *tran-bleur*. Celui, celle qui tremble. Il n'est guère d'usage au propre. Figurément. Homme trop circonspect, trop craintif. En Angleterre, *Trembleurs*, espèce d'Anabaptistes.

TREMBLOTANT, ANTE, adj. *tran-blo-tan*. Qui tremblotte.

TREMBLOTER, v. neut. *tran-blo-té*. Diminutif de trembler. Il est familier.

TREMIE, s. fémin. Auge carrée, dans laquelle on met le blé qui tombe de là entre les meules, pour être réduit en farine. Mesure dont on se sert pour le blé.

TRÉMOUSSEMENT, s. m. *tré-mou-ce-man*. Action de trémousser. Il ne se dit guère qu'en parlant des oiseaux. *Trémoussement des ailes.*

SE TREMOUSSER, verbe réciproque, *se tré-mou-cé* Se rémuer, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. Figurément et familier. Faire des démarches, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir une affaire. Il est aussi neutre, en parlant de quelques mouvemens des oiseaux. *Ces oiseaux trémoussent de l'aile.*

TREMOUSSOIR, s. m. *tré-mou-soar*. Machine propre à se donner du mouvement et de l'exercice sans sortir de sa chambre.

TREMPE, s. fém. *tran-pe*. Action de tremper le fer. Qualité que le fer contracte quand on le trempe. Figurém. *Esprit de bonne* ou *d'une bonne trempe*, ferme, solide.

TREMPER, v. actif. *tran-pé*. Mouiller une chose en la mettant dans quelque

peur. v. n. Demeurer quelque temps ns une liqueur.

TREMPLIN, s. m. *tran-plein.* Planche i s'élève par une de ses extrémités sur théâtre, et sur laquelle les sauteurs urent pour s'élancer et faire des sauts rilleux.

TRENTAIN, *tran-tein.* terme dont on rt à la paume, pour marquer que les eurs ont chacun trente.

TRENTAINE, s. f. collectif. *tran-té-* Nombre de trente.

TRENTE, adj. *tran-te.* Nombre conant trois fois dix. Au jeu de la paume, moitié d'un jeu. *Trente et quarante*, rte de jeu de pur hasard, qui se joue ec des cartes.

TRENTIEME, s. et adj. *tran-tiè-me.* ombre d'ordre.

TREPAN, s. m. Instrument de chirure avec lequel on cerne en rond et on lève un morceau du crâne. *L'opération* i *se fait avec cet instrument.*

TREPANER, v. n. *tré-pa-né.* Faire opération du trépan à quelqu'un.

TREPAS, s. m. *tré-pa.* Decès, la mort l'homme.

TREPASSEMENT, s. m. *tré-pa-ce-an.* Trépas. Vieux mot.

TREPASSER, v. a. *tré-pa-cé.* Mourir. *répassé, ée*, particip. Il est aussi substif.

TREPIDATION, s. f. *tré-pi-da-cion.* rme d'astronomie. Balancemens que anciens astronomes attribuoient au firament, du septentrion au midi, et du idi au septentrion. En termes de médeine, tremblement des membres, des erfs, etc.

TREPIED, s. m. *tré-pié.* Ustensile de uisine, qui a trois pieds. Parmi les païens, spèce de siège qui a trois pieds, sur lequel la prêtresse de Delphes s'asseyoit our rendre les oracles.

TREPIGNEMENT, s. m. *tré-pi-gne-man*, mouillez les *ll.*) Action de trépigner.

TREPIGNER, verbe n. *trépi gné.* (m. *gn.*) Battre des pieds contre terre, en s remuant d'un mouvement prompt et équent.

TRES, *trè.* Particule qui marque l'exellence ou l'excès d'une qualité dans le bjet dont on parle, et qui se joint avec n adjectif ou avec un adv. *Très-bon; trèsauvais; très-sagement.*

* TRE-SEPT, s. m. Sorte de jeu de cartes.

TRESOR, s. m. *tré-sor.* Amas d'or, l'argent, ou d'autres choses précieuses, is en réserve. Dans les Eglises, lieu ù l'on garde les reliques et les orneens. Au plur. Grandes richesses. Fig. tout ce qui est d'un excellence, d'une utilité singulière. *Un véritable ami est un grand trésor.*

TRESORERIE, s. fém. *tré-so re-ri-e.* Bénéfice dont est pourvu celui qu'on appelle trésorier dans un chapitre. Maison affectée pour le logement du trésorier d'une Eglise. *Nationale*, nom que l'on avoit substitué en France à celui de *Trésor public.* On dit aujourd'hui, comme autrefois, *Trésor public*, lieu où sont déposés tous les revenus du Royaume, pour être ensuite employés aux besoins de l'Etat.

TRESORIER, subst. masc. *tré-zo-rié.* Officier établi pour recevoir et distribuer les deniers du Roi, d'un Prince, d'une communauté, etc. Celui qui est pourvu d'une dignité ecclésiastique qu'on appelle *Trésorerie.*

TRESSAILLEMENT, s. m. *tré-saglie-man.* (mouillez les *ll.*) Agitation, emotion subite.

TRESSAILLIR, v. neut. *tré-sa-glir*, (mouillez les *ll.*) *Je tressaille, tu tressailles, il trésaille; nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent. Je tressaillois. Je tressaillis. Je tressaillirai. Je tressaillirois. Que je tressaille, etc.* Etre subitement ému par une agitation vive et passagère.

TRESSE, s. f. *trè-ce.* Tissu plat fait de petits cordons, fils, cheveux, etc. passés l'un sur l'autre.

TRESSER, v. a. *tré-cé.* Cordonner en tressant.

TRESSEUR, EUSE, s. Celui, celle qui tresse des cheveux, pour en composer une perruque.

TRETEAU, s. m. *tré-tô.* Pièce de bois longue et étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, etc.

TREUIL, s. m. *treu-glie*, (mouillez l'*l.*) Machine pour élever des fardeaux.

TREVE, s. f. Cessation de tous actes d'hostilité pour un certain temps. Figur. Relâche. *Son mal ne lui donne point de trève.* Fig. et fam. *Trève de cérémonie, de raillerie*, ne faisons plus de cérémonie, cessons de railler.

TRI, s. m. Jeu de cartes.

* TRIACLEUR, s. masc. Vieux mot. Vendeur de thériaque. Fig. Charlatan. Fig. et fam. Homme qui parle beaucoup et qui cherche à tromper.

TRIAGE, subst. m. Choix. La chose choisie.

TRIAIRES, s. m. pl. *tri-è-re.* terme d'antiquité. Soldat du troisième corps de la légion romaine.

TRIANGLE, s. m. Figure à trois côtés et à trois angles. En termes d'astronomie, constellation.

TRIANGULAIRE, adj. de t. g. *tri-an-gu-lè-re*. Qui a trois angles.

* TRIANGULAIREMENT, adv. En triangle.

TRIBADE, s. f. Femme qui abuse d'une autre femme. On évite ce mot.

TRIBORD, s. m. *tri-bor*. Côté droit du vaisseau, quand on le regarde de dessus la poupe.

TRIBU, s. f. Chez quelques nations anciennes, une des parties dont un peuple étoit composé. *Le peuple de la ville d'Athènes étoit divisé en tribus.*

TRIBULATION, s. f. *tri-bu-la-cion.* Affliction, adversité en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu.

TRIBULE, s. m. Plante qui croît aux pays chauds parmi les blés.

TRIBUN, s. masc. terme d'histoire et d'antiquité. Magistrat de l'ancienne Rome, chargé de défendre les droits et les intérêts du peuple. Officier qui commandoit en chef un corps de gens de guerre. *Tribun d'une légion. Tribuns militaires*, magistrats qui eurent quelque temps, à Rome, toute l'autorité des consuls. Dans la constitution française de l'an 8, magistrats qui discutoient les projets de loi proposés par le gouvernement, et déféroient au sénat conservateur les actes inconstitutionnels.

TRIBUNAL, s. masc. Siége du juge. La juridiction d'un magistrat. On dit figurément, *Le tribunal de Dieu, de la conscience*, figur. la conscience même. *De la pénitence*, lieu où l'on administre le sacrement de pénitence. *De cassation*, tribunal établi pour prononcer sur les demandes en cassation, ou en renvoi d'un tribunal à un autre. Il n'y en a qu'un pour tout le royaume de France, il est composé de quarante-huit juges, nommés par le sénat conservateur. *D'appel*, tribunal établi pour statuer sur les appels des jugemens de première instance, rendus, en matière civile, par les tribunaux d'arrondissement, et sur les appels de première instance rendus par les tribunaux de commerce. Il y a pour tout le Royaume, trente-un tribunaux d'appel. *De première instance* ou *d'arrondissement*, tribunal établi dans chaque arrondissement communal du Royaume de France. Ces tribunaux jugent les affaires civiles qui n'ont pu être conciliées par les bureaux de paix. Ils connoissent aussi des matières de police correctionnelle, et ils prononcent sur l'appel des jugemens rendus en premier ressort par les juges de paix. *De commerce*, tribunal particulier établi dans quelques villes de France, pour juger les contestations relatives au commerce de terre ou de mer. *Criminel*, tribunal établi dans chaque département pour, d'après la déclaration du jury de jugement, appliquer les peines prononcées par la loi contre les délits qui comportent la peine afflictive ou infamante. Les tribunaux criminels statuent en outre sur les appels des jugemens rendus par les tribunaux de première instance en matière de police correctionnelle. *Révolutionnaire*, tribunal qui avoit été établi pour juger ceux qui passoient pour ennemis de la révolution française.

TRIBUNAT, s. m. *tri-bu-na.* Charge de tribun; le temps de l'exercice de cette charge.

TRIBUNE, s. f. Lieu élevé, d'où les orateurs grecs, et les orateurs romains haranguoient le peuple. Lieu élevé dans les Eglises où l'on place ordinairement les musiciens. *La tribune sacrée*, la chaire. Dans une assemblée délibérante, lieu élevé d'où parlent les orateurs.

TRIBUNICIEN, IENNE, adj. *tri-bu-ni-cien.* t. d'antiquité. Qui appartient au tribun. Il ne s'emploie que dans cette phrase: *Puissance tribunicienne.*

TRIBUT, s. m. *tri-bu.* Ce qu'un état paye à un autre de temps en temps, pour marque de dépendance. Impôt que les princes lèvent dans leurs états. Figurément. *Payer le tribut à la nature*, mourir.

TRIBUTAIRE, s. et adj. de t. g. *tri-bu-tè-re.* Qui paye tribut.

TRICHER, v. act. *tri-ché.* Tromper au jeu; et figur. et fam. dans de petites choses.

TRICHERIE, s. f. Tromperie au jeu.

TRICHEUR, EUSE, s. Celui, celle qui triche. Il est fam.

TRICOISES, s. f. pl. *tri-koa-ze.* Tenailles dont se servent les maréchaux.

TRICOLORE, s. f. Plante.

TRICOLORE, adj. de t. g. De trois couleurs. Dans une acceptation plus particulière, *rouge, bleu et blanc.*

* TRICON, s. m. t. du jeu de brelan et de quelques autres, et qui se dit du jeu de celui qui a trois cartes semblables à celle qui retourne. On dit plus communément, *Breland carré.*

TRICOS, s. m. *tri-ko.* Bâton gros et court. Sorte de tissu de mailles, soit au métier, soit à la main.

TRICOTAGE, s. m. Le travail d'une rsonne qui tricote, et l'ouvrage qu'elle it.

TRICOTER, v. act. *tri-ko-té*. Passer s fils les uns dans les autres, et en forr des mailles avec des aiguilles longues émoussées, pour faire des bas, des caisoles et autres ouvrages.

TRICOTETS, s. m. pl. *tri-ko-té*. Sorte danse.

TRICOTEUR, EUSE, s. Celui ou celle i tricote.

TRICTRAC, s. m. Sorte de jeu. Le taier même dans lequel on joue.

TRIDE, adj. de t. g. t. de manége. f, prompt, serré.

TRIDENT, s. m. *tri-dan*. Fourche à ois dents ou pointes, que les poëtes les peintres donnent pour sceptre à ptune.

* TRIDI, s. m. Troisième jour de la cade.

TRIENNAL, ALE, adj. *tri-en-nal*. Ce me se dit tant des emplois qu'on exertous les trois ans, que des personnes i les exercent.

TRIENNALITÉ, s. f. *tri-en-na-li-té*. se dit guère qu'en parlant d'une diité ou d'une administration qui ne duque trois ans.

TRIENNAT, s. m. *tri-en-na*. Espace trois ans.

TRIER, v. a. *tri-é*. Choisir.

TRIÉRARQUE, substantif masculin. -*é rar-ke*. terme d'antiquité. Capitaine galères. A Athènes, on étendoit ce m aux citoyens obligés par la loi rmer une galère et de l'équiper, du ins en grande partie, des choses nésaires.

TRIGAUD, AUDE, s. et adj. *tri-gô*. i n'agit pas franchement. Fam.

TRIGAUDER, v. a. *tri-gô-dé*. N'agir franchement. Il est fam.

TRIGAUDERIE, s. f. *tri-gô-de-ri-e*. tion de trigaud.

TRIGLYPHE, s. m. *tri-gli-fe*. Ornent d'architecture dans la frise dori-.

TRIGONOMETRIE, s. f. Partie de la métrie qui enseigne à mesurer des ngles.

TRIGONOMETRIQUE, adj. de t. g. *go-no-mé-tri-ke*. Qui appartient à la gonométrie.

TRIGONOMETRIQUEMENT, adv. *tri-no-mè-tri-ke-man*. Suivant les règles la trigonométrie.

TRILATÉRAL, ALE, adj. Qui a trois és.

TRILLION, s. m. *tri-glion*. t. d'arithmétique. Mille billions, ou mille fois mille millions.

* TRIMER, v. n. Aller vite, courir. Il est pop.

TRIMESTRE, s. m. Espace de trois mois pendant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois.

TRIN *ou* TRINE, adj. m. *Trin aspect*, il se dit de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque.

TRINGLE, s. fém. *trein-gle*. Verge de fer, menue, ronde et longue. Baguette équarrie, longue, plate et droite, qui sert à plusieurs usages dans la menuiserie.

TRINITÉ, s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils, et Saint-Esprit.

TRINOME, s. m. *tri-no-me*. t. d'algèbre. Quantité composée de trois termes.

TRINQUER, v. n. *trein-ké*. Boire en choquant le verre et en se provoquant l'un l'autre. Il est fam.

TRINQUET, s. m. *trein-kè*. t. de marine. C'est, sur la Méditérranée, le second arbre enté sur le maître-mât d'une galère.

TRINQUETTE, s. f. *trein-kè-te*. t. de marine. Voile de figure triangulaire, espèce de voile latine.

TRIO, s. m. Composition de musique à trois parties. Il se dit fig. et par plaisanterie, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont en liaison d'intérêt.

TRIOLET, s. m. *tri-o-lé*. Petite poésie de huit vers.

TRIOMPHAL, ALE, adj. *tri-on-fal*. Appartenant au triomphe *Char, arc triomphal*; *couronne triomphale*; *ornemens triomphaux*.

TRIOMPHANT, ANTE, adj. *tri-onfan*. Qui triomphe. Pompeux, superbe.

TRIOMPHATEUR, s. m. *tri-on-fa-teur*. Général d'armée qui entroit en triomphe dans Rome après une grande victoire.

TRIOMPHE, s. m. *tri-on-fe*. Cérémonie pompeuse et solennelle qu'on faisoit chez les Romains à l'entrée dans Rome d'un général d'armée, lorsqu'il avoit remporté quelque grande victoire. Victoire, grand succès à la guerre. On dit figur. *Le triomphe de la vertu*, *de la vérité*, *etc.*

TRIOMPHE, s. m. Sorte de jeu de cartes. La carte qu'on retourne après qu'on a donné aux joueurs la nombre de cartes qu'il faut.

TRIOMPHER, v. n. *tri-on-fé*. En parlant des anciens Romains, faire une entrée pompeuse et solennelle dans Rome après quelque insigne victoire. Vaincre

par la voie des armes. Figurément. Remporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un. Exceller en traitant quelque sujet. Etre ravi de joie. Faire vanité de quelque chose. *Il triomphe de son crime.*

TRIPAILLE, s. f. collect. *tri-pa-glie*, (mouillez les *ll.*) Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux.

TRIPARTITE, adj. f. Qui est divisée en trois. Il ne se dit guère que de l'histoire qui est l'abrégé de celles d'Eusèbe, de Socrate, et de Sozomène.

TRIPE, s. fém. Collectif. Il se dit des boyaux des animaux et de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au pl. *De velours*, étoffe de laine ou de fil qui est travaillée comme le velours.

TRIPE-MADAME, s. f. Herbe.

TRIPERIE, s. f. Lieu où l'on vend les tripes.

* TRIPÉTALE, adj. t. de botanique. Il se dit d'une fleur à trois feuilles.

TRIPHTONGUE, s. f. *trif-ton-ghe.* Triple voix, triple son. On le dit improprement de trois voyelles formant un seul son, comme dans *eau.*

TRIPIER, adj. m. *tri-pié.* Il se dit des oiseaux de proie qui ne peuvent être dressés.

TRIPIÈRE, s. f. Femme qui vend des tripes.

TRIPLE, adject. de tout g. Qui contient trois fois une chose. Il est aussi subst.

TRIPLEMENT, s. m *tri-ple-man.* Augmentation jusqu'au triple. Il n'est en usage qu'en termes de finance.

TRIPLEMENT, adv. En trois façons.

TRIPLER, v. a. *tri-plé.* Rendre triple, ajouter deux fois autant. v. n. Devenir triple.

TRIPLICITE, s. f. Nombre ou quantité triple. En t. de théologie, il se dit en parlant de la Sainte Trinité.

TRIPOLI, s. m. Sorte de craie ou de pierre blanche et tendre dont on se sert pour polir des chenets, des chandeliers, de la vaisselle, etc.

TRIPOT, s. m. *tri-po.* Autrefois jeu de paume. Maison de jeu. Maison où s'assemble mauvaise compagnie.

TRIPOTAGE, s. m. Mélange qui produit quelque chose de mal-propre ou de mauvais goût. Au fig. Assemblage de choses qui ne s'accordent point ensemble. Il est fam.

TRIPOTER, v. n. et v. act. *tri-po-té.* Brouiller, mélanger différentes choses ensemble. Fig. et fam. *Tripoter une affaire*, la gâter.

* TRIPOTIER, s. m. Maître d'un tripot.

TRIQUE, s. f. *tri-ke.* Gros bâton. Il est pop.

TRIQUE-BALE, s. f. t. d'artillerie. Machine propre à transporter des pièces de canon.

TRIQUET, s. m. *tri-ké.* Battoir fort étroit dont on se sert pour jouer à la paume.

TRIRÈGNE, s. m. (mouillez le gn.) Nom qu'on donne quelquefois à la tiare du Pape.

TRIREME, s. f. t. d'antiquité. Galère à trois rangs de rames.

TRISAÏEUL, EULE, s. *tri-za-ieul.* Le père, la mère du bisaïeul ou de la bisaïeule.

TRISECTION, s. f. *tri-sek-cion.* t. de géométrie. Action de diviser une chose en trois parties égales.

TRISMEGISTE, s. m. t. d'imprimerie. Nom d'un caractère qui est entre le gros et le petit canon.

TRIMEGISTE, adject. Surnom que les Grecs donnoient au mercure Egyptien et à Hermès. Ce mot signifie littéralement, trois fois très-grand.

TRISSYLABE, adject. de t. g. *tri-si-la-be.* Qui est de trois syllabes. On le dit aussi subst. *C'est un trissyllabe.*

TRISTE, adj. de t. g. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir. Chagrinant, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, du chagrin. Pénible, affligeant, difficile à supporter. Obscur, sombre. *Chambre triste.* Qui offre peu de ressources à l'imagination, à l'espérance. *Ce jeune homme est un triste sujet. Ce poète a choisi un triste sujet.*

TRISTEMENT, adverbe. *tris te-ment.* D'une manière triste.

TRISTESSE, s. fém. *tris-tè-ce.* Affection, déplaisir, abattement de l'ame. Mélancolie de tempérament.

TRITON, s. m. Suivant la fable, Dieu marin de figure humaine depuis la tête jusqu'à la ceinture, et terminé en poisson. t. de musique. Accord dissonant, composé de trois entiers.

TRITURABLE, adj. de t. g. Qui peut être trituré. *Matière triturable.*

TRITURATION, s. f. *tri-tu-ra-cion.* terme didactique. Broiement, réduction d'un corps solide en parties très-menues, ou même en poudre. Action de l'estomac qui broie les alimens pour en faciliter la digestion.

TRITURER, v. act. *tri-tu-ré.* t. de chimie et de médecine. Broyer, réduire

parties très-menues, ou même en pou-
.

TRIVIAIRE, adj. *tri-vi-è-re*. Il se dit u carrefour où aboutissent trois chemins, trois rues.

TRIVIAL, ALE, adj. Qui est extrêmement commun, usé, rebattu, en parlant pensées, et des expressions.

TRIVIALEMENT, adv. *tri-vi-a le-man*. ne manière triviale.

TRIVIALITÉ, s. fém. Caractère, qualité de ce qui est trivial. Chose triviale.

TRIUMVIR, s. mascul. *tri-ome vir*. A ne, magistrats ou officier public, chargé conjointement avec deux collègues, ne partie de l'administration.

TRIUMVIRAL, ALE, adj. *tri ome-vi-*. terme d'antiquité. Qui appartient aux mvirs.

TRIUMVIRAT, s. masc. *tri-ome-vi-ra*. sociation illégitime de trois citoyens ssans qui s'unissent pour envahir tout l'autorité.

TROC, s. masc. Echange de nippes, de ables, etc.

TROCAR, substant. masc. Instrument t les chirurgiens se servent pour faire ponctions. Quelques-uns disent *Trois-rts*.

TROCHAÏQUE, adj. masc. *tro ka i-ke*. nposé de trochées. *Vers trochaïque*.

TROCHANTER, s. masc. *tro-kan-ter*. ne d'anatomie, qui se dit de deux apoes du fémur, où s'attachent les mus- qui font tourner la cuisse.

TROCHÉE, s. m. *tro-ké e*. terme de sie grecque ou latine. Pied de deux syl-s, une longue et une brève.

TROCHES, s. m. pl. terme de chasse. sées d'hiver.

TROCHET, s. masc. *tro-chè*. terme de linage. Il se dit des fleurs et des fruits viennent et qui croissent ensemble me par bouquets.

TROCHILE, s. masc. Ornement d'arecture, rond, creux.

TROCHISQUES, s. m. plur. *tro-chis-* Médicamens secs et solides.

TROENE, s. m. Arbrisseau dont on de jolies palissades.

TROGLODITES, s. m. plur. Nom d'un ien peuple d'Afrique, qu'on donne fig. ux qui habitoient sous terre, tels que mineurs de Suède, de Pologne, etc.

TROGNE, substant. feminin. *tro gne*, ouillez le *gn*.) terme qui se dit par santerie, d'un visage plein, qui a quelque chose de facétieux, et qui marque le ifre. Il se dit aussi d'un gros visage stant.

TROGNON, s. m. *tro-gnon*, (mouillez le *gn*.) Le milieu d'un fruit, dont on a ôté tout ce qui étoit de meilleur à manger. Il se dit principalement des poires et des pommes.

TROIS, adj. numéral. *troa*. Nombre impair, contenant deux et un. s. masc. Le chiffre qui marque trois. Troisième. *Folio trois*.

TROISIÈME, adj. *troa-zié-me*. Nombre d'ordre, qui est après le deuxième. Il s'emploie aussi substantiv.

TROISIEMEMENT, adv. *troa-zié-me-man*. En troisième lieu.

TROLER, verbe a. *tró-lé*. Mener, promener de tous côtés indiscrètement et hors de propos. Il est pop.

* TROIS-QUARTS, s. masc. Poinçon d'acier pour les ponctions. t. de chirurg.

TROLLE, s. fem. *tró-le*. terme de venerie. Action de découper des chiens dans un grand pays de bois, pour quêter et lancer un cerf.

TROMBE, s. f. *tron-be*. t. de marine. Tourbillon, ou nuage creux, qui descend sur la mer en forme de colonne.

TROMPE, s. fém. *tron-pe*. Espèce de cor, dont on se sert à la chasse pour sonner. Trompette. Partie du museau de l'éléphant, qui s'allonge et se recourbe pour divers usages. Cette partie avec laquelle les mouches et plusieurs autres insectes sucent et tirent ce qui est propre pour leur nourriture. En architecture, coupe de pierres appareillées et taillées avec art, pour porter solidement un cabinet en saillie, ou quelque édifice. Au pl. Certaines coquilles de mer, qui sont en forme spirale.

TROMPER, v. act. *tron-pé*. Décevoir, user d'artifice pour induire en erreur. Fig. En parlant des choses, donner lieu à quelque erreur, à quelque méprise. *L'horloge nous a trompés*. Fig. Faire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, soit en bien, soit en mal. *Il a trompé nos espérances*. Figur. et poétiq. *Tromper son ennui, ses peines*, se distraire du sujet de son ennui, de ses peines.

SE TROMPER, v. r. Errer, s'abuser.

TROMPERIE, s. f. *tron-pe-ri-e*. Fraude.

TROMPETER, v. act. *tron-pe-té*. Publier, crier à son de trompe. Fig. et fam. Divulguer une chose qu'on vouloit tenir cachée.

TROMPETER, verbe neut. Il se dit du cri de l'aigle.

TROMPETEUR, s. masc. terme d'anat. Muscle de la bouche.

TROMPETTE, s. f. *tron-pè-te*. Instrument dont on sonne dans les réjouissances publiques, et principalement à la

guerre. On dit figur. *La trompette de la Renommée.* Figurém. et fem. Homme qui a coutume de publier tout ce qu'il sait.

Trompette, substantif masculin. Celui dont la fonction est de sonner de la trompette.

TROMPEUR, EUSE, subst. et adject. *tron-peur.* Qui trompe.

TRONC, subst. masc. (*tron*, et devant une voyelle *tronk.*) Le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches. Fig. En termes de généalogie, la ligne directe des ascendans et des descendans, d'où partent les branches ou lignes collatérales. Seconde partie du squelette, composée de l'épine, du thorax et du bassin. Boîte ou coffre qu'on pose dans les églises et qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne par aumône.

TRONCHET, s. masc. *tron-chè.* Gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

TRONÇON, s. mascul. *tron-son.* Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce.

TRONÇONNER, verbe act. *tron-so-né.* Couper quelque chose par tronçons.

TRONE, s. m. *trô-ne.* Siége élevé où les rois sont assis dans les fonctions solennelles de la royauté. La puissance souveraine des rois.

TRONQUER, verbe actif. *tron-ké.* Retrancher, couper une partie de quelque chose. Au propre, il ne se dit que des statues. Au figuré. Il se dit des livres et passages qu'on en tire. *Tronquer un livre, un passage.*

TROP, adverbe de quantité. (*tro*, et devant une voyelle *trop.*) Plus qu'il ne faut, avec excès. Il est aussi substantif. *Otez le trop.*

TROPE, s. masc. terme de rhétorique. Emploi d'une expression en sens figuré.

TROPHEE, s. masc. *tro-fé e.* La dépouille d'un ennemi vaincu que l'on mettoit ordinairement sur un tronc d'arbre dont on avoit coupé les branches. Assemblage d'armes élevées et disposées avec art, pour servir de monument d'une victoire, d'une conquête. Poétiq. Victoire. Figur. *Faire trophée*, faire vanité, faire gloire. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *Faire trophée du vice.*

TROPIQUE, subst. mascul. *tro-pi-ke.* Petit cercle de la sphère, parallèle à l'équateur, qui marque jusqu'à quel point le soleil s'en éloigne. Il est aussi adjectif. *Année tropique*, l'espace de temps qui s'écoule depuis le moment d'un équinoxe, et celui où le soleil revient au même équinoxe.

TROPOLOGIQUE, adject. de t. genre. *tro-po-lo-ji-ke.* terme de rhétorique, qui signifie, figure.

TROQUER, v. neut. *tro-ké.* Echanger, donner en troc.

TROQUEUR, EUSE, subst. *tro-keur.* Celui, celle qui aime à troquer.

TROT, s. masc. *tro.* Sorte d'allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop.

TROTTE, s. fémin. *tro-te.* Espace de chemin. Il est populaire.

* TROTTE-menu, ue, adj. Qui trotte à petits pas. Il est fam.

TROTTER, v. n. *tro-té.* Aller le trot. Famil. Marcher beaucoup. Figur. et famil. Faire bien des courses, bien des voyages pour une affaire.

TROTTEUR, s. m. *tro-teur.* Dans les académies, cheval qu'on a dressé à n'aller que le trot dans le manége.

TROTTIN, subst. m. *tro-tein.* terme populaire et bas, qui se dit par mépris d'un petit laquais.

TROTTOIR, s. m. *tro-toar.* Chemin élevé que l'on pratique quelquefois le long des quais et des ponts, pour la commodité des gens qui vont à pied.

TROU, s. m. Creux ordinair. rond ou approchant. Au jeu de trictrac, avantage de douze points. Figur. et fam. *Boucher un trou*, payer une dette. Figurém. et par mépris, lieu fort petit, méchante petite maison.

TROUBADOUR, s. mascul. Nom qu'on donnoit aux anciens poëtes provençaux.

TROUBLE, adjectif de tout genre. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. *Vin, eau trouble.* Figurément et prov. *Pêcher en eau trouble*, tirer du produit, de l'avantage des désordres publics ou particuliers.

Trouble, s. m. Brouillerie, dissension. Inquiétude, agitation de l'esprit. [illegible] riel. Soulèvement, émotions populaires, guerres civiles.

* TROUBLEAU, s. m. Instrument de pêche.

Trouble-tête, s. masculin. Importun indiscret qui vient interrompre le [illegible] d'une assemblée publique ou particulière. Famil.

TROUBLER, v. actif. *trou-blé.* Rendre trouble. Fig. Apporter du trouble, du désordre. Faire perdre la mémoire, le jugement, intimider. Inquiéter quelqu'un dans la possession, dans la jouissance de quelque bien. Interrompre.

TROUEE, s. fém. Un espace vide, un abattis fait à dessein, et qui perce [illegible] au travers d'un bois.

TROUER,

TROUER, v. a. *trou-é*. Percer, faire un trou.

TROU-MADAME, s. m. Espèce de jeu.

TROUPE, s. fém. Multitude de gens ou animaux assemblés. On appelle absolument *Troupes*, au pl. les régimens, les compagnies, les corps militaires. Il se dit aussi au singulier d'un petit corps de cavalerie ou d'infanterie. *Cet officier conduit bien sa troupe. En troupe*, *par troupe*, plusieurs ensemble.

TROUPEAU, s. masc. *trou-pó*. Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu.

TROUSSE, s. f. *trou-ce*. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble. Carquois. Sorte d'étui de barbier. *Aux trousses*, adverbe. A la poursuite. Figurém. et famil. *Etre aux trousses de quelqu'un*, toujours à sa suite. *En trousse*, adverb. en croupe.

TROUSSEAU, s. m. *trou-só*. Petite trousse. *Trousseau de clef*, hardes, habits, linge, etc. qu'on donne à une fille que l'on marie.

TROUSSE-GALANT, s. m. *trou-ce-galant*. Maladie périlleuse qui fait mourir promptement et qu'on appelle ordinairement. *Colera morbus*. Il est fam.

TROUSSE-QUEUE, s. m. *trou-ce-keu-e*. Morceau de cuir qui enveloppe et retrousse la queue d'un cheval.

TROUSSE-QUIN, s. masc. *trou-ce-kein*. Pièce de bois cintrée qui s'élève sur le derrière d'une selle, comme les arçons sur le devant.

TROUSSER, v. a. *trou-cé*. Replier, relever ce qui pend. Fig. et fam. Expédier précipitamment.

TROUSSIS, s. masc. *trou-ci*. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc. pour la raccourcir et pour l'empêcher de traîner.

TROUVAILLE, s. fém. *trou va-glie*, (mouillez les *ll*.) Chose trouvée heureusement. Il est fam.

TROUVER, v. a. *trou-vé*. Rencontrer quelqu'un ou quelque chose. Inventer, découvrir par le moyen de l'étude et de la méditation. Estimer, juger. *Aller trouver quelqu'un*, l'aller voir, aller lui parler. *Je trouve bon que vous fassiez cela*, je consens, j'approuve que vous le fassiez. *Se trouver mal*, tomber en foiblesse, s'évanouir. *Se trouver en quelque lieu*, y être, s'y rendre. *Il se trouva que*, il arriva que.

Trouvé, *ée*, participe et adj. *Enfant trouvé*, qui a été exposé.

TROUVERIE ou TROUVEUR, *Voyez* TROUBADOUR.

TRUAND, ANDE, adjectif. *tru-an*. Vagabond, vaurien, mendiant, qui gueuse par fainéantise. Il est vieux et pop.

TRUANDAILLE, s. f. collect. *tru-an-da-glie*, (mouillez les *ll*.) Ceux qui truandent. Il est populaire.

TRUANDER, v. n. *tru-an-dé*. Gueuser, mendier. Il est vieux et pop.

TRUANDERIE, s. f. La profession de truand, de mendiant, de vagabond.

TRUBLE, s. fém. Petit filet qui sert à pêcher du poisson dans les boutiques et les réservoirs.

TRUCHEMAN ou TRUCHEMENT, s. masc. Interprète, celui qui explique à deux personnes qui parlent deux langues différentes, ce qu'elles se disent l'une à l'autre.

TRUCHER, v. neut. *tru-ché*. Mendier par fainéantise.

TRUCHEUR, EUSE, s. Celui, celle qui truche, qui mendie. Il est pop.

TRUELLE, s. f. *tru-è-le*. Instrument dont les maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier dans la construction d'un bâtiment.

TRUELLÉE, s. f. *tru-è-lée*. La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle.

TRUFFE, s. f. *tru-fe*. Substance végétale tuberculeuse.

* TRUFFETTE, s. f. Toile de lin.

TRUIE, s. f. Femelle du porc.

TRUITE, s. fém. Poisson fort délicat, qui se trouve ordinairement dans les eaux vives.

TRUITÉ, ÉE, adj. Marqueté de petites taches rousses comme une truite. *Cheval*, *chien truité*.

TRUMEAU, s. masc. *tru-mó*. Le jarret d'un bœuf, quand il est coupé pour être mangé. En terme d'architecture, espace d'un mur entre deux fenêtres. Glace, qui se met ordinairement entre deux fenêtres.

TE, TOI, TE, pronoms subst. de la seconde personne du singulier.

TUABLE, adj. de t. genre. Qu'on peut tuer.

TUANT, ANTE, adjectif. *tu-an*. Fatigant, qui cause beaucoup de peine. Il est famil.

TU AUTEM, s. masc. *tu-ó-tem*. Façon de parler familière empruntée du latin. Le point essentiel, le nœud, la difficulté d'une affaire.

TUBE, s. m. t. de mécanique. Tuyau, conduit par où l'air, les choses liquides peuvent passer, et avoir une issue libre.

TUBERCULE, s. m. t. de jardinage. Excroissance en forme de bosse qui sur-

vient à une feuille, à une racine, à une plante. Elevure qui survient à la peau. Petit abcès au poumon.

TUBEREUSE, s. fémin. *tu bé-reu-ze.* Fleur odoriférante.

TUBEROSITÉ, s. fém. *tu-bé-ro-zi-té.* terme de médecine. Petite tumeur qui survient dans quelques parties du corps. En anatomie, éminence, inégalité qui se trouve sur un os, et où s'attachent les muscles.

TUBELÉ, ÉE, adj. Qui est garni d'un tube ou tuyau.

TUDESQUE, s. m. *tu-des-ke.* La langue des Germains. Il est aussi adject. *Langage, grammaire tudesque.*

TUE-CHIEN. *Voyez* COLCHIQUE.

A TUE-TÊTE, de toute sa force.

TUER, v. actif. *tu-é.* Oter la vie d'une manière violente. *Tuer d'un coup d'épée.* On ne le dit point des morts violentes par exécution de justice ou de ceux qui ont été noyés, étouffés ou empoisonnés. Il se dit de toute mort violente, arrivée par accident, et des morts naturelles causées par maladie. Il se dit pareillement de tout ce qui cause la mort. *La tristesse l'a tué. Ses débauches le tueront.* Par exagération, fatiguer excessivement, altérer la santé. *Le chagrin, le travail le tue.* Il se dit aussi en parlant des animaux que les bouchers assomment ou égorgent. *Tuer des bœufs.* On dit aussi *Tuer des poulets, etc.* Figurément. Faire mourir, détruire. *Le grand froid a tué la plupart des plantes.* Figur. et fam. *Tuer le temps*, s'amuser à quelque chose, afin de passer le temps et de ne pas s'ennuyer.

SE TUER, v. r. S'oter la vie. Figur. Se fatiguer, se tourmenter.

TUERIE, s. f. Carnage, massacre.

TUEUR, s. m. Celui qui tue.

TUF, substant. masc. Terre blanchâtre et sèche qu'on trouve assez ordinairement au-dessous de la terre franche. Pierre blanche fort tendre, et qui devient plus dure et plus blanche lorsqu'elle est employée.

TUFIER, IERE, adj. *tu fié.* Qui est de la nature du tuf.

TUILE, s. f. Espèce de carreau peu épais, fait de terre grasse cuit au fourneau dont on se sert pour couvrir les bâtimens.

TUILEAU, s. masc. *tui lô.* Morceau de tuile rompue.

TUILERIE, s. fém. Lieu où l'on fait de la tuile.

TUILIER, s. m. *tui-lié.* Ouvrier qui fait des tuiles.

TULIPE, subst. f. Fleur printanière.

TULIPIER, s. masc. *tu-li-pié.* Arbre du Canada.

TUMEFACTION, s. f. *tu-mé fak-cion.* t. de medecine et de chirurgie. Tumeur, enflure causée extraordinairement en quelque partie du corps.

TUMEFIER, v. act. *tu-mé-fi-é.* terme de médecine et de chirurgie. Causer une tumeur en quelque partie du corps.

TUMEUR, s. fem. Enflure en quelque partie du corps de l'animal.

TUMULTE, s. m. Grand bruit accompagné de confusion et de désordre. Fig. *Le tumulte des passions*, le trouble qu'elles excitent dans l'ame. *En tumulte*, adv. En confusion, et en désordre.

TUMULTUAIRE, adj. de t. g. *tu-multu-è-re.* Qui se fait avec tumulte, avec précipitation, contre les formes et les lois.

TUMULTUAIREMENT, adverb. *tu-mul-tu-è-re-man.* D'une manière tumultuaire.

TUMULTUEUSEMENT, adv. *tu-multu-eû-ze-man.* En tumulte.

TUMULTUEUX, EUSE, adj. *tu-multu-eû.* Qui se fait avec tumulte, avec bruit et confusion. *Esprit tumultueux*, brouillon, emporté, séditieux.

* TUNGSTENE, s. masc. Demi-métal nouvellement découvert.

TUNIQUE, s. f. *tu-ni-ke.* Vêtement de dessous que portoient les anciens. Habillement que les évêques portent sous leur chasuble, quand ils officient pontificalement. Habillement des diacres et des sous-diacres, qu'on nomme autrement *dalmatique.* Pellicule ou membrane qui enveloppe certaines parties du corps de l'animal.

* TUNSTALE, s. masc. t. de chimie nouv. Nom générique de sels formés par la combinaison de l'acide tunstique avec différentes bases.

* TUNSTIQUE, adj. terme de chimie. *Acide tuntisque*, dont le tungstène est la base.

TUORBE, s. m. Espèce de luth à long manche.

* TUPINAMBIS, subst. m. *Lézard d'Amérique.*

TURBAN, s. m. Coiffure des Turcs et de plusieurs autres peuples orientaux.

TURBE, s. f. t. de prat. *Enquête par turbe*, qui se faisoit autrefois pour constater les usages, les coutumes des lieux.

* TURBINE, s. fém. Espèce de tribune. C'est ce qu'on appelle jubé dans les églises.

TURBINE, ÉE, adj. t. de conchyliologie

ie, qui se dit des coquillages univalves, ont la forme est un cône coutourné en pirale.

TURBINITE, s. f. Coquille en spirale, ui se trouve dans le sein de la terre.

TURBIT, s. m. Plante qui croît en île de Ceylan.

TURBITH MINÉRAL, s. m. Préparaon jaune de mercure.

TURBOT, s. masc. *tur-bo*. Poisson de ier.

TURBOTIN, s. m. *tur-bo-tein*. Turbot e la petite espèce.

TURBULEMMENT, adv. *tur-bu-la-man*. D'une manière turbulente.

TURBULENCE, s. f. *tur-bu-lan-ce*. aractère de celui qui est turbulent.

TURBULENT, ENTE, adject. *tur-bu-an*. Impétueux, qui est porté à faire du ruit, à exciter du trouble.

TURC, TURQUE, s. et adject. *turke*. Qui est de Turquie. *Etre fort comme un Turc*, extrêmement fort. Petit ver qui engendre entre l'écorce et le bois des rbres, et qui en suce la sève. *A la turue*, adv. *Traiter quelqu'un à la turque*, ans ménagement.

TURCIE, s. f. Levée ou chaussée de terre en forme de digue, pour empêcher inondation des rivières.

TURELURE, s. f. Refrain de chanson, ont on a fait un s. f. *C'est toujours la même turelure*, c'est toujours la même hose, la même façon.

TURGESCENCE, *tur-jé-san-ce*. *Voy.* ORGASME.

TURLUPIN, s. m. *tur-lu-pein*. Mauais plaisant, qui fait des allusions froides t basses, et mauvais jeux de mots.

TURLUPINADE, s. f. Mauvaise plaianterie, fondée ordinairement sur quelue allusion basse, et sur quelque mauais jeu de mots.

TURLUPINER, verbe n. *tur-lu-pi-né*. aire des turlupinades. verbe actif. Se oquer de quelqu'un, le tourner en ridile. Fam.

* TURLUTAINE, s. f. Serinette.

TURPITUDE, s. f. Infamie, ignominie rocédant de quelque action honteuse.

TURQUETTE, s. f. *tur-kè-te*. *Voyez* HERNIOLE.

TURQUIN, adj. *tur-kein*. Il se joint oujours avec bleu, et signifie foncé, ouvert. *Taffetas, drap bleu turquin.*

TURQUOISE, s. f. *tur-koa-ze*. Pierre récieuse.

TUSILAGE, s. m. *ou* PAS-D'ANE, *u-ci-la-je*. Plante.

TUTELAIRE, adjectif de tout genre *tu-te-lè-re*. Qui tient sous sa garde, sous sa protection. *Ange tutélaire.*

TUTELLE, s. fém. *tu-tè-le*. Autorité donnée par la loi ou par le magistrat, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur.

TUTEUR, TRICE, Celui ou celle que le magistrat ou la loi autorise pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. En termes de jardinage, forte perche qu'on met en terre à côté d'un jeune arbre, et à laquelle on l'attache pour le soutenir ou pour le redresser.

TUTIE, s. f. Oxide de zinc, dont on fait un onguent pour les yeux.

TUTOIEMENT *ou* TUTOIMENT, s. m. t. dont on se sert pour marquer l'action de tutoyer.

TUTOYER, v. act. *tu-toa-ié*. User du mot de *tu*, et de *toi*, en parlant à quelqu'un.

TUYAU, s. m. *tui-io*. Tube ou canal. Ouverture de la cheminée depuis le manteau jusqu'en haut. Bout creux de la plume des oiseaux. Tige du blé et des autres plantes qui ont la tige creuse.

TUYÈRE, s. féminin. *tui-iè-re*. Ouverture à la partie postérieure d'un fourneau, où l'on place les tuyaux ou becs des soufflets.

TYMPAN, substant. mascul. *tein-pan*. terme d'anatomie. Partie de l'oreille, membrane lisse, mince et transparente. Dans l'imprimerie, espèce de châssis sur lequel est collée une peau de parchemin. En termes d'architecture, espace du fronton qui est compris entre les trois corniches qui l'environnent. Panneau de menuiserie renfermé entre des moulures. En mécanique et horlogerie, pignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue.

TYMPANISER, verb. a. *tein-pa-ni-zé*. Décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer contre lui.

TYMPANITE, subst. fém. *tein-pa-ni-te*. Enflure du bas-ventre, causée par des vents.

TYMPANON, s. m. *tein-pa-non*. Instrument de musique.

TYPE, s. m. *ti-pe*. t. didact. Modèle, figure originale. En astronomie, description graphique.

TYPIQUE, adj. de t. g. *ti-pi-ke*. t. didactique. Symbolique, allégorique. *Le sens typique.*

TYPOGRAPHE, s. m. Qui sait la typographie.

TYPOGRAPHIE, s. f. *ti-po-gra-fi-e*. L'art de l'imprimerie.

TYPOGRAPHIQUE, adject. de t. g. *ti-po-gra-fi-ke*. Qui a rapport à la typo-

graphie. *Caractères typographiques.*

TYRAN, *s.* masc. *ti-ran.* Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un état. Prince qui gouverne avec cruauté, avec injustice. Tous ceux qui abusent de leur autorité contre le droit de la raison. Celui qui, dans la compagnie dont il est, s'attribue plus d'autorité qu'il ne lui appartient, ou qui exerce durement son autorité dans sa famille.

* TYRANNICIDE, *s. m. ti-ra-ni-ci-de.* Celui qui tue un tyran. On dit aussi adj. *Doctrine, projet tyrannicide.*

TYRANNIE, *s. f. ti-ra-ni-e.* Gouvernement d'un tyran, d'un prince injuste, cruel et violent. Il se dit aussi de toutes sortes d'oppressions et de violences.

TYRANNIQUE, adj. de t. g. *ti-ra-ni-ke.* Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contre droit et raison. *Gouvernement, pouvoir, loi tyrannique.*

TYRANNIQUEMENT, adv. *ti-ra-ni-ke-man.* D'une manière tyrannique.

TYRANNISER, v. a. *ti-ra-ni-sé.* Traiter tyranniquement.

* TZEIRAN, substantif masc. Gazelle d'Asie.

U.

U, Substantif mascul., la vingt-unième lettre de l'alphabet français, et la cinquième voyelle.

* UBERTÉ, *s.* fém. Abondance. Il est vieux.

UBIQUISTE, *s. m. u-bi-kuis-te.* Dans l'université de Paris, docteur en théologie qui n'est attaché à aucune maison particulière.

UBIQUITAIRE, *s.* m. *u-bi-kui-tè-re.* Nom d'une des sectes dans lesquelles les Protestans se sont partagés pour expliquer l'Eucharistie.

UKASE, *s.* m. *u-ka-ze.* Terme de la langue russe adopté dans la nôtre, pour exprimer un édit, une signification de la volonté du souverain en Russie. *Le Czar publia une ukase.*

ULCÉRATION, s. f. *ul-cé-ra-cion.* t. de médec. et de chirurg. Formation d'ulcère.

ULCERE, *s.* m. Ouverture dans les chairs ou dans quelques autres parties du corps.

ULCERER, v. a. *ul-cé-ré.* Causer un ulcère. Fig. Causer de la haine dans le cœur par quelque action qui offense.

* ULIGINAIRE, adj. Qui croît dans les lieux uligineux.

* ULIGINEUX, EUSE, adj. Marécageux.

ULTÉRIEUR, EURE, adj. Ce qui est au-delà.

ULTÉRIEUREMENT, adv. *ul-té-ri-eu-re-man.* Par-delà, outre ce qui a été dit ou fait.

ULTIMATUM, s. m. *ul-ti-ma-tome.* Terme de négociation. Dernières conditions que l'on met à un traité, et auxquelles on tient irrévocablement.

ULTRAMONTAIN, AINE, adj. Qui est situé, qui habite au-delà des Alpes.

UMBLE, s. m. *um-ble.* Nom de trois espèces de poissons qui ont beaucoup de rapport au saumon et à la truite.

UN, *s.* m. Le premier de tous les nombres. Le chiffre qui marque *un. C'est tout un*, il n'importe, cela est égal. *L'un et l'autre*, tous les deux. *Les uns et les autres*, tout le monde sans distinction. *Un à un*, l'un après l'autre.

UN, UNE, adject. numéral. Seul, qui n'admet point de pluralité. *Dieu est un. La religion est une.* Il se prend quelquefois indéfiniment, pour marquer quelqu'un indéterminément. *J'ai vu un homme qui disoit...* Il se met quelquefois pour tout et pour quiconque. Ainsi on dit, *Un chrétien doit faire cela*, pour dire tout chrétien.

UNANIME, adj. de t. g. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. *Consentement, résolution unanime.*

UNANIMEMENT, adverb. *u-na-ni-me-man.* D'une commune voix, d'un commun sentiment.

UNANIMITÉ, *s.* f. Conformité de sentiment.

* UNAU, subst. m. Quadrupède de l'Amérique.

* UNCINAIRES, *s.* m. plur. Vers intestins.

UNGUIS, *s.* masc. *un-gui-ce.* Mot emprunté du latin. *Os unguis*, le plus petit des os de la face, à cause de sa transparence et de sa forme qui ressemble assez à celle d'un ongle.

UNI, adv. Uniment.

UNIEME, adj. numéral. de t. g. Nombre d'ordre. Il ne s'emploie qu'avec les nombres vingt, trente, quarante, soixante, quatre-vingt, cent et mille.

UNIEMEMENT, adv. *u-niè-me-man.* Il s'emploie comme le mot unième avec le nombre vingt, trente, etc.

* UNIFLORE, adj. Qui n'a, qui ne porte qu'une fleur. terme de botaniq.

UNIFORME, adj. de t. g. Semblable,

al, qui a la même forme, où l'on n'aperçoit aucune variation, aucune variété. *...uvement uniforme*, qui ne s'accélère, ...se ralentit. *Vie uniforme*, dont tous ...jours se passent également. *Conduite ...iforme*, toujours égale. *Style uniforme*, ...p peu varié. *Habit uniforme*, ou *l'uniforme*, l'habit militaire.

UNIFORMEMENT, adv. *u-ni-for-mé-m*. D'une manière uniforme.

UNIFORMITÉ, s. f. Rapport, ressemblance entre plusieurs choses.

UNIMENT, adv. *u-ni-man*. Egalement toujours de même sorte. Simplement, ...s façon.

UNION, s. f. Jonction de deux ou de ...sieurs choses ensemble. Fig. Concor..., société, correspondance.

UNIQUE, adj. de t. g. *u-ni-ke*. Figur. ...i est infiniment au-dessus des autres. *...étoit l'unique capitaine*, *l'unique au...ur*, *etc.*

UNIQUEMENT, adv. *u-ni-ke-man*. ...clusivement à toute autre chose. Au...ssus de tout, préférablement à tout.

UNIR, v. a. Joindre deux ou plusieurs ...oses en une. Rendre égal, ôter les inégalités, polir, aplanir. Figur. Joindre d'affection, d'amitié, etc. faire former quel...e liaison. *Uni*, *ie*, part. et adjectif. *...nge*, *habit uni*, qui n'a aucun ornement ...ssus, comme galon, dentelle, frange, ...oderie, etc. Figurém. *Style*, *chant uni*, ...mple et sans ornemens. Fig. *Manières ...ies*, *homme tout uni*, simple, sans fa...n. *A l'uni*, adv. De niveau.

UNISSON, s. m. *u-ni-son*. t. de musique. Accord de deux voix, de deux cor...s, de deux instrumens, qui ne font en...ndre qu'un même son.

UNITAIRE, s. masc. *u-ni-tè-re*. Nom ...une secte qui, en admettant la révéla...on, ne reconnoît qu'une seule personne ...n Dieu.

UNITÉ, subst. f. Principe des nom...es et qui est opposé à pluralité. *Le nom...e est composé d'unités.* Quelquefois il ...exprime qu'opposition à pluralité. *L'u...té de l'Eglise.* Indentité, uniformité. *...unité de la foi.*

UNITIF, IVE, adj. t. de dévotion mys...que, et qui n'est guère en usage qu'au ...m. *Vie unitive.*

UNIVALVE, s. et adj. de t. g. Qui se ...t des poissons testacées, dont la co...ille n'est composée que d'une pièce.

UNIVERS, s. mt *u-ni-ver*, et devant ...e voyelle *u-ni-vèrs*. Le monde entier. ...se prend, dans un sens particulier, ...ur la terre.

UNIVERSALITÉ, s. f. *u-ni-ver-sa-li-té*. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces. En t. de droit, totalité. En t. de logique, la qualité d'une proposition universelle.

UNIVERSEL, ELLE, adj. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend par-tout. *Homme universel*, qui a une grande étendue de connaissance.

UNIVERSEL, s. m. pl. *Universeaux*. En t. de logique, ce qu'il a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce.

UNIVERSELLEMENT, adv. *u-ni-vér-sè-le-man*. Généralement.

UNIVERSITÉ, s. fém. *u-ni-vér-si-té*. Corps de professeurs et d'écoliers, établi par autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les langues, les belles-lettres et les sciences.

UNIVOCATION, s. f. *u-ni-vo-ka-cion*. t. de scolastique. Caractère de ce qui est univoque.

UNIVOQUE, adj. de t. g. *u-ni-vo-ke*. t. de logique. Nom qui s'applique dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes. *Terme univoque.*

URANOGRAPHIE, s. fém. *u-ra-no-gra-fi-e*. terme didactiq. Description du Ciel.

URANOSCOPE, s. m. Poisson de mer qui a les yeux tournés vers le ciel.

URBANITÉ, s. f. Politesse que donne l'usage du monde. Il ne se dit guère qu'en parlant de la politesse des anciens Romains.

URE, s. m. Espèce de buffle, taureau sauvage assez commun en Prusse.

URETERE, s. m. t. d'anatomie. Les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie.

URETRE, s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine.

URGENCE, s. f. *ur-jan-ce*. Qualité de ce qui est urgent.

URGENT, ENTE, adj. *ur-jan*. Pressant, qui ne souffre point de retardement.

URINAL, s. m. Vase qui est ordinairement de verre, où les malades urinent commodément.

URINE, s. f. Sérosité séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, et de là poussée au dehors de temps en temps.

URINER, v. a. *u-ri-né*. Pisser, décharger sa vessie.

URINEUX, EUSE, adject. *u-ri-neû*. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée.

URNE, s. f. Vase antique qui servoit

à divers usages, comme à mettre les cendres des morts, à tirer au sort, etc. *Urne sépulcrale.*

US, s. m. plur. Usages. termes de pratique, qui se joint toujours avec coutume. *Garder les us et coutumes.*

USAGE, s. mascul. *u-za-je.* Coutume, pratique reçue. Emploi à quoi on fait servir une chose. Droit de se servir personnellement d'une chose dont la propriété est à un autre. Expérience, habitude. *Il a l'usage de ces matières, de ces termes.* Il se dit aussi pour expérience de la société, l'habitude d'en pratiquer les devoirs, d'en observer les usages. *L'usage du monde, de la vie*, ou simplement *l'usage.* En termes de jurisprudence, droit qu'ont les voisins d'une forêt, d'un pacage, d'y couper le bois qui leur est nécessaire, ou d'y mener paître leur bétail. Au pl. Les livres dont on se sert pour le service divin.

USAGER, s. masc. *u-za-jé.* Celui qui a droit d'usage dans certains bois, ou dans certains pacages.

USANCE, s. f. *u-zan-ce.* Usage reçu. Il est vieux. En matière de lettres de change, terme de trente jours.

USANTE, adjectif féminin. *u-zan-te.* terme de pratique. *Fille majeure usante et jouissante de ses droits*, qui n'a ni père ni mère, et n'est sous l'autorité de personne.

USER, verbe neutre. *u-zé.* Faire usage de quelque chose, s'en servir. *User de remèdes*; et figurém. *de prières, de finesse, d'artifice, etc. User bien ou mal de quelque chose*, en faire un bon ou mauvais usage. *En user bien ou mal avec quelqu'un*, agir bien ou mal avec lui. verbe actif. Consumer les choses dont on se sert. Détériorer imperceptiblement. *Le pavé use les fers des chevaux*; et figurém. *Les longues veilles usent le corps.* Diminuer en frottant. *Les miroitiers usent les glaces.*

s'User, v. r. Se détériorer, se détruire par l'usage. *Usé, ée*, participe et adjectif. Il est aussi quelquefois substantif et se dit au propre en parlant des choses qui durent long-temps. *Cette étoffe, ce drap est d'un bon user.*

USINE, s. fém. Etablissement fait pour une forge, une verrerie, moulin.

USITÉ, ÉE, adjectif *u-zi-té.* Qui est en usage, qui est pratiqué communément.

USQUEBAC, s. m. Liqueur dont le safran est la base. On dit communément *Escubac* ou *Scubac.*

USTENSILE, subst. m. *us-tan-si-le.* Toutes sortes de petits meubles servant au ménage. Tout ce que l'hôte est obligé de fournir au soldat qui loge chez lui. Subside que les paroisses étoient obligées de payer pour l'ustensile, lorsque les troupes qui y devoient loger n'y logeoient point.

USTION, substant féminin. Action de brûler.

USUCAPION, s. fém. t. de droit romain. *Voyez* Prescription.

USUEL, ELLE, adj. Dont on se sert ordinairement. *Plantes usuelles, termes usuels.*

USUELLEMENT, adv. *u-zu-è-le-man.* Communément, à l'ordinaire.

USUFRUCTUAIRE, adj. de t. g. *u-zu-fruk-tu-è-re.* t. de jurisprudence. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. *Droit usufructuaire.*

USUFRUIT, substant. masc. *u-zu-frui.* Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre.

USUFRUITIER, IÈRE, s. *u-zu-frui-tié.* Qui a l'usufruit.

USURAIRE, adj. de t. g. *u-zu-rè-re.* Où il y a de l'usure. *Contrat, pacte, intérêt usuraire.*

USURAIREMENT, adv. *u-zu-rè-re-man.* D'une manière usuraire.

USURE, subst. fém. *u-zu-re.* Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêtée. Dépérissement qui arrive aux habits, aux meubles, etc. par le long usage qu'on en fait. Figurém. *Rendre, payer avec usure*, rendre au double le bien ou le mal qu'on a reçu.

USURIER, IERE, s. *u-zu-rié.* Celui, celle qui prête à usure.

USURPATEUR, TRICE, subst. Celui ou celle qui, par violence ou par ruse, s'empare d'un bien qui ne lui appartient pas.

USURPATION, s. fém. *u-zur-pa-cion.* Action d'usurper.

USURPER, verbe a. *u-zur-pé.* S'emparer par violence ou par ruse, d'un bien qui appartient à un autre.

UT, subst. masc. La première des notes de la gamme.

UTÉRIN, INE, adject. *u-té-rein.* Il se dit des frères ou sœurs nés de même mère, mais non pas de même père.

* UTÉRUS, s. m. *Voyez* Matrice.

UTILE, adj. de t. g. Qui est profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose. subst. m. Ce qui est utile.

UTILEMENT, adv. *u-ti-le-man.* D'une manière utile.

UTILISER, v. a. Rendre utile. t. de ogie.
TILITÉ, s. f. Profit, avantage.
UTINET, s. m. *u-ti-né.* Instrument onelier. Petit maillet à long manche.
TOPIE, s. f. Plan d'un gouvernement iuaire, où tout est parfaitement ré-our le bonheur commun. *L'utopie de mas Morus.*
ÉE, s. f. Une des tuniques de l'œil.
UZIFUR, s. m. t. de chimie. C'est la e chose que le cinabre.

V.

, Subst. mascul. La vingt-deuxième e de l'alphabet français; qu'on ap-it abusivement *u* consonne, et que t l'appellation moderne, on nomme *ve.*
A, Soit. Façon de parler adverbiale, t dire j'y consens.
VA-NU-PIEDS, s. m. Homme sans ources.
ACANCE, s. f. *va-kan-ce.* Le temps dant lequel un bénéfice, une dignité, place n'est pas remplie. Au plur. Le ps auquel les études cessent dans les les, dans les colléges.
ACANT, ANTE, adjectif. *va-kan.* n'est plus occupé, qui est à rem-
ACARME, s. m. Tumulte, grand t de gens qui se querellent ou qui se ent.
ACATION, s. f. *va-ka-cion.* Métier, fession. Temps que des personnes liques emploient à travailler à quel-affaire. Au pluriel. Les salaires, les oraires qu'on paye à ceux qui ont tra-lé. La cessation des séances des gens ustice.
VACCIN, substant. masc. *vak-cein.* ière tirée des boutons causés par la ine.
VACCINATION, s. fém. *vak-ci-na-* L'action de vacciner, l'opération par elle on communique artificiellement accine.
VACCINE, s. f. *vak-ci-ne.* Espèce etite vérole à laquelle sont sujettes les es dans certains pays.
VACCINER, v. a. *vak-ci-né.* Inoculer le virus de la vaccine.
ACHE, subst. fémin. Femelle du tau-
ACHER, ERE, subst. *va-ché.* Celui, celle qui mène paître les vaches et qui les garde.
VACHERIE, s. f. Le lieu destiné à re-tirer les vaches.
VACILLANT, ANTE, adj. *va-cil-lan.* Qui vacille. *Démarche vacillante, pied vacillant.* Fig. Incertain, irrésolu, chan-celant. *Esprit vacillant.*
VACILLATION, subst. féminin. *va-ci-la-cion.* Mouvement de ce qui vacille. Figurém. Variation, incertitude, irré-solution.
VACILLER, v. n. *va-cil-lé.* Branler, chanceler, n'être pas bien ferme.
VACUITÉ, s. fém. t. de physique, et principalement de médecine. L'état d'une chose vide.
VADE, s. f. t. du jeu de brelan, et de certains autres jeux. La somme quelle qu'elle soit, dont un des joueurs ouvre le jeu.
VADEMANQUE, s. f. *va-de-man-ke.* t. de banque. Diminution du fonds d'une caisse.
VADE MECUM, s. masc. *va-dé-mé-come.* t. composé de deux mots latins. Chose qu'on porte ordinairement et com-modément avec soi.
* VA-ET-VIENT, s. m. Machine du dévidoir.
VAGABOND, ONDE, s. et adj. *va-ga-bon.* Qui erre çà et là. Figur. Fainéant, libertin.
VAGABONDAGE, s. m. Etat de vaga-bond.
VAGABONDER, v. neut. *va-ga-bon-dé.* Etre vagabond, faire le vagabond. Il est popul.
VAGIN, s. m. *va-gein.* t. d'anatomie. Canal qui conduit à la matrice.
VAGINAL, ALE, adj. Qui a rapport au vagin.
* VAGINANT, ANTE, adj. Faisant la graine. t. de bot.
VAGISSEMENT, s. m. *va-ji-ce-man.* Mot qui exprime le cri des enfans.
VAGUE, s. fém. *va-ghe.* Eau agitée et élevée au-dessus de la superficie par les vents, par la tempête.
VAGUE, s. masc. Le milieu de l'air. Il ne s'emploie guère qu'en poésie.
VAGUE, adj. de t. g. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées. *Lieux, espaces vagues.* Figur. Qui n'a rien de fixe et de déterminé. *Pensées, discours, propositions vagues. Terres vagues*, in-cultes, qui ne rapportent rien.
VAGUEMENT, adverb. *va-ghe-man.* D'une manière vague. Il n'est d'usage que dans le figuré.
VAGUEMESTRE, s. m. Officier qui

est chargé de la conduite des équipages d'une armée.

VAGUER, v. n. *va-ghé.* Errer çà et là, aller de côté et d'autre à l'aventure. Il est de peu d'usage.

* VAIGRES, s. m. pl. *vè-gre.* Planches qui font le bordage intérieur du vaisseau, et qui sont appliquées sur les membres.

VAILLAMMENT, adv. *va-glia-man*, (mouillez les *ll.*) Avec valeur.

VAILLANCE, s. fémin. *va-gli-an-ce*, (mouillez les *ll.*) Valeur, courage.

VAILLANT, ANTE, adj. *va-glian*, (mouillez les *ll.*) Valeureux, courageux.

VAILLANT, s. m. Le fond du bien d'un homme.

·VAILLANTISE, s. fém. *va-glian-ti-ze*, (mouillez les *ll.*) Action de valeur. Il est vieux.

VAIN, VAINE, adject. *vein.* Inutile, qui ne produit rien. Frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide, raisonnable. En parlant des personnes, orgueilleux, superbe. *Vaine gloire*, orgueil, sotte gloire. *En vain*, adverbe. Inutilement.

VAINCRE, v. a. *vein-kre. Je vaincs, tu vaincs, il vaint.* (Ce singulier est peu en usage.) *Nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois. Je vainquis. Je vaincrai. Que je vainque. Que je vainquisse, etc.* Remporter quelque grand avantage dans la guerre sur ses ennemis. Figur. Remporter quelque avantage sur ses concurrens, sur ses compétiteurs. *Vaincre quelqu'un à la course, dans la dispute.* Surpasser, lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes. *Vaincre les autres en générosité, en libéralité.* Surmonter. *Vaincre les passions, les obstacles. Se vaincre soi-même*, dompter ses passions.

Vaincue, ue, particip. Il est quelquefois subst. *Le vaincu doit obéir.*

VAINEMENT, adverb. *vé-ne-man.* En vain, inutilement.

VAINQUEUR, s. m. *vain-keur.* Celui qui a vaincu les ennemis; et figur. ses concurrens, ses passions, etc. On dit adject. En poésie, *Yeux, charmes vainqueurs.*

VAIR, s. m. *vèr.* t. de blason. Fourrure d'argent et d'azur.

VAIRÉ, adject *vè-ré.* t. de blason. Qui imite le vair par la figure, et qui a d'autres couleurs.

VAIRON, adj. masc. *vè-ron.* Il se dit de l'œil d'un cheval dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou de celui qui a un œil d'une façon et un d'une autre. On le dit aussi des hommes.

VAIRON, s. m. Petit poisson, ainsi appelé à cause de la variété de ses couleurs.

VAISSEAU, s. masc. *vè-só.* Vase, ustensile de quelque matière que ce soit, destiné à contenir des liqueurs. Bâtiment de bois construit d'une manière propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves. Il se dit en parlant d'une église, d'une galerie, d'un salon, d'une bibliothèque et autres grandes pièces d'un bâtiment, considérées en dedans. Il se dit aussi des veines, des artères.

VAISSELLE, s. fém. *vè-cè-le.* Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiètes, etc.

VAL, s. masc. Vallée, espace de terre contenue entre deux côteaux. Il n'est plus en usage que dans les noms propres. *Le val de Grâsse, etc.* Le plur. est *Vaux. Par monts et par vaux. Les vaux de Cernoy.*

VALABLE, adj. de t. g. Qui doit être reçu en justice.

VALABLEMENT, adv. *va-la-ble-man.* D'une manière valable.

VALÉRIANE, s. fém. Plante dont la racine est d'un très-grand usage en médecine.

VALET, s. m. *va-lè.* Domestique, serviteur. Fam. *Faire le bon valet*, faire le complaisant, l'empressé. *Ame de valet*, ame basse. Poids qui pend avec une corde derrière une porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche. Instrument de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un menuisier. Dans un jeu de cartes, la figure qui va après la dame.

VALETAGE, s. m. Office de valet.

VALETAILLE, s. fém. *va-le-ta-glie*, (mouillez les *ll.*) Multitude de valets. Il se dit toujours par mépris.

VALET-A-PATIN, s. masc. Instrument de chirurgie. Sorte de pincette qui sert à pincer les vaisseaux ouverts, et dont on doit faire la ligature.

VALETER, v. n. *va le-té.* Avoir une assiduité basse et servile auprès de quelqu'un par intérêt.

VALÉTUDINAIRE, adj. de tout genre *va-lè-tu-di-nè-re.* Maladif, qui est souvent malade.

VALEUR, s. f. Ce que vaut une chose suivant la juste estimation qu'on en peut faire. En musique, la durée que doit chaque note, relativement à sa figure. La juste signification des termes, suivant l'usage reçu.

VALEUR,

VALEUR REÇUE, terme dont on se sert dans les promesses et dans les lettres de change, pour marquer qu'on a reçu autant que la somme qui y est spécifiée.

VALEUR, s. f. Bravoure, vaillance.

VALEUREUSEMENT, adv. *va-leû-reû-ze-man.* Avec valeur. Il n'est plus guère d'usage que dans le style soutenu.

VALEUREUX, EUSE, adjectif. *va-leû-reû.* Brave, vaillant, qui a beaucoup de courage.

VALIDATION, subst. f. *va-li-da-cion.* Action de valider.

VALIDE, adj. de t. g. Valable, qui a les conditions requises par les lois, pour produire son effet. *Mendiant valide*, sain, vigoureux.

VALIDEMENT, adverb. *va-li-de-man.* Valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet.

VALIDER, v. a. *va-li-dé.* Faire valoir, rendre valide.

VALIDITÉ, s. f. La force et la vertu que certaines choses reçoivent des formalités et des conditions requises pour les rendre valables.

VALISE, s. fém. *va-li-ze.* Long sac de cuir, qui s'ouvre dans sa longueur, propre à être porté sur la croupe d'un cheval, et dans lequel on met des hardes pour la commodité.

VALLAIRE, adj. fém. *va-lè-re.* terme d'antiquité. Chez les Romains, *Couronne vallaire*, que l'on donnoit à celui qui avoit le premier franchi les retranchemens de l'ennemi.

VALLÉE, s. fém. *va-lé-e.* Espace entre deux ou plusieurs montagnes. Descente. En ce sens il n'est plus usité que dans ce proverbe. *Il n'y a point de montagne sans vallée.*

VALLON, s. m. *va-lon.* Petite vallée, espace de terre entre deux côteaux.

VALOIR, v. neut. *va-loar. Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. Je valois. J'ai valu. Je valus. Je vaudrai. Vaux, valez. Que je vaille, que nous vaillons, que vous vailliez, qu'ils vaillent. Que je valusse. Je vaudrai. Valant.* Etre d'un certain prix. Rapporter, donner du profit. *Cette terre, cet emploi vaut tant. Il signifie* aussi tenir lieu, avoir la force, la signification de... *M, en chiffre Romain, vaut mille.* Procurer, faire obtenir, produire. *Cette bataille lui a valu le grade de général. Faire valoir une terre*, la mettre en état de rapporter, et *la faire valoir par ses mains*, la régir par soi-même, sans avoir de fermier. *Se faire valoir*, soutenir sa dignité, ses droits ou s'attribuer de bonnes qualités qu'on n'a pas. *A valoir*, terme de négoce et de finance. A compte de... *Valant*, participe.

* VALSE, s. f. Danse allemande.

* VALSER, v. n. Danser la valse.

VALUE, s. f. t. de pratique. *Plus value*, la somme que vaut une chose au delà de ce qu'on l'a prisée ou achetée.

VALVE, s. f. terme de conchyliologie, qui se dit pour écaille.

VALVULE, s. fém. Membrane qui fait le même effet dans les vaisseaux du corps de l'animal, que les soupapes dans les machines hydrauliques.

VAMPIRE, s. mascul. *van-pi-re.* Nom qu'on donne en Allemagne à des êtres chimériques. Cadavre qui, suivant la superstition populaire, suce le sang des personnes qu'on voit tomber en phthisie. Fig. Ceux que l'on accuse de profiter des malheurs publics, de s'engraisser de la substance du peuple.

VAN, s. m. Instrument d'osier, dont on se sert afin de séparer la paille et l'ordure d'avec le bon grain.

* VANDALISME, s. m. Système, régime destructif des arts et des sciences, par allusion aux vandales.

VANDOISE ou DARD, s. f. *van-doa-ze.* Poisson d'eau douce.

VANILLE, s. f. *va-ni-glie*, (mouillez les *ll.*) Plante qui croît en Amérique.

VANITÉ, s. f. Inutilité, peu de solidité. *Tout n'est que vanité dans le monde.* Amour propre qui vient des choses frivoles ou étrangères à la personne qui s'en prévaut. *Sans vanité*, adv. Sans me vanter. Famil.

VANITEUX, EUSE, adj. *va-ni-teû.* Qui a une vanité puérile et ridicule. Il est famil.

VANNE, subst. f. Espèce de porte de bois, dont on se sert aux moulins, aux pertuis des rivières, etc. et qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau, ou la retenir quand on veut.

VANNEAU, s. m. *va-nô.* Oiseau.

VANNER, v. a. *va-né.* Nettoyer le grain par le moyen du van.

VANNERIE, subst. fém. *va-ne-ri-e.* Le métier du vanier, ou la marchandise du vannier.

VANNET, s. m. *va-né.* t. de blason, qui se dit d'une coquille dont on voit le fond.

VANNETTE, s. fém. *va-nè-te.* Grand panier rond, plat, et à petit bord, dont on se sert pour vanner l'avoine avant que de la donner aux chevaux.

VANNEUR, s. m. *va-neur.* Celui qui vanne des grains.

VANNIER, s. m. *va-nié.* Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, etc.

VANTAIL, s. m. *van-ta-glie*, (mouillez l'*l*.) Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. *Les vantaux d'une porte.*

VANTARD, subst. m. et adj. *van-tár.* Celui qui se vante. Famil.

VANTER, v. a. *van-té.* Louer, priser extrêmement.

se Vanter, v. a. Se glorifier, se faire honneur de... Se faire fort de...

VANTERIE, s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, et qui marque de la présomption.

* VANTILLER, v. actif. *van-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) terme de charpenterie. Mettre de fortes planches pour retenir l'eau.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides. Au pluriel. Affections hypocondriaques et hystériques. En chimie. *Bain de vapeurs*, distillation où le vaisseau qui renferme la matière à distiller, est échauffée par les vapeurs de l'eau bouillante.

VAPOREUX, EUSE, adject. *va-po-reû.* Qui cause des vapeurs. *Le lait est vaporeux.* Qui est sujet aux vapeurs. *C'est un homme vaporeux*, ou substantivement, *Un vaporeux.*

* VAPORISATION, s. fém. *va-po-ri-za-cion.* t. de physique. Action par laquelle une substance se réduit en vapeurs.

VAQUER, verbe n. *va-ké.* Etre vide, être à remplir, en parlant des emplois, des charges, etc. Il se dit quelquefois des logemens. Cesser pendant quelque temps les fonctions ordinaires, en parlant des tribunaux. *Vaquer à*, s'appliquer, s'adonner à quelque chose. *Vaquer à ses affaires, à l'étude.*

* VARANDER, v. a. Egoutter et secher le hareng.

VARANGUE, s. fém. *va-ran-ghe.* terme de marine. Membre d'un navire, qui se pose le premier sur la quille.

VARE, s. f. Mesure qui contient une aune et demie.

VARECH, s. m. *va-rèk.* Plante marine, qu'on a cru propre à faire du papier.

Varech, s. m. *va-rèk.* terme de marine. Ce que la mer jette sur la côte, soit herbe du fond, soit débris. Vaisseau submergé, coulé à fond.

VARENNE, s. fémin. *va-rè-ne.* Terres incultes. Certaine étendue de pays que le roi se réserve pour la chasse. *La varenne du louvre.*

VARIABLE, adj. de t. g. Sujet à varier, qui change souvent.

VARIANT, ANTE, adject. Qui change souvent. *Esprit variant, humeur variante.* Il est peu en usage hors de ces phrases.

VARIANTES, s. f. plur. Diverses leçons d'un même texte.

VARIATION, s. f. *va-ri-a-cion.* Changement. *Variation des témoins, du temps, des vents, de la boussole.*

VARICE, s. f. Veine excessivement dilatée par quelque effort.

VARICOCÈLE, s. f. Tumeur du scrotum, causée par des varices qui se forment autour des testicules et des vaisseaux spermatiques.

VARIER, v. a. *va-ri-é.* Diversifier. v. n. Changer.

VARIÉTÉ, s. fém. Diversité. Au plur. Mélanges.

ne VARIETUR. Expression empruntée du latin, et qui se dit au palais, des précautions que la justice prend pour constater l'état actuel d'une pièce, et prévenir les changemens qu'on pourroit y faire dans la suite.

VARIQUEUX, EUSE, adject. *va-ri-keû.* Nom que l'on donne aux tumeurs causées par des varices, et autres veines trop dilatées.

VARLET, s. m. *var-lè.* t. d'histoire. Nom synonime de celui de page, dans le temps de notre ancienne chevalerie.

VARLOPE, s. f. Sorte de rabot qui est fort en usage.

VASCULAIRE, adj. de tout g. ou VASCULEUX, EUSE, *vas-ku-lè-re.* terme d'anat. Qui est rempli de vaisseaux.

VASE, s. fém. *va-se.* Bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, etc.

Vase, substant. masc. Sorte d'ustensile qui est fait pour contenir quelque liqueur ou des fleurs, ou qui sert d'ornement, etc.

VASEAU, subst. masc. *va-zô.* Jatte ou sébile de bois qui reçoit les bouts et les têtes des épingles à mesure qu'on les coupe.

VASEUX, EUSE, adj. *va-zeû.* Qui a de la vase. *Fonds vaseux, terres vaseuses.*

VASISTAS, substantif masculin. *va-zis-tace.* Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre, lorsqu'elle s'ouvre et se ferme à volonté.

VASSAL, ALE, substant. Celui, celle qui relève d'un seigneur, à cause d'un fief.

VASSELAGE, s. m. *va-ce-la-je.* Etat,

ndition de vassal. Ce que le seigneur a oit d'exiger du vassal.

VASTE, adj. de t. g. Qui est d'une fort nde étendue.

VATICAN, s. masc. On n'emploie ici mot que pour signifier la cour de me. *Les foudres du Vatican*, les excommunications.

VA-TOUT, terme de brelan et autres x de renvi.

A VAUDEROUTE, adv. Précipitamment. *Fuir à vauderoute.* Il est vieux.

VAUDEVILLE, s. mascul. *vó-de-vi-le.* anson dont l'air est facile à chanter, dont les paroles sont faites ordinairement sur quelque aventure, sur quelque trigue du temps.

A VAU-LEAU, adv. *à vó-ló.* Au cont de l'eau. Fig. et famil. *Son affaire est vau-leau*, perdue sans ressource.

* VAU-NEANT, s. m. Vaurien. Il est v.

VAURIEN, s. masc. *vó-rien.* Fainéant, pon, vicieux, libertin. Il est fam.

VAUTOUR, s. m. *vó-tour.* Oiseau de roie.

VAUTRAIT, s. m. *vó-trè.* Equipage de asse poür le sanglier. Il ne se dit qu'en rlant de l'équipage du Roi.

SE VAUTRER, v. r. *se vó-tré.* S'enfoncer, s'étendre, se rouler dans la boue. n dit par extension. *Se vautrer sur un* , *sur l'herbe.* Figur. *Se vautrer dans le* ce, *dans la débauche*, s'y abandonner ut-à-fait.

VAYVODE, s. masc. *vé-vo-de.* Titre l'on donne aux souverains ou aux gouverneurs de la Valachie, de la Moldavie, la Transilvanie et de plusieurs autres ndroits.

VEAU, s. masc. *vó.* Petit de la vache. uir de veau. *Marin*, gros poisson de mer.

VECTEUR, adj. terme d'astronomie. *Rayon vecteur*, le rayon tiré du soleil à ne planète, et à l'extrémité duquel la lanète se trouve.

VEDASSE ou VAIDASSE, s. fém. *védà-ce.* Sel alcali fixe qui se tire des cendres d'une plante marine, appelée *Guède* ou *Vaide.*

VEDETTE, s. fém. *ve-dè-te.* Cavalier étaché pour faire le guet pour la garde d'un camp, d'une place, ou devant le logis d'un général. Petit cabinet ou tourillon lacé sur un rempart, et dans lequel les entinelles peuvent se retirer.

VEGETABLE, adject. de t. g. Qui peut végéter.

VEGETAL, s. m. Ce qui végète.

VEGETAL, ALE, adj. Qui appartient ce qui végète. *Genre*, *règne végetal. Sel végétal*, extrait de plantes.

VEGETANT, ANTE, adj. *vé-jé-tan.* Qui prend sa nourriture des sucs de la terre.

VEGETATIF, IVE, adj. Qui fait végéter. Qui est dans l'état de végétation.

VEGETATION, s. féminin. *vé-jé-ta-cion.* Action de végéter. *La végétation des plantes.*

VEGETER, v. n. *vé-jé-té.* terme didactique. Croître, pousser par un principe intérieur et par le moyen des racines. Fig. *Cet homme ne fait plus que végéter*, n'a presque plus de raisonnement ni de sentiment.

VEHEMENCE, s. fémin. *vé-é-man-ce.* Impétuosité, emportement. *Cet orateur a de la véhémence*, une éloquence mâle, rigoureuse.

VEHEMENT, ENTE, adj. *vé-é-man.* Impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait. *Discours véhément*, plein de force et de vigueur.

VÉHÉMENTEMENT, adv. *vé-é-man-te-man.* terme de palais. Très-fort.

VÉHICULE, s. masc. *vé-i-ku-le.* terme de physique. Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement. Fig. Ce qui prépare l'esprit à quelque chose.

VEILLE, s. fém. *vé-glie*, (mouillez les *ll.*) Privation du sommeil de la nuit. Il se dit plus ordinairement au plur. *Les veilles continuelles l'ont abattu.* Espace de temps pendant la nuit. *Les anciens distribuoient la nuit en quatre veilles*, *la première*, *la seconde veille*, *etc.* Le jour précédent. *Etre à la veille de....* Sur le point de... Fig. et au pluriel. Grande et longue application qu'on donne à l'étude, aux productions de l'esprit, ou aux grandes affaires.

VEILLÉE, s. f. *vé-glié-e*, (mouillez les *ll.*) Veille que plusieurs personnes font ensemble. Il ne se dit guère que des assemblées que les gens de village ou les artisans font le soir, pour travailler ensemble en causant. L'action de garder un malade pendant la nuit.

VEILLER, v. neut. *vé-glié*, (mouillez les *ll.*) S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. Absolument, ne point dormir. Fig. Prendre garde. On dit activ. *Veiller un malade*, passer la nuit auprès de lui, et figur. *Veiller quelqu'un*, prendre garde à ses déportemens.

VEILLEUR, s. m. *vè-glieur*, (mouillez les *ll.*) Celui qui veille. Il ne se dit proprement que des ecclésiastiques qui veillent auprès d'un mort.

VEILLEUSE, s. f. *vè-glieu-se*, (mouillez les *ll.*) Petite lampe pour passer la nuit.

VEINE, s. f. *vè-ne.* Vaisseau ou espèce

VANNEUR, s. m. *va-neur*. Celui qui vanne des grains.

VANNIER, s. m. *va-nié*. Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, etc.

VANTAIL, s. m. *van-ta-glie*, (mouillez l'*l*.) Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. *Les vanteaux d'une porte.*

VANTARD, subst. m. et adj. *van-tár*. Celui qui se vante. Famil.

VANTER, v. a. *van-té*. Louer, priser extrêmement.

SE VANTER, v. a. Se glorifier, se faire honneur de... Se faire fort de...

VANTERIE, s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, et qui marque de la présomption.

* VANTILLER, v. actif. *van-ti-glié*, (mouillez les *ll*.) terme de charpenterie. Mettre de fortes planches pour retenir l'eau.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides. Au pluriel. Affections hypocondriaques et hystéririques. En chimie. *Bain de vapeurs*, distillation où le vaisseau qui renferme la matière à distiller, est échauffée par les vapeurs de l'eau bouillante.

VAPOREUX, EUSE, adject. *va-po-reû*. Qui cause des vapeurs. *Le lait est vaporeux*. Qui est sujet aux vapeurs. *C'est un homme vaporeux*, ou substantivement, *Un vaporeux.*

* VAPORISATION, s. fém. *va-po-ri-za-cion*. t. de physique. Action par laquelle une substance se réduit en vapeurs.

VAQUER, verbe n. *va-ké*. Etre vide, être à remplir, en parlant des emplois, des charges, etc. Il se dit quelquefois des logemens. Cesser pendant quelque temps les fonctions ordinaires, en parlant des tribunaux. *Vaquer à*, s'appliquer, s'adonner à quelque chose. *Vaquer à ses affaires, à l'étude.*

* VARANDER, v. a. Egoutter et secher le hareng.

VARANGUE, s. fém. *va-ran-ghe*. terme de marine. Membre d'un navire, qui se pose le premier sur la quille.

VARE, s. f. Mesure qui contient une aune et demie.

VARECH, s. m. *va-rèk*. Plante marine, qu'on a cru propre à faire du papier.

VARECH, s. m. *va-rèk*. terme de marine. Ce que la mer jette sur la côte, soit herbe du fond, soit débris. Vaisseau submergé, coulé à fond.

VARENNE, s. fémin. *va-rè-ne*. Terres incultes. Certaine étendue de pays que le roi se réserve pour la chasse. *La varenne du louvre.*

VARIABLE, adj. de t. g. Sujet à varier, qui change souvent.

VARIANT, ANTE, adject. Qui change souvent. *Esprit variant, humeur variante*. Il est peu en usage hors de ces phrases.

VARIANTES, s. f. plur. Diverses leçons d'un même texte.

VARIATION, s. f. *va-ri-a-cion*. Changement. *Variation des témoins*, du temps, *des vents, de la boussole.*

VARICE, s. f. Veine excessivement dilatée par quelque effort.

VARICOCÈLE, s. f. Tumeur du scrotum, causée par des varices qui se forment autour des testicules et des vaisseaux spermatiques.

VARIER, v. a. *va-ri-é*. Diversifier. v. n. Changer.

VARIÉTÉ, s. fém. Diversité. Au plur. Mélanges.

NE VARIETUR. Expression empruntée du latin, et qui se dit au palais, des précautions que la justice prend pour constater l'état actuel d'une pièce, et prévenir les changemens qu'on pourroit y faire dans la suite.

VARIQUEUX, EUSE, adject. *va-ri-keû*. Nom que l'on donne aux [illegible] causées par des varices, et autres [illegible] trop dilatées.

VARLET, s. m. *var-lè*. t. d'histoire. Nom synonime de celui de page, dans le temps de notre ancienne chevalerie.

VARLOPE, s. f. Sorte de rabot qui est fort en usage.

VASCULAIRE, adj. de tout g. ou VASCULEUX, EUSE, *vas-ku-lè-re*. terme d'anat. Qui est rempli de vaisseaux.

VASE, s. fém. *va-ze*. Bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, etc.

VASE, substant. masc. Sorte d'[illegible] qui est fait pour contenir quelque [illegible] ou des fleurs, ou qui sert d'ornement, etc.

VASEAU, subst. masc. *va-zô*. [illegible] ou sébile de bois qui reçoit les [illegible] les têtes des épingles à mesure qu'on les coupe.

VASEUX, EUSE, adj. *va-zeû*. Qui a de la vase. *Fonds vaseux*, terres *vaseuses.*

VASISTAS, substantif masculin. *va-zis-tace*. Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre, lorsqu'elle s'ouvre et se ferme à volonté.

VASSAL, ALE, substant. Celui, celle qui relève d'un seigneur, à cause d'un fief.

VASSELAGE, s. m. *va-ce-la-je*. [illegible]

ndition de vassal. Ce que le seigneur a oit d'exiger du vassal.

VASTE, adj. de t. g. Qui est d'une fort ande étendue.

VATICAN, s. masc. On n'emploie ici mot que pour signifier la cour de me. *Les foudres du Vatican*, les ex-mmunications.

VA-TOUT, terme de brelan et autres x de renvi.

A VAUDEROUTE, adv. Précipitam-nt. *Fuir à vauderoute.* Il est vieux.

VAUDEVILLE, s. mascul. *vó-de-vi-le.* anson dont l'air est facile à chanter, dont les paroles sont faites ordinaire-nt sur quelque aventure, sur quelque trigue du temps.

A VAU-LEAU, adv. *à vó-ló.* Au cou-nt de l'eau. Fig. et famil. *Son affaire est vau-leau*. perdue sans ressource.

* VAU-NEANT, s. m. Vaurien. Il est v.

VAURIEN, s. masc. *vó-rien.* Fainéant, pon, vicieux, libertin. Il est fam. '

VAUTOUR, s. m. *vó-tour.* Oiseau de oie.

VAUTRAIT, s. m. *vó-trè.* Equipage de asse pour le sanglier. Il ne se dit qu'en rlant de l'équipage du Roi.

SE VAUTRER, v. r. *se vó-tré.* S'en-ncer, s'étendre, se rouler dans la boue. n dit par extension. *Se vautrer sur un , sur l'herbe.* Figur. *Se vautrer dans le e, dans la débauche*, s'y abandonner ut-à-fait.

VAYVODE, s. masc. *vé-vo-de.* Titre l'on donne aux souverains ou aux gou-rneurs de la Valachie, de la Moldavie, la Transilvanie et de plusieurs autres droits.

VEAU, s. masc. *vó.* Petit de la vache. ir de veau. *Marin*, gros poisson de mer.

VECTEUR, adj. terme d'astronomie. yon vecteur, le rayon tiré du soleil à e planète, et à l'extrémité duquel la mète se trouve.

VEDASSE *ou* VAIDASSE, s. fém. *vé-ce.* Sel alcali fixe qui se tire des cen-es d'une plante marine, appelée *Guède Vaide.*

VEDETTE, s. fém. *ve-dè-te.* Cavalier taché pour faire le guet pour la garde un camp, d'une place, ou devant le lo-s d'un général. Petit cabinet ou tourillon acé sur un rempart, et dans lequel les ntinelles peuvent se retirer.

VEGETABLE, adject. de t. g. Qui peut géter.

VEGETAL, s. m. Ce qui végète.

VEGETAL, ALE, adj. Qui appartient ce qui végète. *Genre, règne végetal. Sel gétal*, extrait de plantes.

VEGETANT, ANTE, adj. *vé-jé-tan.* Qui prend sa nourriture des sucs de la terre.

VEGETATIF, IVE, adj. Qui fait végé-ter. Qui est dans l'état de végétation.

VEGETATION, s. féminin. *vé-jé-ta-cion.* Action de végéter. *La végétation des plantes.*

VEGETER, v. n. *vé-jé-té.* terme didac-tique. Croître, pousser par un principe intérieur et par le moyen des racines. Fig. *Cet homme ne fait plus que végéter*, n'a presque plus de raisonnement ni de sentiment.

VEHEMENCE, s. fémin. *vé-é-man-ce.* Impétuosité, emportement. *Cet orateur a de la véhémence*, une éloquence mâle, rigoureuse.

VEHEMENT, ENTE, adj. *vé-é-man.* Impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait. *Dis-cours véhément*, plein de force et de vigueur.

VÉHÉMENTEMENT, adv. *vé-é-man-te-man.* terme de palais. Très-fort.

VEHICULE, s. masc. *vé-i-ku-le.* terme de physique. Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement. Fig. Ce qui prépare l'esprit à quelque chose.

VEILLE, s. fém. *vé-glie*, (mouillez les *ll.*) Privation du sommeil de la nuit. Il se dit plus ordinairement au plur. *Les veilles continuelles l'ont abattu.* Espace de temps pendant la nuit. *Les anciens distribuoient la nuit en quatre veilles, la première, la seconde veille, etc.* Le jour précédent. *Etre à la veille de....* Sur le point de... Fig. et au pluriel. Grande et longue application qu'on donne à l'étude, aux productions de l'esprit, ou aux grandes affaires.

VEILLÉE, s. f. *vé-glié-e*, (mouillez les *ll.*) Veille que plusieurs personnes font ensemble. Il ne se dit guère que des assemblées que les gens de village ou les artisans font le soir, pour travailler en-semble en causant. L'action de garder un malade pendant la nuit.

VEILLER, v. neut. *vé-glié*, (mouillez les *ll.*) S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. Absolument, ne point dormir. Fig. Prendre garde. On dit activ. *Veiller un malade*, passer la nuit auprès de lui, et figur. *Veiller quel-qu'un*, prendre garde à ses déportemens.

VEILLEUR, s. m. *vè-glieur*, (mouillez les *ll.*) Celui qui veille. Il ne se dit propre-ment que des ecclésiastiques qui veillent auprès d'un mort.

VEILLEUSE, s. f. *vè-glieu-ze*, (mouil-lez les *ll.*) Petite lampe pour passer la nuit.

VEINE, s. f. *vè-ne.* Vaisseau ou espèce

de petit canal qui contient le sang de l'animal, et qui le porte des extrémités du corps au cœur. *Ouvrir la veine*, saigner. *Poétique*, figur. talent pour la poésie. Endroit long et étroit où la terre est d'une autre qualité que celle qui est auprès. Dans les mines, endroit entre les terres où se trouve le métal.

VEINE D'EAU, s. f. Petite source d'eau qui court sous la terre.

VEINÉ, ÉE, adj. *vè-né*. Qui est plein de veines. Il ne se dit guère que du bois, du marbre, et de quelques pierres.

VEINEUX, EUSE, adjectif. *vé-neû*. Plein de veines.

VELAR *ou* ERYSIME, s. masculin. *ou* TORTELLE, s. fém. *vé-lar*. Plante très-commune qui croît aux endroits pierreux contre les murailles et autres lieux incultes.

VELAUT, *ve-lô*. t. de chasse. Cri dont on se sert pour exciter les chiens à la chasse du lièvre.

VELER, v. n. *vé-lé*. Il se dit d'une vache qui met bas.

VELIN, s. m. *vé-lein*. Peau de veau préparée, qui est plus délicate et plus unie que le parchemin.

VELITES, s. m. plur. Chez les anciens Romains, soldats armés à la légère.

VELLEITÉ, s. fém. *vé-lé-i-té*. Volonté foible et imparfaite, qui n'a point d'effet.

VELOCE, adj. de t. g. *Planète véloce*, celle dont le mouvement est le plus rapide. *Mercure est plus véloce que Vénus.*

* VELOCIFÈRE, s. m. Voiture légère et rapide.

VÉLOCITÉ, s. fém. Vitesse, rapidité. Il n'est guère que du style soutenu.

VELOURS, s. masc. *ve-lour*. Etoffe de soie à poil court et serré.

VELOUTÉ, ÉE, adjectif. Il se dit des étoffes dont le fond n'est point de velours, et qui ont des fleurs, des ramages faits de velours. *Fleurs veloutées*, dont les feuilles ont quelque chose qui approche du velours. *Vin velouté*, bon vin qui est d'un beau rouge un peu foncé, et qui n'a nulle âcreté.

VELOUTÉ, s. m. Galon fabriqué comme du velours, en plein, ou figuré. *Le velouté de l'estomac, des intestins, etc.* La surface intérieure de ces parties, qui est comme hérissée d'un nombre infini de petits filets situés perpendiculairement, etc.

VELTAGE, s. m. Mesurage fait avec la velte.

VELTE, s. fém. Mesure de liquide qui contient six pintes. Instrument qui sert à jauger les tonneaux.

VELTER, v. actif. Mesurer à la velte.

VELTEUR, s. m. Celui qui jauge, qui mesure à la velte.

VELU, UE, adj. Plein de poil.

VELVOTE *ou* ELATINE, subst. fém. Plante qui croît dans les terres labourées et parmi les blés.

VAINAISON, s. f. *ve-nè-son*. Chair de bête fauve et rousse, comme cerf, sanglier, etc.

VENAL, ALE, adjectif. Qui se vend, qui se peut vendre. *Office vénal. Charge vénale.* Figurément. *Homme vénal*, qui a l'ame basse, et qui ne fait les choses que par un intérêt sordide, que pour l'amour de l'argent. *Plume vénale*, auteur qui écrit pour de l'argent, suivant la passion de ceux qui le payent.

VENALEMENT, adv. *vé-na-le-man*. D'une manière vénale. Il est peu usité.

VENALITÉ, s. fém. Qualité de ce qui est vénal.

VENANT, adj. *vé-nan*. Qui vient. On ne le dit guère que dans cette phrase: *Allant et venant.*

VENDABLE, adj. de t. g. Qui peut être vendu.

VENDANGE, s. f. *van-dan-je*. Récolte de raisins pour faire du vin.

VENDANGER, v. a. *van-dan-jé*. Faire la récolte des raisins.

VENDANGEUR, EUSE, s. *van-dan-jeur*. Celui, celle qui cueille les raisins, qui sert à faire les vendanges.

* VENDEMIAIRE, s. mascul. *van-dé-mi-è-re*. Premier mois du ci-devant calendrier républicain.

VÈNDEUR, ERESSE, s. *van-deur*. terme de pratique. Celui, celle qui vend, qui a vendu.

VENDEUR, EUSE, subst. Celui, celle dont la profession est de vendre.

VENDICATION. *Voy.* REVENDICATION.

VENDIQUER. *Voyez* REVENDIQUER.

VENDITION, s. f. *van-di-cion*. t. de palais. Vente d'héritages.

VENDRE, v. a. *van-dre. Je vends, tu vends, il vend; nous vendons, etc. Je vendois. Je vendis. Je vendrai. Vends, vendez. Que je vende. Que je vendisse, etc.* Aliéner pour un certain prix une chose qu'on possède. Révéler un secret par quelque raison d'intérêt. *Bien cher ou chèrement sa vie*, la bien défendre. *Vendre son honneur.* Il se dit fig. d'un homme qui reçoit de l'argent pour faire une action lâche, et d'une femme qui s'abandonne par intérêt. *Se vendre à un parti*, s'y livrer par des vues intéressées.

VENDREDI, s. m. *van-dre-di*. Le cinquième jour de la semaine.

VENEFICE, s. m. t. de palais. Empoi-

nnement, crime d'empoisonnement.

VENELLE, s. f. *ve-nè-le.* Petite rue. Il est vieux, et n'est plus d'usage que dans cette phrase fig. mais prov. et pop. *Enfiler la venelle*, prendre la fuite.

VENENEUX, EUSE, adj. *vé-né-neû.* Qui a du venin. Il ne se dit que des plantes.

VENER, v. a. *ve-né.* Chasser, courre une bête pour en attendrir la chair. Il ne se dit guère que des animaux domestiques. *Faire vener de la viande*, la faire mortifier.

Vené, ée, part. et adj. *Viande venée*, qui commence à se gâter, à sentir.

VENERABLE, adject. de t. g. Digne de vénération. *Vieillard, assemblée vénérable.* Titre d'honneur qu'on donne aux prêtres et aux docteurs en théologie, dans les actes publics.

VENERATION, s. fém. *vé-né-ra-cion.* Respect qu'on a pour les choses saintes. Estime respectueuse qu'on a pour certaines personnes.

VENERER, v. a. *vé-né-ré.* Révérer les choses saintes. Son plus grand usage est à l'infinitif.

VENERIE, s. f. L'art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, et principalement aux bêtes fauves. Le corps des officiers qui servent chez le roi à la vénerie. Le lieu où logent les officiers et tout l'équipage de la vénerie du roi.

VENERIEN, IENNE, adjectif. *vé-né-rien.* Il se dit du commerce charnel entre les hommes et les femmes. *Acte, plaisir vénérien.* On évite de se servir de ce mot. *Maladie vénérienne*, contractée par le commerce charnel entre les hommes et les femmes, lorsqu'il y a du venin de part ou d'autre.

*VENETS, s. m. pl. Filets pour les parcs.

VENEUR, s. masc. Celui qui a soin de faire chasser les chiens courans. *Grand veneur*, celui qui commande toute la vénerie du Roi.

VENGEANCE, s. f. *van-jan-ce.* Action par laquelle on se venge. *Le désir de se venger.*

VENGER, v. a. *van-jé.* Tirer satisfaction de quelque injure, de quelque outrage. Il régit les personnes et les choses. *Venger une injure, venger son père.* On dit aussi. *Se venger.*

VENGEUR, VENGERESSE, s. *van-jeur.* Celui, celle qui punit, qui venge. Il est aussi adj. mais il ne se dit au fém. que dans le style soutenu. *Dieu est un Dieu vengeur.*

VENIAT, t. pris du latin. Ordre donné par le juge supérieur à un juge inférieur de venir se présenter en personne, pour rendre compte de sa conduite.

VÉNIEL, ELLE, adj. Il ne se dit que des péchés légers, et qui ne font point perdre la grâce, par opposition aux péchés mortels.

VENIELLEMENT, adv. *vé-niè-le-man.* *Pécher veniellement*, faire une faute legère.

VENIMEUX, EUSE, adj. *vé-ni-meû.* Qui a du venin, en parlant des animaux.

VENIN, s. masc. *ve-nein.* Poison, en parlant de certains sucs ou de certaines liqueurs qui sortent du corps de quelques animaux. Figur. Rancune, haine cachée, maligne. Il se dit aussi fig. de tout ce qui est contraire à la doctrine de l'église. *Il y a du venin dans cette proposition. Le venin de l'hérésie.*

VENIR, v. neut. *Je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins, Je suis venu. Je viendrai. Viens, venez. Que je vienne. Que je vinsse. Je viendrois, etc.* Se transporter d'un lieu à un autre. Arriver au lieu où est celui qui parle. En parlant des choses, arriver fortuitement. *Un malheur ne vient jamais tout seul*, et impers. *Il lui vint une grosse fièvre.* On dit figurément. *Cela vint à ma connoissance. Cette nouvelle est venue jusqu'à moi. Il me vint une pensée*, ou *Il me vint en pensée, en tête, dans l'esprit*, j'eus la pensée, etc. Arriver par succession, échoir. Être issu, être sorti. Dériver. Naître, croître, être produit. *Il ne vient point de blé en ce pays:* et figur. *La raison lui viendra avec l'âge.* En parlant des choses liquides, sortir. *Cela ne vient que goutte à goutte.* Procéder, émaner. *Cela vient de bonne main.* Monter, s'élever. *Les eaux vinrent jusqu'au premier étage.* Profiter, s'accroître, réussir. *Cet arbre vient bien.* Parvenir. *Venir à...* se construit avec toutes sortes de verbes à l'infinitif. *Venir à faire, à dire, etc. Si* y ajoute une idée d'incertitude ou d'événement imprévu. *S'il venoit à mourir*, s'il mouroit. *Venir à compte, à partage, à composition*, compter, partager, composer. *Venir à rien*, diminuer beaucoup. *Faire venir à la raison*, réduire à la raison. *En venir aux mains, aux injures, à la violence, etc.* se bâttre, se dire des injures, employer la violence. *S'en venir*, se dit quelquefois pour venir. *Nous nous en vinmes ensemble.*

VENT, s. mascul. *van.* Air poussé d'un lieu à un autre, avec plus ou moins de violence. *Le vent du Nord, du Sud, etc.*

L'air agité par artifice. *Faire du vent avec un évantail.* L'air retenu dans le corps de l'animal. *Cela cause des vents. Lâcher un vent.* Pop. Respiration, souffle, haleine. En t. de vénerie, l'odeur, le sentiment qu'une bête laisse dans les lieux où elle a été, où elle a passé. Fig. Vanité. *Il y a bien du vent dans cette tête.* Dans ces trois dernières acceptions il n'a point de pl. *Coulis*, qui vient par quelque petite fente. Fig. *Le vent du bureau*, dispositions connues ou présumées, où sont ceux de qui dépend la décision d'une affaire.

VENTAIL, *s. m.* *van-ta-glie*, (mouillez l'*L*) t. de blason. Partie inférieure de l'ouverture d'un casque, d'un héaume, qui se joint au nasal, quand on la veut fermer.

VENTE, s. fém. *van-te.* Aliénation à prix d'argent. *Cette marchandise est de vente* ou *de bonne vente*, elle est de nature à être bien vendue. Au pl. Ce qu'on devoit au seigneur du fief, pour la vente d'un héritage qui étoit dans sa censive. *Payer les lods et ventes.*

VENTER, v. n. *van-té.* Faire du vent. Souffler. *On ne peut pas empêcher le vent de venter.*

VENTEUX, EUSE, adject. *van-teû.* Qui est sujet aux vents. Qui cause des vents dans le corps. *Legumes venteux. Colique venteuse*, causée par des vents.

VENTILATEUR, s. m. *van-ti-la-teur.* Machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé.

VENTILATION, s. f. *van-ti-la-cion* Action de ventiler.

VENTILLER, v. a. *van-ti-lé.* t. de pratique. Evaluer une ou plusieurs portions d'un bien, les meubles et immeubles, pour fixer un partage, des droits à payer, etc. Discuter une affaire, agiter, débattre une question, avant que d'en délibérer en forme.

VENTOLIER, s. *van-to-lié.* t. de fauconnerie. *Oiseau bon ventolier*, qui résiste au vent.

* VENTOSE, substant. masc. *van-tô-ze.* Sixième mois de la ci-devant année républicaine.

VENTOSITÉ, s. f. *van-to-zi-té.* Amas de vents dans le corps de l'animal. Il s'emploie plus ordinairement au plur.

VENTOUSE, s. f. *van-tou-ze.* Instrument de chirurgie. Vaisseau de verre, de cuivre, d'argent, etc. qu'on applique sur la peau avec des bougies ou de la filasse allumée pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. Ouverture pratiquée dans un conduit, pour donner passage à l'air par le moyen d'un tuyau.

VENTOUSER, v. a. *van-tou-zé.* Appliquer les ventouses à un malade.

VENTRE, s. m. *van-tre.* Capacité du corps de l'animal où sont renfermés les boyaux. En parlant des femmes et des animaux, le lieu où se forment et se nourrissent les enfans, les petits de l'animal.

VENTRÉE, s. fém. *van-tré-e.* Portée, tous les petits que les animaux font en une fois.

VENTRICULE, s. m. *van-tri-ku-le.* t. didactique. Il se dit de certaines capacités qui sont dans le corps de l'animal, et principalement de celles du cerveau, de celle du cœur. Estomac de quelques animaux ruminans.

VENTRIÈRE, s. f. *van-tri-è-re.* Sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval de carrosse, pour empêcher le harnois de tourner.

VENTRILOQUE, s. et adj. de t. g. *van-tri-lo-ke.* Il se dit d'une personne qui a la voix sourde et caverneuse, ce que le peuple appelle *parler du ventre.*

SE VENTROUILLER, v. r. Se vautrer dans la boue. Fam.

VENTRU, UE, s. et adj. Qui a un gros ventre. Fam.

VENUE, s. f. Arrivée. En ce sens, il vieillit. *Allées et venues*, les pas et les démarches qu'on fait pour une affaire. *Arbre d'une belle venue*, grand et droit. *Homme tout d'une venue*, grand et mal-fait.

VENUS, s. f. *vé-nuce.* Une des sept planètes, la plus proche du soleil après Mercure. En t. de chimie, le cuivre. C'est aussi le nom d'une divinité des Païens, et qu'on supposoit être la mère de l'Amour et la Déesse de la beauté.

*VÉNUSTÉ, s. f. Beauté, grâce, agrément.

VÊPRE, s. m. *vé-pre.* Le soir, la fin du jour. Il est vieux.

VÊPRES, s. f. pl. Partie de l'office divin qu'on disoit autrefois sur le soir, et qu'on dit maintenant pour l'ordinaire à deux ou trois heures après midi.

VER, s. m. Petit insecte long et rampant qui n'a ni vertèbre ni os.

VER-COQUIN, s. m. *vèr-ko-kin.* Sorte de ver, de chenille de vigne.

VERACITÉ, s. f. t. dogmatique. Attribut de Dieu, qui signifie qu'il ne peut jamais tromper. En parlant des hommes, attachement constant à la vérité.

VERBAL, ALE, adj. t. de grammaire. Qui vient du verbe. Qui n'est que

de vive voix, et non par écrit. *Procès-verbal*, rapport par écrit que fait un juge ou quelqu'autre officier de justice, de ce qu'il a vu, de ce qu'il a été dit et fait entre les parties.

VERBALEMENT, adv. *ver-ba-le-man.* De vive voix et non par écrit.

VERBALISER, v. neutre. *ver-ba-li-zé.* Dire des raisons ou des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal. Famil. Faire de grands discours inutiles, qui n'aboutissent à rien.

VERBE, s. m. t. de grammaire. Partie de l'oraison, dont le principal usage est de signifier l'affirmation, et qui se conjugue par personnes, par modes et par temps. Famil. Parole, ton. *Avoir le verbe haut*, porter avec hauteur, décider, avec présomption. en termes de théologie, la seconde personne de la Sainte Trinité.

VERBÉRATION, s. f. *ver-bé-ra-cion.* t. de physique, qui se dit de l'air frappé qui produit un son.

VERBEUX, EUSE, adj. *ver-beû.* Qui abonde en paroles inutiles. *Eloquence verbeuse.*

VERBIAGE, s. m. Abondance de paroles qui ne disent presque rien, qui contiennent peu de sens.

VERBIAGER, v. n. *ver-bi-a-jé.* Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose. Fam.

VERBIAGEUR, EUSE, subst. *ver-bi-a-jeur.* Celui, celle qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de chose. Fam.

VERBOSITÉ, s. f. *ver-bo-si-té.* Caractère, vice de celui, de ce qui est verbeux.

VERDATRE, adj. de t. g. *ver-dâ-tre.* Qui tire sur le vert.

VERDÉE, s. f. Sorte de petit vin blanc de Toscane, dont la couleur tire sur le vert.

VERDELET, ETTE, adj. dim. de vert. *ver-de-lè. Vin verdelet*, qui est un peu vert. On dit fig. et fam. en parlant d'un vieillard. *Cet homme est encore verdelet*, il a encore de la vigueur.

VERDERIE, s. f. Etendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier. La juridiction même.

VERDET, *ou* VERT DE GRIS, s. m. *ver-dè.* Couleur verte tirée du cuivre par le moyen du marc de raisin.

VERDEUR, s. fém. L'humeur, la sève qui est dans le bois lorsqu'il n'est pas mort, ou qu'il n'est pas encore sec. Acidité du vin. Fig. Jeunesse et vigueur des hommes.

VERDIER, s. mascul. *ver-dié.* Officier qui étoit établi pour commander aux gardes d'une forêt éloignée des maîtrises. Oiseau vert de la grosseur d'un moineau.

VERDIR, v. act. Peindre en vert. v. n. Devenir vert.

VERDOYANT, ANTE, adj. *ver-doa-ian.* Qui verdoie. *Arbre verdoyant, plante verdoyante.* Il est plus de la poésie que de la prose.

VERDOYER, v. n. *ver-doa-ié.* Devenir vert. Il est vieux.

VERDURE, s. fémin. Herbes, feuilles d'arbres, lorsqu'elles sont vertes. *Tapisserie de verdure*, tenture de tapisserie qui représente principalement des arbres.

* VERDURE D'HIVER *ou* PIROLE, s. f. Plante.

VERDURIER, s. m. *ver-du-rié.* Bas-officier qui a soin de fournir des salades dans les maison royales.

VÉREUX, EUSE, adj. *vé-reû.* Il se dit proprement des fruits dans lesquels s'engendrent des vers, comme les bigarreaux, les prunes, les pommes, etc. Fig. et fam. Défectueux, qui n'a pas les bonnes qualités qu'il paroît ou qu'il devroit avoir. *Votre cause est véreuse.*

VERGE, s. f. Sorte de petite baguette longue et flexible. Baguette ordinairement garnie d'ivoire que portoient les huissiers et les sergens. *Verge de fer, de cuivre*, longue tringle de fer, de cuivre. En certain pays, mesure dont on se sert pour mesurer les terres. Anneau sans châton. Au pluriel. Plusieurs menus brins de bouleau, de genêt, d'osier etc. avec lesquels on fouette les enfans, ou certains criminels.

VERGE, s. f. Le membre viril.

VERGE-D'OR, s. f. Plante.

VERGÉ, ÉE, adj. Il se dit d'une étoffe qui n'est pas bien unie du côté de la soie ou de celui de la teinture.

VERGER, s. masc. *ver-jé.* Lieu clos et planté d'arbres fruitiers.

VERGETER, verbe act. *ver-je-té.* Nettoyer avec des vergettes. *Vergeté, ée*, part. et adj. *Peau vergetée*, où il paroît de petites raies de différentes couleurs, et plus ordinairement rouges.

VERGETIER, s. masc. *ver-je-tié.* Ouvrier qui fait et vend des brosses, des vergettes.

VERGETTE, s. f. *ver-jé-te.* t. de blason, qui se dit du pal diminué. Au plur. Brosse composée de soie de cochon, de sanglier, ou de menus brins de broyère, attachés ensemble, et servant à nettoyer des habits, des étoffes, etc.

VERGEURE, s. f. *ver-jeu-re.* t. de papetier. Fils de laiton attachés sur la forme. Les raies que font ses fils, et qui sont marquées sur la feuille du papier.

VERGLAS, s. m. *vér-glâ.* Petite pluie qui se glace en tombant, ou aussitôt qu'elle est tombée.

VERGOGNE, s. f. *vér-go-gne*, (mouillez le *gn.*) Honte. Il vieillit.

VERGUE, subst. f. *ver-ghe.* Antenne, pièce de bois longue et ronde, qui est attachée au mât d'un vaisseau pour en soutenir la voile.

VÉRICLE, s. fém. t. de joailler, qui se dit des pierres fausses.

VÉRIDICITÉ, s. f. Caractère de vérité dans le discours.

VÉRIDIQUE, adj. de t. g. *vé-ri-di-ke.* Qui aime à dire la vérité.

VÉRIFICATEUR, s. m. Celui qui est nommé en justice pour examiner si une écriture est vraie ou fausse.

VÉRIFICATION, s. f. *vé-ri-fi-ca-cion.* Action de vérifier. *D'un édit*, son enregistrement.

VÉRIFIER, v. a. *vé-ri-fi-é.* Faire voir la vérité d'une chose, d'une proposition. *Des écritures*, les comparer ensemble, pour connoître si elles sont de la même main. *Des édits en parlement*, les enregistrer.

VÉRIN, s. fém. *vé-rein.* Machine composée d'une vis et d'un écrou, par le moyen de laquelle on élève de très-grands fardeaux.

VERINE, s. fém. Nom de la meilleure espèce de tabac.

VÉRITABLE, adj. de tout g. Vrai, en tant que vrai est opposé à falsifié, à contrefait. Qui contient vérité, qui est conforme à la vérité. Bon, excellent dans son genre.

VÉRITABLEMENT, adv. *vé-ri-ta-ble-man.* Conformément à la vérité. Réellement, de fait.

VÉRITÉ, s. fém. Conformité de l'idée avec son objet, d'un récit, d'une relation avec un fait, de ce que l'on dit avec ce que l'on pense. Il se dit encore par opposition à fausse opinion, erreur. Principe, axiome, maxime. Sincérité, bonne foi. En termes de peinture, l'imitation, l'expression parfaite de la nature. *Dire à quelqu'un ses vérités*, ses défauts, ses fautes. *En vérité*, adverb. Certainement, sincèrement. Fam. *A la vérité*, façon de parler adv. par laquelle on avoue quelque chose, qu'aussitôt on explique ou on restreint. *A la vérité je l'ai frappé, mais il m'avoit offensé.*

VERJUS, s. m. *ver-ju.* Suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs. Raisin qu'on cueille encore vert. Certaine espèce de raisin qui n'est pas bon à faire du vin, dont les grains sont gros et longs, et ont la peau fort dure.

VERJUTÉ, ÉE, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.

VERMEIL, EILLE, adj. *ver-mè-glie*, (mouillez l'*l.*) Qui est de la couleur d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. *Rose vermeille, teint vermeil. Lèvres vermeilles.*

VERMEIL, s. m. Argent doré.

VERMICELLE, s. masc. *ver-mi-cè-le.* Mot emprunté de l'italien. Espèce de pâte dont on fait des pôtages.

VERMICULAIRE, adject. de t. g. *ver-mi-ku-lè-re.* Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble par quelque endroit. *Mouvement vermiculaire des intestins.*

VERMICULÉ, ÉE, adj. t. d'architect. qui se dit des ouvrages travaillés de manière qu'ils représentent des traces de vers.

VERMIFUGE, adj. de t. g. t. de médec. qui se dit des remèdes propres à faire mourir les vers engendrés dans le corps humain ou à les chasser.

VERMILLER, verbe neut. *ver-mi-glié.* (mouillez les *ll.*) t. de vénerie. Il se dit des sangliers qui fouillent la terre avec leur boutoir.

VERMILLON, s. masc. *ver-mi-glion*, (mouillez les *ll.*) Minéral d'une couleur fort rouge, fort vive, fort éclatante, et dans lequel il y a ordinairement de petites veines couleur d'argent. Cette couleur vive et éclatante qui se tire, soit du vermillon de mine, soit du vermillon artificiel. La couleur vermeille des joues et des lèvres.

VERMINE, s. f. Nom collectif, qui signifie, toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc. Figurément. Toutes sortes de gens de mauvaise vie, de garnemens dangereux et incommodes pour la société.

VERMISSEAU, s. m. *ver-mi-sô.* Petit ver de terre.

SE VERMOULER, v. r. *se ver-mou-lé.* Être piqué de vers. *Vermoulu*, ue, part. Il se dit du bois, du papier, etc. quand il est percé en plusieurs endroits par les vers.

VERMOULURE, s. fém. La trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé. La poudre qui en sort.

VERNAL, ALE, adject. Qui appartient au printemps.

VERNE *Voyez* AUNE.

VERNIR, verbe act. Enduire avec du vernis.

VERNIS, s. m. *ver-ni.* Gomme qui sort du bois de genièvre. Sorte de composition un peu gluante, dont on se sert pour enduire du fer, du bois, des tableaux, les carrosses, etc. Il y a encore un arbrisseau auquel on a donné le nom de *Vernis.*

VERNISSER, v. a. *ver-ni-cé.* Vernir. Il ne se dit guere que de la poterie.

VERNISSEUR, s. mascul. *ver-ni-ceur.* Artisan qui fait des vernis, ou qui les emploie.

VEROLE, s. fém. Maladie vénérienne. *Petite verole*, espece de maladie qui fait pousser les boutons au visage et par tout le corps.

VEROLÉ, ÉE, s. et adjectif. Qui a la vérole. On evite de ce servir de ce mot.

VEROLIQUE, adj. de t. genre. *vé-ro-li ke.* Appartenant à la vérole. *Pustule vérolique.*

VERON, s. m. Petit poisson de rivière.

VERONIQUE, subst. fém. *vé-ro-ni-ke.* Plante.

VERRAT, s. m. *vé-ra.* Pourceau mâle.

VERRE, s. m. *vé re.* Corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un melange de sable et de sel alcali. Plus particulierement, sorte de vase à boire, fait de verre. Liqueur que contient ou peut contenir un verre ordinaire.

VERREE, s. f. *vé-ré-e.* Plein un verre. Il est de peu d'usage.

VERRERIE, s. fem. *vé-re-ri-e.* Lieu où l'on fait le verre, les ouvrages de verre. Art de faire du verre. Toutes sortes d'ouvrages de verre.

VERRIER, substant. masc. *vé-rié.* Ouvrier qui fait du verre. Celui qui vend des ouvrages de verre, et celui qui est chargé de les porter. Ustensile de ménage, ordinairement fait d'osier, dans lequel on met les verres à boire, les carafes, etc.

VERRIERE *ou* VERRINE, s. fém. *vé-riè-re.* Morceau de verre qu'on met au-devant des reliquaires, des tableaux, etc. pour les conserver. Il est vieux.

VERROTERIE, subst. fém. *vé-ro-te-ri-e.* terme de négoce. Menue marchandise de verre, comme grains, bagues, patenôtres, etc.

VERROU, s. masc. *vé-rou.* Autrefois *Verrouil.* Pièce de fer, qui va et vient entre deux crampons, qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer.

VERROUILLER, verbe actif. *vé-rou-glié*, (mouillez les *ll.*) Fermer au verrou. *Se verrouiller*, se fermer au verrou.

VERRUE, s. fém. *vè-ru-e.* Poireau, sorte de durillon et d'excroissance de chair, qui vient d'ordinaire au visage et aux mains.

VERS, s. masc. (*ver* et devant une voyelle *verz.*) Paroles mesurées et cadencées, selon certaines règles fixes et déterminées.

VERS, préposition de lieu, servant à designer à-peu pres un certain côté, un certain endroit, une certaine situation. Il est aussi préposition de temps et signifie environ.

VERSANT, ANTE, adjectif. *vér-san.* Sujet à verser, en parlant des voitures.

VERSATILE, adjectif de tout genre. Qui est sujet à tourner, à changer. Il ne se dit guère qu'au moral. *Un esprit versatile.*

* VERSATILITÉ, s. f. Défaut de ce qui est versatile.

A VERSE, adverbe. *Il pleut à verse*, abondamment. On dit adjectiv. en géom. *Sinus verse d'un angle*, différence du sinus total au sinus du complément de cet angle à 90 degrés.

VERSEAU, subst. m. *ver-só.* L'un des douze signes du zodiaque, que les astronomes appellent autrement *Aquarius.*

* VERSEMENT, s. masc. *ver-ce-man.* terme de finance. Action de verser de l'argent dans une caisse.

VERSER, verb. a. *vér-cé.* Epancher, répandre, transvaser. Il se dit aussi des grains qu'on répand d'un sac dans un autre. Faire tomber sur le côté en parlant des voitures et des personnes qui sont dedans. Coucher en parlant des blés sur pied. *L'orage a versé les blés.* Dans ces deux dernières acceptions, il est aussi neutre. *Vous avez versé. S'il pleut longtemps, les blés verseront. Des larmes*, pleurer. *Le sang innocent*, faire mourir un innocent. *Des fonds dans une affaire*, y employer de l'argent. Figur. *Verser le mépris, le ridicule sur quelqu'un*, en parler de maniere à le rendre méprisable ou ridicule. *Versé, ée*, part. et adject. Exercé, expérimenté.

VERSET, s. masc. *ver-cé.* Petite section composée ordinairement de deux ou trois lignes, et contenant le plus souvent un sens complet. Il ne se dit guère qu'en parlant des livres de l'Ecriture-Sainte.

VERSIFICATEUR, s. masc. *vér-si-fi-ka-teur.* Qui fait des vers. Il se dit particulierement de celui qui a plus de facilité pour la construction du vers, qu'il n'a de génie et d'invention.

VERSIFICATION, s. f. *vèr-ci-fi-ka-cion*. Manière de tourner les vers.

VERSIFIER, v. n. *vér-ci-fi-é*. Faire des vers. *Versifié, ée*, part. et adj. *Pièce bien* ou *mal versifiée*, dont les vers sont beaux ou ne sont pas beaux.

VERSION, s. fém. *vér-cion*. Interprétation, traduction d'une langue en une autre. Traduction que les écoliers font dans les colléges. Famil. Manière de raconter un fait.

VERSO, s. masc. terme emprunté du latin. La seconde page d'un feuillet, par opposition à *Recto*.

VERT, ERTE, adj. *vér*. Qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. Il se dit aussi des arbres, pour dire qu'ils ont encore quelque sève. On dit figur. et fam. d'un homme âgé qui a encore de la vigueur, qu'*Il est encore vert*. Qui n'est pas encore dans la maturité requise. *Des raisins encore tout verts*. Ferme, résolu. *C'est un homme vert, il faut marcher droit avec lui. Cet homme a la tête verte*, il est étourdi, évaporé.

Vert, s. masc. La couleur verte. Il se dit aussi des herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux dans le printemps, et de l'acidité du vin qui n'est pas encore bien mûr. *Vert-de-gris*, espèce de rouille verte qui s'engendre sur le cuivre. On l'appelle aussi *Verdet*.

VERTEBRAL, ALE, adj. Qui a rapport aux vertèbres.

VERTEBRE, s. f. L'un de ces os qui composent l'épine du dos de l'animal.

VERTEMENT, adv. *vér-te-man*. Avec fermeté, avec vigueur.

* VERTEX, s. m. Sommet de la tête.

VERTICAL, ALE, adj. t. de mathématiques. Perpendiculaire à l'horizon.

VERTICALEMENT, adv. *vér-ti-ka-le-man*. Perpendiculairement à l'horison.

VERTICILLÉ, EE, adj. t. de botan. Qui forme des anneaux. Il se dit des fleurs et des feuilles des plantes, lorsqu'elles viennent en anneaux autour des tiges.

VERTIGE, s. m. Tournoiement de tête causé par des vapeurs ou par quelque accident. Fig. Egarement des sens, folie.

VERTIGINEUX, EUSE, adj. *vér-ti-ji-neû*. Qui a des vertiges.

VERTIGO, s. masc. Caprice, fantaisie. famil.

VERTU, s. fém. Habitude, disposition habituelle de l'ame, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. Qualité qui rend propre à produire un certain effet, qui donne la force de produire quelque effet. *Les vertus des plantes. Ce remède n'a point de vertu. Les vertus*, ordre dans la hiérarchie céleste. *En vertu*, adverb. En conséquence, à cause du droit, du pouvoir.

VERTUEUSEMENT, adv. *vèr-tu-eû-ze-man*. D'une manière vertueuse.

VERTUEUX, EUSE, adj. *ver-tu-eû*. Qui a de la vertu.

VERTUGADIN, s. masc. *ver-tu-ga-dein*. Gros et large bourrelet que les dames avoient accoutumés de porter au-dessous de leurs corps de robe.

VERVE, s. f. *vèr-ve*. Chaleur d'esprit, qui excite, qui porte, qui aide à faire quelque ouvrage d'imagination, principalement dans la poésie et dans la musique. *Verve poétique*. Famil. Caprice, bizarrerie, fantaisie.

VERVEINE, s. f. *vèr-vè-ne*. Plante.

VERVELLE, s. fém. *vér-vè-le*. Espèce d'anneau qu'on met au pied d'un oiseau de fauconnerie, et sur lequel on grave le nom et les armes de celui à qui l'oiseau appartient.

VERVEUX, s. m. *vér veû*. Sorte de filet à prendre du poisson

VESCE, s. f. *ves-ce*. Espèce de grain rond et noirâtre, dont on nourrit les pigeons. Plante qui porte ce grain.

Vesce-noire ou Ers, s. f. Plante.

VESICATOIRE, adj. de t. g. *vé-si-ka-toa-re*. Qui fait venir des vessies. *Emplâtre vésicatoire*. Il est aussi substantif masc. *Appliquer un vésicatoire, des vésicatoires*.

VESICULE, s. fém. *vé-si-ku-le*. Petite vessie.

VESPERIE, s. fémin. *vès-pé-ri-e*. Le dernier acte de théologie ou de médecine que soutient un licencié avant de prendre le bonnet de docteur. Figurément d'une Réprimande.

VESPERISER, v a. *vès-pé-ri-zé*. Réprimander quelqu'un. Il est fam

VESSE, s. fémin. *vé-ce*. Ventosité qui sort par le derrière de l'animal sans faire de bruit.

Vesse-de-loup, s. fémin. Faux champignon qui n'est plein que de vent et de poussière.

VESSER, v. neut. *vé-cé*. Lâcher une vesse.

VESSEUR, EUSE, subst. *vé-ceur*. Qui vesse.

VESSIE, s. f. *vé-ci-e*. Sac membraneux, servant à recevoir et à contenir l'urine. Petite ampoule sur la peau.

VESSIGON, s. m. *vè-ci-gon*. Tumeur molle au jarret du cheval.

VESTALE, s. fémin. Chez les anciens Romains, vierge consacrée à la déesse

sta. *Fig.* Femme ou fille d'une chasteté exemplaire.

VESTE, *s.* f. Sorte d'habillement long que les Orientaux portent sous leurs robes. Vêtement qui a des poches, qu'on porte sur le justaucorps.

VESTIAIRE, subst. masc. *vès-ti-è-re.* Dans certains couvens, lieu où l'on serroit les habits destinés aux religieux et aux religieuses. Dépenses que l'on faisoit pour les habits des religieux et des religieuses, ou l'argent qu'on leur donnoit pour s'habiller.

VESTIBULE, *s.* m. La pièce du bâtiment qui s'offre la première à ceux qui entrent, et qui sert de passage pour aller aux autres pièces.

VESTIGE, s. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. En ce sens, il n'est guère usité qu'au pl. Reste, monument, traces d'anciens édifices, etc. *Il ne reste pas le moindre vestige de plusieurs villes anciennes.* En chirurgie, espèce de fracture des os plats.

VÊTEMENT, s. m. *vé-te-man.* Habillement. Son plus grand usage est dans la poésie et dans le style soutenu.

VETERAN, s. mascul. Il se dit des anciens officiers de magistrature qui, après avoir servi un certain temps, jouissent encore, en vertu des lettres du prince, d'une partie des prérogatives de leurs charges, quoiqu'ils ne les possèdent plus.

VETERANCE, subst. fém. Qualité de vétéran.

VETERINAIRE, adj. de t. g. Il se dit en parlant de la médecine des chevaux et des bestiaux. *Médecine, art, école vétérinaire.*

VETILLARD, ARDE, subst. *Voyez* VETILLEUR.

VETILLE, s. f. *vé-ti-glie*, (mouillez les *ll.*) Bagatelle, chose de rien, ou de peu de conséquence.

VETILLER, v. n. *vé-ti-glié*, (mouillez les *ll.*) S'amuser à des vétilles.

VETILLEUR, EUSE, s. *vé-ti-glieur*, (mouillez les *ll.*) Qui s'amuse à des vétilles.

VETILLEUX, EUSE, adj. *vé-ti-glieû*, (mouillez les *ll.*) Plein de petites difficultés. *Ouvrage vetilleux.* Vétilleur.

VÊTIR, v. a. *Je vêts, tu vêts, il vêt; nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois. J'ai vêtu. Je vêtis. Je vêtirai. Vêtant. Vêtu.* Le singulier du présent de l'indicatif et l'impératif ne sont guère usités. Habiller, donner des habits à quelqu'un.

VÊTURE, s. f. Cérémonie qui se fait dans les couvens, en donnant l'habit à un religieux, à une religieuse.

VETUSTÉ, s. f. Ancienneté. Il ne se dit qu'en parlant des édifices que le laps du temps a fait dépérir.

VEUF, VEUVE, (L'*f* se prononce, et même au pl.) Celui dont la femme est morte, et qui n'est point remarié. Celle dont le mari est mort, et qui n'est point remariée. Au fém. Il est plus ordinairement subst. *Riche veuve.*

VEULE, adj. de t. g. Mou, foible. Il est fam.

VEUVAGE, s. m. Etat de l'homme dont la femme est morte, et qui n'est point remarié; ou de la femme dont le mari est mort, et qui n'est point remariée.

VEXATION, s. f. *vèk-sa-cion.* Action de vexer.

VEXATOIRE, adject. *vèk-sa-toa-re.* Qui a le caractère de la vexation. *Impôt vexatoire.*

VEXER, v. a. *vèk-cé.* Tourmenter, faire de la peine injustement à quelqu'un.

VIABLE, adject. de t. g. t. de médec. et de droit. Qui est assez fort, assez formé pour faire espérer qu'il vivra. *Un enfant né avant le septième mois n'est pas viable.*

VIAGER, ÈRE, adj. *vi-a-jé.* Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. *Rente, pension viagère.* Il se dit aussi subst. *Il n'a que du viager.*

VIANDE, s. f. La chair des animaux terrestres et des oiseaux dont on se nourrit. Quelquefois il se dit du poisson. *Le saumon n'est pas une viande de malade.* On dit figur. *Viande creuse*, par opposition à nourriture véritable et solide. *La crême fouettée et la musique sont des viandes creuses pour celui qui a bien faim.* Fig. et fam. *Se repaître de viandes creuses*, d'imaginations chimériques.

VIANDER. v. n. *vian-dé.* Pâturer, t. de vénerie. Il ne se dit que des cerfs et autres bêtes fauves.

VIANDIS, s. m. *vian-di.* Pâture des cerfs et des autres bêtes fauves.

VIATIQUE, s. m. *vi-a-ti-ke.* Provision ou argent qu'on donne à un religieux pour un voyage. Le sacrement de la sainte Eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sont en péril de mort.

VIBORD, s. m. *vi-bor.* t. de marine. Grosse planche posée de champ, qui borde et embrasse le dernier point d'un vaisseau, et qui lui sert de parapet.

VIBRANT, ANTE, adj. Qui vibre, qui

fait des vibrations. *Une corde vibrante.*

VIBRATION, subst. fém. *vi-bra-cion.* terme de physique. Mouvement d'un poids suspendu librement, et qui étant en branle, décrit une portion de cercle. Mouvement, tremblement des cordes d'un instrument de musique, de la corde d'un arc, d'un ressort spiral, et autres choses semblables.

VIBRER, v. n. *vi-bré.* t. de mécanique. Faire des vibrations.

VICAIRE, s. m. *vi-kè-re.* Celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions. Il se dit surtout des ecclesiastiques. On appelle le Pape, *Vicaire de Jésus-Christ.*

VICAIRIE, s. fém. *vi-ké-ri-e. Voyez* VICARIAT.

VICARIAL, ALE, adject. *vi ka-ri-al.* Qui a rapport au vicariat. *Fonctions vicariales.*

VICARIAT s. m. *vi-ka-ri-a.* Fonction, emploi de vicaire.

VICARIER, v. n. *vi-ka-ri-é.* Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse.

VICE, s. m. Défaut, imperfection. Il signifie aussi dans l'homme, une habitude de l'ame qui porte au mal. *Se plonger dans le vice.*

VICE-AMIRAL, s. m. Qui commande une armée navale en l'absence de l'amiral, et sous ses ordres quand il est présent. Second vaisseau d'une flotte.

VICE-AMIRAUTÉ, s. f. Charge de vice-amiral.

VICE BAILLI, s. masc. Officier de robe courte qui faisoit la fonction de prévôt des maréchaux, et qui prenoit connoissances des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs et les vagabonds.

VICE-CHANCELIER, s. m. Officier qui faisoit la fonction de chancelier en l'absence de ce magistrat.

VICE CONSUL, s. m. Celui qui tient la place du consul ou du commissaire des relations commerciales.

VICE-CONSULAT, subst. m. Emploi du vice-consul.

VICE GÉRENT, s. m. Celui qui tient la place de l'official en son absence.

VICE-LÉGAT, s. m. Prélat établi par le Pape, pour exercer les fonctions de légat en son absence.

VICE-LÉGATION, s. fém. Emploi du vice-légat.

VICENNAL, ALE, adj. Qui est de vingt ans, qui se fait après vingt ans.

VICE-PRÉSIDENT, subst. m. Celui qui exerce la fonction du président en son absence.

VICE-REINE, s. f. Femme du vice-roi. Princesse qui gouverne avec l'autorité d'un vice-roi.

VICE ROI, s. m. Gouverneur d'un état qui a ou qui a eu le titre de royaume, et même de quelques provinces, quoiqu'elles n'aient point eu le titre de royaume. *Vice-roi de Catalogne.*

VICE-ROYAUTÉ, s. f. Dignité du vice-roi. Le pays qui est gouverné par un vice-roi.

VICE-SÉNÉCHAL, s. m. Officier de robe courte, qui faisoit la fonction de prévôt des maréchaux, et qui prenoit connoissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs, les vagabonds, etc.

VICIER, v. a. *vi-ci-é.* En t. de pratique. Rendre nul, rendre défectueux.

Vicié, ée, part. et adj. En termes de médecine. Gâté, corrompu.

VICIEUSEMENT, adv. *vi ci eû-se-man.* D'une manière vicieuse.

VICIEUX, EUSE, adj. *vi-ci-eû.* Qui a quelque vice. Il se dit principalement des chevaux, mulets et autres bêtes de voiture, qui mordent et ruent, qui sont ombrageux ou rétifs. Il se dit aussi des contrats où il y a des clauses contre le droit ou contre les formes. *Cette clause rend votre contrat vicieux.* En grammaire. *Façon de parler vicieuse*, qui est contre les règles de la grammaire. Qui est adonné à quelque vice, et particulièrement à l'impureté. *Homme vicieux.* En ce sens il est aussi subst.

VICISSITUDE, s. f. *vi-ci-si-tu-de.* Révolution réglée, changement de choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres. Instabilité, mutabilité des choses humaines.

VICOMTE, s. m. *vi-kon-té.* Seigneur d'une terre, qui a le titre de vicomté. Autrefois, en Normandie, juge au-dessous du bailli. *Vicomtesse*, la femme d'un vicomte, ou celui qui de son chef possède une vicomté.

VICOMTÉ, s. f. *vi-kon-té.* Titre attaché à une terre. Ressort et étendue de la juridiction des juges qu'on nommoit vicomtes.

VICTIME, subst. f. Dans l'ancienne loi, les animaux qu'on immoloit et que l'on offroit en sacrifice. Fig. *Il a été la victime de cet accommodement*, on l'a fait à ses dépens. *Il a été la victime de son ressentiment*, il lui a fait beaucoup de mal. *Il a été la victime de sa bonne foi, de sa générosité*, sa bonne foi, sa générosité ont été la cause de sa disgrâce, de sa perte.

VICTIMAIRE, s. masc. *vik-ti-mè-re.* terme d'antiquité. Celui qui fournissoit les victimes, ou qui faisoit les apprêts du sacrifice.

VICTOIRE, s. f. *vik-toa-re.* Avantage qu'on remporte en guerre sur les ennemis, dans une bataille, un combat. Il se dit de tout avantage qu'on remporte sur un rival, sur un concurrent, etc. Divinité païenne.

VICTORIEUSEMENT, adverb. *vik-to-ri-eû-se-man.* D'une manière victorieuse. On ne l'emploie guère qu'au figuré.

VICTORIEUX, EUSE, adject. *vik-to-ri-eû.* Qui a remporté la victoire. On dit fig. *Moyen*, *air victorieux. Grâce*, *preuve victorieuse.*

VICTUAILLE, s. f. collect. *vik-tu-a-glie*, (mouillez les *ll.*) Vivres servant à la nourriture des hommes.

VIDAME, s. m. Celui qui tenoit des terres d'un évêché, à condition de défendre le temporel de l'évêque, et de commander ses troupes.

VIDAMÉ, s. m. *ou* **VIDAMIE**, s. fém. Dignité de vidame.

VIDANGE, s. fém. Action de vider. Etat d'une chose qui se vide. Au pluriel. Immondices, ordures qu'on ôte d'un lieu qu'on vide ou qu'on nettoie. En termes de médecine, évacuation que les femmes ont après l'accouchement.

VIDANGEUR, s. m. Celui qui vide les fossés des privés.

VIDE, adj. de t. g. Qui n'est rempli que d'air, au lieu de ce qui a coutume d'y être ou qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Cet homme a la tête vide*, il a peu d'idées, peu de sens.

VIDE, subst. masculin. Espace vide. Dans le didactique, espace tellement vide, qu'il n'y ait aucun corps, pas même de l'air. Il se dit figur. Dans les choses morales par rapport aux personnes, ou aux occupations dont on vient à être privé. *La mort de cette princesse fait un grand vide à la cour. A vide*, adv. Sans rien contenir. *La diligence est partie à vide.*

VIDE-BOUTEILLE, s. m. Petite maison avec un jardin près de la ville. Il est famil

VIDER, v. actif. *vi-dé.* Rendre vide, ôter d'un sac, d'un vaisseau, et de quelque lieu que ce soit, ce qui y étoit contenu. Il se dit fig des affaires, et signifie les terminer, les finir par jugement, par accommodement, ou d'une autre manière.

VIDIMER, v. a. *vi-di-mé.* t. de pratique. Il se dit de la copie d'un acte qui a été collationnée sur son original par un juge ou autre qui a droit de vérifier la collation.

VIDIMUS, s. m. terme pris du latin, et dont on ne sert qu'en style de pratique, pour dire, qu'un acte a été collationné sur l'original.

VIDRECOME, s. masc. Mot emprunté de l'allemand. Grand verre à boire.

VIDUITÉ, s. fém. Veuvage. Il se dit plus ordinairement en parlant des femmes que des hommes.

VIE, s. f. L'état où est l'homme quand son ame est unie à son corps. Espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. Etat de l'amé séparée du corps. *La vie future.* Manière de vivre quant à la nourriture et aux commodités de la vie. *Chercher*, *gagner sa vie. Mener une vie douce*, *aisée.* Il se dit aussi de ce qui regarde la conduite et les mœurs. *Mener une vie irréprochable. Vie déréglée*, *dissipée.* Il se dit encore par rapport aux occupations et aux professions différentes de la vie. *Choisir un genre de vie.* Histoire des choses remarquables de la vie d'un homme *Les vies de Plutarque.* Il se dit aussi des plantes pendant qu'elles ont un principe de végétation. *Cet arbre est encore en vie.* Populairement. Crierie, querelle. *Votre femme vous fera une belle vie. Eau-de-vie*, liqueur forte tirée du vin par distillation.

VIÉDASE, s. m. terme injurieux qui, dans son origine, signifioit *Visage d'âne.* Il est vieux.

VIEIL *ou* **VIEUX**, **VIEILLE**, adject. (mouillez l'*l* du premier, et les *ll.* du) troisième.) Qui est fort avancé en âge. Quand cet adj. est employé au masc. et ne précède par le subst. on dit toujours *vieux.* On dit de même toujours vieux. quand il précède le substantif, si le subst. commence par une consonne; mais s'il commence par une voyelle, on dit plus ordinairement *vieil.* Il se dit aussi sans aucun rapport à l'âge. *Un vieux ami.* Ancien, antique, qui est depuis long-temps. Qui est usé, en parlant principalement des habits, hardes meubles. *Vieux habit. Vieux chapeau.* On le dit encore par opposition à nouveau. *Du vin vieux. Vieille*, *Vieux*, sont aussi subst.

VIEILLARD, s. m. *viè-gliar*, (mouillez les *ll.*) Homme qui est dans le dernier âge de la vie.

VIEILLERIE, s. f. *viè-gle ri-e.* (mouil. les *ll.*) Vieilles hardes, vieux meubles. Fig. Idees usées.

VIEILLESSE, s. f. *vièglié-ce*, (mouil-

lez les *ll.*) Le dernier âge de la vie.

VIEILLIR, verbe neutre. *vié-glir*, (m. les *ll.*) Devenir vieux, paroître vieux. verbe actif. Rendre vieux, faire paroître vieux avant le temps. *Les chagrins l'ont vieilli.*

VIEILLOT, OTTE, subst. *vié-glo.* (mouillez les *ll.*) Qui commence à avoir l'air vieux, à paroître vieux. Il ne se dit qu'en plaisanterie, et plus ordinairement des gens de petite taille. Fam.

VIELLE, s. f. *viè-le.* Instrument de musique.

VIELLER, v. n. *viè-lé.* Jouer de la vielle.

VIELLEUR, EUSE, subst. *viè-leur.* Celui, celle qui joue de la vielle.

VIERGE, s. fém. *vier-je.* Fille qui a vécu dans une continence parfaite. Un des signes du zodiaque. Il est quelquefois adjectif, et se dit des hommes qui ont vécu dans une continence parfaite. *Ce garçon est encore vierge. Métaux vierges*, ceux qui se trouvent purs et sans mélange dans le sein de la terre. *Argent, or, mercure vierge*, qui n'est point passé par le feu. *Cire vierge*, qui n'a été employée à aucun ouvrage. *Huile vierge*, celle qui sort des olives, sans qu'on les ait encore pressées. *Vigne vierge*, qui ne porte qu'une petite graine inutile.

VIEUX, *vieû. Voyez* VIEIL.

VIF, IVE, adject. Qui est en vie. Qui a beaucoup de vigueur et d'activité. Qui fait une impression violente. *Froid vif, vives douleurs. Yeux vifs*, brillans et pleins de feu. *Couleur vive*, éclatante. *Teint vif*, animé. *Air vif*, pur, mais souvent agité, et qui fait impression sur la poitrine. *Haie vive*, plantée d'arbres vivans, ordinairement d'épines. *Chaux vive*, qu'on n'a pas encore mise dans l'eau pour l'éteindre.

VIF, s. m. Chair vive. Figur. *Couper dans le vif*, se priver d'une chose qui fait beaucoup de plaisir. *Etre piqué au vif*, avoir reçu un déplaisir ou une offense très-sensible.

VIF-ARGENT, s. m. *vi-far-jan.* Sorte de métal liquide, que l'on nomme autrement *Mercure.*

VIGIE, s. f. En termes de marine. *Etre en vigie*, en sentinelle.

VIGILAMMENT, adverb. *vi-ji-la-man.* Avec vigilance.

VIGILANCE, s. f. Attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagné de diligence et d'activité.

VIGILANT, ANTE, adject. *vi-ji-lan.* Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire.

VIGILE, s. f. *vi-ji-le.* Veille de certaines fêtes.

VIGNE, s. f. (m. le *gn.*) La plante qui porte le raisin. Grande étendue de terre plantée de ceps de vigne.

VIGNERON, s. m. (m. le *gn.*) Paysan qui cultive la vigne.

VIGNETTE, s. f. *vi-gné-te.* (mouillez le *gn.*) Petite estampe qui a plus de largeur que de hauteur.

VIGNOBLE, s. m. (mouillez le *gn.*) Etendue de pays planté de vignes.

VIGOGNE, s. m. (mouillez le *gn.*) Sorte d'animal qui tient du mouton et de la chèvre, dont la laine est fort fine, et sert à faire des chapeaux. La laine même de cet animal.

VIGOUREUSEMENT, adv. *vi-gou-reû-ze-man.* Avec vigueur.

VIGOUREUX, EUSE, adj. *vi-gou-reû.* Qui a de la vigueur. Il se dit aussi des choses qui se font avec vigueur. *Attaque, résistance vigoureuse. Discours vigoureux*, plein de force, de fermeté, de vigueur.

VIGUERIE, s. f. *vi-ghe-ri-e.* Charge de viguier. Il se dit aussi du territoire qui dépend de la juridiction du viguier.

VIGUEUR, subst. f. *vi-gheur.* Force pour agir. Figur. Ardeur jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires.

VIGUIER, s. m. *vi-ghié.* Juge, qui en Languedoc et en Provence, faisoit les mêmes fonctions que les prévots royaux dans les autres provinces de France.

VIL, VILE, adj. Bas, abject, méprisable.

VILAIN, s. masc. *vi-lein.* Il signifioit autrefois, paysan, roturier, homme de néant.

VILAIN, AINE, adject. Qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue. Incommode, fâcheux, désagréable. Sale, déshonnête, impur, méchant, infâme. Dangereux. Avare, qui vit mesquinement.

VILAINEMENT, adv. *vi-lè-ne-man.* D'une vilaine manière.

VILEBREQUIN, s. m. *vi-le-bre-kein.* Outil d'artisan, qui sert à percer du bois, de la pierre, du métal.

VILEMENT, adv. *vi-le-man.* D'une manière vile.

VILENE, adj. t. de blason. Il se dit du lion dont on voit le sexe.

VILENIE, s. f. Ordure, saleté. Paroles injurieuses. Obscénité. Avarice sordide. Action basse et vile. Mauvaise nourriture, nourriture mal-saine.

VILETÉ, subst. fém. Bas prix d'un

chose. Le peu d'importance d'une chose.

VILIPENDER, v. a. *vi-li-pan-dé.* Déprimer, traiter avec beaucoup de mépris. Il se dit des personnes et des choses. Il est fam.

VILLACE, s. f. *vi-la-ce.* Grande ville mal peuplée et mal bâtie.

VILLAGE, s. masc. *vi-la-je.* Lieu non fermé de murailles, composé de maisons de paysans.

VILLAGEOIS, OISE, adj. *vi-la-joa.* Habitant de village. Il est moins dénigrant que paysan. Il est aussi adj. *Air villageois. Manières villageoises.*

VILLANELLE, s. f. *vi-la-nè-le.* Sorte de poésie pastorale, dont tous les couplets finissent par le même refrein.

VILLE, s. fémin. *vi-le.* Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues, et fermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs et de fossés. Le corps des officiers de ville. Les habitans de la ville.

VILLETTE, s. fém. diminutif. *vi-lè-te.* Très-petite ville.

VIN, s. masc. *vein.* Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin. Il se prend quelquefois pour la force du vin même. *Ce vin a beaucoup ou peu de vin. Doux*, qui n'a point encore cuvé. *Bourru*, qui n'a guère cuvé.

VINAIGRE, s. m. *vi-nè-gre.* Vin rendu aigre par artifice.

VINAIGRER, v. a. *vi-né-gré.* Assaisonner avec du vinaigre. *Vinaigré, ée*, participe et adject. Qui est assaisonné de vinaigre.

VINAIGRETTE, s. fém. *vi-nè-grè-te.* Sorte de sauce froide, faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule. Espèce de brouette ou petite chaise à deux roues, traînée par un homme.

VINAIGRIER, s. m. *vi-né-grié.* Artisan qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde. Petit vase à mettre du vinaigre.

VINAIGRIER *Voy.* SUMAC.

VINDAS ou CABESTAN, s. m. *vein-dace.* Machine composée d'un treuil perpendiculaire à l'horizon, sur lequel s'enveloppe un câble.

VINDICATIF, IVE, adj. *vein-di-ca-tife.* Qui aime la vengeance, qui est porté à la vengeance.

* VINDICATION, s. fém. Vengeance. Il est vieux.

VINDICTE, s. f. *vein-dik-te.* terme de jurisprudence. *La vindicte publique*, la poursuite d'un crime.

VINÉE, s. fém. Récolte de vin.

VINEUX, EUSE, adj. *vi-neû.* Il se dit du vin qui a beaucoup de force. Qui a un goût, une odeur de vin. *Pêche vineuse. Melon vineux*, qui est de couleur rouge, comme le vin rosé.

VINGT, adj. numéral de tout g. *vein.* Deux fois dix. Il prend un *s.* quand il est multiplié par un autre nombre et immédiatement suivi d'un subst. *Cent quatre-vingts pistoles.* Mais on ne l'ajoute point, quand il précède un autre nombre auquel il est joint. Ainsi on dit, *quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, etc.* Il se dit quelquefois pour vingtième. *Le vingt du mois.*

VINGTAINE, s. fém. *vein-tei-ne.* Nom collectif, qui comprend vingt unités.

VINGTIÈME, adj. de t. g. *vein-tiè-me.* Nombre d'ordre. Il est quelquefois subst. *Héritier pour un vingtième.*

VIOL, s. m. *vi-ol.* Violence qu'on fait à une fille, à une femme que l'on prend de force.

VIOLAT, adj. *vio-la. Sirop violat*, fait avec des violettes. *Miel violat*, où l'on a mis infuser des violettes.

VIOLATEUR, TRICE, s. masc. Celui, celle qui viole les droits, les lois, etc.

VIOLATION, s. f. *vi-o-la-cion.* Action de violer, d'enfreindre un engagement.

VIOLE, s. f. Instrument de musique à sept cordes de boyau, et dont on joue avec un archet.

VIOLEMENT, s. m. *vi-o-le-man.* Infraction, contravention à ce qu'on doit observer. Viol.

VIOLEMMENT, adv. *vi-o-la-man.* Avec violence, avec force, avec impétuosité.

VIOLENCE, s. f. *vi-o-lan-ce.* Qualité de ce qui est violent. La force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique.

VIOLENT, ENTE, adj. *vio-lan.* Impétueux, qui agit avec force, avec impétuosité. Grand et aigu. *Fièvre violente, mal violent, douleur violente. Mort violente*, causée par quelque accident, et non par une cause naturelle et ordinaire.

VIOLENTER, v. n. *vi-o-lan-té.* Contraindre, faire faire par force.

VIOLER, v. act. *vi-o-lé.* Enfreindre, agir contre.... Faire violence à une fille, à une femme.

VIOLET, s. masc. De couleur violette.

VIOLET, ETTE, adj. *vio-lè.* De couleur de la fleur qu'on nomme violette.

VIOLETTE, s. f. *vio-lè-te.* Fleur printanière.

VIOLIER, s. masc. *vio-lié.* Plante qui vient sur les murs sans être cultivée.

VIOLON, s. m. Instrument de musique. Celui qui joue du violon.

VIOLONCELLE, s. m. *vi-o-lon-cè-le.*

Instrument de musique, qui est proprement la basse du violon.

VIORNE, s. f. Plante boiseuse très-flexible, et qui s'entortille aux arbres.

VIPERE, s. f. Espece de serpent qui fait ses petits vivans. Figur. *Langue de vipère*, personne très-médisante.

VIPEREAU, s. m. *vi-pe-ró*. Le petit d'une vipere.

VIPERINE ou LANGUE DE BOUC, s. fém. *ou* ECHIUM, s. m. Plante que les reptiles venimeux abhorrent.

VIRAGO, s. f. Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. Il est fam. et ne se dit que par dérision.

VIRELAI, s. m. *vi-re-lé*. Ancienne petite poesie françoise, qui est toute sur deux rimes et de vers courts avec des refrains.

VIREMENT, s. masc. *vi-re-man*. t. de banq. et de comm. *De parties*, transport d'une active dette de certaine valeur, fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur.

VIRER, v. a. et v. neut. *vi-ré*. Aller en tournant. Il est popul. En t. de marine, tourner d'un côté sur l'autre.

VIRES, s. m. pl. t. de blason, qui se dit de plusieurs anneaux concentriques.

VIREVOLTE, s. f. Tour et retour fait avec vitesse.

VIREVOUSTE, s. f. *vi-re-vous-te*. Il se dit fig. et fam. par corruption de Virevolte.

VIRGINAL, ALE, adject. Appartenant à une personne vierge. *Pudeur*, *modestie virginale*.

VIRGINITÉ, s. f. Etat d'une personne vierge.

VIRGOULEUSE, s. f. *vir-gou-leu-se*. Sorte de poire fondante.

* VIRGULAIRE, s. f. Plante.

VIRGULE, s. fém. Petite marque faite en forme de *c* renversé, et dont on se sert dans la ponctuation du discours, pour séparer les mots ou les membres d'une période.

VIRIL, ILE, adj. Qui convient à l'homme en tant que mâle. Fig. *Age viril*, âge d'un homme fait. *Ame virile*, *action virile*, ame ferme, action vigoureuse. *Courage viril*, digne d'un homme.

VIRILEMENT, adverbe. *vi-ri-le-man*. D'une manière virile, avec vigueur.

VIRILITÉ, s. f. Age viril. Dans l'homme, capacité d'engendrer.

VIROLE, s. fém. Petit cercle de fer, de cuivre ou d'autre metal qu'on met au bout du manche d'un couteau.

VIROLÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des cornes, huchets, troupes, etc. qui portent des boucles ou anneaux d'un autre émail.

VIRTUALITÉ, subst. fém. terme didactique. Caractère, qualité de ce qui est virtuel.

VIRTUEL, ELLE, adj. t. didactique. Qui est seulement en puissance. On l'oppose à *Actuel*. *Chaleur virtuelle*. *Intention virtuelle*.

VIRTUELLEMENT, adv. *vir-tu-è-le-man*. Il s'oppose à *Formellement* et *Actuellement*.

VIRTUOSE, s. m. et fém. *vir-tu-o-ze*. Mot emprunté de l'italien. Homme et femme qui a des talens pour les beaux arts, comme la musique, la peinture, la poesie, etc.

VIRULENCE, s. f. *vi-ru lan-ce*. Qualité de ce qui est virulent.

VIRULENT, ENTE, adj. *vi-ru-lan*. t. de chirurgie. Qui a du virus, du venin. *Ulcère virulent*.

* VIRULE, s. Rang de bordages qui règne tout autour d'un vaisseau.

VIRUS, s. m. *vi-ruce*. t. de médecine et de chirurgie, emprunté du latin. Venin des maux vénériens.

VIS, s. f. *vice*. Pièce ronde de bois, de métal, etc. cannelée en ligne spirale, et qui entre dans un ecrou qui est cannelé de même.

VIS-A-VIS DE. Préposition. En face, à l'opposite.

VIS A-VIS, s. masc. Voiture où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond.

VISA, s. masc. *vi-za*. t. pris du latin. Formule qui se met sur un acte, et qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique. En matiere bénéficiale, acte par lequel un Evêque confère un bénéfice à charge d'ames, à celui qui lui est présenté par le patron du bénéfice.

VISAGE, s. masc. *vi-za-je*. La face de l'homme, la partie antérieure de la tête, qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche et le menton. L'air du visage. *Avoir un visage riant*.

VISCERAL, ALE, adj. Qui appartient aux viscères. Figur. En t. de peint., qui tient au fonds.

VISCERE, s. masc. *vi-cè-re*. t. d'anat. Partie intérieure du corps animal, qui sert à l'élaboration de quelque substance destinée à l'entretien de la vie.

VISCOSITÉ, s. f. *vis-ko-zi-té*. Qualité de ce qui est visqueux.

VISÉE, s. fém. *vi-zé-e*. Direction de la vue à un certain point, pour y adresser un coup.

VISER, v. neut. *vi-zé*. Mirer, regarder

un but pour y adresser un coup de pierre, d'arme à feu, une flèche, etc. Fig. Avoir en vue une certaine fin dans une affaire.

VISER, v. act. *vi-zé.* Voir, examiner une expédition, et mettre dessus, *vu*, *visa.*

VISIBILITÉ, s. f. *vi-zi-bi-li-té.* t. dialectiq. Qualité de ce qui rend une chose visible.

VISIBLE, adj. de tout g. *vi-zi-ble.* Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue. Evident, manifeste.

VISIBLEMENT, adverb. *vi-zi-ble-man.* D'une manière visible. Manifestement, evidemment.

VISIERE, s. fémin. *vi-zié-re.* Pièce du casque qui se haussoit et qui se baissoit, et à travers de laquelle le gendarme voyoit et respiroit. Petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil *Rompre en visière*, rompre sa lance dans la visière de son adversaire, et figur. dire en face à quelqu'un quelque chose de fâcheux. Figur. et fam. *Donner dans la visière de quelqu'un*, lui donner de l'amour.

VISION, s. f. *vi-zion.* t. de physique. Action de voir. Les choses que Dieu, ou quelque intelligence, par la permission de Dieu, fait voir en esprit, ou par les yeux du corps. Figur. Idée folle, extravagante.

VISIONNAIRE, substant. et adject. de tout genre. *vi-zio-nè-re.* Qui croit faussement avoir des visions, des révélations. Figur. Qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chimériques.

VISIR. *Voy.* VIZIR.

VISITATION, s. f. *vi-zi-ta-cion.* Fête instituée en mémoire de ce que la Sainte Vierge alla visiter sainte Elisabeth sa cousine.

VISITE, s. fém. *vi-zi-te.* Action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir. Il se dit aussi d'un médecin, d'un chirurgien qui va voir ses malades. Recherche, perquisition. *Le commissaire de police a fait la visite dans cette maison. Des bois, d'un bâtiment*, examen des bois, d'un bâtiment, fait ordinairement par des experts nommés par la justice. Au pluriel. Personnes en visite. *J'ai eu hier plusieurs visites.*

VISITER, v. actif. *vi-zi-té.* Aller voir quelqu'un chez lui. Aller voir par charité, ou par dévotion. *Visiter les pauvres, les malades, etc.* Aller voir si les choses sont dans l'ordre où elles doivent être. *Visiter les côtes, les frontières.* Faire un examen, une perquisition. *Les commis ont visité sa malle.* Examiner quelque chose avec soin, pour en tirer quelque connoissance ou quelque conjoncture. *Le chirurgien a visité sa plaie.* En t. de l'Ecriture. *Dieu visite ses élus*, les éprouve par des afflictions.

VISITEUR, s. m. *vi-zi-teur.* Celui qui visite ou qui est commis pour visiter. *Visiteur des douanes, des postes.* Celui qui est commis pour visiter les couvens d'une ou de plusieurs provinces d'un ordre religieux.

VISORIUM, s. m. *vi-zo-riom.* t. d'imprimerie. Petite planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le compositeur attache sa copie avec le mordant.

VISQUEUX, EUSE, adject. *vis-keû.* Gluant.

VISSER, v. neut. *vi-cé.* Attacher avec des vis.

VISUEL, ELLE, adject. *vi-zu-èl.* t. de physique. Qui appartient à la vue. *Rayon visuel.*

* VISUM-VISU, *vi-zon-vi-zu.* Face à face, de ses propres yeux.

VITAL, ALE, adj. Qui sert à la conservation de la vie, et sans quoi l'animal ne sauroit vivre. *Esprits vitaux, parties vitales.*

VITCHOURA, s. m. Vêtement garni de fourrure, qu'on met par-dessus ses habits, quand on sort.

VITE, adj. de tout g. Qui se meut, qui court avec célérité, avec grande promptitude. Il ne se dit que des animaux et de quelques choses inanimées.

VITE, adv. Avec vitesse.

VITEMENT, adverb. *vi-te-man.* Vite. fam.

VITESSE, s. fémin. Célérité, grande promptitude.

VITEX. *Voy.* AGNUS-CASTUS.

VITRAGE, s. m. collectif. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église. Certains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre.

VITRAUX, s. m. pl. *vi-tró.* Les grandes vitres des églises.

VITRE, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de verre, qui se met à une ouverture faite pour donner du jour à un bâtiment. Chacune des pièces qui composent la vitre. *Il manque là une vitre.*

VITRER, v. act. *vi-tré.* Garnir de vitres. *Vitré, ée*, part. et adj. En t. d'anat. *Humeur vitrée*, une des trois humeurs de l'œil.

VITRERIE, s. f. Art et commerce du vitrier.

VITRESCIBLE. *Voy.* VITRIFIABLE.

VITREUX, EUSE, adject. *vi-treû.* t.

de chimie. Qui a de la ressemblance avec le verre.

VITRIER, s. masc. *vi-trié.* Ouvrier qui travaille en vitres.

VITRIFIABLE, adj. de tout g. Propre à être changé en verre. *Terre vitrifiable.*

VITRIFICATION, s. fém. *vi-tri-fi-ka-cion.* t. de physique. Action de vitrifier.

VITRIFIER, v. act. *vi-tri-fi-é.* terme de physique. Fondre une matière en sorte qu'elle devienne verre.

VITRIOL, s. m. Sel austère et astreingent, formé par l'union d'un métal et d'un acide qu'on nomme *vitriolique.*

VITRIOLÉ, ÉE, adject. Où il y a du vitriol. *Eau vitriolée.*

VITRIOLIQUE, adj. de t. g. *vi-tri-o-li-ke.* Qui tient de la nature du vitriol.

VITUPÈRE, s. m. Blâme. Il est vieux.

VITUPERER, v. a. Blâmer. Il est vieux.

VIVACE, adj. de t. g. Qui a en lui des principes d'une longue vie. *Plantes vivaces*, qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, et sans être transplantées.

VIVACITÉ, s. f. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. Au pl. Emportemens légers et passagers.

VIVANDIER, IERE, subst. *vi-van-dié.* Celui, celle qui suit l'armée ou un corps de troupes, et qui vend des vivres.

VIVANT, ANTE, adject. *vi-van.* Qui vit. Il est aussi subst.

VIVAT. Mot emprunté du latin, et dont on se sert pour approuver, pour applaudir. Il est fam.

VIVE, subst. fém. Espèce de poisson de mer.

VIVEMENT, adverb. *vi-ve-man.* Avec ardeur, avec vigueur, sans relâche. Fortement.

VIVIER, s. masc. *vi-vié.* Pièce d'eau, dans laquelle on nourrit ou l'on conserve du poisson.

VIVIFIANT, ANTE, adj. *vi-vi-fian.* Qui vivifie, qui ranime.

VIVIFICATION, s. f. *vi-vi-fi-ka-cion.* Action par laquelle on ranime, on vivifie.

VIVIFIER, v. n. *vi-vi-fi-é.* Donner la vie et la conserver.

VIVIFIQUE, adj. de t. g. *vi-vi-fi-ke.* Qui a la propriété de vivifier.

VIVIPARE, adj. de t. g. t. de physique. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tous vivans.

VIVOTER, v. n. *vi-vo-té.* Vivre petitement, et subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir et se mieux entretenir. Il est fam.

VIVRE, v. neut. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois. Je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Vis, vivez. Que je vive. Je vivois. Que je vécusse*, etc. Être en vie. Figur. Jouir de la vie. *Être toujours malade, ce n'est pas vivre.* Figurément. Durer, subsister. *Son nom et sa gloire vivront éternellement.* Se nourrir, conserver sa vie par le moyen des alimens. Subsister, *Vivre de son bien, de son travail.* Il se dit aussi par rapport à la dépense qu'on fait pour sa table, pour ses habits, pour son train, etc. *Vivre splendidement, mesquinement.* Passer sa vie. *Vivre dans le célibat, dans le mariage, dans le grand monde.* Se conduire, se comporter. *Vivre saintement, vivre en libertin. Vivre bien* ou *mal avec sa femme.* Il se dit encore par rapport au gouvernement politique, aux lois, aux usages du pays dans lequel on demeure. *Vivre sous les lois, sous le gouvernement de... Le savoir-vivre*, la connoissance et la pratique des bienséances et des usages reçus parmi les gens du monde. *Vive Dieu*, sorte d'affirmation tirée de l'Ecriture-Sainte. *Vive le Roi*, acclamation pour témoigner qu'on souhaite une longue vie et prospérité au Roi. *Vive*, est aussi un terme dont on se sert pour marquer qu'on estime quelqu'un, qu'on fait grand cas de quelque chose. *Vive un tel, c'est un galant homme.* Il est familier. *Qui vive?* terme de guerre. De quel parti êtes-vous? *Être sur le qui vive*, dans un état d'alarme et de défiance.

Vivre, s. masc. Nourriture. Au pluriel. Toutes les choses dont un homme peut se nourrir.

* VIVRÉ, ÉE, adj. t. de blason. Il se dit des bandes, fasces, pals, etc. à replis carrés.

VIZIR, s. m. Les principaux officiers du conseil du Grand-Seigneur. *Grand-Visir*, le premier ministre de l'empire ottoman. Le nom de *Visir* vient d'un verbe arabe, qui signifie *Porter.*

VIZIRAT, subst. masc. *vi-zi-ra.* Place, office de Vizir. Temps qu'un Vizir est en place.

VOCABULAIRE, s. m. *vo-ka-bu-lè-re.* Dictionnaire, recueil alphabétique des mots d'une langue.

VOCABULISTE, s. masc. Auteur d'un vocabulaire. Il est de peu d'usage.

VOCAL, ALE, adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. *Prières, oraison vocale*, par opposition à *Oraison mentale. Musique vocale*, par opposition à *Musique instrumentale.*

VOCATIF, s. m. t. de grammaire. Cas dont on se sert pour adresser la parole à quelqu'un. Dans notre langue, où il n'y a point de cas, on y supplée par l'interjection *ô*.

VOCATION, s. f. *vo-ka-cion*. Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. Ordre extérieur de l'Église, par lequel les évêques appellent au ministère ecclésiastique ceux qu'ils en jugent dignes. Inclination que l'on se sent pour un état. Figur. Disposition, talent marqué.

VOEU s. masc. *veu*. Promesse faite à Dieu par laquelle on s'engage à quelque œuvre que l'on croit lui être agréable, et qui n'est point de précepte. Offrande promise par un vœu. Suffrage. au pluriel. Souhaits, désirs. Profession solennelle de l'état religieux. *Prononcer ses vœux.*

VOGLIE, *Bonne voglie*. Terme pris de l'italien, qui veut dire, *Bonne volonté*. Il se dit aussi de celui qui se loue pour ramer sur une galère.

VOGUE s. f. *vo-ghe*. t. de marine. Mouvement d'une galère ou autre bâtiment causé par la force des rames. Fig. Crédit, estime où est une personne. Il se dit aussi des choses qui ont grand cours, qui sont fort à la mode.

VOGUE-AVANT, s. masc. *vo-ga-van*. Terme de marine. Espalier, rameur qui tient la queue de la rame, et lui donne le branle.

VOGUER, verbe neutre. *vo-ghé*. Etre poussé sur l'eau à force de rames. Il se dit quelquefois des vaisseaux qui sont à la voile. Ramer.

VOGUEUR, s. mascul. *vo-gheur*. Rameur.

VOICI, *voa-ci*. Préposition qui sert à montrer, à désigner une chose qui est proche de celui qui parle.

VOIE, s. f. *voa*. Chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre. Fig. Moyen dont on se sert, conduite que l'on tient pour arriver à quelque fin.

VOILA, *voa-là*. Préposition qui a à peu près la même signification que *Voici*; mais elle sert à marquer une chose un peu éloignée de celui qui parle.

VOILE, s. m. *voa-le*. Pièce de toile ou d'étoffe destinée à cacher quelque chose. Couverture de tête que portent les religieuses. Sorte d'étoffe. Fig. Apparence, couleur spécieuse, prétexte.

VOILE, s. fém. Plusieurs lés de toile forte cousus ensemble et que l'on attache aux antennes ou vergues des mâts, pour prendre, pour recevoir le vent. Au plur. Vaisseau. *Flotte de cinquante voiles*,

VOILER, v. a. *voa-lé*. Couvrir d'un voile. Fig. Couvrir, cacher. *Ils avoient voilé leur révolte du prétexte de la religion. Voilé*, *ée*, part. et adj. *Voix voilée*, qui semble n'avoir qu'une partie de son timbre et de son éclat.

VOILERIE, s. f. *voa-le-ri-e*. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des vaisseaux.

VOILIER, s. m. *voa-lié*. *Vaisseau bon* ou *mauvais voilier*, qui va plus ou moins vîte.

VOILURE, s. fém. *voa-lu-re*. Toutes les voiles d'un vaisseau. Quantité de voiles que porte un vaisseau, par rapport au vent qu'il a, et à la route qu'il veut faire.

VOIR, v. a. *voar*. *Je voi* ou *je vois*, *tu vois*, *il voit ; nous voyons*, *vous voyez*, *ils voient. Je voyois. Je vis. J'ai vu. Je verrai. Vois*, *voyez. Que je voie. Que je visse. Je verrois. Que j'eusse vu. Voyant*, *etc.* Apercevoir en recevant les images des objets dans les yeux, connoître par les yeux. *Voir un objet*, *un homme*, *etc.* Et neutral. *Voir trouble*, *distinctement*. Examiner, prévoir. Regarder, considérer avec attention. Observer en voyageant, en fréquentant le monde. Fréquenter. Fig. S'apercevoir, connoître. Connoître par le sens du goût, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe. Juger. *Chacun a sa manière de voir.* S'informer. *Vu*, *ue*, participe. Il est aussi quelquefois substantif. *Le vu d'un arrêt*, *le vu d'une sentence*, ce qui est exposé dans un arrêt, dans une sentence. *Au vu et au su de tout le monde*, tout le monde l'a vu, l'a su.

VOIRE, adv. Vraiment. Il est vieux et on ne s'en sert plus que par plaisanterie ou par ironie, pour nier ce qu'un autre vient d'affirmer, pour s'en moquer.

VOIRIE, s. fém. *voa-ri-e*. La charge de voyer. Il se disoit autrefois pour grand chemin. Il se prend aujourdhui plus ordinairement pour le lieu où l'on porte les boues, charognes, et autres immondices.

VOISIN, **INE**, s. et adj. *voa-zin*. Qui est proche, qui est auprès, qui demeure auprès.

VOISINAGE, s. m. coll. *voa-zi-na-je*. Les voisins. Proximité d'un lieu.

VOISINER, v. n. *voa-zi né*. Visiter familièrement ses voisins. Il est fam.

VOITURE, s. fém. *voa-tu-re*. Ce qui sert au transport des marchandises, des personnes. Les choses ou les personnes que l'on transporte. Le port, le trans-

port des marchandises, des hardes, des personnes.

VOITURER, v. a. *voa-tu-ré*. Transporter par voiture.

VOITURIER, s. m. *voa-tu-rié*. Celui qui fait le métier de voiturier.

VOITURIN, subst. m. *voa-tu-rein*. Celui qui loue des chevaux, des chaises à des voyageurs, et qui les conduit. Il ne se dit que des voituriers dont on se sert en Italie et dans les provinces de France qui en sont voisines.

VOIX, s. f. *voa*. Son qui sort de la bouche de l'homme. Il se dit aussi des oiseaux, des perroquets, des chats-huans, etc. Chanteur, chanteuse. Suffrage, opinion. Droit de suffrage. Sentiment, jugement.

VOL, s. m. Mouvement de l'oiseau, lorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes. Il se dit aussi de l'étendue et de la longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une fois. En termes de blason, deux ailes d'oiseau, étendues et jointes ensemble.

VOL, s. m. Action de celui qui prend, qui dérobe. La chose volée.

VOLABLE, adj. de t. g. Qui peut être volé.

VOLAGE, adj. de t. g. Qui est d'humeur changeante et légère.

VOLAILLE, s. féminin. *vo-la-glie*, (mouillez les *ll*.) Nom collect. qui comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poulets et chapons.

VOLANT, ANTE, adjectif. *vo-lan*. Qui a la faculté de voler. *Poisson volant*. *Fusée volante*, qui s'élève d'elle même en l'air, quand on y a mis le feu. *Feuille volante*, simple feuille d'écriture ou d'impression, qui n'est attachée à aucune autre. *Assiettes volantes*, qui ne font point partie du service, et sur lesquelles on apporte quelques mets légers. *Pistole volante*, qu'on suppose toujours revenir à son maître. *Camp volant*, petite armée composée surtout de cavalerie, qui tient la campagne pour faire des courses sur les ennemis ou pour les observer. *Artillerie volante*, dont le service se fait à cheval, et qui se transporte avec une grande célérité.

VOLANT, s. masc. Petit morceau de liége, garni de plumes, et qu'on pousse avec des raquettes. Aile de moulin à vent. Sorte de surtout qu'on ne double point pour le rendre plus léger.

VOLATIL, ILE, adjectif. terme de chimie. Il se dit des substances que l'action du feu fait élever et dissiper. Il est opposé à *Fixe*.

VOLATILE, s. m. et adject. Animal qui vole. Son usage le plus ordinaire est au pluriel.

VOLATILISATION, subst. féminin. *vo-la-ti-li-sa-cion*. Opération chimique, par laquelle on rend volatil un corps qui étoit fixe.

VOLATILISER, v. a. *vo-la-ti-li-sé*. Rendre volatil. On dit aussi *Se volatiliser*.

VOLATILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est volatil.

VOLATILLE, s. fém. *vo-la-ti-glie*, (mouillez les *ll*.) Il se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger. Il est fam.

VOLCAN, s. m. Ouverture, gouffre qui s'ouvre dans la terre, et plus ordinairement sur les montagnes, et dont il sort de temps en temps des tourbillons de feu et des matières embrasées. Fig. Il se dit d'une imagination vive.

VOLE, s. f. Il se dit à quelques jeux de cartes, quand l'un des joueurs fait toutes les mains.

VOLÉE, s. f. Le vol d'un oiseau. Fig. et fam. Rang, qualité, élévation, force. Pièce de bois, traverse, qui s'attache au timon d'un carrosse, d'un fourgon, d'un chariot, et à laquelle les chevaux du second rang sont attelés. *A la volée*, adv. Inconsidérément. Il est fam.

VOLER, v. n. *vo-lé*. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. Figur. Courir avec grande vitesse. Il se dit figur. du bruit et de la renommée. v. actif. Chasser, en parlant des oiseaux de fauconnerie. *Cet oiseau vole la pie, le héron, la perdrix*. Prendre furtivement ou par force ce qui appartient à un autre. Fig. S'approprier les pensées et les expressions des autres, et s'en servir sans les citer.

VOLERIE, s. f. t. de fauconnerie. La chose pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d'autres oiseaux, ou quelque autre sorte de gibier.

VOLERIE, s. f. Larcin, pillerie. Il est fam.

VOLET, s. m. *vo-lè*. Pigeonnier. L'ais qui est à l'entrée de la volière. Ouvrage de menuiserie, qui sert à couvrir les panneaux de vitre d'une croisée, et qui s'ouvre et se ferme suivant le besoin. Tablette où l'on trie des graines. On dit figur. et proverb. *Trié sur les volets*, pour dire, choisi avec soin. Herbe qui pousse de grandes feuilles plates et rondes qu'on voit nager sur l'eau des étangs et sur les bords des rivières où l'eau n'est pas ra-

pide. Terme de marine. Petite boussole qui n'a point de balancier, dont on se sert dans les chaloupes et les canots.

VOLETER, v. neutre. *vo-le-té.* Voler à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler long-temps, ou comme les papillons.

VOLEUR, EUSE, s. Celui ou celle qui vole, qui dérobe. Il se dit par exagération de celui qui exige plus qu'il ne lui appartient.

VOLIÈRE, s. f. Lieu fermé de fil d'archal, où l'on nourrit des oiseaux.

VOLIGE, s. f. Planche mince de bois de sapin, ou d'autre bois blanc.

VOLITION, s. f. *vo-li-cion.* t. de l'école. Acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose.

VOLONTAIRE, adj. de tout genre. *vo-lon-tè-re.* Qui se fait sans contrainte, de franche volonté. En parlant des personnes. Qui ne veut faire que sa volonté. En ce sens, il est quelquefois substant. m. Homme de guerre, qui sert dans une armée sans y être obligé, et sans tirer aucune paye.

VOLONTAIREMENT, adv. *vo-lon-tè-re-man.* De bonne et franche volonté, sans contrainte.

VOLONTÉ, subst. féminin. Faculté de l'ame, puissance par laquelle on veut. Les actes de cette faculté. Ce qu'on veut qui soit fait. *A volonté*, quand on veut.

VOLONTIERS, adverb. *vo-lon-tié.* De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur.

VOLTE, s. f. t. de manége. Certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond. En termes d'escrime, mouvement pour éviter un coup. *Faire volte-face*, tourner visage à l'ennemi qui poursuit.

VOLTER, v. n. *vol-té.* terme d'escrime. Changer de place pour éviter les coups de son adversaire.

VOLTIGEMENT, s. m. *vol-ti-je-man.* Action ou effet de ce qui voltige.

VOLTIGER, v. n. *vol-ti-jé.* Voler à petites et fréquentes reprises. Faire des tours de souplesse et de force sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais qui est tendue fort lâche. Courir çà et là, avec légéreté et vitesse.

VOLTIGEUR, s. m. Qui voltige sur un cheval. Qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort lâche.

VOLUBILITÉ, s. f. Facilité de se mouvoir, ou d'être mu en rond. Articulation nette et rapide.

VOLUME, s. m. Etendue d'une masse, d'un corps, etc. par rapport à l'espace qu'il tient. Livre relié ou broché.

VOLUMINEUX, EUSE, adj. *vo-lu-mi-neû.* Qui est fort étendu, qui contient beaucoup de volume.

VOLUPTÉ, s. fém. Plaisir corporel, plaisir des sens. Quelquefois, plaisir de l'esprit.

VOLUPTUEUSEMENT, adv. *vo-lup-tu-eû-ze-man.* Avec volupté.

VOLUPTUEUX, EUSE, s. et adj. *vo-lup-tu-eû.* Qui aime et qui cherche la volupté. Qui cause de la volupté, du plaisir.

VOLUTE, s. f. t. d'architecture. Ornement du chapiteau, fait en forme de spirale. Coquille univalve tournée en cône piramidal.

VOLUTER, v. n. *vo-lu-té.* Dévider du fil sur des fusées.

* VOLVOCE, s. m. Ver infusoire.

* VOLVUS, s. m. Mot emprunté du latin, et dont les médecins se servent pour exprimer ce que nous appelons *Passion iliaque.*

* VOMER, s. m. *vo-mér.* t. d'anat. emprunté du lat. L'os qui sépare le nez, dans la partie postérieure, en deux narrines.

VOMIQUE, s. f. *vo-mi-ke.* Abcès qui se forme ordinairement dans le poumon, et qui fait rendre du pus par la bouche. adj. *Noix vomique*, espèce de noix qui est un poison pour les chiens, etc.

VOMIR, v. n. Rejeter par la bouche et ordinairement avec effort, quelque chose qui étoit dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi bien que des hommes. On dit fig. *Vomir des injures, des blasphèmes, etc. Ce volcan vomit des flammes*, jette des flammes.

VOMISSEMENT, s. m. *vo-mi-ce-man.* Action de vomir.

VOMITIF, IVE, s. et adj. Qui fait vomir.

VOMITOIRE, s. m. *vo-mi-toa-re.* Il signifie la même chose que *Vomitif*, mais il est vieux.

VORACE, adj. de t. g. Carnassier, qui dévore, qui mange avec avidité.

VORACITÉ, s. f. Avidité à manger.

VOTANT, s. masc. *vo-tan.* Celui qui vote.

VOTATION, s. f. *vo-ta-cion.* Action de voter.

VOTE, s. m. Vœu émis, suffrage donné.

VOTER, v. n. *vo-té.* Donner sa voix, son suffrage.

VOTIF, IVE, adj. Qui appartient au

vœu. *Tableau votif*, qui a été offert pour acquitter un vœu.

VOTRE, adj. possessif de t. g. qui répond au pronom personnel *Vous*. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. Dans cette acception, il se met toujours devant le subst. Il ne reçoit jamais d'article, et il fait *vos* au plur. Il est aussi possessif relatif, alors il reçoit l'article, il ne fait jamais que *vôtres* au plur. et il ne se dit que par rapport à une chose dont on a déjà parlé; *il a pris ses livres et les vôtres*. Il est aussi subst. pl. *Les vôtres*, vos parens et amis, ceux de votre parti ou de votre compagnie.

VOUER, v. a. *vou-é*. Consacrer à Dieu. Promettre par vœu. Fig. Promettre d'une manière particulière.

VOULOIR, v. a. et v. n. *vou-loar*. *Je veux, tu veux, il veut; nous voulons*, etc. *Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille; que nous voulions*, etc. *Que je voulusse. Je voudrois*, etc. Avoir intention de faire quelque chose, s'y déterminer. Commander, exiger avec autorité. Désirer, souhaiter. Consentir. Etre d'une nature à demander, à exiger. *Cette affaire veut être conduite avec ménagement. En vouloir à quelqu'un*, le haïr, être porté à lui nuire. *A qui en voulez-vous?* Qui demandez-vous? *A qui en veut-il?* De quoi se plaint-il.

VOULOIR, s. m. Acte de la volonté. Intention, dessein.

VOUSSOIRS *ou* VOUSSEAUX, s. m. pl. *vou-soar*, *vou-sô*. terme d'architectur. Pierres taillées de manière à former une voûte.

VOUSSURE, s. f. *vou-su-re*. t. d'architect. Courbure, élévation d'une voûte, et qui en forme le cintre. Il se dit aussi des portes et des fenêtres en arc.

VOUTE, s. f. *voû-te*. Ouvrage de maçonnerie fait en arc, et dont les pièces se soutiennent les unes sur les autres.

VOUTER, v. actif. *voû-té*. Faire une voûte.

VOUTURE, s. f. Espèce de fracture du crâne.

VOYAGE, s. m. *voa-ia-je*. Chemin que l'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné. Relation d'un voyage. Allée et venue d'un lieu à un autre.

VOYAGER, v. neut. *voa-ia-jé*. Faire voyage, aller en pays éloigné.

VOYAGEUR, EUSE, s. *voa-ia-jeur*. Celui ou celle qui est actuellement en voyage.

VOYANT, ANTE, adj. *voa-ian*. Il ne se dit que des couleurs qui sont extrêmement éclatantes. Il est familier.

VOYANT, ANTE, adj. Qui voit. En termes de l'Ecriture-Sainte, il est aussi s. m. et signifie, Prophète.

VOYELLE, s. f. *voa-iè-le*. terme de grammaire. Lettre qui a un son parfait d'elle-même, et sans être jointe à une autre.

VOYER, s. m. *voa-ié*. Officier préposé pour avoir soin de faire raccommoder les chemins à la campagne, et faire garder les alignemens dans les villes.

VRAI, AIE, adj. *vrè*. Véritable, qui est conforme à la vérité. Qui est tel qu'il doit être. Unique, principal. *La vraie cause, le vrai sujet*. Il est quelquefois subst. *Le vrai, au vrai*, adv. Conformément à la vérité.

VRAIMENT, adv. *vré-man*. Véritablement.

VRAISEMBLABLE, s. et adj. de t. g. *vrè-san-bla-ble*. Qui paroît vrai.

VRAISEMBLABLEMENT, adv. *vrè-san-bla-ble-man*. Apparemment, selon la vraisemblance.

VRAISEMBLANCE, s. fém. *vrè-san-blan-ce*. Apparence de vérité.

VREDER, v. n. *vré-dé*. Aller et venir sans objet. Il est popul.

VRILLE, s. fém. *vri-glie*. (mouillez les *ll*.) Outil de fer propre à percer. Au plur. Liens avec lesquels la vigne et autres plantes s'attachent aux corps dont elles sont voisines.

VUE, s. f. Celui des cinq sens par lequel on aperçoit les objets. Les yeux, les regards. *Baisser la vue*. Inspection des choses qu'on voit. Manière dont on regarde un objet. Etendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est. Tableau, estampe qui représente un lieu regardé de loin. Fenêtre, ouverture d'une maison, par laquelle on voit sur les lieux voisins. Fig. Dessein qu'on a, but qu'on se propose dans une affaire. Pénétration. *Rien n'échappe à sa vue*. En terme de banque, *Lettre payable à vue*, dès qu'on la présente. *A perte de vue*, autant que la vue se peut étendre. *A vue d'œil*, autant qu'on en peut juger par la vue seule.

VULGAIRE, adj. de t. g. *vul-ghè-re*. Qui est commun, qui est reçu communément. Trivial. *Langues vulgaires*, que les peuples parlent aujourd'hui, par opposition à *Langues savantes*. s. m. Le peuple.

VULGAIREMENT, adv. *vul-ghè-re-man*. Communément.

VULGATE, s. fém. Version latine de l'Ecriture-Sainte qui est en usage dans l'Eglise Catholique.

VULNÉRABLE, adject. de tout genre. Qui peut être blessé.

VULNERAIRE, s. et adj. de tout genre. *vul-né-rè-re.* Qui est propre à guérir les plaies.

VULVE, s. f. t. d'anatomie. L'orifice du vagin.

WICH, s. m. Nom d'un parti célèbre en Angleterre.

WISK, substantif masc. *ouiks.* Jeu de cartes.

WISKI, s. m. *ouis-ki.* Sorte de voiture légère et très-élevée, dont la mode est venue d'Angleterre.

X.

X, s. masc. (*ikce*, et suivant l'appellation moderne *kce.*) Lettre consonne, et la vingt-troisième de l'alphabet français.

XANTIUM, s. masc. Plante marécageuse.

XENELASIE, s. fém. *kcé-né-la-zi-e.* Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

* XÉRASIE, s. f. *kcé-ra-zi-e.* Maladie des cheveux.

XÉROPHAGIE, s. fém. *kcé ro-fa-ji-e.* L'abstinence des premiers chrétiens qui, pendant le carême, ne mangeoient que du pain et des fruits secs.

XÉROPHTALMIE, s. fémin. *kcé-rof-tal-mi-e.* Ophtalmie sèche, maladie de l'œil.

XIPHIAS, s. m. *kci-fi-a-ce.* Constellation de l'hémisphère austral.

XIPHOIDE, adj. de t. genre. *kci-fo-i-de.* t. d'anatomie. *Cartilage xiphoide*, qui est au bas du sternum, vulgairement la fourchette.

XILON, s. m. *kci-lon.* Plante qui porte le coton.

XILOSTEUM, s. m. *kci-los-té-ome.* Arbrisseau des Pyrénées.

Y.

Y, s. masc. *i-grec.* C'est la vingt-quatrième lettre de l'alphabet français, caractère simple ou double qui vaut un ou deux i.

Y, adv. rel. En cet endroit-là. *Voulez-vous y aller.* A cela. *J'y répondrai.*

YACHT, s. m. *iak.* Sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames.

YEUSE, s. f. *i-eu-ze.* Sorte de chêne.

YEUX, le pluriel d'*œil.*

YPREAU, subst. masc. *i-pré-ô.* Espèce d'orme à larges feuilles, qui est venu premièrement des environs de la ville d'Ypres.

Z.

Z, s. m. (*zé-de*, et suivant l'appellation moderne *ze.*) Lettre consonne, la vingt-cinquième et dernière de l'alphabet françois.

ZAGAIE, s. f. *za-ghé.* Sorte de Javelot dont les Maures se servent en combattant à cheval.

ZAIM, s. m. *za-ime.* Soldat turc.

ZAIN, adj. mascul. *zein.* Il se dit d'un cheval tout noir, ou tout bai, sans aucune marque de blanc.

ZANI, s. m. Personnage bouffon dans les comédies en Italie.

ZÈBRE, s. m. Animal quadrupède du Cap de Bonne-Espérance.

* ZÉDOAIRE, s. f. *zé-do-è-re.* Plante qui est une espèce de gingembre.

ZÉLATEUR, TRICE, subst. Celui, celle qui agit avec zèle pour la religion, pour la patrie.

ZELE, subst. m. Affectation ardente pour quelque chose. *Indiscret*, *inconsidéré*, qui n'est pas réglé par la prudence.

ZELÉ, ÉE, s. et adj. Qui a du zèle.

ZÉNITH, s. masc. *zé-nite.* Le point du ciel qui est élevé perpendiculairement sur chaque point du globe terrestre.

ZEPHIR, subst. mascul. *zé-fir.* Toutes sortes de vents doux et agréables. En poésie, en parlant de ce vent comme d'une divinité de la fable, on écrit et on prononce *Zéphire*, et alors on le met sans article.

ZÉRO, s. m. On appelle ainsi, en arithmétique, un *o* qui de lui-même ne fait aucun nombre, mais qui étant mis après les autres nombres, sert à les multiplier par dix. *Un et zéro font dix.*

ZEST, s. m. *zeste.* *Entre le zist et le zest*, popul. et famil. Tant bien que mal. Espèce d'interjection dont on se sert dans le langage familier quand on veut rejeter ce qu'un homme dit.

ZESTE, s. masc. Ce qui est au-dedans

de la noix, et la sépare en quatre. Partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'un orange, d'un citron, etc. On dit famil. d'une chose qui a peu de valeur *Cela ne vaut pas un zeste.*

ZÉTÉTIQUE, adjectif de tout genre. *zé-té-ti-ke.* terme didactique. Il ne se dit guère que de la méthode dont on se sert pour résoudre un problême, en recherchant la raison de la nature d'une chose. *La méthode zététique.*

ZIBELINE, subst. fém. et adj. Sorte de martre.

ZIGZAG, substantif masculin. Suite de lignes l'une au-dessus de l'autre, formant entr'elles des angles très-aigus. Ouvrage de fortification. *Marcher en zigzag.* aller tantôt d'un côté tantôt d'un autre, comme les gens pris de vin. *Chemin en zigzag*, qui va en serpentant. Machine composée de plusieurs pièces de bois ou de fer, attachées de manière qu'elles se plient les unes sur les autres, et que l'on alonge ou que l'on rétrécit comme l'on veut.

ZINC, subst. m. *zeinke.* Demi métal, qui a la propriété de rendre le cuivre jaune. *Fleurs de zinc*, du zinc sublimé par le feu.

ZINZOLIN, s. m. *zein-zo-lein.* Sorte de couleur qui est un violet rougeâtre.

ZIST. *V.* Zest.

ZIZANIE, s. f. Ivraie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain. Il n'est plus en usage au propre. Fig. Division.

ZODIACAL, ALE, adj. Qui appartient au zodiaque.

ZODIAQUE, s. masc. *zo-di-a-ke.* L'un des plus grands cercles de la sphère où les planètes se meuvent, et qui est divisé en douze signes.

ZOILE, s. m. *zo-i-le.* Nom d'un ancien critique d'Homère, qu'on donne aux envieux et aux mauvais critiques.

ZONE, s. f. *zo-ne.* Chacune des cinq parties du globe qui sont entre les deux pôles.

ZOOGRAPHIE, s. fém. *zo-o-gra-fi-e.* Description des animaux.

ZOOLATRIE, s. fém. Adoration des animaux.

ZOOLITE, s. f. *zo-o-li-te.* Partie des animaux qui s'est changée en pierre.

ZOOLOGIE, s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux.

ZOOPHORE, s. m. *zo-o-fo-re.* terme d'architecture. *Voy.* Frise.

ZOOPHYTE, s. m. *zo-o-fi-te.* Corps naturel qui tient quelque chose de l'animal et de la plante.

* ZOOPHYTOLOGIE, s. f. *zo-o-fi-to-lo-ji-e.* La partie de l'histoire naturelle qui traite des zoophytes.

* ZOOTOMIE, s. f. Anatomie des animaux.

* ZOPISSA, s. f. Goudron que l'on racle des vieux navires.

* ZIMOSIMETRE, s. m. *zi-mo-zi-mè-tre.* Mot formé du grec, qui signifie mesure de la fermentation. Instrument de physique expérimentale.

ZYMOTECHNIE, subst. f. *zi-mo-tè-ni-e.* Partie de la chimie qui s'occupe de la fermentation.

&.

&, s. m. indecl. Signe représentant la conjonction et. Suivi d'un c, abréviation qui signifie *et cætera.*

FIN.

A TARASCON, de l'imprimerie d'Elisée AUBANEL. (1810.)



